





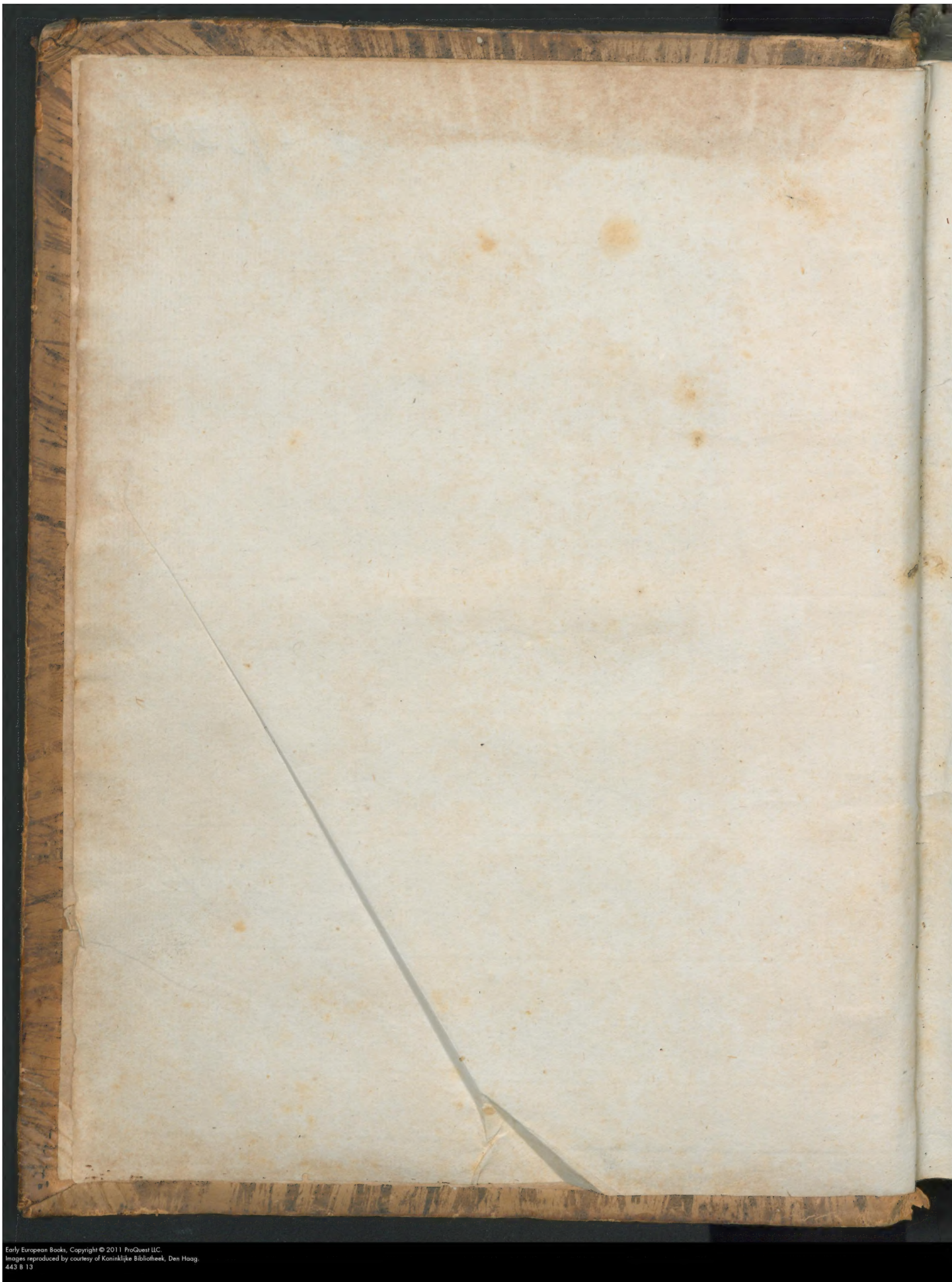
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
443 B 13

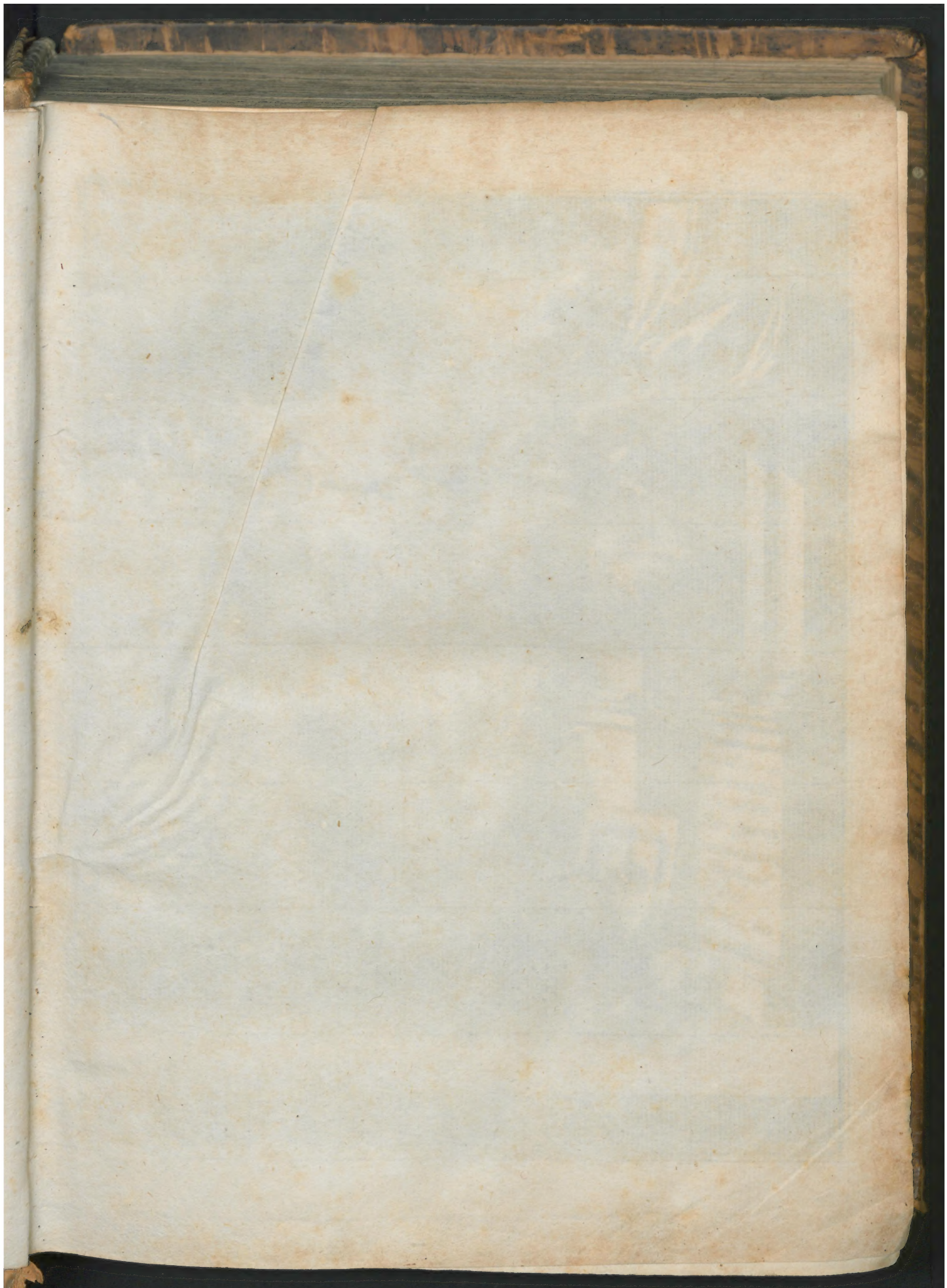


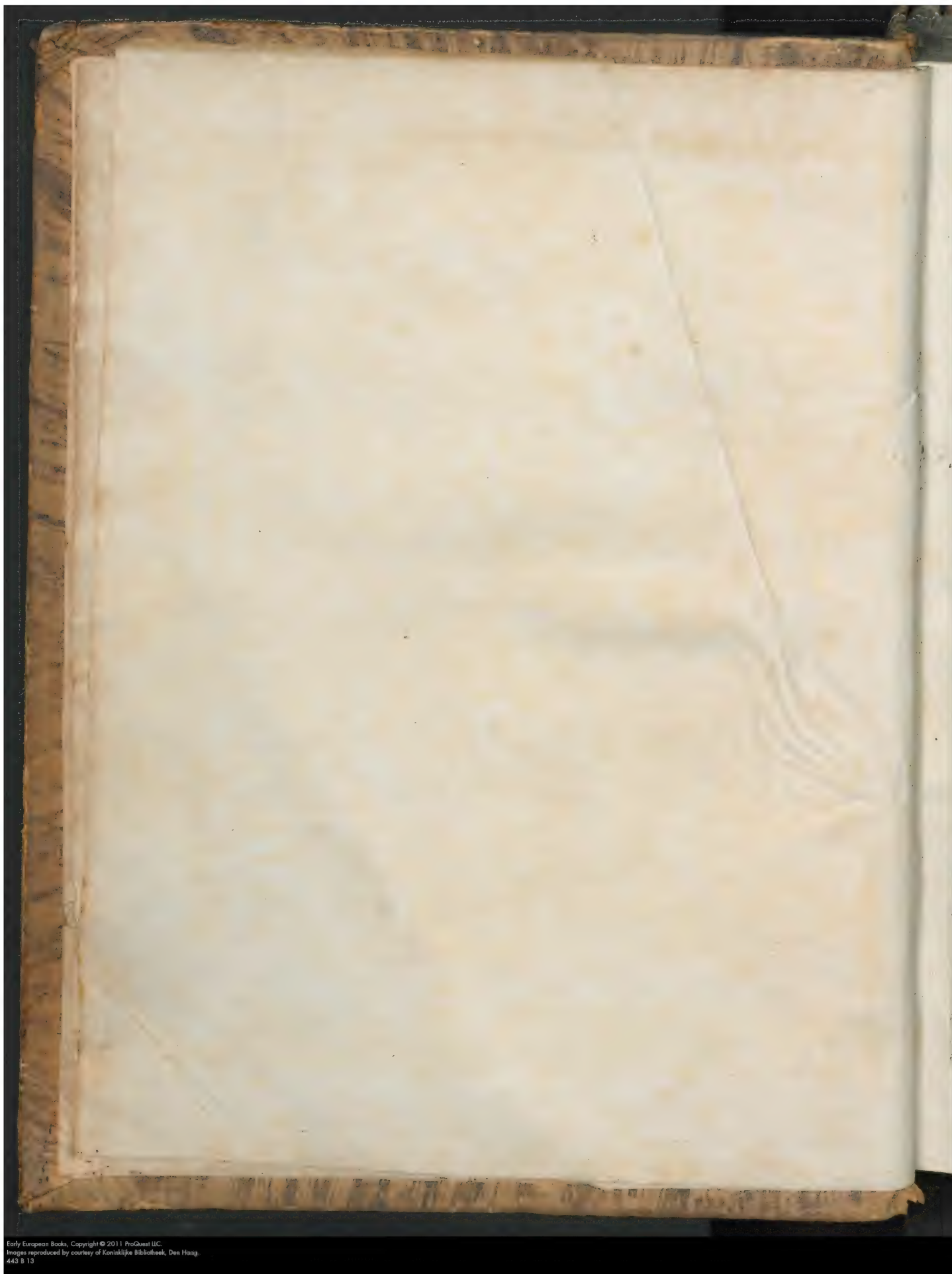
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
443 8 13

443
B 13 ~~J.D.~~

Kw 443 B 13









Chez { FRANÇOIS HALMA } Marchands 1696.
 GUILLEAUME VAN DE WATER } Libraires.



LE NOUVEAU 443 B 13
TESTAMENT,
DE NÔTRE SEIGNEUR
JESUS-CHRIST:
EXPLIQUÉ

*Par des Notes courtes & claires sur la Version ordinaire
des Eglises Réformées,*

Avec une Préface générale touchant la Vérité de la Religion Chrétienne, & diverses autres Préfaces particulières sur chacun des Livres du Nouveau Testament,

P A R

DAVID MARTIN,

Pasteur de l'Eglise Walonne d'Utrecht.



A U T R E C H T,

Chez { **FRANCOIS HALMA,** } Marchands
{ **GUILLAUME van de WATER.** } Libraires,

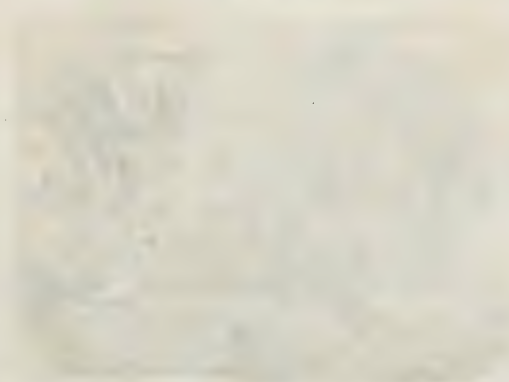
M D C X C V I.

KONINKL.
BIBLIOTHEEK
TE'SHAGE.

LE NOUVEAU
TESTAMENT
DE NOTRE SEIGNEUR
JESUS-CHRIST
EN FRANÇOIS

Par le Roy de France
En l'An de l'Eglise
Mille six cent cinquante
Trois

En l'An de l'Eglise
Mille six cent cinquante
Trois



Imprimé par
la Compagnie des Libraires
de Paris
En l'An de l'Eglise
Mille six cent cinquante
Trois

A MESSEIGNEURS,
MESSEIGNEURS
LES
ETATS
DE LA
PROVINCE d'UTRECHT.



OBLES ET PUISSANS
SEIGNEURS,

L'Amour & la vénération que vous avez pour
les divines Ecritures , me fait espérer que Vous
recevrez avec bonté les éclaircissemens que
j'ai tâché de donner aux Livres du Nouveau Testa-
ment , pour en rendre l'intelligence plus aisée , & la
lecture plus utile à l'Eglise. Quoi que les véritez
* 3 du

E P I S T R E

du salut s'y voyent dans une évidence qui les rend sensibles à tout le monde, il ne laisse pourtant pas d'y avoir dans ces Livres saints des difficultez qui arrêtent quelque fois le lecteur le plus attentif, & qui font de la peine aux plus habiles. C'est un exercice que Dieu a voulu donner à nôtre esprit pour le tenir plus appliqué à la lecture de sa parole, & pour l'empêcher de se relâcher dans l'étude qu'il en doit faire. Une trop grande facilité dans les choses nous les fait souvent moins estimer, ou elle nous jette dans un relâchement & dans une moleste qui diminue beaucoup l'amour que nous leur devons. Il est cependant tres-certain, NOBLES & PUISSANS SEIGNEURS, que ce qui fait la plus grande obscurité de l'Ecriture ce sont nos préjugés, & la complaisance que nous avons pour nos sentimens. Ne pouvant pas les faire passer en dogmes & en articles de foi sur nôtre seule autorité, nous voulons les produire sous celle de Dieu, qui est la seule à laquelle nôtre esprit doive un acquiescement parfait & sans bornes; & comme il arrive alors qu'on cherche dans l'Ecriture ce qui n'y est pas, & qu'on évite d'y trouver ce qui y est effectivement, les passages les plus aisez deviennent extrêmement difficiles, & la lumière même s'y change en ténèbres. Qu'y a-t-il, par exemple, de plus clairement enseigné dans l'Ecriture que la Trinité des Personnes divines dans l'unité de l'Essence; que le Fils de Dieu, & Dieu de
toute

DEDICATOIRE.

toute éternité avec son Pere, s'est fait homme dans l'accomplissement des temps ; & que cét homme-Dieu a racheté l'Eglise par son sang , & est mort en nôtre place ? Ce sont là des vérités que l'Ecriture nous met à chaque page devant les yeux , & dont elle parle toujours en des termes si clairs , & si précis , qu'on peut assûrer que ce sont les endroits les plus lumineux de la divine Révélation , sur tout depuis que Dieu a ajouté aux Livres de l'ancienne Dispensation ceux de la Nouvelle. Cependant , quand un homme prévenu de cette fiere maxime , *Qu'il ne doit rien croire dans la Religion que ce dont il peut avoir des idées claires & distinctes* , vient à lire avec ce préjugé l'Ecriture sainte , il n'y voit plus ce que tous les Chrétiens du monde y ont toujours vû , & les Textes dans lesquels ces doctrines sont enseignées , lui paroissent environnez de mille difficultez , où il se perd , & dont sa foible Raison demeure accablée. Le moyen donc le plus sûr , **NOBLES & PUISSANS SEIGNEURS** , de lire l'Ecriture sainte avec fruit , & de s'en rendre l'intelligence facile , au moins dans les choses qui regardent le salut , c'est 1°. de la lire avec le respect & la soumission que l'on doit à la parole d'un Dieu dont les pensées & les voyes sont infiniment élevées au dessus des nôtres : 2°. de s'arrêter avec respect sur le bord des mysteres , & se contenter d'en savoir ce qu'il a plû à Dieu de nous en apprendre , persuadez que s'il eût été

E P I S T R E

été nécessaire pour nôtre salut que nous en eussions eu une connoissance plus étendue, Dieu n'auroit pas manqué de nous la donner: & en troisieme & dernier lieu, d'expliquer toûjours l'Ecriture par l'Ecriture, non seulement parce que ce qui peut nous sembler obscur en un endroit, est clair dans un autre, mais aussi parce que les véritez du salut se donnant réciproquement du jour l'une à l'autre, plusieurs Textes de l'Ecriture joints ensemble forment comme une espece de constellation, capable de dissiper les ténèbres de nôtre esprit les plus sombres & les plus épaisses. C'a été sur ces trois principes, dont tout le monde doit reconnoître la justice, & la nécessité, que j'ai tâché d'éclaircir les difficultez qui peuvent se rencontrer dans les Livres du Nouveau Testament; & si Dieu m'a fait la grace de suivre d'assez près des regles si saintes, & d'entrer sous la conduite de son Esprit dans l'intelligence de sa parole, il aura béni en cela la droiture de mes intentions, qui ont toûjours été de ne rien enseigner que sa vérité, & *de n'affecter point d'être sage par dessus ce qui est écrit.*

J'ai crû, au reste, NOBLES & PUISSANS SEIGNEURS, ne pouvoir faire un meilleur usage de la douce tranquillité que Dieu me fait goûter sous vôtre généreuse protection, depuis la triste dispersion de nos Eglises de France, qu'en consacrant des années si cheres & si précieuses à illustrer par des Notes

DEDICATOIRE.

tes courtes, & qui sont à la portée de tout le monde, les Saints Ecrits d'où nos ames tirent leur unique consolation, & qui sont la semence & l'aliment de la foi de toute l'Eglise. Comme c'est un fruit qui s'est formé dans vôtre terroir, & sous les benignes influences de vôtre charitable protection, je prens la liberté de le présenter, avec tout le respect dont je suis capable, à vos NOBLES PUISSANCES, & de Vous supplier de le vouloir regarder comme une marque de la plus sincere & de la plus profonde reconnoissance dont mon cœur puisse jamais être pénétré. J'ai cela de commun avec un grand nombre de personnes qui se sont réfugiées de France dans cette ville, & dans cette Province, que j'y ai reçu avec ma famille des témoignages tendres & affectueux de vôtre protection; mais je dois dire à l'honneur de vôtre généreuse bien-veillance envers moi, qu'elle m'a distingué par ses faveurs, lors qu'il n'y avoit rien en moi qui me pût distinguer des autres personnes de mon caractère. Je le sens, NOBLES & PUISSANS SEIGNEURS, mieux que je ne le puis exprimer, & j'en fais tous les jours un hommage à Dieu, qui en fera le rémunérateur, ne pouvant pas vous le faire à vous-mêmes d'une maniere qui réponde comme je voudrois aux mouvemens de mon cœur. S'il étoit tout-à fait bien-séant de mettre à la tête d'un Livre, qui est le Livre même de Dieu, les louanges d'une créature,

* *

je

E P I S T R E

je trouverois dans vôtre noble & auguste Corps de quoi faire un Eloge , qui , demeurant même dans les bornes de la plus exacte vérité , porteroit encore des traits de distinction & de grandeur dont à peine il se trouveroit ailleurs des exemples. On verroit à la tête de ce Corps illustre Un des plus sages & des plus consommés Politiques de l'Europe , célèbre par diverses Ambassades en France , & en Angleterre , & par les plus importantes négociations qui ayent été faites depuis plus de vingt ans , en paix & en guerre , pour les intérêts des Provinces-Unies , remplissant tous les jours avec une application & un zèle infatigables les premiers Emplois de cette puissante République. On verroit encore dans ce même Corps de Vos NOBLES PUISSANCES , un Général d'Armée qui décide par ses batailles , & par la prise de plusieurs Places , du sort de tout un Royaume , & assure la tranquillité de deux autres. Enfin , je pourrois , NOBLES & PUISSANS SEIGNEURS , trouver ainsi dans ce nombre choisi de Membres illustres qui composent vôtre auguste Corps , de quoi former un Eloge digne du glorieux rang que vous occupez , si c'étoit bien ici le lieu de le faire. Il me suffira donc pour le présent de rendre publiquement ce fidele témoignage à vôtre sagesse , & à vôtre piété , qu'il n'y eut jamais de Gouvernement plus doux & plus équitable que le vôtre , & que jamais Magistrats Chrétiens n'ont eu plus de soin

DEDICATOIRE.

soin qu'en ont VOS NOBLES PUISSANCES, de faire regner Jésus-Christ par des voyes dignes de vôtre sagesse & de vôtre piété, & en faisant prêcher *la saine doctrine*. Puissiez-vous ainsi, NOBLES & PUISSANS SEIGNEURS, servir long-temps au conseil de Dieu, & employer vos soins généreux au bonheur de vos peuples, & à la consolation des Fideles que la persécution jette entre vos bras ! Et Dieu veuille en sa miséricorde prendre toujours cet Etat, & ceux de vos NOBLES & PUISSANS Allies, en sa protection, & les combler tous de ses graces ! Ce sont les vœux tres-sinceres de celui qui est avec une profonde soumission, & un zèle inviolable.

NOBLES & PUISSANS SEIGNEURS

De Vos NOBLES PUISSANCES

Le tres-humble, tres-obeissant
& tres-fidele serviteur

*A Utrecht le 30. de
Juin 1696.*

M A R T I N.

** 2

Con-

Considérations générales sur la Religion Chrétienne, pour servir de Préface au Nouveau Testament.

I.
Qu'il y a
un Dieu.



A première & la plus auguste de toutes les vérités, & qui est la base & le fondement de la Religion, c'est qu'il y a un Dieu. Cette vérité se présente à notre esprit de tous les côtés, & elle naît du fond même de notre cœur. Il nous est presque aussi naturel de croire un Dieu, qu'il nous est naturel d'être hommes, & c'est pourquoi il n'y a jamais eu de peuple, qui, selon la sage remarque d'un Payen célèbre, n'ait reconnu & adoré une Divinité; jusques-là qu'il semble que les Gentils n'aient voulu avoir plusieurs dieux, que pour éviter d'en manquer absolument. Ce n'est pas que l'homme, esclave comme il est de sa corruption, ne fût souvent bien aise de se dérober à lui-même la connoissance d'une vérité qui l'incommode, & qui tient son cœur sous le joug, mais l'impression en est trop vive, & trop profonde pour pouvoir jamais être entièrement effacée. Que si quelquefois la langue ose dire qu'il n'y a point de Dieu, ou elle trahit absolument la pensée de l'esprit, ou elle est entraînée par les mouvemens déréglés du cœur, qui marque par là ses desirs, plutôt que ce qu'il sent effectivement en lui-même.

Peut-on, en effet, s'empêcher de reconnoître qu'un monde aussi beau & aussi parfait qu'est celui que nous voyons, & dont nous faisons nous-mêmes une partie si considérable, ne soit pas l'ouvrage d'une Intelligence suprême? Mais peut-on aussi remarquer tant d'imperfections dans un monde qui n'est que matière, & qui ne consiste que dans l'assemblage d'une multitude innombrable de parties différentes, & dont chacune est si imparfaite, sans être convaincu que ce monde n'existe pas par lui-même, soit dans son tout, soit dans ses parties? Car exister par soi-même, & indépendamment d'un premier principe, c'est avoir dans son propre fonds la première de toutes les perfections, dans laquelle toutes les autres se trouvent en quelque sorte réunies: or la matière dont l'Univers est composé peut-elle avoir cette perfection, elle qui est comme le centre de toutes les imperfections? Joint à cela que si le monde n'étoit pas la production d'un Etre éternel, & infiniment sage & puissant, & qu'il fût éternel lui-même, comme il n'a jamais été sans jours & sans nuits, il faudroit nécessairement que les nuits & les jours n'eussent jamais eu de commencement; mais comme ils ne peuvent pas être tous deux ensemble, & qu'ils se suivent l'un l'autre de fort près, il faut de toute nécessité que l'un ait précédé l'autre; or cela ruine absolument leur éternité; car ni celui qui aura commencé, & qui n'aura précédé l'autre que de quelques momens, ne sauroit être éternel, puis que ce qui est éternel, n'a jamais eu de commencement, & précède par une durée infinie tout ce qui a commencé d'être: ni celui qui aura été précédé ne sauroit non plus être éternel; car qu'est-ce qu'il y a avant l'éternité?

Il est donc certain qu'il y a un premier Etre, qui existe par lui-même, qui étoit avant le monde, & par lequel le monde a été produit; or ce premier Etre n'est ni corps ni matière, puis que la matière ne peut, comme nous avons dit, exister par elle-même, & qu'elle n'a ni intelligence, ni sagesse, ni force; toutes choses qui ont dû nécessairement se trouver ensemble, & agir de concert pour la production de l'Univers. Ce premier Etre n'est pas non plus un Esprit borné & fini, car de faire une chose de rien, & un monde entier sans matière, ce n'est pas là certainement l'ouvrage d'un Etre fini. C'est donc un Esprit infini que le premier Etre, qui avec l'éternité de son existence possède toutes les perfections imaginables, & chacune sans aucun mélange de défaut & d'imperfection. Il possède par exemple, l'unité & la singularité, car l'idée de premier principe est incompatible avec la pluralité;

P R E F A C E.

ralité; & puis, ce seroit un Etre bien imparfait, qui ne seroit pas supérieur à tous les autres: 2. *la puissance*, pour faire tout ce qu'il veut: 3. *la sagesse*, pour ne rien vouloir, & ne rien faire que de convenable à une Intelligence infinie: 4. *la bonté*, pour se communiquer à ses créatures, & ainsi des autres. Or cet Etre souverainement parfait, c'est Dieu.

Cette premiere vérité conduit naturellement à une seconde, savoir, qu'y ayant un Dieu, il doit y avoir une Religion. L'idée de premier Etre & de premier Principe met tous les autres dans la dépendance, & elle absorbe d'une telle maniere toutes les idées qu'une créature peut avoir de sa propre existence, & de ses perfections, que quand de la contemplation de Dieu nous venons à descendre jusqu'à nous-mêmes, à peine nous retrouvons-nous, & nous reconnoissons que nous ne sommes qu'un néant. L'éclat des perfections divines unies ensemble produit en nous l'admiration, & épuise toutes nos pensées. Chacune en particulier forme dans notre ame un sentiment de religion: sa puissance imprime le respect, la soumission, & l'obéissance: sa bonté fait naître l'amour: sa justice nous attache à l'observation de ses loix par ses menaces & par ses rigueurs: sa miséricorde nous remplit de paix & de joye: sa vérité nous engage à une éternelle fidélité; & trouvant en lui tous les biens dont nous pouvons nous former l'idée, tous nos desirs se portent vers lui, & nous faisons de sa possession toute la matiere de notre bonheur.

Mais si la nature de Dieu, & de ses perfections divines, porte ainsi d'elle-même à la religion, & si nous avons naturellement en nous-mêmes les facultez nécessaires pour cela, un entendement pour connoître Dieu, & un cœur pour l'aimer, un cœur même, qui tout étroit & borné qu'il est, ne peut se remplir & se satisfaire que par la possession d'un bien infini & éternel, il y a d'ailleurs tant de ténèbres dans notre esprit, & de desordre dans notre cœur, que nous ne saurions nous former nous-mêmes le plan & l'idée d'une religion qui mérite d'être offerte à Dieu, & qui ne soit plutôt une injure à sa grandeur & à sa gloire, qu'un service & un hommage dont il puisse être content. Naissant tous avec des inclinations vicieuses, & accoutumés à ne voir rien que de charnel & de terrestre, nous transportons jusques sur Dieu ces basses & ces grossieres idées dont notre esprit est rempli, & au lieu de donner à nos pensées une grandeur qui les approche en quelque sorte de Dieu, nous diminuons au contraire l'idée de Dieu, & nous l'approchons tellement de nous, que d'un Dieu nous faisons un homme. Nous aurions peut-être de la peine à croire que notre esprit fût capable d'un si prodigieux égarement, mais l'expérience la plus universelle ne nous permet pas d'en douter. Quelle a été, en effet, la religion que se sont faite elles-mêmes les nations de la terre les plus polies, & les plus savantes; les Assyriens, les Egyptiens, les Grecs, les Romains, & tant d'autres dont les noms sont si célèbres dans les histoires? On est surpris d'y voir tant d'absurditez, & à chaque moment on a lieu de se demander, si ce n'a pas été pour des-honorer la Divinité, plutôt que pour lui faire hommage, que ces peuples ont inventé une telle religion. Ils ont fait grand bruit de leurs dévotions, & de leur zèle, & puis il s'est trouvé que c'étoit à de misérables créatures qu'aboutissoient leurs adorations, & que se terminoit leur culte. Tout a été Dieu chez eux, excepté Dieu même; & comme si ce n'eût pas été assez que de transformer des oyseaux, des bœufs, des reptiles, & des plantes de leurs jardins en autant de divinités, ils ont consacré leurs propres passions, & leurs vices, & ils en ont fait les idoles publiques de leur religion, après en avoir fait secrettement l'idole du cœur.

Il est donc certain que l'homme n'est nullement propre pour se faire lui-même une religion: ses lumieres sont trop courtes pour atteindre si haut, & il se cherche trop en tout ce qu'il fait, pour ne pas se retrouver incessamment dans une religion où il ne doit chercher que Dieu, & ne se voir jamais lui-même que pour s'humilier & s'ancantir. Or comme il n'y a que Dieu qui se connoisse lui-même parfaitement, & qui voye tout le fond de notre ignorance, & de notre corruption, il n'y a aussi que Dieu qui puisse nous donner une forme

II.
Que s'il y a un Dieu, il doit y avoir une Religion.

III.
Que nous ne pouvons pas de nous-mêmes nous former une religion.

IV.
Que la Religion est l'ouvrage de Dieu.

P R E F A C E.

forme de religion, telle qu'il la faut pour sa gloire, & qu'il est convenable à nos véritables intérêts. D'autant plus encore que c'est une des parties les plus essentielles de la religion, de dépouiller l'homme de sa propre volonté, & de le faire renoncer à ses sentimens & à ses pensées, pour les soumettre à celles de Dieu, & pour faire de la volonté de Dieu l'unique règle de la sienne. Les Payens eux-mêmes, tout fiers & superbes qu'ils ont été de leur prétendue sagesse, n'ont pas laissé d'entrer de temps-en-temps là-dessus dans une grande défiance de leur capacité & de leurs lumières, & de sentir la nécessité qu'il y a d'apprendre de la Divinité le véritable moyen de l'honorer & de la servir. C'est pourquoi les plus sages & les plus habiles de leurs Législateurs, comme un *Solon*, par exemple, parmi les Grecs; un *Numa Pompilius* parmi les Latins, & quelques autres, pour donner plus d'autorité à leurs loix, & leur attirer d'avantage l'estime & le respect des peuples, ont feint qu'ils les avoient reçues de quelqu'une de leurs divinités, avec laquelle ils avoient un commerce étroit, & des liaisons particulières. Mais si ces sortes de fictions ont été fondées sur une opinion générale où les hommes se portent naturellement, que la religion est l'ouvrage d'un Dieu, & non pas d'un homme, elle a eu aussi pour principe cette autre notion générale, qui est naturellement renfermée dans l'idée de Dieu, que la bonté étant essentielle à Dieu, il aime à se communiquer à ses créatures, & ne laisser pas tout le genre humain dans des préjugés & dans des erreurs qui ne pourroient que lui être fatales. C'est donc pour cela que Dieu se révèle aux hommes, & qu'ayant laissé dans leurs cœurs, après tous les ravages que le péché y a faits, une inclination générale pour la religion, il vient la leur apprendre lui-même, & leur donner la connoissance des vérités qu'il tire de ses trésors. Il est vrai qu'il ne fait pas la même grâce à tous les hommes, parce que Dieu, en qualité de premier Etre, ne pouvant être obligé à aucun autre, & étant souverainement libre dans toutes ses actions, il se cache à qui il lui plaît, & il se manifeste à qui il lui plaît; sans que cela obscurcisse le moins du monde l'idée d'une bonté infinie, puis que quand Dieu ne se feroit jamais révélé qu'à un seul pécheur, l'éloignement est si grand de Dieu à cet homme, qu'il ne faut pas moins que d'une bonté infinie pour le rechercher, & se communiquer à lui.

v.
Que
Dieu s'est
révélé
aux hom-
mes.

Or c'est là précisément ce que Dieu a fait. Les lumières qu'il avoit mises dans l'ame du premier homme étant éteintes par le péché, & ce qui pouvoit lui en être resté étant incapable de le ramener jusqu'à Dieu, Dieu prend pitié de lui, & en la place de ce qu'on peut très-justement appeler la Religion naturelle, qui seule suffisoit à l'homme dans l'état d'innocence, Dieu lui révèle une autre religion, toute conforme à l'état d'un homme pécheur, en lui promettant un Sauveur & un Redempteur, qui seul pouvoit faire toute sa consolation, & relever ses espérances. Dieu continua ainsi dans la suite à se révéler à quelques hommes choisis, qu'il préféroit à tous les autres, pour en faire les dépositaires de ses divines vérités; & enfin, s'étant comme fixé à la famille d'Abraham, il rassembla en un corps de loix & de religion tous les mystères du salut, & tout le culte qu'il vouloit qui lui fût rendu, & les mit entre les mains du peuple Juif, dont il fit son peuple élu, & sa nation bien-aimée.

Moyse fut le premier qui mit les Loix de Dieu par écrit; il fut bien-tôt après suivi en cela des autres Prophètes, à qui Dieu se révéloit miraculeusement, & par des voyes tout extraordinaires; & ainsi peu-à-peu, & siècle après siècle, l'Eglise a vu se former sous la main & la plume des hommes divinement inspirés, Prophètes, Evangélistes, & Apostres le Corps des divines Ecritures.

vi.
Que l'E-
criture
sainte est
la parole
de Dieu.

Il faut ou n'avoir jamais lû avec tant soit peu d'attention les Livres sacrez, ou n'avoir aucun goût des choses du Ciel, pour ne pas reconnoître que c'est Dieu, & non pas un homme, qui parle dans ces Ecritures, & qui en est le premier & le vrai Auteur. On y sent d'abord une majesté & une grandeur qui surprend, qui saisit, & qui donne à l'ame une élévation qu'elle ne trouve nulle part ailleurs; & on y voit en même temps cette majesté tem-
pérée

P R E F A C E.

pérée de douceur, & accommodé à nôtre foiblesse; de maniere qu'on s'apperçoit aisément que c'est Dieu qui parle à des hommes, & qui sans rien perdre de sa grandeur, vient se mettre à nôtre portée.

Trois caractères, entre tous les autres qui sont propres à l'Ecriture, rendent sensible cette vérité, & doivent convaincre les esprits les plus obstinez, de la divinité de son origine. Le premier, c'est la connoissance que l'Ecriture nous donne de Dieu: le second, ce qu'elle apprend à l'homme de l'homme lui-même, & les instructions qu'elle lui donne pour le porter à une parfaite sainteté: & le troisième, les prédictions dont elle est remplie, qui toutes ont été suivies de l'évenement. Reprenons un peu ces trois caractères de l'Ecriture, & sans nous y étendre plus que ne le permet le dessein de cette Préface, mettons les chacun dans un plus grand jour.

Pour le premier, l'Ecriture nous donne par tout une si grande idée de Dieu, que quand on rassembleroit tout ce qu'en ont dit les Sages & les Philosophes les plus estimez dans l'Antiquité, & qu'on sépareroit leurs plus pures méditations d'un tas affreux de fictions & de rêveries dont ils les ont souillées, on ne verroit rien en tout cela qui approchât de la connoissance que l'Ecriture nous donne de Dieu. Que se peut-il, en effet, concevoir de plus magnifique, & qui donne une plus haute idée de la Puissance de Dieu, que la maniere dont Moyse a fait l'histoire de la Création, par laquelle commencent nos Ecritures? On y voit un Dieu qui existant par lui-même, avant le monde, & de toute éternité, tire du sein de sa Puissance des Etres sans nombre, qui n'étoient avant cela qu'un pur néant. Il ne lui en coute qu'une parole pour faire une chose de rien; *Que la lumière soit*, dit-il, & la lumière est incontinent: *Qu'il y ait une étendue, ou un Ciel*, dont l'immesité ne se peut mesurer même par nôtre imagination; & à cette parole le Ciel est produit. Avec quatre autres paroles qu'il ajoute successivement à ces deux premières, les astres se forment dans le Firmament; la terre & la mer reçoivent leur être; les oyseaux sont produits dans l'air; la mer se remplit de poissons; la terre est couverte de plantes, d'arbres, & d'animaux; & elle voit enfin, se former de sa poudre & de son limon sous les ordres du même Dieu, un homme qui doit être son maître, & qui est le Chef-d'œuvre de la Création.

Mais si l'Ecriture nous découvre ainsi les merveilles de la Puissance de Dieu dans la création de l'Univers, elle ne fait pas paroître avec moins d'éclat la sagesse infinie de Dieu dans le gouvernement du monde. Selon l'Ecriture c'est Dieu qui tient en sa main toutes les créatures, qui s'en fert, comme bon lui semble, pour l'exécution de sa volonté, qui est le maître absolu de tous les événemens, & qui les dispense & les dirige tous pour l'avancement de sa gloire. Or cela même est si essentiel à Dieu, que de concevoir un Dieu sans une semblable Providence, comme ont fait presque tous les Payens, c'est faire avec l'École d'Epicure un Dieu ou peu sage, ou impuissant, qui abandonne le monde à lui-même: ou avec l'École de Zénon, & presque de toutes les Sectes, un Dieu dépendant de je ne sai quel destin aveugle, & qui ne pouvant rompre l'enchaînement des causes secondes, en est emporté & entraîné contre sa propre volonté.

Les autres perfections de la Nature divine, comme sont sa sainteté, sa bonté, sa miséricorde, sa justice, sa vérité, ne paroissent pas dans l'Ecriture avec moins d'éclat que sa puissance, & sa Providence, mais il seroit trop long d'en parler ici, & la chose est assez connue. Nous ferons donc là-dessus deux ou trois demandes à ceux qui nient la divinité de nos Ecritures. Croient-ils que Dieu ne puisse pas se révéler intérieurement à ceux d'entre les hommes qu'il lui plaît d'honorer de cette faveur? S'ils en doutent, il vaudroit autant qu'ils ne crussent point de Dieu; & s'ils croient que Dieu le puisse, quel inconvenient trouvent-ils à croire qu'un Dieu qui est infiniment bon, & communicatif, comme c'est le propre du

Souve-

P R E F A C E.

Souverain bien, s'est effectivement révélé. Il leur tombe là-dessus entre les mains un Livre qui depuis près de quatre mille ans passe publiquement dans le monde pour un Livre où sont contenues les choses qui en divers temps, & en divers lieux, ont été révélées de Dieu à plusieurs personnes. Ce Livre parle de Dieu de la maniere qu'on auroit pu attendre que Dieu en eût parlé, en supposant qu'il eût voulu se faire connoître par sa révélation, & par sa parole; c'est une vérité sensible, & que personne ne peut contester: pourquoi donc refuseroit-on de mettre au rang des caracteres de la divinité de l'Ecriture l'idée grande & sublime de Dieu qui s'y voit marquée par tout?

2. Carac-
tere.

Venons au second caractère de la divinité de l'Ecriture, qui est, *ce quelle apprend à l'homme de l'homme lui-même, & les instructions qu'elle lui donne, pour le porter à une parfaite sainteté.* L'homme ne s'est jamais bien connu lui-même, & il s'est toujours cru infiniment moins corrompu & moins malheureux qu'il n'est en effet. L'Ecriture lui découvre l'origine de ses ténèbres, & le fond de sa corruption. Elle lui apprend ce qu'il a été, & lui fait sentir ce qu'il est; & mettant ainsi en opposition le premier état de l'homme avec le second, elle dissipe les illusions qu'il se fait sans cesse à lui-même, & l'empêche de s'applaudir de sa condition & de ses qualitez, le confond, l'humilie, le fait gémir, & arrache de son cœur ces tristes plaintes, *Helas! misérable que je suis, qui me délivrera de ce corps de mort?* Elle lui parle du péché d'une maniere à en inspirer de l'horreur à quiconque y fait attention; elle montre que le péché provoque la colere de Dieu contre le coupable, que sa justice en poursuit la condamnation, que sa bouche prononce l'arrêt de mort, qu'à ce jugement l'enfer s'ouvre, & que le pécheur y est jeté pour souffrir éternellement les peines qu'un Dieu tout-puissant est capable de faire souffrir dans l'ardeur de sa colere & de sa vengeance. A cette idée mortifiante que l'Ecriture donne du péché pour en éloigner les hommes, elle oppose la beauté & l'excellence de la sainteté, elle en fait voir par tout le prix, la nécessité, l'utilité; & elle est si étendue, & en même temps si vive, & si touchante, dans les instructions qu'elle donne sur toute cette grande matiere de la vertu, de la piété, & du zèle, qu'on voit bien que tout cela ne peut venir que d'un Dieu infiniment saint, & qui cherche le bonheur de sa créature. L'esprit de l'homme est trop d'accord avec son cœur pour lui imposer des loix si sévères, qui ne lui souffrent pas le moindre défaut, & ne lui laissent pas même la liberté de retenir en secret des inclinations où il se complait, & qui le flattent par ses endroits les plus sensibles, qui sont la cupidité, ou l'orgueil. Les Philosophes les plus rigides ne sont jamais allez jusques-là, & toute la nature n'y sauroit atteindre. Quel peut être donc ce Livre qui mene si loin; & de quelle source peuvent être venues des lumieres si pures, & des instructions si saintes? Cela n'est-il pas digne d'un Dieu? Or en supposant encore une fois que Dieu ait voulu se révéler, & donner aux hommes des loix & des préceptes, comme nous avons montré que sa bonté & sa sagesse l'y ont sollicité, n'est-ce pas ainsi qu'il devoit parler.

3. Carac-
tere.

Si l'esprit d'incrédulité ne se rend pas à l'évidence de ces deux premiers caracteres de la divinité de l'Ecriture, & qu'il faille pour achever de le confondre, & pour dissiper tous les nuages qu'il forme au tour de cette grande vérité, dont il rejette la lumiere, tirer encore du fond même de l'Ecriture un troisieme caractère de la divinité de son origine, cela ne sera pas difficile. Il n'y a qu'à lire, & l'on y verra par tout des prédictions de tout ordre & de toute espece, excepté seulement de celles que l'on pourroit attribuer à la pénétration de l'esprit humain dans les choses qui regardent la politique; ou à sa science, dans celles qui sont purement naturelles, & qui ont des causes certaines & réglées dans la Nature, comme sont les éclipses du Soleil, & de la Lune, & quelques autres semblables. Les Livres de Moïse sont pleins de ces prédictions dont l'évenement est si caché dans l'avenir qu'il n'y a que Dieu, à qui l'avenir le plus reculé est toujours présent, qui ait été capable de l'y découvrir, & qui

P R E F A C E.

qui ait pû le tirer d'une obscurité si profonde, pour l'exposer aux yeux des hommes dans une prophétie. On voit dans le Livre de la Génèse un Noé qui menace la terre d'un déluge universel dont les eaux devoient changer toute la face, & n'y laisser pas un seul homme; & six vingts ans après une prédiction si étrange, si inouïe, si peu croyable, à ne regarder pas plus haut que des principes naturels, l'événement vient vérifier la prophétie. Un vieillard âgé de cent ans, & une femme stérile, accablée d'années, reçoivent une promesse qui leur dit, qu'au bout d'un an ils auront un fils; que de ce fils sortira un peuple puissant, & nombreux comme les étoiles du Ciel; que ce peuple sera premierement dans l'esclavage durant plusieurs siècles; qu'au bout de quatre cens ans il sera mis en liberté, & qu'il possèdera le païs de Canaan. Tout cela arrive, Isaac naît d'Abraham & de Sara, d'Isaac naissent les Patriarches, des Patriarches se forme en Egypte une nombreuse nation, elle y est long-temps traitée en esclave, ses maux prennent fin, & elle se voit maîtresse de tous les païs des Cananéens. Jacob dans son lit de mort marque à chacun de ses enfans ce qui devoit arriver à leurs Descendans & à leurs familles dans cinq à six cens ans de là, & encore beaucoup plus loin; & comme s'il avoit lû en un Livre des événemens déjà arrivez. il dit à Juda que de sa race sortiroient des Rois, & que le sceptre seroit long-temps dans sa famille: il dit à Zabulon que sa postérité habiteroit le long de la mer, & au voisinage de Sidon. Arrêtons ici les prédictions de ce Patriarche, & demandons à ceux qui nous contestent la divinité de nos Ecritures, d'où avoit pris ce vieillard, dont toute la vie s'étoit passée à paître des troupeaux, & à camper sous des tentes, que sa race alloit devenir un grand peuple; que les enfans de Juda, qui n'étoit que le quatrième de ses fils, seroient élevez sur le trône; & que la Tribu de Zabulon sortant un jour avec les autres du païs d'Egypte, où Jacob tenoit ces discours, iroit se transplanter dans la Palestine, se feroit des environs de la mer de Galilée, & possèderoit les terres voisines de l'ancienne & fameuse ville de Sidon? Il n'y a là rien d'humain, & tout y est divin.

Ces prophéties, & beaucoup d'autres semblables, qui avoient regardé l'établissement des Juifs dans le païs de Canaan, n'eurent pas plutôt été accomplies, que ce peuple abusant de tant de prosperitez, Dieu s'irrita contre lui, & pour le punir de son ingratitude résolut de le livrer au Roi de Babilone, & de le transporter en captivité. Les prophètes lui prédirent long-temps à l'avance cette fatale révolution: leurs prédictions s'accomplirent jusques aux moindres circonstances, & Babilone vit venir ce peuple captif, & son Roi & ses Princes chargez de chaînes, selon la parole des Prophètes. Cependant, Dieu avoit dit qu'il ne laisseroit pas long-temps son peuple sous le joug des Babiloniens, que précisément au bout de soixante-dix années les Juifs seroient mis en liberté, & rétablis dans leurs anciens héritage, & tout cela s'est accompli. Les Livres d'Esaië, de Jérémie, d'Ezéchiel, sont pleins de semblables prédictions; & celui de Daniel entr'autres contient des prophéties si expresse de la naissance, de l'accroissement, & de la chute des célèbres Monarchies des Perses & des Medes, des Grecs, & des Romains, avec mille circonstances notables, qu'il faut ou faire profession de nier les faits les plus constants, & de s'affermir dans l'incrédulité contre toute sorte de preuves; ou reconnoître que c'est Dieu qui parle dans un Livre où sont contenues toutes ces choses.

Disons un mot des prédictions qui ont regardé le Messie: les Livres du Vieux Testament en sont tout remplis, & on les y trouve à chaque page. Il devoit naître de la Tribu de Juda, & dans la famille de David, & il ne devoit venir au monde que dans le temps où les Juifs seroient assujettis à une Domination étrangère, 490. ans après leur retour de la captivité de Babilone. Ce sont des prophéties anciennes, dans la foi desquelles toute une Nation a vécu durant plusieurs siècles; cela est certain, & ne sauroit être contesté. Jérusalem devoit être démolie peu de temps après la venue du Messie, & le peuple Juif consumé

par

P R E F A C E.

par la colere & la vengeance du Ciel. Daniel & Malachie, deux de leurs Prophètes, y étoient formels, l'un dans le chap. 9. de ses Révélations, & l'autre à la fin des siennes. On voit tout cela accompli. Mais qui est ce qui l'a voit pu marquer de si loin, que celui qui est le Maître absolu des événemens, & qui ne se peut tromper dans ce qu'il prédit, parce qu'il ne prédit jamais que ce qu'il a résolu de faire, ou de permettre qui arrive? C'est donc véritablement son Livre que celui où se trouvent ces prédictions, comme ce sont les effets de sa puissance & de sa sagesse que les événemens dont les causes sont toutes en sa main, & lesquels n'ont ni être, ni mouvement, ni action, que par le concours perpétuel de sa Providence.

Les trois caractères de la divinité de l'Ecriture appliqués aux Livres du N. Testament.

Les preuves de la vérité des Livres du Vieux Testament servent à ceux du Nouveau, parce que c'est par tout la même doctrine, & qu'il y a entr'eux le même rapport que celui que les événemens ont aux prophéties, & les prophéties aux événemens: de sorte que si l'événement réfléchit sa lumière sur la prophétie, & en fait voir toute la vérité; la prophétie renvoie sa lumière sur l'événement, & y fait voir le doigt de Dieu. Mais outre cette conformité parfaite des Livres du Nouveau Testament avec ceux du Vieux, qui fait qu'ils doivent être regardés comme un même ouvrage, ces derniers ont aussi les mêmes caractères de la divinité de leur origine, que les premiers, & ils n'y sont pas moins sensibles. 1^o. Dieu s'y fait connoître, comme dans les Livres des Prophètes, par tous les endroits qui peuvent nous donner une véritable idée de sa grandeur, & de ses perfections infinies, & d'une manière encore plus vive, plus lumineuse, & plus étendue qu'il ne l'a voit fait sous l'ancienne Dispensation. 2^o. L'homme s'y connoît mieux lui-même qu'il n'a voit jamais fait, & il y apprend à avoir un si parfait renoncement à soi-même; un si grand éloignement de toute sorte de vices & de péchez; des sentimens si affectueux pour la sainteté; & un amour pour Dieu si vif, & si universel, que le cœur n'a pas besoin de se demander si c'est là la voix de Dieu, ou la voix de l'homme. Enfin, le Nouveau Testament a ses prophéties, comme le Vieux avoit eu les siennes, & des prophéties si claires, & si marquées qu'on ne fait quelque fois si c'est une prophétie qu'on lit, ou bien une histoire. Le chapitre 24^e. de S. Matthieu, & les 17. 18. 19. & 21^e. de S. Luc sont une preuve incontestable de cette vérité; & nous n'en produirons pas même d'autres exemples, pour ne pas retenir ici nos Lecteurs après des choses si connues.

VII. Que l'Ecriture étant divine, il faut croire ce qu'elle dit.

Il est donc certain que l'Ecriture est le Livre de Dieu, que c'est Dieu qui l'a dicté aux Prophètes & aux Apostres, & que c'est Dieu qui y parle. Cela étant, nous sommes indispensablement obligés de faire attention à ce qu'elle dit, & de croire tout ce qu'elle dit, quelques difficultés que l'esprit y trouve; parce que c'est la première loi & la première notion de la Raison elle-même, que de soumettre ses lumières à celles de Dieu, & d'étouffer sous l'autorité de la foi tous ses doutes & tous ses scrupules. Quand un homme nous dit une chose, nous ne devons croire cette chose-là, qu'autant qu'elle nous paroît croyable; parce qu'un homme peut nous tromper, & être trompé lui-même: mais il n'en est pas ainsi de Dieu, qui est essentiellement la vérité, & la bonté. Tout ce que la Raison demande dans ces occasions, c'est qu'on ne prenne pas pour parole de Dieu ce qui ne l'est pas, mais qu'on examine soigneusement si les termes de l'Ecriture ont par eux-mêmes, & indépendamment de nos préjugés, un tel, ou un tel sens; mais si après cet examen il paroît que l'Ecriture enseigne un dogme qui surprend notre Raison, & qui l'étonne, la difficulté à croire ce dogme, n'est plus une raison pour ne le pas croire, & ce n'est alors qu'entêtement, que fierté, & que révolte contre Dieu. L'Ecriture sainte, par exemple, nous dit avec la Raison, qu'il n'y a qu'un Dieu, mais elle nous enseigne outre cela, qu'il y a trois personnes dans l'unité de l'Essence divine. Dieu qui, pour ainsi dire, ne se fait voir qu'à demi dans la Nature, qui est le Livre de la Raison, ne s'y est montré que du côté de sa puissance, de sa sagesse, de sa bonté, & par quelques autres endroits semblables; mais il n'y décou-

P R E F A C E.

découvre pas que sa Divinité, qui est l'unité & la simplicité même, subsiste en trois personnes, dont l'une est le Pere; l'autre, le Fils; & la troisième, le S. Esprit: c'est dans l'Ecriture que Dieu nous apprend une vérité si profonde, & que se tirant comme de derrière le voile, il expose aux yeux de nôtre foi la Trinité des personnes dans l'unité la plus simple & la plus parfaite d'une Nature. Les Textes où cette mystérieuse vérité nous est enseignée, se trouvent par tout, & on les lit depuis le premier chapitre de la Génèse, jusqu'au dernier de l'Apocalypse. Quand Dieu veut créer l'homme on l'entend qu'il dit en termes de pluriel, *Faisons l'homme à nôtre image*: & un peu après insultant à la folle témérité de cet homme, qui s'étoit figuré qu'en mangeant du fruit de l'Arbre de science, il seroit comme Dieu, on entend Dieu qui dit dans le Ciel, *Adam est devenu comme l'un de nous*. Le Juif incrédule, & l'hérétique Antitrinitaire ont beau s'agiter pour éluder la force de ces passages, où l'idée de la pluralité se présente si naturellement à l'esprit, ils n'en viendront jamais à bout. Cette pluralité ainsi marquée d'abord, & dès la création du monde, en des termes un peu vagues & généraux, se trouve dans la suite des Livres divins restreinte au nombre de trois, qui sont le Pere, le Fils, & le S. Esprit. Pour ce qui regarde le Pere, il n'y a point de difficulté, puis que l'incrédulité réduit à cette première personne toute l'unité & la simplicité de la Nature divine. A l'égard du *Fils*, les preuves s'en trouvent aussi par tout dans les Livres mêmes du Vieux Testament, comme on le va voir un peu plus bas, & les Livres du Nouveau en sont tout remplis. Et pour ce qui est du *S. Esprit*, on trouve une preuve incontestable de sa Divinité, aussi bien que de toute la Trinité, dans la vision d'Esaïe, ch. 6. v. 3. 9. conférée avec le v. 25. du ch. 28. du Livre des Actes; au chap. 5. v. 3. 4. du même Livre; dans la 1. Epist. aux Cor. ch. 2. 10. Apoc. 1. 4. &c. Et l'on voit encore des passages formels de la Trinité, dans le commandement qui nous est fait de baptizer *au nom du Pere, du Fils, & du S. Esprit*; & dans le fameux passage du chap. 5^e. de la 1. Epist. de S. Jean, où il est dit qu'il y en a trois dans le Ciel qui rendent témoignage, *le Pere, la Parole, & le S. Esprit, & que ces trois ne sont qu'un*.

En falloit-il tant à nôtre esprit pour se pouvoir assurer que cette vérité est enseignée dans l'Ecriture; & n'auroit il pas pû en croire à ses yeux, quand elle ne lui auroit pas été montrée par tout? L'y trouvant donc en tant d'endroits, & révélée en tant de manieres, toutes les difficultez à la croire s'applanissent sous le poids & l'autorité de la Révélation, & quelque répugnance que l'esprit, naturellement fier & superbe, ait à y acquiescer, la Raison lui dit qu'il en doit croire à Dieu plutôt qu'à lui-même, & que Dieu se connoissant infiniment mieux lui-même que nous ne le pouvons connoître par nos foibles & sombres lumieres, ce seroit une présomption, & une extravagance dont il n'y a point d'exemple, de vouloir que Dieu ne soit pas ce qu'il dit lui-même qu'il est, & qu'il ne soit précisément ce que nôtre imagination nous dit qu'il doit être.

Il en est de même des autres mysteres contre lesquels on a vû, & on voit encore se soulever l'incrédulité: un Dieu-homme, & cet homme-Dieu rachettant le monde par sa mort, & lavant dans son sang les péchez des hommes. Il n'est pas possible de comprendre, dit l'hérétique, qui veut que toutes les vérités soient au niveau de sa Raison, & qui dégrade celles qui la passent; il n'est pas possible qu'un Dieu soit un homme, & que la Divinité, qui est une Essence infinie, & dont la gloire & la majesté engloutissent toutes nos pensées, soit unie avec une nature comme la nôtre, abjecte, passible, & mortelle, en sorte que les deux ensemble ne fassent qu'une seule & même personne. Mais que la Raison le comprenne, ou qu'elle ne le comprenne pas, ce n'est pas de quoi il s'agit, ni ce qu'on lui demande. Dieu a dit que la chose étoit, & il l'a dit en tant d'endroits des Ecritures, & avec tant de précision & de netteté, qu'il n'y a rien dans toute l'Ecriture sainte de plus clair & de plus formel. *La Parole, qui est Dieu, dit un Apôtre, a été faite chair, & elle a*

Jean 1.
habité 14.

P R E F A C E.

28. *habité parmi nous : Dieu, dit un autre, a racheté l'Eglise par son propre sang : & ailleurs, celui qui étoit en forme de Dieu, & qui n'a point réputé rapine d'être égal à Dieu, s'est anéanti lui-même, ayant pris la forme d'un serviteur, fait à la ressemblance des hommes, & il a été trouvé dans la figure d'un homme.* Et encore en un autre endroit, *Le mystère de la pitié est grand, Dieu manifesté en chair.* C'est un fait que cela, & un fait constant par le témoignage de ces Apôtres; or on ne raisonne pas sur un fait, mais on le croit sur le témoignage qui lui est rendu, ou l'on rejette le témoignage. L'hérétique n'ose prononcer contre l'Ecriture, il la croit, ou fait semblant de la croire divine; & ni le Payen, ni le Juif, ni ce qu'on appelle *Esprit fort*, ne peuvent ébranler son autorité, après les preuves que nous en avons données dans les articles 6. & 7. de ce Discours. Il ne reste donc plus qu'à croire l'Incarnation sur la parole expresse de Dieu, sans qu'il soit nécessaire pour la croire avec raison, d'avoir approfondi cet abîme; puis que le meilleur usage que nous puissions faire de la Raison, c'est de ne nous en servir jamais contre Dieu, pour révoquer en doute la vérité de sa parole. Car comme a dit excellemment S. Augustin, *Si la Raison est contraire à l'autorité des divines Ecritures, quelque subtile qu'elle soit, elle nous trompe par des vraisemblances; & dès-lors elle ne sauroit être véritable.*

Aug. à
 Marcel.
 lin.

VIII. Le grand objet de cette parole divine a toujours été le Messie; & si l'on ne craignoit ici la longueur, on feroit voir que depuis la chute & la transgression d'Adam Dieu l'a toujours eu devant les yeux, & que tous les plus grands événemens qui se lisent dans l'Ecriture, principalement cette conduite profonde & mystérieuse que Dieu a tenue envers les Patriarches, & l'ancien peuple d'Israël, y avoit un rapport tout sensible. Mais il faut se souvenir que ce n'est pas ici un Livre, ou un Traité que l'on fait sur ces matieres, mais une Préface, qui doit servir seulement d'introduction à l'intelligence de l'Ecriture. Laisant donc à part tout ce qui pourroit nous écarter trop de notre dessein, nous nous arrêterons uniquement aux Oracles où Dieu a parlé du Messie, & encore ne sera ce que dans des vûes générales, pour remarquer la nature, les suites, & les progrès de la révélation que Dieu en a faite, & non pas pour approfondir ces Oracles. Le premier de tous, & qui est aussi ancien que la chute de l'homme, (car Dieu a voulu en son amour & en sa sagesse, que le remede ait ainsi suivi de fort près le mal) fut celui où Dieu assûroit à nos premiers parens, que *la Semence de la femme briserait la tête du Serpent, mais que le Serpent lui briserait le talon.* Tout le mystère de la Rédemption étoit dans cet Oracle, mais il y étoit, à peu près de la même manière qu'une plante est dans sa semence, & un grand arbre dans son pepin, ou dans son noyau. Mais comme avec le temps cette matiere confuse & indistincte que la sage Nature a rassemblée dans les semences, se développe, s'étend, & prend la forme d'une plante; avec le temps tout de même les salutaires vérités que la Grace avoit rassemblées dans ce premier Oracle, sont devenues plus distinctes, & se sont heureusement développées. Dieu donc ajoutant dans la suite à ce premier Oracle, qui avoit marqué en des termes si généraux la naissance du Messie & du Rédempteur, de nouveaux Oracles, transporte dans la famille particulière d'Abraham l'honneur de cette naissance; le Sauveur qui avoit été promis à Adam sous le nom général de *Semence d'une femme*, est promis à Abraham comme devant naître de lui, & il lui est dit qu'en *sa semence seroient bénies toutes les Nations de la terre.* D'Isaac, le fils unique de ce Patriarche, n'acquirent Esau & Jacob, deux freres jumeaux; & Esau, qui étoit l'aîné, vit passer tous les droits & les privileges de sa famille dans les mains de son Cadet, & la bénédiction Patriarchale s'aller poser, par une dispensation expresse de Dieu, sur la tête de Jacob. A Jacob naquirent douze fils, qui furent les douze Patriarches, & Dieu dans sa liberté souveraine choisit le quatrième d'entr'eux pour en faire naître le Messie, & il fut révélé à Jacob que le Libérateur naîtroit de Juda. Environ six cens années après Dieu nomme dans cette Tribu la famille d'où le Messie devoit naître, & sa sage & puissante main ayant

P R E F A C E.

ayant mis David sur le trône, il lui fut dit que le Messie naîtroit de ses reins. La petite ville de Bethléem est destinée pour le lieu de sa naissance. Divers Oracles marquent le temps d'un événement sur lequel Dieu tenoit toujours ses yeux arrêtez. Suivant la parole d'un Prophète le Sceptre devoit s'être départi de Juda, & toute la Nation d'Israël avoir perdu la puissance souveraine. Suivant la prédiction d'un autre, Jérusalem devoit être tombée sous le pouvoir d'un Vainqueur, qui mettroit le siege contr'elle. Suivant les prophéties de quelques autres, le second Temple devoit subsister encore quand le Messie paroîtroit au monde. Et un autre, enfin, en avoit marqué le temps précis, & avoit dit qu'il viendroît septante semaines après la captivité de Babilone: Dieu entretenant ainsi toujours son Eglise de cette grande promesse, qui seule faisoit toute sa consolation, & qui aussi lui arrachoit ces profonds soupirs, & ces vœux ardents après la venue du Messie: *ô Cieux envoyez la rosée d'enhaut, & que les nuées fassent distiller la justice*, ou, comme portent d'autres Versions, qu'elles fassent pleuvoir le *Juste: que la terre s'ouvre, & produise le salut; & que la justice germe ensemble!* A tous ces Oracles, qui ont été la semence de la foi des premiers siècles du monde, les Prophètes joignoient de vives descriptions de la personne du Messie: les Pseaumes de David en sont pleins: Esaïe en parle comme s'il l'eût vû de ses yeux, & les autres Prophètes l'ont aussi tous marqué par quelque trait, qui le rendoit fort reconnoissable. Ils se sont tous principalement attachez à le faire connoître par ces deux endroits, celui de son abaissement & de ses souffrances; & celui de son élévation & de son Regne. Ils ont même souvent eu le soin d'exposer tout à la fois, & de faire voir comme d'une seule vûe, ces deux états différens, & en apparence opposez, du Messie. Le Pse. 2. le 8. le 16. le 22. le 69. le 102. & le 110^e. sont des preuves formelles de la vérité de cette remarque: le chapitre 53^e. d'Esaïe en fait voir aussi la solidité. On y pourroit joindre le 7. 9. du ch. 9. de Zacharie, où le Messie est représenté tout ensemble dans sa bassesse, & dans sa qualité de Roi & de Sauveur; mais quand est-ce qu'on auroit achevé si on vouloit tout dire?

Dieu s'étoit proposé, sans doute, en cela de rendre plus ferme & plus solide le fondement de la foi des Anciens, laquelle portoit toute sur le Messie, & de former ainsi en faveur de l'Eglise de ces temps-là un Evangile anticipé. Mais c'étoit bien aussi pour ceux qui vivroient dans les siècles à venir, & dans le temps de l'accomplissement des promesses, qu'il multiplioit en cette manière les Oracles du Messie, & qu'il le montrait, pour ainsi dire, par tous ses côtez. Il falloit que quand Dieu enverroit ce riche présent à la terre, on pût s'assurer que c'étoit là véritablement le *don de Dieu*; & que l'Eglise des derniers siècles pût dire en le voyant, & le considérant, *Voilà l'homme*; c'est lui qui est le *Saint de Dieu*, le *Messie* qui *devoit venir*, & nous ne devons point en attendre d'autre.

Mais de quoi n'est point capable la prévention de l'esprit, jointe à la corruption du cœur? Elle appelle, comme disoit Esaïe, le mal bien, & le bien mal; & elle fait que la lumière est ténébreuse. Ces Juifs qui depuis tant de siècles soupiroient après la venue du Messie, le rejetent dès qu'il paroît. Il leur crie en arrivant, *Me voici, me voici*, & ils lui disent fierement, *Nous ne savons qui tu es*. L'erreur, comme les maladies, s'enracine en vieillissant, & devient plus incurable: l'incrédulité du Juif a passé du pere à l'enfant, & c'est chez eux un second péché d'origine qui accompagne la naissance. Ce peuple attend encore le Messie, & par un aveuglement & une fureur qui n'a jamais eu d'exemple, & qui n'en aura jamais, il l'attend sur la foi des anciens Oracles, & cependant il renverse lui-même tous ces Oracles, & n'en laisse pas un d'entier. Je ne fais même si, réduit comme il est à ne dire que des absurditez, & ennuyé de ses rêveries, il ne renonce pas dans son cœur à l'espérance de voir paroître jamais le Messie; ou s'il ne le croit plus que parce qu'il le croit, sans oser s'assurer sur aucun Texte précis de l'Ecriture, & mettre sa foi à l'abri d'un seul de tous ses Oracles. Autrefois leur Nation trouvoit le Messie dans cette fameuse prédiction de Jacob, *Le Sceptre ne se départira point*

P R E F A C E.

*point de Juda, ni le Législateur d'entre ses pieds, jusqu'à ce que le Scilo vienne; & non seulement les Juifs d'aujourd'hui ne l'y voyent plus, mais il n'est sorte de subtilité, & d'artifice de Grammaire qu'ils n'inventent, pour détourner ailleurs le sens de l'Oracle. Le Pseaume deuxieme (qui le croiroit !) tout pompeux & brillant qu'il est de la gloire du Messie & de son Regne, ne fait pas pour eux; ils y trouvent des choses qui les incommode, & ils aiment mieux nous l'abandonner, que d'en faire un des fondemens de leur foi. Ils s'épuisent à inventer des explications au Pseaume 110. pour s'empêcher d'y reconnoître le Messie. Il n'y a point de Texte dans Esaïe sur lequel ils osassent dire, *Le voilà.* Si ce Prophète prédit dans le chap. 7. *qu'une Vierge sera enceinte, & qu'elle enfantera un fils, qui sera appelé Emmanuel,* ils y voyent toute autre chose que le Messie. Ils ne sont gueres plus contents de la description qu'il en a faite dans le chap. 9. v. 5. & 6. quoi qu'il n'y ait, peut être, rien dans toute l'Ecriture sainte, dont ils pussent plus facilement flatter leur imagination prévenue de la magnificence du Messie, que les expressions dont Esaïe s'est servi en cet endroit. *Le surgeon qui,* selon la prédiction du même Prophète au chap. 11. *devoit naître du tronc d'Isaï,* semble à quelques-uns de leurs Rabbins être un Oracle du Messie, comme il l'est en effet: mais d'autres, craignant qu'on ne leur demande, Où est aujourd'hui ce *tronc d'Isaï* qui ne paroît plus depuis 16. siècles, & ne sachant que répondre de raisonnable, abandonnent ce Texte aux Chrétiens. Ce *Roi Sauveur & Libérateur* que Zacharie montrait à Sion dans le chap. 9. de ses Prophéties, comme le plus grand sujet de sa joye, plairoit bien aux Juifs, s'il n'y avoit que cela: mais ces noms de *Roi débonnaire,* & de *Roi pauvre* dont le Prophète le qualifie, rebutent le Juif, & l'empêchent absolument de chercher le Messie dans cet Oracle.*

Mais le Juif n'en sera pas quitte pour fermer ainsi les yeux à la lumière de tant de prophéties, & il faut qu'il traite d'erreur populaire la créance générale dans laquelle sa Nation a toujours été touchant le Messie, & qu'il dise que les Prophètes n'en ont jamais parlé; ou qu'il avoue que le Messie est venu depuis plus de seize cens ans. Qu'il chicane tant qu'il voudra sur l'explication du *Scilo* dont Jacob a prophétisé la venue; il demeure clair comme le jour que ce *Scilo*, à qui le Patriarche avoit donné ce caractère remarquable, *qu'il assembleroit les Nations,* devoit venir dans un temps où l'Etat civil & politique du peuple Juif subsisteroit encore, mais fort diminué, & affoibli, sans Sceptre, & sans autorité de Législateur, qui est l'autorité souveraine. Or il y a seize cens ans passés que les Juifs ne sont plus un corps de peuple, & qu'ils ne sont plus dans l'état qui avoit été marqué par l'Oracle? il faut donc que le *Scilo* soit venu il y a plus de seize cens ans. La même chose avoit été prédite d'une autre maniere par Aggée & par Malachie, qui avoient dit que le Messie viendrait avant la ruine du second Temple, lequel se bâtissoit de leur temps, comme on l'a pu voir dans les Oracles que nous en avons rapportez plus haut; le second Temple n'est plus depuis seize siècles; où sera donc le Messie, s'il n'est pas venu avant la ruine de cet Edifice? Enfin, Daniel avoit assuré qu'au bout de septante semaines d'années, qui sont 490. ans, après l'Edit du retour de la captivité de Babilone le Messie viendrait: ces 490. années expirent au temps qui avoit été désigné par la prédiction de Jacob, & par les prophéties d'Aggée & de Malachie, c'est-à-dire, il y a un peu plus de seize cens ans; & le Messie ne seroit pas encore venu! A quoi donc bon des prophéties, qui toutes s'accordent à prédire qu'une chose arriveroit en un temps qu'elles marquent, si cette chose n'arrive pas au temps qu'elles ont dit? Les Juifs en sont aussi bien en peine; mais rien ne montre tant leur confusion, & leur embarras que les réponses qu'ils y font. Notre impénitence, disent-ils, retarde la venue du Messie, & il y a long-temps que Dieu nous l'auroit donné, si nous avions été dignes de le recevoir. Cette raison est spécieuse; & comme on aime naturellement à voir des gens qui s'humilient, & qui se confessent pécheurs, il est certain que les Juifs ne sauroient cacher leur

P R E F A C E.

leur incrédulité sous un voile plus favorable. Mais c'est une illusion qu'ils se font, & qu'ils veulent bien se faire pour n'être pas obligés de renoncer à une erreur qui les tient depuis si long-temps fascinez, & dont ils ne peuvent se deprendre. Car enfin, quand Dieu faisoit prédire par ses Prophètes que le Messie viendrait au temps qu'il marquoit, ne voyoit-il pas, lui donc les regards percent si loin dans l'avenir, que les Juifs de ce temps-là seroient extrêmement corrompus? Certainement il le voyoit, & il en a même coulé plusieurs traits dans les prédictions de ses Prophètes. Daniel a dit que ce seroit un temps de *déloyauté*: Zacharie ch. 8. 24. l'a comparé au temps où une personne demeurait séparée à cause de sa souillure: & Malachie ch. 13. 1. en avait fait une description fort étendue dans le chap. 3. de ses prophéties. Cependant, Dieu ne laissoit pas de faire dire par ces mêmes Prophètes que le Messie entreroit dans le second Temple, & qu'il y entreroit 70. semaines après le retour de la captivité de Babilone. Il n'est donc pas vrai que l'impénitence & la corruption de ce peuple empêche la venue du Messie; cette raison est décisive, & le Juif n'a rien à y repliquer. C'est encore en lui un préjugé de naissance & d'éducation que de s'imaginer que le Messie ne dût venir que pour le seul peuple d'Israël, & qu'ainsi le temps de sa venue puisse être retardé 15. ou 16. siècles, & beaucoup plus même s'il le faut, par l'impénitence de ce peuple. Car le Messie étoit aussi promis aux Gentils, & afin d'appeler dans l'Alliance de Dieu les nations les plus éloignées, comme il paroît par cent Oracles du Vieux Testament. Auroit-il donc fallu que les Gentils eussent été privés de cet avantage par l'impénitence des Juifs, & qu'ils fussent demeurés hors de l'Eglise, & hors du salut, sans espérance, & sans Dieu au monde, jusqu'à ce qu'il eût plu aux Juifs de se convertir, & de renoncer à leurs vices? Il faut bien ignorer les voyes de Dieu, & n'avoir guères de commerce avec les Livres des Prophètes, pour s'entêter d'une pensée, qui sous le semblant de faire honneur à la justice & à la sainteté de Dieu, renverse la vérité de ses prophéties, & ferme la porte à la conversion & au salut d'une infinité d'âmes que la venue du Messie devoit sauver. Les Juifs ne savent que dire à toutes ces choses, ils succombent sous le poids de tant de difficulté, & toute leur ressource est de fermer les yeux sur les Oracles de Jacob, de Daniel, d'Aggée, de Malachie, & de plusieurs autres, qui avoient tous marqué pour la venue du Messie un même période de temps. Ils n'osent regarder si loin derrière eux, de peur de voir naître à Bethléhem un Surgeon du tronc d'Isaï, sur lequel vienne se reposer l'Esprit de l'Eternel; & de voir le Messie entrant dans son Temple, & remplissant toutes les villes de Juda de sa doctrine & de ses miracles. Ils défendent même de parler du temps que les Prophètes avoient marqué pour la venue du Messie; & comme ce peuple est toujours extrême dans son entêtement & dans ses caprices, il prononce *malheur à celui qui fait le calcul des temps.*

S'ils vouloient, en effet, remonter plus haut, & jusqu'au dernier période de leur République, & de la durée du Temple, au temps où s'accomplissoient les 70. Semaines de Daniel, ils verroient paroître dans la Judée un Jésus, fils de Marie, de la famille de David, né à Bethléhem, qui se fait admirer par sa sainteté, par son zèle, & par ses prédications: un Jésus qui est un modèle de douceur, de patience, & d'humilité, & qui toujours occupé du soin d'avancer la gloire de Dieu, & de procurer le salut des hommes, ne se donne aucun relâche, passe d'un lieu à un autre, parcourt toutes les villes d'Israël, & laisse par tout des marques illustres de sa bonté & de sa puissance. Ici il guérit un Lépreux, là il délivre un démoniaque: ailleurs il rend la vue aux aveugles, & dans une autre occasion il la donne à un aveugle né. Tantôt c'est une paralysie de trente huit ans qu'il guérit avec une seule parole; *Leve-toi*, dit-il au malade, & cet homme immobile, & étendu dans son grabat, se lève, marche, & toute la ville de Jérusalem est témoin de cette merveille. Une autrefois il rencontre dans les rues d'une ville, appelée Naïn, un convoi funebre; c'étoit un jeune homme, fils unique d'une femme veuve, qu'on portoit au tombeau: sa tendresse s'émeut à la

vue

P R E F A C E.

vûe de cet objet, *Arrêtez*, dit-il à ceux qui portoit la biere, & s'étant approché du mort, *Jeune homme*, lui dit-il, *leve toi*. Aussi-tôt le mort se met sur son séant, parle, & se leve. Il meurt à quelque temps de là dans le Bourg de Béthanie un homme appelé Lazare; Jésus étoit alors en Galilée, & quatre jours après il arrive à la maison de Lazare, où il avoit souvent logé en allant & revenant de Jérusalem. Il trouve les sœurs du défunt pénétrées de douleur, & fondant en larmes; il se fait mener au sépulcre où étoit le mort: c'étoit une grotte, couverte d'une grande pierre: Jésus parle, & sa voix pénètre dans le tombeau; il commande au mort, & le mort, qui n'étoit déjà qu'un puant cadavre, recouvre la vie, & sort du tombeau.

Quel est donc cet homme qui opere tant de merveilles, & qui se fait par tant d'endroits une réputation extraordinaire dans la Judée? Par tout on l'admire, tout Israël a les yeux sur lui, & on entend ce pauvre peuple, dont l'esprit étoit encore plus esclave de ses Docteurs, que le corps ne l'étoit des Romains, se disant les uns aux autres à la vûe de tant de prodiges, *Ne seroit-ce point ici le Messie; & quand le Messie sera venu, fera-t-il plus de miracles que celui-ci n'a fait?* On voit bien ce qu'ils veulent dire, & on entend assez ce langage; mais des respects humains font tenir à la langue des discours douteux, & étouffent la persuasion du cœur. Jésus supplée à leur timidité & à leur foiblesse, & il dit lui-même ce qu'il est, *Je suis le Messie; & si vous ne m'en voulez pas croire, croyez à mes miracles*. Les Prophètes avoient marqué le Messie par cet endroit, & ils avoient dit qu'il feroit marcher les boiteux, ouïr les sourds, & voir les aveugles: mais les Prophètes n'avoient pas encore tout dit, & le silence myltérieux dont ils avoient couvert le reste, laissoit à Jésus la gloire de porter infiniment plus loin la grandeur & le nombre de ses miracles, que les expressions des Prophètes, si riches par tout ailleurs, & si abondantes, ne les avoient représentés. Pour attirer encore d'avantage l'attention des Juifs sur les miracles de Jésus-Christ, la Sagesse de Dieu avoit voulu mettre un intervalle de plus de cinq cens ans entre ceux que quelques Prophètes faisoient autrefois, & ceux de Jésus. Ce fut même pour cette raison que Jean Baptiste, cet homme rare, & envoyé du Ciel, après lequel couroit toute la Judée, ne fit aucun miracle: c'eût été trop pour un serviteur qui étoit si près de son Maître, l'ignorance auroit pu les confondre. Les Apostres en ont fait après Jésus-Christ: mais c'étoient les miracles de Jésus-Christ, plutôt que les leurs, & ils lui en ont eux-mêmes toujours référé la gloire, disant hautement que c'étoit au Nom de Jésus & par sa puissance qu'ils les faisoient. Dieu auroit-il donc voulu faire rencontrer tout à la fois en un même homme tant de caracteres du vrai Messie, & que cet homme ne fût pas le Messie? Le temps, la naissance, la sainteté, la science, les miracles, rien de ce que les Prophètes avoient prédit, ne lui a manqué; & encore ce ne sera pas celui qui devoit venir? Jésus déclare qu'il est le Messie, il l'assure, & pour en convaincre l'incrédulité, il fait des miracles sans nombre, & des miracles où la fraude & l'illusion ne fauroient avoir de part, qui ont autant de témoins que la Judée, la Galilée, & les pays circonvoisins ont d'habitans; & cet homme n'en sera pas encore cru? Dieu est trop jaloux de sa gloire pour prêter sa main à un Séducteur, & pour sceller lui-même de ses miracles la plus insigne & la plus énorme de toutes les impostures, telle qu'auroit été celle de Jésus, s'il n'étoit pas véritablement le Messie. Moïse s'est fait connoître à toute l'Egypte par ses miracles comme l'Envoyé de Dieu, & son vrai Ministre, & tout le peuple d'Israël l'a reconnu à cette marque pour l'homme de Dieu, & l'a révééré comme son Prophète. On a rendu la même justice aux autres Prophètes que Dieu envoyoit de temps en temps à cette Nation, sans même qu'il paroisse par l'Ecriture qu'ils aient tous confirmé par des miracles la vérité de leur Ministère: & il n'y aura que Jésus qui n'en soit pas cru? Certes, le Juif est bien malheureux qu'il ne puisse faire cette injustice à nôtre Jésus, sans exposer ouvertement l'honneur de ses propres Prophètes; & sans que le refus opiniâtre qu'il fait de croire que Jésus est le Messie,

après

P R E F A C E.

après cette multitude innombrable de prodiges de toute espece, soit une accusation formelle contre leurs Peres, & toute l'Eglise d'Israël, d'avoir cru légèrement, & sur l'autorité de quelques miracles, que Moyse, que Josué, que Samuel, & quantité d'autres, étoient immédiatement envoyez de Dieu, & ses véritables Ministres. Mais c'est un grand avantage pour la vérité que nous défendons, que Dieu l'ait mise à couvert derrière l'autorité de tous les Prophètes, & que le Judaïsme lui-même devienne ainsi comme le rempart de la foi Chrétienne. Il est étrange que les Juifs qui voyoient tous ses miracles, n'ayent pas fait cette réflexion qui vient si naturellement dans l'esprit. Mais les hommes sont ainsi faits; quand une passion les agite, & qu'à cette passion se joint un grand intérêt qui les pousse, tous leurs mouvemens sont si violens, que le cœur ne laisse plus à l'esprit la liberté de réfléchir. Les Juifs vouloient un Messie riche, puissant, belliqueux, qui se mît à la tête d'une grande armée, qui délivrât leur pais du joug des Romains, & qui de victoire en victoire portât si haut la gloire de leur Nation qu'elle se rendît redoutable à toute la terre. Et Jésus est un homme pauvre & abject, qui mene jusques à l'âge de trente ans une vie obscure dans la maison d'un charpentier, & qui ne se produit enfin & ne se montre aux yeux du Public, que dans la compagnie de quelques pécheurs, qu'il a ramassés sur les rivages du Lac de Genezareth, & avec lesquels il parcourt toute la Judée & la Galilée. Il est même si doux & si humble qu'il ne fait point entendre sa voix dans les rues, & que lors qu'une grande troupe, ravie en admiration de l'entendre parler, & de lui voir faire divers miracles, veut le faire Roi, il se dérobe aux yeux de la multitude, & va se cacher dans les deserts. Sa doctrine même déplaît, & ses prédications importunent: il veut que tout le monde soit doux & humble comme lui; il ne recommande rien tant que le desintéressement, & le renoncement à soi-même; il prêche incessamment la paix, l'union, la concorde, & l'amour de ses ennemis; il attaque l'ambition, le faste, & le luxe des Têtes les plus élevées de la Synagogue. Il faut l'avouer, le cœur s'irrite souvent à moins, & l'esprit, naturellement amoureux de ses préjugés, ne renonce pas aisément à des pensées qui le flattent, en faveur d'un objet où tout lui déplaît, & tout le choque. Cependant, c'étoit là le portrait que les Prophètes avoient fait du Messie: *ils avoient dit qu'il seroit plus defait de visage que tout le reste des hommes; qu'il n'auroit nul extérieur, & rien qui le fit désirer; qu'il seroit le méprisé, & le rejeté des hommes, un homme plein de douleurs, & sachant ce que c'est de langueur: &c.* ^{a Esa. 52. 14. & 53. 2.} *affligé & pauvre, un ver, enfin, plutôt qu'un homme.* Les Juifs lisoient tout cela dans leurs Prophètes, mais ils n'ont pas voulu le voir en Jésus-Christ. Il faut bien qu'il y ait eu en eux un fonds extraordinaire de fierté & d'entêtement, pour vouloir que Dieu leur envoyât un Messie formé sur le plan qu'il leur avoit semblé bon de s'en faire eux-mêmes, plutôt que sur celui qu'il en avoit fait. ^{b Ps. 109. 22. Zach. 9. 9. Ps. 22. 7.}

Enfin, leur propre incrédulité témoigne contr'eux, & par un effet admirable de la sagesse de Dieu, elle sert de preuve à la vérité du Messie. Les Prophètes l'avoient marquée en termes exprés, cette incrédulité: Moyse l'avoit vûe au travers de quinze à seize siècles, & prédite dans le y. 19. du ch. 18. du Deuteronome; & plus au long encore dans le ch. 32. du même Livre. David s'en étoit souvent plaint, comme on le peut voir au commencement du Pseaume second; dans le 22^e. presque tout entier; dans les 102. 109. & 118^e. Esaïe est plein de semblables prédictions, on les lit dans les ch. 8. 49. 52. & 53^e. Enfin, on ne trouve presque autre chose dans les Prophètes. Si les Juifs ne se voyent pas dans tous ces Oracles, assurément ils n'ont point d'yeux: & s'ils s'y voyent, & qu'encore après cela ils refusent d'avouer que ce Jésus qu'ils ont rejeté, persécuté, & fait mourir, étoit le Messie, ils n'ont ni pudeur, ni bonne foi.

Ils sont même en cela d'autant plus coupables, qu'il est arrivé depuis la mort de Jésus-Christ des événemens qui sont des preuves sensibles de la vérité qu'ils rejettent, & sur lesquels

quels

P R E F A C E.

quels ils devroient bien avoir ouvert les yeux. Le Seigneur Jésus avoit menacé les Juifs que pour les punir de leur incrédulité il les livreroit à l'épée de l'ennemi ; que la Judée alloit devenir un théâtre affreux de toutes les horreurs de la guerre ; que Jérusalem seroit assiégée, prise, saccagée, & démolie de fonds en comble ; que le Temple même seroit renversé jusques dans ses fondemens ; & mille autres choses semblables, qui s'accomplirent environ quarante ans après la mort de Jésus-Christ, ou qui s'accomplissent encore tous les jours dans la colere de Dieu, qui ne peut se lasser de poursuivre ce malheureux peuple. Cependant Jésus-Christ regne par toute la terre, & son nom est adoré depuis le Soleil levant jusques au Soleil couchant. Son Evangile s'est fait jour par tout depuis un bout du monde jusqu'à l'autre, les Idoles des Payens ont été confuses, les Gentils se sont convertis, & tandis que la Synagogue seule s'obstine, selon les prédictions de ses Prophètes, à refuser de reconnoître nôtre Jésus pour le Messie, la Gentilité lui rend ses hommages, & révere son autorité, selon les Oracles des mêmes Prophètes.

Que diront à cela les Juifs ? nieront-ils que ces grands événemens de la conversion des Gentils, & de la chute des idoles & du paganisme ayent été marquez dans les prophéties comme un caractère propre au Messie ? Qu'ils se souviennent que Dieu avoit dit à Abraham qu'en sa semence seroient bénies toutes les nations de la terre ; & cette semence, ils le savent bien, c'étoit le Messie. Qu'ils fassent attention à ces paroles si remarquables de Jacob, *Alui appartient l'assemblée des peuples.* Qu'ils lisent dans le Deuteronome cette menace de Moïse, ou plutôt de Dieu lui-même parlant par Moïse, *Je les émouvrai à la jalousie par un peuple qui n'est point peuple, & je les provoquerai à la colere par une nation folle.* Qu'ils consultent le Livre des Pseaumes, & ils trouveront à l'ouverture de ce Livre saint, & dès le Pseaume second, ces paroles de Dieu au Messie, *Demande moi, & je te donnerai pour ton héritage les nations, & pour ta possession les bords de la terre.* Ils liront dans le 22°. *Tous les bords de la terre se convertiront à l'Eternel, & toutes les familles des nations se prosterneront devant toi ; & dans le Pseaume 102°. Les peuples seront assembles, & les Royaumes aussi pour servir l'Eternel.* S'ils consultent Esaïe, il leur dira dans le chap. 2. *Aux derniers jours la montagne de la Maison de l'Eternel sera affermie, & toutes les nations y aborderont ; & quant aux idoles elles s'en iront toutes, & en ces jours-là on jettera les idoles aux taupes & aux chauvesouris.* Ils entendront dans le chap. 42. & dans le 49. l'Eternel parlant au Messie en ces termes ; *Moi l'Eternel, j'ai appelé en justice, & je prendrai ta main, & te garderai, & te ferai être l'Alliance du Peuple, & la Lumière des Nations, pour ouvrir les yeux qui ne voyent point &c.* C'est peu de chose que tu me sois Serviteur pour rétablir les Tribus de Jacob, & pour restaurer les désolations d'Israël, c'est pourquoi je t'ai donné pour lumière aux Nations, afin que tu sois mon salut jusques aux bords de la terre. Et dans le chap. 52°. *Voici, mon Serviteur adressera bien, il sera exalté, & élevé, & surhaussé bien-fort. Plusieurs ont été étonnez de toi, parce que tu étois défait de visage plus que pas un autre, & de forme, plus qu'aucun des enfans des hommes.* O Juifs ne vous reconnoissez-vous pas là-dedans, & n'y trouvez-vous pas ce Jésus pauvre & humilié, dont l'extérieur vous a tant déplu ? Mais achevons d'entendre ce que Dieu en avoit dit : *Il fera saillir le sang de plusieurs Nations, les Rois fermeront la bouche sur toi ; car ceux auxquels on n'en avoit rien raconté, le verront ; & ceux qui n'en avoient rien ouï, l'entendront.* Sur quoi le Messie lui-même s'écrie en ces termes, dans le chap. 65. *Je me suis fait chercher à ceux qui ne me demandoient point, & je me suis fait trouver à ceux qui ne me cherchoient point : j'ai dit à la Nation qui ne s'appelloit point de mon nom, Me voici, me voici.* On laisseroit le Lecteur si on vouloit rapporter ici toutes les prédictions qui se trouvent dans Esaïe, & dans les autres Prophètes, concernant la vocation des Gentils, & la chute du Paganisme. Mais que dit aujourd'hui le Juif qui se trouve entre cette foule de prophéties, & l'événement ? Ces prophéties sont trop claires, trop précises, & en trop grand nom-

P R E F A C E.

nombre, pour les pouvoir éluder par quelques subtilitez de Grammaire ou de Chronologie; & l'événement se montrant de tous côtez, il est impossible de ne pas en croire à ses yeux. Jésus est donc le Messie, & après des preuves si évidentes, dont chacune séparément fait une véritable démonstration, & qui toutes ensemble forment une conviction dont il est impossible à l'esprit de se défendre, il n'y peut avoir plus que le cœur qui résiste, & dont la malice & l'obstination serve de rempart à l'incrédulité. Mais il n'y a que Dieu qui puisse la poursuivre jusques dans ce Fort, & la tirer d'une si profonde cachette.

De cette premiere vérité nous passons à une seconde, qui est essentiellement liée avec la premiere, savoir, que Jésus est le *Fils de Dieu*, & véritablement *Dieu*. Nous aurons encore ici les mêmes ennemis à combattre, renforcez d'une foule d'hérétiques, qui sous divers noms, & par des routes différentes ont fait effort de ravir à Jésus-Christ sa Divinité; mais par la grace de Dieu elle est trop solidement établie dans l'Ecriture, pour devoir craindre qu'elle en souffre le moindre dommage, & que l'enfer puisse jamais enlever à l'Eglise cette grande consolation.

Dieu a prononcé là-dessus dans le Pseaume second, où il parle ainsi au Messie, *Tu es mon Fils, je t'ai aujourd'hui engendré*; & le Messie dit lui-même sous le nom de la Sagesse, dans le chap. 8. du Livre des Proverbes, *J'ai été engendrée lors qu'il n'y avoit point encore d'abîmes, ni de fontaines chargées d'eaux; j'ai été engendrée avant que les montagnes fussent assises, & avant les côtes*. Michée disoit dans les mêmes vûes, que les *Issues* (c'est-à-dire dans le stile Hébraïque, la *génération*) les *Issues* du Messie, étoient dès les temps éternels; & Esaïe à cause de cela l'avoit appelé par excellence le *Fils*. Les Livres du Nouveau Testament sont remplis de la même doctrine, & il n'y a rien de plus répandu dans les Ecrits des Evangélistes & des Apostres que le titre de *Fils de Dieu*, donné au Messie. Les rives du Jordain en ont retenti dans le Baptême de Jésus-Christ, & les Juifs, qui étoient versez dans l'intelligence de l'Ecriture, l'avoient souvent dans leur bouche, & le confondoient avec celui de Messie; comme on le recueille clairement du témoignage que *Jean Baptiste* rend à Jésus-Christ dans le v. 34. du 1. chap. de S. Jean; & de la réponse de *Nathanael* qui se voit au v. 49. du même chapitre. Le Juif & l'hérétique comptent tous ces Textes pour rien, & sous prétexte que le titre de *Fils de Dieu* est donné quelque fois aux *Anges*, quelque fois aux *Magistrats* & aux *Souverains*; souvent aux *Fideles*, dans des significations impropres, & figurées, ils s'imaginent pouvoir aisément échapper de tous ces passages, en disant que c'est aussi improprement & par métaphore que le Messie est appelé le *Fils de Dieu*. Il est à cause de sa dignité & de ses charges, disent le Juif & l'hérétique tous de concert; & l'hérétique qui reconnoît Jésus-Christ pour le Messie, ajoute de son Chef, que sa naissance d'une vierge par l'opération immédiate de l'Esprit de Dieu, les dons extraordinaires dont Jésus-Christ a été rempli, sa résurrection, & son ascension dans le Ciel lui ont mérité ce glorieux titre de *Fils de Dieu* dans une signification qui le met entierement hors de pair avec les Fideles, les Rois, & les Anges mêmes: mais pourtant que c'est toujours en un sens métaphorique, qui laisse entre le Fils & Dieu une distance infinie, & le renferme absolument dans l'ordre des créatures. Tout cela se pourroit dire s'il n'y avoit que l'expression de *Fils de Dieu* à considérer, mais les choses sont si inégales entre tous les divers sujets à qui l'Ecriture la donne quelque fois, & nôtre Seigneur Jésus-Christ, à qui elle a été ordinaire, qu'il n'est pas possible de n'y pas remarquer une différence infinie, à moins qu'on ne veuille pas la voir. Dans le Pseaume second c'est un *Fils de Dieu* qui regne sur toute la terre, & à qui les Rois & les peuples rendent leurs hommages les plus profonds. Dans le Livre des Proverbes, & dans les Révelations de Michée, c'est un *Fils* qui est engendré avant le monde, & qui par conséquent est de toute éternité; car l'Ecriture marque par ces expressions l'éternité. Dans Esaïe, ce Fils est le *Dieu fort*, & le *Pere de l'éternité*. Dans les Livres du Nouveau Testa-

X.
Que Jésus-Christ est vrai Dieu.

Mich. 5.
3.
Esa. 9. 5.

**** 2

ment,

P R E F A C E.

ment, c'est un *Fils de Dieu* qui est le bien-aimé du Pere éternel, celui en qui il se complait, selon l'expression forte & énergique dont Dieu s'est servi en parlant de lui sur les rives du Jordain, & dans la montagne de la Transfiguration : *un Fils de Dieu* qui, comme il l'avoit dit lui-même dans les Proverbes, ^a étoit avec Dieu au commencement, & qui possédoit avec son Pere une gloire divine ^b avant que le monde fût fait : un *Fils de Dieu*, qui est ^c son *Fils unique*; son ^d propre *Fils*, égal à son Pere, & ^e un avec lui : un *Fils de Dieu* qui avant que de revêtir nôtre chair infirme, ^f étoit dans toute la gloire d'un Dieu, & ne réputoit point rapine d'être égal à Dieu; un *Fils de Dieu* par lequel toutes choses ont été faites, & sans lequel rien de ce qui a été fait, n'a été fait ^g par lequel ont été créées toutes les choses qui sont dans le Ciel & en la terre; les visibles & les invisibles, les Trônes, les Dominations, les Principautés, les Puissances; toutes ont été créées par lui, & POUR lui; & il est avant toutes choses, & toutes subsistent par lui : un *Fils de Dieu*, de qui toute la Nature révere les loix, & respecte l'autorité : un *Fils de Dieu*, enfin, car quand est-ce qu'on auroit tout dit ? un *Fils* qui est le Sauveur, & le Rédempteur du monde, à qui toute l'Eglise rend le culte de l'adoration, & aux pieds duquel les Bienheureux, qui ont été déjà reçus dans la gloire, posent humblement leurs couronnes, & l'adorent sur le trône, dans le Palais même & en la présence de Dieu, comme on le voit dans l'Apocalypse. Oseroit-on dire après tout cela que c'est improprement & dans un sens métaphorique que Jésus-Christ est appelé le *Fils de Dieu*, & qu'à quelques différences près, qui ne changent pourtant rien dans la nature de la chose, ce titre ne lui est donné qu'au même sens qu'il est attribué aux Rois & aux Anges ? Ce ne sera donc désormais qu'une différence du plus au moins, que celle du Maître du monde & de toutes les créatures, à un Roi de chair & de poudre, qui ne commande qu'à une poignée de gens, qui n'a pas le pouvoir de faire tomber du Ciel une goutte d'eau, qui ne sauroit arrêter un petit souffle de vent, ni se garantir des craintes, des dangers, des maux, qui souvent épargnent le pauvre dans sa cabane, tandis qu'ils ne respectent point les palais des Rois. Ce ne sera qu'une différence du plus au moins, que celle d'un Etre éternel à des êtres de deux jours, qui ne peuvent regarder un pied derrière eux, sans voir le néant d'où ils sont sortis : la différence du Créateur à la créature; & celle d'un *Fils de Dieu*, qui est adoré comme Dieu, par les hommes & par les Anges, à des *Fils de Dieu* qui sous un titre si magnifique cachent l'indigence & le néant inséparables de la créature. Certes, ces gens qui nous vantent tant la Raison, la connoissent eux-mêmes bien peu, & ils en sont bien dépourvus s'ils ne mettent pas entre ces choses une différence infinie; ou s'ils l'y mettent, ils ne sauroient rien faire qui fût davantage contre la Raison, que de nier encore après tout cela que Jésus-Christ soit proprement & par essence le *Fils de Dieu*. Ils ne comprennent pas, disent-ils, comment Dieu peut avoir un *Fils* qui soit Dieu comme lui, sans qu'il y ait plusieurs Dieux; & que le Pere qui engendre, & le *Fils* qui est engendré, soient également éternels. Il n'y a donc que cela qui fasse l'incrédulité: mais alors ce n'est plus l'Ecriture qui n'en dit pas assez, c'est la Raison qui en veut trop savoir, & qui ne se contentant pas d'être sage à fabrique, n'a pas plus de respect & de soumission pour les Livres saints, quand ils lui disent des choses qui passent sa compréhension & sa portée, qu'elle en a pour les Ecrits d'un simple homme. Ainsi ce n'est plus proprement sur le témoignage de Dieu que ces gens-là croient, mais uniquement sur celui que leur prétendue Raison se rend elle-même.

En effet, si elle vouloit sérieusement, cette fiere & audacieuse Raison, en croire à ce que Dieu dit de son *Fils*, outre les témoignages qui viennent de lui être rendus, & qui sont aussi clairs & aussi précis que jamais témoignages le puissent être, il n'y auroit qu'à consulter encore un moment l'Ecriture, & on l'entendrait nous dire par tout que Jésus-Christ est Dieu. Or si elle le dit, comme l'hérétique ne le nie pas, pourquoi donc dire

P R E F A C E.

dire qu'il n'est pas Dieu? C'est, dit-il, que le nom de *Dieu*, qui est un nom de grandeur, & d'excellence, est quelques fois donné dans l'Ecriture aux Anges, & aux Souverains, par quelque espece de ressemblance qui se trouve de la haute élévation de ces créatures, à la majesté de Dieu. Cela est vrai. Or c'est ainsi ajoute-t-on que Jésus-Christ est appelé Dieu. L'hérésie n'a que cela à dire pour sa défense, & si on lui ôte cette distinction d'un Dieu *proprement* ainsi nommé, & d'un Dieu *improprement* dit, elle n'aura pas le mot à répondre. Mais il ne faudra pas faire de grands efforts pour cela, puis qu'il n'y eut jamais rien de plus facile. On voit par toute l'Ecriture que le nom de *Jehovah*, qui est ordinairement traduit dans nos Bibles par celui d'*Eternel*, est le nom propre & essentiel du vrai Dieu: Dieu s'en explique ainsi lui-même dans le chapitre 42^e. d'Esaïe, *a Je suis JEHOVAH, c'est là mon nom*: & dans le chapitre 45^e. *b Je suis JEHOVAH, c'est là mon nom*, *c Je suis JEHOVAH, & il n'y en a point d'autre, il n'y a point de JEHOVAH hors moi*: & afin de 8. mieux imprimer dans l'esprit cette vérité, il y revient encore, & il repete au verset suivant *d Je suis JEHOVAH, & il n'y en a point d'autre*. Il se trouve pour- 5. tant que Jésus-Christ est aussi *Jehovah*, & que ce nom lui est donné dans plusieurs passages du Vieux Testament: on n'en rapportera que deux ou trois pour être plus court. David dit dans le Ps. 97^e. que *Jehovah regne, & qu'il est haut élevé par dessus toute la terre*: & S. Paul explique cela de Jésus-Christ dans le chap. 1. de l'Epître aux Hébreux. Esaïe raconte dans le chap. 6^e. que le Seigneur lui apparut, étant sur son trône, & qu'il entendit les Seraphins qui criaient tout autour de lui, *Saint, Saint, Saint est JEHOVAH des armées*: or S. Jean dit au chap. 12. de son Evangile que c'étoit Jésus-Christ qu'Esaïe avoit vu dans sa gloire. Jérémie l'appelle formellement JEHOVAH *notre justice*: il porte le même nom Jer. 23. 6. dans Zacharie, au chap. 3^e. Ce nom est particulier au vrai Dieu, & il est certain qu'il n'y a pas plusieurs *Jehovah*; Ecoute, Israël, disoit Moïse, JEHOVAH *notre Dieu, est le seul JEHOVAH*: l'Ecriture donne ce nom à Jésus-Christ, & elle le lui donne avec tout l'éclat & toute la majesté de ce nom auguste & adorable, comme il paroît par les Textes qui viennent d'en être rapportez: Jésus-Christ est donc le *vrai Dieu*. Jamais l'hérétique n'échappera à la force de cette preuve.

Mais pour rendre encore cette vérité plus sensible, & ne laisser pas dans l'esprit jusqu'au moindre doute que ce ne soit *proprement*, & à la lettre, & non pas *improprement* & par métaphore, que Jésus-Christ est appelé Dieu en mille endroits de l'Ecriture, demandons un peu à ceux qui font de cette misérable distinction toute leur ressource, ce qu'il faut pour faire qu'un nom soit donné à une chose ou à une personne dans toute la vérité de sa signification, & dans toute la propriété de la lettre, & nous verrons ensuite si nous pouvons trouver tout cela en Jésus-Christ. Quand on dit d'un portrait ou d'une statue, que c'est *un homme*, & qu'on voit que cet homme n'a ni chair, ni os, ni sentiment, ni activité, qu'il n'a ni parole, ni intelligence, on dit, ou plutôt on sent sans le dire, que c'est *improprement*, & sur quelque légère ressemblance que le nom d'homme est donné à ce portrait, ou à cette statue. Mais quand c'est un être vivant & animé qui porte ce nom, un être qui avec la figure humaine, voit, entend, parle, agit, & raisonne, on regarderoit comme un visionnaire celui qui diroit que ce n'est pas *proprement* & à la lettre que cet être particulier est appelé homme. On voit paroître sur un Théâtre différens Acteurs, l'un y fait le personnage de soldat, l'autre celui de Capitaine, un autre celui de Roi: on sent que tout cela est feint, & jusqu'à présent il n'a pas été nécessaire qu'on soit venu nous avertir que ce n'étoit qu'*improprement* que tous ces noms étoient donnez à ces Acteurs; la chose s'explique assez elle-même. Mais quand on voit un homme qui donne des loix à tout un pais, qui est obéi de tout un peuple, à qui l'on paye les tributs, & à qui l'on rend tous les hommages qui sont affectez à la Royauté; on ne hésite pas un moment à dire que c'est là un *Roi*, & lorsqu'on l'en-

P R E F A C E.

l'entend nommer de ce nom, on n'a pas la folie de demander si c'est proprement, ou dans un sens de figure qu'on l'appelle ainsi. L'Ecriture sainte donne à Jésus-Christ le nom de *Dieu*, de *Jehovah*, de *Dieu des armées*, de *Dieu d'Abraham*, d'*Isaac* & de *Jacob*, & beaucoup d'autres qu'elle ne donne jamais qu'au vrai Dieu. Bien plus, elle reconnoît en Jésus-Christ tous les caractères qui sont propres & essentiels au vrai Dieu, l'éternité, la toute-science, la toute-puissance, &c. Esaïe l'appelle le Dieu fort & puissant, le Pere de l'éternité; & S. Jean dans l'Apocalypse, celui qui est, qui étoit, & qui est à venir, le Tout-puissant. Le même dit que c'est un Dieu, qui a créé toutes choses, & que sans lui rien de ce qui a été fait n'a été fait: S. Pierre lui dit à lui-même, Seigneur, tu fais toutes choses: & tous les Apôtres en corps lui crient dans une humilité profonde; Seigneur, tu connois les cœurs de tous. Ils l'adorent, & toute l'Eglise avec eux, & après eux, comme le Créateur du monde, le Roi des hommes & des Anges, le Rédempteur de l'Eglise, & le souverain juge des vivans & des morts. Parle-t-on ainsi d'un Dieu de figure & de métaphore; & l'Ecriture sainte a-t-elle jamais rien dit de plus grand du *Jehovah* que le Juif adore, & du Dieu que l'hérétique fait profession de révéler? Il nous en fera la déclaration quand il voudra, mais en attendant que sa conscience affranchie des préjugés de l'esprit, fasse confesser à la langue que Jésus est proprement & véritablement Dieu, nous entendrons sur cela la déclaration expresse d'un Apôtre qui a vu Jésus-Christ dans la gloire du troisième Ciel, qui nous dit que J. C. est le grand Dieu: & celle du Disciple bien-aimé, qui assure qu'il est le vrai Dieu: & sur la déposition de ces deux témoins, la vérité que nous avons démontrée d'ailleurs par tant d'autres preuves, demeurera ferme.

S. Paul à
Tite, ch.
2. 13.
1. Jean 5.
20.

Tel est donc le Messie que Dieu avoit promis dès le commencement du monde pour Réparateur & Sauveur du Genre humain, *Fils de Dieu*, *Dieu éternel*, & dans le temps *fils d'une femme*, la semence bénite d'*Abraham*, *fils de David*; & ainsi vrai *Emmanuel*, Dieu & homme. Dans cette union mystérieuse de deux natures si inégales & si dissemblables, la Divine & l'humaine, Dieu a accompli tous ses grands projets, rempli la destination qu'il avoit faite de son salut en faveur de ses Elus, & fait éclater la gloire de ses vertus, plus qu'elles n'avoient brillé dans la création, & dans le gouvernement de tout l'Univers. Sa Miséricorde, cette vertu qui par tant d'endroits différens rehausse la gloire de Dieu, n'auroit jamais paru sans cela; & la sainteté de Dieu, qui renferme toutes ses autres perfections, & qui semble attirer sur soi toute l'admiration des Anges, a paru avec plus de gloire dans la mort d'un homme Dieu, que dans toutes les loix qu'elle auroit jamais pû prescrire aux hommes, & que dans toute la rigueur de sa justice à punir d'éternité en éternité les infractions de ses loix. Jésus est mort selon toutes les prophéties, & par sa mort il a satisfait pour nous à la justice divine, il a expié nos péchez, & il nous a réconciliés avec Dieu. C'est la doctrine constante de l'Ecriture, la Loi, les Prophètes, & l'Evangile. Les sacrifices de la Loi étoient tous de ombres du sien, & des figures de sa mort. Le Pseaume 22^e. le 69^e. le 102^e. & le 109^e. étoient des peintures de ses souffrances; on le voit dans le Ps. 40^e. se présentant devant Dieu pour être notre victime, en la place de celles qui étoient offertes tous les jours sous la Loi, & qui avec les ruisseaux de sang que les Sacrificateurs faisoient couler au pied de l'autel, n'étoient pas capables d'expier un seul péché. Esaïe voyoit de son temps, & dans l'éloignement de près de huit siècles les péchez des hommes s'assembler de toutes parts, & venir se poser sur cette victime, qui les noyoit tous dans son sang: Il a, disoit-il, porté nos langueurs, & chargé nos douleurs: il a été navré pour nos forfaits, & froissé pour nos iniquitez, & l'Eternel a fait venir sur lui l'iniquité de nous tous. Ces expressions, & cent autres semblables sont trop fortes pour ne donner de la mort de Jésus-Christ que l'idée d'un homme qui meurt simplement afin de laisser un exemple de patience, & de résignation, ou seulement pour sceller par sa mort la doctrine qu'il a prêchée. Il faut être étrangement prévenu pour

Esa. 53. 4.
5. 6.

P R E F A C E.

ne pas voir dans tous ces passages une victime qui meurt pour les péchez d'autrui, & qui les efface par son sang. Les Apostres ont tous enseigné la même doctrine, & S. Paul l'établit fortement dans le chapitre 3^e. de l'Epître aux Romains, comme on le pourra voir dans les Textes, & dans les Notes qu'on y a faites. Cét Apostre y est encore formel dans le chap. 5. de la 2. Epître aux Corinthiens, & on peut dire que c'est là le fondement & la base de toute l'Epître aux Hébreux. S. Jean dit que le sang de *Jésus-Christ nous lave de tous nos péchez*, & que *Jésus-Christ a fait la propitiation de nos péchez*. 1. Jean 1. 7. 9. & ch. 2. 2. Que si l'Apostre S. Pierre présente aux Fideles la mort de Jésus-Christ comme un modele de douceur & de patience sur lequel ils doivent souvent réfléchir, ce n'est pas, (à Dieu ne plaise!) pour restreindre cette mort à la seule qualité de modele, comme fait l'hérésie, puis qu'au contraire il n'y a point de doctrine plus clairement enseignée par cet Apostre que celle de la satisfaction. On l'entend qu'il dit dans le Concile de Jérusalem, que nous sommes sauvés par la grace de notre Seigneur *Jésus-Christ*. On trouve dans le chap. 1. de sa 1. Epître Catholique, que nous avons été rachetés par le précieux sang de Christ, comme de l'Agneau sans macule & sans tache; & au même endroit où il parle de la mort de Jésus-Christ comme d'un modele, il dit en imitant le langage d'Esaïe, que *Jésus-Christ a porté nos péchez en son corps sur le bois*: comme afin de prévenir l'abus que l'erreur auroit pu faire de ces premieres paroles, où il expose une doctrine qui ne doit jamais être séparée de celle de la satisfaction. Act. 15. 11. 1. Pier. ch. 2. 24.

Mais pour n'entendre pas plus loin ces grandes matieres de la Divinité de Jésus-Christ, & de sa satisfaction, finissons par une considération importante que S. Paul nous fournit dans le chapitre 1. de sa 1. Epître aux Corinthiens. Là cet Apostre, toujours appliqué à soutenir l'honneur de la Religion Chrétienne, insulte saintement à l'arrogance du Juif & du Payen, qui n'en jugeant, à peu près comme nos Sectaires, que sur les préjugés & les vains raisonnemens d'une science charnelle, traittoient l'Evangile d'extravagance & de folie, & il déclare que quoi qu'en disent ces prétendus sages de la Synagogue, & de l'Ecole de la Philosophie, il ne prêchera jamais autre chose que Jésus-Christ crucifié, qui étoit, dit-il, scandale aux Juifs, & folie aux Grecs. Pour le scandale du Juif, on comprend assez d'où il venoit. Le Juif s'étoit figuré un Messie riche, puissant, tout brillant de gloire, & Jésus après avoir mené une vie abjecte, meurt sur une croix. Mais le Grec qui ne prenoit point de part aux chimeres de la Synagogue, & qui n'étoit point enivré de ces fictions, pourquoi traittoit-il de folie la croix de Jésus-Christ? Car, supposé que les Apostres n'enseignassent autre chose que ce qu'en croyent aujourd'hui les hérétiques contre qui nous disputons, savoir, que Jésus-Christ avoit été un homme extraordinaire, plein de zele pour Dieu, & pour les intérêts des hommes, lequel après avoir enseigné une doctrine toute céleste, avoit voulu encore la sceller de son propre sang, & donner aux hommes en sa mort un exemple de modération, de patience, de charité, & de plusieurs autres vertus; qu'est ce qu'il y auroit eu en tout cela qui heurtât la Raison du Philosophe, & que le sage payen pût appeller une folie? Rien au contraire ne se fût mieux accordé avec la Raison, & il est certain qu'une Religion ainsi faite, n'eut jamais révolté contre elle la sagesse des Philosophes; puis que les Gentils faisoient au contraire tant de cas de ces personnes qui se sacrifioient ainsi pour le public, qu'ils avoient inventé le nom de *Heros* pour le consacrer à certains hommes extraordinaires, qui s'étoient faits un grand nom pendant leur vie par des vertus rares, mouroient ensuite généreusement pour le bien de leur Patrie. Mais où le Grec trouvoit la folie, c'est qu'un homme mort sur une croix fût un Dieu; & que le sang d'un crucifié expiât les péchez des hommes. C'étoit donc là véritablement ce que les Apostres prêchoient, & c'est dans la foi de ces deux mysteres qu'à vécu, & que vit encore toute l'Eglise.

Con-

Considérations générales sur les quatre Evangelistes.



Les Evangelistes ont fait en abrégé l'histoire de Jésus-Christ; S. Matthieu & Saint Luc l'ont commencée à sa naissance; & les deux autres, au temps qu'il reçut le Baptême de la main de S. Jean Baptiste, qui fut le commencement de la 30^e. année de sa vie, & la première de son Ministère. Il suffisoit pour la consolation & pour la foi de l'Eglise de savoir que le Messie, promis par tant d'Oracles, & attendu depuis les premiers siècles du monde, étoit enfin venu, qu'il avoit rempli dans le cours de son Ministère toutes les fonctions de sa charge, qu'il étoit mort pour expier nos péchez, & qu'ensuite il étoit ressuscité, & monté au Ciel. Du reste, nous avions peu d'intérêt d'être instruits de toutes les particularitez de sa vie depuis sa naissance jusques à son Ministère; les Prophètes n'en avoient rien prédit, & les Evangelistes se sont contentez de nous apprendre ce qui avoit rapport aux prédictions des Prophètes: pour nous faire voir ainsi dans une pleine conformité des événemens aux prophéties, le Vieux Testament dans le Nouveau.

On ne sauroit, en effet, trouver qu'il manque dans l'histoire de Jésus-Christ un seul des caractères qui ont été essentiels au Messie; les preuves qu'on en a données dans la Préface précédente sont hors de toute difficulté, & il seroit superflu d'y en ajoûter ici d'autres, quoi qu'on le pût faire aisément. Il est donc certain que toute l'histoire de l'Evangile nous mène à croire que Jésus est le Messie; mais elle ne se borne pas à cela, elle nous fait connoître quel est ce Messie, & ce qu'il a fait pour nous sauver. Elle nous dit sur le sujet du premier, que le Messie qui est né de la Ste. Vierge, & dans la famille de David, vrai homme à cet égard, & semblable à nous en toutes choses, excepté le péché, est le Fils de Dieu; son propre Fils, son Fils unique, engendré de toute éternité l'image du Pere; la resplendeur de sa gloire; égal à lui, & Dieu comme lui; vrai Dieu; Dieu béni éternellement; Dieu tout-puissant; Créateur du monde; Juge des vivans & des morts. Cette vérité se trouve par tout dans les quatre Evangelistes, & l'Evangile de S. Jean commence par là: Au commencement, dit-il, étoit la Parole, & la Parole étoit avec Dieu, & cette Parole ETOIT DIEU; elle étoit au commencement avec Dieu; toutes choses ont été faites par elle; & sans elle rien de ce qui a été fait, n'a été fait. . . . Et cette Parole a été faite chair. C'est donc là véritablement ce que l'Evangile nous oblige à croire du Messie, & non pas simplement que Jésus est le Messie. S. Pierre l'avoit bien compris ainsi lors que répondant à la demande que le Seigneur Jésus avoit faite à ses Disciples, Qui disent les hommes que je suis? il ne se contenta pas de lui répondre, Tu es le Christ, mais il ajoûta tout d'une suite, le Fils du Dieu vivant: & comme c'est un mystère qui passe l'intelligence humaine, Jésus-Christ répondit à son Apôtre, Tu es bien-heureux, Simon, fils de Jona, car la chair & le sang ne te l'a pas révélé, mais mon Pere qui est aux Cieux. Dire après tout cela que le nom de Fils de Dieu n'étoit qu'un simple titre du Messie, comme font les ennemis de nos mystères, qui veulent que toute la Religion soit au niveau de la Raison, c'est ne suivre que ses préjugés, & n'écouter plus l'Evangile. Selon l'Evangile le Messie & le Fils de Dieu sont la même chose, il est vrai; mais selon l'Evangile aussi ce Fils de Dieu existoit actuellement & réellement avant que le Messie naquît dans le monde: & selon la doctrine des Apôtres, ce Fils de Dieu n'a point été réputé rapine d'être égal à Dieu; il est Dieu sur toutes choses, béni éternellement; le grand Dieu, & le vrai Dieu. Ainsi selon l'Evangile, le Messie & le Fils de Dieu, ne sont la même chose que parce que le Fils de Dieu s'étant fait homme, il a été par l'union personnelle de la Nature divine avec la nature humaine, un Emmanuel, Dieu & homme, & par là, Messie, Jésus, Roi d'Israël, & Sauveur du monde. Si les Juifs, au reste, employoient assez

^a Jean 1.

1. 2. & 8.

58. & 17.

^b Phil. 2.

6.

^c Rom. 9.

5.

^d Tite 2.

13.

^e 1. Jean

2. 20.

Considérations générales sur les quatre Evangelistes.

assez communément dans le temps que Jésus-Christ vint au monde le titre de Fils de Dieu pour désigner le Messie, comme on le peut recueillir de quelques endroits de l'Evangile, & qu'ils n'entendissent cette expression que dans une signification basse & impropre, la fautive en étoit toute en eux. Le Prophete-Roi l'avoit entendue bien autrement dans le Psaume second, d'où apparemment elle avoit passé peu-à-peu dans le langage ordinaire de la Synagogue; & ni ce Prophete, ni Esaïe, ni Jérémie, ni Michée, ni Zacharie, ni Malachie, qui avoient tous parlé du Messie comme d'un Dieu, ainsi qu'on le peut voir dans l'article 10. de la Préface générale, n'avoient jamais donné lieu aux Juifs d'employer dans un sens de diminution, & comme un simple nom d'office, l'auguste nom de Fils de Dieu qui appartenoit au Messie. Mais que les Juifs ignorans, grossiers, & terrestres ayent donné au Messie le titre de Fils de Dieu dans un sens impropre, & de figure, est-ce d'eux que nous devons apprendre en quel sens l'Evangile appelle le Messie le Fils de Dieu? Ils n'ont eu que de fausses idées sur les noms de Messie, de Roi d'Israël, de Fils de l'homme, de Sauveur, de délivrance, de Royaume des Cieux, & de beaucoup d'autres expressions que Jésus-Christ & ses Apostres ont trouvé établies dans l'usage commun de leur temps, & qu'ils ont eux-mêmes retenues. Mais comme ce n'est pas des Juifs que nous devons savoir en quel sens Jésus-Christ & les Apostres se sont servis de ces expressions, mais de Jésus-Christ & des Apostres eux-mêmes; ce n'est pas aussi des Juifs, mais des Evangelistes & des Apostres que nous devons apprendre, en quel sens ils ont appelé le Messie le Fils de Dieu; & les passages que nous venons d'en rapporter sont si précis pour montrer que ce n'est pas un nom de charge & de dignité, mais un nom de nature, qu'il faut se faire un autre Evangile pour le croire & l'enseigner autrement.

De ces deux premieres vérités qui brillent dans tout l'Evangile, que Jésus est le Messie, & qu'il est le Fils de Dieu par une même nature avec Dieu le Pere, les Evangelistes nous conduisent à une troisieme qui dépend des deux premieres, savoir, que le Messie est le Sauveur de l'Eglise, & qu'il en est le Sauveur parce qu'il s'est livré pour elle à la mort, & l'a rachetée par son sang. Ce fut ce que l'Ange fit d'abord entendre à Joseph en lui parlant de la grossesse de Marie: Elle enfantera un fils, *Matth. 1.* & tu appelleras son nom JESUS: car il sauvera son peuple de ses péchez: Jésus-Christ expliqua lui-même en quelle maniere il seroit le Sauveur de son peuple, savoir, en le rachettant par le prix infini de son sang: Le fils de l'homme, disoit-il, est venu au monde afin de donner son ame en rançon pour plusieurs. Jean Baptiste le voyant pour la premiere fois, dit que c'étoit là l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde. Et quand le Seigneur institua, le Sacrement de l'Eucharistie, il appella son sang le sang de la Nouvelle Alliance, lequel, ajouta-t-il, étoit répandu pour plusieurs en rémission des péchez. On ne peut pas donner une idée plus distincte & plus nette d'une victime qui meurt pour laver dans son sang des crimes dont elle est elle-même innocente, que celle qui nous en est donnée dans tous ces passages. Aussi est-ce la doctrine constante des Apostres, que nous avons été lavés de tous nos péchez dans le sang de Christ, & qu'il a été fait péché pour nous, (ou la victime de nos péchez) afin que nous fussions faits justes de Dieu en lui. *2. Cor. 5. 21.*

Sur ces fondemens que Jésus est le Messie, qu'il est le Fils de Dieu, & Dieu comme son Pere, qu'il est mort en notre place, comme une victime meurt en la place du pécheur, & qu'il a fait par son sang l'expiation de nos péchez, les Evangelistes nous enseignent par tout qu'il n'y a ni salut, ni grace que pour ceux qui croient en Jésus-Christ. Or croire en Jésus-Christ, tel que l'Evangile nous le représente, ce n'est pas seulement croire qu'il est le Messie, & qu'après avoir mené une vie sainte, & scellé par divers miracles la vérité de sa doctrine, il est mort sur une croix pour confirmer cette même vérité; à peu près comme toute l'Eglise croit d'une foi purement historique, que S. Paul a été envoyé du Ciel pour prêcher l'Evangile, & qu'il a généreusement & saintement souffert le martyre pour l'Evangile qu'il prêchoit; mais c'est croire que Jésus-Christ nous sauve par sa mort, & que sa mort nous tient lieu de mérite & de justice devant

thieu
an
fut le
Mi-
avoir
miers
e tou-
étoit
ton-
phères
e qui
pleint

el des
réface
quoi
ment
uel est
ue le
l, &
Fils,
de la
tout-
r tout
ence-
EU;
is elle
donc
e que
e que
e con-
Dieu
dit à
a pas
Dieu
t que
outer
vrai:
que le
point
de le
e sont
r son-
tr là,
oient
assez

Considérations générales sur les quatre Evangelistes.

devant Dieu. C'est de ceux qui croient ainsi en Jésus-Christ, & non pas de ceux qui croient seulement & d'une foi historique, qu'il est le Messie, que Jésus-Christ a dit qu'ils sont passez de la mort à la vie, & qu'ils ne viendront point en condamnation; qu'ils auront la vie éternelle; & qu'il les ressuscitera au dernier jour. C'est d'eux que S. Paul a dit que la foi leur étoit imputée à justice, & qu'ils étoient morts avec Jésus-Christ, & crucifiez avec lui; parce que la mort de Jésus-Christ a été leur mort comme la mort d'une victime est réputée celle du pécheur; & le paiement fait par la caution, est estimé être celui du débiteur même.

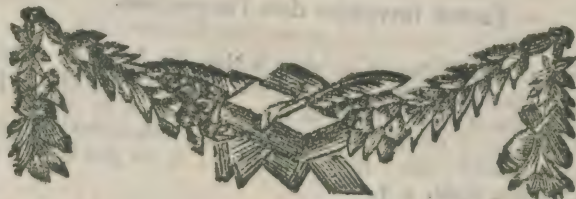
Jésus-Christ a joint à cela une morale sévère, & des exhortations si fréquentes pour porter les Fideles à l'observation des Commandemens de Dieu, qu'elle n'a pas pu être recommandée plus fortement sous la Loi des œuvres. On voit cela dans tous ses discours, & les Evangelistes ne pressent pas moins la nécessité de la repentance & des bonnes œuvres que celle de la foi, pour être sauvé. Ce n'est pas pourtant que le salut dépende des œuvres comme il dépend de la foi; Jésus-Christ nous l'a acquis par sa mort, & Dieu le donne à notre foi; mais la foi par laquelle nous en sommes mis en possession, nous fait voir tant d'horreurs dans le péché qu'elle fait naître dans nos cœur les regrets amers de la repentance; & elle nous donne un sentiment si vif & si profond de l'amour dont Dieu nous honore en son Fils, qu'elle nous porte à l'aimer comme notre Dieu, & comme notre Pere. Si la foi ne produit pas tous ces mouvemens dans nos ames, c'est une foi fausse, qui a le bruit de vivre, mais qui est morte: or l'Evangile ne promet ni salut ni grace à une foi morte, & qui est séparée de la charité. Dieu nous aime afin que nous l'aimions, & il nous pardonne afin d'être craint. C'est là le fonds de l'Evangile, & le précis de l'Alliance de Grace. Les Evangelistes sont formels sur toutes ces choses, & on ne sauroit presque en lire une page sans les y trouver clairement marquées.

Ils se sont aussi tres-particulièrement attachez à nous rapporter les fréquentes disputes que Jésus-Christ eut pendant les trois années & demi de son Ministère, avec les Pharisiens & les Saducéens, & les censures véhémentes qu'il prononça contre ces deux Sectes. Matth. 3. 7. Jean Baptiste ne les avoit pas épargnez dans ses prédications, mais Jésus-Christ les combattit par tout où il les trouvoit, & il les trouvoit presque par tout; car on peut dire que les Pharisiens & les Saducéens partageoient en ce temps-là toute la Synagogue. Les Pharisiens s'étoient rendu par leurs Traditions les maîtres du peuple, & à la faveur ou de l'autorité de leurs Docteurs, ou de quelque ancienneté qui pouvoit se trouver dans un dogme ou dans un usage, ils imposoient aux consciences timides & peu éclairées telles loix que bon leur sembloit. Notre Seigneur les affranchit de ce joug injuste, il tonna contre le faste & l'hypocrisie des Pharisiens, & par les exhortations continuelles qu'il faisoit au peuple de ne suivre pas des guides si infideles, il a appris à toute l'Eglise de ne se soumettre point aveuglément à ses Conducteurs, & de ne recevoir jamais dans la Religion, & au nombre des articles de foi une doctrine qui n'auroit pour tout fondement que l'autorité de ceux qui l'enseignent, ou que son ancienneté. A l'égard des Saducéens, ils enseignoient des erreurs si capitales & si monstrueuses qu'il est presque inconcevable qu'ils ayent pu se faire un parti dans la Synagogue; car quand il n'y auroit eu sinon qu'ils ne croyoient pas la résurrection, ils méritoient dès-là qu'on les regardât comme des impies, & des gens qui de ce seul coup renversoient toute la religion. Jésus-Christ les a combatus sur cette doctrine énorme, & quoi qu'ils eussent un grand crédit dans leur Nation, & qu'ils se vissent même comme à la tête du Sanhédrin, par un prodige de corruption dans la Synagogue de ce temps-là dont on ne peut assez s'étonner, ainsi qu'il paroît du v. 17. du chap. 5. du Livre des Actes, J. C. disputoit fortement contre eux, & confondoit publiquement leur impiété. Aussi les eut-il les uns & les autres, Pharisiens & Saducéens, pour ses plus cruels ennemis, & ce furent eux principalement qui conspirèrent tous ensemble contre sa vie, & qui la lui firent perdre sur une croix. Leur pensée n'alloit qu'à se débarrasser de lui, &

Considérations générales sur les quatre Evangelistes.

à assouvir leur ressentiment & leur rage, mais Dieu se servit de leur injustice & de leur fureur pour exécuter, le plus grand de tous ses projets & afin d'accomplir toutes les choses que sa main & son Conseil avoient auparavant déterminées d'être faites pour le salut du genre humain : selon la remarque de S. Pierre dans le chap. 4^e. du Livre des Actes des Apostres.

Comme il importe peu à l'instruction & à l'édification des ames de savoir en quel temps les Evangelistes ont écrit chacun leur Evangile, lequel d'eux a écrit le premier, & telles autres choses sur lesquelles la curiosité ne pourra jamais bien se satisfaire, on se contentera de dire ici qu'il est certain par tout ce qu'il y a d'anciens Ecrivains Ecclésiastiques qui ont parlé de ces matieres, que S. Jean a écrit son Evangile plusieurs années après les trois autres Evangelistes : & c'est même sur cela qu'on fonde la raison pourquoi il se rencontre si peu souvent avec les autres dans les Faits qu'il rapporte, qui pour la plus-part avoient été passés par les trois premiers ; car comme il le dit lui-même, Jésus-Christ a fait dans ce peu d'années qu'il a exercé son Ministère, un si grand nombre de miracles, & donné tant d'instructions aux peuples de Judée & de Galilée, qu'il y auroit eu de quoi remplir plusieurs gros volumes si on avoit voulu les rapporter tous ; ou selon l'expression forte & énergique de S. Jean, le monde lui-même n'auroit pas pu contenir les livres qu'on en auroit fait. Ils ont tous écrit leurs Evangiles en Grec, qui étant en leur temps la Langue la plus connue dans le monde, & en quelque maniere la Langue de tous les peuples, a été choisie par les Apostres pour être celle de toutes les Saintes Ecritures de la nouvelle Alliance, qui étoit commune à tous les peuples. Quelques Anciens néanmoins ont voulu dire que S. Matthieu avoit écrit en Hébreu, mais ils l'ont dit sans fondement & sans preuve. C'est une pure imagination de dire que cet Apostre avoit écrit particulièrement pour les Juifs ; il a écrit, comme les trois autres, l'histoire de Jésus-Christ pour toute l'Eglise : & si S. Pierre qui étoit particulièrement l'Apostre des Juifs, leur a pourtant écrit en Grec, & S. Paul écrivant une de ses plus grandes & plus fortes Epistres à des Hébreux, ne leur a pourtant pas écrit en Hébreu, pourquoi voudra-t-on que S. Matthieu, qui n'avoit pas des raisons plus pressantes que ces deux Apostres pour écrire son Evangile en cette Langue, l'ait préférée à la Grecque, dont tous les autres se sont servis ? Son stile, à la vérité, est plein d'Hébraïsmes, c'est-à-dire de façons de parler, qui étant Grecques dans leurs syllabes, & dans leur origine, y sont mises en une signification qu'elles n'avoient pas chez les Auteurs Grecs ; mais les autres Evangelistes n'en sont pas moins pleins, & il est certain que c'est le caractère universel du Grec de tous les Apostres. C'est ce qui sera remarqué au sujet de S. Paul dans la Préface générale sur ses Epistres ; & on en trouvera beaucoup d'exemples dans les Notes sur tous les Textes du Nouveau Testament où la matiere s'en est présentée. A ces Hébraïsmes près, qui sont trouver quelque obscurité dans un petit nombre de passages, & le plus souvent dans les liaisons du discours, le stile des Evangelistes est par tout coulant & facile, accommodé à l'intelligence des plus simples, & mêlé d'une variété de faits & d'enseignemens également propre à entraîner l'esprit des Lecteurs, & à remplir d'instructions & de consolations solides les ames qui ne cherchent que leur salut.



LES NOMS DES LIVRES D U NOUVEAU TESTAMENT.

L' Evangile selon S. Matthieu,	—	—	—	Chapitres	28
L'Evangile selon Saint Marc,	—	—	—		16
L'Evangile selon Saint Luc,	—	—	—		24
L'Evangile selon Saint Jean,	—	—	—		21
Les Actes, ou Faits des Apostres.	—	—	—		28

L E S E P I S T R E S.

L'Epistre de Saint Paul aux Romains,	—	—	—		16
— La premiere aux Corinthiens,	—	—	—		16
— La seconde aux Corinthiens,	—	—	—		13
— Aux Galates,	—	—	—		6
— Aux Ephesiens,	—	—	—		6
— Aux Philippiens,	—	—	—		4 a Gen
— Aux Colossiens,	—	—	—		4 b Gen
— La premiere aux Theſſaloniens,	—	—	—		5 25. 24
— La seconde aux Theſſaloniens,	—	—	—		3 c Gen
— La premiere à Timothée,	—	—	—		6 29. 31
— La seconde à Timothée,	—	—	—		4 d Gen
— A Tite,	—	—	—		3 38. 27
— A Philemon,	—	—	—		1 e Gen
— Aux Hebreux,	—	—	—		13 2. 5. 9
L'Epistre de Saint Jaques,	—	—	—		1 Ruth
La premiere Epistre de Saint Pierre,	—	—	—		4. 18.
La seconde Epistre de Saint Pierre,	—	—	—		3
La premiere Epistre de Saint Jean,	—	—	—		3
La seconde Epistre de Saint Jean,	—	—	—		1
La troisieme Epistre de Saint Jean,	—	—	—		1 a Rut
L'Epistre de Saint Jude,	—	—	—		1 4. 18.
La Révélation, ou Apocalypſe de Saint Jean,	—	—	—		22

Fautes survenues dans l'impression.

Dans la Note sur Matth. 1. 1. lisez Gen. 5. 1. dans la Note sur Matth. 6. 17. lisez à l'exageration & à l'hyperbole. dans les paralleles sur Matth. 13. 31. lisez Marc 4. 30. Luc 13. 18. & pour parallele sur le ch. 15. 21. mettez Marc 7. 25. dans la Note sur Luc 18. 28. rayez Tite 3. 8. dans S. Jean 4. 24. & dans la Note, lisez Dieu est esprit. dans la Préface sur les Actes, pag. 2. lisez Hérode Agrippa. dans la Note sur Eph. 1. 4. & sur ces mots en charité, lisez, ils se rapporteront, & un peu après, ils auront. sur Eph. 5. 14. rayez Rom. 11. 13. & mettez Apoc. 1. 7.

LE SAINT EVANGILE DE NOTRE SEIGNEUR JESUS-CHRIST, Selon SAINT MATTHIEU.

CHAPITRE I.

La généalogie de Jesus-Christ. 1. Soupçons de Joseph sur la grossesse de Marie, 18. dissipés par un Ange, 20: Jesus-Christ naît d'une vierge, conformément à la prédiction d'Esaië.



Le livre de la génération de Jesus-Christ, fils de David, fils d'Abraham.

^a Abraham engendra Isaac : ^b & Isaac engendra

Jacob : ^c & Jacob engendra Juda, & ses frères :

^d Et Juda engendra Pharez & Zarah, de Thamar : & Pharez engendra Esrom : & Esrom engendra Aram :

^e Et Aram engendra Aminadab : & Aminadab engendra Naasson : & Naasson engendra Salmon :

^f Et Salmon engendra Booz, de Rachab : & ^g Booz engendra Obed, de

Ruth : & Obed engendra Jessé :

^h Et Jessé engendra le Roy David : ⁱ & le Roy David engendra Salomon, de celle qui avoit été femme d'Urie :

^j Et Salomon engendra Roboam : & Roboam engendra Abia : & Abia engendra Afa :

^k Et Afa engendra Josaphat : & Josaphat engendra Joram : & Joram engendra Hozias :

^l Et Hozias engendra Joatham : & Joatham engendra Achaz : & Achaz engendra Ezéchias :

^m Et Ezéchias engendra Manassé : & Manassé engendra Amon : & Amon engendra Josias :

re. Mais quoi que dans la Jurisprudence Judaique, la condition des enfans dépendit de celle des mères, 1. Cor. 7. 14. Gal. 4. 24. cependant, par une exception constante & perpétuelle à cette règle, les fils d'un homme Juif & d'une femme profélyte de l'Alliance, étoient reconnus sans difficulté pour vrais enfans d'Abraham & d'une race Juive. C'est pourquoi Boos & Obed, qui ont été deux des Ancêtres de Jesus Christ, n'ont jamais été regardez en Israël, comme d'une race étrangère, mais comme de la famille & du sang d'Abraham, quoi que l'un fût fils de Rahab, & l'autre de Ruth, deux femmes profélytes.

ⁿ 9. Hozias :] Joram fut père d'Achazia, 2 Rois 8. 24. Achazia, de Joas, 2 Rois 11. 2. Joas d'Amazias, 2. Cron. 25. 1. & Amazias, d'Hozias nommé aussi Azarias, 1. Cron. 3. 12. Mais comme toutes ces généalogies des Rois de Juda étoient fort connues, S. Matthieu les a voulu abrégier, pour les reduire à 14. générations, qui s'est trouvé être le nombre des générations

f 1 Sam. 17. 12. g 2 Sam. 12. 24.

h 1 Rois 15. 24. i 2 Rois 8. 16.

j 2 Rois 15. 7. 38. & 16. 20.

k 2 Rois 20. 21. l 2 Rois 21. 18. 24.

¹ 1. Le livre de la génération.] C'est une phrase Hébraïque, pour dire, la généalogie de Jesus-Christ, car les Hébreux donnent le nom de livre aux Ecrits même les plus courts, comme à de simples billets, ch. 19. 7. & à de petites listes de noms, Gen. 5. 11.

² Fils de David] C'étoit une condition absolument requise dans le Messie, Jean. 7. 42. par rapport à 2. Sam. 7. 12. 1. Rois 9. 5. à quoi avoient aussi regardé Pse. 89. 5. Esa. 11. 1. 10. Jer. 23. 5.

³ Fils d'Abraham] Jesus-Christ étant fils de David, il ne pouvoit qu'il ne fût fils d'Abraham, mais S. Matthieu a voulu faire entendre que Jesus-Christ étoit ce fils d'Abraham qui avoit été marqué, Gen. 13. 3. & 18. 18. & 22. 18. conf. avec Gal. 3. 14.

⁴ 5. de Rachab :] Les fils des Profélytes n'étoient point censez Juifs d'origine, même après plusieurs générations, & leur race passoit toujours pour étrange-

1 Cron.
3. 15.

11 Et ¹Josias engendra Jakim : & Jakim engendra Jéchonias , & ses freres , sur le temps qu'ils furent transportez en Babylone.

1^m 1 Cron.
3. 17.

12 Et après qu'ils eurent été transportez en Babylone, Jéchonias engendra Salathiel : & ^mSalathiel engendra Zorobabel :

13 Et Zorobabel engendra Abiud : & Abiud engendra Eliakim : & Eliakim engendra Azor :

rations de la premieré & de la troisieme Epoque du Peuple Juif , dont la premiere a été des Patriarches ; la seconde, des Rois ; & la troisieme , des Ducs , ou Gouverneurs.

¶ 11. *Jakim* :] Nôtre Version a suivi quelques Exemplaires Grecs où ceci se trouve , mais la plus part , & des plus anciens , n'en font point mention : aussi est-il fort vraisemblable que S. Matthieu a ômis tout exprès cette génération , comme il vient d'en ômettre trois autres dans le v. 7. & que c'est même pour cela qu'il fait mention ici des Frères de Jéchonias.

Frères :] Il ne paroît point par l'Ecriture que Jéchonias ait eu des freres , mais il avoit des oncles , qui comme son père Jehoachim étoient fils de Josias , & qui regnerent en la place de Jéchonias , après qu'il eut été mené prisonnier en Babylone. 2 Rois 24. 17. & 2. Cron. 36. 10. Or les Hébreux appelloient Frères, les oncles & les neveux , Gen. 13. 8. & en général tous les plus proches parens.

¶ 12. *Engendra Salathiel* :] Jérémie avoit prédit ch. 22. 30. que Jéchonias mourroit *sans enfans*, mais cela ne vouloit dire autre chose , sinon qu'il n'auroit point de fils qui lui succédassent dans le Royaume de Juda ; comme Jérémie luy même s'en explique dans la prophétie. Ainsi Levit. 20. 20. *mourir sans enfans*, c'est mourir sans laisser des enfans qui succèdent aux biens du père.

Engendra Zorobabel.] Il paroît du 1. Cron. 3. 17. 18, 19. que Salathiel étoit le grand père de Zorobabel , & que Pédaja étoit son père , mais S. Matthieu passe ici de l'Ayeul au petit-fils , comme il avoit fait dans le v. précédent : & il y avoit ici encore cette raison d'ômettre Pédaja , que Zorobabel avoit succédé immédiatement à Salathiel son Ayeul dans ces petits restes de gouvernement & d'autorité que la famille Royale pouvoit avoir conservé sur le peuple Juif , durant la captivité de Babylone : Esd. 3. 2. 8. & 7. 2. Neh. 1. 12. Agg. 1. 1. 12. 14. & 2. 3. 23.

¶ 13. *Abiud*.] Les deux fils de Zorobabel qui sont appelez 1. Cron. 3. 19. *Mesullam & Hanania* , sont nommez par S. Matthieu & par S. Luc , *Abiud & Rhésa* ; mais rien n'étoit plus ordinaire aux Orientaux que de donner des noms tout differens a une même personne , & l'Ecriture est pleine de ces sortes d'exemples.

14 Et Azor engendra Sadoc : & Sadoc engendra Achim : & Achim engendra Eliud :

15 Et Eliud engendra Eléazar : & Eléazar engendra Matthan : & Matthan engendra Jacob :

16 Et Jacob engendra Joseph , le mari de Marie : de laquelle est né Jésus , qui est appelé Christ.

17 Ainsi toutes les générations depuis Abraham jusqu'à David , sont quatorze générations : & depuis David jusqu'au temps qu'ils furent transportez en Babylone , quatorze générations ; & depuis qu'ils eurent été transportez en Babylone jusqu'à Christ,

¶ 14. *Engendra Sadoc*.] Ce que S. Matthieu rapporte depuis ce v. jusqu'au 16. il l'a tiré des Régistres publics des Généalogies , pour lesquelles les Juifs étoient fort exacts.

¶ 16. *Joseph* :] Si Marie n'eût pas été de la même Maison que Joseph , & comme lui du sang de David , S. Matthieu n'auroit pu avoir la pensée de montrer que Jésus-Christ étoit fils de David , parce que Joseph l'étoit , puis qu'il nous avertit lui-même v. 18. 20. que Joseph n'étoit pas le pere de Jésus-Christ. Mais comme par la Loi du ch. 36. des Nomb. v. 10. Les filles qui n'avoient point de frere , ne pouvoient se marier qu'avec des hommes de la même famille , il falloit nécessairement que Marie se trouvât précisément dans ce cas ; & cela nous est même insinué par les Evangelistes , qui nous apprennent que Marie avoit bien , à la vérité , une sœur , Jean 19. 25. mais qui ne marquent point qu'elle ait eu de frere. Or cela étant supposé par S. Matthieu comme une chose constante de son temps , il est clair qu'il a fait la généalogie de Jésus-Christ en faisant celle de Joseph , le fiancé de Marie , & la raison pourquoy il n'a pas fait celle de Marie elle-même , c'est que ce n'étoit pas l'usage des Juifs de faire entrer les meres dans la descendance des familles , & dans les Lignes généalogiques.

Le Mari :] c. le Fiancé , comme Gen. 29. 21.

Qui est appelé, ou , *qui est* , car ce mot se peut prendre ici comme v. 23. à la façon des Hébreux , pour exprimer ce qu'est une chose.

¶ 17. *à David* :] c. en y comprenant Abraham & David eux-mêmes.

Depuis David.] c. depuis David exclusivement , puis qu'il vient d'être compté dans la première quatorzaine. En commençant donc cette seconde par Salomon , & finissant par les oncles de Jéchonias , il se trouve précisément dans le dénombrement fait par S. Matthieu 14. générations.

à Christ.] Cette dernière quatorzaine commence par Jéchonias , & finit en la personne de Jésus-Christ.

y. 18.

quatorze générations.

18 Or la naissance de Jésus-Christ a été telle : ^{Luc. 1. 18.} Comme Marie sa mere eut été fiancée à Joseph , avant qu'ils fussent ensemble , elle se trouva enceinte du Saint Esprit.

19 Et Joseph son mari , parce qu'il estoit juste , & qu'il ne la vouloit point diffamer , la voulut laisser secretement.

20 Mais comme il pensoit à ces choses , voici , l'Ange du Seigneur lui apparut en songe , disant , Joseph fils de David , ne crain point de recevoir Marie ta femme : car ce qui est engendré en elle est du Saint Esprit.

21 Et elle enfantera un fils , & ° tu

^{Luc. 1. 31.} *18. du S. Esprit.*] c. que le S. Esprit avoit formé de la substance de Marie le corps de Jésus-Christ , & qu'il en avoit purifié toute la masse , afin que J. Christ naquît exempt du péché Originel , avec lequel naissent tous les enfans d'Adam , Job 14. 4. Pse. 51. 7. Rom. 5. 12.

19. Juste.] c. un homme doux & bénin , ce que les Hébreux expriment par le mot de *juste* ; Pse. 145. 17. Prov. 12. 10. Zach. 9. 9.

Diffamer.] Le mot Grec signifie proprement *mettre sur quelqu'un une note d'infamie* , comme Joseph l'auroit fait contre l'honneur de Marie , s'il l'eût dénoncée au Magistrat , selon la Loi du Deut. 22. 20.

Secrement.] Cela ne veut pas dire qu'il se proposât de la renvoyer à l'insçu de tout le monde , & sans y garder aucune formalité ; mais qu'il se contenoit de lui donner la Lettre de divorce , sans éclat & sans bruit , en présence seulement de quelques parens ou amis sages & discrets , & même sans y exprimer le sujet pour lequel il la repudioit , comme on le marquoit dans les Lettres de divorce. C'étoient là tous les témoignemens que les personnes les plus douces pouvoient apporter dans ces occasions , puis qu'il n'étoit pas permis à un Fiancé de renvoyer sa Fiancée sans lui donner sa Lettre de divorce , non plus qu'à un Mari de repudier sa femme sans y observer cette même formalité.

20. Ne crain point.] Dieu pourvoit ainsi en même temps à la réputation de Marie & à l'honneur de J. Christ , qui n'auroit pu naître d'une femme repudiée , & passer pour illégitime , sans que c'eût été une grande tache à sa naissance , & un obstacle à son Ministère , Deut. 22. 2.

sa Femme] Elle n'étoit que sa Fiancée , mais S. Matthieu suit ici , comme *16.* le langage des Hébreux , qui appelloient la *Fiancée* d'un homme , *sa femme* . Deut. 22. 24.

appelleras son nom Jésus : car il sauvera son peuple de leurs péchez.

22 Or tout ceci est arrivé afin que fût accompli ce dont le Seigneur avoit parlé par le Prophète , disant ,

23 ^P Voici , la Vierge sera enceinte , ^{P Es. 7. 14.} & elle enfantera un fils : & on appellera son nom Emmanuel , qui veut dire , DIEU AVEC NOUS.

24 Joseph étant donc réveillé de son dormir , fit ainsi que l'Ange du Seigneur lui avoit commandé , & reçut sa femme.

1. 21. son peuple] Le peuple du Messie n'est pas un certain peuple particulier , mais un assemblage de divers peuples du monde , Gen. 49. 10. Pse. 2. 8. Luc. 2. 31. 32.

de leurs péchez.] L'Ange explique dans ces paroles de quelle nature seroit le salut , ou la délivrance que le Messie venoit apporter au monde , & par là il prévient de bonne heure les vaines espérances qu'on auroit pu avoir que le Messie venoit pour chasser les Romains de la Judée , & pour y établir un regne fort glorieux : conf. avec Luc. 1. 77. & rapportez à cela Gen. 3. 15. Pse. 130. 8. Esa. 53. 11. & 62. Jer. 23. 6. & 33. 16. Dan. 9. 24. Osé. 1. 7.

1. 23. Voici.] Il paroît des *16. 17.* & suivans du ch. 7. d'Esaïe , que cet Oracle qui fut prononcé à Achas , ne devoit pas s'accomplir sous son regne , ni même avant la Captivité de Babylone , ou bien-tôt après la Captivité. C'est pourquoi cette Prophétie ne pouvoit avoir regardé que le Messie , dont la naissance miraculeuse étoit donnée pour signe à Achas , & comme un argument du plus grand au moindre , afin de faire entendre à ce Roi méchant & incrédule , que si Dieu devoit un jour faire naître en faveur des Juifs , un fils d'une Vierge , à plus forte raison devoit on s'assurer qu'il délivreroit ce même peuple des Fers que lui préparoient le Roi de Syrie & le Roi d'Israël.

la Vierge] c. une Vierge qui n'a point connu d'homme , car c'est ce que veut dire le mot Hébreu dans Esaïe , & ce n'étoit aussi qu'en cela que pouvoit consister le miracle : conferez avec Gen. 3. 15. & avec Jer. 31. 22. où le Prophète prédisoit tout de même comme une merveille inouïe , que *la femme embrasseroit* , ou selon la signification du mot Hébreu , 2 Rois 4. 16. 17. *enfanteroit un Mâle* . Et c'est pour cela que cet Oracle avoit été mis dans un même chap. avec la prédiction du massacre des enfans de Bethléhem , *15.* & celle de l'établissement de l'Evangile , *31.*

appellera] c. il sera : ainsi *16.* & ch. 2. 23. & 5. 19. *Emmanuel.*] C'est l'union des deux Natures en Jésus-Christ la Divine & l'humaine , Jean 1. 14. Phil. 2. 6. 5. 1. Tim. 3. 16. en vertu de laquelle union Dieu & l'homme , que le péché avoit séparé , ont été réunis pour toujours.

4
25 Et il ne la connut point jusqu'à
ce qu'elle eût enfanté son fils^a premier-
né, & il appella son nom Jésus.

¶ 25. jusqu'à ce] Cela veut dire qu'il ne la connut point pendant tout ce temps, mais cela ne conclut pas qu'il l'ait connue après l'enfantement; voyez des exemples de cette façon de parler, Gen. 28. 5. Deut. 34. 6. Esa. 22. 14.

premier-né,] La S. Vierge n'a pas eu d'autres enfans, mais Jésus-Christ est appelé son premier-né, selon le langage des Hébreux, qui appellaient ainsi tout ce qui naît le premier, soit qu'il en naisse d'autres après lui, ou non : Exod. 12. 29. 30. & 13. 2.

C H A P. II.

L'arrivée des Mages à Jérusalem, 1. le trouble où en est Hérode, 3. le massacre des enfans de Bethléhem, 16. le transport de Jésus Christ en Egypte, 20. Et de là à Nazareth, 22.

OR Jésus étant né à Bethléhem ville de Judée, au temps du Roi Hérode, voici arriver des Sages d'Orient à Jérusalem,

2 Disant, Où est le Roi des Juifs qui est né ? car nous avons vu son étoile en Orient, & nous sommes venus l'adorer.

¶ 1. de Judée] c. de la Tribu de Juda, pour la distinguer d'une autre petite ville du même nom, qui étoit dans la Tribu de Zabulon : Jos. 19. 15.

Hérode] C'étoit Hérode le Grand, fils d'Antipater, qui étoit Iduméen d'extraction & de naissance, mais qui avoit embrassé la religion des Juifs; & ainsi le trône de Judée se trouvoit alors rempli, pour la première fois, par un Roi d'une famille étrangère que les Romains y avoient établi, conferez avec Gen. 49. 10. & Mich. 5. 1. 2.

Sages] Gr. Mages. Ce n'étoient pas des Rois, mais des Philosophes, ou des Astronomes, qui vinrent de quelque pays d'Orient, comme pouvoient être l'Arabie, ou la Perse, qui sont à l'Orient de la Judée. Mais quoi qu'il y ait plus d'apparence que ce fut de ce dernier, plutôt que de l'autre, on n'en peut pourtant rien dire de certain, non plus que de leur nombre, ni du temps précis de leur arrivée à Jérusalem.

¶ 2. étoile] C'étoit un phénomène extraordinaire, formé miraculeusement pour honorer la naissance de Jésus-Christ, & pour conduire les Mages à son berceau, comme un glorieux prélude de la vocation des Gentils.

¶ c. C'est pourquoi, ainsi Marc. 6. 12. Luc. 12. 29. Jean 2. 13. & 7. 22. ce que les Ecrivains du N. Test. ont imité du langage des Hébreux.

C'est pourquoi nous. L'apparition seule de cette nou-

3 Ce que le Roi Hérode ayant entendu, il en fut troublé, & tout Jérusalem avec lui.

4 Et ayant assemblé tous les principaux Sacrificateurs & les Scribes du peuple, il s'informa d'eux où le Christ devoit naître.

5 Et ils lui dirent, à Bethléhem ville de Judée : car il est ainsi écrit par le Prophète :

6 Et toi Bethléhem, terre de Juda, tu n'es nullement la plus petite entre les Gouverneurs de Juda, car de toi sortira le Conducteur qui paîtra mon peuple d'Israël.

7 Alors Hérode ayant appelé en secret les Sages, s'enquit d'eux soigneusement du temps que l'étoile leur étoit apparuë.

8 Et les envoyant à Bethléhem, il leur dit, Allez, & vous enquerez soigneusement touchant le petit enfant : & quand vous l'aurez trouvé, faites-le

velle étoile n'auroit pas suffi pour faire partir les Mages de leur pays, & les faire aller en Judée : mais Dieu les y poussa par une illumination secrète de son Esprit.

¶ 3. troublé,] Comme il n'étoit ni de la famille de David, ni de la race des Juifs, mais un Etranger, & un usurpateur du Trône, & qu'il savoit les hautes espérances que les Juifs avoient de leur Messie, il craint une révolution fatale à lui & à sa famille.

¶ tout Jérusalem] Ce fut dans les Juifs une émotion de joye, accompagnée de desir & d'impatience de voir quelles seroient les suites d'un commencement si heureux.

¶ 4. principaux Sacrificateurs] On appelloit de ce nom les Chefs des familles Sacerdotales, 1. Cron. 24. Neh. 19. 14. & ceux d'entre les Sacrificateurs qui étoient Membres du Sanhédrin, Math. 26. 3. & 27. 1. Jean. 18. 3.

Scribes] C'est un nom que les Juifs donnoient à leurs Docteurs, d'entre lesquels il y en avoit plusieurs qui étoient Conseillers du Sanhédrin, ou grand Senat de Jérusalem.

¶ 6. tu n'es pas] Ceci fait voir qu'il faut lire cet Oracle dans Michée par interrogation, Es-tu la plus petite ? pour dire, qu'encore qu'elle tint un rang peu considérable entre les autres villes de sa Tribu, elle alloit devenir illustre par la naissance du Messie.

Paîtra] Ceci est encore pris de Michée, & est ajouté du v. 4. qui n'est qu'une suite du v. 2. conf. avec Ezéch. 34. 23. & 37. 24. Zach. 11. 4. 5.

moi savoir : afin que j'y aille aussi, & que je l'adore.

9 Et ayant ouï le Roi, ils s'en allèrent : & voici, l'étoile qu'ils avoient vûe en Orient, ^e alloit devant eux, jusqu'à ce qu'elle vint, & s'arrêta sur le lieu où étoit le petit enfant.

10 Et quand ils virent l'étoile, ils se réjouirent d'une fort grande joye.

11 Et étant entrez dans la maison, ils trouverent le petit enfant avec Marie sa mere, lequel ils adorèrent, en se prosternant en terre ; & après avoir déployé leurs trésors, ils lui présentèrent des dons, *savoir*, de l'or, de l'encens, & de la myrrhe.

12 Puis étant divinement avertis en songe, de ne pas retourner vers Hérode, ils se retirèrent en leur pais par un autre chemin.

13 Or après qu'ils se furent retirez, voici, l'Ange du Seigneur apparut en songe à Joseph, disant, leve toi, & prend le petit enfant, & sa mere, & t'enfui en Egypte, & demeure là, jusqu'à ce que je te le dise : car Hérode cherchera le petit enfant pour le faire mourir.

14 Joseph donc étant réveillé, prit de nuit le petit enfant, & sa mere, & se retira en Egypte.

15 Et il demeura là jusques à la mort d'Hérode : afin que fût accompli ce

§. 11. l'adorerent] Comme J. Christ étoit un Roi spirituel, & que le S. Esprit n'avoit pas eu moins de part que l'étoile au voyage des Mages à Bethléhem, ce ne fut pas tant une adoration *civile* qu'ils lui rendirent, qu'une adoration *religieuse*.

Déployé] Gr. *ouvert*.

Trésors] Ce mot ne signifie pas ici les choses mêmes que les Mages vinrent offrir à Jesus-Christ, mais ce dans quoi ils les avoient serrées & apportées : comme ch. 12. 35. Job 38. 22. Jer. 10. 13.

De l'or, &c.] Ils avoient apporté de leur pais ce qu'il y avoit de plus précieux, pour en faire hommage à Jesus-Christ, comme au Roi Messie : c'est pourquoi la conversion des Gentils avoit été prédite sous un semblable emblème, Pse. 72. 10. 11. Soph. 3. 10.

§. 15. la mort d'Hérode] Cette mort arriva, selon

dont le Seigneur avoit parlé par le Prophète, disant, ^{d'Osé. 11.} J'ai appelé mon Fils hors d'Egypte.

16 Alors Hérode voyant que les Sages s'étoient moquez de lui, fut fort en colere, & ayant envoyé ses *gens*, il fit mourir tous les enfans qui étoient à Bethléhem, & dans tout son territoire, depuis l'âge de deux ans, & au dessous, selon le temps dont il s'étoit exactement enquis des Sages.

17 Alors fut accompli ce dont avoit parlé Jérémie le Prophète, disant,

18 ^{e Jer. 31.} On a ouï dans Rama un cri, une lamentation, un pleur, & un grand gemissement : Rachel pleurant ses enfans, & elle n'a point voulu être consolée, de ce qu'ils ne sont *plus*.

19 Mais après qu'Hérode fut mort, voici, l'Ange du Seigneur apparut en songe à Joseph, en Egypte,

20 Disant, Leve toi, & prend le pe-

la supputation de la meilleure partie des Chronologistes, deux ans après la naissance de Jesus-Christ.

Mon Fils] En conferant ces paroles avec le ch. 2. 2.

15. du Prophète Osée, & avec Exo. 4. 23. on voit clairement qu'elles ont regardé à la lettre le peuple Juif, mais S. Mathieu les applique à J. Christ, parce qu'elles s'y rapportoient dans le sens mystique.

§. 16. territoire] Le mot Grec signifie proprement les *limites* & les *extremitez* d'un pais, ch. 4. 13. & ainsi il comprend les lieux qui étoient au voisinage de Bethléhem, encore qu'ils ne fussent pas dans la même Tribu.

§. 17. un cri &c.] Cette prédiction de Jérémie n'avoit pas eu en vûe ce qui arriva bien-tôt après, ch. 40. 1. car il paroît de tout le ch. 31. d'où elle est tirée, & surtout des *§. 22. 31. 32.* & suivans qu'elle avoit regardé le temps du Messie.

§. 18. en Rama] C'étoit une ville de la Tribu de Benjamin, Jos. 18. 21. 21. mais au voisinage de Bethléhem, Gen. 35. 16. 19. ce qui fut cause qu'elle se trouva enveloppée dans le massacre qu'Hérode fit faire à Bethléhem, & dans les villes d'alentour.

Rachel] C'étoit la mere de Benjamin, dans la Tribu duquel étoit la ville de Rama, & comme il se trouva, peut être, un beaucoup plus grand nombre de petits enfans dans cette ville que dans les autres où se fit ce cruel massacre, l'affliction y fut aussi plus grande qu'ailleurs, & c'est pourquoi il est parlé de ses larmes & de ses lamentations, plustôt que de celles de Bethléhem, & des autres villes.

tit enfant, & sa mere, & t'en va au pais d'Israël: car ceux qui cherchoient l'ame du petit enfant sont morts.

21 Joseph donc étant réveillé, prit le petit enfant & sa mere, & s'en vint au pais d'Israël.

22 Mais quand il entendit qu'Archelaüs regnoit en Judée, à la place d'Hérode son pere, il craignit d'y aller: & étant divinement averti en songe, il se retira dans les quartiers de Galilée.

23 Et y étant venu, il habita dans la ville appelée Nazareth: afin que ce qui avoit été dit par les Prophètes fût accompli, Il sera appelé Nazarien.

¶. 20. ceux] c. Hérode, ¶. 22. mais le pluriel est mis ici pour le singulier.

¶. 22. regnoit] Il n'avoit pas le titre de Roi, comme l'avoit eu Hérode son pere, car cela lui fut refusé par l'Empereur Auguste: mais il avoit seulement la qualité d'*Etbnarque*, laquelle étoit un peu moins honorable que celle de Roi.

craignit] Il auroit souhaité de retourner à Bethléhem, en vûë, peut être, de ce que l'Ange avoit dit à Marie, Luc. 1. 32. comp. avec Mich. 5. 2. mais il craignit la persecution d'Archelaüs, qui étoit violent & emporté, comme avoit été Hérode son pere.

¶. 23. Nazarien] S. Math. ne regarde ici ni à Esa. 11. 1. ni à aucune autre prophétie particuliere, puis qu'il n'y en a point dans tout le V. T. qui ait rapport au séjour de J. C. dans Nazareth, & qui marque que le nom de *Nazarien* lui dût être donné à cette occasion, ce qui est pourtant ce dont il s'agit ici. Tout ce donc qui avoit été prédit par les Prophètes à quoi se pût appliquer le nom de *Nazarien*, c'étoit que J. C. seroit fort méprisé par sa Nation, & traité de faux Messie; Pse. 22. 7. & 69. 9. Esa. 49. 7. & 53. 2. 3. Or c'est là précisément ce que les Juifs entendoient par le nom de *Nazarien* qu'ils donnerent à J. C. & dont sa demeure à Nazareth ne fut que l'occasion, parce que le Messie devant être de Bethléhem, on regardoit comme une chose contradictoire qu'un homme de Nazareth fût le Messie: Jean 1. 46. & 7. 41. 42. 43. conferez avec Marc. 6. 3. Et quant à cette maniere de citer les Prophètes sans en rapporter les termes, voy. Jean. 7. 38.

CHAP. III.

Jean Baptiste prêche dans le Désert 1, on vient à lui de toutes parts 5, ses menaces contre les Juifs, 10. 12. son humilité, 11. il baptize J. C. au Jourdain. 13.

1 OR en ce temps-là vint Jean Baptiste, prêchant dans le desert de la Judée;

2 Et disant, Amendez-vous: car le Royaume des cieux est approché.

3 Car c'est celui-ci, duquel il a été parlé par Esaïe le Prophète, disant, La voix de celui qui crie dans le desert, est, préparez le chemin du Seigneur, dressez les sentiers.

4 Or Jean avoit son vêtement de poils de chameau, & une ceinture de cuir autour de ses reins, & son manger étoit des fauterelles & du miel sauvage.

¶. 1. En ce temps-là.] pendant que J. C. étoit encore habitant de Nazareth, où il menoit une vie obscure & retirée, Jean, fils de Zacharie & d'Elizabeth, qui avoit aussi durant tout ce temps vécu en homme privé à Hebron, dans les montagnes de Judée, excité par l'Esprit de Dieu, commença son Ministère avec la trentième année de son âge: Luc. 1. 80. & 3. 1. 2. 3.

¶. 2. le Royaume des cieux] Cette expression, qui est la même que celle de *Royaume de Dieu*, étoit devenuë familiere aux Juifs, pour signifier le Regne du Messie, avec tous les avantages dont il devoit être accompagné. Ils l'avoient prise de Daniel, ch. 2. 44. & 7. 14. mais éblouis d'un côté par l'éclat de ces prophéties; & de l'autre, lassés & ennuyés de leur servitude, ils renfermoient sous cette expression de *Royaume des cieux*, des idées toutes terrestres que Jean Bapt. & J. C. en ont éloignées.

Car le Royaume des cieux: Les plus grands motifs à la repentance se tirent de l'Evangile, parce que c'est dans l'Evangile que se découvre toute l'énormité du péché, la rigueur inflexible de la Justice divine, & les richesses de la Grace, qui sont les trois grands motifs à la repentance.

approché.] Les 70. Semaines marquées par Daniel ch. 9. 14. & suivans, s'accomplissoient alors: Luc. 19. 11.

¶. 4. poils de chameau:] C'étoit quelque étoffe grossiere, comme sont celles que portent ordinairement les gens qui habitent dans les montagnes: les Prophètes en étoient aussi vêtus, Zach. 13. 4. & entr'autres Elie, 2 Rois 1. 8. & commé S. Jean avoit été désigné sous le nom de ce Prophète, Mal. 4. 5. & qu'il en devoit avoir l'esprit & les qualitez, Luc. 1. 17. il en prend aussi l'habit & l'austérité.

de cuir] C'étoit encore à l'imitation d'Elie, 2 Rois 1. 8. [fauterelles] Il y a des pais dans l'Orient où les fauterelles sont bonnes à manger, & c'est sur quoi étoit fondée la Loi du Levit. 11. 22. Mais le mot Grec pouvant aussi signifier les extrémités des plantes, ou des branches

5^e Alors fortoient pour venir vers lui ceux de Jérusalem, & de toute la Judée, & de tout le pais des environs du Jordain.

6 Et ils étoient baptizez par lui au Jordain^h confessans leurs péchez :

7 Et voyant plusieurs des Phari- siens & des Saducéens venir à son bap- tême, il leur dit, ^k Race de vipères, qui vous a avertis de fuir l'ire à venir ?

8¹ Faites donc des fruits convena- bles à la repentance.

9^m Et ne présumez point de dire en vous-mêmes, Nous avons Abraham pour pere : car je vous dis que Dieu

ches tendres, il y a de l'apparence que c'est de cela que S. Jean se nourrissoit, puis qu'on peut manger ces bourgeons tout crus, ou avec fort peu d'apprêt : d'autant plus que les Voyageurs rapportent qu'il y a dans ce pais-la des arbrisseaux dont les bourgeons sont bons à manger tout verds.

¹ *sausage.* C'est le miel qui se trouve à la campagne dans les rochers, & dans les creux ou entre les bran- ches des arbres : 1. Sam. 14. 25. 26.

² *6. baptizez.* Cela étoit nouveau, & tout à fait extraordinaire ; car les Juifs ne baptizoient jamais les personnes de leur Nation, ni même les enfans nez des Profelytes, parce qu'ils étoient censés être nez dans la Sainteté, 1. Cor. 7. 14. voyez Jean 1. 25.

³ *7. des Phar. & des Sad.* C'étoient deux Sectes cé- lèbres & puissantes, qui s'étoient formées dans la Ju- dée, depuis que Dieu avoit cessé d'y envoyer des Pro- phètes. Elles étoient opposées en beaucoup de choses, mais elles avoient ceci de commun qu'elles étoient l'une & l'autre extrêmement pernicieuses à la religion ; celle des Pharisiens par ses Glofes & ses Traditions ; & celle des Saducéens par ses hérésies, Act. 23. 6.

Race de vipères. Il les appelle ainsi pour rabaisser leur orgueil & leur vanité, en leur faisant connoître qu'ils étoient bien éloignez de se pouvoir glorifier, comme ils faisoient, d'avoir Abraham pour pere : 9.

l'ire à venir ? Ce sont en général les jugemens de Dieu après cette vie, Rom. 2. 5. & 9. 1. Theff. 1. 10. mais c'étoit aussi en particulier le jugement de Dieu contre la Judée, dont S. Jean menaçoit les Juifs dans toutes ses prédications ; voyez 9. 10. 12. & conf. avec Mal. 4. 1. 5.

⁴ *9. peut* c. que Dieu pouvoit, sans blesser ni sa vérité, ni sa fidélité, les rejeter de son Alliance.

ces pierres, il leur montrait les pierres de son dé- sert, & par une belle & noble hyperbole, il leur repré- sentoient sous l'image de ces pierres-là les Gentils, que Dieu devoit appeler un jour dans son Eglise, à la place des Juifs, Ch. 8. 11. 12. Act. 13. 36. Rom. 10. 19. 20. 21. & 11. 17. 24.

peut, même de ces pierres, faire naître des enfans à Abraham.

10 Or la coignée est déjà mise à la ra- cine des arbres : c'est pourquoi tout ar- bre qui ne fait point de bon fruit s'en va être coupé, & jeté au feu.

11ⁿ Pour moi, je vous baptize d'eauⁿ en repentance : mais celui qui vient après moi est plus fort que moi, du- quel je ne suis pas digne de porter les souliers : celui-là vous baptisera du saint Esprit, & de feu.

¹ *10. la coignée* Comme les Prophètes avoient ac- coûtumé de représenter les Royaumes & les Nations dont ils prédisoient la ruine, sous l'image d'un grand arbre qu'on abbat à coups de coignée, Jer. 46. 22. 23. Ezech. 31. 3. 11. 12. Jean Bapt. à suivi les mêmes idées ; la Nation Juive étoit l'Arbre qui devoit être coupé, & les Romains la Hâche qui devoit l'abatre.

déjà mise Il y avoit environ 90. ans que Dieu l'y avoit portée, lors qu'afin d'amener peu-à-peu les cho- ses au point marqué dans ses Oracles pour le temps de la venue du Messie, il avoit appelé quelques 69. an- nées avant la naissance de J. C. les Romains dans la Judée, qui en avoient fait une Province de leur Em- pire. Mais parce que les Juifs étoient demeurez non- obstant cela comme Maîtres de leur pais, & que leur République subsistoit encore, comme un arbre dont on s'est contenté de retrancher quelques branches, il sem- bloit que Dieu n'y avoit depuis tenu les Romains, que comme une hâche qu'il laissoit reposer au pied de l'Ar- bre, pour le couper à la racine, après avoir vainement attendu long-temps que cet Arbre portât du fruit : Luc. 13. 6. & 19. 12. 27. 42. & voyez ici 9. 12.

tout arbre c. que les Romains n'épargneroient rien, & que toute la Judée alloit être désolée, comme une forest où il ne demeure pas un arbre debout.

² *11. après moi* J. C. étant entré dans son Minis- tère à l'âge de 30. ans, Luc. 3. 23. & Jean Baptiste ayant aussi, sans doute, commencé le sien à ce même âge, qui étoit le temps marqué par la Loi aux sacrifica- teurs pour entrer en charge, Nomb. 4. 3. il faut à ce compte que Jean Bapt. qui n'avoit que six mois plus que Jesh. Ch. Luc. 1. 36. ne l'ait précédé aussi que de six mois : rapportez à cela Mal. 3. 1.

de porter les souliers. C'est une locution figurée, pour dire, être le Serviteur de quelqu'un, & le plus vil mé- me de ses Serviteurs. Car on voit dans les livres des An- ciens, qu'entre tous les differens ordres qu'ils faisoient de leurs Esclaves, ceux qui étoient particulièrement destinez à prendre les souliers des pieds de leurs Maî- tres, & à les nettoyer : étoient reputez les plus vils & les plus abiectionnés, à quoi se rapporte Psc. 60. 10. & 108. 10.

du S. Esprit & de feu. Ce n'étoient pas deux choses différentes, que l'Esprit & le feu, non plus que l'Esprit & l'eau,

Luc.
3. 17.
p Mal. 3.
2. 3. &
4. 1. 2.

12 ° Il a son van en sa main , & il nettoiera entièrement son Aire , & ° il assemblera son froment au grenier : mais il brûlera la paille au feu qui ne s'êteind point.

13 Alors Jésus vint de Galilée au Jordain vers Jean pour être baptisé par lui.

14 Mais Jean l'en empêchoit fort , disant , J'ai besoin d'être baptisé par toi , & tu viens vers moi ?

15 Et Jésus répondant lui dit , Laisse pour maintenant : car il nous est ainsi convenable d'accomplir toute justice : & alors il le laissa faire.

q Marc.
1. 10.
Luc 3.
21. Jean
3. 32.

16 ° Et quand Jésus eut été baptisé , il sortit incontinent hors de l'eau : &

et l'eau , Jean. 3. 5. mais S. Jean ajoutoit le mot de feu à celui d'Esprit , pour mieux représenter combien seroient vives & pures les lumières que l'Esprit de J. C. alloit désormais répandre dans l'Eglise , & quelle seroit l'ardeur qu'il allumeroit dans les cœurs.

¶ 12. Il a son van] Il l'avoit depuis long-temps à la main , mais il ne s'en étoit pas encore servi , car c'étoit les Romains qui étoient son Van , comme ils étoient sa Coignée , v. 10. & ses Troupes , Ch. 22. 7. Jean Bapt. avoit aussi pris des Prophètes l'idée du van , Lev. 26. 23. Esa. 41. 16. Jer. 15. 7. & 51. 2. Ezéch. 22. 15.

son Aire ,] Cette Aire c'est l'Eglise , & comme l'Eglise ne peut être qu'à Dieu , il faut que Jean Bapt. ait reconnu J. C. pour Dieu , puis qu'il reconnoît que l'Aire est à J. C. ainsi Hébr. 3. 6.

ne s'êteind point.] ou , qui ne peut s'êteindre ; C'est encore une expression prise des Prophètes qui avoient parlé des jugemens de Dieu contre l'ancien Peuple , comme d'un feu qui devoit tout dévorer , & que rien ne pourroit éteindre : Esa. 1. 31. Jer. 17. 4. 27. Ezéch. 21. 3. 4. & cette même désolation dont Jean Bapt. menaçoit les Juifs , Malachie l'avoit aussi marquée de loin comme un feu qui alloit tout consumer : Mal. 4. 1. 5. On peut aussi entendre cette expression du feu de l'enfer : comme ch. 25. 41.

¶ 15. maintenant :] Comme J. C. entroit alors dans sa trentième année , en laquelle il devoit commencer son Ministère , v. 11. il veut que le Baptême lui en soit comme une inauguration extérieure , qui réponde en quelque manière à celle des Sacrificateurs , Exo. 29. 4. Lev. 8. 6.

d'accomplir] c. de remplir toutes les fonctions de son Ministère.

¶ 16. ouverts ,] Il se fit dans la suprême région de l'air une espèce d'enfoncement , qui ressembloit à une ouverture.

voici , les cieux lui furent ouverts , & Jean vit l'Esprit de Dieu descendant comme une colombe , & venant sur lui.

17 Et voici une voix du ciel , disant , ° Celui-ci est mon Fils bien-aimé , en qui j'ai pris mon bon-plaisir.

le S. Esprit :] Si le Baptême répondoit aux ablutions des Sacrificateurs , l'Esprit répond à leur onction , Exo. 30. 30. rapportez à ceci Pse. 45. 7. 8. Esa. 61. 1. d'une colombe ,] C'étoit l'emblème de la douceur & de la débonnaireté que J. C. a fait paroître durant tout le cours de son Ministère , Ch. 11. 29. & 12. 18. 19. 20. Luc. 4. 18. & 9. 55. 56.

¶ 17. une voix] Ce fut une voix formée dans l'air par un Ange , comme Jean 12. 28. 29.

mon Fils] C'est Dieu le Père qui fait lui-même l'installation de J. C. dans sa charge de Médiateur , Esa. 5. 16. 42. 1. Jean 6. 27. Hébr. 5. 4. 5.

bien-aimé] Ceci regarde directement la personne de J. C. : conf. avec Jean 1. 18.

bon-plaisir.] Ceci est ajouté par rapport à la charge de J. C. & renferme une opposition à Moïse , dont le ministère a été imparfait & défectueux en beaucoup de choses ; & une opposition au Sacerdoce d'Aaron , voyez Hébr. 10. 5. & rapportez à ceci Col. 1. 19.

CHAP. IV.

J. C. jeûne dans un désert , & il y est tenté par le diable , 1. il quitte Nazareth pour aller demeurer à Capernaüm , 13. il appelle du rivage de la mer Pierre & André , 18. & Jacques & Jean , 21. il va prêcher dans toute la Galilée , 23. & sa réputation s'étend depuis la Syrie jusqu'aux extrémités de la Judée.

1 ° Alors Jésus fut emmené par l'Esprit au désert , pour être tenté par le diable.

2 Et quand il eut jeûné quarante jours , & quarante nuits , finalement il eut faim.

3 Et le Tentateur s'approchant ,

¶ 1. Alors] c. dès qu'il eut été Baptisé , & comme il s'en retournoit du Jordain.

par l'Esprit :] c. par le S. Esprit dont il venoit d'être rempli.

emmené] Ainsi 1 Rois 18. 12. 2 Rois 2. 6. Act. 8. 39. tenté] Le premier acte du Ministère de J. C. est un combat avec le démon : comp. avec Gen. 3. 15. 1 Jean. 3. 8.

¶ 2. quarante] Ainsi Moïse , Exo. 24. 18. & Elie , 1 Rois 19. 8. 9.

lui dit, Si tu és le Fils de Dieu, di que ces pierres deviennent des pains.

4 Mais Jésus répondit, & dit, Il est écrit, L'homme ne vivra point de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.

5 Alors le diable le transporta dans la sainte ville, & le mit sur les créneaux du Temple:

6 Et il lui dit, si tu és le Fils de Dieu, jette-toi en bas: car il est écrit, Il donnera charge de toi à ses Anges, & ils te porteront en leurs mains, de peur que tu ne heurtes ton pied contre quelque pierre.

7 Jésus lui dit, il est aussi écrit, Tu ne tenteras point le Seigneur ton Dieu.

8 Le diable le transporta encore sur une fort haute montagne, & lui montra tous les Royaumes du monde, & leur gloire:

9 Et il lui dit, Je te donnerai toutes ces choses, si en te prosternant en terre, tu m'adores.

§. 3. Si tu és.] J. Ch. venoit d'en recevoir le témoignage du Ciel, ch. 3. 17. & le démon veut l'obliger sur cela à justifier ce témoignage par des miracles.

§. 4. de pain] c. que la conservation de nôtre vie ne dépend pas tellement des alimens, & des autres moyens ordinaires, que Dieu ne la puisse soutenir sans cela.

§. 5. transporta:] Gr. prit & comme il y a dans S. Luc., amena.

§. 6. jette toi] J. C. avoit repoussé la première tentation par un acte de confiance en la bonté & en la puissance de Dieu, & maintenant le démon le sollicite à en faire l'essai.

§. 8. montra] Il n'y a point de montagne si élevée qu'on puisse voir de là toute la terre, & même la vûe ne sauroit porter si loin. Ce furent donc apparemment quelques phantômes que le démon forma dans l'air, & dans lesquels il présenta aux yeux de J. C. les images les plus vives & les plus brillantes qu'il put trouver, des grandeurs & de la gloire du monde.

§. 9. je te donnerai] Le démon voulut tenter J. C. par l'ambition, comme il avoit tenté Adam, & il s'imagina que si J. C. étoit le Messie, il se laisseroit flatter par l'espérance de regner avec tant de gloire: sur tout, s'il devoit être un Roi terrien, comme il étoit attendu des Juifs.

10 Alors Jésus lui dit, Va Satan: car il est écrit, Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, & tu le serviras lui seul.

11 Alors le diable le laissa, & voici, les Anges s'approchèrent, & le servirent.

12 Or Jésus ayant entendu que Jean avoit été mis en prison, se retira en Galilée.

13 Et ayant laissé Nazareth, il vint habiter à Capernaüm, ville maritime, sur les confins de Zabulon & de Nephthali.

14 Afin que fût accompli ce dont il avoit été parlé par Esaïe le Prophète, disant,

15 Le país de Zabulon, & le país de Nephthali, vers le chemin de la mer,

§. 10. seul] Ce mot est ajouté par J. Ch. aux textes du Deuteronome, parce que c'en est le sens, & le but, ainsi Jos. 24. 31. Jug. 2. 12. 13. & 10. 6. 16. comparez avec 1 Sam. 7. 3. 4. Luc. 6. 32. Aussi le démon n'ose reprocher à J. Ch. d'avoir ajouté aux textes de l'Ecriture.

§. 11. le servirent] c. qu'ils lui apportèrent à manger: 1 Rois 19. 5. 7. & ici ch. 8. 15.

§. 12. en Galilée.] C'en'est pas le voyage que J. C. y fit immédiatement après la Tentation, Luc. 4. 14. mais un second, dont il est parlé, Marc 1. 14. & Jean 4. 43.

§. 14. afin que fût accompli:] Il paroît des §. 13. 14. & suivans du ch. 8. d'Esaïe, & de la suite du ch. 9. que le Prophète y avoit eu en vûe J. C.

§. 15. de Zabulon,] Le país de cette Tribu, dans laquelle étoit la ville de Nazareth, & celle de Capernaüm, aboutissoit au Lac de Génézareth, & s'alloit rendre aux frontières de Sidon, Gen. 49. 10. Et le país de Nephthali étoit tout contigu à celui de Zabulon, & ils étoient l'un & l'autre deçà le Jordain, Jos. 19. 34.

au delà.] Si on veut rapporter ce mot aux país de Zabulon & de Nephthali, il faut traduire le terme de l'Original par, le long du Jordain: mais il vaut mieux le joindre avec la Galilée des Gentils, laquelle commençant aux extrémités des país de Zabulon & de Nephthali, vers le mont Liban, & au dessus des sources du Jordain, comprenoit tout le país qui est au delà de ce fleuve, & tout le long de la Mer de Galilée, ou, Lac de Génézareth, n'ayant à son voisinage que des país habitez par des Gentils, ce qui faisoit que les Juifs l'appeloient la Galilée des Gentils, pour la distinguer de la Basse Galilée, qui étoit au deçà de la mer & du Jordain, en allant vers Jérusalem.

au delà du Iordain, la Galilée des Gentils:

16 Le peuple qui étoit assis dans les ténèbres, a vû une grande lumière; & à ceux qui étoient assis dans la région & dans l'ombre de la mort, la lumière s'est levée.

h Marc 2. 14. 17 ^h Dés-lors Jésus commença à prêcher, & à dire, Amendez-vous: car le Royaume des cieus est approché.

h Marc 2. 16. 18 ⁱ Et comme Jésus marchoit le long de la mer de Galilée, il vit deux freres, Simon; *qui fut* nommé Pierre, & André son frere, qui jettoient leur filet dans la mer: car ils étoient pêcheurs.

19 Et il leur dit, Venez après moi, & je vous ferai pêcheurs d'hommes.

20 Et incontinent laissant leurs filets, ils le suivirent.

21 Et de là étant allé plus avant, il vit deux autres freres, Jaques fils de

h. 16. assis dans les ténèbres.] Cette expression & la suivante étoient en usage en parlant des personnes qui étoient dans un état fort triste & fort lamentable: voyez Luc 1. 79.

h. à ceux qui] ou, *à ceux-dis-je* qui &c. car ce sont les mêmes personnes, c. des Galiléens.

a vû une grande lumière.] c. J. Ch. qui a commencé son Ministère dans la Galilée, & qui a beaucoup plus fréquenté tous ces pais écartez, & à demi barbares, que Jérusalem & le reste de la Judée: Dieu ayant ainsi voulu confondre l'orgueil des Sacrificateurs, & des Docteurs de la Loi, en leur préférant des Galiléens, qui étoient le mépris & le rebut de la Judée: conf. avec le ch. 11. 25. & Luc 1. 52. 53. 79.

h. 19. Venez] Pierre & André étoient allez d'eux-mêmes à J. Ch. sur le témoignage que Jean Bapt. lui avoit rendu, Jean 1. 37. 41. Mais étant retournés chez eux, & à leurs premières occupations, J. Ch. les y trouva au second voyage qu'il fit en Galilée après la première Pâque, & ce fut alors qu'il leur adressa cette vocation, & qu'il les fit ses Apostres.

pêcheurs d'hommes.] Il leur promettoit par cette expression de les employer à une pêche d'un caractère bien différent, & de leur mettre entre les mains les Filets de son Evangile, avec lesquels ils feroient des prises merveilleuses: Ezech. 47. 10. Jean 21. 6. Act. 2. 41. & 4. 4.

h. 20. Incontinent &c.] C'est l'effet d'une Grace efficace, & victorieuse: ch. 9. 9.

Zebédée, & Jean son frere, dans une nasselle, avec Zebédée leur pere, qui raccommoient leurs filets, & il les appella.

22 Et incontinent ayant laissé leur nasselle, & leur pere, ils le suivirent.

23 ¹ Et Jésus alloit par toute la Galilée, enseignant dans leurs Synagogues, & prêchant l'Evangile ^m du Royaume, & guérissant toute sorte de maladies, & toute sorte de langueurs entre le peuple.

24 Et sa renommée se répandit par toute la Syrie: & on lui présentait tous ceux qui se portoient mal, detenus de diverses maladies & tourmens, & les démoniaques, & les lunatiques, & les paralytiques: & il les guérissait.

25 Et de fort grandes troupes le suivirent de Galilée, & de Décapolis, & de Jérusalem, & de Judée, & de delà le Jordain.

h. 25. Décapolis,] C'étoit un petit pais, situé entre la Syrie & la Galilée des Gentils, *h. 15.* dans lequel il n'y avoit en tout que dix villes, d'où lui étoit venu le nom de *Décapolis*, qui signifie *dix villes*, & dont l'ancienne & célèbre ville de Damas étoit la Capitale.

CHAP. V.

Le Seigneur prêche sur une montagne *h. y expose les Béatitudes,* 2. *il prépare ses disciples à la souffrance,* 11. *il déclare qu'il est venu pour redresser les explications que les Scribes donnoient à la Loi,* 17. *h. il le fait en même temps sur le meurtre,* 21. *sur l'adultère,* 27. *sur le divorce,* 31. *sur les juremens,* 33. *sur la vengeance,* 38. *h. sur l'amour du prochain,* 44.

OR Jésus voyant les troupes, monta sur une montagne: & comme il se fut assis, ses Disciples s'approchèrent de lui:

2 Et ayant ouvert sa bouche, il les enseignoit, disant:

3 ^a Bien-heureux *sont* les pauvres en

h. 1. sur une montagne] voy. ch. 8. 1.

h. 3. les pauvres en esprit:] Ce sont ceux qui pénètrent du sentiment de leur indigence spirituelle, ont

esprit: car le Royaume des cieus est à eux.

4 ^b Bien-heureux *sont* ceux qui pleurent: car ils seront consolez.

5 ^c Bien-heureux *sont* les débonnaires: car ils hériteront la terre.

6 Bien-heureux *sont* ceux qui ont faim & soif de la justice: car ils seront rassasiez.

7 ^d Bien-heureux *sont* les misericordieux: car misericorde leur sera faite.

tout leur recours à la Grace: Pse. 72. 4. 13. Esa. 29. 19. & 57. 15. & 61. 1. & parce que du temps de J. C. il n'y avoit guères dans la Judée, que des gens du commun, en qui l'on vît cette humilité, & ce zèle, ch. 11. 25. Jean 7. 48. 49. ceux que S. Math. appelle les *pauvres en esprit*, S. Luc les appelle simplement les *pauvres*, & les oppose aux Riches & aux Puissans.
le Royaume des cieus] c. tous les privilèges & tous les biens du Royaume du Messie, tant dans la Grace, que dans la Gloire.

4. qui pleurent:] c. ceux qui s'affligent de leurs péchez, ch. 11. 28. Esa. 57. 15. & 61. 1. & 66. 2. & c'étoient aussi ceux qui en ce temps-là soupiroient après la délivrance de l'Eglise, & la consolation d'Israël, comme Luc 2. 25. 37. 38.

consolez:] c. qu'ils trouveroient en J. C. la consolation pour l'un & pour l'autre, Esa. 40. 1. & 52. 2. Luc 4. 18. 19.

5. les débonnaires:] c. ceux qui ont l'esprit doux, & patient, ch. 11. 29.

la Terre:] Sous cette expression qui avoit été familière aux Prophètes pour signifier le pais de Canaan, où toutes choses abondoient, J. C. représentoit l'abondance des biens de la Grace & de l'Evangile; conf. avec Esa. 60. 21.

6. ceux qui] conf. avec Esa. 55. 1.
faim & soif:] L'Ecriture S. représente sous ces idées l'ardeur & la véhémence de nos desirs, Pse. 42. 3. & 63. 2. Esa. 41. 17.

de la justice:] c. 1. de la Justice Evangélique, promise dans les Oracles, Esa. 45. & 46. 13. & 56. 1. Jér. 23. 6. Dan. 9. 24. la seule capable de mettre le pécheur à couvert de la condamnation, & de calmer les agitations de sa conscience: & 2. de la sanctification: voyez Luc 8. 21.

rassasiez:] Cette expression marque 1. la plénitude & la perfection de la justice de J. C. par rapport à notre justification, Esa. 55. 2. & c. Act. 13. 39. Rom. 8. 1. 3. 4. 1. Cor. 1. 30. & 2. le grand sentiment que Dieu donne de cette Justice sous l'Evangile à l'ame du Fidéle, qui en est tout pénétrée & toute remplie, par opposition au sentiment que les Fidèles en avoient sous l'ancienne Dispensation: Esa. 32. 16. 17.

7. les misericordieux:] Le mot de *misericorde* signifioit deux choses dans le langage des Juifs, le pardon des injures, & les actions de charité, ou les au-

8 Bien-heureux *sont* ceux qui sont nets de cœur: car ils verront Dieu.

9 ^e Bien-heureux *sont* ceux qui procurent la paix: car ils seront appelez enfans de Dieu.

10 ^f Bien-heureux *sont* ceux qui sont persécutez pour la justice; ^h car le Royaume des cieus est à eux.

11 Vous ferez bien-heureux quand on vous aura injurié & persécuté, & quand, à cause de moi, on aura dit contre vous, en ⁱ mentant, quelque mauvaise parole que ce soit.

12 ^k Réjouissez-vous, & vous égayer: parce que votre salaire est grand dans les cieus: car on a ainsi persécuté les Prophètes qui ont été avant vous.

mônes: Luc. 6. 36. Rom. 12. 8. J. C. prend ici le mot de *misericordieux* dans toute cette étendue.

misericorde:] Il leur sera fait *misericorde* dans les deux manières qu'ils l'auront faite eux-mêmes; Dieu leur pardonnera comme ils auront pardonné, ch. 6. 14. & il récompensera libéralement les aumônes qu'ils auront faites, ch. 6. 4.

8. nets de cœur:] J. C. oppose ici la pureté intérieure à la pureté extérieure des hypocrites; & il relève l'excellence de la pureté spirituelle sur les purifications charnelles & cérémonielles des Juifs, dans lesquelles ils faisoient consister presque toute leur sainteté.

ils verront Dieu.] C'est une expression Hébraïque pour dire posséder Dieu, & jouir de sa félicité & de sa gloire, car les Hebreux disent *voir* une chose pour en exprimer la *possession*, Pse. 4. 7. & 16. 10. Jean 3. 3. Et il semble que J. C. ait voulu faire ici allusion à l'avantage qu'avoient sous la Loi ceux qui étoient nets d'une netteté Légale & typique, d'entrer dans la Maison de Dieu, & comme de l'y voir lui-même dans son Sanctuaire, Pse. 42. 3. & 63. 3. tandis que ceux au contraire qui avoient contracté quelque impureté Légale en étoient exclus.

9. appelez:] c. reconnus pour véritables enfans de Dieu, & traités comme tels: v. 45. Luc 6. 35. & 15. 19.

10. persécuté:] J. C. prévient ici la vaine espérance des Juifs à l'égard du Regne du Messie, sous lequel ils se figuroient une paix profonde, & toute sorte d'honneurs & de biens.

pour la justice.] Cela ne veut pas dire simplement qui sont persécutés injustement, mais qui le sont pour l'Evangile, 1. Pier. 3. 14. 15.

12. salaire:] C'est une récompense de grace, Rom. 6. 23. car c'est même une grace que de souffrir pour J. C. Phil. 1. 29.

in Marc.
9. 50.

13 Vous êtes le Sel de la terre: ^m mais si le sel perd sa faveur, avec quoi le salera-t-on? il ne vaut plus rien qu'à être jetté dehors, & foulé des hommes.

14 Vous êtes la Lumière du monde: une ville située sur une montagne ne peut point être cachée.

in Marc.
4. 21.
Luc. 8.
16. &
11. 33.

15 ⁿ Et on n'allume point la chandelle pour la mettre sous un boisseau, mais sur un chandelier, & elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison.

o Phil.
2. 15.
1. Pier.
2. 12.

16 Ainsi, que votre lumière luise devant les hommes, ^o afin qu'ils voyent vos bonnes œuvres, & qu'ils glorifient votre Pere qui est aux cieux.

17 Ne pensez point que je sois venu anéantir la Loi, ou les Prophètes:

γ. 13. Vous êtes:] c. vous devez être, car cette expression marque ici & dans le *γ.* suivant, l'obligation des Chrétiens, & non pas ce qu'ils sont toujours en effet: ainsi ch. 6. 12.

le Sel:] Le sel est exempt de corruption, & il en garantit les choses qui sont sujettes à se corrompre, J. C. le propose donc ici à ses disciples sous ces deux égards.

γ. 14. la Lumière:] c. par leur doctrine, & par leurs exemples.

une ville:] c. que comme une ville qui est bâtie sur un lieu élevé, se découvre de loin, il ne faut pas qu'un Chrétien se contente d'avoir la foi dans le cœur, ou de la faire connoître seulement à ses plus familiers amis, & à ceux qui l'approchent de plus près, mais qu'il en doit faire une profession publique: ch. 10. 32.

γ. 15. on n'allume point:] C'est encore ici une autre comparaison, dans laquelle il faut suppléer le mot de *comme*, que les Hébreux ômettent souvent, & c'est même une des beautés de leur Langue; sur quoi voyez 1. Cor. 3. 13.

γ. 16. afin qu'ils voyent: J. C. nous ordonne ici de procurer l'édification de nos Prochains, & de leur inspirer la piété par toutes sortes de bons exemples; mais il défend de faire du bien en public par ostentation & par vanité, ch. 6. 1.

γ. 17. ne pensez pas:] J. C. avertissoit les Juifs dès le commencement de son Ministère, qu'ils ne devoient pas s'attendre de trouver en lui un Docteur commode & aisé, qui leur prêchât une doctrine relâchée, comme faisoient leurs Docteurs, lesquels réduisoient à peu de chose les préceptes de la Loi; & c'est ce qu'il appelle ici la détruire, ou l'anéantir.

accomplir:] L'opposition de ce mot au précédent montre qu'il est mis ici dans une signification Hébraï-

que, pour dire *enseigner*, & enseigner même une chose dans toute son étendue, & sans en rien supprimer, comme Rom. 15. 19. Col. 1. 25. Car quoi que J. C. soit venu accomplir par une parfaite sainteté tous les commandemens de la Loi de Dieu, Jean 8. 46. Gal. 4. 4. Heb. 7. 16. & qu'il ait rempli toutes les figures Légales, Jean 1. 17. Col. 2. 17. il ne s'agit pourtant pas ici de cela, mais seulement de l'explication pleine & entière qu'il a donnée à la Loi, laquelle les Scribes n'expliquoient qu'à demi, comme il va le faire voir sur diverses matières, *γ. 21. 27. 33. &c.*

18 Car en vérité je vous dis; que jusques à ce que ^p le ciel & la terre soient passés, un seul jota, ou un seul point de la Loi ne passera point, que toutes choses ne soient faites.

19 Celui donc qui aura violé l'un de ces petits commandemens, & qui aura enseigné ainsi les hommes, fera tenu le plus petit au Royaume des cieux:

un seul jota:] C'est la plus petite lettre de l'Alphabeth Hébreu.

un seul point:] le mot de l'Original signifie le bout d'une lettre, pour dire qu'il n'y a rien dans la Loi qui ne soit important, & d'une grande considération.

ne passera point:] les Orientaux se servoient de cette expression pour dire qu'une Loi étoit irrévocable: Est. 1. 19. & pour marquer qu'il n'y avoit personne qui pût s'en dispenser, Est. 9. 27.

que toutes choses:] c. que tant qu'il y aura des hommes dans le monde, ils seront indispensablement obligés d'observer jusqu'aux moindres choses contenues dans la Loi, telles qu'étoient celles que J. C. va marquer dans la suite, & que les Docteurs Juifs traitoient de *minucies*.

γ. 19. un de ces plus petits:] c. Ces choses que ces Docteurs relâchez regardoient comme un rien: *γ. 21. 22. & 28. 34. &c.*

et qui:] Le mot *et* est mis ici, selon le style des Hébreux, pour dire, ou, comme Exo. 12. 5. Lévi. 11. 4. Ezéch. 4. 16. 22. parce qu'en effet pour encourir la peine dont J. C. parle, il n'est pas nécessaire d'avoir violé soi-même, & d'avoir fait violer aux autres, ces défenses de la Loi, mais il suffit d'être coupable de l'un ou de l'autre.

le plus petit:] C'est une de ces façons de parler qui veulent dire plus que les simples termes ne signifient, car J. C. vouloit faire entendre qu'il ne tiendroit point pour son disciple un homme qui auroit donné à la Loi une explication relâchée, comme faisoient les Scribes, *γ. 20.* Voyez une expression semblable, 2. Cor. 9. 6.

au Royaume des cieux:] c. dans l'Eglise Chrétienne.

mais celui qui les aura faits , & enseignez , celui-là sera tenu grand au Royaume des cieux.

20 Car je vous dis que si vôtre justice ne surpasse celle des Scribes & des Pharisiens , vous n'entrerez point au Royaume des cieux.

21 Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens , Tu ne tueras point : & qui tuera sera punissable par jugement.

22 Mais moi je vous dis, Que qui-

tenu grand,] c. que J. C. le reconnoitra pour un vrai Chrétien , & qu'il l'honorera de tous les privilèges de son Royaume, dans cette vie, & dans l'autre.

¶ 20. *vôtre justice:*] c. la justice qui consiste dans l'observation de la Loi, car c'est de quoi il s'agit dans tout ce chapitre.

ne surpasse:] Gr. n'est plus abondante: c. Si elle n'est d'une plus grande étendue que celle des Scribes, qui donnoient à la Loi un sens trop étroit & trop resserré, ¶ 21. 22. 27. 28. &c.

vous n'entrerez &c.] Ce que J. C. vient d'appeler, être le plus petit dans le Royaume des cieux, il l'exprime ici par, n'entrer point dans le Royaume des cieux, ce qui veut dire, n'avoir point de part aux grâces de l'Evangile, & aux avantages de la nouvelle Alliance: ch. 7. 21. Jean 3. 5.

¶ 21. *Il a été dit:*] non par Moïse, car ce n'est pas Moïse que J. C. combat; mais, par les Docteurs, car ce n'est qu'à eux qu'il en veut.

aux anciens:] le terme de l'Original est différent de celui qui se lit si souvent dans l'Evangile, & sur quoi voyez ch. 15. 2. celui-ci a simplement rapport au temps, & n'est pas un nom de dignité, car c'est comme si J. C. avoit dit, Ce n'est pas d'aujourd'hui qu'on vous explique ainsi la Loi, il y a long-temps qu'on l'a fait.

Tu ne tueras point:] Ce sont les propres termes de la loi, sur lesquels les Scribes donnoient l'explication suivante; C'est à dire, celui qui tuera effectivement, & qui commettra un homicide, devra être puni comme ayant violé cette loi. Mais ces Docteurs ne portoient pas plus loin le sens de cette défense. Le mot &c., au reste, est mis ici pour, c'est à dire, comme ch. 21. 5. Exo. 33. 1. car ces mots, &c. qui tuera, ne sont pas ajoutés comme s'ils étoient une suite du Texte de Moïse, mais comme étant la glose des Docteurs.

par jugement:] ou, par le Jugement: car ce mot ne veut pas dire ici en général un jugement, ou une condamnation, mais il marque le Tribunal même où l'on jugeoit des meurtres, & des autres crimes capitaux, qui étoit un Senat composé de 23. Magistrats, & que les Juifs appelloient du nom qui est employé dans ce Texte.

¶ 22. *Mais moi je vous dis:*] J. C. va faire voir

conque se met en colère contre son frere, sans cause, sera punissable par jugement: & qui dira à son frere, Racha, sera punissable par conseil: & qui lui dira, Fou, sera punissable par la géhenne du feu.

23 Si donc tu apportes ton offrande à l'autel, & que là il te souvienne que ton frere a quelque chose contre toi:

24 Laisse-là ton offrande devant l'autel, & va te reconcilier premièrement avec ton frere, puis vien, & offre ton offrande.

que c'étoit violer & détruire cette loi que de lui donner une explication si resserrée, & il lui donne en même temps lui-même la juste étendue.

son frere:] c. contre qui que ce soit: car les Juifs donnent ainsi dans leur Langue au mot de Frere, une signification fort générale, ch. 7. 3. & 18. 15. Gen. 26. 31.

sans cause:] Toute colère qui vient de l'amour propre est une colère sans cause.

par jugement:] ou, par le Jugement.

Racha:] C'étoit parmi les Juifs un terme de mépris & d'indignation.

par conseil:] ou, par le Conseil, Gr. par le Sanhédrin. Quoi que ce nom de Sanhédrin fût commun à toutes les différentes espèces de Tribunaux séculiers de la Judée, il est pourtant employé ici comme ch. 26. 59. & ailleurs, pour le grand Conseil ou Senat, qui étoit de 71. Juges, & qui tenoit ses assises uniquement dans Jérusalem; Et J. C. veut dire, que non seulement celui qui tué effectivement est digne de mort, mais aussi que celui qui a du ressentiment contre son Prochain, est devant Dieu digne de mort, & comme qui diroit, coupable devant toute sorte de Tribunaux, où puisse comparoître un homme. Mais parce qu'il n'y avoit chez les Juifs que les deux Tribunaux qui sont nommez dans ce Texte, où fussent jugés les crimes capitaux, J. C. pour cette raison ne fait mention que de ces deux, & il ne dit rien d'une troisième sorte de Magistrats dont S. Paul a parlé 1. Cor. 6. 4. parce qu'ils ne connoissoient que des affaires peu graves.

par la géhenne du feu:] c. d'une punition effroyable: ainsi ¶ 29. 30. & voyez là dessus Marc 9. 43.

¶ 23. *contre toi:*] J. C. ne veut pas seulement que nous nous reconciliions avec ceux qui peuvent nous avoir offensés, mais ils veulent aussi que nous recherchions l'amitié de ceux qui ont du ressentiment contre nous.

¶ 24. *laisse-là ton offrande:*] Quoi qu'il n'y ait rien de plus grand dans la Religion que les sacrifices, ce-

r Luc
22. 58.

25 * Sois bien tôt d'accord avec ta partie averse, tandis que tu es en chemin avec elle : de peur que ta partie averse ne te livre au juge, & que le juge ne te livre au sergent, & que tu ne sois mis en prison.

26 En vérité je te dis, que tu ne fortiras point de là, jusqu'à ce que tu ayes rendu le dernier quadrain.

27 Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens, * Tu ne commettras point d'adultère.

28 Mais moi je vous dis, que quiconque regarde une femme pour la convoiter, il a déjà commis dans son cœur un adultère avec elle.

29 ^{u ch.} Que si ton œil droit te fait chopper, arrache-le, & le jette loin de toi : car il vaut mieux qu'un de tes membres périsse, que non pas que tout ton corps soit jeté ^{2. 22.} en la géhenne.

30 Et si ta main droite te fait chopper, coupe-la, & la jette loin de toi : car il vaut mieux qu'un de tes membres périsse, que non pas que tout ton corps soit jeté en la géhenne.

31 Il a été dit aussi, Si quelqu'un pendant J. C. veut qu'on leur préfère les actes de charité.

3. 27. Tu ne commettras point d'adultère :] Ce sont les propres termes de la Loi, mais J. C. les rapporte ici comme étant ceux des Docteurs, parce que ces Docteurs n'entendoient pas autrement cette défense que la précédente, y. 21. & la restreignoient aux actions corporelles & extérieures de la souillure.

y. 28. Mais moi je vous dis :] Il combat l'explication défectueuse & relâchée de cette loi.

y. 29. arrache-le :] Ceci ne se doit pas prendre à la lettre, car outre que la pitié n'est pas cruelle, il ne faudroit pas moins arracher les deux yeux qu'un seul, & retrancher toutes les autres parties du corps dont nous aurions abusé, ou qui pourroient nous être un piège, ce qui ne sauroit être la pensée de J. C. Il a donc voulu seulement nous faire entendre en général que nous ne devons avoir rien de plus cher que notre sanctification, & nous priver de tout ce qui nous est le plus agréable, si nous ne pouvons en jouir sans crime : ch. 16. 24. Luc 14. 26.

y. 31. Il a été dit :] c. qu'il y avoit déjà bien du temps que leurs Docteurs parloient ainsi.

laisse sa femme ; qu'il lui donne la Lettre de divorce.

32 Mais moi je vous dis, ^{y ch.} Que quiconque aura laissé sa femme, si ce n'est pour cause de paillardise, il la fait devenir adultère : & quiconque se mariera à la femme delaisée, com-^{19. 7.} met un adultère.

33 Vous avez aussi entendu qu'il a été dit aux anciens, ^{2. 24.} Tu ne te par-^{Exe.} jureras point, ^{Levit.} mais tu rendras au Sei-^{24. 20.} gneur ce que tu auras promis par jure-^{Deut.} ment.

34 Mais moi je vous dis, ^{19. 18.} Ne ju-^{20. 22.} rez aucunement : ni par le ciel, car c'est le trône de Dieu.

qu'il lui donne la Lettre de divorce :] c. Il n'a qu'à lui donner la Lettre de divorce, moyennant quoi ces Docteurs s'imaginoient que tout divorce étoit bon ; ce qui avoit produit une si étrange licence parmi les Juifs, qu'ils répudioient leurs femmes pour le moindre sujet, Ecclesiastiq. 7. 26. & 25. 32. 33-34.

y. 32. Mais moi :] Ceci fait voir que J. C. n'avoit rapporté les paroles précédentes que comme la glose des Scribes ; encore que ce soient aussi les propres termes de la Loi, comme y. 21. 27.

la fait devenir adultère :] savoir, en ce que ce mariage n'étant pas légitimement dissous, si la femme répudiée vient à se marier avec un autre, elle commet un véritable adultère.

y. 33. aux anciens :] voyez le y. 21.

Tu ne te parjureras point :] ou, Tu ne jureras point à faux, ou en vain. car le mot Grec signifie se par-
jurer, & jurer en vain.

Mais :] ou, & tu rendras : Car ceci est ajoûté comme une autre loi, mais qui a un grand rapport à la précédente. Et J. C. les rapporte ici toutes deux, comme il a fait y. 21. 27. pour marquer que les Scribes réduisoient tous les défauts du Serment à ces deux choses, de ne prendre point en vain le nom de Dieu, & de ne fausser point son serment. Mais J. C. va faire voir qu'il y avoit plus que cela à reprendre dans leurs manières de jurer.

y. 34. Ne jurez :] Il ne condamne pas absolument toute sorte de sermens, puis que le serment est regardé comme un acte solennel de religion, Esa. 19. 18. Jér. 12. 16. mais il défend tous les sermens téméraires & précipitez, & tous ceux qu'on fait au nom des créatures ; car les Juifs se figuroient que pourvu qu'ils ne fissent pas intervenir le nom de Dieu dans le serment, c'étoit peu de chose de tout le reste : ch. 23. 16. &c.

car c'est le trône de Dieu :] c. car ce n'est que le

35 Ni par la terre, car c'est le marchepied de ses pieds : ni par Jérusalem, car c'est la ville du grand Roi.

36 Tu ne jureras point non plus par ta tête : car tu ne peux faire un cheveu blanc ou noir.

37 Mais que vôtre parole soit Oui, oui : Non, non : car ce qui est par dessus est du malin.

38 Vous avez entendu qu'il a été dit, ^c Oeil pour oeil, & dent pour dent.

39 Mais moi je vous dis, ^d Ne résistez point au mal : mais si quelqu'un te frappe à ta joue droite,

trône de Dieu, & il n'est pas Dieu lui-même, pour jurer par lui. On peut aussi traduire, *parce que c'est le trône de Dieu, & l'entendre en ce sens, ne jurez point par le ciel, par cette raison que c'est le trône de Dieu, comme faisoient les Payens, qui juroient par les trônes de leurs Rois, Judith 1. 12.*

^{y. 35. car c'est le marchepied :}] ou, par cette raison qu'elle a l'honneur d'être le marchepied de la Divinité, ce qui encore étoit un serment payen, car les Payens juroient par les *Trepiéds*, ou marchepieds de leurs dieux.

^{du grand Roi :}] c. de Dieu. Psc. 48. 4. C'étoit un autre serment payen, car les Romains, par exemple, juroient par la ville de Rome, à cause qu'elle étoit le *Siege* de leurs Empereurs, & la Capitale de l'Empire.

^{y. 36. par ta tête :}] C'étoit encore un serment payen, que les Juifs avoient pris des Grecs par le grand commerce qu'ils avoient eu avec eux depuis le regne d'Alexandre le Grand, & cette maniere de jurer s'étoit aussi établie parmi les Romains.

^{y. 37. du malin :}] ou, du mal, c. est mauvais.

^{y. 38. il a été dit :}] c. par les Docteurs, comme y. 31.

^{Oeil pour oeil &c.}] Ces paroles sont de Moÿse, mais J. C. ne les rapportant que pour les combattre, il est clair qu'il ne les considère ici que dans l'usage qu'en faisoient les Scribes, qui les détournant à un sens fort différent de celui qu'elles ont dans les Livres de Moÿse, où elles sont couchées comme une loi pour les Jugemens du Magistrat, ils en avoient fait une maxime qui autorisoit le ressentiment & la vengeance des Particuliers, & qui vouloit dire, *rendre la pareille*.

^{y. 39. ne résistez point au mal :}] c. ne repoussez point l'injure, par l'injure, Rom. 12. 17. 19. 1. Cor. 6. 7. 1. Theff. 5. 15. 1. Pier. 3. 9.

présente lui aussi l'autre.

40 Et ^c si quelqu'un veut plaider contre toi, & t'ôter ton saye, laisse lui encore le manteau.

41 Et si quelqu'un te veut contraindre d'aller avec lui une lieue, vas en deux.

42 ^f Donne à celui qui te demande, & ne te détourne point de celui qui veut emprunter de toi.

43 Vous avez entendu qu'il a été dit, Tu ^g aimeras ton prochain, & tu hairas ton ennemi.

44 Mais moi je vous dis, Aimez vos ennemis, ^h & bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, & priez pour ceux qui vous courent sus, & vous persécutent :

45 Afin que vous soyez enfans de vôtre Pere qui est aux cieus : car ⁱ il fait lever son soleil sur les méchans, & sur les bons, & il envoie sa pluie sur les justes, & sur les injustes.

46 Car ^k si vous aimez ceux qui vous aiment, quel salaire en aurez

présente lui l'autre :] Ceci ne doit pas se prendre à la lettre, non plus que le ^{y.} suivant, mais ce sont des expressions fortes, qui vont à recommander la patience, & le pardon des injures : ch. 18. 21. 22.

^{y. 40. laisse lui encore le manteau :}] c. qu'il vaud mieux souffrir les pertes, que d'en venir à de longs & chagrins procès qui ne font que fomentier les inimitiez : 1. Cor. 6. 7.

^{y. 43. a été dit :}] Voyez le ^{y.} 31. *ton prochain.*] Dans le sens de la Loi c'étoit en général, quelque homme que ce fût, Rom. 13. 8. Mais les Scribes restreignoient la signification de ce mot aux Juifs, & ils y comprenoient tout au plus leurs Profélytes, mais ils en excluient les étrangers : Luc 10. 29. 30. &c.

Et tu hairas :] C'étoit la glose des Docteurs. *ton ennemi :*] ils comprenoient sous ce mot tous les Gentils, ^{y.} 47.

^{y. 45. soyez :}] c. que vous soyez traittez comme enfans de Dieu : ainsi 1. Rois 18. 24. Rom. 3. 4. 2. Cor. 4. 7.

^{y. 46. si vous aimez &c.}] c. si vous n'aimez que ceux qui vous aiment : ce tour d'expression qui renferme une exclusion tacite, est ordinaire aux Hebreux.

vous? Les péagers mêmes n'en font-ils pas tout autant?

47 Et si vous faites accueil seulement à vos freres, que faites-vous plus que les autres? Les péagers mêmes ne le font ils pas aussi?

1 Luc
6. 36.

48 ¹ Soyez donc parfaits, comme votre Pere qui est aux cieus est parfait.

¶ 34. & ch. 4. 10. & 18. 22. Rom. 4. 9. &c.

les péagers :] Cette profession qui étoit fort honorable chez les Romains, étoit si décriée parmi les Juifs, qu'ils avoient un souverain mépris pour tous ceux qui l'exerçoient, les regardant comme des gens durs, & vendus à l'avarice, & à toute sorte de mechancetez.

¶ 47. à vos freres :] c. aux personnes de leur nation.

¶ 48. *Soyez donc parfaits :*] Si c'est ici la conclusion des enseignemens que J. C. a commencé de donner. ¶ 21. le mot de *parfaits* comprendra une entiere obeissance à la Loi de Dieu, & une sainteté universelle : mais si ce n'est que la conclusion de la doctrine commencée au ¶ 43. comme il est plus apparent, ce terme fera ici la même chose que celui de *misericordieux*, que S. Luc a employé, parce que la charité étant l'accomplissement de la Loi, Rom. 13. 8. 10. & la vertu qui nous approche le plus de Dieu, 1. Jean 4. 7. 8. ce sera fort à propos que S. Mathieu aura marqué par le titre de *parfaits* ceux en qui la charité se trouve avec le plus d'étendu.

CHAP. VI.

J. C. continuant son Sermon passe à la censure du *faite* & de l'ostentation dans les aumônes, 1. & dans les prieres, 6. il donne un formulaire pour la priere, 9. condamne l'ostentation dans les jeûnes, 16. combat l'avarice, 19. & enseigne de ne se défer jamais de la Providence divine, 25.

1 Prenez garde de ne faire point votre aumône devant les hommes, pour en être regardez : autrement vous n'aurez point de salaire envers votre Pere qui est aux cieus.

¶ 1. devant les hommes :] J. C. qui loué, Luc 21. 2. 3. l'action d'une femme qui en la présence de tout le monde avoit mis son aumône dans le tronc, & qui vient de recommander ch. 5. 16. de faire de bonnes œuvres devant les yeux du Public, ne censure ici que l'affectation qui pouvoit se trouver en ces choses, & le désir de s'attirer en les faisant l'estime & les louan-

2 Quand donc tu feras ton aumône, ne fai point sonner la trompette devant toi, comme font les hypocrites dans les Synagogues, & dans les ruës, afin qu'ils en soient honorez des hommes : en vérité je vous dis, qu'ils reçoivent leur salaire.

1 Eccl.
12. 14.

3 Mais quand tu fais ton aumône, que ta main gauche ne sache point ce que fait ta droite.

1 Eccl.
12. 2. 3.
Sfa. 58
13.

4 Afin que ton aumône soit en secret, & ton Pere ^a qui te voit en secret te le rendra ^b à découvert.

5 Et quand tu prieras, ne sois point comme les hypocrites : car ils aiment à prier en se tenant debout dans les Syna-

ges des hommes.

¶ 2. *sonner la trompette :*] Quelques Interprètes ont crû qu'il falloit prendre ces paroles à la lettre, & que J. C. y avoit eu en vûe ces gens qui mettant leur argent dans les troncs, l'y jettoient en sorte que les personnes qui étoient présentes pussent entendre le bruit qu'il faisoit en roulant dans les troncs, qui étoient d'airain, & un peu longs, larges par le haut, & se rétraiussant par le bas, à peu près comme une Trompette, c'est pourquoi on leur en avoit aussi donné le nom, comme on le voit dans les livres des Juifs. Mais, outre que J. C. ne fait nulle mention des troncs du Temple, & qu'il parle des Synagogues, & même des ruës & des Places publiques, on ne peut prendre cette expression, *faire sonner la Trompette devant soi*, que dans un sens de figure, pour dire, *faire parade de ses aumônes*, & affecter de les donner dans des lieux où l'on puisse être remarqué de beaucoup de monde, comme Amos 4. 5. La coutume que les Juifs avoient de faire publier à son de Trompe les choses qu'ils vouloient qui fussent sûes du Public, est, sans doute, ce qui avoit donné lieu à cette façon de parler proverbiale.

1 ch.
8. 35.
Ecclési-
18. 2.

ils reçoivent leur salaire :] c. que c'est là toute la récompense qu'ils en auront, & qu'ils se privent de celle que Dieu leur auroit donnée : aussi le mot Grec de ce Texte se prend-il quelque fois pour dire *se réduire*, & se borner à une chose, Marc. 14. 41. Phil. 4. 18. c'est pourquoi il y a des Interprètes qui traduisent, *ils rejettent leur salaire*.

¶ 3. *ne sache point* &c.] C'est une autre façon de parler proverbiale, qui dit d'une manière encore plus forte, que nous devons fuir dans ces rencontres l'éclat & l'ostentation.

¶ 5. *en se tenant debout :*] les Juifs faisoient leurs prieres debout, Neh. 9. 5. Marc 11. 25. Luc 18. 11. 13 mais ces hypocrites affectoient les places où ils pouvoient se faire distinguer, & attirer les regards de l'Assemblée.

¶ 7.

gogues & aux coins des rues, afin d'être vus des hommes : en vérité je vous dis, qu'ils reçoivent leur salaire.

6^a Mais toi, quand tu pries entre dans ton cabinet, & ayant fermé ta porte, prie ton Pere qui est en secret : & ton Pere qui te voit en secret, te le rendra à découvert.

7 Or quand vous priez, ^b n'usez point de vaines redites, comme font les Payens : car ils pensent être exaucez en parlant beaucoup.

8 Ne leur ressemblez donc point : car votre Pere fait de quoi vous avez besoin, avant que vous le lui demandiez.

9 Vous donc priez ainsi, Nôtre Pere qui es aux cieus, ton Nom soit sanctifié.

10 Ton Regne vienne. Ta volonté soit faite en la terre comme au ciel.

11 Donne nous aujourd'hui nôtre pain quotidien.

12 Et nous quitte nos dettes, comme nous les quittons aussi à nos débiteurs.

13 Et ne nous indui point en tentation, mais délivre nous du Malin. Car à toi est le regne, & la puissance, & la gloire à jamais. Amen.

14^c Car si vous quittez aux hommes leurs offenses, votre Pere céleste vous quittera aussi les vôtres.

15 Mais si vous ne quittez point

^a 7. comme font les Payens :] Ils avoient accoutumé d'entasser dans leurs prières termes sur termes, & de ramasser tous les titres du dieu particulier qu'ils prioient.

^a 9. Nôtre &c. :] Voyez l'explication de toute l'Oraison Dominicale, Luc 11. 2.

^a 12. nos dettes :] c. nos péchez, qui dans le langage des Juifs étoient appelez des dettes, ch. 18. 35.

^a nous les quittons à nos débiteurs :] c. nous pardonnons à ceux qui nous ont offensez, car il ne s'agit pas ici des dettes pécuniaires.

aux hommes leurs offenses, votre Pere ne vous quittera point aussi vos offenses.

16 Et quand vous jeûnerez, ne prenez point un air triste, comme font les hypocrites : car ils se rendent tous défaits de visage, afin qu'il paroisse aux hommes qu'ils jeûnent : en vérité je vous dis, ^d qu'ils reçoivent leur salaire.

17 Mais toi, quand tu jeûnes, oin ta tête, & lave ton visage.

18 Afin qu'il ne paroisse point aux hommes que tu jeûnes, mais à ton Pere qui est en secret ! & ton Pere qui te voit en secret, te le rendra à découvert.

19^e Ne vous amassez point de trésors sur la terre, où la tigne & la rouille gâtent tout : & où les larrons percent & dérobent.

20 Mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où la tigne & la rouille ne gâtent rien, & où les larrons ne percent ni ne dérobent.

21 Car où est votre trésor, là sera aussi votre cœur.

22^f L'œil est la lumière du corps : si donc ton œil est simple, tout ton corps sera éclairé.

23 Mais si ton œil est mauvais, tout ton corps sera ténébreux : si donc la lumière qui est en toi n'est que té-

^a 17. oin ta tête :] Il ne faut pas prendre ceci à la lettre, car ce seroit se jeter dans l'extrémité opposée, & on ne s'oi gnoit même jamais les jours des jeûnes. Dan. 10. 3. ainsi J. C. vouloit seulement combattre par cette expression, qui va un peu dans l'exagération & dans l'hyperbole, tout ce qui sent l'affectation.

^a 22. l'œil est &c. :] C'est une comparaison où il faut sous entendre le mot comme, lequel les Hébreux négligent souvent dans ces occasions, voyez ch. 5. 15. car J. C. veut dire ici, que comme un œil bien net empêche qu'on ne fasse de faux pas, & qu'on ne bronche, ainsi un homme qui n'est point entaché d'avarice évite aisément les achoppemens & les pièges qui font tomber ceux qui sont possédez de cette passion : 1. Tim. 6. 9. 10.

^a 23. si donc la lumière : &c. :] c. que si nos propres

nébres combien seront grandes les ténébres *mêmes* ?

g Luc.
26. 13.

24. ^s Personne ne peut servir deux maîtres : car ou il haïra l'un & aimera l'autre : ou il s'attachera à l'un, & méprisera l'autre : vous ne pouvez servir Dieu & Mammon.

h Pse.

55. 23.

Luc 12.

22.

Phil. 4. 6.

1. Tim.

6. 8.

1. Pier.

5. 7.

25. ^h C'est pourquoi je vous dis, Ne soyez point en souci pour votre vie, de ce que vous mangerez, & de ce que vous boirez ; ni pour votre corps de quoi vous serez vêtus : la vie n'est-elle pas plus que la nourriture, & le corps plus que le vêtement.

26 Regardez les oiseaux du ciel : car ils ne sement, ni ne moissonnent, ni n'assemblent dans des gréniers, & cependant votre Pere céleste ⁱ les nourrit, n'êtes-vous pas beaucoup plus excellens qu'eux ?

i ch. 10.

29.

Luc 12.

24.

Job 39. 3.

Pse. 104.

27. 28.

Eccl. 147. 9.

27 Et qui est celui d'entre-vous qui par son souci puisse ajouter une coudée à sa stature ?

28 Et pourquoi êtes-vous en souci du vêtement ? apprenez bien comment croissent les lis des champs : ils ne travaillent, ni ne filent :

29 Néanmoins je vous dis que Salomon même dans toute sa gloire n'a point été vêtu comme l'un d'eux.

30 Si donc Dieu revêt ainsi l'herbe des champs qui est aujourd'hui, & qui demain sera mise au four, ne vous revêtira-t-il pas beaucoup plutôt, gens de petite foi ?

Lumieres nous font égarer, par la malignité de notre cœur, comme il est arrivé aux Scribes & aux Pharisiens chez les Juifs, & aux Philosophes chez les Payens, à plus forte raison une noire & crasse ignorance nous fera-t-elle égarer du chemin du Ciel.

* 24. *deux maîtres :*] Cela se pourroit s'ils n'avoient tous deux qu'une même volonté, les mêmes vûes, & les mêmes intérêts, mais Dieu & le monde sont deux Maîtres opposés en toutes choses.

Mammon :] C'est un mot Syriaque qui signifie Richesses : Luc 16. 9. 11.

31 Ne soyez donc point en souci, disant, Que mangerons-nous ? ou que boirons-nous ? ou de quoi serons-nous vêtus ?

32 Veu que les Payens recherchent toutes ces choses, car votre Pere céleste connoît que vous avez besoin de toutes ces choses-là.

33 ^k Mais cherchez premièrement le Royaume de Dieu, & sa justice, & toutes ces choses vous seront données par dessus.

34 ^m Ne soyez donc point en souci du lendemain, car le lendemain se fouciera de ce qui le concerne : à chaque jour suffit sa peine.

* 33. *Et sa justice :*] voyez ch. 5. 6. Rom. 1. 17. toutes les autres choses :] c. toutes celles dont J. C. vient de parler depuis le v. 19. & au sujet desquelles il nous défend seulement d'avoir un trop grand empressement, & de nous déier de la Providence de Dieu, mais il ne nous défend ni de les demander à Dieu avec soumission & avec résignation, ni de tâcher à nous les procurer nous-mêmes par notre travail.

eb.

1. 21.

Luc

1. 24.

ne

1. 9.

tan

1. 13.

15. 7

16. 23

ag. 1.

6.

7. 22.

Luc

31.

Luc

1. 13.

CHAP. VII.

J. C. défend de mal juger du Prochain, 1. Et d'être sévère à le reprendre, tandis qu'on est fort indulgent à soi-même, 3. effets de la prière, 7. la Porte étroite, 13. le bon arbre, & le mauvais, 16. la condamnation des faux Chrétiens, 21. la parabole de l'homme qui bâtit sa maison sur le roc.

Luc

31.

NE jugez point, afin que vous ne soyez point jugés.

2 Car de tel jugement que vous jugerez, vous serez jugés : & de telle mesure que vous mesurerez, ^b on vous mesurera réciproquement.

3 ^c Et pourquoi regardes-tu le fétu qui est dans l'œil de ton Frere, & tu ne prens pas garde au chevron qui est dans ton œil ?

* 1. *Ne jugez point :*] J. C. n'a pas prétendu ôter aux Magistrats le droit de juger, mais il a voulu seulement reprimer les jugemens téméraires & malins que les Particuliers portent contre l'honneur & la réputation de leurs Prochains.

eb.

2. 40.

Rom. 13

10.

Gal. 5.

5.

Luc

3. 24.

3. 4

4 Ou comment dis-tu à ton Frere, Permits que j'ôte de ton œil ce fêtu, & voici un chevron dans ton œil?

5 Hypocrite, ôte premierement de ton œil le chevron, & alors tu songeras à ôter le fêtu hors de l'œil de ton Frere.

6 Ne donnez point les choses saintes aux chiens, & ne jetez point vos perles devant les pourceaux, de peur qu'ils ne les foulent à leurs pieds, & que se tournant ils ne vous déchirent.

7 ^a Demandez, & il vous fera donné : cherchez, & vous trouverez : heurtez, & il vous fera ouvert.

8 Car quiconque demande, reçoit : & quiconque cherche, trouve : & il fera ouvert à celui qui heurte.

9 Et qui sera l'homme ^c d'entre vous qui donne une pierre à son fils, s'il lui demande du pain ?

10 Et s'il lui demande un poisson, lui donnera-t'il un serpent ?

11 ^f Si donc vous, qui êtes mauvais, savez bien donner à vos enfans de bonnes choses, combien plus vôtres Pere qui est aux cieus, donnera-t'il des biens à ceux qui les lui demandent.

12 ^g Toutes les choses donc que vous voulez que les hommes vous fassent, faites les leur aussi de même : ^h car c'est là la Loi & les Prophètes.

13 ⁱ Entrez par la porte étroite : car c'est la porte large & le chemin spa-

^{y. 4. à ton Frere.}] c. à ton Prochain : ch. 5. 22. & 18. 35. ^{ce fêtu.}] Le fêtu est ici l'emblème des petits défauts : & le chevron, l'image des grands défauts.

^{y. 6. ne donnez.}] Ce sont des façons de parler Proverbiales, dont le sens est, qu'on ne doit point exposer les mystères de la Religion au mépris & à la malignité des profanes, Act. 13. 46.

^{y. 13. entrez.}] c. faites effort d'entrer. ainsi ch. 23. 13. ^{la porte étroite.}] La porte étroite & le chemin

cieus qui mene à la pèrdition, & il y en a beaucoup qui entrent par elle.

14 Car la porte est étroite, & le chemin est étroit qui mene à la vie : ^{k ch. 20. 16. & 22. 14.} & il y en a peu qui le trouvent.

15 ^{l Mich. 3. 5. 2. Tim. 3. 5.} Or donnez-vous garde des faux prophètes, qui viennent à vous en habit de brébis, mais qui au dedans sont des loups ravissans.

16 ^{m 7. 25.} Vous les connoîtrez à leurs fruits. Cuëille-t-on les raisins des épinettes, ou les figues des chardons ?

17 ^{n ch. 12. 33. Luc 6. 43. 44.} Ainsi tout bon arbre fait de bons fruits : mais le mauvais arbre fait de mauvais fruits.

18 Le bon arbre ne peut faire de mauvais fruits, ni le mauvais arbre faire de bons fruits.

19 ^{o chap. 3. 10. Jean 15. 2. 6.} Tout arbre qui ne fait point de bon fruit, est coupé & jetté au feu.

20 Vous les connoîtrez donc à leurs fruits.

21 ^{p Luc 6. 46. Osé. 8. 2. Rom. 2. 13. Jac. 1. 22.} Tous ceux qui me disent, Seigneur, Seigneur, n'entreront pas dans

étroit sont ici la même chose, & J. C. a voulu par ces deux idées nous faire bien comprendre la nécessité qu'il y a pour entrer dans le ciel 1. de nous dépouiller de nos passions, qui nous sont, pour ainsi dire, occupés un trop grand espace : ch. 16. 24. & 2. de soumettre la Raison à la Foi, dans les mystères. Les fausses religions sont fort indulgentes pour l'un & pour l'autre.

^{y. 14. qui le trouvent.} : c. qui veulent y entrer.

^{y. 16. les connoîtrez.}] C'étoit une exhortation aux Juifs à observer de près leurs Docteurs pour ne se laisser pas égarer par des Guides si infidèles. 1. Theff. 5. 21. 1. Jean 4. 1.

^{à leurs fruits.} : c. à leurs doctrines.

^{y. 17. mauvais.}] Gr. pourri : c. un arbre d'une mauvaise espèce & qui ne vaut rien ; le mot Grec est employé en ce sens, ch. 13. 48.

^{y. 18. tout arbre &c.}] c. que chaque arbre porte du fruit selon son espèce, v. 16.

^{y. 21. qui me disent.}] c. qui se contentent de me reconnoître publiquement pour leur Seigneur, & de se dire mes disciples.

^{n'entreront point &c.}] c. qu'ils n'aient point de part aux privilèges de son Royaume, soit en cette vie, par les consolations du S. Esprit, & par la justification ; soit en la vie future, par la possession de la félicité & de la gloire du ciel.

le Royaume des cieux : mais celui qui fait la volonté de mon Pere qui est aux cieux.

22 Plusieurs me diront en ce jour-là, Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé en ton Nom ? & n'avons-nous pas jetté hors les diables en ton Nom ? & n'avons-nous pas fait plusieurs vertus en ton Nom ?

P ch. 25. 12. 41. Psa 6. 9. Luc 13. 26. 47. 23 ^P Et je leur déclarerai alors tout ouvertement, Je ne vous ai jamais connus : retirez-vous de moi, vous qui faites le métier d'iniquité.

24 Quiconque donc entend ces paroles que je dis, & les met en effet, je le comparerai à l'homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc :

25 Et lors que la pluye est tombée, & que les torrens sont venus, & que les vents ont soufflé, & ont choqué cette maison-là, elle n'est point tombée : car elle étoit fondée sur le roc.

26 Mais quiconque entend ces paroles que je dis, & ne les met point en effet, sera comparé à l'homme fou, qui a bâti sa maison sur le sable.

27 Et lors que la pluye est tombée, & que les torrens sont venus, & que les vents ont soufflé, & ont choqué cette maison-là : elle est tombée, & sa ruine a été grande.

Marc 1. 22. Luc 4. 32. 28 Et il arriva que quand Jésus eut achevé ce discours, ^a les troupes furent étonnées de sa doctrine :

Y. 22. en ce jour-là :] c. au jour que tous les hommes du monde comparoîtront devant le trône de J. C. ainsi 2. Theff. 1. 10. 2. Tim. 1. 18.

prophétisé :] c. enseigné, ou prêché : Luc. 13. 26. 1. Cor. 14. 3.

vertus :] c. des miracles, Marc. 6. 5. & 9. 39.

Y. 23. qui faites le métier :] J. C. met par cette expression les hypocrites au rang des plus méchans hommes, Esa. 31. 2. 1. Mac. 3. 6. & 9. 23.

Y. 24. je le comparerai &c. :] Le but de cette parabole, par laquelle J. C. conclut son sermon, étoit de faire entendre à ses Auditeurs que ceux-là ne fau- roient manquer d'être heureux qui joindroient à la

29 Car il les enseignoit comme ayant autorité, & non pas comme les Scribes.

profession de son Evangile une pieté solide ; mais que ceux au contraire qui voudroient être Chrétiens sans en revêtir l'esprit & les qualitez, s'attireroient par la profession ouverte de l'Evangile, des persecutions sous lesquelles ils succumbéroient, & qu'il n'y auroit ainsi que de la honte & de la perte pour eux d'avoir embrassé l'Evangile.

Y. 29. ayant autorité :] c. 1. qu'il parloit en maître, comme il l'avoit fait voir dans cette expression reiterée, par laquelle il s'élevoit sur toutes les Ecoles des Juifs, mais moi je vous dis. & 2. que ses paroles avoient une force qui convainquoit l'esprit, & qui entraînoit le cœur : Jean 7. 46. 47. Luc. 24. 19. conf. avec Pic. 45. 3.

CHAP. VIII.

J. C. guérit un lépreux 2. & le serviteur d'un Centé- nier, 5. il admire la foi de ce Centénier, 10. & à cette occasion il prédit la rejection des Juifs & la vocation des Gentils, 11. il guérit de la fièvre la Belle-mere de S. Pierre 14. Il répond à un Scribe qui s'étoit allé offrir à lui, qu'il n'avoit pas où pouvoir reposer sa tête 19. & il dit à un certain disciple, de laisser les morts ensevelir leurs morts. 22. il repasse le Lac, & il y effuse une grosse tempête, 24. il arrive dans le pais des Gergésienis, & il y délivre deux possédez, dont il envoie les démons dans une troupe de pourceaux, 28.

ET quand il fut descendu de la montagne, de grandes troupes le suivirent.

2 ^a Et voici, un lépreux vint & se prosterna devant lui, disant, Seigneur, si tu veux, tu me peux nettoyer.

3 Et Jésus étendant sa main, le toucha, disant, Je le veux, sois net-

Y. 1. de la montagne :] c. de cette montagne sur laquelle il avoit prononcé le Sermon précédent, ch. 5. 1. & qui n'étoit pas fort éloignée de Capernaüm, v. 5. Luc 7. 1.

Y. 2. vint :] J. C. rencontre ce lépreux sur son chemin, & ainsi Luc. 17. 12. parce qu'il n'étoit pas permis aux lépreux de demeurer dans les villes, Levit. 13. 46.

Y. 3. le toucha :] La Loi déclaroit qu'un homme qui touchoit un lépreux, étoit souillé, mais cette Loi ne pouvoit avoir regardé J. C. qui guérit la lepre en la touchant.

je le veux :] Il n'y a jamais eu que J. C. qui ait guéri les hommes par un simple acte de sa volonté, & avec

toyé : & incontinent sa lépre fut nettoyée.

4 Puis Jésus lui dit, pren garde^b de ne le dire à personne : mais va t'en, & te montre au Sacrificateur, & offre le don^c que Moysé a ordonné pour leur être en témoignage.

5 Et quand Jésus fut entré dans Capernaüm, un Centénier vint à lui, le priant,

6 Et disant, Seigneur, mon garçon est paralytique dans ma maison, & il est extrêmement tourmenté.

7 Jésus lui dit j'irai, & le guérirai.

8 Et le Centénier répondant dit, Seigneur, je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit : mais seulement di la parole, & mon garçon sera guéri.

9 Car je suis moi-même un homme constitué sous la puissance d'autrui, &

& avec cette autorité de Maître, ou de Dieu.

¶ 4. de ne le dire : J. C. veut qu'avant que cet homme publie sa guérison, il en ait obtenu la déclaration du Sacrificateur auquel il se fera adressé.

au Sacrificateur :] ou à un Sacrificateur, Luc 17. 14.

en témoignage :] c. afin que ce leur soit un témoignage certain qu'un grand Prophète s'est levé parmi eux : ainsi ch. 10. 18. Marc 6. 11. & 13. 9.

¶ 5. un Centénier :] C'étoit un Officier qui commandoit une Compagnie de cent hommes dans Capernaüm où les Romains tenoient une garnison.

vint :] Il n'y alla pas lui-même, mais il y envoya ses amis, Luc 7. 3. 7. ainsi Marc 10. 35. comparé avec Matth. 20. 20. car celui qui fait faire une chose est censé la faire lui-même, Luc 9. 9. Jean 19. 1.

¶ 6. disant :] Il le fit dire à J. C. par ses amis, Luc 7. 6. & ainsi Jean 11. 3.

¶ 7. lui dit :] J. C. fit cette réponse à ceux qui l'étoient venu trouver de la part du Centénier.

¶ 8. répondant :] Quelques-uns de ceux que le Centénier avoit envoyés au devant de J. C. étant revenus promptement à lui, pour lui dire que J. C. avoit reçu favorablement leur demande, & qu'il étoit là qui venoit, cet homme se reconnoissant indigne de cet honneur, lui renvoie aussi tôt ces mêmes personnes, pour le supplier qu'il n'achevât pas de venir chez lui : Luc 7. 6.

di la parole :] c. il n'est pas besoin que tu prennes la peine de venir auprès du malade pour le guérir, tu n'as qu'à parler.

¶ 9. constitué : &c.] Il veut dire que si lui, qui n'est qu'un Officier subalterne, & soumis aux ordres

qui ai sous moi des gens de guerre : & je dis à l'un, Va, & il va : & à un autre, Vien, & il vient : & à mon serviteur, Fai cela, & il le fait.

10 Ce que Jésus ayant ouï, il s'en étonna, & il dit à ceux qui le suivoient, En vérité, je vous dis, que je n'ai pas trouvé, même en Israël, une si grande foi.

11 Mais je vous dis^c que plusieurs viendront d'Orient & d'Occident, & seront à table dans le Royaume des cieux, avec Abraham, Isaac, & Jacob.

12 Et les enfans du Royaume se-

de ses Supérieurs, n'a pourtant qu'à parler pour être obéis de ses soldats : à plus forte raison J. C. le Maître & le Seigneur de toutes choses, fera-t-il avec un mot tout ce qu'il voudra.

¶ 10. il s'en étonna :] Ce qui rendit si admirable la foi de cet homme, c'est 1. que c'étoit un Etranger, & non pas un Juif : 2. c'étoit un homme de guerre : & 3. il faisoit paroître qu'il avoit de J. C. la plus haute idée qu'on en puisse avoir.

en Israël :] Un homme qualifié dans la même ville de Capernaüm avoit demandé que J. C. vint chez lui afin de ressusciter sa fille ch. 9. 18. Un autre encore de la même ville, avoit demandé la même chose, Jean 4. 47. & Marthe & Marie elles-mêmes avoient cru aussi que la présence de J. C. étoit nécessaire pour guérir Lazare, Jean 11. 3. 21. mais le Centénier, tout étranger qu'il étoit, en jugea beaucoup plus avantageusement.

¶ 11. viendront d'Orient &c.] A l'occasion de ce Centénier, dont la foi surpassoit toute celle des Juifs, J. C. prédit la conversion des Gentils, & l'incrédulité & la rejection des Juifs : Matth. ch. 21. 43.

seront à table &c.] J. C. dépeint ici sous l'emblème d'un festin les grâces de son Evangile, à la participation desquelles il devoit appeler un jour les Gentils, de tous les pays de l'Univers : comparez avec ch. 22. 2. &c. & Luc 22. 30.

avec Abraham :] Comme Abraham a été le Pere des Croyans tant des Gentils que des Juifs, Rom. 4. 11. 12. & que ce n'est qu'en croyant en J. C. qu'on participe à ses grâces, Abraham est représenté comme étant à la tête du festin : ainsi Luc 16. 23.

dans le Royaume des cieux.] c. dans l'Eglise Chrétienne, ch. 3. 2. & rapportez à ceci Esa. 49. 6. 7. 17. &c. car J. C. oppose ici l'Eglise Chrétienne à l'Eglise Judaïque, durant le temps de laquelle il n'y avoit eu presque que des Juifs qui fussent à table avec Abraham, & les autres Patriarches, ch. 15. 26. 27.

¶ 12. les enfans du Royaume :] c. les Juifs, qui étoient nez dans la maison, & que Dieu avoit hono-

ront jettez dans les ténèbres de dehors,

^{e ch. 13. e} il y aura là des pleurs, & des grincemens de dents.

^{42. 50. 22. 13. 24. 51. 25. 30. Luc. 13. 28.} 13 Alors Jésus dit au Centénier, Va, & qu'il te soit fait selon que tu as crû. Et à l'heure même son garçon fut guéri.

^{5 Marc 1. 29. Luc. 4. 38.} 14 ^f Puis Jésus étant venu dans la maison de Pierre, vit la Belle-mere de Pierre qui étoit au liêt, & avoit la fièvre.

15 Et il toucha sa main, & la fièvre la quitta : puis elle se leva, & les servit.

^{5 Marc 1. 32. Luc. 4. 40.} 16 ^g Et le soir étant venu, on lui présenta plusieurs démoniaques, desquels il jeta dehors par sa parole les Esprits malins : & guérit tous ceux qui se portoient mal.

^{h Esa. 63. 4.} 17 Afin que fût accompli ce dont il avoit été parlé par Esaïe le Prophète, disant, ^h il a pris nos langueurs, & il a porté nos maladies.

rez de tous les titres & de tous les droits de son Royaume, Rom. 9. 4. 5.

les ténèbres de dehors :] c. qu'ils ne seroient point regus dans la salle du festin, ch. 22. 13. mais laissez à la rue, & dans les ténèbres de la nuit, car J. C. a égard dans cette expression au temps auquel on faisoit ordinairement les festins, qui étoit la nuit.

grincemens de dents :] Cette expression marque la rage & le désespoir.

13. au Centénier :] S. Matth. continué à représenter le Centénier en la personne de ceux qu'il avoit envoyez vers J. C. car il paroît encore de S. Luc 7. 10. que ce fut à eux que J. C. dit cela.

14. à la maison de Pierre :] J. C. logeoit à Capernaüm dans la maison de S. Pierre, ch. 17. 24. 25.

16. le soir :] Il paroît par S. Marc & S. Luc que c'étoit un jour de Sabbat, or les Juifs étoient devenus si superstitieux sur ce sujet, qu'ils n'osoient pas porter ce jour-là leurs malades à J. C. sous prétexte que la Loi avoit défendu de porter aucun fardeau le jour du Sabbat : c'est pourquoi ils attendirent à les lui présenter que le Sabbat fût entièrement passé ; car chez eux le soir étoit le commencement du jour suivant.

17. il a pris nos langueurs &c.] Esaïe avoit eu proprement en vûe nos pechez, qui sont à notre ame ce que sont à nos corps les maladies mortelles, & lesquels J. C. a pris, & portez sur la croix, 1. Pier. 2. 24. Mais cependant, comme les maladies corporel-

18 Or Jésus voyant de grandes troupes autour de lui, commanda de passer à l'autre rivage.

19. ⁱ Et un Scribe s'étant approché, lui dit, Maître je te suivrai par tout où tu iras.

20 Et Jésus lui dit, Les renards ont des tanières, & les oiseaux du ciel ont des nids : mais le Fils de l'homme n'a pas où il puisse reposer sa tête

21 ^k Puis un autre de ses disciples lui dit, Seigneur, permets moi d'aller premierement ensevelir mon pere.

22 Et Jésus lui dit, Sui moi, & laisse les morts ensevelir leurs morts.

23 Et quand il fut entré dans la

les sont l'image de nos pechez, S. Matthieu regarde ici les guérisons miraculeuses de ces premieres, comme un emblème de la délivrance que J. C. nous a donnée de nos maladies spirituelles : comparez avec Jean 19. 9. outre que les miracles ayant prouvé que J. C. étoit le Messie, Jean 10. 25. 37. S. Matthieu conclut de ceux que J. C. venoit de faire, qu'il étoit donc celui duquel Esaïe avoit prophétisé qu'il prendroit sur soi nos maladies.

18. à l'autre rivage :] c. à l'autre côté du Lac d'où il passa au pais des Gergéseniens, v. 28.

19. un Scribe :] C'étoit apparemment quelqu'un des Scribes de Capernaüm qui ayant vu les miracles que J. C. venoit de faire, s'offrit de l'accompagner par tout, dans l'espérance de trouver auprès de lui de grands avantages.

20. le Fils de l'homme :] C'étoit un des titres de J. C. sous lequel il avoit été désigné, Ps. 8. 5. & Dan. 7. 13. & qui avoit eu rapport à l'Incarnation du Fils de Dieu ; de sorte que J. C. vouloit faire entendre à ce Scribe qu'encore qu'il fût celui dont les Oracles avoient prédit l'exaltation & le Regne, il étoit néanmoins si misérable & si abject, qu'il n'avoit pas même une maison à lui pour y loger : v. 14.

21. de ses disciples :] Le mot de disciples ne signifioit pas toujours l'un des douze Apôtres, mais c'étoit aussi un nom commun à tous ceux qui faisoient profession de croire en J. C. Jean 6. 66.

permets moi premierement :] c. avant que je m'attache à toi, & que je te suive par tout, comme faisoient les douze, ch. 19. 27. permets moi de demeurer dans la maison de mon pere, jusques à sa mort apparemment c'étoit un homme vieux, ou languissant.

22. laisse les morts :] c. Laisse aux hommes du monde, qui sont morts spirituellement, ces sortes de considérations qui les attachent encore à la terre, & qui les détournent de moi, ou de mon Evangile, ch. 10. 37.

28

nasselle, ses Disciples le suivirent.

24 Et voici, il s'éleva sur la mer une si grande tempête que la nasselle étoit couverte de flots, & il dormoit.

25 Et ses Disciples vinrent à lui, & l'éveillèrent, disant, Seigneur, sauve-nous, nous périssons.

26 Et il leur dit, pourquoi avez-vous peur, gens de petite foi ? Alors s'étant levé il tança les vents & la mer, & il se fit un grand calme :

27 Et les gens qui étoient là s'en étonnerent, disant : Qui est celui-ci que les vents mêmes & la mer lui obéissent ?

28 Et quand il fut passé de l'autre côté, dans le pays des Gergéseniens, deux démoniaques étant sortis des sépulchres le vinrent rencontrer, lesquels étoient si dangereux que personne ne pouvoit passer par ce chemin-là.

29 Et voici, ils s'écrièrent, disant : Qu'y a-t-il entre nous & toi, Jésus fils de Dieu ? es-tu venu ici nous tourmenter avant le temps ?

30 Or il y avoit loin d'eux un grand troupeau de pourceaux qui païssoit.

31 Et les diables le prioient, disant ; Si tu nous jettes dehors, permets nous de nous en aller dans ce troupeau de pourceaux.

§. 28. le pays des Gergéseniens :] Ce pays étoit ainsi appelé ou du nom de les anciens habitans, Gen. 10. 16. ou d'un mot Syriaque qui signifie un pays argileux ; ou, enfin, du nom de Gergesa, qui étoit une des villes de ce pays-là, comme il étoit appelé le pays des Gadaréniens, Marc. 5. 1. Luc. 8. 26. du nom de Gadara, qui étoit une autre de ses villes.

des sépulchres :] Les sépulchres des Juifs étoient pour la plus-part, de grandes grottes souterraines, où plusieurs personnes pouvoient marcher toutes debout.

§. 30. un grand troupeau de pourceaux : S. Marc dit qu'il y en avoit près de deux mille. Comme c'étoit un crime aux Juifs de manger du pourceau, il leur étoit défendu par les Reglemens & les Constitutions de leur Synagogue d'en nourrir aucun ; mais ou ces loix étoient mal observées par les Juifs qui habitoient

32 Et il leur dit, Allez : & étant sortis, ils s'en allerent dans le troupeau de pourceaux : & voila, tout ce troupeau de pourceaux se précipita dans la mer, & ils moururent dans les eaux.

33 Et les porchers s'enfuirent : & étant venus dans la ville, ils reciterent toutes ces choses, & ce qui étoit arrivé aux démoniaques.

34 Et voici, toute la ville alla au devant de Jésus : & l'ayant vu ils le prièrent de se retirer de leur pais.

aux extrémités de la Galilée, & qui par leur voisinage avec les Gentils, s'étoient peu-à-peu relâchez des coutumes & des mœurs de leur nation, & faisoient de la vente des pourceaux un trafic avec les Romains, qui en estimoient beaucoup la chair : ou bien, c'étoient les Gentils eux-mêmes qui étoient mêlez avec les Juifs dans Gadara, & dans plusieurs autres villes frontieres, qui entretenoient ces grandes troupes de pourceaux.

§. 32. Allez :] Si les pourceaux appartenoint à des Juifs, ce fut pour punir ces Gadaréniens de leur fardide avarice, que J. C. permit aux démons d'entrer dans les corps des pourceaux ; & s'ils étoient à des Gentils, ce fut un pur acte d'autorité & de souveraineté.

§. 34. ils le prièrent de se retirer :] Ils n'osèrent se plaindre de la perte de leurs pourceaux, & ils craignirent qu'il ne leur arrivât pis,

CHAP. IX.

J. C. arrivant à Capernaüm guérit un paralytique, 1. il appelle Matthieu qu'il trouve à son bureau, 9. & il va en suite manger chez-lui, 10. les Pharisiens s'en scandalisent, 11. & J. C. leve par sa réponse un scandale si mal pris, 12. Quelques Disciples de Jean Bapt. paroissent surpris de ce que ceux de J. C. n'observoient pas des jeûnes fréquens, 14. J. C. en rend la raison, 15. Il est prié de ressusciter une jeune fille dans Capernaüm, 18. Il guérit dans les rues de la ville une femme travaillée d'une perte de sang, 20. Il arrive à la maison où étoit la jeune fille morte, 23. & la ressuscite, 24. il rend la vue à deux aveugles, 27. il délivre un Possédé, 32. & il va d'une ville à l'autre prêcher, & faire des miracles, 35.

I **A**Lors étant entré dans la nasselle, il repassa la mer, & vint

§. 1. il repassa :] c. qu'il revint à Capernaüm, d'où il étoit parti, pour aller dans la Galilée des Gentils, ch. 8. 8.

24.

dans sa ville.

^a Marc
2. 1.
Luc 5.
18.

2^a Et voici, on lui présenta un paralytique couché dans un lit. Et Jésus voyant leur foi, dit au paralytique, Aye bon courage, *mon* fils, tes péchez te sont pardonnez.

3 Et voici, quelques-uns des Scribes disoient en eux-mêmes, Celui-ci blasphème.

^b v. 2.

4 Mais Jésus^b voyant leurs pensées, leur dit, Pourquoi pensez-vous du mal dans vos cœurs?

5 Car lequel est le plus aisé, ou dire, Tes péchez te sont pardonnez; ou de dire, Leve-toi, & marche.

6 Or afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a le pouvoir sur la terre de pardonner les péchez, Leve-toi, dit-il au paralytique, pren ton lit, & t'en va dans ta maison.

7 Et il se leva, & s'en alla dans sa maison.

8 Et les troupes voyant *cela* s'étonnerent, & glorifierent Dieu qui avoit donné un tel pouvoir aux hommes.

en sa ville :] c. à Capernaum où il faisoit sa demeure ordinaire, depuis qu'il s'étoit retiré de Nazareth, ch. 4. 13.

2. voyant leur foi :] c. la foi du paralytique, & la foi de ceux qui le portoient, & il vit l'une & l'autre, non seulement dans l'empressement qu'il firent paroître, mais il la vit encore mieux dans leurs cœurs, comme 7. 4. & ch. 12. 25.

3. blasphème :] Si J. C. n'eût parlé que comme un Ministre de Dieu, qui absout & qui pardonne de sa part, on n'auroit eu garde de l'accuser pour cela d'avoir proferé un blasphème, & tout ce qu'on auroit pu faire, c'eût été de lui reprocher qu'il s'attribuoit une charge qu'il n'avoit pas de droit, & qu'il usurpoit sur les sacrificateurs, & sur les Ministres de la Synagogue; ce qui fit donc qu'on l'accusa d'avoir blasphémé, c'est qu'on reconnut à sa manière de s'énoncer, qu'il avoit parlé en maître, & en Dieu.

4. Pourquoi &c. :] J. C. se plaint qu'on a porté de lui un faux jugement, non en ce qu'on avoit jugé qu'il avoit parlé en Dieu dans l'absolution des péchez du paralytique, car il ne s'en défend pas; mais en ce qu'on avoit crû qu'il n'en avoit pas le droit, & c'est ce qu'il va leur justifier par un miracle, 7. 6.

8. aux hommes :] c. indéterminément, à un homme.

9^e Puis Jésus passant plus avant, vit un homme, nommé Matthieu, assis au lieu du péage, auquel il dit, Suis-moi: & il se leva, & le suivit.

10 Et comme Jésus étoit à table dans la maison de Matthieu, voici plusieurs péagers, & des gens de mauvaise vie, qui étoient venus-là, se mirent à table avec Jésus & ses Disciples.

11 Et les Pharisiens voyant *cela* dirent à ses Disciples, Pourquoi vôtre maître mange-t-il avec des péagers & des gens de mauvaise vie?

12 Ce que Jésus ayant entendu, il leur dit, Ceux qui sont en santé, n'ont pas besoin de médecin, mais ceux qui se portent mal.

13^a Mais allez, & apprenez ce que c'est, Je veux miséricorde, &

9. passant plus avant :] Après être entré dans la ville à son arrivée du pays des Gadaréniens, il en sortit pour aller vers la mer, & ce fut à cette sortie qu'il fit la vocation de de S. Matthieu, Marc. 2. 13.

11. mange-t-il avec &c. :] Les Juifs se faisoient un devoir de ne manger point avec des Gentils ni avec des Péagers, quoi qu'il y en eût plusieurs qui étoient de leur nation, parce qu'ils les regardoient par la profession odieuse que ces gens faisoient, comme de véritables Payens, Luc 15. 2. Act. 11. 3. 1. Cor. 5. 11. Gal. 2. 12. 2. Thess. 3. 14.

Et les gens de mauvaise vie :] Gr. les pécheurs. Les Péagers & les malvivans sont joints d'ordinaire ensemble dans l'Evangile, parce que les Juifs n'y mettoient presque pas de différence, Luc 7. 34. & 15. 1. 2.

12. n'ont pas besoin de médecin :] Ceux qui sont véritablement en santé n'ont pas besoin de médecin, mais ceux qui sont malades en effet, & qui ne se portent bien qu'en imagination, en auroient encore plus de besoin que les autres: & tels étoient les Scribes & les autres prétendus Justes de la Synagogue, Luc 16. 15. & 18. 9. Jean 9. 41. Apoc. 3. 17. Mais comme J. C. n'a pas voulu dire que ces Justes-là n'eussent pas besoin de lui, & de sa grace, puis qu'il n'y a personne qui n'en ait besoin, & qu'elle est encore, dans un certain sens, plus nécessaire à ceux qui sont entêtés de la bonne opinion d'eux-mêmes, qu'à ceux qui reconnoissent leur indignité, il vaut mieux traduire ici l'expression de l'Original par *ne se soucier pas d'une chose, & n'en avoir que faire*, comme Luc 15. 7. 1. Cor. 12. 21. dans la Version des 70. Interprètes, Esa. 13. 17. & dans l'Ecclesiastique, ch. 11. 9. & 15. 12.

4. 13.

non point sacrifice : car je ne suis point venu appeller à la repentance les justes, mais les pécheurs.

14. ^c Alors les Disciples de Jean vinrent à lui, disant, Pourquoi nous & les Pharisiens jeûnons-nous souvent, & tes Disciples ne jeûnent point?

15 Et Jésus leur répondit, Les gens de la chambre du nouveau marié, peuvent-ils s'affliger pendant que le nouveau marié est avec eux? mais les jours viendront que le nouveau marié leur sera ôté, & alors ils jeûneront.

16 Aussi personne ne met une pièce de drap neuf à un vieux vêtement: car ce qui est mis pour remplir, emporte du vêtement, & la rupture en est plus grande.

17 Pareillement on ne met pas le vin nouveau dans de vieux vaisseaux: autrement les vaisseaux se rompent, & le vin se répand, & les vaisseaux se perdent: mais on met le vin nouveau dans des vaisseaux neufs, & l'un & l'autre se conserve.

¶ 13. *appeller:*] c. d'une vocation intérieure & efficace, & c'est comme s'il disoit, qu'il n'est pas venu donner sa grace à ces Esprits fiers & superbes, qui s'applaudissoient de leurs œuvres, & de leur propre justice: conferez avec ch. 11. 25. & 21. 31. 32. Luc 18. 14.

¶ 14. *les Disciples de Jean:*] Ce fut ou par un mouvement de jalousie, comme Jean 3. 26. ou à l'instigation des Pharisiens.

ne jeûnent point:] c. ne jeûnent pas souvent, comme nous faisons: voyez une semblable manière de parler, Jean 9. 3.

¶ 15. *les gens de la chambre &c.:*] J. C. représente ici par cette comparaison son mariage spirituel avec l'Eglise, conferez avec ch. 22. 2. & 25. 1. Jean 3. 29. & rapportez à ceci le Psaume 45.

leur sera ôté:] C'étoit une prédiction & de la mort que les Juifs feroient souffrir à J. C. & de son Ascension dans le ciel.

ils jeûneront:] c. alors ils s'affligeront & pleureront, comme on fait aux jours de jeûne; c'est pourquoi dans le style de l'Ecriture S. *affliger son ame*, c'est jeûner.

¶ 16. *une pièce &c.:*] Le sens de ces deux comparaisons est, qu'il ne faut rien faire mal-à-propos & à contre-temps, mais qu'on doit au contraire propor-

18. ^c Et comme il leur disoit ces choses, voici venir un Seigneur, qui se prosterna devant lui, disant, Ma fille est maintenant décédée: mais vien, & mets ta main sur elle, & elle vivra.

19 Et Jésus s'étant levé le suivit avec ses Disciples.

20. ^c Et voici, une femme travaillée d'une perte de sang depuis douze ans, vint par derrière, & toucha le bord de son vêtement.

21 Car elle disoit en soi-même, Si seulement je touche son vêtement, je serai guérie.

22 Et Jésus s'étant retourné, & la regardant, lui dit, Aye bon courage, ma fille, ta foi t'a sauvée. Et dans ce moment la femme fut guérie.

23 Et quand Jésus fut venu dans la maison de ce Seigneur, & qu'il eut vu les joueurs d'instrumens, & une troupe de gens qui faisoit un grand bruit:

24 Il leur dit, Retirez-vous, car

tionner si bien les choses l'une à l'autre, que l'une ne puisse pas gâter & ruiner l'autre.

¶ 18. *un Seigneur:*] C'étoit le Chef ou le Principal d'une des Synagogues de Capernaüm, nommé Jairus.

maintenant:] ou, déjà, pour dire qu'elle se mouroit: Marc 5. 22.

vien:] C'étoit une foiblesse dans la foi de Jairus, & de tous les autres qui comme lui s'imaginoient que la présence de J. C. devant les malades, ou devant les morts, contribuât quelque chose aux miracles qu'on lui demandoit: voyez ch. 8. 10.

elle vivra:] c. elle ne mourra point.

¶ 20. *voici une femme &c.:*] voyez Marc 5. 25.

¶ 23. *joueurs d'instrumens:*] Gr. *joueurs de flûte*. C'étoit la coutume & l'usage des Juifs, de même que des Romains & des Grecs, d'appeler des joueurs de flûte aux funérailles des jeunes personnes, Jér. 48. 36.

la troupe:] Ce pouvoient être des parens & des amis, mais il y a plus d'apparence que S. Matthieu a entendu par ce mot, les femmes qu'on avoit accoutumé d'assembler en pareil cas pour faire des lamentations: 2 Sam. 14. 2. Jér. 9. 17. Amos 5. 16. cela se pratiquoit aussi chez les Romains.

¶ 24. *retirez-vous:*] J. C. voulant ressusciter cette fille dans ce moment, les chants plaintifs & lugubres

la jeune fille n'est pas morte, mais elle dort : & ils se mocquoient de lui.

25. Et quand il eut fait sortir toute cette troupe : il entra, & prit la main de la jeune fille, & elle se leva.

26 Et le bruit s'en répandit partout ce pais-là.

27 Et comme Jésus passoit plus loin, deux aveugles le suivirent, criant & disant, Fils de David, aye pitié de nous.

28 Et quand il fut arrivé dans la maison, ces aveugles vinrent à lui, & il leur dit, Croyez-vous que je le puisse faire? Ils lui répondirent, Oui vraiment, Seigneur.

29 Alors il toucha leurs yeux, disant, Qu'il vous soit fait selon votre foi.

30 Et leurs yeux furent ouverts : & Jésus leur défendit avec menaces, disant, Prenez garde que personne ne le sache.

31 Mais étant partis, ils répandirent sa renommée dans tout ce pais-là.

32 Et comme ils sortoient, voici, on lui présenta un homme muet, démoniaque.

bres n'étoient plus à propos, & c'est pour cela qu'il fait sortir de la chambre toute cette troupe; ainsi Act. 9. 40.

n'est pas morte :] Comme cette fille ne faisoit que de mourir, & que J. C. étoit là pour la ressusciter, il regarde son état moins comme une mort, que comme un sommeil : ainsi Jean 11. 11.

elle se leva :] J. C. en rendant la vie à cette fille, rétablit ses premières forces, & par là il rendit le miracle plus certain, & plus sensible : Luc 7. 14. Jean 11. 43. 44.

il défendit :] J. C. faisoit souvent de pareilles défenses, ch. 8. 4. & 12. 16. & 17. 9. tant parce qu'il fuyoit l'éclat, Jean 5. 24. & 8. 50. que parce qu'il vouloit ôter à ses ennemis le sujet de s'irriter davantage contre lui, le temps de sa mort n'étant pas encore venu.

sa renommée :] Ils auroient mieux fait d'obéir, 1. Sam. 15. 22. mais l'homme veut toujours être plus sage que Dieu.

un muet démoniaque :] C'étoit un Possédé

33 Et quand le diable eut été jetté hors, le muet parla : & les troupes s'en étonnèrent, disant, Il ne s'est jamais rien vu de semblable en Israël.

34 Mais les Pharisiens disoient, il jette hors les diables par le Prince des diables.

35 Et Jésus alloit par toutes les villes & les bourgades, enseignant dans leurs Synagogues, & prêchant l'Evangile du Royaume, & guérissant toute sorte de maladies, & toute sorte de langueurs entre le peuple.

36 Et voyant les troupes, il en fut ému de compassion, parce qu'ils étoient dispersés & errans comme des brebis qui n'ont point de pasteur.

37 Et il dit à ses Disciples, Certes la moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers.

38 Priez donc le Seigneur de la moisson, qu'il envoie des ouvriers dans sa moisson.

que le démon empêchoit de parler.

le muet parla :] Conferez avec Esai. 35. 6.

il jette hors :] Voyez ch. 12. 24.

dispersés :] Le mot Grec signifie aussi des personnes fatiguées & languissantes, ch. 15. 32. Hebr. 12. 3. 5. Ce qui représentoit tres-bien l'état de ces pauvres Ames, qu'on laissoit presque tomber dans la défaillance, faute de nourriture; conferez avec ch. 10. 6.

qui n'ont point de pasteur :] C'est dans le langage de l'Ecriture une espèce de Proverbe, pour représenter le malheureux état d'une nation; Nomb. 27. 17. 1. Rois 22. 17. 2. Chron. 18. 16. Zach. 10. 2. & 13. 7. voyez aussi Marc 6. 34.

la moisson est grande :] J. C. trouvoit ainsi dans la Judée un grand nombre de bonnes Ames qui soupiroient sous le joug de la Loi, & sous le pesant fardeau que les Pharisiens & les Scribes leur imposoient, ch. 23. 4. & qui attendoient avec impatience le Regne de Dieu. Il voyoit outre cela dans la Samarie se former par sa grace de grandes dispositions à recevoir l'Evangile, Jean 4. 35. & portant sa vue encore plus loin, il découvroit parmi les Gentils la conversion qui s'en devoit faire bien-tôt dans toutes les parties du monde, ch. 8. 11. Jean 12. 32.

CHAP. X.

Les noms des douze Apostres, 2. leur envoi dans la Judée, 5. Prédiction des persécutions qu'ils auroient un jour à souffrir 17. exhortation à se confier en Dieu, 28. & à confesser son nom, 32. J. C. n'est point venu apporter la paix, mais la guerre, 34. il recompenfiera ceux qui auront fait un bon accueil à ses disciples.

ALors Jéfus ^a ayant appelé à foi ses douze Disciples, ^b leur donna puissance sur les Esprits immondes ^c pour les jetter hors, & pour guérir toute sorte de maladies, & toute sorte de langueurs.

² Or ce font ici les noms des douze Apostres : le premier est Simon, nommé Pierre, & André son frere : Jacques fils de Zébédée, & Jean son frere :

³ Philippe, & Barthélemi : Thomas, & Matthieu le péager : Jacques fils d'Alphée, & Lebbée, surnommé Thaddée.

⁴ Simon Cananéen, & Judas Iscariot, qui même le trahit.

⁵ Jéfus envoya ces douze, & leur commanda, disant, N'allez point vers les Gentils, & n'entrez dans aucune

^{1. 1. douze :} J. C. avoit pris ce nombre de douze Apostres, pour répondre à celui des douze Patriarches, qui avoient été les Chefs de l'Eglise d'Israël, sur le plan de laquelle il semble qu'il ait voulu former son Eglise, ch. 19. 28. Luc. 10. 1. & il y ajouta dans la suite un treizième Apostre, qui fut S. Paul, comme pour remplir le nombre des treize Patriarches : car quoi qu'ils n'eussent été au commencement que douze, qui étoient les douze fils de Jacob, ils furent en suite treize, parce qu'Ephraïm & Manassé, les deux fils de Joseph, furent chacun Chef d'une Tribu.

^{il leur donna puissance :} Cette autorité & cette puissance que J. C. donne de lui-même à ses Disciples de chasser les démons, & de guérir en son Nom les maladies les plus incurables, ne sauroit être l'effet d'une simple créature, & ne peut venir que d'un Dieu.

^{les Esprits immondes :} J. c. les démons, qui avoient été ainsi nommez, Zach. 13. 2. & que les Juifs appelloient aussi de ce nom dans leur langage ordinaire.

^{1. 2. premier &c.]} Voyez Marc 3. 16.

^{1. 5. vers les Gentils :} Cette défense ne regardoit

ville des Samaritains :

⁶ Mais plutôt allez ^d vers les brebis perdues de la Maison d'Israël. ^{d ch. 9. 36. & 15. 24.}

⁷ Et quand vous serez partis, préchez, disant, ^e Le Royaume des cieux est approché. ^{e ch. 3. 2. & 4. 17. Luc 9. 2. & 10. 9. & Marc 6. 7. 13. Luc 10. 9.}

⁸ Guérifiez les malades, nettoyez les lépreux, ressuscitez les morts, jetez hors les diables : vous l'avez reçu gratuitement, donnez-le gratuitement.

⁹ Ne faites provision ni d'or, ni d'argent, ni de monnoye dans vos ceintures. ^{g Marc 6. 8. Luc 9. 3. & 22. 35.}

¹⁰ Ni de malette pour le chemin, ni de deux robes, ni de fouliers, ni de bâton, car ^h l'ouvrier est digne de sa nourriture. ^{h Luc 10. 7. 1 Cor. 9. 7. 1 Tim. 5. 18.}

que le temps d'alors, & ce premier envoi des Disciples ; J. C. ayant ainsi voulu donner à la Nation les prémices de son Evangile, conf. avec ch. 15. 24. Mais la barrière qui faisoit la séparation des peuples, ayant été levée dans la mort de J. C. Eph. 2. 14. alors ses Disciples reçurent l'ordre de prêcher son Evangile par toute la terre, ch. 28. 19.

^{n'entrez en aucune ville des Samaritains :} J. c. afin d'y prêcher, ou d'y faire des miracles : car pour ce qui regarde le simple passage des Disciples dans la Samarie, & leur entrée dans les villes & dans les bourgs de ce pais-là, J. C. n'avoit pas dessein de le leur défendre, puis qu'il y passoit lui-même tous les jours avec eux, Luc 9. 52. Jean 4. 3. 4.

^{1. 6. mais plutôt allez :} J. ou, mais allez seulement : car c'est en ce sens qu'il faut prendre ici le mot de l'Original, comme v. 28. & ch. 25. 4.

^{1. 8. donnez-le gratuitement :} Il ne leur défendoit pas de recevoir leur entretien de ceux vers lesquels il les envoyoit, Luc 10. 7. 1. Cor. 9. 7. 1. Tim. 5. 18. mais seulement de tirer du profit de leur miracles : Act. 8. 18. comp. avec 2. Rois 5. 15. 16.

^{1. 9. provision :} C'étoit pour leur apprendre à se reposer sur la Providence ; outre que leur voyage devoit être court.

^{1. 10. de deux robes :} J. c. d'une robe de rechange, & de provision, outre celle qu'ils portoient sur leur corps.

^{ni de fouliers :} J. c. de fouliers de provision, & pour changer dans le besoin.

^{ni de bâton :} J. c. ni de bâton de provision. En tout cela J. C. avoit égard à la coutume des Orientaux, qui par précaution prenoient de toutes ces choses parmi leurs hardes, quand ils avoient à faire des voyages un peu longs.

^{digne de sa nourriture :} J. C. apprenoit ainsi en même

11 Et dans quelque ville ou bourgade que vous entriez, informez-vous qui y est digne : & demeurez chez lui jusques à ce que vous partiez de là.

12 Et quand vous entrerez dans quelque maison, saluez-la.

13 Et si la maison en est digne, que votre paix vienne sur elle : mais si elle n'en est pas digne, que votre paix retourne à vous.

14 Et ⁱ quiconque ne vous recevra pas, & n'écouterà pas vos paroles, en partant de cette maison, ou de cette ville, secouez la poudre de vos pieds.

15 ^k En vérité je vous dis, que ceux du pais de Sodome & de Gomorrhe seront traittez moins rigoureusement au jour du jugement que cette ville-là.

16 ⁱ Voici, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups : soyez

même temps à ses Disciples à n'être point intéressés & mercenaires, 1. Pier. 5. 2. & aux peuples, à avoir soin de l'entretien de leurs Pasteurs, 1. Cor. 9. 11.

¶ 11. qui y est digne :] c. voyez s'il n'y a point dans ce lieu-là quelqu'une de ces bonnes Ames, qui attendent avec impatience le Regne de Dieu, & la Consolation d'Israël : comme, Luc. 2. 25. 38.

partiez de ce lieu :] J. C. a voulu faire entendre à ses Disciples qu'ils ne devoient point changer de logis par inconstance, ou pour être ailleurs plus commodément, ou par quelque autre motif humain.

¶ 12. saluez-la :] Voyez Luc 10. 5.

¶ 13. que votre paix vienne sur elle :] c. le souhaite que vous aurez fait pour cette maison en y entrant, ne sera point sans effet.

retourne à vous :] c. que cette maison ne recevra aucun fruit du souhait que vous aurez fait pour elle : car c'est ce que signifie cette expression dans le langage de l'Ecriture, comme il paroît d'Esaië 55. 10. 11.

¶ 14. secouez la poudre :] Les Juifs se croyoient souillés par la poussière d'un pais payen, qui étoit pour eux une terre impure, Amos 7. 17. de sorte que de secouer de ses habits la poudre d'une ville d'Israël, c'étoit mettre cette ville au rang des villes payennes : ch. 18. 17. Amos 9. 7.

¶ 16. je vous envoie :] Ce que J. C. dit ici & dans toute la suite, ne regardoit point ce premier envoi des Disciples, dans lequel ils n'eurent aucune persécution à souffrir ; mais le second envoi que J. C. fit d'eux après sa résurrection, ch. 24. 9. Marc 13.

donc prudents comme des serpens, & simples comme des colombes.

17 Et donnez vous garde des hommes : car ^m ils vous livreront aux Confisfoires, & vous fouetteront dans leurs Synagogues.

18 Et vous ferez menez devant les Gouverneurs, & même devant les Rois, à cause de moi, en témoignage à eux & aux Nations.

19 Mais ^o quand ils vous livreront, ne foyez point en peine de ce que vous aurez à dire, ni comment vous parlerez ; parce que dans ce moment là il vous fera donné ce que vous aurez à dire.

20 Car ce n'est pas vous qui par-

9. &c. de sorte que S. Matthieu a rapporté ces paroles par anticipation, ce que les Evangélistes ont fait assez souvent.

prudents comme des serpens : &c.] Le serpent est prudent jusqu'à l'excès, car il est plein de ruse, Gen. 3. 1. 2. Cor. 11. 3. & la colombe est simple jusqu'à la stupidité, Osée 7. 11. Mais J. C. corrige ici la ruse du serpent par la simplicité de la colombe ; & la trop grande simplicité de la colombe, par la prudence du serpent.

¶ 17. aux Confisfoires :] Gr. aux Sanhédrins : ce qui devoit s'entendre tant du grand Sanhédrin, que des subalternes, qui étoient en aussi grand nombre dans la Judée, qu'il y avoit de villes considérables ; car dans chaque ville il y avoit un de ces Corps de Justice, qui étoit de 23. Conseillers : voyez ch. 5. 22. dans leurs Synagogues :] J. C. n'entend pas par ce mot les lieux où se faisoient les exercices publics de la religion, mais ces Judicatures composées de trois Magistrats, ou trois Graduez, qu'on prenoit dans chaque ville & dans chaque bourg, des Conducteurs ou autres personnes les plus estimées d'une Synagogue, pour terminer les procès, & qui en certains cas pouvoient condamner au fouet, mais jamais à mort, Act. 22. 19. 2. Cor. 11. 24. conf. avec Luc 12. 11.

¶ 18. en témoignage :] c. pour rendre témoignage aux Juifs & aux Gentils de la vérité de mon Evangile : Luc 21. 13. Act. 1. 8.

¶ 19. ne foyez point en peine &c.] Comme les Apostres étoient des hommes sans lettres, ils pouvoient appréhender que la justice de leur cause, & l'innocence de leurs personnes ne succombât sous les artifices de l'éloquence de leurs Parties, & qu'ils ne se défendissent mal devant leurs Juges ; c'est pourquoi J. C. les rassure ici par avance contre cette appréhension,

¶ 20. ce n'est pas vous :] c. Ce sera moins vous qui

i Marc
6. 11.
Luc 9. 5.
10. 11.
Act. 13.
51. &
18. 6.

k ch.
21. 24.

i Luc
10. 3.
Rom.
16. 19.

Marc
3. 12.
Mc 21.
5.
Act. 7.
6.

ch. 24.
Marc
3. 13.
Mc 21.

ch. 6.
2.
tan 13.
5. &
5. 20.

ch. 9.
4. &
2. 24.
Gen. 3. 1.
2. Cor. 11. 3.
1. 15.
Marc
2. 24.
Mc 8. 17.
5. 12. 2.
5. 12.

ch. 22.

lez, mais c'est l'Esprit de votre Pere qui parle en vous.

21^p Or le frere livrera son frere à la mort, & le pere son enfant : & les enfans s'élèveront contre leurs peres & leurs meres, & les feront mourir.

22^a Et vous serez hais de tous, à cause de mon Nom : mais qui persévérera jusques à la fin, celui-là fera sauvé.

23 Or quand ils vous persécuteront dans une ville, fuyez dans une autre : car en vérité je vous dis, que vous n'aurez pas achevé d'aller par toutes les villes d'Israël, que le Fils de l'homme ne soit venu.

24^r Le disciple n'est point par dessus le maître, ni le serviteur par dessus son seigneur.

25 Il suffit au disciple d'être comme son maître, & au serviteur comme son seigneur : S'ils ont appelé le pere de famille Béezebul, combien plus appelleront-ils ainsi ses domestiques ?

26 Ne les craignez donc point, car il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, ni rien de secret qui ne doive être connu.

qui parlerez dans ces occasions, que l'Esprit de Dieu qui parlera en vous.

de votre Pere :] Ce mot est mis ici pour augmenter la confiance des Disciples.

23. fuyez :] Ainsi Moïse, Exo. 2. 15. David, 1 Sam. 19. 20. 22. Elie, 1. Rois 19. 3. S. Paul, Act. 9. 25. & J. C. lui-même, ch. 12. 15. cela est fondé sur ce que la prudence & le zele s'accordent fort bien ensemble.

achevé d'aller :] Gr. perfectionné. Le mot de l'Original est mis ici pour celui d'instruire ou prêcher, comme dans la Version des 70. Interprètes, 1. Cron. 25. 8. & au même sens que le mot de parfaits est employé pour dire des personnes bien instruites, 1. Cor. 2. 6. J. C. vouloit donc faire entendre à ses Apôtres, qu'après qu'ils auroient achevé d'amener à la connaissance de son Evangile les Elus qu'il avoit dans les villes d'Israël, il viendrait faire tomber sur ces villes, & sur toute la Judée, ses jugemens & sa vengeance : conferez avec le ch. 16. 28. & 24. 9. 14.

26. ne les craignez donc point :] ou, mais ne les craignez point, car le mot de l'Original veut dire aussi mais, Jean 18. 40. & ce sens vient ici beaucoup

27 Ce que je vous dis dans les ténèbres dites-le dans la lumière : & ce que je vous dis à l'oreille, prêchez-le sur les maisons.

28^a Et ne craignez point ceux qui tuent le corps, & qui ne peuvent tuer l'ame : mais craignez plutôt celui qui peut détruire & l'ame & le corps en les jettant dans la géhenne.

29^x Deux passereaux ne se vendent-ils pas une pite ? cependant l'un d'eux ne tombera point en terre sans votre Pere.

30 Et^y les cheveux même de votre tête sont tous comptez.

31 Ne craignez donc point : vous valez mieux que beaucoup de passereaux.

32^r Quiconque donc me confessera devant les hommes, je le confesserai aussi devant mon Pere qui est aux cieux.

mieux que l'autre.

27. à l'oreille :] c. dans des entretiens particuliers.

sur les maisons :] Gr. sur les toits. J. C. a eu égard dans cette expression à la forme des toits de ce temps-là, qui étoient comme des Plateformes entourées d'un petit mur, ou d'une balustrade, sur lesquelles les Juifs montoient souvent ou pour prendre l'air, ou pour méditer, ou pour prier Dieu avec plus de liberté, ou pour diverses autres considérations, comme on le peut recueillir des passages suivans : Deut. 22. 8. Jos. 2. 6. Jug. 9. 51. Néh. 8. 16. 2. Sam. 11. 2. 2. Rois 23. 12. Esa. 15. 3. Jér. 32. 29. Act. 10. 9.

28. plutôt craignez.] c. craignez seulement, car c'est ce que signifie ici le terme de l'Original, comme v. 6.

29. ne se vendent-ils pas &c.] ou, ne se vendent qu'une pite.

une pite :] le mot de l'Original n'est pas le même que celui qui se lit en S. Luc ch. 21. 2. celui qui est employé dans ce Texte étoit une petite monnoye qui faisoit la troisième partie d'un sou.

cependant :] c. qu'encre que ce soient des animaux d'un si petit prix, Dieu ne laisse pas d'en avoir soin, & de disposer par sa Providence de leur vie & de leur mort.

30. comptez :] c. qu'il n'en tombe pas un seul sans une expresse permission de Dieu, & qu'il n'y en a pas un qui soit oublié dans les soins de sa Providence.

33 Mais quiconque me reniera devant les hommes, je le renierai aussi devant mon Pere qui est aux cieux.

a Luc
12. 51.

34^a Ne pensez point que je sois venu apporter la paix sur la terre : je n'y suis point venu apporter la paix, mais l'épée.

b Luc
12. 53.
Mat. 10.
7. 6.

35^b Car je suis venu mettre en disension l'homme contre son pere, & la fille contre sa mere, & la belle-fille contre sa belle-mere.

36 Et les *propres* domestiques d'un homme *seront* ses ennemis.

c Luc
14. 26.

37^c Celui qui aime *son* pere ou sa mere plus que moi, n'est pas digne de moi : & celui qui aime *son* fils ou sa fille plus que moi, n'est pas digne de moi.

d ch. 16.

24.

Marc 8.

34.

Luc 9.

23. 6.

14. 27.

e ch. 16.

25.

Marc

8. 35.

Luc 9.

24. 6.

17. 35.

Jean

12. 25.

f ch. 18.

Luc 10.

15.

Jean

13. 20.

38^d Et quiconque ne prend pas sa croix, & ne vient pas après moi, n'est pas digne de moi.

39^e Celui qui aura trouvé sa vie, la perdra ; & celui qui aura perdu sa vie pour l'amour de moi, la trouvera.

40^f Celui qui vous reçoit, me reçoit : & celui qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé.

41 Celui qui reçoit un Prophète en

g. 34.] Voyez Luc 12. 51.

g. 35.] Voyez Luc 12. 53.

qui aura trouvé sa vie :] c. celui qui l'aura voulu conserver au préjudice de l'attachement & de la fidélité qu'il doit à J. C. Car comme dans les occasions où il s'agit de glorifier Dieu par le zèle, & par la persévérance, le Chrétien doit en quelque sorte s'oublier soi-même, & détourner ses yeux de toute sorte d'intérêts humains, J. C. dit d'un homme qui refuse d'exposer sa vie pour lui, qu'il la trouve, parce que c'est là ce qu'il cherchoit, & qui l'occupoit le plus.

la perdra :] Il ne perdra pas cette même vie temporelle & animale qu'il aura conservée, mais une autre qu'il auroit eue s'il lui eût sacrifié celle-là : de sorte que le mot de *vie* qui est sousentendu ici, s'y doit suppléer dans une signification différente de la première ; comme ch. 26. 29. Marc 10. 40.

la trouvera :] c. il trouvera non pas cette même vie corporelle qu'il aura perdue, mais une autre, qui est la vie éternelle.

g. 41. un Prophète :] Ce mot est mis ici dans une

qualité de Prophète, recevra le salaire d'un Prophète : & celui qui reçoit un juste en qualité de juste, recevra le salaire d'un juste.

42^g Et quiconque aura donné à boire un verre d'eau froide seulement à l'un de ces petits en qualité de disciple, en vérité je vous dis, qu'il ne perdra point son salaire.

signification générale pour dire un homme qui enseigne, & pour désigner les Ministres de l'Evangile, comme ch. 23. 34.

en qualité de Prophète :] c. en le considérant comme un Ministre de J. C.

salaire de Prophète :] c. qu'il en sera libéralement récompensé, Dan. 12. 3.

un juste :] c. un Chrétien, & un disciple de J. C. g. 42. d'eau froide seulement :] Il semble que J. C. ait ajouté ce mot *seulement*, pour faire opposition à l'eau chaude que les Anciens beuvoient comme par délices, ainsi que nous l'apprenons de leurs livres, & pour dire qu'il récompenseroit jusqu'à un verre d'eau froide, qui est la moindre chose qu'on puisse offrir à un homme.

de ces petits :] L'Evangile ne fut reçu d'abord presque que par des personnes du commun, ch. 11. 5. 25. & 18. 6. Luc 6. 20. Jean 7. 48. 49. 1. Cor. 1. 19. 26. 26.

CHAP. XI.

Jean Baptiste envoya deux de ses Disciples à J. C. pour lui demander s'il étoit celui qui devoit venir, 2. la réponse de J. C. 4. l'éloge de Jean Bapt. 9. les Juifs ressemblent aux petits enfans qui crient dans les marches, 16. J. C. reproche à Corazin & à Bethsaïda leur impenitence, 21. il fait la même plainte contre Capernaïm, 23. la grace est donnée aux petits, & les grands en sont exclus, 25. le jeûne de J. C. 28.

ET il arriva que quand Jésus eut achevé de donner ces mandemens à ses douze Disciples, ^a il partit de là pour aller enseigner & prêcher dans leurs villes.

² Or Jean ayant oui parler dans la prison des faits de Christ, envoya deux de ses Disciples pour lui dire :

g. 2. dans la prison :] S. Jean fut mis en prison par l'ordre d'Hérode Antipas, ch. 14. 3. peu de temps après que J. C. eut commencé son Ministère, ch. 4. 12. & après la première Pâque, Jean 3. 24.

3 Es-tu celui qui devoit venir, ou si nous devons en attendre un autre?

4 Et Jésus répondant, leur dit, Allez, & rapportez à Jean les choses que vous entendez, & que vous voyez.

5 Les aveugles recouvrent la vûe, les boiteux marchent, les lépreux sont nettoyez, & les sourds oyent, les morts ressuscitent, & l'Evangile est annoncé aux pauvres.

6 Mais bien-heureux est celui qui ne sera point scandalizé en moi.

7 Et comme ils s'en alloient, Jésus se mit à dire de Jean aux troupes, Qu'êtes-vous allez voir au desert? un roseau agité du vent?

8 Mais qu'êtes-vous allez voir? un homme vêtu de précieux vêtemens? voici, ceux qui portent des habits précieux, sont dans les maisons des Rois.

9 Mais qu'êtes-vous allez voir? un Prophète? oui, vous dis-je, & plus qu'un Prophète.

10 Car c'est celui-ci duquel il est écrit, Voici, j'envoie mon messager devant ta face, qui préparera ton chemin devant toi.

11 En vérité je vous dis, qu'entre ceux qui sont nez de femmes, il n'en a été suscité aucun plus grand que Jean Baptiste: toutefois celui qui est le moindre dans le Royaume des Cieux, est plus grand que lui.

12 Or depuis les jours de Jean Baptiste jusques à maintenant, le Royaume des Cieux est forcé, &

les violens le ravissent.

13 Car tous les Prophètes & la Loi jusqu'à Jean, ont prophétisé.

14 Et si vous voulez recevoir mes paroles, c'est l'Elie qui devoit venir.

15 Qui a des oreilles pour ouïr, qu'il oye.

16 Mais à qui comparerai-je cette génération? elle est semblable aux petits enfans qui sont assis aux marchez, & qui crient à leurs compagnons,

17 Et leur disent, Nous vous avons flûté, & vous n'avez point dansé: nous vous avons chanté des lamentations, & vous n'avez point lamenté.

18 Car Jean est venu ne mangeant ni ne beuvant, & ils disent, Il a le diable.

S. Jean l'ayant évangélisé, ses prédications avoient fait naître généralement dans la Judée une ardeur extraordinaire, & avoient entraîné les esprits avec tant de force, qu'ils ne soupairoient plus qu'après le Messie, & son Règne.

les violens: C'étoient ceux en qui les prédications de Jean Baptiste avoient été efficaces, ch. 21. 13. Luc 7. 29.

le ravissent:] c. que le Royaume des Cieux, que Jean Baptiste leur avoit évangélisé, les avoit ravis & comme forcez, & qu'eux à leur tour ravissoient ce Royaume.

13. ont prophétisé:] c. n'ont que prophétisé, car ceci renferme une exclusion tacite, comme ch. 5. 46. & 22. 45. pour dire que jusques à Jean il n'y avoit eu que de simples prédictions de la venue du Messie; car la Loi n'avoit fait que la marquer dans ses types & dans ses figures, & les Prophètes dans leurs Oracles, mais Jean a prêché que le Messie étoit venu, il l'a montré, & l'a fait connoître, Jean 1. 29. 36. & 5. 33.

14. c'est l'Elie qui devoit venir:] Il n'étoit pas cet Elie que les Juifs attendoient, Jean 1. 21. mais il étoit celui que Malachie avoit prédit, ch. 4. 5. & dont il avoit marqué ces trois caractères, le 1. qu'il feroit le Précurseur & le Messager du Messie, Mal. 3. 1. le 2. qu'il paroîtroit avant la ruine du second Temple, Mal. 3. 1. le 3. qu'il prêcheroit la repentance aux Juifs, & que quelque temps après, la Judée seroit frappée à la façon de l'interdit Mal. 4. 5. 6. Or tous ces caractères ont convenu parfaitement à Jean Baptiste, & ils ne se sont jamais trouvez tous ensemble qu'en lui: ce qui est une preuve convaincante que Jésus est le Messie.

16. cette génération:] c. les hommes d'alors: voyez Luc 7. 31.

18. il a le diable:] c. c'est un visionnaire, & un fanatique: ainsi Jean 7. 20.

19 Le Fils de l'homme est venu mangeant & buvant, & ils disent, Voilà un mangeur & un buveur, ^{k ch. 9. 11.} un ami des péagers & des gens de mauvaise vie: ^{1 Luc. 7. 35.} mais la Sapiencie a été justifiée par ses enfans.

20 ^{m Luc 10. 13.} Alors il se mit à reprocher aux villes où il avoit fait beaucoup de miracles, qu'elles ne s'étoient point repenties, *disant*:

21 Malheur à toi, Corazin: malheur à toi, Bethsaïda: car si les vertus qui ont été faites au milieu de vous, eussent été faites dans Tyr & dans Sidon, il y a long-temps qu'elles se feroient

repenties avec le sac & la cendre.

22 C'est pourquoi je vous dis que Tyr & Sidon seront traitées plus tolérablement que vous, au jour du jugement.

23 Et toi Capernaüm, qui as été élevée jusques au Ciel, tu feras abaissée jusques dans l'enfer: car si les vertus qui ont été faites ^{au milieu de} toi, eussent été faites dans Sodome, elle seroit demeurée jusqu'à ce jour.

24 C'est pourquoi je vous dis, [°] que ceux de Sodome seront traités plus tolérablement que toi, au jour du jugement.

25 ^p En ce temps-là Jésus prenant la parole dit, Je te rends grâces, Père, Seigneur du Ciel & de la terre, de

^{¶. 19. est venu mangeant &c.]} Voyez Luc. 7. 34. 35. ^{¶. 20. reprocher:]} Le mot Grec signifie, faire une grave & forte censure à quelqu'un, & le couvrir de honte.

miracles:] Gr. vertus, ou, puissances, or les miracles sont ainsi appelés dans le N. T. parce qu'ils sont les effets d'une puissance infinie.

^{¶. 21. Corazin:]} On ne sait pas bien précisément où cette ville étoit située, mais J. C. l'ayant jointe ici dans une même censure avec Bethsaïda, qui étoit dans la Haute Galilée, & au delà de la mer, Marc 6. 45. il est fort vraisemblable que Corazin étoit aussi dans ces quartiers-là.

Bethsaïda:] C'étoit la patrie de plusieurs Apôtres, Jean 1. 44.

les vertus:] ou les miracles, comme au v. 20.

au milieu de vous:] J. C. avoit rempli de ses miracles l'une & l'autre Galilée, ch. 4. 23. 24. mais puis qu'il s'adresse ici particulièrement à ces deux villes, il falloit, sans doute, qu'il y en eût fait encore plus qu'ailleurs, quoi que pour ce qui regarde Corazin les Evangelistes n'en aient rien dit; & qu'ils n'aient parlé au sujet de Bethsaïda, que d'un aveugle qui y fut guéri par J. C. Marc 8. 22. mais rapportez à ceci Jean 20. 31. & 21. 25.

dans Tyr & dans Sidon:] C'étoient deux villes payennes, situées près des frontières de la Galilée; mais dans lesquelles J. C. n'est jamais allé, quoi qu'il en ait été souvent bien proche, ch. 15. 21.

elles se feroient repenties:] La véritable repentance vient de Dieu, Act. 11. 18. mais ou J. C. parle ici simplement de ces regrets & de ces humiliations dont les reprouvez & les infidèles même font quelque fois capables, comme 1. Rois 21. 27. 29. Jon. 3. 5. ou bien il n'a parlé ainsi que pour exprimer plus fortement l'ingratitude & l'endurcissement de ces villes; comme quand pour mieux représenter la dureté d'un homme que rien ne peut émouvoir, nous disons qu'un Barbare en seroit ému, & que les rochers en seroient attendris.

avec le sac & la cendre:] Les Orientaux avoient accoutumé dans leurs grandes afflictions de prendre des habits d'une étoffe fort grossière, & de se jeter de la cendre, ou de la poussière sur leurs têtes: Ester 4. 1. Lam. 2. 10. Jon. 3. 6.

^{¶. 23. élevée jusques au Ciel:]} c. extraordinairement élevée, ou glorieuse, ainsi Esa. 14. 13. Dan. 4. 22. car l'honneur que J. C. avoit fait à Capernaüm de la choisir pour le lieu de son habitation, pendant les années de son Ministère, ch. 4. 13. & 9. 1. l'avoit mis hors de pair avec toutes les villes du monde.

jusques dans l'enfer:] ou, dans le sépulcre, car le mot Grec signifie l'un & l'autre, pour dire qu'elle alloit être fort humiliée, & qu'elle seroit comme ensevelie sous ses ruines. Or J. C. avoit pris cette expression des Prophètes, qui s'en étoient souvent servie pour représenter en général un abaissement fort profond: Esa. 14. 15. & 57. 9. Ezéch. 26. 19. 20. & 31. 14. 16. 18. Amos 9. 2. Abdias 9. 4.

elle seroit demeurée:] c. qu'elle se feroit repentie, & qu'ainsi elle n'auroit pas été consumée par le feu du Ciel.

^{¶. 24. plus tolérablement:]} Ceux qui péchent avec plus de connoissance, & plus de malice, seront punis plus rigoureusement que ceux qui ont eu moins de lumières.

je te rends grâces:] ou, je te rends gloire, le mot de l'Original se prend ordinairement dans la Version des Septante pour dire louer, célébrer, glorifier, & il est aussi employé en ce sens, Rom. 14. 11. Hébr. 13. 15. or cette signification vient ici, ce semble, encore mieux que celle de rendre grâces: car nous louons Dieu de bien des choses dont nous ne lui rendons pas grâces, comme sont, par exemple, toutes les actions de sa justice contre les pécheurs impenitens, & celles de

ce que tu as ^p caché ces choses aux sages & aux entendus, & que tu les as révélées aux petits enfans.

26 Il est ainsi, Pere, parce que tel a été ton bon plaisir.

27 ^a Toutes choses m'ont été données en main par mon Pere : & ^r personne ne connoît le Fils que le Pere : & personne ne connoît le Pere que le Fils, & celui à qui le Fils l'aura vou-

la liberté souveraine dans la distribution de ses grâces, qui est ce dont il s'agit ici.

Seigneur du ciel & de la terre :] Ces mots marquent l'empire souverain de Dieu, qui le rend libre dans ses actions, & dans la dispensation de ses grâces, Rom. 9. 15.

tu as caché :] J. C. & son Evangile étoit également prêché à tous, mais parce qu'il n'y a que ceux à qui Dieu ouvre les yeux pour voir ces divines vérités, qui les voyent, & qui en soient persuadés, l'Ecriture dit que Dieu les cache à ceux dont il n'ouvre pas les yeux par l'illumination intérieure de son S. Esprit.

aux sages, &c.] C'étoient les Docteurs de la Loi, les Sacrificateurs, & autres personnes distinguées dans la Judée.

révélées :] c. d'une révélation intérieure, par le S. Esprit.

aux petits enfans :] c. aux personnes du commun : ch. 11. 5. & 18 6. 10. 14. Pro. 9. 4. Esa. 29. 18. 19. & 61. 1. Les Docteurs Juifs, au contraire, avoient un souverain mépris pour le bas peuple ; *La bouche*, disoient ils, *qui repand les Perles, léchera la poudre.* Voyez Jean 7. 42. Rom. 1. 14.

ton bon plaisir :] Quand Dieu livre un pécheur à sa propre corruption & à ses ténèbres, il fait un acte de justice : quand il donne à un autre les lumières de son Esprit, il fait un acte de grâce : mais la préférence qu'il fait en cela d'un pécheur à l'autre, est un pur acte de sa liberté, & de sa Souveraineté, 1. Cor. 1. 25.

toutes choses :] J. C. a été fait, en qualité de Médiateur, le Dépositaire de toutes les grâces de Dieu : Eph. 1. 3. 4. 5. Col. 1. 19.

personne :] ou, *mais personne*, car la particule Grecque est fort souvent employée en ce sens par les Ecrivains du N. T.

ne connoît le Fils, que le Pere :] c. qu'ils n'y a personne qui connoisse J. C. pour le Fils de Dieu, & le Sauveur du monde, que ceux à qui le Pere l'a révélé : ch. 16. 17.

ne connoît le Pere :] On connoît Dieu naturellement, & par les œuvres de la création & de la Providence, Rom. 1. 19. 20. mais la nature ne nous le fait pas connoître sous cette qualité de Pere de J. C. dans laquelle est renfermée toute l'Oeconomie de la Rédemption.

que le Fils :] Ceci n'est dit qu'à l'exclusion de l'in-

lu révéler.

28 ^s Venez à moi vous tous qui êtes travaillez & chargez ; & je vous soulagerai.

29 Chargez mon joug sur vous, & apprenez de moi que je suis débonnaire & humble de cœur : & ^r vous trouverez le repos de vos ames.

30 Car mon joug est aisé, & mon fardeau ^u est léger.

telligence humaine, mais nullement à l'exclusion du S. Esprit, 1. Cor. 2. 10. 11.

28. Venez à moi :] c. *Venez donc à moi*, car c'est une exhortation que J. C. tire de ce qu'il vient de dire dans le ^s. précédent.

vous tous qui &c.] Il adresse cette exhortation, ou cette invitation charitable à ces *petits* auxquels son Pere l'a fait connoître, 1. Cor. 1. 25. & il laisse à l'écart ces prétendus sages qui n'avoient que faire de lui, & de son Evangile : comparez avec ch. 9. 13.

travaillez :] Ce mot exprime les troubles & les inquietudes d'une ame touchée d'un vif sentiment de ses péchés ; & c'est le premier effet de l'illumination de la Grâce ; conferez avec le ^s. 25.

chargez :] Ce mot a rapport au péché, qui est un fardeau accablant ; & au joug de la Loi, qui étoit fort pesant & fort rude : Act. 15. 10.

je vous soulagerai :] ou, *je vous donnerai le repos*, J. C. nous donne le repos en ôtant de dessus nous nos péchés, après s'en être chargé lui-même, 1. Pier. 2. 24. & en nous déchargeant du joug de la Loi, lequel il a porté lui-même, Gal. 3. 13. & 4. 4. 5. Col. 2. 14. car de tout cela naît le repos & la paix de l'ame : Rom. 5. 1.

mon joug :] Le joug de J. C. c'est son Evangile, qui soumet la Raison à la foi, & les affections du cœur aux loix de la sainteté.

de moi :] c. de sa doctrine, & de son exemple, ch. 12. 19. & 21. 5. Act. 8. 32. Phil. 2. 7. 8. 1. Pier. 2. 21. 22.

que je suis :] c. à être débonnaires & humbles, Prov. 16. 19. & 29. 23. Rom. 12. 16.

humbles de cœur :] c. à être véritablement humbles, & à ne s'enorgueillir pas de la distinction que Dieu avoit faite d'eux, 1. Cor. 4. 7.

30. aisé :] ou, *doux*, par opposition au joug de la Loi, Mal. 1. 13. Act. 15. 10.

léger :] par opposition 1. à celui du péché : 2. à celui des Traditions Pharisaïques, ch. 23. 4. enfin, parce que J. C. donne les forces nécessaires pour le porter, Phil. 4. 13.

CHAP. XII.

Les Disciples arrachent des épis un jour de Sabbat, 1. J. C. justifie leur procédé, 3. il guérit un homme qui

qui avoit une main sèche, 10. L'Oracle d'Esaië ch. 42.
1. Voicimon Serveiteur &c. est appliqué à J. C. 18.
il guérit un Possédé, aveugle, & muet, 22. les Phari-
sienjs l'accusent de chasser les diables par le Prince
des diables, 24. il repousse cette calomnie, 25. le
blasphème contre le S. Esprit, 31. parole oeu-
se, 36. les Pharisienjs lui demandent un signe, 38.
il leur donne Jonas pour signe, 40. la Reine du mi-
di. 42. L'Esprit immonde cherche les lieux secs, 43.
la mere & les Freres de J. C. 46.

■ *Mare*
2. 23.
Lmc 6.1.

1^a **E**N ce temps-là Jésus alloit par des blés un *jour* de Sabbat : & ses Disciples ayant faim se mirent à arracher des épis , & à les manger.

2 Et les Pharisiens voyant cela, lui dirent, Voilà, tes Disciples font ce qu'il n'est pas permis de faire le jour du Sabbat.

3 Mais il leur dit , N'avez-vous
51. Sam. point lû ^b ce que fit David quand il
21. 6. eut faim , & ceux qui étoient avec
 lui ?

4 Comment il entra dans la maison de Dieu , & mangea les pains de Proposition , ^c qu'il ne lui étoit pas permis de manger , ni à ceux qui étoient avec lui , mais aux Sacrificateurs seulement ?

5 Ou n'avez-vous point lû dans la Loi, qu'aux *jours* du Sabbat les Sacrificateurs ^d violent le Sabbat dans le Temple, & ils n'en sont point coupables?

7. 2. *ce qu'il n'est pas permis &c.*] Les Pharisiens ne se plaignent pas de ce que les Disciples arrachent des épis dans le champ d'autrui ; cela étoit permis, Deut. 23. 25. mais de ce qu'ils le font un jour de Sabbat : car les Juifs étoient devenus si superstitieux sur ce sujet, qu'ils croyoient que de passer dans un champ nouvellement semé, d'où il pût s'arracher quelque plante en marchant dessus, c'étoit violer le Sabbat.

8. 3. *ce que fit David :*] Cet exemple faisoit voir que la nécessité tenoit lieu de dispense pour ces sortes de loix qui étoient purement cérémonielles: ce que les Juifs eux-mêmes avoient autrefois reconnu, 1. Mac. 2. 41. & durant le Siege de Samarie on n'avoit point fait de scrupule de manger de la chair d'asne, quoique ce fût un animal immonde, 2. Rois 6. 25.

te maxime : Il n'y a point de Sabbat pour le Temple.

6 Or je vous dis, qu'il y a ici *quel-*^{ch. 8. 4.}
qu'un qui est plus grand que le Tem-^{p. 30.}
ple.^{17. 9.} Esai.

7 Mais si vous saviez ce que c'est, ^{1.}
 Je veux miséricorde, & non point ^{1.}
 sacrifice, vous n'auriez pas condamné ^{ch. 3.}
 ceux qui ne sont point coupables. ^{1. &}

8 Car^t le Fils de l'homme est Sei^g
gneur même du Sabbat.

9^e Puis étant parti de là , il vint dans leur Synagogue.

10 Et voici, il y avoit là un homme qui avoit une main sèche, & pour avoir sujet de l'accuser ils l'interrogèrent, disant, Est-il permis de guérir aux jours du Sabbat ?

11 Et il leur dit , Qui fera celui d'entre vous s'il a une brebis , & qu'elle vienne à tomber dans une fosse , le jour du Sabbat , qu'il ne la prenne & ne la relève.

12 Or combien vaut mieux un homme qu'une brebis ? Il est donc permis de faire du bien *les jours* du Sabbat.

13 Alors il dit à cet homme, étend ta main : & il l'étendit , & elle fut rendue saine comme l'autre.

14 Or les Pharisiens étant sortis ,
confulterent contre lui comment ils le
feroient périr.

15 Mais Jésus le connoissant , par-
tit de là : & de grandes troupes le sui-
virent , & il les guérit tous.

* 6. plus grand que le Temple :] Conferez avec
Mal. 3. 1. & Héb. 3. 3.

7. & non point *sacrifice* :] Ceci devoit s'entendre dans un sens de comparaison, pour dire que Dieu avoit toujours mieux aimé les œuvres de charité, que les sacrifices mêmes, qui étoient pourtant ce qu'il avoit de plus sacré & de plus augmenté dans toute la Loi Cérémonielle: conferez avec ch. 5. 24.

§. 11. *qu'il ne la prenne :*] J. C. combat les Juifs par leur pratique, & par leurs propres maximes : ainsi ch. 21. 25. & 22. 17.

✧ 14. *fortis :*] c. fortis de la Synagogue dans laquelle J. C. avoit fait le miracle, ✧ 9.

*. 15. tous:] c. tous les malades d'entr'eux. *. 16

16 Et il leur^h défendit avec menaces de le donner à connoître.

17 Afin que fût accompli ce dont il avoit été parlé parⁱ Esaïe le Prophète, disant:

18 Voici mon Serviteur que j'ai élu, mon bien-aimé, à auquel mon ame prend son bon plaisir: je mettrai mon Esprit sur lui, & il annoncera le jugement aux Nations.

19 Il ne debattra point, & il ne criera point, & personne n'entendra sa voix dans les rues.

20 Il ne brisera point le roseau cassé,

1. 16. *défendit*:] Quoi que ce fût en quelque manière à son préjudice, qu'il faisoit de ces sortes de défenses, néanmoins comme il voyoit que ses miracles fréquens excitoient l'envie des Pharisiens & des Scribes, & donnoient lieu à de nouvelles rumeurs; il voulut bien avoir cet égard pour eux, que de négliger sa propre réputation, afin d'empêcher, s'il étoit possible, ces vacarmes scandaleux que ses ennemis faisoient dans le monde.

1. 17. *Afin que fût accompli*:] S. Matthieu rapporte ici cet Oracle d'Esaïe, dans lequel J. C. avoit été dépeint avec toute sa douceur & sa débonnaireté, à l'occasion de cette grande condescendance qu'il vient de témoigner pour ses propres ennemis.

1. 18. *mon Serviteur*:] J. C. avoit été marqué par ce titre de *Serviteur* dans plusieurs Oracles, Esaï. 43. 10. & 53. 11. & il se l'étoit lui-même donné, Pse. 40. 7. 8. 9. conferez avec Jean 17. 4. & Phil. 2. 7.

élu:] ou, *choisi*, savoir, pour accomplir par son obéissance l'ouvrage de la Rédemption, Esaï. 53. 10.

il annoncera le jugement:] c. qu'il feroit prêcher son Evangile aux Gentils, car le mot de *jugement* est employé ici dans une signification toute Hébraïque, pour signifier des *préceptes*, des *loix*, & un Corps de doctrine, comme Pse. 19. 9. & 119. 30. 39. & Esaï. 58. 2. conferez avec 51. 4.

1. 19. *il ne debattra point*:] c. qu'il n'exciteroit point de troubles & de rumeurs. Ce mot est, ce semble, mis ici pour exprimer ce qu'Esaïe avoit entendu par *il ne haussera point*, qui étoit une expression abrégée, pour dire, *il ne haussera point sa voix*, parce que les gens qui contestent, haussent d'ordinaire la voix. Le sens de cet Oracle étoit que le Messie feroit extrêmement doux & humble, Zach. 9. 9. & d'un caractère tout opposé à celui d'un homme qui veut faire un amas de peuple dans une ville, & remplir tout un pays de soulèvemens, comme les Juifs s'étoient figurez que le Messie feroit dans la Judée, pour en chasser les Romains.

1. 20. *le roseau cassé*:] Le roseau est dans l'Ecriture l'image de la foiblesse, Ezéch. 29. 6. & le roseau

fé, & il n'éteindra point le lumignon qui fume: jusqu'à ce qu'il ait fait venir en avant le jugement en victoire.

21 Et les Nations espéreront en son Nom.

22 ^m Alors il lui fut présenté un ^m homme tourmenté du diable, aveugle, & muet, lequel il guérit: de sorte que celui qui avoit été aveugle, & muet, parloit, & voyoit.

23 Et toutes les troupes en furent étonnées, & elles disoient, ⁿ Celui-ci n'est-il pas le Fils de David?

cassé, qui paroissant encore tout entier, acheve de se rompre pour peu qu'on s'y appaye dessus, a été pris par le S. Esprit, non seulement pour le symbole d'une foiblesse extrême sous une grandeur apparente, mais aussi pour représenter l'imprudence de ceux qui s'y appuyent, & la confusion qui leur revient de s'y être fiez, 2. Rois 18. 21. Esaï. 36. 6. La Synagogue étoit à tous ces égards le *Roseau cassé* dont il étoit parlé dans cet Oracle; & le Prophète avoit prédit que J. C. n'acheveroit pas de le rompre, pour dire qu'il attendroit long-temps que la Synagogue vint à se repentir: conferez avec le ch. 3. 10. & Luc 13. 8.

il n'éteindra point le lumignon qui fume:] Ceci va encore à la même chose, & sous l'idée d'une lampe ou d'une chandelle mourante, qui ne jette plus qu'une foible & sombre lueur, mais qu'on laisse pourtant encore brûler, le S. Esprit avoit dépeint cette même Synagogue, ou l'Etat Judaïque.

jusques à ce qu'il ait fait venir &c.] Ceci faisoit voir que la patience de J. C. auroit ses bornes, & qu'après avoir laissé long-temps subsister le Roseau brisé, & sans force, & avoir laissé encore brûler la Lampe d'Israël, il viendrait enfin achever de mettre en pieces ce Roseau, & d'éteindre cette Lampe.

le jugement:] Ce mot se prend ici dans sa signification propre & ordinaire, pour dire un *arrêt*, & une *condamnation*, & il signifie le jugement rendu contre la Judée.

1. 21. *Et les Nations espéreront en son Nom*:] Il y a dans Esaïe, *Et les Isles s'attendent à sa Loi*: Mais ce que le Prophète avoit entendu par les *Isles*, S. Matthieu l'explique par les *Gentils*, car les Oracles ont souvent représenté par ce nom d'*Isles*, les Gentils qui habitoient dans des pais fort éloignez: Pse. 72. 10. & 97. 1. Esaï. 49. 1. & 51. 5. & ce que le Prophète appelloit, en parlant de J. C. *sa Loi*, c'est cela même qu'il avoit appelé d'abord *le jugement*, lequel le Messie devoit faire prêcher parmi les Gentils.

1. 22. *muet*:] C'étoit un Possédé que le démon rendoit muet.

1. 23. *le Fils de David*:] Cette expression étoit si ordinaire aux Juifs, du temps de J. C., pour signifier

9 th. 9.
34.
Mat. 3.
22.
Luc. 11.
35.

24 Mais les Pharisiens ayant entendu *cela*, ° disoient, Celui-ci ne jette hors les diables que par Béezbeul, le Prince des diables.

25 Mais Jésus connoissant leurs pensées, leur dit, Tout Royaume divisé contre soi-même, sera réduit en desert : & toute ville, ou maison divisée contre soi-même, ne subsistera point.

26 Or si Satan jette hors Satan, il est divisé contre soi-même : comment donc son Royaume subsistera-t-il ?

27 Et si c'est par Béezbeul que je jette hors les diables, par qui vos fils les jettent-ils hors ? c'est pourquoi ils feront vos juges.

28 Mais si je jette hors les diables

le Messie, qu'elle étoit connue même chez leurs voisins, ch. 15. 22. Il ne paroît pas qu'elle ait été en usage dans les premiers Siècles de la Nation Judaique, & elle ne se trouve point dans les Livres du V. T. ce qui peut faire croire qu'elle est née à peu-près dans le même temps que l'opinion du Regne mondain du Messie, ch. 3. 2. & que les Juifs pour se fortifier dans cette créance, avoient consacré au Messie ce titre de *fils de David*, qui donnoit l'idée d'un Roi terrien, & d'un Roi même victorieux, comme David l'avoit été.

¶ 24. *Béezbeul* :] C'étoit une Idole de Hekron, 2. Rois 1. 2. dont le nom ordinaire étoit *Béezbeub*, qui signifie en Hébreu, *Seigneur*, ou *Dieu des mouches*, parce qu'on prétendoit qu'elle empêchoit que les mouches ne vinssent se poser sur les sacrifices, & infecter les Temples de cette Idole ; c'est pourquoi c'étoit chez les Payens un titre dont ils faisoient honneur à ce dieu, ° comme les Grecs & les Latins ont eu aussi des dieux à qui ils donnoient le nom de *chasseurs de mouches* ; mais les Juifs avoient changé par moquerie la dernière lettre de celui-ci, & de *Béezbeub* ils en avoient fait *Béezbeul*, qui signifie un *dieu de fiente*, comme les Prophètes avoient appelé les dieux des Payens.

le *Prince des diables* :] C'étoit encore pour se moquer des dieux des Payens que les Juifs donnoient cette dignité, non à un *Jupiter* tonnant, & foudroyant, comme faisoient les Grecs & les Romains ; mais à un *Béezbeub*, *dieu des mouches*, ou *Béezbeul*, *dieu de fiente*.

¶ 25. *connoissant leurs pensées* :] Les Juifs disoient que l'*Esprit du Seigneur* reposeroit sur le Messie, & qu'il verroit les choses immédiatement par lui-même, & non pas par les yeux : Jean 1. 49.

¶ 27. *vos fils* :] c. leurs disciples : conferez avec Act. 19. 13. 14.

par l'Esprit de Dieu, certes le Royaume de Dieu est parvenu à vous.

29 Ou, ° comment quelqu'un pourra-t'il entrer dans la maison d'un homme fort, & piller son bien, si premièrement il n'a lié l'homme fort ? & alors il pillera sa maison.

30 ° Celui qui n'est point avec moi, est contre moi : & celui qui n'assemble point avec moi, disperse.

31 ° C'est pourquoi je vous dis, que tout péché & tout blasphème sera pardonné aux hommes : mais le blasphème contre l'Esprit, ne leur sera point pardonné.

32 Et si quelqu'un a parlé contre le Fils de l'homme, il lui sera pardonné : mais si quelqu'un a parlé contre le Saint Esprit, il ne lui sera pardonné, ni en ce siècle, ni en celui qui est à venir.

33 Ou faites l'arbre ° bon, & son

¶ 28. *est parvenu* :] Conferez avec Gen. 3. 15. Esa. 40. 10. & 1 Jean 3. 8.

¶ 29. *comment &c.*] C'est ici une comparaison dans laquelle J. C. vouloit faire entendre qu'il avoit soumis le démon, puis qu'il le chassoit des corps des Possédez, & lui enlevait ce butin.

¶ 31. *sera pardonné* :] c. qu'il n'y en a point dont on ne puisse espérer le pardon Ps. 103. 3. 1. Jean 1. 7.

contre le S. Esprit :] Ceci ne regarde pas proprement les blasphèmes commis contre la personne même du S. Esprit, car ces blasphèmes-là ne sont pas plus irrémissibles de leur nature, que ceux qui sont contre la personne du Fils : mais c'est le péché qui est commis contre les lumières du S. Esprit, lors qu'au préjudice de la connoissance évidente qu'on a de la vérité de la Religion Chrétienne, on la renonce, & on la combat : comparez avec Nomb. 15. 22. & 30. 31. & Deut. 29. 18. 19. 20.

ne sera point pardonné :] Ainsi 1. Jean 5. 16. de quoi voyez la raison, Hébr. 6. 4. & 10. 26.

¶ 32. *a parlé* :] Gr. *a dit parole* : c. un blasphème. ni en ce siècle, ni en celui qui est à venir :] c. ja-mais ; Marc 3. 29. Cette expression étoit familière aux Juifs, qui entendant par le *Siècle à venir*, les temps du Messie, que l'Ecriture appelloit les *derniers temps*, quand ils vouloient dire qu'une chose n'arriveroit jamais, ils disoient qu'elle n'arriveroit ni dans le *Siècle présent*, qui étoit selon eux, tout le temps qui précédoit la venue du Messie ; ni dans le *Siècle à venir*, qui étoit le temps de son Regne : voyez Hébr. 2. 5.

¶ 36

fruit bon : ou faites l'arbre pourri , & son fruit pourri : car l'arbre est connu par le fruit.

34 ¹ Race de vipères , comment pourriez-vous parler bien , étant méchans ? car de l'abondance du cœur la bouche parle.

35 ¹ L'homme de bien tire du bon trésor de son cœur de bonnes choses , & l'homme méchant tire de mauvaises choses du mauvais trésor de son cœur.

36 Or je vous dis , que les hommes rendront compte au jour du jugement , de toute parole oiseuse qu'ils auront dite.

37 Car tu feras justifié par tes paroles , & tu feras condamné par tes paroles.

38 ¹ Alors quelques-uns des Scribes & des Pharisiens , lui dirent , Maître nous voudrions bien te voir faire quelque signe.

39 Mais il leur répondit , & dit , La Nation méchante & adultère recherche un signe : mais il ne lui fera point donné d'autre signe que le signe de

Jonas le Prophète.

40 Car ² comme Jonas fut dans le ventre de la baleine trois jours & trois nuits , ainsi le Fils de l'homme fera dans le cœur de la terre trois jours & trois nuits.

41 ² Ceux de Ninive se leveront au jour du jugement contre cette nation , & la condamneront , parce ^b qu'ils se sont repentis à la prédication de Jonas : & voici , il y a ici plus que Jonas.

42 ^c La Reine du Midi se levera

résurrection de J. C. desquelles Dieu avoit donné un type & une figure en la personne de Jonas , il y avoit aussi marqué la vocation des Gentils par la prédication de l'Evangile , après la résurrection de J. C. en ce que Jonas après être sorti vivant hors du ventre du Poisson , alla prêcher aux Ninivites , qui le reçurent avec respect , & firent pénitence.

² 40. de la Baleine :] Le mot Grec veut dire en général , un grand poisson , comme il y a dans le Livre de Jonas ; & il faut , en effet , l'entendre en ce sens vague & général , & non pas le déterminer à une Baleine , parce que quelque grand & prodigieux que soit ce poisson , on assure pourtant qu'il n'a pas la gueule si grande , qu'un homme y puisse entrer tout entier , & un homme encore avec ses habits , comme Jonas les avoit sur soi : mais il y a d'autres poissons extrêmement gros , qu'on appelle *Lamies* , dont la gueule est beaucoup plus grande que celle d'une Baleine.

trois jours & trois nuits :] Ces mots *jour & nuit* ne sont dans l'original qu'un seul mot composé des deux , qui signifie ce que nous appelons communément un jour naturel , qui comprend l'espace de 24 heures : & comme dans le langage des Juifs la partie d'un jour est comptée pour le jour même tout entier , c'est comme si J. C. avoit dit simplement qu'il seroit trois jours dans le sépulchre , savoir , la fin du vendredi , le samedi tout entier , & une grande partie du dimanche.

² 41. & la condamneront :] c. que comme un contraire mis à côté de son contraire , en rehausse l'éclat , la conversion des Ninivites qui étoit un peuple payen , fera paroître plus étrange & plus horrible l'impénitence des Juifs.

il y a ici plus que Jonas :] 1. J. C. qui prêchoit aux Juifs , étoit infiniment plus que Jonas. 2. ce Prophète n'avoit prêché la repentance dans Ninive , que durant 40. jours , & J. C. prêchoit aux Juifs depuis plusieurs années. 3. Jonas ne fit point de miracles pour autoriser ses prédications , & J. C. en faisoit tous les jours , & en tous lieux , & de toute espèce.

² 42. La Reine du Midi :] c. la Reine du pays de Seeba.

au jour du jugement contre cette nation, & la condamnera, parce qu'elle vint du bout de la terre pour entendre la sagesse de Salomon : & voici, il y a ici plus que Salomon.

4 Luc.
21. 24.

43 Or quand l'Esprit immonde est sorti d'un homme, il va par les lieux secs, cherchant du repos, mais il n'en trouve point.

44 Et alors il dit, Je retournerai dans ma maison, d'où je suis sorti : & quand il y est venu, il la trouve vide, balisée, & parée.

2. Pier.
2. 20.

45 Puis il s'en va, & prend avec soi sept autres Esprits plus méchants que lui, lesquels y étant entrez, habitent là : & ainsi la fin de cet homme est pire que le commencement : il en arrivera de même à cette nation perverse.

Secba, lequel étoit au midi de la Judée.

En la condamnera :] c. que Dieu mettant au jour du jugement en opposition le mépris que les Juifs faisoient de la sagesse & des enseignemens de J. C. avec le désir qu'eut cette Princesse étrangère d'entendre parler Salomon, & la haute estime qu'elle en eut, après l'avoir entendu, leur crime en paroitra beaucoup plus énorme. Voyez cette même façon de parler, Prov. 28. 4. Hébr. 11. 7. Sap. 4. 16.

des bouts de la terre :] c. de fort loin : ainsi Deut. 28. 49.

plus que Salomon :] Toute la sagesse de Salomon n'étoit presque rien en comparaison de celle de J. C. Col. 2. 3.

43. Or quand l'Esprit immonde &c.] Il paroît de la fin du 45. où J. C. fait l'application de celui-ci & du suivant, que c'est ici une comparaison, dans laquelle il faut suppléer le mot comme, que les Hébreux ômettent souvent, ch. 5. 14. 15. Deut. 4. 20. Jer. 11. 4. & qu'il faut prendre ainsi ces paroles ; Comme quand l'Esprit immonde &c.

les lieux secs :] Les démons sont appelez Deut. 32. 17. d'un nom qui signifie deserts, ou solitudes, d'où les Juifs croyoient communément que les démons aimoient ces sortes de lieux solitaires & affreux, qui ont quelque rapport à la condition de ces Esprits apostats que Dieu a chassés de l'heureuse société des Anges du ciel, Marc 5. 5. Luc. 8. 29. J. C. prend de cette opinion populaire une comparaison, pour appliquer aux Juifs la menace qu'il leur fait dans le verset 45.

45. sept :] c. plusieurs : comme Rom. 11. 4. il en arrivera de même à cette nation.] c. que Dieu l'ayant nettoyée de son ancienne idolatrie, elle étoit

46 Et comme il parloit encore aux troupes, voici, sa mere & ses Freres étoient dehors cherchant de parler à lui.

47 Et quelqu'un lui dit, Voila, ta mere & tes Freres sont là dehors qui cherchent de parler à toi.

48 Mais il répondit à celui qui lui avoit dit cela, Qui est ma mere, & qui sont mes Freres ?

49 Et étendant sa main sur ses Disciples, il dit, Voici ma Mere & mes Freres.

50 Car quiconque fera la volonté de mon Pere qui est aux cieus, celui là est mon Frere, & ma Soeur, & ma Mere.

devenue par son infidélité & par son obstination à rejeter J. C. & son Evangile, pire qu'elle n'avoit été ; c'est pourquoi elle alloit être aussi plus malheureuse que jamais.

46. ses Freres :] c'étoient ses cousins : ch. 13. 55. Jean 7. 5.

CHAP. XIII.

S. Matthieu rapporte dans ce chapitre sept Paraboles de J. C. celle du semeur, 3. celle de l'ivraye, 4. celle du grain de moutarde, 31. celle du levain, 33. celle d'un Trésor caché dans un champ, 44. celle d'un marchand qui achete des perles, 45. &c. celle d'un filet jetté dans la mer, 47. le mépris que les habitants de Nazareth font de J. C. 54.

1 CE même jour, Jésus étant sorti de la maison, s'assit au près de la mer.

2 Et de grandes troupes s'assemblerent autour de lui, c'est pourquoi il monta dans une nasselle, & s'assit & toute la multitude se tenoit sur le rivage.

3 Et il leur dit plusieurs choses en similitudes, disant : Voici, un semeur sortit pour semer.

3. 3. un semeur &c.] J. C. se représente ici son image d'un semeur, & par les differens terroirs qu'il fait entendre que de tous

4 Et comme il semoit, une partie de la semence tomba auprès du chemin, & les oiseaux vinrent, & la mangèrent toute.

5 Et une autre partie tomba dans des lieux pierreux, où elle n'avoit guères de terre, & aussitôt elle leva, parce qu'elle n'entroit pas profondément dans la terre.

6 Et le soleil s'étant levé, elle fut hâvée : & parce qu'elle n'avoit point de racine, elle sécha.

7 Et une autre partie tomba entre des épines : & les épines monterent, & l'étoufferent.

8 Et une autre partie tomba dans une bonne terre, & rendit du fruit, un grain cent, un autre soixante, & un autre trente.

9 Qui a des oreilles pour ouïr, qu'il oye.

10 Alors les Disciples s'approchant lui dirent, Pourquoi parles-tu à eux en similitudes ?

11 Il répondit, & leur dit, parce qu'il vous est donné de connoître les mystères du Royaume des cieus, mais pour eux, il ne leur est point donné.

12 Car c^e à celui qui a, il sera

cette foule de peuple qui couroit à ses prédications, il y en auroit peu en qui sa parole prit racine, & portât du fruit. Cette Parole représentoit aussi en général tous les Ministres de l'Evangile, Marc 4. 14. 1. Cor. 9. 11. & montrait quel est le succès de leur Ministère.

9. 10. *en similitudes* :] c. d'une manière obscure & enveloppée ; car quelque claire & distincte que soit une parabole, comme les choses y sont couvertes du voile de la figure, il y a toujours quelque obscurité.

9. 11. *parce qu'il vous est donné de connoître &c.*] Il faut suppléer ici, *je vous parle sans similitudes.*

il ne leur est point donné :] c. qu'il se contentoit de leur proposer ses mystères en sorte qu'ils pussent bien en avoir l'intelligence s'ils vouloient y faire attention, & les rendre par là inexcusables. Mais les mauvaises dispositions où il les voyoit à son égard, les rendant indignes d'une plus claire révélation, il leur parloit souvent en paraboles.

9. 12. *à celui qui a &c.*] Il paroît par l'appli-

onné, & il en aura encore plus : mais à celui qui n'a rien, cela même qu'il a lui sera ôté.

13 C'est pourquoi je parle à eux en similitudes, ^d parce qu'en voyant, ils ne voyent point : & qu'en oyant ils n'oyent & n'entendent point.

14 Et *ainsi* est accomplie en eux la prophétie d'Esaië, laquelle dit, ^e En oyant vous orrez, & vous n'entendrez point : & en voyant vous verrez, & vous n'appercevrez point.

15 Car le cœur de ce peuple est engraisé, & ils ont ouï dur de leurs oreilles, & ont cligné de leurs yeux : de peur qu'ils ne voyent des yeux, & qu'ils n'oyent des oreilles, & qu'ils n'entendent du cœur, & ne se convertissent, & que je ne les guérisse.

16 ^f Or vos yeux *sont* bien-heu-

ration que J. C. a faite en diverses rencontres de cette maxime, que c'étoit une espèce de Proverbe, ou de Sentence, dont le sens étoit, qu'à celui qui fait un bon usage de ce qu'il a déjà, il sera donné d'avantage ; & qu'au contraire, à celui qui ne fait point usage de ce qu'il a, il ne lui sera rien laissé. ch. 25. 29. & cette expression est fondée sur ce que d'avoir une chose, & ne savoir pas s'en servir, c'est comme si on ne l'avoit pas.

9. 13. *parce qu'en voyant, ils ne voyent point* :] c. que Dieu se cache à ceux qui l'ayant pu trouver ne se sont pas mis en état de le chercher, & qu'il livre à leurs préjugés & à leurs ténèbres ceux qui ont fermé les yeux à la vérité.

ils ne voyent point :] c. qu'ils n'y faisoient aucune attention : Esa. 42. 20. Jér. 5. 21. Ezéch. 12. 2. Jean 9. 41.

9. 14. *Et vous n'entendrez point* :] ou, *vous ne comprendrez point.*

vous n'appercevrez point :] c. vous n'y prendrez point garde.

9. 15. *engraisé* :] c. il est sans sentiment : parce que les parties de notre corps qui sont couvertes de graisse, sont celles où le sentiment se trouve le plus émoussé, d'où vient que chez les Hébreux un même mot signifie être engraisé, & être stupide, Deut. 32. 15. Psa. 119. 70.

guérisse :] c. *Et que je ne leur pardonne*, Marc 4. 12. car ce mot se prend souvent en ce sens, 2. Cron. 30. 20. Psa. 41. 5. &c. Il paroît d'ici que Dieu ne pardonne qu'à ceux qui se convertissent, & qui embrassent J. C.

9. 16. *vos yeux* :] c. tant les yeux de l'esprit, que

^d Marc
4. 12.
Luc 8.
10.

^e Esa.
6. 9.
Jean 12.
40
Act. 28.
26.
Rom.
11. 8.

^f Luc
10. 23.
Jean
20. 29.

reux, car ils voyent : & vos oreilles : *bien-heureuses* car elles oyent.

g 1. Pier.
1. 10.
11. 12.

17 Car en vérité je vous dis, ^s que plusieurs Prophètes & *plusieurs* justes ont désiré de voir les choses que vous voyez, & ils ne les ont point vûes : & d'ouïr les choses que vous oyez, & ils ne les ont point ouïes.

h Marc
4. 14.
Luc 8. 11.
1. ch. 4.
23.

18 ^b Vous donc entendez la similitude du Semeur.

19 Tout homme qui écoute ⁱ la parole du Royaume, & qui ne l'entend point, le Malin vient, & ravit ce qui est semé dans son cœur : c'est celui qui a reçu la semence auprès du chemin.

20 Et celui qui a reçu la semence dans des lieux pierreux, c'est celui

que les yeux du corps.

vos oreilles :] c. les oreilles du corps, & celles du cœur.

γ. 17. *de voir :*] c. des yeux du corps, & des yeux de l'ame ; parce que quelque connoissance que les Prophètes & les Fidèles de l'ancienne Dispensation aient eue des mystères de la Grace & de l'Evangile, elle a été sombre & confuse, comme est la vûe des gens qui ne voyent les choses que de fort loin, ou à travers un voile : car telles étoient les Prophéties qui avoient parlé du Messie, & de son Royaume, & telles les figures de la Loi qui l'avoient représenté : 2. Cor. 3. 13. Hébr. 10. 1. & 11. 40. 1. Pier. 1. 10. 11. 12.

γ. 18. *Vous donc :*] c. vous à qui il est donné de connoître les mystères du Royaume des cieux, γ. 11.

γ. 19. *Et qui ne l'entend point :*] c. qui n'y applique pas son esprit, & qui n'en a pas le cœur pénétré, comme Jaq. 1. 22. 23.

ce qui est semé dans son cœur :] J. C. a voulu représenter par cette expression ces premières & légères impressions que sa parole fait dans les ames ; car du reste, elle n'étoit pas proprement dans le cœur, mais comme sur le bord du cœur : c'est pourquoi J. C. la compare ici à la semence qui tombe sur le bord du chemin.

auprès du chemin :] ou, *le long du chemin*. Le chemin sert ici d'un double emblème. 1. Il est l'image d'un homme qui va entendre la prédication sans aucune préparation précédente, & qui est aussi peu en état de recevoir la parole de Dieu, que l'est un chemin d'être ensemencé. 2. C'est le symbole d'un esprit fort dissipé, & qui est, pour ainsi dire, accessible à toute sorte d'affaires & d'embarras, comme un chemin qui est ouvert à tous allans & venans.

qui écoute la Parole, & qui la reçoit incontinent avec joye.

21 Mais il n'a point de racine en soi-même, c'est pourquoi il n'est qu'à temps : de sorte qu'oppression ou persécution survenant à cause de la Parole, il est incontinent scandalisé.

22 Et celui qui a reçu la semence entre les épines, c'est celui qui écoute la Parole de Dieu, mais le souci de ce monde, & la tromperie des richesses étouffent la Parole, & elle devient infructueuse.

23 Mais celui qui a reçu la semence dans une bonne terre, c'est celui qui écoute la Parole, & qui l'entend : & porte du fruit, & produit l'un cent l'autre soixante, & l'autre trente.

24 Il leur proposa une autre similitude, disant, Le Royaume des cieux ressemble à un homme qui a semé de bonne semence dans son champ.

25 Mais pendant que les hommes dormoient, son ennemi est venu, qui

γ. 20. *la reçoit avec joye :*] Il ne l'envifage d'abord que du côté des consolations que l'Evangile présente, & entant que c'est la parole de la réconciliation Hébr. 5. 5. 8.

γ. 21. *il n'est qu'à temps :*] c. que sa foi n'est point de durée : Luc 8. 13.

scandalisé :] c. rebuté & découragé de la profession de l'Evangile. Matth. 24. 10.

γ. 22. *la tromperie :*] ou, *la séduction :* 1. Tim. 6. 17.

γ. 23. *dans une bonne terre :*] Ceci fait voir que quelque grande que soit la corruption des hommes, la parole de Dieu n'est pourtant point prêchée sans effet, Esa. 55. 10.

qui l'entend :] c. qui y fait bien reflexion, & qui en connoît la bonté & l'excellence.

porte du fruit :] Comparez avec Col. 3. 16. & Jean 15. 5.

l'un cent etc] La parole de Dieu est fertile en bonnes œuvres dans tous les Fidèles, mais elle ne l'est pas également en tous.

γ. 24. *dans son champ :*] Puis que ce champ c'est le monde, γ. 38. & que ce champ est à J. C. le monde est donc à J. C. & il en est le Seigneur ; ce qui est un véritable caractère de Divinité.

γ. 25

a semé de l'yvraye parmi le blé, puis s'en est allé.

26 Et après que la semence fut venue en herbe, & qu'elle eut porté du fruit, alors aussi parut l'yvraye.

27 Et les serviteurs du pere de famille vinrent à lui, & lui dirent, Seigneur, n'as-tu pas semé de bonne semence dans ton champ? d'où vient donc qu'il y a de l'yvraye?

28 Mais il leur dit, C'est l'ennemi qui a fait cela. Et les serviteurs lui dirent, Veux-tu donc que nous y allions, & que nous cueillions l'yvraye?

29 Et il leur dit, Non: de peur qu'il n'arrive qu'en cueillant l'yvraye, vous n'arrachiez le blé en même temps.

30 Laissez-les croître tous deux ensemble, jusqu'à la moisson: & au temps de la moisson, je dirai aux

25. *Pyraye*:] Ce sont les erreurs, les vices, & les maximes du Sicle, qui peu-à-peu se sont glissées dans l'Eglise, à la faveur ou de l'ignorance, ou de la sécurité & de l'inadvertance des Chrétiens, tant peuples que Pasteurs.

26. *puis s'en est allé*:] Le diable ne se retire jamais entièrement, 1. Pier. 5. 8. mais comme ordinairement un homme s'en va après avoir fait son coup, J. C. a voulu signifier par ces mots que le démon avoit réussi dans son dessein.

28. *que nous cueillions l'yvraye*:] L'yvraye se prend ici & dans la suite, pour la plante même de l'yvraye, & elle est l'emblème des méchants qui sont mêlés dans l'Eglise avec les bons, & qui sont nez de la semence que le Malin y a semée, 25. comme d'autre côté le blé représente ici les Fidèles mêmes, qui sont nez de la bonne semence, 2. 38. 1. Pier. 1. 23.

29. *vous n'arrachiez le blé*:] Dans le sens mythique cela ne sauroit être à craindre, parce que les Fidèles ne peuvent jamais être arrachés, & périr, Jean 10. 28. 29. Mais cela veut dire simplement que comme Dieu ne trouve pas à propos de faire tous les jours en faveur de ses enfans des miracles, comme celui qu'il fit en faveur de Lot, le retirant de Sodome, avant que de la consumer par le feu du ciel, il ne veut pas détruire tous les méchants qui sont mêlés avec les bons dans son Eglise, de peur que ceux-ci ne soient confondus avec les autres dans une même punition.

30. *tous deux ensemble*:] J. C. vouloit dans cette parabole, & dans celles du 24. & du ch. 22. 10. prévenir le scandale qu'on pouvoit avoir de trouver un grand nombre de méchants dans le sein même de

moissonneurs, Cueillez premièrement l'yvraye, & la liez en faisceaux pour la brûler: mais assemblez le blé dans mon grénier.

31. *Il leur proposa une autre similitude*, disant, Le Royaume des cieus est semblable au grain de semence de moutarde que quelqu'un a pris & semé dans son champ:

32 Qui est bien la plus petite de toutes les semences: mais quand il est cru, il est plus grand que les autres herbes, & devient un arbre: tellement que les oiseaux du ciel y viennent, & font leurs nids dans ses branches.

33. *Il leur dit encore une autre similitude*, Le Royaume des cieus est semblable au levain qu'une femme

l'Eglise; car les Juifs s'étoient figurez, sur les Oracles des Prophètes, mal expliquez & mal entendus, qu'il y auroit une parfaite sainteté dans le Royaume du Messie.

34. *en faisceaux*:] Cela marquoit que les méchants & les reprouvez ne seroient pas en petit nombre dans l'Eglise.

32. *la plus petite*:] Quoi qu'il y ait, sans doute, beaucoup de semences plus petites que celle-là, J. C. ne laissoit pas de parler ainsi, parce qu'il vouloit dire simplement, selon le style des Hébreux, que cette semence est extrêmement petite, sur tout si on regarde à la hauteur prodigieuse des plantes qui en naissent; car c'est uniquement dans ces deux vûes qu'il a pris la graine de moutarde pour l'emblème de son Eglise, laquelle avec de tres-foibles & de tres-petits commencemens, est parvenue dans fort peu de temps à une grandeur si surprenante, qu'elle a couvert toute la terre: conferez avec Dan. 2. 35.

33. *devenant un arbre*:] Cette plante, qui ne s'élève pas fort haut en certains pays, est d'une grandeur prodigieuse en d'autres, où le terroir & le climat lui conviennent mieux, & particulièrement dans la Judée, comme on l'apprend des livres des Juifs, & des Relations des Voyageurs.

34. *au levain*:] Le levain est dans l'Ecriture l'emblème tantôt d'une mauvaise doctrine, ch. 16. 6. 12. & Gal. 5. 9. & tantôt de l'inimitié & du ressentiment, 1. Cor. 5. 8. ici c'est le Symbole de l'accroissement que l'Evangile devoit avoir dans le monde; après qu'il y seroit mêlé, & comme détrempé par la prédication des Apostres: & ainsi cette parabole avoit le même but que la précédente.

35. *qu'une femme prend*:] C'étoit anciennement une occupation particulière aux femmes que de paîtrir la pâte, & faire le pain.

prend, & qu'elle met parmi trois mesures de farine, jusqu'à ce qu'elle soit toute levée.

*in Marc
4. 33.*

34^m Jésus dit toutes ces choses aux troupes en similitudes, & il ne parloit point à eux sans similitude:

*n Pfc.
78. 2.*

35 Afin que fût accompli ce dont il avoit été parlé par le Prophète, disant, ⁿ J'ouvrirai ma bouche en similitudes; je déclarerai les choses qui ont été cachées dès la fondation du monde.

36 Alors Jésus ayant laissé les troupes, s'en alla à la maison, & ses Disciples vinrent à lui; disant, Explique nous la similitude de l'yvraye du champ.

37 Et il leur répondit & dit: Celui qui sème la bonne semence, c'est le Fils de l'homme:

38 Et le champ, c'est le monde: la bonne semence sont les enfans du Ro-

parmi trois mesures:] J. C. n'a pas regardé en cela aux trois parties du monde les seules connues de son temps, car ce n'étoit pas seulement parmi ces trois-là que l'Evangile devoit être mêlé, & qu'il devoit un jour s'étendre; mais par un nombre précis & déterminé, qu'il semble avoir imité de Gen. 18. 6. il a voulu marquer simplement & en général une certaine quantité de farine.

jusqu'à ce qu'elle soit levée:] Il y a dans S. Luc 13. 21. *jusqu'à ce qu'elle soit toute levée*: ce qui signifioit dans le sens mystique, que J. C. feroit continuer la prédication de son Evangile dans le monde, jusqu'à ce qu'il ait appelé & assemblé tous les Elus.

par le Prophète:] C'étoit Asaph, qui est compté entre les Prophètes, 1. Cron. 25. 2.

cachées:] Ceci regardoit en général tout l'Evangile, qui dans les siècles précédens avoit été ou renfermé dans des Oracles, ou couvert du voile des cérémonies: Rom. 16. 25. Col. 2. 3.

la bonne semence:] C'est l'Evangile, 1. Pier. 1. 23.

C'est le Fils de l'homme:] c. J. C. qui ayant fait prêcher par ses Apostres son Evangile dans toute la terre, après les avoir remplis de son Esprit, c'est comme s'il l'avoit prêché lui-même: Pfc. 22. 26. 28.

c'est le monde:] c. que ce n'est plus la Judée seule comme autrefois, mais le monde tout entier, Pfc. 8. 2. & 22. 28. & 50. 1. Esa. 49. 6. & 54. 2. 3.

la bonne semence:] c. les plantes qui sont nées de

yaume: l'yvraye sont les enfans du Malin:

39 Et l'ennemi qui l'a semée, c'est le diable: ° la moisson, c'est la fin du monde: & les moissonneurs sont les Anges.

40 Comme donc on cueille l'yvraye, & on la brûle au feu, il en sera de même à la fin de ce monde.

41 ° Le Fils de l'homme enverra ses Anges, qui cueilliront de son Royaume tous les scandales, & ceux qui commettent iniquité.

42 Et ils les jetteront dans la fournaise de feu: là ° il y aura des pleurs & des grincemens de dents.

la bonne semence: car comme dans le 7. 24. la *bonne semence* signifioit le blé même qui étoit semé, dans le 7. 29. le blé c'étoit non le grain même, mais la plante du blé, ainsi dans le sens mystique il y a premièrement la semence elle-même, qui est l'Evangile, & puis les plantes qui en sont nées, c'est à dire les Fidèles: 1. Pier. 1. 24. 1. Jean 3. 9.

les enfans du Royaume:] Cette expression est empruntée du langage des Juifs, qui s'appelloient eux-mêmes les *filz du Royaume*, ch. 8. 12. ou les *filz de l'alliance*, pour dire, qu'ils en étoient les vrais & les légitimes héritiers, mais J. C. donne ce titre à tous les Fidèles, nez de la bonne semence de sa parole, & ce n'est même qu'à eux qu'il appartient légitimement.

l'yvraye:] c. les plantes de l'yvraye, comme 28. 29.

les enfans du Malin:] c. les Incrédules, Jean 8. 44. 1. Jean 3. 8.

l'ennemi:] Comparez avec Gen. 3. 15.

la moisson: c. le temps de la moisson.

du monde:] Le mot Grec veut dire le *siècle*, mais il signifie aussi le *monde*, ch. 28. 20. Héb. 1. 2.

à la fin de ce monde:] Les méchans seront donc mêlés avec les bons, jusques à la fin des siècles & ce ne sera qu'alors que s'en fera la séparation, 49. ch. 25. 31. 32.

tous les scandales:] c. tous ceux qui auroient commis des scandales, car les Hébreux expriment ainsi les personnes par les noms mêmes des actions qu'ils font, comme Pfc. 36. 12. le *pied de l'orgueilleux*, & Pfc. 119. 13. pour dire, le *pied de l'orgueilleux*, & Pfc. 119. 13. pour l'homme même qui fait l'outrage, Esa. 64. 6. *nos justices*, pour, *nos justes*. &c.

la fournaise du feu:] Comme J. C. a emprunté ailleurs des plus cruels genres de mort qui fussent connus de son temps, des expressions & des idées pour représenter les peines de l'enfer, ch. 5. 22. 24. 51. il fait ici allusion tout de même aux fourna-

43 Alors * les justes reluiront comme le Soleil dans le Royaume de leur Pere. Qui a des oreilles pour ouïr, qu'il oye.

44 Le Royaume des cieux est encore semblable à un trésor caché dans un champ, lequel un homme ayant trouvé, l'a caché : puis de la joye qu'il en a, il s'en va, & vend tout ce qu'il a, & achete ce champ.

45 Le Royaume des cieux est encore semblable à un marchand qui cher-

ses ardentement où l'on jettoit tout vifs les criminels, Dan. 3. 6.

* 43. les justes :] c. les Fidèles, qui sont nez de la bonne semence, & qui auront porté le fruit des bonnes œuvres.

reluiront comme le soleil :] L'Ecriture représente par cette expression la gloire des Bien-heureux : Dan. 12. 3.

dans le Royaume de leur Pere :] Quelques Interprètes entendent ceci du Regne dont il est parlé, Apoc. 20. 6. & ils y rapportent Apoc. 11. 15. 17. mais il vaut mieux l'entendre du Regne éternel où les Fidéles seront reçus après le Jugement dernier : conferez avec Matth. 25. 34.

* 44. à un trésor &c.] le Trésor c'est l'Evangile, & les vérités précieuses de la Grace, que J. C. appelle

* 46. la perle de grand prix : conferez avec Job 28. 18. Prov. 3. 15. & 8. 11. & 20. 15. & le champ c'est ici la communion extérieure de l'Eglise, dans laquelle se trouve ce Trésor, mais où il est comme

caché, parce que les yeux de la chair ne sauroient d'eux-mêmes l'y découvrir, & que les hommes du monde, bien loin de croire que l'Eglise possède ce grand

Trésor de la sagesse céleste, jugent fort mal de l'Eglise, & prennent les Chrétiens pour des gens ignorans & aveuglez.

qu'un homme a trouvé :] Ce n'est pas l'effet du hazard, ni de la recherche de l'homme, & de la subtilité de son esprit, mais c'est Dieu qui l'y a conduit, & qui lui a ouvert les yeux, ch. 16. 17.

l'a caché :] c. que cet homme dont Dieu a éclairé l'esprit pour connoître la vérité, loin de s'appliquer d'abord, comme font les mondains, à tâcher de la séparer de la communion de l'Eglise, laquelle leur fait

souvent beaucoup de peine, reconnoît au contraire qu'il l'y faut laisser, & il l'y laisse en effet.

de la joye qu'il en a :] Si la rencontre inopinée d'un trésor donne de la joye, la découverte des vérités de l'Evangile transporte une ame de joye.

il s'en va, & vend &c.] c. qu'il n'y a rien qui l'arrête, & qu'il n'y a point de considération humaine qui l'empêche de prendre possession du champ où est

le Trésor : Matth. 16. 25. 26. & 19. 27. Prov. 8. 10 Phil. 3. 7. 8. 9. Apoc. 3. 18.

* 45. qui cherche de bonnes perles :] Tous les hom-

me de bonnes perles :

46 Lequel ayant trouvé une perle de grand prix, s'en est allé, & a vendu tout ce qu'il avoit, & l'a achetée.

47 Le Royaume des cieux est encore semblable à un filet jetté dans la mer, & amassant de toutes sortes de choses :

48 Lequel étant plein, les pêcheurs le tirent en haut sur le rivage, & s'étant assis, ils mettent le bon à part dans leurs vaisseaux, & jettent dehors ce qui ne vaut rien.

49 * Il en fera de même à la fin du monde : les Anges viendront & sépareront les méchans du milieu des justes :

50 Et les jetteront dans la fournaise de feu : là il y aura des pleurs & des grincemens de dents.

51 Jésus leur dit, Avez-vous entendu toutes ces choses ? Ils lui répondirent, Oui, Seigneur.

52 Et il leur dit, A cause de cela

mes font profession de chercher la vérité, persuadez qu'ils font naturellement, que c'est dans la vérité que se trouve le salut.

* 46. une perle de grand prix :] Cette perle est l'Evangile, qui seul fait toute la richesse de l'homme.

a vendu tout ce qu'il avoit :] C'est le renoncement que l'homme fait dans sa conversion, à tous ses anciens préjugés, à ses passions, & à ses biens mêmes, s'il le faut, pour posséder J. C. * 44. & ch. 16. 24.

& l'a achetée :] Conferez avec Prov. 23. 23. Esa. 55. 1. Apoc. 3. 18.

* 47. à un filet &c. :] Comparez avec ch. 4. 19. de toute sorte de choses :] La prédication de l'Evangile étant adressée à toute sorte d'hommes indifféremment, elle entraîne dans l'Eglise des bons & des méchans, des hypocrites & de véritables Fidéles, selon

qu'elle paroît avantageuse aux uns & aux autres : voyez sur ce mélange, le * 30.

* 48. étant plein :] Cela vouloit dire dans le sens mystique, que la séparation des bons & des méchans ne se fera qu'après que la plénitude des Elus, tant Juifs, que Gentils, sera entrée dans l'Eglise, par la

prédication de l'Evangile.

ce qui ne vaut rien :] Gr. le pourri, c. les mauvais poissons.

* 49. à la fin &c.] Voyez les * 40. 41.

* 52. à cause de cela :] A l'occasion de toutes ces

tout Scribe qui est *bien* instruit pour le Royaume des cieus, est semblable à un pere de famille qui tire de son trésor des choses nouvelles, & des choses anciennes.

53 Et quand Jésus eut achevé ces similitudes, il partit de là.

*1. Marc
6. 1.
Luc 4.
16.*

54 Et étant venu en son pais, il les enseignoit dans leur Synagogue, de telle sorte qu'ils en étoient étonnez, & disoient, D'où viennent à celui-ci cette sapience & ces vertus?

*1. Jean
6. 42.*

55 Celui-ci n'est-il pas le fils du charpentier? sa mere ne s'appelle-t-elle pas Marie? & ses Freres, Jaques, & Joses, & Simon, & Jude?

56 Et ses sœurs ne sont-elles pas toutes parmi nous? D'où viennent donc à celui-ci toutes ces choses?

différentes paraboles que J. C. venoit de prononcer, ou d'expliquer à ses Disciples, y. 36. il veut leur faire comprendre combien il est important que les Ministres de son Evangile se rendent capables d'enseigner les mystères de son Royaume.

Tout Scribe: Ce mot signifie en général un Docteur, & il est mis ici pour les Ministres de l'Evangile, comme ch. 23. 34.

pour le Royaume des cieus: c. pour prêcher le Royaume des cieus.

est semblable: ou, doit être semblable, car le dessein de J. C. est d'apprendre aux Ministres de sa parole ce qu'ils doivent faire, & non pas de marquer ce qu'ils font: ainsi ch. 5. 13. 14.

de son trésor: c. de ses provisions.

des choses &c. c. des grains & des fruits des années passées & de la présente. Dans le sens mystique cela marque en général un homme bien pourvu de toutes les choses nécessaires pour être un bon Ministre de l'Evangile: & comme il doit avoir la connoissance du Vieux & du Nouveau Testament, J. C. pourroit avoir eu en vue ce dernier dans ce qu'il a appelé les choses nouvelles, & avoir désigné le premier, par les choses anciennes.

y. 54. *en son pais:* c. à Nazareth, d'où étoit sa mere, & où il avoit été nourri & élevé jusqu'à l'âge de trente ans.

ils en étoient étonnez: J. C. avoit vécu dans l'obscurité pendant tout le temps qu'il avoit demeuré à Nazareth.

du charpentier: J. C. passoit pour fils de Joseph, qui étoit un charpentier.

y. 55. *ses Freres:* c. ses cousins: ch. 12. 46. & 27. 56. Jaques, Joses, Simon, & Jude: Ils étoient tous

57 Tellement qu'ils étoient scandalisez en lui. Mais Jésus leur dit, Un Prophète n'est sans honneur que dans son pais, & dans sa maison.

58 Et il ne fit là guères de miracles, à cause de leur incrédulité.

quatre fils de Cléopas, qui avoit épousé la sœur de la Ste. vierge, Jean 20. 25.

y. 57. *scandalisez en lui:* ou, à cause de lui, le voyant si pauvre, & d'une condition si obscure; & qu'ils ne pouvoient accorder avec cette haute idée que tous les Juifs s'étoient faite du Messie.

CHAP XIV.

Hérode fait couper la tête à S. Jean Bapt. 3. J. C. multiplie les pains, 17. il marche sur la mer, 25. S. Pierre essaye d'en faire autant, 29. & J. C. l'en pèche de s'enfoncer, 30. plusieurs malades guéris en touchant ses habits, 36.

1 EN ce temps-là Hérode le Tétrarque ouït la renommée de Jésus:

2 Et il dit à ses Serviteurs, C'est Jean Baptiste, il est ressuscité des morts, c'est pourquoi les vertus montrent leur force en lui.

3 Car Hérode avoit pris Jean, & l'avoit lié & mis en prison, à cause d'Hérodias, femme de Philippe son frere.

y. 1. *le Tétrarque:* Ce mot signifie proprement un homme qui domine sur la quatrième partie d'un pais, mais il le faut prendre ici dans une signification plus générale, & simplement pour un Souverain. Car les Etats d'Hérode le Grand n'avoient pas été divisés après sa mort en quatre Tétrarchies, mais seulement en trois, dont l'une fut donnée par l'Empereur Auguste à Archelaüs; l'autre à Hérode Antipas qui est celui-ci; & la troisième à Philippe, tous trois fils d'Hérode, Luc 3. 1.

y. 2. *C'est pourquoi:* S. Jean n'avoit fait aucun miracle, Jean 10. 41. mais comme il avoit été grand Prophète, Hérode crut que Dieu pouvoit l'avoir ressuscité, & qu'en le ressuscitant il lui avoit donné la puissance de faire des miracles.

y. 3. *l'avoit lié:* c. fait lier, & fait mettre en prison: ces sortes d'expressions sont familières dans l'Ecriture. S. Jean, au reste, étant né à Hébron, étoit dans la Judée, n'étoit pas né Sujet d'Hérode Antipas, qui étoit Tétrarque de la Galilée; mais par ce que S. Jean s'étoit retiré dans ce pais-là, Jean 1.

4 Car Jean lui disoit , il ne t'est pas permis de l'avoir.

5 Et il eût bien voulu le faire mourir , mais il craignoit le peuple , parce qu'on tenoit Jean pour un Prophète.

6 Or au jour du festin de la naissance d'Hérode , la fille d'Hérodiade dansa en pleine sale , & plut à Hérode.

7 C'est pourquoi il lui promit avec serment de lui donner tout ce qu'elle demanderoit.

8 Elle donc estant poussée auparavant par sa mere , lui dit , Donne-moi ici dans un plat la tête de Jean Baptiste.

9 Et le Roi en fut marri ; mais à cause des sermens , & de ceux qui étoient à table avec lui , il commanda qu'on la lui donnât.

10 Et il envoya décapiter Jean dans la prison.

11 Et sa tête fut apportée dans un plat , & donnée à la fille , qui la présenta à sa mere.

12 Puis ses disciples vinrent , & emporterent son corps , & l'ensevelirent : & ils vinrent l'annoncer à Jésus.

13 ^a Et Jésus l'ayant entendu se retira de là dans une nasselle , vers un lieu desert , pour y être en particulier : ce que les troupes ayant appris , elles le suivirent à pied des villes.

23. Marc 6. 20. 21. Hérode avoit à cause de cela de l'autorité sur lui.

¶ 6. naissance :] On célébroit le jour de la naissance des Rois , & celui auquel ils avoient commencé de regner , qui étoit regardé comme un jour de naissance , 1. Sam. 13. 1. Osée 7. 5. parce que c'est comme une autre vie que de passer d'une condition privée à celle de Roi : mais il importe peu de laquelle de ces deux sortes de naissance on entende ceci.

¶ 7. promit :] Ainsi Ester 5. 3.

¶ 13. se retira :] Il en fit de même dans plusieurs rencontres , parce que lui restant à faire beaucoup de choses , de celles dont il s'étoit chargé en venant au monde , & le temps de sa mort n'étant pas encore

14 ^e Et Jésus étant sorti vit une grande multitude , & il en fut ému de compassion , & guérit leurs maladies.

15 Et comme il se faisoit tard , ses Disciples vinrent à lui , disant , Ce lieu est desert , & l'heure est déjà passée : donne congé à ces troupes , afin qu'elles s'en aillent aux bourgades , & qu'elles achètent des vivres.

16 Mais Jésus leur dit , Ils n'ont pas besoin de s'en aller : donnez leur vous-mêmes à manger.

17 Et ils lui dirent nous n'avons ici que cinq pains & deux poissons.

18 Et il leur dit , Apportez-les moi ici.

19 Et après avoir commandé aux troupes de s'asseoir sur l'herbe , il prit les cinq pains & les deux poissons , & levant les yeux au ciel , il rendit grâces : puis ayant rompu les pains , il les donna aux Disciples , & les Disciples aux troupes.

20 Et ils en mangerent tous , & furent rassasiés ; & ils remporterent du reste des pieces de pain douze corbeilles pleines.

21 Or ceux qui avoient mangé étoient environ cinq mille hommes , sans les femmes & les petits enfans.

22 ^f Incontinent après Jésus contrain- ^{f Marc 6. 45.} gnit ses Disciples de monter dans la

venu ; Jean 17. 1. 4. il évitoit de se mettre entre les mains de ses ennemis.

¶ 15. comme il se faisoit tard :] Gr. le soir étant venu ; sur quoi voyez ch. 26. 20.

¶ 19. rompu les pains :] Il est souvent parlé dans l'Ecriture de rompre les pains , mais jamais de les couper , parce que les Juifs faisaient tous leurs pains plats & minces comme des gâteaux , on n'avoit qu'à les rompre entre les mains , & il n'étoit pas nécessaire de les couper avec le couteau.

¶ 22. contrainit ses Disciples :] Ils faisoient difficulté de s'embarquer , peut-être pour ne pas retourner si tôt dans la Jurisdiction d'Hérode : ou bien , parce qu'il leur faisoit de partir seuls , & sans J. C.

nasselle, & de passer avant lui à l'autre côté, pendant qu'il donneroit congé aux troupes.

23 Et quand il leur eut donné congé, il monta sur une montagné pour être en particulier, afin de prier: & le soir étant venu, il étoit là seul.

24 Or la nasselle étoit déjà au milieu de la mer, tourmentée des vagues: car le vent étoit contraire.

25 Et sur la quatrième veille de la nuit, Jésus vint vers eux marchant sur la mer.

26 Et ses Disciples le voyant marcher sur la mer, en furent troublez, & ils dirent, C'est un fantôme: & de la peur qu'ils eurent ils s'écrierent.

27 Mais incontinent Jésus parla à eux, disant, Rassurez-vous: c'est moi, n'ayez point de peur.

28 Et Pierre lui répondant, dit, Seigneur, si c'est toi, commande que j'aille à toi sur les eaux.

29 Et il lui dit, Vien: Et Pierre étant descendu de la nasselle marcha sur les eaux pour aller à Jésus.

30 Mais voyant que le vent étoit fort, il eut peur: & comme il commen-

çoit à s'enfoncer, il s'écria, disant, Seigneur, sauve-moi.

31 Et incontinent Jésus étendit sa main, & le prit, en lui disant, Homme de petite foi, pourquoi as-tu douté?

32 Et quand ils furent montez dans la nasselle, le vent s'apaisa.

33 Alors ceux qui étoient dans la nasselle, vinrent, & l'adorèrent, disant, Certes tu es le Fils de Dieu.

34 Puis étant passez par de là, ils vinrent en la contrée de Génézareth.

35 Et quand les gens de ce lieu-là l'eurent reconnu, ils envoyèrent par toute la contrée d'alentour: & ils lui présentèrent tous ceux qui se portoiennent mal.

36 Et ils le prioient que seulement ils touchassent le bord de son vêtement: & tous ceux qui le touchèrent furent guéris.

d'une frayeur sous laquelle il pensa périr.

31. & incontinent Jésus étendit sa main: C'étoit un prétexte de l'assistance charitable que J. C. donnoit un jour à cet Apôtre, pour l'empêcher de s'enfoncer plus avant, & d'achever de se perdre: Luc 12. 54. 57. 61.

31. de petite foi:] Ainsi ch. 8. 26. & 16. 8.

33. ceux qui etc. c. les Matelots, & les passagers.

le Fils de Dieu:] Voyez Jean 9. 35.

34. Génézareth:] C'étoit un pais proche de la Mer, d'où étoit venu le nom de Mer, ou, Lac de Génézareth, & c'est dans ce pais qu'étoient les villes de Capernaüm, & de Tibériade.

35. de ce lieu-là:] c. du lieu où ils avoient abordé: Marc 6. 53. 54.

CHAP. XV.

Les Pharisiens reprochent à J. C. que ses Disciples ne lavent pas les mains avant le repas, 2. & J. C. reproche aux Pharisiens qu'ils enseignoient une doctrine qui renversoient le premier Commandement de la 2. Table: 3. il censure leur hypocrisie, 7. il montre que ce sont les mauvaises inclinations du cœur, qui souillent l'homme, & non pas de manger sans avoir lavé les mains: 11. 18. la Cananéenne, 22. J. C. se retire sur une montagne où il guérit toute sorte de malades, 30. & avec sept pains & quelques petites poissens il sustente quatre mille personnes, 34.

à l'autre côté:] c. vers Capernaüm, 9. 34. Jean 6. 16.

23. afin de prier:] ainsi Marc 1. 35. Luc 5. 16.

25. sur la quatrième veille:] Anciennement les Juifs partageoient les nuits en trois veilles, ou Gardes, de quatre heures chacune; & il semble que S. Luc y ait eu encore égard, ch. 12. 38. Il a été parlé de la première, Lam. 2. 19. de la seconde, Jug. 2. 19. & de la troisième, Exo. 14. 24 mais il n'est point fait mention d'une quatrième dans tout le V. T. parce que la coutume de partager les nuits en quatre veilles, étoit nouvelle dans la Judée, & c'étoient les Romains qui l'y avoient introduite, aussi bien que celle de compter douze heures au jour; Jean 11. 9. Ces veilles étoient de trois heures chacune: la première commençoit à six heures du soir; la seconde, à minuit; la troisième, à trois heures du matin; & ainsi la quatrième étoit depuis trois heures, jusqu'à six.

30. il eut peur etc.] C'étoit l'image de ce qui devoit arriver à cet Apôtre, lors que pour s'être voulu trop avancer dans la Cour de Caïphe, il y fut saisi

A Lors des Scribes & des Pharisiens vinrent de Jérusalem à Jésus, disant :

2 Pourquoi tes Disciples transgressent-ils la tradition des Anciens ? Car ils ne lavent point leurs mains quand ils prennent leur repas.

3 Mais il répondit & leur dit, Et vous, pourquoi transgressez-vous le commandement de Dieu par votre tradition ?

4 Car Dieu a commandé ; disant, ^b Honore ton pere & ta mere. Et, Que celui qui maudira son pere ou sa mere, meure de mort.

5 Mais vous dites, Quiconque aura dit à son pere ou à sa mere, *Tout don*

^{y. 1.} vinrent de Jérusalem :] J. C. étoit alors en Galilée, ch. 14. 34.

^{y. 2.} des Anciens :] Cela ne veut pas dire proprement une Tradition ancienne, car elle pouvoit être assez nouvelle, mais une tradition ou une opinion de leurs Docteurs & des Maîtres de la Synagogue : car le mot d'Anciens, qui est employé dans ce Texte, étoit familier parmi les Juifs, pour signifier des personnes autorisées par leur charges, soit dans l'Etat, soit dans l'Eglise.

^{ils ne lavent &c.} Les Juifs étoient devenus si superstitieux qu'ils s'imaginoient que les viandes permises par la Loi, devenoient immondes à ceux qui les mangeoient sans avoir lavé les mains.

^{leur repas :}] Gr. quand ils mangent du pain : mais les Hébreux comprenoient sous cette expression le repas tout entier : Gen. 39. 6. & 43. 32. Jug. 13. 6.

^{y. 3.} tradition :] c. par votre doctrine : car c'est en ce sens que ce mot se doit prendre ici, à la façon des Hébreux, comme 2. Theil. 2. 15. & 3. 6.

^{y. 4.} Honore :] Outre le respect & la soumission qui est marquée par ce mot dans toute sorte de Langues, il signifié de plus dans celle des Hébreux, avoir soin d'une personne, & fournir à son entretien, Nomb. 22. 17. Jug. 13. 17. 1. Tim. 5. 17. & c'étoit là le sens de la Loi.

^{maudira :}] c. qui outragera ou par des paroles, ou par le refus d'assistance.

^{y. 5.} Tout don &c.] Pour rendre tout ce passage plus clair, & plus intelligible, il faudroit le traduire ainsi, *Tout ce que tu pourrais profiter de moi, est inutile : & à cause de cela il n'honore point son pere ou sa mere.* C'est ainsi qu'il y a un mot pour mot dans l'Original, & le sens en est, qu'un homme qui avoit voué une chose dont il auroit pu assister son pere ou

qui sera offert de par moi, sera à ton profit :

6 Encore qu'il n'honore pas son pere, ou sa mere, *il ne sera point coupable* : & ainsi vous avez annulé le commandement de Dieu par votre tradition.

7 Hypocrites, Esaïe a bien prophétisé de vous, disant :

8 ^d Ce peuple s'approche de moi de sa bouche, & m'honore de ses lèvres : mais leur cœur est fort éloigné de moi. ^{d Esa. 29. 13.}

9 Mais ils m'honorent en vain, en enseignant des doctrines, *qui ne sont que des commandemens d'hommes.*

10 ^e Puis ayant appelé les troupes, ^{e Marc 7. 14.} il leur dit, Ecoutez, & entendez :

11 Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui souille l'homme : mais ce qui sort de la bouche, c'est ce qui souille l'homme.

sa mere, ne pouvoit plus y toucher pour leur en faire part, sans commettre un sacrilege, de sorte que se croyant ainsi lié par la force de son vœu, il laissoit mourir de faim son pere, ou sa mere : voyez Marc. 7. 11.

^{y. 6.} Encore qu'il n'honore pas :] Gr. & il n'honore pas, ou, n'aura pas honoré : c. & par cette raison se dispenser d'assister son pere ou sa mere : car le mot Grec & est mis ici pour rendre raison du refus que les enfants faisoient, selon qu'ils y étoient instruits par les Pharisiens, de secourir de leurs biens leurs peres & leurs meres : car cette signification du mot & est familière à l'Ecriture, ch. 2. 2.

^{y. 7.} a Prophétisé :] Cela ne vouloit pas dire simplement qu'on pouvoit leur faire application de ces paroles d'Esaïe, mais de plus, qu'Esaïe les avoit eues particulièrement en vue, comme il paroît du y. suivant, dont S. Paul a fait aussi l'application à ces mêmes Docteurs d'Israël, 1. Cor. 1. 19. On peut voir aussi des y. 18. 19. & suivans de ce chap. 29. d'Esaïe, que le Prophète y avoit marqué les temps de l'Evangile.

^{y. 9.} des commandemens d'hommes :] J. C. n'en allegue pas d'autre raison pour rejeter ces doctrines : conf. avec Deut. 12. 8. Col. 2. 22.

^{y. 11.} ce n'est pas ce qui entre dans la bouche, qui souille.] J. C. ne parle pas des viandes défendues par la Loi, car il y a eu du péché à en manger, tant que la Loi cérémonielle a subsisté ; mais il faut entendre ceci par rapport à la question dont il s'agit : soit

12 Alors les Disciples s'approchant, lui dirent, N'as-tu pas connu que les Pharisiens ont été scandalisez; quand ils ont ouï ce discours?

13 Et il répondit & dit, Toute plante que mon Pere céleste n'a pas plantée, sera déracinée.

^{f ch. 23. 16. Luc 8. 39. Esai. 3. 12. & 42. 19. g Marc 7. 17.} 14 Laissez-les, ^f ce sont des aveugles, conducteurs d'aveugles: & si un aveugle conduit un ^{autre} aveugle, ils tomberont tous deux dans la fosse.

15 ^g Alors Pierre prenant la parole, lui dit, Explique nous cette similitude.

^{h ch. 16. 9. Marc 7. 18.} 16 Et Jésus dit, ^h Vous aussi, êtes-vous encore sans entendement?

17 N'entendez-vous pas encore que tout ce qui entre dans la bouche, s'en va au ventre, & est jeté au retraits?

^{i Jac. 3. 6.} 18 Mais ⁱ les choses qui sortent de la bouche partent du cœur, & ces choses-là souillent l'homme.

^{k Gen. 6. 5. & 8. 21. Marc 7. 21.} 19 Car du cœur sortent les ^k mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, les paillardises, les larcins, les faux témoignages, les médisances.

20 Ce sont là les choses qui souillent l'homme: mais de manger sans

soit, qui étoit, s'il y avoit du mal à manger d'une viande sans avoir premièrement lavé les mains.

^{y. 13. toute plante:}] c. toute doctrine.

^{y. 14. des aveugles:}] Ce n'étoit pas qu'en effet ils fussent des ignorans, Jean 9. 41. mais c'est qu'ils faisoient un fort mauvais usage de leurs lumières.

^{tous deux:}] c. tant les Conducteurs que le peuple, qui se laissoit mener par ces guides ignorans ou infidèles. Il paroît d'ici que ce peuple-là n'est point excusable, qui fait profession de ne voir que par les yeux de ses Pasteurs, & qui les suit aveuglément: puis qu'à ce compte, plus le peuple est ignorant, plus il seroit assuré de son salut.

^{y. 16. encore:}] c. après tant d'instructions que J. C. leur avoit données.

^{y. 18. les choses qui sortent de la bouche:}] c. les mensonges, les blasphèmes, les médisances, les injures, les tromperies, & les paroles malhonnêtes, comme J. C. l'explique tout d'une suite.

^{y. 19. sortent:}] c. par le moyen de la parole.

^{y. 20. ces choses-là:}] c. Ce sont seulement ces

avoir les mains lavées, cela ne souille point l'homme.

21 ⁱ Alors Jésus partant de là, se retira vers les quartiers de Tyr & de Sidon.

22 Et voici une femme Cananéenne, qui étoit partie de ces quartiers-là, s'écria, lui disant, Seigneur, Fils de David, aye pitié de moi; ma fille est misérablement tourmentée du diable.

23 Mais il ne lui répondit mot: & les Disciples s'approchant le prièrent, disant, Renvoye la: car elle crie après nous.

24 Et il répondit, & dit, ^m Je ne suis envoyé qu'aux Brebis perdues de la Maison d'Israël.

25 Mais elle vint, & l'adora, disant, Seigneur, assiste moi.

26 Et il lui répondit, & dit, Il n'est pas bon de prendre le pain des enfans, & de le jetter aux petits chiens.

choses-là qui souillent l'homme: car il faut souvent suppléer dans l'Ecriture le mot *seulement*, comme *seulement* y. 9. & ch. 5. 46. & 18. 21. 28. &c.

^{y. 21. vers les quartiers:}] c. vers les frontières du pays de Tyr & de Sidon sur lesquelles étoit la Tribu de Nephthali, & celle de Manassé, ch. 4. 15. mais J. C. n'alla pas au delà, & jusques dans les terres des Gentils: y. 24. Rom. 15. 8.

^{y. 22. Cananéenne:}] S. Matthieu l'appelle de ce nom par égard à la race, ou au peuple d'où elle étoit originaire, qui étoit des Descendans de Canaan. Jug. 1. 31. 32. & S. Marc lui a donné le nom de *Syrophénicienne*, à cause du pays d'où elle venoit: voyez Marc 7. 26.

^{Fils de David:}] Voyez ch. 12. 23.

^{y. 23. il ne lui répondit mot:}] Ce fut la première épreuve à laquelle J. C. mit la foi de cette femme.

^{y. 24. Je ne suis envoyé que:}] Ce fut la seconde épreuve qu'il fit de sa patience & de sa foi.

^{de la Maison d'Israël:}] Ce mot comprenoit & les Brebis de Juda, & celles des dix Tribus, dont une partie étoit retournée de la Captivité de Babylone: Esai. 1. 1. & 6. 17. & 7. 7.

^{y. 25. Elle vint:}] c. Mais nonobstant cela elle vint que.

^{y. 26. Il n'est pas bon que:}] Ce fut la troisième épreuve, & qui étoit encore plus rude & plus terrible que les deux premières.

^{aux petits chiens:}] Quoique J. C. ne parle ici que

27 Mais elle dit, Il est vrai, Seigneur: toutefois les petits chiens mangent des miettes qui tombent de la table de leurs maîtres.

28 Alors Jésus répondant lui dit, O femme, ta foi est grande: qu'il te soit fait, comme tu veux: & dès ce moment-là sa fille fut guérie.

29 ¹ Et Jésus partant de là vint près de la mer de Galilée: puis il monta sur une montagne, & s'assit-là.

30 Et plusieurs troupes vinrent à luy, ayant avec eux des boiteux, des aveugles, des muets, des manchots, & plusieurs autres: lesquels on mit aux pieds de Jésus, & il les guérit.

31 Tellement que les troupes s'étonnerent de voir les muets parler, les manchots être sains, les boiteux marcher, & les aveugles voir: & elles glorifierent le Dieu d'Israël.

32 ² Alors Jésus ayant appelé ses Disciples, dit, je suis ému de com-

par comparaison, il fait néanmoins entendre à cette femme qu'il mettoit une fort grande différence des Juifs aux Etrangers.

¹ 27. *il est vrai*;] Elle comprit bien la force de la comparaison que J. C. venoit de faire, mais loin de se rebuter pour cela, elle s'encouragea d'avantage, & sa foi lui fit voir dans cette comparaison, qu'il y pouvoit avoir au moins quelques miettes pour elle.

² 28. *ta foi est grande*;] Elle l'étoit premièrement par la qualité de cette femme qui étoit une Etrangere, née & élevée dans une Religion payenne; comme Matth. 8. 10. mais ce qui rehaussoit encore davantage sa foi, c'est qu'elle avoit été mise à une épreuve capable d'branler l'ame la plus ferme, car J. C. qui recevoit avec une bonté extrême toutes les demandes qu'on lui faisoit pour de semblables sujets, & qui souvent même les prevenoit par sa compassion pour les misérables, n'a témoigné jusqu'ici à cette mere affligée que de la rigueur, & du mépris; & cependant la foi de cette femme n'a fait que s'accroître par les obstacles qu'elle a rencontrés, semblable à un fleuve qui grossit par les digues qu'on lui oppose, jusqu'à ce qu'il les a toutes emportées.

qu'il te soit fait comme tu veux;] Cette femme arrache en quelque maniere de force à J. C. la guérison de sa fille: conferez avec Gen. 32. 25. 26. 28. Une foi humble & constante peut tout sur Dieu.

³ 29. *partant de là*;] c. de cette partie de la Galilée qui étoit frontière du pais des Gentils, ⁴ 21.

passion envers cette multitude: car il y a déjà trois jours qu'ils ne bougent d'avec moi, & ils n'ont rien à manger, & je ne veux pas les renvoyer à jeun, de peur qu'ils ne défaillent en chemin.

33 Et les Disciples lui dirent, D'où nous *viendroient* au desert tant de pains pour rassasier une si grande multitude?

34 Et Jésus leur dit, Combien avez-vous de pains? Ils lui dirent, Sept, & quelque peu de petits poissons.

35 Alors il commanda aux troupes de s'asseoir par terre.

36 Et ayant pris les sept pains & les poissons, après qu'il eut rendu grâces, il les rompit, & les donna à ses Disciples, & les Disciples au peuple.

37 Et ils *en* mangerent tous, & furent rassasiés: & on remporta du reste des pieces de pain, sept corbeilles pleines.

38 Or ceux qui *en* avoient mangé étoient quatre mille hommes, sans les femmes & les petits enfans.

39 Et Jésus ayant donné congé aux troupes monta sur une nasselle, & vint au territoire de Magdala.

⁵ 32. *trois jours*;] J. C. avoit fait ce chemin par terre.

⁶ 39. *Magdala*;] voyez Marc 8. 10.

CHAP. XVI.

Les Pharisiens & les Sadducéens demandent à J. C. Un signe du ciel, 1. il leur donne Jonas pour signe, 4. il parle du Levain des Pharisiens, & des Sadducéens, 6. les divers jugemens qu'on faisoit de J. C. 14. la déclaration de S. Pierre sur ce sujet, 16. la réponse que J. C. lui fait, 17. J. C. prédit sa mort, 21. il censure rudement S. Pierre, 23. & l'enseigne qu'il faut renoncer à toutes choses pour être son disciple, 34.

A Lors des Pharisiens & des Sadducéens vinrent à lui, & en le

⁷ 1. *des Pharisiens & des Sadducéens*;] Ces deux Sectes si opposées entr'elles, Act. 23. 7. se réunissoient aisément toutes les fois qu'il étoit question de se déclarer

⁸ Ch. 12.
⁹ Marc 8.
¹⁰ 11.

tentant, lui demanderent qu'il leur montrât *quelque* signe du ciel.

^{b Luc 12. 54.} 2 Mais il répondit, & leur dit, Quand le soir est venu, vous dites, Il fera beau temps, car le ciel est rouge.

3 Et le matin *vous dites*, Il y aura aujourd'hui de l'orage, car le ciel est rouge, & sombre. Hypocrites, vous savez bien juger de l'apparence du ciel, & vous ne pouvez *juger* des signes des saisons!

^{c Ch. 12. 39.} 4 La nation méchante & adultère

clarer contre J. C., comme firent Pilate & Hérode, Luc. 23. 12.

en le tentant: J. C. que sous le prétexte spécieux de vouloir croire en lui, comme Jean 6. 30. ils tâchèrent de l'obliger à faire en leur présence quelque prodige dans l'air, tous prêts à le chicaner sur le miracle qu'il feroit, en cas qu'il leur accordât leur demande; ou à déclamer contre lui & l'accuser de n'avoir pas osé l'entreprendre, s'il le refusoit.

3. sombre: J. ou, *se couvrir de nuages*: Le terme de l'Original est un terme figuré, qui veut dire *s'attrister*; ce qui exprime élégamment les nuages, qui rendent, en quelque sorte, la face du ciel morte & triste.

Hypocrites: J. Ce mot a ici rapport au prétexte qu'ils avoient pris pour venir faire cette demande à J. C. qui voulut en même temps leur faire sentir, en censurant leur hypocrisie, qu'il connoissoit le fond de leur cœur.

Juger de l'apparence du ciel: J. Gr. *discerner la face du ciel*.

vous ne pouvez: J. C. que se faisant une étude de pouvoir juger des phénomènes de l'air, & des changements qui y arrivent dans le cours de la nature, ils n'avoient ni application, ni intelligence pour remarquer les signes du temps de la venue du Messie, Gen. 49. 10. Dan. 9. 42. Mich. 5. 1. Mal. 3. 1. & pour connoître à ce nombre prodigieux de miracles, dont J. C. remplissoit la Judée, qu'il étoit lui-même ce Messie qu'ils attendoient.

des saisons: J. ou, *des temps*: c. du temps de l'Evangile, lequel J. C. appelle en pluriel *les temps*, soit à cause de la longue durée de cette économie, soit principalement parce que dans le stile des Hébreux le nombre pluriel sert fort souvent à relever le prix & l'excellence de la chose dont il s'agit, comme Jean 1. 13. Rom. 9. 4. c'est pourquoi S. Pierre a appelé, comme J. C., ce même temps de l'Evangile, *les temps* du rafraîchissement, Act. 3. 20.

4. la nation: J. ou *la race*: c'est proprement ce que signifie le terme de l'Original, & ce que J. C. veut dire; car ce n'est pas à la nation entière des Juifs, mais à ces Pharisiens, & à ces Sadducéens qui lui avoient fait une demande si captieuse, qu'il

recherche un signe: mais il ne lui seroit point donné de signe, que ^d le signe de Jonas le Prophète: & les laissant s'en alla.

5 Et quand ses Disciples furent venus au rivage de delà, ils avoient oublié de prendre des pains.

6. Et Jésus leur dit, Voyez, vous donnez de garde du Levain des Pharisiens & des Sadducéens.

7. Or ils pensoient en eux-mêmes disant, C'est parce que nous n'avons

reproche dans cette rencontre, d'être une *race méchante & adultère*, afin que tout le monde croût que la demande qu'ils lui avoient faite, ne pouvoit pas du désir qu'ils eussent de s'instruire la vérité, mais d'un cœur artificieux & malin.

Il ne lui sera point donné &c.: J. J. C. ne vouloit pas dire qu'il ne feroit plus de miracles, car au contraire il ne se passa point de jour jusqu'à sa mort qu'il n'en fit; mais c'étoit seulement un refus qu'il faisoit à ces gens rusez & méchans du miracle qu'ils lui demandoient.

sinon le signe de Jonas: J. Voyez Matth. 12. 39. Comme Dieu avoit représenté & figuré la mort de J. C. dans le miracle qu'il fit en la personne de Jonas, J. C. y a renvoyé les Juifs jusqu'à deux fois, afin de leur faire comprendre que loin de se devoir scandaliser de sa mort, & sur tout de ce genre de mort, dans lequel il devoit être dévoué au salut des hommes, comme Jonas l'avoit été à la conservation de tout le navire, c'étoit au contraire à eux qu'ils devoient le reconnoître pour le Messie, puisqu'il n'y avoit rien eu de plus marqué dans les Oracles que ce genre maudit de sa mort. Et comme dans le même miracle fait en la personne de Jonas Dieu avoit aussi donné un type illustre de la résurrection de J. C. c'étoit à sa résurrection que J. C. renvoyoit les Juifs incrédules, pour achever de le convaincre qu'il étoit le Messie, & le Fils de Dieu, Rom. 1. 4.

5. au rivage de delà: J. c. au rivage qui étoit du côté de Bethsaïda, Marc 8. 22. par où J. C. passoit en allant à Césarée, 1. 27.

6. du Levain: J. Le Levain des Pharisiens & des Sadducéens c'étoient leurs doctrines, que J. C. appelle ici du nom de *levain*, à l'occasion du pain dont il voyoit que ses Disciples, qui avoient oublié d'en faire la provision nécessaire pour leur voyage, témoignent être en peine: car c'étoit la coutume de J. C. d'élever l'esprit de ses Disciples & de ceux à qui il parloit, des choses basses & terrestres dont il les voyoit occuper, à la considération des choses spirituelles, sous les noms & les idées de ces premières, ainsi Jean 4. 10. 32. & 6. 32. & 7. 38. &c.

7. ils pensoient en eux-mêmes: J. ou, *ils raisoient entr'eux*.

point pris de pains.

8 Et Jésus connoissant cela, leur dit, Gens de petite foi, qu'est-ce que vous pensez en vous-mêmes, de ce que vous n'avez point pris de pains?

9 N'entendez-vous point encore, & ne vous souvient-il plus ^{des cinq} pains des cinq mille hommes. & combien de corbeilles vous en recueillites?

10 Ni ^{des sept} pains des quatre mille hommes, & combien de corbeilles vous en recueillites?

11 Comment n'entendez-vous point que ce n'est pas touchant le pain que je vous ai dit, de vous donner de garde du Levain des Pharisiens & des Sadducéens?

12 Alors ils comprirent que ce n'étoit pas du levain du pain qu'il leur avoit dit de se donner de garde; mais de la doctrine des Pharisiens & des Sadducéens.

13 Et ^h Jésus venant aux quartiers de Césarée de Philippe, interrogea ses Disciples, disant, Qui disent les hom-

^{8.} *8. pensez en vous-mêmes?*] ou, *quel est certainement que vous faites entre vous, c'est parce que,* &c.

^{12.} *12. la doctrine des Pharisiens:*] C'étoient en général les Traditions, & la doctrine des Sadducéens c'étoit de ne croire ni la résurrection des corps, ni la spiritualité de l'ame, Act. 23. 8. deux erreurs si fondamentales, qu'il ne sauroit y avoir de religion avec cela.

^{13.} *13. de Césarée de Philippe:*] C'étoit une ville située aux extrémités des terres dépendantes des Juifs, dans un pays appelé la *Panaée*, fort proche du Mont Liban. Son ancien nom étoit *Dan*, Gen. 14. 14. & en suite *Lais*, Jug. 18. 7. mais Philippe le Tétrarque l'ayant fait rebâtir & aggrandir, il lui donna le nom de Césarée, en l'honneur de *Tibère César*, l'Empereur qui étoit alors sur le Trône; mais pour la distinguer d'une autre Césarée beaucoup plus célèbre, qui étoit sur les côtes de la Mer Méditerranée, Act. 10. 1. on l'appelloit communément *Césarée de Philippe*, du nom de son dernier Fondateur.

qui disent les hommes &c.] Il n'ignoroit pas ce qu'ils en disoient, lui qui pénétrait leurs pensées, Jean 2. 25. mais il vouloit par cette demande prendre occasion de tirer de la bouche de ses Disciples une déclaration expresse de leur foi, pour les y confirmer davantage.

mes que je suis, *moi* le Fils de l'homme?

14 Et ils lui répondirent, Les uns, ^{ch. 14. 2.} Jean Baptiste: les autres, Elie: & les autres, Jérémie, ou l'un des Prophètes.

15 Il leur dit, mais vous, qui dites-vous que je suis?

16 Simon Pierre répondant, dit, ^{i Jean 6. 69. & 11. 27. Act. 8. 37. & 9. 20. 1. Jean 4. 15. & 5. 5. k ch. 11. 25. 27. Jean 6. 44. 1. 1. Cor. 2. 10.} Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant.

17 Et Jésus répondant, lui dit, Tu es bien-heureux, Simon fils de Jona: ^k car la chair & le sang ne te l'a pas révélé, ¹ mais mon Père qui est aux cieux.

les hommes:] c. Le peuple en général: mais ce mot ne regardoit ni les principaux de leur Nation, lesquels les Evangélistes, & sur tout S. Jean, désignent souvent par le mot de *Juifs*; ni ceux d'entre le peuple qui croyoient en J. C. c'est pourquoy les Disciples ne rapportent point dans leur réponse les sentimens des uns ni des autres.

le Fils de l'homme:] c. ou, *moi qui suis* le Fils de l'homme; ou, *disent-ils que je sois* le Fils de l'homme, c. *le Messie*, car c'est le sens de cette expression; sur quoi voyez Matth. ch. 8. 20. & Marc. 2. 10.

^{14.} *les uns &c.*] On voit d'ici combien les sentimens du public étoient partagés au sujet de J. C., ce qui ne venoit que faute de faire attention aux Oracles de l'Ecriture qui avoient parlé du Messie, & de les comparer avec J. C. Jean 5. 39.

les uns, Jean Baptiste:] C'étoient ceux qui croyoient que Dieu avoit ressuscité Jean Baptiste, ch. 14. 2.

les autres, Elie:] Ceux-ci le prenoient donc simplement pour le précurseur du Messie, Mal. 3. 1. & 4. 5.

les autres, Jérémie:] Il est malaisé de dire sur quoi ceux-ci fondeoient leur sentiment, à moins que ce ne fût sur ce que J. C. & ce Prophète avoient eu ceci de commun, qu'ils avoient crié l'un & l'autre contre les vices des Gouverneurs d'Israël, & de la Synagogue; & sur la haine que les Grands de la Judée avoient eue pour J. C. comme ils avoient eu pour Jérémie.

^{16.} *tu es le Christ:*] c. *Le Messie*, Jean. 1. 41. *le Fils de Dieu:*] *Christ* est le nom de la charge, & *Fils de Dieu* est le nom de la personne, c'est pourquoy ils sont joints ordinairement ensemble; voyez Marc. 1. 1. Jean 1. 49. & 6. 69. & 9. 35. & 11. 27. Act. 8. 37. & 9. 20. 1. Jean 4. 15. & 5. 5.

vivant:] C'est un titre consacré au vrai Dieu pour le distinguer des divinités payennes, qui sont des Idoles mortes, Act. 14. 15. 1. Thess. 1. 9. & par-

¹ Jean 1.
42.

18 Et je te dis aussi, ^k que tu es Pierre, & sur cette pierre j'édifierai mon Eglise: & les Portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle.

19 Et je te donnerai les Clefs du

ce qu'étant essentiellement vivant, il est la source & le principe de la vie, Act 17. 25. 28.

¹ 18. *tu es Pierre:*] J. C. l'appelle du nom qu'il lui avoit donné lui-même, Jean 1. 42. afin de montrer qu'il le reconnoissoit en cela pour son véritable Disciple. Il n'en fit pas de même après que cet Apôtre eut eu la foiblesse de le renier, alors il ne l'appella que *fil de Jona:* Jean 21. 15. 16. 17.

Et sur cette Pierre:] c. sur la Pierre que cet Apôtre venoit de confesser, qui étoit J. C. lui-même, Pse. 118. 22. Esa 28. 16. car c'est uniquement sur J. C. que l'Eglise est bâtie, Ch. 21. 42. 1. Cor. 3. 11. Eph. 2. 21. 22. & S. Pierre, non plus que les autres Apôtres, n'en a été qu'un des Architectes, Eph. 2. 20. qui a eu lui-même besoin, comme tout le reste des Fidèles, d'être bâti sur cette Pierre vive, & fondamentale, 1. Pier. 2. 4. 5. c'est pourquoi J. C. n'a pas dit, & sur toi Pierre, en s'adressant directement à lui, ou, en se tournant vers les autres Disciples, & sur ce Pierre j'édifierai mon Eglise, mais il a changé d'expression, & il a dit, sur cette Pierre, pour faire voir qu'il ne parloit pas de cet Apôtre.

j'édifierai:] C'est J. C. lui-même qui a bâti son Eglise, & qui continué tous les jours à la bâtir, Hébr. 3. 3. 4. & les Apôtres n'ont été que des Architectes subalternes, qui ont travaillé sous ses ordres, & sous sa conduite, 1. Cor. 3. 9.

les Portes de l'enfer:] Comme on tenoit anciennement le Conseil dans les portes des villes, Ruth 4. 1. 11. 2. Sam. 19. 8. & que ce sont les endroits que l'on prend le plus de soin de fortifier, J. C. a voulu signifier par cette expression les complots, & les forces de l'enfer.

ne prévaudront point:] c. que ni les hérésies, ni les persécutions dont l'Eglise étoit menacée, ne pourroient jamais la faire périr, mais qu'elle subsisteroit jusques à la fin des siècles, ch. 28. 20.

¹ 19. *les Clefs du Royaume des cieux:*] Les clefs étoient chez les Juifs le symbole de l'autorité, & quand ils recevoient un Docteur, ils lui mettoient les clefs à la main; ch. 23. 13. c'est pourquoi ils disoient, ouvrir, & fermer, pour dire, permettre, & défendre une chose. J. C. avoit pris de là cette expression, & il vouloit dire qu'il mettroit entre les mains de S. Pierre les Clefs de son Royaume, qui étoient la prédication de son Evangile, & l'autorité d'ouvrir aux pécheurs repentans, & de fermer aux impénitens & aux incrédules, & qu'à la faveur de ces Clefs mystiques S. Pierre ouvreroit le premier la porte du Royaume des cieux aux Juifs, Act. 2. 41. & aux Gentils, Act 10. 44. 47. & 11. 1. & 15. 7. c'est tout ce qu'il y avoit de particulier pour lui dans cette promesse; car les autres Apôtres ont tous eu les mêmes Clefs que lui, & ont été établis dans l'Eglise avec les mêmes droits, & la même autorité, ch. 18. 8. Luc 22. 29. Jean 20. 23.

Royaume des cieux: & tout ce que tu auras lié sur la terre, sera lié dans les cieux: ¹ & tout ce que tu auras délié sur la terre, sera délié dans les cieux ^{ch. 10.}

20 Alors il commanda expressément à ses Disciples de ne dire à personne qu'il fût Jésus le Christ.

21^m Dès lors Jésus commença à déclarer à ses Disciples, qu'il lui falloit aller à Jérusalem, & souffrir beaucoup de choses de la part des Anciens, & des principaux Sacrificateurs, & des Scribes: & être mis à mort, & ressusciter le troisième jour.

22 Et Pierre l'ayant tiré à part, se mit à le reprendre, disant, Seigneur, ayez pitié de toi: cela ne t'arrivera point.

23 Mais Jésus s'étant retourné, dit à Pierre, Va arriere de moi, Satan.

ce que tu auras lié:] Ceci étoit encore commun à tous les Apôtres: voyez ch. 18. 18.

¹ 20. *défendit &c.:*] J. C. vouloit que les Juifs se convainquissent eux-mêmes par sa doctrine, par ses miracles, & en comparant les Oracles des Prophètes avec tout ce qu'ils voyoient en lui, qu'il étoit le Messie; mais il ne trouvoit pas bon que les Apôtres leur prêchassent encore si ouvertement cette vérité, soit afin de prévenir la persécution que cela auroit pu leur attirer; soit parce qu'il jugeoit plus à propos d'attendre que sa résurrection, & son ascension dans le ciel eussent mis cette vérité dans toute son évidence, ch. 17. 9.

¹ 21. *dès lors Jésus commença &c.:*] c. que jusqu'à ce temps-là il ne leur avoit parlé de sa mort qu'en des termes un peu vagues, & obscurs, ch. 12. 40. pour ne les pas affliger trop long-temps à l'avance, au lieu que dans cette occasion il le fit en termes clairs & précis, parce que le temps de sa mort approchoit.

fallait:] Voyez Luc 24. 26.

aller à Jérusalem:] Conférez avec Luc 13. 33.

¹ 22. *à le reprendre:*] Le mot Grec signifie parler fortement à quelqu'un, & le reprendre.

Ayez pitié de toi:] C'est une expression Hébraïque qui marque l'éloignement & l'horreur qu'on a d'une chose, & qui veut dire, à Dieu ne plaise. Elle a été employée en ce sens dans la Version des Septante, 1. Sam. 14. 45. 2. Sam. 20. 20. & elle se trouve aussi 1. Maccab. 2. 21.

¹ 23. *Satan:*] C'est un mot Hébreu qui signifie en général un adversaire, 2. Sam. 19. 22. 1. Rois 5. 4. & J. C. parle ici à son Apôtre en la manière qu'il avoit repoussé le démon, ch. 4. 10. parce que ce que le démon avoit voulu conseiller par une pure malice à J. C. afin de faire échouer tout d'un coup le dessein

Chap. 17

SELON S. MATTHIEU.

53

tu m'es en scandale : car tu ne comprends pas les choses qui sont de Dieu, mais celles qui sont des hommes.

24 Alors Jésus dit à ses Disciples, Si quelqu'un veut venir après-moi, qu'il renonce à soi-même, & qu'il charge sur soi sa croix, & qu'il me suive.

25 Car ^p quiconque voudra sauver son ame, la perdra ; & quiconque perdra son ame pour l'amour de moi, la trouvera.

26 Car ^q que profiteroit-il à un homme, de gagner tout le monde s'il fait perte de son ame ? ou que donnera l'homme pour récompense de son ame ?

27 Car ^r le Fils de l'homme doit venir en la gloire de son Pere avec ses Anges, & alors ^r il rendra à chacun selon ses œuvres.

dessein pour lequel J. C. étoit venu au monde, S. Pierre par imprudence, & par un zèle inconsidéré, lui donnoit aussi un conseil qui n'alloit pas à moins, si J. C. l'eût suivi, qu'à ruiner tout l'ouvrage de la Rédemption.

tu m'es en scandale :] Le scandale est proprement une chose à laquelle on heurte en marchant, & qui fait broncher, ou tomber : or tel étoit à J. C. le conseil téméraire de son Disciple, un empêchement au dessein qu'il avoit fait de sauver le monde.

tu ne connois point &c. :] c. tu n'as dans cette occasion qu'une sagesse humaine, & cette sagesse est contraire à celle de Dieu, Rom. 8. 7.

mais celles &c. :] ou, mais seulement celles, Ce tour d'expression Hébraïque revient fort souvent dans l'Evangile de S. Matthieu, ch. 15. 9. 20. & 18. 22. &c.

^{v. 24.} Si quelqu'un veut venir &c.] Voyez Marc 8. 34.

^{v. 25.} son ame :] C'est un Hébraïsme, pour dire, sa vie, ch. 2. 20. & 10. 39.

^{v. 26.} de gagner tout le monde :] c. que lui serviroit de posséder toutes les richesses, & tous les honneurs de la terre, s'il perd sa vie : car le mot d'ame est mis ici, comme dans le ^{v.} précédent, pour celui de vie : Plé. 49. 8. 9.

^{v. 27.} le Fils de l'homme : Voyez Marc 2. 10.

en la gloire de son Pere :] ou, avec la gloire de son Pere : c. l'autorité & la puissance que J. C. comme Fils de l'homme, & comme Médiateur, a reçu de son Pere : Jean 5. 22. Act. 10. 42. conferez avec Plé. 8. 5. & Dan. 7. 13. 14. car dans ces deux

28 ^r En vérité je vous dis, qu'il y a quelques-uns de ceux qui sont ici présens, qui ne goûteront point la mort, jusqu'à ce qu'ils aient vu le Fils de l'homme venir en son regne.

Oracles, où J. C. est désigné par le titre de Fils de l'homme, il est représenté en même temps comme recevant de son Pere la gloire & le Regne.

^{v. 28.} jusqu'à ce qu'ils aient vu &c.] Le jour du Jugement universel étoit si éloigné qu'il ne pouvoit y avoir aucun de ceux à qui J. C. parloit, qui vécût jusqu'à ce temps-là ; & les jours de la résurrection du Seigneur, de son ascension dans le ciel, & de l'envoi du S. Esprit sur les Apostres, étoient trop proches pour que J. C. se fût contenté de faire remarquer, comme il a fait, qu'il y en auroit encore quelques uns qui ne seroient pas morts avant ce temps-là, puisque ce n'étoit qu'environ un an avant sa mort. Il faut donc entendre ceci de la venue de J. C. en jugement contre la Judée, comme ch. 24. 34. & 26. 64. Jean 21. 22. & il a appelé ce jugement la venue du Fils de l'homme en son regne. 1. parce que c'a été un acte éclatant & glorieux de sa Royauté, Luc 19. 14. 27. & 2. parce que c'est par l'abolition de l'Oeconomie Mosaïque, qui prit fin alors, que J. C. a entièrement établi son Regne. Or ce grand événement, si marqué dans plusieurs paraboles de J. C. & si souvent prédit, arriva trente six ou trente sept ans après sa mort.

CHAP XVII.

La Transfiguration de J. C. 2. Jean Bapt. étoit l'Elie qui devoit venir, 10. J. C. guérit un homme qui étoit tout ensemble lunatique & démoniaque, 15. 18. effets merveilleux de la foi, 20. J. C. prédit sa mort, 22. & paye les Didrachmes, 24.

ET six jours après, Jésus prit Pierre, & Jaques, & Jean son frere, & les mena à l'écart sur une haute montagne.

^{v. 1.} six jours :] c. six jours francs, Luc 9. 28.

prit Pierre, Jaques, & Jean :] Ce fut pour avoir trois témoins de sa Transfiguration, 2. Cor. 13. 1. & il choisit ces trois Disciples préférentement aux autres, comme Marc 5. 37. Il les prit en suite dans son Agonie, Matth. 26. 37. tout cela les avoit rendus fort considérables entre les Apostres, Gal. 2. 9.

sur une haute montagne :] C'étoit une des montagnes de la Galilée, mais il n'est pas certain que ce fût le mont Tabor ; il est même plus vraisemblable que la Transfiguration se fit dans la Haute-Galilée, conf. ch. 16. 13. avec ch. 17. 20.

2 Et il fut transfiguré en leur présence: & son visage resplendit comme le Soleil: & ses vêtements devinrent blancs comme la lumière.

3 Et voici, ils virent Moÿse & Elie qui s'entretenoient avec lui.

4 Alors Pierre prenant la parole, dit à Jésus, Seigneur, il est bon que nous soyons ici: faisons-y, si tu le veux, trois tabernacles, un pour toi, & un pour Moÿse, & un pour Elie.

5 Et comme il parloit encore, voici une nuée resplendissante qui les

¶ 2. transfiguré:] Cette transfiguration ne changea rien dans la forme ou dans la figure du corps de J. C. c'étoit seulement un éclat extraordinaire & miraculeux qui fut donné à son visage & à ses habits.

¶ son visage etc.:] Cet etc. sert ici à expliquer en quoi avoit consisté cette transfiguration, & il est mis pour, c'est-à-dire, comme ch. 21. 5.

resplendit:] Conférez avec Exo. 34. 29. 35. & rapportez y Matth. 13. 34. & 1. Cor. 15. 42. 43. car la transfiguration de J. C. a été une image de celle qui se fera de nos corps dans la vie future.

comme la lumière:] c. éclatans par la blancheur extraordinaire qui parut sur eux, mais qui fut passagère, comme la splendeur du visage: comparez avec ch. 28. 3.

¶ 3. Moÿse & Elie:] Elie descendit du ciel avec le même corps qu'il avoit eu sur la terre, car il avoit été enlevé au ciel tout vivant, 2. Rois 2. 11. & pour ce qui est de Moÿse, ou Dieu ressuscita son corps, qui avoit été enterré, Deut. 34. 6 où il lui en crea un autre pour tout le temps qu'il devoit être avec J. C. sur la montagne. L'Ecriture ne dit point à quoi ces Prophètes furent reconnus par les Apôtres, ce fut peut-être par l'entretien qu'ils eurent avec J. C. ou ce fut J. C. lui-même qui les fit connoître. La Loi, en la personne de Moÿse, qui en avoit été le Législateur, & les Prophètes en celle d'Elie, l'un des plus célèbres d'entre eux, venoient faire hommage à J. C. & comme déposer entre ses mains tout leur Ministère, & toute l'ancienne Oeconomie; ce fut même pour cela que l'entretien qu'ils eurent avec lui, roula particulièrement sur la mort qu'il devoit bientôt souffrir à Jérusalem, voyez Luc 9. 31.

¶ 4. alors:] c. dans le temps que S. Pierre vit que Moÿse & Elie s'alloient séparer de J. C. Luc 9. 33.

¶ 5. une nuée:] Dieu avoit choisi autrefois une nuée pour le symbole de sa présence, Exo. 40. 34. 35. mais c'étoit dans une nuée sombre & obscure qu'il se manifestoit alors, Exo. 19. 9. & 20. 21. 2. Cron. 5. 14. au lieu que celle-ci est toute pleine de lumière. C'étoit l'emblème des deux Alliances: l'obscu-

renombra: puis voila une voix qui vint de la nuée, disant, ^b Celui-ci est mon Fils bien-aimé, ^c auquel j'ai pris mon bon plaisir, écoutez-le.

6 Ce que les Disciples ayant ouï, ils tombèrent sur leur face en terre, & eurent une tres-grande peur.

7 Mais Jésus s'approchant les toucha, disant, Levez-vous, & n'ayez point de peur.

8 Et eux levant leurs yeux, ne virent personne, que Jésus tout seul.

9 Et comme ils descendoient de la montagne, Jésus leur commanda, di-

rité étoit le caractère de la Loi, & la lumière est celle de l'Evangile, 2. Cor. 3. 18.

qui les enombra:] c. qui les couvrit & les environna de son ombre, Luc 9. 34. Quoi que cette nuée fût fort lumineuse, c'étoit pourtant une nuée; or qui dit une nuée, dit toujours quelque chose de sombre, de sorte que c'étoit ici un mélange ou un composé de lumière & d'obscurité, mais un composé où la lumière l'emportoit sur l'obscurité; ce qui étoit l'emblème de l'Evangile, & de l'économie de la Grâce, 1. Cor. 13. 9. 12. comparé avec 2. Cor. 3. 18. & 4. 6.

une voix vint de la nuée:] Dieu le Pere parla dans cette nuée, & il voulut comme sceller lui-même par son témoignage tout ce qui avoit été dit dans cet entretien sur la mort de J. C., en déclarant qu'il le reconnoissoit pour son Fils, & que sa Justice, qui n'avoit pu se satisfaire par tout le sang qu'elle avoit vu répandre pour les péchez des hommes, & par la mort de tant de victimes, se contentoit de J. C. & de sa mort, & n'en demandoit point d'autre, Hébr. 10. 3. 7. 8. car c'est proprement ce que signifie cette expression, en qui j'ai pris tout mon bon plaisir, ou, en qui seul je trouve ma satisfaction.

écoutez-le:] Cet Oracle avoit égard à celui du Deut. 18. 15. pour montrer que c'étoit en la personne de J. C. qu'il s'accomplissoit, Act. 3. 22. & pour faire voir qu'il ne falloit plus désormais aller écouter Moÿse & les Prophètes pour apprendre d'eux & de leurs Oracles que le Messie devoit un jour venir au monde, mais que J. C. étant ce Messie qu'ils avoient prédit, il falloit s'attacher à lui, & n'écouter plus que lui.

¶ 6. ils tombèrent etc.:] Ainsi Dan. 8. 17.

¶ 8. levant leurs yeux:] En se relevant de terre ils regarderent de tous côtés s'ils ne verroient point les deux Prophètes qui venoient de s'entretenir avec J. C. mais ils s'étoient déjà retirés au moment que la nuée enveloppoit J. C. & ses trois Disciples, Luc 9. 33. 36. afin que le témoignage que Dieu rendoit à J. C. ne pût se rapporter qu'à lui seul.

Chap. 17

SELON S. MATTHIEU.

55

fant, Ne dites à personne la vision, jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité des morts.

10 Et ses Disciples l'interrogerent, disant, Pourquoi donc les Scribes disent-ils, ⁴ qu'il faut qu'Elie vienne premierement?

11 Et Jésus répondant, leur dit, Il est vrai qu'Elie viendra premierement, & qu'il rétablira toutes choses.

12 Mais je vous dis qu'Elie est déjà venu, & ils ne l'ont point connu: mais ils lui ont fait tout ce qu'ils ont voulu: ainsi le Fils de l'homme doit souffrir aussi par eux.

13 Alors les Disciples comprirent que c'étoit de Jean Baptiste, qu'il leur avoit parlé.

14 ^e Et quand ils furent venus vers les troupes, un homme s'approcha, & se mit à genoux devant lui,

15 Et lui dit, Seigneur, ayez pitié de mon fils, qui est lunatique, & misérablement affligé: car il tombe souvent dans le feu, & souvent dans l'eau.

^{y. 9. ne dites:} Voyez ch. 16. 2c.

^{y. 10. ses Disciples:}] Ces trois qu'il avoit emmenez avec lui, ^{y. 1.} conferez avec Marc 9. 14.

^{pourquoi donc etc.:}] c. puis qu'Elie, qui s'étoit trouvé avec toi sur la montagne, s'en est retourné au ciel, comment faut-il entendre ce que nos Docteurs enseignent, qu'Elie doit venir en personne.

^{premierement:}] c. avant que le Messie établisse son Regne.

^{y. 11. viendra:}] Gr. vient: Elie devoit venir & rétablir tout, Luc 1. 16. 17.

^{y. 12. Elie est déjà venu:}] c. cet Elie qui devoit venir, savoir, Jean Baptiste, ch. 11. 14.

^{ils ne l'ont point connu:}] c. Ils n'ont pas connu qu'il fût l'Elie qui devoit venir, Mal. 4. 5.

^{lui ont fait etc.:}] c. Ils l'ont fait mourir. C'étoit Hérode le Tétrarque qui l'avoit fait prendre & mettre en prison, par un ressentiment particulier, ch. 14. 3.

mais les Principaux de la Cour d'Hérode l'avoient aussi bien voulu, ch. 14. 9. & S. Matthieu semble avoir insinué la même chose au sujet des Scribes, & autres personnes qualifiées de la Judée, ch. 11, 18.

16 Et je l'ai présenté à tes Disciples, mais ils ne l'ont pû guérir.

17 Et Jésus répondant, dit, ô génération incrédule, & de sens renversé, jusques à quand serai-je avec vous? jusques à quand vous supporterez-vous? amenez-le moi ici.

18 Et Jésus tança le diable, qui sortit hors de cet enfant, & à l'heure même l'enfant fut guéri.

19 Alors les Disciples vinrent en particulier à Jésus, & lui dirent: Pourquoi ne l'avons-nous pû jeter dehors?

20 Et Jésus leur répondit, C'est à cause de votre incrédule: ^f car en vérité je vous dis, que si vous aviez de la foi, aussi gros qu'un grain de semence de moûtarde, vous diriez à cette montagne, Transporte toi d'ici là, & elle s'y transporterait: & rien ne vous feroit impossible.

21 Mais cette sorte de diables ne

^{y. 17. ô génération etc.:}] Ceci s'adressoit en général à la Nation Juive, dont J. C. représentoit ici l'esprit & le naturel, en la même manière que Moïse l'avoit dépeint, Deut 32. 5.

^{amenez-le etc.:}] Gr. apportez-le moi ici.

^{y. 18. tança:}] c. qu'il lui parla avec autorité, & d'un ton de Maître, en le menaçant.

^{y. 20. incrédule:}] Ce mot ne signifie ici autre chose que la foiblesse & la petitesse de la foi, comme l'exemple du grain de moûtarde le fait voir: conferez avec Marc 4. 14. Et la raison pourquoi la foi des Apostres fut ébranlée dans cette reconte, est que l'état de cet enfant étoit tout à fait extraordinaire, puis qu'il y avoit en lui une complication de plusieurs maux; car il étoit lunatique, muet, sourd, & démoniaque, Marc 9. 22. 25. Luc 9. 42.

^{Si vous aviez etc.:}] Gr. Si vous aviez la foi comme un grain de moûtarde, Ces comparaisons prises du grain de moûtarde étoient familières aux Juifs, & on en trouve beaucoup d'exemples dans leurs livres: ainsi ch. 13. 31.

^{vous diriez à cette montagne etc.:}] C'étoit une façon de parler proverbiale pour dire en général, que tout étoit possible à la foi, ch. 21. 21. 1. Cor. 13. 2.

^{y. 21. cette sorte:}] Comme il y avoit quelque chose de fort extraordinaire dans ce possédé, ^{y. 20:} J. C. vouloit dire à ses Disciples, qu'outre la prière, ou l'élevation de leur ame à Dieu, qui étoit le moyen ordinaire par lequel ils faisoient les miracles, il fal-

loit

fort que par la priere, & par le jeûne.

^{g. Marc 9. 30. h. ch. 20. 18. Marc 9. 31. Luc 9. 44.} 22 ⁶ Et comme ils conversoient en Galilée, Jésus leur dit, ^b Il arrivera que le Fils de l'homme sera livré entre les mains des hommes;

23 Et qu'ils le feront mourir, mais le troisième jour il ressuscitera. Et les Disciples en furent fort contristez.

24 Et lors qu'ils furent venus à Capernaüm, ceux qui recevoient les didrachmes s'adresserent à Pierre, & lui dirent, Votre maître ne paye-t-il pas les didrachmes?

25 Il dit, Oui. Et quand il fut entré dans la maison, Jésus le prévint, disant, Que te semble-t-il, Simon? Les Rois de la terre de qui prennent-ils des tributs, ou des impôts? est-ce de leurs enfans, ou des étrangers?

26 Pierre dit, Des étrangers. Jésus lui répondit, Les enfans donc sont francs.

27 Mais afin que nous ne les scandalisons point, va t'en à la mer, & jette le hameçon: & pren le premier poisson qui montera, & quand tu lui auras ouvert la bouche, tu y trouveras un statère: pren-le, & le leur donne.

Loit qu'ils s'humiliaient extraordinairement devant Dieu dans une occasion comme celle-ci.

¶ 22. comme ils conversoient:] ou, comme ils s'en retournoient, car c'est ce que signifie ici le terme de l'Original, comme Act. 5. 22. & 15. 16.

en Galilée:] c. dans la Basse-Galilée, où étoit la ville de Capernaüm.

¶ 24. les Didrachmes?] C'étoit une monnoye de la valeur de deux drachmes, qui faisoit environ quinze sols, que tous les Juifs payoient une fois l'an pour l'entretien du Temple, Exo. 30. 12. 13. Joseph de la guerre des Juifs l. 7. c. 27. & on en demanda le paiement à J. C. dans Capernaüm, parce qu'il en étoit habitant, ch. 4. 13. & 9. 1.

¶ 25. que te semble-t-il:] J. C. vouloit dire qu'étant le Seigneur du Temple, Mal. 3. 1. il n'étoit pas sujet aux impositions qui se faisoient pour le Temple.

¶ 27. un Statère:] C'étoit une piece de mon-

noye de la valeur de quatre drachmes, & qui étoit par conséquent suffisante pour payer le tribut qu'on demandoit à J. C. & à S. Pierre. Si ce Statère étoit auparavant dans la bouche du poisson, on doit admirer la science de J. C. qui l'y découvrit; & s'il n'y étoit pas encore, il faut admirer sa puissance qui l'y fit trouver, & qui amena ce poisson dans les filets de S. Pierre.

pour moi & pour toi:] S. Pierre étoit de Bethsaïda, Jean 1. 44. mais il s'étoit retiré à Capernaüm, Marc 1. 29.

CHAP. XVIII.

J. C. prend un petit enfant, 2. & le propose à ses Disciples pour un emblème d'humilité, 4. le malheur de ceux qui sont en scandale aux autres, 6. la parabole du pasteur qui cherche la brebis égarée, 10. en quel cas on doit dénoncer un pécheur à l'Eglise, 17. l'autorité de lier & de délier, 18. J. C. veut qu'on pardonne jusqu'à l'infini, 22. la parabole du débiteur à qui il a été remis une grande dette, & qui est lui-même dur & impitoyable pour exiger le paiement d'une fort petite dette, 23.

EN cette même heure-là les Disciples vinrent à Jésus, disant, Qui est le plus grand dans le Royaume des cieux?

2 Et Jésus ayant appelé un petit enfant, le mit au milieu d'eux.

3 Et leur dit, En vérité je vous dis: que si vous n'êtes changez, & ne

¶ 1. En cette même heure:] ou, en ce même temps: car le mot d'heure est souvent mis en ce sens, Jean 4. 21.

le plus grand:] Cette dispute étoit l'effet de leur préjugé touchant le Regne temporel du Messie, comme ch. 20. 21. Act. 1. 6. mais elle est aussi une preuve certaine que J. C. n'avoit donné à S. Pierre aucune supériorité sur les autres Disciples, ch. 16. 18. 19. car s'ils eussent compris que J. C. avoit établi S. Pierre Chef de l'Eglise, ils n'auroient pas fait à J. C. la demande qu'ils font ici; ou s'ils n'avoient pas entendu le sens de ses paroles, il n'auroit pas manqué dans cette occasion de le leur faire entendre; mais au lieu de cela, il declare qu'il veut qu'ils soient tous égaux: voyez Luc 22. 24. & suivans.

¶ 2. ayant appelé un petit enfant &c.:] J. C. voulut par cette démonstration rendre plus sensible & plus efficace l'instruction qu'il leur donnoit. Les Prophètes en usoient souvent de même, afin de donner des idées plus vives des choses qu'ils prédisoient, Esa. 20. 2. Jer. 13. 1. 2. 4. & 18. 2. 3. &c. Ezéch. 12. 4. &c.

¶ 3. Si vous n'êtes changez:] c. si vous ne vous déchaînez

devenez comme de petits enfans, vous n'entrerez point dans le Royaume des cieux.

4 C'est pourquoi quiconque se fera humilié soi-même, comme est ce petit enfant, celui-là est le plus grand au Royaume des cieux.

5 Et quiconque reçoit un tel petit enfant en mon Nom, me reçoit.

6 Mais quiconque scandalise un de ces petits qui croient en moi, il lui vaudrait mieux qu'on lui pendît une meule d'asne au cou, & qu'on le jettât au fond de la mer.

7 Malheur au monde à cause des scandales : car il est nécessaire qu'il

défaite de ces préjugés, qui sont aujourd'hui si funestes à toute votre Nation, & si vous ne revêtez un esprit d'humilité, vous ne sauriez persévérer dans mon Evangile ; & vous scandalisant ainsi de la bassesse où vous allez être dans le monde, vous n'aurez aucune part aux avantages de mon Royaume.

comme de petits enfans :] c. si vous n'êtes sans fierté, & sans ambition, comme sont les petits enfans, qui agissent entr'eux de la même manière que s'ils étoient tous égaux.

8. 5. un tel petit enfant :] c. un de ces Chrétiens, qui pour suivre J. C. & son Evangile, ont renoncé aux honneurs du monde, & se sont résolus à vivre dans une condition humiliée : ch. 5. 3. & 11. 29.

8. 6. une meule d'asne :] Les Anciens n'ayant pas encore l'usage des moulins à vent, ou à eau, faisoient moudre leurs grains par des Esclaves, ou par des bêtes : or comme on se servoit le plus souvent des asnes, la meule qu'on leur faisoit tourner, avoit pris de là le nom de pierre, ou, de meule d'asne.

jeté dans la mer :] On jettoit autrefois dans la mer les parricides, & les personnes qu'on devoit à la conservation du Public, lors qu'un pais étoit ravagé par la peste, ou par quelque autre semblable fléau : conferez avec Jon. 1. 12. Mais il n'y a pas d'apparence que J. C. ait fait ici allusion à cette ancienne coutume, & il a voulu dire simplement qu'il n'y a point de sorte de mort, si affreuse qu'elle puisse être, qui ne soit préférable au malheur d'un homme qui met un scandale devant les Chrétiens, pour les détourner de la profession de l'Evangile.

8. 7. malheur au monde &c. :] J. C. prévoyoit ici les révoltes qu'il y alloit avoir dans tout le monde, ou par les persécutions que l'Eglise avoit à souffrir, ou par la bassesse de sa condition, ou par les artifices des ennemis de la vérité.

car il est nécessaire &c. :] c. il y aura des scandales de plusieurs sortes, cela ne sauroit être autrement, Luc 17. 1. & il est même utile que cela soit ainsi, 1. Cor. 11. 19. 2. Thess. 2. 11. 12.

arrive des scandales : toutefois malheur à l'homme par qui le scandale arrive.

8. 8. Que si ta main ou ton pied te fait chopper, coupe les, & les jette loin de toi : car il vaut mieux que tu entres boiteux ou manchot dans la vie, que d'avoir deux pieds ou deux mains, & d'être jetté au feu éternel.

9 Et si ton œil te fait chopper, arrache-le, & le jette loin de toi : car il vaut mieux que tu entres dans la vie, n'ayant qu'un œil, que d'avoir deux yeux, & d'être jetté dans la géhenne du feu.

10 Prenez garde de ne mépriser aucun de ces petits, car je vous dis, que dans les cieux leurs Anges regardent toujours la face de mon Pere qui est aux cieux.

11 Car le Fils de l'homme est ve-

8. 8. que se &c. :] Voyez ch. 5. 29. 30.

te fait chopper :] Gr. te scandalize : c. s'il t'est un achoppement, car le mot de scandale, qui est un mot Grec, signifie une chose à laquelle on bronche, ou qui détourne du chemin.

il vaut mieux : &c. :] Il vaudrait mieux avoir perdu un œil, une main, un pied, & être sauvé, que d'avoir conservé ses deux yeux, ses deux mains, ses deux pieds, & être jetté dans l'enfer.

8. 9. te fait chopper :] Gr. te scandalize.

8. 10. de ces petits :] c. de ces Fidèles, & de ces Chrétiens dont il a été parlé dans les 8. 4. 5. 6.

leurs Anges :] c. les Anges que Dieu employe à leur service, Ps. 34. 8. Heb. 1. 14.

regardent :] c. ont toujours les yeux arrêtés sur la face de Dieu, qui s'est déclaré le Pere de ces petits, ch. 13. 43. pour être tous prêts à recevoir les ordres qu'il voudra leur donner en faveur de ces Fidèles, qui se sont humiliés, & que le monde regarde comme les balieures. J. C. représente donc ici les Anges se tenant continuellement devant Dieu, Luc 1. 19. comme des serviteurs appliquez, & zélés pour exécuter les ordres de leurs maîtres : & il fait en cela allusion à une coutume fort ancienne parmi les Princes dans l'Orient, & d'où elle passa en suite dans la Grece, & dans Rome, d'avoir des Domestiques si bien dressés à connoître ce qu'ils en désiroient, que sans leur parler, ils se faisoient entendre à eux, en sorte que ces Serviteurs lisoient sur les visages de leurs Maîtres, ce qu'ils avoient à faire, 2. Rois 25. 19. Est. 1. 14. Jer. 52. 25.

8. 11. Car &c. :] Ceci est ajouté comme une seconde raison de ne mépriser pas ces petits, puis que J. C.

ui étoit par
qu'on de-
atère étoit
doit ad-
it ; & s'il
stance qui
les filets

de Beth-
pernath

42.
1617.1.

ose à su-
le mal-
res, 6. le
garée, 12. 17. 11.
glise, 17.
rent qu'on
n débiteu-
n qui est
le paye

Dis-
Qui
medes

petit

vous
& ne

e même
is en ce

de leur

, com-
ie preu-

16. 18.
établi

s fait à

avoient

oit pas

enten-

it qu'ils

ans.
C. vou-

ible &
es Pro-

lonner

oient,
4. &c.

e vous
éfaite

1. Luc. 11.
 12^e Que vous semble-t-il ? Si un homme a cent brebis, & qu'il y en ait une qui se soit égarée, ne laisse-t-il pas les quatre vingts dix-neuf, pour s'en aller dans les montagnes chercher celle qui s'est égarée ?

13 Et s'il arrive qu'il la trouve, en vérité je vous dis, qu'il en a plus de joye, que des quatre-vingts dix-neuf qui ne se sont point égarées.

8. Luc. 17.
3. Levit. 19. 17.
Prov. 25.
 14 Ainsi ce n'est pas la volonté de votre Pere qui est aux cieus qu'un seul de ces petits périsse.

9.
Jaq. 5.
19.
Ecclesiast. 19. 13.
h. Dent. 19. 15.
Jean 8.
 15 Que si ton Frere a peché contre toi, va & s' & le repren entre toi & lui seul : s'il t'écoute, tu as gagné ton Frere.

17.
2. Cor. 13.
1.
Heb. 10.
 16 Mais s'il ne t'écoute point, prens encore avec toi une ou deux personnes : afin^h qu'en la bouche de deux ou de trois témoins toute parole soit ferme.

28.
1. 1. Cor. 5. 9.
2. Thess. 3. 14.
1. ch. 16.
19.
Jean 20.
 17 Que s'il ne daigne pas les écouter, di-le à l'Eglise : & s'il ne daigne pas écouter l'Eglise, qu'il te soit comme un payen & un péager.

23.
 18 En vérité je vous dis, que tout ce que vous aurez lié sur la terre, fera

lié dans le ciel : & tout ce que vous aurez délié sur la terre, sera délié dans le ciel.

19 Je vous dis aussi, que si deux d'entre vous s'accordent sur la terre de tout ce qu'ils demanderont, il leur sera donné par mon Pere qui est aux cieus.

20 Car là où il y en a deux ou trois assembles en mon Nom, je suis là au milieu d'eux.

21 Alors Pierre s'approchant, lui dit, Seigneur, jusques à combien de fois mon Frere péchera-t'il contre moi,

droient dans la Religion, & tout ce qu'ils ordonnent, seroit confirmé & ratifié dans le ciel : ce qui étoit leur promesse qu'ils seroient restés infailibles dans les fonctions de leur ministère. Or comme l'infailibilité s'est arrêtée uniquement à leurs personnes, & n'a point passé à leurs Successeurs, ce que J. C. dit ici ne peut avoir gardé les Ministres de l'Eglise qui ont succédé aux Apôtres, que dans un sens limité & conditionnel : qui est, en cas que ce qu'ils feront soit conforme à la parole de Dieu ; parce que Dieu ne peut jamais s'être chargé d'autoriser des erreurs, ni des excommunications injustes.

1. 19. deux d'entre vous : J. C. quand il n'y auroit que deux Fidèles, qui étant unis par l'Esprit de grace & de charité, demanderont une chose à Dieu, ils l'obtiendront.

1. 20. deux ou trois : J. C. quand votre Assemblée ne seroit que de deux, ou de trois, pour dire, que petite qu'elle soit. On trouve dans les livres des Juifs une maxime qui a un grand rapport à cette promesse de J. C. Quand deux ou trois personnes disent-ils, s'entretient ensemble de la Loi, Dieu est au milieu.

Je suis là etc. : C'est la parole d'un Dieu, car n'y a que Dieu qui puisse être présent par tout. J. C. promettoit par cette expression sa conduite, & son Esprit, mais cette promesse n'alloit pas jusqu'à rendre infailibles les Assemblées Ecclesiastiques ; car outre qu'il ne s'agit pas ici des Pasteurs seulement, mais en général de tous les Fidèles, comme il paroît par le *1. précédent*, dont celui-ci n'est que la suite, l'illustration : d'ailleurs, ce ne seroit pas seulement aux Conciles Oecuméniques, ou universels que J. C. auroit promis le don d'infailibilité, mais aussi aux Conciles particuliers, & même aux plus petits, & que personne n'a jamais avoué. Il est donc clair que ces paroles n'établissent en aucune manière l'infailibilité des Conciles.

1. 21. péchera-t'il contre moi : C'est une expression Hébraïque, pour dire, m'offensera-t'il ?

que vous lui pardonnerai? *sera-ce jusqu'à sept fois?*

22 Jésus lui répondit, je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à sept fois septante fois.

23 C'est pourquoi le Royaume des cieux est semblable à un Roi, qui voulut compter avec ses serviteurs.

24 Et quand il eut commencé à compter, on lui en présenta un qui lui devoit dix mille talens.

25 Et parce qu'il n'avoit pas de quoi payer, son Seigneur commanda qu'il fût vendu, lui & sa femme & ses enfans, & tout ce qu'il avoit, & que la dette fût payée.

26 Mais ce serviteur se jettant à ses pieds, le supplioit, disant, Seigneur, aye patience, & je te rendrai tout.

27 Alors le Seigneur de ce serviteur touché de compassion, le relâcha, & lui quitta la dette.

28 Mais ce serviteur étant sorti, rencontra un de ses compagnons de service, qui lui devoit cent deniers:

Et je lui pardonnerai:] C'est une autre façon de parler Hébraïque, pour dire, *Et je devrai lui pardonner:* voyez Luc 11. 4.

mon Frere:] c. en général un homme, quel qu'il soit: comme ch. 5. 22.

jusqu'à sept fois:] Ce nombre de sept n'est pas mis ici pour un nombre fixe & déterminé, mais en général pour dire, *quelquefois*, car c'est comme si S. Pierre avoit dit, ne sera ce que *quelquefois*, ou, *peu de fois*?

22.] *je ne te dis pas jusqu'à sept fois:*] c. je ne te dis pas de ne lui pardonner que quelquefois.

mais jusqu'à sept fois septante:] c. à l'infini, & toutes les fois qu'il t'aura offensé, Luc 17. 3. 4.

24. *dix mille talens:*] Cela faisoit environ 15. millions: mais ce nombre n'est mis ici que pour signifier en général une fort grande somme: & il est l'image d'un homme qui est tout couvert & tout environné de péchez.

25. *il n'avoit pas de quoi payer:*] C'est l'impuissance où est le pecheur d'acquitter ses dettes devant Dieu.

qu'il fût vendu:] J. C. a égard à l'ancienne coutume de vendre les personnes pour le payement des dettes, ainsi Exo. 22. 3. Lévit. 25. 39. 47. 2. Rois 4. 1.

28. *qui lui devoit cent deniers:*] ou, *qui ne lui devoit que cent deniers:* car ces façons de parler

& l'ayant pris l'étrangloit, il disant, Paye moi ce que tu me dois.

29 Et son compagnon de service se jettant à ses pieds, le prioit, disant, Aye patience, & je te rendrai tout.

30 Et il n'en voulut rien faire: mais il s'en alla, & le mit en prison, jusqu'à ce qu'il eût payé la dette.

31 Or ses autres compagnons de service voyant ce qui étoit arrivé, en furent extrêmement touchés, & ils s'en vinrent, & déclarèrent à leur Seigneur tout ce qui s'étoit passé.

32 Alors son Seigneur le fit venir, & lui dit, méchant serviteur, je t'ai quitté toute cette dette, parce que tu m'en as prié:

33 Ne te falloit-il pas aussi avoir pitié de ton compagnon de service, comme j'avois eu pitié de toi?

34 Et son Seigneur étant en colère le livra aux sergeans, jusqu'à ce qu'il lui eût payé tout ce qui lui étoit dû.

35 ^m C'est ainsi que vous fera mon Pere céleste, si vous ne pardonnez de votre cœur chacun à son Frere ses fautes.

où il faut suppléer le mot *seulement*, ou tel autre, sont ordinaires dans cet Evangile, y. 21. 22. & ch. 15. 9. 20. Cent deniers faisoient environ trente francs, ce qui n'avoit aucun rapport avec les 15. millions qui avoient été remis à cet homme.

34. *le livra etc.:*] Comme on ne doit pas presser tous les termes d'une parabole, parce qu'il y en a toujours plusieurs qui ne conviennent qu'à l'image & à la figure, & qui n'y sont mis que pour mieux lier le sens littéral, comme dans les Sphères artistielles les deux Cercles qu'on nomme les *Colures*, il ne faut pas conclurre d'ici que Dieu retracte le pardon qu'il a une fois donné, Rom. 11. 29. car Dieu n'accordant jamais aucun pardon qu'à la foi & à la repentance, en vûe du sang de J. C., le pardon ne peut jamais être révoqué; ainsi la conclusion de cette parabole tendoit uniquement à faire comprendre à ceux qui ne veulent point pardonner les offenses qu'on leur a faites, que Dieu ne leur pardonneroit point aussi celles qu'il a reçues d'eux, avec lesquelles toutes celles dont ils se plaignent ont encore mille fois moins de proportion, qu'il n'y en a de 30. francs à 19. millions.

CHAP. XIX.

f. C. traite la matiere du divorce, 3. il bénit de petits enfans qu'on lui avoit présentez, 13. un jeune homme lui demande ce qu'il falloit faire pour obtenir la vie éternelle, 16. la réponse de f. C. 17. les Riches sont difficilement sauvez, 23. f. C. promet à ses Apostres, qui avoient tout abandonné pour l'amour de lui, de les faire asseoir sur douze trônes dans son Royaume, 28.

*a Marc
10. 2.*

ET il arriva que quand Jésus eut achevé ces discours, il partit de Galilée, & vint vers les confins de la Judée, au delà du Jordain.

2 Et de grandes troupes le suivirent, & ils les guérit là.

3 Alors des Pharisiens vinrent à lui, le tentant, & lui disant, Est-il permis à un homme de répudier sa femme pour quelque cause que ce soit?

b Gen. 1. 27. 4 Et il répondit, & leur dit, N'avez-vous point lu^b que celui qui les a faits dès le commencement, les fit mâle & femelle?

*a Gen. 2. 24.
1. Cor. 6. 16.
Ephes. 5. 31.*

5 Et qu'il dit, ^a à cause de cela l'homme laissera son pere & sa mere, & se joindra à sa femme; & les deux ne feront qu'une seule chair.

6 C'est pourquoi ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Ce donc que Dieu a joint, que l'homme ne le sépare point.

y. 1. au delà du Jordain:] c. dans cette partie de la Judée qui étoit au delà du Jordain, & située le long de ce fleuve, lequel J. C. passa peu de jours après pour aller à Jéricho, y. 15. Luc 17. 11. & 18. 35.

y. 3. de répudier:] Deux Ecoles célèbres en ce temps-là dans la Judée tenoient les Esprits partagez sur la question du divorce, celle de Sammaï, & celle de Hillel. La première soutenoit qu'on ne pouvoit répudier les femmes que pour crime d'adultère; & l'autre enseignoit qu'on le pouvoit pour beaucoup d'autres sujets, & pour des sujets même, le plus souvent fort légers; comme étoit une mauvaise parole, & telle autre sorte de mécontentement qu'elles eussent donné à leurs maris: y. 7.

y. 4. n'avez vous point lu?] J. C. laissant à l'écart ces Chefs de parti, remonte à la première institution du mariage: pour condamner tous ces divorces scandaleux qui étoient devenus si fréquens dans la Judée, Mal. 2. 15. Voyez Matth. 5. 31.

7 Ils lui dirent, ^a Pourquoi donc Moïse a-t-il commandé de donner la Lettre de divorce, & de répudier^b sa femme?

8 Il leur dit, C'est à cause de la dureté de votre cœur; que Moïse vous a permis de répudier vos femmes: mais au commencement il n'en étoit pas ainsi.

9 ^a Et moi je vous dis, que quiconque répudiera sa femme, si ce n'est pour cause de paillardise, & se mariera à une autre, commet un adultère: & que celui qui se fera marié à celle qui est répudiée, commet un adultère.

10 Ses Disciples lui dirent, Si telle est la condition de l'homme à l'égard

**. 7. commandé de donner &c.:] Les deux Ecoles se fondeient sur le passage du Deut. 24. 1. car ce que Moïse y avoit appelé d'un nom général; *tache*, ou *turpitude*, Sammaï l'expliquoit uniquement de *l'adultère*, mais Hillel l'entendoit de toute sorte de *faits choquans*.*

La Lettre de divorce:] Gr. le livre de divorce: Ce n'étoit qu'un Ecrit de sept à huit lignes, mais les Hébreux donnoient le nom de livre à toute sorte d'Ecrits, quelque courts qu'ils fussent, ch. 1. 1.

y. 8. vous a permis:] Ce que les Pharisiens avoient appelé un commandement de Moïse, J. C. l'appelle simplement une permission, une concession, que Moïse avoit faite pour s'accommoder en quelque manière à l'humeur difficile & rude des Juifs, & pour mettre en sûreté la vie des femmes; comme il avoit institué par la même raison l'eau de jalousie, Nombr. 5. 12. 13. &c.

au commencement &c.:] c. que le but & le dessein de la première institution du mariage avoit été d'unir ensemble le mari & la femme pour toujours, & de prévenir ainsi également & les adultères & les divorces.

y. 9. Et moi je vous dis:] J. C. n'a pas prétendu se mettre ici en opposition avec Moïse, non plus qu'au ch. 5. 32. 39. puis qu'il permet au contraire ce que Moïse avoit permis, qui est la séparation en cas d'adultère, mais il a voulu, en se restreignant à ce seul cas, rejeter tous ces autres divorces que les Pharisiens approuvoient, & contre lesquels Malachie avoit parlé long-temps avant J. C. Mal. 2. 14. 15. 16.

& se mariera à une autre:] J. C. découvre ici le but de la plus-part de ces divorces, qui étoit d'épouser une autre femme, ce qui les rendoit encore plus scandaleux.

y. 10. la condition:] Gr. la cause: pour dire, que s'il n'y avoit que cette raison pour laquelle un homme

de sa femme, il n'est pas expédient de se marier.

11 Mais il leur dit, 'Tous ne comprennent pas cela, mais ceux à qui il est donné.

12 Car il y a des eunuques qui sont ainsi nez du ventre de leur mere: & il y a des eunuques, qui ont été faits eunuques par les hommes: & il y a des Eunuques qui se sont faits Eunuques eux-mêmes pour le Royaume des cieux. Que celui qui peut comprendre ceci, le comprenne.

pût répudier sa femme, il n'étoit pas fort avantageux de se marier, & que le mariage alloit être un joug fort pesant & fort fâcheux: ce que les Disciples ne releverent qu'à cause de la connoissance qu'ils avoient de l'humeur de leur nation, y. 8.

y. 11. ne comprennent:] ou, ne s'accrochent pas de cela, c. d'être sans femme, & de vivre dans le célibat; n'y ayant que ceux à qui Dieu a fait la grace de pouvoir se passer de femme, qui puissent dire qu'il n'est pas à propos de se marier: conferez avec 1. Cor. 7. 2. 7. 9. 17.

y. 12. Car il y a des eunuques &c.:] J. C. fait ici une comparaison pour illustrer ce qu'il vient de dire de ceux qui ayant reçu de Dieu le don de continence, se privent volontairement du mariage; & il dit, que Comme il y a des gens qui dès leur naissance sont incapables du mariage, & d'autres que les hommes en rendent incapables, comme est tout ce grand nombre d'Eunuques qui servent dans les Palais des Reines, & des Princesses en Orient, il y a tout de même des personnes qui renoncent volontairement au mariage, & qui passent toute leur vie dans le célibat, pour pouvoir servir Dieu avec plus d'application & de liberté: 1. Cor. 7. 32. 33. 34. Ces comparaisons tacites dans lesquelles le mot comme n'est pas exprimé, étoient fréquentes dans le stile Hébraïque, voyez ch. 5. 14. 15.

des Eunuques qui se sont &c.:] Le mot d'Eunuque, qui dans la première partie de ce verset a été employé dans la signification propre & littérale, est mis ici dans une signification impropre & figurée, pour exprimer le renoncement volontaire au mariage, & en général à toutes les affections charnelles & mondaines: car souvent dans l'Ecriture un même mot est employé tour de suite dans deux significations différentes, sur tout, quand le sens littéral sert d'emblème ou d'image au figuré; comme le mot de baptizer, ch. 3. 11. celui de morts, ch. 8. 22. celui de vin, ch. 26. 29. &c.

qui peut comprendre &c.:] Ces mots ne portent pas sur le verset tout entier, & J. C. ne parle pas ici d'une simple intelligence, ou compréhension de l'esprit, mais c'est un avertissement qui regarde seu-

13 ^{g. Mat. 1c. 13. Luc 18. 15.} Alors on lui présenta de petits enfans, afin qu'il mit les mains sur eux, & qu'il priât; mais les Disciples les en reprenoient.

14 Et Jésus leur dit, Laissez venir à moi les petits enfans, & ne les empêchez point: car à tels est le Royaume des cieux.

15 Puis ayant mis les mains sur eux, il partit de là.

lement ce que J. C. dit en dernier lieu, qu'il y a des gens qui se sont Eunuques pour le Royaume des cieux, & il dit la dessus, que ceux qui pourront en faire de même, & se passer du mariage, qu'ils le fassent: car le mot de comprendre est employé ici, comme dans le y. précédent, pour dire, s'accrocher d'une chose, & s'y sentir tout disposé.

y. 13. de petits enfans:] C'étoient des enfans d'un âge fort tendre, comme il paroît par S. Luc 18. 15. lesquels on porta à J. C.

qu'il mit les mains sur eux, & qu'il priât:] c. afin qu'il implorât sur eux la bénédiction du Ciel, & qu'il les couvrit de la protection divine, de quoi les mains dont il les couvroit, étoient le symbole & l'image: Gen. 48. 14. 15. Act. 8. 18. c'est pourquoi l'imposition des mains fut particulièrement destinée à la consécration des Ministres de l'Eglise, Act. 6. 6. 1. Tim. 5. 22.

les en reprenoient:] c. qu'ils vouloient empêcher qu'on ne portât à J. C. ces petits enfans, peut être, afin que cela n'interrompît pas son discours, ou parce qu'il y avoit dans ce moment-là trop de foule auprès de J. C. & qu'ils craignoient qu'il n'en fût incommodé.

y. 14. à tels:] Ce mot n'est pas mis ici pour signifier des personnes, qui par leur humilité sont comme rentrées dans l'état & dans la condition des petits enfans, ch. 18. 4. car si c'eût été là proprement la pensée de J. C. il n'y auroit point de liaison dans ce qu'il disoit à ses Disciples, de n'empêcher point les peres & les meres de lui présenter les enfans qu'ils portoient entre leurs bras, parce que le Royaume des cieux appartient aux âmes contrites, & humiliées: il faut donc nécessairement que ce mot de tels se rapporte aux petits enfans eux-mêmes, comme s'il y avoit, le Royaume des cieux leur appartient, & aux autres enfans comme eux: car le mot de tels marque souvent des personnes, ou des choses du même genre, comme Jean 4. 23. & 8. 5.

à tels appartient &c.:] Le Royaume des cieux est le Royaume du Messie, soit dans la Grace, soit dans la Gloire: & J. C. a dit que ce Royaume appartenoit aux petits enfans, parce qu'étant nez dans l'Alliance, & la promesse de la bénédiction ayant regardé toute la postérité d'Abraham, ils étoient par conséquent les véritables enfans du Royaume, Act. 2. 39. 1. Cor. 7. 14.

y. 15. il partit de là:] c. de ces quartiers de la Judée

h Marc
10. 17.
Luc 18.
18.

16 ^h Et voici, quelqu'un s'approchant lui dit, Maître qui es bon, quel bien ferai-je pour avoir la vie éternelle?

17 Il lui répondit, Pourquoi m'appelles-tu bon? il n'y a nul bon qu'un seul, savoir Dieu: Que si tu veux entrer dans la vie, garde les commandemens.

i Exod.
20. 13.
etc.

18 Il lui dit, quels? Et Jésus lui répondit, Tu ne tueras point. Tu ne commettras point d'adultère. Tu ne déroberas point. Tu ne diras point de faux témoignage.

19 Honore ton pere & ta mere: Et tu aimeras ton prochain comme toi-même:

20 Le jeune homme lui dit, J'ai gardé toutes ces choses dès ma jeunesse: que me manque-t'il encore?

21 Jésus lui dit, Si tu veux être parfait, va, ven ce que tu as, & le donne aux pauvres, & tu auras un trésor dans le ciel: puis vien, & me sui.

22 Mais quand le jeune homme eut entendu cette parole, il s'en alla tout triste: car il avoit de grands biens.

23 Alors Jésus dit à ses Disciples, En vérité je vous dis, qu'un Riche entrera difficilement dans le Royaume des cieux.

24 Et je vous le dis encore, il est plus aisé qu'un chameau passe par le trou d'une aiguille, que non pas qu'un Riche entre dans le Royaume de Dieu.

25 Ses Disciples ayant entendu ces choses s'étonnerent fort, disant, Qui

Judée qui étoient au delà du Jordain, ^h 1. & il alla à Jérico, ch. 20. 29.

^h 16. *quelqu'un*:] C'étoit un Jeune homme, fort riche, ^h 22. que S. Luc nomme un *Seigneur*, Luc 18. 18.

qui es bon:] Voyez Marc 10. 18.

est-ce donc qui peut être sauvé?

26 Et Jésus les regardant, leur dit, Quant aux hommes, cela est impossible: mais quant à Dieu, toutes choses sont possibles.

27 ^h Alors Pierre prenant la parole lui dit, Voici, nous avons tout laissé, & t'avons suivi: que nous en arrivera-t-il donc?

28 Et Jésus leur dit, En vérité je vous dis, que vous qui m'avez suivi dans la régénération, ^m quand le Fils de l'homme sera assis sur le trône de gloire, ⁿ vous aussi serez assis sur dou-

^h 28. *suivi*:] c. suivi avec ce renoncement. S. Pierre vient de marquer, & avec toutes les dispositions d'esprit & de cœur que J. C. avoit voulu comprendre par cette expression, ch. 16. 24.

dans la régénération:] La plus part des interprètes entendent ceci de la régénération spirituelle que Dieu avoit produite par son Esprit dans l'âme des Apôtres, comme Jean 3. 3. Mais outre que le précédent rendoit assez témoignage à la fidélité aux zèle des Disciples, & que ce seroit d'ailleurs une expression fort peu ordinaire, de dire, *vous m'avez suivi dans la régénération*, pour dire, *vous m'avez suivi avec sincérité, & avec attachement*, vaut mieux lier ces mots, *dans la régénération* avec les suivans, & les rapporter à ceux-ci, *vous serez assis, etc.* en sorte qu'ils aient marqué le rang auquel cette promesse devoit s'accomplir, *sur le trône*. J. C. a donc entendu par la *Régénération* cette grande & surprenante révolution qui s'est faite dans le monde après son ascension dans le Ciel, ce changement universel que S. Pierre a appelé, ^h 3. 21. les temps du rétablissement de toutes les choses qui avoient été prédites par les Prophètes; que S. Paul a dépeint sous l'idée d'un *renouvellement du monde*, 2. Cor. 5. 17. & qu'Esaié avoit prévu devoir être accomplie une *nouvelle création*. Esa. 51. 17. & 65. 17. sorte que comme la première avoit été appelée, par Moïse une *génération* des cieux & de la terre, Gen. 1. 6. J. C. en suivant ce même stile, appelle ici la seconde, une *Régénération*, ou, *seconde génération*.

quand le Fils de l'homme etc.:] Ces mots expliquent le précédent, & ils sont ajoutez pour faire connoître que cette Régénération arriveroit lors que le Fils de l'homme seroit assis sur son trône.

sur le trône de sa gloire:] Les Oracles qui avoient donné à J. C. le titre de *Fils de l'homme*, l'avoient représenté en même temps dans une élévation extraordinaire, & comme ayant à ses pieds toutes les grandeurs de la terre, Psa. 8. 5. & Dan. 7. 13. *vous serez assis etc.*:] C'étoit une promesse que J. C. faisoit aux Apôtres de leur donner les premiers

ze trônes, jugéans les douze Tribus d'Israël.

29 Et ° quiconque aura laissé ou maisons, ou freres, ou sœurs, ou pere, ou mere, ou femme, ou enfans, ou champs à cause de mon Nom, il en recevra cent fois autant, & héritera la vie éternelle.

30 Mais plusieurs qui sont les premiers, seront les derniers : & les derniers seront les premiers.

res dignitez dans son Royaume, & le gouvernement de l'Eglise : ainsi Luc 22. 29. 30.

sur douze :] Comme ils étoient douze Apôtres, il leur promet aussi douze trônes, c'est à dire, à chacun le sien, pour leur faire entendre qu'ils auroient tous même autorité, & même puissance, ch. 18. 18. jusques-là que S. Paul, qui n'avoit pas été du nombre des douze, & qui n'avoit même été appelé à l'Apostolat que long-temps après les autres, 1. Cor. 15. 5. 8. ne leur cedit point en autorité, 2. Cor. 11. 5. & 12. 11.

les douze Tribus d'Israël :] Comme le nombre de 12. Apôtres représentoit celui des anciens Patriarches, J. C. exprime aussi toute l'Eglise Chrétienne par le nom de 12. Tribus, qui avoient fait autrefois toute l'Eglise Judaïque. Il peut aussi avoir eu particulièrement en vû la vocation que les Apôtres devoient faire des douze Tribus, tant de celles qui se trouvoient rassemblées dans la Palestine, que de celles qui depuis long-temps étoient dispersées dans l'Orient : Jaq. 1. 1. 1. Pier. 1. 1.

° 29. *aura laissé &c. :*] J. C. reprend ici ce que S. Pierre avoit dit °. 27. nous avons tout quitté, & il répond sur cela que quiconque aura quitté &c. sur quoi voyez Marc 10. 29.

° 30. *les premiers seront &c. :*] Cette même déclaration se trouve dans S. Luc 13. 30. mais comme J. C. l'y a faite sur un sujet fort différent de celui-ci, le sens n'en est pas aussi le même. Ici J. C. se proposoit uniquement de faire entendre à ses Disciples, qu'il feroit part également des privilèges & des grâces de son Royaume à toute sorte de personnes indifféremment, & sans distinction de Juifs & de Gentils : & pour le faire encore mieux entendre, il prononça la parabole suivante, qu'il conclut, ch. 20. 16. par cette même sentence que les premiers seroient les derniers, &c. pour dire, qu'il n'y auroit plus dans l'Eglise ni premiers ni derniers, mais que tous, Juifs & Gentils, alloient être égaux : Gal. 3. 28. Eph. 12. 13. 14. 18. Col. 3. 11.

CHAP. XX.

La parabole du pere de famille qui à diverses heures du jour loué des ouvriers pour sa vigne, 1. les derniers sont les premiers &c. & il y a peu d'Elus, 16.

J. C. avertit ses Disciples que les Juifs le feroient bien-tôt mourir à Jérusalem, 18. & qu'il ressusciteroit, 19. La mere des fils de Zébedée lui fait une demande pour eux, 20. la réponse de J. C. 22. l'égalité entre les Apôtres, 23. le Fils de l'homme est venu donner sa vie en rançon, 28. J. C. parlant de Jérico guérit deux aveugles, 29.

CAr le Royaume des cieux est semblable à un pere de famille, qui sortit dès le point du jour afin de louer des ouvriers pour sa vigne.

2 Et quand il eut accordé avec les ouvriers à un denier par jour, il les envoya à sa vigne.

3 Puis étant sorti sur les trois heures, il en vit d'autres qui étoient au marché, sans rien faire :

4 Aufquels il dit, Allez-vous-en aussi à ma vigne, & je vous donnerai ce qui sera raisonnable.

5 Et ils y allerent. Puis il sortit encore environ sur les six heures, & sur les neuf heures, & il en fit de même.

° 1. *Car le Royaume des cieux &c. :*] Cette parabole ne regarde pas le dernier Jugement ; si cela étoit, elle n'auroit pas la liaison qu'elle a avec les paroles immédiatement précédentes, ch. 19. 30 & J. C. ne l'auroit pas conclué en la maniere qu'il le fait au °. 16. outre qu'il est impossible d'accorder avec la parfaite joye, & le bonheur infini que les Fidèles recevront au jour du Jugement, les plaintes & les murmures que font dans cette parabole ceux qui reçoivent de Dieu la recompense de leurs travaux, °. 11. 12. il faut donc l'entendre uniquement de la vocation des Juifs & des Gentils dans l'Eglise, & de l'égalité des droits & des privilèges qu'ils y devoient tous avoir.

dès le point du jour :] ou, de grand matin, ce qui désigne ici la premiere heure du jour, qui étoit chez les Juifs, selon leur maniere de compter les heures, le lever du Soleil.

° 2. *accordé :*] C'est le Traitté de Dieu avec les hommes : il exige de nous de certains devoirs, & il s'engage par sa bonté & par sa charité à les récompenser.

à un denier :] Le denier étoit une monnoye Romaine, qui valoit six sols de la nôtre ; & comme c'étoit apparemment la paye ordinaire des ouvriers qu'on louoit à la journée, J. C. représente l'accord du pere de famille avec les ouvriers, comme fait à un denier.

° 3. *sur les trois heures.*] c. à neuf heures.

° 5. *sur les six heures :*] c. à midi, car les Juifs de ce temps-là faisoient le jour de douze heures, Jean 11. 9.

sur les neuf heures :] c. à trois heures après midi.

° 6. *sur*

6 Et étant sorti sur les onze heures, il en trouva d'autres qui étoient sans rien faire, auxquels il dit, Pourquoi vous tenez-vous ici tout le jour sans rien faire?

7 Ils lui répondirent, Parce que personne ne nous a louez: & il leur dit, Allez-vous-en aussi à ma vigne, & vous recevrez ce qui sera raisonnable.

8 Et le soir étant venu, le maître

¶ 6. sur les onze heures:] Il ne restoit plus qu'une heure pour achever la journée, puis que les Juifs ne contoient que douze heures au jour, & ce fut aussi ce que furent bien reléver ceux qui avoient travaillé tout le jour, *¶ 12.* Les quatre premières vocations regardoient les Juifs, (qui furent appelez les premiers dans l'Eglise. La première marquoit la vocation que Jean Baptiste, & J. C. leur avoit adressée dès le point du jour de l'Evangile. La seconde représentait la continuation & la reiteration de cette même vocation par J. C. & elle pouvoit même avoir un égard tout particulier à la commission qu'il avoit donnée à ses Disciples, d'aller prêcher dans toute la Judée, Matth. ch. 10. 5. 6. & aux 70. Luc 10. 1. La troisième, qui fut à midi, étoit celle que les Apôtres firent dans Jérusalem, & en suite dans les autres villes de la Judée après l'ascension de J. C. dans le ciel, qui a été le plus haut point de sa gloire, & comme le *midi* du jour de la Grace. La quatrième, qui se fit à trois heures, marquoit les soins que Dieu vouloit bien encore avoir de la conversion des Juifs, & la vocation qu'il leur adressa par le ministère des mêmes Apôtres, qui allèrent les chercher dans leurs Synagogues, par tous les pays du monde, comme il paroît de toute l'histoire des Actes. Enfin, la vocation faite à onze heures, étoit l'image de celle des Gentils que Dieu n'a appelez que fort tard dans son Eglise, & après toutes les autres vocations qui avoient regardé les Juifs; conferez avec Act. 13. 46. 47.

¶ 7. parce que personne ne nous a louez:] Il n'y a dans toute la parabole que ces derniers qui fissent cette réponse, parce qu'il n'y a eu que les Gentils qui l'ayent pu faire: les Juifs étoient nez dans l'Alliance de Dieu, & la voix de ses Prophètes se faisoit entendre tous les jours parmi eux; mais Dieu ne s'étoit point encore adressé aux Gentils, & il les avoit jusques alors abandonnez à eux-mêmes, Act. 14. 16. & 17. 30. Eph. 2. 12. Ceci nous apprend, au reste, que nous ne prévenons point Dieu, & que nous n'allons à lui qu'après qu'il nous est venu chercher: Cant. 1. 4. Lam. 5. 21. Jean 6. 44. Rom. 10. 20.

¶ 8. le soir:] c. vers le coucher du Soleil, car c'étoit le temps que la Loi avoit marqué pour le paiement des ouvriers, Deut. 24. 15. & c'est à cela que J. C. avoit égard dans le sens littéral de la para-

de la vigne dit à celui qui avoit charge de ses affaires, Appelle les ouvriers, & leur paye leur salaire: en commençant depuis les derniers jusqu'aux premiers.

9 Alors ceux qui avoient été louez vers les onze heures étant venus, reçurent chacun un dénier.

10 Or quand les premiers furent venus ils pensoient recevoir davantage mais ils reçurent aussi chacun un dénier.

11 Et l'ayant reçu, ils murmuroient contre le père de famille:

12 Disant, Ces derniers n'ont travaillé qu'une heure, & tu les as faits égaux à nous, qui avons porté le fardeau du jour, & la chaleur.

13 Et il répondit à l'un d'eux, dit, Compagnon, je ne te fais point de tort, n'as-tu pas accordé avec moi à un dénier?

14 Pren ce qui est à toi, & t'en va; mais si je veux donner à ce dernier tant qu'à toi;

15 Ne m'est-il pas permis de faire ce que je veux de mes biens? Ton cœur est-il malin de ce que je suis bon?

bole; mais dans le sens mystique cela vouloit dire que chacun recevroit dans son Eglise les consolations & les grâces qui sont dès ici bas la récompense des Fidèles.

¶ 10. ils pensoient recevoir davantage:] Les Juifs s'imaginoient qu'étant depuis long-temps le peuple de Dieu, ils devoient avoir dans l'Eglise une grande préférence sur les Gentils.

chacun un dénier:] Juifs & Gentils, tout est égal, ch. 19. 30.

¶ 11. 12. ils murmuroient:] J. C. dépeint ici la jalousie que les Juifs eurent contre les Gentils, & que ces derniers furent appelez dans l'Eglise, & participans des mêmes avantages que les premiers, Act. 10. 45. & 11. 2. & c. & 15. 7. 8. 9.

¶ 15. ne m'est-il pas permis:] c. puis que tu donne tout ce que j'ai promis, de quoi te plains-tu? & pourquoi es-tu jaloux & envieux du bien que je fais à d'autres, tu n'en as pas moins pour cela ne puis-je pas disposer à ma volonté, des biens que me restent, après t'avoir payé tout ce que je t'ai promis?

malin:] Un cœur malin, est tantôt l'emblème

16 Ainsi les derniers seront les premiers: & les premiers seront les derniers: ^b car il y a beaucoup d'appellez, mais peu d'élus.

17 Et ^c Jésus montant à Jérusalem, prit à part sur le chemin ses douze Disciples, & leur dit:

18 Voici, nous montons à Jérusalem, & le Fils de l'homme sera livré aux principaux Sacrificateurs & aux Scribes, & ils le condamneront à la mort.

cœur dur & impitoyable, Deut. 10. 9. & tantôt, d'un envieux, Prov. 23. 6. Ecclesiastiq. 31. 14. 15. ^{16.} *ainsi les derniers &c.*] Puis que c'est la conclusion de la parabole, & une conclusion tirée des versets 9. & 10. le sens de ces paroles ne peut être autre ici sinon, que les Juifs qui ont été appelez les premiers, & les Gentils qui sont venus après eux, seroient tous égaux dans l'Eglise: voyez ch. 19. 30.

^{car il y a &c.}] Il seroit fort difficile de trouver quelle connexion ces paroles peuvent avoir avec les précédentes, & de comprendre le raisonnement de J. C. si on traduit le terme de l'Original par celui de *car*, puis que de ce que les Gentils & les Juifs sont traités également dans l'Eglise, il ne s'ensuit point qu'il y ait *beaucoup d'appellez, & peu d'élus*. Il faut donc traduire; *Mais, ou, Or il y a beaucoup d'appellez, & peu d'élus*: car les Ecrivains Sacrez emploient souvent en ce sens le mot Grec qui est dans ce Texte; comme Luc 12. 58. & 23. 22. Act. 8. 38. Rom. 4. 3. 1. Cor. 11. 22. 31. 2. Tim. 2. 7. &c. ce qu'ils ont imité des Hébreux chez qui un même mot signifie *car* & *mais*. J. C. a donc voulu faire entendre qu'encore que les Juifs & les Gentils dussent être appelez dans son Eglise, & tous invitez à ses grâces, il n'y auroit pourtant qu'un petit nombre & de Juifs & de Gentils, qui y eussent part.

beaucoup d'appellez:] savoir, par la prédication de l'Evangile, qui s'est adressée indifféremment à toute sorte de personnes, & qui a rempli l'Eglise de bons & de mauvais, Matth. 13. 47. & 22. 10.

peu d'élus:] c. peu qui se convertissent véritablement, & à qui Dieu ait destiné la récompense, soit dans la Grace, soit dans la Gloire: ainsi Matth. 22. 14.

^{17.} *montant à Jérusalem*:] c. de Jéricho à Jérusalem, ch. 19. 15.

le Fils de l'homme &c.:] Voyez ch. 16. 21.

ils le condamneront:] Ce fut seulement Pilate qui le condamna, mais comme il le fit à la sollicitation des Juifs, J. C. les regarde comme les véritables auteurs de sa condamnation, parce que l'Ecriture Ste. a accoutumé de parler de ceux qui font faire une chose, comme s'ils l'avoient faite eux-mêmes, Matth. 8. 3. 8. & 14. 3. 10. &c.

19 Et le livreront aux Nations pour s'en moquer, & le fouetter, ^d & le crucifier: mais le troisième jour il ressuscitera.

20 ^e Alors la mere des fils de Zébédée vint à lui avec ses fils, se prosternant, & lui demandant quelque chose.

21 Et il lui dit, Que veux-tu? Elle lui dit, Ordonne que mes deux fils qui sont ici, soient assis l'un à ta main droite, & l'autre à ta gauche dans ton Royaume.

22 Et Jésus répondit & dit, Vous ne savez ce que vous demandez: pouvez-vous boire la coupe que je dois boire, & être baptizé du baptême dont je dois être baptizé? Ils lui dirent, Nous le pouvons.

23 Et il leur dit, Il est vrai que vous boirez ma coupe, & que vous ferez baptizé du baptême dont je serai baptizé: mais d'être assis à ma droite ou à ma gauche, ce n'est point à moi de le donner, mais *il sera donné* à ceux à qui il est préparé de mon Pere.

24 ^f Les dix autres ayant ouï cela, furent indignes contre les deux frères.

25 ^g Mais Jésus les ayant appelez, leur dit, Vous savez que les Princes des nations les maîtrisent: & que les Grands usent d'autorité sur elles.

26 Mais il n'en sera pas ainsi entre vous: au contraire, quiconque voudra être grand entre vous, qu'il soit votre serviteur.

27 ^h Et quiconque voudra être le premier entre vous, qu'il soit votre serviteur:

28 Ainsi que ⁱ le Fils de l'homme:

^{20.} *la mere des fils &c.*:] Voyez Marc 10. 35. 27. ^{25.} *vous savez*:] Voyez Marc 10. 42.

^{28.} *pour*

n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, ^k & afin de donner sa vie en rançon pour plusieurs.

^k ch. 18.
11.
Esa. 53.
10.
Gal. 1. 4.
Eph. 1. 7.
2. Tim. 1.
15. & 2.
6.
Tit. 2.
14. 1.
Pier. 1.
19.
1. Jean
3. 5. 8.
Apoc. 5.
9.
1. Marc
10. 45.
Luc 18.
35.

29 ⁱ Et comme ils partoient de Jéricho, une grande troupe le suivit.

30 Et voici, deux aveugles qui étoient assis près du chemin, ayant ouï que Jésus passoit, crièrent, disant, Seigneur, Fils de David, aye pitié de nous.

31 Et la troupe les reprit, afin qu'ils se teussent, mais ils crioient encore plus fort, Seigneur, Fils de David, aye pitié de nous.

32 Et Jésus s'arrêtant les appella, & leur dit, Que voulez-vous que je vous fasse?

33 Ils lui dirent, Seigneur, que nos yeux soient ouverts.

34 Et Jésus étant ému de compassion, toucha leurs yeux, & incontinent leurs yeux recouvrent la vûe, & ils le suivirent.

^{y. 28. pour être servi:}] c. à la façon des Grands de la terre.

^{pour servir:}] c. pour y être dans un état vil & abject.

^{pour plusieurs:}] c. en la place de plusieurs, car un homme qui paye pour un autre, paye en sa place.

^{plusieurs:}] Ainsi ch. 26. 28. Esa. 53. 11. 12. Marc 10. 45. Hébr. 2. 10. & 9. 28.

CHAP. XXI.

J. C. fait son entrée dans Jérusalem monté sur un ânon, 2. il va dans le Temple, & il en chasse les vendeurs, 12. il maudit sur le chemin de Béthanie à Jérusalem un figuier, pour n'y avoir trouvé que des feuilles, 19. les Sacrificateurs lui demandent les preuves de sa Mission, 23. & lui, il leur fait une question sur le Baptême de Jean: 25. la parabole d'un homme qui avoit deux fils, & qui leur commanda d'aller à sa vigne, 28. les péagers dévotaient les Juifs en zèle & en foi, 32. la parabole des vigneron qui massacrèrent ceux que le maître de la vigne envoyoit vers eux, & qui enfin n'épargnerent pas son propre fils, 33. J. C. est la Pierre fondamentale & angulaire, 43. les Juifs sont rejetés, & les Gentils appelés en leur place, 43. ceux qui heurtent contre la Pierre angulaire en sont tout brisés, 44.

OR quand ils furent près de Jérusalem, & qu'ils furent venus à Bethphagé au mont des Oliviers, alors Jésus envoya deux Disciples,

2 Leur disant, Allez à ce village qui est vis à vis de vous, & incontinent vous trouverez une ânesse attachée, & son poulain avec elle: détachez-les, & me les amenez.

3 Que si quelqu'un vous dit quelque chose, Vous direz que le Seigneur en a affaire: & incontinent il les enverra.

4 Or tout cela se fit, afin que fût accompli ce dont il avoit été parlé par le Prophète, disant,

5 ^b Dites à la Fille de Sion, Voici ton Roi vient à toi, débonnaire, & monté sur une ânesse, & sur le poulain de celle qui est sous le joug.

^{y. 2. incontinent:}] c. en arrivant à ce village. Marc 11. 4.

^{y. 5. à la Fille de Sion:}] c. en général à la nation des Juifs; ainsi 2. Rois 19. 21. Pie. 137. 8. Jer. 40. 24.

^{débonnaire.}] Le mot Hébreu dont Zacharie s'est servi veut dire aussi pauvre, & J. C. a été l'un & l'autre sur une ânesse:] Le mot Hébreu dans Zacharie, & le Grec, qui est employé dans ce Texte, signifient indifféremment un âne, ou une ânesse, & conviennent l'un & l'autre à toute l'espèce de ces animaux, sans distinction de mâle ou de femelle, c'est aussi dans cette signification générale qu'il faut l'entendre dans l'Oracle de Zacharie, où le mot Hébreu tendoit seulement à marquer de quelle espèce seroit l'animal dont J. C. se serviroit pour son entrée dans Jérusalem, & le mot suivant étoit ajouté pour montrer que ce seroit sur un âne jeune, ou sur un ânon, qu'il seroit monté: voyez Jean 12. 14.

^{& sur le poulain:}] ou, sur le poulain, dis-je, celle &c.: car le mot & n'est pas ici une conjonction qui joigne ensemble deux choses différentes, mais un terme qui détermine le sens du précédent, & qui l'explique; puis qu'il paroît de tous les autres Évangélistes, que J. C. ne monta que sur l'ânon: il est ordinaire à l'Écriture d'ajouter le mot & pour expliquer ce qu'elle avoit entendu par le précédent, Gen. 13. 15. comparé avec Gen. 12. 7. Lévit. 14. 8. Esa. 9. 14. Matth. 5. 21. & 13. 41. Jean 10. 33. Hébr. 11. 6. &c.

^{de celle qui est sous le joug:}] Quelques Interprètes qui croient que J. C. monta tour-à-tour sur l'ânesse

6 Les Disciples donc s'en allerent, & firent comme Jésus leur avoit ordonné.

7 Et amenerent l'asneſſe & l'aſnon, & mirent leurs vêtemens deſſus, & l'y firent aſſeoir.

8 Alors de grandes troupes étendirent leurs vêtemens par le chemin, & les autres coupoient des rameaux des arbres, & les étendoient par le chemin.

9 Et les troupes qui alloient devant, & celles qui ſuivoient, crioient, diſant, Hoſanna, au Fils de David,

& ſur ſon poulain, cherchent en cela du myſtere, & ils appuyent beaucoup ſur cette expreſſion par laquelle S. Matthieu a deſigné l'aſneſſe, prétendant que par celle qui eſt ſous le joug, il ait ſignéſié les Juifs, qui étoient ſous le joug de la Loi, & que les Gentils qui étoient ſans Loi, & laiſſez à eux-mêmes, ayent été représentez par l'aſnon, qui n'avoit point encore été domté : pour faire entendre que J. C. ſoumettroit à ſon ſceptre & à ſon empire les Juifs & les Gentils. Mais outre que cette opinion poſe pour fondement, que J. C. monta premièrement ſur l'aſneſſe, & enſuite ſur l'aſnon, ce qu'aucun Evangeliſte n'a dit, S. Matthieu, qui a rapporté le paſſage de Zacharie comme il eſt dans la Verſion des Septante, n'y a pas entendu plus de myſtere que ces anciens Interprètes, qui ſe ſont ſervis de cette même expreſſion dans d'autres paſſages où il étoit parlé des aînes, comme Gen. 36. 24. Exo. 4. 20. Jug. 5. 10. &c.

7. mirent leurs vêtemens deſſus :] Il y a dans le Grec, ſur eux, ſoit qu'ils en miſſent d'abord une partie ſur l'aſneſſe, ne ſachant pas ſi le Seigneur y monteroit ; ou que le pluriel ſoit ici pour le ſingulier, comme cela ſe voit ſouvent, Matth. 26. 8. & 27. 44. &c. c'eſt pourquoi les autres Evangeliſtes ont déterminé cette action des Diſciples à l'aſnon ſeul, Marc 11. 7. Luc 19. 35.

Et l'y firent aſſeoir :] c. ſur leurs vêtemens qu'ils avoient mis ſur l'aſnon ; en quoi ils n'eurent pas égard ſimplement à la bien-ſéance, & à la commodité, mais ce fut auſſi une eſpèce d'hommage qu'ils rendirent à J. C. dans une conjoncture ſi extraordinaire ; conférez avec 2. Rois 9. 13. & comme celui que la troupe lui rendit, 8.

8. étendirent &c. :] C'étoit un hommage que cette troupe de peuple rendoit à J. C. & une eſpèce de triomphe champêtre qu'elle lui faiſoit.

9. Hoſanna :] Ce mot ſigniſie en Hébreu, Sauve je te prie : mais c'étoit auſſi un nom que les Juifs avoient donné à certains bouquets de branches de ſaule, de palmier, ou d'olivier, qu'ils portoient à la main lors qu'ils célébroient la Fête des Tabernacles, conformément à Lévit. 23. 40. Et comme

bénit ſoit celui qui vient au Nom du Seigneur : Hoſanna, dans les lieux très-hauts.

10 Et quand il fut entré dans Jérusalem, toute la ville fut émue, diſant, Qui eſt celui-ci ?

11 Et les troupes diſoient, C'eſt Jésus le Prophète, de Nazareth en Galilée.

12 Et Jésus entra dans le Temple de Dieu, & chaffa dehors tous ceux qui vendoient & qui achetoient dans le Temple, & renverſa les tables des changeurs, & les ſieges de ceux qui vendoient des pigeons :

13 Et il leur dit, Il eſt écrit, Ma Maïſon ſera appellée Maïſon de prie-

au milieu de leur réjouïſſance publique ils crioient ſouvent Hoſanna, le bouquet des branches qu'ils tenoient en leurs mains prit de là le nom d'Hoſanna. Les troupes imitent dans cette occaſion ce qui ſe faiſoit à la Solemnité des Tabernacles, & le même honneur qu'on rendoit à Dieu dans cette Fête, par des Hoſanna redoublés, elles le rendent à J. C. & lui crient, comme au Roi Sauveur, ainſi qu'il avoit été dépeint dans l'Oracle de Zacharie, ch. 9. 9. Hoſanna, Sauve je te prie.

au Fils de David :] C'eſt une expreſſion abrégée qui revient à ceci, Que toute la terre crie avec nous au Fils de David, Hoſanna. celui qui vient &c. :] c. J. C. le Meſſie envoyé de Dieu, voyez Matth. 11. 3.

Hoſanna dans les lieux très-hauts :] c. Que le ciel auſſi retentiſſe des Hoſanna à l'honneur du Meſſie, & du Roi Sauveur. Conférez ces invitations vehé- mentes à pouſſer des cris d'alégreſſe & de reconnoiſſance au devant de J. C., avec le Pſe. 96. tout entier, & le 97. 1. 6.

11. le Prophète :] c. le Prophète qui avoit été marqué dans l'Oracle de Moïſe, Deut. 18. 18.

de Nazareth :] Ceux-ci éclairés par l'Eſprit de Dieu ne ſont point ſcandalifés que J. C. ſoit venu de Nazareth, ni qu'il ſoit Galiléen, comme l'avoient été ceux qui diſoient, Jean 7. 41. Mais le Chriſt viendra-t'il de Galilée ? & ceux qui par mépris, & pour montrer qu'il n'étoit pas le véritable Meſſie, aſſe- ctoient de l'appeller Nazarien, Matth. 2. 23.

12. qui achetoient dans le Temple :] On ne faiſoit pas ce trafic ſcandaleux dans les endroits du Temple où le peuple ſ'aſſembloit pour prier Dieu, mais dans une des Cours qui étoient dans l'enclos du mur qui fai- ſoit l'enceinte de ce grand édifice : voyez Jean 2. 15.

13. ma Maïſon &c. :] Cette Prophétie eſt d'Eſaïe, ch. 56. 7.

^{11.} ^{7.} ^{re,} ⁸ mais vous en avez fait une caverne de voleurs.

14 Alors des aveugles & des boiteux vinrent à lui dans le Temple, & il les guérit.

^{11.} ^{15.} ^h Mais quand les principaux Sacrificateurs & les Scribes eurent vu les merveilles qu'il avoit faites, & les enfans criant dans le Temple, & disant, Hofanna au fils de David, ils en furent indignez.

16 Et ils lui dirent, entends-tu ce que ceux-ci disent? Et Jésus leur dit,

^{11.} ^{19.} ^{39.} ^{21.} ^{8.} ^{3.} Oui : ne lûtes-vous jamais, ⁱ Tu as accompli la louange par la bouche des enfans; & de ceux qui tettent?

mais vous &c. :] Celle-ci est de Jérémie, ch. 7. 11. mais J. C. les a jointes toutes deux ensemble, à cause du grand rapport qu'elles ont l'une avec l'autre; ainsi Act. 1. 20. Rom. 9. 33.

une caverne de voleurs :] J. C. a eu égard dans cette expression aux cavernes des montagnes où avoient accoutumé de se tenir les voleurs des grands chemins : & il appelle tous ces négocians des voleurs, parce que c'étoit leur avarice qui leur avoit fait choisir cet endroit, afin d'y mieux vendre leurs marchandises; & ce nom s'étendoit aussi jusqu'aux Sacrificateurs qui leur permettoient pour de l'argent ce commerce scandaleux.

16. les enfans :] Il ne paroît pas que les grandes personnes aient continué leurs acclamations jusques dans le Temple; peut-être qu'elles furent intimidées par les Sacrificateurs, ou qu'elles craignirent d'augmenter leur jalousie, qui n'étoit déjà que trop grande contre J. C. mais les enfans qui s'étoient trouvez parmi cette multitude, ou ceux qui se rencontrèrent dans le Temple, excitez & poussez par l'Esprit de Dieu, continuèrent à crier Hofanna.

16. tu as accompli la louange &c. :] le Pseaume huitième d'où ces paroles sont prises, est appliqué à J. C. dans trois autres endroits du N. T. 1. Cor. 15. 27. Eph. 1. 22. Hébr. 2. 6. ce qui fait voir que ce Pseaume étoit entièrement Prophétique, & que le S. Esprit y avoit eu en vue J. C. S. Matthieu, au reste, rapporte ce passage selon la Version des Septante, car au lieu de ces premiers mots, *tu as accompli ta louange*, il y a dans l'Hébreu, *tu as fondé, ou établi ta force* : mais le sens en est le même.

de ceux qui tettent :] Ceci est ajouté pour dire en général de jeunes enfans. Il peut être même que J. C. à l'occasion de ces petits enfans qui criaient Hofanna dans le Temple, voulut faire entendre que ce seroit par des personnes peu capables d'elles-mêmes de prêcher son Evangile, qu'il rendroit son nom célèbre par toute la terre, & qu'il établiroit son

17 Et les ayant laissez, ^k il sortit hors de la ville, pour s'en aller à Béthanie, & il y passa la nuit.

18 ^l Or le matin comme il retournoit à la ville il eut faim.

19 Et voyant un figuier qui étoit sur le chemin, il s'en approcha, mais il n'y trouva que des feuilles, & il lui dit, Qu'aucun fruit ne naisse plus de toi à jamais : & incontinent le figuier sécha.

20 Ce que les Disciples ayant vu ils en furent étonnez, disant, comment est-ce que le figuier est devenu sec en un instant?

21 Et Jésus répondant leur dit, En vérité je vous dis, que si vous avez la foi, & que vous ne doutiez point, non seulement vous ferez ce qui a été fait au figuier, mais même ^m si vous dites à cette montagne, Ote-toi, & te jette dans la mer, cela se fera.

22 ⁿ Et quoi que vous demandiez en priant, si vous croyez, vous le recevrez.

23 ^o Puis quand il fut venu au Temple, les principaux Sacrificateurs & les Anciens du peuple vinrent à lui comme il enseignoit, & lui dirent De quelle autorité fais-tu ces choses?

17. à Béthanie :] C'étoit un bourg qui n'étoit éloigné de Jérusalem, que d'environ deux mille pas Jean 11. 18.

18. comme il retournoit :] J. C. alloit depuis ce jour jusqu'à celui de sa mort, qui arriva six jours après, coucher toutes les nuits à Béthanie, & tous les jours il retournoit à Jérusalem, Luc 21. 37.

il eut faim :] J. C. a été sujet à nos infirmités & à nos foiblesses; ainsi il est parlé de sa lassitude, & de sa soif, Jean 4. 6.

19. voyant un figuier &c. :] Voyez Marc 11. 13. qui étoit sur le chemin :] Il semble que S. Matthieu ait remarqué cela tout exprès, pour faire entendre que cet arbre étant dans un lieu public, J. C. avoit pu y aller, & y chercher des figues, sans rien prendre d'aucun Particulier.

23. quand il fut revenu &c. :] Voyez la Note sur le 18.

de quelle autorité &c. :] Voyez Luc 20. 2.

& qui est-ce qui t'a donné cette autorité?

24 Jésus répondant leur dit, Je vous interrogerai aussi d'une chose, & si vous me la dites, je vous dirai aussi de quelle autorité je fais ces choses.

25 Le Baptême de Jean d'où étoit-il? Du Ciel, ou des hommes? Or ils dispuoient en eux-mêmes, disant, Si nous disons, Du Ciel: il nous dira, Pourquoi donc ne l'avez-vous point crû?

26 Et si nous disons, Des hommes: nous craignons les troupes: car^p tous tiennent Jean pour un Prophète.

27 Alors ils répondirent à Jésus, disant, Nous ne savons. Et il leur dit, Je ne vous dirai point aussi de quelle autorité je fais ces choses.

28 Mais que vous semble-t'il? Un homme avoit deux fils: & venant au premier, il lui dit, *Mon* fils, va-t-en, & travaille aujourd'hui dans ma vigne.

29 Lequel répondant, dit, Je n'y veux point aller: mais après s'étant repenti, il y alla.

30 Puis il vint à l'autre: & lui dit la même chose, & celui-ci répondit, & dit, J'y vais, Seigneur: mais il n'y alla point.

31 Lequel des deux fit la volonté du pere? ils lui répondirent, Le premier. Et Jésus leur dit, En vérité je vous dis, que les péagers & les pail-

lards vous devancent au Royaume de Dieu.

32 Car Jean est venu à vous par la voye de la justice, & vous ne l'avez point crû: mais^a les péagers & les paillardes l'ont crû: & vous ayant vû cela, ne vous êtes point repentis en suite pour le croire.

33 Ecoutez une autre similitude: Il y avoit un pere de famille, qui planta une vigne, & l'environna d'une haye, & y creusa un pressoir, & y bâtit une tour: puis il la loua à des vigneron, & s'en alla dehors.

34 Et la saison des fruits étant proche, il envoya ses serviteurs vers les vigneron, pour en recevoir les fruits.

35 Mais les vigneron ayant pris ses serviteurs, foïetterent l'un, tuerent l'autre, & assommerent de pierres l'autre.

36 Il envoya encore d'autres serviteurs en plus grand nombre que les premiers, & ils leur en firent de mêmes.

37 Enfin, il envoya vers eux son propre fils, disant, Ils auront du respect pour mon fils.

38 Mais quand les vigneron virent le fils, ils dirent entr'eux, Celui-ci est l'héritier: venez, tuons-le, & nous saisissons de son héritage.

39 Et l'ayant pris, ils le jetterent hors de la vigne, & le tuerent.

40 Quand donc le Seigneur de la vigne sera venu, que fera-t-il à ces vigneron?

41 Ils lui dirent, Il les fera périr malheureusement comme des méchans,

* 32. par la voye de la justice:] c. vous prêchant la repentance & la foi, & vous donnant dans sa vie & dans ses actions un exemple continuel de sainteté.

* 33. il y avoit un pere de famille &c.:] Voyez Luc 20. 9. & suivans.

& louera sa vigne à d'autres vigneron, qui lui rendront les fruits en leurs saisons.

42 Et Jésus leur dit, Ne lûtes-vous jamais dans les Ecritures, ¹ La Pierre que les Edifiens ont rejetée, est devenue la maîtresse-pierre du coin? Ceci a été fait par le Seigneur, & est une chose merveilleuse devant nos yeux.

43 C'est pourquoi je vous dis, ² que le Royaume de Dieu vous sera ôté, & sera donné à une nation qui en rapportera les fruits.

44 Or ³ celui qui tombera sur cette Pierre en sera froissé: & elle brisera celui sur qui elle tombera.

45 Et quand les principaux Sacrificateurs & les Pharisiens eurent entendu ces similitudes, ils connurent qu'il parloit d'eux.

46 Et ils cherchoient à se saisir de lui, mais ils craignirent les troupes, parce qu'on le tenoit pour un Prophète.

¶ 42. La Pierre &c.:] Voyez Luc 20. 17.

¶ 44. celui qui tombera &c.:] voyez Luc 20. 18.

CHAP XXII.

La parabole des Nôces, 2. les Hérodians, 16. le tribut dû à César, 21. question proposée par les Sadducéens au sujet de la Résurrection, 23. la réponse de J. C., 29. quel est le plus grand Commandement, 38. David a reconnu le Messie pour son Seigneur, 43.

A Loïs Jésus prenant la parole, leur parla encore en similitude, disant, 2^a Le Royaume des cieus est semblable à un Roi qui fit les nôces de son fils.

² Luc 14.
²⁶ Apoc.
¹⁹ 7.

¶ 1. leur parla encore en similitude:] Il paroît du ch. 14. de S. Luc 7. 15. 16. que J. C. prononça cette parabole à l'occasion d'un festin: aussi étoit-ce la coutume de prendre des choses présentes, & des circonstances des temps, des lieux, ou des personnes, les sujets de ses discours, Matth. 16. 6. Jean 4. 7. 10. & 6. 26. 27. &c. & 7. 37.

¶ 2. à un Roi qui &c.:] Ce Roi c'est Dieu le

3 Et il envoya ses serviteurs pour appeller ceux qui avoient été conviez aux nôces; mais ils n'y voulurent point venir.

4 Il envoya encore d'autres serviteurs, disant, Dites à ceux qui étoient conviez, Voici, j'ai apprêté mon dîner: mes taureaux & mes bêtes grasses sont tuées, & tout est prêt, venez aux nôces.

Pere, & le fils dont il fait les nôces, c'est J. C. Matth. ch. 9. 15. Jean 3. 29. Eph. 5. 32. Les Nôces sont le mariage de J. C. avec l'Eglise; & l'Oeconomie de l'Evangile est le temps de la célébration de ce mariage, parce que c'est alors que le Fils est venu au monde, & que s'étant acquis l'Eglise par son sang, Eph. 5. 25. il l'a appelée à une pleine & abondante communion de ses grâces: car c'est de quoi il s'agit ici, & non pas de la glorification de l'Eglise, qui est représentée sous la même idée de Nôces, ch. 25. 1. Mais comme il n'appartient qu'à Dieu d'être l'Epoux de l'Eglise, parce qu'il n'y a que Dieu qui l'ait rachetée, qui se l'unisse par son Esprit, & qui en conséquence de cela la mette en possession de ses biens, qui sont les trois choses comprises dans l'idée mystique du mariage, il faut nécessairement que J. C. qui est à tous ces égards l'Epoux de l'Eglise, soit véritablement Dieu: conferez avec Esa. 54 5. & Osée 2. 19. 20.

¶ 3. ceux qui avoient été conviez:] Les Juifs étoient ces Conviez que Dieu avoit fait inviter longtemps à l'avance par les Prophètes aux Nôces de l'Evangile, & auxquels il envoya dans le temps que ces Nôces s'alloient faire, Jean Baptiste & les Apôtres, pour les avertir de se tenir prêts, & de se mettre en état de venir aux Nôces: Matth. ch. 3. 3. & 10. 7. ¶ 4. il envoya encore &c.:] C'est le second envoi qui fut fait des Apôtres, avec une nouvelle commission, beaucoup plus expresse que la première, Luc 24. 46. 47.

dites à ceux qui étoient conviez:] Les Apôtres eurent ordre de s'adresser premièrement aux Juifs. j'ai apprêté mon dîner:] Le mot de dîner est mis ici en général pour celui de repas, comme Luc 11. 38. & non pas dans sa propre & plus étroite signification, pour ces repas qu'on fait le matin, ou sur le midi, car les festins des Nôces se faisoient tous les jours le soir, & c'est même l'idée qui nous en est donnée ici, ¶ 13.

mes taureaux, & mes bêtes grasses &c.:] J. C. a pris les idées de son Festin mystique des viandes dont les Anciens composoient les leurs, dans lesquelles la chair des veaux, des bœufs, & des brebis, étoient les mets les plus ordinaires, & les plus estimés, comme on le voit dans plusieurs livres de ces temps-là, & dans divers passages de l'Ecriture, 1. Rois 1. 9. 2. Cron. 18. 2. & c'est encore à cela que J. C. a eu égard, Luc 15. 23.

tout est prêt:] Conferez avec Prov. 9. 1. 5. cela vouloit

5 Mais eux n'en tenant point de compte, s'en allerent l'un à sa metairie, & l'autre à son trafic.

6 Et les autres prirent ses serviteurs, & les outragerent, & les tuerent.

7 Quand le Roi l'entendit, il se mit en colere, & y ayant envoyé ses Troupes, il fit périr ces meurtriers-là, & brûla leur Ville.

8 Alors il dit à ses serviteurs, eh bien! les noces sont apprêtées, mais

vouloit dire dans le sens mystique, qu'il ne restoit plus rien à faire pour la Rédemption de l'Eglise; J. C. avoit répandu son sang, il étoit ressuscité, & monté dans le ciel, le S. Esprit qu'il avoit promis, étoit descendu sur la terre, il ne restoit donc plus que de croire en J. C. & d'embrasser son Evangile.

9. 5. *ils n'en tinrent point de compte:* Ces mots expriment en général le mépris que la Nation Juive fit de J. C. Jean 1. 11. & 3. 19. Act. 13. 41. 46. Rom. 10. 21.

ils s'en allerent &c.: c. que chacun suivit son train ordinaire, & qu'ils ne consulterent tous que leur penchant, & leurs intérêts: voyez Luc 14. 18.

9. 6. *& les autres prirent &c.:* Ces autres qui sont distingués ici des précédens, & qui renchérisseient encore sur le mépris que ceux-là ont fait de l'Evangile, ce sont les Sacrificateurs, les Scribes, & autres Chefs de la Synagogue, qui se souleverent contre les Apôtres, & les autres Ministres de l'Evangile, & leur firent souffrir de cruelles persécutions, Matth. 23. 34. Act. 4. 1. & 7. 58. & 12. 1. 1. Theff. 2. 15.

quand le Roi l'entendit &c.: La patience de Dieu a ses bornes, & plus Dieu a été lent à punir, plus sa vengeance est terrible.

ses Troupes: Les Romains ont été ses Troupes & son armée pour cette sanglante exécution, comme l'avoient été autrefois contre ce même peuple les Assyriens & les Babyloniens, que Dieu appelloit pour cette raison son Rasoir, Esa. 7. 10. son Bâton, Esa. 10. 5. 6. sa Hache & sa Scie, Esa. 10. 15. voyez Matth. ch. 3. 10. Et quoi que les Assyriens n'eussent eu en vue dans les guerres qu'ils firent aux Juifs que leurs intérêts particuliers; & les Romains, les leurs, cependant Dieu a toujours fait entendre que c'étoit lui qui les faisoit marcher les uns & les autres: Deut. 28. 49. Ezéch. 7. 24. & 9. 1. &c. & c'est ce que la parabole exprime ici par ce mot, il envoya ses Troupes.

il fit périr: Ainsi ch. 21. 41. & dans le ch. 23. depuis le 9. 35. jusques à la fin du ch. 24.

brûla leur ville: La destinée du peuple Juif, & du Culte Mosaïque étoit attachée à celle de Jérusalem & du Temple.

9. 8. *à ses Serviteurs:* Ce furent d'autres Serviteurs que les précédens, voyez le 9. suivant.

apprêtées: Voyez le 9. 4.

ceux qui y étoient conviez n'en étoient pas dignes.

9 Allez donc aux carrefours des chemins, & autant que vous en trouverez, conviez les aux noces.

10 Alors ses serviteurs sortirent vers les chemins, & assemblerent tous ceux qu'ils trouverent, tant mauvais que

n'en étoient pas dignes: c. qu'ils s'en étoient tout-à-fait rendu indignes par le mépris qu'ils en avoient fait.

9. 9. *allez donc aux carrefours &c.:* J. C. marque dans ce verset la vocation des Gentils, non celle, à la vérité, qu'il en fit faire par ses Apôtres sur le premier refus que les Juifs firent de son Evangile, Act. 13. 46. & 28. 27. 28. Rom. 11. 11. car cette première vocation leur fut adressée vingt-cinq ou trente ans avant la ruine de Jérusalem; mais une seconde, qui ne se fit qu'après qu'il eut détruit les Juifs, ses ennemis obtenez, & brûlé leur ville, 9. 7. Dans la première, les Juifs & les Gentils étoient encore également invitez aux Noces; mais dans cette dernière, il ne se parle plus des Juifs, & ce qui reste de ce peuple est entièrement laissé à l'écart, ils ne sont plus Peuple, & l'Evangile est uniquement prêché aux Gentils; voyez Luc 14. 24. & conferez avec Matth. 24. 31. & rapportez à ceci, Esa. 65. 11. 12. 13. 14. 15. De sorte que si J. C. a parlé ici de la ruine de Jérusalem & de toute la Judée, avant que de rapporter la vocation des Gentils qui devoit précéder ce terrible événement, il ne l'a fait qu'à cause que la peine & le crime ayant ensemble une liaison fort étroite, il a voulu les mettre l'une à la suite de l'autre; & ne les pas séparer, comme il l'auroit fait s'il eût rapporté entre les deux la vocation des Gentils: conferez avec Luc 14. 23. 24.

aux carrefours: S. Luc ajoute, & le long des haies; & par ces idées prises de ces troupes de misérables & de vagabonds, qui se tiennent dans les carrefours des grands chemins, pour recevoir l'aumône des Passans, & qui se retirent derrière les haies, J. C. a voulu représenter combien étoit misérable la condition des Gentils avant que Dieu les eût appelez dans son Eglise: Act. 14. 16. Eph. 2. 12.

autant que vous en trouverez: Cela vouloit dire que Dieu appelleroit généralement, & sans distinction de peuples, ou de pais, les Gentils à sa communion: Matth. 28. 19. Act. 17. 30. Rom. 1. 14. Col. 3. 11. 1. Tim. 2. 4. 5. Tite 2. 11. conferez avec Prov. 1. 20. 21. & 8. 1. 2. 3.

conviez les aux Noces: Conferez avec Esa. 25. 6. Ceci fait voir que Dieu prévient l'homme, & qu'il le cherche le premier, Rom. 10. 20. 1. Jean 4. 19.

9. 10. *tant mauvais que bons:* Les bons & les mauvais sont mêlez ensemble dans la communion extérieure de l'Eglise; c'est l'Aire où le froment est confondu avec la balle, Matth. 3. 12. le Champ où l'ivraye & le blé croissent ensemble, ch. 13. 26. 27. le

bons: tellement que le lieu des nôces fut rempli de gens qui étoient à table.

11 Et le Roi étant entré pour voir ceux qui étoient à table, il y vit un homme qui n'étoit pas vêtu d'une robe de nôces.

12 Et il lui dit, Compagnon, comment es-tu entré ici, sans avoir une robe de nôces? & il eut la bouche close.

13 Alors le Roi dit aux serviteurs,

le Fils qui amasse de toute sorte de choses, ch. 13. 48. rapportez aussi à cela ch. 25. 2.

rempli:] Les Gentils invitez & sollicitez par la prédication de l'Evangile, vinrent en foule de tous côtes dans l'Eglise: Matth. 8. 15. Gen. 49. 10. Pse. 22. 28. & 50. 1. Esa. 49. 22. & 60. 3. 4. &c.

¶. 11. pour voir etc.:] C'est l'examen que Dieu fera au dernier jour de tous ceux qui auront vécu dans la Communion de son Eglise; & la séparation qu'il doit faire des vrais Chrétiens d'avec les hypocrites, Matth. 7. 21. 22. 23. & 13. 41. 49.

un homme qui n'avoit pas etc.:] Cet homme est ici l'emblème de tous les faux Chrétiens; mais on ne doit pas inferer de ce qu'il ne se trouve dans toute une si grande troupe de Conviez, qu'un seul homme qui n'a pas la robe des Nôces, qu'il n'y ait qu'un faux Chrétien parmi un grand nombre de bons; le contraire paroît par la conclusion de la parabole, ¶. 14. il faut en conclurre seulement en général, que tous ceux qui sont dans la Communion de l'Eglise, & qui même y goûtent les consolations de la Grace, la bonne parole de Dieu, & le don céleste, ne sont pas de véritables Chrétiens.

la robe de Nôces:] Les Orientaux étoient vêtus de longues robes, & ils changeoient de robe dans leurs festins, Soph. 1. 7. 8. & en prénoient toujours une blanche, comme on le lit dans plusieurs anciens Ecrivains; de sorte que la robe de Nôces est ici dans le sens mystique, la foi & la piété: rapportez à cela Apoc. 19. 8. 9.

¶. 12. comment es-tu entré ici etc.:] J. C. vouloit faire voir par ces paroles que ce n'est pas la simple profession de l'Evangile, qui donne le droit à ses grâces & à ses privilèges, mais seulement la foi jointe à une piété solide.

il eut la bouche close:] Cet homme demeure muet à ce reproche, parce que Dieu n'ayant appelé les hommes au salut que sous la condition d'une foi vive, & fructueuse en bonnes œuvres, ceux qui seront convaincus au dernier jour de n'avoir pas eu une foi de cette nature, n'auront rien à repliquer à la condamnation que Dieu prononcera contre eux.

¶. 13. dit à ses serviteurs:] Ces serviteurs sont ici les Anges, qui seront au jour du jugement les Ministres de la justice divine, voyez ch. 13. 41. 49.

Liez-le pieds & mains, emportez-le, & le jetez dans les ténèbres de dehors: là il y aura des pleurs & des grincemens de dents.

14 Car il y a beaucoup d'appellez, mais peu d'élus.

15 Alors les Pharisiens s'étant retirés consulterent ensemble comment ils le surprendroient en paroles.

16 Et lui envoyèrent leurs disciples avec des Hérodiens, disant, Maître, nous savons que tu es véritable, & que tu enseignes la voye de Dieu en vérité, & ne te soucies de personne: car tu ne regardes point à l'apparence des hommes.

les ténèbres de dehors:] c. jetez-le hors de la salle du festin, où il n'aura en partage que l'horreur des ténèbres: car les festins se faisant de nuit, & à la clarté des chandelles & des flambeaux qui éclairaient la maison des Nôces, on ne trouvoit au dehors que ténèbres & qu'obscurité: ch. 25. 6.

¶. 14. car:] Comme le but de la parabole que J. C. vient d'exposer n'avoit pas été de montrer que le nombre des Elus est fort petit en comparaison des appellez ¶. 11, il ne semble pas que le mot car, qui est un terme de raisonnement & de conclusion, soit ici bien placé, puis que cette conséquence ne se tire pas naturellement de la parabole: il faut donc prendre ceci comme une réflexion importante que J. C. fait sur ce qu'il vient de dire, & traduire ainsi ce Texte: Or il y a beaucoup d'appellez etc. le mot de l'Original se prend en ce sens Luc 12. 58. & ailleurs.

d'appellez:] Ce que l'invitation est à l'égard des nôces, & des festins, la vocation l'est à l'égard de la Religion; aussi le mot de conviez, & celui d'appellez est le même dans le Texte Grec; & par conséquent il ne doit y avoir rien de violent & de forcé dans la vocation; conferez avec Pse. 110. 3.

peu d'élus:] J. C. parle ici de l'élection parce que c'est d'elle que viennent la foi & la charité qui composent la robe des Nôces, sans laquelle on n'est point reçu au festin mystique, Act. 13. 48. & 15. 9.

¶. 16. Hérodiens:] Comme on appelloit anciennement les domestiques du nom de leurs maîtres, il y a beaucoup d'apparence que ces Hérodiens étoient des domestiques d'Hérode; & ce qui rend encore cette opinion plus probable qu'aucune autre, c'est que les Pharisiens étant venus à J. C. pour lui faire une question sur le payement du tribut, qui étoit une affaire politique, ils ont voulu avoir avec eux des gens qui appartenant à Hérode, Tétrarque de la Galilée, pouvoient prendre plus d'intérêt qu'aucune autre sorte de personnes, à la réponse que J. C. leur feroit: ainsi Marc 3. 6.

en vérité:] c. droitement, & sans détour.

17 Di nous donc ce qu'il te semble? Est-il permis de payer le tribut à César; ou non?

18 Et Jésus connoissant leur malice, dit, Hypocrites, pourquoi me tentez-vous?

19 Montrez moi la monnoye du tribut: & ils lui présenterent un denier.

20 Et il leur dit, De qui est cette image, & cette inscription?

21 Ils lui répondirent, De César: alors il leur dit, ^a Rendez donc à César les choses qui sont à César; & à Dieu, celles qui sont à Dieu.

22 Et ayant entendu cela ils en furent étonnez, & le laissant ils s'en allerent.

23 ^e Ce jour-là les Sadducéens,

¶. 17. est-il permis de payer l'impôt:] L'artifice de cette demande consistoit en ceci, que J. C. ne pouvant y répondre qu'en approuvant la chose, ou en la condamnant, ils trouveroient dans sa réponse de quoi le perdre. S'il disoit qu'il falloit payer le tribut à l'Empereur, c'en étoit assez pour le ruiner de réputation dans l'esprit du peuple, qui portoit impatiemment ce joug, & pour en inferer qu'il n'étoit pas le Messie; car les Juifs croyoient que le Messie devoit au contraire venir délivrer sa Nation de l'oppression de l'Exaëteur, & du joug des Etrangers: & s'il répondoit qu'il ne falloit pas payer le tribut, on le rendoit aussi-tôt criminel d'Etat.

¶. 19. la monnoye du tribut:] Il y avoit deux sortes de monnoye qui avoient cours dans la Judée; l'une étoit l'ancienne monnoye des Juifs, comme le Sicle, & autres espèces; & l'autre, les nouvelles espèces que les Romains y avoient introduites, comme le denier, & plusieurs autres, qui ayant cours dans tout l'Empire, étoient celles avec lesquelles se devoit payer le tribut, & sur lesquelles étoit gravée d'un côté l'image de l'Empereur.

¶. 21. rendez donc à César l'impôt:] Cela étoit même fondé sur une ancienne maxime des Juifs, qui porte, qu'on doit reconnoître dans un pays, pour Seigneur & pour Souverain, le Prince qui y fait mettre son image sur les monnoyes: & ainsi J. C. ne touche point aux droits de César: conf. avec Matth. 12. 19.

¶. a Dieu l'impôt:] Les intérêts des Rois & les intérêts de Dieu subsistent fort bien ensemble, lors que les Rois n'usurpent point sur les droits de Dieu, & qu'ils n'exigent de leurs Sujets que le paiement des tributs, & en général que ce qui est dû à un Gouvernement temporel, Rom. 13. 1. 5. 6. conférez avec Act. 5. 29.

¶. 23. les Sadducéens:] Voyez Matth. 3. 7.

qui disent qu'il n'y a point de résurrection, vinrent à lui, & l'interrogèrent.

24 Disant, Maître, ^{f Deut. 25. 5.} Moïse a dit, Si quelqu'un vient à mourir sans enfans, que son frere prenne sa femme, & qu'il fuscite des enfans à son frere.

25 Or il y avoit parmi nous sept freres: dont le premier après s'être marié, mourut, & n'ayant point eu d'enfans, laissa sa femme à son frere.

26 De même le second, puis le troisième jusques au septième.

27 Et après eux tous, la femme mourut aussi.

28 En la résurrection donc, duquel des sept sera-t-elle femme? car tous l'ont eue.

29 Mais Jésus répondant leur dit, Vous errez, ne connoissant point les Ecritures, ni la puissance de Dieu.

30 Car en la résurrection on ne prend ni on ne donne des femmes en mariage: mais on est comme les Anges de Dieu dans le ciel.

31 Et quant à la résurrection des morts, n'avez-vous point lû ce dont Dieu vous a parlé, disant,

¶. 25. sept freres:] Il y a beaucoup d'apparence qu'ils avoient supposé tout ce grand nombre, afin de rendre leur question plus difficile.

¶. 29. les Ecritures:] c. les passages de l'Ecriture qui établissent la vérité de la résurrection des morts. ni la puissance de Dieu:] Cette réunion des parties de la matiere de laquelle nos corps sont composés, & qui paroît impossible à l'esprit humain, dont les vûes sombres & courtes ne sauroient porter jusqu'à cette poussiere menue, & dispersée en tant de lieux, dans laquelle nos corps ont été réduits, ne conte rien à la puissance de Dieu; parce que Dieu qui les a toutes présentes devant ses yeux, & qui tient toutes les creatures en sa main, Col. 1. 17. ne sauroit trouver de difficulté à les réunir, & à les remettre dans le même ordre où il les avoit mises autrefois.

¶. 30. comme les Anges:] c. exemtes comme eux des passions charnelles, & comme eux immortels & incorruptibles, 1. Cor. 15. 44. 46.

¶. 31. & 32. Voyez Marc 12. 26. 27.

K

¶. 35.

g Exod.
3. 6.

32^s Je suis le Dieu d'Abraham, & le Dieu d'Isaac, & le Dieu de Jacob: Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais des vivans.

h ch. 7.
28.

33 Ce que les troupes ayant entendu, ^h elles s'étonnerent de sa doctrine.

i Marc.
12. 28.

34ⁱ Or quand les Pharisiens eurent appris qu'il avoit fermé la bouche aux Sadducéens, ils s'assemblerent d'un accord.

35 Et l'un d'entr'eux, *qui étoit* Docteur de la Loi, l'interrogea en le tentant, & disant,

36 Maître, lequel est le grand commandement de la Loi?

k Dent.
6. 5. *Luc.*
10. 27.

37 Jésus lui dit, ^k Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, & de toute ton ame, & de toute ta pensée:

38 Celui-ci est le premier & le grand commandement.

l Levit.
19. 18.
Marc 12.
31.

39 Et le second semblable à celui-là est, ⁱ Tu aimeras ton Prochain comme toi-même.

40 De ces deux commandemens dépendent toute la Loi & les Prophéties.

y. 35. Docteur de la Loi:] c. un Docteur de la Loi qui étoit là présent: ou bien, un Pharisien qui étoit aussi *Docteur*, car tous les Pharisiens n'étoient pas hommes de lettres: & il y avoit dans cette Secte des gens de toutes professions.

en le tentant:] c. pour éprouver sa capacité, & pour voir comment il répondroit à cette question, qui regardoit une matiere dont les Juifs parloient souvent dans leurs Ecoles.

y. 36. le grand:] c. le plus grand, mais les Hébreux n'ayant pas dans leur langue tous ces degrez de comparaison que nous avons dans un même mot, ils sont souvent obligez de se servir du mot simple à la place des superlatifs: ainsi ch. 5. 10. & 20. 26.

y. 39. semblable:] c. d'une même nécessité que le premier, & portant l'image du premier, duquel il est une émanation & une dépendance: 1. Jean 4. 20. 21.

y. 40. dépendent:] c. que tous les Commandemens du Décalogue, & tous ceux qui se trouvent dans les livres des Prophètes se reduisent à aimer Dieu & le Prochain tout ensemble, en telle sorte que

41^m Et les Pharisiens étant assembles, Jésus les interrogea,

42 Disant, Que vous semble-t-il du Christ? de qui est-il Fils? ils lui ^{répondirent}, De David.

43 Et il leur dit, comment donc David, *parlant* par l'Esprit, l'appelle-t-il *son* Seigneur? disant,

l'amour de Dieu ne soit point sans celui du Prochain: ni l'amour du Prochain, sans celui de Dieu.

y. 41. étant assembles:] J. C. voyant au tour de lui une grande troupe de Pharisiens, voulut les confondre tous ensemble par une question des plus importantes.

y. 42. du Christ:] c. du Messie, qui a été promis par les Oracles, & que vous attendez encore. *de qui est-il Fils?*] c. de qui doit il être Fils, & de quelle famille doit-il descendre? Voyez sur cette sorte d'expressions, Matth. 5. 13. 14. Luc 11. 2.

de David:] Cela étoit si connu des Juifs qu'il n'y avoit personne qui l'ignorât, Jean 7. 42. mais cela même est aujourd'hui une forte preuve contre les Juifs. que le Messie doit être venu il y a longtemps: car puis qu'ils ne sauroient montrer depuis plus de seize siècles une seule de leurs généalogies, à quoi auroit-il servi que les Oracles eussent marqué tant de fois, & en des termes si exprés, que le Messie seroit de la famille de David, si le Messie n'avoit dû venir en un temps où l'on pouvoit encore se convaincre par les Régistres publics des Généalogies, qu'il étoit effectivement de cette famille?

y. 43. comment donc David l'appelle-t-il etc.:] Puis que J. C. cite ici à toute une troupe de Pharisiens le Pseaume 110. comme un Pseaume de David, & qu'il l'applique au Messie, sans que les Pharisiens relevassent rien là-dessus contre cette allegation, ni contre cette application, c'est une preuve certaine que l'opinion constante des Juifs, & de toute la Synagogue de ce temps-là étoit que ce Pseaume avoit été composé par David, & que c'étoit même un Pseaume Prophétique qui regardoit le Messie.

parlant par l'Esprit:] c. par une inspiration Prophetique du S. Esprit.

son Seigneur:] Le raisonnement de J. C. étoit fondé sur ce que David n'ayant pas été un simple Prophète, mais de plus un Roi & un Souverain, qui ne pouvoit reconnoître personne au dessus de lui, & pour *son Seigneur*, que Dieu seul; il falloit nécessairement qu'outre cette naissance que le Messie devoit prendre dans la famille de David, & par laquelle il devoit être homme, il y eût en lui une nature plus noble & plus glorieuse que la nature humaine, une nature qui lui rendit inférieur & dépendant un Souverain, & un Souverain même qui étoit son pere: ce qui ne sauroit être dit que d'un Dieu; d'où ils s'en suivait manifestement que le Messie devoit être un *homme-Dieu*: conférez avec Matth. 1. 23. & Rom. 1. 3. 4.

22 *Ps. 110.*
em. *1. 1. 1.*
44ⁿ Le Seigneur a dit à mon Seigneur, Sieds toi à ma dextre jusqu'à ce que j'aye mis tes ennemis pour le marchepied de tes pieds.

45 Si donc David l'appelle son Seigneur, comment est-il son Fils?

46 Et personne ne lui pouvoit répondre un seul mot, ni personne n'osa plus l'interroger depuis ce jour-là.

44. Le Seigneur a dit à mon Seigneur:] c. Dieu le pere a dit à Dieu le Fils, devenu homme par son incarnation, & par sa naissance du sang de David. sieds-toi à ma dextre:] C'est l'exaltation du Fils de Dieu après s'être fait Fils de l'homme, conferez avec Ps. 8. 5. & Dan. 7. 13. jusqu'à ce &c.:] Voyez 1. Cor. 15. 25.

45. comment est-il son Fils?] c. comment n'est-il que son Fils? C'est là évidemment la pensée de J. C. comme il vient d'être remarqué sur le 43. & cette expression est de la nature de celles où il faut nécessairement suppléer le mot seulement, comme Matth. 5. 46. & 15. 9. & 18. 28. voyez aussi Jean 10. 33.

46. personne ne pouvoit lui répondre:] Ce raisonnement, qui ferma la bouche aux Pharisiens, fait voir que ceux qui n'étoient pas leurs disciples, & qui étoient plus éclairés qu'eux sur le sujet du Messie, comme étoient les véritables Fidèles de ce temps-là, en ont eu la créance que J. C. vient d'établir, & qu'ils l'ont même exprimée dans la confession qu'ils ont faite que J. C. étoit le Fils de Dieu: comme Matth. 16. 16. Jean 1. 49. & 9. 35. 36. 37.

personne n'osa l'interroger:] c. que ni Pharisiens, ni Scribes, ni Sadducéens, ni autres comme eux, n'entreprirent plus de lui faire de ces questions captieuses par le moyen desquelles ils avoient toujours crû l'embarraffer.

CHAP. XXIII.

Les Scribes sont assis sur la Chaire de Moïse, 2. leur hypocrisie, 3. leur vanité, 5. Dieu seul est notre Pere, 9. J. C. prononce malheur aux Scribes & aux Pharisiens sur diverses choses, 13. 14. 15. 16. 23. 25. 27. 29. il leur prédit qu'ils persécuteront les Ministres, 34. en même temps il les menace & eux & toute leur Nation d'une ruine totale, 35. & que Jérusalem, qui fait mourir les Prophètes, sera détruite pour toujours, 37. &c.

A Lors Jésus parla aux troupes, & à ses Disciples,

2 Disant, Les Scribes & les Pharisiens sont assis dans la Chaire de Moïse.

2. la Chaire de Moïse:] J. C. ne parle pas ici

3 Toutes les choses donc qu'ils vous diront de garder, gardez-les, & les faites, mais ne faites point selon leurs œuvres: parce qu'ils disent, & ne font pas.

4 Car^b ils lient ensemble des fardeaux pesans & insupportables, & les mettent sur les épaules des hommes: mais ils ne veulent point les remuer de leur doigt.

5^c Et ils font toutes leurs œuvres pour être regardés des hommes: ^d car ils portent de larges phylactères, ^e & de longues franges à leurs vêtements.

6^f Et ils aiment les premières places dans les festins, & les premiers sieges dans les Synagogues:

7 Et les salutations aux marchez; & d'être appelés des hommes, Nôtre maître, Nôtre maître,

de la Chaire de la Magistrature, ou du Gouvernement politique, qui étoit occupée par le Sanhédrin, ou Grand Conseil; mais de la Chaire Ecclésiastique, qui étoit remplie par les Docteurs de la Loi.

3. toutes les choses &c.:] c. toutes celles qui étoient véritablement de la Chaire de Moïse, & conformes à sa Loi, Esa. 8. 20. mais non pas celles qui y étoient contraires, Matth. 14. 3. 8. & 16. 6. Ceci pouvoit encore s'étendre jusqu'à quelques Observances cérémonielles, comme étoit celle dont J. C. parlait dans le v. 23. & plusieurs autres semblables, qui pouvoient être indifférentes d'elles-mêmes, quoi qu'elles ne laissassent pas d'être fâcheuses par leur grand nombre; comme J. C. le montre dans le v. suivant.

4. ils lient:] c. ils font des loix & des ordonnances extrêmement onéreuses & incommodes.

5. de larges phylactères:] C'étoient des bandes de parchemin où étoient écrites quelques sentences de l'Ecriture Sainte, lesquelles Dieu avoit commandé d'attacher sur le front ou sur les bras, Deut. 6. 8. Ce que J. C. reproche donc ici aux Pharisiens ce n'étoient pas les Phylactères eux-mêmes, car il n'y avoit point de Juif qui n'en portât, mais leur affectation à les faire beaucoup plus larges que les autres ne les avoient.

de longues franges:] c. plus longues que les autres: Voyez l'institution de ces franges, ou bandes d'étoffe, Nomb. 15. 38. 39.

7. nôtre Maître, nôtre Maître:] Il y a dans l'Original, Rabbi, Rabbi. Ce titre que les Juifs ont accoutumé de donner à leurs Docteurs, étoit assez nouveau du temps de nôtre S. J. C.; car outre qu'on

8 Mais vous, ne soyez point appelez, Nôtre Maître; car Christ seul est vôtre Docteur; & pour vous, vous êtes tous Freres.

9 Et n'appellez personne sur la terre *vôtre* Pere: ^{e Mal. 1. 6.} car un seul est vôtre Pere, lequel est dans les cieus.

10 Et ne soyez point appelez Docteurs: car un seul est dans les livres du Vieux Testament, ce qui est une marque qu'on ne le donnoit alors ni aux Prophètes, ni aux autres Docteurs de la Synagogue; il ne paroît pas même par les livres des Juifs, qu'il ait été en usage depuis le retour de la Captivité de Babylone, jusqu'au temps de Hillel & de Shammai, deux Docteurs célèbres, qui étoient morts à peu près vers le temps que J. C. vint au monde, car jusqu'à eux on n'avoit appelé les plus grands Docteurs que de leur nom propre, en y ajoutant celui de leurs peres; *un tel*, disoit-on, *fil d'un tel*. Mais après la mort de Hillel, ce titre s'étoit introduit, avec quelques autres semblables, & J. C. reproche ici aux Scribes & aux Pharisiens de s'en faire une vanité, & de prendre plaisir d'ouïr resonner à leur oreilles, *Rabbi, Rabbi*: ils se donnoient même entr'eux, & en parlant l'un à l'autre, ce titre d'honneur.

§. 8. ne soyez point appelez:] c. ne vous faites point appeller *Rabbi*, & n'affectez point de titres ambitieux.

car un seul &c.:] ou, car vous n'avez qu'un seul Docteur, qui est J. C. & pour vous, vous êtes tous Freres, c'est à dire, tous égaux. Par où J. C. vouloit faire entendre à ses Apôtres non seulement qu'il n'y en avoit aucun parmi eux qui dût prétendre sur les autres à la qualité de *Rabbi* ou de Chef, mais même que l'un ne recevoit de l'autre ni ses lumieres, ni sa dignité; & que leurs charges & les dons nécessaires pour les exercer, émaneroient immédiatement de lui, Gal. 1. 1. C'est pourquoi ils reçurent tous, au jour de la Pentecôte, le même Esprit, qui vint se poser immédiatement du ciel, sur chacun d'eux, Act. 2. 2.

§. 9. n'appellez personne:] Cette défense n'est qu'une suite, & une extension de la précédente.

Pere:] J. C. faisoit allusion dans cet autre titre à la qualité de *Pere du Sanhédrin*, qui étoit la seconde dignité de ce Corps auguste: & par là il vouloit encore faire entendre à ses Disciples, qu'il n'établisoit point de *second* après lui dans son Eglise, de laquelle il est le *Chef*, & le *Seigneur*; mais qu'il vouloit au contraire, qu'il y eût entre les Apôtres une entière égalité, comme il s'en explique en termes précis, §. 11. 12.

§. 10. ne soyez point appelez Docteurs:] c. entr'eux, & l'un par rapport à l'autre, comme §. 8. 9. car d'ailleurs, ils étoient les Docteurs, ou comme porte le terme de l'Original, les *Conducteurs* de l'Eglise; c'est pourquoi ils n'ont pas craint de se donner eux-mêmes ce nom, ou un autre tout semblable, Hébr. 13. 17.

teurs: car Christ seul est vôtre Docteur.

11 Mais ^{ch. 15. 4. 16. 5.} que celui qui est le plus grand entre vous, soit vôtre serviteur.

12 Car ^{ch. 15. 4.} quiconque s'élèvera sera abaissé; & quiconque s'abaissera, sera élevé.

13 Mais malheur à vous, Scribes & Pharisiens hypocrites, qui fermez le Royaume des cieus au devant des hommes: car vous mêmes n'y entrez point, ni ne souffrez que ceux qui y veulent entrer, y entrent.

14 Malheur à vous, Scribes & Pharisiens hypocrites: car vous mangez entièrement les maisons des veuves, même sous prétexte de faire de longues prieres, c'est pourquoi vous en recevrez une plus grande condamnation.

15 Malheur à vous, Scribes & Pharisiens hypocrites: car vous courez la mer & la terre pour faire un prosélyte, & après qu'il l'est devenu, vous le rendez fils de la géhenne, deux fois plus que vous.

§. 13. vous fermez:] Voyez sur cette expression Matth. 16. 19.

vous fermez le Royaume des cieus:] c. que par les fausses explications que ces Docteurs donnoient aux Oracles des Prophètes, ils empêchoient que le peuple ne connût que Jésus étoit le Messie qui y avoit été marqué, & qu'ainsi toute la Judée ne reçut son Evangile, ni ne souffrez:] Ils l'empêchoient aussi par leur autorité, Jean 9. 22. & par le grand crédit qu'ils s'étoient acquis parmi le peuple.

ceux qui y veulent entrer:] Gr. ceux qui y entrent. c. ceux qui témoignent avoir de bonnes dispositions pour cela; comme étoient toutes ces troupes de peuple qui couroient de tous côtes après J. C. Voyez une semblable expression, Matth. 25. 7. & Jean 6. 32. 33.

§. 15. pour faire un Prosélyte:] Les Juifs n'alloient guères en général leurs Prosélytes, car ils disoient que les Prosélytes avoient toujours été comme une lèpre à Israël: mais les Pharisiens ne laissoient pas de se faire honneur de leur conversion.

filz de la géhenne:] c. dignes de la géhenne, car dans le langage des Hébreux, un homme qui a mérité la mort, est appelé *filz de la mort*, comme 1. Sam. 20. 31. & 26. 16.

deux fois plus que vous:] C'étoit parce que les Scribes

16 Malheur à ¹ vous Conducteurs aveugles, qui dites, Quiconque aura juré ^m par le Temple, ce n'est rien: mais qui aura juré par l'ordu du Temple, il est redevable.

17 Fous, & aveugles! car lequel est le plus grand, ou l'or, ou le Temple qui santifie l'or?

18 Et quiconque, *dites vous*, aura juré par l'autel, ce n'est rien: mais qui aura juré par le don qui est sur l'autel, il est redevable.

19 Fous, & aveugles! car lequel est le plus grand, ou le don, ou ⁿ l'autel qui santifie le don?

20 Celui donc qui jure par l'autel, jure par l'autel & par toutes les choses qui y sont dessus.

21 Et quiconque jure par le Temple, jure par le Temple, & ^o par celui qui y habite.

22 Et quiconque jure par le ciel, jure par le trône de Dieu, & par celui qui y est assis.

23 ^p Malheur à vous, Scribes & Pharisiens hypocrites; car vous payez la dîme de la mente, de l'anet, & du cumin; & vous laissez les choses les plus importantes de la Loi, c'est-à-

bes ne prenoient plus aucun soin de leur instruction, après les avoir reçus dans la profession de la Religion Judaique, & ne leur apprenoient que des Traditions vaines & superstitieuses.

^{y. 16. par l'or du Temple:}] c. par le trésor du Temple, ou les dons voués pour le Temple, ce qui étoit le serment, ou le vœu du *Corban*, dont ces Docteurs parloient comme d'une des choses les plus sacrées & les plus inviolables qu'il y pût avoir dans la Religion, Marc 7. 11.

^{y. 23. vous payez la dîme:}] C'est proprement ce que signifie ici l'expression Grecque de ce Texte, comme dans la Version des Septante, Gen. 28. 22. Deut. 14. 22. aussi n'étoit; ce pas eux qui *dîmoient*, ou prenoient les dîmes, mais les Sacrificateurs, & ce n'eût pas été à les recevoir que les Scribes & les Pharisiens auroient montré leur hypocrisie, mais seulement à les payer, ne les devant pas d'ailleurs, & par les ordonnances de Moïse, qui n'avoit pas étendu jusqu'aux herbes des jardins la Loi des dîmes, Deut. 26. 10, 12.

dire, le jugement, la miséricorde, & la fidélité: il falloit faire ces choses-ci, & ne laisser point celles-là.

24 Conducteurs aveugles, qui coulez le moucheron, & engloutissez le chameau.

25 ^{q Luc 11. 39.} Malheur à vous, Scribes & Pharisiens hypocrites, car vous nettoyez le dehors de la coupe & du plat: mais le dedans est plein d'excès.

26 Pharisien aveugle nettoye premierement le dedans de la coupe & du plat, afin que le dehors aussi en soit net.

27 ^{r Luc 11. 44.} Malheur à vous, Scribes & Pharisiens hypocrites: car vous êtes semblables aux sépulchres blanchis, qui

le jugement:] Comme ce n'est pas à des Magistrats, mais à des Docteurs que J. C. s'adresse dans tout ce chapitre, ^{y. 1.} il ne faut pas entendre ici par le *jugement* qu'il leur reproche d'avoir négligé, ce qu'on entend en parlant des Juges qui font mal leur charge; mais il faut l'expliquer des jugemens que font les Docteurs sur les matieres qu'ils traitent. De sorte que J. C. se plaint ici contre les Scribes & les Pharisiens de ce qu'étant assis sur la Chaire de Moïse pour enseigner le peuple, & pour lui donner de la Loi & des Prophètes une droite interprétation, ils ne faisoient au contraire que les détourner à des sens faux, & nuisibles, ^{y. 13.} & comme *Elâ. 5. 20.* Ceci comprenoit aussi les injustices particulieres qui se commettoient dans le commerce du monde, ^{y. 25.}

la miséricorde:] c. les actions de charité; en quoi les Scribes & les Pharisiens, qui n'aimoient qu'eux-mêmes, manquoient extrêmement. Les Prophètes avoient joint tres-souvent ces deux devoirs l'un avec l'autre, parce que l'un mene naturellement à l'autre; Prov. 21. 3. Oïse 12. 7. Mich. 6. 8.

^{y. 24. qui coulez le moucheron &c.:}] C'étoit un proverbe contre les gens qui sont exacts jusqu'au scrupule, dans les petites choses, & qui négligent entièrement les grandes.

^{y. 25. vous nettoyez le dehors &c.:}] c. qu'ils avoient grand soin de bien composer leur extérieur, tandis qu'ils laissoient l'intérieur tout rempli de vices. Et J. C. faisoit allusion par ces expressions figurées à l'exactitude avec laquelle les Pharisiens vouloient qu'on nettoiyât les coupes & les plats, Matth. 15. 20. Marc 7. 4.

d'excès:] ou, d'intemperance.

^{y. 26. soit net:}] c. afin qu'il soit véritablement net, & pur: car la pureté du dehors n'est rien sans celle du dedans.

^{y. 27. sépulchres blanchis:}] Les Juifs avoient beaucoup

paroissent beaux par dehors, mais qui au dedans sont pleins d'ossements de morts, & de toute ordure.

28 Ainsi vous paroissez justes par dehors aux hommes, mais au dedans vous êtes pleins d'hypocrisie & d'ini-
quité.

29 * Malheur à vous, Scribes & Pharisiens hypocrites, car vous bâtissez les tombeaux des Prophètes, & vous reparez les sépulcres des Justes:

30 Et vous dites, Si nous avions été du temps de nos peres, nous n'aurions pas été leurs compagnons au sang des Prophètes.

31 Ainsi vous êtes témoins contre vous-mêmes, que vous êtes les enfans de ceux ^r qui ont fait mourir les Prophètes.

32 Et vous achevez de remplir la mesure de vos peres.

33 * Serpens, race de viperes, comment éviterez-vous le jugement de la géhenne?

coup de leurs sépulcres dans des cavernes souterraines, au pied des montagnes, ou pratiquées dans des rochers, Matth. 8. 28. lesquelles étoient bâties sur le devant, Marc 15. 46. Et parce que la Loi déclaroit immondes ces sortes de lieux, on les blanchissoit tous les ans, afin que les passans & les voyageurs ne s'en approchassent pas, & qu'ils n'en fussent point souillés.

29. vous bâtissez:] c. que pour honorer la mémoire des anciens Prophètes, ils reparoient de temps-en-temps leurs tombeaux.

30. nous n'eussions pas été &c.:] Ils se croient meilleurs que leurs peres, & J. C. leur va prédire qu'ils feront cent fois pis que leurs peres n'ont jamais fait, & que pour un Esaïe, un Zacharie, & quelques autres, peut être en petit nombre, que leurs ayeux avoient fait mourir, ils alloient eux-mêmes se déchaîner contre les Apostres & les autres Ministres de l'Evangile, v. 33. 34.

31. contre vous-mêmes:] ou, vous vous rendez à vous-mêmes témoignage &c.

32. achevez de remplir:] L'expression Grecque est mise en forme de commandement, Remplissez: mais cet Impératif tient ici la place d'un futur, pour dire, vous allez combler &c. comme Jean 2. 19. abbattez ce Temple, pour, vous abbatrez ce Temple. Ces façons de parler sont fort du génie de la Langue Hébraïque, & on en trouve beaucoup d'exemples dans l'Ecriture.

34 * Car voici, je vous envoie des Prophètes, & des Sages, & des Scribes, & vous en tuerez, & en crucifierez, & en fouetterez dans vos Synagogues, & les persécuterez de ville en ville.

35 * Afin que vienne sur vous tout le sang juste qui a été répandu sur la terre, depuis le sang ^b d'Abel le juste,

v. 34. car voici, je vous envoie &c.:] On traduit ainsi ordinairement ce passage, C'est pourquoi, &c. mais il seroit fort difficile, en suivant cette version, de trouver la liaison de ces paroles avec les précédentes: au lieu que la pensée de J. C. sera fort claire, & son raisonnement fort coulant, si on traduit, Car voici &c. puis que J. C. ne fait ici que donner une plus grande étendue à la prédiction qu'il vient de faire dans le v. 32. & y montrer de quelle manière les Juifs de son temps surpasseroient leurs ancêtres en malice & en cruauté contre les Envoyés de Dieu. Et pour ce qui est du terme de l'original, qui dans sa signification ordinaire, & purement Grecque, veut dire c'est pourquoi, il signifie aussi car, ou parce que, dans le stile des Juifs Hellenistes, comme on le peut voir dans la Version des Septante, Ps. 42. 7. Esa. 42. 7. Esa. 26. 14. Jer. 48. 36. Ezéch. 5. 10. 11. &c.

je vous envoie:] c. je vous enverrai bien-tôt, Eph. 4. 8. 11.

des Prophètes, des Sages, & des Scribes:] J. C. désigne par ces trois noms, qu'il prend du langage des Juifs, les Ministres de son Evangile: voyez sur celui de Prophètes, Matth. 10. 41. sur celui de Scribes, Matth. 13. 52. & pour ce qui est du mot de Sages, c'étoit aussi un nom par lequel les Juifs désignaient leurs Docteurs, 1. Cor. 1. 20.

crucifierez:] c. qu'ils les feroient crucifier: ainsi Matth. 20. 19.

35. afin que:] ou, de sorte que tout le sang &c. viendra sur vous.

tout le sang vienne:] C'est une expression Hébraïque que qui veut dire porter la peine du sang répandu: ainsi Matth. 27. 25.

depuis le sang d'Abel:] Les Juifs n'étoient pas responsables du meurtre d'Abel, ni même de la mort des Prophètes que leurs Ancêtres avoient fait mourir, car la Loi y étoit expresse, que les fils ne seroient point punis pour leurs peres: J. C. ne vouloit donc dire autre chose, sinon que cette ingrate & criminelle Nation alloit être punie si rigoureusement, que ce seroit comme si Dieu se vengeoit sur elle de tout le sang innocent qui avoit été répandu depuis le commencement du monde: de sorte que ce n'étoit qu'un fin de donner une idée plus effroyable de la vengeance divine, que J. C. rassembloit ainsi tout le sang des Saints qui avoit jamais été répandu, comme pour le faire tout retomber sur la tête de ce peuple: conferez avec ch. 24. 21.

jusqu'à

jusques au sang de Zacharie, fils de Barachie, ^b que vous avez tué entre le Temple & l'autel.

36 En vérité je vous dis, que toutes ces choses viendront sur cette génération.

37 ^c Jérusalem, Jérusalem, qui tues les Prophètes, & qui lapides ceux qui

jusques au sang de Zacharie &c. :] Quelques Interprètes croient que J. C. regardoit ici par un esprit Prophétique à la mort d'un certain Zacharie, fils de Baruch, homme d'une grande piété, que les Juifs massacrèrent dans le Temple, durant le Siege de Jérusalem, comme le rapporte Joseph, l. 5. c. 1. de la Guerre des Juifs. Mais outre que J. C. parle ici du sang de Zacharie comme d'un meurtre déjà commis, & non pas comme d'un meurtre qui devoit un jour se commettre ; & que ce n'est pas la coutume de Dieu dans ses Ecritures, de menacer les hommes pour des crimes, lesquels il prévoit qu'ils commettront un jour, & auxquels ils n'ont pas eux-mêmes encore pensé ; d'ailleurs, personne n'auroit pu entendre ce que J. C. vouloit dire, ni pu comprendre de quel meurtre il parloit, & quel étoit ce Zacharie dont le sang devoit être vengé. Il vaut donc mieux entendre ceci, avec la plus-part des Interprètes, du meurtre commis anciennement en la personne de Zacharie, que les Juifs accablèrent de pierres dans le Temple même, 2. Cron. 24. 20. 21.

fils de Barachie :] Il est appelé dans le livre des Chroniques, fils de Jehoiadab, mais il a été ordinaire aux Juifs d'avoir plusieurs noms ; & celui de Barachie pouvoit s'être conservé parmi ce peuple, par une longue Tradition, ou avoir été pris des Régistres publics des Généalogies, comme Matth. 1. 13.

que vous avez tué :] ou *que vous tuez :* car J. C. ne parle pas ici d'une chose nouvellement arrivée ; & comme ce n'étoit pas proprement ces personnes particulières qui l'écoutoient dans ce moment, que ces menaces regardoient, mais le corps lui-même de leur Nation, c'est la Nation elle-même qu'il charge ici de la mort de Zacharie, comme s'il disoit que *votre Nation tuer.*

entre le Temple & l'autel :] Le mot de Temple est mis ici, comme souvent ailleurs, pour le Sanctuaire, où étoit l'autel d'or des parfums, & où s'assembloient les Sacrificateurs ; & l'endroit où Zacharie fut massacré étoit un des Parvis, ou une des Cours qui étoient dans l'enceinte du Temple, & dans laquelle étoit l'autel des holocaustes, qui est celui dont J. C. parle ici, 2. Cron. 8. 12. & 15. 8.

sur cette génération :] Cela ne vouloit pas dire seulement sur le Peuple Juif en général, comme si J. C. n'avoit eu dans l'esprit que l'idée de la vengeance divine contre cette Nation sanguinaire, sans regarder au temps auquel cette vengeance éclateroit ; mais il entendoit par cette génération le peuple d'alors, comme Matth. 11. 16. & 24. 33. 34.

qui tues les Prophètes :] Gr. *la meurtrière des*

te sont envoyez : combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfans, ^d comme la poule rassemble ses poussins sous ses ailes ? ^e & vous ne l'avez point voulu.

38 ^f Voici, vôtre maison va être laissée deserte.

39 ^g Car je vous dis, que désor-

Prophètes : car parce que ce n'avoit pas été une fois seulement, ou deux fois, mais souvent, que les Juifs de Jérusalem, & les Gouverneurs du Peuple, avoient fait mourir les Serviteurs de Dieu, J. C. le reproche à Jérusalem en des termes qui marquent qu'elle en faisoit comme profession : Matth. 21. 35. Heb. 11. 37.

ceux qui te sont envoyez :] Comme il n'y avoit point de Prophète véritable qui ne fût envoyé, ces mots ne sont ajoutés ici que pour mieux représenter aux Juifs la grandeur de leur crime, d'avoir massacré les propres Envoyez de Dieu.

combien de fois ai-je voulu &c. :] J. C. n'avoit travaillé à autre chose pendant les trois années & demie de son Ministère, qu'à ramener ce peuple de ses préjugés, & de ses égaremens, & à lui inspirer de venir chercher auprès de lui, & dans sa communion, le seul azile capable de le garantir de la colère de Dieu, dans cette vie & dans l'autre ; & il n'avoit épargné pour les attirer à lui ni prédications ni miracles.

tes enfans :] c. en général toutes les villes de la Judée dont Jérusalem, qui en étoit la Capitale, étoit regardée comme la mere.

comme la poule &c. :] La comparaison d'une poule, qui appercevant de loin le vautour prêt de fondre sur ses petits, s'émeut & s'agit dans le danger où elle les voit, & qu'ils ne voyent pas eux-mêmes ; & laquelle par des cris redouble les rassemble tous, & les réunit sous ses ailes, exprimoit d'une manière très-vive le danger où étoient les Juifs, leur sécurité & leur négligence à le prévenir, la tendresse de J. C. pour ce peuple, & l'azile qu'ils trouveroient dans sa communion, s'ils vouloient le reconnoître pour le Messie.

ne l'avez point voulu :] J. C. leur avoit fait le même reproche, Jean 5. 40. & comme ceci marque d'un côté une noire ingratitude, & une prodigieuse obstination dans les Juifs contre J. C. c'est aussi d'un autre côté, un témoignage certain que le cœur ne se rend point aux simples invitations de la Grace ; Rom. 10. 21. mais qu'il faut pour convertir l'homme une grace intérieure & immédiate, qui éclaire tout à la fois l'esprit, & entraîne le cœur : Eph. 1. 19. Phil. 2. 13.

38. vôtre maison &c. :] c. qu'en général toute la Judée, & en particulier le Temple, lequel Dieu ne regardoit plus comme *sa Maison*, mais comme *leur maison*, alloit bien-tôt devenir un affreux desert. ch. 24. 1. 2.

mais vous ne me verrez plus, jusqu'à ce que vous disiez, Bénit soit celui qui vient au Nom du Seigneur.

¶ 39. *vous ne me verrez point, jusqu'à ce que.*] J. C. ne vouloit pas dire qu'un jour il se feroit voir à eux, ou à ce peuple, en personne, ainsi qu'ils le voyoient alors; mais comme dans le Langage des Juifs le mot de *voir* a une signification fort étendue, & qu'ils s'en servent pour exprimer la possession d'une chose, Matth. 5. 8. le dessein de J. C. étoit de leur faire entendre que dans peu de temps il cesseroit de les inviter à ses grâces, qu'il ne leur parleroit plus ni par lui-même, ni par ses Ministres, & qu'il retireroit d'eux entièrement sa protection: mais en même temps il insinuoit qu'il auroit un jour pitié de cette Nation, & qu'après l'avoir laissée à l'abandon, pendant tout le temps que dureroit contre elle son ressentiment & sa colere, enfin il s'apaiseroit, & la rappelleroit dans son alliance: Rom. 11. 26. 27.

bénit soit celui que.] Notre Seigneur renfermoit sous ces mots, comme dans une espèce de Formulaire, la conversion des Juifs: car comme cette expression, *celui qui vient au nom du Seigneur*, avoit été consacrée dans l'Oracle du Ps. 118. pour désigner le Messie, & que les Juifs n'avoient pu souffrir quatre jours auparavant qu'on en fit l'application à J. C. ch. 21. 9. il les représente disant, lors qu'ils seront revenus à eux-mêmes, & qu'ils auront reconnu leur faute, *bénit soit que* pour dire, qu'ils déclareront alors avec joye, ce qu'ils ne vouloient point reconnoître du temps de J. C. que J. C. étoit le Messie, le Roi, & le Sauveur d'Israël.

CHAP XXIV.

J. C. continué dans ce chapitre ses menaces contre Jérusalem, & contre toute la Judée, 2. il prédit depuis le 5. jusqu'au 28. plusieurs choses qui devoient arriver avant la ruine de Jérusalem; des guerres, 6. des persécutions contre l'Eglise, 9. la prédication de l'Evangile dans tout le monde, 14. l'entrée, & les progrès de l'armée Romaine dans la Judée, 15. après quoi il représente en style Prophétique, & par des expressions figurées, le jugement de Dieu sur Jérusalem, 29. il déclare que ces menaces ne tarderoient pas à s'accomplir, & qu'on en verroit l'effet du vivant même de cette génération, 32. & il finit toutes ces prédictions par une forte exhortation à la piété, 42.

^a Marc
13. 1.
Luc 21. 5.

ET comme Jésus sortoit & s'en alloit du Temple, ses Disciples s'approcherent de lui pour lui faire remarquer les bâtimens du Temple.

¶ 1. *pour lui faire remarquer que.*] Comme les Apôtres avoient bien compris que c'étoit particulièrement le Temple que J. C. avoit en vue dans la menace qu'il venoit de faire, ch. 23. 38. ils le prie-

2 Et Jésus leur dit, Voyez-vous bien toutes ces choses? en vérité je vous le dis, qu'il ne sera laissé ici pierre sur pierre qui ne soit démolie.

3 Puis s'étant assis sur la montagne des Oliviers, ses Disciples vinrent à lui en particulier, disant, Di nous quand ces choses arriveront, & quel sera le signe de ton avènement, & de la fin du monde?

rent de considérer la beauté & la magnificence de cet édifice, croyant que cela pourroit l'émouvoir, & l'obliger à l'épargner.

¶ 2. *voyez-vous que.*] Le Seigneur demeure ferme dans sa résolution, & il renouvelle sa menace.

¶ 3. *sur la montagne.*] J. C. étant sorti de la ville, pour se retirer à Bethanie, il s'arrêta sur la montagne des Oliviers, qui étoit à la sortie de Jérusalem, d'où l'on pouvoit voir toute la ville, & particulièrement le Temple, qui étoit à l'opposite de cette montagne, Marc 13. 3.

quel sera le signe.] c. les signes avancoueurs, & les présages d'un événement si terrible, Marc 13. 4.

de ton avènement.] Quoi qu'il ne paroisse point par tout ce que S. Matthieu vient de rapporter depuis le 35. du chap. précédent, que J. C. eût encore parlé de son avènement, ni qu'il dût lui-même exécuter les menaces qu'il faisoit contre la Judée, ses Disciples reconnoissent pourtant ou par d'autres choses qu'il leur dit, & que les Evangelistes n'ont pas rapportées, ou par celles qu'ils lui avoient ouï dire en divers temps sur ce sujet, que ce seroit lui qui feroit contre les Juifs cette vengeance effroyable; & ils donnent à cette exécution le nom d'*avènement* de J. C. soit parce que J. C. l'avoit lui-même désigné sous ce nom, Matth. 16. 28. & 21. 40. comme il le fait encore ici dans la suite de cet entretien, 27. & 30. & ch. 26. 64. ou parce que c'étoit le stile des Juifs, & le langage de l'Ecriture, d'exprimer les jugemens particuliers de Dieu contre quelque peuple, par les noms d'une *descente*, d'un *avènement*, & de tels autres; Gen. 11. 7. Esa. 66. 15. Hab. 3. 3. &c.

de la fin du monde.] Ce ne sont pas ici deux choses différentes que l'*avènement* de J. C., ou le jugement contre la Judée, & ce que les Apôtres appellent ici *la fin du monde*, ou, selon la propre signification du terme de l'Original, *la fin du siècle*. Car, outre qu'il ne paroît pas que J. C. eût rien mêlé dans tout ce qu'il venoit de dire contre la Judée, qui regardoit la fin du monde, & le dernier jugement, & sur quoi par conséquent ses Disciples pussent avoir à lui faire des questions; d'ailleurs, ils voyoient bien que puis que le Seigneur menaçoit ainsi de réduire Jérusalem & la Judée en un désert, le monde n'alloit pas finir avec la République Judaïque: d'autant plus encore, que J. C. venoit de déclarer depuis peu de jours aux Sacrificateurs & aux Pharisiens, qu'ils alloient être bien-tôt exterminés, & que les Gentils seroient

4 Et Jésus répondant leur dit, ^e Prenez garde que personne ne vous séduise.

5 Car plusieurs viendront en mon Nom, disant, Je suis le Christ: & ils en séduiront plusieurs.

6 Or vous entendrez des guerres, & des bruits de guerres: prenez garde que vous ne soyez point troublez: car il faut que toutes ces choses arrivent: mais ce ne fera pas encore la fin.

7 Car Nation s'élèvera contre Nation, & Royaume contre Royaume: & il y aura des famines, & des pestes, & des tremblemens de terre de lieu en lieu.

8 Mais toutes ces choses ne sont qu'un commencement de douleurs.

seroient appelez en leur place, ch. 21. 41. 42. ce qui étoit incompatible avec la créance que la fin du monde dût arriver avec celle de Jérusalem. Aussi J. C. ne les redresse-t-il pas là-dessus dans la réponse qu'il leur fait, mais en leur apprenant ce qu'ils dévoient de savoir, il leur parle seulement de la fin prochaine de leur République, v. 6. & 14. C'est pourquoi S. Marc, ch. 13. 4. & S. Luc ch. 21. 7. ont exprimé cette même demande des Disciples, en des termes qui ont uniquement rapport aux menaces de J. C. contre les Juifs, & n'ont point parlé de la fin du monde. Pour rendre donc ce passage un peu plus clair, on auroit pu traduire, par, la fin du Siècle: car comme les Juifs entendoient souvent par ce mot, la durée de la Pédagogie Légale, les Apôtres s'en font servis dans cette rencontre pour signifier l'Etat Juif. Voyez sur cette expression 1. Cor. 2. 8. Hébr. 2. 5.

v. 5. je suis le Christ:] Quand les Juifs virent que le temps qui avoit été marqué par le Prophète Daniel, ch. 9. 24. pour la venue du Messie, étoit arrivé, plusieurs imposteurs se mirent sur les rangs, & se dirent le Messie.

v. 6. des guerres &c.:] J. C. avoit principalement en vue ces grands mouvemens qui arrivèrent dans l'Empire Romain sous le Règne de Neron.

ce ne sera pas encore la fin:] c. que la fin de l'Etat Juif ne viendrait pas encore, & dans ces premiers soulèvemens: v. 8. 14.

v. 7. Nation contre Nation:] Les Juifs contre les Romains, & les Romains contre les Juifs. Ceci regardoit les soulèvemens que les Juifs firent dans leur pays pour secouer le joug des Romains, lesquels de leur côté reprimerent par les armes cette humeur turbulente & séditieuse des Juifs, & les tinrent dans la sujétion.

v. 8. qu'un commencement:] c. que ce n'étoient là que de foibles préludes de la guerre qui s'alluma quelque temps après contre les Juifs, & qui fut la fin de ce peuple, v. 6.

9 Alors ils vous livreront pour être affligés, & vous tueront: & vous serez haïs de toutes les nations, à cause de mon Nom.

10 Et plusieurs seront alors scandalisés, & se trahiront l'un l'autre, & se haïront l'un l'autre.

11 Et plusieurs faux prophètes s'élèveront, & en séduiront plusieurs.

12 Et parce que l'iniquité fera multipliée, la charité de plusieurs se refroidira.

13 Mais qui aura persévéré jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé.

14 Et cet Evangile du Royaume sera prêché dans toute la terre habitable, en témoignage à toutes les nations, & alors la fin viendra.

v. 9. alors:] c. dans tout cet intervalle de temps qu'il y devoit avoir depuis que les Apôtres eurent commencé à prêcher l'Evangile dans la Judée & dans les autres pays, jusqu'à la ruine de Jérusalem: Luc 21. 12.

de toutes les nations:] Ce sont les persécutions des Gentils contre l'Eglise naissante, lesquelles commencèrent sous l'empire de Neron.

v. 10. scandalisez:] c. qu'ils renonceroient l'Evangile, Matth. 13. 21.

v. 11. faux prophètes:] c. faux docteurs: ceci regardoit particulièrement ces faux docteurs, qui ayant passé de la Synagogue dans l'Eglise, tâchoient d'alterer l'Evangile par le mélange de la Loi, Act. 15. 1. &c.

ils en séduiront plusieurs:] On voit l'accomplissement de cette prédiction, 1. Cor. 4. 8. 15. 2. Cor. 2. 17. & 11. 13. 14. 15. Gal. 1. 7. & 3. 1. Phil. 3. 2. 3.

v. 12. l'iniquité:] Comme c'est ici une suite de la prédiction qui regardoit les faux docteurs, le mot d'iniquité, qui dans la Langue Grecque signifie, ce qui s'écarte de la Loi, est mis ici pour celui de séduction, & pour marquer les progrès de l'erreur, comme 2. Thess. 2. 12.

la charité:] ou, l'amour, c. le zèle pour la vérité, 2. Thess. 2. 10.

v. 13. persévéré:] c. dans l'amour & dans la profession de la vérité.

jusques à la fin:] c. la fin de la persécution, & la fin de la vie.

v. 14. en témoignage:] c. pour être à tous les peuples un témoignage de la miséricorde de Dieu envers eux, & de la vérité de ses Oracles: Esa 55. 4. 5. 1. Tim. 2. 6.

Et alors la fin viendra:] C'est la réponse directe

8 Marc
13. 14.
Luc 21.
20. Dan.
9. 27. &
12. 11.

15 Or quand vous verrez l'abomination de la désolation qui a été prédite par Daniel le Prophète, établie dans le lieu saint, (Que celui qui lit l'entende.)

1 Luc 21.
21.

16 Alors que ceux qui seront en Judée, s'enfuyent aux montagnes.

& formelle à la demande des Disciples, §. 3. & J. C. leur faisoit ainsi connoître que l'Évangile seroit prêché par toute la terre, avant la fin, ou la ruine de Jérusalem, & de l'Etat Judaique, mais que cette fin ne tarderoit pas à venir après que les Apôtres auroient achevé le cours de leur Ministère parmi les Gentils.

§. 15. or :] C'est ce que signifie ici le terme de l'Original, comme Jean 3. 25. & ailleurs, ainsi qu'il paroît du §. 14. du ch. 13. de S. Marc, & du §. 20. du ch. 21. de S. Luc.

l'abomination de la désolation :] C'est une expression Hébraïque pour dire une *abomination désolante* ; & par ces mots le Prophète avoit entendu une armée qui devoit tout ravager, & tout désoler ; c'est pourquoi il l'avoit appelée ch. 9. 27. *les Ailes*, qui est un terme de guerre & d'armée : & il avoit appelé cette armée des *Ailes abominables*, & dans le ch. 12. §. 11. une *abomination de désolation*, non seulement parce que c'étoit une armée payenne, mais aussi à cause des Etendards de cette armée, desquels les Romains se faisoient autant d'idoles, car ils adoroient les *Aigles* de leurs Légions, & les images de leurs dieux, & de leurs Empereurs, lesquelles ils portoient dans plusieurs Etendards de leurs Cohortes. Or comme les Prophètes avoient accoutumé d'exprimer les idoles des Payens par le nom d'*abominations*, Exo. 8. 26. 2. Rois 23. 13. &c. Daniel désignoit aussi par ce même nom les Enseignes de l'armée Romaine. C'est pourquoi quand Vitellius voulut faire passer par la Judée l'armée qu'il menoit en Arabie, les Juifs députerent au devant de lui, pour le supplier de n'exposer point en vûe ses Etendards dans leur pais : Joseph Ant. Jud. 1. 18. ch. 7.

dans le lieu saint :] Cette expression signifioit ordinairement le Temple, parce que c'étoit le lieu le plus saint de la Judée, & de tout l'Univers ; c'est pourquoi la plus-part des Interprètes l'entendent ici en ce sens. Mais si on considère que J. C. a fait précéder l'établissement de l'armée Romaine dans le lieu saint, à l'avertissement qu'il donnoit de s'enfuir de bonne heure dans les cavernes des montagnes, on verra qu'il faut entendre ici par le *lieu saint* ; le pais de Judée ; car le mot de *lieu* signifie aussi un *pais*, comme 1. Sam. 12. 8. & la Judée étoit appelée le *Pais Saint*, Sap. 12. 3. & même le *lieu saint*, 2. Mac. 1. 29. par opposition aux pais des Gentils, que les Juifs appelloient des *pais souillés*, Matth. 10. 14.

§. 16. *aux montagnes :*] La Judée est un pais coupé de montagnes, dans lesquelles il y a de longues & de spacieuses cavernes, qui servoient de retraite & d'azile dans le besoin : 1. Sam. 22. 1. & 23. 25. & 24. 4.

17 Et que celui qui sera sur la maison, ne descende point pour en porter aucune chose de sa maison.

18 Et que celui qui est au champ, ne retourne point en arrière pour en porter ses habits.

19 Mais malheur aux femmes enceintes, & à celles qui allaiteront en ces jours-là.

20 Or priez que votre fuite ne soit point en hyver, ni au jour du Sabbat.

§. 17. *sur la maison :*] c. sur le toit de la maison où les Juifs avoient accoutumé de se retirer pour diverses considérations, voyez Matth. 10. 27.

ne descende point :] c. qu'il n'aille pas visiter & fouiller toutes les chambres de sa maison, pour en retirer ses meubles. Ceci vouloit dire en général, qu'il n'y auroit pas de temps à perdre, & qu'il faudroit faire diligence.

§. 18. *ne retourne point :*] c. qu'il ne retourne point à la ville, ou à la maison ; & ceci, non plus que le §. précédent, ne se devoit pas prendre dans toute la rigueur de la lettre, mais J. C. vouloit seulement faire entendre qu'il n'y auroit pas à se flatter, & à s'amuser.

pour emporter ses habits :] Les laboureurs, & autres personnes qui travaillent à la campagne, ne portent sur eux que les habits les plus minces, & les plus usés, & ils laissent leurs meilleurs habits à la maison : c'est à cela que J. C. regardoit ici.

§. 19. *malheur aux femmes enceintes :*] Comme le but de J. C. dans tous ces avertissemens, étoit de montrer la rapidité des progrès de l'armée Romaine, & la nécessité où les peuples de la Judée seroient réduits de sauver leur vie par une fuite précipitée, il dit que les femmes grosses & celles qui auroient à porter sur leurs bras & dans leur sein des enfans qu'elles allaitent, seroient fort malheureuses d'avoir à fuir.

§. 20. *en hyver :*] c. à cause des incommodités de cette saison, qui rendent les chemins difficiles, & les voyages beaucoup plus pénibles. On peut inférer d'ici que l'Empereur Auguste, qui ne cherchoit pas à chagriner les Juifs, n'avoit pas choisi le temps de l'hyver, lors qu'il les obligea par son Edict de s'aller faire enrégistrer chacun dans la ville d'où sa famille étoit sortie, Luc ch. 2. 1. & par conséquent, que J. C. qui naquit dans le temps que sa mere étoit allée se faire enrégistrer à Bethléhem, n'est pas né le 25. de Décembre, qui est le temps du plus gros hyver.

ni au jour du Sabbat :] La raison de cela étoit, qu'il n'étoit pas permis aux Juifs par les Réglemens de leur Synagogue, de faire ces jours-là plus de deux mille petits pas de chemin : Act. 1. 12.

§. 20.

21^a Car alors il y aura une grande affliction, telle qu'il n'y en a point eu de semblable depuis le commencement du monde jusques à maintenant, ni n'y en aura.

22^a Et si ces jours-là n'eussent été abrégés, il n'y eût eu personne de sauvé : mais à cause des Elûs, ces jours-là seront abrégés.

23^a Alors si quelqu'un vous dit, Voici, le Christ est ici, ou, il est là, ne le croyez point.

24^a Car de faux Christs & de faux Prophètes s'élèveront, & feront de grands signes & des miracles : pour séduire les Elûs mêmes, s'il étoit possible.

25^a Voici, je vous l'ai prédit.

26^a Si donc on vous dit, Voici, il est au desert, ne sortez point : voici, il est dans les cabinets, ne le croyez point.

22. ces jours-là :] Comme on ne sauroit entendre ces mots que des jours de la colere & de la vengeance de Dieu contre les Juifs, puis que J. C. n'a parlé jusqu'ici d'autre chose, on ne peut entendre que des seuls Juifs ce qu'il ajoute, qu'il n'y auroit eu personne de sauvé ; pour dire, que si Dieu n'eût arrêté la fureur des Troupes Romaines, lesquelles il retira de la Judée bien-tôt après la prise de Jérusalem, & les détournâ ailleurs, il n'auroit pas échappé une seule Ame de tout le peuple de Judée : Luc 21. 22. 23. 24.

23. 24. mais à cause des Elûs &c. :] c. que Dieu, qui ne vouloit pas perdre entierement ce peuple, & qui y avoit encore un grand nombre d'Elûs, lesquels il devoit appeler dans son Eglise ; avoit abrégé les jours du carnage que les Romains feroient de ce peuple : voyez Matth. 23. 39. & conferez avec Esa. 65. 8. 9. 15.

24. des miracles :] c. de faux miracles, comme Exo. 7. 22. & 2. Theff. 2. 9.

26. s'il étoit possible :] Comme la foi vient de l'Electio, Act. 13. 48. c'est aussi de l'Electio qu'elle tire sa fermeté, & son immutabilité.

26. au desert :] Comme Act. 21. 38. dans les cabinets :] Le mot Grec signifie un lieu où l'on se tient caché : par où J. C. a voulu insinuer l'artifice des imposteurs, qui se cachent durant quelque temps, & font au commencement, & avant que d'éclater en public, semer des bruits froids à leur avantage, afin de disposer peu-à-peu les peuples à venir se ranger auprès d'eux.

27 Car comme l'éclair sort de l'Orient, & se montre jusqu'à l'Occident, il en sera de même de l'avènement du Fils de l'homme.

28 Car où sera le corps mort, là s'assembleront les aigles, Luc 17. 37.

27. car :] ou, mais &c. ce que le mot Grec signifie aussi, Matth. 20. 26.

de l'avènement du Fils de l'homme :] c. de cet avènement touchant lequel ses Disciples l'avoient interrogé, 2. 3. & dont J. C. représente ici sous l'image d'un éclair la rapidité, aussi bien que la surprise où les Juifs seroient à la vue de tant de malheurs sous lesquels ils alloient être accablés.

28. car :] Ce mot qui fait la liaison de ce verset avec le précédent, montre clairement qu'il faut le rapporter au même sujet ; & cela paroît aussi par l'application que S. Luc a faite de ces mêmes paroles à la dépopulation de la Judée, ch. 17. 37.

où sera le corps mort, là &c. :] Ce corps mort ne sauroit être J. C. lui-même, représenté comme la victime de nos péchez ; car rien n'est plus éloigné de la liaison de ce Texte avec le verset précédent, & avec les suivans, que cette idée du corps de J. C. mort pour nous, & devenu par sa mort l'aliment de l'ame fidèle, Jean 6. 54. 55. joint à cela que le mot Grec signifie un cadavre, & que l'Ecriture n'appelle jamais J. C. simplement un corps mort. Il y auroit encore moins de raison d'entendre ici par les aigles qui s'assemblent au tour du corps mort, les Fidèles, qui cherchent J. C. & qui portent & soutenus comme par les ailes de leur foi, vont se repaître de la chair de leur Sauveur : car outre que ce n'est pas le stile de l'Ecriture de représenter les Fidèles par des aigles, & de leur en donner le nom, l'expression du Pseaume 103. 5. étant bien différente de celle-ci ; d'ailleurs, une allégorie de cette nature ne pouvoit avoir aucun rapport avec la ruine de Jérusalem que J. C. avoit uniquement en vue. Il a donc voulu représenter sous l'image d'une troupe d'aigles qui viennent fondre sur un corps mort, comme disoit Job 39. 33. l'armée Romaine, qui avec une extrême diligence vint fondre sur la Judée, & qui ravagea tout, & consuma tout. Et J. C. se servit d'autant mieux de cet emblème dans cette occasion, que l'Ecriture avoit autrefois représenté sur un semblable sujet les Assyriens, comme des aigles, qui d'un vol rapide devoient venir se jeter sur la Judée, Habac. 1. 8. & que les Romains avoient pour leurs principales Enseignes des aigles : or il est ordinaire en toutes les Langues, sur tout quand on parle dans un stile figuré, comme J. C. fait dans le verset précédent, & dans les suivans, de représenter une Nation, & une Armée par le nom de l'Etendard qui lui est propre, & qui lui sert comme de devise : nous disons par exemple le Lion, en parlant de l'Espagne ; les Lys, en parlant de la France ; le Croissant, en parlant des Turcs ; & les Prophètes avoient appelé Cyrus l'Oiseau, c'est-à-dire l'Aigle, Esa. 46. 11. parce que

^a Marc
13. 24.
Luc 21.
25.

29 ^a Or incontinent après l'affliction de ces jours-là, le Soleil deviendra obscur, & la Lune ne donnera point sa lumière, & les Etoiles tomberont du ciel, & les Vertus des cieux seront ébranlées.

^a Marc
13. 36.
Luc 21.
27.
^b Apoc.
1. 7.

30 ^a Et alors le signe du Fils de l'homme paroîtra dans le ciel: alors aussi ^b toutes les Tribus de la terre se lamenteront en se frapant la poitrine, & elles verront le Fils de l'homme ve-

l'aigle étoit l'Etendard des Perses; & les Assyriens, la Colombe. Jer. 25. 38. & 46. 16. parce que les Assyriens avoient une colombe dans leurs Etendards; en l'honneur, comme on croit, de leur fameuse Reine Sémiramis, dont le nom veut dire une colombe de montagne.

§. 29. après l'affliction de ces jours-là:] c. après l'entrée de l'armée Romaine dans la Judée, & les ravages qu'elle y devoit faire: Marc 13. 24.

le Soleil deviendra obscur &c. :] Toutes ces expressions sont figurées, & il n'y en a pas une qui doive être prise à la lettre; mais comme les Prophètes s'en étoient servis tres-souvent pour donner l'idée de la ruine & du bouleversement des Etats, J. C. les a employées dans les mêmes vûes pour représenter l'affreuse désolation de la Judée: conferez avec Esa. 13. 10. & 34. 4. Jer. 4. 23. Ezéch. 32. 7. Joël 2. 10. & rapportez y Act. 2. 19. 20.

les Vertus des cieux:] Grec, les Puissances des cieux, ou, comme nous disons en parlant d'un païs, ou d'un Royaume, les Forces: ce qui est ici la même chose que les Etoiles, qui sont appellées dans l'Ecriture, l'Armée des cieux; car les Septante Interpretes ont traduit dans quelques passages le mot d'Armée, par celui de Puissances, qui est mis dans ce Texte, comme Psa. 33. 6. Esa. 34. 4.

§. 30. & alors:] c. lors que Dieu feroit éclater sa vengeance contre la Judée; car ce n'est ici qu'une suite & une continuation des prédictions précédentes: voyez Marc 13. 26. & Luc 21. 27.

le signe du Fils de l'homme:] J. C. se donne ici le titre de Fils de l'homme, par égard à Daniel 7. 13. 14. car il est évident qu'il avoit en vûe cet Oracle, dont il a suivi toutes les idées, & emprunté les expressions dans ce verset, & dans le suivant. Or comme dans cette Prophétie de Daniel le Fils de l'homme paroît monté sur une nuée, comme sur un char de bataille, mettant ses ennemis sous ses pieds, Psa. 8. 5. 7. & venant en son Regne; le signe du Fils de l'homme en ce jour auquel il est venu, comme J. C. disoit lui-même, en son Regne, Matth. 16. 28. ne peut être autre que sa vengeance contre les Juifs, dans laquelle le Temple a été renversé jusqu'aux fondemens, & avec lui a fini l'Oeconomie Mosaique, de l'abolition de laquelle dépendoit l'entier établissement du Regne du Fils de l'homme.

& ils verront le Fils de l'homme venant &c. :] Ces

nant dans les nuées du ciel, avec puissance, & une grande gloire.

31 Et il enverra ses Anges, qui avec un grand son de trompette assembleront les Elûs, des quatre vents, depuis l'un des bouts des cieux jusques à l'autre bout.

mots ne sont ajoutez que pour servir d'explication aux précédens; c'est pourquoi S. Marc & S. Luc rapportant cette prédiction, n'ont pas parlé du signe du Fils de l'homme, mais se sont contentez de dire; alors on verra le Fils de l'homme venant dans les nuées &c. Voyez Marc 13. 26. & Apoc. 1. 7.

toutes les Tribus de la terre:] C'est ainsi qu'il y a dans l'Original: & cela désignoit manifestement les Tribus d'Israël.

se lamenteront:] Conferez avec Luc 23. 28. 29. 30.

§. 31. ses Anges:] ou, ses Messagers; c'est à dire, les Ministres de son Evangile: car le mot de l'Original ne veut pas toujours dire des Anges, mais il est souvent mis pour signifier des Messagers, ou des Envoyez, & c'est même sa propre & naturelle signification, Matth. 11. 10. Luc 7. 24. Act. 12. 15. Il faut donc le prendre ici en ce sens, & non pas l'expliquer des Anges, comme si c'étoit une prédiction du dernier jugement, & que J. C. y eût eu les mêmes vûes que dans le ch. 16. de ce même Evangile, §. 27. & que S. Paul a eues aussi, 1. Cor. 15. 32. & 1. Thess. 4. 16 car la liaison de ces paroles avec ce qui précède, & avec ce qui suit, ne permet pas qu'on les entende du jour du jugement. Mais puis qu'au contraire c'est ici manifestement une suite de ce qui devoit arriver après la ruine de Jérusalem, & de ce que J. C. devoit faire après s'être vengé des Juifs, & les avoir rejetés de son Alliance, il est clair que tout ce qu'il vouloit dire par ces paroles c'étoit, que son Evangile ne seroit plus prêché, comme auparavant dans la Judée; & que les Juifs n'étant plus le Peuple de Dieu, Dieu alloit faire porter sa grace aux Nations les plus éloignées. Il semble même que J. C. a eu égard encore en cela à la Prophétie de Dan. 7. 14. Voyez Matth. 21. 43. sur tout ch. 22. 9. & conferez avec Michée 4. 1. où se voit une prédiction comme celle-ci, rapportée tout de même immédiatement après la prophétie de la ruine de la Judée, & du Temple, Mich. 3. 12.

avec un grand son de trompette:] J. C. faisoit allusion à la manière dont s'étoit faite la publication de la Loi, Exo. 19. 16. Hébr. 12. 19. ou aux convocations du peuple, lequel on assembloit à son de trompe, Nomb. 10. 1. Joël 2. 15.

assembleront les Elûs:] L'Election précède donc la Vocation, puis que celle-ci n'est ordonnée qu'en faveur de l'autre, & pour en procurer l'accomplissement. Il paroît encore d'ici que c'est les Elûs que Dieu cherche, comme Act. 18. 10. à quoi se rapporte aussi la parabole du filer jetté dans la mer, Matth. 13. 47. 48.

§. 32.

32^e Or apprenez cette similitude prise du figuier : Quand ses branches sont déjà en sève, & qu'il pousse des feuilles, vous connoissez que l'Été est proche :

33 Ainsi^d quand vous verrez toutes ces choses, sachez qu'il est proche, & à la porte.

34^e En vérité je vous dis, que cette génération ne passera point, que toutes ces choses ne soient arrivées.

35^e Le ciel & la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.

36 Orⁿ quant à ce jour-là, & à l'heure, personne ne le sait, non pas même les Anges du ciel, mais mon Pere seul.

¶ 33. toutes ces choses :] Ceci ne doit pas s'entendre absolument de toutes celles que J. C. vient de prédire, puis que celles qui sont marquées dans les versets 29. & 30. sont la venue elle-même de J. C. en son Regne : mais il parloit seulement des choses qui devoient précéder de fort près sa vengeance contre la Judée, & qui en ont été les signes avancou-
reurs.

qu'il est proche :] savoir, le Fils de l'homme venant dans les nuées du ciel, & en son Regne, Luc 21. 31.

¶ 34. cette génération :] Ce mot ne sauroit s'entendre en général de la Nation même des Juifs, car elle n'a point passé, ni ne passera, ou ne finira qu'avec le monde ; ainsi ce mot de génération est mis ici, comme ch. 11. 16. pour signifier les personnes qui vivoient alors : & J. C. a voulu dire qu'avant que tout le peuple de ce temps-là fût passé, & du vivant de cette génération-là, les prédictions qu'il venoit de faire seroient accomplies : comme ch. 16. 28. & 23. 36. Et en effet, la Judée fut couverte de Troupes Romaines, Jérusalem prise, & son Temple démolí, dans trente six ou trente sept ans de là.

¶ 35. passeront :] c. que quelle que soit leur fermeté, & leur durée, un jour pourtant ils seront rompus, Hébr. 1. 11. 2. Pier. 3. 10.

ne passeront point :] c. qu'il n'y seroit rien changé, & qu'elles s'exécuteroient infailliblement. Cette expression est prise du stile des Orientaux, qui parloient ainsi d'un dessein, ou d'un commandement qui devoit être irrévocable, Est. 1. 19. Dan. 6. 8.

¶ 36. or quant à ce jour-là &c. :] J. C. revient à ce qu'il avoit dit au verset 33. des signes qui précéderoient sa vengeance contre les Juifs ; & il ajoute ici qu'encore qu'on pût connoître en général à ces signes-là, que cette vengeance ne seroit pas éloignée, on n'en sauroit pourtant pas le temps précis : ¶ 42.

mon Pere seul :] Ce n'est pas à l'exclusion du Fils,

37 Mais comme il en étoitⁱ aux jours de Noë, il en fera de même de l'avènement du Fils de l'homme.

38 Car comme aux jours avant le Déluge, les hommes mangeoient & beuvoient, se marioient, & donnoient en mariage, jusqu'au jour que Noë entra dans l'arche ;

39 Et ils ne connurent point le Déluge, jusqu'à ce qu'il vint, & les emporta tous : il en fera de même de l'avènement du Fils de l'homme.

40^k Alors deux seront dans un champ : l'un sera pris, & l'autre laissé.

41^l Deux femmes moudront au moulin : l'une sera prise, & l'autre laissée.

42^m Veillez donc : car vous ne savez point à quelle heure votre Seigneur doit venir.

43 Mais sachez ceci, n que si un pere de famille favoit à quelle veille de la nuit le larron devoit venir, il veil-

qui devoit faire lui-même cette exécution, ¶ 30. 37. 44. & qui est de tous les conseils de son Pere, Jean 1. 18. ni à l'exclusion du S. Esprit, qui sonde les choses les plus profondes de Dieu, 1. Cor. 2. 10. 11. mais seulement à l'exclusion des créatures : voyez Marc 13. 32.

¶ 37. aux jours de Noë :] c. pendant tout le temps qu'il mit à bâtir son Arche, & à exhorter les peuples à la repentance : 1. Pier. 3. 20. & 2. Pier. 2. 5. comme J. C. a appelé ch. 11. 12. les jours de Jean Baptiste, le temps auquel il avoit exercé son Ministère.

¶ 41. deux femmes moudront :] Le mot de l'Original ne veut pas dire qu'elles feront moudre, comme nous l'entendons aujourd'hui en parlant des femmes qui vont au moulin ; mais qu'elles moudront elles-mêmes ; sur quoi voyez Luc 17. 35.

¶ 42. veillez :] Cette exhortation nous est souvent adressée dans l'Ecriture, pour nous recommander la prévoyance, & l'application à nous acquitter de notre devoir, & à être toujours en état, en quelque temps, & à quelque heure que notre Seigneur vienne à nous : 1. Cor. 16. 13. Eph. 6. 18. 1. Thess. 5. 6. 1. Pier. 5. 8. Apoc. 3. 2. 3.

car vous ne savez point &c. :] Voyez le ¶ 50.

¶ 43. à quelle veille :] c. à quelle heure de la nuit ; car anciennement on comptoit les heures de la nuit par veilles ; sur quoi voyez Matth. 14. 25.

leroit, & ne laisseroit point percer sa maison.

44 C'est pourquoi, vous aussi tenez vous prêts : car le Fils de l'homme viendra à l'heure que vous n'y penserez point.

^{c. Luc 12. 42.} 45 ° Qui est donc le serviteur fidèle & prudent, que son maître a établi sur la troupe de ses serviteurs, pour leur donner la nourriture dans le temps qu'il faut ?

46 Bien-heureux est ce serviteur que son maître trouvera faisant ainsi, quand il viendra.

47 En vérité je vous dis, qu'il l'établira sur tous ses biens.

48 Mais si c'est un méchant serviteur qui dise en soi-même, Mon maître tarde à venir :

49 Et qu'il se mette à battre ses compagnons de service, & à manger & à boire avec les yvrognes :

50 Le maître de ce serviteur viendra au jour qu'il ne l'attend point, & à l'heure qu'il ne fait point.

¶ 45. *fidèle* :] Ce mot regarde la manière en laquelle cet Oeconome s'acquie de son emploi.

prudent :] C'est par rapport à l'attente où il est toujours de l'arrivée de son maître, de laquelle il ignore le temps précis.

sur la troupe de ses serviteurs :] Les Anciens avoient un si grand nombre d'esclaves, qu'ils pouvoient souvent les compter par centaines dans leurs maisons, ou dans leurs Fermes.

la nourriture :] J. C. comprend sous ce mot toutes les choses nécessaires.

¶ 46. *faisant ainsi* :] Il n'y a dans l'Original que ces deux mots, qui sont une expression abrégée, dans laquelle il faut s'entendre, les ordres & les commandemens du maître, comme Phil. 4. 1.

¶ 50. *au jour qu'il ne l'attend point* :] C'est une réflexion générale qui regarde l'heure de la mort d'un chacun, & le jour du jugement universel, Luc 12. 35. 40. 46. mais qui est appliquée ici au jugement particulier contre la Judée, parce qu'il devoit surprendre les Juifs, comme le jugement universel surprendra tous les hommes; car la conformité qui s'est trouvée en plusieurs choses entre le premier de ces jugemens, & le dernier, a donné lieu à J. C. d'employer pour l'un & pour l'autre les mêmes expressions: ch. 25. 14.

51 ¶ Et il le séparera, & le mettra au rang des hypocrites : ¹ là il y aura des pleurs & des grincemens de dents.

¶ 51. *Et le séparera* :] Le mot Grec signifie, le partagera en deux; sur quoi voyez Luc 12. 46.

au rang des hypocrites :] On peut voir d'ici combien est énorme le crime de l'hypocrisie, puis que les hypocrites & les infidèles sont mis en même rang, & punis du même supplice, conferez avec Job 8. 13.

CHAP. XXV.

La parabole des Vierges, 1. celle des Talents, 14. la description du Jugement dernier, 31. &c.

ALors le Royaume des cieux sera semblable à dix Vierges qui ayant pris leurs lampes, s'en allèrent au devant de l'Epoux.

2 Or il y en avoit cinq sages, & cinq folles.

¶ 1. *alors* :] c. lors que Dieu fera la séparation des bons & des méchants, de laquelle J. C. vient de parler; ce qui ne sera qu'au dernier jour; Matth. 13. 14. Et ainsi J. C. est passé insensiblement des réflexions qu'il a faites sur l'état où le jugement de Dieu trouveroit les Juifs, à la matière du jugement universel, laquelle il va traiter dans tout ce chapitre.

sera semblable à dix Vierges &c. :] L'Epoux qui est représenté dans cette parabole, c'est J. C. comme ch. 22. 2. & les Noces qu'on y solennise, c'est la félicité & la gloire à laquelle il élèvera son Eglise dans la fin des siècles, Apoc. 19. 9. les Vierges qui vont au devant de l'Epoux, & dont les unes sont sages, & les autres folles, sont en général les Chrétiens tant mauvais que bons: les lampes que les Vierges ont à la main, sont l'emblème de la profession publique & éclatante de la Religion Chrétienne; & l'huile est le symbole de la vraie foi, qui est à la profession de l'Evangile ce que l'huile est à une lampe, sa nourriture & sa vie.

dix Vierges :] Le nombre de dix n'est pas ici plus mystérieux que le seroit un autre, quel qu'il fût: mais comme les Juifs l'avoient particulièrement affecté à plusieurs choses, en sorte qu'il étoit parmi eux, comme un nombre consacré, il est assez vraisemblable que J. C. a suivi cet usage dans cette parabole, & dans celle qui est rapportée, Luc 19. 13.

¶ 2. *cinq sages & cinq folles* :] Cela vouloit dire que les bons & les mauvais Chrétiens seroient toujours mêlés dans la Communion extérieure de l'Eglise, jusqu'au jour du Jugement: Matth. 13. 30. mais ce partage égal des Vierges, en sages & en folles, n'entre point ici dans le sens mystique, comme si J.

3 Les folles, en prenant leurs lampes, n'avoient point pris d'huile avec elles.

4 Mais les sages avoient pris de l'huile dans leur vaisseaux avec leurs lampes.

5 Et comme l'Epoux tardoit à venir, elles s'endormirent.

6 Or à minuit il se fit un cri, *disant*, Voici, l'Epoux vient, sortez au devant de lui.

7 Alors toutes ces Vierges se leverent, & preparerent leurs lampes.

¶ J. C. avoit voulu faire entendre par là que le nombre des bons & des méchans est égal dans l'Eglise; vu qu'il a même enseigné le contraire, Matth. 20. 16. & 22. 14.

¶ 3. *n'avoient point pris d'huile*:] C'étoit en cela qu'elles avoient fait paroître leur imprudence: parce que la profession de la Religion Chrétienne ne servant de rien sans la vraie foi, on n'en est que plus malheureux de s'y être engagé sans avoir eu la foi: Matth. 7. 26. conféré avec 1. Cor. 15. 19. Et J. C. a représenté en cela le caractère de ceux qui se figurent qu'il leur suffit, pour être sauvés, de vivre dans la Communion extérieure de l'Eglise, & d'y persévérer d'une manière édifiante, jufques à la fin, Matth. 7. 22.

¶ 4. *avoient pris de l'huile*:] C'est en cela qu'avoit consisté leur sagesse, Matth. 7. 24. 25.

¶ 5. *tardoit à venir*:] c. qu'il ne vint pas à l'heure qu'on avoit crû: conferez avec 2. Theff. 2. 2. 3. 2. Pier. 3. 3.

¶ *elles s'endormirent*:] Ce premier assoupissement, qui fut bien-tôt suivi du sommeil, est l'emblème du relâchement dans la piété, d'où viennent en suite les chûtes fréquentes, & les habitudes des vices.

¶ *toutes*:] c. les sages aussi bien que les folles: ce qui marque que les Fidéles ont encore leurs faiblesses & leurs infirmités, & qu'il leur arrive non seulement de s'assoupir, mais même quelquefois de s'endormir dans leurs chûtes, comme l'Ecriture l'a fait remarquer en la personne de David: 2. Sam. 12. 1. 13.

¶ 6. *à minuit*:] c. dans le temps du plus grand sommeil, & à l'heure que l'Epoux n'étoit presque plus attendu.

¶ 7. *preparerent*:] Gr. *ornèrent*: J. C. ayant entendu cela de l'huile que ces Vierges se hâterent de mettre dans leurs lampes, il a voulu faire connoître que ce qui fait le véritable ornement de la profession de la Religion Chrétienne, c'est la foi. Mais cette expression, *elles preparerent*, ou *ornèrent* leurs lampes, ne veut pas dire qu'elles les aient effectivement préparées, puis que les Vierges folles se

8 Et les folles dirent aux sages, Donnez-nous de vôtre huile, car nos lampes s'éteignent.

9 Mais les sages répondirent, *disant*, *Nous ne pouvons*, de peur que nous n'en ayons pas assez pour nous & pour vous: mais allez plutôt vers ceux qui en vendent, & en achetez pour vous-mêmes.

10 Or pendant qu'elles en alloient acheter, l'Epoux vint: & celles qui étoient prêtes entrèrent avec lui aux noces, & la porte fut fermée.

a Luc 13
25.
Apoc.
21. 27.
et 22. 15.

plaignirent d'abord que leurs lampes s'éteignoient: elle marque donc seulement le soin & l'empressement de ces Vierges à mettre leurs lampes en état de bien éclairer; car c'est une façon de parler Hébraïque, comme celle du ch. 23. v. 13. de cet Evangile.

¶ 8. *donnez-nous de vôtre huile*:] Dans le sens littéral de la parabole, cette demande est toute de l'usage & de la pratique des hommes; mais elle n'entre dans le sens mystique, que pour représenter le trouble & la confusion, où se trouveront les mauvais Chrétiens, lors que J. C. venant pour juger le monde, ils se verront sans foi, & sans piété, & n'auront pour se présenter devant lui, qu'une lampe qui ne luit plus, & qui ne jette que de la fumée: car, du reste, la foi & la piété ne sont pas des choses qui se prêtent de l'un à l'autre, & dont on puisse se servir par emprunt, puis que le Juste vit de sa foi, & non pas de celle d'un autre.

¶ 9. *n'en ayons pas assez* &c.:] Dans le sens littéral cette réponse est de la nature de la demande, & fondée comme elle sur un usage commun & ordinaire: mais elle nous apprend dans le sens mystique, qu'il n'y a point d'homme, quelque saint qu'il soit, qui ait ou de la foi, ou de bonnes œuvres de reste.

¶ *mais allez plutôt vers ceux qui en vendent*:] Cela est encore fort naturel dans le sens littéral; mais dans le mystique, comme la foi ne se vend, ni ne s'achète, cette réponse des Vierges sages renfermoit une ironie, ou un reproche cuisant contre les Vierges folles, de ce qu'elles n'avoient pas fait provision d'huile.

¶ 10. *pendant qu'elles en alloient acheter*:] Ceci est encore tout humain dans le sens littéral, & il veut dire dans le sens mystique, que ce sera trop tard que les faux Chrétiens voudront au dernier jour avoir eu une foi véritable, & sanctifiante: ils n'y seront plus à temps.

¶ *entrèrent avec lui*:] Comme les vrais Fidéles ne perdent jamais entièrement leur foi, que dans leur assoupissement, & dans leur sommeil même, leur lampe n'est pas encore tout-à-fait éteinte; & qu'ils ont toujours avec eux de l'huile dans leurs vaisseaux, ils

11 Puis les autres Vierges vinrent aussi, disant, Seigneur, Seigneur, ouvre-nous.

12 Mais il leur répondit, & dit, ^b En vérité je vous dis, que je ne vous connois point.

13 ^c Veillez donc: car vous ne savez ni le jour ni l'heure en laquelle le Fils de l'homme viendra.

14 ^d Car *il en est* comme d'un homme qui s'en allant dehors, appella ses serviteurs, & leur commit ses biens:

15 Et donna à l'un cinq talens, & à l'autre deux, & à un autre un: à chacun selon sa portée: & incontinent il s'en alla dehors.

ils entrent tous avec J. C. dans sa gloire: Jean 6. 37. & 10. 28. & 17. 24. Rom. 8. 28. 29.

§. 11. *Seigneur, ouvre nous:*] Ce sont les regrets, & les plaintes que les méchans feront lors qu'ils se verront exclus du ciel, où les Fidèles, avec lesquels ils avoient été toujours mêlez, viendront d'être reçus.

§. 13. *veillez &c.:*] J. C. conclut cette parabole de la même manière qu'il avoit conclu ses prédictions contre la Judée, à cause de la grande conformité qu'il y aura de ce dernier avenement de J. C. à son avenement contre les Juifs.

§. 14. *car c'est comme un homme:*] c. car il en est de J. C. & de son dernier avenement, *comme d'un homme qui &c.*

un homme qui s'en allant dehors &c.:] Quelque semblable que cette parabole soit avec celle qui est rapportée, Luc 19. 12. elle n'est pourtant pas la même: 1. J. C. prononça celle-là sur le chemin de Jéricho à Jérusalem, Luc 19. 1. 11. au lieu qu'il proposa celle-ci quelques jours après, sur la montagne des Oliviers, & en allant de Jérusalem à Béthanie, Matth. 24. 3. 2. La première regardoit uniquement les Juifs; Luc 19. 14. cette seconde regarde, comme celle des Vierges, tous les Chrétiens en general. Enfin, dans la première J. C. se représentait comme venant du ciel sur la terre, & s'en retournant dans le ciel, d'où peu de temps après il devoit venir faire rendre compte à ses serviteurs, Luc 19. 12. 15. & dans cette dernière, c'est pour long-temps, & jusqu'au jour du jugement universel, qu'il s'en va hors du monde: §. 19. 30. 31. 32. de sorte que ce n'a été que la conformité des matieres qui a fait la ressemblance des deux paraboles; comme ch. 23. 42. 45. 50.

§. 15. *à l'un cinq &c.:*] Les dons de J. C. dans son Eglise ne sont pas les mêmes en tous, Rom. 12. 6. 1. Cor. 12. 4. 5. 8. &c. Eph. 4. 7.

selon sa portée:] ou, *selon sa capacité:* ce qui

16 Or celui qui avoit reçu les cinq talens, s'en alla, & en trafiqua: & il en gagna cinq autres talens.

17 De même celui qui avoit reçu les deux, en gagna aussi deux autres.

18 Mais celui qui en avoit reçu un, s'en alla, & l'enfouit dans la terre, & cacha l'argent de son maître.

19 Or long-temps après, le maître de ces serviteurs vint, & fit compte avec eux.

20 Alors celui qui avoit reçu les cinq talens, vint, & présenta cinq autres talens, disant, Seigneur, tu m'as commis cinq talens: voici, j'en ai gagné cinq autres par dessus.

21 Et son seigneur lui dit, Cela va bien, bon & fidèle serviteur: tu as été fidèle en peu de chose, je t'établirai sur beaucoup.

marque que ce maître ne s'étoit pas simplement proposé de donner en garde à ses serviteurs, l'argent qu'il leur confioit, mais que son intention avoit été qu'il le fissent profiter, §. 19. 26.

§. 16. *il en gagna cinq &c.:*] Chacun de ces serviteurs a gagné à proportion des talens qu'il avoit reçus, conférez avec Rom. 12. 7. 8.

§. 18. *l'enfouit dans la terre:*] J. C. a regardé dans cette expression à la coutume que les hommes ont eue de tout temps, d'enterrer leurs trésors, pour les mieux cacher, & les mettre dans une plus grande sûreté: & il a voulu dire par là que le serviteur qui avoit reçu ce talent ne l'avoit point fait profiter du tout: quoiqu'il eût pour cela que son maître le lui avoit mis entre les mains.

§. 19. *long-temps après:*] c. aujourd'hui du Jugement: conférez avec les §. 30. 31. 32.

fit compte:] Il ne leur demande pas simplement la somme qu'il leur avoit laissée avant son départ, mais il compte avec eux, pour savoir combien chacun avoit profité.

§. 21. *fidèle:*] Ce mot n'est pas mis ici pour dire simplement un homme de bonne foi, & qui rend bon compte de ce qui lui a été confié; car dans ce sens-là tous les serviteurs qui sont représentés ici, auroient été *fidèles*, puis qu'il n'y en a point qui ne rende ce qu'il avoit reçu: mais le mot de *fidèle* marque ici un serviteur exact, appliqué, & diligent, qui fait ce dont son maître l'a chargé, comme Hab. 3. 5. c'est pourquoi J. C. oppose le serviteur *fidèle*, au serviteur *lâche*, & *inutile*; §. 26. 30. & non pas au trompeur, & à l'infidèle.

en peu de chose:] Les dons que nous recevons en cette vie, quelque grands & précieux qu'ils soient en eux-mêmes, sont pourtant peu de chose en comparaison

coup: entre dans la joye de ton Seigneur.

22 Puis celui qui avoit reçu les deux talens, vint, & dit, Seigneur, tu m'as commis deux talens: voici, j'en ai gagné deux autres par dessus.

23 Et son Seigneur lui dit, Cela va bien, bon & fidèle serviteur: tu as été fidèle en peu de chose, je t'établirai sur beaucoup: entre dans la joye de ton Seigneur.

24 Mais celui qui n'avoit reçu qu'un talent, vint, & dit, Seigneur, je sçavois que tu es un homme rude, qui moissonnes où tu n'as point semé; & qui amasses où tu n'as point répandu.

25 C'est pourquoi craignant, je

suis allé cacher ton talent dans la terre: voici, tu as là ce qui t'appartient.

26 Et son Seigneur répondant, lui dit, Mauvais & lâche serviteur, tu savois que je moissonnois où je n'ai point semé, & que j'amassois où je n'ai point répandu:

27 Il falloit donc que tu donnasses mon argent aux banquiers: & à mon retour je l'aurois reçu avec usure.

28 Otez lui donc le talent, & le donnez à celui qui a les dix talens.

29 ° Car à chacun qui a, il fera donné, & il en aura encore plus: mais à celui qui n'a rien, cela même qu'il a, lui sera ôté.

raison de ceux qui nous sont réservés dans le ciel: 1. Cor. 13. 2. car nous n'avons rien ici bas qu'en prémices, Rom. 8. 22.

dans la joye:] Ce mot est mis ici pour dire la chambre, ou le palais de la joye, & du bonheur: comme le mot de Noces vient d'être employé au §. 10. & ch. 22. 10. pour signifier la chambre des nocces; & Aët. 4. 15. le Conseil, pour la salle même du Conseil.

§. 24. *un homme rude:*] Ce mot ne veut pas dire un homme injuste, car ce serviteur se seroit bien gardé de dire un outrage à son maître, lors qu'il ne cherchoit qu'à lui faire des excuses. Il ne veut pas dire aussi simplement un homme exact, & sévère, qui ne relâche rien du sien; car ce que le serviteur ajoute de l'humeur & du naturel de son maître, qu'il moissonnoit où il n'avoit point semé, marque plus qu'un homme exact & rigoureux: c'est donc un maître qui ne veut pas seulement que ses serviteurs lui rendent tout ce qu'il leur a baillé, mais qui veut aussi qu'ils le lui augmentent par leur industrie, & par leur travail: c'est là proprement ce que le serviteur inutile veut dire ici à son maître, & à quoi le maître répond dans le §. 27.

qui moissonnes où tu n'as point semé:] Ces paroles donnent d'abord l'idée d'un homme injuste, qui prend ce qui ne lui appartient pas; mais ce n'étoit pas là la pensée de ce serviteur, il vouloit dire que son maître avoit accoutumé d'exiger de ses serviteurs beaucoup au delà de ce qu'il leur avoit baillé: & ainsi leur capacité, leur travail, & leur diligence, dont ce maître vouloit toujours profiter, étoit dans le sens figuré de ces expressions, ce qu'il n'avoit point semé, & ce qu'il n'avoit point répandu, puisque tout cela venoit du fonds & du génie des serviteurs.

§. qui assemble &c.:] C'est la même chose, redite en des termes peu differens: car ces sortes de répétitions étoient fort en usage dans la Langue Hébraïque.

§. 25. *craignant:*] c. craignant de ne pas réussir

à faire profiter ton argent, & qu'au lieu d'augmenter il ne diminuât ou par ma faute, ou par quelque fâcheux accident, j'ai pris le parti de le bien servir, pour te le rendre tout tel que je l'ai reçu. C'est l'image de ces Chrétiens paresseux, qui font consister toute leur religion à n'être ni profanes, ni débauchez, & qui cependant négligent ou de s'instruire des vérités de la foi, ou d'avancer beaucoup leur sanctification.

§. 26. *lâche:*] ou, paresseux, & négligent. C'étoit un homme qui fuyoit la peine, & qui n'aimoit que son repos. La Religion est un travail, & une tâche pénible: Jean 6. 27. Phil. 2. 12.

tu savois que je moissonnois &c.:] Le maître ne le nie pas, parce qu'en effet ce n'étoit que pour cela qu'il avoit mis son argent entre les mains de ses serviteurs, §. 15. Et c'est aussi le but que Dieu se propose dans les dons qu'il nous fait, de quelque espèce qu'ils soient; il veut que nous les mettions tous à profit.

§. 27. *il falloit donc &c.:*] c. que puis qu'il ne vouloit pas faire valoir lui-même l'argent de son maître, il devoit au moins le mettre entre les mains des banquiers, où il auroit produit un bon intérêt. Cette idée est toute du sens littéral, & elle n'entre dans le mystique que pour dire en général, que nous devons tâcher par toutes sortes de moyens de cultiver les grâces de Dieu, & les faire fructifier.

§. 28. *Et le donnez &c.:*] Ceci est encore du sens littéral, & il ne signifie autre chose dans le sens mystique, sinon que J. C. récompensera libéralement ceux qui auront fait dans son Eglise un bon usage de ses grâces.

§. 29. *qui a:*] c. qui fait usage de ce qu'il a: comme les bons & diligens serviteurs de cette parabole.

qui n'a rien:] c. qui fait aussi peu d'usage de ce qu'il a, que s'il ne l'avoit point: comme ce méchant serviteur, qui quoi qu'il eût reçu un talent, c'étoit pour

^{sch. 8. 12. & 22. 13. & 24. 51.} 30 Jetez donc le serviteur inutile dans les ténèbres de dehors: là il y aura des pleurs & des grincemens de dents.

^{1 ch. 16. 27. 1. Theff. 4. 16. 2. Theff. 1. 7. Jud. 15.} 31 Or ¹ quand le Fils de l'homme viendra dans la gloire, & tous les saints Anges avec lui, alors il s'affiera sur le trône de sa gloire.

^{g Exec. 34. 17. Rom. 14. 10. 12. 2. Cor. 5. 10.} 32 Et toutes les nations seront assemblées devant lui: ² & il les séparera les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs.

33 Et il mettra les Brebis à sa droite, & les Boucs à sa gauche.

34 Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite, Venez les bénits de mon Pere, possédez en héritage le Royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde.

^{1 Esai. 58. 7. Eszech. 18. 7.} 35 Car ^h j'ai eu faim, & vous m'avez donné à manger: j'ai eu soif, &

pourtant comme s'il n'avoit rien eu, parce qu'il l'avoit enterré, & qu'il ne le faisoit du tout point valoir.

¹ 30. inutile:] c. inutile à son maître.

² dans les ténèbres:] Ce serviteur qui n'a point fait le profit de son maître, est traité comme celui qui avoit dissipé les biens de son maître: ch. 24. 49. Ceci tend à retirer les Chrétiens de leur mollesse, & à réveiller leur zèle.

³ 32. séparera:] Ce mot est différent de celui du ch. 24. 51. celui-ci signifie simplement, mettre une chose à part.

⁴ 33. les Brebis:] Les brebis, qui sont en général l'emblème de la douceur & de la simplicité, représentent ici les vrais Fidéles; & les boucs, qui sont naturellement querelleux, impurs, & d'une très-mauvaise odeur, sont le symbole des personnes déréglées & vicieuses.

⁵ 34. les bénits de mon Pere:] Ils sont les bénits du Pere, par égard à leur élection, à leur vocation, & à leur adoption: Eph. 1. 3.

⁶ possédez en héritage:] C'est à titre d'héritage que nous possédons le Ciel, & non pas à titre d'acquisition ou de mérite: Rom. 8. 17. Col. 3. 24.

⁷ dès la fondation du monde:] c. de toute éternité.

⁸ 35. car vous m'avez donné:] J. C. prend sur lui tout ce que l'on fait de biens ou de maux à ses Fidéles ⁹ 40. Matth. 10. 40. Prov. 19. 17. Act. 9. 4. 5. Heb. 6. 10. & il ne fait mention dans la forme du dernier jugement que des œuvres de la charité, parce qu'elles tiennent le premier rang entre toutes

vous m'avez donné à boire: j'étois étranger, & vous m'avez recueilli:

36 J'étois nud, & vous m'avez vêtu: j'étois malade, ¹ & vous m'avez visité: j'étois en prison, & vous êtes venus vers moi.

37 Alors les Justes lui répondront, disant, Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vû avoir faim, & que nous t'avons donné à manger, ou avoir soif, & que nous t'avons donné à boire?

38 Et quand est-ce que nous t'avons vû étranger, & que nous t'avons recueilli, ou nud, & nous t'avons vêtu?

39 Ou quand est-ce que nous t'avons vû malade, ou en prison, & que nous sommes venus vers toi?

40 Et le Roi répondant, leur dira, En vérité je vous dis, qu'entant que ^k vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes Freres, vous me l'avez fait à moi-même.

41 Alors il dira aussi à ceux qui seront à sa gauche, ¹ Maudits retirez-vous de moi, & allez au feu éternel, qui est préparé au diable & à ses Anges.

42 Car j'ai eu faim, & vous ne m'avez point donné à manger: j'ai eu soif, & vous ne m'avez point donné à boire:

43 J'étois étranger, & vous ne m'avez point recueilli: j'ai été nud, & vous ne m'avez point vêtu: j'ai été malade & en prison, & vous ne m'avez point visité.

44 Alors ceux-là aussi lui répondront, disant, Seigneur, quand est-ce

les autres; & qu'elles nous donnent une grande conformité avec Dieu; Matth. 5. 48.

⁹ 41. retirez-vous:] Ces mots expriment ce que les Théologiens appellent la peine de privation; qui est la perte même de Dieu pour toute l'éternité.

¹⁰ allez au feu éternel:] Ces mots marquent ce qu'on appelle la peine de sentiment: car il y aura l'une & l'autre.

que nous t'avons vû avoir faim, ou avoir soif, ou être étranger, ou nud, ou malade, ou en prison, & que nous ne t'avons point secouru?

45 Alors il répondra, disant, En vérité je vous dis, parce que vous ne l'avez point fait à l'un de ces plus petits, vous ne me l'avez point fait aussi.

46 Et ^m ceux-ci s'en iront aux peines éternelles: mais les Justes s'en iront à la vie éternelle.

^{v. 46.} s'en iront aux peines éternelles:] C'est une preuve évidente qu'ils ne seront pas anéantis; car ce qui cesse d'être, cesse de souffrir.

CHAP. XXVI.

Les Juifs font leur complot pour se saisir de J. C. 3. une femme verse sur sa tête un parfum de grand prix, 7. Judas va s'offrir aux Sacrificateurs de le leur livrer, 14. J. C. donne ses ordres pour la célébration de la Pâque, 17. il fait la Pâque, 20. & il institue l'Eucharistie, 26. il prélit à ses Disciples qu'ils l'abandonneraient cette même nuit, 31. Pierre lui proteste que pour lui, il ne l'abandonnera point, 33. & J. C. lui prédit là-dessus qu'il le renierait jusqu'à trois fois, 34. le Seigneur se retire dans le jardin de Gethsemani, 36. & son ame y est dans l'agonie, 38. ses ennemis viennent le prendre, 47. Pierre tire l'épée pour l'empêcher, 51. on amène Jésus chez Caïphe, 57. on lui fait là son procès, 59. & Pierre qui l'y avoit suivi, l'y renie, 70. mais il reconnoît aussi-tôt son péché, 75.

ET il arriva que quand Jésus eut achevé tous ces discours, il dit à ses Disciples.

2 Vous savez que la Feste de Pâque est dans deux jours, & le Fils de

^{v. 1.} eut achevé tous ces discours &c.:] Il les avoit commencés sur le mont des Oliviers, ch. 24. 1. 3. & il les continua jusqu'à Béthanie, où il alloit pour lors: ^{v. 6.}

^{v. 2.} vous savez que &c.:] J. C. en parle comme d'une chose publique, & qui ne pouvoit être ignorée de personne: & cela fait voir qu'il parloit non d'une Pâque qui lui fût particulière, mais du jour ordinaire de la Pâque des Juifs.

^{v. 3.} Dans deux jours:] Comme ce fut le vendredi à trois heures du soir que J. C. rendit l'esprit, Jean 19. 30. 31. & qu'il avoit mangé la Pâque le soir précédent, qui étoit la fin du Jeudi, & le commencement

l'homme s'en va être livré pour être crucifié.

3 ^b Alors les principaux Sacrificateurs, & les Scribes, & les Anciens du peuple s'assemblerent dans la salle du souverain Sacrificateur, appelé Caïphe.

4 Et tinrent conseil ensemble pour se saisir de Jésus par finesse, afin de le faire mourir.

5 Mais ils disoient, non point durant la Feste, de peur qu'il ne se fasse du tumulte parmi le peuple.

6 ^c Et comme Jésus étoit à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux:

7 Une femme vint à lui ayant une boîte d'oignement de grand prix, & le répandit sur sa tête, comme il étoit à table.

du Vendredi, car les Juifs commençoient les jours par le soir, il faut que J. C. ait dit ceci le Mardi au soir, qui étoit, selon les Juifs, le commencement du Mercredi.

le Fils de l'homme sera &c.:] J. C. se met ici comme en parallèle avec l'Agneau Pascal, qui avoit été son type & sa figure, afin que ses Disciples voyent tout d'une vue le type & la vérité, qui avoient demeuré séparés durant si long-temps, se rapprocher & se réunir dans cette Feste de Pâque, & dans un seul jour.

^{v. 3.} alors:] c. dans l'espace de ces deux jours, qui précédoient immédiatement la Feste de Pâque.

^{v. 4.} s'assemblerent:] Ils s'étoient déjà assemblés pour le même sujet: Jean 11. 47.

^{v. 4.} tinrent conseil:] c. ils consulterent des moyens de prendre J. C. sans bruit, & sans tumulte.

^{v. 6.} comme Jésus étoit à Béthanie:] c. qu'étant arrivé ce soir-là à Béthanie, il y soupa chez Simon.

le Lépreux:] Il y a beaucoup d'apparence que ce n'étoit qu'un simple surnom, comme celui de Cananéen. Matth. 10. 4. celui de Juste, Act. 1. 23. & plusieurs autres.

^{v. 7.} une femme:] Il n'est guères vraisemblable que si c'eût été Marie, la sœur de Lazare, S. Matthieu & S. Marc eussent tu son nom; outre qu'une expression vague comme est celle-là, ne conviendrait pas fort bien à une personne aussi connue & aussi marquée que l'étoit Marie. Il ne faut donc pas confondre le repas que S. Matthieu rapporte ici avec celui dont S. Jean a parlé, ch. 12. 3. Celui-ci se fit seulement deux jours avant Pâque, & celui-là six jours auparavant: l'un fut chez Simon le Lépreux, & l'autre chez Lazare, Jean 12. 1. 2. dans celui-ci

^a Jean
12. 3.

8^a Mais ses Disciples voyant cela, en furent indignez, disant, à quoi sert cette perte?

9 Car cet oignement pouvoit être vendu beaucoup, & être donné aux pauvres.

10 Mais Jésus connoissant *cela*, leur dit, Pourquoi donnez-vous du déplaisir à cette femme? car elle a fait une bonne œuvre envers moi.

^c Deut.
15. 11.
^d Marc 14.
7. Jean
12. 8.
^e Jean
16. 4. 7.
10. 16.
28 & 17.
11. 12.

11 Parce que ^c vous aurez toujours des pauvres avec vous: ^f mais vous ne m'aurez pas toujours.

12 Car ce qu'elle a répandu cet oignement sur mon corps, elle l'a fait pour l'appareil de ma sépulture.

13 En vérité je vous dis, qu'en quel-que lieu que sera prêché cet Evangile, dans tout le monde, ce qu'elle a fait

la femme qui y vient avec du parfum, le verse sur la tête de J. C., & dans l'autre, Marie le répand sur les pieds de J. C.

γ. 8. *ses Disciples*:] c. l'un de ses Disciples: ainsi γ. 44. les brigands, pour, l'un des brigands; & ch. 28. 17. quelques-uns, pour, l'un des Disciples. Ces façons de parler sont du caractère de la Langue Hébraïque; Gen. 8. 4. Jug. 12. 7. Néh. 6. 2. &c.

γ. 9. *être donnée aux pauvres*:] Ce n'étoit-là qu'un pur prétexte dont Judas se servoit pour couvrir son avarice. Il en avoit fait de même quatre jours auparavant, Jean 12. 5. 6.

γ. 11. *vous aurez toujours &c.*:] c. vous pourrez tous les jours trouver les occasions de faire du bien aux pauvres, Marc 14. 7.

mais vous ne m'aurez pas toujours:] J. C. ne disant qu'il va s'absenter du monde pour toujours, qu'afin de faire voir qu'on ne fera plus en occasion de faire aucune dépense pour sa personne, c'est une preuve qu'il ne se rend pas tous les jours présent sur les autels, puis que cette présence engageroit encore à de nouvelles dépenses en sa faveur, comme le pratiquent en effet ceux qui croient sa présence corporelle dans l'Eucharistie.

γ. 12. *pour l'appareil de ma sépulture*:] ou, par rapport à ma sépulture, car c'est à cela que va la phrase de l'Original, & ce que J. C. a voulu dire, son but étant de faire entendre que c'étoit là une image & un prélude de l'embaumement qui seroit fait dans peu de jours à son corps, Jean 19. 39. 40. mais il y a beaucoup d'apparence qu'en disant cela il a moins regardé au dessein de cette femme, qui vraisemblablement ne portoit pas ses vûes si loin, qu'à la nature même de son action.

fera aussi recité en mémoire d'elle.

14^a Alors l'un des douze, appelé Judas Iscariot, s'en alla vers les principaux Sacrificateurs,

15 Et leur dit, Que voulez-vous me donner, & je vous le livrerai? Et ils lui comptèrent trente pieces d'argent.

16 Et dès-lors il cherchoit une occasion pour le livrer.

17^a Or le premier jour des pains sans levain, les Disciples vinrent à Jésus, lui disant, Où veux-tu que nous t'apprêtions à manger la Pâque?

γ. 13. *sera recité*:] C'étoit un ordre tacite à ses Disciples de n'oublier pas cette action dans l'histoire de sa vie; & une prédiction de la réputation que cette femme alloit avoir pour toujours dans l'Eglise.

γ. 14. *alors*:] Après ce souper que J. C. fit à Béthanie, Judas retourna à Jérusalem, & fit son traité avec les principaux Sacrificateurs.

γ. 15. *trente pieces d'argent*:] C'étoient trente sicles, le prix ordinaire d'un esclave, Exo. 21. 32. Le sicle étoit du poids d'une demie once, & valoit environ trente sols.

γ. 17. *le premier jour des pains sans levain*:] Ce n'étoit pas le premier jour de ce qui étoit appelé proprement, la Feste des pains sans levain, car cette Feste, qui duroit sept jours, ne commençoit que le soir après qu'on avoit mangé la Pâque, & le quinzième du mois, Lévit. 23. 5. 6. Nomb. 28. 16. 17. mais parce qu'on commençoit le quatorzième, qui étoit le jour de Pâque, à manger des pains sans levain, Exo. 12. 18. on appelloit quelque fois ce jour, le premier jour des pains sans levain: les Evangélistes l'ont pris en ce sens, & pour marquer le jour même de la Pâque, Marc 14. 12. Luc 22. 7.

les Disciples:] Ce furent S. Pierre & S. Jean, mais il paroît de S. Luc 22. 9. qu'ils ne firent cette demande à J. C. qu'après qu'il leur eut donné ordre de lui aller préparer la Pâque; & la raison de cela est, que le Seigneur anticipa sur le reste des Juifs la Pâque de quelques heures. Les Juifs mangèrent la leur, selon la coutume, sur la fin du 14. jour; & J. C. avoit mangé la sienne le soir précédent, qui étoit le commencement du même Vendredi, car les Juifs commencent leurs jours au coucher du Soleil, au lieu que nous les commençons à minuit. Ainsi J. C. mangea la Pâque le même jour que les Juifs, mais non pas aux mêmes heures, & à la même partie du jour; J. C. mangea la sienne au commencement du 14. le soir, précisément au jour & à l'heure que les Juifs avoient mangé en Egypte la première Pâque, Exo. 12. 6. 12. & à cette partie du même jour en laquelle les Juifs immoloient depuis leur sortie d'Egypte l'Agneau de

18 Et il *répondit*, Allez à la ville vers un tel, & lui dites, Le Maître dit, Mon temps est proche, je ferai la Pâque chez toi avec mes Disciples.

19 Et les Disciples firent comme Jésus leur avoit ordonné, & préparèrent la Pâque.

de Pâque, qui étoit entre les deux soleils, & sur les trois heures, Jésus Christ notre Pâque, & l'Agneau de Dieu, a été sacrifié sur la croix; car ce fut à trois heures qu'il rendit le dernier soupir: Matth. 27. 46. 50.

18. *allez à la ville:* J. C. étoit alors à Bethanie, & il donna cet ordre le Jeudi un peu avant le coucher du Soleil, & comme le Vendredi alloit commencer; sur quoi voyez Luc 22. 7. Le Vendredi donc qui étoit le 14. auquel on sacrifioit l'Agneau de Pâque, commençant aussi-tôt, les Disciples apportèrent l'Agneau aux Sacrificateurs, dans le parvis du Temple, afin qu'ils l'égorgeassent; car quoi que dans la Pâque qui fut célébrée en Egypte, chaque pere de famille tuât lui-même l'Agneau, parce qu'il n'y avoit alors ni autel, ni Temple; pourtant dans la suite c'étoient les Sacrificateurs seuls qui faisoient cette immolation, comme on l'apprend des Livres des Juifs; conformément à 2. Cron. 35. 5. 6. 11. & à la Loi du Deut. 16. 5. 6. ce qui ne se pouvoit pas faire avant le quatorzième du mois. Or comme il n'y a pas d'apparence que J. C. ait mangé sa Pâque, sans avoir eu égard à ces deux loix, car il n'auroit point trouvé dans Jérusalem de maison où on l'eût souffert, & les Juifs n'auroient pas manqué de lui en faire un gros chef d'accusation, il faut inferer de tout cela, 1. que l'usage de manger la Pâque vers la fin du Vendredi, n'étoit pas si constant & si universel, qu'il n'y eût encore des gens qui la célébroient comme on avoit fait en Egypte, au commencement du Vendredi. & 2. que depuis le coucher du Soleil, jusques à la nuit, les Disciples avoient fait immoler & rôti l'Agneau que J. C. mangea en suite avec eux, au commencement de la nuit: y. 20. & 1. Cor. 11. 23.

vers un tel: J. Il paroît par S. Marc 14. 13. & par S. Luc 22. 10. que ce n'étoit point un homme qui fût de la connoissance particulière de J. C. & de ses Disciples, mais que J. C. leur commanda de prendre la maison du premier qu'ils rencontreroient en arrivant à Jérusalem: & ceci fortifie encore la remarque précédente, en ce qu'il n'est nullement vraisemblable que J. C. eût voulu prendre ainsi la maison du premier homme que ses Disciples rencontrent sur leurs pas, s'il avoit mangé sa Pâque, contre tout l'usage des Juifs, & contre leurs Réglemens.

mon temps est proche: J. C. le temps de sa mort: Jean 7. 6. & J. C. se sert de cette raison, pour montrer que c'étoit pour cela qu'il n'attendoit pas, comme les autres fois, la fin du 14. pour faire la Pâque.

20 Or quand le soir fut venu, il se mit à table avec les douze.

21 Et comme ils mangeoient, il dit, En vérité je vous dis, quel'un de vous me trahira.

22 Et ils en furent fort contristez, & chacun d'eux se mit à lui dire, Seigneur, est-ce moi?

23 Mais il leur répondit, & dit, Celui qui a mis sa main au plat pour tremper avec moi, c'est celui qui me trahira.

24 Or le Fils de l'homme s'en va, selon qu'il est écrit de lui: mais malheur à cet homme par lequel le Fils de l'homme est trahi: il eût été bon à cet homme-là de n'être point né.

y. 20. *quand le soir fut venu:* J. Le soir est quelque fois dans l'Ecriture, le déclin du soleil, & les dernières heures qu'il est sur l'hémisphère; comme Matth. 14. 15. mais ici, comme Matth. 14. 23. c'est le temps qui suit le coucher du soleil, & il marque le commencement de la nuit, y. 31. 34. & 1. Cor. 11. 23. car si J. C. avoit mangé sa Pâque avant le coucher du Soleil, il l'auroit mangée le 13. du mois, ce qui eût été contre la Loi de la Pâque: & il ne peut pas aussi l'avoir mangée immédiatement après le Soleil couché, par la raison qui en a été donnée sur le y. 18.

y. 21. *l'un de vous me trahira:* J. Il leur avoit prédit la même chose, un jour ou deux auparavant, étant à table avec eux dans Béthanie, Jean 13. 21.

y. 23. *qui a mis sa main au plat:* J. Il est dit dans S. Jean que ce fut J. C. lui-même qui lui trempa le morceau, & qui le lui donna, mais ce n'étoit pas le même repas; & par conséquent ce n'est pas comme ici, du plat de la Pâque, dans lequel étoit le jus des herbes ameres, mais d'un plat commun & ordinaire, qu'il est parlé dans S. Jean.

pour tremper avec moi: J. Comme les Juifs ne mangeoient l'Agneau Paschal qu'à grandes troupes, conformément à la Loi du ch. 12. y. 4. de l'Exode, & qu'ils étoient à table dans une posture qui sembloit ne leur laisser pas une entière liberté de porter leurs mains dans tous les endroits de la table, qui étoit même d'ordinaire composée de trois petits lits plats, mis en rond l'un près de l'autre, on mettoit plusieurs plats remplis du jus d'herbes ameres, pour manger la Pâque, afin qu'ils pussent tous y tremper leur pain, chacun dans l'endroit & dans le petit cercle où il étoit: & ainsi ce que J. C. dit que Judas trempoit avec lui dans un même plat, infinue qu'il étoit assis tout proche de lui.

y. 24. *est trahi:* J. Gr. à été trahi, comme y. 2. & 45. pour dire, va être trahi.

25 Et Judas qui le trahissoit, répondant dit, Maître, est-ce moi ? Il lui dit, Tu l'as dit.

1 Marc
14. 22.

26 ¹ Et comme ils mangeoient, Jésus prit le pain : & après qu'il eut rendu grâces, il le rompit, & le donna à ses Disciples, & dit, ^m Prenez, mangez : ceci est mon corps.

17. 1. Cor.
21. 24.

27 Puis ayant pris la coupe, & rendu grâces, il la leur donna, disant, Beuvez-en tous.

1. Th. 20.
28. Rom.
5. 15.

28 Car ceci est mon sang, le sang du nouveau Testament, ⁿ qui est répandu pour plusieurs en rémission des péchez.

6 Marc
14. 25.
Luc 22.
18.

29 Or je vous dis, ^o Que depuis cette heure je ne boirai point de ce fruit de vigne, jusqu'au jour que je le boirai nouveau avec vous dans le Royaume de mon Pere.

30 Et quand ils eurent chanté le Cantique, ils s'en allerent à la montagne des Oliviers.

1 Marc
14. 17.
Jean 16.
32.
9. Zac. 13.
7.

31 ^p Alors Jésus leur dit, vous serez tous scandalisez en moi cette nuit : car il est écrit, ^a Je frapperai le Berger, & les Brebis du troupeau seront dispersées.

1 Marc
14. 28. &
16. 7.

32 ^r Mais après que je serai ressuscité, j'irai devant vous en Galilée.

33 Et Pierre prenant la parole, lui dit, Quand même tous seroient scandalisez en toi, je ne serai jamais scandalisé.

5 Marc
14. 30.
Luc 22.
34.
Jean
13. 38.

34 Jésus lui dit, ^s En vérité je te dis, qu'en cette même nuit, avant que le coq ait chanté, tu me renieras trois fois.

35 Pierre lui dit, Quand même il me faudroit mourir avec toi, je ne te

^y 26. comme ils mangeoient :] Voyez sur ce ver-
set, & sur les suivans, jusqu'au 36. Marc 14. 22.
&c.

^y 34. ait chanté :] c. ait achevé de chanter :
voyez le ^y 75.

renierai point : & tous les Disciples dirent la même chose.

36 ^r Alors Jésus s'en vint avec eux en un lieu appelé Gethsemané : & il dit à ses Disciples, Asseyez-vous ici, jusqu'à ce que je m'en aille, & que je prie là.

37 Et il prit avec lui Pierre & les deux fils de Zébédée : & il commença à être contristé, & fort angoissé.

38 Alors il leur dit, Mon ame est faillie de toutes parts de tristesse jusqu'à la mort : demeurez ici, & veillez avec moi,

39 Puis s'en allant un peu plus avant, il se prosterna, le visage contre terre, ^s priant, & disant, Mon Pere, s'il est possible, que cette coupe passe arriere de moi : toutefois non point comme je veux, mais comme tu *veux*.

^y 36. Gethsemané :] C'étoit un jardin, ou un verger, au pied du mont des Oliviers.

^y asseyez-vous ici :] ou demeurez ici : car c'est simplement ce que signifie ici le terme de l'Original, selon le stile des Hébreux : comme Gen. 22. 5. Exo. 24. 14. Marc 14. 34. Luc 24. 49. Act. 18. 11.

^y 37. les deux fils de Zébédée :] c. Jacques & Jean : c'étoient les mêmes que J. C. avoit pris pour témoins de sa Transfiguration : ch. 17. 1.

^y 38. jusqu'à la mort :] c. jusqu'à en mourir : ainsi Jug. 16. 16. Jon. 4. 9.

^y 39. se prosterna &c. :] Les Juifs faisoient ordinairement leurs prières debout, Marc 11. 25. Luc 18. 11. 13. mais dans des occasions extraordinaires ils s'humilioient profondément, & tenoient leur visage courbé vers la terre : Ecclésiastiq. 50. 18. 1. Macc. 4. 40.

^y priant :] Rapportez à ceci le Psc. 102. qui a pour titre, La Priere de l'Affligé.

^y que cette coupe :] Il exprime ses grandes souffrances par le nom d'un calice, ou d'une coupe, comme Matth. 20. 22. ce qui étoit fort ordinaire aux Hébreux ; Psc. 11. 6. & 75. 9. Esa. 51. 17. Jer. 25. 15. 16. 17. & Lam. 4. 21. Ezéch. 23. 31. 32. 33. 34. & ainsi Apoc. 14. 10. &c.

^y passe :] Quoi que J. C. se fût offert de lui-même de mourir pour le salut du genre humain, Psc. 40. 7. 8. 9. Jean 10. 18. & 12. 27. & qu'il eût fait paroître pour cela une grande résolution, ^y 46. & Jean 14. 31. néanmoins la chair, toujours foible, & toujours sensible, s'abbat & se trouble à la vue de la colere divine : mais comme il n'y a eu en cela ni repugnance à la volonté de Dieu, ni inconstance, ni regret,

40 Puis il vint à ses Disciples, & il les trouva dormans, & il dit à Pierre, Est-il possible que vous n'ayez pû veiller une heure avec moi?

41 Veillez, & priez que vous n'entriez point en tentation: car l'esprit est prompt, mais la chair est foible.

42 Il s'en alla encore pour la seconde fois, & il pria, disant, Mon Pere, s'il n'est pas possible que cette coupe passe arriere de moi, sans que je la boive, ta volonté soit faite.

43 Puis il revint, & il les trouva encore dormans: car leurs yeux étoient appesantis.

44 Et les ayant laissez, il s'en alla encore, & pria pour la troisième fois, disant les mêmes paroles.

45 Alors il vint à ses Disciples, & il leur dit, Dormez d'oresnavant, & vous reposez: voici, l'heure est proche, & le Fils de l'homme va être livré entre les mains des méchans.

46 Levez-vous, allons: voici, celui qui me trahit s'approche.

regret, mais que ça été un mouvement purement humain, il n'y peut avoir eu rien de criminel.

γ. 40. à Pierre:] Il s'adressa particulièrement à cet Apôtre, comme pour lui dire, Est-ce donc là cette ardeur & ce zèle que tu viens de me témoigner? γ. 33. ce sera bien pis quand tu seras exposé à la tentation.

γ. 41. priez que vous n'entriez:] ou, priez, afin que vous n'entriez point en tentation, c. afin que vous ne succombiez point à la tentation.

l'esprit:] c. ce qu'il y a dans le Fidèle de régénération spirituelle, laquelle est appelée ici & ailleurs, l'esprit, parce qu'elle est l'effet, & l'expression du S. Esprit.

est prompt:] Le mot Grec signifie proprement hardi, & qui va au devant du peril sans s'étonner: ce qui représente tres-bien le caractère de l'homme spirituel & régénéré.

la chair:] Ce sont les restes d'imperfection & de corruption qui sont encore dans les Fideles, & contre lesquelles il faut toujours se précautionner.

γ. 45. dormez:] c. je n'ai plus affaire que vous veilliez avec moi, c'en est fait, je vas vous être enlevé.

des méchans:] Gr. des pécheurs: c. des Gentils: car c'est ainsi que les Juifs appelloient les Gentils: 2. Sam. 7. 10. Act. 2. 23. Gal. 2. 15. 1. Macc. 3. 5.

47 Et comme il parloit encore, voici, Judas l'un des douze, vint, & avec lui une grande troupe, avec des épées & des bâtons, de la part des principaux Sacrificateurs & des Anciens du peuple.

48 Or celui qui le trahissoit, leur avoit donné un signal, disant, Celui que je baisera, c'est lui: saisissez-le.

49 Et incontinent s'approchant de Jésus, il lui dit, Maître, bien te soit: & il le baïsa.

50 Et Jésus lui dit, Compagnon, pour quel sujet es-tu ici? Alors s'étant approchez, ils mirent les mains sur Jésus, & se saisirent de lui.

51 Et voici, l'un de ceux qui étoient avec Jésus, avançant la main tira son épée, & en frapa le serviteur du souverain Sacrificateur, & lui emporta l'oreille.

52 Alors Jésus lui dit, Remets ton épée en son lieu: car tous ceux qui auront pris l'épée, périront par l'épée.

γ. 48. celui que je baisera:] Comme le baiser étoit quelque fois parmi les anciens une marque de respect, Gen. 41. 40. Exo. 18. 7. 1. Sam. 10. 1. les disciples à cause de cela saluoient leurs Maîtres par un baiser: & ce fut pour cette raison que Judas donna ce signe aux Juifs, afin qu'ils pussent distinguer J. C. des Disciples qui l'accompagnoient.

γ. 50. compagnon:] Le mot Grec est employé souvent dans la Version des Septante pour marquer un homme avec qui l'on a une liaison étroite d'amitié: 2. Sam. 13. 3. & 15. 37. 1. Rois 2. 22. & 4. 5. conferez avec Pse. 41. 10. & 55. 13. 14. 15.

pour quel sujet:] Ce n'étoit pas qu'il l'ignorât, mais il voulut témoigner sa douceur jusques au bout à ce perfide Disciple; & exciter par-là de plus violens remords dans son ame.

γ. 52. qui auront pris l'épée:] c. qui l'auront prise contre lui: les Juifs pour se saisir de lui, & les Romains pour le faire mourir.

périront par l'épée:] C'étoit une prédiction de la perte prochaine des Juifs, comme étant les premiers coupables de la mort de J. C. & puis de celle des Romains, qui alloient prêter leur autorité & leur puissance aux Juifs pour commettre ce parricide. Rapportez à cela, Pse. 2. 4. 9. & 110. 1. L'événement a verifié cette prophétie: les Juifs ont péri par l'épée.

1. Marc
14. 43.
Luc 22.
47. Jean
18. 3.

1. Jean
18. 10.

1. Gen. 9.
6. Ap. 13.
10.

53 Ou penses-tu que je ne puisse pas maintenant prier mon Pere, qui me donneroit presentement plus de douze Légions d'Ange?

54 Mais comment feroient accomplies ¹ les Ecritures, *qui disent* qu'il faut que cela arrive ainsi?

55 Dans ce même instant Jésus dit aux troupes, ² Vous êtes sortis avec des épées & des bâtons, comme après un brigand, pour me prendre: j'étois tous les jours assis entre vous, enseignant dans le Temple, & vous ne m'avez point saisi.

56 Mais tout ceci est arrivé, afin que les Ecritures des Prophètes soient accomplies. Alors tous les Disciples l'abandonnerent, & s'enfuirent.

57 ^a Et ceux qui avoient pris Jésus l'amenerent chez Caïphe, souverain

l'épée des Romains; & les Romains ont aussi péri par l'épée de leurs ennemis, & il y a plus de mille ans que leur Empire ne subsiste plus.

5. 53. *Légions*:] c. en général, un fort grand nombre. Une Légion étoit ordinairement de six mille hommes.

5. 54. *mais*:] C'est ce que signifie ici le mot de l'Original, comme ch. 10. 26. &c.

les Ecritures:] c. les Oracles qui avoient prédit sa mort, & qui en avoient même marqué les principales circonstances; comme entr'autres, l'Eccl. 22. le 69. le ch. 53. d'Esaïe, & beaucoup d'autres.

5. 55. *comme après un brigand*:] La Judée étoit en ce temps-là remplie de voleurs publics, qui faisoient d'horribles ravages dans tout le pais, & vers lesquels on étoit contraint d'aller à main armée, pour arrêter leurs courses, & leurs brigandages: J. C. a ici égard à cela.

tous les jours:] Ceci pouvoit regarder en général les trois années du Ministère de J. C. mais il regardoit encore plus particulièrement l'assiduité extraordinaire avec laquelle il s'étoit trouvé tous les jours au Temple, cette dernière semaine de sa vie: Luc 21. 37. 38.

5. 57. *l'amenerent à Caïphe*:] S. Jean dit au ch. 18. 13. qu'ils l'amenerent *premierement* à Anne, mais ce ne fut que pour lui faire honneur de cette prise, & en repaître ses yeux: & comme il ne fut rien fait là contre J. C. lequel Anne envoya incontinent à Caïphe, & au Sanhédrin qui étoit assemblé chez Caïphe, les autres Evangélistes ont passé cette circonstance particulière, qui regardoit Anne, & après avoir rapporté la prise de J. C. ils ont ajouté d'abord, *qu'il fut amené chez Caïphe.*

Sacrificateur, chez qui les Scribes & les Anciens étoient assembles.

58 Et Pierre les suivoit de loin jusques à la cour du souverain Sacrificateur: & étant entré dedans, il s'assit avec les officiers pour voir quelle en feroit la fin.

59 ^b Or les principaux Sacrificateurs, & les Anciens, & tout le Conseil cherchoient de faux témoignages contre Jésus, pour le faire mourir.

60 Mais ils n'en trouvoient point: & bien que plusieurs faux témoins fussent venus, ils n'en trouverent point de *propres*: mais à la fin deux faux témoins s'approcherent,

61 Et dirent, Celui-ci a dit, Je puis détruire le Temple de Dieu, & le rebâtir en trois jours.

5. 59. *Et tout le Conseil*:] Ce mot *Et* est mis ici pour, *c'est à dire*. Il n'étoit pas permis par les Loix des Juifs de juger de nuit les affaires capitales, mais la haine qu'ils avoient contre J. C. leur fit oublier tous leurs Réglemens.

cherchoient de faux témoignages:] Ces gens étoient de ceux qui se croient tout permis pour ce qu'ils appellent la Religion, & la gloire de Dieu; ils avoient même pour maxime, qu'ils pouvoient se servir de faux témoins pour faire le procès à un homme, qu'ils tenoient pour un faux prophète: ainsi Act. 6. 11. 13.

5. 60. *ils n'en trouvoient point*:] Il est surprenant que des gens aussi puissans que ceux-là l'étoient, & qui d'ailleurs étoient les maîtres des consciences, n'ayent pu trouver tous les faux témoins qu'ils vouloient parmi un peuple superstitieux, qui dépendoit d'eux entièrement, & dans une Nation où il y avoit autant de scelerats qu'il y en avoit en ce temps-là dans la Judée: mais Dieu ne permit pas qu'on noircît par de faux témoignages la réputation de J. C. & qu'il fût condamné sur des accusations flétrissantes, qui auroient pu laisser dans la suite des temps une tache sur sa vie, & fournir un prétexte aux ennemis de la Religion Chrétienne pour la diffamer dans le monde.

deux faux témoins:] Ils étoient de faux témoins, 1. en ce qu'ils font dire à J. C. *je puis détruire le Temple*, & qu'ils insinuent par cette expression, qu'il pouvoit en avoir eu le dessein: au lieu que J. C. avoit dit que ce seroient les Juifs eux-mêmes qui le détruiroient: *Abbez ce Temple*, Jean 2. 19. Et 2. en ce qu'ils rapportoient au Temple de Jérusalem, ce que J. C. n'avoit pas dit de ce Temple-là, mais de son propre corps,

62 Alors le souverain Sacrificateur se leva, & lui dit, Ne réponds-tu rien? Qu'est-ce que ceux-ci témoignent contre toi?

63 Mais Jésus se teût. Et le souverain Sacrificateur prenant la parole, lui dit, Je t'adjure par le Dieu vivant, de nous dire si tu es le Christ, le Fils de Dieu.

64 Jésus lui dit, Tu l'as dit: ^a de plus, je vous dis que désormais vous verrez le Fils de l'homme assis à la dextre de la vertu de Dieu, & venant sur les nuées du ciel.

65 Alors le souverain Sacrificateur déchira ses vêtements, disant, Il a blasphémé: qu'avons-nous plus affaire

^{y. 63. se teût:]} C'étoit une accusation si frivole, que J. C. ne jugea pas à propos d'y répondre: elle tomboit d'elle-même.

^{que tu nous dises si tu es le Ch.:]} Leur but étoit de le poursuivre comme un Imposteur, & un faux Messie, en cas qu'il répondit qu'il étoit le Messie: & s'il disoit que non, on étoit tout prêt à faire valoir contre lui ce déshonneur, & à le lui opposer comme une rétractation de tout ce qu'il avoit dit & fait dans le cours de son Ministère.

^{le Christ, le Fils de Dieu:]} Les Juifs de ce temps-là joignoient ces deux titres ensemble, comme appartenans à une même personne, voyez Matth. 16. 16. & ils avoient pris cela particulièrement du Ps. 2. dans lequel le mot de *Christ*, ou d'*Oint*, & celui de *Fils de Dieu*, sont joints ensemble, & signifient le Messie, y. 2. 6.

^{y. 64. tu l'as dit:]} c. il est comme tu l'as dit: J. C. avoit répondu ainsi à Judas, y. 25. & ch. 27. 11. & Jean 18. 37.

^{cy-après:]} ou, dans peu de temps d'ici: sur quoi voyez Matth. 24. 32.

^{y. 65. déchira ses vêtements:]} On avoit accoutumé d'en user ainsi dans les grandes afflictions, Gen. 37. 29. 34. Job 1. 20. & lors qu'on entendoit des blasphèmes, pour témoigner l'horreur & l'indignation qu'on en avoit: 2. Rois 18. 37. & 19. 1. Et quoi que la Loi défendit à tous les Sacrificateurs généralement de déchirer leurs habits, Lévit. 10. 6. & que cela fût encore défendu plus expressément, & par une Loi particulière, au souverain Sacrificateur, Lévit. 21. 10. ces Loix néanmoins ne regardoient que les *habits Sacerdotaux*, & non pas les habits communs & ordinaires que les Sacrificateurs portoient en public: 1. Macc. 2. 6-14.

^{il a blasphémé:]} Comme le blasphème ne regarde proprement que Dieu; & qu'on n'a jamais dit d'un faux prophète, qu'il ait blasphémé, pour s'être dit en-

de témoins. Voici, vous avez ouï maintenant son blasphème: Que vous en semble-t'il?

66 Ils répondirent, Il est digne de mort. ^{e. Lévit. 24. 16.}

67 Alors ils lui crachèrent au visage, & les uns lui donnerent des soufflets, & les autres le frapperent de leurs verges:

68 Disant, Christ, prophétize-nous qui est celui qui t'a frappé.

69 Or Pierre étoit assis dehors dans la cour: & une servante s'approcha de lui, disant, Tu étois aussi avec Jésus le Galiléen. ^{g. Marc 14. 66. Luc 22. 55. Jean 18. 15.}

70 Mais il le nia devant tous, disant, Je ne fai ce que tu dis.

71 Et comme il sortoit dehors au portail, une autre servante le vit: & elle dit à ceux qui étoient là, Celui-ci aussi étoit avec Jésus le Nazarien.

72 Et il le nia encore avec serment, disant, Je ne connois point cet homme.

voyé de Dieu; si le souverain Sacrificateur, & avec lui tout le Sanhédrin n'eussent entendu dans ces paroles de J. C. *je suis le Fils de Dieu*, que ce qu'y entendent aujourd'hui ceux qui les expliquent dans un sens de figure, ils n'auroient pas pu traiter cela de blasphème, & ils ne lui auroient donné tout au plus, que le nom d'*usurpation*, d'*attentat*, ou d'*imposture*: conferez avec Jean 10. 36.

^{y. 66. il est coupable de mort:]} ou, digne de mort: Ce ne fut pas proprement leur Arrêt, car ils ne le conclurent que quelques heures après, & le matin, ch. 27. 1. mais ces Juges passionnez ne peuvent s'empêcher de prononcer par avance & tumultuairement leur jugement contre J. C.

^{y. 67. crachèrent:]} C'est la marque du plus profond mépris qu'on puisse avoir pour une personne: Job 16. 10. & 30. 10. Esa. 50. 6. Mich. 5. 1.

^{y. 68. Christ, prophétize nous &c.:]} c. devine qui t'a frappé: Ce n'étoit pas simplement un jeu qu'ils faisoient afin de se moquer de lui, mais ils avoient en cela des vues plus graves & plus sérieuses qu'il ne semble d'abord; car ils prétendoient que si J. C. ne pouvoit pas deviner après avoir eu les yeux bandez, qui étoit celui qui le frappoit, c'étoit une preuve qu'il étoit un faux Messie, & un Imposteur; parce que c'étoit une Tradition parmi les Juifs, que le Messie devroit tout voir, & tout connoître par lui-même immédiatement, & sans l'aide & le ministère de ses yeux, Jean 1. 49.

73 Et un peu après ceux qui se trouvoient là s'approchèrent, & dirent à Pierre, Certainement tu es aussi de ceux-là, car ton langage te donne à connoître.

74 Alors il commença à se maudire, & à jurer, *disant*, Je ne connois point cet homme, & incontinent le coq chanta.

75 Et Pierre se souvint de la parole de Jésus, qui lui avoit dit, Avant que le coq ait chanté, tu me renieras trois fois: & étant sorti dehors, il pleura amèrement.

* 74. à se maudire:] Gr., à s'anathématiser: & ainsi Marc 14. 71. car c'étoit parmi les Juifs une forme d'imprécation dont ils se servoient pour affirmer plus fortement ce qu'ils disoient: *Je veux être anathème*, disoient-ils, *si cela est*, ou, *si cela n'est pas*: conferez avec Rom. 9. 3. au même sens, à peu près, que quelques-uns disent aujourd'hui, *Je veux être excommunié*, li &c.

* 75. avant que le coq ait chanté:] Il avoit déjà chanté deux fois avant que Pierre reconnût son crime, Marc 14. 68. 72. & ainsi cette expression signifie en général tout cet intervalle de temps dans lequel les coqs font leurs chants, qui est depuis minuit jusqu'au matin, & qui est appelé par cette raison, *le chant du coq*, Marc 13. 35.

CHAP. XXVII.

J. C. est condamné à mort par le Sanhédrin: 1. 3. les remords de Judas, 3. de l'argent qu'on lui avoit donné on achète le champ d'un potier, 6. J. C. est amené devant Pilate, 11. Pilate voudroit le relâcher en l'honneur de la Feste de Pâque, 17. mais on lui demande la liberté pour un fameux voleur, nommé Barrabas, 21. Pilate lave ses mains pour déclarer par cette cérémonie qu'il étoit innocent de la mort de J. C. 24. on lui fait plusieurs indignitez, 26. on le conduit au Calvaire, 32. où l'on le crucifie, 34. & avec lui deux Brigands, 38. on lui insulte par de cruelles railleries, 40. il est en croix depuis midi jusqu'à trois heures, & à trois heures il meurt, 45. 50. sa mort est accompagnée de plusieurs miracles, 52. Joseph d'Arimathée prend soin de sa sépulture, 57. les Juifs font mettre des Gardes à son sépulcre, 62.

2 Marc
15. 1.
Luc 22.
66. Jean
18. 28.

PUIS quand le matin fut venu, tous les principaux Sacrificateurs

* quand le matin fut venu:] S. Luc dit, *Quand le jour fut venu*, ch. 22. 66. c'est à dire, sur les six

& les Anciens du peuple tinrent conseil contre Jésus pour le faire mourir.

2 Et l'ayant lié, ils l'amenerent & le livrerent à Ponce Pilate, qui étoit le Gouverneur.

3 Alors Judas qui l'avoit trahi, voyant qu'il étoit condamné, se re-

heures du matin, & environ le lever du Soleil, car c'étoit de ce moment-là que les Juifs commençoient à compter les heures du jour.

tinrent Conseil:] c. qu'ils assemblèrent le Conseil, Luc 22. 66. conferez avec le §. 5. de ce chap. & cela fait voir clairement que le Conseil s'étoit séparé après avoir fait durant la nuit l'interrogatoire contre J. C. & mis le procès en état d'être jugé; ce qui fut achevé vers les trois heures du matin, & lors que S. Pierre étoit encore dans le Palais de Caïphe. Mais les Juifs sentant bien que leur procédure étoit fort irrégulière, en ce qu'ils la faisoient de nuit, & à des heures tout-à-fait induës, afin d'y garder au moins quelque espèce de formalité, ils se séparèrent pour quelques heures, avec la résolution de se rassembler le matin, & à une heure plus légitime pour prononcer un jugement à mort; ce que leurs loix, & leur pratique constante & perpétuelle les empêchoit de faire la nuit. Quelques sçavans Critiques alleguent aussi une loi du Droit judaïque, ou Coutumier, par laquelle il étoit défendu au Sanhédrin de s'assembler de juger les jours de Feste: mais le jour de Pâque n'étoit festé que vers le soir, & environ le temps qu'on immoloit l'Agneau, & qu'on le mangeoit.

pour le faire mourir:] c. pour le condamner à mort, & conclurre dans les formes sa condamnation, laquelle ils avoient déjà préjugée avec précipitation dans leur première assemblée, ch. 26. 66.

* 2. ils l'amenerent à Pilate:] Jusqu'ici les Juifs ont tout fait sans recourir à l'autorité de Pilate, ce qu'ils n'auroient pourtant pas entrepris, s'ils n'eussent eu encore le droit de faire arrêter & constituer prisonniers ceux qu'il leur plaisoit, & de les juger à mort dans les cas qui ne regardoient que la Religion. Mais comme le grand dessein du Sanhédrin étoit de faire mourir J. C. non pas simplement comme un faux docteur, ou un faux prophète, mais principalement comme un faux Messie, & un faux Roi des Juifs, §. 22. Le Sanhédrin avoit besoin pour cela de l'autorité de Pilate; C'est pourquoi Pilate, qui n'avoit pas compris d'abord que ce fût là le dessein des Senateurs Juifs, leur renvoya cette affaire, comme la croyant une affaire de Religion, Jean 18. 31. & ce ne fut qu'après qu'on lui eut fait entendre qu'il s'agissoit d'un crime d'Etat, qu'il retint la cause devant lui, & qu'il condamna J. C. à être crucifié.

* 3. voyant qu'il étoit condamné:] C'étoit donc un Arrêt rendu contre J. C. par le Sanhédrin.

se repentit:] S. Matthieu exprime par ce mot les remords que Judas eut de son crime; mais ce ne fut pas une véritable repentance, puis qu'elle fut suivie d'un

pentit, & reporta les trente pieces d'argent aux principaux Sacrificateurs, & aux Anciens,

4 Disant, J'ai péché en trahissant le sang innocent. Mais ils lui dirent, Que nous importe-t'il? tu y aviseras.

5 Et après avoir jeté les pieces d'argent dans le Temple, il se retira, & s'en étant allé, il s'étrangla.

6 Mais les principaux Sacrificateurs ayant pris les pieces d'argent, dirent: Il n'est pas permis de les mettre dans le Trésor: car c'est un prix de sang.

7 Et après qu'ils eurent consulté en

du desespoir; au lieu que la véritable repentance n'est jamais sans la confiance en la miséricorde de Dieu, parce qu'elle n'est jamais sans la foi & sans la charité.

8. 5. dans le Temple:] Le Sanhédrin étoit alors assemblée, non chez Caïphe, comme il avoit été durant la nuit, mais dans son lieu ordinaire, qui est appelé par S. Luc 22. 66. *Le Conseil*, pour dire le lieu, ou le palais de la Cour, qui étoit dans l'enceinte des bâtimens du Temple. Ce fut là que Judas alla attendre les Conseillers, & comme ils sortoient de leur Salle, il leur fit ses plaintes, & jeta à leurs pieds l'argent qu'il avoit reçu d'eux.

il s'étrangla:] S. Pierre dit, Act. 1. 18. qu'il se précipita; ce qui fait une espèce de contrariété, à laquelle les Interprètes, anciens & modernes, ont apporté plusieurs solutions, mais dont la plus-part ont peu de fondement. Cependant, la contrariété ou la différence prétendue entre S. Matthieu & S. Pierre, n'est que dans la version du passage de S. Matthieu, que tout le monde traduit par, il s'étrangla, selon la signification ordinaire du terme de l'Original, dans la Langue Grecque. Mais comme les Ecrivains du N. Testament ont fort souvent employé des termes Grecs dans une signification purement Hébraïque, & laquelle on ne trouve point dans les Auteurs Grecs, Matth. ch. 5. 17. & 22. 14. & 23. 34. & 26. 54. Marc 8. 34. Luc 7. 47. & 23. 31. Act. 2. 24. Eph. 6. 15. Jaq. 3. 1. &c. S. Matthieu s'est servi ici tout de même d'un mot, qui en Grec ne veut dire que s'étrangler, mais qui répond à un terme Hébreu, lequel signifie étrangler, & précipiter; & il a employé ici le mot Grec en ce dernier sens.

8. 6. au Trésor:] Gr. *au Corban*. C'étoient les sommes qu'on recevoit pour l'entretien du Temple, & pour tels autres usages saints, soit des dons & des vœux volontaires, comme Marc des 7. 11. ou des impositions qu'on faisoit par tête sur tous les Juifs, comme Matth. 17. 24.

un prix de sang:] c. par conséquent une chose souillée, à laquelle leur conscience ne leur permettoit pas de toucher; & c'est ainsi qu'ils font les re-

tr'eux, & ils en acheterent le champ d'un potier, pour la sépulture des Etrangers.

8 C'est pourquoi ce champ-là a été appelé jusqu'à aujourd'hui, Le champ du sang.

9 Alors fut accompli ce dont il avoit été parlé par Jérémie le Prophète, disant, Et ils ont pris trente pieces d'argent, le prix de celui qui a été apprécié, lequel ceux d'entre les enfans d'Israël ont apprécié.

10 Et ils les ont données pour en acheter le champ d'un potier, selon ce que le Seigneur m'avoit ordonné.

11 Or Jésus fut présenté devant le Gouverneur: & le Gouverneur l'interrogea, disant, Es-tu le Roi des Juifs? a contre-temps, & qu'ils coulent le moucheiron Luc 23. 3. lors qu'ils engloutissent le chameau; comme Matth. 23. 24. Jean 18. 33. 37.

8. 7. acheterent le champ &c:] Comme les terres qui sont à la sortie des grandes villes, se vendent cherement, & que ce champ fut acheté pour 45. francs, il falloit ou que ce fût une fort petite piece de terre; ou que si elle étoit un peu grande, comme il semble qu'elle dût l'être afin de pouvoir servir de cimetière pour les Etrangers, ce fût un champ, dont le maître, qui étoit un potier, eût déjà tiré toute la meilleure terre pour en faire ses ouvrages.

des Etrangers:] c. des Juifs qui demeuroient hors de la Judée, & qui allant à Jérusalem pour y célébrer les Fêtes ordonnées par la Loi, comme Jean 12. 20. & Act. 2. 5. 9. &c. venoient à y mourir pendant ce temps-là.

8. 9. par Jérémie:] Cet Oracle ne se trouve point dans les Ecrits de Jérémie, mais il est dans Zacharie, ch. 11. 12. 13. & la raison pourquoi S. Matthieu l'a cité sous le nom de Jérémie, c'est que dans un ancien partage que les Juifs avoient fait des livres du V. T. ils les avoient divisés en trois cayers ou volumes, dont chacun portoit le nom du Livre qu'il avoit à la tête. Le premier commençoit par les Ecrits de Moïse, & à cause de cela on l'appelloit *la Loi*; le second, par les Pseaumes; & on l'appelloit *les Pseaumes*; & le troisième, par Jérémie, & on l'appelloit *Jérémie*; voyez Luc 24. 44. & Jean 10. 34. De sorte que les Ecrits de Zacharie composant avec ceux des autres Prophètes, le volume à la tête duquel étoit le livre de Jérémie, S. Matthieu cite sous le nom commun & général de ce volume un passage qui en est tiré.

8. 11. es-tu le Roi des Juifs?] Il ne s'agissoit que de cela devant Pilate, car pour les crimes de Religion, c'étoit le Sanhédrin qui en connoissoit.

qu'il fit crucifié: J. Comme les Romains faisoient mourir en croix les séditieux, & les Auteurs des levemens contre l'autorité de l'Empereur, le Seigneur inspira à ce peuple crédule, & furieux, de mander à Pilate qu'il fit crucifier J. C. parce qu'il

23 Et le Gouverneur leur dit, Mais quel mal a-t'il fait? & ils crièrent encore plus fort, disant, Qu'il soit crucifié.

24 Et Pilate voyant qu'il ne gaignoit rien, mais que le tumulte s'augmentoient, prit de l'eau, & lava ses mains devant le peuple, disant, Je suis innocent du sang de ce Juste: vous y penserez.

25 Et tout le peuple répondant, dit, Que son sang soit sur nous, & sur nos enfans.

26 ¹ Alors il leur relâcha Barrabas: & après avoir fait fouetter Jésus, il le leur livra, afin qu'il fût crucifié.

27 Alors les soldats du Gouverneur amenèrent Jésus au Prétoire, & assemblèrent devant lui toute la Bande.

grand dessein étoit de le faire mourir comme un faux Messie; §. 2. & ce fut alors que commença de s'accomplir l'Oracle du Ps. 2. 1. 2.

§. 24. *lava ses mains devant le peuple:* Conferez avec Deut. 21. 6. 7.

je suis innocent: Il prétend se décharger d'un crime qu'il commet lui-même, & qu'il commet contre sa conscience, & par une complaisance, ou une lâcheté toute pure: mais Dieu permit que Pilate se fit cette illusion, afin qu'elle servît à mettre dans un plus grand jour l'innocence de J. C. & afin que, sans que cela diminuât le crime de Pilate, celui des Juifs en fût plus atroce.

§. 25. *son sang soit sur nous &c.* Ils se chargent ainsi volontairement de la mort de J. C. & ils en veulent bien prendre sur eux & sur leur postérité toutes les suites: ainsi Jos. 2. 19. 2. Sam. 1. 16. Oïsez 12. 14. Dieu les a jugés selon leur parole: conferez avec Matth. 23. 35.

§. 26. *après avoir fait fouetter Jésus:* C'étoit chez les Juifs un supplice étranger, aussi bien que la croix, lequel les Romains n'employoient que contre des Esclaves, ou contre des gens coupables des plus grands crimes: Act. 13. 37.

§. 27. *amenèrent:* ou, *ramenerent.* car il y avoit déjà été conduit par les Juifs, & examiné par Pilate.

au Prétoire: Les Romains appelloient ainsi du nom de Préteur, tous les lieux où le Gouverneur dans les villes, & le Général dans les armées, faisoit sa demeure, & rendoit la justice.

la Bande: Le mot Grec signifie une Cohorte, qui étoit un Corps d'Infanterie de 400. hommes. Mais ou ce mot est mis ici dans un sens vague & général pour dire simplement une Compagnie de Soldats; ou le nom de Centénier qui est donné, §. 54.

28 Et après l'avoir dépouillé, ils mirent sur lui un manteau d'écarlate.

29 Et ayant fait une couronne d'épines, ils la mirent sur sa tête, avec un roseau dans sa main droite: puis s'agenouillant devant lui, ils se moquoient de lui, disant, Bien te soit, Roi des Juifs.

30 ^m Et après avoir craché contre lui, ils prirent le roseau, & ils en frappoient sa tête.

31 Puis s'étant moquez de lui, ils lui ôtèrent le manteau, & le vêtirent de ses vêtemens, & l'amenerent pour le crucifier.

32 ⁿ Et comme ils fortoient, ils rencontrèrent un Cyrenien, nommé Simon: lequel ils contraignirent de porter la croix de Jésus.

33 ^o Et étant arrivez au lieu appelé Golgotha, c'est à dire, le lieu du Test;

34 ^p Ils lui donnerent à boire du vi-

à l'Officier qui commandoit cette troupe, est employé là dans un sens vague, comme Act. 10. 1. pour signifier en général un Capitaine; car l'Officier d'une Cohorte avoit le nom de Tribun.

§. 28. *manteau:* Ce fut ce manteau rouge qu'on lui mit dessus, qui ayant du rapport à l'écarlate ou à la pourpre, dont les Rois seuls se vêtirent, on prétendoit par là se jouer de lui de ce qu'il avoit aspiré à la Royauté; car quand les Latins vouloient dire qu'un homme avoit voulu usurper l'empire, ou la souveraineté, ils disoient qu'il avoit affecté la pourpre.

§. 32. *lequel ils contraignirent de porter la croix:* On obligeoit ceux qui devoient être crucifiés à porter eux-mêmes leur croix, pour une plus grande infamie; mais J. C. avoit été si affoibli par les blessures que le fouet lui avoit faites, qu'il ne put pas porter lui seul sa croix jusques au Calvaire, qui étoit un petit mont hors de la ville de Jérusalem: conferez avec Hébr. 13. 12. 13.

§. 33. *le lieu du Test:* ou, *du Crane,* c'est à dire le Calvaire, car Golgotha en Syriaque veut dire une chose ronde, & qui roule, comme est la tête d'un mort; & le mot de Calvaire, qui est Latin, & qui signifie la tête ou le crane, veut dire la même chose: Or parce que c'étoit là le lieu ordinaire des exécutions à mort, ce mont avoit regu de là le nom de Golgotha, ou de Calvaire.

§. 34 *ils lui donnerent à boire &c.* C'étoit un breuvage composé de vin, d'encens, & de myrthe, dont

naigre mêlé avec du fiel : mais quand il en eut goûté , il n'en voulut point boire.

^q Marc 15. 24. Luc 23. 34. ^r Jean 19. 23. ^e P^{se}. 22. 19. 35 ^a Et après l'avoir crucifié , ils partagerent ses vêtements , en les jettant au sort , ^r afin que ce qui avoit été dit par le Prophète fût accompli , ^s Ils ont partagé entr'eux mes vêtements , & ils ont jeté au sort mon saye.

36 Puis s'étant assis , ils le gardoient là.

^t Marc 15. 26. Luc 23. 38. Jean 19. 19. 37 ^r Ils mirent aussi au dessus de sa tête un Ecriteau où la cause de sa con-

dont on faisoit boire à ceux qu'on crucifioit , afin de diminuer un peu leur sentiment par la force de ce breuvage , qui montoit au cerveau , & y caufoit quelque trouble : mais les Juifs par haine & par malice contre J. C. y avoient mêlé , outre les ingrediens ordinaires , du vinaigre & du fiel : ce que le Prophète avoit prévu & marqué long-temps auparavant , dans le P^{se}. 69. 22. On présenta de ce breuvage à J. C. selon la coutume , comme il fut arrivé au Calvaire , & étant encore au pied de la croix : mais il le refusa , parce qu'il ne cherchoit pas à assoupir son sentiment par le trouble du cerveau , & il ne fit qu'y toucher du bout de ses levres.

^v. 35. après l'avoir crucifié :] c. après qu'ils l'eurent cloué , & élevé en croix : car juques-là il avoit été encore à terre , & auprès de la croix.

ils partagerent &c. :] Les Soldats Romains firent cette exécution , car il n'y avoit pas encore alors de bourreaux établis : mais comme aujourd'hui la dépouille est au bourreau , elle étoit aussi en ce temps-là aux Soldats qui faisoient l'exécution.

fût accompli :] c. que Dieu conduisit les choses de telle sorte que les deux traits marquez dans l'Oracle du P^{se}ume 22. y furent exactement gardez , savoir , le partage du vêtement , ou de la robe de dessus ; & le sort jeté sur le saye , ou sur la tunique.

^v. 36. & s'étant assis , ils le gardoient-là :] J. C. fut en croix près de trois heures entières ; il y fut mis un peu après midi , ^v. 45. Luc 23. 44. car il étoit près de midi que J. C. étoit encore devant Pilate , Jean 19. 14. & ce ne fut qu'à trois heures qu'il rendit l'esprit : Matth. 27. 46. 50. Or c'étoit là précisément le temps que l'Ecriture appelle , entre les deux vêpres , dans lequel il falloit immoler l'Agneau Pascal , car les Juifs comptoient ce temps depuis environ la demie heure après midi , lors que le soleil commence à décliner , jusques vers les trois heures du soir.

^v. 37. ils mirent :] c. on avoit mis : car cela avoit été fait avant le partage des vêtements : & voyez sur cette expression , ch 28. 2.

un Ecriteau :] C'étoit la coutume des Romains

damnation étoit marquée en ces mots , CELUI-CI EST JESUS LE ROI DES JUIFS.

38 ^r Alors deux brigands furent crucifiés avec lui , l'un à sa droite , & l'autre à sa gauche.

39 Et ceux qui passoient par là , lui disoient des outrages , branlant la tête ,

40 Et disant , ^v Toi qui détruis le Temple , & qui le rebâtis en trois jours , sauve-toi , toi-même : ^r si tu es le Fils de Dieu , descen de la croix.

41 ^a Pareillement aussi les principaux Sacrificateurs avec les Scribes & les Anciens , se moquant , disoient ,

42 Il a sauvé les autres , il ne se peut sauver lui-même : s'il est le Roi d'Israël , qu'il descende maintenant de la

de mettre au plus haut bout de la croix , un Ecriteau qui marquoit le sujet pour lequel celui qui étoit cloué à la croix , avoit été condamné.

Celui-ci est le Roi des Juifs :] S. Matth. a abrégé ce que portoit cet Ecriteau , & S. Marc encore d'avantage , car il n'en a dit que ces mots *Le Roi des Juifs* : parce que c'étoit là proprement la cause de la condamnation de J. C. mais S. Jean l'a rapporté tout du long en ces termes , *Jésus le Nazarien le Roi des Juifs*.

^v. 40. disant , toi &c. :] Ce verset renferme toutes les accusations qui avoient été portées contre J. C.

si tu es le Fils de Dieu , descen &c. :] Ils ne comptent pour rien toutes les preuves qu'il en a données auparavant , & ils lui en demandent une qui n'auroit pas été de la force & de l'évidence des autres : mais l'incrédulité ne se satisfait jamais de rien.

^v. 42. il a sauvé les autres :] Ils ne disent pas cela sérieusement , mais d'un air & d'un ton moqueur pour dire , que si J. C. ne peut pas se délivrer de la croix , il n'y a pas d'apparence qu'on croye qu'il ait guéri des aveugles de naissance , & ressuscité les morts ; pour faire conclurre que tous ses autres miracles n'ont été ou que de purs prestiges , ou l'effet d'une intelligence secrète qu'il avoit avec le démon , comme les Scribes & les Pharisiens l'en avoient accusé.

s'il est le Roi d'Israël :] c. s'il est le Messie.

qu'il descende maintenant de la croix :] C'eût été là au contraire le vrai moyen de faire voir qu'il n'étoit pas le Messie , comme il paroît de tous les Oracles qui avoient prédit sa mort , & sur tout de ceux qui en avoient marqué les principales circonstances : P^{se}. 22. Ela. 53. &c.

croix, & nous croirons en lui.

43^b Il se confie en Dieu, *mais* si Dieu l'aime, qu'il le délivre maintenant, car il a dit, je suis le Fils de Dieu.

44^c Les brigands aussi qui étoient crucifiés avec lui, lui reprochoient la même chose.

45^d Or depuis six heures il y eut des ténèbres sur tout le pais, jusqu'à neuf heures.

46^e Et environ les neuf heures Jé-

sus nous croirons en lui :] Ils auroient donc cru en lui sur une raison contraire à toutes celles sur lesquelles il y falloit croire. Mais il est certain qu'ils n'y auroient pas cru pour cela, puis qu'il n'y eurent pas dans la suite pour la résurrection, & pour la descente de son Esprit sur les Apôtres.

43. *il se confie en Dieu &c.* :] Dieu permet que sans y penser, ils disent à J. C. précisément les mêmes paroles, que le Prophète avoit marqué qui seroient dites au Messie, par ceux qui le feroient mourir : Psc. 22. 9. & qu'ainsi, contre leur intention, ils fassent connoître que J. C. étoit celui dont le S. Esprit avoit représenté les souffrances dans ce Pseaume, & qu'ils étoient eux-mêmes ces profanes qui y avoient été marquez, & ces fiers Taureaux, qui avec les Chiens, c'est à dire, les Gentils, & une foule de gens malins, avoient environné J. C. en croix : Psc. 22. 13. 14. 17.

44. *il se confie en Dieu &c.* :] ou, s'il prend en lui son bon plaisir. C'est un trait sanglant d'une profane raillerie, qui portoit sur la déclaration que Dieu lui-même avoit faite en l'honneur de J. C. Matth. 3. 17. & 17. 5. à quoi se rapportoit aussi, Jean 12. 28. Le diable l'avoit attaqué à l'occasion de ce même témoignage, Matth. 4. 3. mais avec beaucoup moins d'insolence, & de malignité, que les Juifs n'ont fait dans cette occasion.

45. *les brigands* :] c. l'un des brigands, comme il paroît de S. Luc 23. 39. mais S. Matthieu s'est exprimé ainsi plusieurs fois d'une manière vague, & générale, lors même qu'il n'a parlé que d'une seule personne : ch. 26. 8. & 28. 17.

46. *depuis six heures* :] c. un peu après midi, car les Juifs faisoient tous les jours de l'année de 12 heures, qui étoient tantôt plus longues, & tantôt plus courtes, selon les diverses saisons de l'année, & comptant toujours depuis le lever du Soleil, jusqu'à son coucher, ce qu'ils appelloient *six heures* d'étoit précisément midi. Depuis midi donc, & quelque demie heure après, jusqu'à trois heures, qui fut tout le temps que J. C. demeura en croix, y. 36. il se fit une éclipse extraordinaire & miraculeuse du Soleil, car dans le cours réglé & naturel de cet Astre, ses éclipses ne peuvent jamais arriver dans la pleine Lune, telle qu'elle étoit alors, puis que la Pâque ne se faisoit jamais que le 14. de la Lune.

sus s'écria à haute voix, disant, ⁱ Eli, Eli, lamma sabachthani? c'est à dire, Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?

47^b Et quelques-uns de ceux qui étoient là présens, ayant ouï cela, disoient? Il appelle Elie.

48^b Et aussi-tôt un d'entr'eux courut, & prit une éponge : ⁱ & l'ayant remplie de vinaigre, la mit à l'entour d'un roseau, & lui en donna à boire.

49 Mais les autres disoient, Laisse, voyons si Elie viendra le sauver.

50^k Et Jésus ayant crié encore à haute voix, rendit l'esprit.

51 Et voici, ⁱ le voile du Temple

46. *environ les neuf heures* :] c. sur les trois heures après midi, précisément à l'heure que les Sacrificateurs immoloient la Pâque : Dieu ayant ainsi conduit avec tant de sagesse toutes les circonstances de la mort de J. C. & sur tout par égard à celles de l'immolation de l'agneau Pascal, qui en avoit été un type illustre, que J. C. a été crucifié le même jour, & à la même heure que l'Agneau devoit être immolé.

Eli, Eli :] J. C. faisoit paroître sa confiance dans ces mots, qui veulent dire, mon Dieu, mon Dieu, & encore dans la répétition qu'il en fit.

Lamma Sabachthani :] Ces deux mots, qui signifient, pourquoi m'as-tu abandonné, marquoient quelle étoit dans ce moment-là l'ardeur de la Justice divine contre J. C., parce que Dieu le regardant alors comme notre pleige, qui s'étoit chargé de tous nos péchez, J. C. sentit dans son ame des maux mille fois plus amers & plus rudes, que ceux que son corps souffroit sur la croix : mais soutenu par la force de sa Divinité, il n'y succomba point, & étant demeuré au contraire victorieux de la malédiction, Gal. 3. 13. il remit tranquillement son ame entre les mains de Dieu, Luc 23. 46. conformément à l'Oracle du Pseaume 16. 8. 9. & à celui d'Isaïe, ch. 50. 6. 7.

47. *il appelle Elie* :] Ce fut une équivoque des Soldats Romains qui pouvoient avoir ouï parler aux Juifs du Prophète Elie.

48. *pris une éponge* :] C'étoit une éponge qu'on avoit attachée au bout d'une canne, Marc 15. 36. & entourée d'un bouquet d'hyssope, Jean 19. 29. laquelle on trempa dans cette boisson qui étoit au pied de la croix, & que J. C. avoit refusée, y. 34.

51. *le voile du Temple &c.* :] C'étoit le second voile, qui pendoit entre le Sanctuaire & le Lieu très-saint, Exo. 26. 31. 32. 2. Cron. 3. 14. Hébr. 9. 3. lequel Dieu déchira comme de ses propres mains

se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas : & la terre trembla : & les pierres se fendirent :

52 Et les sépulcres s'ouvrirent, & plusieurs corps des Saints qui étoient endormis se leverent.

53 Et étant sortis des sépulcres après sa résurrection entrèrent dans la sainte Cité, & se montrèrent à plusieurs.

afin de témoigner 1. son indignation & sa colere contre les Juifs pour le crime énorme qu'ils commettoient en faisant mourir le Messie, car ce voile sacré dont Dieu s'étoit autrefois servi pour se renfermer & se cacher en quelque maniere dans le Lieu tres-saint, étant à Dieu, comme un vêtement qui le couvroit, cette action que Dieu fit en le déchirant, marquoit l'horreur qu'il avoit du crime des Juifs, selon la coutume usitée en ce temps-là, de déchirer ses habits pour témoigner l'horreur qu'on avoit d'une chose ; Matth. 26. 65. 2. Dieu déclaroit par cette action qu'il abandonnoit le Lieu tres-saint du Temple de Jérusalem, & qu'il n'en faisoit plus sa demeure. 3. C'étoit un signe éclatant que Dieu donnoit de l'abrogation de la Loi cérémonielle, dont toutes les parties avoient une grande relation à ce voile mystérieux ; Enfin, comme le Lieu tres-saint, dont ce voile défendoit l'entrée, étoit l'image du troisième Ciel, Dieu a fait voir en le déchirant à la mort de J. C. que cette mort levoit tous les obstacles qui fermoient à l'homme pécheur l'entrée du Ciel ; Heb. 9. 8. *la terre trembla :*] C'étoit une marque de la colere de Dieu ; Pse. 18. 8.

les pierres se fendirent :] Un grand tremblement de terre peut faire changer de place aux rochers, mais il y a eu ici plus que cela.

5. 52. *Et les sépulcres s'ouvrirent :*] Ce miracle étant rapporté tout d'une suite avec les précédens, qui arrivèrent à la mort de J. C. ce fut, sans doute, aussi dans ce même temps que s'ouvrirent d'eux-mêmes ces sépulcres, dans le sein desquels la mort du Prince de vie alla faire sentir sa vertu & son efficacité, pour faire revivre les morts qui y étoient ensevelis.

des Saints :] Comme ces bien-heureux Ressuscitez se firent voir dans Jérusalem à plusieurs personnes, dont ils furent reconnus, il faut que c'ayent été quelques-uns des Fidèles qui étoient morts depuis peu de temps.

se leverent :] ou, ressusciterent.

5. 53. *étant sorti des sepulcres après sa résurrection, entrèrent dans Erc. :*] ou, étant sortis des sépulcres, après sa résurrection ils entrèrent dans Erc. car S. Matthieu, qui a déjà parlé dans le verset précédent, de la résurrection de ces Fidèles, comme d'une des suites qui accompagnerent la mort de J. C., a voulu nous apprendre dans ce verset, qu'ils s'allèrent montrer dans Jérusalem aux personnes de leur connoissance, après que J. C. fut ressuscité.

dans la sainte Cité :] c. dans Jérusalem, qui avoit

54 ^m Or le Centenier, & ceux qui avec lui gardoient Jésus, ayant vu le tremblement de terre, & tout ce qui venoit d'arriver, eurent une fort grande peur, & ils dirent, Véritablement celui-ci étoit le Fils de Dieu.

55 ⁿ Il y avoit là aussi plusieurs femmes qui regardoient de loin, & qui avoient suivi Jésus depuis la Galilée, en le servant.

56 Entre lesquelles étoit Marie Magdeleine ; & Marie mere de Jaques & de Josés ; & la mere des fils de Zébédée.

57 ^p Et le soir étant venu, un homme riche d'Arimatee, nommé Joseph, qui même avoit été disciple de Jésus,

été ainsi appelée depuis que Dieu y avoit son Temple, Esa. 48. 2. Dan. 9. 24. Matth. 4. 5.

5. 54. *le Centenier :*] C'étoit l'Officier qui commandoit la Cohorte que Pilate avoit commise pour faire crucifier J. C. 5. 27.

ils dirent :] Gr. *disans :* Ce fut le Centenier seul qui le dit, comme il paroît des autres Evangélistes, mais le pluriel est mis ici pour le singulier, comme Matth. 2. 20. & ailleurs.

le Fils de Dieu :] c. le Messie ; sur quoi voyez Matth. 16. 16. & Marc 1. 24. conferez avec Marc 3. 11. & 5. 7.

5. 56. *Marie Magdeleine :*] Comme il y avoit deux autres *Maries* célèbres, dont l'une étoit la mere de J. C., & l'autre sa tante, celle-ci étoit distinguée des deux premieres par le nom de *Magdeleine*, qui semble avoir été formé de celui de *Magdala*, le nom d'une ville, ou d'un quartier de pais dans la Basse Galilée, Matth. 15. 39. Car cette Marie avoit suivi J. C. de Galilée, après que J. C. l'eut délivrée de plusieurs démons : Luc 8. 2.

Marie mere de Jaques Erc. : C'étoit la sœur de la Sainte Vierge.

la mere des fils de Zébédée :] Elle avoit nom *Salomé*, Marc 15. 40.

5. 57. *le soir :*] c. les Juifs appelloient ainsi non seulement le déclin du jour & le temps qui suit le coucher du Soleil, mais aussi les dernières heures de cet Astre. & lors qu'il approche de son coucher ; & c'est en ce sens qu'il se prend ici, pour dire environ les trois ou quatre heures après midi, car J. C. étant mort à trois heures, 5. 46. & les Juifs commençant à manger la Pâque à quatre, ou un peu après, il faut nécessairement que Joseph, qui ne manqua pas de manger la Pâque à l'heure ordinaire, soit allé vers les trois heures demander à Pilate

58 Vint à Pilate, & demanda le corps de Jésus. Alors Pilate commanda que le corps fût rendu.

59 Ainsi Joseph prit le corps, & l'enveloppa d'un linceul net :

60 Et le mit dans son sépulcre neuf, qu'il avoit taillé dans le roc, & ayant roulé une grande pierre à la porte du sépulcre, il s'en alla.

te la permission d'ensevelir le corps de J. C., & qu'il l'ait enseveli environ les quatre heures.

riche :] Il étoit aussi Conseiller du Grand Sanhédrin, Luc 50. 51.

59. net :] c. fort blanc & fort fin.

56. le mit dans son sépulcre :] Le corps de J. C. devoit être mis, selon toutes les apparences,

dans un même sépulcre avec ceux des deux brigands qui avoient été crucifiés avec lui ; car les Juifs n'ex-

posaient pas les corps à la voirie. Mais comme Dieu n'avoit permis que J. C. fût mis au rang des iniques,

que parce qu'il s'étoit chargé de nos iniquités, & qu'il portoit nos péchés en son corps sur le bois, J. C.

en ayant fait l'expiation par sa mort, & la Justice divine étant pleinement satisfaite, dès ce moment-

là Dieu sépara son Fils d'avec les pécheurs, & lui procura une sépulture qui étoit des plus honorables,

soit qu'on regarde au sépulcre, où il fut mis ; soit que l'on considère la manière dont il fut enseveli, &

quelles furent les personnes qui l'ensevelirent, puis que c'étoient deux hommes des plus distinguez, par

leurs richesses, par leurs charges, & par leurs vertus, qui fussent dans la Judée. C'est pourquoi Dieu

avoit marqué long-temps à l'avance dans ses Oracles, un événement si considérable, & en avoit même

donné pour raison, que J. C. auroit mis son ame en oblation pour le péché ; Esa. 53. 9. 10.

neuf :] S. Luc ajoute, auquel personne n'avoit en-

core été mis : sur quoi voyez Luc 23. 53.

taillé dans un roc :] Ce n'étoit pas un sépulcre qui

perçât dans le rocher, en forme d'Antre, ou de Caverne, tels qu'étoient ceux dont il a été parlé dans

le ch. 23. 27. de cet Evangile ; & tel encore qu'avoit été autrefois ce fameux sépulcre des Patriarches,

Gen. 23. 9. qui étoit appelé la Caverne double, parce qu'elle avoit deux entrées, & que perçant le ro-

cher des deux côtes, elle faisoit comme deux cavernes : car le sépulcre où J. C. fut mis étoit tellement

creusé dans le roc, qu'il formoit sous le rocher, ou sous la terre, une espèce de grotte large & spacieuse,

Jean 20. 6. comme le sépulcre de Lazare, Jean 11. 38. & ces autres tombeaux auxquels J. C. avoit égard,

Luc 11. 44. dans lesquels on descendoit les corps par une ouverture qu'on y avoit laissée au dessus, & que l'on fermoit en suite avec une longue & large pierre,

comme sont les caveaux qui se voyent dans les Eglises.

à la porte :] c. sur l'ouverture qui étoit au dessus, c'est pourquoi il est dit, Jean 20. 4. que Jean étant

61 Et là étoient Marie Magdeleine & l'autre Marie, assises vis-à-vis du sépulcre.

62 Or le lendemain, qui est après la préparation du Sabbat : les principaux Sacrificateurs, & les Pharisiens s'assemblerent vers Pilate.

63 Disant, Seigneur, il nous sou-

arrivé au sépulcre se baissa pour regarder dedans ; & au 5. 11. que Marie se baissa dans le sépulcre : ce qui marque clairement que l'ouverture étoit au dessus, comme celle de nos caveaux, & non pas sur le devant, comme sont toutes les entrées des cavernes, soit naturelles, soit pratiquées au pied des montagnes, & des rochers.

5. 61. l'autre Marie :] Ainsi ch. 28. 1. c'étoit la mere de Jaques & de Joses, 5. 56.

assises vis-à-vis du sépulcre :] L'Evangéliste a marqué deux choses dans ce verset ; la première, que ces saintes femmes s'étoient arrêtées pour voir la sépulture de J. C. & la seconde, qu'elles étoient assises : & il a exprimé par ce mot leur accablement, & leur tristesse ; car c'étoit dans cette posture que les personnes affligées avoient anciennement accoutumé de se mettre ; comme si la douleur où elles étoient les avoit rendu immobiles. C'est pourquoi l'Ecriture Sainte s'est servie tres-souvent de cette expression pour représenter un grand deuil & une profonde tristesse : Néh. 1. 4. Psa. 137- 2. 10. Esa. 47. 1. Luc 1. 79.

5. 62. le lendemain :] c. le Samedi, qui fut le soir même du Vendredi, après le coucher du Soleil, & un peu avant la nuit ; car selon la remarque qui a déjà été faite plusieurs fois, le jour finissoit chez les Juifs avec le coucher du Soleil, & de ce moment-là le jour suivant commençoit.

après la préparation :] c. la préparation ordinaire dans tous les Vendredis de l'année, qui se faisoit avant le coucher du Soleil, des viandes que l'on devoit manger le lendemain, jour de Sabbat ; car comme tout le monde fait, les Juifs n'apprétoient rien ce jour-là. C'est cette préparation par laquelle finissoit le Vendredi, & à laquelle succédoit immédiatement le Sabbat, que S. Matthieu marque dans ce verset, & de laquelle ont aussi parlé les trois autres Evangélistes, Marc 15. 42. Luc 23. 54. Jean 19. 31. mais que l'on doit bien distinguer d'une autre préparation précédente, qui s'étoit rencontrée dans ce même jour, parce que c'étoit le jour de Pâque : c'étoit donc la préparation, ou la parascève de la Pâque, qui commençant un peu après midi, continuoit jusques à l'heure qu'on mangeoit l'agneau ; car pendant tout ce temps les Juifs préparoient tout ce qui étoit nécessaire pour faire la Pâque ; & c'est de cette préparation que S. Jean a parlé, ch. 19. 14.

5. 63. il nous souvient &c. :] Peut être qu'ils avoient égard à ce que J. C. leur avoit dit, Matth. 12. 40. ou qu'ils avoient ouï parler de l'assurance qu'il avoit donnée en diverses rencontres à ses Disciples, qu'il

^v Jean 7.
12.
^v Matth.
16. 21. &
17. 23. &
20. 19.

vient que ce Séducteur-là, quand il vivoit encore, disoit, ^v Dans trois jours je ressusciterai.

64. Commande donc que le sépulcre soit gardé sûrement jusques au troisième jour: de peur que les Disciples ne viennent de nuit, & ne le dérobent, & qu'ils ne disent au peuple, Il est ressuscité des morts; car ce dernier abus feroit pire que le premier.

65. Mais Pilate leur dit, Vous avez la Garde; allez & l'assurez comme vous l'entendez.

66. Ils s'en allerent donc, & assurèrent le sépulcre, scélans la pierre, & y mettant des Gardes.

ressusciteroit le troisième jour, Matth. 16. 21. & 17. 23. & 20. 19.

ce Séducteur:] Ce qui venoit d'arriver à J. C. & dont les Sacrificateurs, les Scribes & les Pharisiens avoient été les auteurs; & ce que J. C. avoit prédit en même temps de sa résurrection, pouvoit leur faire juger s'il s'étoit fort trompé dans cette première partie de sa prédiction, & ce qu'ils devoient attendre de l'autre. Les Oracles avoient insinué ces derniers efforts des Juifs contre la personne de J. C. & marqué en même temps la vanité de leur entreprise, Pse. 2. 1. 3. 4. & Pse. 16. 5. 8. & Pse. 22. 21. 22.

v. 64. ce dernier abus:] ou, la dernière séduction. *seroit pire &c.*] Ils vouloient encore inspirer à Pilate des craintes & des soupçons que les Disciples & les Sectateurs de J. C. ne fissent après sa mort des soulèvemens dans l'Etat, en persuadant au peuple que J. C. est ressuscité; car ce ne fut que par des considérations de Politique qu'ils tâcherent d'attirer Pilate dans leurs sentimens, & non pas par des considérations de Religion; de quoi ils croyoient bien que ce Romain ne se mettroit pas en peine.

v. 65. la Garde:] c. la Garde ordinaire du Temple, Act. 4. 1.

assurez-le:] Pilate leur fit connoître par une telle réponse, qu'il étoit bien éloigné d'avoir une appréhension aussi mal fondée que l'étoit celle qu'ils vouloient lui donner, puis qu'il ne daigna pas même envoyer ses soldats pour faire garder le sépulcre.

v. 66. scélans:] Ainsi Dan. 6. 17. Mais plus les Juifs ont été exacts à prendre leurs précautions pour empêcher qu'il ne se commît point de tromperie au sujet de la résurrection de J. C., plus ils ont assuré la foi de l'Eglise.

CHAP. XXVIII.

Le premier jour de la semaine, avant le lever du Soleil, un Ange vient ouvrir le sépulcre de J. C. 1. 2. quelques saintes femmes y trouvent encore l'Ange, qui leur dit d'aller dire aux Disciples que le Seigneur étoit ressuscité. 5. 6. comme elles s'en alloient, J. C. se présente à elles, 9. les Juifs donnent de l'argent aux Gardes pour leur faire dire que le corps du Seigneur avoit été enlevé de nuit, par ses Disciples, 12. J. C. se montre à eux en Galilée, 16. & leur donne ordre d'aller prêcher, & baptizer par tout le monde, 19.

OR au soir du Sabbat, au jour qui devoit luire pour le premier de la semaine, Marie Magdeleine, & l'autre Marie vinrent ^x voir le sépulcre.

v. 1. Or au soir du Sabbat &c.:] ou, Or la nuit des Sabbats, comme le jour commençoit à luire pour le premier de la semaine, Marie &c.

au soir:] Les Juifs divisoient en général le jour naturel, qui comprend l'espace de 24 heures, en jour & en nuit; & comme ils ne comprenoient dans le mot de *jour* que le temps pendant lequel le Soleil est sur l'hémisphère, c'est-à-dire, depuis son lever jusqu'à son coucher, ils appelloient *nuit* tout le reste qui est depuis le coucher du Soleil jusqu'à son lever. Matth. 14. 25. c'est pourquoi un même mot veut dire dans la Langue Hébraïque le *soir*, & la *nuit*; Gen. 1. 5. Marc 6. 47. S. Matthieu l'a employé ici dans ce sens vaste & étendu, pour la dernière partie de la nuit, & le temps qui précède de fort près le lever du Soleil; & non pas pour cette première partie que nous appellons le *soir*, & qui suit immédiatement le coucher de cet Astre; car J. C. ne ressuscita pas à cette heure-là, mais le matin.

du Sabbat:] Les Interprètes croyent que cela veut dire, la nuit d'après le Sabbat, mais comme les Juifs commençoient le jour par le soir, la nuit suivante ne sauroit faire partie du jour précédent; & ainsi la nuit d'après le Sabbat, ne sauroit être la nuit du Sabbat. Il y a donc dans le Grec des Sabbats, & ce mot mis ainsi au pluriel veut dire les jours de la semaine, ou la semaine en général; de sorte que la nuit du Sabbats, c'est la première nuit de la semaine.

au jour qui devoit luire:] Gr. *luisant*, ou, commençant à luire.

le premier de la semaine:] Gr. *le premier des Sabbats:*] Comme Marc 16. 2. Luc 24. 1. Jean 20. 1. 19. Act. 20. 7. 1. Cor. 16. 2.

Magdeleine, & l'autre Marie:] Voyez le ch. précédent, v. 61.

vinrent voir:] Ce ne fut pas seulement pour voir le sépulcre, qu'elles y allerent, mais aussi pour y faire leurs regrets, & d'arroser de leurs larmes, comme Jean 11. 31. & afin d'embaumer le corps du Seigneur, Luc 24. 1.

2 Et voici, il se fit un grand tremblement de terre : car l'Ange du Seigneur descendit du ciel : & vint, & roula la pierre à côté de la porte du sépulcre, & s'assit sur elle.

3 Et son regard étoit comme un éclair, & son vêtement comme de la neige.

4 Et les Gardes de la peur qu'ils en eurent, furent tout troublez, & devinrent comme morts.

5 Mais l'Ange prenant la parole, dit aux femmes, Pour vous, n'ayez point de peur : car je sai que vous cherchez Jésus qui a été crucifié.

6 Il n'est point ici : car il est ressuscité, comme il l'avoit dit. Venez, voyez le lieu où le Seigneur étoit couché.

2. 3. 4. car il se fit etc. :] ou, car il s'étoit fait etc. l'Ange du Seigneur étoit descendu, étoit venu, avoit roulé la pierre, & s'étoit assis dessus ; & les Gardes de la peur qu'ils en avoient eue, avoient été tout troublez, & étoient devenus comme morts : car S. Matthieu raconte ici une chose qui s'étoit déjà passée avant l'arrivée des femmes : & s'il s'est exprimé pour cela d'une manière qui semble insinuer que ces choses n'arriverent qu'après que ces saintes femmes furent venues au sépulcre, c'est par un tour d'expression ordinaire aux Hebreux, qui en parlant d'une chose passée confondent souvent ces deux temps que les Grammairiens appellent le Parfait, & le Plus-que-parfait. comme Gen. 2. 2. & 29. 11. Exo. 12. 35. 36. & comme S. Matthieu lui-même, a dit, ch. 27. 37. ils mirent, pour, ils avoient mis & S. Marc 14. 3. le lia, pour, l'avoit lié, & Jean 18. 24. l'envoya, pour, l'avoit envoyé.

3. comme de la neige :] Les habits blancs étoient l'emblème de la gloire : Matth. 17. 2. Apoc. 3. 4.

5. l'Ange :] c. l'Ange qui avoit roulé la pierre, car S. Matthieu n'a parlé que de celui-là, bien qu'il y en eût deux, Luc 24. 4. sur quoi voyez un exemple tout semblable, Marc 10. 46. comparé avec Matth. 20. 30.

6. il n'est point ici, car il est ressuscité :] Ceraisonnement est fondé sur ce qu'un corps ne pouvant pas être tout-à-la-fois en deux lieux differens, puis qu'il ne seroit plus un, mais plusieurs : & qu'il seroit ainsi divisé & éloigné de toi-même ; la conséquence est toujours juste & nécessaire, qu'il n'est plus en un lieu, des-là qu'il est en un autre.

venez ; & voyez :] L'Ange les sollicite à entrer dans le sépulcre.

le lieu où le Seigneur étoit couché :] c. la tombe où

7 Et allez vous-en promptement : & dites à ses Disciples qu'il est ressuscité des morts : & voici, il s'en va devant vous en Galilée, vous le verrez là : voici, je vous l'ai dit.

8 Alors elles sortirent promptement du sépulcre avec crainte & grande joye : & coururent l'annoncer à ses Disciples.

9 Mais comme elles alloient pour l'annoncer à ses Disciples : voici, Jésus leur vint au devant, disant, Bien vous soit. Et elles s'approchèrent, & empoignèrent ses pieds, & l'adorèrent.

10 Alors Jésus leur dit, Ne craignez point : allez, & annoncez à mes Freres qu'ils aillent en Galilée, & qu'ils me verront là.

son corps avoit été mis, laquelle étoit creusée dans le roc, sur quelqu'un des côtes, ou dans le milieu du sépulcre : car les Juifs se servoient bien de la biere ou du cercueil pour porter les corps au sépulcre, Luc 7. 14. mais ils ne les ensevelissoient pas avec la biere, & ils avoient dans tous leurs sépulcres plusieurs petites fosses où ils mettoient les morts : c'est pourquoy, ni dans l'histoire de la résurrection de Lazare, ni dans celle de la résurrection de J. C. il n'est fait aucune mention de biere ou de cercueil, quoi qu'il y soit parlé de la forme de leurs tombeaux, & de leurs linges funebres, Jean 11. 44. & 20. 5. 6. 7.

8. sortirent :] Elles étoient descendues dans le sépulcre à la sollicitation de l'Ange, afin de s'assurer par leurs propres yeux que le corps du Seigneur n'y étoit plus. 8. 6. & Marc 16. 5.

avec crainte ; & grande joye :] c. avec des transports de joye : car le mot de crainte ne signifie pas ici comme dans son usage ordinaire, ce mouvement de notre ame qui est produit par la vue & le danger d'un mal prochain ; mais il marque simplement une émotion extraordinaire, laquelle dans cette occasion fut une émotion de joye : ainsi Marc 9. 6. Jean 12. 15.

9. l'adorèrent :] fav. d'une adoration religieuse, comme 8. 17. & Jean 20. 28.

10. ne craignez point :] Il leur faisoit de la peine de se séparer si-tôt de lui, & elles craignoient de ne le plus revoir : conferez avec Jean 20. 17.

à mes Freres :] Ce nom qui ne respire que tendresse, & dont notre Seigneur appelle ici pour la première fois ses Disciples ; car il ne nous paroît pas qu'il leur eût encore donné jusqu'alors de titre plus doux & plus honorable que celui d'amis, Jean 15. 15. ce

11 Or quand elles furent parties, voici, quelques uns de la Garde vinrent en la ville, & rapporterent aux principaux Sacrificateurs toutes les choses qui étoient arrivées.

12 Et ils s'assemblerent avec les Anciens, & après avoir consulté, ils donnerent une bonne somme d'argent aux soldats.

13 *En leur disant, Dites, Ses Disciples sont venus de nuit, & l'ont dérobé comme nous dormions.*

15. ce nom donc de *Freres* tendoit à relever le courage des Disciples, & à les rassurer contre la crainte qu'ils avoient, ou qu'ils devoient avoir, que J. C. ne leur reprochât la lâcheté avec laquelle ils l'avoient abandonné, & s'étoient tenus cachés dans le temps de sa mort.

¶ 11. *quelques-uns de la Garde:*] Cette expression de S. Matthieu montre que ce n'avoit pas été deux ou trois Soldats seulement qui avoient été commis à la garde du sépulcre, mais qu'il y en avoit eu une bonne troupe: & en effet, il n'en falloit pas moins pour mettre en repos l'esprit inquiet & agité des Sacrificateurs & des Pharisiens: ch. 27. 64. 66.

¶ 12. *avec les Anciens:*] c. les Sénateurs du Grand Sanhédrin, ou Conseil d'Etat de la Judée, lesquels sont appelés autrement, *les Anciens du peuple.*

¶ 13. *ses Disciples sont venus de nuit:*] L'étonnement & la frayeur où avoient été les Disciples, leur petit nombre, & leur foiblesse, d'un côté; & de l'autre le danger évident d'une entreprise si hardie contre des gens armés, & au mépris de l'autorité de Pilate. & du Sanhédrin, rendoient entièrement cette imposture sans fondement, & lui ôtoient toute créance dans le monde.

¶ *l'ont dérobé:*] Les Auteurs de cette calomnie n'auroient dû dire pourquoi les Apostres se seroient portés à une entreprise si difficile & si périlleuse, puis que c'eût été une pure extravagance à eux & à tous les autres qui pouvoient prendre intérêt dans l'honneur de J. C., d'enlever son corps du tombeau, pour pouvoir en suite répandre le bruit, qu'il étoit ressuscité, sous prétexte qu'il ne se seroit plus trouvé dans son sépulcre. On ne fait pas croire sur un artifice si grossier une chose aussi extraordinaire, & aussi difficile à croire, que l'est la résurrection d'un mort.

¶ *comme nous dormions:*] C'est encore ici un tas d'absurdités: car que toute une troupe de Gardes, & de Gardes accoutumés, comme étoient ceux-là, à être en faction, ch. 27. 65. se soient laissés surprendre au sommeil tous à la fois, & que leur sommeil ait été si profond, & si long, que le bruit & le mouvement des gens qui de nuit ouvrent un sépulcre fermé & couvert d'une pierre aussi pesante, & aussi difficile à remuer que celle-là devoit l'être, ne les ait

14 Et si le Gouverneur vient à entendre ceci, nous le lui persuaderons, & vous en mettrons hors de peine.

15 Et eux ayant pris l'argent, firent ainsi qu'ils avoient été instruits: & ce discours a été divulgué entre les Juifs jusqu'à aujourd'hui.

16 Mais les onze Disciples s'en allèrent en Galilée, ^e en la montagne où Jésus leur avoit ordonné.

17 Et quand ils l'eurent vu, ils l'adorèrent, mais quelques uns doutèrent.

18 Et Jésus s'approchant parla à eux, disant, ^a Toute puissance m'est donnée au ciel & en la terre.

19 Allez donc, ^e & enseignez tou-

pas éveillez; & qu'enfin les Disciples aient pu avoir tout le temps nécessaire pour exécuter une entreprise de cette nature; il n'y a rien là que d'incroyable.

¶ 14. *hors de peine:*] Ils vouloient faire accroire que c'étoit l'affaire de Pilate, plutôt que la leur, afin de s'épargner une partie de la honte qu'ils avoient que leurs précautions leur eussent si mal réussi.

¶ 15. *jusqu'à aujourd'hui:*] On croit que S. Matthieu a écrit son Evangile huit ans après la mort de J. C.

¶ 17. *quelques-uns doutèrent:*] Il n'y eut que Thomas qui d'abord fit difficulté de croire ce que les autres lui disoient de la résurrection de J. C. Jean 20. 25. mais cette expression veut dire simplement, qu'ils ne crurent pas tous: & voyez des façons de parler toutes semblables dans le ch. 26. de cet Evangile, v. 8. & ch. 27. 44.

¶ 18. *m'est donnée:*] Gr. *m'a été donnée*, pour dire, *va m'être donnée*; comme dans le ch. 26. 2. 45. *a été trahi*, pour, *va être trahi*: car J. C. parloit ici de la puissance & de la gloire dont il devoit dans peu de jours aller prendre possession dans le ciel.

¶ 19. *allez donc:*] J. C. donne ses ordres à ses Disciples immédiatement après leur avoir parlé de son exaltation prochaine, & il leur fait même connoître que c'étoit en conséquence de cette exaltation, qu'il les envoyoit, parce qu'en effet l'envoi des Apostres dans tout le monde, & la conversion des peuples qui en étoit le but, avoient une liaison essentielle avec la glorification de J. C. & en étoient une dépendance: conferez avec Ps. 50. 1. 2. 3. 4. 5. & 110. 1. 2. 3. Dan. 7. 13. 14. Jean 12. 32. Eph. 4. 8. 11. 12.

¶ *enseignez toutes les nations:*] Jusqu'alors Dieu ne s'étoit fait connoître que dans la Judée, Ps. 76. 2. 3. & 147. 19. 20. Amos 3. 2. Matth. 10. 5. mais depuis l'ascension de J. C. dans le ciel il n'y a plus eu de

tes les nations, les baptisant au Nom du Pere, & du Fils, & du Saint Esprit.

de différence des Juifs aux Gentils, & la science du salut a été alors répandue dans tout le monde, Rom. 1. 14. 1. Tim. 2. 4. parce que la propitiation étoit faite pour tout le monde, & non pas pour les seuls Juifs, 2. Cor. 5. 19. 1. Jean 2. 2.

les baptisant :] J. C. ajoute le Baptême à la prédication, pour être le seau de son Alliance, ainsi que la circoncision l'avoit été de l'Alliance Légale; & il veut que l'instruction précède le Baptême, comme elle précédoit la Circoncision dans tous les Profélytes de la Loi: mais cela n'exclut pas du Baptême les petits enfans, sous prétexte qu'ils sont incapables d'instruction & de connoissance, non plus qu'ils n'étoient pas exclus de la Circoncision: car l'usage de circoncire les petits enfans étant établi par une loi de Dieu, si J. C. eût eu intention de changer à cet égard quelque chose dans l'administration du Baptême, lequel il intituloit en la place de la Circoncision, il n'auroit pas manqué d'en avertir ses Apôtres, de peur qu'accoutumés comme ils étoient à voir circoncire les petits enfans, ils ne les baptisassent tout de même; sur tout après ce qu'ils lui avoient ouï dire à l'avantage des petits enfans, Matth. 19. 14. Et s'a été aussi pour cela que S. Luc, Act. 16. 33. & S. Paul 1. Cor. 1. 16. ayant rapporté qu'il avoit été baptisé des familles entières, n'ont rien dit pour prévenir la pensée qu'on pouvoit avoir naturellement qu'il y avoit des enfans dans ces familles, & qu'ils avoient été baptisés, comme dans les familles des Profélytes les enfans étoient circoncis avec leurs pères; ce qui marque que leur dessein n'étoit pas qu'on suivit sur le sujet du Baptême des petits enfans un autre usage que celui de la Circoncision; à la circon-

20 Et leur enseignant de garder tout ce que je vous ai commandé: Et voici, je suis toujours avec vous jusques à la fin du monde. Amen.

stance du jour près, lequel est devenu indifférent dans une Oeconomie, où toute distinction servile de jours & de mois a été ôtée: Gal. 4. 10. 11.

au Nom du Pere, du Fils, & du S. Espr. :] Comme le Baptême, dans lequel nous sont scellées toutes les promesses de l'Alliance, & qui renferme de notre côté un entier devouement au service de celui au nom duquel nous sommes baptisés, ne sauroit, à cause de cela, sans impiété & sans blasphème être fait au nom d'une créature, il faut que le Fils, & le S. Esprit, aient une même Divinité avec le Pere, puis que nous sommes baptisés également en leur Nom. Il faut de plus, que le S. Esprit soit une personne distincte de celle du Pere, & de celle du Fils, & non pas une simple qualité ou propriété de la Nature divine, car on n'est pas baptisé au nom d'une qualité, ou d'un attribut. Et le baptême est administré au nom des trois Personnes en commun, parce que le salut qui nous y est offert & scellé, n'est pas l'ouvrage du Pere seul, ou du S. Esprit seul, mais de tous les trois ensemble; du Pere, comme de l'Auteur des décrets qui nous concernent, & de l'envoi du Fils dans le monde; du Fils, parce qu'il s'est incarné & qu'il est mort pour nous racheter; & du S. Esprit, parce qu'il nous régénère, & nous sanctifie.

20. toujours :] Gr. tous les jours : ceci tenoit à marquer qu'il seroit avec eux sans interruption, & sans discontinuation; & par les mots suivans, jusques à la fin du monde, il les assuroit qu'il leur continueroit sa grace, sa conduite, & sa protection, jusques à la fin de leur vie, quand leur vie eût dû être aussi longue que la durée de l'Univers.

LE SAINT EVANGILE

DE NOTRE SEIGNEUR

J E S U S - C H R I S T,

Selon

S A I N T M A R C.

CHAPITRE I.

L'Evangile commence par la prédication de Jean Baptiste, 1. qui annonce aux Juifs la venue prochaine du Messie, & lui prépare ses voyes, 2. 3. le Messie paroit aussitôt, & Jean le baptise, 9. il est tenté dans le desert, 13. il prédiche en Galilée, 14. il appelle Pierre & André, 16. & Jacques & Jean, 19. il enseigne dans la Synagogue de Capernaüm, 21. & y délivre un Possédé, 23. il guérit de la fièvre la belle-mère de S. Pierre, 30. & beaucoup d'autres malades, 32. il se retire dans un desert, 35. & en s'en retournant à Capernaüm il guérit un Lépreux, 40.



E commencement de l'Evangile de Jésus-Christ, Fils de Dieu.

2 Comme il est écrit dans les Prophètes, ^a Voici, j'envoie mon

^a Malac.
3. 1.
Matth.
31. 10.
Luc 7.
27.

§. 1. le commencement de l'Evangile de J. C. :] Toute l'Eglise avoit été jusqu'au temps de Jean Baptiste dans l'attente du Messie, mais S. Jean fut le premier qui donna la nouvelle de sa venue, Matth. 11. 13. Luc 16. 16. car c'est ce que signifie ici le mot d'Evangile, qui dans sa Langue originale veut dire, *une bonne nouvelle*. Les Ecrits de l'ancienne Dispensation avoient fini à Jean Baptiste, lequel Malachie, dont le livre fait la clôture de ceux du vieux Testament, avoit marqué dans son dernier Oracle sous le nom d'Elie, ch. 4. 5. 6. & cet Elie étant venu a fait l'ouverture de la nouvelle Oeconomie, & a joint ainsi, comme par les deux bouts, l'Evangile avec la Loi, dont tout le Ministère aboutissoit à l'Evangile, Rom. 10. 4. Gal. 3. 24.

Fils de Dieu :] S. Marc a ajouté ce mot à ceux de Jésus, & de Christ, dont le dernier exprime la charge, & l'autre les bénéfices qui en reviennent à toute l'Eglise, Matth. 1. 21. pour nous faire entendre que la personne à qui ils conviennent, n'est le Christ de Dieu. & notre Jésus, que parce qu'elle est le Fils de Dieu, & que c'est cette dignité infinie qui est la base & le fondement de tout l'Evangile : voyez Matth. 16. 16. Hébr. 1. 2. & 3. 4. 6.

§. 2. comme il est écrit :] c. que s'a été conformément aux Oracles des Prophètes que l'ouverture de la nouvelle Dispensation a été faite par Jean Baptiste, qui avoit été désigné pour cela.

dans les Prophètes :] Comme les Juifs avoient partagé en plusieurs cayers, ou petits volumes, tous les livres du vieux Testament, & qu'ils avoient mis dans un même volume plusieurs Prophètes ensemble, Esaïe, par exemple, Jérémie, & Ezéchiel, dans un ; & les douze petits Prophètes dans un autre, S. Marc dit de l'Oracle qu'il rapporte ici, & qui ne se trouve que dans Malachie, qu'il est écrit dans les Prophètes, pour dire dans l'un des cayers, ou des volumes des Prophètes : J. C. en avoit usé de même au sujet d'un passage d'Esaïe, Jean 6. 45. & la grande connoissance que les Juifs avoient de l'Ecriture Sainte, dispensoit de marquer dans les citations, l'endroit, & souvent les livres d'où l'on les prenoit.

J'envoie :] Dans Malachie c'étoit J. C. lui-même qui parloit d'envoyer son Messager, & ici c'est Dieu le Pere qui est introduit faisant cet envoi pour honorer le Messie, parce que toutes les charges, & toutes les missions Ecclésiastiques émanent également, quoi que sous divers égards, du Pere & du Fils, Gal. 1. 1. & Eph. 4. 11. comparé avec 1. Tim. 1. 1. Mais cela même fait voir que Jésus Christ est le vrai Dieu, puis qu'il a la même autorité que le Pere ; vû sur tout que n'étant point intervenu dans l'envoi de Jean Baptiste, qui a reçu sa vocation immédiatement du Ciel,

messager devant ta face, lequel pré-
parera ta voye devant toi.

3 ^b La voix de celui qui crie dans le desert est, Préparez le chemin du Seigneur, dressez les sentiers.

4 ^c Jean baptizoit dans le desert, & prêchoit le Baptême de repentance, en rémission des péchez.

5 ^d Et tout le pais de Judée, & comme il paroît de toute son histoire, & sans que J. C. l'ait ni envoyé, ni établi, comme il fit en suite ses Apostres, J. C. ne peut avoir été représenté dans l'Oracle de Malachie, comme envoyant son messager, s'il n'est véritablement Dieu.

devant ta face :] c. au devant de toi : & quoique ces deux mots ne soient pas dans le texte de Malachie, cependant comme c'étoit là le but & le dessein de cet envoi, ainsi qu'il paroît de l'Oracle même du Prophète, tous les trois Evangélistes, S. Matthieu, S. Marc, & S. Luc qui l'ont rapporté, l'ont cité de la même manière, en y ajoutant ces deux mots, devant ta face.

préparera ta voye :] c. qui disposera le peuple Juif à te reconnoître, pour le Roi Messie. Tout ce grand nombre d'Oracles qui avoient parlé du Messie, & dont les uns avoient marqué son extraction & son origine, les autres le temps de sa venue, & beaucoup plus d'autres encore les principales circonstances de sa vie, de sa mort, & de l'établissement de son regne, auroient pû suffire pour lui attirer les hommages de tout un peuple, qui depuis plusieurs siècles ne soupairoit qu'après sa venue, si d'un côté le préjugé de voir une grandeur toute mondaine dans la personne du Messie ; & de l'autre une corruption extrême du cœur, jointe à une grande ignorance du sens des Oracles, n'avoient mis depuis quelque temps les Juifs hors d'état de connoître le Messie, quand Dieu le leur enverroit. C'est pourquoi tout l'office de Jean Baptiste étoit de préparer quelques mois à l'avance le peuple Juif à voir paroître bien-tôt le Messie.

§. 3. du Seigneur :] Ce mot n'est pas ici, comme dans son usage ordinaire, un simple terme d'honneur, & de respect, mais pour dire le Roi Messie, & il y tient la place du mot de *Jehovah*, qui se lit dans Esaïe, & qui n'est jamais donné qu'au vrai Dieu de sorte que tous les Evangélistes ayant entendu de J. C., & appliqué à J. C. un Oracle qui l'avoit appelé *Jehovah*, & notre Dieu, c'est une preuve convaincante, que J. C. est le vrai Dieu : Heb. 1. 7. 8. 9. 1. Jean 5. 20.

§. 4. le Baptême de repentance :] C'étoit aussi le Baptême de foi au Messie à venir, Act. 19. 4.

en rémission des péchez :] La repentance & la foi en J. C. sont des conditions absolument nécessaires pour obtenir la rémission des péchez, Act. 38.

ceux de Jérusalem alloient vers lui, & ils étoient tous baptisez par lui dans le fleuve du Jordain, confessans leurs péchez.

6 Or Jean étoit vêtu de poils de chameau, & avoit une ceinture de cuir autour de ses reins: & mangeoit des fauterelles & du miel sauvage.

7 Et il prêchoit, disant, Il en vient un après moi qui est plus puissant que moi, duquel je ne suis pas digne, en me baissant, de délier la courroye des foulriers.

8 Pour moi, je vous ai baptisez

d'eau: mais il vous baptizera du Saint Esprit.

9 Or il arriva en ces jours-là que Jésus vint de Nazareth, de Galilée, & il fut baptisé par Jean au Jordain.

10 Et incontinent comme il sortoit hors de l'eau, Jean vit les cieux se fendre, & le Saint Esprit descendre sur lui comme une colombe.

11 Et il y eut une voix des cieux,

tous baptizera:] Le mot de baptizer que S. Jean vient d'employer, dans sa signification litterale, est mis ici dans un sens figuré, pour exprimer l'abondante effusion des graces du S. Esprit, qui font une espèce de baptême dont le Fidèle est comme inondé, & il ne signifie nullement le baptême d'eau, duquel J. C. n'a jamais baptisé personne, Jean 4. 1. 2. mais cette maniere d'étendre ainsi à des choses différentes l'usage d'un même mot, & de passer tout de suite d'une signification à l'autre, étoit tres-commune parmi les Juifs, & faisoit même une des beautés de leur Langue, dequoi voyez des exemples dans le mot de *pêcheurs*, v. 17. dans celui de *morts*, Matth. 8. 22. dans celui d'*Eunuque*, Matth. 19. 12. dans ceux de *Coupe* & de *Baptême*, ch. 20. 22. 23. dans celui de *vin*, Marc 14. 25. dans celui de *chair*, Rom. 8. 3. 4. dans celui d'*esprit*, Rom. 8. 9. 10. &c.

du S. Esprit:] Voyez Matth. 3. 11.

v. 9. *Jésus vint de Nazareth:*] J. C. avoit mené dans ce petit bourg, qui étoit à un coin de la Galilée, une vie retirée & obscure, depuis son retour d'Egypte jusqu'à l'âge de trente ans, Luc 3. 23.

v. 10. *se fendre:*] Les cieux étant d'une matiere fluide, & qui cede à l'approche d'un corps, comme l'air que nous respirons, ce ne peut être qu'improprement qu'il est dit ici que S. Jean les vit *se fendre*, car cela ne convient proprement qu'à des corps solides: ce fut même une espèce d'enfoncement qui se fit dans la suprême region de l'air, & qui de loin paroïssoit aux yeux comme une ouverture, plutôt qu'une ouverture proprement dite.

comme une colombe:] Dieu avoit regardé à cela dans l'Oracle du ch. 42. d'Esaië, v. 1. 2. 3. dont tous les termes avoient un rapport tres-exact à ce qui est arrivé dans le baptême de J. C. & si la forme en laquelle le S. Esprit devoit descendre sur J. C. n'y avoit pas été marquée, on y voit au moins la description de la douceur & de la débonnairété d'une colombe.

v. 11. *une voix:*] Ce que les Docteurs Juifs ont écrit d'une prétendue espèce d'Oracle, auquel ils ont donné le nom de *Batheol*, qui signifie en leur Langue la *Fille de la voix*, & dont ils disent que Dieu s'est servi en faveur de quelques-uns de leurs premiers Rabins, dans le temps qu'il n'envoyoit plus de Prophètes, n'est qu'une pure fiction, inventée pour faire honneur à ces Rabins. Il n'y a eu que J. C. à qui

1. Pse. 2. *disant*,^k Tu es mon Fils bien-aimé,
 1. Esa. 42.
 1. Mar. 3. en qui j'ai pris mon bon plaisir.

5. 2. & 17. 12 Et aussitôt l'Esprit le poussa
5. 2. au desert.
2. Pier. I.
17.

13 Et il fut là au desert quarante
jours, étant tenté par Satan, & il étoit
avec les bêtes sauvages, & les Anges
le servoient.

14.^m Or après que Jean eut été mis
m Matt. 4, 12, 17. en prison, Jésus vint en Galilée, prê-
 chant l'Evangile du Royaume de
 Dieu,

15 Et disant, Le temps est accom-

à qui le Ciel ait jamais rendu un témoignage si glorieux : il le lui a même rendu trois fois , & toujours en présence de plusieurs personnes ; dans son Baptême ; dans la Transfiguration , Matth. 17. 5. 2. Pier. 1. 17. 18. & une troisième fois devant tous les Juifs , Jean 12. 28.

tu es mon Fils:] Voyez Matth. 3. 17.

ŷ. 12. *l'Esprit*:] Voyez Math. 4. 1. &c.

Y. 12. *il estoit avec les bêtes sauvages:*] c. qu'aux artifices de la tentation qu'il avoit à soutenir, se joignoit encore l'horreur que pouvoit donner la vûe des bêtes sauvages qu'il voyoit passer & repasser à toute heure dans ce desert.

meurtre dans ce monde. Le *servoient* :] ou, le *servirent*, car ce ne fut point pendant le temps que dura la tentation, mais après qu'elle fut finie, que J. C. fatigué d'un si long combat, & d'un si long jeûne, commença d'être pressé de la faim; qu'il fut visité & secouru par les Anges, Matth. 4. 2. 11. mais il est comme ordinaire à S. Marc de mettre ainsi l'imparfait, pour le *présent* : il a dit dans ce même verset, Jésus *était* là, pour, il *fut* là : 31. *servoit*, pour, *servis*, 32. *apportoient*, pour, *apporteroient*.

9. 14. *viens en Galilée :*] Il y étoit retourné immédiatement après les quarante jours de la Tentation, Luc 4. 14. & on l'y voit s'y faisant connoître, Philippe, à Nathanaël, &c. à d'autres, Jean 1. 43. & y faisant dans Cana le miracle du changement de l'eau en vin, ch. 2. 1. Mais comme J. C. étoit allé dans ce même temps de Galilée à Jérusalem, pour y célébrer la Feste de Pâques, Jean 2. 13. & qu'il s'étoit un peu arrêté dans le pais de Judée, Jean 3. 22. pendant que Jean Baptiste prêchoit & baptizoit à Enon, qui apparemment étoit dans la Galilée, & de la Jurisdiction d'Hérode, S. Jean fut arrêté prisonnier, de quoi la nouvelle étant venue à J. C., qui étoit alors en Judée, il repassa aussitôt en Galilée, Matth. 4. 12. & c'est de ce second retour que S. Marc parle dans ce verset.

9. 15. le temps est accompli:] c. le temps de prêcher publiquement, & dans tous les lieux de la Galilée, & de la Judée, l'Evangile du salut, comme J. C. le fit aussi-tôt après, Matth. 4. 23. 24. 25.

le Royaume de Dieu :] Voyez Matth. 3. 2.

pli, & le Royaume de Dieu est ap-
proché: amendez-vous, & croyez à
l'Evangile.

16 Et comme il marchoit près de
la mer de Galilée, il vit Simon & An-
dré son frere, qui jettoient leurs filets
en la mer, car ils étoient pêcheurs.

17 Et Jésus leur dit, Venez après
moi, & je vous ferai être pêcheurs
d'hommes.

18 Et laissant incontinent leurs filets ils le suivirent.

19 Puis passant de là un peu plus
avant, il vit Jaques fils de Zébédée &
Jean son frere, qui raccommodoient
leurs filets dans la nasselle.

20 Et incontinent il les appella, & eux laissant leur pere Zébédée dans la nasselle, avec les ouvriers, le suivirent.

21^p Puis ils entrèrent dans Capernaum; & auffi-tôt après au jour du Sab-

approché:] C'est ainsi que Jean Baptiste en avoit
parlé, & cette expression étoit très-propre pour un
ministère comme le sien qui tenoit le milieu entre le
grand éloignement d'où les Prophètes avoient regardé
de la Melie, & le temps auquel le Messie a paru,
& a établi son Regne; mais elle n'a pas laissé d'être
encore dans la bouche de J. C. même, & dans celle
de ses Disciples, Matth. 10. 7. parce qu'il ne faisoit
alors que commencer à se faire connoître au monde,
& que ce n'étoient là que comme les préludes
de l'établissement de son Evangile.

Je vous ferai *Enc.* :] Il n'appartient qu'à celui qui est le maître des cœurs de parler ainsi, & il n'y a que Dieu qui en soit le maître : mais puis que J. C. remplit bien-tôt après tout le sens de cette promesse en la personne de ses Apôtres, qui lui conquirent presque le monde entier, un événement si glorieux a fait voir qu'il avoit pu parler en Dieu, & par conséquent qu'il est Dieu.

pecheurs d'hommes :] Souvent un simple rapport d'une chose à l'autre les a fait exprimer toutes deux par un même nom ; voyez le *ψ. 8.* & *Jean 3. 19. 20.* & *4. 9. 10.* & *6. 32.* &c. mais si la profession que *J. C.* fit quitter à ses Disciples, & celle qu'il leur destinoit, semblent se réunir en quelque sorte sous le nom de *pecheurs* qui est commun à toutes les deux, *J. C.* a voulu qu'ils aient toujours pû voir dans ce même nom & ce qu'ils étoient d'eux-mêmes, & ce qu'il les avoit fait par son choix.

bat, étant entré dans la Synagogue, il enseignoit.

22 ^a Et ils s'étonnoient de sa doctrine: car il les enseignoit comme ayant autorité, & non pas comme les Scribes.

23 ^r Or il se trouva dans leur Synagogue un homme qui avoit un Esprit immonde, lequel s'écria,

24 Disant, Ha! ^a qu'y a-t-il entre toi & nous, Jésus Nazarien? es-tu venu pour nous détruire? je sai qui tu es, le Saint de Dieu.

25 Mais Jésus le tança, disant, Tai-toi, & fors de lui.

^{y. 22. comme ayant autorité:] Voyez Matth. 7. 28. 29.}

^{y. 23. immonde:] Ce nom est commun à tous les démons, qui sont en eux-mêmes des Esprits impurs, & qui sollicitent incessamment les hommes à l'impureté: mais ce nom est quelque fois affecté particulièrement aux Esprits *impositeurs* & séducteurs, comme Zach. 13. 2. Apoc. 16. 13. parce que c'est se couvrir d'une tache énorme devant les yeux de Dieu que de séduire les âmes, & les attirer dans l'erreur.}

^{y. 24. qu'y a-t-il entre toi & nous?] c. que t'importe t'il? ne te mêle pas de ce qui nous regarde: ainsi 2. Sam. 16. 10.}

^{pour nous détruire:] Or. pour nous perdre, c. pour leur ôter ce pouvoir tyrannique qu'ils avoient usurpé sur les hommes, d'en faire comme le lieu de leurs demeures, & d'exercer leurs fureurs sur ces misérables. Il est cependant fort étrange que les démons, qui n'ignoroient pas que Jésus étoit le Messie, lui aient fait de telles demandes, eux qui savoient bien que le principal sujet de sa venue dans le monde étoit de les combattre, & de ruiner leur empire, Gen. 3. 15. 1. Jean 3. 8. & qui dans la crainte qu'ils en eurent du moment qu'il fut installé dans sa charge, ne pensoient plus qu'à le faire tomber dans les pièges de la tentation; mais n'ayant pu le vaincre, ils tâchoient de se le rendre moins contraire en lui faisant une espèce d'hommage forcé, & lui parlant, comme ils font ici, en des termes soumis & respectueux.}

^{je sai qui tu es:] Il l'avoit appris de Dieu lui-même sur les bords du Jourdain, y. 11.}

^{le Saint de Dieu:] c. le Messie, car le mot de saint est ici le même que celui de consacré ou d'installé, comme Nomb. 1. 5. Act. 2. 27. Jean 2. 20. 2. signifie la même chose que le titre de Fils de Dieu, comme cela paroît en conferant ce passage avec Luc 4. 41. voyez aussi Marc 3. 11.}

^{y. 25. le tança:] J. C. voyoit que la vérité devenoit suspecte, & perdoit toute créance par cela}

26 Alors l'Esprit immonde le tourmentant & criant à haute voix, sortit hors de lui,

27 Et ils en furent tous étonnez, de sorte qu'ils se demandoient les uns aux autres, disant, Qu'est-ceci? quelle doctrine nouvelle est celle-ci? il commande avec autorité, même aux Esprits immondes, & ils lui obéissent.

28 ^r Et sa renommée se répandit incontinent dans tout le pais des environs de la Galilée,

29 ^r Puis aussitôt après étant sortis de la Synagogue, ils vinrent avec Jacques & Jean dans la maison de Simon & d'André.

même qu'elle sortoit de la bouche du démon, qui est le pere de mensonge, Jean 8. 44. & il considéroit de plus, que c'eût été en quelque sorte autoriser le démon à en être crû dans une autre rencontre, si en celle-ci J. C. eût accepté son témoignage. Enfin, il étoit de la sagesse du Fils de Dieu de prévenir par de semblables défenses tous les soupçons qu'on auroit pu avoir qu'il agit de concert avec le démon, de quoi même ses ennemis ne laisserent pas de l'accuser, nonobstant cela: c'est pourquoi il continua toujours de faire aux démons la même défense qu'il leur fait ici, y. 34. & ch. 3. 12. & les Apôtres en usèrent aussi de même à son exemple, Act. 16. 17. 18.

^{y. 26. le tourmentant:] Le terme Grec signifie déchirer, ou mettre en pieces, mais S. Marc l'a employé ici dans une signification plus générale, pour dire agiter rudement, tourmenter, car S. Luc remarque, ch. 4. 35. que cet homme n'en reçut aucune blessure en tout son corps; & ce mot a été employé par les Septante dans une signification à peu-près semblable, & pour exprimer simplement une grande agitation, & une violente douleur, Jér. 4. 19.}

^{criant:] c. lui faisant jeter de grands cris; car ce n'étoit pas le démon lui-même qui crioit, puis qu'étant un Esprit, il n'a ni organes ni voix pour crier: mais ce mot est mis ici par une façon de parler Hébraïque, pour, faire crier; comme Matth. 5. 45. lever & pleuvoir, pour, faire lever, & faire pleuvoir, & 2. Cor. 2. 14. triompher, pour, faire triompher; & comme ici, ch. 9. 17. 25. Esprit muet & sourd, pour dire, un Esprit qui rendoit muet & sourd.}

^{y. 27. quelle doctrine:] c. quelle maniere d'enseigner, si grave, si forte, & soutenue par des miracles; car le mot de doctrine n'est pas mis ici pour les choses mêmes que J. C. enseignoit, mais pour la maniere dont il enseignoit; comme ch. 4. 2. & 11. 18.}

30 Or la belle-mère de Simon étoit au lit, malade de la fièvre: & d'abord ils lui parlerent d'elle.

31 Et s'étant approché, il la releva, en la prenant par la main: & à l'instant la fièvre la quitta: & elle les servit.

^y Matth. 8. 16. ^z Luc 4. 40. 32 ^y Or le soir étant venu, comme le Soleil se couchoit on lui apporta tous les malades, & les démonsiaques,

33 Et toute la ville étoit assemblée devant la porte.

^z ch 3. 12. ^{Luc} 4. 41. 34 Et il guérit plusieurs malades qui avoient de différentes maladies: & jetta hors plusieurs diables, ^z & il ne permit point que les diables dissent qu'ils le connussent.

^a Luc 4. 42. 35 ^a Puis au matin, comme il étoit encore fort nuit, s'étant levé, il sortit, & s'en alla en un lieu desert, & il prioit là.

36 Et Simon, & ceux qui étoient avec lui, les suivirent.

37 Et l'ayant trouvé, ils lui dirent, Tous te cherchent.

^b Luc 4. 43. 38 Et il leur dit, ^b Allons aux bourgades voisines, afin que j'y prêche aussi: car je suis venu pour cela.

39 Et il prêchoit dans leurs Synagogues par toute la Galilée, & jettoit hors les diables.

^c Matth. 8. 2. ^{Luc} 5. 12. 40 ^c Et un lépreux vint à lui, le priant & s'agenouillant devant lui, & lui disant, Si tu veux, tu peux me nettoyer.

41 Et Jésus étant ému de compassion étendit sa main, & le toucha, & lui dit, Je le veux, sois nettoyé.

42 Et quand il eut dit cela, le lépreux se retira aussi-tôt de lui, & il fut nettoyé.

^y 32. se couchoit:] c. comme il achevoit de se coucher, & de disparaître; voyez Matth. 8. 16.

^y 40. un lépreux vint:] Voyez Matth. 8. 2.

43 ^d Puis l'ayant menacé, il le renvoya incontinent,

44 Et il lui dit, Pren garde de n'en rien dire à personne: mais va-t-en, & te montre au Sacrificateur, & présente pour ta purification les choses que Moïse a commandées, pour leur être en témoignage.

45 ^e Mais lui étant parti commençant à publier plusieurs choses, & à divulguer l'affaire: de forte que Jésus ne pouvoit plus entrer ouvertement dans la ville, mais il se tenoit dehors en des lieux deserts: & de toutes parts on venoit à lui.

^y 43. l'ayant menacé:] c. lui ayant défendu très-expressement d'aller d'abord publier sa guérison.

CHAP. II.

^f C. guérit un paralytique, 3. la vocation de Matthieu, 14. les pêcheurs appelez à la repentance, 17. ^f C. est le nouveau marié, 19. comparant son prise d'une piece de drap neuf qu'on ne peut point à un vieux habit, 21. les Disciples arrachent des épis un jour de Sabbat, 23.

^a Quelques jours après il revint à Capernaüm: & on ouït dire qu'il étoit dans la maison.

2 Et aussi-tôt il s'y assembla beaucoup de gens, tellement que l'espace même d'auprès de la porte ne les pouvoit contenir, & il leur annonçoit la parole.

3 ^b Et quelques-uns vinrent à lui, portant un paralytique qui étoit soutenu par quatre personnes.

4 Mais parce qu'ils ne pouvoient approcher de lui à cause de la foule, ils découvrirent le toit du lieu, où il étoit, & l'ayant percé ils descendirent le petit lit dans lequel le paralytique étoit couché.

^y 1. dans la maison:] c. dans la maison de St Pierre, chez qui J. C. demouroit à Capernaüm. ^{ch} 1. 29. Matth. 17. 24.

^y 4. ils découvrirent le toit:] Voyez Luc 5. 19. ^y 5.

5 Et Jésus ayant vû leur foi, dit au paralytique, *Mon fils*, tes péchez te sont pardonnez.

6 Et quelques Scribes qui étoient là assis, raisonnoient *ainsi* en eux-mêmes;

7 Pourquoi celui-ci prononce-t-il ainsi des blasphèmes? qui est-ce qui peut pardonner les péchez, ^c que Dieu seul?

8 Et incontinent Jésus ayant connu dans son esprit qu'ils raisonnoient ainsi en eux-mêmes, leur dit, Pourquoi faites vous ces raisonnemens dans vos cœurs?

9 Lequel est le plus aisé, *ou* de dire au paralytique, Tes péchez te sont pardonnez: *ou* de *lui* dire, Leve-toi, & charge ton petit lit, & marche?

10 Mais afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a le pouvoir sur la terre de pardonner les péchez, il dit au paralytique,

11 Je te dis, Leve-toi, & charge ton petit lit, & t'en va en ta maison.

12 Et il se leva aussi-tôt, & ayant chargé son petit lit il sortit en la présence de tous: de sorte qu'ils en furent

rent tous étonnez, & ils glorifierent Dieu, disant, Nous ne vîmes jamais une telle chose.

13 Et Jésus sortit encore vers la mer, & tout le peuple venoit à lui, & il les enseignoit.

14 ^a Et en passant, il vit Lévi, *fil* ^{d Matth. 9. 9. Luc 5. 27.} d'Alphée, assis dans le lieu du péage, & il lui dit, Sui-moi, & lui s'étant levé, le suivit.

15 Et il arriva que comme Jésus étoit à table dans la maison de Lévi, plusieurs péagers & gens de mauvaise vie se mirent aussi à table avec Jésus & avec ses Disciples; car il y en avoit beaucoup qui l'avoient suivi.

16 Mais les Scribes & les Pharisiens voyant qu'il mangeoit avec les péagers & les gens de mauvaise vie, disoient à ses Disciples, Pourquoi est-ce

¶. 14. *Levi*:] Il avoit aussi nom *Matthieu*, & l'on peut juger par ses noms & par celui de son pere, qui sont tous Hébreux que ce péager étoit Juif; car quelque odieuse que fût à leur nation la profession d'un péager, il ne laissoit pas de se trouver beaucoup de gens parmi eux qui pour s'enrichir prénoient cet emploi.

le suivit:] Un renoncement si entier & si prompt à une charge où la cupidité trouvoit toute sorte d'avantages, pour suivre un homme qui n'étoit accompagné que de quelques pécheurs, & auprès duquel l'avarice ne pouvoit point se dédommager par l'ambition, ni par aucune autre considération humaine, ne pouvoit être que l'effet d'une grace immédiate, à laquelle il n'y a point de cœur qui ne cede, & ne se laisse entraîner.

¶. 15. *gens de mauvaise vie*:] Gr. *pêcheurs*: ce mot veut dire ici des *Gentils*, car les Juifs les désignent d'ordinaire par le nom de *pêcheurs*, Matth. 26. 45. Gal. 2. 15. ou, d'*miques*, Act. 2. 23. avec lesquels les Juifs péagers étoient en grande familiarité, pendant que les autres, plus réglez, & plus zélés pour leurs observances, refusoient d'avoir aucune liaison étroite avec eux, & sur tout de manger dans leurs maisons, Act. 11. 3.

qui l'avoient suivi:] c. beaucoup de péagers & de Gentils qui étoient allez manger chez Matthieu, comme S. Matthieu lui-même l'a raconté, ch. 9. 10.

¶. 16. *disoient*:] ou, *dirent*, savoir, après que Jésus-Christ fut sorti avec ses Disciples de chez Matthieu le péager.

pourquoi &c.:] Voyez Matth. 9. 11.

qu'il mange & qu'il boit avec les péagers & les gens de mauvaise vie?

17 Et Jésus ayant entendu *cela*, leur dit, Ceux qui sont en santé n'ont pas besoin de médecin : mais ceux qui se portent mal : ^e je ne suis point venu appeler à la repentance les justes, mais les pécheurs.

^e Matth.
9. 13.
1. Tim. I.
15.

^e Matth.
9. 14. Luc
5. 33.

18 Or les disciples de Jean, & ceux des Pharisiens jeûnoient : & ils vinrent à Jésus, & lui dirent, Pourquoi les disciples de Jean, & ceux des Pharisiens jeûnent-ils ; mais tes Disciples ne jeûnent point?

19 Et Jésus leur répondit, Les gens des noces peuvent-ils jeûner pendant que le nouveau marié est avec eux? durant le temps qu'ils ont le nouveau marié avec eux, ils ne peuvent jeûner.

20 Mais les jours viendront que le nouveau marié leur sera ôté, & alors ils jeûneront en ces jours-là.

¶ 17. *qui sont en santé &c.* :] C'est ici une de ces comparaisons tacites, si ordinaires dans l'Ecriture, & qu'il faut remplir ainsi ; Comme ceux &c. ainsi je ne suis point venu &c. sur quoi voyez Matth. 9. 12.

¶ 18. *jeûnoient* :] c. faisoient profession de jeûner souvent, & hors des cas ordinaires, & prescrits par la Loi.

ne jeûnent point :] Cela ne vouloit pas dire qu'ils ne jeûnassent absolument point ; car il y avoit de certains jeûnes dont ils n'auroient eu garde de se dispenser, comme étoit, par exemple, le grand jour de la Feste des expiations, & quelques autres. que tous les Juifs étoient fort exacts à observer, mais on vouloit dire seulement qu'ils ne faisoient pas de jeûnes fréquents.

¶ 19. *les gens des noces* :] Gr. les Fils de l'Epoux : c'est-à-dire ses plus particuliers amis qui prennent le plus de part dans la joye de son mariage, & qu'il a choisis pour ses paranymphe, Jean 3. 29. par où J. C. vouloit faire entendre que ses Disciples étant comme les paranymphe de son mariage mystique avec l'Eglise, il n'étoit nullement à propos qu'ils s'affligeassent dans le temps qu'ils jouissoient encore de la présence de l'Epoux. C'étoit même une des maximes des Juifs, *Que les jeûnes ne seroient plus en usage sous le règne du Messie, & qu'au lieu de cela on n'y verroit que des jours de feste & d'alegresse.*

¶ 20. *leur sera ôté* :] Voyez Matth. 9. 15.

21 Aussi personne ne coud une piece de drap neuf à un vieux vêtement : autrement la piece du drap neuf, emporte du vieux, & la rupture en est plus grande.

22 Et personne ne met le vin nouveau dans de vieux vaisseaux : autrement le vin nouveau rompt les vaisseaux, & le vin se répand, & les vaisseaux se perdent : mais le vin nouveau doit être mis dans des vaisseaux neufs.

23 Et il arriva comme il passoit un jour de Sabbat parmi des blés, que ses Disciples en marchant se mirent à arracher des épis.

24 Et les Pharisiens lui dirent, Regarde, Pourquoi font-ils ce qu'il n'est pas permis les jours de Sabbat?

25 Mais il leur dit, N'avez-vous jamais lû ce que fit David quand il fut dans la nécessité, & qu'il eut faim, lui & ceux qui étoient avec lui?

26 Comment il entra dans la Maison de Dieu, au temps d'Abiathar, principal Sacrificateur, & mangea les pains de Proposition, ^h lesquels il n'étoit permis qu'aux Sacrificateurs de

¶ 21. *aussi personne &c.* :] c. que comme on n'a pas accoutumé de mettre une piece d'étoffe trop forte à un habit qui est déjà tout usé ; ni de vin nouveau, qui est encore tout bouillant, dans des vaisseaux vieux ; lui aussi n'avoit garde de mêler la joye que sa présence donnoit à ses Disciples, avec les humiliations & les afflictions, parce qu'il voyoit bien que la joye qu'ils avoient d'être avec lui, & de posséder son affection, ne leur permettoit pas de sentir dans leur ame tout l'effet que des jeûnes fréquents y devoient naturellement produire ; & que ce seroit la piece de l'étoffe neuve & forte, qui déchireroit les vieux draps ; & le vin nouveau, qui romproit les vieux vases.

¶ 23. *un jour de Sabbat* :] Voyez Luc 6. 1.

¶ 24. *n'est pas permis* :] Voyez Matth. 12. 2.

¶ 26. *au temps d'Abiathar* :] Ce fut Achimelec, fils d'Abiathar, qui donna à David les pains de Proposition, mais parce que le nom d'Abiathar avoit été fort célèbre du temps de David, J. C. dit que ce fut en son temps que ce Roi & ceux de sa suite mangèrent les pains de Proposition.

a Matth.
12. 9.
Luc 6.

manger, & il en donna même à ceux qui étoient avec lui.

27 Puis il leur dit, Le Sabbat est fait pour l'homme, & non pas l'homme pour le Sabbat.

28 De sorte que le Fils de l'homme est Seigneur même du Sabbat.

¶ 27. est fait pour l'homme :] c. que Dieu l'avoit ordonné pour le bien & l'avantage de son peuple, Exo. 20. 10. & par conséquent il ne falloit pas que l'homme en souffrit, en tournant cette Loi à son préjudice, par une explication trop sévère.

¶ 28. de sorte que :] c. que si la nécessité peut en diverses occasions dispenser de la loi du Sabbat, dans ce qu'elle avoit de cérémoniel, 1. Mac. 2. 41. à plus forte raison le Fils de l'homme, c'est-à-dire, le Messie, qui devoit un jour abroger toute l'Économie Moïsaïque, Jer. 31. 31. & Col. 2. 16. 17. pouvoit-il dans le cas présent, dispenser ses Disciples de l'observation étroite & rigoureuse du Sabbat.

CHAP. III.

J. C. guérit le jour du Sabbat un homme qui avoit une main sèche, 3. & fait voir qu'il l'avoit pu faire sans violer le Sabbat, 4. il se retire en suite vers la mer, où l'on court à lui de tous côtes, 7. & il y guérit beaucoup de malades, & délivre des possédés, 10. 11. il s'en va de là sur une montagne, 13. & donne à ses douze Disciples, dont les noms sont marquez, 16. le pouvoir de prêcher, & de faire des miracles, 14. il retourne à Capernaüm, & les gens courent en foule à sa maison, 20. les Scribes l'accusent d'agir de concert avec le Prince des Diables, 22. il repousse fortement cette calomnie, 23. & il assure que le péché contre le S. Esprit est irrémissible, 28. il appelle sa Mere & ses Freres ceux qui sont la volonté de Dieu, 34.

¶ 1. puis il entra encore dans la Synagogue, & il y avoit là un homme qui avoit une main sèche.

2 Et ils l'observoient, pour voir s'il le guériroit le jour du Sabbat, afin de l'accuser.

¶ 1. puis il entra etc. :] Ce ne fut pas le même jour de Sabbat auquel ses Disciples avoient arraché les épis, ch. 2. 23. mais un autre; Luc 6. 6.

¶ 2. ils l'observoient :] ou, on l'observoit : comme y. 21.

afin de l'accuser :] Ils avoient sur le sujet du Sabbat une superstition si outrée, qu'ils se figuroient que c'étoit le violer, que de donner du secours à un malade, hors d'une nécessité pressante : mais quand leurs scrupules auroient eu quelque fondement, il falloit

3 Et Jésus dit à l'homme qui avoit la main sèche, Leve toi en place.

4 Puis il leur dit, Est-il permis de faire du bien les jours de Sabbat, ou de faire du mal ? de sauver une personne, ou de la tuer ? mais il se turent.

5 Alors les regardant de tous côtes avec indignation, & étant tout ensemble affligé de l'endurcissement de leur cœur, il dit à cet homme, Eten ta main ; & il l'étendit : & sa main fut rendue saine comme l'autre.

6 Et les Pharisiens étant sortis, ^{b Matth. 22. 16.} consultèrent contre lui avec les Hérodiens, comment ils le feroient périr.

7 Mais Jésus avec ses Disciples se retira vers la mer, ^{c Matth. 4. 25.} & une grande multitude le suivit de Galilée & de Judée, & de Jérusalem, & d'Idumée, & de delà le Jordain.

8 Et ceux des environs de Tyr & de Sidon, ayant entendu les grandes choses qu'il faisoit, vinrent vers lui en grande multitude.

9 Et il dit à ses Disciples, qu'une petite nasselle ne bougeât de là pour les servir, à cause des troupes, afin qu'elles ne le pressassent point.

au moins excepter de la règle ordinaire, ces guérisons miraculeuses que J. C. donnoit aux malades, par sa seule parole.

¶ 4. de sauver etc. :] de sauver la vie à une personne, ou de la laisser mourir, faute d'assistance : car comme les Hébreux disent *vivifier*, pour, conserver la vie, Exo. 1. 18. Jug. 8. 19. ils disent aussi *tuer une personne*, pour, négliger le soin de sa conservation.

¶ 5. avec indignation :] Une superstition si grossière, & qui ruinoit la charité, jointe à la passion qu'ils avoient de le perdre ; fit qu'il ne peut voir tout leur procédé sans indignation : mais la charité pour eux fait qu'il s'afflige en même temps de les voir ainsi obitiner à le rejeter, Luc 19. 41.

¶ 6. Hérodiens :] Comme la ville de Capernaüm, ou ceci arriva, étoit de la Jurisdiction d'Hérode, Tétrarque de la Galilée, ceux que S. Marc appelle des Hérodiens, étoient vraisemblablement quelques Officiers de la Cour d'Hérode, auprès duquel les Pharisiens vouloient faire des affaires à J. C. après avoir tenté inutilement de lui en faire du côté de la Religion : voyez Matth. 22. 16.

10 Car il en avoit guéri beaucoup, de forte que tous ceux qui étoient affligés, se jettoient sur lui, pour le toucher.

11 Et les Esprits immondes, quand ils le voyoient, se prosternoient devant lui, & s'écrioient, disant, ^{d ch. 5. 7. Luc 4. 41.} Tu es le Fils de Dieu.

12 ^{c ch. 1. 25. 34.} Mais il les tançoit fort, afin qu'ils ne le fissent point connoître.

13 ^{f Matth. 10. 1. Luc 9. 1.} Puis il monta sur une montagne, & appella ceux qu'il voulut, & ils vinrent à lui.

14 Et il en ordonna douze pour être avec lui, & afin de les envoyer prêcher;

15 ^{g ch. 6. 7.} Et qu'ils eussent la puissance de guérir les maladies, & de jeter hors les diables :

16 Simon, ^{h Jean 1. 42.} qu'il surnomma Pierre.

^{y. 11.} les Esprits immondes :] c. ceux qui étoient possédés du malin esprit, car c'étoient les démoniaques qui venoient se prosterner devant J. C., & non pas les démons eux-mêmes : mais ces possédés sont appelés par S. Marc des Esprits immondes, comme les malades de la tigne, sont appelés la tigne, Levit. 13. 31. 33.

^{tu es le Fils de Dieu :}] Ces paroles qui furent dans la bouche de S. Pierre une belle & excellente profession de sa foi, étoient dans la bouche de ce possédé un aveu forcé que la vérité arrachoit au démon, qui en étoit tout abattu & tout effrayé ; comme la créance qu'il y a un Dieu, laquelle est commune aux Fidéles & aux démons, est une matière infinie de consolation pour ces premiers, & d'horreur pour les autres : Jaq. 2. 19. voyez ch. 5. 7.

^{y. 12.} il les tançoit :] Voyez ch. 1. 25.

^{y. 13.} ceux qu'il voulut :] c. que laissant là toute cette foule de peuple qui le suivoit, il ne voulut avoir avec lui que ses douze Disciples.

^{y. 15.} de jeter hors les diables :] Voyez Matth. 10. 1.

^{y. 16.} Simon :] Comme cet Apôtre avoit été appelé à l'Apostolat le premier de tous avec André son frere, ch. 1. 16. & que J. C. l'honora d'une affection particulière, les Evangélistes le nomment toujours le premier, mais ce n'est pas qu'il ait eu une dignité plus grande que celle des autres : ch. 9. 34. 35.

^{surnomma :}] ou, avoit surnommé ; car J. C. lui avoit donné le nom de Pierre dès avant la première Pâque, Jean 1. 42. & 2. 13. & ce ne fut qu'après la seconde Pâque qu'arriva ce que S. Marc dit ici, puis que ce fut quelque temps après le Sabbat auquel

17 ^{ch. 2. 23. & ch. 2. 20.} Et Jaques, fils de Zébédée, & Jean, frere de Jaques, auxquels il donna le nom de Boanergés, qui veut dire, Fils de tonnerre.

18 Et André, & Philippe, & Barthélémi, & Matthieu, & Thomas, & Jaques fils d'Alphée, & Thaddée, & Simon le Cananéen,

19 Et Judas Iscariot, qui même le trahit.

les Disciples avoient arraché les épics, ch. 2. 23. & que ce Sabbat étoit le lendemain de Pâque, Luc 6. 1. mais S. Marc a confondu, à la façon des Hébreux, ces deux préterits, dont l'un marque un temps un peu plus éloigné que l'autre ; de quoi voyez plusieurs exemples, Matth. 28. 2.

^{y. 17.} Fils de tonnerre :] C'est un Hébraïsme, pour dire, les tonnans, ce qui marquoit leur ardeur & leur véhémence à prêcher l'Evangile.

^{y. 18.} André :] C'étoit le frere de S. Pierre, Matth. 4. 18.

^{Alphée :}] Il étoit aussi appelé Cleopas, Luc 24. 18. ou Clopas, qui avoit épousé Marie, sœur de la Ste. Vierge, Jean 19. 25.

^{Thaddée :}] On l'appelloit aussi Lebée, Matth. 10. 3. & Jude, Luc 6. 16. Act. 1. 13.

^{Simon :}] C'étoit un troisième fils d'Alphée, & frere de Jaques & de Jude, Matth. 13. 55.

^{le Cananéen :}] Ce mot n'est pas ici, comme il l'est ordinairement dans l'Ecriture, le nom d'un peuple particulier, mais il est formé d'un mot Hébreu qui signifie le Zélé, comme il y a dans S. Luc, 6. 15. & cet Apôtre étoit distingué par ce nom de Cananéen en Hébreu, ou Zélé en Grec, de Simon, qui fut appelé Pierre : comme Jaques, le frere de Simon, étoit distingué de Jaques, le Fils de Zébédée, par le surnom de petit, Marc 15. 40. & Judas par le nom d'Iscariot, de Judas, ou Jude, frere de Jaques & de Simon.

^{y. 19.} Iscariot :] L'origine de ce nom, par lequel cet Apôtre étoit distingué de l'autre Judas dont il a été parlé dans le verset précédent, est fort incertaine. Quelques Savans le font descendre d'un mot Syriac qui signifie s'étrangler ; Mais outre que Judas se donna la mort en se précipitant, & non pas en s'étranglant, Act. 1. 18. il faudroit que si le nom d'Iscariot avoit été pris du genre de la mort dont on prétend que Judas ait terminé ses jours, il ne lui ait été donné qu'après sa mort, ce qui est tout à fait hors d'apparence ; parce qu'y ayant eu deux Apôtres qui portoient le nom de Judas, il n'y a point de doute que, même de leur vivant, ils n'aient été distingués par quelques surnoms, comme l'étoient les deux Simons, & les deux Jaques. Il est donc plus probable, ou que ce nom d'Iscariot étoit composé de celui de Ish, qui dans la Langue des Juifs signifie un homme, & de celui de Kérioth, qui étoit une ville de la

20 Puis ils vinrent en la maison : & il s'y assembla encore une grande multitude, tellement qu'ils ne pouvoient pas même prendre leur repas.

21 Et quand ses proches eurent entendu cela, ils sortirent pour se saisir de lui : car ils disoient qu'il étoit hors du sens.

22 Et les Scribes qui étoient descendus de Jérusalem, disoient, ¹ Il a Bézébul, & il jette hors les diables par le Prince des diables.

23 Mais *Jésus* les ayant appelés, leur dit par des similitudes, Comment Satan peut-il jeter Satan dehors ?

24 ^m Car si un Royaume est divisé contre soi-même, ce Royaume-là ne peut subsister.

25 Et si une maison est divisée contre soi-même, cette maison-là ne peut subsister.

26 Si donc Satan s'élève contre lui-même, & est divisé, il ne peut subsister, mais il va à sa fin.

27 ⁿ Personne ne peut entrer dans

la Tribu de Juda, Jos. 15. 25. d'où cet Apôtre étoit peut-être originaire : ou, ce qui est encore beaucoup plus vraisemblable, ce nom étoit formé d'un autre qui signifie une bourse ; de sorte qu'*Iscaïot*, voudroit dire un homme qui porte la bourse ; & c'étoit là, en effet, l'office de Judas, Jean 12. 6.

21. ils disoient :] ou, on disoit : car ce n'étoient pas les parens de J. C. qui portoient de lui un jugement si outrageux ; mais c'étoit un bruit que les ennemis répandoient pour le rendre méprisable : & quant à cette expression ils disoient, pour, on disoit, voyez la Note sur Luc 6. 38.

22. il a Bézébul :] ou, tout transporté. sur les autres, disoient que c'étoit le démon qui l'agitoit ; comme Jean 8. 48.

27. personne ne peut &c. :] C'est ici une troisième comparaison, dans laquelle J. C. représentant le démon sous l'image d'un homme fort dont on ne peut ravager la maison, tandis qu'il est encore lui-même en état de la défendre, il falloit nécessairement que le démon se sentit subjugué par lui, puis qu'il lui enlevoit tous les jours les hommes dont ce tyran s'étoit rendu maître : & par là J. C. ramenoit les Juifs jusques à l'Oracle de la Genèse, ch. 3. 15. afin qu'en suite ils reconnussent en sa personne cette Semence bénite qui devoit briser la tête du Serpent,

la maison d'un homme fort, & piller son bien, si premièrement il n'a lié l'homme fort : mais alors il pillera sa maison.

28 En vérité je vous dis, ° que toutes sortes de péchez seront pardonnés aux enfans des hommes, & toutes sortes de blasphèmes par lesquels ils auront blasphémé. ^{o Matth. 12. 31. Luc 12. 10. 1. Jean 5. 16.}

29 Mais quiconque aura blasphémé contre le Saint Esprit, n'aura jamais de pardon, mais il sera coupable d'une condamnation éternelle :

30 Et c'étoit parce qu'ils disoient, Il a l'Esprit immonde.

31 ^p Ses Freres donc & sa mere vinrent : & se tenant dehors l'envoyèrent appeler : & la multitude étoit assise autour de lui. ^{p Matth. 12. 49. Luc 8. 19}

32 Et on lui dit, Voilà ta mere & tes Freres là dehors, qui te demandent.

33 Mais il leur répondit, disant, Qui est ma mere, ou qui sont mes Freres ?

34 Et après avoir regardé de tous côtes ceux qui étoient assis autour de

28. seront pardonnés :] Voyez Matth. 12. 31.

29. coupable :] Le mot Grec veut dire lié.

30. parce qu'ils disoient :] Comme ces Scribes qui accusoient J. C. d'être un Possédé, & d'agir de concert avec le démon, étoient tout persuadés du contraire, & que nonobstant cette persuasion ils persécutoient encore cruellement J. C. & s'opposoient de toutes leurs forces à l'établissement de son Evangile, S. Marc a voulu faire voir dans la réflexion qu'il fait ici sur les dernières paroles de notre Seigneur, que c'est proprement en ces deux choses que consiste le péché contre le S. Esprit : la première, à trahir les mouvemens de la Conscience, & à agir contre les lumières vives & profondes que le S. Esprit a répandues dans l'ame, pour lui faire connoître la vérité de la Religion Chrétienne ; & l'autre, à noircir par des imputations odieuses la sainteté de cette Religion, & à la persécuter.

33. qui est ma mere &c. :] C'étoit d'un côté une espèce de censure contre ses parens de venir ainsi l'interrompre mal-à-propos dans les fonctions de son Ministère ; & de l'autre une marque de l'estime qu'il faisoit des personnes pieuses & saintes.

lui, il dit, Voici ma mere & mes Freres.

^a Matth.
7. 21. &
12. 50.

35 ^a Car quiconque fera la volonté de Dieu, celui-là est mon Frere, & ma Sœur, & ma Mere.

CHAP. IV.

La parabole du Semeur, 3. la chandele n'est allumée que pour éclairer, 21. les choses les plus cachées sont mises en évidence, 22. la parabole de la semence qui germe & se leve d'une manière presque imperceptible, 26. la parabole du grain de moutarde, 31. J. C. se met en mer, 35. & un grand orage s'étant levé, 37. il le fait cesser par son commandement, 39.

^a Matth.
13. 1.
Luc 8. 4.

PUIS il se mit encore à enseigner auprès de la mer, & de grandes troupes s'assemblerent vers lui: tellement qu'étant monté dans une nasselle, il étoit assis *dans la nasselle* sur la mer, & tout le peuple se tenoit sur la terre auprès de la mer.

2 Et il leur enseignoit beaucoup de choses par des similitudes, & leur disoit en sa doctrine,

3 Ecoutez: Voici, un semeur sortit pour semer.

4 Et il arriva qu'en semant, une partie de la semence tomba auprès du

^{y. 1.} il se mit encore &c.:] Il l'avoit déjà fait plusieurs fois; ch. 2. 13. & 3. 7.

^{y. 2.} par des similitudes:] Gr. par des paraboles. Les paraboles sont de petits recits adroitement imaginés, ou de petites histoires feintes, qui sous des noms supposés, & sous des idées de choses familières, cachent quelque belle moralité, ou quelque point de doctrine. Cette manière fine & déliée d'envelopper ainsi les choses, étoit extrêmement du goût des Orientaux, dont l'esprit vif & pénétrant aimoit qu'on ne lui montrât quelque fois les choses qu'à demi, pour avoir le plaisir de les découvrir de lui-même, & de les tirer de dessous le voile de la fiction & de la figure: voyez Jug. 9. 7. 8. 2. Sam. 12. 1. &c. & rapportez encore à cela, Jug. 14. 12. & 1. Rois 10. 1. 3.

^{en sa doctrine:}] c. selon sa manière ordinaire d'enseigner; car c'est ce que veut dire ici le mot de doctrine, comme ch. 1. 27. & 2. Cor. 4. 3.

^{y. 3.} un semeur:] Voyez l'explication de toute cette parabole, Matth. 13. 3. & suivans.

chemin, & les oiseaux du ciel vinrent, & la mangerent toute.

5 Une autre partie tomba dans des lieux pierreux, où elle n'avoit guères de terre, & aussi-tôt elle leva, parce qu'elle n'entroit pas profondément dans la terre:

6 Mais quand le Soleil fut levé, elle fut hâvée, & parce qu'elle n'avoit pas de racine elle se sécha.

7 Une autre partie tomba parmi des épines: & les épines monterent, & l'étoufferent, & elle ne rendit point de fruit.

8 Et une autre partie tomba dans une bonne terre, & rendit du fruit, montant & croissant: tellement qu'un grain en rapporta trente, un autre soixante, & un autre cent.

9 Et il leur dit, Qui a des oreilles pour ouïr, qu'il oye,

10 Et quand il fut à part, ceux qui étoient autour de lui avec les douze, l'interrogerent touchant la similitude.

11 Et il leur dit, Il vous est donné de connoître le secret du Royaume de Dieu: mais à ceux qui sont dehors, toutes choses se traittent par des similitudes:

12 ^c Afin qu'en voyant ils voyent, & n'apperçoivent point: & qu'en oyant ils oyent, & n'entendent point: de peur qu'ils ne se convertissent, & que leurs péchez ne leur soient pardonnés.

13 Puis il leur dit, Vous n'entendez pas cette similitude! & comment connoîtrez-vous toutes les similitudes?

14 ^d Le semeur c'est celui qui sème la parole.

15 Et voici, ceux qui reçoivent la semence auprès du chemin, ce sont ceux en qui la parole est semée, mais après

qu'ils l'ont ouïe, Satan vient incontinent, & ravit la parole semée en leurs cœurs.

16 De même, ceux qui reçoivent la semence dans des lieux pierreux, ce sont ceux qui ayant ouï la parole, la reçoivent aussi-tôt avec joye:

17 Mais ils n'ont point de racine en eux-mêmes, & ne font qu'à temps: de sorte qu'oppression ou persécution survenant pour la parole, ils sont incontinent scandalisez.

18 Et ceux qui reçoivent la semence entre les épines, sont ceux qui oyent la parole:

19 Mais les soucis de ce monde & la tromperie des richesses, & les convoitises des autres choses, étant entrées dans leurs esprits, étouffent la parole, & elle devient infructueuse.

20 Mais ceux qui ont reçu la semence dans une bonne terre, sont ceux qui oyent la parole, & qui la reçoivent, & portent du fruit: l'un trente, & l'autre soixante, & l'autre cent.

21 Il leur disoit aussi, 'Apportez-t'on la chandelle pour la mettre sous un boisseau, ou sous un lit? n'est-ce pas pour la mettre sur un chandelier?

22 Car il n'y a rien de secret, qui

ne soit manifesté, & il n'y a rien de caché, qui ne vienne en évidence.

23 ^h Si quelqu'un a des oreilles pour ouïr, qu'il oye.

24 Davantage, il leur disoit, Prenez garde à ce que vous oyez: ⁱ de la mesure dont vous mesurerez, il vous sera mesuré: & à vous qui oyez, il sera ajouté.

25 ^k Car à celui qui a, il lui sera donné: & à celui qui n'a rien, cela même qu'il a, lui sera ôté.

26 Il disoit aussi, Le Royaume de

^h Matth.
11. 15.
Eccl. 13. 9.
Apoc. 2. 7

ⁱ Matth.
7. 2. Luc
6. 38.

^k Matth.
13. 12.
Eccl. 25. 29
Luc 8. 18
Eccl. 19. 26

Grace, qui avoient été si long-temps cachez dans l'obscurité des Oracles, & couverts du voile des cérémonies légales, alloient être bien-tôt tirez de l'obscurité, & mis au grand jour, par la prédication des Apostres; Rom. 16. 25. 26. 1. Cor. 2. 7. Col. 1. 26. 27.

^h *il n'y a rien de caché Eccl.*:] Gr. *Et il n'a été caché, que pour être mis en évidence.* Ceci regardoit encore ces mêmes mystères, sur lesquels Dieu n'avoit mis le voile de la Loi que pour un temps seulement, après lequel ce voile devoit être ôté, & les vérités de la Grace exposées aux yeux de tout le monde, 2. Cor. 3. 13. 14. 18.

^y 23. *si quelqu'un a des oreilles Eccl.*:] Comme ce que J. C. venoit de dire contenoit tacitement l'abrogation de toute l'Oeconomie Moïsaïque, & en sa place l'établissement de l'Evangile, deux choses également importantes, & difficiles alors à comprendre, il recommande à ses Auditeurs d'y faire une particulière attention.

^y 24. *prenez garde Eccl.*:] C'étoit une suite de l'exhortation précédente.

de la mesure Eccl.:] Les Juifs avoient fait de cela une maxime générale, dont le sens étoit que, *chacun est traité selon ses actions*; ce qui vouloit dire, dans l'application que J. C. en faisoit au sujet présent, que si les Juifs recevoient d'abord l'Evangile avec le respect & la reconnaissance qu'ils devoient, Dieu leur en continueroit la prédication, & avec elle ses bénédictions & ses grâces; mais que s'ils le méprisoient & le rejettoient, Dieu cesseroit de le leur faire annoncer, & retireroit d'eux sa grace & sa protection.

Et à vous Eccl.:] ou, *mais à vous qui oyez, Eccl.* J. C. voyant dans les cœurs des Juifs le mépris qu'ils alloient faire de son Evangile, & les ayant menacé là-dessus, que la pareille leur seroit rendue, & qu'après qu'ils auroient rejeté sa grace, ils seroient eux-mêmes rejetés pour n'être plus le peuple de Dieu, se tourne tout d'un coup vers ceux qui recevoient sa parole avec soumission, & il leur promet la continuation & l'augmentation de sa grace.

^y 25. *car à celui Eccl.*:] Voyez Matth. 13. 12.

^y 26.

Q

Dieu est comme si un homme après avoir jetté de la semence dans la terre, dormoit, & se levoit de nuit & de jour:

27 Et que la semence germât & crût, sans qu'il sache comment.

28 Car la terre produit d'elle-même premièrement l'herbe, ensuite l'épi, & puis le plein froment dans l'épi:

29 Et quand le fruit s'est montré, on y met incontinent la faucille, parce que la moisson est prête.

¶ 26. *comme si un homme* &c. :] Sous l'emblème d'une semence qui croit & leve peu-à-peu, & qui par des progrès continuels produit une riche moisson au Semeur qui l'a voit semée, & qui en avoit attendu patiemment les fruits, Jésus-Christ représentoit les progrès que son Evangile feroit dans le monde, lors qu'après l'y avoir lui-même semé, il se feroit retiré dans le ciel, pour y attendre le temps de la moisson, qui s'en doit faire à la fin des siècles.

dormoit :] Cela représente un homme qui après avoir semé son champ ne s'en inquiète plus, & qui attend tranquillement que la semence monte en tige, & porte du fruit: mais cette idée ne doit point être pressée dans le sens mystique, au delà du but général de la parabole, parce que J. C. n'abandonne jamais d'un seul moment la parole qu'il a semée dans les cœurs des hommes, puis que s'il ne la vivifioit pas incessamment par son Esprit, elle ne pourroit ni germer, ni croître, ni fructifier, Jean 15. 5. 1. Cor. 3. 5. 6. 7.

se levoit de nuit & de jour :] Cette expression marque un homme extrêmement actif, & appliqué à ses affaires, qui ne se donne point de relâche ni le jour ni la nuit.

¶ 27. *sans qu'il sache comment* :] c. que la semence croit d'elle-même, sans que celui qui l'a semée y contribue rien, & lors même qu'il est occupé à toute autre chose. Ceci est encore de la parabole, & de la figure, & n'entre point dans le sens mystique; car il y a dans toutes les paraboles des choix qui n'ont lieu que dans le sens littéral.

¶ 28. *la terre produit d'elle-même* :] C'est une propriété qui est naturelle à la terre, & que Dieu lui a donnée en la créant; mais il n'en est pas ainsi du cœur de l'homme, qui étant naturellement mauvais & corrompu, ne peut du tout rien sans la grace: 2. Cor. 3. 5. Phil. 2. 13.

¶ 29. *quand le fruit s'est montré* :] c. lors qu'il est mûr: & cette expression est prise de ce que les grains demeurant cachés dans l'épi, & couverts de leur balle, lors qu'ils sont encore verts & tendres, se montrent au dehors, & paroissent le long de l'épi quand ils ont atteint leur maturité.

la moisson :] Dans le sens mystique la moisson est

30 Il disoit encore, A quoi comparerons-nous le Royaume de Dieu, ou par quelle similitude le représenterons-nous?

31 Il en est comme du grain de moûtarde, qui, lors qu'on le sème dans la terre, est bien la plus petite de toutes les semences qui sont jetées dans la terre.

32 Mais après qu'il est semé, il leve, & devient plus grand que toutes les autres herbes, & jette de grandes branches, tellement que les oiseaux du ciel peuvent faire leurs nids sous son ombre.

33 Ainsi par plusieurs similitudes de cette sorte il leur traitoit de la parole, selon qu'ils pouvoient l'entendre.

34 Et il ne parloit point à eux sans similitude: mais en particulier il expliquoit tout à ses Disciples.

35 Or en ce même jour, comme le soir fut venu, il leur dit, Passons delà l'eau.

36 Et laissant les troupes, ils l'emmenerent avec eux comme il étoit dans la nasselle: & il y avoit aussi d'autres petites nasselles avec lui.

37 Et il se leva un si grand tourbillon de vent que les vagues se jettoient dans la nasselle, de sorte qu'elle s'emplit déjà.

38 Or il étoit à la poupe, dor-

la fin du monde, Matth. 13. 39. & J. C. vouloir dire par là que son Evangile continueroit à être prêché sur la terre, & à y faire des progrès jusques à la fin des siècles.

¶ 31. *grain de moûtarde*.] Voyez Matth. 13. 31. ¶ 36. *laissant les troupes* :] La multitude du peuple s'étoit tenue sur le rivage, pendant que le Seigneur leur parloit de dessus la barque, &c. 1.

¶ 37. *tourbillon* &c. :] Cette grande tempeste qui surprit la barque des Disciples, & qui pensa à couler à fonds, étoit un emblème & un présage de la persécution qu'ils auroient à essuyer en faisant les fonctions de leur ministère.

mant sur un oreiller: & ils le réveillèrent, & lui dirent, Maître, ne te soucies-tu point que nous périssions?

39 Mais lui étant réveillé, tança le vent, & dit à la mer, Tai-toi, tien-toi coye: & le vent cessa, & il se fit un grand calme.

40 Puis il leur dit, Pourquoi êtes-vous ainsi craintifs? Comment n'avez-vous point de foi?

41 Et ils furent saisis d'une grande crainte, & ils disoient l'un à l'autre, Mais qui est celui-ci, que le vent même & la mer lui obéissent?

Y. 38. dormant;] J. C. vouloit mettre à l'épreuve la foi des Disciples, & donner dans un sommeil si profond un emblème de la conduite qu'il tiendrait à l'égard de son Eglise, la laissant exposée à l'orage de la persécution, en sorte qu'il semble n'y prendre point d'intérêt, & dormir profondément.

Y. 39. tança &c.:] Le calme que J. C. donna à sa barque dans le temps où il sembloit qu'elle alloit périr, étoit une image de la protection qu'il donneroit à son Eglise dans les plus pressants besoins.

Y. 41. ils disoient &c.:] Ce n'étoient pas les Disciples qui disoient cela, mais les passagers qui étoient dans les autres barques: Matth. 8. 27.

CHAP. V.

Le Seigneur délivre dans le pais des Gadaréniens un Possédé furieux, qui se tenoit dans les sépulcres, & qui se donnoit lui-même le nom de Légion, 2. 4. 9. puis étant de retour à Capernaüm, il guérit par le simple attouchement de ses habits une femme malade d'une perte de sang, 21. 25. & il ressuscite la fille de Jairus, 41.

ET ils arriverent au delà de la mer, dans le pais des Gadaréniens.

2 Et quand il fut sorti de la nasselle, incontinent un homme qui avoit un Esprit immonde, sortit des sépulcres, & le vint rencontrer:

Y. 2. un homme:] S. Matthieu rapporte qu'il y en avoit deux, mais S. Marc & S. Luc n'ont fait mention que d'un, parce que ce fut lui qui parla à J. C. de quoi voyez des exemples tout semblables, Marc 10. 46. comparez avec Matth. 20. 30. & Marc 16. 5. comparé avec Jean 20. 12.

qui avoit un Esprit immonde:] Gr. un homme en Esprit

3 Lequel faisoit sa demeure dans les sépulcres, & personne ne le pouvoit tenir lié, non pas même avec des chaines.

4 Parce que souvent, quand il avoit été lié de ceps & de chaines, il avoit rompu les chaines, & mis les ceps en pieces: & personne ne le pouvoit dompter.

5 Et il étoit continuellement de nuit & de jour dans les montagnes, & dans les sépulcres, criant, & se frappant de pierres.

6 Mais quand il eut vu Jésus de loin, il courut & se prosterna devant lui.

7 Et criant à haute voix, il dit, Qu'y a-t-il entre toi & moi, ^c Jésus Fils du Dieu souverain? je t'adjure de

immonde: ce qui veut dire en général, que c'étoit un Possédé, & non pas qu'il n'eût qu'un Esprit immonde, comme les termes de notre Version sembleroient l'insinuer; car cet homme étoit possédé de plusieurs démons: Y. 9.

Y. 3. dans les sépulcres:] C'étoient des antres spacieux sous des montagnes, ou sous de vastes rochers, dans lesquels les Juifs alloient enterrer leurs morts: à peu près comme sont ces Catacombes célèbres que l'on voit à Rome, à Naples, & en plusieurs autres lieux.

Y. 6. il courut &c.:] Le démon se sentit forcé de venir faire hommage à J. C.

Y. 7. qu'y a-t-il entre toi & moi?] Voyez ch. 1. 24.

Fils de Dieu:] Depuis que J. C. eut confirmé par une infinité de miracles la vérité du témoignage qui lui avoit été rendu du ciel sur le Jordain, Matth. 3. 17. les démons ne lui disoient plus, comme ils avoient fait au commencement, Si tu es le Fils de Dieu, Matth. 4. 3. mais, Tu es le Fils de Dieu, Marc 3. 11. Et quoi que par cette déclaration ils le reconnussent pour le Messie, Marc 1. 24. ce n'étoit pourtant pas simplement un nom de charge & de dignité que le titre de Fils de Dieu; car jamais on ne s'en étoit servi en parlant des Prophètes, & des autres Ministres extraordinaires que Dieu envoyoit de temps en temps à son Eglise, mais on les appelloit seulement, les hommes de Dieu, Deut. 33. 1. 1. Sam. 9. 7. de sorte que le titre de Fils de Dieu, qui a été consacré au Messie, va à la personne, plutôt qu'à la charge.

Souverain:] ou, Tres-haut: comme Luc 1. 32. 35. 76. & ce nom de Tres-haut est donné à Dieu à cause des perfections infinies de son Etre, qui l'élevent à tous égards infiniment au dessus de tous les Etres les plus parfaits.

je t'adjure:] ou, je te conjure:] Luc 8. 28.

la part de Dieu, que tu ne me tourmentes point.

8 Car *Jésus* lui disoit, Sors de cet homme, Esprit immonde.

9 Alors il lui demanda, Comment as-tu nom? Et il répondit, disant, J'ai nom Légion : car nous sommes plusieurs.

10 Et il le prioit fort qu'il ne les envoyât point hors de cette contrée.

11 Or il y avoit là vers les montagnes un grand troupeau de pourceaux qui païssoit.

12 Et tous ces diables-là le prioient, disant, Envoye-nous dans les pourceaux, afin que nous entrions en eux. Et incontinent *Jésus* le leur permit.

13 Alors ces Esprits immondes étant sortis, entrèrent dans les pourceaux, & le troupeau, qui étoit d'environ deux mille, se jeta du haut en bas dans la mer; & ils furent étouffez dans la mer.

14 Et ceux qui païssoient les pourceaux s'enfuirent, & en porterent les nouvelles dans la ville, & par les villages.

à Matth.
8. 34.

15 Et ^d ceux de la ville sortirent pour voir ce qui étoit arrivé, & vinrent à *Jésus*; & ils virent le démonia-

que tu ne me tourmentes point:] c. qu'il ne le jetât pas dans l'abyme; car le mot Grec signifie mettre en prison, Matth. 18. 34.

9. 9. Légion:] Une Légion étoit ordinairement de six mille hommes, mais ce mot est mis ici pour dire en général, un fort grand nombre.

plusieurs:] ou, beaucoup. Dieu voulant rendre plus illustre la puissance de son Fils dans la délivrance des démoniaques, avoit permis non seulement qu'il s'en trouvât du temps de J. C. un grand nombre dans la Judée, mais aussi qu'il y eût souvent plusieurs démons dans un seul Possédé, Luc 2. 7.

9. 10. il prioit:] Savoir, le démon qui étoit comme le Chef de toute cette troupe de malins Esprits.

hors de cette contrée:] Comme ces démons s'étoient rendus redoutables à tout ce pais, ils regardoient comme une grande honte d'en être chassés, & de ne pouvoir plus y faire de mal.

9. 11. un grand troupeau de pourceaux:] Voyez Matth. 8. 30.

que, celui qui avoit eu la Légion, assis & vêtu, & en bon sens; & ils furent saisis de crainte.

16 Et ceux qui avoient vu *le miracle*, leur raconterent ce qui étoit arrivé au démoniaque, & aux pourceaux.

17 Et ils se mirent à le prier qu'il se retirât de leurs quartiers.

18 Et quand il fut entré dans la nasselle, celui qui avoit été démoniaque le prioit qu'il fût avec lui.

19 Et *Jésus* ne le lui permit point, mais il lui dit, Va-t-en à ta maison vers les tiens, & leur raconte les grandes choses que le Seigneur t'a faites, & qu'il a eu pitié de toi.

20 Il s'en alla donc, & se mit à publier en Décapolis les grandes choses que *Jésus* lui avoit faites: & tous s'en étonnoient.

21 Et ^c quand *Jésus* fut repassé à l'autre rivage dans une nasselle, de grandes troupes s'assemblerent vers lui, & il étoit près de la mer.

22 ^f Et voici un des Principaux de la Synagogue nommé *laurus*, vint: & le voyant, se jeta à ses pieds.

9. 17. qu'il se retirât etc.:] Ces Gadariens, qui craignant que le séjour de J. C. parmi eux ne leur attirât encore de nouvelles pertes, le prioient de se retirer de leur pais, ont été l'image des faux Chrétiens qui renoncent J. C. & son Evangile, pour n'être pas exposés à perdre leurs biens; confères avec Job 21. 14.

9. 19. ne le lui permit point:] La cause de ce refus étoit que J. C. ne vouloit pas différer d'avantage la consolation que les parens de ce démoniaque avoient de le voir délivré; ni les instructions qu'ils en pouvoient tirer pour leur conversion.

9. 20. Décapolis:] C'étoit la Patrie de ce démoniaque, & où étoit située la ville de *Gadara*; Matth. 4. 25.

9. 21. à l'autre rivage:] c. à l'autre côté du Lac d'où J. C. étoit parti, ch. 4. 35. & où étoit située la ville de Capernaüm à laquelle il vint aborder.

9. 22. un des Principaux de la Synagogue:] ou l'un des Chefs d'une Synagogue; car il y avoit dans les grandes villes des Juifs plusieurs Synagogues, Act. 13. 9. & dans chaque Synagogue, trois Ministres, qui étoient

23 Et le prioit fort, en disant, Ma petite fille est à l'extrémité: *je te prie*, de venir, & de mettre les mains sur elle, afin qu'elle soit guérie, & qu'elle vive.

24 J^hésus donc s'en alla avec lui: & de grandes troupes le suivoient, & le pressoient.

25 Or une certaine femme qui étoit travaillée d'une perte de sang depuis douze ans,

26 Et qui avoit beaucoup souffert entre les mains de plusieurs médecins, & avoit dépenfé tout son bien, sans avoir rien profité, mais plutôt étoit allée en empirant;

27 Ayant ouï parler de J^hésus, vint dans la foule par derrière, & toucha son vêtement.

28 Car elle disoit, si seulement je touche ses vêtements je serai guérie.

29 Et incontinent le flux de son sang s'arrêta, & elle sentit en son corps qu'elle étoit guérie de son fleau.

30 Et aussitôt J^hésus reconnoissant en soi-même la vertu qui étoit sortie de lui, se retourna vers la foule, di-

et sient appelez du nom qui est dans ce Texte, *Chefs de la Synagogue.*

26. *beaucoup souffert* &c.:] Tout ceci tend à relever le miracle que J. C. fit en faveur de cette femme, dont la maladie opiniâtre & invétérée avoit épuisé tout l'art des médecins, & s'étoit aigrie par les remèdes.

27. *par derrière*:] Ce fut par un effet d'une grande humilité que cette femme n'osa point se présenter devant J. C. car plus la foi est grande dans une ame, plus cette ame est humble: Matth. 8. 8. & 15. 17.

son vêtement;] ou, comme il y a dans S. Matth. & dans S. Luc, le *bord de son vêtement*: sur quoy voyez le ch. suivant 5. 56.

30. *reconnoissant*:] Comme ce n'étoit point par une espèce d'écoulement physique, tel qu'est celui du venin qui s'exhale de certains corps, ou de l'odeur qui se répand d'une fleur, que la vertu qui donnoit la guérison aux malades, sortoit de la personne de J. C. mais par un pur effet de la compassion qu'il avoit pour les misérables, il n'étoit pas possible qu'il ne fût le miracle qui venoit d'être fait en la personne de l'Hémorroïssé.

sant, Qui a touché mes vêtements?

31 Et ses Disciples lui dirent, Tu vois que la foule te presse, & tu dis, Qui m'a touché?

32 Mais il regardoit tout autour pour voir celle qui avoit fait cela.

33 Alors la femme craignant & tremblant, sachant ce qui avoit été fait en sa personne, vint & se jeta à ses pieds, & lui dit toute la vérité.

34 Et il lui dit, Ma fille, ta foi t'a sauvée: va-t'en en paix, & sois guérie de ton fleau.

35 Comme il parloit encore, il vint des gens de chez le Principal de la Synagogue, qui lui dirent, Ta fille est morte, pourquoi donnes-tu encore de la peine au Maître?

36 Mais J^hésus ayant aussitôt entendu ce qu'on disoit, dit au Principal de

qui a touché mes vêtements?] Ce ne fut pas seulement pour donner connoissance d'un miracle qui s'étoit fait si secrètement, que J. C. fit cette demande, mais sur tout pour faire connoître devant toute cette foule de peuple, la foi & l'humilité de la femme qui avoit été guérie, & pour lui assurer en même temps sa guérison.

31. *Tu vois* &c.:] Cette réponse un peu précipitée des Disciples faisoit voir qu'ils n'avoient gueres fait d'attention à la demande de J. C.

33. *craignant*:] Comme elle avoit, en quelque manière, enlevé furtivement à J. C. sa guérison, elle craignoit qu'il ne fût fâché de ce qu'elle n'étoit pas venue se jeter à ses pieds, & lui demander cette grace.

34. *ma fille* &c.:] Tous les termes de la réponse de J. C. étoient propres à rassurer & à consoler cette femme.

sois guérie:] Elle l'étoit déjà, mais J. C. voulut par ces mots ratifier ce qu'avoit déjà produit la vertu qui étoit sortie de lui, & établir pour toujours la guérison de cette femme.

35. *comme il parloit encore*:] J. C. n'étoit peut-être point encore entré dans la ville de Capernaüm lors qu'il avoit guéri l'Hémorroïssé, qui étoit accouru à lui, comme les autres, sur la nouvelle de son arrivée, 5. 21. 27. ou il étoit déjà dans les rues de cette ville, & en chemin pour aller chez Jaïrus, qui l'en avoit prié, 5. 22.

pourquoi donnes-tu &c.:] Comme on n'avoit point encore vu que J. C. eût ressuscité aucun mort, ces gens s'imaginèrent que la fille de Jaïrus étant morte, il étoit inutile qu'il achevât de venir.

35.

Q3

la Synagogue, Ne crain point; croi seulement.

37 Et il ne permit point que personne le suivît, que Pierre, & Jaques, & Jean, frere de Jaques.

*Matth.
9. 23. Luc
8. 52.*

38 ⁿ Puis il vint dans la maison du Principal de la Synagogue, & il vit le tumulte, *savoir*, ceux qui pleuroient & qui jettoient de grands cris.

*o Jean
11. 11.*

39 Et étant entré, il leur dit, Pourquoi faites-vous tout ce bruit, & pourquoi pleurez-vous? la petite fille n'est pas morte, ° mais elle dort.

40 Et ils se rioient de lui, mais *Jésus* les ayant tous fait sortir, prit le pere & la mere de la petite fille, & ceux qui étoient avec lui: & entra là où la petite fille étoit couchée.

41 Et ayant pris la main de l'enfant, il lui dit, Talitha cumi, qui étant ex-

36. ne crain point:] c. ne s'afflige point, comme si la chose étoit sans ressource: con. avec Jean 11. 25.

37. que Pierre, Jaques, & Jean:] Il ne prit encore que ces trois-là dans sa Transfiguration, Matth. 17. 1. & dans son Agonie, Matth. 26. 37.

38. le tumulte:] c. comme S. Marc l'explique aussi-tôt, cette troupe confuse de gens qui pleuroient, & qui faisoient les lamentations accoutumées dans ces occasions, Matth. 9. 23. Mais comme les pleureuses & les joueurs de flûte entrèrent dans la maison de Jairus du moment que la fille eut expiré, & avant que jairus, qui ne faisoit que d'en sortir, y fût de retour, ce devoit être de l'usage de ce temps-là que ces sortes de gens se tinssent près des maisons où il y avoit quelque personne mourante, afin d'y pouvoir être introduits aussi-tôt après qu'elle avoit rendu le dernier soupir.

39. ce bruit:] c. ces lamentations, & ce chant de flûtes.

n'est pas morte:] Voyez Matth. 9. 24.

40. fait sortir:] Après s'être ainsi moquez de J. C. ils étoient indignes d'être présens au miracle qu'il alloit faire, & de voir la plus grande merveille qui se puisse jamais voir dans le monde, la résurrection d'un mort: à quoi se peut rapporter cette maxime ou sentence des Juifs, qu'il y a trois sortes de personnes qui ne voyent point la face de Dieu: les hypocrites, les moqueurs, & les imposteurs.

ceux qui étoient avec lui:] c. ses trois Disciples.

41. Talitha:] Ce mot veut dire une jeune fille, & celui de cumi, signifie leve-toi.

pliqué, veut dire, Petit fille (jete dis) leve-toi.

42 Et incontinent la petite fille se leva, & marcha: car elle étoit âgée de douze ans: & ils en furent saisis d'un grand étonnement.

43 Et il leur commanda fort expressément que personne ne le fût: puis il dit, qu'on lui donnât à manger.

je te dis:] c. je te le commande, ce qui est une parole de Maître, & de Souverain.

43. il leur commanda &c.:] Voyez Matth. 9. 30.

qu'on lui donnât à manger:] Cela tendoit à rendre la résurrection de cette fille plus évidente, & plus certaine, comme Luc 24. 43. Act. 10. 41.

CHAP. VI.

J. C. est méprisé à Nazareth, 2. il envoie ses Disciples deux-à-deux pour aller prêcher dans la Judée, 7. ils oignent d'huile plusieurs malades, & les guérissent, 13. Hérode prend J. C. pour Jean Baptiste ressuscité, 14. lequel Hérode avoit fait mourir, 16. 27. J. C. rassasie avec cinq pains & deux poissons cinq mille personnes, 38. ses Disciples l'ayant embarqué sans lui, par son ordre, & n'ayant navigé toute la nuit avec beaucoup de peine, ils le virent le grand matin marcher sur la mer, 48. il entra dans leur barque, 51. & ils allèrent aborder au pais de Génésareth, 53. où l'on lui apporta & foule les malades, qui guérissent en touchant le bord de sa robe, 56.

A Prés il partit de là, & vint en son pais; & ses Disciples le suivirent.

2 Et le jour du Sabbat étant venu, il se mit à enseigner dans la Synagogue: & beaucoup de ceux qui l'entendoient, s'étonnoient, disant, D'où viennent ces choses à celui-ci? & quel-

1. de là:] c. de Capernaüm, ch. 5. 21. 22. en son pais:] c. à Nazareth, Luc 4. 16.

2. le jour du Sabbat:] C'étoit le jour auquel le peuple s'assembloit dans les Synagogues, Act. 15. 21. au lieu que pour le Temple on s'y assembloit tous les jours, Act. 2. 46.

il se mit à enseigner &c.:] Sa réputation étoit déjà si bien établie, que les Ministres de la Synagogue n'auroient osé lui en contester le droit: voyez Luc 4. 15. 16. 17.

le est cette sagesse qui lui est donnée; & même que de telles vertus se faissent par ses mains?

3^b Celui-ci n'est-il pas charpentier? fils de Marie, Frere de Jaques, & de Joses, & de Jude, & de Simon? & les Soeurs ne sont-elles pas ici parmi nous? Et ils étoient scandalisez en lui.

4 Mais Jésus leur dit, ° Un Prophète n'est sans honneur que dans son

quella est cette sagesse:] c. d'où fait-il tout ce que nous lui entendons dire, & dans quelles Ecoles, & de quels Docteurs l'a-t-il appris?

de telles vertus:] c. de tels miracles.
 3. n'est-il pas charpentier &c.: Ne pouvant nier la verité de ses miracles, ni combattre directement sa doctrine, ils s'en prennent à sa personne; & sous prétexte qu'il n'a ni l'éducation ni la mission ordinaires, ils veulent qu'on en conclue qu'il n'eût pas légitimement envoyé, & qu'il ne faut plus l'écouter.

charpentier:] Il n'est pas tout-à-fait hors d'apparence que J. C. étant né fort pauvre, Matth. 8. 20. Luc 2. 24. 2. Cor. 8. 9. & dans la famille d'un charpentier, Matth. 13. 54. auquel même il voulut bien s'affujettir, Luc 2. 51. il ait voulu s'abaisser aussi jusqu'à ce point que de travailler quelquefois avec Joseph du même métier; d'autant plus qu'il étoit fort ordinaire aux Juifs, de quelque condition qu'ils fussent, d'apprendre un métier, pour s'y exercer de temps-en-temps, ou lors que la nécessité les y obligeoit, Act. 18. 3. mais il peut être aussi que les habitants de Nazareth ne lui donnent ici le nom de charpentier que pour marquer la bassesse de sa famille, & pour dire, comme il a été rapporté par S. Matthieu, le fils d'un charpentier.

Frere de Jaques &c.:] Voyez Matth. 13. 55. ils étoient scandalisez en lui:] c. de la bassesse & de l'obscurité de sa naissance; car d'ailleurs, ils admiraient son profond savoir, & ils étoient dans l'étonnement de voir les miracles qu'il faisoit, 2. Mais cependant c'étoit en ces deux choses, jointes ensemble, la naissance de J. C. dans la famille obscure de David, & les rares & ineffimables qualitez de sa personne, que s'accomplissoient tout-à-la-fois deux Oracles d'Esaié qui avoient regardé le Messie, & qui paroissent opposez; l'un où il étoit appelé unurgeon de la racine d'Isaï, qui ne devoit avoir ni forme ni apparence, Esa. 53. 2. & l'autre où il avoit été nommé, unurgeon plein de noblesse & de gloire, Esa. 4. 2.

4. un Prophète:] c. en général un Docteur, & un homme d'un savoir distingué.

n'est sans honneur &c.:] Cette maxime doit être expliquée dans un sens de comparaison, pour dire, que les Etrangers sont ordinairement plus de justice

paix, & entre ses parens; & ceux de la famille.

5^a Et il ne put faire là aucune vertu, sinon qu'il guérit quelque peu de malades, ° en mettant les mains sur eux. *d Matth. 13. 58. ech. 5. 23.*

6 Et il s'étonnoit de leur incrédulité: ° & parcouroit les villages d'alentour, en enseignant. *f Matth. 9. 35. Luc 13. 22. g ch. 3. 13. 14. Matth. 10. 1. h Luc 9. 1.*

7^b Et il appella les douze, & commença à les envoyer^b deux-à-deux, & leur donna puissance sur les Esprits immondes. *i Luc 10. 1.*

8ⁱ Et leur commanda de ne rien prendre pour le chemin; qu'un bâton seulement, ° & de ne porter ni malette, ni pain, ni monnoye dans leur ceinture. *k Matth. 10. 9. Luc 9. 3. & 22. 35.*

9 Mais qu'ils fussent chauffez de

au mérite d'une personne, que ses propres Compatriotes; soit que l'envie, qui nous est naturelle à tous, travaille à diminuer l'éclat de ceux dont les grandes qualitez les élèvent trop au dessus des hommes qui sont en quelque sorte confondus dans une même Patrie; soit qu'une longue habitude avec des personnes qu'on a vû naître, & se former peu-à-peu, diminue l'estime qu'en ont ceux qui ne les voyent que de loin, ou après que leur mérite les fait distinguer dans le monde.

5. il ne put faire là aucune vertu:] c. que le mépris général qu'on eut pour lui dans Nazareth empêcha qu'il n'y fit beaucoup de miracles, Matth. 13. 58.

6. il s'étonnoit de leur incrédulité:] J. C. accoutumé à trouver par tout des obstinez & des incrédules, dut sans doute voir dans les habitants de Nazareth un fonds d'incrédulité & de malice, qu'il n'avoit pas encore trouvé dans les autres villes, puisqu'il en fut dans l'étonnement.

7. il appella les douze:] c. qu'il fit venir les douze Apôtres auprès de lui, pour leur donner à tous ses ordres en même temps.

deux-à-deux:] C'étoit afin qu'ils fissent leurs voyages plus commodément, & leur charge avec plus de facilité & plus de succès: ainsi Luc 10. 1.

leur donna puissance:] Voyez Matth. 10. 1.

8. de ne rien prendre:] J. C. se chargeoit tacitement par cette défense, de pourvoir à leur entretien, sans qu'ils s'en mêlassent eux-mêmes: conferez avec Luc 22. 35.

9. chauffez de fouliers:] c. qu'ils ne prissent que les fouliers, ou, les sandales qu'ils avoient à leurs pieds, & l'habit qu'ils portoient sur leurs corps; sans se charger ni d'un autre habit, ni d'autres fouliers: Matth. 10. 10. Luc 22. 35.

fouliers, & qu'ils ne se vêtissent point de deux robes.

10 Il leur disoit aussi, Par tout où vous entrerez dans une maison, demeurez-y jusqu'à ce que vous partiez de là.

1 Matth.
10. 14.
Luc 9. 5.
et 10. 11.
Act. 13.
51. & 18.
5.

11 Et tous ceux qui ne vous recevront point, & ne vous écouteront point, en partant de là, secouez la poudre de vos pieds, en témoignage contr'eux. En vérité je vous dis, que ceux de Sodome & de Gomorrhe seront traittez plus tolerablement au jour du jugement que cette ville-là.

12 Etant donc partis, ils prêcherent qu'on s'amendât.

en Jac 5.
14.

13 Et ils jetterent hors plusieurs diables, & oignirent d'huile plusieurs malades, & les guérèrent.

2 Matth.
24. 1.
Luc 9. 7.

14 Or le Roi Hérode en ouït parler, car le nom de *Jésus* étoit devenu fort célèbre, & il dit, Ce Jean qui baptizoit, est ressuscité des morts, &

¶ 10. demeurez-y:] Voyez Matth. 10. 14.

¶ 11. secouez la poudre:] Voyez Matth. 10. 14. en témoignage:] c. pour leur faire voir qu'ils seroient eux-mêmes ainsi secouez, & jettez au vent comme une pousière menuë, Nehem. 5. 13. Act. 13. 46.

plus tolerablement:] Comme la nature de la peine suit la nature du crime, plus il y a de degrez d'atrocité dans le crime, plus aussi y en doit-il avoir dans la peine. Mais il ne s'ensuit pas de là qu'il en soit de même de la récompense, parce que c'est ses propres graces que Dieu couronne, & non pas nos mérites.

¶ 13. oignirent d'huile:] La guérison des malades à qui les Apostres rendoient la santé, étant un pur miracle de la puissance divine, l'onction qu'ils faisoient aux malades y contribuoit aussi peu par elle-même, & comme cause physique, que l'imposition des mains qu'ils mettoient sur eux, & qui étoit suivie du même effet, Marc 16. 18. & que la salive dont J. C. touchoit les yeux des aveugles aidait à la guérison des uns & des autres. Or comme ce seroit fans raison qu'on voudroit aujourd'hui mettre les mains sur les malades, ou de la salive sur les yeux des aveugles, puis que ce ne seroient plus que des cérémonies creuses & vuides; & qu'il seroit encore moins raisonnable de vouloir faire de ces cérémonies des Sacremens ou des mystères dans la Religion, il faut dire la même chose de cette onction qui étoit prat-

c'est pour cela que les vertus montrent leur force en lui.

15 Les autres disoient, C'est Elie; & les autres disoient, C'est un Prophète, ou comme l'un des Prophetes.

16 Quand donc Hérode eut entendu cela, il dit, C'est Jean que j'ai décapité, il est ressuscité des morts.

17 Car Hérode ayant envoyé ses gens avoir fait prendre Jean, & l'avoit lié dans la prison, à cause d'Hérodiadis femme de Philippe son frere, parce qu'il l'avoit prise en mariage.

18 Car Jean disoit à Hérode, "il ne t'est pas permis d'avoir la femme de ton frere.

19 C'est pourquoi Hérodiadis lui en vouloit, & desiroit de le faire mourir, mais elle ne pouvoit.

20 Car Hérode craignoit Jean, sachant que c'étoit un homme juste & saint, & il avoit du respect pour lui, & lors qu'il l'avoit entendu, il faisoit beaucoup de choses, & l'écoutoit volontiers.

2 Matth.
24. 10.

21 Mais un jour étant venu à propos, "qu'Hérode faisoit" le festin du jour de sa naissance aux grands Se-

ignifiés par les Apostres, & par des hommes Apôtoliques qui avoient aussi reçu le don des miracles. Jac. 5. 14.

¶ 14. les vertus montrent leur force:] c. qu'il fait tant de miracles: car le mot de *vertus*, ou comme il y a dans le Grec, de *puissances*, est mis ici comme au §. 2. & ailleurs. pour dire des miracles en lui:] ou, par lui.

¶ 15. c'est Elie:] Voyez Matth. 16. 14.

¶ 16. que j'ai décapité:] c. fait décapiter, comme au §. suivant, *avoit pris*, pour, *avoit fait prendre*: l'avoit lié, pour, l'avoit fait lier.

¶ 20. craignoit.] La vertu se fait respecter des plus méchans, & leur cœur n'est pas toujours à l'abri des agitations & des remords qu'une grave & forte censure est capable d'y produire; Act. 24. 26.

il faisoit beaucoup de choses:] c. de celles dont S. Jean avoit pressé dans ses Sermons la nécessité & l'observation à la passion criminelle près que ce Prince avoit pour Hérodiadis: comparez avec Act. 26. 28.

¶ 21.

gneurs, & aux Capitaines, & aux Principaux de la Galilée.

22 Comme la fille d'Hérodiad fut entrée, & eut dansé, & plû à Hérode, & à ceux qui étoient à table avec lui : le Roi dit à la jeune fille, Demande moi ce que tu voudras, & je te le donnerai.

23 Et il lui jura, disant, Tout ce que tu me demanderas, je te le donnerai, jusqu'à la moitié de mon Royaume.

24 Elle donc étant sortie, dit à sa mere, Qu'est-ce que je demanderai ? & sa mere lui dit, La tête de Jean Baptiste.

25 Puis étant aussi-tôt rentrée avec grande affection vers le Roi, elle lui fit sa demande, disant, je voudrois que tout-à-cette heure tu me donnasses dans un plat la tête de Jean Baptiste.

26 Et le Roi en fut tres-marri, mais il ne voulut pas la refuser à cause du serment, & de ceux qui étoient à table avec lui :

27 * Et il envoya incontinent un

^{y.} 21. aux Capitaines :] Le mot Grec veut dire des Officiers qui ont le commandement de mille hommes.

^{y.} 23. la moitié de mon Royaume :] On voit une pareille promesse faite par Assuérus à la Reine Ester, ch. 7. 3. du livre d'Ester : mais soit qu'il y eût de l'hyperbole dans cette expression, qu'un excès de complaisance tiroit de la bouche de ces Princes ; ou qu'elle pût s'entendre à la lettre ; ce qu'il y avoit au moins de certain à l'égard d'Hérode, c'est qu'il n'étoit pas le Maître de ses Etats, qui dépendoient de l'Empereur, & qu'ainsi il promettoit, ce semble, plus qu'il ne pouvoit donner.

^{y.} 24. avec grande affection :] Gr. en hâte, ou, avec empressement.

^{y.} 26. à cause du serment :] Gr. des sermens. C'est ainsi qu'Hérode fait le religieux à contre-temps, & qu'il abuse de la religion du serment, pour couvrir l'atrocité du crime qu'il alloit commettre.

^{En de ceux qui étoient à table :}] Il semble que les Evangelistes n'aient remarqué cela qu'afin de nous faire entendre que les Grands de la Cour d'Hérode, & les gens les plus considérables de la Galilée qui avoient été appelés à ce repas, avoient ou par haine contre Jean Baptiste, ou par complaisance pour Hérodiad & pour Hérode, appuyé soit de vive voix, soit par leur si-

de ses Gardes, & lui commanda d'apporter la tête de Jean : lequel y alla, & le décapita dans la prison :

28 Et apporta sa tête dans un plat, & la donna à la jeune fille, & la jeune fille la donna à sa mere.

29 Et ses disciples l'ayant ouï, vinrent & emporterent son corps, & le mirent dans un sépulcre.

30 ^y Or les Apôtres se rassemblèrent vers Jésus, & lui raconterent tout ce qu'ils avoient fait, & enseigné.

31 Et il leur dit, Venez-vous en à part en un lieu retiré, & vous reposez un peu : ^z car il y avoit beaucoup d'allans & de venans, de sorte qu'ils n'avoient pas même le loisir de manger.

32 ^a Ils s'en allerent donc dans une nasselle en un lieu retiré, pour y être en particulier.

33 Mais le peuple vit qu'ils s'en alloient, & plusieurs le reconnurent : & y accoururent à pied de toutes les villes, & y vinrent avant eux, & s'assemblerent vers lui.

34 ^b Et Jésus étant sorti, vit là de grandes troupes, & il fut ému de compassion envers elles, de ce qu'elles étoient comme des brebis qui n'ont point de pasteur : ^c & il se mit à leur enseigner plusieurs choses.

35 ^d Et comme il étoit déjà tard, ses Disciples s'approcherent de lui, en disant, Ce lieu est desert, & il est déjà tard.

lence, la demande de la jeune Princesse : conferez avec Matth. 17. 12.

^{y.} 30. se rassemblèrent :] Ceci a rapport au ^{y.} 7.

^{y.} 34. sorti :] c. de la barque où il s'étoit mis avec ses Disciples, pour se dérober à la foule.

^{qui n'ont point de pasteur :}] Voyez Matth. 9. 36. Comme cette foule de peuple couroit à J. C. pour en être instruits & consolés, cette comparaison prise des brebis qui errent d'un côté & d'autre pour chercher de la pâture, étoit un reproche aux Sacrificateurs & aux Docteurs de la Loi qu'ils négligeoient extrêmement l'instruction & le salut de ce peuple.

R

^{y.} 37.

36 Donne leur congé, afin qu'ils s'en aillent aux villages & aux bourgades d'à l'entour, & qu'ils achètent des pains pour eux: car ils n'ont rien à manger.

37 Et il répondit, & leur dit; Donnez leur vous-mêmes à manger: & ils lui dirent, Irions-nous acheter pour deux cent deniers de pain, afin de leur donner à manger?

^e Matth. 14. 17. Luc. 9. 13. Jean 6. 9. 38 Et il leur dit, Combien avez-vous de pains? allez & regardez. ^e Et après l'avoir fû, ils dirent, Cinq, & deux poissons.

39 Alors il leur commanda de les faire tous asseoir par tablées sur l'herbe verte.

40 Et ils s'assirent par rangées, par centaines & par cinquantaines.

¹ ch. 7. 34. Jean 11. 41. & 17. 1. 41 Et quand il eut pris les cinq pains & les deux poissons, ^e en regardant vers le ciel, il rendit grâces, & rompit les pains, & les donna à ses Disciples, afin qu'ils les missent devant eux: & partagea les deux poissons à tous.

42 Et tous en mangèrent, & furent rassasiés.

43 Et ils emporterent des pieces de pain douze corbeilles pleines, & quelque reste des poissons.

44 Or ceux qui avoient mangé des pains étoient environ cinq mille hommes.

² Matth. 14. 22. Jean 6. 17. 45 ^e Et incontinent après il contraignit ses Disciples de monter sur la nasselle, & d'aller devant lui delà la mer vers Bethsaïda, pendant qu'il donneroit congé aux troupes.

^h Matth. 14. 23. 46 ^h Et quand il leur eut donné congé, il s'en alla sur la montagne pour prier.

² 37. deux cent deniers:] C'étoit environ soixante livres.

² 40. par rangées:] ou, par pelotons.

47 ⁱ Et le soir étant venu, la nasselle étoit au milieu de la mer, & lui étoit seul sur la terre.

48 Et il vit ^k qu'ils avoient grande peine à ramer, car le vent leur étoit contraire: & environ la quatrième veille de la nuit, il vint vers eux marchant sur la mer, & ils les vouloit devancer.

49 Mais quand ils le virent marchant sur la mer, ils pensèrent que ce fût un fantôme: & ils s'écrièrent.

50 Car ils le voyoient tous, & ils furent troublez: mais incontinent il parla à eux, & leur dit, Rassurez-vous, c'est moi; n'ayez point de peur.

51 Alors il monta dans la nasselle vers eux, & le vent cessa: & ils s'étonnerent beaucoup plus fort en eux-mêmes, & s'émerveillèrent.

52 Car ils n'avoient pas bien pris

² 48. quatrième:] Voyez Matth. 14. 25. il vint vers eux:] Il les avoit laissés toute la nuit naviger avec beaucoup de peine, & par un vent contraire, & il ne vint à eux que le matin, & sur le point du jour: comme pour leur donner un emblème de la conduite qu'il tiendrait à leur égard dans les traverses & les agitations qu'ils auroient à essuyer pendant le cours de leur Ministère; & leur faire entendre, qu'il ne viendrait pas les délivrer aussi-tôt des maux qui les presseroient, mais pourtant qu'il viendrait très-certainement, & lors même qu'ils s'y attendroient le moins.

marchant sur la mer:] Ou la mer s'affermissoit par la puissance de Dieu sous les pas de J. C. ou par la même puissance le corps de J. C. étoit soutenu sur la surface des eaux.

les vouloit devancer:] S. Marc dit cela ayant égard à la pensée des Disciples, qui le crurent ainsi sur la diligence qu'il faisoit, & sur la route qu'ils lui virent tenir: mais l'événement fit voir que ce n'avoit point été le dessein de J. C. & que ce n'étoit pas non plus un semblant qu'il fit pour se faire désirer de ses Disciples, comme Luc 24. 28. puis que les Apôtres ne connoissoient pas encore que ce fût le Seigneur, & qu'ils le prirent au contraire pour un fantôme, & en furent tout effrayés.

² 52. car ils n'avoient égard:] c. qu'ils avoient été sans comparaison plus frappés de ce dernier miracle, que de celui de la multiplication des pains, lequel n'avoit produit en eux qu'une admiration fort médiocre, faute d'y avoir fait bien attention.

Chap. 7

SELON S. MARC.

131

garde au fait des pains: ^m parce que leur cœur étoit stupide.

53 ⁿ Et quand ils furent passez outre, ils vinrent en la contrée de Genezareth, & prirent port.

54 Et comme ils furent sortis de la nasselle, *ceux du lieu* le reconnurent incontinent.

55 Et ils coururent çà & là par toute la contrée d'à l'entour, & se mirent à lui apporter de tous côtez les malades dans de petits lits, là où ils entendoient dire qu'il étoit.

56 Et par tout où il étoit entré, dans les bourgades, ou dans les villes, ou dans les villages, ils mettoient les malades dans les marchez: & le prioient que pour le moins ils pussent toucher le bord de sa robe: & tous ceux qui le touchoient, ^o étoient guéris.

stupide:] Le mot Grec veut dire, *couvert d'un callus.*

56. le bord:] Le mot Grec signifie proprement cette bande d'étoffe que tous les Juifs portoient attachée au bas de leurs robes, & qui en faisoit le tour, conformément à la Loi des Nomb. 15. 38. car J. C. étant Juif, & vivant parmi les Juifs, il n'étoit pas vêtu autrement que les personnes de sa nation.

CHAP. VII.

Les Pharisiens se plaignent à J. C. de ce que ses Disciples prennent leurs repas sans avoir lavé les mains,
2. *J. C. condamne là-dessus les Pharisiens d'hypocrisie,* 6. *& leur reproche leur doctrine touchant le Corban,* 9. 11. *ce ne sont pas les viandes qui souillent l'homme,* 15. *mais les vices du cœur,* 20. *J. C. passe vers le confins de Tyr & de Sidon,* 24. *où une femme Syrophœnicienne vient le prier de guérir sa fille, qui étoit possédée du démon,* 26. *J. C. se retire de là dans le pays de la Décapole, où il guérit un sourd qui aussi étoit muet,* 31. 32.

ALors des Pharisiens & quelques Scribes qui étoient venus de Jérusalem, s'assemblerent vers lui.

2 Et ayant vû que quelques-uns de

5. 1. venus de Jérusalem:] Ainsi ch. 3. 22. ce pouvoient être des gens venus exprès pour entrer en dispute avec J. C. & pour tâcher de l'embarasser,

ses Disciples prenoient leur repas avec les mains communes, c'est à dire, sans être lavées, ils *les en* blâmerent.

3 (Car les Pharisiens & tous les Juifs ne mangent point qu'ils ne lavent souvent leurs mains, retenant les traditions des Anciens.

4 Et *retournant* du marché, ils ne mangent point, qu'ils ne se soient lavés: il y a aussi beaucoup d'autres choses qu'ils ont prises à garder, *comme* les lavemens des coupes, des brocs, de la vaisselle, & des chalits.)

5 Là-dessus les Pharisiens & les Scribes l'interrogerent, disant, Pourquoi tes Disciples ne cheminent-ils point selon la tradition des Anciens, mais ils prennent leur repas sans laver les mains?

6 Et il leur répondit, & dit, Certainement Esaïe a bien prophétisé de vous, hypocrites: comme il est écrit,

^b Ce peuple m'honore des levres, mais leur cœur est bien éloigné de moi.

7 ^c Mais ils m'honorent en vain,

5. 2. communes:] Comme les Hébreux expriment la *sainteté* par un nom qui renferme dans leur Langue l'idée d'une *séparation*, & que le même mot qui veut dire *être saint*, signifie aussi *être séparé*; une chose *commune* est dans ce sens d'opposition, une chose *souillée*: ainsi 5. 15. 20. & Act. 10. 14.

5. 3. des Anciens:] Voyez Matth. 15. 2. 3.

5. 4. du marché:] ou, d'une place publique, pour dire en général, des lieux où il y a affluence de peuple.

qu'ils ne se soient lavés:] Comme ces gens ne cherchoient qu'à se faire un grand nom par une sainteté apparente, ils affectoient de ne se point laisser toucher par les personnes qu'ils rencontroient dans les rues, de peur d'en être souillés; Esa. 65. 5. & portant encore leurs scrupules plus loin, ils lavoient non seulement les mains, mais aussi leurs habits de dessus, après qu'ils étoient de retour chez eux, dans la crainte d'avoir touché en passant à quelque personne souillée, ou à quelque Payen: conferez avec Jean 18. 28.

des chalits:] c. de ces petits lits sur lesquels les Juifs prenoient leurs repas, Jean 2. 8.

5. 7. en vain:] Ce que les hommes ajoutent de leur chef à la Religion, quelque apparence de piété qu'il puisse avoir, est une chose que Dieu condamne;

R 2

ne;

enseignant des doctrines *qui ne sont que* des commandemens d'hommes.

8 Car en laissant le commandement de Dieu, vous retenez la tradition des hommes, *savoir*, les lavemens des brocs & des coupes, & vous faites beaucoup d'autres choses semblables.

9 Il leur dit aussi, Vous annulez-bien le commandement de Dieu, afin de garder votre tradition.

d Exo 20.

12. Dent.

5. 16.

Eph. 6. 1.

e Exod.

21. 17.

Lév. 20.

9. Dent.

27. 16.

Prov. 20.

20.

f Matth.

15. 5.

10 Car Moyse a dit, ^d Honore ton pere & ta mere: Et, Que ^e celui qui maudira son pere ou sa mere, meure de mort.

11 Mais vous dites, ^f Si quelqu'un dit à son pere ou à sa mere, Le corban (c'est à dire le don) qui *sera fait* de par moi, viendra à ton profit, il *sera hors de coulpe*.

ne; Lév. 10. 1. Nomb. 15. 39. Col. 2. 23. car ce mot, *en vain*, ne veut pas dire ici seulement une chose *inutile*, & dont il ne revient aucun profit à ceux qui la font, mais aussi une chose *criminelle*.

qui ne sont &c.:] ou, *qui sont des Commandemens &c.*

des commandemens d'hommes:] C'étoit pourtant des premiers Docteurs & des plus autorisez dans l'Eglise d'Israël qui enseignoient ces doctrines; mais quand les Docteurs & les Pasteurs parlent sans l'Ecriture, on ne doit plus alors regarder ce qu'ils enseignent que comme des doctrines d'hommes, auxquelles on n'est point obligé de se soumettre.

8. *en laissant &c.*:] C'est l'esprit de la superstition d'avoir plus d'attachement pour les opinions, & pour les pratiques qui sont de l'invention des hommes, que pour celles que Dieu a commandées.

9. *vous annulez bien*:] ou, *vous faites bien d'annuler &c.* ce qui est un tour d'expression ironique, par laquelle J. C. reprochoit à ces Docteurs, d'une manière vive & piquante, leur hypocrisie & leur vanité: ainsi Jug. 10. 14. Job 12. 2. 1. Cor. 4. 8.

10. *honore &c.*:] Voyez Matth. 15. 4.

11. *le Corban &c.*:] ou, *Tout ce que tu pourrais profiter de mes biens pour ta subsistance, est un Corban*: c'est à dire, un vœu que j'en ai fait pour le Temple, & duquel par conséquent je n'oserois rien tirer pour ton entretien: car ce mot *Corban*, qui veut dire en Hébreu, comme S. Marc lui-même l'a expliqué, un *don*, un *présent*: étoit particulièrement consacré à signifier les choses que les Juifs vouoient pour le Temple, soit qu'ils les donnaient du moment qu'ils en avoient fait le vœu; soit qu'ils ne s'engageaient par leur vœu qu'à les donner dans un certain temps.

12 Et vous ne lui permettez plus de rien faire pour son pere ou pour sa mere: 1 Matth. 15. 21.

13 Mettant *ainsi* la parole de Dieu à néant par votre tradition que vous avez établie; & vous faites plusieurs choses semblables.

14 ^g Puis ayant appelé toutes les troupes, il leur dit, Ecoutez moi tous, & entendez.

15 ^h Il n'y a rien de ce qui est hors de l'homme, qui entrant dans lui, puisse le souiller; mais les choses qui sortent de lui, ce sont celles qui souillent l'homme.

16 Si quelqu'un a des oreilles pour ouïr, qu'il oye. m Matth. 15. 26.

17 Puis quand il fut entré dans la maison, *s'étant retiré* d'avec les troupes, ses Disciples l'interrogerent touchant *cette* similitude.

18 Et il leur dit, Et vous, ⁱ êtes-vous ainsi sans entendement? n'entendez-vous pas que tout ce qui entre de dehors dans l'homme ne peut point le souiller?

19 Parce qu'il n'entre pas dans son cœur, mais au ventre, & sort dehors au retrait, purgeant toutes les viandes.

20 Mais, leur disoit-il, Ce qui sort de l'homme, c'est ce qui souille l'homme.

21 Car ^k du dedans, *c'est à dire* du cœur des hommes, sortent les mauvaises pensées, les adulteres, les pail-lardises, les meurtres,

22 Les larcins, les mauvaises pratiques pour avoir le bien d'autrui, les méchancetez, la fraude, l'insolence, le mauvais regard, le blâme, la fierté, la folie.

15. *ce qui est hors &c.*:] Voyez Matth. 15. 11.
17. *le mauvais regard*:] Gr. l'œil malin, c'est l'envie: comme Matth. 20. 15.

la folie:] ou, l'inconsidération, & l'imprudence. 17. 24.

23 Tous ces maux sortent du dedans, & souillent l'homme.

24 ¹ Puis s'étant levé de là, il s'en alla vers les frontieres de Tyr & de Sidon: & étant entré dans une maison, il ne vouloit pas que personne le fût, mais il ne pût être caché.

25 Car une femme de laquelle une petite fille avoit un Esprit immonde, ayant oui parler de lui, vint & se jeta à ses pieds.

26 (Or cette femme étoit Grecque, Syrophœnicienne de nation, & elle le pria qu'il jetât le diable hors de sa fille.

27 Mais Jésus lui dit, ^m Laisse prudemment rassasier les enfans: car il n'est pas bon de prendre le pain des enfans, & de le jetter aux petits chiens.

28 Et elle répondit, & lui dit, Il est vrai, Seigneur: toutefois les petits chiens mangent sous la table des miettes que les enfans laissent tomber.

29 Alors il lui dit, A cause de cette parole va-t-en: le diable est sorti de ta fille.

30 Et quand elles'en fut allée en sa maison, elle trouva que le diable étoit

²⁴. Voyez Matth. 13. 21.

²⁶. étoit Grecque:] c. Payenne: car depuis que les Grecs sous la conduite d'Alexandre le Grand se furent rendus Maîtres de la Syrie, les Juifs commencerent à appeler tous les Payens des Grecs; ce qu'ils continuèrent même après que les Latins eurent établi leur empire dans tout l'Orient; comme il paroît de ce passage, & de Rom. 1. 16. 2. Cor. 12. 13. Col. 2. 11. Mais avant que les Grecs eussent porté leurs armes dans la Palestine, les Juifs désignaient généralement les Payens par les noms ou d'Egypte, ou d'Assyrie, parce que les Egyptiens & les Assyriens étoient de tous les peuples payens ceux qui leur étoient les plus connus: Esa. 19. 18. 23. 24. 25.

Syrophœnicienne: J. S. Marc l'appelle ainsi du nom du pays d'où elle étoit; qui étoit appelé Syrophœnicie, au voisinage de Tyr & de Sidon, & vers les quartiers de Damas.

²⁷. toutefois:] C'est proprement ce que signifie l'expression de l'Original, comme Matth. 15. 27. & dans la Version des Septante, Pse. 129. 2.

forti, & que sa fille étoit couchée sur le lit.

31 ^m Puis Jésus étant parti encore des frontieres de Tyr & de Sidon, il vint à la mer de Galilée par le milieu du pays de Décapolis.

32 Et on lui amena un sourd qui avoit la parole empêchée, & on le pria de mettre les mains sur lui.

33 Et Jésus l'ayant tiré à part, hors de la foule, lui mit les doigts dans les oreilles; & ayant craché, lui toucha la langue.

34 Puis ⁿ regardant vers le ciel, il ^{nch. 6.} soupira, & lui dit, Hephphatah, c'est ⁴¹ à dire, Ouvre-toi.

35 Et incontinent ses oreilles furent ouvertes, & le lien de sa langue fut délié, & il parla aisément.

³². qui avoit la parole empêchée:] Si c'eût été un sourd de naissance, il auroit été tout-à-fait muet; mais comme sa surdité lui étoit venue par quelque accident, il pouvoit n'avoir qu'une simple difficulté de s'exprimer, ainsi qu'il se recueille du ³⁵. 35. quoi que le mot Grec de ce Texte signifie quelque fois *non muet*.

³³. l'ayant pris à part *Grec*:] Comme J. C. guérissait les maladies par un simple acte de sa volonté, toutes les différentes cérémonies qu'il y a employées en diverses occasions, ne tendoient ou qu'à tenir les esprits des spectateurs plus appliquez & plus attentifs; ou qu'à les élever à des vues mystiques, en y représentant la manière dont la Grace agit sur les âmes.

ayant craché:] c. qu'ayant mis la salive sur son doigt, il en toucha le bout de la langue de cet homme, comme ch. 8. 23. & Jean 9. 6.

³⁴. il soupira:] Comme il seroit fort difficile de dire la raison pourquoi J. C. auroit soupiré dans le moment qu'il guérissait cet homme, lui qu'on n'a jamais vu soupirer ni pour des sourds de naissance, & par conséquent tout-à-fait muets; ni pour des paralytiques de 38. ans; ni pour des aveugles-nés, ni enfin pour aucune autre sorte de malades, il est fort vraisemblable que le mot de l'Original qui dans la Langue Grecque veut dire proprement *soupirer*, a été employé ici dans une signification Hébraïque, pour dire *crier à haute voix*, parce qu'en Hébreu un même mot signifie l'un & l'autre, *crier & soupirer*; & qu'il a été ordinaire aux Ecrivains du Nouveau Testament, d'employer des termes Grecs dans une signification Hébraïque, lors qu'ils répondoient à un terme Hébreu qui outre la signification ordinaire du mot Grec, en renfermoit encore une autre: de quoi voyez plusieurs exemples dans la Note sur S. Matth. 27. 5.

o ch. 5.
43. & 8.
26.

36 Et ° J^{ésus} leur commanda de ne le dire à personne : mais plus il le défendoit, plus ils le publioient.

37 Et ils en étoient extrêmement étonnez, disant, Il a tout bien fait : il fait ouïr les sourds, & parler les muets.

§. 36. de ne le dire :] Voyez Matth. 9. 30.

§. 37. il a tout bien fait :] c. tout ce qu'il fait est grand & digne de nôtre admiration & de nos louanges.

¶ parler les muets :] J. C. l'avoit fait en d'autres rencontres ; & la grande difficulté que cet homme-ci avoit à parler, & de laquelle le Seigneur venoit de le guérir par un pur miracle de sa puissance, ne re-levait pas moins la gloire de cette action, que si cet homme eût été véritablement muet.

CHAP. VIII.

Avec sept pains J. C. sustente quatre mille personnes,

1. les Pharisiens lui demandent un signe du ciel, 11. il avertit ses Disciples de se donner de garde du Levain des Pharisiens, & du Levain d'Hérode, 15. il guérit à Bethsaïda un aveugle qui du commencement vit les hommes de telle sorte, qu'il lui sembloit voir des arbres, 23. J. C. demande à ses Disciples pour qui on le prenoit dans le monde, 27. leur réponse, 28. & la confession de S. Pierre, 29. le Seigneur leur prédit que les Juifs le feroient mourir à Jérusalem, 31. Pierre lui parle là dessus avec fort peu de réflexion, 32. de quoi J. C. le censura fortement, jusqu'à l'appeler Satan, 33. on doit renoncer à toutes choses pour suivre J. C. 34. &c.

a Matth.
15. 32.

EN ces jours-là comme il y avoit là une fort grande multitude, & qu'ils n'avoient rien à manger, J^{ésus} appella ses Disciples, & leur dit :

2 Je suis ému de compassion envers cette multitude : car il y a déjà trois jours qu'ils ne bougent d'avec moi, & ils n'ont rien à manger.

3 Et si je les renvoye à jeûn en leurs maisons, ils tomberont en défaillance par le chemin : car quelques-uns d'eux sont venus de loin.

4 Et ses Disciples lui répondirent, D'où les pourra-t-on rassasier de pains ici dans un desert ?

5 Et il leur demanda, Combien avez-vous de pains ? Ils lui dirent, Sept.

6 Alors il commanda aux troupes des'asseoir par terre, & il prit les sept pains, & après avoir rendu grâces il les rompit, & les donna à ses Disciples, pour les mettre devant les troupes : & ils les mirent devant elles.

7 Ils avoient aussi quelque peu de petits poissons : & après qu'il eut rendu grâces, il commanda qu'ils les leur missent aussi devant.

8 Et ils en mangerent, & furent rassasiez : & on emporta du reste des pièces de pain sept corbeilles.

9 (Or ceux qui en avoient mangé étoient environ quatre mille) & puis il leur donna congé.

10 ^b Et il monta incontinent dans une nasselle avec ses Disciples, & vint aux quartiers de Dalmanutha.

11 ^c Et les Pharisiens s'en vinrent & se mirent à disputer avec lui, lui demandans quelque signe du ciel, en le tentant.

12 Alors il dit en soupirant profondément en son esprit, ^a Pourquoi cette génération demande-t-elle un signe ? En vérité je vous dis, qu'il ne sera

§. 10. Dalmanutha :] S. Matth. dit de Magdala, l'un de ces mots étant apparemment le nom d'une ville, & l'autre celui d'un pays dans la Haute Galilée, & au voisinage de la Décapole ; mais J. C. ayant multiplié les pains près de Bethsaïda, qui étoit dans la Haute Galilée, & ayant repassé la mer pour retourner dans la Haute Galilée, §. 13. & passer de là vers Césarée de Philippe, §. 27. il falloit nécessairement qu'il fût passé après le miracle des pains dans la Basse-Galilée ; & qu'ainsi Dalmanutha où il alla pour lors, fût dans la Basse-Galilée, & vers les côtes de Genezareth & de Capernaüm : conferez avec Matth. 16. 1. 5.

§. 12. soupirant :] L'obstination & la malice des Pharisiens lui tire ici des soupirs du cœur ; comme dans une autre rencontre l'obstination de Jérusalem & de toute la Nation en général lui fit répandre des larmes : Luc 19. 41.

§. 13.

Chap. 8

SELON S. MARC.

135

point donné de signe à cette génération.

13 Et les laissant, il monta encore dans la nasselle, & passa à l'autre rivage.

14 Or ils avoient oublié de prendre des pains, & ils n'en avoient qu'un avec eux dans la nasselle.

15 Et il leur commanda, disant, Avisez, donnez-vous de garde du Levain des Pharisiens, & du Levain d'Hérode,

16 Et ils discouroient entr'eux, disant, C'est parce que nous n'avons point de pains.

17 Et Jésus connoissant cela, leur dit, Pourquoi discourez-vous touchant ce que vous n'avez point de pains? ne considerez-vous point encore, & n'entendez-vous point? avez-vous encore votre cœur stupide?

18 Ayant des yeux, ne voyez-vous point? ayant des oreilles, n'oyez-vous point? & n'avez-vous point de mémoire?

13. les laissant:] Il les laissa comme des gens incurables, qu'il abandonnoit à leur obstination & à leur incrédulité.

à l'autre rivage:] c. au rivage opposé, & il revint à Bethsaïda, où il avoit guéri le sourd, dans le voyage précédent, ch. 7. 31. car J. C. passoit & repassoit fort souvent la mer de Génézareth, qui faisoit la séparation de la Bassée & de la Haute Galilée.

15. Levain d'Hérode:] Comme c'est la même histoire avec celle que S. Matth. a rapportée, ch. 16. 1. &c. il y a grande apparence que ce qui est appelé dans S. Matth. le Levain des Sadducéens, S. Marc l'appelle ici le Levain d'Hérode, à cause que ce Prince étant vicieux & débauché au point qu'il a été marqué, ch. 6. 17. il favorisoit vraisemblablement une Secte dont les opinions avoient une si grande conformité avec la corruption du cœur, puis que les Sadducéens niant, comme ils faisoient, l'immortalité de l'ame, & la résurrection des corps, ils ne pouvoient être regardés que comme les Epicuriens du Judaïsme, 1. Cor. 15. 32. Mais ou Hérode ne favorisoit cette Secte que par le secret penchant que son cœur y avoit; ou il avoit moins parlé selon ses propres sentimens, que selon ceux du Public, dans le jugement qu'il avoit porté de Jésus-Christ, ch. 6. 14. puis qu'il paroît du ch. 8. 28. que bien des gens en ce pays-là croyoient que J. C. étoit Jean Baptiste ressuscité,

19 Quand je distribuai les cinq pains aux cinq mille hommes; combien recueillîtes-vous de corbeilles pleines du reste des pieces? Ils lui dirent, Douze,

20 Et quand je distribuai les sept pains aux quatre mille hommes, combien recueillîtes-vous de corbeilles pleines du reste des pieces? Ils lui dirent, Sept.

21 Et il leur dit, Comment n'entendez-vous point?

22 Puis il vint à Bethsaïda, & ils lui présentèrent un aveugle, & ils le prioient qu'il le touchât,

23 Alors il prit la main de l'aveugle, & le mena hors de la bourgade, & ayant craché sur ses yeux, & mis les mains sur lui, il lui demanda s'il voyoit quelque chose.

24 Et cet homme ayant regardé, dit, Je voi des hommes qui marchent, & qui me paroissent comme des arbres.

25 Et Jésus lui mit encore les mains sur les yeux, & lui commanda de regarder, & il fut rétabli, & les voyoit tous de loin clairement.

19. du reste des pieces:] J. C. avoit mis en pieces, ou à gros morceaux les cinq pains tous-à-la-fois, & chacun avoit pris de là ce qui lui étoit nécessaire; mais plus il y avoit de gens qui en prenoient, moins en pouvoit-on voir la fin.

23. hors de la Bourgade:] J. C. vouloit que les habitans de Bethsaïda connussent par là qu'ils étoient indignes que ce miracle se fît dans leur ville, 26. car il s'étoit déjà plaint de leur ingratitude, & de leur obstination: Matth. 11. 21.

ayant craché sur ses yeux:] ou, ayant mis de la salive sur ses yeux: comme ch. 7. 33. Jean 9. 6.

24. je voi &c.:] Quoi que le Seigneur pût dans un moment, & par un simple acte de sa puissance rendre entièrement la vue à cet aveugle, comme il l'avoit fait à beaucoup d'autres, il voulut cependant ne la rétablir que peu-à-peu, & même en y apportant plusieurs formalitez; pour donner, ce semble, en cela un emblème de la foiblesse des moyens qu'il employe dans la conversion des hommes, & des progrès de leur régénération, qui avec de très-petits commencemens parvient enfin à la perfection, par la même grace qui la commence; Phil. 2. 13. 1. Pier. 5. 10.

26.

26 Puis il le renvoya en sa maison, disant, N'entre point en la bourgade, & ne le di à personne de la bourgade.

Matth. 16. 13. Luc. 9. 18. 27 ¹ Et Jésus & ses Disciples étant partis de là, vinrent aux bourgades de Césarée de Philippe : & sur le chemin il interrogea ses Disciples, leur disant, Qui disent les hommes que je suis?

28 Ils répondirent, *Les uns*, Jean Baptiste : & les autres, Elie : & les autres, l'un des Prophètes.

29 Alors il leur dit, Et vous, qui dites-vous que je suis? Pierre répondant, lui dit, Tu es le Christ.

30 Et il leur défendit avec menaces, de dire cela de lui à personne.

Matth. 9. 31. & 10. 33. Luc. 9. 22. & 18. 31. & 24. 7. nch. 12. 10. 31 ^m Et il commença à leur enseigner, qu'il falloit que le Fils de l'homme souffrît beaucoup, & ⁿ qu'il fût rejeté des Anciens, & des principaux Sacrificateurs, & des Scribes : & qu'il fût mis à mort, & qu'il ressuscitât trois jours après.

Matth. 16. 22. 32 Et il tenoit ces discours tout ouvertement. ^o Alors Pierre le prit, & fe mit à le tanfer :

33 Mais lui se retournant, & regardant ses Disciples, tanfa Pierre : disant, Va arriere de moi, Satan : car tu ne comprends pas les choses qui sont de Dieu, mais celles qui sont des hommes.

§. 26. en sa maison :] Ceci insinue que cet homme n'étoit pas du Bourg même de Bethsaïda.

n'entre point :] J. C. marquoit par cette défense combien il étoit irrité contre les habitans de Bethsaïda, sur le peu de fruit qu'avoient fait parmi eux ses fréquentes prédications & ses miracles : *Matth. 11. 21.*

§. 27. de Césarée :] Voyez *Matth. 16. 13.*

§. 31. 32. il commença &c. :] Voyez *Matth. 16. 21. 22. 23.*

§. 33. celles qui sont des hommes :] c. que cet Apôtre donnoit trop dans cette occasion au raisonnement humain ; conferez avec *Rom. 8. 7. 1. Cor. 2. 14.*

34 Puis ayant appelé les troupes avec ses Disciples, il leur dit, ^o Quiconque veut venir après moi, qu'il renonce à soi-même, & qu'il charge sur soi sa Croix, & qu'il me suive.

35 ^p Car quiconque voudra sauver son ame, la perdra : mais quiconque perdra son ame pour l'amour de moi & de l'Evangile, celui-là la sauvera.

36 Car que profiteroit-il à un homme de gagner tout le monde, s'il fait perte de son ame?

37 Ou, ^a que donnera l'homme pour récompense de son ame?

38 ^r Car quiconque aura eu honte de moi & de mes paroles parmi cette

§. 34. quiconque veut &c. :] Il semble que J. C. ait formé sur le Profélytisme des Juifs les principales qualitez qu'il requiert ici dans les Profélytes de son Alliance. La première condition du Profélytisme chez les Juifs étoit, qu'il n'y eût rien de forcé & de contraint dans la conversion de celui qui embrassoit le Judaïsme, mais qu'elle fût entièrement volontaire : c'est aussi la première condition que J. C. marque ici, & qu'il y suppose même comme le fondement de toutes les autres ; quiconque, dit-il, veut venir après moi : & c'est à cela qu'avoit regardé l'Oracle du *Pie. 110. 3.* Le second caractère du véritable Profélytisme étoit un parfait renoncement à toutes choses, principalement aux préjugés & aux erreurs d'une fautive religion ; & puis à toutes les liaisons du sang, & de l'amitié pour ses plus proches : c'est pourquoi les Juifs appelloient le Profélytisme une *renaissance*, & les Profélytes des *nouveaux-nez*, & des *hommes nouveaux* : & J. C. a renfermé tout cela dans cette expression générale, qu'il renonce à soi-même : à laquelle se rapporte, *Matth. 10. 33. Jean 3. 3. 5. 2. Cor. 5. 17.* La troisième obligation des Profélytes étoit de se mettre au *Joug de la Loi*, & de supporter patiemment les incommoditez & les souffrances dont la profession de la Religion Moïsaïque pouvoit être accompagnée : J. C. met en la place du Joug de la Loi, sa doctrine, qu'il appelle son *Joug*, *Matth. 11. 29.* & sa Croix, qui comprend en général toute sorte de souffrances. Enfin, les Juifs exigeoient de leurs Profélytes, qu'ils persévéreroient toute leur vie dans la Religion de Moïse ; & c'est ce dernier devoir que J. C. a marqué ici par ces mots ; qu'il me suive.

§. 35. son ame :] Voyez *Matth. 10. 39. & 16. 26.*

§. 38. aura eu honte de moi :] J. C. touche ici l'une des principales raisons de l'incrédulité des Juifs, & du mépris qu'ils faisoient de sa personne, qui étoit qu'ils ne voyoient rien en lui qui répondit à la haute & pompeuse idée qu'ils s'étoient faite du Messie.

§. de mes paroles :] Notre Seigneur marque ici

nation adultère & pécheresse, le Fils de l'homme aura aussi honte de lui, quand il sera venu en la gloire de son pere avec les saints Anges.

un autre sujet de scandale pour les Juifs, qui trop prévenus en faveur des Loix de Moïse, ne pouvoient souffrir une doctrine laquelle n'alloit pas à moins qu'à abroger tout le service Lévitique : & 2. pour tous les hommes en général, qui portent tous naturellement dans leurs cœurs une secrète opposition contre l'Evangile : la sublimité de ses mystères révolte l'esprit & la raison ; la sévérité de sa morale souleve les passions du cœur ; & les persécutions que la profession de l'Evangile attire à ceux qui l'embrassent, en détournent la plus-part des hommes, & souvent rebutent ceux qui avoient paru les plus ardents : J. C. prévient ici tout cela. Conférez avec Rom. 1. 16 & Tim. 2. 8.

le Fils de l'homme :] Après avoir dit, *aura honte de moi & de mes paroles*, la forme du discours sembloit demander qu'il ajoutât, *j'aurai honte de lui &c.* mais au lieu de cela J. C. parle ici de soi-même en troisième personne, & sous le titre de *Fils de l'homme*, parce que c'est en cette qualité qu'il a été établi Juge de tout l'Univers : Jean 5. 27.

quand il sera venu :] ou, quand il viendra : c'est à dire au Jugement dernier, dans lequel il rendra à chacun selon ses œuvres.

CHAP. IX.

J. C. prédit que du vivant même de ceux à qui il parloit, il viendrait établir son Regne, 1. sa Transfiguration, 2. la question des Disciples touchant la venue d'Elie, 11. J. C. guérit un démoniaque muet, 17. lequel ses Disciples n'avoient pu guérir, 28. il prédit la mort & la résurrection, 31. les Disciples disputent entr'eux de la primauté, 34. & ayant rencontré un homme qui chassoit les diables hors des Possédés, ils prient J. C. de l'empêcher, 38. des scandales, 42. de l'œil, de la main, du pied qui nous avertissent un achoppement, 43. chacun sera salé de feu, 49.

IL leur disoit aussi, En vérité je vous dis, qu'entre ceux qui sont ici présents, il y en a quelques-uns, qui ne goûteront point la mort jusqu'à

1. jusqu'à ce qu'ils aient vu :] Cette expression ne sauroit marquer ni un temps trop proche, ni un temps éloigné de plusieurs siècles, mais elle est très juste pour désigner un avenir qui ne seroit éloigné que de 30 à 40. années ; voyez Matth. 16. 28. & conférez avec Marc 13. 30. Ainsi, quoi que cette prédiction soit mise ici & dans S. Matthieu tout de suite avec celle de la venue de J. C. au dernier jour, ce

ce qu'ils aient vu que le Regne de Dieu soit venu avec puissance.

2. Et six jours après, Jésus prit avec soi Pierre, & Jaques, & Jean, & les mena seuls à part sur une haute montagne : & il fut transfiguré devant eux.

3. Et ses vêtements devinrent reluisans & fort blancs, comme neige, tels qu'il n'y a point de foulon sur la terre qui les pût ainsi blanchir.

4. Puis Elie leur apparut avec Moïse : & ils parloient avec Jésus.

sont pourtant deux evenemens fort differens, mais dont l'un a servi d'occasion à J. C. pour parler de l'autre ; comme à l'occasion de son avènement, ou du Jugement particulier contre la Judée, Matth. 24. il a parlé tout d'une suite de son dernier avènement & du Jugement universel, Matth. 25.

le Regne de Dieu :] Le Regne de Dieu, le Regne des cieux, & le Regne du Fils de l'homme, comme il est appelé, Matth. 16. 28. c'est absolument la même chose ; savoir le Regne du Messie, & l'établissement de son Evangile dans le monde.

soit venu :] Les Prophètes avoient prédit ce Regne plusieurs siècles à l'avance, Pse. 50. 1. 2. &c. Dan. 7. 13. 14. Jean Baptiste l'avoit marqué comme prochain, Matth. 3. 3. & J. C. & ses Apôtres en ont aussi parlé tantôt comme d'un Regne qui étoit proche, tantôt comme d'un Regne qui étoit déjà venu, & souvent comme d'un Regne encore à venir. La raison de cela est, qu'il y a eu dans ce Regne trois differens périodes, & tous trois extrêmement remarquables. Le premier a commencé par la manifestation du Messie, & a compris les trois années & demie du Ministère de Jésus-Christ : le second, par l'ascension de J. C. au ciel, ou par l'envoi du S. Esprit sur les Apôtres, & a renfermé tout le temps de leur Ministère : & le troisième a consisté dans l'abrogation qui s'est faite pour toujours de la Pédagogie Moïsaïque dans la ruine de Jérusalem, 38. ans après l'ascension de J. C. au ciel ; car depuis ce temps le Regne de J. C. se trouve plus pleinement & plus glorieusement établi, qu'il ne l'avoit encore été durant que la Synagogue étoit en concurrence avec l'Eglise Chrétienne, & la Loi avec l'Evangile : & c'est à ce dernier période du Regne de Dieu, ou du Messie, lequel doit durer jusqu'à la fin du monde, que J. C. regardoit ici, comme au ch. 13. 26. 27. Luc 17. 22. & 21. 31.

avec puissance :] Ces mots donnoient l'idée d'un événement épouvantable, & d'une vengeance d'éclat ; comparez avec Marc 13. 26. & 15. 62.

2. Et six jours après :] Voyez Matth. 17. 1. &c.

3. il n'y a foulon &c. :] Comme on se piquoit anciennement de porter des robes extrêmement blanches

5 Alors Pierre prenant la parole dit à Jésus, Maître, il est bon que nous foyons ici : faisons y donc trois tabernacles, un pour toi, un pour Moysé, & un pour Elie,

6 Or il ne savoit ce qu'il disoit : car ils étoient épouvantez.

7 Et une nuée vint qui les enombra : puis de la nuée vint une voix, qui disoit, ° Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez-le

8 Et aussi-tôt ayant regardé à l'entour, ils ne virent plus personne, si non Jésus seul avec eux.

9 ° Et comme ils descendoient de la montagne, il leur commanda expressément de ne raconter à personne ce qu'ils avoient vu, sinon après que le Fils de l'homme seroit ressuscité des morts.

10 Et ils retinrent cette parole-là en eux-mêmes, ° s'entre-demandant ce que c'étoit à dire cela, Ressusciter des morts.

11 Puis ils l'interrogerent, disant, Pourquoi les Scribes disent-ils qu'il faut ° qu'Elie vienne premierement ?

12 Il répondit, & leur dit, De vrai, Elie étant venu premierement doit ré-

ches, on avoit de petits foulons faits exprés pour les nettoyer, & les blanchir.

¶ 6. épouvantez :] c. qu'ils en furent dans l'étonnement & dans l'admiration : voyez sur la signification de ce mot, Matth. 28. 8. Jean 12. 15.

¶ 10. ce que c'étoit ressusciter des morts :] Leur difficulté n'étoit pas à savoir en général ce que c'est que la résurrection des morts, ils la croyoient avec toute l'Eglise, Act. 24. 15. mais leur peine étoit comment J. C. leur disoit qu'il ressusciteroit, y. 32. Jean 20. 9. car ils ne comprennoient pas même qu'il dût mourir

¶ 11. qu'Elie vienne premierement :] c. avant la venue du Messie, conformément à Malach. 4. 5. mais ce que le Prophète avoit prédit de Jean Baptiste, sous le nom d'Elie, ces Docteurs, trop attachez à la lettre, l'entendoient de la personne même d'Elie, comme on le voit aussi dans le livre de l'Ecclesiastique, ch. 48. 10. ce qui seul suffiroit pour faire connoître que ce livre est apocryphe.

¶ 12. doit rétablir :] Gr. réablit, au présent :

tablir toutes choses, & ° comme il est écrit du Fils de l'homme, il faut qu'il souffre beaucoup, & qu'il soit anéanti.

13 Mais je vous dis que même ° Elie est venu, & qu'ils lui ont fait tout ce qu'ils ont voulu, ° comme il est écrit de lui.

14 ° Puis étant revenu vers les Disciples, il vit une grande troupe à l'entour d'eux, & des Scribes qui disputoient avec eux.

15 Et incontinent toute la troupe le voyant fut saisie d'étonnement, & accourant ils le saluèrent.

16 Alors il interrogea les Scribes, disant : Dequoi disputez-vous avec eux ?

17 ° Et quelqu'un de la troupe répondit, & dit, Maître, je t'ai amené mon fils qui a un esprit muet,

pour dire, ou qu'il a rétabli, & marquer ainsi le succès du Ministère de Jean Baptiste, conformément à Matth. 11. 12. ou, pour dire, qu'il a travaillé à rétablir, & représenter ainsi par ce tour d'expression imité de la Langue Hébraïque, l'ardeur que S. Jean a fait paroître pour cela ; comme Matth. 23. 13. le mot d'entrer est mis pour, tâcher d'entrer ; & ch. 25. 7. celui de préparer, pour, se mettre en état de préparer ; & Jean 10. 32. lapider, pour, marquer l'action des Juifs qui se dispoient à lapider J. C. ou bien, enfin, J. C. a voulu marquer simplement par ce mot réablit, le but du Ministère de S. Jean, qui étoit de remettre les choses dans leur premier état touchant le Messie ; Malach. 4. 5. 6. Luc 1. 15.

¶ comme &c. :] ou, mais comme &c. car le terme de l'Original a ici, comme en beaucoup d'autres passages, la force d'une opposition.

qu'il soit anéanti :] c. qu'il meure, & qu'il meure même d'un genre de mort plein d'opprobre, comme un vil esclave, & un homme de néant, Psa. 22. 7. Elie 53. 3. Phil. 2. 7. 8.

¶ 13. Elie est venu :] c. l'Elie qui devoit venir : Matth. 11. 14.

ils lui ont fait :] ou. on lui a fait tout ce qu'on a voulu : ch. 6. 21. & Matth. 17. 12.

comme il est écrit de lui :] Ces mots ont rapport à ces premiers, Elie est venu, savoir, comme les Oracles des Prophètes l'avoient prédit ; mais ils ne doivent pas être construits avec ces paroles immédiatement précédentes, ils lui ont fait ce qu'ils ont voulu, puis qu'il n'y a rien d'écrit sur cela dans les Livres des Prophètes.

¶ 17. un Esprit muet :] Voyez le y. 25.

18 Lequel le rompt par tout où il le prend : & il écume, & grince les dents, & devient sec : & j'ai requis tes Disciples qu'ils le jettassent hors, mais ils n'ont pû.

19 Alors Jésus lui répondant, dit, O génération incrédule, jusques-à quand serai-je avec vous ? jusques-à quand vous supporterez-je ? Amenez-le moi.

20 Ils l'amenerent donc jusques à lui : & quand il l'eut vû incontinent^m l'Esprit le rompit, de sorte que l'enfant tomba à terre, & se tournoit çà & là en écumant.

21 Et Jésus interrogea le pere de l'enfant, disant, Combien y a-il de temps que ceci lui est arrivé ? Lequel dit, Dès son enfance :

22 Et souvent il l'a jetté dans le feu, & dans l'eau pour le faire périr : mais si tu y peux quelque chose, assiste-nous, étant ému de compassion envers nous.

¶ 18. le rompt :] S. Marc a voulu signifier par ce mot les rudes agitations que souffroit cet enfant, qui en étoit jeté par terre, où il faisoit cent contorsions, parmi des douleurs universelles, dont son corps étoit comme tout rompu, v. 20.

¶ devient sec :] Cette expression ne doit pas se prendre ici à la lettre, parce que si le corps de ce Possédé se fût séché effectivement, il n'auroit pas pû reprendre ses esprits, & revenir dans son premier état, après l'accès de son mal, & lors que le démon avoit cessé de l'agiter & de le tourmenter. Ce mot est donc mis ici dans un sens figuré, pour dire que les forces de ce Possédé se trouvoient tellement épuisées par les cruelles agitations du démon, qu'il demeuroit immobile, & en étoit dans une foiblesse extrême, comme s'il eût été mort.

¶ 19. ô génération incrédule,] Ce reproche regardoit particulièrement le pere de cet enfant, comme on peut le recueillir de ce qu'il dit lui-même à J. C. v. 22. & de la réponse que J. C. lui fit v. 23.

¶ 22. Si tu y peux quelque chose :] C'est là le langage d'un homme irresolu, qui ne savoit pas bien encore ce qu'il devoit croire de J. C. & qui sembloit ne s'être déterminé à lui amener son fils, que sur le bruit public qui couroit de la grande puissance de J. C., ou à la sollicitation de quelques amis, mais craignant toujours que comme l'état de son fils étoit beaucoup plus mauvais que celui de quantité d'autres

23 Alors Jésus lui dit, ⁿ Si tu leⁿ peux croire, toutes choses sont possibles au Croyant.

24 Et incontinent le pere de l'enfant s'écriant avec larmes, dit, Je croi, Seigneur : subvien à mon incréduité.

25 Et quant Jésus vit que le peuple y accouroit l'un sur l'autre, il tança l'Esprit immonde, lui disant, Esprit muet & sourd, je te commande, moi, fors de lui, & que tu n'entres plus en lui.

26 Et il sortit^o en criant, & faisant beaucoup souffrir cet enfant, qui en devint comme mort, tellement que plusieurs disoient, il est mort.

27 Mais Jésus l'ayant pris par la main, le redressa, & il se leva.

démoniaques, il ne fût aussi plus difficile à guérir.

¶ 24. s'écriant avec larmes &c. :] Ce fut l'effet immédiat de la grace de J. C. qui guérit l'incrédulité du pere, avant que de chasser de l'enfant le démon qui le tourmentoit.

¶ je croi :] Il reconnoit que ce n'est que de ce moment qu'il peut dire véritablement qu'il croit ; puis que jusqu'à lors son esprit n'avoit fait que flotter entre le doute & la foi.

¶ subvien à mon incréduité :] Le mot d'incrédulité est mis ici, comme Matth. 17. 20. pour signifier la foiblesse & l'imperfection de la foi : & c'est ici une prière par laquelle cet homme demandoit à J. C. 1. pardon de ce que sa foi étoit encore si foible, & si petite ; & 2. qu'il lui plût de la fortifier & de l'augmenter ; comme Luc 17. 5. parce qu'il n'y a que celui qui seul est capable de produire par son Esprit la foi dans nos cœurs, qui puisse l'y affermir, & l'y augmenter : 1. Cor. 1. 4. 5. 8. Phil. 2. 13. 1. Pier. 5. 10.

¶ 25. Esprit muet & sourd :] Ce n'étoit pas le démon lui-même qui étoit muet & sourd, car ces qualitez ne conviennent qu'à des corps animez, ch. 1. 26. mais J. C. appella ainsi ce démon, du nom des effets qu'il produisoit dans ce Possédé, auquel il étoit l'usage de la parole & de l'ouïe, lors qu'il le faisoit & qu'il l'agitoit.

¶ je te commande :] Cette maniere de parler aux démons a été toute particuliere à J. C. & elle étoit une preuve qu'il chassoit les démons par sa propre puissance, & non pas, comme les Apôtres ont fait, par une vertu étrangere.

¶ 26. en criant :] c. en lui faisant jeter de grands cris, comme ch. 1. 26.

¶ 27. il se leva :] ou, il se remit, & revint de cette extrême foiblesse, dans laquelle il avoit paru comme mort : car le terme de l'Original qui veut dire se lever, veut dire aussi ressusciter.

Matth.
17. 19.

28 ^p Et *Jésus* étant entré dans la maison, ses Disciples l'interrogerent en particulier, *disant*, Pourquoi ne l'avons-nous pu jeter dehors?

29 Et il leur *répondit*, Cette espèce de *diabes* ne peut sortir autrement que par la prière & par le jeûne.

Matth.
16. 21. &
17. 22.

30 ^a Puis étant partis de là, ils marcherent par la Galilée: & il ne voulut pas que personne le fût.

1 ch. 8. 37
& ici 7.
12. Luc 9.
22. 41. &
18. 31. &
24. 7.

31 Car il enseignoit ses Disciples, & il leur disoit, ^x Le Fils de l'homme s'en va être livré entre les mains des hommes, & ils le feront mourir, mais après qu'il aura été mis à mort, il résuscitera le troisième jour.

Matth.
10. 45.

32 ^s Mais ils n'entendoient point ce discours, & ils craignoient de l'interroger.

Matth.
18. 1.
Luc 9. 46.
& 12. 24.

33 ^r Après ces choses il vint à Capernaüm: & quand il fut arrivé à la maison, il leur demanda, De quoi disputiez-vous entre vous par le chemin?

34 Et ils se turent: car ils avoient disputé entr'eux en chemin, lequel d'entr'eux étoit le plus grand.

1 ch. 10.
43.
Matth.
20. 26.

35 Et quand il se fut assis, il appela les douze, & il leur dit, ^v Si quelqu'un veut être le premier, il fera le dernier de tous, & le serviteur de tous.

1 ch. 10.
26.

36 Et ^x ayant pris un petit enfant,

^y. 29. cette espèce de *diabes*.] c. des démons qui sont en possession d'une personne depuis un aussi long-temps que celui-là l'étoit, n'en peuvent être chassés que par des humiliations extraordinaires. C'étoit l'image de la grande difficulté qu'il y a d'arracher du cœur une mauvaise habitude lors qu'elle a eu le temps de s'y affermir.

^y. 31. le Fils de l'homme:] Voyez Marc 2. 10. s'en va être livré:] Gr. a été livré; comme Matth. 26. 2. 45.

^y. 33. qui étoit le plus grand:] ou, qui seroit le plus grand: car ce n'étoit pas de leur condition présente qu'ils disputoient, mais de leur condition à venir, & du rang que chacun d'eux tiendrait dans le Royaume du Meille; ch. 10. 35. 36.

^y. 36. ayant pris un petit enfant:] Voyez Matth. 18. 2.

il le mit au milieu d'eux: & après l'avoir pris entre ses bras, il leur dit,

37 ^y Quiconque recevra l'un de tels petits enfans en mon Nom, il me reçoit; & quiconque me reçoit, ce n'est pas moi qu'il reçoit, mais il reçoit celui qui m'a envoyé.

38 ^z Alors Jean prit la parole, & dit, Maître nous avons vu quelqu'un qui jettoit hors les diables en ton Nom, lequel *toutefois* ne nous suit point: & nous l'en avons empêché, parce qu'il ne nous suit point.

39 Et *Jésus* dit, Ne l'en empêchez point: parce qu'il n'y a personne qui fasse un miracle en mon Nom, qui aussi-tôt puisse mal parler de moi.

40 ^a Car qui n'est pas contre nous, il est pour nous.

41 ^b Car quiconque vous donnera à boire un verre d'eau en mon Nom, parce que vous êtes à Christ, en vérité je vous dis, qu'il ne perdra pas son salaire.

42 ^c Mais quiconque scandalisera l'un de ces petits qui croient en moi, il lui vaudroit mieux qu'on lui mît une

^y. 37. *ce n'est pas moi qu'il reçoit*:] c. ce n'est pas tant à moi qu'il fait cet honneur, qu'à mon Pere lui-même, puis que c'est lui qui m'a envoyé; ainsi Jean 7. 16. &c.

^y. 38. *quelqu'un qui jettoit hors les diables*:] Ce n'étoit pas quelqu'un de ces Juifs Exorcistes dont il est parlé, Matth. 12. 27. car ces Juifs-là n'exorcisoient pas les démons au Nom de J. C. comme faisoit celui-ci; ce qui montre que ce devoit être ou quelqu'un des Disciples de Jean Baptiste; ou un de ces Septante que J. C. avoit envoyés, Luc 10. 1. 17. & qui après cela s'étoient retirés chez eux.

J'en avons empêché:] c. qu'ils l'en avoient repris, & le lui avoient défendu: en quoi ces Apostres avoient moins consulté leur droit, & les intérêts de leur Maître, que leur amour propre: conferez avec Nomb. 11. 27. 28.

^y. 40. *il est pour nous*:] Dans la naissance de la Religion Chrétienne, & dans tous les temps difficiles & fâcheux, c'est favoriser la Religion que de ne lui être pas contraire.

^y. 41. *un verre d'eau froide*:] c. la moindre chose qu'on puisse donner: car Dieu regarde au cœur qui donne, plutôt qu'à ce que l'on donne.

Pierre de meule au tour de son cou, & qu'on le jettât dans la mer.

43^d Que si ta main te fait chopper, coupe-la : il vaut mieux que tu entres manchot dans la vie, que d'avoir deux mains, & aller dans la géhenne, au feu qui ne s'éteint point.

44^e Là où leur ver ne meurt point, & le feu ne s'éteint point.

45^f Et si ton pied te fait chopper, coupe-le : il vaut mieux que tu entres

boiteux dans la vie, que d'avoir deux pieds, & être jetté dans la géhenne, au feu qui ne s'éteint point.

46^g Là où leur ver ne meurt point, & le feu ne s'éteint point.

47 Et si ton œil te fait chopper, arrache-le : il vaut mieux que tu entres dans le Royaume de Dieu n'ayant qu'un œil, que d'avoir deux yeux, & être jetté dans la géhenne du feu :

48^h Là où leur ver ne meurt point, & le feu ne s'éteint point.

49 Car chacun fera salé de feu : ⁱ & toute oblation sera salée de sel.

50^k C'est une bonne chose que le

^{y. 42.} une pierre de meule :] c. en général une grosse pierre.

^q qu'on le jettât dans la mer :] Les Juifs ont dit là-dessus dans leur Thalmud quelque chose de semblable contre les scandales ; soit qu'ils l'aient pris de nos livres mêmes ; soit que leur Nation ait en effet regardé de tout temps les scandales comme des crimes dignes des plus grandes peines : *Il vaudroit mieux, disent-ils, se jeter dans une fournaise ardente que de scandaliser publiquement son Prochain.*

^{y. 43.} te fait chopper :] Gr. *te scandalise* : c. si elle te fait détourner du chemin de la vérité, & de la vertu.

coupe-la :] Voyez Matth. 5. 33.

^q que tu entres manchot dans la vie :] On n'entrera dans le ciel ni manchot, ni boiteux, ni avec de telles autres imperfections corporelles, car le ciel est le lieu de la perfection, aussi bien du corps que de l'âme, 1. Cor. 15. 42. 43. 44. mais comme il ne faut pas prendre à la lettre le commandement que J. C. fait de couper ou une main, ou un pied, & d'arracher un œil, il ne faut point aussi entendre à la lettre ce qu'il dit d'entrer ou manchot, ou borgne, ou boiteux dans le ciel ; mais il a voulu dire seulement, que nous devons sacrifier à notre salut tout ce que nous avons de plus cher au monde, & ce qui nous paroît même le plus nécessaire, comme sont nos yeux, nos mains, & nos pieds.

^q dans la géhenne :] Le mot de *géhenne* est composé de deux termes Hébreux, qui veulent dire la *vallée de Hinnon*. Cette vallée, qui étoit proche de Jérusalem, faisoit anciennement une des bornes de la Tribu de Benjamin, Jos. 18. 16. & elle devint célèbre impieusement des Juifs idolâtres qui y sacrifioient leurs fils à Moloch, en les jettant tout vivans dans une figure monstrueuse de bronze, rougie & enflammée par un feu continu : 2. Rois 23. 10. Jér. 7. 31. & 19. 5. Et parce qu'on n'entendoit dans cette vallée que les cris & les haulemens de ces victimes humaines, & qu'on n'y voyoit rien qui n'inspirât de l'horreur, J. C. s'est servi de cette idée pour représenter les feux de l'enfer, & le desespoir des damnés.

^{y. 44.} Là où leur ver ne meurt point, & le feu qui ne s'éteint point :] Conférez avec Esaïe 66. 24. *Le ver qui ne meurt point, signifie les remords rongeurs de la Conscience ; & le feu qui ne s'éteint point, l'horreur & l'éternité du supplice.*

^{y. 49.} chacun :] Ce mot ne se doit pas entendre ici généralement de tous les hommes, & de chacun d'eux sans exception, mais il a rapport à ceux dont J. C. vient de parler depuis le y. 42. jusqu'à celui-ci, qui en est la conclusion, pour dire que *chacun* qui aura été à son Prochain un sujet de scandale, & de chute ; ou qui séduit & entraîne par les plaisirs des sens, & par le charme des passions criminelles, se détournera de la voye du salut, fera, comme une victime de la Justice de Dieu, & un holocauste de sa colere, *salé du feu éternel*. De sorte que ce que J. C. vient d'appeler par allusion au feu de la géhenne, *un feu qui ne s'éteint point*, il l'appelle ici par une autre allusion prise des sacrifices, être *salé de feu*, pour dire être *dévoré par le feu* ; car un même mot en Hébreu signifie *saler*, & *désoler*, ou *ravager*.

^q toute oblation :] ou, selon la signification la plus ordinaire du mot de l'Original, *mais* toute oblation : & par cette oblation, qui est un terme pris de l'ancienne Loi, le Seigneur entendoit les Fidèles, qui font l'Oblation, & le Sacrifice de Dieu, Rom. 12. 1. & 15. 16. & il dit que *toute oblation sera salée de sel*, & non pas de feu, par allusion à Lévit. 2. 13. pour dire que les Fidèles qui s'offrent à Dieu en sacrifice, n'y doivent point oublier le vrai *Sel de l' Alliance*, qui est une foi pure, & sanctifiante, Col. 4. 5. 6. laquelle comme un sel divin les préserve de la corruption, & les empêche d'infecter & de corrompre les autres par de mauvais exemples, & par des scandales ; qui sont les deux choses que J. C. avoit eu en vue dans le y. 42. & dans les suivans.

^{y. 50.} c'est une bonne chose que le sel *etc.* :] Ceci s'entend du sel matériel & ordinaire, duquel J. C. parle ici à l'occasion du sel des sacrifices, pour tirer de là une comparaison qui venoit parfaitement à son dessein, & de laquelle c'est ici le précis & la substance ; que comme le sel est extrêmement utile en beaucoup de choses, & qu'il est un principe d'incorruption & de pureté, la profession de l'Evangile doit l'être

fel: mais si le fel perd sa saveur, avec quoi lui rendra-t-on sa saveur?

^{1 Rom. 12. 18. Hébr. 12. 14.} 51 Ayez du Sel en vous-mêmes, & foyez en paix entre vous.

l'être aussi tant pour les Chrétiens mêmes qui l'ont embrassée, que pour ceux parmi lesquels ils se trouvent mêlez; & qu'ainsi loin d'être les uns aux autres un sujet ou une occasion de scandale, ils doivent au contraire s'édifier réciproquement par leur persévérance en la foi.

si le sel perd sa saveur &c.:] c. que si un Chrétien laisse affaiblir dans son cœur le Sel de l'Alliance, & que ce Sel mystique n'ait aucune force pour le garantir de la corruption, il n'y a plus rien qui puisse empêcher cet homme d'achever de se corrompre & de se perdre.

51. ayez du Sel en vous-mêmes:] C'est l'application de la comparaison précédente.

Et foyez en paix entre vous:] J. C. oppose ici la paix aux scandales, qui sont tôt ou tard une funeste source de désordres & de divisions; & il joint l'exhortation pour la paix, à celle d'*avoir du sel*, parce que le sel étoit chez les Anciens le Symbole de l'union & de la concorde.

CHAP. X.

Question des Pharisiens touchant le divorce, 3. on présente de petits enfans à J. C., 13. Et il déclare que le Royaume des Cieux leur appartient, 14. un homme riche lui demande ce qu'il doit faire pour avoir la vie éternelle, 17. les Riches sont difficilement sauvés, 23. J. C. prédit sa mort, 32. il condamne la demande ambitieuse des fils de Zébédée, 35. Et il déclare que lui-même est venu pour servir, 45. il guérit à la sortie de la ville de Jérico un aveugle appelé Bartimée, 46.

^{2 Matth. 19. 1.}

PUIS étant parti de là, il vint dans les quartiers de la Judée, au delà du Jourdain, & les troupes s'assemblerent encore auprès de lui, & il les enseignoit encore, comme il avoit accoutumé.

2 Alors des Pharisiens vinrent à lui, & en le tentant lui demanderent, Est-il permis à l'homme de laisser sa femme?

3 Il répondit, & leur dit, Qu'est-ce que Moïse vous a commandé?

2. en le tentant:] ou, pour l'éprouver: ils vouloient savoir quel étoit son sentiment sur la question du divorce, sur laquelle les Docteurs s'étoient partagés; Matth. 19. 3.

4 Ils dirent, ^b Moïse a permis d'écrire la Lettre de divorce, & de la laisser.

5 Et Jésus répondant leur dit, Il vous a écrit ce commandement à cause de la dureté de votre cœur.

6 Mais au commencement de la création, ^c Dieu les fit mâle & femelle,

7 C'est pourquoi l'homme laissera son pere & sa mere, & s'ajointra à sa femme:

8 Et ^d les deux seront une même chair: ainsi ils ne sont plus deux, mais une même chair.

9 ^e Ce donc que Dieu a joint, que l'homme ne le sépare point.

10 Puis ses Disciples l'interrogerent encore sur cela même dans la maison.

11 Et il leur dit, ^f Quiconque laissera sa femme, & se mariera à une autre, commet un adultère contr'elle.

12 Pareillement si la femme laisse son mari, & se marie à un autre, commet un adultère.

13 Et ^g on lui présenta de petits enfans, afin qu'il les touchât: mais les Disciples reprénoient ceux qui les présentoient:

4. a permis:] Les paroles de Moïse, Deut. 24. 1. 2. contenoient une permission & un commandement: la permission étoit de répudier sa femme & le commandement, de lui donner la Lettre de divorce, & de ne la répudier point sans cela; parce que Dieu vouloit prévenir ces licences scandaleuses que les maris se seroient données de renvoyer & de rappeler leurs femmes, comme ils auroient voulu.

5. 9. joint:] Le mot Grec signifie, mettre ensemble.

5. 11. laissera sa femme:] c. la répudiera sans un divorce légitime, qui est, qu'elle soit convaincue d'adultère, Matth. 5. 32.

se mariera à une autre:] fav. du vivant de sa femme qui aura été répudiée mal-à-propos.

contr'elle:] ou, à l'égard d'elle: c. à l'égard de celle qu'il a répudiée, parce que n'y ayant eu de raison suffisante pour la répudier, son premier mariage subsiste encore, & par conséquent le second ne peut être qu'un véritable adultère.

5. 13. afin qu'il les touchât:] c. afin qu'il mit la main sur eux: voyez Matth. 19. 13.

14 Et Jésus voyant cela, en fut indigné, & leur dit, ^h Laissez venir à moi les petits enfans, & ne les empêchez point: car à tels est le Royaume de Dieu.

15 En vérité je vous dis, ⁱ Que qui conquerra ne recevra pas comme un petit enfant, le Royaume de Dieu, il n'y entrera point.

16 ^{*} Et après les avoir pris entre ses bras, ils les bénit, en mettant les mains sur eux.

17 ⁱ Et comme il fortoit pour se mettre en chemin, quelqu'un accourut, & s'étant agenouillé devant lui, l'interrogea, *disant*, Maître *qui es bon*: que ferai-je pour hériter la vie éternelle?

18 Mais Jésus lui répondit, Pourquoi m'appelles-tu bon? il n'y a nul bon qu'un seul, *savoir* Dieu.

19 Tu fais les Commandemens: ^m

^{15.} comme un petit enfant:] ou, en petit enfant: c. avec cet esprit d'égalité qu'on remarque dans les petits enfans; Matth. 18 3.

^{17.} qui es bon:] c. communicatif, & aimant à donner à tout le monde les instructions nécessaires; car c'étoit pour cela que ce jeune homme s'adressoit à J. C. dont il avoit conçu une haute idée.

^{18.} pourquoi m'appelles-tu bon?] *savoir*, dans ce sens restreint & limité, selon lequel tu m'appelles bon? il y a en moi, lui veut dire J. C. plus que cela.

il n'y a nul bon qu'un seul, qui est Dieu:] J. C. voulant faire entendre à cet homme qu'il devoit avoir de lui des sentimens encore plus grands qu'il n'en avoit, lui insinue que le titre de *bon*, lui convenoit dans toute l'étendue de sa signification; & que n'y ayant que Dieu à qui il convienne dans ce sens vaste & illimité, il devoit inferer de là que ce n'étoit pas simplement un Docteur venu de Dieu, qui lui parloit, mais un Docteur, qui étoit Dieu, puis qu'il étoit souverainement bon.

^{19.} tu fais les Commandemens:] J. C. a eu égard dans cette réponse à la clause essentielle & fondamentale de la Loi, *fais ces choses, & tu vivras*: me, qu'il ne falloit pas moins que d'une obéissance accomplie à la Loi de Dieu, pour avoir part à la vie que la Loi promettoit; & le retirer par là de la prétention inique & téméraire qu'avoient les Juifs, d'être sauvez par les œuvres de la Loi: Gal. 2. 19.

Ne commets point d'adultère. Ne tué point. Ne dérobe point. Ne di point de faux témoignage. Ne fai dommage à personne. Honore ton pere & ta mere.

20 Il répondit, & lui dit, Maître, j'ai gardé toutes ces choses dès ma jeunesse.

21 Et Jésus ayant jetté l'œil sur lui, l'aima: & lui dit, Il te manque une chose: ⁿ va, & ven tout ce que tu as,

ne commets point d'adultère &c.:] J. C. ne rapporta à cet homme que les Commandemens de la 2. Table, parce qu'il y en avoit là assez pour le faire rentrer en lui-même, & le convaincre, s'il y vouloit faire attention, qu'il étoit bien éloigné de pouvoir parvenir au salut par l'accomplissement de la Loi.

ne fai dommage:] ou, *tort*: Comme cette défense ne se trouve pas en autant de mots parmi celles du Décalogue, & que d'ailleurs le sens en est si vaste & si étendu qu'on peut aisément y rapporter toutes les défenses précédentes, & tous les Commandemens de la 2. Table, il y a beaucoup d'apparence que J. C. a recommandé par ces mots l'amour du Prochain, dans la même vue, à peu près, qui a fait dire à S. Paul, que *la charité ne fait point de mal au Prochain*; Rom. 13. 10. & qu'elle ne pense point au mal, c'est-à-dire à nuire; 1. Cor. 13 5. de sorte que ces mots exprimeroient ainsi le Sommaire de la 2. Table, en la place de ceux-ci qui se lisent dans S. Matth. Tu aimeras ton Prochain, comme toi-même.

^{20.} j'ai gardé toutes ces choses:] Cet homme avoit cette sorte de justice que J. C. a appelée, Matth. 5. 20. la *justice des Scribes & des Pharisiens*, qui consistoit dans l'observation des Commandemens, par égard aux actions extérieures.

^{21.} ayant jetté l'œil sur lui:] L'Evangeliste a voulu insinuer par là que le Seigneur avoit reconnu dans cet homme plusieurs bonnes qualitez, une sagesse, & une probité qui sont assez rares dans les personnes de cet âge, sur tout quand à la jeunesse se trouvent jointes, comme ici, de grandes richesses, & une naissance distinguée; car tous les Evangelistes disent que c'étoit un jeune homme extrêmement riche, & S. Luc le qualifie du nom de *Seigneur*, Luc 18. 18.

l'aima:] J. C. aime dans ce jeune Seigneur toutes ces bonnes qualitez qu'il voyoit en lui: mais il voulut aussi lui faire sentir qu'il n'ignoroit pas quel étoit son foible.

il te manque une chose:] Il semble que J. C. entre dans les sentimens de cet homme, & qu'il le croye en effet aussi accompli qu'il se croyoit lui-même: mais il n'a pas voulu lui dire qu'il ne lui manquât qu'une chose, puisqu'il n'y avoit pas un seul de ces Com-

n Matth.
6. 19. 20.
Luc 12.
33. & 16.

& le donne aux pauvres, & tu auras un trésor au ciel: puis vien, & me sui, ayant chargé la Croix.

22 Mais il fut fâché de ce mot, & il s'en alla tout triste; parce qu'il avoit de grands biens.

o Matth.
19. 23.
Luc 18.
24.

p Job 31.
24. Pse.
62. 11.
Prov. 11.
12.

1. Tim. 6.
17.

23 ° Alors Jésus ayant regardé à l'entour, dit à ses Disciples, Combien difficilement ceux qui ont des richesses entrèrent-ils dans le Royaume de Dieu!

24 Et ses Disciples s'étonnerent de ces paroles: mais Jésus prenant encore la parole, leur dit, *Mes enfans*, qu'il est difficile à ceux qui se confient aux richesses, d'entrer dans le Royaume de Dieu!

25 Il est plus aisé qu'un chameau

Commandemens que ce jeune présomptueux se van-
toit d'avoir observé, sur lequel J. C. ne pût le con-
vaincre d'infraction; & qu'il lui manquoit outre cela
l'humilité, qui est le fondement, & comme l'ame
de toutes les autres vertus; mais J. C. vouloit dire
qu'il lui manquoit *sur tout* une chose, car c'est en ce-
la que consistoit la force de cette expression: comme
Ple. 27. 4. Luc 10. 42. Jean 9. 25. Phil. 3. 14.

¶ 22. de ce mot:] ou, de cet ordre.

¶ 23. difficilement:] Les richesses sont en gé-
néral à tous les hommes des liens qui les attachent au
monde, & qui rendent fort difficile leur conversion:
mais elles l'étoient encore plus aux Juifs, qui s'étant
faits du Messie qu'ils attendoient, une idée de gran-
deur & de pompe mondaine, se promettoient sous
son Règne de grandes richesses; de sorte qu'elles sem-
bloient plus propres pour leur faire tenir un rang con-
sidérable dans le Royaume du Messie, qu'elles ne de-
voient y être un obstacle.

dans le Royaume de Dieu:] Le Royaume de Dieu
se peut prendre ici pour la profession de l'Evangile,
comme il se prend fort souvent; & pour la félicité
du Ciel, comme il se prend aussi dans plusieurs pas-
sages de l'Ecriture: car les grandes richesses sont un
obstacle fort dangereux pour l'un & pour l'autre:
Matth. 11. 25. Jean 12. 42. 1. Tim. 6. 9. 10.

¶ 24. s'étonnerent de ces paroles:] Leur étonne-
ment venoit du préjugé qu'ils avoient, comme tous
les autres Juifs, touchant le Règne temporel du Messie.

qui se confient aux richesses:] Le mal n'est pas dans
les richesses mêmes, mais dans la confiance que les
hommes mettent aux richesses, dont ils se font une
espèce de divinité; Col. 3. 5. 1. Tim. 6. 17.

¶ 25. qu'un chameau &c.:] Le mot Grec veut
aussi dire un *cable*; & parce que cette idée a plus
de rapport avec une aiguille, que celle d'un chameau,

passé par le trou d'une aiguille, que
non pas qu'un riche entre dans le Roy-
aume de Dieu.

26 Et ils s'en étonnerent encore da-
vantage, disant entr'eux. Et qui peut
être sauvé?

27 Mais Jésus les ayant regardés,
leur dit, ° Cela est impossible quant
aux hommes, mais non pas quant à
Dieu: ° car toutes choses sont possibles
à Dieu.

28 ° Alors Pierre se mit à lui dire:
Voici, nous avons tout abandonné
& nous t'avons suivi.

29 Et Jésus répondant, dit, Et
vérité je vous dis, qu'il n'y a per-
sonne qui ait laissé maison, ou freres,
ne qui ait laissé maison, ou freres, ou
sœurs, ou pere, ou mere, ou femme,
ou enfans, ou champs, pour l'amour
de moi, & de l'Evangile,

30 Qui n'en reçoive maintenant
ce temps-ci cent fois autant, mais

qui en est tout-à-fait éloignée, quelques Interprètes
traduisent ce mot par un *cable*. Mais comme on trou-
ve dans les livres des Juifs plusieurs façons de parler
Proverbiales prises ou de la figure du chameau: & de
des qualitez de cet animal, celle-ci en étoit prise
tout de même, & l'on s'en servoit en parlant de
choses entre lesquelles il n'y avoit aucune propor-
tion ni aucune convenance, comme il n'y en a au-
cune entre un chameau, & le trou d'une aiguille;
de sorte que cette expression marquoit une chose qui
ne pouvoit être regardée que comme un prodige.
¶ 27. non pas quant à Dieu:] Ceci marque la
force de la Grace dans la conversion de l'homme,
& fait voir que Dieu, qui est le maître des cœurs,
les tourne où il veut, & leur inspire les inclinations
qu'il veut.

toutes choses sont possibles à Dieu:] Tout ce que
Dieu peut vouloir, il peut le faire: mais comme il
ne sauroit vouloir les vices, parce que la Sainteté
y répugne; ni des absurditez & de pures contra-
dictions, parce que cela est incompatible avec la vé-
rité, & la sagesse, il ne peut être aussi ni l'Auteur
des vices, ni produire des contradictions; comme
qu'un corps humain ait toutes ses parties, & qu'il
n'occupe point d'espace; qu'il soit tout entier en
est chaque partie; qu'il soit en même temps au ciel
& sur la terre, & en une infinité de lieux &c.

¶ 28. nous avons &c.:] Voyez Matth. 19. 27.
¶ 30. cent fois autant:] Le centuple que J. C.
promettoit, n'étoit pas des mêmes choses en espèces

& freres, & sœurs, & mere, & enfans, & champs, avec persécutions : & dans le siècle à venir, la vie éternelle.

31^r Mais plusieurs *qui sont* les premiers, seront les derniers : & les derniers seront les premiers.

32 Or ils étoient en chemin, montans à Jérusalem, & Jésus alloit devant eux : & ils étoient épouvantez, & craignoient en le suivant : car Jésus ayant encore pris à part les douze, se mit à leur déclarer les choses qui lui devoient arriver.

33 *Disant*, Voici, nous montons à Jérusalem : & le Fils de l'homme sera livré aux principaux Sacrificateurs, & aux Scribes : & ils le condamneront à mort, & le livreront aux Gentils.

34 Et ils se moqueront de lui, & le fouetteront, & cracheront contre lui, puis ils le feront mourir : mais il ressuscitera le troisième jour.

35^r Alors Jaques & Jean, fils de Zébédée, vinrent à lui, disant, Maître,

car on ne peut pas avoir cent peres & cent meres, mais c'étoit un centuple en valeur, & en excellence.

32. *car* &c. :] C'étoit le sujet de l'étonnement & de la frayeur des Disciples ; c'est pourquoil terme de l'Original veut dire ici *car*, comme Luc 1. 22. & 14. 2. Jean 12. 35. &c.

33. *aux Gentils* :] c. à Pilate, & aux soldats Romains ; mais il eût été inutile d'ajouter cette prédiction à la précédente, si J. C. n'avoit pu être condamné à la mort dans Jérusalem par d'autres que par des Gentils ; de sorte que ceci confirme ce qui a été remarqué ailleurs, que le Sanhédrin avoit encore le pouvoir de condamner à mort, dans de certains cas.

35. *vinrent à lui* :] Ils n'y allerent pas eux-mêmes directement, mais par l'entremise de leur mere ; comme il paroît de S. Matth. 20. 20. soit qu'un reste de pudeur & de modestie les empêchât d'aller faire eux-mêmes à J. C. une demande si ambitieuse ; soit qu'ils crussent obtenir plus facilement ce qu'ils désiroient, par le moyen de leur mere, qui étoit une de ces saintes femmes, lesquelles accompagnoient J. C. & l'assistoient de leurs biens, Matth. 27. 55. 56. Luc 8. 2. mais parce que celui qui fait faire une chose est censé la faire lui-même, comme Matth. 8. 5. 8. & 14. 10. Marc 6. 16. 17. &c. S. Marc dit à

nous voudrions que tu nous fisses ce que nous te demanderons.

36 Et il leur dit, Que voulez-vous que je vous fasse ?

37 Et ils lui dirent, Accorde-nous que nous soyons assis en ta gloire, l'un à ta main droite, & l'autre à ta gauche.

38 Et Jésus leur dit, ² Vous ne savez ce que vous demandez : pouvez-vous boire la Coupe que je dois boire ; & être baptizez du Baptême dont je dois être baptizé ?

cause de cela que Jaques & Jean vinrent à J. C. & lui firent cette demande, quoi que ce fût leur mere qui la fit pour eux.

37. *dans ta gloire* :] Ils avoient dans l'esprit l'idée de cette grandeur & de cette pompe Royale dans laquelle ils s'étoient figurez, avec le reste de leur nation, que le Messie paroîtroit lors qu'il commenceroit à regner.

l'un à ta droite, & l'autre à ta gauche :] Ils lui demandoient par ces mots les deux premieres dignitez dans son Royaume, sous des idées prises des dignitez du Conseil d'Etat, ou Grand Sanhédrin de la Judée, dans lequel le Prince du Sanhédrin, qui étoit assis au milieu de deux rangées de Sénateurs, avoit à sa main droite celui qu'on appelloit le Pere du Sanhédrin ; & à sa gauche celui qu'on nommoit par excellence, le Sage, qui après le Président, ou le Prince, étoient les deux premieres personnes de ce Corps illustre.

38. *pouvez-vous boire* &c. :] Comme ces Disciples avoient prétendu être après J. C. à la tête de toute l'Eglise, & d'un degré plus élevé que les autres Apôtres, J. C. leur faisoit voir par sa réponse, que pour pouvoir prétendre à une si grande élévation, il faudroit avoir bû la Coupe, que lui seul pouvoit boire, c'est-à-dire, mourir comme lui pour la rédemption de l'Eglise ; ce que personne, hormis lui, n'ayant jamais fait, ni ne pouvant faire, il n'y a jamais eu personne qui ait pu prétendre dominer sur l'Eglise, & moins encore posséder une dignité supérieure à celle des Apôtres : conferez avec 1. Cor. 1. 13. & 2. Cor. 11. 5. Gal. 2. 6. 1. Pier. 5. 3. Et ceci fait voir clairement que J. C. n'a laissé ni à S. Pierre, ni à quelque homme que ce soit, la dignité de Chef ou de Prince sur son Eglise ; puis qu'il donne ici lui-même pour fondement de cette dignité, d'avoir bû la Coupe qu'il a bûe ; Phil. 2. 8. 9.

la Coupe :] Les Juifs exprimoient sous le nom d'une coupe les biens & les maux indifféremment ; les biens, Pse. 16. 5. & 23. 5. les maux, Pse. 11. 6. & 75. 9. Esa. 51. 17. 22. Jér. 25. 15. Ezéch. 23. 33. 34.

être baptizez du Baptême :] Comme le Baptême se faisoit par immersion, en plongeant la personne

39 Et ils lui dirent, Nous le pouvons. Et Jésus leur dit, Il est vrai que vous boirez la Coupe que je dois boire, & que vous ferez baptizer du Baptême dont je dois être baptisé:

^b Matth.
25. 34.

40 ^b Mais d'être assis à ma droite & à ma gauche, ce n'est pas à moi de le donner: mais *il sera donné* à ceux auxquels il est préparé.

sonne entière dans une grande profondeur d'eau, J. C. a employé ici cette expression au même sens que les Prophètes ont dit *des gouffres*, & de *grosses eaux*, pour représenter métaphoriquement de grandes afflictions: 1. Sam. 22. 17. Ps. 42. 8. & 69. 12. & ainsi le Baptême dont il devoit être baptisé, & le Calice qu'il devoit boire, c'étoit absolument la même chose, & l'un & l'autre signifioit sa mort. Voyez sur le sujet de sa Coupe, Matth. 26. 39. 42. & pour son Baptême, Luc 12. 50.

^v 39. nous le pouvons:] Ils entendirent de la Coupe des biens, ce que le Seigneur avoit dit de la Coupe des souffrances.

vous boirez de la Coupe que je dois boire &c.:] J. C. ne retracte pas ce qu'il vient de dire dans le ^v 38. mais il ajoute seulement par voye de modification, & dans un sens de diminution & de rapport, qu'à la vérité, ils boiroient de sa Coupe, pour dire qu'ils souffriroient le martyre.

^v 40. *ce n'est pas à moi de le donner*:] c. de faire asséoir à sa droite ou à sa gauche, dans le sens que les fils de Zébédée venoient de le lui demander: parce qu'un Messie dont le Règne n'étoit pas de ce monde, ne pouvoit pas avoir de charges & de dignitez mondaines à donner auprès de sa personne.

mais il sera donné &c.:] Comme les termes de l'Original sont fort abrégés, car il y a seulement, *mais à ceux auxquels il est préparé*, il faut les remplir des mots qui précèdent, comme Matth. 7. 21. Jean 9. 3. &c. & construire ainsi ce Texte; mais je donnerai de s'asseoir à ma droite & à ma gauche à ceux auxquels il est préparé: pour dire, qu'il le donneroit dans un sens plus noble & plus digne de lui, que ses deux Disciples ne l'avoient demandé: 1. à l'égard de tous les Fidèles en général, Jean 17. 22. Apoc. 3. 21. & 2. à l'égard de les Apôtres en particulier, Matth. 19. 28. Luc 22. 29. 30. & J. C. a ainsi retenu dans sa réponse la même expression sous laquelle on lui avoit fait la demande, mais en lui donnant un sens différent, & en passant d'une idée basse & terrienne, à des idées toutes spirituelles & toutes célestes, comme il avoit accoutumé de faire; de quoi voyez plusieurs exemples dans les Notes sur Marc, ch. 1. 8. 17. & 14. 25.

il a été préparé:] savoir, par les Décrets du Pere éternel, 1. par égard à la félicité & à la gloire qui sera commune à tous les Elus, & de laquelle J. C. les mettra en possession, Matth. 25. 34. & 2. par rapport à la charge & à la dignité qui devoit être particulière aux Apôtres dans l'Eglise.

41 ^a Ce que les dix autres ayant oui, ils commencèrent à s'indigner contre Jaques & Jean.

42 Mais Jésus les ayant appelés, leur dit, ^e Vous savez que ceux qui font état de dominer sur les nations, les maîtrisent: & que les Grands d'entre eux usent d'autorité sur elles.

43 Mais il n'en fera pas ainsi entre vous: mais quiconque voudra être le plus grand entre vous, fera votre serviteur.

44 Et quiconque d'entre vous voudra être le premier, sera le serviteur de tous.

45 Car aussi le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, ^s mais pour servir; ^h & afin de donner sa vie en rançon ⁱ pour plusieurs.

46 ^k Puis ils arriverent à Jérico: & comme il partoît de Jérico avec ses Disciples,

1. ch. 5. 3.
Matth. 22.

^v 41. les dix:] Il n'est pas parlé ici, ni dans la suite, de S. Pierre plus que des autres Apôtres; ce qui fait voir qu'il n'avoit pas été plus intéressé que ses Colègues, dans la demande ambitieuse que Jaques & Jean venoient de faire; & par conséquent, que J. C. ne l'avoit pas établi Chef de l'Eglise, lors qu'il lui avoit dit, Tu es Pierre &c. Matth. 16. 18. 19.

^v 43. *il n'en fera pas ainsi entre vous*:] Ces paroles mettoient une parfaite égalité entre les Apôtres: 2. Cor. 11. 5. Gal. 2. 6.

votre serviteur:] Le terme de l'Original, qui se lit aussi dans S. Matth. 20. 26. veut dire en général un homme qui est au service d'un autre.

^v 44. le serviteur:] Ce terme est différent du précédent, car il signifie en Grec, un Esclave; & J. C. l'a ajouté au précédent, pour mieux rabaisser l'ambition de ceux d'entre ses Disciples qui auroient pu avoir la vanité de s'élever sur les autres.

^v 45. le Fils de l'homme:] c. le Fils de l'homme lui-même, tout Maître & Seigneur qu'il est, a bien voulu prendre dans le monde la figure d'un serviteur, Phil. 2. 7. 8.

son ame en rançon:] c. se donner lui-même, ou donner sa vie, & son sang, pour l'expiation des péchez des hommes: ce qui exprime nettement la vérité de la satisfaction, contre l'erreur de ceux qui ne regardent la mort de J. C. que comme un exemple parfait d'humilité, de patience, d'obéissance, & de telles autres vertus.

pour plusieurs:] Voyez Matth. 20. 28.

^v 46. *comme il partoît de Jérico*:] S. Matth. & S. Marc ont rapporté la même histoire, car ils ont dit

Matth.
21. 1.
Luc 19.
29.

cles, & une grande troupe, un aveugle, *appelé* Bartimée, *c'est-à-dire*, fils de Timée, étoit assis auprès du chemin, & mendoit.

47 Et ayant entendu que c'étoit Jésus le Nazarien, il se mit à crier, & à dire, Jésus Fils de David, aye pitié de moi.

48 Et plusieurs le tansoient, afin qu'il se tût : mais il crioit d'autant plus fort, Fils de David, aye pitié de moi.

49 Et Jésus s'étant arrêté, dit qu'on l'appellât : & ils appelèrent l'aveugle, en lui disant, Pren courage, leve-toi, il t'appelle.

50 Et jettant bas son manteau, il se leva, & s'en vint vers Jésus.

51 Et Jésus prenant la parole, lui dit, Que veux-tu que je te fasse ? Et l'aveugle lui dit, Maître que je recouvre la vue.

52 Et Jésus lui dit, Va-t-en, ta foi t'a sauvé.

53 Et incontinent il recouvra la vue, & il suivit Jésus par le chemin.

dit l'un & l'autre que J. C. étoit parti de Jérico, lors qu'il rencontra & guérit l'aveugle ; au lieu que S. Luc ch. 18. 35. parle d'un aveugle que J. C. guérit en arrivant à Jérico, & avant que d'y être entré ; ce qui fait voir que c'est dans S. Luc une histoire différente de celle-ci.

un aveugle :] Il y en avoit deux, Matth. 20. 30. mais S. Marc n'a parlé que d'un, parce qu'il étoit, peut-être, plus connu, comme il semble qu'on le peut recueillir de ce que S. Marc le fait connoître par le nom de *Timée*, son père : ainsi Marc 5. 2. comparé avec Matth. 8. 28. & Marc 16. 5. comparé avec Luc 24. 4. & Jean 20. 12.

CHAP. XI.

J. C. fait son entrée dans Jérusalem, monté sur un asnon, 2. il maudit un figuier, pour n'y avoir trouvé que des feuilles, 13. il chasse du Temple les vendeurs & les acheteurs, 15. la foi peut transporter les montagnes, 23. du pardon des injures, 25. d'où étoit le Baptême de Jean ; 30.

ET comme ils approchoient de Jérusalem, étant près de Beth-

phagé & de Béthanie, vers le mont des Oliviers, il envoya deux de ses Disciples,

2 Et il leur dit, Allez-vous-en à cette bourgade qui est vis à vis de vous : & dès que vous y entrerez, vous trouverez un asnon attaché, sur lequel jamais homme ne s'assit : détachez-le, & l'amenez.

3 Et si quelqu'un vous dit, Pourquoi faites-vous cela ? dites que le Seigneur en a affaire : & incontinent il l'envoyera ici.

4 Ils partirent donc, & trouverent l'asnon qui étoit attaché dehors auprès de la porte, entre deux chemins, & le détacherent.

5 Et quelques-uns de ceux qui étoient là, leur dirent, Que faites-vous, de détacher cet asnon ?

6 Et ils leur répondirent comme Jésus avoit commandé : & ils le laisserent aller.

7 Ils amenerent donc l'asnon à Jésus, & mirent leurs vêtements sur l'asnon, & il s'assit dessus.

2. allez &c. :] Voyez Matth. 21. 1. 2. &c.
un asnon :] S. Marc, S. Luc, & S. Jean n'ont point fait mention de l'asne, parce que J. C. ne monta que sur l'asnon.

7. il s'assit dessus :] Dans un pays sec & montagneux, comme est la Judée, il est assez commode de voyager sur des ânes, & il paroît par la lecture du vieux Testament, qu'anciennement les personnes même les plus distinguées se servoient ordinairement de ces montures, Jug. 5. 10. & 10. 4. 2. Sam. 17. 23. Mais cependant, comme J. C. voulut en cette rencontre être monté sur un asnon, afin qu'il n'y eût rien dans tout ce petit triomphe champêtre que d'extrêmement simple, & qui ne sentît la bassesse de sa condition, il falloit que de son temps il n'y eût guères que des personnes du peuple qui montassent sur des ânes ; le grand commerce que les Juifs avoient eu depuis quelques siècles avec les Grecs & les Romains, les ayant accoutumés peu-à-peu aux manières de ces Nations en beaucoup de choses, & leur ayant fait prendre la coutume de se servir des chevaux, comme d'un animal plus fier, & plus noble : c'est pourquoi Zacharie avoit joint à la description qu'il faisoit de la condition humiliée & abjecte du Messie, ce trait particulier, qu'au jour même où Sion le

8 Et plusieurs étendoient leurs vêtements par le chemin, & d'autres coupoient des rameaux des arbres, & les répandoient par le chemin.

9 Et ceux qui alloient devant, & ceux qui suivoient, crioient, disant, Hosanna, ^{d Matth. 21. 9. & 23. 39. Psc. 118. 25. 26.} Bénit soit celui qui vient au Nom du Seigneur!

10 Bénit soit le Regne de David notre pere, lequel vient au Nom du Seigneur, Hosanna dans les lieux très-hauts!

^{e Matth. 21. 12. Luc 19. 45. Jean 2. 14.} 11 ^e Ainsi Jésus entra dans Jérusalem, & au Temple: & quand il eut regardé de tous côtez, & que déjà il étoit tard, il sortit pour aller à Béthanie avec les douze.

^{f Matth. 21. 18.} 12 ^f Et le lendemain en revenant de Béthanie, il eut faim:

13 Et voyant de loin un figuier qui avoit des feuilles, il alla voir s'il y

le reconnoitroit pour son Roi, il seroit monté sur un asne, Zach. 9. 9. Mais les Juifs qui ont vécu depuis J. C. choquez de trouver dans un de leurs Prophètes un portrait si opposé à celui que leur imagination leur avoit fait du Messie, se sont avisez de dire, que le Messie ne seroit monté sur un asne, qu'en cas qu'ils se rendissent indignes qu'il vint à eux sur les nuées du ciel, comme Daniel l'avoit dépeint, ch. 7. 13.

12. de Béthanie:] savoir, pour retourner à Jérusalem.

13. qui avoit des feuilles:] Ceci a été remarqué comme une chose particuliere à ce figuier, & qui fit prendre à J. C. l'envie de se détourner vers cet arbre. Car, quoi que dans la Judée & autres pais Orientaux, les arbres fassent leur jet beaucoup plutôt qu'en Europe, ce n'est pourtant qu'à l'approche du Printemps qu'ils commencent à bourgeonner, Marc 13. 28. & le figuier n'est pas en cela différent des autres arbres, Luc 21. 29. Or ce n'étoit que vers la mi-Mars; quand J. C. vit ce figuier tout verdoyant, & ses feuilles si grandes, & d'un verd si brun & si enfoncé, contre la nature des feuilles naissantes du Printemps, qu'il crut y trouver aussi du fruit; car ceci arriva quatre jours avant Pasques, & la Pasque se faisoit le quatorzieme de Mars. Il falloit donc que ce figuier fût d'une espèce toute particuliere, différente des espèces communes, & qui est inconnue dans nos Climats. Aussi trouve-t-on dans les livres des Juifs, qu'il y avoit dans la Judée de certains figuiers, qui demeuroient toujours verts, & qui n'étoient jamais sans figues, en ayant de petites, &

trouveroit quelque chose: & y étant venu, il n'y trouva rien que des feuilles: car ce n'étoit pas la saison des figues.

14 Et Jésus prenant la parole dit au figuier, Que jamais personne ne mange de fruit de toi. Et ses Disciples l'entendirent.

15 ^b Ils vinrent donc à Jérusalem, ^{d Matth. 21. 13. 1. Rois 1. 25. Jer. 7. 1. Jean 7. 1.}

d'autres qui étoient plus grosses, selon l'année ou les mois qu'elles étoient nées; de sorte que tandis que les figues de la dernière année ne pouvoient être mûres que dans un certain temps, celles qui étoient ou du dernier Printemps, ou de l'année précédente, meurissoient à proportion du temps qu'elles avoient été sur l'arbre: à peu près comme dans les Pins il y a toujours des pommes de deux ou trois années, qui ne se trouvent mûres que les unes après les autres, selon les années dont elles sont; la même chose se voit aussi dans les Orangers; Or si le figuier dont il est ici question, n'avoit pas été d'une nature toute semblable, son branchage n'auroit pas été ni si verd, ni si épais que J. C. en eût pu juger qu'il y pourroit avoir aussi des figues bonnes à manger; & s'il n'y eût pas eu dans la Judée de ces sortes de figuiers, si rares pour nous & si extraordinaires, quelque hâtives & précoces qu'eussent été les feuilles, de celui-ci, il ne seroit jamais venu dans la pensée d'un homme qu'il eût pu y avoir aussi des figues mûres.

car ce n'étoit pas la saison des figues:] ou, Or ce n'étoit pas la saison des figues: le mot qu'on traduit par celui de car, veut dire aussi dans le langage des Ecrivains du N. T. & des Septante Interpretes, or: Matth. 22. 14. Act. 8. 39. 1. Cor. 3. 11. &c. & cette signification vient ici beaucoup mieux que l'autre, vu que ceci n'est pas ajouté comme la raison pour laquelle J. C. ne trouva que des feuilles à ce figuier, mais comme une réflexion que S. Marc fait sur le temps auquel cela arriva, qui étoit vers le commencement du Printemps, & plusieurs mois avant la saison des figues ordinaires; & par là il a fait voir pourquoi J. C. s'étoit adressé à ce figuier-là plutôt qu'à tous autres, qui est, que ce n'étoit pas la saison des figues pour ceux-ci, au lieu que ce pouvoit l'être pour celui-là, qui étoit d'une espèce à porter du fruit en tout temps.

14. que jamais ^{etc.}:] Ce figuier étoit l'emblème de la Synagogue; & la malédiction que J. C. prononça contre cet arbre, une image de celle qu'il alloit prononcer contre cette Synagogue infructueuse, qui sous un beau dehors de piété, & un grand faste de religion, ne cachoit plus qu'un bois inutile, & une honteuse stérilité: conferez avec Luc 13. 6.

15. ils vinrent ^{etc.}:] Ce fut le lendemain de son entrée dans Jérusalem; car le soir de ce même jour il étoit allé coucher à Béthanie, 11. d'où il étoit parti le lendemain pour retourner à Jérusalem, 12.

& quand Jésus fut entré au Temple, il se mit à jeter dehors ceux qui venoient, & ceux qui achettoient dans le Temple, & il renversa les tables des changeurs, & les sieges de ceux qui vendoient des pigeons.

16 Et il ne permettoit point que personne portât aucun vaisseau par le Temple.

17 Et il enseignoit, en leur disant, N'est-il pas écrit, ¹ Ma Maison sera appelée Maison de priere par toutes les nations ? ² mais vous en avez fait une caverne de voleurs.

18 Ce que les Scribes & les principaux Sacrificateurs ayant entendu, ils cherchoient comment ils le feroient périr : car ils le craignoient, à cause que tout le commun peuple ^m s'étonnoit de sa doctrine.

dans le Temple] : c. dans l'enceinte du Temple, & dans le parvis extérieur, ou la première cour, Jean 2. 14. Apoc. 11. 2.

à jeter dehors] : S. Matthieu rapporte cette action tout d'une suite après l'entrée solennelle de J. C. dans Jérusalem, & comme si cela étoit arrivé le même jour ; S. Luc semble avoir suivi le même ordre, ch. 19. 45. au lieu que S. Marc le met au jour d'après ; mais ou cet Evangéliste a placé en cet endroit cette histoire, comme dans une espèce de parenthèse, ou les deux autres Evangélistes l'ont rapportée par anticipation, dans l'endroit où ils l'ont mise, de quoi l'on peut voir plusieurs exemples dans l'Ecriture.

§. 16. aucun vaisseau :] ou, aucune chose à vendre & à acheter ; car S. Marc emploie ici ce mot dans une signification fort générale, comme ont fait les Ecrivains Hellénistes, c'est-à-dire, les Ecrivains Hébreux qui ont écrit en Grec, lesquels ont donné à quantité de mots Grecs des significations beaucoup plus étendues qu'ils n'avoient dans leur propre langue, afin de les accommoder aux mots Hébreux auxquels ils avoient rapport, comme Matth. 27. 5.

§. 17. sera appelée :] ou simplement sera une maison de priere. Cet Oracle regardoit dans le sens spirituel & prophétique l'entrée des Gentils dans l'Eglise ; & dans le sens littéral, qui étoit comme le mystique, le Parvis des Gentils, dans lequel il étoit permis aux Gentils d'entrer pour y faire leurs prières à Dieu ; sur quoi voyez Jean 12. 20.

§. 18. s'étonnoit :] ou, étoit ravi en admiration. de sa doctrine :] c. tant des choses qu'il disoit, que de la manière extraordinaire dont il les disoit : Marc 1. 22.

19 Et le soir étant venu il sortit de la ville.

20 ⁿ Et comme ils passoient le matin auprès du figuier, ils le virent séché jusqu'à la racine. ⁿ Matth. 21. 20.

21 Et Pierre s'étant souvenu de ce qui s'étoit passé, dit à Jésus, Maître, voici, le figuier que tu as maudit, est séché.

22 Et Jésus répondant, leur dit, Ayez la foi de Dieu.

23 ^o Car en vérité je vous dis, que quiconque dira à cette montagne, Ote-toi de là, & te jette dans la mer, & qui ne fera point de difficulté en son cœur, mais croira que ce qu'il dit se fera ; tout ce qu'il aura dit lui sera fait. ^o Matth. 17. 20. & Luc 17. 6.

24 ^p C'est pourquoi je vous dis, tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous le recevrez, & il vous sera fait. ^p Matth. 7. 7. 8. & Luc 11. 9. Jean 14. 13. & 15. 7. & 16. 24. & Jac. 1. 5.

25 ^q Mais quand vous vous présenterez pour faire votre priere, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, pardonnez-lui afin que votre Pere qui est aux cieux vous pardonne aussi vos fautes. ^q Matth. 6. 14. & 18. 34. 35. Eph. 4. 32. Col. 3. 13. Eccle. 1. 10. & 28. 2.

26 Mais si vous ne pardonnez point, votre Pere qui est aux cieux ne vous pardonnera point aussi vos fautes.

27 ^r Puis ils vinrent encore à Jérusalem, & comme il marchoit dans le Temple, les principaux Sacrificateurs, & les Scribes, & les Anciens vinrent à lui : ^r Matth. 21. 23. Luc 20. 1.

28 Et ils lui dirent, ^s De quelle autorité fais-tu ces choses, & qui est celui ^s Luc 20. 2. & 7. 27.

§. 20. le matin :] c. à son retour de Béthanie à Jérusalem.

§. 25. quand vous vous vous présenterez :] Le mot Grec veut dire, se tenir debout : sur quoi voyez Matth. 6. 5.

§. 27. ils revinrent à Jérusalem :] Ce fut le jour d'après celui qui a été marqué au §. 20. & le troisième avant la dernière Pâque.

§. 28. de quelle autorité etc. :] Voyez Luc 20. 2. & 1. 1.

qui t'a donné cette autorité, que tu faises ces choses ?

29 Et Jésus répondant leur dit, Je vous interrogerai aussi d'une chose, & répondez-moi : puis je vous dirai de quelle autorité je fais ces choses.

30 Le Baptême de Jean étoit-il du Ciel, ou des hommes ? répondez-moi.

31 Or ils disputoient entr'eux, disant, Si nous disons, Du Ciel, il dira, Pourquoi donc ne l'avez-vous point crû ?

32 Mais si nous disons, Des hommes, nous craignons le peuple : car tous tenoient que Jean avoit été un vrai Prophète.

33 Alors pour réponse ils dirent à Jésus, Nous ne savons : & Jésus répondant leur dit, Je ne vous dirai point aussi de quelle autorité je fais ces choses.

CHAP. XII.

La parabole des Vignerons, 1. la Pierre rejetée par les Edifiens, 12. le Tribut dû à César, 14. question des Sadducéens touchant la résurrection, 18. quel est le plus grand Commandement, 28. David a reconnu le Messie pour son Seigneur, 36. se donner de garde des Scribes, 38. la veuve qui mit deux petites pièces au tronc, 42.

2 Matth. 21. 33. Luc 20. 9. Pse. 80. 9. Esa. 5. 1. Jer. 2. 21. & 12. 10. **P**UIS il se mit à leur dire par une similitude ; ^a Quelqu'un planta une vigne, & l'environna d'une haye, & y creusa une fosse pour un pressoir, & y bâtit une tour : puis il la loua à

1. une vigne :] Cette vigne c'est l'Eglise Judaïque ; celui qui l'avoit plantée, c'est Dieu ; Pse. 80. 9. Esa. 5. 1. la haye, le pressoir, la tour, toutes choses que les Juifs avoient coutume de faire à leurs vignes, tant pour la nécessité que pour l'ornement, marquoient en général que Dieu avoit pourvu à tout ce qui pouvoit faire & la sûreté, & l'ornement de son Eglise : Esa. 5. 2. & les Vignerons à qui la vigne est louée, c'étoient les Sacrificateurs, & les Anciens du Peuple, que Dieu avoit commis à la conduite de son Eglise, & qu'il avoit chargés d'en prendre tous les soins nécessaires.

une tour :] ou, en général, un bâtiment, c'est à

des vigneron, & s'en alla dehors.

2 Or en la saison il envoya un serviteur vers les vigneron, afin de recevoir d'eux du fruit de la vigne.

3 Mais eux le prenant, le battirent & le renvoierent à vuide.

4 Il leur envoya encore un autre serviteur, & lui jettant des pierres lui froissèrent toute la tête, & le renvoierent l'ayant honteusement traité.

5 Et il en envoya encore un autre, lequel ils tuerent : & plusieurs autres, desquels ils battirent les uns, & tuerent les autres.

6 Mais ayant encore un Fils, comme dire une de ces maisons qu'on bâtit en certains pays dans les vignes, & qui en sont un ornement & une défense.

^b s'en alla dehors :] Cette idée d'un homme qui s'absente, n'entre dans le sens mystique que pour exprimer d'une manière plus sensible combien Dieu s'étoit confié en ces personnes à qui il avoit confié la conduite de son Eglise, en sorte, qu'il s'étoit entièrement reposé sur eux du soin & de la culture de sa vigne mystique ; comme feroit un homme après n'avoir rien négligé de tout ce qu'on pourroit désirer qu'il fit à sa vigne, pour la mettre bien en état, s'en iroit faire un grand voyage.

2. en la saison :] Les vignes, comme toutes les autres plantes, ont un temps réglé pour porter leurs fruits, mais la saison est ici le temps qu'il plu à Dieu de prendre pour envoyer ses Prophètes à son Eglise, afin de leur en demander les fruits. un serviteur :] c. en général des serviteurs, c'est J. C. n'a pas eu dessein de désigner quelqu'un des Prophètes en particulier, & plutôt qu'un autre, mais de dire en général des Prophètes, comme il paroît de S. Matth. 21. 34. & il les avoit même envoyés diverses fois.

3. le battirent :] J. C. a voulu marquer en général dans ce verset & dans les suivans deux choses, qui faisoient le but principal de sa parabole, l'une, que les Conducteurs d'Israël s'étoient depuis très-long-temps très-mal acquittés de leur devoir envers l'Eglise ; & l'autre, qu'au lieu de se corriger de leurs défauts, dont Dieu les avoit fait avertir par ses Prophètes, ils s'en étoient pris aux Prophètes eux-mêmes, & les avoient traités avec la dernière indignité, & jusqu'à les faire mourir, Matth. 23. 30. 37.

4. 6. mais :] C'est ce que signifie ici le terme de l'Original, comme Jean 18. 11. & 19. 6. &c.

un Fils :] Ce Fils, c'étoit J. C. lui-même ; & comme ce nom est mis ici en opposition à celui des serviteurs, il met J. C. hors de pair avec tous les serviteurs, ce qui ne se pourroit pas dire si J. C. n'avoit été lui-même qu'un serviteur, & une simple créature.

bien-aimé, il le leur envoya aussi pour le dernier, disant, Ils respecteront mon Fils.

7 Mais ces vigneronns-là dirent en-

créature; d'où il s'ensuit qu'il est Dieu; Hébr. 3. 5. 6. *son bien-aimé*:] Ce mot a ici la même force que celui de *Fils unique*, & de *propre Fils*, qui sont les titres que l'Ecriture lui donne, Jean 3. 16. Rom. 8. 31.

pour le dernier:] c. que ce seroit-là le dernier Messager que Dieu leur enverroit, & que l'amour de Dieu pour le peuple Juif, s'étant épuisée dans l'envoi de son fils unique, il n'y avoit plus rien à espérer si on rejettoit le Fils, comme on avoit rejeté les serviteurs: c'est pourquoi Dieu est introduit dans S. Luc ch. 20. 13. se demandant à lui-même après avoir envoyé divers serviteurs, *Que ferai-je? & se répondant aussi-tôt à lui-même, j'y enverrai mon Fils, mon bien-aimé*: pour dire, qu'après cela il ne pouvoit rien faire d'avantage.

ils respecteront:] Il y a dans le Grec une particule qui est souvent superflue quant au sens, & que les Interprètes ômettent à cause de cela dans plusieurs passages, comme ils l'ont ômise dans celui-ci; mais S. Marc peut l'avoir mise ici en un sens qui est marqué, Luc 20. 13. par un autre terme, pour dire, *peut-être*: car le mot de l'Original a été employé dans cette signification par les Juifs Hellenistes, comme il paroît de la Version des Septante, Deut. 7. 17. Jos. 2. 5. 1. Rois 18. 27. Esa. 22. 13. Or ces mots, *peut-être ils respecteront mon Fils*, font du sens littéral de la parabole, & conviennent fort bien à un homme, qui ne voit que par conjecture dans l'avenir; mais Dieu, dont la science est toujours certaine, & qui avoit même prédit & marqué dans beaucoup d'Oracles toutes les souffrances de J. C., & jusqu'aux moindres circonstances de sa mort, ne s'est servi de cette expression, *peut-être ils le respecteront*, que pour représenter plus fortement, jusqu'à quel excès de désordre, & d'impieété, les Juifs, & sur tout, les Chefs de la Synagogue, devoient être venus, puis que pour les ramener à leur devoir, il avoit fallu que Dieu leur envoyât son propre Fils; car Dieu avoit autrefois employé dans des vûes toutes semblables, la même expression, *peut-être*, en parlant de l'impénitence de son ancien peuple, Jér. 26. 3. & 36. 3. Ezéch. 12. 3. Mais outre cela, ce mot *peut-être*, dans cette parabole, & dans ces autres passages, tient en quelque sorte de l'ironie, & a quelque chose de vif & de piquant; comme Deut. 32. 27. Esa. 47. 12. Jér. 51. 8.

8. *ils dirent entr'eux*:] J. C. a voulu exprimer par ces mots, toutes les résolutions que les Juifs prirent en divers temps contre lui, & dont une des plus fameuses est celle qui a été rapportée par S. Jean, ch. 11. 47. 53. en conséquence de laquelle ils firent ce dernier complot, qui a été marqué, Matth. 26. 4. à quoi se doit aussi rapporter, Psé. 2. 2. 3.

ils dirent entr'eux, c'est ici Christ.] Nous ne lions point dans toute l'histoire de l'Evangile, qu'ils aient ja-

tr'eux, ^b C'est ici l'héritier, ^c venez, tuons-le, & l'héritage sera nôtre.

8 Et le prenant, ils le tuèrent, & le jetterent hors de la vigne.

9 Que fera donc le seigneur de la vigne? il viendra, & fera périr ces vigneronns-là, & donnera la vigne à d'autres.

mais parlé ainsi dans aucune de leurs assemblées, ils auroient même eu de la honte de se tant découvrir, & on voit au contraire qu'ils ont toujours été ingénieux à y cacher leurs véritables intentions sous les prétextes spécieux ou du bien public, Jean 11. 48. ou de la gloire de Dieu, & du zèle pour la Religion, Jean 9. 28. 29. Matth. 26. 65. Mais J. C. a voulu découvrir ici le fonds de leur cœur, & les faire parler d'une manière toute conforme à la conduite qu'ils ont tenue à son égard: en quoi il a suivi l'usage de l'Ecriture Sainte, qui faisant parler les méchants, leur fait tenir des discours conformes & aux mouvemens intérieurs de leur ame, & à leurs actions, mais qui ne sont pourtant pas effectivement leurs propres discours, & les paroles dont ils se servent: ainsi 1. Sam. 26. 19. Jér. 2. 20. 31, & 7. 10. & 18. 12. Ezéch. 8. 12. & 9. 9. & 28. 2. Mal. 1. 6. & 2. 17.

c'est ici l'héritier:] Cela marque que les Juifs qui ont fait mourir J. C. ont connu qu'il étoit le Messie; c'est pourquoi il leur reprochoit de pécher contre les lumières de leur conscience, quand ils l'accusoient d'être un faux Messie, & un imposteur, Marc 3. 29. 30. voyez aussi Jean 9. 41. s'il a donc dit sur la croix, qu'ils ne favoient ce qu'ils faisoient, Luc 23. 34. & S. Pierre Act. 3. 17. qu'ils l'ont fait mourir *par ignorance*, cela ne se doit entendre ou que de quelques-uns d'entr'eux; car il n'y a pas eu en tous la même connoissance: ou, en général des préjugés qui leur obscurcissoient l'esprit, & les empêchoient de voir la vérité aussi clairement qu'ils l'auroient vûe, s'ils avoient voulu laisser agir leur Raison.

l'héritier:] J. C. se donne dans cette parabole les titres de Fils de Dieu, d'héritier, & de Seigneur de la vigne, lesquels le Prophète avoit joint tous trois ensemble dans le Psé. 2. 6. 7. 8. & qui ne peuvent convenir qu'à une personne divine: voyez Luc 20. 14.

l'héritage sera nôtre:] c. nous maintiendrons nôtre autorité dans l'Eglise, & nous conserverons nôtre réputation & nos revenus.

9. *il viendra*:] Voyez ici ch. 9. 1. & 13. 26.

il fera périr ces vigneronns:] Cette menace, qui regardoit directement les Sacrificateurs, & les Anciens du peuple, comprenoit l'abolition du Ministère Mosaique, & celle de l'Etat politique dans le Peuple Juif.

Et donnera sa vigne à d'autres:] La vigne ne devoit donc point périr avec les Vignerons: & cette vigne étoient les Juifs convertis qui formèrent les premiers l'Eglise Chrétienne, & auxquels se joignirent les

^b Matth.
26. 3.
^c Psé. 2. 8.
Jean 11.
53.
Matth.
27. 4.

10 Et n'avez-vous point lû cette Ecriture, ^a La Pierre que les Edifiâns ont rejetée, est devenue la maistresse pierre du coin?

11 Ceci a été fait par le Seigneur, & c'est une chose merveilleuse devant nos yeux.

12 Alors ils tâcherent de le saisir, mais ils craignirent le peuple: car ils connoissent qu'il avoit dit cette similitude contr'eux: c'est pourquoi le laissant, ils s'en allerent.

13 ^e Or ils lui envoyerent quelques uns des Pharisiens & des Hérodians, pour l'enlacer par leur discours.

14 Lesquels étant venus, lui dirent, Maître, nous savons que tu es véritable, & que tu ne te soucies de personne: car tu n'as point d'égard à l'apparence des hommes, mais tu enseignes la voye de Dieu en vérité: Est-il permis de payer le tribut à César, ou non? le payerons-nous, ou si nous ne le payerons point?

15 Et Jésus connoissant leur hypocrisie, leur dit, Pourquoi me tentez-vous? apportez moi un dénier, que je le voye.

16 Et ils le lui présenterent. Alors il leur dit, De qui est cette image, & cette inscription? Ils lui dirent, De César.

17 Et Jésus répondant leur dit, ^f Rendez à César les choses qui sont à César; & à Dieu celles qui sont à Dieu: & ils en furent étonnez.

les Gentils, pour ne faire avec les Juifs qu'une même Eglise.

^a d'autres:] C'étoit la prédiction d'un nouveau Ministère, qui alloit être établi à la place de celui d'Aaron, & auquel seroient appelez indifferement des hommes de tous les peuples, & de tous les pais de la terre.

^e 10. la Pierre &c:] Voyez Luc 20. 17. 18.

^e 13. ils lui envoyerent:] Voyez Matth. 22. 15.

18 ^b Alors les Sadducéens, qui disent qu'il n'y a point de résurrection, vinrent à lui, & l'interrogerent, disant,

19 Maître, ^b Moyse nous a donné par écrit, Que si le frere de quelqu'un est mort, & a laissé sa femme, & n'a point laissé d'enfans, son frere prenne sa femme, & qu'il fuscite des enfans à son frere.

20 Or il y avoit sept freres, dont le premier prit une femme, & mourant ne laissa point d'enfans.

21 Et le second la prit & mourut, & lui aussi ne laissa point d'enfans: & le troisième tout de même.

22 Les sept donc la prirent, & ne laissèrent point d'enfans. La femme aussi mourut la dernière de tous.

23 En la résurrection donc, quand ils seront ressuscitez, duquel d'eux sera-t-elle femme? car les sept l'ont eue pour leur femme.

24 Et Jésus répondant leur dit, Ce que vous vous fourvoyez, n'est-ce pas à cause que vous ne connoissez point les Ecritures, ni la puissance de Dieu?

25 ⁱ Car quand ils seront ressuscitez des morts, ils ne prendront point de femme, & on ne leur donnera point de femmes en mariage: mais ils seront comme les Anges qui sont aux cieus.

26 ^k Et quant aux morts, pour montrer qu'ils ressuscitent, n'avez-vous point lû au livre de Moyse, comment

^g 18. &c. alors les Sadducéens &c.:] Voyez Matth. 22. 25. &c.

^g 26. n'avez-vous point lû au livre de Moyse: Si J. C. n'allegua pas pour prouver la résurrection par l'Ecriture Sainte, Job 19. 25. 26. 27. ou Psa. 10. ou Psa. 17. 15. ou, enfin, tels autres Textes clairs & précis des livres des Prophètes, ce n'est pas que les Sadducéens ne reconnoissent point ces livres pour Canoniques; comme on les en accuse communément sans aucun fondement solide, & comme le silence de S. Luc, qui n'en a rien dit dans le catalogue qu'il a fait de leurs erreurs, Act. 28. 8. &c.

Dieu parla à lui dans le buisson, disant, Je suis le Dieu d'Abraham, & le Dieu d'Isaac, & le Dieu de Jacob?

27 Or il n'est pas le Dieu des morts, mais le Dieu des vivans : vous vous fourvoyez donc grandement.

28 Et quelqu'un des Scribes qui les avoit ouïs disputer, voyant qu'il leur avoit bien répondu, s'approcha de lui, & lui demanda, Quel est le premier de tous les Commandemens?

29 Et Jésus lui répondit, Le premier de tous les Commandemens est, Ecoute Israël, Le Seigneur nôtre Dieu est le seul Seigneur :

30 Et tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, & de toute ton ame, & de toute ta pensée, & de toute ta force. C'est-là le premier Commandement.

que celle-ci fût assez importante pour mériter de n'être pas oubliée. Mais ces hérétiques s'étant voulu appuyer de l'autorité de Moïse pour combattre la résurrection, v. 19. J. C. trouva à propos de la défendre par un Texte de Moïse, & il choisit expressément pour cela un passage où se voyoit en abrégé & en substance toute l'Alliance de Dieu avec Abraham & les autres Patriarches, desquels les Sadducéens, de même que tous les autres Juifs, faisoient gloire d'être descendus; afin qu'ils vissent d'abord dans ces paroles, des avantages & des privilèges que la raison & la foi ne leur permettoient pas de renfermer dans la courte vie des Patriarches, & dans une vie sur tout aussi agitée que la leur l'avoit été.

Je suis le Dieu &c. :] Voyez le sens & la force de cette expression, Héb. 11. 13.

v. 27. des morts :] c. que Dieu n'est pas le Dieu d'une personne pour la laisser éternellement dans la mort : de sorte que cette parole, je suis ton Dieu, ne s'accomplissant point durant cette vie, il faut ou qu'elle ne s'accomplisse jamais, ou qu'il y ait une autre vie; & par conséquent que l'homme avec qui l'Alliance a été traitée, & qui est un Composé d'ame & de corps, revive après la mort; & qu'ainsi le corps ressuscite. D'ailleurs, ces paroles prouvant l'immortalité de l'ame, laquelle les Sadducéens nioient ou directement, ou par une conséquence nécessaire, puis qu'ils ne croyoient point d'esprits, elles établissent la résurrection des corps, qui ont trop de part à toutes les actions de l'ame, pour qu'un Dieu qui est infiniment puissant, sage, miséricordieux, & juste, les laisse éternellement dans la poudre de leurs tombes; 1. Cor. 15. 32.

v. 28. quelqu'un des Scribes &c. :] Voyez Matth. 22. 34.

31 Et le second, qui est semblable à celui-là, est, Tu aimeras ton Prochain comme toi-même. Il n'y a point d'autre Commandement plus grand que ceux-ci.

32 Et le Scribe lui dit, Maître, tu as bien dit selon la vérité, qu'il y a un Dieu, & qu'il n'y en a point d'autre que lui :

33 Et que de l'aimer de tout son cœur, & de toute son intelligence, & de toute son ame, & de toute sa force; & d'aimer son Prochain comme soi-même, est plus que tous les holocaustes & les sacrifices.

34 Et Jésus voyant que ce Scribe avoit répondu prudemment, lui dit, Tu n'es pas loin du Royaume de Dieu : & personne ne l'osoit plus interroger.

35 Et comme Jésus enseignoit dans le Temple, il prit la parole, & il dit; Comment disent les Scribes que le Christ est Fils de David?

36 Car David lui-même a dit par le Saint Esprit, Le Seigneur a dit à mon Seigneur, Sieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que j'aye mis tes ennemis pour le marchepied de tes pieds.

37 Puis donc que David lui-même

v. 34. loin du Royaume des cieux :] c. qu'ayant une raison aussi droite, & des inclinations aussi pures qu'il le faisoit paroître par sa réponse, il n'étoit pas fort éloigné de goûter la doctrine de J. C. contre laquelle tous les autres Scribes étoient si fort prévenus, & de recevoir ainsi en très-peu de temps l'Evangile, qui est appelé ici comme souvent ailleurs, le Royaume des Cieux.

v. 35. comment les Scribes disent-ils &c. :] Ce tour d'expression marque que c'étoit un sentiment particulier aux Docteurs de ce temps-là, & lequel J. C. se proposoit de combattre : or comme il ne combat pas cette créance, que le Messie devoit être Fils de David, mais qu'il ne dût être que Fils de David, il s'ensuit de là que le sentiment de ces Docteurs n'étoit pas l'ancienne créance de l'Eglise; & par conséquent que les Fideles avoient toujours crû que le Messie seroit Fils de Dieu, & vrai Dieu, conformément au Psé. 2. 7. & 45. 7. 8. Jér. 23. 5. 6. &c.

Fils de David :] Voyez Matth. 22. 42. & Luc 20.

l'appelle son Seigneur, comment est-il son fils? Et de grandes troupes prenoient plaisir à l'entendre.

^s Matth. 23. 6. Luc 11. 43. & 20. 46. 38. ^s Davantage, il leur disoit en sa doctrine, Donnez-vous de garde des Scribes, qui prennent plaisir à se promener en robes longues, & qui aiment les salutations dans les marches,

39 Et les premières séances dans les Synagogues, & les premières places dans les festins.

² Matth. 23. 14. Luc 20. 47. 2. Tim. 3. 6. Tite 1. 11. 40. ^v Qui mangent entièrement les maisons des veuves, même sous prétexte de faire de longues prières: ils en recevront une plus grande condamnation.

^v Luc 21. 1. 2. Rois 12. 9. 41. ^v Et Jésus étant assis vis-à-vis du tronc, prenoit garde comment le peuple mettoit de l'argent au tronc.

42 Or plusieurs riches y mettoient beaucoup: & une pauvre veuve vint, laquelle y mit deux petites pièces qui font un quadrain.

² 2. Cor. 8. 12. 43. Et ayant appelé ses Disciples, il leur dit, En vérité je vous dis, que cette pauvre veuve ^a a plus mis au tronc que tous ceux qui y ont mis.

44 Car tous y ont mis de ce qui leur abonde: mais celle-ci y a mis de sa pauvreté tout ce qu'elle avoit, toute sa subsistance.

^v 38. donnez-vous de garde &c.:] Voyez Matth. 23. 6. 7. &c.

^v 41. vis-à-vis du tronc:] c. dans ce grand Portique tout le long duquel les tronc de Temple étoient placez: Jean 8. 20.

^v 42. a plus mis:] savoir, par rapport à Dieu, qui juge du prix & de la valeur des aumônes par la charité & la sincérité du cœur.

^v 43. toute sa subsistance:] Gr. tout son vivre: c. ce qu'elle avoit de meilleur, & dont elle pouvoit s'aider le plus commodément.

CHAP. XIII.

Ce chap. contient les mêmes prédictions que le chap. 24. de S. Matth. la ruine de Jérusalem & du Temple,

2. des séducteurs, 6. des guerres, 7. des persécutions, 9. la prédication de l'Evangile dans tout le monde, 10. l'abomination de la déolation dans le pays de Judée, 14. les jours abrégés à cause des Elus, 20. le Soleil obscurci &c. 24. la venue du Fils de l'homme dans les nuées du ciel, 26. les Elus assemblez des quatre coins de l'Univers, 27. la parabole prise du figuier, 28. le temps précis de la vengeance de Dieu n'est connu que de Dieu seul, 32. exhortations à veiller, & à se tenir prêts, 33. &c.

^a ET comme il parloit du Temple, l'un de ses Disciples lui dit, Maître, regarde quelles pierres, & quels bâtimens.

2 Et Jésus répondant lui dit, Vois-tu ces grands bâtimens? ^b il n'y fera laide pierre sur pierre qui ne soit démolie.

3 Et comme il étoit assis au milieu des Oliviers vis-à-vis du Temple, Pierre & Jaques, Jean & André l'interrogèrent en particulier:

4 Disant, Di nous quand ces choses arriveront, & quel signe il y aura quand toutes ces choses devront s'accomplir?

5 Et Jésus leur répondant, commença à dire, ^a Prenez garde que quel qu'un ne vous séduise.

6 Car plusieurs viendront en mon Nom, disant, C'est moi qui suis le Christ, & ils en séduiront plusieurs.

7 Or quand vous entendrez des guerres, & des bruits de guerres, ne

^v 1. quelles pierres:] C'étoient des pierres de marbre blanc, fort polies, & qui, au rapport de Joseph dans le Liv. 15. des Ant. Jud. avoient 25. coudées de long, 12. de large, & 8. d'épaisseur.

^v quels bâtimens:] Outre l'édifice même du Temple, qui comprenoit le Sanctuaire, le Lieu tres-Saint, plusieurs Cours ou Parvis, & divers grands & beaux Portiques, il y avoit tout-au-tour quantité de chambres, Jean 14. 2. le palais du Sanhédrin, Matth. 26. 5. & beaucoup d'autres bâtimens qui y étoient joints pour le service du Temple, ce qui, tout ensemble, faisoit un corps de bâtiment d'une magnificence & d'une grandeur étonnante.

^v 4. toutes ces choses:] c. la ruine de Jérusalem & du Temple, car J. C. n'avoit parlé que de cela.

^v 7. 8. de guerres &c.:] Voyez Matth. 24. 6. 7.

foyez point troublez : car il faut que ces choses arrivent , mais *ce ne sera pas encore la fin.*

8^e Car Nation s'elevera contre Nation , & Royaume contre Royaume : & il y aura des tremblemens de terre de lieu en lieu , & des famines , & des troubles : ces choses *seront* des commencementens de douleurs.

9^e Mais prenez garde à vous-mêmes : car ils vous livreront aux Consistoires , & aux Synagogues : vous ferez foïettez , & ferez présentez devant les Gouverneurs & devant les Rois , à cause de moi : pour leur être en témoignage.

10^e Et il faut que l'Evangile soit premierement prêché dans toutes les nations.

11^e Or quand ils vous meneront pour vous livrer , ne foyez point auparavant en peine de ce que vous aurez à dire , & n'y méditez point : mais tout ce qui vous sera donné en cét instant-là , dites-le : car ce n'est pas vous qui parlez , mais le Saint Esprit.

12^e Or le frere livrera son frere à la mort , & le pere l'enfant , & les enfans s'eleveront contre leurs peres & leurs meres , & les feront mourir.

§. 9. aux Consistoires :] Gr. aux Sanhédrins : ce qui comprenoit & le Grand Sanhédrin , qui étoit le Conseil d'Etat de la Nation ; & les Sanhédrins subalternes , compoiez chacun de 23. Conseillers.

aux Synagogues :] J. C. ayant ainsi distingué cette Jurisdiction des précédentes , ne peut avoir entendu par cette dernière , que ces premières Judicatures , compoées de trois Graduez , qui étoient pris dans chaque Synagogue , d'entre ceux qui en étoient les Directeurs ; sur quoi voyez Matth. 10. 17.

les Gouverneurs :] c. ceux qui étoient établis & envoyez des Romains pour exercer la justice en leur nom , comme étoit Pilate , du temps de J. C.

les Rois :] C'étoient les Tétrarques de la Judée , & de la Galilée , qui portoient le nom de Rois , Marc 6. 22. 25. Act. 12. 1.

§. 10. premierement :] c. avant la ruine de Jérusalem , Matth. 24. 14.

en peine &c. :] Voyez Matth. 10. 19.

13^e Et vous ferez haïs de tous à cause de mon Nom : mais qui persévérera jusques à la fin , celui-là sera sauvé.

14^e Or quand vous verrez l'abomination de la désolation , qui a été prédite par Daniel le Prophete , être établie où elle ne doit point être , (que celui qui lit l'entende !) alors que ceux qui *seront* en Judée s'enfuyent aux montagnes.

15^e Et ° que celui qui *sera* sur la maison , ne descende point dans la maison , & n'y entre point pour emporter aucune chose de sa maison.

16^e Et que celui qui *sera* au champ , ne retourne point en arriere , pour emporter son habillement.

17^e Mais malheur à celles qui seront enceintes , & à celles qui allaiteront en ces jours-là.

18^e Or priez que vôtre fuite n'arrive point en hyver.

19^e Car en ces jours-là il y aura une telle affliction , qu'il n'y en a point eu de semblable depuis le commencement de la création des choses que Dieu a créées , jusques à maintenant ; ni n'y en aura.

§. 14. l'abomination &c. :] Voyez Matthieu 24.

15^e en Judée :] Les montagnes où J. C. conseilloit de se retirer , étoient elles-mêmes dans la Judée , mais il parle ici des lieux les plus habitez du pais : Matth. 24. 16.

§. 15. 16. 17. 18.] Voyez Matth. 24. 17. 18. 19. 20.

§. 19. de semblable :] 1. parmi ce peuple ; car quelque triste & effroyable qu'eût été la condition dans la guerre quelui firent les Assyriens , 2. Rois , ch. 24. & ch. 25. 2. Cron. 36. 17. 18. &c. ce qu'ils souffrirent alors n'étoit point à comparer avec l'état où les a reduits leur dernière guerre avec les Romains. 2. Il ne s'est jamais rien vu de semblable par rapport même à tous les autres peuples du monde ; parce que n'y ayant jamais eu que cette seule Nation qui fût le peuple de Dieu , ni de pais ou de ville dont Dieu se fût déclaré le Dieu , que la ville de Jérusalem & le pais de Judée , il n'y peut jamais avoir eu de jugement plus terrible contre un pais , & contre un peuple , que l'a été celui dont J. C. menaçoit les Juifs , puis

^t Matth.
24. 22.

20 Et ^t si le Seigneur n'eût abrégé ces jours-là, il n'y auroit personne de sauvé: mais il a abrégé ces jours-là, à cause des Elûs qu'il a élûs.

^v Matth.
24. 23.

^{Luc} 17.

²³ & 21.

^{8.}

^x Matth.
24. 5. 24.

²⁴ 5. 24.

²⁴ 5. 24.

²⁴ 5. 24.

^y Matth.
24. 29.

^{Luc} 21.

^{25.}

² Esa. 13.

^{10.} Ezéc.

^{32.} 7.

^{Joel} 2. 31

^{3.} 15.

² ch. 9. 1.

^{14.} 62.

^{16.} 28. &

^{24.} 30. &

^{26.} 64.

^{Luc} 21.

^{27.} Apoc.

^{1.} 7.

^{1.} 7.

^{1.} 7.

^{1.} 7.

^{1.} 7.

^{1.} 7.

^{1.} 7.

^{1.} 7.

^{1.} 7.

^{1.} 7.

^{1.} 7.

^{1.} 7.

^{1.} 7.

^{1.} 7.

^{1.} 7.

^{1.} 7.

^{1.} 7.

^{1.} 7.

^{1.} 7.

^{1.} 7.

^{1.} 7.

^{1.} 7.

^{1.} 7.

^{1.} 7.

^{1.} 7.

^{1.} 7.

^{1.} 7.

21 Et alors ^v si quelqu'un vous dit, Voici, le Christ *est* ici: ou voici, *il est* là, ne le croyez point:

22 ^x Car de faux Christs, & de faux Prophetes s'élèveront, & feront des signes & des miracles, pour séduire les Elûs mêmes, s'il étoit possible.

23 Mais donnez-vous-en garde: voici, je vous l'ai tout prédit.

24 ^y Or en ces jours-là, après cette affliction, ² le Soleil sera obscurci, & la Lune ne donnera point sa clarté;

25 Et les Etoiles du ciel tomberont, & les Vertus qui *sont* dans les cieux seront ébranlées.

26 Et ^a alors ils verront le Fils de l'homme venant dans les nuées, avec

puis qu'il alloit être une rupture éclatante de l'Alliance de Dieu avec ce peuple.

^y 20. *il a abrégé:*] J. C. s'exprime ici comme les Prophetes, qui pour mieux marquer la certitude des choses qu'ils prédisoient, en parloient comme si elles eussent été déjà arrivées, Esa. 9. 5. &c. car J. C. dit que Dieu avoit abrégé ces jours de carnage & de désolation, pour dire, qu'il les abrégeroit; sur quoi voyez Matth. 24. 22.

^y 24. *en ces jours-là:*] c. en ce temps de désolation pour la Judée.

après cette affliction &c.:] J. C. ayant placé, comme il a fait, dans l'ordre de ses prédictions, l'obscurcissement du Soleil & la chute des Etoiles, après ce qu'il appelle *cette affliction-là*, qui étoit visiblement l'entrée de l'armée Romaine dans la Judée, ses conquêtes, & ses victoires, il ne peut avoir voulu signifier par ces expressions figurées, qui représentoient comme un bouleversement général dans la Nature, que les derniers coups de la vengeance de Dieu contre les Juifs, ce fameux & terrible Siege de Jérusalem, dans lequel on a vu s'éteindre entièrement sur ce peuple toutes les lumières du Ciel, & la Synagogue s'ensevelir sous les ruines de son Temple: voyez Matth. 24. 29.

^y 26. *alors:*] c. lors que la prédiction précédente s'accompliroit.

ils verront:] c. les Juifs: Matth. 26. 64.

venant:] J. C. ne parloit pas de sa venue en personne, mais en jugement contre la Judée: conférez avec Matth. 16. 28. & 21. 40. & 26. 64. Luc 18. 8. & 19. 15. 27. Jean 21. 22.

une grande puissance, & une grande gloire:

27 ^b Et alors il enverra ses Anges, & il assemblera les Elûs, des quatre vents, depuis le bout de la terre jusques au bout du ciel.

28 ^c Or apprenez cette similitude prise du figuier: Quand son rameau est en sève, & qu'il jette des feuilles, vous connoissez que l'Eté est proche.

29 ^a Ainsi, quand vous verrez que ces choses arriveront, sachez qu'il est proche, à la porte.

30 ^e En vérité je vous dis, que cette génération ne passera point, que toutes ces choses ne soient arrivées.

31 ^f Le ciel & la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.

32 ^s Or quant à ce jour-là & à l'heure

dans les nuées:] Ceci ne doit pas s'entendre à la lettre, & des nuées proprement dites, non plus que dans ce même Evangile, ch. 15. 62. où J. C. repete cette même prédiction. Mais comme anciennement les Rois montoient les jours de bataille sur des chariots, 1. Rois 22. 34. & que J. C. se représente ici comme venant combattre contre ses ennemis, & en faire une effroyable vengeance, il prend pour son chariot de bataille les nuées, qui sont le chariot de Dieu, Psa. 104. 3.

^y 27. *& alors:*] Ce mot lie tellement cette prédiction avec la précédente, qu'on ne sauroit s'empêcher de la rapporter à un même période de temps: voyez Matth. 24. 31.

ses Elûs:] Les reprouvez ne seront pas moins assemblés au jour du Jugement que les Elûs; & ainsi ce n'étoit pas le Jugement dernier & universel que J. C. avoit en vue dans cette prédiction; mais l'assemblée des Elûs, qui s'est faite par la prédiction de l'Evangile parmi tous les peuples du monde, Matth. 24. 31. car aussi ce n'est proprement que pour assembler les Elûs que l'Evangile est prêché, Matth. 13. 47. 48.

^y 29. *ces choses:*] c. toutes celles qui viennent d'être marquées dans ce chap. jusqu'au ^y 24. lesquelles devoient précéder la ruine de Jérusalem.

^y 30. *cette génération:*] Moïse avoit compris sous cette expression l'espace de 38. ans, Deut. 1. 35. & 2. 14. & J. C. l'a aussi employée dans ce Texte pour marquer ce même nombre d'années; car la ruine de Jérusalem arriva précisément 38. ans après ces prédictions.

^y 32. *quant à ce jour-là:*] c. quant au temps précis de la ruine de Jérusalem; car c'est de quoi J. C. vient de parler, & non pas du dernier Jugement.

re, personne ne le fait, non pas même les Anges qui *sont* au ciel, ni même le Fils, mais le Pere.

33 ^b Prenez garde à *vous*, veillez, & priez : car vous ne savez point quand ce temps arrivera.

34 *C'est* ^b comme si un homme allant dehors, laissoit sa maison, & donnoit autorité à ses serviteurs, & à chacun sa tâche, & commandoit au portier de veiller.

35 ⁱ Veillez donc : car vous ne savez point quand le Seigneur de la maison viendra, *si ce sera* le soir, ou à minuit, ou à l'heure que le coq chante, ou au matin :

36 De peur qu'arrivant tout d'un coup il ne vous trouve dormans.

37 Or les choses que je vous dis, je les dis à tous : Veillez.

personne ne le fait :] Voyez Matth. 24. 36. *ni même le Fils :*] Si J. C. avoit voulu dire, comme l'ont crû quelques Interprètes, que le Fils ne le savoit pas pour le révéler, il n'auroit pas ajouté, *mais le Pere* ; vu que le Pere ne l'a pas su aussi pour le révéler. Ceci regardoit donc le Fils, non tant qu'il est Dieu, Jean 1. 18. mais tant qu'il est homme, car la science de J. C. homme, n'a pas été infinie, & elle a eu même les progrès, Luc 2. 40. 52. dans les choses sur tout, comme celle-ci, où l'ignorance n'a pu faire aucun préjudice ni à la sainteté ni à la consolation de l'ame.

^{s. 33. &c. veillez &c. :}] Voyez Matth. 24. 42. 43. &c.

CHAP. XIV.

Les Juifs consultent ensemble pour prendre J. C., 1. une femme verse sur sa tête un parfum précieux, 3. Judas va s'offrir aux Sacrificateurs de leur livrer J. C. 10. le Seigneur ordonne qu'on lui prépare la Pâque, 12. il fait la Pâque, 17. il institue l'Eucharistie, 22. il prêche à ses Disciples qu'ils l'abandonneront dans cette même nuit, 27. Pierre lui déclare que pour lui il ne l'abandonnera pas, 29. J. C. se retire dans le Jardin de Gethsemani, 32. il y est dans l'agonie, 33. & il y est pris, 43. un jeune homme y accourt enveloppé d'un linceul, 51. on amène Jésus chez le Souverain Sacrificateur, 53. on lui fait la son procès, 55. Pierre l'y renie, 66. il pleure son péché, 72.

^a OR la Feste de Pâque & des pains sans levain étoit deux jours après : & les principaux Sacrificateurs & les Scribes cherchoient comment ils le pourroient saisir par finesse, & le faire mourir.

2 Mais ils disoient, Non point durant la Feste, de peur qu'il ne se fasse du tumulte parmi le peuple.

3 ^b Et comme il étoit à Béthanie dans la maison de Simon le lépreux, & qu'il étoit à table, il vint là une femme qui avoit une boîte d'onguent d'aspic liquide précieux : & elle rompit la boîte, & épandit l'onguent sur la tête de Jésus.

4 Et quelques-uns en furent indignez en eux-mêmes, & ils disoient, A quoi sert la perte de cet onguent ?

5 Car cet onguent pouvoit être vendu plus de trois cent deniers, & être donné aux pauvres. Ainsi ils en frémissaient contre elle.

6 Mais Jésus dit, Laissez-la : pour quoi lui donnez-vous du déplaisir ? elle a fait une bonne œuvre envers moi.

7 ^c Parce que vous aurez toujours des pauvres avec vous, & vous leur pourrez faire du bien toutes les fois que vous voudrez : mais vous ne m'aurez pas toujours.

8 Elle a fait ce qui étoit en son pouvoir : elle a anticipé d'oindre mon corps pour l'appareil de ma sépulture.

^{s. 1. & des pains sans levain :}] c. en laquelle on commençoit à manger du pain sans levain ; voyez Matth. 26. 17.

^{s. 5. comme il étoit à Béthanie &c. :}] Voyez Matth. 26. 6. 7.

liquide :] Gr. pur, qui n'est point mêlé, & falsifié.

^{s. 8. elle a anticipé :}] Comme J. C. vouloit faire entendre à ses Disciples que c'étoit là une figure de l'embaumement qui seroit bien-tôt fait à son corps, il appelle l'action de cette femme une anticipation, parce que c'est le propre du type & de la figure d'an-

9 En vérité je vous dis, qu'en quelque lieu que cét Evangile sera prêché dans tout le monde, ceci aussi qu'elle a fait sera recité en mémoire d'elle.

^d Matth. 26. 14. Luc 22. 4. 10 ^d Alors Judas Iscariot, l'un des douze, s'en alla vers les principaux Sacrificateurs pour le leur livrer.

11 Lesquels l'ayant ouï s'en réjouirent, & lui promirent de lui donner de l'argent : & il cherchoit comment il le livreroit commodément.

^e Matth. 26. 17. Luc 22. 7. Exo. 12. 17. Deut. 16. 5. 12 ^e Or le premier jour des pains sans levain, auquel on sacrifioit l'agneau de Pasque, ses Disciples lui dirent, Où veux-tu que nous t'allions apprêter à manger l'agneau de Pasque ?

13 Et il envoya deux de ses Disciples, & leur dit, Allez en la ville, & un homme vous viendra à la rencontre, portant un cruche d'eau, suivez-le.

14 Et en quelque lieu qu'il entrera, dites au maître de la maison, Le Maître dit, Où est le logis où je mangerai l'agneau de Pasque avec mes Disciples ?

15 Et il vous montrera une grande chambre ornée & préparée: apprêtez-nous là l'agneau de Pasque.

^d anticiper, ou de précéder la vérité dont elle est l'image.

§. 10. alors Judas &c.:] Voyez Matth. 26. 14.

§. 12. le premier jour &c.:] Voyez Matth. 26. 17.

auquel on sacrifioit &c.:] On sacrifioit la Pasque le quatorzième du mois, & non pas plutôt; or comme Jésus-Christ mangea sa Pasque le soir de notre Jeudi, qui étoit aux Juifs le commencement du Vendredi, parce qu'ils commençoient les jours après le coucher du Soleil, il faut nécessairement que les Disciples lui aient fait sur la fin du Jeudi, qui étoit le treizième, cette demande, Où veux-tu &c. & qu'ainsi ces mots, le premier jour des pains &c. signifient simplement la veille du quatorzième, Voyez Luc 4. 42.

§. 13. un homme &c.:] Voyez Matth. 26. 18.

§. 14. où est le logis &c.:] ou, Où est la chambre dans laquelle &c. Comme il venoit à Jérusalem pour faire la Pasque, des gens non seulement de toute la Judée, mais aussi de tous les pays du monde où il y avoit des Juifs, Deut. 16. 5. toutes les maisons de

16 Ainsi ses Disciples partirent, & vinrent en la ville, & ils trouverent comme il leur avoit dit, & ils apprêterent l'agneau de Pasque.

27 ^d Puis le soir étant venu, il s'en vint avec les douze.

18 Et comme ils étoient à table, & qu'ils mangeoient, Jésus dit, En vérité je vous dis, ^e que l'un de vous, qui mange avec moi, me trahira.

19 Et ils commencerent à s'attrister: & ils lui dirent l'un après l'autre, Est-ce moi ? & l'autre, Est-ce moi ?

20 Mais il répondit, & leur dit, C'est l'un des douze, lequel trempe avec moi au plat.

21 ^h Certes le Fils de l'homme s'en va, selon qu'il est écrit de lui: mais malheur à l'homme par qui le Fils de l'homme est trahi: il eût été bon à cet homme-là de n'être point né.

22 ⁱ Et comme ils mangeoient, Jésus prit le pain: & après avoir rendu

Jérusalem devenoient dans ces occasions en quelque sorte communes pour les Etrangers.

§. 16. partirent:] sav. de Bethanie, un peu avant le Soleil couchant, car ce fut après soupé: §. 3.

ils apprêterent l'agneau de Pasque:] c. qu'ils le portèrent au Temple pour l'y faire égorger par les Sacrificateurs, vers le commencement du 14. Deut.

16. 6. Matth. 26. 17.

§. 17. le soir:] c. comme il fut nuit: voyez Matth.

26. 20.

§. 18. qui mange avec moi:] Ceci est dit par exagération, pour faire encore mieux remarquer l'énormité de cette action-là; Pse. 41. 10.

§. 20. qui trempe &c.:] Voyez Matth. 26. 23.

§. 21. s'en va:] Par cette expression J. C. désigna sa mort; comme Jean 13. 3. 33.

§. 22. Jésus prit le pain:] c. du pain avec lequel ils venoient de manger l'Agneau Paschal, qui étoit du pain sans levain; & il n'y en avoit pas même d'autre à cette heure-là dans toute la Judée, Exo. 13. 18. 19. mais cela a été particulier à la première Cène, car dans la suite, les Apostres, qui communioient tous les jours, Act. 2. 42. 46. l'ont fait avec le pain ordinaire, c'est-à-dire, du pain levé; autrement S. Luc n'auroit pas manqué de dire qu'on faisoit tout exprès du pain sans levain, si cette circonstance étoit de l'essence du Sacrement.

après avoir rendu grâces:] c. après l'avoir béni par la prière, laquelle commençant ordinairement

graces, il le rompit : & le leur

donna, & il leur dit, Prenez, mangez, ceci est mon corps.

23 Puis ayant pris la coupe, il rendit graces, & la leur donna : & ils en

par des actions de graces qu'on rendoit à Dieu, de ce qu'il avoit créé ces fruits de la terre qui servent d'aliment à nos corps, elle prenoit de là le nom d'action de graces : 1. Tim. 4. 4. Et quoi que J. C. eût déjà béni le pain & le vin avant que de commencer le repas de la Pâque, il voulut cependant y ajouter cette seconde bénédiction, pour montrer qu'il les destinait à un usage nouveau, & qu'il instituait un nouveau mystère.

il le rompit :] C'étoit pour représenter la fraction qui devoit être faite à son corps : & cette cérémonie a été observée si exactement par les Apôtres, que S. Luc a exprimé l'Eucharistie par la seule fraction du pain, Act. 2. 42. 46.

mangez :] Il leur ordonnoit de manger ce qu'il tenoit, & ce qu'il tenoit étoit du pain.

ceci est mon corps :] Ces mots étoient l'explication de tout ce que J. C. venoit de faire, lors qu'à la fin du repas, il avoit pris du pain, l'avoit béni une seconde fois, l'avoit rompu, & le donnoit à manger à ses Disciples, qui ignoraient le dessein de J. C. en tout cela, apprirent par ces derniers mots, qu'il leur donnoit ce pain à manger comme le Sacrement & le

signe de son corps rompu pour nous : Aussi ils ne hésiterent point sur le sens de ces paroles, eux qui souvent avoient trouvé de la difficulté dans des choses où il n'y en avoit pourtant gueres, Matth. 15. 15. 16. & 16. 7. 8. &c. 1. parce qu'il n'y avoit rien de plus familier aux Juifs, & de plus commun dans leur Langue, que de dire qu'une chose est une autre, pour dire qu'elle représente cette autre-là : les sept vaches sont sept ans, Gén. 41. 26. 27. les dix cornes sont dix Rois, Dan. 7. 24. &c. & les Disciples étoient si accoutumés à ce langage, qu'ils n'y ont jamais été embarrassés dans toutes les occasions où J. C. s'en est servi, comme Matth. 13. 20. 21. 22. 23. 37. 38. 39. &c. & 2. parce que dans toutes les propositions de la vérité desquelles on est, comme ici, tout persuadé, & dont il ne s'agit que de savoir le sens, l'esprit se porte d'abord au sens figuré lors que les termes en sont incompatibles ; & le sens figuré est dans ces occasions le seul naturel, parce que c'est le seul véritable. Ainsi, lors qu'en montrant à un homme un portrait, ou une statue, on lui dit, c'est un tel Roi, ou c'est un tel Prince, l'incompatibilité essentielle qui se trouve entre une statue & la personne d'un Roi, fait qu'on entend aussi-tôt cela dans un sens de figure, qui est le seul que ces paroles peuvent avoir dans cette occasion : comme au contraire, on ne manquera jamais d'expliquer dans le sens littéral ces mêmes paroles, C'est un tel Roi, quand ce sera d'un homme, & non pas d'un portrait, ou d'une statue qu'on parlera ; parce que dans ces occasions le sens littéral est le seul naturel, & le seul que ces paroles puissent recevoir.

burent tous.

24 Et il leur dit, Ceci est mon sang, le sang du Nouveau Testament ; lequel est répandu * pour plusieurs.

25 ¹ En vérité je vous dis, que je ne boirai plus du fruit de la vigne jusqu'au jour que je le boirai nouveau dans

23. ils en burent tous :] Comme J. C. en donnant à celui de ses Disciples qui étoit le plus près de sa personne, la coupe qu'il venoit de bénir, avoit commandé qu'ils en busent tous, en la faisant passer de main en main jusques au dernier, S. Marc dit à cause de cela qu'ils en burent tous. Mais ceci fait voir que le même commandement qui oblige les Pasteurs à donner le pain à tous, les engage à leur donner aussi la coupe à tous ; & que ceux qui mangent le pain, doivent aussi boire de la coupe.

24. ceci est mon sang &c. :] c. le signe de son sang répandu, comme le pain étoit le signe de son corps rompu.

le sang du N. T. :] Ces mots renfermoient une allusion, & tout ensemble une opposition au sang des victimes, sur lequel avoit été établie l'ancienne Alliance, Exo. 24. 8. Heb. 9. 12. 14. 15. 23.

pour plusieurs :] c. pour ceux que le Pere a élus en J. C. Eph. 1. 4. & qu'il lui a donnés à racheter de toute la masse corrompue du Genre humain, Jean 17. 6. 9.

25. je ne boirai plus :] Ceci insinue que J. C. but lui-même, de la coupe de l'Eucharistie.

du fruit de la vigne :] ou, comme il y a dans S. Matth. de ceci, le fruit de la vigne ; ce qui montre clairement que c'étoit de vrai vin.

jusqu'au jour que je le boirai :] On ne peut pas conclure démonstrativement de S. Luc 24. 43. ni des Act. 10. 41. que J. C. ait bu du vin après sa résurrection ; & quand on pourroit le prouver par ces deux passages, il ne s'ensuivroit pas pour cela que J. C. y eût eu égard dans celui-ci ; puis qu'il parle ici d'un vin nouveau ; & d'un vin même qu'il devoit boire dans le Royaume de Dieu ; qui sont deux caractères très-remarquables, lesquels ne sauroient convenir au vin que J. C. auroit bu avec ses Disciples après sa résurrection. J. C. donc dit ici deux choses ; la première, qu'il ne boiroit plus de vin, fruit de vigne ; & la seconde, qu'un jour il boiroit un vin nouveau ; c'est-à-dire un vin, d'une toute autre nature que celui qu'il beuvoit alors : car c'est ce que signifie souvent le mot de nouveau dans l'Ecriture, comme de nouveaux cieux, & une nouvelle terre, Esa. 65. 16. un homme nouveau, Eph. 4. 24. & ici 24. un Testament nouveau : de sorte que le vin nouveau c'étoient les délices du paradis, lesquelles J. C. promettoit à ses Disciples de partager un jour avec eux, & qu'il leur représentoit sous le nom & l'idée d'un vin, à l'occasion du vin qu'il beuvoit alors. Et quoi que le pronom démonstratif le, je le boirai, qui dans la construction grammaticale se rapporte au mot de vin qui précède, sembloit demander qu'on expli-

k ch. 10.
45. Esa.
53. 12.
Héb. 9. 28
1. Matth.
26. 29.

le Royaume de Dieu.

^m Matth. 26. 30. Luc 22. 39. ⁿ Jean 18. 1. ^o Matth. 26. 31. Luc 22. 31. ^p Jean 16. 32. Zach. 13. 7. ^q ch. 16. 7. ^r Matth. 26. 32. ^s 28. 10.

26 Et ^m quand ils eurent chanté le Cantique, il s'en allerent ⁿ à la montagne des Oliviers.

27 ^o Et Jésus leur dit, Vous serez tous scandalisez en moi cette nuit : car il est écrit, ^p Je frapperai le Berger, & les Brebis seront dispersées.

28 ^q Mais après que je serai ressuscité, j'irai devant vous en Galilée.

expliquât ceci d'un *vin matériel*, & de la même nature que l'autre, cependant, outre que J. C. l'a assez distingué en y ajoutant le mot de *nouveau*, c'est d'ailleurs un tour d'expression dont l'Ecriture se sert assez souvent en parlant de choses différentes de leur nature, lors qu'il y a quelque rapport de l'une à l'autre: comme Job 1. 21. Matth. 10. 39. Marc 10. 40. &c.

dans le Royaume de Dieu:] ou, comme il est rapporté par S. Matth. le *Royaume de mon Pere*; ce qui signifie le Ciel, & la félicité à venir: conferez avec Luc 22. 16.

^y. 26. le *Cantique*:] c. le Cantique qu'on avoit accoutumé de chanter à la fin du repas de la Pâque, & qui en faisoit la clôture: il étoit composé de plusieurs Pseaumes qu'on chantoit tout de suite, depuis le 113. jusqu'au 118. inclusivement, & on l'appelloit à cause de cela le *grand Cantique*.

^y. 27. je *frapperai*:] Il y a dans Zacharie, *Epee frappe*; ce qui marquoit que le Pasteur désigné dans cet Oracle, seroit *frappé à mort*, & qu'il le seroit par un ordre expres de Dieu; conferez avec Act. 4. 28.

le Berger:] Dieu l'avoit marqué dans l'Oracle de Zacharie par ces deux traits; le 1. que c'étoit son Pasteur; & le 2. son *Compagnon*: par le premier il désignoit la nature de l'emploi & de l'office de J. C. ce seroit un *Pasteur*, conformément à Esa. 40. 11. Ezéch. 34. 23. & un Pasteur que Dieu enverroit, & qu'il mettroit à la tête de son Troupeau: & par le second, Dieu faisoit connoître la personne de ce Pasteur, qui seroit son *Compagnon*, conferez avec Zach. 6. 13. & son *Egal*, Phil. 2. 6. Or que cet Oracle ait regardé J. C. cela paroît dans le Prophète, par toute la suite de l'Oracle jusques à la fin du chap. Ceux qui y sont nommez les *petits*, ^y. 7. ce sont les mêmes que J. C. a appelez de ce nom, Matth. 18. 6. & Marie, Luc 1. 52. Ces deux parties de Juifs qui devoient être retranchées dans toute la terre, ^y. 8. c'étoit la grande & prodigieuse défection des Juifs, & leur retranchement hors de l'Alliance: & la troisième partie qui devoit être conservée, & en même temps purifiée, comme l'or dans le feu, ^y. 8. 9. c'étoit visiblement cette petite partie de Juifs qui embrassèrent l'Evangile, lesquels Dieu purifia par son Esprit, & qu'il éprouva aussi par diverses afflictions: comparez avec Mal. 3. 3. & voyez 1. Pier. 1. 2. 5. 6. 7. & 2. 9.

29 ^r Et Pierre lui dit, Quand tous seroient scandalisez, je ne le serai pourtant point.

30 ^s Et Jésus lui dit, En vérité je te dis, qu'aujourd'hui en cette propre nuit, avant que le coq ait chanté deux fois, tu me renieras trois fois.

31 ^t Mais Pierre disoit encore plus fortement, Quand même il me faudroit mourir avec toi, je ne te renierai point. Et ils lui dirent tous la même chose.

32 ^u Puis ils vinrent à un lieu nommé Gethsémané: & il dit à ses Disciples, Asseyez-vous jusqu'à ce que j'aie prié.

33 ^v Et il prit avec lui Pierre, & Jaques, & Jean, & il commença à se pouvanter, & à être fort angoissé.

34 Et il leur dit, ^w Mon ame est assésie de tristesse jusques à la mort, demeurez ici, & veillez.

35 ^x Puis s'en allant un peu plus outre, il se jeta en terre, & il prioit, Que s'il étoit possible, l'heure passât derrière de lui.

36 Et il disoit, Abba, Pere, toutes choses te sont possibles, transporte

^y. 29. quand tous seroient scandalisez:] c. quand tous s'abandonneraient.

^y. 32. Gethsémané:] Voyez Matth. 26. 36.

^y. 36. Abba:] Ce mot qui dans la Langue Syriacque signifie *Pere*, comme il est expliqué ici tout d'une suite, & Rom. 8. 15. & Gal. 4. 6. étoit chez les Juifs un nom de distinction pour les enfans qui étoient nez Juifs, & d'une condition libre: c'est pourquoi il n'étoit pas permis à un enfant né d'une femme esclave, ou d'une *Prosélyte de la porte*, & d'un homme Juif, d'appeler son pere *Abba*; parce que la condition des enfans dépendant parmi ce peuple de celle des meres, ils n'étoient réputez Juifs de naissance que lors qu'ils étoient nez d'une mere Juive, ou tout au moins, d'une *Prosélyte de l'Alliance*. Matth. 1. 5. & ils n'étoient pas non plus d'une condition libre, si leur mere étoit une esclave; Gal. 4. 24. Mais quoi que J. C. eût pris, en venant au monde, la forme d'un Esclave, Phil. 2. 6. cependant, comme il étoit toujours le propre fils de Dieu, & qu'il n'avoit rien perdu de sa dignité naturelle & essentielle, il a conservé jusques au moment, où il s'en

cette Coupe arriere de moi, toutefois non point ce que je veux, mais ce que tu veux.

37 ^a Puis il vint, & il les trouva dormans : & il dit à Pierre, Simon dors-tu? n'as-tu pû veiller une heure?

38 ^a Veillez, & priez que vous n'entriez point en tentation : car quant à l'esprit, il est prompt, mais la chair est foible.

39 Et il s'en alla encore, & il pria, disant les mêmes paroles.

40 Puis étant retourné, il les trouva encore dormans, car leurs yeux étoient appesantis : & ils ne savoient que lui répondre.

41 Puis il vint pour la troisième fois, & il leur dit, Dormez d'orénavant, & vous reposez : il suffit, l'heure est venue. Voici, le Fils de l'homme s'en va être livré entre les mains des méchans.

42 ^b Levez-vous, allons : voici, celui qui me trahit, s'approche.

43 ^c Et aussi-tôt, comme il parloit encore, Judas, qui étoit l'un des douze, vint, & avec lui une grande troupe avec des épées & des bâtons, de la part des principaux Sacrificateurs, & des Scribes, & des Anciens.

44 ^d Or celui qui le trahissoit avoit donné un signal entr'eux, disant, Celui que je baisera, c'est lui, saisissez-le, & l'emenez sûrement.

45 Quand donc il fut venu, ils'approcha aussi-tôt de lui, & dit, Maître, & il le baïsa.

46 ^e Alors ils mirent les mains sur lui, & le saisirent.

47 Et ^f quelqu'un de ceux qui étoient avec lui, tira son épée, & en frappa le serviteur du Souverain Sacrificateur, & lui emporta l'oreille.

48 ^h Alors Jésus prit la parole, & leur dit, Etes-vous sortis comme après un brigand avec des épées & des bâtons, pour me prendre?

49 ⁱ J'étois tous les jours parmi vous, enseignant dans le Temple, & vous ne m'avez point saisi : mais tout ceci est arrivé, ^k afin que les Ecritures soient accomplies.

50 ^l Alors tous l'ayant abandonné, s'enfuirent.

51 Et un certain jeune homme le suivoit, enveloppé d'un linceul sur le corps nud : & quelques jeunes gens le saisirent.

52 Mais abandonnant son linceul, il s'enfuit d'eux tout nud.

53 ^m Et ils emmenerent Jésus au Souverain Sacrificateur, chez qui s'assemblerent tous les principaux Sacrificateurs, les Anciens, & les Scribes.

54 ⁿ Et Pierre le suivoit de loin, jusques dans la cour du Souverain Sacrificateur : & il étoit assis avec les serviteurs, & se chauffoit près du feu.

55 ^o Or les principaux Sacrificateurs & tout le Consistoire cherchoient quelque témoignage contre Jésus pour le faire mourir, mais ils n'en trouvoient point.

56 Car plusieurs disoient de faux témoignages contre lui, ^p mais les témoignages n'étoient point conformes.

toient là présens tira son épée, & en frappa le serviteur du Souverain Sacrificateur, & lui emporta l'oreille.

48 ^h Alors Jésus prit la parole, & leur dit, Etes-vous sortis comme après un brigand avec des épées & des bâtons, pour me prendre?

49 ⁱ J'étois tous les jours parmi vous, enseignant dans le Temple, & vous ne m'avez point saisi : mais tout ceci est arrivé, ^k afin que les Ecritures soient accomplies.

50 ^l Alors tous l'ayant abandonné, s'enfuirent.

51 Et un certain jeune homme le suivoit, enveloppé d'un linceul sur le corps nud : & quelques jeunes gens le saisirent.

52 Mais abandonnant son linceul, il s'enfuit d'eux tout nud.

53 ^m Et ils emmenerent Jésus au Souverain Sacrificateur, chez qui s'assemblerent tous les principaux Sacrificateurs, les Anciens, & les Scribes.

54 ⁿ Et Pierre le suivoit de loin, jusques dans la cour du Souverain Sacrificateur : & il étoit assis avec les serviteurs, & se chauffoit près du feu.

55 ^o Or les principaux Sacrificateurs & tout le Consistoire cherchoient quelque témoignage contre Jésus pour le faire mourir, mais ils n'en trouvoient point.

56 Car plusieurs disoient de faux témoignages contre lui, ^p mais les témoignages n'étoient point conformes.

^q 51. un certain jeune homme :] C'étoit apparemment quelqu'un qui ayant entendu des maisons voisines le bruit & le tumulte qui se fit quand on se saisit de J. C., se leva en hâte du lit, & y courut en sursaut, enveloppé de son linceul.

^r 53. au S. Sacrificateur :] Voyez Matth. 26. 57.

^s 55. le Consistoire :] Gr. le Sanhédrin ; comme ch. 13. 9. & 15. 1.

^t 56. conformes :] ou, suffisans, c'est-à-dire, pour faire condamner J. C. à mort.

X

p. 57.

57 Alors quelques-uns s'éleverent, & portèrent de faux témoignages contre lui, disant,

58 Nous l'avons ouï qu'il disoit, ^{q ch. 15. a} Je détruirai ce Temple qui est fait de main, & en trois jours j'en rebâtirai un autre, qui ne sera point fait de main. ^{29. Jean 2. 19.}

59 Mais encore avec tout cela leurs témoignages n'étoient point conformes.

60 ^{r Matth. 26. 62.} Alors le Souverain Sacrificateur se levant au milieu, interrogea Jésus, disant, Ne répons-tu rien? qu'est-ce que ceux-ci témoignent contre toi?

61 Mais ^{s Esai. 53. 7. Agg. 3.} il se tût, & ne répondit rien. Le Souverain Sacrificateur l'interrogea encore, & lui dit, Es-tu le Christ, le Fils du Dieu bénit?

62 ^{t Matth. 16. 28. v ch. 9. 1. v c. 13. 26. Matth. 16. 28. c. 24. 30. c. 26. 64. Luc 22. 69. Jean 21. 22. Apoc. 1. 7. x Matth. 26. 65. y Luc 22. 71.} Et Jésus lui dit, Je le suis, Et vous verrez le Fils de l'homme assis à la dextre de la vertu de Dieu, & venant dans les nuées du ciel.

63 ^{x Matth. 26. 65. y Luc 22. 71.} Alors le Souverain Sacrificateur déchira ses vêtements, & dit, Qu'avons-nous encore affaire de témoins?

64 Vous avez ouï le blasphème, que vous en semble-t-il? Alors tous le condamnerent comme étant digne de mort.

65 Et ^{z Matth. 26. 67. Jean 19. 3. Job 16. 10. 11. Esai. 50. 6} quelques-uns se mirent à crier contre lui, & à lui couvrir le vi-

§. 57. de faux témoignages:] Voyez Matth. 26. 60.

§. 59. conformes:] ou, suffisans; comme au §. 56.

§. 61. du Dieu bénit:] Il y a simplement dans le Grec, le Fils du Bénit, pour dire, le Fils de Dieu: car rien n'est plus commun dans les livres des Juifs, que le mot de Bénit, tout seul, pour celui de Dieu.

§. 62. & vous verrez:] ou, C'est pourquoi vous verrez; le mot & est mis ici dans cette signification, laquelle il a fort souvent; Matth. 2. 2. Jean 18. 15. car cette prédiction est ajoutée ici comme une preuve que Jésus est le Fils de Dieu.

vous verrez &c.:] Voyez Matth. 24. 30. & Marc 13. 26.

§. 63. 65. déchira &c.:] Voyez Matth. 26. 65. 68.

sage, & à lui donner des soufflers: & ils lui disoient, Prophétize. Et les ser- geans lui donnoient des coups de leurs verges.

66 ^a Or comme Pierre étoit en bas dans la cour, une des servantes du Sou- verain Sacrificateur vint.

67 Et quand elle eut apperçû Pier- re qui se chauffoit, elle le regarda en face, & lui dit, Et toi, tu étois avec Jésus le Nazarien.

68 Mais il le nia, disant, Je ne le connois point, & je ne sai ce que tu dis: puis il sortit dehors au portail, & le coq chanta.

69 ^b Et la servante l'ayant regardé encore, elle se mit à dire à ceux qui étoient là préens, Celui-ci est de ces gens-là.

70 Mais il le nia une seconde fois: & encore un peu après, ceux qui étoient là préens, dirent à Pierre, Vraiment tu es de ceux-là, car tu es Galiléen, & ton langage s'y rappor- te.

71 Alors il se mit à se maudire, & à jurer, disant, Je ne connois point cet homme-là que vous dites.

72 Et le coq chanta pour la secon- de fois, & Pierre se ressouvint de la parole que Jésus lui avoit dite, Avant que le coq ait chanté deux fois, tu me renieras trois fois. Et s'étant jetté dehors il pleura.

§. 68. au portail:] ou, dans la cour.

§. 70. ton langage:] Les Galiléens avoient une prononciation fort différente de celle des Juifs de Jérusalem, & des autres villes de la Judée.

§. 72. s'étant jetté dehors:] c. étant sorti avec une pénosité, pressé par les remords de sa conscience.

CHAP. XV.

Les Juifs amènent J. C. à Pilate; 1. le peuple de- mande la vie pour Barrabas, 7. Jésus est livré aux soldats qui lui insultent en diverses manières, 10.

on l'amène au Calvaire, & on oblige Simon le Cyrenien de lui aider à porter sa croix, 21. on le crucifie, 25. & deux brigands avec lui, 27. le Soleil s'éclipse, 33. le voile du Temple se déchire, 38. le Centenier se convertit, 39. & Joseph d'Arimatee ensevelit J. C. 43.

ET incontinent au matin, les principaux Sacrificateurs avec les Anciens & les Scribes, & tout le Confitoire, ayant tenu conseil, lièrent Jésus, & l'emmenèrent, & le livrèrent à Pilate.

2 Et Pilate l'interrogea, disant, Es-tu le Roi des Juifs? & Jésus répondant lui dit, Tu le dis.

3 Et les principaux Sacrificateurs l'accusoient de plusieurs choses : mais il ne répondoit rien.

4 Et Pilate l'interrogea encore, disant, Ne réponds-tu rien? voir combien de choses ils témoignent contre toi.

5 Mais Jésus ne répondit rien non plus, tellement que Pilate s'en étonnoit.

6 Or il leur relâchoit à la Fête un prisonnier, lequel *que ce fût* qu'ils demandassent.

7 Et il y en avoit un, nommé Barrabas, qui étoit prisonnier avec ses complices de sédition, lesquels avoient commis un meurtre dans la sédition.

8 Et le peuple s'écriant tout haut, se mit à demander *qu'il fit* comme il leur avoit toujours fait.

9 Pilate donc leur répondit, disant, Voulez-vous que je vous relâche le Roy des Juifs?

10 Car il savoit bien que les principaux Sacrificateurs l'avoient livré par envie.

11 Mais les principaux Sacrificateurs excitèrent le peuple à demander qu'il relâchât plutôt Barrabas.

1. incontinent au matin &c. : Voyez Matth. 27. 1.

2. 3. 6. Voyez Matth. 27. 11. 12. 15.

12 Et Pilate répondant leur dit encore, Que voulez-vous donc que je fasse à celui que vous appelez Roi des Juifs?

13 Et ils s'écrièrent encore, Crucifie-le.

14 Alors Pilate leur dit, Mais quel mal a-t-il fait? Et ils s'écrièrent encore plus fort, Crucifie-le.

15 Pilate donc voulant contenter le peuple, leur relâcha Barrabas, & après avoir fait fouetter Jésus, il le livra pour être crucifié.

16 Alors les soldats l'emmenèrent dans la cour, qui est le Pretore, & appellerent toute la Bande.

17 Et le vêtirent d'une robe de pourpre, & lui mirent au tour de la tête une couronne d'épines qu'ils avoient pliée.

18 Et se mirent à le saluer, *en lui disant*, Bien te soit, Roi des Juifs:

19 Et ils lui frapportoient la tête avec un roseau, & crachoient contre lui: & se mettant à genoux, lui faisoient la révérence.

20 Et après s'être moquez de lui, ils le dépouillèrent de la robe de pourpre, & le revêtirent de ses vêtements, & l'emmenèrent dehors pour le crucifier.

21 Et ils contraignirent un certain passant, nommé Simon, Cyrenien, qui venoit des champs, lequel étoit pere d'Alexandre & de Rufus, de porter sa

13. encore :] ou, au contraire, car le mot Grec a aussi cette signification, Gal. 5. 3.

14. mais quel mal a-t-il fait ?] L'innocence de J. C. avoit fait une si profonde impression dans l'ame de Pilate, qu'oubliant sa qualité de Juge, il fait ici la fonction d'avocat, & plaide pour J. C.

16. 17.] Voyez Matth. 27. 27. 28.

21. contraignirent &c. :] Voyez Matth. 27. 32.

Cyrenien :] c. qui étoit de Cyrène, ville célèbre dans la Pentapole de Lybie : Act. 2. 10. & 6. 9.

& de Rufus :] ou, Raux : Comme S. Marc a voulu faire connoître ce Cyrenien par le nom de ses

croix.

1 Matth.
27. 33.
Luc 23.
33. Jean
19. 17.

22 ¹ Et ils le menerent au lieu de Golgotha, c'est-à-dire, le lieu du Test.

23 Et ils lui donnerent à boire du vin mixtionné avec de la mirrhe: mais il ne le prit point.

m Pse.

22. 19.

Matth.

27. 35.

Luc 23.

34. Jean

19. 23.

n Matth.

27. 45.

Luc 23.

44. Jean

19. 14.

o Matth.

27. 37.

Luc 23.

38. Jean

19. 19.

24 Et quand ils l'eurent crucifié, ils partagerent ses vêtements, ^m en les jettant au sort, *pour savoir* ce que chacun en emporteroit.

25 ⁿ Or il étoit trois heures quand ils le crucifierent.

26 ^o Et l'inscription de la cause de sa condamnation étoit, **LE ROI DES JUIFS.**

deux fils, ils faut qu'ils aient été eux-mêmes fort connus dans l'Eglise: & ainsi l'un pourroit bien avoir été cet *Alexandre* dont il est parlé, Act. 19. 33. & l'autre ce *Rufus*, ou *Roux*, dont on voit le nom, Rom. 16. 13.

de porter sa croix:] Comme il y avoit dans cette action quelque espèce de deshonneur, on prit ce *Cyrénien*; qui apparemment étoit quelqu'un de ces *Profélytes* qu'on appelloit *Profélytes du domicile*, pour lesquels les Juifs n'avoient pas les mêmes égards que pour les personnes de leur Nation, ou pour les *Profélytes de l'Alliance*.

§. 22. du Test:] Gr. du crane, soit que ce mont fût rond par le sommet, & d'une figure approchant de celle du crane d'un homme; ou qu'il eût reçu ce nom des exécutions à mort qui se faisoient en ce lieu-là; Matth. 27. 33.

§. 23. 24. lui donnerent à boire:] Voyez Matth. 27. 34. 35.

§. 25. il étoit trois heures:] ou, c'étoit la troisième heure, c. la troisième partie du jour: car comme les Juifs divisoient la nuit en 4. veilles, de trois heures chacune ils partageoient aussi les jours en quatre parties générales dont chacune étoit de 3. heures: la 1. commençoit au lever du Soleil, qui étoit la première heure du jour: la 2. trois heures après, & finissoit à midi: la 3. à midi, & finissoit à neuf heures, selon leur façon de compter, ou selon la nôtre, à trois heures après midi: & la dernière étoit depuis cette heure là jusqu'au coucher du Soleil, où se terminoit la douzième heure du jour. Or J. C. ayant été mis en croix un peu après midi, Jean 19. 14. 16. 17. & ayant expiré à trois heures, Marc 15. 33. toute la crucifixion se fit ainsi dans cet espace du jour qui étoit le troisième, & que S. Marc a appelé à cause de cela, la troisième heure.

§. 26. le Roi des Juifs:] Il paroïssoit ainsi par le propre Ecriteau qui avoit été mis sur la croix, que tout le crime de Jésus, & celui pour lequel on le faisoit mourir, étoit de s'être dit le *Roi des Juifs*.

27 ^p Ils crucifierent aussi avec lui deux brigands: l'un à sa main droite, & l'autre à sa gauche.

28 Et ainsi fut accomplie l'Ecriture, qui dit, ^q Et il a été mis au rang des malfaiteurs.

29 Et ceux qui passaient près de lui lui disoient des outrages, branlant la tête, & disant, ^s He! toi, qui détruis le Temple, & qui le rebâtis en trois jours,

30 Sauve-toi toi-même, & descends de la croix.

31 Et pareillement les principaux Sacrificateurs mêmes se moquans avec les Scribes, disoient entr'eux, Il a sauvé les autres, il ne se peut sauver lui-même.

32 Que le Christ, le Roy d'Israël, descende maintenant de la croix, afin que nous le voyons & que nous croyons. Ceux aussi qui étoient crucifiés avec lui, lui disoient des outrages.

33 ^r Mais quand il fut six heures, il se fit des ténèbres sur tout le pays, jusqu'à neuf heures.

34 Et à neuf heures Jésus cria à haute voix, disant, ^v Eloï, Eloï, lammi

§. 29. qui détruis le Temple:] Tous les reproches que ses plus cruels ennemis lui peuvent faire, se réduisent à une misérable équivoque, & à une parole qui étant interprétée dans le sens même auquel ils l'entendoient, n'avoit rien de criminel: Dieu ayant ainsi mis à couvert des fautes & des noires imputations l'innocence & la sainteté de J. C. dans le temps même qu'il mouroit par l'arrêt & la condamnation de son Juge.

§. 33. quand il fut six heures:] c. quand il fut six heures passées: car ce fut un peu après midi que J. C. fut mis en croix, Jean 19. 14. 16. 17. précisément à l'heure que commençoit la Préparation de la Pâque; & il expira à trois heures, qui étoit le temps auquel on sacrifioit la Pâque.

§. 34. jusqu'à neuf heures:] c. jusqu'à trois heures après midi: de sorte que le Soleil demeura éclipsé depuis que J. C. eut été mis en croix, jusqu'à ce qu'il eut rendu l'esprit, ce qui dura environ deux heures & demie.

§. 34. Eloï, Eloï:] J. C. prononça ces mots comme ils sont dans l'Hébreu du Pseaume, *Eli, Eli, ce qui domine*.

fabachthani? c'est-à-dire, Mon Dieu, Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?

35 Et quelques-uns de ceux qui étoient là présens, ayant ouï *cela*, disoient, Voici, il appelle Elie.

36 Et quelqu'un accourut, & emplit une éponge de vinaigre, & la mit à l'entour d'un roseau, & lui en donna à boire, disant, Laissez, voyons si Elie viendra pour l'ôter.

37 ¹ Et Jésus ayant jetté un grand cri, rendit l'esprit.

38 Et ² le voile du Temple ^a se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas.

39 ^b Et le Centénier qui étoit là vis-à-vis de lui, voyant qu'il avoit rendu l'esprit en criant ainsi, dit, Véritablement cet homme étoit le Fils de Dieu.

40 ^c Il y avoit aussi des femmes qui regardoient de loin, entre lesquelles étoit Marie Magdeleine, & Marie *mere* de Jacques le petit, & de Josès; & Salomé:

41 ^d Lesquelles dès-lors même qu'il étoit en Galilée, l'avoient suivi, & l'avoient servi: & plusieurs autres qui

donna lieu à l'équivoque que firent les soldats Romains; mais S. Marc les rapporte ici selon la prononciation Caldaique, ou Syriaque, qui étoit celle de son temps: les 70. Interprètes en avoient usé de même avant lui. Jug. 5. 5. 1. Sam. 1. 11.

36. 37. 38.] Voyez Matth. 27. 48. 49. 50.

39. en criant ainsi:] Gr. qu'en criant ainsi il avoit rendu l'esprit: par où S. Marc a voulu marquer le temps précis auquel le Centénier se convertit, qui fut après que Jésus eut expiré, & non pas que le Centénier se soit converti, sur ce qu'il vit que Jésus jettâ un grand cri en mourant; car quoi qu'il y eût en cela quelque chose de fort extraordinaire, ce ne pouvoit pas être toutefois un motif suffisant pour faire dire au Centénier, que Jésus étoit le Fils de Dieu; C'est pourquoi S. Matth. 27. 54. & S. Luc 23. 47. ont donné à sa conversion & à sa foi des fondemens plus solides.

40. Marie Magdeleine:] Voyez Matth. 27. 56.

41. L'avoient servi:] ou, secouru de leurs biens.

étoient montées avec lui à Jérusalem.

42 ^e Et le soir étant déjà venu, parce que c'étoit la Préparation qui est avant le Sabbat;

43 Joseph d'Arimathée, Conseiller honorable, qui attendoit aussi le Regne de Dieu, s'étant enhardi, vint à Pilate, & lui demanda le corps de Jésus.

44 Et Pilate s'étonna qu'il fût déjà mort: puis ayant appelé le Centénier, il lui demanda s'il y avoit long-temps qu'il étoit mort.

45 Ce qu'ayant appris du Centénier, il donna le corps à Joseph.

46 ^f Et Joseph ayant acheté un linceul le descendit de la croix, & l'enveloppa du linceul, & le mit dans un sépulcre qui étoit taillé dans le roc, puis il roula une pierre à l'entrée du sépulcre.

47 ^g Et Marie Magdeleine & Marie *mere* de Josès regardoient où on le mettoit.

3. 42. le soir étant venu:] Voyez Matth. 27. 57. parce que c'étoit la Préparation:] c. les dernières heures du Vendredi, dans lesquelles les Juifs préparaient, selon la Loi de Moïse, Exo. 16. 5. 23. tout ce qui leur étoit nécessaire pour le jour du Sabbat, qui devoit commencer dès le coucher du Soleil. Or comme la Loi défendoit aux Juifs de laisser jusqu'au Soleil couchant les corps des criminels attachez à leurs potences, Deut. 21. 22. 23. Jos. 8. 29. & 10. 26. 27. Joseph craignant que le corps de J. C. ne fût jetté dans un même sépulcre avec ceux des deux larrons qui avoient été crucifiez à ses côtes, se hâta d'aller demander à Pilate la permission de l'ensevelir: voyez Matth. 27. 62.

3. 43. attendoit le Regne de Dieu:] C'étoit en cela que le S. Esprit faisoit consister la foi & le zèle de ce temps-là: Luc 2. 25.

s'étant enhardi:] Il falloit, en effet, avoir beaucoup de fermeté & de courage pour oser se déclarer aussi ouvertement en faveur d'un homme contre lequel toute la Synagogue venoit de se déchaîner avec tant de fureur; & cette hardiesse de Nicodème étoit d'autant plus surprenante, qu'il n'avoit osé jusqu'alors faire éclater ses sentimens pour J. C. Jean 3. 2. & 19. 38. mais son zèle s'étant animé à la vue du sang de Jésus, il ne fait plus ce que c'est que de craindre, & l'amour chasse dehors la peur: 1. Jean 4. 18.

taillé dans le roc:] Voyez Matth. 27. 60.

CHAP. XVI.

Marie Magdeleine & ses Compagnes vont de bon matin au sépulcre de J. C. 1. & y trouvent un Ange, 5. J. C. ressuscité se montre à elles, 9. puis à deux Disciples, 12. & dans une autre occasion à tous les onze 14. il leur ordonne d'aller prêcher son Evangile dans tout le monde, 15. il promet le don des miracles à ceux qui croiront en lui, 18. il est enlevé au ciel, 19.

^a Luc 24.
^{1.} Jean
20. 1.

OR le Sabbat étant passé, Marie Magdeleine, & Marie mere de Jaques, & Salomé, acheterent des onguens aromatiques, pour le venir embaumer.

2 Et de fort grand matin, le premier jour de la semaine, elles arriverent au sépulcre, le Soleil étant levé.

3 Et elles disoient entr'elles, Qui nous roulera la pierre de l'entrée du sépulcre?

4 Et ayant regardé, elles virent que la pierre étoit roulée: car elle étoit fort grande.

^b Matth.
28. 1.
Jean 20.
1.

5 ^b Puis étant entrées dans le sépulcre, elles virent un jeune homme assis à main droite, vêtu d'une robe blanche: & elles s'épouvantèrent.

^c ch. 14.
28.
Matth.
26. 4c.

6 ^c Mais il leur dit, Ne vous épouvantez point: vous cherchez Jésus le Nazarien qui a été crucifié: il est res-

^{y. 1.} pour le venir embaumer:] C'est une marque qu'elles n'avoient guères fait attention à ce que J. C. avoit dit souvent, qu'il ressusciteroit le troisième jour.

^{y. 2.} de fort grand matin:] Ceci regarde le moment auquel elles partirent de leurs maisons, Jean 20. 1.

^{y. 4.} car.] ou, or elle étoit fort grande: le mot Grec qui veut dire car, veut dire aussi or, Matth. 20. 16. & cette signification vient ici beaucoup mieux que l'autre.

^{y. 5.} dans le sépulcre:] c. dans la grotte où étoit taillée la fosse dans laquelle le corps de J. C. avoit été mis.

^{un jeune homme:}] c. un Ange, sous une forme humaine; & quoi qu'il y en eût deux, Jean 19. 12. S. Marc & S. Matth. n'ont pourtant fait mention que d'un, parce que leur dessein a été uniquement de rapporter l'entretien qu'il eut avec les femmes: voyez Matth. 28. 5.

^{y. 6.} le Nazarien:] Les Juifs avoient donné par

fusité, il n'est point ici: voici le lieu où on l'avoit mis.

7 Mais allez, dites à ses Disciples, & à Pierre, ^d qu'il s'en va devant vous en Galilée: vous le verrez là, comme il vous l'a dit.

8 Et partant aussi-tôt elles s'enfuirent du sépulcre: car le tremblement & la frayeur les avoit saisies, & n'en dirent rien à personne: car elles avoient peur.

9 ^e Or Jésus étant ressuscité le matin du premier jour de la semaine, il apparut premierement à Marie Magdeleine, ^f de laquelle il avoit jetté hors sept diables.

10 Et elle s'en alla, & l'annonça à ceux qui avoient été avec lui: lesquels étoient en deuil & pleuroient.

11 Mais eux ayant entendu qu'il vivoit, & qu'elle l'avoit vû, ne le crurent point.

12 Après cela, il se montra sous une autre forme ^g à deux d'entr'eux, qui étoient en chemin pour aller aux champs.

13 Et ceux-là étant retournez l'au-

mépris ce nom à J. C., Matth. 2. 23. mais comme c'étoit sous ce même nom qu'il avoit été crucifié, Jean 19. 19. l'Ange, & les Apôtres après lui, Act. 4. 10. &c. l'ont retenu, & l'ont donné à J. C.

^{y. 7.} & à Pierre:] c. & sur tout à Pierre; parce que ce Disciple ayant eu le malheur de renier J. C., il étoit encore plus affligé que tous les autres, & il avoit par conséquent plus de besoin de consolation.

^{y. 9.} le matin:] c. vers le lever du Soleil. à Marie Magdeleine:] Après avoir apporté aux Disciples la nouvelle de la résurrection de J. C. selon l'ordre que l'Ange venoit d'en donner à ces femmes, Marie retourna seule au sépulcre, & ce fut alors que le Seigneur lui apparut; Jean 20. 11. 12.

^{y. 11.} ne le crurent point:] La tristesse & l'aveuglement où ils étoient, leur avoit ôté la liberté du raisonnement, Luc 24. 32. & leur avoit fait perdre le souvenir de ce que J. C. leur avoit dit plusieurs fois, qu'il ressusciteroit le troisième jour: Matth. 16. 28. & 17. 23. & 20. 19.

^{y. 12.} après ces choses:] Voyez Luc 24. 13. 14.

noncerent aux autres, mais ils ne les crurent pas non plus.

14^b Enfin il se montra aux onze, qui étoient assis ensemble, & leur reprocha leur incrédulité & leur dureté de cœur, de ce qu'ils n'avoient point cru ceux qui l'avoient vû ressuscité.

15 Et il leur dit, ⁱ Allez par tout le monde, & prêchez l'Evangile à toute créature.

16 ^k Qui aura cru & aura été baptisé, sera sauvé : ^l mais qui n'aura point cru, sera condamné.

^{y. 14. assis :}] ou, comme ils étoient à table.

^{y. 15. Allez &c. :} Voyez Matth. 28. 19.

^{y. 16. qui aura cru, & aura été baptisé :}] Ceci ne regarde que les adultes, qui seuls sont capables de croire ; mais parce que le Baptême est le Sacrement de notre entrée dans l'Eglise, & le sceau de la Religion Chrétienne, comme la Circoncision l'étoit sous la Loi, J. C. veut que ceux qui croiront en lui soient baptisés, comme Dieu avoit ordonné sous la Loi que tous les Etrangers qui voudroient embrasser la Loi de Moïse, fussent circoncis ; afin de joindre ainsi la profession extérieure à la foi du cœur, Rom. 10. 10.

^{mais qui n'aura point cru &c. :}] La nature de l'opposition sembloit demander que J. C. ajoutât, & qui n'aura point été baptisé, sera condamné ; mais il a ômis expressément le Baptême, pour faire voir que le salut n'est pas essentiellement lié avec cette cérémonie extérieure, comme il l'est avec la foi ; non seulement à l'égard des petits enfans, qui naissent dans l'Alliance, naissent dans tous les droits de l'Alliance, Matth. 19. 14. 1. Cor. 7. 14. mais aussi à l'égard des adultes, parce que notre salut ne peut

17 Et ce sont ici les signes qui accompagneront ceux qui auront cru ; ^m ils jetteront hors les diables en mon Nom : ⁿ ils parleront de nouveaux langages :

18 ^o Ils chasseront les serpens : Et quand ils auront bû quelque chose mortelle, elle ne leur nuira point : ^p ils mettront les mains sur les malades, & ils se porteront bien.

19 ^q Or le Seigneur après avoir parlé à eux, fut élevé en haut au ciel : & s'assit à la dextre de Dieu.

20 Et eux étant partis prêcherent par tout ; ^r le Seigneur coopérant avec eux, & confirmant la parole par les signes qui l'accompagnoient.

avoir une liaison essentielle & perpétuelle qu'avec des choses qui soient en nous, & dont Dieu puisse nous faire rendre compte, comme sont la foi, & la repentance ; & non pas avec des choses qui sont hors de nous, & qui ne dépendent pas de notre volonté, tel qu'est le Baptême, qui dépend d'une infinité de circonstances, dont nous ne sommes pas toujours les maîtres.

^{y. 17. les signes qui accompagneront &c. :}] Cette promesse, qui regardoit le don des miracles, ne s'étendoit pas à l'Eglise de tous les siècles à venir, mais elle étoit particulière à ces premiers temps de la naissance de l'Eglise Chrétienne ; & elle ne comprenoit pas même absolument tous les Fidèles de ce temps-là, sans exception, mais simplement les Fidèles en général, selon la distribution que Dieu trouvoit à propos de leur faire des dons de l'Esprit : 1. Cor. 12. 4. 5. 6. &c.

LE SAINT EVANGILE DE NOSTRE SEIGNEUR JESUS-CHRIST,

Selon

SAINT LUC.

CHAPITRE I.

Zacharie & Elizabeth, 5. un Ange apparoît à Zacharie, 11. & lui annonce la naissance de Jean Baptiste. 13. Zacharie est rendu muet, 20. l'annonciation de l'Ange à Marie, 26. Marie va faire visite à Elizabeth, 39. Elizabeth prophétise, 41. Cantique de Marie, 46. la naissance de Jean, 57. sa circoncision, 59. Zacharie recouvre la parole, 64. & il prophétise, 67. &c.

^{y. 1.}

11 Et l'Ange du Seigneur lui apparut, se tenant du côté droit de l'autel du parfum.

12 Et Zacharie fut troublé quand il le vit, & la crainte le saisit.

13 Mais l'Ange lui dit, Zacharie, ne crain point : car ta priere est exaucée, & Elizabeth ta femme enfantera un fils, & tu appelleras son nom Jean.

14 Et tu en auras joye & liesse, & plusieurs se réjouiront de sa naissance.

¶ 11. *L'Ange du Seigneur lui apparut :*] Dieu avoit cessé depuis plus de 400. ans de se communiquer par aucune voye extraordinaire, & pendant tout ce temps le Ciel avoit été comme fermé, mais à l'approche de l'Evangile, il s'ouvre tout de nouveau, & il en descend un Ange, qui vient faire comme le premier prelude de la nouvelle Dispensation ; c'est pourquoi Dieu voulut faire rencontrer ensemble dans cette premiere merveille plusieurs circonstances qui la rendoient fort remarquable, afin que les Juifs y fissent bien attention, 1. l'envoi d'un Ange ; 2. la personne à qui cet Ange est envoyé, c'étoit un Sacrificateur ; 3. la ville où se trouvoit alors Zacharie, c'étoit Jérusalem, où il ne demouroit pas ordinairement, & non pas Hébron, cachée dans les montagnes, qui étoit la ville de son habitation ; 4. le lieu où il étoit quand l'Ange lui apparut, il étoit dans le Temple ; 5. l'heure en laquelle cela arriva, c'étoit l'heure solemnelle des prières publiques ; 6. l'occupation de Zacharie dans ce moment-là, il offroit le parfum, qui étoit une des fonctions les plus sacrées, & les plus mystérieuses de tout le Sacerdoce Lévitique : enfin, l'événement surprenant, & jusqu'alors inouï dans aucune apparition d'Ange, auquel se trouva Zacharie en sortant du Sanctuaire, & paroissant devant l'Assemblée, il perdit la parole, & tout le peuple vit qu'il étoit muet.

¶ 13. *ta priere est exaucée :*] Il prioit Dieu pour la consolation d'Israël, laquelle toute l'Eglise d'alors cherchoit dans l'attente du Messie, Luc 2. 25.

¶ *Elizabeth etc. :*] c. & pour preuve de cela, c'est qu'Elizabeth ta femme, toute âgée & toute stérile qu'elle est, va devenir grosse, & elle enfantera un fils qui sera le Précurseur du Messie.

¶ *tu appelleras :*] Ce n'étoit pas une simple prédiction, mais un ordre exprès à Zacharie de donner à son fils le nom de Jean, Dieu ayant ainsi voulu choisir lui-même à cet enfant merveilleux le nom qu'il devoit porter, ce qui étoit d'ailleurs un droit de pere, pour faire entendre à Zacharie que Dieu se le destinoit particulièrement pour son Ministre.

¶ 14. *liesse :*] Le mot Grec signifie un transport de joye, tel que fut ce ravissement d'esprit dont Zacharie fut saisi à la naissance de cet enfant, ¶ 67 & à quoi il semble que l'Ange ait eu ici égard.

15 Car il sera grand devant le Seigneur, & il ne boira ni vin ni cerivoise : & il sera rempli du Saint Esprit dès le ventre de sa mere.

16 Et il convertira plusieurs des enfans d'Israël au Seigneur leur Dieu.

17 Et il ira devant lui en l'esprit & en la vertu d'Elie, afin qu'il convertisse les cœurs des peres envers les enfans, & les rebelles à la prudence des justes, pour préparer au Seigneur un peuple bien ordonné.

18 Alors Zacharie dit à l'Ange,

¶ 15. *devant le Seigneur :*] ou, en la présence du Seigneur ; c. du Messie, ce qui marquoit que le Messie paroîtroit bien-tôt, & que Jean seroit son Ministre ; car c'est ce que signifie ici cette expression, comme au ¶ 19.

¶ *ni cerivoise :*] c. d'aucun breuvage qui puisse enivrer, pour dire, qu'il vivroit dans toute l'austerité du Nazareat, Nomb. 6. 3. & dans la plus grande abstinence que la Loi eût prescrite aux Sacrificateurs lors qu'ils faisoient le service, Levit. 10. 9. 10.

¶ *il sera rempli du S. Esprit etc. :*] S'il n'y a eu que J. C. qui ait été conçu du S. Esprit, il n'y a eu que son Précurseur qui ait été rempli du S. Esprit, dans le ventre même de sa mere.

¶ 16. *au Seigneur :*] c. au Messie, comme ¶ 15. & 76. par rapport à Mal. 3. 1.

¶ *leur Dieu :*] Ceci étant dit du Messie, comme il paroît clairement de tout le discours de l'Ange, & sur tout du ¶. suivant ; il s'ensuit de là que le Messie n'est pas seulement Seigneur, & Roi, mais qu'il est aussi Dieu : Jean 20. 28. Hébr. 1. 8. 9. & la raison pourquoi l'Ange a joint ces deux noms ensemble, celui de Seigneur & celui de Dieu, c'est que le Messie n'auroit point pu être le Seigneur de l'Eglise, s'il n'eût été Dieu ; Mal. 3. 1. Marc 1. 2. 3.

¶ 17. *devant lui :*] c. devant le Messie.

¶ *en l'esprit & en la vertu d'Elie :*] c. qu'il ressembleroit à Elie, par sa maniere de vivre retirée & austere, & par son zele à censurer le vice, jusques sur le trône : c'est pourquoi Malachie l'avoit marqué par le nom même d'Elie, ch. 4. 6. & ainsi Matth. 11. 14. & 17. 11. 12.

¶ *qu'il convertisse etc. :*] ou, afin qu'il ramene dans les enfans, c'est-à-dire, dans les Juifs de son temps, les cœurs des peres, c'est-à-dire, les sentimens des anciens Fideles ; Mal. 4. 6.

¶ *les rebelles à la prudence des justes :*] Ces mots ont été ajoutés à l'Oracle de Malachie, par forme d'explication, & pour en faire mieux entendre le sens ; qui étoit, que Jean Baptiste rameneroit par la vivacité & par la force de ses predications les Juifs de son temps, qui vivoient dans l'ignorance & dans le desordre, à la foi & à la pieté de leurs ancêtres, sur tout par rapport au Messie.

^{17.} ^{Gen. 17.}

Comment connoîtrai-je ceci ? ^{18.} car je suis vieux ; & ma femme est fort âgée.

^{19.} ^{Dan. 8.}
^{16. & 9.}
^{21.}
^{18.} ^{Matth.}
^{10.}

19 Et l'Ange répondant lui dit, ^{20.} Je suis Gabriel ^{21.} qui assiste devant Dieu : & qui ai été envoyé pour parler à toi, & t'annoncer ces bonnes nouvelles.

20 Et voici, tu seras sans parler, & tu ne pourras point parler jusqu'au jour que ces choses arriveront : parce que tu n'as point crû à mes paroles, qui seront accomplies en leur temps.

21 Or le peuple attendoit Zacharie, & on s'étonnoit de ce qu'il tardoit tant au Temple.

22 Et quand il fut sorti, il ne pouvoit parler à eux : & ils connurent qu'il avoit vû *quelque* vision dans le Tem-

^{18.} *comment connoîtrai-je ceci :*] c. comment pourrai-je voir une chose si extraordinaire ? car je suis vieux &c. Les termes de cette demande, & la raison qui y est ajoutée, faisoient voir que Zacharie n'étoit pas encore bien persuadé qu'il pût lui arriver un si grand bonheur ; c'est pourquoi il en fut puni sur l'heure même.

^{19.} *Gabriel :*] Ce nom, qui selon quelques Interprètes, signifie un *homme de Dieu*, pour dire, *son Ministre*, 2. Tim. 3. 17. peut être un nom commun à tous les Anges : & comme g'avoit été sous ce nom qu'un Ange avoit prédit à Daniel la venue du Messie, Dan. 9. 21. le même Ange, ou un autre sous le même nom, vient faire l'ouverture de l'Evangile, & annoncer à Zacharie la naissance du Précurseur du Messie, & à Marie, celle du Messie lui-même, ^{26.}

qui assiste devant Dieu :] ou, *qui me tiens devant Dieu*, ce qui étoit une expression ordinaire aux serviteurs, 1. Sam. 16. 22. 1. Rois 17. 1. 2. Rois 5. 25. &c.

^{20.} *tu seras sans parler :*] C'étoit dans tout le Temple l'heure du silence, Apoc. 8. 1. & comme Dieu prend ordinairement ses signes des choses présentes, il donne à Zacharie pour signe, & tout ensemble pour punition, un silence de neuf mois.

^{21.} *tardoit :*] L'Ange étant apparu à Zacharie, comme il achevoit sa fonction, ^{13.} qui duroit environ une demie heure, Apoc. 8. 1. Zacharie fut ainsi dans le Sanctuaire au delà du temps accoutumé tout le temps que dura l'entretien qu'il eut avec l'Ange.

^{22.} *ils connurent :*] Comme le Sanctuaire étoit séparé du Parvis du peuple par un grand voile, Exo. 26. 36. l'assemblée n'avoit pas pû voir ce qui venoit de s'y passer.

ple : car il *le* leur donnoit à entendre par signes : & il demeura muet.

23 Et il arriva que quand les jours de son Ministère furent achevez, il retourna en sa maison.

24 Et après ces jours-là, Elizabeth sa femme conçut, & elle se cacha l'espace de cinq mois, en disant,

25 Certes, le Seigneur m'a fait ainsi aux jours qu'il m'a regardée, pour ôter mon opprobre d'entre les hommes.

26 Or au sixième mois, l'Ange Gabriel fut envoyé de Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth.

27 ^{28.} Vers une Vierge fiancée à un homme qui avoit nom Joseph, ^{29.} de

il le leur donnoit à connoître :] Dieu ayant cessé de puis fort long-temps de se révéler par l'envoi des Anges, personne n'auroit pû savoir qu'un Ange lui apparût à Zacharie, si Zacharie ne l'eût fait connoître.

^{23.} *les jours de son Ministère :*] Chaque famille de Sacrificateurs ne faisoit le service que durant une semaine. 2. Rois 11. 7.

en sa maison :] Il demouroit à Hébron, dans les montagnes de la Judée, ^{39.}

^{24.} *se cacha :*] c. qu'elle cacha sa grossesse.

^{25.} *mon opprobre :*] Elle appelle ainsi sa stérilité, comme Gen. 30. 23. parce que la fécondité, ayant fait une partie de la promesse, Gén. 17. 6. & étant, à cause de cela, regardée comme une bénédiction toute particulière du Ciel, Exo. 23. 26. Lévi. 26. 9. Ps. 127. 3. la stérilité étoit une espèce d'opprobre ; 1. Sam. 1. 6.

^{26.} *au sixième mois :*] c. six mois après le commencement de la grossesse d'Elizabeth.

en une ville de Galilée :] Joseph & Marie étant tous deux de la famille de David, qui avoit son ancien patrimoine à Bethléhem, il semble que c'étoit là qu'ils auroient dû faire leur habitation ; d'autant plus qu'il paroît du ch. 11. de Néh. ^{3.} que les Juifs qui retournerent de la Captivité, allèrent habiter dans les villes d'où leurs familles étoient originaires. Mais soit que depuis ce temps-là cet ordre eût été interrompu par les fréquentes & fatales révolutions que ce peuple avoit souffertes ; ou que les familles qui étoient descendues de David, eussent jugé à propos de s'éloigner de Jérusalem, pour n'être pas exposées aux yeux d'Hérode l'Usurpateur du trône qui leur appartenoit de droit, quoi qu'il en soit, Joseph & Marie étoient comme cachez dans un coin de la Galilée, & dans la chétive ville de Nazareth ; la Providence ayant ainsi ménagé & conduit les choses pour l'accomplissement des Oracles touchant le Messie ; sur quoi voyez Matth. 2. 23. & Luc 2. 39. ^{41.}

la Maison de David : & le nom de la Vierge étoit Marie.

28 Et l'Ange étant entré au lieu où elle étoit, lui dit, Bien te soit qui es reçue en grace : le Seigneur est avec toi : tu es bénite entre les femmes.

29 Et quand elle l'eut vû, elle fut fort troublée à cause de ses paroles : & elle considéroit en elle-même quelle étoit cette salutation.

30 Et l'Ange lui dit, Marie, ne crain point : car tu as trouvé grace devant Dieu.

31 Et voici, tu concevras en ton ventre, & tu enfanteras un fils, & tu appelleras son nom JESUS.

32 Il sera grand, & sera appelé le Fils du Souverain, & le Seigneur Dieu lui donnera le Trône de David son pere.

¶ 27. de la Maison de David :] Comme Joseph devoit passer pour le pere de J. C., afin de mettre à couvert dans le monde l'honneur de Marie, & celui de J. C. lui-même, Matth. 1. 20. & qu'il falloit que J. C. fût connu pour être de la Maison de David, la Providence choisit à Marie un Epoux qui étoit comme elle de cette Maison.

¶ 28. reçue en grace :] ou, la favorisée. entre les femmes :] c. par dessus toutes les femmes.

¶ 32. il sera grand :] Ce n'étoit pas de cette grandeur mondaine que les Juifs se figuroient dans le Messie, mais de tout ce qu'il y a de véritable grandeur, & principalement par rapport à la charge du Messie, & à ses trois offices, de Prophète, de Sacrificateur, & de Roi.

¶ Il est :] ou, car il est. Le mot Grec a souvent cette signification, comme au §. 22. & l'Ange n'a ajouté les mots suivans, que comme la raison & le fondement de la grandeur du Messie, il sera grand, parce qu'il sera le Fils de Dieu : Marc 1. 1.

du Souverain :] Gr. du Tres-haut, qui est l'un des titres ordinaires de Dieu dans l'Ecriture, Gen. 14. 18. Job 31. 28. Pse. 7. 18. &c. & ici §. 35. & ch. 6. 35.

le Trône de David :] Ce n'étoit pas le Trône, ou le Royaume même de David, comme les Juifs se le figuroient, mais le Trône ou le Royaume que Dieu avoit promis à David, qui étoit un Royaume spirituel & myltique, 2. Sam. 7. 12. 1. Rois 9. 5. 1. Cron. 17. 11. 14. Pse. 89. 5. Esa. 9. 6. comme Act. 13. 34. les saintetez de David, sont les saintetez promises à David ; & Gal. 3. 14. la bénédiction d'Abraham, est la bénédiction promise à Abraham.

de David son Pere :] Marie étoit donc de la Maison de David.

33 Et il regnera sur la Maison de Jacob éternellement, & il n'y aura point de fin à son regne.

34 Alors Marie dit à l'Ange, Comment se fera ceci, vû que je ne connois point d'homme ?

35 Et l'Ange repondant, lui dit, Le Saint Esprit surviendra en toi, & la vertu du Souverain t'enombrra : c'est pourquoi aussi ce qui naîtra de toi Saint, sera appelé le Fils de Dieu.

¶ 33. sur la Maison de Jacob :] L'Ange comprenoit sous cette expression les douze Tribus, dont les 12. fils de Jacob avoient été les Chefs & les peres, & qui après avoir demeuré long-temps séparés sous les noms de Juda & d'Israël, devoient être enfin réunies, & confondues, pour former toutes ensemble le Royaume du Messie : Esa. 49. 6. Jér. 23. 5. 6. & 31. 21. Ezéch. 37. 16. 17. & sous cette idée l'Ange comprenoit aussi en général toute l'Eglise Chrétienne, comme Matth. 19. 28.

¶ Il n'y aura point de fin :] Ce n'est ici qu'une repetition de l'éternité du Regne du Messie ; en quoi l'Ange a imité les expressions de Daniel, qui avoit ajouté terme sur terme pour rendre la chose plus sensible, & plus certaine, Dan. 2. 44. & 7. 14. car c'est en général le stile de l'Ecriture Sainte que d'user souvent de repetitions pour donner plus de poids & plus de force à ce qu'elle dit ; comme Gen. 22. 17. 1. Cron. 18. 20. &c.

¶ 34. comment :] Ce fut par un mouvement d'admiration, & par un desir humble & respectueux de savoir comment lui arriveroit un si grand bonheur, que Marie se récria en ces termes ; comme Gen. 17. 17.

¶ 35. t'enombrra :] ou, te couvrira de son ombre. pour dire, que Dieu la rendroit féconde, & qu'il feroit naître un fils de son sein ; & cette expression répond à celle dont Moïse s'est servi en parlant de l'operation de Dieu sur les eaux lors qu'il en voulut faire naître des créatures, Gen. 1. 2.

¶ C'est pourquoi est :] Cela ne vouloit pas dire que J. C. seroit le Fils de Dieu, parce qu'il seroit formé immédiatement par la puissance de Dieu dans le sein de Marie, comme Adam est appelé par S. Luc ch. 3. 38. fils de Dieu, parce qu'il n'étoit pas né comme tous les autres hommes d'un homme & d'une femme, mais que c'étoit Dieu lui-même qui l'avoit produit de la terre ; car J. C. étoit Fils de Dieu avant qu'il fût conçu par le S. Esprit dans le sein de la bienheureuse Vierge, Jean 1. 1. 18. & 3. 16. & 8. 58. & 17. 5. Rom. 1. 3. 4. Phil. 2. 6. &c. mais c'est qu'étant le Fils de Dieu, & voulant se faire homme, il ne pouvoit être conçu que dans une parfaite sainteté, ni être formé d'une maniere digne de lui, que par la vertu immédiate de Dieu.

sera appelé :] ou, simplement, sera, comme au §. 32. & Matth. 1. 23.

36 Et voici, Elizabeth, ta cousine, a aussi conçu un fils en sa vieillesse : & c'est ici le sixième mois à celle qui étoit appelée stérile.

^{27. Marc.} 37 ^{32.} Car aucune chose ne sera impossible à Dieu.

38 Et Marie dit, Voici la servante du Seigneur : qu'il me soit fait selon ta parole ! Et l'Ange se retira d'avec elle.

39 Or en ces jours-là Marie se leva, & s'en alla en hâte au pais des monta-

^{36. ta cousine :}] Elizabeth étant de la Tribu de Levi, ^{5.} & Marie de celle de Juda, elles ne pouvoient être parentes que du chef de leurs meres.

^{a aussi conçu &c. :}] Il semble que l'Ange ait fait part de cette grande nouvelle à Marie, 1. pour fortifier davantage sa foi, en lui apprenant que Dieu avoit déjà fait en la personne d'Elizabeth, âgée & stérile, un miracle qui étoit fort approchant de celui que le S. Esprit alloit opérer en elle, & 2. c'étoit peut-être, pour donner lieu à l'entrevue qui se fit bien-tôt après de Marie & d'Elizabeth, dans laquelle Dieu intervint d'une manière si grande & si extraordinaire, que toute l'Eglise en est encore dans l'admiration, ^{39. 40.---46. &c.}

^{qui étoit appelée stérile :}] Au lieu du mot étoit, qui a été suppléé par les Interprètes à l'expression abrégée de l'Original, il semble qu'il seroit mieux de mettre est, & de traduire, *qui est appelée stérile*; parce que la grossesse d'Elizabeth n'étant point encore connue dans le temps que l'Ange parloit à Marie, ^{24.} Elizabeth passoit encore alors pour une femme stérile.

^{37. car aucune chose &c. :}] Le raisonnement est toujours bon de la volonté de Dieu à l'exécution, parce que Dieu peut tout ce qu'il veut ; & c'est le raisonnement de l'Ange, comme il a été celui de J. C. Marc 10. 27. mais quand il s'agit de l'explication d'un passage de l'Ecriture, on ne peut pas donner à un passage un sens, qui est de lui-même absurde & contradictoire, sous prétexte que Dieu peut tout : parce qu'outre que de pures contradictions ne sont point l'objet de la puissance, la raison tirée de la puissance de Dieu ne peut ni ne doit jamais être alléguée que là où Dieu a déclaré qu'il veut faire une chose ; autrement parce que J. C. a dit qu'il étoit *un sep* de vigne, Jean 15. 1. il faudroit conclure qu'il l'est devenu en effet ; & quand il a dit de la Coupe de l'Eucharistie, que c'étoit *sa nouvelle Alliance*, Luc 22. 20. il faudroit donc dire que cette Coupe a été changée en une Alliance ; & ainsi de mille autres passages du V. & du N. Testament.

^{39. en ces jours-là :}] c. peu de jours après l'apparition de l'Ange à Marie, pendant lesquels s'accomplit dans Nazareth la prédiction de l'Ange, ^{41. 43.}

gnes dans une ville de Juda.

40 Et elle entra dans la maison de Zacharie, & salua Elizabeth.

41 Et il arriva qu'aussi-tôt qu'Elizabeth eut ouï la salutation de Marie, le petit enfant tressaillit en son ventre, & Elizabeth fut remplie du Saint Esprit.

42 Et s'écria à haute voix, & dit, Tu es bénite entre les femmes, & benit est le fruit de ton ventre.

43 Et d'où me vient ceci, que la mere de mon Seigneur vienne vers moi ?

44 Car voici, incontinent que la voix de ta salutation est parvenue à mes oreilles, le petit enfant a tressailli de joie en mon ventre.

45 Or bien-heureuse est celle qui a crû : car les choses qui lui ont été dites par le Seigneur, auront leur accomplissement.

46 Alors Marie dit, Mon ame magnifie le Seigneur :

47 Et mon esprit s'est égayé en Dieu, qui est mon Sauveur.

48 Car il a regardé la petiteesse de la servante : voici, certes d'orénavant tous les âges me diront bienheureuse.

49 Car le Puissant m'a fait de grandes choses, & son Nom est Saint.

^{en une ville de Juda :}] C'étoit la ville d'Hébron, qui avoit été assignée aux Sacrificateurs, Jos. 21. 11.

^{41. a tressailli :}] Comme l'enfant se nourrit de la nourriture de sa mere, lors qu'il est encore dans ses flancs, & que les esprits animaux y passent de la mere à l'enfant, il pourroit peut-être arriver dans une grande surprise, ou dans quelque mouvement extraordinaire de joie, que l'impression en passeroit de la mere à l'enfant, pour le faire remuer dans ses flancs ; mais ici c'est dans l'enfant le premier que la salutation de la S. Vierge fait impression, & cette impression passe de l'enfant à la mere, ce qui ne se peut faire sans miracle : voyez le ^{15.}

^{43. la mere de mon Seigneur :}] c. la mere du Messie, ^{15.} conferez avec Ps. 110. 1. Mal. 3. 1.

^{45. celle &c. :}] Ceci regardoit directement la S. Vierge.

^{49. son Nom :}] c. Dieu lui-même : c'est le ^{81e}

50^a Et sa miséricorde est de génération en génération, à ceux qui le craignent.

51^b Il a puissamment opéré par son bras; il a dissipé les orgueilleux dans la pensée de leur cœur.

52 Il a mis bas de leurs trônes les puissans, & il a^c élevé les petits.

53^d Il a rempli de biens ceux qui avoient faim: il a renvoyé les riches vuides.

54^e Il a pris en sa protection Israël son serviteur, pour se souvenir de sa miséricorde;

55 (^f Selon qu'il en a parlé à nos peres, *savoir* à Abraham & à sa postérité) à jamais.

de l'Ecriture de dire le nom de Dieu, pour dire, Dieu: les Juifs parlent encore ainsi dans leur Langue, & souvent au lieu de dire Dieu, ils disent simplement le NOM.

Saint:] L'Ecriture dit que Dieu s'est sanctifié, pour dire, qu'il s'est glorifié, quand il fait quelque chose de grand & d'extraordinaire: Ezéch. 20. 41. & 28. 25. &c. & c'est dans ce sens qu'il est dit ici que son Nom est Saint, comme Pse. 111. 9. Esa. 57. 15. &c. Ce mot de Saint est aussi employé pour celui de miséricordieux, comme on le peut voir dans la Version des Septante, 2. Sam. 22. 26. Pse. 145. 17. voyez aussi Act. 13. 34. & on peut le prendre encore ici en ce sens, qui dans le fond revient au premier, parce que c'a été en exerçant sa miséricorde, que Dieu s'est glorifié dans cette rencontre; 2. Cor. 4. 6.

5. 51. il a dissipé:] ou, il dissipera, car Marie prophétisoit dans tout ce Cantique; or dans le stile des Prophètes, le passé est mis souvent pour le futur.

les orgueilleux:] c. les Scribes, les Pharisiens, & autres Esprits superbes de la Synagogue, Esa. 2. 11. 12.

5. 52. il a mis bas &c.:] Ceci regardoit encore la Synagogue fiere & superbe, de laquelle Marie prédisoit ici la rejection.

5. 53. il a élevé les petits:] Conferez avec Zach. 13. 7. 8. Matth. 11. 25. 1. Cor. 1. 19. 26. 27.

5. 53. il a rempli:] ou, il remplira.

ceux qui avoient faim:] Conferez avec Matth. 5. 6. & 9. 13.

les riches:] Elle avoit en vûe ces prétendus justes, qui se glorifioient de leurs bonnes œuvres, & qui se croyoient riches en pieté & en sainteté, par dessus tous les autres hommes: Matth. 9. 13. Luc 15. 7. & 18. 9.

5. 54. Israël:] c. le véritable Israël, qui étoient les Fideles d'entre les Juifs, à qui seuls appartenoient les promesses: Esa. 41. 8. & 54. 5. Jér. 31. 3. 20. Rom. 9. 6. 7. 8.

56 Et Marie demeura avec elle, environ trois mois, puis elle s'en retourna en sa maison.

57 Or le terme d'Elizabeth fut accompli pour enfanter: & elle enfanta un fils.

58 Et ses voisins, & ses parens ayant entendu que le Seigneur avoit amplement déclaré sa miséricorde envers elle, s'en réjouissoient avec elle. ^{g vers.}

59 Et il arriva qu'au huitième jour ils vinrent pour circoncire le petit enfant, & ils l'appelloient Zacharie, du nom de son pere.

60 Mais sa mere prit la parole, & dit, Non: mais il sera nommé Jean.

61 Et ils lui dirent, Il n'y a personne en ta parenté qui soit appelé de ce nom.

62 Alors ils firent signe à son pere, qu'il déclarât comment il vouloit qu'il fût nommé:

63 Lequel ayant demandé des tablettes, écrivit, disant, ^{h vers.} Jean est son nom: & ils en furent tous étonnez. ^{13.}

64 Et à l'instant sa bouche fut ouverte, & sa langue déliée, tellement qu'il parloit en loüant Dieu.

65 Et tous ses voisins en furent saisis de crainte; & toutes ces paroles furent divulguées par tout le pais des montagnes de Judée.

66 Et tous ceux qui les entendirent

5. 59. au huitième jour:] Si le salut des petits enfans eût dépendu de la Circoncision, Dieu qui avoit défendu de les circoncire avant ce jour-là, eût par cette défense dévoué à la condamnation tous les enfans qui mouroient avant le huitième jour; ce qui auroit été dans l'Eglise d'Israël un sujet continuel d'affliction & de tristesse, de quoi pourtant elle n'a jamais donné aucune marque, parce qu'elle étoit persuadée du contraire; or comme les privileges des enfans n'ont pas été diminuez dans l'Alliance de grace, Il est évident que ceux qui meurent aujourd'hui sans Baptême, ne sont pas moins sauvez que ceux qui mouroient autrefois sans Circoncision.

5. 65. crainte:] c. simplement qu'ils en furent tout étonnez.

les mirent en leur cœur, disant, Que sera-ce de ce petit enfant? Et la main du Seigneur étoit avec lui.

67 Alors Zacharie son pere fut rempli du Saint Esprit, & prophétiza, disant,

68 Bénit soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, de ce qu'il a visité, & fait délivrance de son peuple :

69 Et nous a élevé la Corne du salut dans la Maison de David son serviteur.

70 ¹ Comme il en a parlé par la bouche de ses saints Prophètes, qui ont été de tout temps :

71 Que nous serions sauvés de la main de nos ennemis, & de la main de tous ceux qui nous haïssent,

72 Pour exercer miséricorde envers nos peres, * & avoir memoire de ta sainte Alliance :

¶ 68. *a fait délivrance de son peuple :*] Comme ce fut par une illumination vive & profonde du S. Esprit que Zacharie prononça ce Cantique, il ne peut avoir eu de la *délivrance*, ou du salut dont il parle ici & dans la suite, qu'une idée toute spirituelle, & fort différente de celle que les Juifs en avoient; conferez avec le §. 77. & voyez Matth. 1. 21.

¶ 69. *la Corne du salut :*] ou, *de la délivrance*, c. le Regne du Messie, Ps. 89. 25. & 132. 17. Cette façon de parler est prise de ce que les animaux à qui la Nature a donné des cornes pour leur défense, les dressent en haut lors qu'ils sont dans leur plus grande vigueur, & qu'ils montrent leur fierté. Et c'est de là qu'étoit venu anciennement qu'on portoit sur les casques une corne d'acier, qui y demeurait ordinairement baissée & couchée, mais qu'on relevoit, & qu'on faisoit tenir toute droite quand on étoit victorieux: Rapportez à cela 1. Sam. 2. 10. Ps. 112. 9. & 148. 14. Lam. 2. 17.

en la Maison de David :] L'Ange avoit reconnu Marie pour être de la Maison de David, §. 32. & Zacharie témoigne ici la même chose.

¶ 71. *que nous serions sauvés* &c. :] Ces paroles doivent être liées avec la fin du §. 68. & elles sont, en effet, ainsi couchées dans le Grec : *La délivrance de nos ennemis, & de la main de tous ceux qui nous haïssent*, c. du monde, de l'enfer, & de nos péchez, les ennemis spirituels de l'Eglise, représentez par les Egyptiens, les Babyloniens, & autres cruels ennemis du peuple Juif.

¶ 72. *envers nos peres :*] c. envers les Patriarches; parce que ce qui est fait aux enfans en considération

73 ¹ Qui est le jurement qu'il a juré à Abraham notre pere :

74 Savoir, qu'il nous donneroit, qu'étant délivrez de la main de nos ennemis, nous le servirions sans crainte.

75 ^m En sainteté & en justice devant lui, tous les jours de notre vie.

76 Et toi, petit enfant, tu feras appelé ⁿ le Prophète du Souverain : car tu iras devant la face du Seigneur, pour préparer les voyes :

77 Et pour donner la connoissance du salut à son peuple, ^p par la remission de leurs péchez :

78 Par les entrailles de la miséricorde de notre Dieu, desquelles nous a visités ^q l'Orient d'enhaut :

& en mémoire de leurs peres, est fait en quelque sorte à leurs peres; comme Jug. 9. 19. sur tout quand c'est, comme ici, en exécution d'une promesse faite aux peres.

¶ 74. *sans crainte :*] Comme c'est d'une délivrance spirituelle que parloit Zacharie, ces mots font se opposer à ces agitations & à ces frayeurs que ressent une ame, à la vue de ses péchez; & qui étoient d'autant plus grandes sous la Loi, que la Loi étoit elle-même un Ministère de condamnation: conferez avec Hébr. 8. 12. & 10. 1. 2. & 12. 18--22. &c.

¶ 77. *à son peuple :*] c. au peuple du Messie, par la remission &c. :] C'est en cela que Zacharie faisoit consister le salut du peuple.

¶ 78. *par les entrailles* &c. :] Zacharie monte jusqu'à la première source du salut, qui est la miséricorde; & une miséricorde extrême, & ce qu'on peut sentir de plus tendre, & de plus vif; car c'est ce que Zacharie a appelé *les entrailles de la miséricorde*, comme Col. 3. 12.

nous a visités :] ou, nous *visitera*, car J. C. qui ceci étoit dit, n'étant pas encore né, le passé est mis ici pour le futur, comme au §. 51. 52.

l'Orient :] Le terme de l'Original signifie en général une chose qui *leve*, & qui *monte* : c'est pour quoi les Grecs s'en sont servis en parlant des astres & en parlant des plantes, pour dire, un *surgeon*, ou *germe*, & les 70. Interprètes l'ont employé à cause de cela en ce dernier sens de *germe*, & de *surgeon* dans la traduction de Jér. 23. 5. Zach. 3. 8. & 6. 12. où le S. Esprit avoit manifestement en vue le Messie. Et comme il est fort vraisemblable que Zacharie, pere de Jean Baptiste, avoit ces Oracles dans l'esprit quand il prononçoit son Cantique, il seroit, ce semble, plus à propos d'expliquer le mot dont il s'est servi, par celui de *germe*, conformément aux trois passages des Prophètes, où il se trouve dans cette signification, que par celui d'*Orient*; vu sur tout qu'il n'y a

CHAP. II.

79 Pour reluire à ceux qui sont assis dans les ténèbres & dans l'ombre de la mort, pour adresser nos pieds au chemin de la paix.

80 Et le petit enfant croissoit, & étoit fortifié en esprit : & il fut dans les deserts jusqu'au jour qu'il devoit être manifesté à Israël.

Jamais été employé en ce sens par rapport à J. C. dans aucun autre Texte de l'Ecriture.

d'en haut :] Si on traduisoit le mot précédent par celui d'*Orient*, il seroit, peut-être, difficile de rendre solidement raison de cette expression, puis que le mot d'*Orient* renferme naturellement tout ce que nous pourrions entendre dans cette occasion par celui d'*en haut* : mais en traduisant par le mot de *germe*, on comprend d'abord que Zacharie a ajouté le mot d'*en haut* à celui de *germe*, 1. par égard à la manière toute extraordinaire & miraculeuse en laquelle J. C. a été conçu, qui a été toute d'*en haut*, y. 35. & 2. pour marquer la Nature divine & la Nature humaine de J. C. celle-ci par le mot de *germe*, ou de fœtus, suivant l'idée que le S. Esprit en avoit donnée dans beaucoup d'Oracles célèbres, Esa. 4. 2. & 11. 1. & 53. 2. Jér. 23. 5. Zach. 3. 8. & 6. 12. & la Nature divine, par cette expression d'*en haut*, ou du Ciel, comme Jean 3. 31.

y. 79. pour reluire :] Ces mots ne se rapportent pas à J. C., mais à Jean Baptiste, duquel Zacharie continue ici à décrire la charge, & le ministère ; comme il paroît par la forme de la construction Grecque, qui est absolument la même dans ce verset que dans les y. 76. & 77. dans lesquels Zacharie s'adressoit par un esprit prophétique à son petit enfant. Et quant à ce dernier trait par où il a fini la description du Ministère de Jean Baptiste, conferez avec Jean 5. 35. & voyez une expression encore plus forte de laquelle J. C. s'est servi pour représenter le Ministère de S. Paul, Act. 26. 18.

qui sont assis.] Voyez sur cette expression, Matth. 4. 16. & 28. 61. Luc 10. 13. Job 2. 13. Esa. 47. 1. 5. Jér. 13. 18. où il y a selon le Texte Heb. assurez-vous : Ezéch. 26. 16. 1. Mac. 2. 1. 7. 14.

dans les ténèbres & dans l'ombre de la mort :] L'Ecriture Sainte exprime quelque fois par l'une ou par l'autre de ces expressions la triste & misérable condition d'un peuple ou d'une personne ; par les ténèbres simplement, 2. Sam. 22. 29. Esa. 8. 22. &c. & par l'ombre de la mort, Ps. 44. 20. mais souvent aussi l'Ecriture joint ces deux idées ensemble afin de s'exprimer avec plus de force ; Job 3. 5. Ps. 107. 10. 14. Esa. 9. 1.

pour adresser nos pieds &c. :] c. pour nous mettre dans le chemin qui mène à la paix, savoir, pour disposer les Juifs à l'Evangile, qui seul est le chemin de la paix & du salut.

y. 80. dans les deserts :] c. dans les montagnes de la Judée, & dans la ville d'Hébron, où S. Jean demeura inconnu au reste du monde, jusqu'à ce que

J. C. naît à Bethléhem, 4. 7. la nouvelle en est apportée à des bergers par un Ange, 8. 9. lesquels viennent aussi voir à Bethléhem, 15. J. C. est circoncis le troisième jour, 21. il est porté dans le Temple, 22. SIMEON, 25. son Cantique, 29. sa prédiction, 34. Anne la Prophétesse, 36. Joseph & Marie emportent Jésus à Nazareth, 39. sa science croît avec son âge, 40. à l'âge de 12. ans il va à Jérusalem, & on l'y trouve dans le Temple disputant avec les Docteurs, 46. il revient à Nazareth, 51.

OR il arriva en ces jours-là qu'un Edict fut publié de la part de César Auguste, que tout le monde fût enrôlé.

2 Cette première Description fut faite lors que Cyrénus avoit le Gouvernement de Syrie.

3 Ainsi tous alloient pour être enrôlez, chacun en sa ville.

L'Esprit de Dieu le vint tirer de cette espèce de retraite & d'obscurité, Luc 3. 2.

y. 1. tout le monde :] Cette expression signifie ordinairement dans les livres du N. T. comme dans tous les autres de ce temps-là, l'étendue de l'Empire Romain, dont la Judée étoit devenue depuis quelque temps une Province. Mais comme on ne peut pas bien justifier par l'Histoire qu'Auguste ait fait faire dans tous les pays de l'Empire un dénombrement de la nature de celui qui est marqué ici, S. Luc peut avoir employé le terme qui est dans ce Texte, pour signifier simplement tout le pays de la Judée, comme dans le ch. 21. 26. 35. à l'imitation des 70. Interprètes qui s'en sont servis en ce même sens, Esa. 13. 11. & 14. 26. & 24. 1. afin d'appeler par cette expression la Description dont il parle, à celle qui se fit quelque temps après sous le Gouvernement de Cyrénus, laquelle ne fut pas générale dans toutes les terres des Juifs, mais particulière à quelques endroits de ce pays-là ; Act. 5. 37.

y. 2. lors que Cyrénus &c. :] Tous les Historiens qui ont parlé de cette première Description, l'ont mise au temps de Sentius Saturninus, qui avoit été Gouverneur en Judée avant Cyrénus, ou Quirinius, & S. Luc n'est pas en cela différent d'eux, mais il faut traduire ainsi ses paroles, cette Description fut faite avant que Cyrénus fût Gouverneur de Syrie ; car la phrase Grecque peut avoir cette construction ; & on en trouve une semblable, Jean 1. 30. & dans la Version des LXX. 2 Sam. 19. 20.

y. 3. chacun en sa ville :] c. dans la ville d'où chaque famille étoit anciennement descendue ; ce qu'Auguste, qui vouloit faire plaisir aux Juifs, leur accorda comme une grande faveur, afin que les Tribus &c.

4 Et Joseph aussi monta de Galilée en Judée, *savoir* de la ville de Nazareth, ^a en la cité de David, qui est appelée Bethléhem, à cause qu'il étoit de la Maison & de la famille de David. ^b

^a Jean 7. 42.

^b ch. 1. 27. ^c Matth. 1. 20.

5 Pour être enrollé avec Marie, la femme qui lui avoit été fiancée, laquelle étoit enceinte.

6 Et il arriva comme ils étoient là, que son terme pour enfanter fut accompli.

^c Matth. 2. 25.

7 Et elle enfanta son fils premier-né, & l'emballotta, & le coucha dans une crèche, à cause qu'il n'y avoit point de place pour eux dans l'hôtellerie.

8 Or il y avoit en la même contrée des bergers couchans aux champs, & gardans les veilles de la nuit sur leur troupeau.

9 Et voici, l'Ange du Seigneur survint vers eux, & la clarté du Seigneur

les familles ne fussent pas confondues par ce dénombrement: mais Dieu le conduisit ainsi pour faire naître J. C. à Bethléhem, selon l'Oracle de Mich. 5. 2.

9. 4. avec Marie:] Marie y monta aussi, parce que le dénombrement se faisant par têtes, & non pas par familles, les femmes s'y devoient présenter aussi bien que les hommes, & chacune selon sa Tribu, & selon sa famille.

9. 7. premier-né:] Voyez Matth. 1. 25.

il n'y avoit point de place pour eux:] Rien ne peut marquer davantage le grand avilissement où étoit tombée la famille de David, que de voir que des personnes descendues de cette illustre Maison ne trouvent point à loger dans la ville même d'où elle étoit sortie, & où elle eût dû encore avoir son patrimoine, si la Loi du Jubilé, Lévit. 25. 13. ne fût pas tombée dans l'oubli, & dans une entière inexécution depuis la captivité de Babylone: rapportez à cela Esa. 53. 2.

9. 8. il y avoit etc.:] Le païs de Bethléhem étoit un païs de pâturages, 1. Sam. 17. 15.

couchans aux champs:] Cela ne convient gueres dans le mois de Decembre, & au milieu de l'hyver: voyez Matth. 24. 20.

gardans les veilles etc.:] ou, faisant les gardes de la nuit près de leurs troupeaux: la même phrase dont S. Luc s'est servi se trouve dans la Version des Septante, 2. Rois 11. 5. 7. 1. Cron. 9. 19.

resplendit autour d'eux, & ils furent saisis d'une fort grande peur.

10 Mais l'Ange leur dit, N'ayez point de peur: car voici, je vous annonce une grande joye, laquelle sera à tout le peuple:

11 C'est qu'aujourd'hui dans la cité de David, vous est né le Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur.

12 Et vous aurez ces enseignes, c'est que vous trouverez le petit enfant emballotté, & couché dans une crèche.

13 Et aussi-tôt avec l'Ange il y eut une multitude de l'armée céleste, louant Dieu, & disant,

14 ^d Gloire soit à Dieu dans les lieux tres-hauts, & en terre paix: envers les hommes bonne volonté.

9. 10. à tout le peuple:] c. à tous les véritables Israélites: on peut aussi traduire, à tout peuple, pour dire aux Juifs & aux Gentils: conferez avec Deut. 32. 43. & Ps. 97. 1.

9. 11. vous est né:] Les Anges ne disent pas qu'il est né, mais vous est né; parce qu'il n'est né que pour sauver les hommes. Les bons Anges n'avoient pas besoin d'un Sauveur; & il n'a pas plu à Dieu d'en donner aux Anges apostats; Heb. 2. 16.

le Sauveur:] Voyez Matth. 1. 21.

9. 14. etc.:] ou, car: Le mot de l'Original est souvent employé dans cette signification, Luc 1. 12 & 6. 32. & 20. 42. & c'est évidemment celle qu'il doit avoir ici, où il est mis pour marquer quel étoit le sujet de ce nouveau Cantique dont les Anges remplissoient le ciel.

en terre paix:] ou, la paix est sur la terre, favorisée par la venue de J. C. sur la terre. Le péché avait mis la guerre entre Dieu & les hommes, Esa. 59. & la Loi, qui étoit survenue depuis le péché, loin de la faire cesser, & d'y mettre la paix, n'avoit fait que

côté de Dieu, qu'exciter davantage sa colère. Rom. 4. 15. & du côté de l'homme, qu'irriter sa corruption, Rom. 7. 5. 8. 9. 11. sans pouvoir expier par ses sacrifices ni le péché qu'elle avoit trouvé, ni celui

lui auquel elle avoit donné occasion, Heb. 10. 4. à cause de tout cela elle n'avoit été sur la terre qu'un

Ministère de condamnation, & de mort, 2. Cor. 3. 9. mais la paix est venue au monde avec J. C. Prince de paix, Esa. 9. 5. & 53. 5. & 57. 19. Zach.

6. 13. Act. 10. 36. Rom. 5. 1. Eph. 2. 15. envers les hommes etc.:] c. que Dieu, qui jus qu'alors n'avoit eu de bonne volonté & d'affection que pour les Juifs, & qui avoit négligé tous les autres peuples, Act. 14. 16. alloit désormais les res-

15 Et il arriva qu'après que les Anges s'en furent allez d'avec eux au ciel, les bergers dirent entr'eux, Allons donc jusqu'à Bethléhem, & voyons cette chose qui est arrivée, laquelle le Seigneur nous a découverte.

16 Ils vinrent donc à grand' hâte, & ils trouverent Marie & Joseph, & le petit enfant couché dans une crèche.

17 Et quand ils l'eurent vû, ils divulgèrent ce qui leur avoit été dit touchant ce petit enfant.

18 Et tous ceux qui les ouïrent s'étonnerent des choses qui leur étoient dites par les bergers.

19 Et Marie gardoit soigneusement toutes ces choses, les ruminant en son cœur.

20 Puis les bergers s'en retournèrent, glorifiant & louant Dieu de toutes les choses qu'ils avoient ouïes & vûes, selon qu'il leur en avoit été parlé.

21 Et quand les huit jours furent accomplis pour circoncire l'enfant, alors son nom fut appelé JESUS, lequel avoit été nommé par l'Ange avant qu'il fût conçu dans le ventre.

22 Et quand les jours de sa purification furent accomplis selon la Loi de Moïse, ils le porterent à Jérusalem, pour le présenter au Seigneur.

der tous de même ceil, & les aimer tous en J. C. Pie. 50. 1. 2. 5. Gal. 3. 28. 1. Tim. 2. 4. 5. 6. Tite 2. 11. & ici 5. 31. 32.

5. 19. les ruminant :] ou, les conférant les uns avec les autres.

5. 21. pour circoncire &c. :] J. C. reçut la Circconcision comme une marque de sa sujettion à la Loi: Gal. 4. 4. & 5. 3.

5. 22. les jours de sa purification :] C'étoit 33. jours après la naissance d'un mâle, Lévit. 12. 6. il est vrai que Marie n'avoit pas besoin de cette purification, puis que bien loin d'avoir été souillée par l'enfante-ment, elle avoit porté dans ses chastes flancs celui qui est le Saint des saints, mais c'étoit là un hommage qu'elle rendoit à la Loi, pour ne pas s'attirer du blâme dans sa Nation.

23 (Comme il est écrit dans la Loi du Seigneur, ^{g Exod. 13. 2. Nomb. 8. 16.} Que tout mâle ouvrant la matrice sera appelé saint au Seigneur.)

24 Et pour offrir l'oblation: selon qu'il est dit dans la Loi du Seigneur, ^{h Lévit. 12. 8.} savoir une paire de tourterelles, ou deux pigeonneaux.

25 Or voici, il y avoit à Jérusalem un homme qui avoit nom Simeon: & cet homme étoit juste & craignant Dieu, lequel attendoit la consolation d'Israël; & le Saint Esprit étoit sur lui.

26 Et il avoit été averti divinement par le Saint Esprit, qu'il ne verroit point la mort que premierement il n'eût vû le Christ du Seigneur.

27 Lui donc étant mù par l'Esprit vint au Temple: & comme le pere & la mere portoient dedans le petit enfant Jésus, ^{i 5. 22. 23. 24.} pour faire de lui selon la coutume de la Loi:

28 Il le prit entre ses bras, & bénit Dieu, & dit,

29 Seigneur, tu laisses maintenant aller ton serviteur en paix selon ta parole.

5. 23. sera appelé saint au Seig :] c. sera consacré à Dieu.

5. 24. une paire de tourterelles :] C'étoit l'oblation que faisoient les pauvres, qui n'avoient pas de quoi acheter un agneau; Lévit. 12. 6. 8. ce qui fait voir que Joseph & Marie devoient être dans la dernière pauvreté: voyez 5. 7.

5. 25. Simeon:] C'étoit un personnage fort distingué, qui, à ce que plusieurs croyent, étoit fils du fameux Hillel, & Chef du grand Sanhedrin.

attendoit :] Il avoit cela de commun avec toutes les personnes pieuses de ce temps-là, 5. 38. mais il y avoit encore ceci de particulier pour lui, que Dieu lui avoit révélé qu'il ne mourroit pas qu'il n'eût eu la consolation de voir le Messie: 5. 26. 29.

5. 27. par l'Esprit :] C'étoit afin qu'il eût la consolation d'y voir le Messie.

pour faire de lui &c.] c. pour le présenter à Dieu dans son Temple, & pour offrir le sacrifice ordonné par la Loi en pareilles occasions; 5. 22. 23. 24.

5. 28. il le prit :] Dieu lui révéla que c'étoit le Messie.

k Pse. 98.
 2. Esa.
 52. 10.
 1 Luc 3. 6.

30 Car mes yeux ^k ont vû ton fa-
lut:

m Esa.
42. 6.

31 Lequel tu as préparé¹ devant la face de tous les peuples.

32^m La lumière pour éclairer les Nations; & pour être la gloire de ton peuple d'Israël.

33 Et Joseph & sa mere s'éton-
noient des choses qui étoient dites de
lui.

2 Es. 8.
 14. Mal.
 4. 1. 2.
 Rom. 9.
 33.
 1. Pier. 2.
 7.

34 Et Simeon le bénit, & dit à Marie sa mere, Voici, ⁿ celui-ci est mis pour le trébuchement & pour le relevement de plusieurs en Israël, & pour être un signe auquel on contredira.

35 (Et même aussi une épée per-
cera ta propre ame) afin que les pen-
sées de plusieurs cœurs soient décou-
vertes.

§. 30. *ton salut*:] c. l'Auteur du salut: car J. C. est appelé *le salut*, comme il est appelé *nôtre vie*, *nôtre paix* &c.

ŷ. 31. 32.] Voyez la Note sur le ŷ. 14.

Oracle d'Ésaïe dans lequel celui que le Prophète y désignoit, est appelé l'*Eternel des armées*, qui est un titre que l'Ecriture ne donne jamais qu'au vrai Dieu.

le trébuchement &c. :] c. un sujet de scandale & de chute aux Juifs rebelles, & de consolation au contraire pour toutes les Ames fideles & pieuses ; Mal. 4. 2. Rom. 8. 32. 33. 2. Cor. 2. 16.

un Signe:] ou, une Enseigne:] Esa. II. 10. 12. &
62. 10.

auquel on contredira:] c. contre lequel on s'élèvera; ce qui étoit une prédiction &c du traitement que la Synagogue feroit un jour à J. C. &c de la fureur avec laquelle elle s'opposeroit à l'établissement de son Evangile; Act. 9. 2. & 28. 22.

Jo. 35. *une épée perçra ton ama :*] Simeon mar-
quoit par ces mots à Marie qu'elle verroit un jour
son divin fils dans un tel état que son ame en seroit tou-
te pénétrée de douleur, & que sa douleur seroit aussi
vive & aussi aigue que si une épée lui perçoit le
sein. En quoi Simeon avoit égard à la mort de
J. C. laquelle Marie vit de ses propres yeux,
Jean 19. 25. mais parce que Joseph devoit mourir
avant ce temps-là, Simeon ne lui prédit rien de fem-
blable, & il s'adressa uniquement à Marie.

afin que:] ou, de sorte que.

les pensées de plusieurs cœurs &c.:] Ceci portoit
sur tout ce que Simeon venoit de prédire de l'endureis-

36 Il y avoit aussi Anne la Prophé-
tesse, fille de Phanuel de la Tribu d'A-
ser: laquelle étoit déjà avancée en âge,
& avoit vécu avec son mari sept ans
depuis sa virginité:

37 Et elle étant veuve d'environ quatre-vingts & quatre ans, ne bougeoit du temple, servant Dieu en jeûnes & en oraisons, nuit & jour.

38 Elle donc étant survenu en ce même instant, louoit aussi de sa part le Seigneur, & parloit de lui à tous ceux qui ° attendoient la délivrance à Jérusalem.

fement des uns, & de la conversion des autres; & marquoit la différente maniere dont les Juifs enviroient la mort du Meſſie.

y. 36. il y avoit aussi Anne la Prophétesse : *Anne aussi fut Prophétesse*, c'est-à-dire, qu'elle prophétisa dans cette occasion, comme *Siméon* venant de faire, & comme avoient fait quelques mois auparavant *Elizabeth*, ch. 1. 41. --- 45. *M. Marie*, y. 47. &c. & *Zacharie*, 67. &c. mais *S. Luc* n'a point voulu dire, comme le tour de nôtre Version sembleroit l'insinuer, qu'Anne fût avant cela une Prophétesse, car Dieu n'avoit donné avec ce tems-là, hors ces occasions extraordinaires, l'Esprit de prophétie à personne, depuis *Malachie*, c'est-à-dire, depuis plus de 400. ans : sur quoi les Docteurs Téméraires ont dit, qu'il avoit manqué sous le second Temple cinq choses qui s'étoient trouvées sous le premier : & qui en avoient fait la principale gloire : la première étoit l'Arche de l'Alliance : la 2. le feu qui descendoit du Ciel sur les Sacrifices : la 3. l'Urim & le Thummim : la 4. l'apparition de Dieu dans la Nube, ou comme quelques autres Docteurs ont exprimé ces choses, quatrième merveille, la Majesté de Dieu sur l'Arche : la 5. enfin, l'Esprit de prophétie.

d'Aser :] C'étoit une des dix Tribus du royaume
d'Israël, duquel il étoit retourné en Judée plusieurs
milles, avec celles de la Tribu de Benjamin, 1. Cro
9. 2. 3. selon que Jérémie l'avoit prédit, ch. 3. 1.
14. & 50. 4. ainsi Act. 2. 5.

car c'estoit le temps de son âge, & non pas de sa vieillesse.
 envers Dieu:] Ceci regarde J. C. enfant qui estoit
 me: car quoi qu'à cet égard il ait été parfaitement
 agréable à Dieu dès sa conception, il ne laissa pas
 de lui être de plus-en-plus agréable, à mesure que
 ses grandes qualitez, qui demeuroient comme en
 loppées parmi les foiblesses de l'enfance, venant
 se développer avec l'âge, il les employa à la gloire
 de Dieu, & à l'édification du prochain; comme
 paroist de ce qui vient d'être rapporté au §. 46. 88.

sc feroit plustôt voir là qu'ailleurs; parce que c'é-

39 Et quand ils eurent accompli tout ce qui est selon la Loi du Seigneur, ils s'en retournerent en Galilée, à Nazareth leur ville.

40 Et le petit enfant croissoit & se fortifioit en esprit, étant rempli de sagesse: & la grace de Dieu étoit sur lui.

41 Or son pere & sa mere alloient tous les ans à Jérusalem, à la Fête de Pasque.

42 Lui donc étant venu en l'âge de douze ans, comme ils furent montez

la Capitale de la Judée, & que Dieu y avoit son Temple; & ils se fondoient peut-être aussi sur la prophétie d'Esaié, ch. 2. 2. 3. 4. & de Mal. 3. 1.

¶ 39. à Nazareth:] Comme la Providence les avoit attiré de Nazareth à Bethléhem, y. 4. afin que le Meille y prit naissance, conformément à l'Oracle de Michée ch. 5. cette même Providence les rappella à Nazareth, afin que J. C. passant à cause de sa demeure dans Nazareth dès sa première enfance, pour Nazarien, & non pas pour Bethléhémitte, il fût par cette raison dans le mépris & fût traité de faux Meille: voyez Matth. 2. 23.

¶ 40. le petit enfant croissoit:] Comme S. Matth. a passé sous silence l'oblation que la S. Vierge vint faire de Bethléhem dans le Temple après les 33. jours de sa purification, de quoi S. Luc vient de reciter l'histoire, S. Luc à son tour ne dit rien de l'arrivée des Mages à Bethléhem, ni du transport de J. C. en Egypte, dont S. Matthieu a parlé. Pour ce qui est donc des Mages, il est fort vraisemblable qu'ils arrivèrent à Bethléhem pendant les 33. jours des couches, ou de la purification de Marie: & à l'égard du voyage que Joseph & Marie firent en Egypte, pour y mettre leur enfant à couvert des pourfuites d'Hérode, comme ils le firent sur l'avis qui leur en fut donné par un Ange, Matth. 2. 13. & que cet avis ne leur fut donné qu'après qu'Hérode eut commencé d'entrer dans de violens soupçons contre l'enfant né à Bethléhem, & de former la résolution de le perdre, il faut que Joseph & Marie aient reçu cet avis important dans Nazareth peu de temps après leur retour en cette ville, duquel S. Luc vient de parler; & qu'en suite étant passés en Egypte, où ils furent près de deux ans, Matth. 2. 15. 19. & étant revenus à Nazareth, Matth. 2. 22. 23. c'est à cette seconde habitation qu'y fit J. C. que S. Luc ait regardé dans ce qu'il dit ici, & dans la suite de ce chap.

se fortifioit en esprit:] Cela est de l'homme, la raison croit avec l'âge, & l'esprit se forme peu à peu: voyez le y. 52.

¶ 41. son Pere:] L'Ecriture appelle ainsi Joseph, parce qu'il passoit communément pour être le pere de J. C. Luc 3. 23.

¶ 42. à l'âge de 12. ans:] La Loi l'avoit marqué à 13. ans, Exo. 12. 27. mais J. C. n'étant pas

à Jérusalem selon la coutume de la Fête.

43 Et qu'ils eurent accompli les jours de la Fête, eux s'en retournans, l'enfant Jésus demeura à Jérusalem; & Joseph & sa mere ne s'en appercurent point.

44 Mais estimant qu'il étoit en la compagnie, ils marcherent une journée, & ils le cherchoient entre leurs parens & ceux de leur connoissance.

45 Et ne le trouvant point, ils s'en retournerent à Jérusalem, en le cherchant.

46 Or il arriva que trois jours après ils le trouverent dans le Temple, assis au milieu des Docteurs, les écoutant, & les interrogeant.

47 Et tous ceux qui l'entendoient s'étonnoient de sa sagesse & de ses réponses.

48 Et quand ils le virent, ils en furent étonnez, & sa mere lui dit, Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait ainsi? Voici, ton pere & moi te cherchions étant en grand' peine.

49 Et il leur dit, Pourquoi me cherchiez-vous? ne saviez-vous pas qu'il me faut être occupé aux affaires de mon Pere?

un enfant comme les autres, il anticipa d'une année.

la coutume de la Fête:] c. conformément à l'institution de la Fête; car ce n'étoit pas une simple coutume, comme celle dont S. Luc a parlé ch. 1. 9.

¶ 44. dans la compagnie:] Dans ces occasions les femmes faisoient une troupe séparée de celle des hommes, & les enfans alloient indifféremment avec l'une ou avec l'autre: de sorte que Marie ne voyant pas Jésus dans la troupe où elle étoit, crut qu'il étoit dans celle de Joseph, & Joseph à son tour ne le voyant pas dans sa troupe, s'imagina qu'il étoit dans celle de Marie; & dans cette creance ils continuoient leur chemin.

¶ 49. ne saviez-vous pas:] Ils pouvoient lui avoir ouï dire à lui-même plusieurs choses qui devoient le leur avoir fait comprendre; & ils pouvoient aussi l'avoir reconnu par les choses que l'Ange leur avoit dites à l'un & à l'autre, Matth. 1. 20. 21, Luc 1. 31.

scb. 9. 45.
c. 18. 34.

50 Mais ils n'entendirent point ce qu'il leur disoit.

51 Alors il descendit avec eux, & vint à Nazareth; & il leur étoit sujet: & sa mere conservoit toutes ces paroles-là dans son cœur.

scb. 2. 40.
1. Sam. 2.
26.

52 Et Jésus s'avançoit en sapience, & en stature, & en grace, envers Dieu, & envers les hommes.

¶ 52. s'avançoit en sapience:] Il n'y a jamais eu dans l'ame de J. C. aucune de ces sortes d'ignorance qui sont un vice de l'esprit, & qui ne peuvent y être sans péché: ni aucune de ces autres espèces d'ignorance qui ralentissent la piété & le zèle, & qui diminuent dans une ame sa consolation & son repos; mais comme la science de J. C. homme n'a pas été infinie, Marc 13. 32. & qu'il a été sujet aux faiblesses de la Nature humaine, Heb. 2. 17. & 4. 15. sa science a eu ses progrès, comme les forces de son corps, & elle s'est augmentée avec l'âge, ¶ 40.

CHAP. III.

Les Tétrarques, 1. Anne & Caïphe Souverains Sacrificateurs, 2. Jean Baptiste prêche, 3. toute vallée sera comblée &c. exhortation à la charité, 5. avis aux péagers, 13. & aux gens de guerre, 14. Jean déclare qu'il n'est point le Messie, 15. il est mis en prison, 19. J. C. est baptisé, 21. sa généalogie, 23. &c.

a Matth.
27. 2. 11.

b Matth.
24. 1.

OR en la quinzième année de l'Empire de Tibère César, lors que Ponce Pilate étoit Gouverneur de Judée, & qu'Hérode étoit Tétrarque en Galilée, & son frere Philippe Tétrarque dans la contrée d'Iturée & de Trachonite, & Lyfanius Tétrarque en Abilene:

c Act. 4.
6.
d Jean 11.
49. 51. &
28. 13.

2 Anne & Caïphe étant Souverains Sacrificateurs; la parole de Dieu

¶ 1. Hérode:] C'étoit Hérode Antipas, fils d'Hérode le Grand, Matth. 14. 1.

d'Iturée & de Trachonite:] C'étoient deux Provinces de la Syrie, voisines de la Judée.

en Abilene:] C'étoit un autre pais dans la Syrie, ainsi appelé du nom d'Abila, sa ville capitale.

¶ 2. Souverains Sacrificateurs:] Il ne devoit y avoir, selon la Loi de Dieu, qu'un seul Souverain Sacrificateur, mais cette charge étant devenue venale, Anne, ou Ananias, & Caïphe son gendre, l'exerçoient tour à tour, chacun une année, comme on

fut adressée à Jean fils de Zacharie, dans le desert.

3 Et il vint dans tout le pais des environs du Jordain prêchant le Bapême de repentance en rémission des péchez:

4 Comme il est écrit au livre des paroles d'Esaië le Prophète, disant, La voix de celui qui crie dans le desert, est, Préparez le chemin du Seigneur, dressez ses sentiers.

5 Toute vallée sera comblée, & toute montagne & tout coteau sera abaissé, & les choses tortuës seront redressées: & les chemins raboteux seront applanis:

6 Et toute chair verra le salut de Dieu.

7 Il disoit donc aux troupes des gens

le recueille des livres des Juifs, & de Jean 11. 49. comparé avec Act. 4. 6.

fut adressée:] Cette expression marque une inspiration extraordinaire du S. Esprit, & un ordre exprès de Dieu; comme Jér. 1. 1. 2. Ezéch. 1. 3. Oïez 1. 1.

¶ 4. sa voix &c.:] C'est un Hébraïsme, pour dire, celui qui fait retentir sa voix dans le desert. C'est ici une allusion à la coutume qu'on avoit anciennement dans la Judée d'y faire savoir les nouvelles les plus importantes, par des gens qui en donnoient à haute voix les premiers avis dans les montagnes: Esa. 40. 9. & 42. 11. & 52. 7. 8. 9. & 55. 12. Ezéch. 7. 7. Nah. 1. 15.

¶ 5. toute vallée sera comblée &c.:] c. 1. que les petits seroient élevez, & les grands abbaïsez, comme Marie le disoit, ch. 2. 51. 52. & 2. c'étoit une prédiction de l'égalité où l'Evangile alloit mettre tous les peuples, en sorte que n'y ayant plus de privilège ni de distinction pour les Juifs, & les Gentils n'en fussent plus lastiez dans l'oubli & dans le mépris, ils seroient tous mis, Juifs & Gentils, comme à niveau: Matth. 20. 10. 16. Gal. 3. 28.

¶ 6. toute chair:] c. tous les peuples indifféremment.

verra:] c. que l'Evangile seroit prêché à tous & qu'ils auroient tous part au salut de Dieu: Luc 24. 31.

le salut de Dieu:] Ce qu'Esaië avoit appelé dans cet Oracle, la gloire de Dieu, Jean Baptiste l'appeloit le salut de Dieu, parce que cette gloire n'est autre chose que le salut des peuples, dans la manifestation de l'Evangile.

¶ 7. 8. 9.] Voyez Matth. 3. 7. 8. 9. 10.

qui venoient pour être baptizez par lui, ¹ Races de vipères, qui vous avertis de fuir l'ire à venir?

⁸ Faites des fruits convenables à la repentance, & ne vous mettez point à dire en vous-mêmes, ¹ Nous avons Abraham pour pere : car je vous dis, que Dieu peut susciter, même de ces pierres, des enfans à Abraham.

⁹ Or la coignée est déjà mise à la racine des arbres : tout arbre donc qui ne fait point de bon fruit, s'en va être coupé, & jeté au feu.

¹⁰ Alors les troupes l'interrogerent, disant, ¹ Que ferons-nous donc?

¹¹ Et il répondit, & leur dit, ^o Que celui qui a deux robes en donne une à celui qui n'en a point : & que celui qui a de quoi manger en fasse de même.

¹² Il vint aussi ^p des péagers pour être baptizez, & ils lui dirent, Maître, que ferons-nous?

¹³ Et il leur dit, N'exigez rien outre ce qui vous est ordonné.

¹⁴ Les gens de guerre l'interrogerent aussi, disant, Et nous, que ferons-nous? Il leur dit, N'usez point de concussions, ni de fraude contre personne, mais contentez-vous de vos gages.

¹⁵ Et comme le peuple attendoit, & que tous pensoient à Jean en leurs cœurs, s'il ne feroit point le Christ:

^{13.} *n'exigez rien &c.* : Les Juifs condamnoient dans les hommes de leur Nation, la profession de péager, mais S. Jean n'en condamne que la mauvaise maniere de l'exercer, les usures, & les extorsions: conf. avec Matth. 22. 21. Rom. 13. 7.

^{14.} *concussions* : Le mot Grec désigne ces violences & ces vexations que les gens de guerre font à leurs hôtes pour se faire donner de l'argent.

^{15.} *de fraude* : Le terme de l'Original veut dire, dénoncer quelqu'un à faux : ce qui est un autre moyen dont se servent ces mêmes sortes de gens pour avoir de l'argent.

^{15.} Voyez Jean 1. 19. 20. 21.

¹⁶ Jean prit la parole, & dit à tous,

¹ Pour moi, je vous baptize d'eau : mais il en vient un plus puissant que moi, duquel je ne suis pas digne de délier la courroye des souliers : ¹ vous baptizera du Saint Esprit & de feu.

¹⁷ Il a son van en sa main, & il nettoiera entierement son aire, & assemblera le froment dans son grenier, mais il brûlera la paille au feu qui ne s'éteint point.

¹⁸ Et remontrant ainsi plusieurs autres choses, il évangélisoit au peuple.

¹⁹ Mais Hérode le Tétrarque, étant repris par lui à cause d'Hérodiade, femme de Philippe son frere, & à cause de tous les maux qu'il avoit faits,

²⁰ Ajoûta encore celui-ci à tous les autres, qu'il mit Jean en prison.

²¹ Or il arriva que comme tout le peuple étoit baptisé, Jésus aussi étant baptisé, & priant, le ciel s'ouvrit.

²² Et le Saint Esprit descendit sur lui en forme corporelle, comme une colombe; & il y eut une voix du ciel, disant, ² Tu es mon Fils bien-aimé, j'ai pris en toi mon bon plaisir.

²³ Et Jésus commençoit d'avoir environ trente ans, fils (comme on l'estimoit) ^a de Joseph, fils d'Héli:

²⁴ Fils de Matthat, fils de Lévi, fils de Melchi, fils de Janna, fils de Joseph:

^{16. 17.} Voyez Matth. 3. 11. 12.

^{19.} *mais Hérode &c.* : Ceci n'arriva que quel- que temps après ce grand succès qu'eurent d'abord les prédications de S. Jean, Matth. 14. 3. &c. mais S. Luc a ainsi anticipé le recit de cette histoire, afin de rapporter tout d'une suite ce qu'il avoit à nous dire de Jean Baptiste; comme 1. Sam. 17. 54. conféré avec 2. Sam. 5. 7-9.

repris :] Comp. avec 1. Rois 21. 19. &c.

^{21. 22.} Voyez Matth. 3. 16. 17. & Marc 1. 9.

Z 3

30. ans

25 *Fils de Matthatie, fils d'Amos, fils de Nahum, fils d'Héli, fils de Naggé.*

26 *Fils de Maath, fils de Matthatie, fils de Sémeï, fils de Joseph, fils de Juda.*

27 *Fils de Johanna, fils de Rhéfa, fils de Zorobabel, fils de Salathiel, fils de Néri:*

30. ans:] C'étoit à cet âge-là que les Sacrificateurs étoient installez dans leurs charges, Nomb.

4. 3.

de Joseph:] S. Matth. a fait la généalogie de Joseph, & S. Luc celle de Marie, mais il a mis en sa place Joseph son fiancé, parce que les Juifs ne mettoient jamais les femmes dans les rôles des généalogies.

fils d'Héli:] c. son beau-fils; car chez les Hébreux, comme parmi les autres Nations, on donnoit aux gendres le nom de fils: Ruth 1. 11. 12. & 3. 1. 1. Sam. 24. 12. 17.

27. *fils de Néri:*] c. son beau-fils, comme au 8. 22. car le pere propre & naturel de Salathiel étoit Jéchonias, 1. Cron. 3. 17. Matth. 1. 12. & c'est contre toute apparence que quelques Interprètes veulent que Salathiel & Zorobabel, l'un pere de l'autre dans S. Matth. & dans S. Luc, ne soient pourtant pas les mêmes dans ces deux Evangélistes: car si cela étoit, J. C. seroit descendu de David par Nathan, & non pas par Salomon; & cependant il n'a jamais été parlé de Nathan dans aucun des Oracles où Dieu ait promis à David que le Messie naîtroit de ses reins, mais ç'a été toujours Salomon que les Oracles ont marqué; sur quoi voyez Hébr. 1. 5. ç'avoit été même pour cette raison que Dieu avoit choisi parmi tous les enfans de David Salomon pour lui succéder dans la Royauté, quoi que la nature & l'ordre de la naissance ne l'y appellât pas, 1. Rois 1. 30. & 2. 15. 22. Et comme Dieu n'avoit établi la distinction exacte, & si marquée non seulement des Tribus, mais aussi de toutes les familles d'Israël, qu'afin que cela pût servir un jour à faire connoître le Messie, c'est pourquoi n'ayant plus affaire des Généalogies Judaïques après la venue du Messie, il permit qu'elles fussent confondues peu de temps après, & qu'il n'en soit plus resté aucune trace: il n'est pas concevable que Dieu n'eût pas mis dans ses Ecritures les Généalogies de Nathan, si le Messie eût dû descendre de Nathan; or c'est sur quoi néanmoins l'Ecriture a gardé un profond silence. Ce Salathiel donc, & ce Zorobabel desquels S. Matth. & S. Luc ont fait descendre J. C. étoient eux-mêmes descendus en ligne directe de Salomon; & si S. Luc dit que Salathiel étoit fils de Néri, lequel Néri étoit de la race de Nathan, frere aîné de Salomon, 1. Cron. 3. 5. ce ne peut être qu'à cause qu'il en avoit épousé la fille; & que Néri étant apparemment mort sans enfans mâles, les deux Branches de la famille de David,

28 *Fils de Melchi, fils d'Addi, fils de Cofam, fils d'Elmodam, fils de Er:*

29 *Fils de José, fils d'Eliezer, fils de Jorim, fils de Matthat, fils de Levi:*

30 *Fils de Simeon, fils de Juda, fils de Joseph, fils de Jonan, fils d'Eliaxim:*

31 *Fils de Melca, fils de Mainan, fils de Matthata, fils de Nathan, fils de David:*

32 *Fils de Jessé, fils d'Obed, fils de Booz', fils de Salomon, fils de Naasson:*

33 *Fils d'Aminadab, fils d'Aram, fils d'Esrom, fils de Pharez, fils de Juda:*

34 *Fils de Jacob, fils d'Isaac, fils d'Abraham, fils de Thara, fils de Nachor:*

35 *Fils de Sarug, fils de Ragau, fils de Phaleg, fils de Héber, fils de Sala:*

36 *Fils de Caïnan, fils d'Arphaxad* savoir celle de Nathan & celle de Salomon, s'étoient réunies en la personne de Zorobabel, par le mariage de Salathiel, Prince de la Maison Royale de Salomon, avec la fille de Néri, Princesse & Héritière de la Maison de Nathan.

36. *de Caïnan:*] Ce Caïnan, fils d'Arphaxad & pere de Scelah, ne se trouve dans aucune Généalogie de l'Ecriture, mais au contraire, Moïse, Gen. 10. 24. & 11. 12. & l'Auteur du 1. livre de Cron. ch. 1. 18. 24. font Arphaxad pere de Scelah sans faire aucune mention de Caïnan; mais comme S. Paul rapporte sur une ancienne Tradition les noms des Magiciens d'Egypte, 2. Tim. 3. 8. il y a beaucoup d'apparence que ç'a été sur une semblable Tradition, que S. Luc a ajouté le nom de Caïnan, celui de Scelah, comme un surnom qu'il avoit porté & qui dans la ponctuation de ce Texte ne doit point être séparé du mot de Scelah, mais lequel il faut lire ainsi, Scelah Caïnan, comme n'étant qu'un même homme: & il est enfin vraisemblable que ç'a été de ce Texte de S. Luc, mal pris & mal entendu, qu'on a glissé ce Caïnan dans la Version des Septante, où il se trouve inséré entre Arphaxad & Scelah dans les trois passages du V. T. qui viennent d'être rapportez, car il est certain que la Version des LXX. telle que nous l'avons aujourd'hui, se trouve corrompue en beaucoup d'endroits.

nagogue, le jour du Sabbat, selon sa coutume: ^{n Nth. 8. 5. 6.} & se leva pour lire.

17 Et on lui donna le livre du Prophete Esaïe, & quand il eut déployé le livre, il trouva le passage où il est écrit:

^{o Esa. 61. 2. 2.} 18 ° L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint: il m'a envoyé pour évangéliser aux pauvres; pour guérir ceux qui ont le cœur froissé;

^{p Esa. 42. 7.} 19 Pour publier la délivrance aux captifs, ^{q Esa. 61. 2.} & aux aveugles le recouvrement de la vue; pour mettre en liberté ceux qui sont foulés; ^r & pour publier l'an agréable du Seigneur.

20 Puis ayant ployé le livre, &

de Nazareth jusques à l'âge de 30. ans: voyez Matth.

4. 13.

il vint à Nazareth:] C'est le voyage qu'il y fit après la première Pâque, Jean 4. 2. 43. 44. comparez avec Matth. 13. 54. & Marc 6. 1.

17. on lui présenta:] Ce fut le Ministre de la Synagogue, lequel, par distinction des deux autres, on appelloit l'Ange, ou, l'Evesque de la Synagogue, qui présenta à J. C. le livre de l'Ecriture Sainte à lire: car c'étoit lui qui appelloit tel qu'il vouloit de l'Assemblée pour faire la lecture. & personne, disent les Juifs, ne se levoit pour lire qu'il n'y eût été appelé par ce Ministre: conferez avec Apoc. 5. 1. 2. 3.

il trouva ce passage:] Dieu fit trouver ce passage le premier sous la main & sous les yeux de J. C. afin qu'il s'en fit l'application à lui-même, comme y ayant été désigné par le S. Esprit: ainsi Act. 8. 32.

18. l'Esprit du Seigneur est sur moi, parce que,] ou, c'est pourquoi il m'a oint &c. Cét Oracle est dans le 61. 1. 2. d'Esaïe, mais J. C. après l'avoir lû y joignit le 7. du ch. 42. du même Prophète, dans lequel le S. Esprit avoit eu les mêmes vûes que dans celui du ch. 61. Or quant à cette maniere de joindre ainsi plusieurs Oracles ensemble, & de les rapporter comme si ce n'en étoit qu'un seul, lors qu'ils regardoient tous une même chose, ou une même personne, cela étoit ordinaire aux Juifs, dequoi voyez des exemples Rom. 9. 33. & 12. 26. 27. &c.

19. aux aveugles:] Ceci ne doit pas s'entendre proprement des aveugles que J. C. rencontroit sur son chemin, & auxquels il donnoit la vue, mais de cet aveuglement spirituel, & de ces profondes ténèbres dans lesquelles nous sommes tous naturellement pour toutes les vérités du Ciel, 1. Cor. 2. 14.

pour publier l'an &c.:] C'est une allusion à l'année du Jubilé, qui étoit un temps de liberté pour les Esclaves, & de retour pour les pauvres dans leur ancien patrimoine: Lévit. 25. 8. 9. &c.

l'ayant rendu au Ministre, il s'assit: & les yeux de tous ceux qui étoient dans la Synagogue étoient arrêtés sur lui.

21 Et il commença à leur dire, Aujourd'hui cette Ecriture est accomplie, vous l'oyans.

22 Et tous lui rendoient témoignage, & s'étonnoient des paroles ^{a pleines} de grace qui procédoient de sa bouche: & ils disoient, Celui-ci n'est-il pas le fils de Joseph?

23 Et il leur dit, Assûrément vous me direz ce proverbe, Médecin guéris-toi toi-même: & fai ici ^b dans ton pays toutes les choses que nous avons ouï dire que tu as faites ^c à Capernaüm.

24 Mais il leur dit, En vérité je vous dis, ^d qu'aucun Prophete n'est bien reçu dans son pays.

25 Et certes je vous dis qu'il y avoit plusieurs veuves en Israël, du temps d'Elie, lors que le ciel fut fermé ^e trois ans & six mois: de sorte qu'il y eut une grande famine par tout le pays.

26 Et toutefois Elie ne fut envoyé vers aucune d'elles, mais seulement ^f vers une femme veuve dans Sarepta de Sidon.

1. 20. il le rendit au Ministre:] c. à ce même Ministre qui le lui avoit mis entre les mains, 17.

21. cette Ecriture est accomplie:] Savoir, en sa personne, car il paroît clairement de tout le chapitre d'Esaïe, & des 7. 8. 11. du ch. 61. que ces Oracles regardoient directement le Messie.

22. pleines de grace:] c. d'une lumière & d'une force qui éclaireroit l'esprit, & qui entraîneroit le cœur.

24. aucun:] c. presque aucun: comme Jean 11. & voyez Marc 6. 4.

25. le ciel fut fermé:] Le mot Grec signifie fermé à la clef: pour dire qu'il y avoit eu pendant tout ce temps une si grande sécheresse, qu'il n'étoit pas tombé du ciel une goutte d'eau; & cette expression a rapport à ce que disent les Juifs, qu'il n'y a que Dieu qui ait les Clefs de la pluie, c'est-à-dire, qu'il n'y a que lui qui l'envoie.

26. mais seulement:] C'est ce que signifie ici & dans le 7. suivant, le terme de l'Original, comme Marc 13. 32. Gal. 2. 16. Apoc. 9. 4.

dans Sarepta de Sidon:] C'étoit une ville payenne, dans le pays de Sidon, au voisinage de la Galilée.

27 Il y avoit aussi plusieurs lépreux en Israël ^y du temps d'Elisée le Prophète: toutefois pas un d'eux ne fut nettoiyé; mais seulement Naaman le Syrien.

28 Et ^z ils furent tous remplis de colere dans la Synagogue, entendant ces choses.

29 Et ils se leverent, & le mirent hors de la ville, & le menerent jusqu'au bord de la montagne, sur laquelle leur ville étoit bâtie, pour le jeter du haut en bas.

30 ^a Mais il passa au milieu d'eux, & s'en alla.

31 ^b Et il descendit à Capernaüm, ville de Galilée, & là il les enseignoit les jours de Sabbat.

32 ^c Et ils s'étonnoient de sa doctrine: car sa parole étoit avec autorité.

33 ^d Or il y avoit dans la Synagogue un homme qui avoit un Esprit de démon impur: lequel s'écria à haute voix,

34 Disant, ^e Ha! qu'y a-t-il entre nous & toi, Jésus Nazarien? es-tu venu pour nous détruire? je sai qui tu es, le Saint de Dieu.

35 Et ^f Jésus le tanfa, disant, Taitoi: & fors de lui. Et le diable après avoir jetté avec impetuosité l'homme au beau milieu, sortit de lui, sans lui avoir fait aucun dommage.

36 Et ils furent tous saisis d'étonnement, & ils parloient entr'eux, disant, Quelle parole est celle-ci, ^g qu'il com-

^{y. 27. le Syrien:} C'est pour faire remarquer que c'étoit encore ici un Etranger, afin qu'ils vissent par là que Dieu ne bernoit pas ses graces aux Juifs, & qu'il leur préféreroit même quelquefois des gens qui étoient hors de son alliance.

^{y. 28. remplis de colere:} Ils sentirent la force de ces exemples, comme Luc 20. 19. & ils virent bien que J. C. leur vouloit faire entendre que les Gentils alloient entrer désormais en possession des graces de Dieu, à l'exclusion des Juifs: Matth. 22. 8. 9. Act. 13. 46.

mande avec autorité & avec puissance aux Esprits immondes, & ils sortent?

37 Et ^h la renommée se répandit dans tous les quartiers du pais d'à l'entour.

38 ⁱ Et quand Jésus se fut levé de la Synagogue, il entra dans la maison de Simon: & la belle-mere de Simon étoit detenue d'une grosse fièvre, & on le pria pour elle.

39 Et s'étant panché sur elle, il tanfa la fièvre, & la fièvre la laissa: & incontinent elle se leva, & les servit.

40 ^k Et comme le Soleil se couchoit, tous ceux qui avoient des malades de diverses maladies, les lui amenerent: & ^l mettant les mains sur chacun d'eux, il les guériffoit.

41 ^m Les diables aussi sortoient hors de plusieurs, ⁿ criant, & disant, ^o Tu es le Christ, le Fils de Dieu: mais ^p il les tanfoit, & ne leur permettoit pas de dire qu'ils fussent qu'il étoit le Christ.

42 ^q Et quand il fut jour, il partit, & s'en alla en un lieu desert: & les troupes le cherchoient, & vinrent jusques à lui, & le retenoient afin qu'il ne partit point d'avec eux.

43 Mais il leur dit, Il faut aussi que j'évangélize le Royaume de Dieu aux autres villes: ^r car je suis envoyé pour cela.

^{y. 39. s'étant panché:} J ou, s'étant approché d'elle, Marc 1. 31. & l'expression Grecque a été employée en ce sens dans la Version des LXX. 2. Sam. 24. 20.

^{y. 42. quand il fut jour:} J c. comme le jour approchoit, car S. Marc dit au contraire, qu'il n'étoit pas encore jour, Marc 1. 35. mais S. Luc s'est exprimé selon le langage des Hebreux, qui en parlant d'une chose prête d'arriver, la marquent comme arrivée: ainsi Gen. 19. 13. nous détruisons, pour, nous allons détruire: Deut. 2. 4. vous passerez, pour, vous allez passer: Matth. 26. 2. est trahi, pour, va être trahi: & y. 71. il sortoit, pour, il étoit sur le point de sortir: Marc 14. 12. & ici 22. 7. le premier jour, &c. étant arrivé, pour, alloit arriver, & étoit tout près de commencer: voyez aussi le ch. suiv. y. 6. & 12. & 19. 8.

87. 15.

44. ^s Et il prêchoit dans les Synagogues de Galilée.

C H A P. V.

Simon jette les filets dans la mer par l'ordre de J. C. 4. & il prend beaucoup de poissons, 6. un lépreux guéri, 12. le paralytique descendu par le toit, 18. la vocation de S. Matth. 27. pourquoi les Disciples de J. C. ne jeûnoient point, 33. le nouveau Marié, 34. la piece du drap neuf, 36. le vin nouveau, 37.

^a Matth. 2.
^b 2. Marc
4. 1.

OR il arriva comme la foule se jettoit toute sur lui, pour ouïr la parole de Dieu, qu'il se tenoit sur le bord du lac de Génézareth.

^b Matth.
4. 18.
^c Marc 1.
26.

2. ^b Et voyant deux nasselles qui étoient près du rivage du lac, & dont les pêcheurs étoient descendus, & la-voient leurs rets; il monta dans l'une des nasselles, qui étoit à Simon.

3 Et il le pria de la mener un peu loin de terre: puis s'étant assis, il enseignoit de la nasselle les troupes.

4 Et quand il eut cessé de parler, il dit à Simon, Mene en pleine eau, & lâchez vos filets pour pêcher.

5 Et Simon répondant, lui dit, Maître, nous avons travaillé toute la nuit, & nous n'avons rien pris: toutefois à ta parole je lâcherai les filets.

6 Ce qu'ayant fait, ils enfermerent une si grande quantité de poissons, que leurs filets se rompoient.

7 Et ils firent signe à leurs compagnons qui étoient dans l'autre nasselle, de venir les aider: lesquels vinrent, & ils remplirent les deux nasselles, telle-

^{v. 6. une si grande quantité:} C'étoit une image du grand succès qu'auroit un jour par la bénédiction de J. C. la prédication des Apôtres, ^{v. 10. Act. 2. 41. 47.}

^{se rompoient:} c. ils alloient se rompre; comme ch. 4. 42.

^{v. 7. les deux nasselles:} Ces deux nasselles peuvent avoir été l'emblème de l'Eglise des Juifs & de celle des Gentils, où l'on vit d'abord un nombre prodigieux de conversions: pour ce qui est des Juifs,

ment qu'elles s'enfonçoient.

8 Et quand Simon Pierre eut vu cela, il se jeta aux genoux de Jésus, disant, Seigneur, retire-toi de moi: car je suis un homme pêcheur.

9 Car la frayeur l'avoit saisi, lui & tous ceux qui étoient avec lui, à cause de la prise des poissons qu'ils avoient faite: de même que Jaques & Jean, fils de Zébédée, qui étoient compa-

gnons de Simon.
10 Alors Jésus dit à Simon, N'aye point de peur: d'orénavant tu seras preneur d'hommes vivans.

11 Et quand ils eurent amené les nasselles à terre, ils abandonnerent tout, & le suivirent:

12 Or il arriva que comme il étoit dans une des villes de ce pays-là, voici, un homme plein de lèpre voyant Jésus, se jeta en terre sur la face, & le pria, disant, Seigneur, si tu veux, tu me peux nettoyer.

13 Et Jésus étendit la main, & le toucha, en disant, Je le veux, sois nettoyé. Et incontinent la lèpre le quitta.

14 ^s Et il lui commanda de ne le voyez Act. 2. 41. & 4. 4. & pour ce qui regarde les Gentils, on les voit dans toute l'histoire des Actes: convertir en foule presque par tout où les Apôtres sont allés prêcher l'Evangile.

^{v. 10. à Simon:} Il s'adressa à Simon, mais ce qu'il lui dit ne le regardoit pas lui seul: Matth. 4. 19. preneurs d'hommes vivans: ou, pour les faire vivre, car c'est proprement ce que signifie la phrase Grecque: en quoi J. C. a voulu faire une belle & riche opposition de ces Pêcheurs mystiques aux pêcheurs communs & ordinaires, qui ne prennent les poissons que pour leur ôter la vie.

^{v. 12. comme il étoit:} c. comme il fut tout proche; Matth. 8. 1. 5. car n'étant pas permis aux Juifs de s'approcher d'un lépreux, il leur permit d'entrer dans les villes, Lévit. 13. 46. & 14. 33. ce ne peut pas avoir été dans la ville même que J. C. le rencontra; mais S. Luc a exprimé la proximité où J. C. étoit alors de la ville, en disant qu'il y étoit parce que c'étoit comme s'il y étoit déjà: voyez dans cette sorte d'expressions, ch. 4. 42.

^{v. 12. dans une des villes:} C'étoit Capernaüm: Matth. 8. 1. 5.

dire à personne : mais va , lui dit-il , & te montre au Sacrificateur , & offre pour ta purification ⁱ comme Moyse a commandé , pour leur être en témoignage.

15 Et sa renommée se répandoit de plus-en-plus : tellement que de grandes troupes s'assembloient pour l'entendre , & pour être guéris par lui de leurs maladies.

16 ¹ Mais il se tenoit retiré dans les deserts , & il prioit :

17 ¹ Or il arriva un jour qu'il enseignoit , que des Pharisiens & des Docteurs de la Loi , venus de toutes les bourgades de Galilée , & de Judée , & de Jérusalem , étoient là assis , & la puissance du Seigneur y étoit pour les guérir.

18 ^m Et voici des hommes qui portoient dans un lit un homme qui étoit paralytique , & ils cherchoient le moyen de le porter dans la maison , & de le mettre devant lui.

19 Mais ne trouvant point par quel côté ils le pourroient mettre dedans , à cause de la foule , ils monterent sur la maison , & le descendirent par les tuiles , avec le petit lit , au milieu de-

^{y. 14. qu'il ne le dit etc. :} Voyez Matth. 8. 4. & 9. 30.

^{y. 17. étoit là etc. :} c. qu'elle s'y faisoit glorieusement remarquer par les guérisons extraordinaires qu'elle y opéroit : car l'Ecriture dit que Dieu est en un certain lieu , pour dire , qu'il s'y manifeste : Gen. 28. 16.

^{pour les guérir :} Quoi que ce mot semble avoir rapport dans la construction grammaticale aux Scribes & aux Pharisiens , cependant , comme ce n'étoit pas pour être guéris qu'ils étoient venus là , il faut prendre cette expression dans un sens vague & indéterminé , pour dire simplement , que la vertu de Dieu étoit là pour guérir : comme Matth. 3. 11. vous baptizera etc. pour , il baptizera etc.

^{y. 19. par les tuiles :} Les toits des maisons en Judée ayant tout au tour une espèce de plateforme , Deut. 22. 8. Jug. 16. 27. 2. Sam. 11. 2. il fut aisé aux gens qui portoient ce malade de le tenir sur le toit , après qu'ils eurent trouvé le moyen de l'y élever.

^{avec le petit lit , au milieu devant Jésus :} Cela

vant Jésus :

20 Qui voyant leur foi , dit au paralytique , Homme tes péchez te sont pardonnez.

21 Alors les Scribes & les Pharisiens commencerent à raisonner en eux-mêmes , disant , Qui est celui-ci qui prononce des blasphèmes ? ^m qui est-ce ^{m ch. 7. 49.} qui peut pardonner les péchez , que Dieu seul ?

22 Mais Jésus ⁿ connoissant leurs ^{n ch. 6. 8. & 9. 47.} pensées , prit la parole , & leur dit , Que discourez-vous en vos cœurs ?

23 Lequel est le plus aisé , ou de dire , Tes péchez te sont pardonnez : ou de dire , Leve-toi , & marche ?

24 ^o Or afin que vous sachiez que ^{o Matth. 9. 6.} le Fils de l'homme a le pouvoir sur la terre de pardonner les péchez , il dit au paralytique , Je te dis , leve-toi , charge ton petit lit , & t'en va en ta maison.

25 Et à l'instant le paralytique s'éleva levé devant eux , chargea le lit dans lequel il étoit couché , & s'en alla en sa maison , glorifiant Dieu.

26 Et ils furent tous saisis d'étonnement , & ils glorifioient Dieu , & remplis de crainte , ils disoient , Certainement nous avons vû aujourd'hui des choses qu'on n'eût jamais attendues.

27 ^p Après cela il fortit , & il vit un ^{p Matth. 9. 9. Marc 2. 14.}

fait voir que J. C. étoit au plus haut étage de la maison , puis qu'on n'eut qu'à percer le toit pour en faire descendre le Paralytique avec son grabat , au milieu de l'assemblée. Aussi apprenons-nous des livres des Juifs que c'étoit la coutume de leurs Docteurs de monter au plus haut étage lors qu'il s'assembloit du monde dans une maison pour y être instruits ; à quoi se peut rapporter , Act. 1. 13. & 20. 8.

^{y. 22. connoissant leurs pensées :} Les Juifs disoient que ce devoit être l'un des caractères du Messie : ch. 7. 39. Jean 1. 49. & 4. 19. 29.

^{y. 26. des choses etc. :} Gr. Nous avons vû aujourd'hui des paradoxes. c. des choses extrêmement surprenantes , & merveilleuses.

péager nommé Lévi, assis au lieu du péage, & il lui dit, Sui-moi.

¶ 11.

28 ^a Lequel abandonnant tout, se leva, & le suivit.

29 Et Lévi fit un grand festin dans sa maison, où il y avoit une grosse assemblée de péagers, & d'autres gens qui étoient avec eux à table.

30 Et leurs Scribes & les Pharisiens, murmuroient contre ses Disciples, disant, Pourquoi est-ce que vous mangez & que vous beuvez avec les péagers & les gens de mauvaise vie?

¶ Matth.
9. 12.

31 Mais Jésus prenant la parole, leur dit, ^c Ceux qui sont en santé n'ont pas besoin de médecin, mais ceux qui se portent mal.

¶ Matth.
9. 13.
1. Tim. 1.
25.

32 ^s Je ne suis point venu appeler à la repentance les justes, mais les pécheurs.

¶ Matth.
9. 14.
Marc 2.
18.

33 ^t Ils lui dirent aussi, Pourquoi est-ce que les disciples de Jean jeûnent souvent, & font des prières; pareillement aussi ceux des Pharisiens: mais les tiens mangent & boivent?

34 Et il leur dit, Pouvez-vous faire jeûner les gens de la chambre du nouveau marié, pendant que le nouveau marié est avec eux?

35 Mais les jours viendront que le

¶ 29. *qui étoient à table:*] L'expression Grecque désigne une situation de gens qui se tiennent panchés sur le côté; car c'étoit ainsi que les Juifs prenoient leurs repas, ayant le corps panché sur le côté gauche, & appuyé par des coussins: Amos 2. 8. & 6. 4. Jean 13. 23.

¶ 30. *leurs Scribes:*] c. leurs Docteurs: voyez Matth. 9. 9. 10. &c. & Marc 2. 14. 15. &c.

¶ 32. *appeller &c.:*] Voyez Matth. 9. 13. *les justes:*] c. ceux qui ont seulement la réputation de l'être, & qui ont eux-mêmes une fort grande opinion de leur sainteté, quoi qu'ils ne soient pas Saints en effet; car souvent l'Ecriture donne aux choses, ou aux personnes les noms sous lesquels elles sont connues dans le monde, encore qu'ils ne leur conviennent pas véritablement: 1. Sam. 28. 15. 16. 2. Cron. 28. 23. Luc 2. 41.

¶ 33. 34. Voyez Matth. 9. 14. &c. & Marc 2. 18. 19. 21.

nouveau marié leur sera ôté: alors ils jeûneront en ces jours-là.

36 Puis il leur dit cette similitude, Personne ne met une piece d'un vêtement neuf à un vieux vêtement: autrement le neuf déchire le vieux; & la piece du neuf ne se rapporte point au vieux.

37 Pareillement, personne ne met le vin nouveau dans de vieux vaisseaux: autrement le vin nouveau rompra les vaisseaux, & se répandra, & les vaisseaux seront perdus.

38 Mais le vin nouveau doit être mis dans des vaisseaux neufs: & ainsi tous deux se conservent.

39 ^v Et il n'y a personne qui boive du vieux, qui veuille aussi-tôt du nouveau: car, il dit, Le vieux vaut mieux.

¶ 39. *qui boive du vieux:*] Comme J. C. vient de représenter les humiliations & les jeûnes à quoi les Scribes & les Pharisiens auroient voulu assujettir ses Disciples, par un *vin nouveau* qui romproit des vaisseaux vieux, il exprime maintenant par le *vin vieux* tout le contraire de ce qu'il venoit d'appeler un *vin nouveau*, & il entend par ces mots la consolation & la joie que les Disciples avoient accoutumé de trouver auprès de lui, & lesquelles il ne jugeoit pas à propos de troubler & d'interrompre par des mortifications à contre-temps: Marc 2. 21.

qui veuille aussi-tôt du nouveau:] c. que les Disciples qui jusqu'à cette heure avoient goûté toutes les consolations de la grace, & tout ce qu'il y a de douceur dans une piété solide, & spirituelle, auroient eu de la peine à s'accommoder de ces dévotions austères & rigides, qui eussent été toutes nouvelles pour eux.

CHAP. VI.

Le Sabbat second-premier, auquel les Disciples marchent des épis, 1. l'homme qui avoit une main sèche, 8. les noms des 12. Apôt. 14. les Béatitudes, 20. l'amour du prochain, 27. prêter sans en rien espérer, 34. ne juger point &c. l'arbre connu par son fruit, 43. la maison bâtie sur le roc, 48.

OR il arriva au *jour du Sabbat* second-premier, qu'il passoit par des blés, & ses Disciples arrachotent des épis, & les froyant entre leurs mains ils en mangeoient.

2 Et quelques-uns des Pharisiens leur dirent, Pourquoi faites-vous ^b ce qu'il n'est pas permis de faire *les jours* de Sabbat?

3 Et Jésus prenant la parole, leur dit, N'avez-vous pas lû ^c ce que fit David quand il eut faim, lui, & ceux qui étoient avec lui?

4 Comment il entra dans la Maison de Dieu, & prit les pains de Proposition: & il en mangea, & en donna aussi à ceux qui étoient avec lui: ^d lesquels il n'est permis à *personne* de manger qu'aux seuls Sacrificateurs.

5 ^e Puis il leur dit, Le Fils de l'homme est Seigneur même du Sabbat.

6 ^f Il arriva aussi un autre *jour de Sabbat*, qu'il entra dans la Synagogue, & qu'il enseignoit: & il y avoit là un

^g 1. *second-premier*:] C'étoit le lendemain de Pâque, auquel jour il étoit défendu de travailler, Lévit. 23. 6. & qui pour cette raison étoit appelé du nom de *Sabbat*, Lévit. 23. 15. & il est désigné ici par le nom de Sabbat *second-premier*, parce qu'étant le jour d'après Pâque, il étoit à cet égard le *second*; & il étoit aussi *premier*, parce que c'étoit le premier jour de la Fête des pains sans levain, Exo. 12. 15. 16. *parmi des blés*:] ou, des grains, car c'étoient des orges, qui étoient mûrs à Pâques.

^h 2. *les jours de Sabbat*:] Si ceci étoit arrivé, comme veulent quelques Interprètes, le troisième jour après Pâque, auquel on commençoit à mettre la faucille aux orges, Deut. 16. 9. & auquel se faisoit l'oblation des prémices, Lévit. 23. 11. on ne se seroit pas plaint que les Disciples eussent violé le Sabbat, car ce jour n'étoit pas un jour de Sabbat: c'étoit donc le jour d'après, & ainsi la plainte que les Scribes firent dans cette occasion, regardoit 1. la violation des Sabbats en général; puis qu'il étoit encore Sabbat ce jour-là; & l'infraction particulière de manger des fruits de la moisson, avant l'oblation des prémices, laquelle ne se faisoit que le jour d'après ce Sabbat-là; Lévit. 23. 14.

ⁱ 3. 4. 5. Voyez Matth. 12. 3. &c. & Marc 2. 26. 27. 28.

^j 7. 8. 9. Voyez Matth. 12. 9. 10. &c. & Marc 3. 1. 2. 3. 4. 5.

homme duquel la main droite étoit fêche.

7 Or les Scribes & les Pharisiens prenoient garde s'il le guériroit *le jour du Sabbat*, afin qu'ils trouvassent de quoi l'accuser.

8 ^k Mais il connoissoit leurs pensées: ^l & il dit à l'homme qui avoit la main fêche, Leve-toi, & te tien debout au milieu. Et lui se levant se tint debout.

9 Jésus donc leur dit, Je vous demanderai *une chose*, Est-il permis de faire du bien les jours de Sabbat, ou de faire du mal? de sauver une personne, ou de la tuer?

10 Et quand il les eut tous regardés à l'environ, il dit à *cet* homme, Eten ta main: ce qu'il fit, ^m & sa main fut rendue saine comme l'autre.

11 Et ⁿ ils furent remplis de fureur, & ils s'entretenoient ensemble touchant ce qu'ils pourroient faire à Jésus.

12 ^o Or il arriva en ces jours-là, qu'il s'en alla sur une montagne pour prier: & qu'il passa toute la nuit à prier Dieu.

13 Et quand le jour fut venu, ^p il appella ses Disciples: & il en élut douze, lesquels il nomma aussi Apostres:

14 *Savoir* Simon, ^q qu'il nomma aussi Pierre, & André son frere: Jaques & Jean: Philippe & Barthélemi:

15 Matthieu & Thomas: Jaques *frs* d'Alphée: & Simon appelé Zélotes:

16 Jude *frere* de Jaques: & Judas

^r 9. *ou de la tuer*:] c. de la laisser mourir, faute d'assistance, comme la veuve de Sarepta disoit à Elie, es-tu venu chez moi pour *faire mourir mon fils*? c. pour *le laisser mourir*; car elle croyoit que ce Prophète étant l'homme de Dieu, & ayant fait le miracle qu'elle lui avoit vû faire, il auroit bien pû empêcher cet enfant de mourir, s'il avoit voulu: 1. Rois, ch. 17. 20.

^s 13. 14. &c. Voyez Matth. 5. 1. & Marc 3. 13. 16. &c.

Iscaïot, qui aussi fut traître.

m Matth.
5. 1.

17^m Puis descendant avec eux, il s'arrêta dans une plaine avec la troupe de ses disciples, ⁿ & une grande multitude de peuple de toute la Judée, & de Jérusalem, & de la contrée maritime de Tyr & de Sidon, qui étoient venus pour l'entendre, & pour être guéris de leurs maladies;

n Matth.
4. 25.
Mar 3. 7

18 Et ceux qui étoient tourmentez des Esprits immondes: & ils furent guéris.

o ch. 8.
46. *Mar*
5. 30.

19 Et toute la multitude tâchoit à le toucher: ° car vertu sortoit de lui: & il les guériffoit tous.

p Matth.
5. 3.

20 Alors élevant ses yeux vers ses Disciples, il leur disoit, ^p *Vous êtes bienheureux, vous pauvres: car le Royaume de Dieu est vôtre.*

q *Esa.* 55.
1. 2. &
65. 13.
r *Esa.* 61.
3. & 66.
10.

21 *Vous êtes bienheureux, vous qui maintenant ° avez faim: car vous ferez rassasiés. ° Vous êtes bienheureux, vous qui pleurez maintenant, car vous rirez.*

s Matth.
5. 11.
1. *Pier.* 2.
19. & 3.
14. & 4.
24.

22 ° Vous ferez bienheureux quand les hommes vous haïront, & vous retrancheront, & vous diront des outrages, & rejetteront vôtre nom comme mauvais, à cause du Fils de l'homme.

y. 17. *dans une plaine:*] c. dans un endroit plain & uni qui se trouva sur cette montagne, car ce fut sur la montagne qu'il prononça les Béatitudes: Matth. 5. 12.

y. 20. *à ses Disciples:*] Il parloit à tous, Luc 7. 1. mais il s'adressoit particulièrement à ses Disciples, qui étoient les plus proches de lui: Matth. 5. 1.

vous pauvres:] savoir, 1. d'une condition pauvre & abjecte devant les hommes; & 2. pauvres en esprit: Matth. 5. 3.

le Royaume:] La promesse est d'une nature qui a rapport à l'état de ceux à qui elle est faite; car c'est un Royaume qui est promis à des pauvres, & à des petits.

y. 21. *avez faim:*] La faim de la justice Evangélique est toujours accompagnée dans une ame de la faim de la sainteté.

rassasiés:] Nous trouvons l'une & l'autre justice en J. C. la, 1. dans le mérite de sa mort; & la 2. dans son Esprit, qui nous sanctifie: Voyez Matth. 5. 6.

23 ° Réjouissez-vous en ce jour-là, & sautez de joye: car voici, vôtre Seigneur *est* grand au ciel: ° car leurs peres en faisoient de même aux Prophètes.

24 ° Mais malheur à vous riches: car vous remportez vôtre consolation.

25 ° Malheur à vous qui êtes remplis: car vous aurez faim. Malheur à vous qui riez maintenant: car vous lamenterez & pleurerez.

26 Malheur à vous quand tous les hommes diront du bien de vous: car leurs peres en faisoient de même aux faux Prophètes.

27 Mais à vous qui entendez, vous dis, ° Aimez vos ennemis: faites du bien à ceux qui vous haïssent.

28 ° Bénissez ceux qui vous maudissent, & priez pour ceux qui vous courent sus.

29 ° Et à celui qui te frappe sur la joue, présente lui aussi l'autre; & à celui qui t'ôte ton manteau, ne l'en prends point de prendre aussi le fuy.

30 ° Et à tout homme qui te commande, donne lui: & à celui qui te prend ce qui t'appartient, ne le redemande point.

31 ° Et comme vous voulez que les hommes vous fassent, faites leur de même.

32 ° Mais si vous aimez ceux qui vous aiment, quel gré vous en fera-t-on? car les mal-vivans aiment aussi ceux qui les aiment.

y. 24. *riches:*] J. C. avoit en vûe ces Riches perbes de la Synagogue, qui possédoient de l'amour, leurs richesses & de leurs grandeurs, & faisoient la bonne opinion d'eux-mêmes, méprisoient J. C. & son Evangile: Jean 12. 42. 43. Matth. 9. 13. Jean 28. & ici ch. 1. 53.

y. 28. *qui vous courent sus:*] Le mot Grec veut dire aussi calomnier, 1. *Pier.* 3. 16.

y. 29. *présente-lui &c.*] Voyez Matth. 5. 39.

y. 30. *à tout homme:*] c. sans distinction d'homme ou d'ennemi, de Juif & de Payen: Gal. 6. 10.

y. 32. *mais si &c.*] Voyez Matth. 5. 46.

33 Et si vous faites du bien à ceux qui vous ont fait du bien, quel gré vous en saura-t-on? car les mal-vivans font aussi le même.

34 ¹ Et si vous prêtez à ceux de qui vous espérez le recevoir, quel gré vous en saura-t-on? car les mal-vivans prêtent aussi aux mal-vivans, afin qu'ils en reçoivent la pareille.

35 ² C'est pourquoi aimez vos ennemis; ³ & faites du bien, & prêtez sans en rien espérer, & votre salaire sera grand, & ⁴ vous serez fils du Souverain: car il est bénin envers les ingrats & les méchans.

36 ⁵ Soyez donc misericordieux, comme aussi votre Pere est misericordieux.

37 ¹ Davantage, ne jugez point, & vous ne ferez point jugez: ² ne condamnez point, & vous ne ferez point condamnez: quittez, & il vous sera quitté.

38 Donnez, & il vous sera donné. ³ On vous donnera dans le sein bonne mesure, pressée & en tassée, & qui s'en ira par dessus: car de la mesure que vous mesurerez, on vous mesurera réciproquement.

39 Il leur disoit aussi une similitude, ⁴ Est-il possible qu'un aveugle puisse mener un autre aveugle? ne tomberont-ils pas tous deux dans la fosse?

⁵ 34. si vous prêtez etc.] c. si vous ne prêtez qu'à ceux qui etc. comme il vient de dire si vous aimez etc. pour, si vous n'aimez que ceux qui vous aiment: car J. C. ne défend pas de prêter à ceux qui peuvent le rendre, mais de ne prêter qu'à ceux-là.

⁶ 35. prêtez sans en rien espérer:] c. quand même vous ne voyez pas qu'on puisse vous rendre ce que vous prêtez: alors on prête à Dieu: Prov. 19. 17.

⁷ 38. on vous donnera:] Gr. ils vous donneront: ce tour d'expression est ordinaire aux Hébreux, pour dire, il vous sera donné: ainsi ch. 12. 20. & 16. 9. 2. Sam. 24. 1. Mich. 2. 4. Marc 3. 21. &c.

⁸ on vous mesurera:] c. comme vous aurez fait, il vous sera fait: Prov. 21. 13. Jér. 50. 15. 29. Abdias, 15.

40 ¹ Le disciple n'est point par dessus son maître: mais tout disciple qui sera bien accompli, sera rendu conforme à son maître.

41 ² Davantage, pourquoi regardes-tu le fêtu qui est dans l'œil de ton Frere, & tu n'apperçois pas un chevron dans ton propre œil?

42 Ou comment peux-tu dire à ton Frere, Mon Frere, permets que j'ôte le fêtu qui est dans ton œil, toi qui ne vois point un chevron qui est dans ton œil? ³ Hypocrite, tire premièrement le chevron hors de ton œil, & alors tu regarderas de tirer le fêtu qui est dans l'œil de ton Frere.

43 ⁴ Certes l'arbre n'est point bon, qui fait de mauvais fruit: ni l'arbre n'est point mauvais, qui fait de bon fruit.

44 ⁵ Parce que chaque arbre est connu par son propre fruit. ⁶ Car aussi les figues ne se cueillent point des épinettes, & l'on ne vendange pas des raphans, d'un buisson.

45 ⁷ L'homme de bien tire de bonnes choses du bon trésor de son cœur: & le méchant homme tire de mauvaises choses du mauvais trésor de son cœur: car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle.

46 ⁸ Mais pourquoi m'appellez-vous Seigneur, Seigneur, & vous ne faites pas ce que je dis?

47 ⁹ Quiconque vient à moi, & entend mes paroles, & les met à effet, je vous montrerai à qui il est semblable.

48 Il est semblable à un homme qui en bâtissant une maison, aura foui & creusé, & aura mis le fondement sur le roc: & quand une ravine d'eaux est venue, le fleuve a choqué cette mai-

5. 47. 48. Voyez Matth. 7. 24.

5. 2.

fon-là, mais il ne l'a pû ébranler: parce qu'elle étoit fondée sur le roc.

49 Mais celui qui les a ouïes, & ne les a point mises à effet, est semblable à un homme qui aura bâti sa maison sur la terre, sans fondement: laquelle le fleuve a choquée, & incontinent elle est tombée; & la ruïne de cette maison-là a été grande.

CHAP. VII.

J. C. guérit à Capernaüm le serviteur d'un Centenier, 2. à Nain il ressuscite le fils d'une veuve, 11. Jean Bapt. envoie vers J. C. 19. le témoignage de J. C. en l'honneur de Jean Baptiste, 24. &c. il compare les Juifs aux enfans qui chantent dans le marché &c. 32. la Pêcheresse, 37.

a Matth. 8. 5.

ET quand il eut achevé tout ce discours, le peuple l'écoulant, il entra dans Capernaüm.

b Matth. 8. 5.

2^b Or le serviteur d'un certain Centenier, qui lui étoit fort cher, étant malade, s'en alloit mourir.

3 Et quand le Centenier eut entendu parler de Jésus, il envoya vers lui des Anciens des Juifs, pour le prier de venir guérir son serviteur.

4 Lesquels étant venus vers Jésus, le prièrent affectueusement, disant qu'il étoit digne qu'on lui accordât cela.

5 Car, *disoient-ils*, il aime nôtre Nation, & il nous a bâti la Synagogue.

6 Jésus donc s'en alloit avec eux: & comme déjà il n'étoit plus guères loin de la maison, le Centenier envoya vers lui ses amis, lui disant, Seigneur ne te travaille point: car je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit:

7 C'est pourquoi aussi je ne me suis point réputé digne d'aller vers toi: mais

8. 2. 9. Voyez Matth. 8. 5. &c.

di la parole, & mon serviteur fut guéri.

8 Car je suis moi-même un homme constitué sous la puissance d'autrui, & qui ai sous moi des gens de guerre: & je dis à l'un, Va, & il va: & à un autre, Vien, & il vient: & à mon serviteur, Fai cela, & il le fait.

9 Ce que Jésus ayant ouï, il ladmira; & se tournant, il dit à la troupe qui le suivoit, Je vous dis, que je n'ai pas trouvé, même en Israël, une si grande foi.

10 Et quand ceux qui avoient été envoyés furent de retour à la maison, ils trouverent le serviteur qui avoit été malade, se portant bien.

11 Or il arriva le jour suivant que Jésus alloit à une ville nommée Nain: & plusieurs de ses disciples & une grande troupe alloient avec lui.

12 Et comme il approchoit de la porte de la ville, voici, on portoit dehors un mort, fils unique de sa mère, laquelle étoit veuve: & une grande troupe de la ville étoit avec elle.

13 Et quand le Seigneur l'eut vue, il fut ému de compassion envers elle: & il lui dit, Ne pleure point.

14 Puis s'étant approché, il toucha la biere, & ceux qui portoient le corps s'arrêtèrent, & il dit, Jeune homme, je te dis, leve-toi.

15 Et le mort se leva en son séant, & commença à parler: & Jésus se rendit à sa mere.

8. 11. Nain:] C'étoit une petite ville de la Galilée, dans la Tribu d'Issachar.

8. 12. dehors:] Tous les enterremens se faisoient anciennement hors des villes.

8. 14. la biere:] C'étoit un cercueil, ou une pece de lit, 8. 15. dans lequel on portoit les morts jusques au sépulcre, mais lequel on rapportoit après cela; car les Juifs enterroient leurs morts sans biere.

Matth. 27. 60. Jean 11. 41. 8. 15. se leva en son séant:] Le cercueil n'étoit pas fermé par dessus, 8. 14.

16^a Et ils furent tous saisis de crainte, & ils glorifioient Dieu, disant, ° Certes un grand Prophète s'est levé parmi nous, & certes Dieu a visité son peuple.

17 Et ce bruit courut de lui par toute la Judée, & par toute la contrée d'alentour.

18^b Or toutes ces choses furent rapportées à Jean par ses disciples.

19 Et Jean appella deux de ses disciples, & les envoya vers Jésus; disant, Es-tu celui qui devoit venir, ou si nous devons en attendre un autre?

20 Et étant venus vers lui, ils lui dirent, Jean Baptiste nous a envoyez vers toi, disant, Es-tu celui qui devoit venir, ou si nous devons en attendre un autre?

21 Or en cette même heure-là il en guérit plusieurs de maladies & de fieux, & des malins Esprits: & il donna la vûe à plusieurs aveugles.

22 Et Jésus répondant, leur dit, Allez, & rapportez à Jean ce que vous avez vû & oui, ^h que les aveugles re-

couvrent la vûe; que les boiteux marchent; que les lépreux sont nettoyez; que les sourds oyent; que les morts ressuscitent; & que l'Evangile est prêché aux pauvres.

23 Mais bienheureux est quiconque n'aura point été scandalisé en moi.

24ⁱ Puis quand les messagers de Jean furent partis, il se mit à dire de Jean aux troupes, Qu'êtes-vous allez voir au desert? un roseau agité du vent?

25 Mais qu'êtes-vous allez voir? un homme vêtu de précieux vêtements? voici, ceux qui sont magnifiquement vêtus, & qui vivent en délices, sont dans les maisons des Rois.

26 Mais qu'êtes-vous allez voir?

cles, ch. 35. 5. 6. & 61. 1. vous voyez ce que je viens de faire; concluez donc vous-mêmes que je suis celui qui devoit venir, & que vous ne devez point en attendre d'autre.

¶ 23. mais bienheureux &c.] Ce fut un avis important que J. C. ajouta aux miracles qu'il venoit de faire, & à la réponse qu'il donnoit aux Envoyez de Jean Baptiste, parce qu'il voyoit bien que quelque fortes & convaincantes que fussent en elles-mêmes les preuves de sa mission, il alloit être rejeté, & condamné comme un faux Messie.

¶ 24. qu'êtes-vous allez voir au desert? c. quand vous êtes allez à Jean Baptiste.

un roseau agité du vent?] Le roseau agité du vent est l'emblème d'un esprit flottant & irrésolu qui croit & qui dit aujourd'hui une chose, & demain une autre: ainsi J. C. demande aux Juifs s'ils ont trouvé rien de semblable en Jean Baptiste, & si au contraire, il n'a pas toujours persisté à dire qu'il n'étoit point le Christ, mais que c'étoit Jésus qui étoit le Christ: Jean 1. 20. &c. & 3. 28. &c. & 5. 33. Par où le Seigneur vouloit faire comprendre aux Juifs, que si Jean lui avoit fait demander s'il étoit le Messie, ce n'avoit point été qu'il en doutât, ou qu'il eût changé de sentiment à son égard. Ces mots marquoient encore la fermeté de Jean Baptiste dans toutes les fonctions de sa charge, puis qu'il n'y avoit point eu de considération humaine qui l'eût pu faire changer un seul moment de conduite, & le faire relâcher de son zèle, & de sa sévérité.

¶ 25. mais &c.] c. mais encore qu'êtes-vous allez voir, & qu'avez-vous vû en effet dans Jean Baptiste? avez-vous trouvé que ce fût un homme qui aimât la magnificence & le faste? si c'eût été là sa passion, il ne se seroit pas borné dans un desert, il auroit fait sa cour aux Rois &c.

¶ 26. mais &c.] ou, qu'êtes-vous donc allez voir, & quel homme est-ce enfin que Jean Baptiste?

un Prophète? ouï vous dis-je, & plus qu'un Prophète.

¹ 27 C'est celui duquel il est écrit, ^{k Mal.} ^{3. 1.} ^{Matth.} ^{11. 10.} ^{Marc 1. 2.} ¹ Voici, j'envoie mon Messager devant ta face, lequel préparera ta voye devant toi.

¹ 28 Car je vous dis qu'entre ceux qui sont nez de femme, il n'y a aucun Prophète plus grand que Jean Baptiste: & toutefois le moindre dans le Royaume de Dieu est plus grand que lui.

^{m ch. 3.} ^{32.} ^{Matth.} ^{21. 32.} 29 Et tout le peuple qui entendoit cela, & ^m les péagers qui avoient été baptisez du Baptême de Jean, justifient Dieu.

^{n Matth.} ^{21. 32.} 30 Mais les Pharisiens, & les Docteurs de la Loi, qui n'avoient point

est-ce un Prophète? ouï, un prophète comme a été, par exemple, un *Elie*, ou un *Jéremie*, ou tel autre des plus célèbres, car il en a eu tout le zèle, & toutes les lumieres: mais il a été encore plus que cela, puis qu'il a été mon *Précurseur*, qu'il m'a vû, & qu'il a rendu témoignage de moi, Jean 1. 15. 31. 33.

¶ 27. *c'est celui &c.*] Voyez Marc 1. 2.

¶ 28. *qui sont nez de femme:*] Cette même expression a été employée dans le livre de Job, ch. 14. 1. pour marquer la foiblesse & l'infirmité humaine; mais elle est ici un pur Hébraïsme, pour dire en général, tous les hommes quels qu'ils puissent être: comme Jean 1. 9. *tout homme venant au monde:* c. quelque homme que ce soit.

plus grand:] Quoi que Moïse l'ait emporté en beaucoup de choses sur Jean Baptiste, Deut. 34. 10. 11. & que plusieurs autres Prophètes aient eu ceci par dessus lui qu'ils ont fait divers miracles, au lieu que lui n'en a jamais fait aucun; Jean 10. 41. dans un temps même où les Disciples de J. C. en faisoient déjà beaucoup, Matth. 10. 1. cependant, parce que les Prophètes avoient vécu dans des temps fort éloignés du Messie, & qu'ils ne l'avoient pu voir que de loin, Jean Baptiste qui l'a vû de ses propres yeux, & qui a été son *Messager*, a eu en cela seul plus de bonheur & plus de gloire que n'en avoient jamais eu tous les Prophètes avant lui.

le moindre:] c. le moindre des Ministres de la nouvelle Alliance, & non pas le moindre des Fidèles; car J. C. ne fait ici opposition que de Ministre à Ministre, comme c'est sous cet égard qu'il a opposé S. Jean aux Prophètes.

est plus grand que lui:] fav. en ce que nous voyons avec beaucoup plus d'étendue, & de clarté tous les mystères de la Grace, que les Prophètes ne les avoient vûs.

¶ 29. *justifieront Dieu:*] c. qu'ils le glorifieront, & qu'ils reconnurent que Dieu avoit accompli en la personne de J. C. ses promesses & les Oracles.

été baptisez par lui, ° rejetterent le conseil de Dieu contre eux-mêmes.

¹ 31 Alors le Seigneur dit, A qui donc comparerai-je les hommes de cette génération; & à quoi ressemblent-ils?

32 Ils sont semblables aux enfans qui sont assis au marché, & qui crient les uns aux autres, & disent, Nous vous avons flûté, & vous n'avez point dansé: nous vous avons chanté des lamentations, & vous n'avez point pleuré.

33 Car Jean Baptiste est venu ne mangeant point de pain, & ne buvant point de vin: & vous dites, Il a le diable.

34 Le Fils de l'homme est venu mangeant & buvant: & vous dites: Voici un mangeur & un buveur, un ami

¶ 30. *le conseil de Dieu:*] c. l'Evangile, comme Act. 20. 17. & qui est le conseil de paix entre le Pere & le Fils, marqué dans Zacharie, ch. 6. 13. ¶ 31. *les hommes de cette génération:*] c. les Juifs de ce temps-là.

¶ 32. *aux enfans qui &c.*] J. C. regardoit ici à quelque jeu d'enfant qui étoit en usage dans ce temps-là, mais dont il ne s'est point conservé de traces dans les livres des Juifs: car c'étoit la coutume de J. C. de prendre ainsi ses comparaisons de choses les plus triviales & les plus communes, comme Luc 5. 34. 36. 37. 39. & ch. 8. 5. 16. &c. Il n'avoit voulu faire entendre par celle-ci, que les Juifs n'osoient à redire à tout, & qu'ils ne savoient ni se fatiguer à s'édifier de quoi que ce fût: ils s'étoient plu à que Jean étoit trop austère, & trop réservé; & maintenant ils trouvent mauvais que J. C. soit si humain & si communicatif.

¶ 33. *ne mangeant point de pain:*] Cela ne veut pas dire qu'il n'en mangeât point du tout, comme il ne beuvoit point de vin, Luc 1. 15. car les Juifs rigides Nazariens ne se font point abstenus du pain, mais comme les Hébreux disoient *manger du pain* pour dire, faire des repas en société, & d'où la loi ne chère n'étoit pas bannie, Gen. 43. 16. Exo. 12. il est dit ici que Jean Baptiste n'a point mangé de pain, pour dire, qu'il a vécu d'une manière réce, & extrêmement sévère, Matth. 3. 4.

¶ 34. *mangeant & buvant:*] c. mangeant & buvant de tout ce que les autres mangeoient & buvoient, & ne se distinguant point d'eux, comme n'a fait Jean Baptiste, par un genre de vie tout différent.

des péagers & des gens de mauvaise vie.

35 Mais la Sapience a été justifiée par tous ses enfans.

36 Or un des Pharisiens le pria de manger chez lui ; & il entra dans la maison du Pharisien , & se mit à table.

37 Et voici, il y avoit dans la ville une femme de mauvaise vie , qui ayant su que Jésus étoit à table dans la maison du Pharisien , apporta une boîte d'oignement :

38 Et se tenant derrière à ses pieds, & pleurant , elle se mit à les arroser

¶ 35. *la Sapience :*] C'étoit J. C. lui-même qui parloit ainsi de lui en troisième personne, comme quand il s'appelloit le *Fils de l'homme*, & qui s'est donné & ici, & ch. 11. 49. le nom de *Sapience* par rapport à Prov. ch. 8. 1. & 9. 1.

¶ *a été justifiée par ses enfans :*] Ces enfans de la Sapience, lesquels J. C. oppose ici à ces Juifs téméraires & malins qui trouvoient à dire à sa conduite, étoient les Juifs humbles & dociles, qui avoient été marquez, Esa. 8. 18. par ce même nom d'*enfans* du Messie, & qui loin de se scandaliser de le voir s'abaisser ainsi jusqu'aux plus méprisables des hommes, sont admirés en cela sa bonté & sa charité pour la conversion des pécheurs ; Luc 7. 29. 30.

¶ 36. *un des Pharisiens :*] Quelque ennemi que les gens de cette Secte fussent de J. C. l'Esprit de Dieu qui souffle où il veut, y a fait des disciples à J. C. ch. 13. 31.

¶ 37. *une femme &c.*] Quelques-uns confondent cette histoire avec celle de S. Matth. 26. 7. & Jean 12. 3. mais c'est sans raison ; car ce n'est point ici la même femme, puis que Marie Magdeleine, qui est celle dont S. Matth. & S. Jean ont parlé, est marquée Luc chap. 8. 2. par un tout autre caractère que celui d'une *débauchée* : 2. Celle-là trouva J. C. chez Simon le Lépreux qui avoit sa maison dans Béthanie ; & celle-ci le trouve chez un Simon, Pharisien, & il ne paroît pas même, que ce fût à Béthanie ; au contraire, la liaison de cette histoire, avec tout ce chap. fait conjecturer que J. C. étoit alors dans quelque ville de Galilée. Enfin, le fait qui est rapporté par S. Matth. arriva quelques jours seulement avant la mort de J. C. , au lieu que ceci se passa plus d'une année auparavant.

¶ 38. *se tenant derrière, à ses pieds :*] La situation dans laquelle les Juifs étoient à table, ch. 5. 29. faisoit que leurs pieds étoient un peu tournés en arrière.

¶ *à les arroser :*] Les Anciens ne portoient pas de bas, ni de souliers, mais une espèce de sandales,

de ses larmes, & les effuyoit avec ses propres cheveux, & lui baisoit les pieds, & les oignoit de l'oignement.

39 Mais le Pharisien qui l'avoit convié, voyant cela, dit en soi-même, Si celui-ci étoit Prophète, il sauroit qui & quelle est cette femme qui le touche : car elle est de mauvaise vie.

40 Et Jésus prenant la parole lui dit, Simon, j'ai quelque chose à te dire : & il dit, Maître, di-la.

41 Un créancier avoit deux débiteurs : l'un lui devoit cinq cens deniers, & l'autre cinquante.

42 Et comme ils n'avoient pas de quoi payer, il quitta la dette à l'un & à l'autre : di donc, lequel d'eux l'aimera le plus ?

qu'ils attachoient à la jambe par de longues courroies, qui y faisoient divers plis, & qui laissoient une partie du pied & de la jambe entre-découverte. Et comme ils prenoient leur repas sur de petites formes basses, où ils s'asseoient, ils quittoient leurs sandales, & lavoient leurs pieds, avant que de s'y mettre, afin d'y être plus proprement. Ce fut donc à cause de cela que la Pêchereffe put répandre ses larmes & son parfum sur les pieds de J. C. ce qu'elle n'auroit pas pu faire autrement.

¶ 39. *celui-ci étoit Prophète :*] ou, s'il étoit le Prophète, c'est-à-dire le Messie.

¶ *il sauroit &c.*] Un homme auroit pu être Prophète & ignorer tout cela, car les prophètes ne savoient que ce que Dieu leur révéloit, & il n'y avoit pas en eux un fonds de lumière permanent & continu, ni assez grand pour connoître toutes les personnes qu'ils rencontroient, & encore moins pour savoir quelle étoit leur vie, 1. Rois 14. 6. Mais pour ce qui est du Messie, les Juifs tenoient qu'il connoitroit les choses & les personnes par lui-même, jusques à voir ce qu'il y a de plus caché dans les cœurs, Luc 5. 22. Jean 1. 49. & 4. 29. 39.

¶ 40. *un créancier :*] Le Créancier, c'est Dieu ; & les deux débiteurs sont Simon & la Pêchereffe ; tous deux pécheurs, mais l'un moins que l'autre.

¶ 42. *ils n'avoient pas de quoi payer :*] C'est en cela que tous les hommes sont semblables ; il n'y en a pas un qui puisse satisfaire pour ses péchés, bien loin qu'ils'en trouve quelques-uns qui aient de bonnes œuvres de reste ; & les plus grands Saints même ont besoin que Dieu leur quitte miséricordieusement leurs péchez : Plé. 32. 1. 2. & 130. 3. 4. & 143. 2. Matth. 6. 12.

¶ *l'aimera :*] c. devra l'aimer, comme Matth. 6. 12. nous pardonnons, pour, nous devons pardonner.

Bb 2

¶ 44.

43 Et Simon répondant lui dit, j'estime que c'est celui à qui il a quitté davantage: & *Jésus* lui dit, Tu as droitement jugé.

44 Alors se tournant vers la femme, il dit à Simon, Vois-tu cette femme? je suis entré dans ta maison, & tu ne m'as point donné d'eau pour laver mes pieds; mais elle a arrosé mes pieds de larmes, & les a essuyés avec ses propres cheveux.

45 Tu ne m'as point donné un baiser; mais elle, depuis que je suis entré, n'a cessé de baiser mes pieds.

46 Tu n'as pas oint ma tête d'huile; mais elle a oint mes pieds d'ongnement.

47 C'est pourquoi je te dis que ses péchez, qui sont grands, lui sont pardonnés: car elle a beaucoup aimé: or celui à qui il est moins pardonné, aime moins.

v Matth. 9. 2. 48 Puis il dit à la femme, *v* Tes péchez te sont pardonnés.

2 ch. 5. 21
Matth. 9.
3. Marc
2. 7. 49 Et ceux qui étoient avec lui à table se mirent à dire entr'eux, *v* Qui est celui-ci qui même pardonne les péchez?

v. 44. d'eau pour laver mes pieds:] C'étoit une coutume fort ancienne, Gen. 18. 4. & 24. 32. 1. Sam. 25. 41. & dont on voit plusieurs exemples, outre ceux-là, dans les plus anciens livres que nous ayons: mais soit que l'usage en fût devenu beaucoup plus rare du temps de J. C. ou que Simon l'eût négligé dans cette rencontre, J. C. prend occasion de là, & des choses qui suivent, de louer l'action de cette femme.

v. 45. un baiser:] C'étoit une autre coutume fort ancienne: Gen. 29. 13. Exo. 18. 7.

v. 46. tu n'as pas oint ma tête:] C'étoit une troisième coutume, qui étoit aussi fort ancienne: Pse. 23. 5. Ezéch. 23. 41. Amos 6. 6.

v. 47. car elle a beaucoup aimé:] ou, *c'est pourquoi elle a beaucoup aimé:* le terme de l'Original est employé en ce sens, dans ce même Evangile, ch. 16. 25. & Matth. 13. 13. Jean 8. 44. 1. Cor. 10. 17. & dans la Version des Septante, Deut. 32. 52. Esa. 49. 19. Osée 9. 15. &c. aussi l'application que J. C. fait de cette parabole ne permet-elle pas de le prendre ici autrement.

50 Mais il dit à la femme, *v* Tu m'as sauvée, va-t'en en paix.

CHAP. VIII.

La parabole du Semeur, 5. la chandelle sur le chandelier, 16. la mere & les Freres de J. C., 22. la nasselle dans l'orage, 23. le démoniaque guéri dans le pais des Gadaréniens, 27. l'Hémorroïssée, 43. la résurrection de la fille de Jairus 41-49. &c.

OR il arriva après cela qu'il alloit de ville en ville, & de bourgade en bourgade, prêchant & annonçant le Royaume de Dieu: & les douze étoient avec lui:

2 Et aussi quelques femmes qu'il avoit guéries des malins Esprits, & des maladies, *savoir* Marie, qu'on appelloit Magdeleine, de laquelle étoient sortis sept diables:

4 Et Jeanne femme de Chuzas, le quel avoit le maniement des affaires d'Hérode: & Susanne, & plusieurs autres qui l'assistoient de leurs biens.

4 Et comme une grande troupe s'alloit sembloit, & que plusieurs alloient à lui de toutes les villes, *b* il dit par similitude.

5 Un semeur sortit pour semer la semence: & en semant, une partie de la semence tomba auprès du chemin, & fut foulée aux pieds, & les oiseaux du ciel la mangerent toute.

6 Et une autre partie tomba dans un lieu pierreux: & quand elle fut levée, elle se sécha, parce qu'elle n'avoit point d'humidité.

7 Et une autre partie tomba entre des épines, & les épines se leverent ensemble, & l'étoufferent.

v. 2. sept:] Ce nombre est souvent mis pour dire en général *plusieurs*:] comme ici chap. 11. 22. Ruth 4. 15.

v. 4. similitude:] Gr. *parabole*: sur quoi voyez Marc 4. 2.

v. 5. 6. &c. Voyez Matth. 13. 2. 3. &c.

8 Et une autre partie tomba dans une bonne terre : & quand elle fut levée, elle rendit du fruit cent fois autant. En disant ces choses, il crioit, Qui a des oreilles pour ouïr, qu'il oye.

9 Et ses Disciples l'interrogerent, demandant quelle étoit cette similitude.

10 Et il répondit, Il vous est donné de connoître les secrets du Royaume de Dieu : mais *il n'en est parlé* aux autres *que* par similitude : afin qu'en voyant ils ne voyent point, & qu'en oyant ils n'entendent point.

11 Or voici la similitude : La semence, c'est la parole de Dieu.

12 Et ceux qui ont reçu la semence auprès du chemin, ce sont ceux qui oyent la parole : mais le diable vient après cela, qui ôte de leur cœur la parole, de peur qu'en croyant ils ne soient sauvés.

13 Et ceux qui ont reçu la semence dans un lieu pierreux, ce sont ceux qui après avoir ouï la parole, la reçoivent avec joye : mais ils n'ont point de racine : ils croient pour un temps, mais au temps de la tentation ils se retirent.

14 Et ce qui est tombé entre des épines, ce sont ceux qui ont ouï la parole : mais s'en étant allez, ils sont étouffés par les sollicitudes, par les richesses, & par les voluptez de cette vie, & ils ne rapportent point de fruit à maturité.

15 Mais ce qui est tombé dans une bonne terre, ce sont ceux qui ayant ouï la parole, la reçoivent avec joye, & ils croient, & ils rapportent du fruit à maturité.

16 Et il leur dit, Qui a des oreilles pour ouïr, qu'il oye. Car le mot que les Interpretes ont traduit par celui d'entreprises, & qui marque là les succès, & les

15 Mais ce qui est tombé dans une bonne terre, ce sont ceux qui ayant ouï la parole la retiennent dans un cœur honnête & bon, & en rapportent du fruit avec patience.

16 Personne après avoir allumé la chandelle, ne la couvre d'un vaisseau, ni ne la met sous un lit, mais il la met sur un chandelier, afin que ceux qui entrent voyent la lumière.

17 Car il n'y a point de secret qui ne soit manifesté : ni de chose cachée qui ne se connoisse, & qui ne vienne en lumière.

18 Regardez donc comment vous oyez : car quiconque a, il lui sera donné : & quiconque n'a rien, même ce qu'il pense avoir, lui sera ôté.

19 Alors sa mere & ses Freres vinrent vers lui, & ils ne pouvoient l'aborder à cause de la foule.

20 Et il lui fut rapporté, en disant, Ta mere & tes Freres sont là dehors, qui désirent de te voir.

21 Mais il répondit, & leur dit, Ma mere & mes Freres sont ceux qui oyent la parole de Dieu, & qui la mettent à effet.

22 Or il arriva qu'un jour il monta dans une nasselle avec ses Disciples, & il leur dit, Passons de l'autre côté du lac : & ils partirent.

23 Et comme ils voguoient, il s'endormit, & un vent impétueux s'étant levé sur le lac, la nasselle se remplissoit d'eau, & ils étoient en grand péril.

progrès des riches, vient en Grec de la même origine que celui-ci.

15. avec patience :] c. qu'ils ne se scandalisent pas, comme les autres, des persécutions qui accompagnent l'Evangile, mais persévèrent au contraire jusqu'à la fin.

16. 17.] Voyez Marc 4. 21. 22.

18.] Voyez Matth. 13. 12.

22. 23. 24.] Voyez Marc 4. 36. 37. 38.

Bb 3

26.

24 Et ils vinrent à lui, & l'éveillèrent, disant, Maître, Maître, nous périssons. Mais lui s'étant levé, tan-
fa le vent & la tempête de l'eau, les-
quels cessèrent; & le calme vint.

25 Alors il leur dit, Où est votre
foi? & craignans ils s'étonnerent, di-
sant entr'eux, ^{9 Job 26.} Mais qui est celui-ci, ^{12. Pse.}
^{107.25.} qu'il commande même aux vents &
à l'eau, & ils lui obeissent?

26 ^{1. Matth.} Puis ils tirèrent vers la contrée ^{8.28.}
^{Marc 5.} des Gadaréniens, qui est vis-à-vis de
la Galilée.

27 Et quand il fut descendu à ter-
re, un certain homme de cette ville-là
vint à sa rencontre, lequel étoit possédé
des diables depuis long-temps, & n'é-
toit point vêtu de vêtemens, & ne de-
meuroit point dans les maisons, mais
dans les sépulcres.

28 Et appercevant Jésus, & s'é-
criant, il se prosterna devant lui, &
dit à haute voix, ^{8 Marc 1.} Qu'y a-t'il entre ^{24.}
moi & toi, Jésus Fils du Dieu Sou-
verain? je te prie ne me tourmente
point.

29 Car *Jésus* commandoit à l'Esprit
immonde de sortir hors de *cet* homme:
parce qu'il l'avoit tenu enfermé depuis
long-temps, & *cet* homme étoit bien
lié de chaines & gardé dans les ceps; mais
rompant les liens, il étoit emporté par
le diable dans les deserts.

30 Et Jésus l'interrogea, disant,
Comment as-tu nom? & il dit, Lé-
gion: car plusieurs diables étoient en-
trez en lui.

31 Mais ils prioient *Jésus* qu'il ne
leur commandât point d'aller dans l'a-
bîme.

32 Or il y avoit là un grand trou-
peau de pourceaux qui païssoient dans

v. 26, 27. &c.] Voyez Matth. 8. 28. & Marc 5.
1. 2.

la montagne: & ils le prioient qu'il
leur permit d'entrer en eux: & il le
leur permit.

33 Et les diables sortant de l'hom-
me entrèrent dans les pourceaux: & le
troupeau se jeta du haut en bas dans
le lac: & fut étouffé. ^{2. Matth.}
^{9.20.} ^{Marc 5.}
^{25.}

34 Et quand les porchers eurent vu
ce qui étoit arrivé, ils s'enfuirent, &
étant partis, le raconterent dans la vil-
le & par les champs.

35 Et les gens sortirent pour voir
ce qui étoit arrivé, & vinrent à Jésus,
& ils trouverent l'homme duquel les
diables étoient sortis, assis aux pieds
de Jésus, étant vêtu, & de sens rassis
& posé: & ils eurent peur.

36 Et ceux qui avoient vu le tout,
leur raconterent comment le démonia-
que avoit été délivré. ^{Matth. 6. 13.}

37 Alors toute la multitude de la
contrée circonvoisine des Gadaréniens
le prièrent de se retirer de devers eux,
car ils étoient saisis d'une grande crain-
te. Lui donc étant monté dans la na-
velle s'en retourna.

38 Et l'homme duquel les diables
étoient sortis, le prioit qu'il fût avec
lui: mais Jésus le renvoya, disant,

39 Retourne-t'en en ta maison, &
raconte quelles grandes choses Dieu t'a
faites. Il s'en alla donc publiant par
toute la ville toutes les choses que Je-
sus lui avoit faites. ^{8 Marc 5.}
^{37.}

40 Et il arriva que quand Jésus fut
retourné, la multitude le reçut: car
tous l'attendoient.

41 Et voici, un homme appelle
Jairus, qui étoit le Principal de la Syn-
agogue, vint, & se jettant aux pieds
de Jésus, le pria de venir en sa mai-
son.

v. 41. 42. 49. &c.] Voyez Matth. 9. 18. 23. 5.
Marc 5. 22. 35.

42 Car il avoit une fille unique, d'environ douze ans, qui se mouroit : or comme il s'en alloit, les troupes le pressoient.

43 ^a Et une femme qui avoit une perte de sang depuis douze ans, & qui avoit dépenfé tout son bien en médecins, sans qu'elle eût pû être guérie par aucun,

44 S'approchant de lui par derrière, toucha le bord de son vêtement : & à l'instant son flux de sang s'arrêta.

45 Et Jésus dit, Qui est-ce qui m'a touché ? Et comme tous les nioient, Pierre dit, & ceux qui étoient avec lui : Maître, les troupes te pressent & te foulent, & tu dis, Qui est-ce qui m'a touché ?

46 Mais Jésus dit, Quelqu'un m'a touché : car j'ai connu ^a qu'il est sorti de la vertu de moi.

47 Alors la femme voyant que cela ne lui avoit point été caché, vint toute tremblante, & se jettant à ses pieds, lui déclara devant tout le peuple pour quelle raison elle l'avoit touché, & comment elle avoit été guérie à l'instant.

48 Et il lui dit, Ma fille rassure-toi, ta foi t'a guérie : va-t'en en paix.

49 ^b Comme il parloit encore, quelqu'un vint de chez le Principal de la Synagogue, qui lui dit, Ta fille est morte, ne fatigue point le Maître.

50 Mais Jésus l'ayant entendu, répondit au pere de la fille, disant, Ne crain point, croi seulement, & elle sera guérie.

51 Et quand il fut entré dans la maison, il ne laissa entrer personne, que Pierre, & Jaques, & Jean, avec le pere & la mere de la fille.

^a 43---48.] Voyez Marc 5. 26---34.

52 Or tous pleuroient, & la plaignoient : mais il dit, Ne pleurez point, elle n'est pas morte, mais elle dort.

53 Et ils se rioient de lui, sachant bien qu'elle étoit morte.

54 Mais lui les ayant tous mis dehors, & ayant pris la main de la fille, cria, disant, Fille, leve-toi.

55 Et son esprit retourna, & elle se leva incontinent : & il commanda qu'on lui donnât à manger :

56 Et le pere & la mere de la fille en furent étonnez, mais il leur commanda de ne dire à personne ce qui avoit été fait.

CHAP. IX.

L'envoi des 12. Disciples dans la Judée, 1. Hérode souhnaite de voir J. C. 9. la multiplication des cinq pains, 14. les divers jugemens qu'on portoit de la personne de J. C. 19. il prédit sa mort & sa résurrection, 22. on doit renoncer à tout pour le suivre J. C. 23. sa Transfiguration, 28. il guérit un enfant qui étoit fort tourmenté du démon, 38. les Disciples n'entendoient point ce que cela signifioit, le Fils de l'homme sera livré &c. 44. ils disputent lequel d'entreux seroit le plus grand, 40. ils ont voulu empêcher un certain homme de chasser les démons au Nom de J. C. 49. le refus que font les Samaritains de loger J. C. & ses Disciples, 51. il n'a pas où reposer sa tête, 58. il dit à un homme de laisser les morts ensevelir leurs morts, 59. celui qui met la main à la charrue est mal disposé pour l'Evangile, 62.

^a Puis ayant appelé ses douze Disciples tous ensemble, il leur donna puissance & autorité sur toutes sortes de diables, & de guérir les maladies.

2 ^b Il les envoya donc prêcher le Royaume de Dieu, & guérir les malades.

3 Et il leur dit, ^c Ne portez rien pour le chemin, ni bâtons, ni malettc, ni pain, ni argent : & n'ayez point chacun deux robes.

4 ^d Et en quelque maison que vous

^e 1---5.] Voyez Matth. 10. 1. &c. Marc 6. 7. ^f 4.

entriez, demeurez-y, jusqu'à ce que vous partiez de là.

*e ch. 10.
11.
Matth.
10. 14.
Marc 6.
11. 12.
13. 51.*

5^e Et par tout où l'on ne vous recevra point, en partant de cette ville-là, secouiez la poudre de vos pieds, en témoignage contr'eux,

6 Eux donc étant partis alloient de bourgade en bourgade, évangélisant, & guérissant par tout.

*f Matth.
14. 1.
Marc 6.
14.*

7^e Or Hérode le Tétrarque ouït parler de toutes les choses que Jésus faisoit: & il étoit en perplexité, parce que quelques uns disoient que Jean étoit ressuscité des morts:

8 Et quelques uns, qu'Elie étoit apparu: & d'autres, que quelqu'un des anciens Prophètes étoit ressuscité.

9 Et Hérode dit, J'ai décapité Jean: qui est donc celui-ci de qui j'entens dire de telles choses? & il cherchoit de le voir.

*g Marc 6.
30.*

10^e Puis les Apostres étant de retour, lui raconterent toutes les choses qu'ils avoient faites: ^h & Jésus les emmena avec lui, & se retira dans un lieu desert, *prés* de la ville appelée Bethsaïda.

*h Matth.
14. 13.
Marc 6.
31.*

11 Et les troupes l'ayant fû le suivirent: & il les reçût, & leur parloit du Royaume de Dieu, & guérissoit ceux qui avoient besoin d'être guéris.

12ⁱ Or le jour ayant commencé à

[¶] 4. *jusqu'à ce que etc.*] Gr. *partiez de là: c.* demeurez dans cette maison jusqu'à votre depart du lieu, ou de la ville où vous serez: Luc 10. 7.

[¶] 7. *le Tétrarque:*] Voyez Matth. 14. 2.

[¶] 10. *prés de la ville:*] Gr. *dans un lieu desert de la ville etc.* c. qui étoit dans le territoire de la ville de Bethsaïda.

[¶] 11. *qui avoient besoin d'être guéris:*] ou, qui venoient à lui pour être guéris: car l'expression Grecque ne signifie pas toujours simplement le besoin qu'on a d'une chose, mais elle marque aussi l'ardeur qu'on a de l'obtenir, & les empressements que l'on témoigne pour cela: voyez Matth. 9. 12.

[¶] 12. *à décliner:*] S. Luc ne veut pas dire qu'il commençât de se faire nuit, Matth. 14. 23. mais que le Soleil s'alloit bien-tôt coucher; comme Jug.

décliner, les douze vinrent à lui, & lui dirent, Donne congé à cette multitude, afin qu'ils s'en aillent aux bourgades & aux villages qui sont aux environs, pour s'y retirer, & trouver à manger: car nous sommes dans un pais desert.

13 Mais il leur dit, Donnez-leur vous-mêmes à manger: & ils dirent, Nous n'avons pas plus de cinq pains & deux poissons; à moins que nous n'allions acheter des vivres pour tout ce peuple:

14 Car ils étoient environ cinq mille hommes: & il dit à ses Disciples, Faites les arranger par cinquantaines en chaque rangée.

15 Et ils firent ainsi, & les firent tous arranger.

16 Alors il prit les cinq pains & les deux poissons, & regardant vers le ciel, il les bénit, & les rompit, puis il les distribua à ses Disciples, qu'ils les missent devant la troupe.

17 Et ils en mangerent tous, & furent rassasiés, & on emporta douze paniers pleins des pieces de pain qu'il y avoit eu de reste.

18^k Or il arriva que comme il étoit à part en priere, & que les Disciples étoient avec lui, il les interrogea, disant, Qui disent les troupes que je suis?

19 Lesquels répondant, dirent, Les uns Jean Baptiste: & les autres, Elie: & les autres, que quelqu'un des anciens Prophètes est ressuscité.

19. 8. 9. parce que les Hébreux finissoient leurs jours à Soleil couchant.

[¶] 14. *rangée:*] ou, *peloton:* car les Juifs se mettoient en rond quand ils étoient plusieurs à manger ensemble, & ils se tenoient un peu penchez sur le côté gauche; voyez Luc 5. 29. & le mot Grec de ce Texte marque cette situation du corps.

[¶] 18. 19. 20. 21. *qui disent etc.*] Voyez Matth. 16. 13. 14. 16. 20.

20 Et il leur dit, Et vous, qui dites-vous que je suis ? & Pierre répondant dit, Le Christ de Dieu.

21 Alors usant de menaces il leur commanda qu'ils ne le dissent à personne :

22 Disant, ^m Il faut que le Fils de l'homme souffre beaucoup, & qu'il soit rejeté des Anciens, & des principaux Sacrificateurs, & des Scribes : & qu'il soit mis à mort : & qu'il ressuscite le troisième jour.

23 ⁿ Puis il disoit à tous, Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à soi-même, & qu'il charge sur soi de jour en jour sa croix, & qu'il me suive.

24 ^o Car quiconque voudra sauver sa vie, la perdra : mais quiconque perdra sa vie pour l'amour de moi, la sauvera.

25 ^p Car que fert-il à un homme de gagner tout le monde, s'il se détruit lui-même, & se perd lui-même.

26 ^q Car quiconque aura eu honte de moi & de mes paroles, le Fils de l'homme aura honte de lui, quand il viendra en sa gloire, & du Pere, & des saints Anges.

27 ^r Et je vous dis en vérité qu'entre ceux qui sont ici présents, il y en a qui ne goûteront point la mort jusqu'à ce qu'ils aient vu le Regne de Dieu.

28 ^s Or il arriva environ huit jours après ces paroles, qu'il prit avec lui

Pierre, & Jean ; & Jaques, & qu'il monta sur une montagne pour prier.

29 Et comme il prioit, la forme de son visage devint tout autre, & son vêtement devint blanc, & resplendissant comme un éclair.

30 Et voici, deux personnages, qui étoient Moïse & Elie, parloient avec lui.

31 Lescuels apparurent en gloire, & ils parloient de son issue qu'il devoit accomplir à Jérusalem.

32 Or Pierre & ceux qui étoient avec lui, étoient appesantis de sommeil : & quand ils furent réveillés, ils virent sa gloire, & les deux personnages qui étoient avec lui.

33 Et il arriva comme ces personnages se séparaient de lui, que Pierre dit à Jésus, Maître, il est bon que nous soyons ici : faisons-y donc trois tabernacles, un pour toi, & un pour Moïse, & un pour Elie : ne sachant ce qu'il disoit.

34 Et comme il disoit ces choses, une nuée vint qui les enombra, & comme ils entroient dans la nuée, ils eurent peur.

35 Et une voix vint de la nuée, disant, ^t Celui-ci est mon Fils bien-aimé, ^v écoutez-le.

36 Et comme la voix se prononçoit,

Marc n'en ont mis que six, qui furent les six jours d'entre-deux.

^v 31. *parloit de son issue* *etc.*] ou, *sortie*, savoir de sa sortie du monde. c. de sa mort : car la mort est appelée une *sortie*, du nom qui est dans ce Texte, 2. Cor. 5. 4. Phil. 1. 23. 2. Pier. 1. 15. Cette expression est aussi employée quelque fois dans une signification militaire, pour dire *la sortie des Rois en campagne* : Deut. 2. 32. & 3. 1. Jug. 20. 1. 21. 1. Cron. 20. 1. & on peut l'entendre ici en ce sens, puis que J. C. n'est allé au Calvaire, & à la croix, que pour s'y présenter au combat contre le monde, l'enfer, le péché, & les malédictions mêmes de la Loi, & qu'il y a remporté la plus grande de toutes les victoires : Gen. 3. 15. Psc. 110. 6. 7. Gal. 3. 13. Col. 2. 15. Hébr. 2. 14.

Cc

p. 37-

Jésus se trouva seul : & ils se turent tous, & ne rapportèrent en ces jours-là à personne rien de ce qu'ils avoient vû.

¶ Matth.
17. 14.
Marc 9.
14.

37 ^v Or il arriva le jour suivant, qu'eux étant descendus de la montagne, une grande troupe le vint rencontrer.

¶ Matth.
17. 14.
Marc 9.
17.

38 Et voici, ^v un homme de la troupe s'écria, disant, Maître, je te prie regarde à mon fils, car je n'ai que celui-là.

39 Et voici, un Esprit le prend qui aussi-tôt le fait crier, & le rompt en le faisant écumer, & à peine il se retire de lui, *même* en le froissant.

40 Or j'ai prié tes Disciples de le jeter dehors, mais ils n'ont pû.

41 Et Jésus répondant dit, O génération infidèle & de sens renversé, jusques-à-quand ferai-je avec vous, & vous supporterai-je ? Amene ici ton fils.

42 Et comme il approchoit seulement, le diable le froissa, & le rompit : mais Jésus tança l'Esprit immonde, & guérit l'enfant, & le rendit à son pere.

43 Et tous furent étonnez de la magnifique vertu de Dieu. Et comme tous s'étonnoient de tout ce qu'il faisoit, il dit à ses Disciples.

¶ 17. 22.

44 ^v Mettez vous autres ces paroles dans vos oreilles : ^v car il arrivera que le Fils de l'homme sera livré entre les mains des hommes.

¶ Matth.
17. 22.
Marc 9.
31.

¶ 18.
34. Marc
9. 32.

45 ^a Mais ils n'entendirent point cette parole, & elle leur étoit *telle-ment* cachée, qu'ils ne la comprenoi-ent pas : & ils craignoient de l'inter-rogier touchant cette parole.

¶ Matth.
18. 1.

¶ Marc 9.
33. & 34.
22. 24.

46 ^b Puis ils entrèrent en dispute

¶ 37. --- 43.] Voyez Marc 9. 17. 29.

¶ 46. 47. 48.] Voyez Matth. 18. 2. 3. 4. & Marc 9. 33.

entr'eux, pour savoir lequel d'entr'eux étoit le plus grand.

47 Mais Jésus voyant la pensée de leur cœur, prit un petit enfant, & le mit auprès de lui :

48 Puis il leur dit, Quiconque recevra ce petit enfant en mon Nom, il me reçoit : & quiconque me recevra, il reçoit celui qui m'a envoyé. Car celui qui est le plus petit d'entre vous tous, celui-là sera grand.

49 ^c Et Jean prenant la parole, dit, Maître, nous avons vû quelqu'un qui jettoit hors les diables en ton Nom, & nous l'en avons empêché, parce qu'il ne *te* fuit point avec nous.

50 Mais Jésus lui dit, Ne l'en empêchez point : ^d car qui n'est pas contre nous, il est pour nous.

51 Or il arriva quand les jours de son ^e élévation s'accomplissoient, qu'il dressa sa face, *tout résolu* d'aller à Jérusalem.

52 Et il envoya des messagers devant lui, lesquels étant partis entrèrent dans une bourgade des Samaritains pour lui préparer *logis*.

53 ^f Mais les Samaritains ne le reçurent point, parce que sa face étoit *comme de celui* qui alloit à Jérusalem.

¶ 49. nous avons vû quelqu'un &c.] Voyez Marc 9. 38.

¶ 51. son élévation :] Le mot Grec signifie sa réception, c. dans le ciel, Marc 16. 19. Act. 1. 2.

¶ s'accomplissoient :] c. comme le temps approchoit auquel il devoit quitter le monde & retourner dans le ciel ; comme Jean 7. 33. & 13. 3. & 16. 16. 28.

¶ il dressa sa face :] ou, tourna son visage ; c. d'une façon de parler Hébraïque, pour dire, se mit en chemin ; Jér. 42. 15. 17. mais elle exprime aussi fermeté & la résolution avec laquelle J. C. entreprit ce voyage, quoi qu'il fût bien qu'il devoit y laisser la vie : Matth. 16. 22. Jean 14. 30. 31.

¶ 53. parce que sa face &c.] c. parce qu'ils ne rent bien que c'étoit-là une troupe de gens qui alloient à Jérusalem pour la Fête de Pâque, car les Samaritains ne voyoient qu'avec chagrin que les Juifs de la Galilée traversassent leur pais pour aller à Jérusalem.

¶ 53. parce que sa face &c.] c. parce qu'ils ne rent bien que c'étoit-là une troupe de gens qui alloient à Jérusalem pour la Fête de Pâque, car les Samaritains ne voyoient qu'avec chagrin que les Juifs de la Galilée traversassent leur pais pour aller à Jérusalem.

¶ 53. parce que sa face &c.] c. parce qu'ils ne rent bien que c'étoit-là une troupe de gens qui alloient à Jérusalem pour la Fête de Pâque, car les Samaritains ne voyoient qu'avec chagrin que les Juifs de la Galilée traversassent leur pais pour aller à Jérusalem.

54 Et quand Jaques & Jean, ses Disciples, virent cela, ils dirent, Seigneur, veux-tu que nous disions que le feu descende du ciel, & qu'il les consume, ¹ comme fit Elie?

55 Mais Jésus se tournant les tan-
sa, & dit, Vous ne savez de quel es-
prit vous êtes quant à vous.

56 ² Car le Fils de l'homme n'est pas venu pour faire périr les ames des hommes, mais pour les sauver : ainsi ils s'en allerent à une autre bourgade.

57 ³ Et il arriva comme ils alloient par le chemin, qu'un certain homme lui dit, Je te suivrai, Seigneur, quel-
que part que tu ailles.

58 Mais Jésus lui répondit, Les re-
nards ont des tannieres, & les oiseaux du ciel ont des nids, mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête.

59 ⁴ Puis il dit à un autre, Sui-moi : lequel dit, permets moi premierement d'aller ensevelir mon pere.

60 Et Jésus lui dit, Laisse les morts ensevelir leurs morts : mais toi, va, & annonce le Royaume de Dieu.

61 Un autre aussi lui dit, Je te sui-
vrai, Seigneur : mais ⁵ permets moi de prendre premierement congé de ceux qui sont dans ma maison.

¹ 56. faire périr les ames des hommes :] Le mot d'ame est mis ici, selon le langage des Hébreux, pour celui de vie, & ainsi J. C. a voulu dire 1. que bien loin d'être venu pour ôter la vie à qui que ce fût, pas même à ses plus grands ennemis, il n'avoit fait au contraire ou que sauver la vie aux malades, ou que la rendre aux morts : & 2. à l'occasion de la vie animale & corporelle dont il s'agissoit dans cette rencontre, il a porté sa pensée & ses principales vues à la vie spirituelle du pécheur, & à la vie éternelle, qui sont l'une & l'autre le but & le dessein de la venue de J. C. au monde : Jean 3. 13. & 12. 47.

² 57. 58. 59. 60.] Voyez Matth. 8. 21. 22.

³ 60. les morts ensevelir leurs morts :] Le mot de morts est mis ici dans deux significations différentes, ce qui est fort ordinaire dans l'Ecriture, lors que la signification litterale & propre d'une expression peut fonder, comme ici, une allusion à un sens figuré & mystique ; de quoi voyez plusieurs exemples dans les Notes sur Marc 1. 8. 16.

62 Mais Jésus lui répondit, Nul qui met la main à la charrue, & regarde en arriere, n'est bien disposé pour le Royaume de Dieu.

¹ 62. Nul qui etc.] J. C. refusa à cet hom-
me une chose qu'Elie, tout sévère qu'il étoit, avoit accordée en pareil cas à Elisée, 1. Rois 19. 19. 20. & qui même paroissoit fort innocente : mais J. C. voyoit dans cet homme un profond regret de se sé-
parer de sa famille, & une attache trop grande à la terre ; qui fut ce qu'il trouva en lui de mauvais.

CHAP. X.

L'envoi des 70. Disciples, 1. leur retour, 17. question d'un Docteur de la Loi touchant le moyen d'obtenir la vie éternelle, 25. la parabole du Samaritain, 30. l'accueil que Marthe & Marie font à J. C. 38. etc.

O R après ces choses le Seigneur en ordonna aussi soixante-dix autres, & les envoya ^a deux-à-deux de-
vant lui, dans toutes les villes & dans tous les lieux où il devoit aller.

2 Et il leur disoit, ^b La Moisson ^b est grande, mais il y a peu d'ouvriers : priez donc le Seigneur de la Moisson, qu'il pousse des ouvriers dans sa Moisson.

3 Allez, ^c voici, je vous envoie ^c comme des agneaux au milieu des loups.

4 ^d Ne portez ni bourse, ni malet-
te, ni souliers, ^e & ne saluez per-
sonne par le chemin.

¹ 1. soixante-dix autres :] c. outre les douze Disciples qu'il avoit envoyez auparavant, ch. 9. 1. 2. Et comme dans le nombre de 12. Apôtres J. C. avoit eu égard aux 12. Patriarches, ou Chefs des Tribus, & de l'Eglise d'Israël, Matth. 10. 1. & 19. 28. il sem-
ble aussi que dans ce nombre de 70. il ait regardé aux 70. Allèssieurs que Moïse avoit pris pour lui ai-
der à gouverner le peuple ; Exo. 18. 19. & 24. 1. 9.

² 2. qu'il pousse :] c. qu'il les envoie bien-vite, car c'est ce que signifie le terme de l'Original : & J. C. vouloit insinuer par là, ce qu'il dit ailleurs plus clairement, que la Moisson étoit déjà prête ; Jean 4. 25.

³ 3. je vous envoie etc.] Voyez Matth. 10. 16.

⁴ 4. ni souliers :] Il ne leur commandoit pas d'al-
ler pieds-nuds, mais il leur défendoit de prendre
avec

¶ Matth.
10. 12.
13. Marc
6. 10.

5 ¹ Et en quelque maison que vous entriez, dites premièrement, Paix soit à cette maison.

6 Que s'il y a là quelqu'un qui soit digne de paix, votre paix reposera sur lui : sinon, elle retournera à vous.

¶ ch. 9. 4.

h Deus.

24. 14.

Matth.

10. 10.

1. Tim. 5.

18.

7 ² Et demeurez dans cette maison, mangeant & buvant de ce qui sera mis devant vous : ^h car l'ouvrier est digne de son salaire. Ne passez point de maison en maison.

8 Et en quelque ville que vous entriez, & qu'on vous reçoive, mangez de ce qui sera mis devant vous.

¶ Matth.

3. 2. & 4.

37.

9 Et guérissez les malades qui y seront, & leur dites, ¹ Le Royaume de Dieu est approché de vous.

avec eux d'autres souliers que ceux qu'ils avoient à leurs pieds; & comme il est dit dans S. Matth. d'avoir provision de souliers

ne saluez personne :] J. C. ne leur défendoit pas ces salutations de civilité & d'honnêteté, qui se font en passant; mais celles où les personnes qui se rencontrent, s'arrêtent quelque temps pour parler ensemble; car son but étoit seulement de leur recommander la diligence, comme 2. Rois 4. 29.

¶ 5. 5. paix.] C'étoit la manière ordinaire dont les Hébreux saluoient les personnes & les familles, & ils comprenoient sous le nom de paix toute sorte de prospérité & de bonheur : mais J. C. & ses Apostres ont entendu par ce mot principalement la paix spirituelle, qui est le fruit de la venue de J. C. au monde, Luc 2. 14.

¶ 6. quelqu'un qui soit digne de paix :] Il y a simplement dans le Grec quelque fils de la paix : mais c'est une phrase Hébraïque qui veut dire une personne digne de paix; comme dans le Texte Hébreu, du 1. Sam. 20. 31. & 12. Sam. 12. 5. il y a fils de la mort, pour dire, comme nos Bibles l'ont fort bien traduit, digne de mort.

retournera à vous :] C'est une autre façon de parler Hébraïque, pour dire, que leur salutation ne seroit en ce cas-là d'aucun effet : comme Esa. 55. 11.

¶ 7. dans cette maison :] c. dans celle où vous aurez été bien reçus, & où il y aura des personnes dignes de votre bénédiction.

mangeant &c.] c. ne faisant pas de difficulté d'y être nourris & entretenus, pendant tout le temps que vous vaquerez à leur instruction.

ne passez &c.] Il leur défend de changer de maison & de logement par inconstance & sans de grandes raisons.

10 Mais en quelque ville que vous entriez, & qu'on ne vous reçoive point, sortez dans ses rues, & dites,

11 ¹ Nous secouons contre vous mêmes la poudre de votre ville, qui s'est attachée à nous : ² toutefois chez que le Royaume de Dieu est approché de vous.

12 Or je vous dis, qu'en cette journée née-là ceux de Sodome seront traités plus tolérablement que cette ville-là.

13 ¹ Malheur à toi Chorazin, malheur à toi Bethsaïda : car si les vertus qui ont été faites en vous, eussent été faites dans Tyr & dans Sidon, il y a long-temps qu'elles se feroient repenties gifantes avec le ^m sac & la cendre.

¶ 11. toutefois &c.] Les Interprètes ont traduit ainsi ce passage, parce qu'ils ont cru que les paroles en étant les mêmes que celles du 5. 9. c'étoit dans l'un & dans l'autre un avertissement & une promesse aux Juifs que le temps de l'Evangile, & du Règne de Messie tant souhaité, & tant attendu, étoit proche : mais J. C. avoit ici d'autres vues que dans le 5. 9. là tout son but étoit de consoler les Juifs d'entre les Juifs; mais ici il n'a en vue que les rebelles, & ce ne sont que des menaces qu'il leur fait. De forte que ces paroles étant placées, comme elles sont entre des menaces, il faudroit les traduire ainsi, c'est pourquoi sachez que le Règne de Dieu est proche de vous; au même sens que J. C. dit dans ce même Evangile, ch. 21. 31. sachez que le Règne de Dieu est près; pour dire que la vengeance du Christ alloit bien-tôt fondre sur les Juifs, & les accablait pour toujours : comme ch. 9. 27. & Marc 9. 1. quant à la particule Grecque qu'on a traduite toutefois, elle signifie aussi c'est pourquoi, ch. 14. 2. & notre Version l'a prise en ce sens, au 5. 14. dans le ch. 6. 36. Matth. 11. 22. 24. & Eph. 5. 13.

¶ 12. en cette journée-là :] c. en ce jour où sera venu le Règne de Dieu; ce qui étoit visible le temps de la vengeance de Dieu contre les Juifs, Luc 17. 24. 30. 31. & 21. 34.

¶ 13. Chorazin &c.] Voyez Matth. 11. 21. gifantes :] Gr. affliges Cette expression étoit anciennement comme consacrée en parlant des personnes qui trouvoient réduites à un triste état, & qui se lamentaient sur leurs malheurs : c'est pourquoi quand Jésus-Christ fut à la tête de l'armée Romaine, eut réduit toute la Judée à la misérable condition dont J. C. la menaça dans ces paroles, l'Empereur Vespasien fit battre médaille où la Judée étoit représentée sous l'image d'une femme affligée sur un Trophée.

14 C'est pourquoi Tyr & Sidon seront traitées plus tolérablement au Jugement que vous.

15 Et toi Capernaüm, qui as été élevée jusques au ciel, tu seras abaissée jusques dans l'enfer.

16 ⁿ Celui qui vous écoute, m'écoute; & celui qui vous rejette, me rejette: or celui qui me rejette, rejette celui qui m'a envoyé.

17 Or les Soixante-dix s'en revinrent avec joye, disant, Seigneur, les diables mêmes nous sont assujettis en ton Nom.

18 Et il leur dit, Je contemplois Satan tombant du ciel comme un éclair.

19 Voici, je vous donne la puissance de marcher sur les serpents & sur les scorpions, & sur toute la force de l'ennemi: & rien ne vous nuira.

^{y. 18. tombant du ciel:]} ou, *tombant, comme un éclair du ciel, c'est-à-dire, comme un éclair qui sortant de la nue, se perd dans l'air & disparoit tout d'un coup: pour marquer la chute soudaine de l'empire du démon: Apoc. 12. 9.*

^{y. 19. de marcher sur les serpents &c.]} Quoi qu'on puisse prendre cette promesse à la lettre, comme Marc 16. 18. cependant, la liaison que ces paroles ont avec la décadence de l'empire du démon, fait juger que J. C. entendoit par les serpents & par les scorpions, 1. les Scribes & les Pharisiens, comme Matth. 23. 33. parce qu'ils avoient contre J. C. & son Eglise la ruse & le venin du Serpent ancien, dont ils étoient la race maudite: Jean 8. 44. & 2. en général tous les hérétiques & les faux docteurs: Apoc. 9. 3. 10. C'est même à cela que va l'expression de J. C. *vous marcherez sur &c.* laquelle représentoit une victoire pleine & entière, sous l'emblème d'un vainqueur, qui comme on le pratiquoit anciennement, met le pied sur la gorge de son ennemi: Jos. 10. 24. rapportez à ceci Rom. 16. 20. & le conférez avec ce qui est dit de J. C. Ps. 91. 13. & 110. 2.

^{& toute la force de l'ennemi:]} Ces mots, qui ne semblent être ajoutés que pour éclaircir les précédents, confirment le sens que nous venons de leur donner; car cet ennemi n'étant autre que le démon, la force de l'ennemi, c'est en général tout ce que le démon met en usage contre l'Eglise, & ce que J. C. a appelé Matth. 16. 18. *les Portes de l'enfer*, qui sont les fausses doctrines & les persécutions.

^{ne vous nuira:]} C'est ce que signifie le terme de l'Original, qui est mis ici dans cette signification gé-

20 Toutefois ne vous réjouissez pas de ce que les Esprits vous sont assujettis, mais réjouissez-vous plutôt de ce que vos noms sont écrits dans les cieux.

21 ^p En ce même instant Jésus se réjouit en esprit, & dit, Je te rends grâces, Pere, Seigneur du ciel & de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages & aux entendus, & que tu les as révélées aux petits enfans: il est ainsi, Pere, parce que tel a été ton bon plaisir.

22 Toutes choses m'ont été données en main par mon Pere: & personne ne connoît qui est le Fils, si ce n'est le Pere: ni qui est le Pere, sinon le Fils; & celui à qui le Fils le voudra révéler.

23 Puis se tournant vers ses Disciples, il leur dit en particulier, Bienheureux sont les yeux qui voyent ce que vous voyez.

24 Car je vous dis, que plusieurs Prophètes & plusieurs Rois ont désiré de voir les choses que vous voyez, & ils ne les ont point vues; & d'ouïr les choses que vous oyez, & ils ne les ont point ouïes.

25 ^y Alors voici, un Docteur de la Loi se leva, le tentant, & disant, Maître, en quoi faisant hériterai-je la vie éternelle?

nerale, pour marquer que rien ne pourroit empêcher le succès du Ministère de l'Evangile, & qu'il seroit victorieux de tout: 2. Cor. 2. 14.

^{y. 20. ne vous réjouissez &c.]} Cette expression, comme beaucoup d'autres semblables, Act. 5. 4. 1. Cor. 1. 17. doit être prise dans un sens de comparaison; pour dire, qu'ils ne devoient pas tant se réjouir de ce que les démons leur étoient soumis, que de ce qu'ils étoient du nombre des Elus de Dieu; car c'est ce que signifie cette expression figurée, que leurs noms étoient écrits dans les cieux, ou dans le livre de vie: sur quoi voyez Act. 13. 48. & Phil. 4. 3.

^{y. 21. en esprit:]} c. par un mouvement extraordinaire du S. Esprit.

^{je te rends grâces:]} ou, *je te bénis: Matth. 11. 25.*

26 Et il lui dit, Qu'est-il écrit dans la Loi, comment lis-tu ?

27 Et il répondit, & dit, ' Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, & de toute ton ame, & de toute ta force, & de toute ta pensée : ' Et ton Prochain comme toi-même.

28 Et Jésus lui dit, Tu as droitement répondu : ' fai cela, & tu vivras.

29 Mais lui se voulant justifier, dit à Jésus, Et qui est mon Prochain ?

30 Et Jésus répondant, lui dit, Un homme descendoit de Jérusalem à Jéricho, & il tomba entre les mains des brigands, qui le dépouillèrent ; & qui après l'avoir blessé de plusieurs coups, s'en allerent, le laissant à demi-mort.

31 Or par rencontre un Sacrificateur descendoit par le même chemin, & quand il le vit, il passa de l'autre côté.

32 Un Léuite aussi étant arrivé en cet endroit-là, & voyant cet homme, passa tout de même de l'autre côté.

28. *fai cela, & tu vivras :*] C'étoit la clause de la Loi, Gal. 3. 12. & J. C. laisse à cet homme d'examiner s'il avoit fait tout ce que la Loi prescrivait ; pour voir s'il aura ensuite droit de conclurre, j'aurai donc la vie.

29. *se voulant justifier :*] Comme la réponse de J. C. avoit mis l'aiguillon dans l'ame de ce Docteur, particulièrement sur l'obligation d'aimer le Prochain, laquelle les Juifs réduisoient à peu de chose, Matth. 5. 43. &c. cet homme demande fièrement à J. C. qui est donc le Prochain envers lequel il ait manqué : de sorte que pour le convaincre d'avoir souvent violé ce Commandement, qui est le Centre de toute la seconde Table, J. C. lui propose la parabole suivante.

31. 32. 33. *un Sacrificateur &c.*] J. C. emprunte ici les noms d'un Sacrificateur, & d'un Léuite, pour désigner par là les personnes de qui on auroit dû attendre plutôt de la compassion : comme au contraire il a voulu marquer par le nom d'un Samaritain, un homme qui en apparence n'auroit ni pitié ni bonté pour ce Juif que les voleurs avoient laissé tout percé de coups ; parce que les Samaritains avoient naturellement de la dureté & de l'aversion pour les Juifs ; Luc 9. 53. Jean 4. 9. & 8. 48.

33 Mais un Samaritain faisant son chemin, vint vers lui, & le voyant il fut ému de compassion.

34 Et s'approchant lui banda ses playes, & y versa de l'huile & du vin : puis le mit sur sa bête, & le mena dans l'hôtellerie, & il en eut soin.

35 Et le lendemain en partant il tira deux deniers, & les donna à l'hôte, & lui dit, Aye soin de lui : & tout ce que tu dépenses de plus, je te le rendrai à mon retour.

36 Lequel donc de ces trois te semble-t'il qui ait été le Prochain de celui qui étoit tombé entre les mains des brigands ?

37 Et il dit, Celui qui a usé de miséricorde envers lui. Jésus donc lui dit, Va, & toi aussi fai de même.

38 Et il arriva comme ils s'en alloient, qu'il entra dans une bourgade, & une femme nommée Marthe le reçut en sa maison.

39 Or elle avoit une sœur nommée Marie, qui se tenant assise aux pieds de Jésus, écoutoit sa parole.

40 Mais Marthe étoit distraite à faire beaucoup de service : & étant venue à Jésus, elle dit, Seigneur, ne te soucies-tu point que ma sœur me laisse servir toute seule, Dis-lui donc qu'elle m'aide de son côté.

41 Et Jésus répondant, lui dit, Marthe, Marthe, tu t'inquiètes & te troubles de beaucoup de choses :

42 Mais une chose est nécessaire :

35. *deux deniers :*] Le denier étoit une monnaie de la valeur de six sols.

36. *ait été le Prochain :*] c. ait fait l'office de Prochain.

38. *une Bourgade :*] C'étoit Béthanie, Jean 11. 1.

40. *ne te soucies-tu point &c.*] Marthe craint peut-être, que c'eût été faire plus d'honneur à J. C. si elles se fussent occupées sa sœur & elle, à lui faire la meilleure réception qu'elles auroient pu : ou bien ce fut par le désir d'avoir plutôt fait, & par l'impatience.

or Marie a choisi la bonne part, qui ne lui fera point ôtée.

tience de venir entendre plutôt J. C. qu'elle demandait l'assistance de sa sœur.

¶ 42. *une chose* :] c. mais une chose sur tout est nécessaire : comme Marc 10. 21. Tite 3. 8

qui ne lui sera point ôtée :] c. 1. que J. C. ne voulut pas faire retirer Marie d'auprès de lui, comme Marthe l'avoit demandé : & 2. que les biens de la Grace ne sont pas comme tous les autres, des biens périssables, & passagers : Rom. 9. 11. 29.

CHAP. XI.

La priere Dominicale, 2. la parabole d'un homme qui va de nuit heurter à la porte de son ami pour lui demander trois pains, 5. J. C. guérit un Démoniaque muet, 14. on l'accuse d'avoir fait ce miracle par Bézébul, 15. l'homme fort, 21. l'Esprit immonde qui va dans les lieux secs, 24. une femme crie à J. C. Bienheureux est le ventre &c., 27. Jonas, 29. la Reine de Ninive, 31. l'œil est la chandelle du corps, 34. J. C. va manger chez un Pharisien, 37. malheur aux Scribes & aux Pharisiens, 42--52.

Il arriva aussi comme il étoit en priere en un certain lieu, qu'après qu'il eut cessé de prier, quelqu'un de ses Disciples lui dit, Seigneur, enseigne nous à prier, ainsi que Jean a enseigné ses disciples.

2 Et il leur dit, ^a Quand vous priez dites, ^b Notre Pere qui es aux cieus, ^c Ton Nom soit sanctifié. ^d Ton Reg-

¶ 2. *notre Pere* :] Ce mot de *Pere* est mis ici à la tête de la priere que le Seigneur nous a donnée pour modele, parce qu'il renferme les deux qualitez générales qui doivent servir de base & de fondement à toutes nos prieres ; la 1. est cet amour tendre & respectueux que nous devons avoir pour Dieu, tel qu'est l'amour des enfans pour leurs peres : & la 2. une confiance parfaite en l'amour que Dieu a pour nous, telle qu'est la confiance que les enfans ont en leurs peres. Aussi toutes les demandes de cette priere ont rapport à ce nom de *Pere* : avec cette difference néanmoins que les trois premieres portent directement sur l'amour que nous avons pour Dieu, & les trois dernieres, sur la confiance que nous avons en l'amour qu'il a pour nous.

ton Nom :] c. Dieu lui-même, avec tous les Attributs de sa Nature divine, sa Puissance, sa Sagesse, sa Justice, sa Misericorde &c.

soit sanctifié :] c. glorifié ; car l'Ecriture S. se sert souvent en ce sens du mot de *sanctifier* ; Esa. 8. 13. & 29. 23. & voyez Luc 1. 49.

ne vienne. ^d Ta volonté soit faite en la terre comme au ciel.

3 ^e Donne nous de jour à autre ^enotre pain quotidien.

ton Regne :] C'étoit ce *Regne de Dieu*, ou des *Cieus*, duquel J. C. parloit si souvent, qui avoit été prédit dans un grand nombre d'Oracles, Pse. 2. & 50. & 95. & 96. 97. &c. dans l'attente duquel soupironoit l'Eglise de ces premiers temps ; qui est enfin venu, & s'est établi dans le monde par le renversement de l'idolatrie payenne, & par la ruine même de la Synagogue, Marc 9. 1. qui vient encore tous les jours par la conversion des hommes que Dieu appelle à sa connoissance ; & qui doit encore venir avec plus de succès vers la fin des siècles, Rom. 11. 12. 25. 26.

ta volonté soit faite :] Cette demande a été ajoutée tout d'une suite à la précédente, parce que c'est dans les cœurs, & en amenant à J. C. les pensées & les affections captives & prisonnières, que s'établit le Regne de Dieu.

¶ 3. *de jour à autre*,] ou, *tous les jours*, car c'est proprement ce que signifie l'expression Grecque ; Matth. 26. 55. Marc 14. 49. Luc 9. 23. & 16. 19. Act. 2. 46. &c. qui est ce que S. Matthieu a exprimé par le mot d'*aujourd'hui* : *Donne nous aujourd'hui* &c. Et J. C. a fait allusion en cela à ce que Moïse a dit de la *Manna*, que Dieu la donnoit tous les jours à son peuple, Exo. 16. 21.

notre pain :] Le mot de *notre* n'est mis ici que pour dire simplement le pain dont nous nous nourrissons ; comme il est dit au Pse. 147. 9. que Dieu donne au bétail sa pâture, pour dire, la pâture qui lui est propre.

pain :] Les Hébreux entendoient par ce mot toute sorte d'alimens ; Gen. 36. 6. & 43. 16. Prov. 27. 27. car il y a dans l'Hébreu, *ton pain* : & ch. 30. 8. &c. Mais comme notre vie ne se soutient pas seulement par les alimens, mais aussi par les habits, J. C. a compris sous une espèce des choses qui sont nécessaires à notre entretien, toutes les autres qui ont rapport à celle-là, & par conséquent le *vêtement*, de même que Dieu a compris dans chaque Commandement de la Loi sous l'espèce du crime qu'il défend, tous ceux qui ont naturellement rapport à cette espèce ; la *colere*, par exemple, sous la défense de *tuer*, & ainsi des autres. C'est pourquoi J. C. nous promet également la *nourriture* & les *habits*, Matth. 6. 26. 31. 33. & il nous les y promet même expressément comme les effets de la Providence de *notre Pere céleste*, v. 26. & 32. & ici ch. 12. 30. 31.

quotidien :] c. autant qu'il nous en faut pour chaque jour ; car c'est ce que signifie le mot de *quotidien* dans S. Jaq. 2. 15. & ce que veut dire ici le terme de l'Original, qui ne se trouve point ailleurs, mais qui étant formé d'un nom qui veut dire *essence*, peut fort bien être expliqué par le mot d'*essentiel*, pour dire, la nourriture & le vêtement qui nous sont absolument nécessaires, & l'*essentiel*, par opposition au superflu : parce qu'en effet, le but de J. C. a été

4 Et nous pardonne nos péchez : car nous quittons aussi à tous ceux qui nous doivent. ¹ Et ne nous indui point en tentation, mais délivre nous du Malin.

5 Puis il leur dit, Qui sera celui d'entre vous qui aura un ami, lequel ira à lui sur la minuit, & lui dira, *Mon ami, prête moi trois pains :*

a été de mettre par cette expression des bornes à notre cupidité ; en quoi il a encore eu égard à la *Mame*, de laquelle Dieu avoit défendu à chacun de prendre plus qu'il ne lui en falloit, Exo. 16. 16-- 21. rapportez à ceci Prov. 30. 8. 2. Cor. 8. 15. 1. Tim. 6. 7. 8. Heb. 13. 5.

3. 4. nous pardonne :] Gr. nous quitte : Matth. 6. 12. 14. 15. & 9. 2. Rom. 4. 7.

car nous etc.] Ceci n'est pas allégué comme le fondement sur lequel nous espérons obtenir de Dieu notre pardon ; puis que c'est de sa pure grace, & uniquement en considération de J. C. que Dieu nous pardonne nos péchez, Rom. 3. 23. 24. Eph. 1. 7. mais c'est ici seulement une condition sans laquelle nous ne devons point attendre de pardon ; comme J. C. l'a expliqué tout d'une suite, Matth. 6. 14. 15.

nous quittons :] c. nous pardonnons : comme nous ne devons point étaler aux yeux de Dieu dans nos prières le bien que nous faisons, Luc 18. 11. 12. ce mot nous pardonnons, marque ici proprement l'obligation où nous sommes de pardonner, comme si nous disions, pardonne nous nos offenses, comme tu veux que nous pardonnions etc. de sorte que c'est ici un tour d'expression tout Hébraïque ; comme ch. 7. 42. l'aimera ; pour, devra l'aimer : Pse. 32. 8. le chemin dans lequel tu marches, pour, dans lequel tu dois marcher : Ezéch. 34. 2. les Pasteurs ne paissent-ils pas le troupeau ? pour, ne doivent-ils pas paître ? Matth. 5. 13. 14. vous êtes le sel etc. & la lumière du monde ; pour, vous devez être etc. & ch. 18. 21. je lui pardonnerai ; pour, je devrai lui pardonner ?

à ceux qui nous doivent :] c. à ceux qui nous ont offensés.

ne nous indui point en tentation :] Dieu étant infiniment saint, ne peut jamais induire ou solliciter personne au péché, Jaq. 1. 13. mais comme Dieu est aussi infiniment juste, il arrive tous les jours que pour punir les hommes du mépris qu'ils font de ses grâces, il retire d'eux ses lumières & son Esprit, & les abandonne ainsi à leur propre cœur, qui se livre lui-même à la tentation. Nous demandons donc à Dieu dans cette prière, 1. qu'il reprime les efforts du démon contre nous ; & 2. qu'il ne retire jamais sa grâce de nous, sans laquelle nous ne pourrions que succomber à la tentation : Pse. 51. 13. 2. Cor. 12. 9. 10. Phil. 4. 13.

5. qui sera etc.] Le but de cette parabole étoit de montrer que tous les temps sont bons pour la prière, & qu'il faut persévérer à prier, & ne se re-

6 Car un de mes amis m'est survenu en passant, & je n'ai rien pour lui présenter.

7 Et que celui qui est dedans réponde & dise, Ne m'importune point, car ma porte est déjà fermée, & mes petits enfans sont avec moi au lit : je ne puis me lever pour t'en donner.

8 Je vous dis, qu'encore qu'il ne se leve point pour lui en donner parce qu'il est son ami, toutefois à cause de son importunité il se levera, & lui en donnera autant qu'il en aura besoin.

9 Ainsi je vous dis, demandez, & il vous sera donné : cherchez, & vous trouverez : heurtez, & il vous sera ouvert.

10 Car quiconque demande, reçoit : & qui cherche, trouve : & à lui qui heurte, il sera ouvert.

11 Que si un enfant demande du pain à quelqu'un d'entre vous qui est son pere, lui donnera-t-il une pierre ? ou s'il demande du poisson, lui donnera-t-il au lieu du poisson, un serpent ?

buter point par le refus que Dieu semble nous faire quelque fois de ses grâces : Luc ch. 18. 1. 5.

9. ainsi :] C'est la conclusion de la parabole & le terme de l'Original doit à cause de cela être traduit ici par, ainsi : comme Jean 10. 15. & 13. 34. &c.

il vous sera donné :] Ces paroles & les suivantes sont trop générales pour ne pas comprendre aussi les grâces spirituelles, les bénédictions temporelles que Dieu dispense à ses enfans, toujours selon leurs véritables intérêts, quoi que ce ne soit pas toujours selon leurs desirs : les exauçant néanmoins en même qu'il les leur refuse, parce que comme il les lui demandent que dans la pensée qu'ils ont que les leur sont nécessaires, ou qu'elles peuvent leur être utiles, il fait pour eux ce qui leur est le plus avantageux, & il les exauce ainsi selon leurs intentions.

11. lui donne-t-il une pierre ? etc.] Comme il y a quelque ressemblance entre une pierre & un poisson, entre un serpent & un poisson, en ce qu'un enfant pourroit quelque fois s'y laisser tromper, J. C. a voulu dire que Dieu, qui est notre pere, ne nous donnera pas des choses qui n'auront que l'apparence du bien ; quand même nous le lui demanderions, croyant qu'elles nous seroient bonnes & avantageuses, comme il peut arriver à un enfant.

12 Ou s'il demande un œuf, lui donnera-t-il un scorpion?

13 Si donc vous qui êtes méchants, savez bien donner à vos enfans de bonnes choses, ¹ combien plus v^{re} Père céleste donnera-t-il le Saint Esprit à ceux qui le lui demandent?

14 ^m Alors il jetta hors un diable, qui étoit muet: & il arriva que quand le diable fut sorti, le muet parla: & les troupes s'en étonnerent.

15 Et quelques-uns d'entr'eux dirent, ⁿ C'est par Béezbeul, Prince des diables, qu'il jette hors les diables.

16 Mais les autres pour le tenter, lui demandoient un signe du ciel.

17 ^p Mais lui connoissant leurs pensées, leur dit, Tout Royaume divisé contre lui-même sera réduit en desert; & toute maison *divisée contre elle-même* tombe en ruine.

18 Que si Satan est aussi divisé contre lui-même, comment subsistera son Regne? car vous dites que je jette hors

qui se laisse aisément surprendre par de simples apparences, de prendre une pierre pour du pain, & un serpent pour un poisson, & de les demander l'un & l'autre comme du pain, & comme un poisson.

¶ 12. *lui donnera-t-il un scorpion:*] J. C. prend ici un exemple des choses qui n'ont entr'elles aucune sorte de ressemblance, car qu'ont de semblable un œuf & un scorpion? pour dire, que Dieu ne donne point le change à ses enfans; & que quand ils lui demandent des biens véritables, & des choses qui peuvent leur être utiles, il ne leur donne pas des choses toutes contraires.

¶ 13. *le S. Esprit:*] Il y a dans S. Matth. ch. 7. 11. *des biens*, c. les biens spirituels & les biens temporels; car cette promesse est générale, de même que les précédentes, §. 9. 10. &c. auxquelles elle sert de conclusion: mais S. Luc la fait aboutir particulièrement au don du S. Esprit, pour nous apprendre que nous devons demander à Dieu principalement les grâces spirituelles, comme §. 31. & pour nous faire entendre que si Dieu ne nous refuse pas son Esprit, encore moins nous refusera-t-il les autres choses, quand il verra qu'elles nous seront nécessaires. §. 30. 31. 32.

¶ 15--22. Voyez Matth. 12. 24--29.

les diables par Béezbeul.

19 Que si je jette hors les diables par Béezbeul, ^p vos fils par qui les jettent-ils hors? c'est pourquoi ils seront vos juges.

20 Mais si je jette hors les diables par ^a le doigt de Dieu, certes le Regne de Dieu est parvenu à vous.

21 ^r Quand un fort *homme* bien armé garde son hôtel, les choses qu'il a sont en sûreté.

22 Mais s'il en survient un autre plus fort que lui, qui le surmonte, il lui ôte toutes ses armes auxquelles il se confioit, & fait le partage de ses dépouilles.

23 Celui ^s qui n'est point avec moi, est contre moi; & celui qui n'assemble point avec moi, disperse.

24 ^t Quand l'Esprit immonde est sorti d'un homme, il va par des lieux secs, cherchant du repos, & n'en trouvant point, il dit, Je retournerai dans ma maison, d'où je suis sorti.

25 Et y étant venu, il la trouve baliée & parée.

26 Alors il s'en va, & prend avec soi sept autres Esprits plus méchants que lui, & ils entrent & demeurent là: de sorte que ^v la dernière condition de cet homme est pire que la première.

27 Or il arriva comme il disoit ces choses, qu'une femme d'entre les troupes éleva sa voix, & lui dit, ^x Bienheureux est le ventre qui t'a porté, & les mammelles que tu as têtées.

¶ 21. *son hôtel:*] Gr. *sa cour*: qui est l'endroit où les Princes & les Grands ont leur Garde.

le partage:] c. à ceux de sa suite, comme font les vainqueurs.

¶ 23. *celui qui est:*] J. C. avoit en vûe ces lâches & ces timides dont le seul exemple auroit pu avancer beaucoup les progrès de l'Evangile, s'ils avoient osé se déclarer pour J. C. Jean 12. 42.

¶ 24. *quand est:*] Voyez Matth. 12. 43.

¶ 25. *baliée & parée:*] c. toute prête à y loger.

D d

¶ 29.

2^e Matth.
7. 21-24.
Ez. 12. 50.
Prov. 8.
32.

28 Et il dit, Mais plutôt^x bien-heureux *sont* ceux qui oyent la parole de Dieu, & qui la gardent.

7^e Matth.
12. 39.

29 Et comme les troupes s'amassèrent, il se mit à dire, ^y Cette génération est méchante; elle demande un signe, mais il ne lui fera point donné de signe, ^z sinon le signe de Jonas le Prophète.

2^e Jonas 2.

30 Car comme Jonas fut un signe à ceux de Ninive, ainsi le fera aussi le Fils de l'homme à cette génération.

2^e 1. Rois
10. 1.
2. Cro. 9.
1. Matth.
12. 42.

31 ^a La Reine du Midi se levera au jour du Jugement contre les hommes de cette génération, & les condamnera: parce qu'elle vint du bout de la terre pour ouïr la sagesse de Salomon: & voici, *il y a* ici plus que Salomon.

1^e Matth.
12. 42.

32 ^b Les gens de Ninive se leveront au jour du Jugement contre cette génération, & la condamneront, parce^c qu'ils se sont repentis à la prédication de Jonas: & voici, *il y a* ici plus que Jonas.

1^e ch. 8. 16
Matth. 5
15. Marc
4. 21.

33 ^d Or nul qui allume une chandelle, ne la met dans un lieu caché, ou sous un boisseau; mais sur un chandelier, afin que ceux qui entrent voyent la lumière.

2^e Matth.
6. 22.

34 ^e La chandelle du corps c'est l'œil: si donc ton œil est simple, tout ton corps aussi sera éclairé: mais s'il est mauvais, ton corps aussi sera ténébreux.

2^e Matth.
6. 23.
Eph. 5. 8.

35 ^f Regarde donc que la lumière qui est en toi ne soit des ténèbres.

2^e 29--31. Voyez Matth. 12. 39--42.

2^e 33. nul qui allume une chandelle &c.] Le but de J. C. dans cet emblème étoit de montrer que chacun doit tâcher de se bien instruire, & en suite faire un bon usage de ses connoissances & de ses lumières.

2^e 34. la chandelle du corps, c'est l'œil:] c. que ce que la chandelle est à l'œil, cela même l'œil l'est à tout le corps, sa guide & sa direction: Matth. 6. 22.

2^e 35. regarde donc &c.] J. C. fait ici l'application du 2^e 33. & il nous apprend que nous ne devons

36 Si donc ton corps est éclairé, n'ayant aucune partie ténébreuse, il sera éclairé par tout, comme quand la chandelle t'éclaire par sa lumière.

37 Et comme il parloit, ^g un Pharisien le pria de dîner chez lui: & Jésus y entra, & se mit à table.

38 Mais le Pharisien s'étonna de voir^h qu'il ne s'étoit point auparavant lavé avant le dîner.

39 Mais le Seigneur lui dit, ⁱ Vous autres Pharisiens vous nettoyez le dehors de la coupe & du plat: mais le dedans de vous est tout plein de rapine & de méchanceté.

40 Insensé, celui qui a fait le dehors, n'a-t-il pas fait aussi le dedans?

41 Mais plutôt donnez l'aumône^k de ce que vous avez, & voici, toutes choses vous seront nettes.

point tenir notre foi secrète, comme une lumière sous un boisseau; & moins encore faire un mauvais usage de nos connoissances: Matth. 6. 23.

2^e 36. si donc &c.] J. C. reprend & pourfuit l'emblème qu'il vient de prendre dans le 2^e 34. l'œil qui étant bien net sert de lumière à tout le corps pour nous apprendre que de la pureté de la foi vient la pureté des mœurs.

2^e 37. si donc &c.] J. C. n'ayant dit n'ayant aucune partie ténébreuse:] c. n'ayant ni l'œil qui l'éclaire ni taye, ni cataracte, ni aucune autre telle chose qui le puisse obscurcir, le corps est éclairé par tout, comme toute une chambre est éclairée par une chandelle qui est sur le chandelier, & dont rien ne cache l'éclat, soit en tout, soit en partie.

2^e 40. le dedans:] c. l'ame, pour dire, qu'il ne falloit pas négliger la pureté, comme faisoient les hypocrites.

2^e 41. mais plutôt donnez l'aumône de ce que vous avez:] Le mot Grec que les Interpretes ont traduit, mais plutôt, ou, néanmoins, signifie aussi souvent, c'est pourquoi, comme au ch. précédent.

2^e 11. & le terme qu'ils ont tourné par, ce qui est avec, veut dire proprement l'intérieur, ou, ce qui est au dedans; de sorte que tant la signification des termes Grecs, que le but de J. C. qui vouloit faire entendre à ces hypocrites qu'ils ne devoient pas donner l'aumône avec faste, semblent demander qu'on traduise ainsi ces paroles, c'est pourquoi donnez l'aumône de votre intérieur; c'est-à-dire, donnez-là de cœur, & avec une charité sincère.

toutes choses vous seront nettes:] c. que tout ce qu'on fait de bonnes actions, par ostentation, &c.

42¹ Mais malheur à vous, Pharisiens : car vous payez la dime de la menthe, & de la rue, & de toute sorte d'herbage, & vous laissez en arrière le jugement & la charité de Dieu : il falloit faire ces choses-ci, & ne laisser point celles-là.

43^m Malheur à vous, Pharisiens, qui aimez les premières séances dans les Synagogues, & les salutations dans les marchez.

44ⁿ Malheur à vous, Scribes & Pharisiens hypocrites : car vous êtes comme les sépulcres qui ne paroissent point, & les hommes qui passent par dessus n'en savent rien.

45 Alors quelqu'un des Docteurs de la Loi prit la parole, & lui dit, une véritable charité, n'est que tache & ordure devant les yeux de Dieu : Matth. 6. 1. 2. 3. 1. Cor. 13. 1. 2. 3.

¶ 42. car,] ou, parce que vous payez etc. c'est-à-dire simplement, qui payez la dime de la menthe etc. & vous omettez la justice etc. car la malédiction que le Seigneur prononce contre eux ne portoit pas sur ce qu'ils donnoient la dime des herbes de leurs jardins, mais de ce qu'ils négligeoient des choses mille fois plus importantes : voyez une expression toute semblable, Rom. 6. 17.

¶ 43. qui aimez etc.] Voyez Matth. 23. 6. 7.

¶ 44. qui ne paroissent point :] Il y avoit dans la Judée des sépulcres sur lesquels on pouvoit marcher sans y prendre garde ; comme celui de Lazare, Jean 11. 38. & d'autres, qui se voyoient de loin, parce que c'étoient des antres spacieux qui étoient au pied des rochers, ou des montagnes, Marc 5. 3. J. C. compara les Pharisiens à l'une & à l'autre sorte de sépulcres ; aux premiers, parce qu'ils avoient grand soin de tenir cachez leurs vices, & leurs défauts ; & aux seconds, parce qu'ils affectoient un grand extérieur ; de sorte que l'un & l'autre de ces emblèmes représentoit également leur hypocrisie : S. Matth. a rapporté l'un, ch. 23. 27. & S. Luc l'autre.

¶ 45. quelqu'un des Docteurs de la Loi :] Tous les Scribes dont il est parlé dans l'Evangile étoient Docteurs de la Loi, c'est pourquoi ces deux expressions qu'une même chose : mais parce qu'il y avoit plusieurs de ces Scribes qui étoient du corps & du nombre des Magistrats, Matth. 23. 2. 1. Macc. 7. 12. & d'autres qui enseignoient comme Professeurs dans les Ecoles publiques, celui qui est marqué ici par la qualité de Docteur de la Loi, étoit apparemment de ce dernier ordre.

Maître, en disant ces choses tu nous dis aussi des outrages.

46 Et il dit, ° Malheur aussi à vous, Docteurs de la Loi : car vous chargez les hommes de fardeaux insupportables, mais vous-mêmes ne touchez point les fardeaux de l'un de vos doigts.

47^p Malheur à vous : car vous bâtissez les sépulcres des Prophètes, lesquels vos peres ont tuez.

48 Certes, vous témoignez que vous consentez aux actions de vos peres : car ils les ont tuez, & vous bâtissez leurs sépulcres.

49 C'est pourquoi aussi ° la Sagesse de Dieu a dit, Je leur enverrai des Prophètes & des Apostres, & ils en tueront, & en chasseront.

¶ 46. vous chargez :] fav. par un grand nombre d'observances superstitieuses dont ils avoient greffé le joug & le fardeau de la Loi.

¶ 47. vous bâtissez etc.] Voyez Matth. 23. 29. 30.

¶ 48. certes vous témoignez que etc.] Il y a dans le Grec, vous témoignez, & vous consentez aux actions de vos peres : & il faut en effet le lire ainsi pour bien entrer dans la pensée de J. C. qui a distingué expressément ces deux choses, pour faire voir aux Juifs qu'ils tomboient dans une grossière contradiction, en ce que réparant de temps-en-temps les tombeaux des Prophètes, afin d'honorer leur mémoire, c'étoit un témoignage éclatant qu'ils rendoient contre l'injustice & la cruauté de leurs peres, qui avoient fait mourir les Prophètes de Dieu ; tandis qu'eux à leur tour étoient animez du même esprit contre les Ministres que Dieu leur envoyoit pour les inviter à ses grâces.

car ils les ont tuez, & vous etc.] C'est la preuve qu'ils étoient témoins contre leurs peres.

¶ 49. c'est pourquoi :] ou, car : & c'est ici la preuve qu'ils consentoient aux actions de leurs peres ; or quant à l'expression Grecque que toutes les Versions ont rendue par, c'est pourquoi, elle veut dire aussi, car, ou parce que ; voyez Matth. 23. 34.

La Sagesse de Dieu a dit :] Dans S. Matthieu c'est J. C. qui dit cela de lui-même, Car voici, dit-il, je vous envoie etc. au lieu qu'ici c'est une citation qu'il fait de ces mêmes paroles, comme les ayant prises de quelque ancien Oracle de l'Ecriture : & l'un & l'autre est véritable, car cette prédiction est citée d'un passage du V. T. dans lequel J. C. avoit été introduit sous le nom de la Sagesse, qui a fait cette prédiction dans le livre des Prov. chap. 9. 7. où elle se trouve toute en substance & en abrégé. On voit

^s Matth.
23. 35.

50^s Afin que le sang de tous les Prophètes, qui a été répandu dès la fondation du monde, soit redemandé à cette Nation:

^t Gen. 4.
8.
^v 2. Cron.
24. 21.

51^t Depuis le sang d'Abel, jusqu'au sang^v de Zacharie qui fut tué entre l'autel & le Temple: ouï, je vous dis qu'il sera redemandé à cette Nation.

^x Matth.
23. 13.

52^x Malheur à vous, Docteurs de la Loi; parce qu'ayant retiré la Clef de la science, vous-mêmes n'êtes point entrez, & vous avez empêché ceux qui entroient.

53 Et comme il leur disoit ces choses, les Scribes & les Pharisiens commencerent à le tenir de près, & à lui tirer de la bouche plusieurs choses:

54 Lui dressant des pieges, & tâchant de recueillir captieusement quel-

donc au commencement du chapitre la Souveraine Sapience qui après avoir préparé son Festin Mystique, y fait inviter les Juifs, qui est ce que J. C. a rapporté & éclairci dans la parabole des Noces, Matth. 22. 2. 3. 4. & ici ch. 14. 21. On voit ensuite dans le même Oracle y. 4. 5. que c'est particulièrement les simples, les débonnaires, & ces petits qui passoient pour des gens dépourvus de sens, que la Sapience appelle à son Festin mystique; ce qui se trouve vérifié, Matth. 11. 25. 28. 29. Mais enfin la Souveraine Sapience parle au y. 7. d'une sorte de gens qu'elle nomme des moqueurs, comme elle les avoit déjà appelés dans le ch. 1. 22. en y joignant le mot de fous, & en les dépeignant tout d'une suite, comme des obstinez & des endurcis, qui méprisoient ses conseils, rejetoient ses invitations, & ne vouloient point être repris par la Sapience; en quoi l'on voit bien que J. C. faisoit dès-lors, le portrait des Juifs de son temps. Ce qu'il ajoûtoit pour la fin, que celui qui instruisoit le moqueur n'en remporteroit que de l'ignorance & de la souillure, marquoit en abrégé tous les mauvais traitemens que ces Juifs rebelles feroient un jour aux Ministres que J. C. leur enverroient pour les inviter à son Festin, lesquels ils couvroient d'outrages, & les feroient mourir: Matth. 22. 6. car c'est ce dernier degré de leur fierté, savoir, la mort qu'ils ont fait souffrir aux Envoyez de J. C. qui étoit désigné dans l'Oracle des Proverbes par le mot de fouiller, parce que les Hébreux se servoient du mot de fouiller, pour dire, détruire, & exterminer; 2. Rois 23. 8. Esa 43. 28. Ezéch. 7. 21. & 9. 7. &c.

y. 50. 51. Voyez Matth. 23. 35.
y. 52. la Clef de la science: Voyez Matth. 16. 19. & 23. 13.

que chose de sa bouche, afin de l'accuser.

CHAP. XII.

Levain des Pharisiens, 1. prêcher sur les maisons, 2. confesser J. C. 8. péché contre le S. Esprit, 10. refus de J. C. sur un partage de biens entre deux freres, 13. les greniers du Roche, 15. courtoisie, 22. rechercher le Royaume des Cieux, 30. les serviteurs qui attendent leur Maître, 35. J. C. est venu mettre le feu en la terre, 49. & la destruction, 51. exhortation à la réconciliation, 58.

Cependant les troupes s'étant assemblées à milliers, tellement qu'ils se fouloient les uns les autres, il se mit à dire à ses Disciples, a Donnez-vous de garde sur tout du Levain des Pharisiens, qui est l'hypocrisie.

2^b Or il n'y a rien de couvert, qui ne doive être révélé: ni rien de caché, qui ne doive être connu.

3 C'est pourquoi les choses que vous avez dites dans les ténèbres, seront ouïes dans la lumière: & ce que vous avez parlé à l'oreille dans les chambres, sera prêché sur les maisons.

4 Et je vous dis à vous, amis, Ne craignez point ceux qui tuent le corps, & qui après cela ne sauroient rien faire davantage.

5 Mais je vous montrerai qui vous

y. 1. cependant: J ou, après ces choses: car S. Luc employe ici la particule Grecque, dont-il s'est servi pour dire après, comme ch. 11. 37. & 19. 15. à l'occasion du Beth des Hébr. Gen. 33. 18. &c.

du Levain: J Voyez Matth. 16. 5.

y. 2. il n'y a rien de couvert: J A l'occasion des Pharisiens, dont il vient de censurer l'hypocrisie, qui faisoient tout leur possible pour empêcher le progrès de l'Evangile, J. C. prédit qu'il feroient tout préché par toute la terre: voyez Marc 4. 22.

y. 3. sur les maisons: Voyez Matth. 10. 27.

y. 4. à vous: J Comme J. C. prévoyoit tout ce que les Apôtres auroient à souffrir, lors qu'en accomplissant la prédiction précédente, ils prêcheroient publiquement & en tous lieux son Evangile, il recommande ici de ne pas se rebuter pour tous les maux que les hommes leur pourroient faire.

devez craindre : craignez celui qui a la puissance, après qu'il a tué, d'envoyer dans la géhenne : oui, vous dis-je, craignez celui-là.

6^e Ne vend-on pas cinq petits passereaux deux pites? & cependant un seul d'eux n'est point oublié devant Dieu.

7^e Tous les cheveux même de votre tête sont comptés ; ne craignez donc point, vous valez mieux que beaucoup de passereaux.

8^e Or je vous dis, que quiconque me confessera devant les hommes, le Fils de l'homme le confessera aussi devant les Anges de Dieu.

9 Mais quiconque me reniera devant les hommes, il sera renié devant les Anges de Dieu.

10 Et quiconque parlera contre le Fils de l'homme, il lui sera pardonné : mais à celui qui aura blasphémé contre le Saint Esprit, il ne lui sera point pardonné.

11 Et quand ils vous meneront aux Synagogues, & aux Magistrats, & aux Puissances, ne soyez point en peine comment, ou quelle chose vous répondrez, ou de ce que vous aurez à dire.

§. 6. ne vend-on pas etc.] ou, deux passereaux ne se vendent que deux pites : sur quoi voyez Matth. 10. 27.

§. 7. les cheveux même :] J. C. vouloit faire entendre par là que la Providence de Dieu s'étend jusqu'aux moindres choses.

§. 8. 9. quiconque me confessera etc.] J. C. vouloit faire comprendre encore mieux à ses Disciples, combien ils devoient être fermes & courageux dans les fonctions de leurs charges : mais ceci regarde aussi tous les Chrétiens. car l'expression de J. C. est générale, & ne souffre point d'exception.

§. 10. contre le Fils de l'homme etc.] Voyez Matth. 12. 31. 32. & Marc 3. 29. 30.

§. 11. qu'il vous faudra dire :] Sav. tant pour défendre leurs personnes contre les fausses accusations, que pour soutenir les intérêts de la Religion elle-même : & ça été, en effet, sur ces deux Chefs généraux qu'ont roulé presque tous les discours que les Apôtres ont prononcés devant leurs ennemis : Act. 2. 15. &c. & 4. 9. 10. & 24. 11. 12. & 26. 4. &c.

12 Car le Saint Esprit vous enseignera dans ce même instant ce qu'il vous faudra dire.

13 Et quelqu'un de la troupe lui dit, Maître, di à mon frere qu'il partage avec moi l'héritage.

14 Mais il lui répondit, O homme, qui est ce qui m'a établi juge ou partageur sur vous?

15 Puis il leur dit, Voyez, n'avez-vous pas gardé d'avarice : car encore que les biens abondent à quelqu'un, il n'a pourtant pas la vie par ses biens.

16 Et il leur recita une similitude, disant, Les champs d'un homme riche avoient rapporté en abondance :

17 Et il pensoit en lui-même, disant, Que ferai-je, car je n'ai point où je puisse assembler mes fruits?

18 Puis il dit, Voici ce que je ferai : j'abattrai mes greniers, & j'en bâtirai de plus grands, & j'y assemblerai tous mes revenus & mes biens.

19 Puis je dirai à mon ame, Mon ame, tu as beaucoup de biens assembles pour beaucoup d'années, repose-toi, mange, boi, & fais grand' chère.

20 Mais Dieu lui dit, Insensé, en cette même nuit ton ame te sera redemandée : & les choses que tu as apprêtées à qui seront-elles?

21 Il en est ainsi de celui qui fait de grands amas de biens pour soi, & n'est point riche en Dieu.

§. 13. qu'il partage :] Parmi les Juifs les enfans succédoient par égales portions à l'héritage de leurs peres, excepté que l'aîné en avoit deux portions.

§. 14. qui m'a établi juge etc.] J. C. voulut faire entendre par là qu'il n'étoit point venu pour faire aucune fonction de Magistrat Civil.

§. 20. ton ame te sera redemandée :] C'est une expression Hébraïque, pour dire, tu mourras : ainsi Job 27. 8. Jon. 5. 4. 3. & il y a dans le Grec ils te redemanderont, pour, te sera redemandée, ce qui est un autre Hébraïsme fort commun dans l'Ecriture : voyez Luc 16. 9.

§. 21. en Dieu :] Cette expression peut avoir deux sens :

v. Matth.
6. 25.
Pse. 55.
23. Phil.
4. 6.
1. Pier. 5.
7.

22 Alors il dit à ses Disciples, ^v C'est pourquoi je vous dis, ne soyez point en peine de votre vie, pour ce que vous mangerez; ni pour votre corps, de quoi vous ferez vêtus.

23 La vie est plus que la viande, & le corps plus que le vêtement.

24 Considérez que les corbeaux ne sement, ni ne moissonnent, & qu'ils n'ont point de celier, ni de grenier,

x. Job 39.
3. Pse.
147. 9.
25 ^v & toutefois Dieu les nourrit: combien valez-vous mieux que les oiseaux?

y. Matth.
6. 27.
25 ^v Et qui est celui de vous qui par son souci puisse ajouter une coudée à sa stature?

26 Si donc vous ne pouvez pas même ce qui est très-petit, pourquoi êtes-vous en souci du reste?

z. Matth.
6. 28.
27 ^v Considérez comment croissent les lis, ils ne travaillent, ni ne filent, & cependant je vous dis que Salomon même dans toute sa gloire n'étoit point vêtu comme l'un d'eux.

28 Que si Dieu revêt ainsi l'herbe qui est aujourd'hui au champ, & qui demain est mise au four, combien plus vous revêtira-t-il, ô gens de petite foi?

29 Ne demandez donc point ce

sens: 1. elle peut signifier, qui ne possède point Dieu, comme on dit, riche en terres, riche en argent &c. pour dire un homme qui possède de grandes terres, ou qui a beaucoup d'argent. 2. elle peut nous faire regarder Dieu comme le dépositaire de nos biens, parce que c'est les mettre, en quelque manière, entre ses mains, que de les donner aux pauvres; & c'est à quoi J. C. a regardé dans le y. 33. & Salomon, Prov. 19. 17.

y. 24. les corbeaux &c. J. C. ajoute cet exemple à celui qu'il a pris des passereaux, y. 6. pour marquer en général, qu'il n'est pas même jusqu'aux animaux qui ne sont d'aucune valeur, ni d'aucune estime dans le monde, comme sont les corbeaux, desquels Dieu ne prenne soin.

y. 28. qui est aujourd'hui: J. C. qui dure si peu, & qui se flétrit & se sèche presque dans un jour. est mise au four: J. C. qui n'est plus bonne à rien qu'à être brûlée.

y. 29. ne demandez donc point: Cette défense ne

que vous mangerez, ou ce que vous boirez, & ne soyez point en suspens:

30 ^b Car les gens de ce monde sont après à rechercher toutes ces choses: mais votre Pere fait que vous avez besoin de ces choses.

31 ^c Mais plutôt cherchez le Royaume de Dieu, & toutes ces choses vous seront données par dessus.

32 ^d Ne craignez point petit Troupeau: car le bon plaisir de votre Pere a été de vous donner le Royaume.

33 ^e Vendez ce que vous avez, & donnez-en l'aumône: faites-vous des bourses qui ne s'envieillissent point,

va qu'à bannir de nos esprits l'inquietude, la défiance, & les soucis rongeurs, mais elle ne favorise point l'oisiveté, la paresse & la négligence.

ne soyez point en suspens: Ce mot explique le précédent, & marque élégamment l'agitation d'une âme qui se trouve comme balancée entre la crainte & la confiance; car il est pris dans la Langue Originale des météores qui flottent dans l'air, & qui n'y ont point de route certaine: c'est pourquoi les 70. Interprètes s'en sont servis, Jon. 2. 4. pour exprimer l'agitation & l'inconstance des flots de la mer.

y. 30. à rechercher: J. C. à rechercher avec empressement, comme faisant de cela leur capital. fait: J. C. que c'est assez que Dieu sache nos besoins, il y pourvoira.

y. 31. mais plutôt: J. C. ou, par dessus tout. & toutes ces choses &c. J. C. la nourriture, le vêtement, & les autres nécessités de la vie.

vous seront données par dessus: J. C. que Dieu nous accordant les consolations de sa Grâce & de son Esprit, qui auront fait l'objet de notre plus ardeur recherche, y ajoutera les autres choses dont nous nous ferons remis à sa volonté, sans nous en remercier l'esprit, 1. Tim. 4. 8. & souvent même sans que nous les lui ayons demandées: comme 1. Rois 13.

y. 32. petit Troupeau: Le nombre des vrais Fidèles, qui sont les Brebis dont est composé le Troupeau du Seigneur, est toujours petit en comparaison des infidèles, & des hypocrites: Matth. 7. 13. & Esa. 53. 1. Mich. 7. 1.

car &c. C'est ici comme au ch. 11. 13. un rayonnement du plus grand au moindre, lequel revient à ceci, que s'il a plu à Dieu, notre Pere céleste, de nous donner son Esprit, & tous les avantages du Royaume de sa Grâce, & de nous destiner à la gloire, à plus forte raison nous donnera-t-il les autres choses qui ne sont rien en comparaison de celles-là.

un trésor dans les cieus, qui ne défaille jamais, d'où le larron n'approche point, & où la tigne ne gâte rien :

34^h Car où est vôte trésor, là sera aussi vôte cœur.

35ⁱ Que vos reins soient trouffez, & vos chandelles allumées.

36 Et *soyez* semblables aux serviteurs qui attendent leur maître quand il retournera des nôces : afin que quand il viendra, & qu'il heurtera, incontinent ils lui ouvrent.

37 Bienheureux *sont* ces serviteurs que le maître trouvera veillans, quand il arrivera. En vérité je vous dis qu'il se trouffera, & les fera mettre à table, & s'avançant les servira.

38^k Que s'il arrive sur la seconde veille, ou sur la troisième, & qu'il les trouve ainsi, bienheureux sont ces serviteurs-là.

¶ 35. *trouffez* :] Comme les Orientaux étoient vêtus de longues robes, ils avoient besoin de les trouffier sur les reins, pour être mieux en état d'agir.

les *chandelles allumées* :] C'est une allusion aux chandelles que les domestiques tenoient allumées en attendant que leurs maîtres revinssent du souper : Matth. 25. 1. 2. &c.

¶ 36. *des nôces* :] ou, *d'un festin*, car le mot Grec est mis ici dans cette signification générale, comme au ch. 14. 8. & dans la Version des LXX. Est. 1. 5. & 9. 22.

¶ 37. *il se trouffera* :] Cette expression marque ici l'empressement tendre & généreux de ce maître pour ses domestiques.

¶ *s'avançant* :] Le terme de l'Original exprime l'action d'un homme qui se tenant près d'une table où il y a beaucoup de monde, *va de l'une à l'autre*, pour prendre garde qu'ils ne manquent de rien.

les *servira* :] c. qu'il donnera à chacun sa portion, selon la coutume qu'on avoit anciennement de donner à chacun de ceux qui étoient à table sa portion à part, Gen. 43. 34. 2. Sam. 6. 19. & c'étoit le maître qui la donnoit à chacun, Luc 24. 30.

¶ 38. *sur la 2. veille* :] c. entre neuf heures & minuit.

ou :] Le mot de l'Original, qui proprement veut dire, & signifie ici *ou*, comme 1. Cor. 11. 22. ce qui est imité du langage des Hébreux, chez lesquels le même mot qui veut dire & est employé souvent pour *ou*, Exo. 21. 17. 2. Sam. 24. 13. &c.

sur la troisième :] c. de minuit à trois heures.

39^l Or sachez ceci, que si le pere de famille savoit à quelle heure le larron doit venir, il veilleroit, & ne laisseroit point percer sa maison.

40^m Vous donc aussi tenez-vous prêts, car le Fils de l'homme viendra à l'heure que vous n'y penserez point.

41 Alors Pierre lui dit, Seigneur, dis-tu cette similitude pour nous, ou aussi pour tous.

42 Et le Seigneur dit, " Qui est donc le dispensateur fidele & prudent, que le maître aura établi sur toute la troupe de ses serviteurs pour leur donner l'ordinaire dans le temps qu'il faut ?

43 Bien-heureux *est* ce serviteur-là que son maître trouvera faisant ainsi, quand il viendra.

44 En vérité ; je vous dis, qu'il l'établira sur tout ce qu'il a.

45 Mais si ce serviteur-là dit en son cœur, Mon maître tarde long-temps à venir, & qu'il se mette à battre les serviteurs & les servantes, & à manger, & à boire, & à s'enivrer.

46^o Le maître de ce serviteur viendra au jour qu'il ne l'attend point, & à l'heure qu'il ne fait point, & il le séparera, & le mettra au rang des infideles.

¶ 39. 40. &c. Voyez Matth. 24. 43--50.

¶ 46. *le séparera* :] ou, *le divisera en deux* : car c'est proprement ce que signifie le terme de l'Original, par lequel J. C. faisoit allusion ou à une espee de supplice fort ancien, dont on voit des traces dans l'Hist. de Susanne, 5. 55. 59. & qui se faisoit même quelque fois avec la scie, 2. Sam. 12. 31. 1. Cron. 20. 3. ou à une coutume fort ancienne aussi qu'on observoit quand on faisoit des Traitez tolemnels, comme sont, par exemple, les Alliances entre deux Peuples, c'est qu'on tendoit par le milieu certains animaux dont on mettoit les deux moitiés l'une d'un côté, & l'autre de l'autre, en y laissant entre deux une distance qui formoit comme un petit chemin, dans lequel passioient & repassioient ceux qui faisoient le Traité : pour témoigner par cette cérémonie, qu'ils vouloient être partagez par le milieu du corps comme ces animaux, s'ils venoient à rompre le Traité. On voit des traces de cette ancienne pratique, Gen.

1. Matth.

24. 43.

1. Theff.

5. 2.

2. Pier. 3.

10. Apoc.

3. 3. &

16. 15.

m ch. 27.

34.

Matth.

24. 44. &

25. 13.

Marc 13.

33.

1. Theff. 5.

5.

n Matth.

24. 45. &

25. 21.

1. Cor. 4.

2.

o Matth.

24. 51.

p Ps. 11.

7.

97^{aq. 4.}
17.

47^a Or ce serviteur qui a connu la volonté de son maître, & qui ne s'est pas tenu prêt, & n'a point fait selon sa volonté, sera battu de plusieurs coups.

1^a Rom. 2.
12.

48^a Mais celui qui ne l'a point connue, & qui a fait des choses dignes d'être battu, sera battu de moins de coups: car à chacun à qui il aura été beaucoup donné, il sera beaucoup redemandé: & à celui à qui il aura été beaucoup commis, ils fera plus redemandé.

6^a Matth.
10. 34.

49^a Je suis venu mettre le feu en la terre: & que veux-je, s'il est déjà allumé?

1^a Matth.
20. 22.
Marc 10.
38.
V^a Pse. 40.
7. 8. 9. &
69. 10.
x^a Matth.
10. 34.

50 Or j'ai à être baptisé d'un Baptême, & comment suis-je pressé jusqu'à ce qu'il soit accompli?

51^x Pensez-vous que je sois venu mettre la paix en la terre? Non, vous dis-je: mais plutôt la division.

15. 9. 10. Jér. 34. 18. & on la trouve rapportée dans plusieurs histoires.

le mettra au rang des infidèles:] Gr. lui assignera sa portion avec les infidèles: c'est une opposition à ce qui a été marqué au 37. & a rapport à ce qui est dit, Pse. 11. 7.

5. 49. le feu:] c. la prédication de sa parole: conf. avec Jer. 20. 9.

s'il est *etc.*] ou, puis qu'il est déjà allumé; J. C. a eu égard en cela à la prédication qui avoit déjà été faite, & même avec succès, tant par lui-même, Luc 8. 1. que par les douze Apôtres, ch. 9. 1. & par les 70. Disciples, qu'il avoit envoyés dans toutes les villes des Juifs, ch. 10. 1. 2. &c.

5. 50. j'ai à être baptisé *etc.*] Voyez Matth. 20. 22.

comment suis-je pressé:] c. que le zèle qu'il avoit pour la gloire de Dieu, & pour le salut des hommes, ce qui avoit été le but de sa venue dans le monde, ne lui faisoit point de repos, & lui faisoit attendre avec une espèce d'impatience l'heure de son sacrifice: Pse. 40. 7. 8. 9. & 69. 10.

5. 51. la paix:] c. l'union dans les familles, & dans l'Etat, & avec elle l'abondance de toute sorte de biens, comme les Juifs se le promettoient du Messie.

mais plutôt la division:] Le propre de l'Evangile c'est d'unir 1. les hommes avec Dieu, que le péché avoit séparés; & 2. les hommes entr'eux, par l'amour de l'Esprit, & par le lien de la charité: mais en

52 Car désormais ils feront cinq dans une maison, divisez, trois contre deux, & deux contre trois.

53^v Le pere sera divisé contre le fils, & le fils contre le pere: la mere contre la fille, & la fille contre la mere: la belle-mere contre sa belle-fille, & la belle-fille contre sa belle-mere.

54 Puis il disoit aux troupes: Quand vous voyez une nuée qui se leve d'Occident, incontinent vous dites, La pluie vient: & cela arrive ainsi.

55 Et quand vous voyez le vent de Midi souffler, vous dites qu'il fera chaud, & cela arrive ainsi.

56 Hypocrites, vous savez bien discerner l'apparence du ciel & de la terre: & comment ne discernerez-vous point cette saison?

57 Et pourquoi aussi ne reconnoissez-vous pas de vous-mêmes ce qui est juste?

58^a Or quand tu vas au Magistère

unissant ainsi les hommes sous une même foi, sous un seul Dieu, & sous un seul Seigneur, Eph. 4. 3. 6. il a donné lieu à une grande & éclatante division, qui s'est faite par la malice du cœur humain en ceux qui ont rejeté l'Evangile. Luc 2. 34. 2. Cor. 3. 15.

5. 56. cette saison:] c. comment ne comprenez-vous pas que c'est le temps auquel le Messie devoit venir au monde, selon les Oracles; & comment ne reconnoissez-vous pas par tout ce que vous voyez moi, que je suis ce Messie qui devoit venir?

5. 57. ce qui est juste:] ou, le Juste, c. J. C. 3. 14. & 7. 52. & 22. 14. car quoi que le terme l'Original soit dans le genre neutre, il ne s'entend point qu'il ne regarde J. C. comme celui de son Luc 1. 35. & celui de salut, ch. 2. 30. qui sont deux dans ce même genre.

5. 58. Magistère:] Le mot Grec marque en général un homme considerable, *etc.* & comme il est distingué ici du juge, il y a de l'apparence qu'il signifie simplement un homme de poids & d'autorité qui s'entremet pour accorder des differends.

tâche *etc.*] c. qu'il faut se tirer d'affaires pour qu'on y est encore à temps: & par cette comparaison J. C. a voulu faire entendre que nous ne devons pas négliger de faire nôtre paix avec Dieu, & ne voulons prévenir les jugemens, sous lesquels nous demeurerions acablés éternellement.

avec ta partie averſe, mets peine en chemin d'être délivré d'elle : de peur qu'elle ne te tire devant le juge, & que le juge ne te livre au ſergent, & que le ſergent ne te mette en priſon.

59 Je te dis que tu ne ſortiras point de là juſqu'à ce que tu ayes rendu la dernière pite.

CHAP. XIII.

Les Galiléens maſſacrez par l'ordre de Pilate, 1. la chute de la Tour de Siloé, 4. le figuier coupé, 6. une femme malade depuis 18. ans, guérie par J. C. 11. plainte contre J. C. ſur ce qu'il avoit fait ce miracle un jour de Sabbat, 14. la parabole du grain de moûtarde, 19. celle du levain, 21. la Porte étroite, 24. pluſieurs ſeront à table avec Abraham &c. 28. Herode cherche à faire mourir J. C. 31. aucun Prophète ne meurt hors de Jérusalem, comparaison priſe de la poule qui rallèmbles ſes pouſſins, 34.

EN ce même temps, quelques uns qui ſe trouvoient-là préſens, lui raconterent ce qui s'étoit paſſé touchant les Galiléens, deſquels Pilate avoit mêlé le ſang avec leurs ſacrifices.

2 Et Jéſus répondant leur dit, Penſez-vous que ces Galiléens fuſſent pluſ pècheurs que tous les Galiléens, parce qu'ils ont ſouffert de telles choſes ?

3 Non, vous diſ-je : mais ſi vous ne vous repentez, vous périrez tous ſemblablement.

¶ 1. lui raconterent :] ſav. comme une choſe nouvellement arrivée.

Pilate :] Les Galiléens étoient les Sujets d'Hérode, Luc 23. 7. mais comme ils alloient les trois grandes Fêtes de l'année à Jérusalem, Pilate, qui étoit ennemi d'Hérode, Luc 23. 12. fit de ces pauvres Galiléens les victimes de ſon reſſentiment, ſur laquelle prétexte qui nous eſt inconnu.

¶ 3. ſemblablement :] c. vous périrez comme eux, & en la même manière qu'eux : car le Siege de Jérusalem durant lequel il y eut tant de ſang répandu, commença à Paſque, c'eſt-à-dire, en un temps où les Juifs étoient venus de tout le monde, pour offrir leurs ſacrifices.

4 Ou penſez-vous que ces dix-huit ſur leſquels la tour de Siloé tomba, & les tua, euſſent offenſé pluſ que tous les habitans de Jérusalem ?

5 Non, vous diſ-je : mais ſi vous ne vous repentez, vous périrez tous ſemblablement.

6 Il diſoit auſſi cette ſimilitude, ^{2 Matthi 21. 19. Eſa. 5. 2.} Quelqu'un avoit un figuier planté dans ſa vigne, & il y vint chercher du fruit, mais il n'y en trouva point.

7 Alors il dit au vigneron, Voici, il y a trois ans que je viens chercher du fruit en ce figuier, & je n'y en trouve point : coupe-le : à quoi bon auſſi empêche-t-il la terre ?

8 Et le vigneron répondant, lui dit, Seigneur, laiſſe-le encore pour

¶ 4. la Tour de Siloé :] Cette Tour étoit ſur lequel un des porches du Lavoir de Siloé, duquel il eſt parlé, Jean 9. 7. 11.

¶ 5. ſemblablement :] Ils furent, en effet, écrasés ſous les ruines de leur ville, & de leur Temple.

¶ 6. un figuier :] Cét arbre étoit l'emblème de la Synagogue, Marc 11. 13.

dans ſa vigne :] L'idée de la vigne, qui eſt ailleurs le ſymbole de l'Egliſe Judaïque, Pſe. 80. 9. Eſa. 5. 1. &c. ne fait point ici partie du ſens myſtique, & n'entre dans cette parabole que par accident, & ſeulement à cauſe que les Juifs étoient accoutumés de planter leurs figuiers dans les vignes.

¶ 7. au vigneron :] En S Jean 15. 1. le Pere eſt le Vigneron, parce que J. C. ſ'y repreſente comme un ſep de vigne, auquel les Sarmens ſont unis, & d'où ils tirent tout ce qu'ils ont de vie & de vigueur : mais ici le Vigneron c'eſt J. C. lui-même, parce qu'il ſe conſidère comme celui à qui Dieu avoit commis le ſoin de l'Egliſe.

il y a trois ans :] c. qu'il y avoit long-temps que la Synagogue ne rendoit aucun fruit, & qu'il n'y avoit pluſ de religion que dans l'extérieur : Marc 11. 13. car trois ans d'attente c'eſt beaucoup de temps pour un figuier.

coupe-le :] c. que l'arrêt contre la Synagogue étoit déjà prononcé, & que c'étoit même J. C. qui le devoit exécuter.

empêche-t-il la terre :] Il ſemble qu'autant que Dieu faiſoit de bien aux Juifs, c'étoit autant de retranché pour les autres peuples ; & que la vocation de ceux-ci dépendoit en quelque ſorte de la rejection de celui-là : Act. 13. 46. Rom. 11. 12. 15.

¶ 8. laiſſe-le &c.] La juſtice de Dieu ne différoit ſa vengeance contre la Synagogue ingrate, qu'en conſidération de J. C. Eſa. 10. 27.

cette année :] c. encore quelque temps, mais pas pour.

Ec

pour.

cette année, jusqu'à ce que je l'aye déchaussé, & que j'y aye mis du fumier.

9 Que s'il fait du fruit, *bien*: non, tu le couperas après cela.

10 Or comme il enseignoit dans une de leurs Synagogues un jour de Sabbat:

11 Voici, il y avoit là une femme qui avoit un Esprit de maladie depuis dix-huit ans: laquelle étoit courbée, & ne pouvoit du tout point se redresser.

12 Et quand Jésus l'eut vüe, il l'appella: & lui dit, Femme tu es délivrée de ta maladie.

13 Et il mit les mains sur elle: & à l'instant elle fut redressée, & glorifioit Dieu.

14 Mais le maître de la Synagogue indigné ^b de ce que Jésus avoit guéri au jour du Sabbat, prenant la parole dit à l'assemblée, ^c Il y a six jours au-

pourtant aussi long-temps que Dieu avoit attendu; ce qui insinuoit que le jugement de Dieu sur ce peuple n'étoit pas fort éloigné: Luc 9. 27. & 10. 11. *que je l'aye déchaussé, & que j'y aye mis du fumier.* Comme c'est là tout ce que le vigneron pouvoit faire de mieux pour ce figuier. J. C. représentoit par cet emblème, qu'il alloit redoubler ses soins pour les Juifs, & ne rien négliger pour leur conversion: & c'est aussi ce qu'il fit durant 35. ou 36. ans par le ministère de ses Apôtres.

9. *que s'il fait du fruit:*] Cela est de la lettre & de la figure, car un homme ne peut parler de l'avenir que par conjecture: mais dans le sens mystique, cela vouloit dire que Dieu auroit épargné les Juifs s'ils se fussent convertis, comme il avoit épargné autrefois les Ninivites: Jon. 3. 9. 10.

11. *un Esprit de maladie:*] Comme les Evangelistes ont appelé Esprit *muet & sourd*, un démon qui rendoit le Possédé où il étoit, *muet & sourd*, Marc 9. 25. S. Luc tout de même appelle ici le malin Esprit dont cette femme étoit possédée, un *Esprit de maladie*, pour marquer que la maladie de cette femme étoit causée par le démon, 16.

laquelle &c.] Gr. *elle étoit courbée*: or S. Luc a voulu dire que c'étoit là la maladie dont cette femme étoit travaillée, c'est-à-dire, que le démon lui avoit courbé la taille, en sorte qu'elle ne pouvoit pas se redresser & regarder vers le ciel: car le mot *&c.* est mis ici comme il l'est souvent dans l'Ecriture, pour celui de *c'est-à-dire*; Matth. 21. 5. Deut. 17. 3. &c.

quels il faut travailler: venez donc ces jours-là, & soyez guéris, & non point au jour du Sabbat.

15 Et le Seigneur lui répondit, dit, Hypocrite, ^d chacun de vous ne détache-t-il pas son bœuf, ou son âne de la crèche le jour du Sabbat, & ne les mene-t-il pas boire?

16 Et ne falloit-il pas délier de ce lien au jour du Sabbat celle-ci, qui est fille d'Abraham, laquelle Satan avoit liée, il y a déjà dix-huit ans?

17 Comme il disoit ces choses, tous ses auditeurs étoient confus: mais toutes les troupes se réjouissoient de toutes les choses glorieuses qui étoient faites par lui.

18 ^e Il disoit aussi, A quoi est semblable le Royaume de Dieu, & à quel le comparerai-je?

19 Il est semblable au grain de semence de moûtarde, qu'un homme prit, & mit en son jardin, lequel croût & devint un grand arbre, tellement que les oiseaux du ciel faisoient leurs nids dans ses branches.

20 ^f Il dit encore, A quoi comparerai-je le Royaume de Dieu?

21 Il est semblable au levain qu'une femme prit, & qu'elle mit parmi les mesures de farine, jusqu'à ce qu'elle fût toute levée.

22 ^g Puis il s'en alloit par les villes & les bourgades, enseignant, & passant le chemin de Jérusalem.

23 Et quelqu'un lui dit, Seigneur, y a-t-il peu de gens qui soient sauvés?

24 Et il leur dit, ^h Faites effort.

18. 19. 20.] Voyez Matth. 13. 31. 32. 24. *faites effort:*] Le mot Grec veut dire *battez*: par où J. C. faisoit remarquer que ce n'étoit sans de grands combats, qu'on prend la résolution d'entrer dans l'Eglise, & qu'on travaille à la conversion.

pour entrer par la porte étroite: car je vous dis que plusieurs tâcheront d'entrer, & ils ne le pourront.

25 Et ¹après que le pere de famille se sera levé, & qu'il aura fermé la porte, & que vous étant dehors vous mettrez à heurter à la porte, en disant, Seigneur, Seigneur, ouvre-nous, & que lui vous répondant vous dira, Je ne sai d'où vous êtes:

26 Alors vous vous mettrez à dire, nous avons mangé & bu en ta présence, & tu as enseigné dans nos rues.

27 Mais il dira, Je vous dis que je ne sai d'où vous êtes: ² retirez-vous de moi, vous tous qui faites le métier d'iniquité.

28 ¹ Là il y aura des pleurs & des grincemens de dents: ^m quand vous verrez Abraham, & Isaac, & Jacob, & tous les Prophètes dans le Royaume de Dieu, & que vous serez jetez dehors.

29 Il ⁿ en viendra aussi d'Orient, & d'Occident, & du Septentrion, & du Midi, qui seront à table dans le Royaume de Dieu.

30 ^o Et voici, ceux qui sont les derniers feront les premiers; & ceux qui sont les premiers feront les derniers.

31 En ce même jour-là quelques

par la porte étroite:] Voyez Matth. 7. 13.

tâcheront:] Ce mot étant mis ici en opposition au premier, qui donne l'idée d'un combat, marque une recherche peu exacte, & peu appliquée.

Et ils ne le pourront:] Il faut qu'il en coûte à l'homme le retranchement de ses passions, pour pouvoir passer par la porte étroite.

25. après que le pere &c.] Ce verset & les trois suivans regardent le Jugement dernier: conf. avec Matth. 25. 11. 12.

29. il en viendra &c.] Ceci regardoit la conversion des Gentils, Matth. 8. 11.

30. ceux qui sont les derniers &c.] c. que les Gentils, qui ont été les derniers appelez dans l'Alliance de Dieu, y alloient tenir désormais le premier rang, par leur nombre, car l'Eglise qui jusqu'alors n'avoit été que des Juifs, alloit être presque toute de Gentils,

Pharisiens vinrent vers lui, & lui dirent, Retire-toi, & t'en va d'ici: car Hérode de te veut tuer.

32 Et il leur répondit, Allez, & dites à ce Renard, Voici, je jette hors les diables, & j'acheve aujourd'hui & demain de faire des guérisons, & le troisième jour je prens fin.

33 C'est pourquoi il me faut marcher aujourd'hui & demain, & le jour sui-

2. 31. quelques Pharisiens:] Quoi que la Secte des Pharisiens se fût hautement déclarée contre J. C. & qu'on s'y fit même un honneur de pouvoir dire qu'aucun Pharisien n'avoit cru en lui, Jean 7. 48. ceci fait voir qu'il ne laissoit pas d'y avoir dans cette Secte, des gens bien intentionnez pour J. C. ch. 7. 36. & 14. 1. & sur tout, Jean 3. 1.

2'en va d'ici:] c. de la Galilée, qui étoit le pays où regnoit Hérode. 2. 1.

3. 32. dites à ce Renard:] Hérode étoit un Prince fort vicieux, qui entretenoit ouvertement un commerce infâme avec sa belle-sœur, Marc 6. 17. & qui avoit fait d'ailleurs plusieurs autres actions reprochables, Luc 3. 19. ce qui semble ne s'accorder gueres avec le nom de Renard que J. C. lui donne ici, qui marque un homme rusé, & qui cache ses mauvaises inclinations: mais J. C. avoit égard en cela à l'artifice dont ce Prince s'étoit servi pour faire mourir Jean Baptiste, qui étoit la religion du serment, Marc 6. 26. Et comme c'étoit apparemment sous quelque semblable prétexte de religion, qu'il vouloit se défaire de J. C. à cause de cela J. C. l'appelle un Renard.

aujourd'hui & demain:] c. qu'il alloit bien-tôt finir son Ministère avec sa vie: car J. C. fut mis en croix peu de mois après: voyez une expressement semblable, Osée 6. 2. & ici ch. 12. 28.

33. c'est pourquoi:] c. qu'ayant encore quelque temps à vivre, il devoit l'employer à continuer les fonctions de son Ministère, sans se relâcher en rien, quelques desseins que ses ennemis formassent contre lui. Et ainsi la particule Grecque ne veut pas dire ici néanmoins, comme la traduisent quelques Interprètes, car cela détacheroit trop le discours de J. C. mais, c'est pourquoi, comme ch. 10. 11. 14. &c.

marcher:] c. agir, car les Hébreux employent souvent en ce sens le mot de marcher.

car:] Le mot Grec signifie quelque fois car, mais si on le prend ici en ce sens, il semble que J. C. auroit voulu dire qu'il s'alloit retirer dans la Judée, & quitter pour toujours la Galilée, parce que ce n'étoit pas là, mais à Jérusalem, qu'il devoit mourir. Cependant ce n'est pas ce que J. C. vouloit dire, car il est certain que s'il s'écarta pour lors de la Galilée, il y retourna peu de temps après, Jean 11. 7. & ici ch. 17. 11. &c. il faudroit donc traduire le terme Grec par, mais; mais il n'arrive point &c. pour dire, qu'il ne cesseroit pas de prêcher, & de faire

Ec 2

des

vant: car il n'arrive point qu'un Prophète meure hors de Jérusalem.

^p Matth. 23. 37.

34 ^p Jérusalem, Jérusalem, qui tues les Prophètes, & qui lapides ceux qui te font envoyer: combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfans, comme la poule rassemble ses poulins ^a sous ses ailes? & ^r vous ne l'avez point voulu.

^q Pse. 17.

^{8.} & 91.

^{4.}

^r Jean 5.

^{40.}

⁸ Matth.

^{23.} 38.

^{Pse.} 69.

^{26.} Mich.

^{3.} 12.

^{Act.} 1.

^{20.}

35 ^a Voici, vôtre maison s'en va

des miracles, mais que cependant ce seroit à Jérusalem, & non pas dans la Galilée qu'on le feroit mourir: & le mot Grec est souvent mis pour *mais*, ou néanmoins dans la Version des LXX. comme 1. Rois 11. 22. 2. Rois 12. 7. 14. 1. Cron. 21. 24. Osée 5. 1. &c.

il n'arrive point qu'un Prophète meure:] c. qu'on le fasse mourir. Cela venoit pourtant d'arriver depuis peu à Jean Baptiste, lequel tout le monde reconnoissoit pour Prophète, & ainsi la même chose auroit bien pû encore arriver à J. C. si Dieu n'en eût disposé autrement; vû même que J. C. étoit habitant de la Galilée, & Sujet d'Hérode, ce que Jean Baptiste n'avoit pas été, car il étoit d'Hébron, ville de Judée, & il y avoit même demeuré toute sa vie. Il y a donc beaucoup d'apparence qu'il ne faut pas prendre dans une notion aussi générale & aussi vague que le font les Versions, ces paroles de J. C., mais dans un sens au contraire particulier & restreint à lui-même, il n'arrive, ou, il n'arrivera point, que le Prophète, c. Jésus-Christ, le Prophète dont Moïse avoit parlé, Deut. 18. 18. meure hors de Jérusalem: car quoi que l'article *le* ne soit pas dans l'Original, où il y a simplement *Prophète*, tout le monde sait que les Grecs l'omettent assez souvent, & on voit même que les Evangélistes l'ont ômis sur le même sujet, Luc 7. 39. Jean 4. 19. Act. 3. 22. & 7. 37. bien que dans tous ces passages le mot de Prophète soit restreint à J. C. & qu'il ne s'y agisse que de lui.

meure:] c. par arrêt du Magistrat, lequel arrêt ne pouvoit être rendu contre aucun Prophète que par le Grand Sanhédrin, qui ne se tenoit qu'à Jérusalem: mais outre cette raison générale, J. C. avoit égard particulièrement, & pour ce qui le concernoit, aux Oracles qui avoient marqué que ce seroient les Maîtres de la Synagogue eux-mêmes qui le feroient mourir: Pse. 22. 13. & 118. 22. Esa. 8. 14.

hors de Jérusalem:] Ceci ne doit pas s'entendre de la ville même, & de l'enceinte de ses murailles, car on ne faisoit jamais les exécutions à mort dans les villes; & J. C. est à cause de cela mort *hors de Jérusalem*, Hébr. 13. 12. mais cela vouloit dire seulement qu'il seroit jugé & condamné à Jérusalem, & que ce seroit-là qu'il mourroit, & non pas dans la Galilée, par les mains d'Hérode, quoi qu'on fût venu l'avertir qu'Hérode avoit résolu sa mort.

^a. 34. Voyez Matth. 23. 37.

^a. 35. *vôtre Maison*:] c. vôtre Temple, qui n'est

vous être laissée deserte: & je vous dis en vérité, que vous ne me verrez point jusqu'à ce qu'il arrivera que vous direz, *Bénit soit celui qui vient au Nom du Seigneur.*

plus ma *Maison* mais la vôtre: comme quand Dieu disoit à Moïse, Exo. 32. 7. *ton peuple &c.* pour dire qu'il ne le reconnoissoit plus pour son peuple. *jusqu'à ce qu'il arrivera*:] J. C. prédisoit ainsi fort clairement qu'il arriveroit un jour que les Juifs le reconnoitroient pour le vrai Messie: voyez Matth. 23. 39.

CHAP. XIV.

J. C. guérit un hydropique le jour du Sabbat, & prend la dernière place à table, 7. inviter les pauvres, 12. 13. manger du pain au Royaume de Dieu, 15. la parabole des Noces, 16. haïr père &c. 26. porter la croix, 27. calculer avec que de bâtir, 28. le Roi qui se sent foible fait faire des propositions de paix, 31. le sel devenu insipide, 34.

Il arriva aussi que Jésus étant entré ^a un jour de Sabbat dans la maison d'un des principaux des Pharisiens, pour prendre son repas, ils l'observoient.

2 Et voici, un homme hydropique étoit là devant lui.

3 Et Jésus prenant la parole, parla aux Docteurs de la Loi, & aux Pharisiens, disant, Est-il permis de guérir au jour du Sabbat?

4 Et ils ne dirent mot. Alors ayant pris le malade, il le guérit, & le renvoya.

5 Puis s'adressant à eux, il leur dit, Qui sera celui d'entre vous, qui ayant un âne ou un bœuf lequel vienne à tomber dans un puits, ne l'en retire incontinent le jour du Sabbat?

6 Et ils ne pouvoient repliquer à ces choses.

7 Il propoisoit aussi aux conviez une

^a. 1. pour prendre son repas:] Gr. pour manger du pain; ce qui est une expression Hébraïque; comme 1. Sam. 20. 27. 34. Dan. 7. 1. &c.

similitude, prenant garde comment ils choisissent les premières places à table, & il leur disoit :

8 Quand tu feras convié par quelqu'un à des nœces, ne te mets point à table au plus haut lieu, de peur qu'il n'arrive qu'un plus honorable que toi soit convié par lui :

9 Et que celui qui aura convié & toi & lui, ne vienne, & ne te dise, Donne ta place à celui-ci : & qu'alors tu ne commences avec honte de te mettre au plus bas lieu.

10 Mais ^b quand tu feras convié, va, & te mets au plus bas lieu : afin que quand celui qui t'a convié viendra, il te dise, Mon ami, monte plus haut. Alors cela te tournera à honneur devant tous ceux qui seront à table avec toi.

11 ^c Car quiconque s'élève, sera abaissé : & quiconque s'abaisse, sera élevé.

12 Il disoit aussi à celui qui l'avoit convié, Quand tu fais un dîner ou un souper, n'appelle point tes amis, ni tes frères, ni tes parens, ni tes riches voisins : de peur qu'ils ne te convient à leur tour, & que la pareille ne te soit rendue.

13 Mais quand tu feras un festin, convie les pauvres, les impotens, les boiteux, & les aveugles :

14 Et tu feras bienheureux de ce qu'ils n'ont pas de quoi te rendre la pareille : car la pareille te sera rendue en la résurrection des justes.

15 Et un de ceux qui étoient à table, ayant ouï ces paroles, lui dit, Bienheureux sera celui qui mangera du

^a 8. à des nœces :] ou, à un festin : ch. 12. 36.
^a 12. n'appelle point tes amis &c.] c. n'appelle pas seulement tes amis.

^a 15. qui mangera du pain &c.] c. afin qu'ils ne te convient &c.
^a 17. qui mangera du pain &c.] c. qui sera à

pain dans le Royaume de Dieu.

16 ^d Mais J^hesus dit, Un homme fit un grand souper, & y convia beaucoup de gens.

17 Et à l'heure du souper il envoya son serviteur pour dire aux conviez, Venez, car tout est déjà prêt.

18 Mais ils commencèrent tous unanimement à s'excuser. Le premier lui dit, J'ai acheté un héritage, & il me faut nécessairement partir pour l'aller voir : je te prie, tien moi pour excusé.

19 Un autre dit, J'ai acheté cinq couples de bœufs, & je m'en vai pour les éprouver : je te prie, tien moi pour excusé.

20 Et un autre dit, J'ai pris une femme en mariage, c'est pourquoi je n'y puis aller.

21 Ainsi le serviteur s'en retourna, & rapporta ces choses à son maître. Alors le pere de famille tout en colère, dit à son serviteur, Va-t'en vite dans les places & dans les rues de la ville, & amène ici les pauvres, & les impotens, & les boiteux, & les aveugles.

table avec le Messie ; car les Juifs s'étoient figurez qu'il n'y auroit que fêtes & réjouissances au temps du Messie.

^a 16. mais J^hesus dit, Un homme &c.] J. C. vouloit faire voir aux Juifs qu'il ne tenoit qu'à eux de posséder tous les avantages du Regne du Messie, mais qu'ils les refusoient : & il leur explique tout cela, par la parabole d'un festin, prise, comme la plus-part de ses paraboles, des circonstances présentes ; il étoit à table, & on lui disoit que bienheureux seroient ceux qui mangeroient avec le Messie.

^a 18. à s'excuser :] J. C. rapporte une partie de leurs prétextes, qui se réduisent tous à ceci, que l'intérêt, les plaisirs, & telles autres considérations humaines étoient ce qui empêchoient les Principaux des Juifs de reconnoître J. C. pour le Messie, & de recevoir son Evangile, Jean 12. 43.

^a 21. ce serviteur :] Ce mot ne désigne pas ici un serviteur particulier, mais en général les Serviteurs ou les Ministres que J. C. employa pour appeler les Juifs à la communion & à ses grâces.

amène les pauvres &c.] Ces pauvres, ces impotens,

Ec 3

22 Et le serviteur dit, Maître, il a été fait ainsi que tu as commandé, & il y a encore de la place.

23 Et le maître dit au serviteur, Va dans les chemins & le long des hayes, & contrain-les d'entrer, afin que ma maison soit remplie.

24 Car je vous dis qu'aucun de ces hommes qui avoient été conviez ne goûtera de mon souper.

25 Or de grandes troupes alloient avec lui: & lui se tournant leur dit.

² Matth. 10. 37. 26 ° Si quelqu'un vient vers moi, & ne hait pas son pere & sa mere, & sa femme & ses enfans, & ses freres & ses sœurs, & encore même son ame, il ne peut être mon disciple.

⁵ Matth. 10. 38. & 16. 24. Marc 8. 34. Luc 9. 23. 27 ° Et quiconque ne charge sur soi sa croix, & ne vient après moi, il ne peut être mon disciple.

28 Car qui est celui d'entre vous, qui voulant bâtir une tour, ne s'affée

tens, ces boiteux, & ces aveugles, sont ceux qui avoient été marquez dans l'Oracle des Prov. 9. 4. par les simples & par les sots, ou les insensés, & ils désignoient ces personnes du commun que les Pharisiens & les Scribes traittoient d'aveugles & de stupides, Jean 7. 49.

29. 22. il y a encore de la place:] c. que Dieu ne borneroit pas ses graces à ce petit nombre de Juifs qui se convertissoient du temps de J. C. & de ses Apôtres, mais qu'il vouloit aussi en faire part aux Gentils.

29. 23. va dans les chemins &c.] Voyez Matth. 22. 9. 10.

contrain-les d'entrer:] c. en la maniere qu'on oblige des gens à venir à un repas, savoir, par de pressantes & de tendres sollicitations, mais non pas à bâton levé, & à main armée: & cette expression pouvoit encore marquer l'efficace de cette dernière vocation, & la force victorieuse de la Grace, par laquelle les Gentils à qui cette vocation étoit adressée, ont été amenez à J. C. 2. Cor. 2. 14. Eph. 1. 19. &c.

29. 24. de ces hommes:] c. de ces moqueurs qui l'ont méprisé: Prov. 1. 24. 25. 26. Matth. 22. 7.

29. 26. ne hait son pere:] c. s'il ne l'aime moins que moi: car les Hebreux comparant deux amours ensemble expriment par le mot de haine, le moins grand, & le moins fort: Gen. 29. 31. 33. Deut. 21. 15. 17.

29. 28. car:] ou, or: comme ch. 12. 58. ne s'affée &c.] Par cette comparaison, & par la

premierement, & ne calcule la dépense pour voir s'il a de quoi l'achever?

29 De peur qu'après en avoir jeté le fondement, & n'ayant pu achever, tous ceux qui le verront ne commencent à se moquer de lui;

30 Disant, Cét homme a commencé à bâtir, & il n'a pu achever.

31 Ou, qui est le Roi qui part pour donner bataille à un autre Roi qui premierement ne s'affée, & ne consulte s'il pourra avec dix mille hommes aller à la rencontre de celui qui vient contre lui avec vingt mille.

32 Autrement, il envoie vers lui une ambassade, pendant qu'il est encore loin, & demande la paix.

33 Ainsi donc chacun de vous qui ne renonce pas à tout ce qu'il a, ne peut être mon disciple.

34 ° Le sel est bon: mais si le sel perd sa saveur, avec quoi le salera-t-on?

35 Il n'est propre, ni pour mettre en la terre, ni au fumier: mais on le jette dehors. Qui a des oreilles pour ouïr, qu'il oye.

suivante J. C. a voulu faire entendre que ce point par légèreté, mais après une mûre & sage délibération, qu'on doit embrasser son Evangile, & qu'il y a beaucoup plus de honte d'y renoncer qu'en avoir fait profession, que de ne s'être jamais Chrétien.

29. 34. 35. Voyez Marc 9. 59.

CHAP. XV.

Plainte contre J. C. de ce qu'il mangeoit avec des péagers, 2. la brebis retrouvée, 4. la drachme perdue, 6. l'enfant prodigue, 11. 32.

OR tous les péagers & les gens de mauvaise vie s'approchoient de lui pour l'entendre.

2 Mais les Pharisiens & les Scribes murmuroient, disant, Celui-ci reçoit

les gens de mauvaise vie, & mange avec eux.

3 Mais il leur proposa cette similitude, disant,

4 ^a Qui est l'homme d'entre vous qui ayant cent brebis, s'il en perd une, ne laisse les quatre-vingts dix-neuf au desert, & ne s'en aille après celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il l'ait trouvée

5 Et qui l'ayant trouvée, ne la met- te sur ses épaules bien joyeux :

6 Puis étant venu en la maison n'appelle ses amis & ses voisins, & ne leur dit, Réjouissez-vous avec moi : car j'ai trouvé ma brebis qui étoit perdue ?

7 Je vous dis, qu'ainsi il y aura de la joye au ciel pour un seul pécheur venant à se repentir, plus que pour quatre-vingts dix-neuf justes, qui n'ont pas besoin de repentance.

8 Ou qui est la femme qui ayant dix drachmes, si elle perd une drachme, n'allume la chandelle, & ne balie la maison, & ne la cherche diligem- ment, jusqu'à ce qu'elle l'ait trouvée :

9 Et qui après l'avoir trouvée, n'appelle ses amies & ses voisines, disant, Réjouissez-vous avec moi : car j'ai trou- vé la drachme que j'avois perdue ?

10 Ainsi je vous dis qu'il y a de la joye devant les Anges de Dieu pour

un seul pécheur qui vient à se repen- tir.

11 Il leur dit aussi, Un homme avoit deux fils :

12 Et le plus jeune dit à son pere, Mon pere, donne moi la part du bien qui m'appartient : & il leur partagea les biens.

13 Or peu de jours après, quand le plus jeune fils eut tout assemblé, il s'en alla dehors en un pais éloigné : & là il dissipa son bien en vivant prodigale- ment.

14 Et après qu'il eut tout dépensé, une grande famine survint en ce pais- là : & il commença d'être dans la di- fette.

15 Alors il s'en alla, & se mit avec un des habitans du pais, qui l'en- voya dans ses possessions pour paître les pourceaux.

16 Et il desiroit de remplir son ven-

^{¶. 11. deux fils :}] Ces deux fils dont l'un sort de la maison de son pere, & vit dans le desordre & dans la debauché ; & l'autre demeure auprès de son pere, & y mene une vie sage & réglée, sont propo- sez ici par J. C. comme l'emblème 1. des justes & des vicieux : comme Matth. 21. 28. 31. & 2. des Juifs & des Gentils, sur quoi voyez le ^{¶. 32.}

^{¶. 12. le plus jeune dit à son pere &c.}] Cela est de la parabole, & du sens litteral, mais ces idées n'en- trent dans le sens spirituel & mystique que pour di- re que Dieu présente à tous sa grace dans son Eglise, & qu'ils y ont tous part aux mêmes prerogatives.

^{¶. 13. il s'en alla dehors :}] Ceci marque simple- ment en général un cœur qui s'égare, & qui se plon- ge dans le crime.

^{¶. 15. pour paître les pourceaux :} Comme le pour- ceau n'étoit pas seulement une bête immonde, mais aussi l'un de tous les animaux pour lesquels les Juifs avoient le plus d'averfion, jusques-là que lors qu'ils avoient à en parler, ils évitoient d'en prononcer le nom, & l'indiquoient par des périphrases, & des expressions détournées ; J. C. pour donner plus d'hor- reur de l'état où avoit été réduit l'enfant prodigue, le représente à cause de cela gardant les pour- ceaux. Cette image même étoit tres propre pour représenter un dissolu, qui entretient dans son cœur les passions les plus sales, & les plus infames.

^{¶. 16. & il disoit &c.}] Ce trait n'est ajouté aux précédens que pour achever de faire voir combien étoit grande la misere de cet homme ; & ainsi ces idées sont toutes du sens litteral.

^{¶. 4. qui est l'homme &c.}] Le but de cette para- bole est marqué dans l'application que J. C. en a faite au ^{¶. 7.} conf. avec ch. 5. 32.

^{perdue :}] La brebis égarée est ici l'emblème du pé- cheur qui s'abandonne à lui-même, & à l'égarement de son esprit & de son cœur ; Pse. 119. 176. 1. Pier. 2. 25. C'étoit aussi en général l'image des Gentils, Jean 10. 16. Act. 14. 16.

^{¶. 7. qui n'ont pas besoin de repentance :}] c. qui en ont moins de besoin : ces sortes d'expressions sont communes dans l'Ecriture, Jer. 49. 12.

^{¶. 8. drachmes :}] C'étoit une monnoye Grecque, de la valeur du denier Romain, c'est-à-dire, de six à sept sous.

tre de gouffes que les pourceaux mangeoient: mais personne ne lui en donnoit.

17 Or étant revenu à lui-même, il dit, combien y a-t-il de mercenaires dans la maison de mon pere, qui ont du pain en abondance, & moi je meurs de faim?

18 Je me leverai, & m'en irai vers mon pere, & lui dirai, Mon pere, j'ai péché contre le Ciel, & devant toi:

19 Et je ne suis plus digne d'être appelé ton fils: fai moi comme à l'un de tes mercenaires.

20 Il se leva donc, & vint vers son pere: mais lors qu'il étoit encore loin, son pere le vit, & fut ému de compassion, & courant à lui, se jeta à son cou, & le baïsa.

21 Mais le fils lui dit, Mon pere, j'ai péché contre le Ciel, & devant toi: & je ne suis plus digne d'être appelé ton fils.

22 Et le pere dit à ses serviteurs, Apportez la plus belle robe, & l'en revêtez, & donnez-lui un anneau en sa main, & des fouliers en ses pieds:

23 Et amenez moi le veau gras,

de gouffes:] C'est une espece de fruit, qui ne croit point en Europe, mais qui est extrêmement commun dans la Syrie, & qui est si grossier & d'un si mauvais goût, qu'on n'en mange jamais que dans un temps de famine; à peu près comme est le gland des chênes, & la faine des haitres.

¶ 18. *je me leverai:*] La grande misere de cet homme a fait son bonheur: Péc. 119. 71.

¶ 22. *la plus belle robe:*] La tendresse du pere va beaucoup au delà de l'attente du fils.

un anneau:] C'étoit anciennement une marque d'honneur & de dignité, Gen. 41. 42. 1. Rois 21. 8. Est. 3. 17. Dan. 6. 17. Jaq. 2. 2. ainsi quand on voulut savoir après la bataille de Cannes le nombre des Chevaliers Romains qui y avoient été tuez, on ne fit que compter les anneaux qu'on avoit tirez de leurs doigts.

¶ *des fouliers:*] Anciennement on ôtoit les fouliers aux captifs, Esa. 20. 1. & on les leur rendoit avec la liberté. 2. Cron. 28. 15.

¶ 23. *amenez moi le veau gras:*] Ceci est encore de la lettre, & il n'entre dans le sens mystique, que pour représenter en général la joye que Dieu a de la conversion des pécheurs: 7. 10. 32.

& le tuez, & faisons bonne chere en le mangeant.

24 Car mon fils que voici, étoit mort, mais il est retourné à vie: il étoit perdu, mais il est retrouvé. Et ils commencerent à faire bonne chere.

25 Or son fils aîné étoit aux champs, & comme il revenoit & qu'il approchoit de la maison, il entendit la mélodie & les danfes.

26 Et ayant appelé un des serviteurs, il lui demanda ce que c'étoit.

27 Lequel lui dit, Ton frere étoit venu, & ton pere a tué le veau gras, parce qu'il l'a recouvré sain & saut.

28 Mais il se mit en colere, & ne voulut point entrer: & son pere étoit sorti le prioit d'entrer:

29 Mais il répondit, & dit à son pere, Voici, il y a tant d'années que

faisons bonne chere:] Quoi qu'anciennement on confister la bonne chere dans la chair ou des moutons ou des bœufs, & des veaux, Matth. 23. 4. n'est pourtant pas tout-à-fait à cela que va le texte de l'Original, mais il signifie proprement cette joie & cette alegresse qui est ordinaire dans les festins. Act. 7. 41.

¶ 24. *étoit mort:*] c. qu'il le croyoit mort, car qu'il étoit mort pour ce pauvre pere dont il étoit séparé, & fort éloigné.

à faire bonne chere:] ou, à se fort réjouir.

¶ 25. *son fils aîné:*] J. C. représente ici les Juifs, & les perionnes d'une vie honnête & reglée, parce que les fils aînés, afin de leur faire honneur; parce que les aînés ont toujours été les plus considerez dans les familles: & cela convenoit aussi aux Juifs, qui étoient les aînez dans l'Eglise par rapport aux Gentils. Cant. 8. 8.

la melodie:] Conferez avec 2. Sam. 19. 35. Eccl. 12. & 24. 8. 9. Amos 6. 5. Ecclésiastiq. 32. 4. 6. 7. 49. 2.

¶ *les danfes:*] Les danfes faisoient aussi partie de la réjouissance des festins, 3. Macc. 6. 33. 14. 6.

¶ 28. *il se mit en colere:*] C'étoit l'indignation que les Scribes & les Pharisiens venoient de quer contre J. C. 7. 1. 2.

le prioit:] C'étoient les sollicitations & les instances continuelles que J. C. faisoit aux Juifs de se convertir à lui, & d'embrasser son Evangile: ch. 13. 34. 5. 40. conf. avec Esa. 66. 13.

¶ 29. *il y a tant d'années que je te sers:*] C'est le langage des Juifs superbes, & entêtez de la loi.

je te fers, & jamais je n'ai transgressé ton commandement, & cependant tu ne m'as jamais donné un chevreau pour faire bonne chere avec mes amis.

30 Mais quand celui-ci, ton fils, qui a mangé ton bien avec des paillardes, est venu, tu lui as tué le veau gras.

31 Et le pere lui dit, Mon enfant tu es toujours avec moi, & tous mes biens sont à toi.

32 Or il falloit faire bonne chere, & se réjouir, parce que celui-ci, ton frere, étoit mort, & il est retourné à vie: & il étoit perdu, & il est retrouvé.

opinion d'eux-mêmes: Luc ch. 18. 11. 12. 13. Matth. 20. 12.

un chevreau:] c. pas même un chevreau, tandis que tu fais tuer le veau gras en faveur de ce fils prodigue, qui t'a donné tant de sujets de mécontentement.

30. mais quand celui-ci ton fils:] Ces paroles ont un air de mépris extraordinaire pour ce fils nouvellement venu, auquel cet aîné croiroit faire trop d'honneur s'il l'appelloit son frere; & elles sont pleines aussi d'irrévérence pour le pere.

32 faire bonne chere:] ou, *se réjouir*; *32.* Ce mot est ajouté au précédent pour mieux exprimer la grande joye de ce pere.

32 se réjouir:] C'est pour l'attendrir d'avantage qu'il lui parle ainsi de cet homme contre lequel il étoit si envieux. Toute cette parabole a un caractère inimitable de douceur & de tendresse; mais quoi que dans sa premiere vûe elle regardât la conversion des péagers, & des impudiques, J. C. y a dépeint aussi celle des Gentils, qui ont été comme les cadets, & de laquelle les Juifs, qui ont été le fils aîné, ont conçu une si grande jalousie, qu'ils n'en ont jamais pu revenir: Matth. 20. 11. Act. 13. 46. 47. & 17. 5. & 22. 21. 22. & 28. 29. Rom. 11. 13. 14.

CHAP. XVI.

La parabole du Maître d'hôtel inique, 1-- 12. nul ne s'est servi deux maîtres, 13. présomption des Pharisiens, 13. la Loi & les Prophètes jusqu'à Jean, 16. le divorce & l'adultère, 18. la parabole du mauvais Riche, 19. *Eccl. 4.*

Il disoit aussi à ses Disciplés, Il y avoit un homme riche qui avoit un maître d'hôtel, lequel fut accusé envers lui comme dissipateur de ses biens.

2 Sur quoi l'ayant appelé, il lui dit, Qu'est-ce que j'entends dire de toi? rend compte de ton administration: car tu n'auras plus la puissance d'administrer mes biens.

3 Alors le maître d'hôtel dit en lui-même, Que ferai-je, puis que mon maître m'ôte l'administration? je ne puis pas fouir la terre, & j'ai honte de mendier.

4 Je fai ce que je ferai, afin que quand mon administration me sera ôtée, quelques-uns me reçoivent dans leurs maisons.

5 Alors il appella chacun des débiteurs de son maître, & il dit au premier, Combien dois-tu à mon maître?

6 Lequel dit, Cent mesures d'huile. Et il lui dit, Pren ton obligation, & t'affieds vite, & en écri cinquante.

7 Puis il dit à un autre, Et toi combien dois-tu? Lequel dit, Cent mesures de froment. Et il lui dit, Pren ton obligation, & en écri quatre-vingts.

8 Et le maître loua le maître d'hôtel inique, de ce qu'il avoit fait prudemment. Ainsi les enfans de ce siecle sont plus prudents en leur génération, que ne sont les enfans de lumière.

9 Et moi aussi je vous dis, Faites-vous des amis des richesses iniques:

6. & en écri cinquante:] c. n'en écri que cinquante; voyez des expressions semblables, ch. 17. 10. Matth. 5. 46. & 18. 21. &c.

8. S. loua:] Il n'approuva pas la mauvaise foi de son Oeconome, mais il admira son adresse.

en leur génération:] c. dans les choses de cette vie.

9. des richesses iniques:] Gr. du Mammon d'iniquité. & par ces richesses iniques J. C. n'a pas entendu des richesses mal acquises, comme étoient celles de cet Oeconome, car c'eût été autorizer l'infidélité.

afin que quand vous défaudrez, ils vous reçoivent dans les Tabernacles éternels.

10 Celui qui est fidele en tres-peu de chose, est fidele aussi dans les grandes choses: & celui qui est injuste en tres-peu de chose, est injuste aussi dans les grandes choses.

11 Si donc vous n'avez pas été fideles dans les richesses iniques, qui

délité, & le larcin; outre que ce n'est point des biens mal-acquis qu'il faut faire l'aumône, Esa. 61.8. Ecclésiastiq. 34. 21. mais par une façon de parler Hébraïque, ici & au §. 11. J. C. appelle *iniques*, des richesses fausses, trompeuses, & périssables; comme 3. d'Escl. 4. 37. 38. c'est pourquoi il les oppose dans le §. 11. aux *vraies richesses*: conf. avec Matth. 6. 19. 20. & 1. Tim. 6. 17.

quand vous défaudrez:] c. quand vous viendrez à mourir.

ils vous reçoivent:] C'est un Hébraïsme, pour dire, vous soyez reçus: comme ch. 6. 38. & 12. 20. Apoc. 12. 6. & 16. 15. car que ceci ne s'entende pas des pauvres eux-mêmes à qui on aura fait l'aumône, cela paroît, 1. de ce qu'il peut arriver qu'on mourra long-temps avant eux; & 2. qu'on aura fait l'aumône à des pauvres qui ne seront pas sauvés, & qui n'entreront pas eux-mêmes dans le ciel. J. C. a donc voulu dire seulement que l'aumône seroit récompensée de la félicité céleste: Matth. 6. 4. & ici 12. 33.

§. 10. celui qui est &c.] J. C. continue dans ce verset & dans les suivans à montrer combien il nous est important de faire un bon usage des biens que Dieu nous a confiés; & à nous apprendre que c'est du bon ou du mauvais usage que nous en faisons, que dépend notre bonheur, ou notre malheur.

fidele:] Ce mot est mis ici, comme il paroît du verset précédent, pour signifier un homme qui fait un bon usage de ses richesses, & qui en donne l'aumône: conférez la signification de cette expression avec Matth. 25. 21. 23.

en tres-peu de chose:] c. dans les richesses de la terre. dans les grandes:] c. dans les richesses de la Grâce & du salut.

injuste:] Ce mot étant opposé ici à celui de fidele, & celui-ci signifiant dans cette occasion un homme qui met à profit par le moyen des aumônes les biens qui lui ont été mis en main; l'homme injuste ou infidele est au contraire celui qui ne fait pas profiter ainsi ses biens; conférez avec Matth. 25. 26. 27--30.

il est injuste dans les grandes choses:] La corruption du cœur, & une fardide avarice rend ordinairement inutiles à un homme toutes les richesses de l'Evangile, jusques à le faire tomber dans l'infidélité & dans la révolte: 1. Tim. 6. 9. 10. 11. & 2. Tim. 4. 10.

§. 11. si donc vous n'avez pas été &c.] ou, si vous n'êtes pas &c.

dans les richesses iniques:] C'est ce qu'il vient d'ap-

vous confiera les vraies richesses?

12 Et si en ce qui est à autrui vous n'avez pas été fideles, qui vous donnera ce qui est vôtre?

13 Nul serviteur ne peut servir deux maîtres: car ou il haïra l'un, & aimera l'autre: ou il se tiendra à l'un, & méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu & les richesses.

14 Or les Pharisiens aussi, qui étoient avares, entendoient toutes ces choses & ils se moquoient de lui.

15 Et il leur dit, Vous vous justifiez vous-mêmes devant les hommes: mais Dieu connoît vos cœurs: c'est pourquoi ce qui est haut devant les hommes, est en abomination devant Dieu.

16 La Loi & les Prophètes

peller peu de chose; parce qu'elles n'ont rien de solide, & d'assuré; §. 9.

qui vous confiera &c.] c. Dieu ne vous donnera point les vraies richesses, qui sont celles de la Grâce, & celles de la Gloire.

§. 12. dans ce qui est à autrui:] c. dans un bien qui proprement ne vous appartient pas, & dont vous n'avez que l'administration, comme sont les richesses de la terre.

vous n'avez pas été fideles:] c. si vous ne les avez pas employées selon la destination que Dieu en a faite; qui est, d'en aider les pauvres.

ce qui est vôtre:] Gr. le vôtre: c. Dieu ne vous donne point vôtre récompense; laquelle J. C. oppose le nôtre, parce que c'est un bien qui nous est promis, & que nous attendons; & le seul qui soit véritablement à nous & pour nous, puis que la possession en est éternelle.

§. 13. nul &c.] Voyez Matth. 6. 24.

§. 15. vous vous justifiez:] c. qu'ils affectoient paroître justes.

c'est pourquoi:] Voyez cette même signification de la particule Grecque de ce Texte, au ch. 12. qui est haut &c.] c. tous ces beaux dehors de l'extérieur du Public, & qui leur attiroient l'estime & les louanges des hommes.

est en abomination &c.] fav. parce que Dieu ne voit les cœurs, trouve que ce n'est qu'ostentation & qu'hypocrisie.

§. 16. la Loi:] c. les types, & les ombres de la Loi.

les Prophètes:] c. les Oracles des Prophètes, chantant la venue du Messie, & l'établissement de son Règne.

duré jusqu'à Jean : depuis ce temps-là le Regne de Dieu est évangélisé, & chacun le force.

17^e Or il est plus aisé que le ciel & la terre passent, que non pas qu'il tombe un seul point de la Loi.

18^a Quiconque laisse sa femme, & se marie à une autre, commet un adultère : & quiconque prend celle qui est délaissée de son mari, commet un adultère.

19 Or il y avoit un homme riche, qui se vétoit de pourpre & de fin lin, & qui tous les jours se traitoit bien & magnifiquement.

20 Il y avoit aussi un pauvre, nommé Lazare, qui étoit couché à sa porte, étant tout plein d'ulceres :

ont duré :] Ces mots ne sont pas dans l'Original, mais ils sont suppléés dans notre Version, & dans quelques autres, pour remplir la phrase abrégée du Texte Grec, où il y a simplement, *La Loi & les Prophètes jusqu'à Jean* : ce qu'on auroit pu rendre ainsi : *Il n'y a eu jusqu'à Jean que la Loi & les Prophètes* ; mais depuis ce temps-là le Royaume des cieux est évangélisé, & non pas prédit, comme s'il étoit encore à venir, ainsi qu'il l'avoit été par les Prophètes, qui ne l'avoient vu que de loin ; & figuré par les Sacrifices, & par les autres cérémonies de la Loi : voyez Matth. 11. 12.

Chacun le force :] ou, *fait effort pour y entrer.*
18. *commet un adultère :*] Tout mariage donc fait en conséquence d'un divorce illégitime, n'est selon J. C. qu'un adultère continué : & tout divorce étoit, encore selon J. C., illégitime & criminel, qui avoit un autre fondement & une autre cause que l'adultère, quoi qu'il fût d'ailleurs autorisé par la Synagogue, & par les Magistrats des Juifs ; Matth. 5. 31. 32. & 19. 9.

19. *il y avoit &c.*] Ce n'est pas ici une histoire & un récit d'une chose qui fût effectivement arrivée, mais une parabole qui a tout l'air d'une narration, comme celle de Nathan à David, 2. Sam. 12. 1. &c. Or le but de J. C. dans celle-ci étoit d'y peindre sous des noms empruntez les Pharisiens & les Scribes, & d'y marquer leur avarice & leur dureté pour les pauvres : & ce fut ce que S. Luc vient de dire d'eux dans le v. 14. qui obligea J. C. à proposer devant eux cette parabole.

20. *Lazare :*] Comme ce nom n'est qu'un abrégé de celui d'Eleazar, de même que le nom de *Joanna* étoit l'abrégé de celui de *Johanna*, & ainsi de plusieurs autres, ce nom ne désigne pas ici un homme particulier, à qui soit arrivé tout ce que J. C.

21 Lequel désiroit d'être rassasié des miettes qui tomboient de la table du riche ; & même les chiens venoient, & lui léchoient ses ulcères.

22 Or il arriva que le pauvre mourut, & qu'il fut porté par les Anges au sein d'Abraham : & le riche mourut aussi, & fut enseveli.

23 Et étant en enfer, & élevant ses yeux, comme il étoit dans les tourmens, il vit de loin Abraham & Lazare dans son sein.

24 Et s'écriant, il dit, Pere Abraham, aye pitié de moi, & envoie Lazare, afin qu'il mouille d'eau le bout de son doigt, & qu'il rafraîchisse ma langue : car je suis grièvement tourmenté dans cette flamme.

marque dans cette parabole, mais les pauvres en général, lesquels notre Seigneur a voulu représenter par un nom qui signifie assisté de Dieu, pour montrer que Dieu est le soutien & le garant des pauvres.

v. 22. *il fut porté :*] c. son ame.
au sein d'Abraham :] savoir, comme un véritable & digne fils d'Abraham : & par le sein d'Abraham J. C. a entendu la félicité, la joie, & les délices du Ciel, lesquelles nous étant souvent représentées dans l'Ecriture sous l'image d'un festin, Abraham, le Pere des Croyans, nous est aussi dépeint comme y étant à la tête de tous les Bienheureux ; & parce que quand on étoit à table, celui qui étoit le plus proche d'un autre, & à sa main droite, se panchoit de son côté, & se trouvoit ainsi, en quelque maniere, dans son sein, Jean 13. 23. 25. J. C. ayant égard à cela dit ici, *que le pauvre fut porté au sein d'Abraham*, pour dire que ce pauvre que les riches avoient laissé à leur porte, & qui n'avoit pu obtenir d'eux pas même de ces miettes que les petits chiens mangeoient à leur table, avoit été introduit par les Anges dans le festin mystique du Ciel, & placé même le plus proche d'Abraham : conferez avec Matth. 8. 11.

v. 23. *il vit de loin Abraham :*] Ceci est entièrement de la parabole ou de la figure ; car dans la vérité de la chose, ceux qui sont en enfer ne sauroient porter leur vue jusques dans le Ciel.

v. 24. *pere Abraham :*] Il veut encore se faire honneur d'avoir Abraham pour pere : comme Matth. 3. 9. Jean 8. 39. quoi qu'il en ait si mal suivi les traces ; sur tout au regard de l'hospitalité ; Gen. 18. 2. 3.

envoie Lazare &c.] Ce que le mauvais riche est introduit ici disant à Abraham, & ce qu'Abraham lui répond, est encore tout entier du caractère de la parabole, dans laquelle il entre ordinairement plusieurs

25 Et Abraham répondit, Mon fils, souvien-toi que tu as reçu tes biens en ta vie, & Lazare pareillement les maux: & maintenant il est consolé, & tu es grièvement tourmenté.

26 Et outre tout cela, il y a un grand abyfme entre nous & vous: tellement que ceux qui veulent passer d'ici vers vous, ne le peuvent: ni de là passer ici.

27 Et il dit, Je te prie donc, pere, que tu l'envoyes en la maison de mon pere:

28 Car j'ai cinq freres, afin qu'il leur en atteste: de peur qu'eux aussi ne viennent en ce lieu de tourment.

29 Abraham lui répondit, ^{e 17. 1. 8.} Ils ont ^{30.} Moyse & les Prophètes; qu'ils les écoutent.

30 Mais il dit, Non, pere Abraham, mais si quelqu'un des morts va vers eux, ils se repentiront.

31 Et Abraham lui dit, S'ils n'écoutent pas Moyse & les Prophètes: ils ne seront pas non plus persuadés, quand même quelqu'un des morts ressusciteroit.

fiens choses qui ne regardent du tout point le sens mystique.

25. tes biens:] c. les choses qu'il regardoit comme les seuls biens, & dans lesquelles il faisoit consister tout son bonheur.

CHAP. XVII.

Du scandale, 1. de l'obligation de pardonner, 3. effets merveilleux de la foi, 6. serviteurs qui ne font que ce qu'ils doivent faire, 10. dix lépreux guéris, 12. les Pharisiens demandent quand viendra le Regne de Dieu, 20. réponse de J. C. 22--36. les anges auprès du corps mort, 37.

^a Matth. 18. 7. ^b Marc 9. 42.

OR il dit à ses Disciples, ^a Il ne se peut pas faire qu'il n'arrive des scandales: toutefois malheur à ce-

2. 1. il ne se peut pas faire &c.] Voyez Matth. 18. 7. toutefois malheur à celui &c.] Rien ne peut ex-

lui par qui ils arrivent.

2 Il lui vaudroit mieux qu'on lui mît une pierre de meule à l'entour de son cou, & qu'il fût jetté dans la mer, que de scandaliser un seul de ces petits.

3 Prenez garde à vous: ^b Si donc ton Frere a péché contre toi, reprend-le: & s'il se repent, pardonne-lui.

4 Et si sept fois le jour il a péché contre toi, & que sept fois le jour il retourne à toi, disant, Je me repens, tu lui pardonneras.

5 Alors les Apostres dirent au Seigneur, Augmente nous la foi.

6 ^c Et le Seigneur dit, Si vous aviez de la foi aussi gros qu'un grain de semence de moutarde, vous pourriez dire à ce meurier, Déracine toi, & te planter dans la mer: & il vous obéirait.

7 Mais qui est celui d'entre vous

qui cuse un homme qui séduit par quelque passion, soit avarice, soit volupté, soit vengeance, blesse l'édification du Prochain, & qui par son exemple avertisse en quelque maniere, ces mêmes passions.

3. prenez garde à vous:] Cette exhortation a pour garde 1. les scandales, & fait comprendre la culture qu'il y a de n'en pas donner du tout: & 2. le pardon des injures; sur lequel notre cœur nous fait d'ordinaire mille illusions pour nous empêcher de pardonner.

ton Frere:] c. en général quelque homme qui soit. Matth. 5. 22. & J. C. a voulu nous faire entendre par cette expression, qu'il n'y a point d'homme que nous ne devions regarder comme notre ennemi, & non pas comme notre ennemi, quand il y a question de lui pardonner: conf. avec 1. Jean 2. 11. & 3. 15. & 4. 20. &c.

4. sept fois:] c. en général, plusieurs fois comme Péc. 119. 164. Prov. 24. 16. voyez Matth. 18. 21.

5. alors les Apostres dirent au Seigneur &c. Cette leçon de pardonner sans cesse à un homme, semblera quelque fois avoir pris à tâche de nous égarer, parut si difficile aux Apostres, qu'ils ne crurent tout aussi-tôt, Seigneur, augmentez notre foi: peut-être même crurent-ils par un retour levain de la doctrine des Scribes touchant le pardon des offensés, que la Loi elle-même n'etendait pas cette obligation aussi loin que J. C. venoit de le faire: voyez Matth. 5. 43. 44. &c.

7--10. mais, qui est celui &c.] J. C. veut faire voir à ses Disciples par cette parabole, qu'il

qui ayant un serviteur labourant, ou paissant le bétail, & qui le voyant retourner des champs, lui dise incontinent, Avance-toi, & mets-toi à table :

8 Et qui ne lui dise plutôt, Apprête-moi à souper, & te trouffe, & me fers jusqu'à ce que j'aye mangé & bû : & après cela tu mangeras & tu boiras ?

9 Est-il obligé à ce serviteur de ce qu'il a fait ce qui lui avoit été commandé ? j'en le pense pas.

10 Vous aussi de mêmes, quand vous aurez fait toutes les choses qui vous sont commandées, dites, Nous sommes des serviteurs inutiles : parce que nous avons fait ce que nous étions obligez de faire.

11 Et il arriva qu'en allant à Jérusalem, il passoit par le milieu de la Samarie, & de la Galilée,

12 Et comme il entroit dans une bourgade, dix hommes lépreux le ren-

pardonnant en la maniere qu'il venoit de dire qu'il faut pardonner, on ne va pas au delà du Commandement de la Loi, comme il pouvoit le leur avoir semblé d'abord, *ŷ. 5.* & qu'on ne fait en cela que ce qu'on est indispensablement obligé de faire.

ŷ. 10. quand vous aurez fait :] ou, *quand vous auriez fait :* car il n'y a point d'homme qui fasse tout ce que Dieu a commandé, 1. Rois 8. 46. Eccl. 7. 20. Jaq. 3. 2. 1. Jean 1. 8.

des serviteurs inutiles :] Un serviteur fidele à son maître, & qui fait tout ce qui lui est ordonné, ne peut être que fort utile : mais 1. il n'en est pas ainsi de nous à l'égard de Dieu, qui ne peut jamais tirer aucune utilité de nos services, *Pse. 16. 2. 3.* & 2. ce que J. C. appelle ici des serviteurs inutiles, ce sont des serviteurs qui avec tout leur zele & toute leur application ne font que ce qui leur est commandé, & ne peuvent passer la tâche qui leur a été donnée, tant elle est grande & difficile : de sorte que J. C. employe ici le mot d'*inutile*, au même sens qu'il s'en est servi, *Matth. 25. 30.* pour marquer un serviteur qui ne rend que ce dont son maître l'avoit chargé, & rien au delà.

parce que &c.] ou, *parce que nous n'avons fait que ce que nous étions obligez de faire :* le raisonnement de J. C. conduit à cela, & l'Ecriture est pleine de ces sortes de phrases où le mot *seulement* est sous-entendu : comme au ch. précédent *ŷ. 6. 7. &c.*

contrerent, lesquels s'arrêterent de loin :

13 Et éleverent leurs voix, disant, Jésus, *notre* Maître, aye pitié de nous.

14 Et quand il les eut vûs, il leur dit, *Allez*, montrez-vous aux Sacrificateurs. Et il arriva qu'en s'en allant ils furent nettoyez. *d Lévit. 14. 2. & suivants*

15 Et l'un d'entr'eux voyant qu'il étoit guéri, s'en retourna, glorifiant Dieu à haute voix.

16 Et se jeta en terre sur sa face aux pieds de Jésus, lui rendant grâces : or il étoit Samaritain.

17 Alors Jésus prenant la parole, dit, Les dix n'ont-ils pas été nettoyez ? & les neuf où *sont-ils* ?

18 Il ne s'en est trouvé aucun qui soit retourné pour rendre gloire à Dieu, que cét étranger.

19 Alors il lui dit, Leve-toi : va-t-en, ta foi t'a sauvé.

20 Or étant interrogé par les Pharisiens, quand viendrait le Regne de Dieu : il leur répondit, & dit, Le Regne de Dieu ne viendra point avec apparence.

21 Et on ne dira point, Voici, *il est* ici : ou voilà, *il est* là : car voici, le Regne de Dieu est dans vous.

ŷ. 12. de loin :] Conf. avec Lévit. 13. 45. 46.

ŷ. 16. il étoit Samaritain :] S. Luc a remarqué cela pour faire voir qu'on devoit attendre beaucoup moins de celui-là que des neuf autres ce témoignage de sa piété, parce que les Samaritains avoient une religion fort corrompue, & que c'étoient plutôt des gens descendus des Colonies des Assyriens qui avoient été envoyez en ce pais-là par Salmanassar, 2. Rois 17. 24. &c. que des Descendans des dix Tribus d'Israël ; c'est pourquoi les Juifs les avoient dans un extrême mépris.

ŷ. 20. le Regne de Dieu :] c. ce Regne prédit par les Prophètes, & marqué dans Daniel, comme un Regne qui devoit engloutir les plus grandes Monarchies, -Dan. 2. 44. 7. 27.

avec apparence :] ou, avec éclat & avec pompe ; comme les Juifs se l'étoient figuré.

ŷ. 21. il est ici, ou, il est là :] C'est ainsi qu'on parleroit d'un Conquerant qui se faisant jour par tout

22 Il dit aussi à ses Disciples, Les jours viendront que vous désirerez de voir un des jours du Fils de l'homme, mais vous ne le verrez point.

*c. Matth.
24. 23.
Marc 13.
31.*

23 ^c Et l'on vous dira, Voici, il est ici : ou voilà, il est là : mais n'y allez point, & ne les suivez point.

24 Car comme l'éclair brille de l'un des côtes de dessous le ciel, & reluit jusques à l'autre qui est sous le ciel, tel fera aussi le Fils de l'homme en son jour.

25 Mais il faut premièrement qu'il souffre beaucoup, & qu'il soit rejeté de cette Nation.

*1. Gen. 5.
6. & 7. 5.
Matth.
24. 38.
1. Pier. 3.
20.*

26 Et ^f comme il arriva aux jours à la tête d'une armée, prendroit ici une ville, & là une autre, & qui seroit aujourd'hui en un lieu, & le lendemain en un autre.

le Regne de Dieu est dans vous :] ou, au milieu de vous, car l'expression Grecque a aussi cette signification, & J. C. se désignoit lui-même & son Evangile, dans cette réponse.

22. un des jours du Fils de l'homme :] J. C. appelle ici les jours du Fils de l'homme, ce qu'il nomme dans le 24. 30. le temps auquel le Fils de l'homme seroit révélé, & au ch. 9. 26. & 21. 31. l'avènement du Regne de Dieu, que S. Matth. avoit appelé le Regne du Fils de l'homme, Matth. 16. 28. parce qu'encore que J. C. fût entré dans son Regne par son Ascension au ciel, néanmoins il ne regnoit en quelque sorte qu'à demi, pendant que l'Oeconomie Légale dureroit encore : de sorte que comme il étoit d'une fort grande conséquence pour la Religion Chrétienne, que cette ancienne Pédagogie prît fin entièrement, J. C. avertit ici ses Apôtres que le temps viendrait où ils désireroient eux-mêmes de voir le Culte Lévitique céder entièrement la place à l'Evangile, & de pouvoir seulement voir un de ces jours heureux où J. C. regneroit seul dans toute la terre.

mais vous ne le verrez point :] Comme ce n'étoit qu'après la ruine de Jérusalem & du Temple, que devoient commencer ces jours tant désirés de l'entier établissement de l'Evangile, J. C. dit à ses Apôtres qu'ils ne le verroient point, parce qu'en effet ils moururent tous, à la réserve de S. Jean seul, avant la désolation de la Judée, & la prise de Jérusalem par les Romains, Jean 21. 22.

24. en son jour :] c. au jour de sa vengeance contre les Juifs ; ch. 10. 12.

25. & qu'il soit rejeté :] J. C. prédit ici la réjection opiniâtre que les Juifs rebelles firent encore de lui après son Ascension au Ciel, lors que les Apôtres leur prêchoient l'Evangile : Matth. 22. 5. 6. 7. Act. 13. 46.

de Noé, il en fera de même aux jours du Fils de l'homme.

27 On mangeoit & on beuvoit ; on prenoit & on donnoit des femmes en mariage jusqu'au jour que Noé entra dans l'arche ; & le déluge vint qui les fit tous périr.

28 Pareillement aussi, comme il arriva aux jours de Lot : on mangeoit, on beuvoit, on achettoit, on vendoit, on plantoit, & on bâtissoit :

29 Mais ^e au jour que Lot sortit de Sodome, il plut du feu & du soufre du ciel, qui les fit tous périr.

30 Il en fera de même au jour que le Fils de l'homme sera révélé.

31 En ce jour-là que celui qui sera sur la maison, & aura son ménage dans la maison, ne descende point pour l'emporter : & que celui qui sera aux champs, pareillement ne retourne point à ce qu'il est demeuré en arriere.

32 ^h Souvenez-vous de la femme de Lot.

33 ⁱ Quiconque cherchera à sauver sa vie, la perdra : & quiconque la perdra, la vivifiera.

34 Je vous dis, ^k qu'en cette nuit là deux seront dans un même lit : l'un sera pris, & l'autre laissé.

35 Il y aura deux femmes qui marcheront ensemble, l'une sera prise, & l'autre laissée.

36 Deux seront aux champs : l'une sera prise & l'autre laissée.

37 Et eux répondant lui dirent, O

24. 30. sera révélé :] c. au jour qu'il se fera pour ce Fils de l'homme marqué dans l'écriture de David, Ps. 8. 5. 7. & de Dan. 7. 13. conf. avec Matth. 24. 30. 39.

32. souvenez-vous de la femme de Lot :] c. pour n'avoir pas regret, comme elle, à vos maisons, à votre ville : & craignez que la main de Dieu ne frappe, ne vous frappe aussi.

37. ô Seigneur :] Ils lui demandent en quel lieu s'accompliroient toutes ces menaces.

sera-ce Seigneur? Et il leur dit, 1 En quelque lieu que sera le corps mort, là aussi s'assembleront les aigles.

en quelque lieu &c.] Le Seigneur répond à la demande de ses Apôtres par une comparaison prise de ces sortes d'aigles, qui sont une espèce de vautours, lesquelles attirées par l'odeur des corps morts, s'assemblent, & vont fondre à troupes sur eux; & il laisse à ses Disciples, comme il faisoit souvent, Matth. 5. 14. & 9. 15. 16. 17. & 12. 43. Marc 3. 25. 27. &c. à faire eux-mêmes l'application de cette comparaison, & à conclure, qu'où est le crime là sera la peine, & qu'ainsi la Ville de Jérusalem étant coupable de sa mort, & toute la Judée ayant pris part à ce crime par l'approbation qu'elle y avoit donnée, en rejetant J. C. & son Evangile, y. 25. tout alloit être enveloppé sous une même punition: voyez Matth. 24. 48.

CHAP. XVIII.

Le Juge inique, 2. Dieu vengera ses Elus, 7. le Fils de l'homme ne trouvera point de foi sur la terre, 8. le Pharisien & le Péager, 10. petits enfans présentez à J. C. 15. le jeune homme riche, 18. récompense de ceux qui ont tout quitté pour J. C. 28. J. C. prédit sa mort, 31. il guérit un aveugle près de Jéricho, 35.

IL leur dit aussi une similitude, pour faire voir qu'il faut toujours prier, & ne se lasser point.

2 Disant, Il y avoit un juge dans une ville, lequel ne craignoit point Dieu, & ne respectoit personne.

3 Or il y avoit dans cette ville-là une veuve, qui vint à lui, disant, Fais moi justice de ma partie averse.

4 Et durant un long-temps il n'en voulut rien faire. Toutefois après cela il dit en lui-même, Bien que je ne craigne point Dieu, & que je ne respecte personne:

5 Néanmoins parce que cette veuve

y. 2. qui ne craignoit &c.] Ces idées sont uniquement de la parabole, & découvrent la source de l'injustice de ce Juge, & de sa dureté pour cette veuve.

y. 4. il dit en lui-même &c.] L'Ecriture Sainte introduit souvent les méchans parlans comme ils agissent, quoi qu'en effet ils ne parlent pas toujours ainsi: mais elle le fait pour mieux marquer leur caractère, & pour mieux découvrir le fonds de leur cœur: Jér. 2. 31. & 7. 10. Ezéch. 8. 12. voyez Marc 12. 7.

ve me donne de la peine, je lui ferai justice, de peur qu'elle ne vienne perpétuellement, & me rompe la tête.

6 Et le Seigneur dit, Ecoutez ce que dit le juge inique.

7 Et Dieu ne vengera-t-il point ses Elus qui crient à lui jour & nuit, quoi qu'il diffère de se courroucer pour l'amour d'eux?

8 Je vous dis que bien-tôt il les vengera: mais quand le Fils de l'homme viendra, pensez-vous qu'il trouve de la foi sur la terre?

9 Il dit aussi cette similitude à quel-

y. 6. écoutez ce que dit le Juge inique:] J. C. veut que nous nous disions là-dessus à nous-mêmes, que si un homme du caractère de celui qu'il vient de dépeindre, cède enfin aux pressantes & continuelles sollicitations d'une pauvre veuve, pour laquelle il n'a que du mépris, à plus forte raison Dieu étant bon & miséricordieux comme il est, & nous aimant comme ses enfans, accordera-t-il enfin à nos instantes prières ce qu'il nous aura refusé du premier coup.

y. 7. Dieu ne vengera-t-il point ses Elus:] Quoi que cette sentence soit générale en elle-même, & que tous les Elus, dans tous les temps, & dans tous les lieux, puissent & doivent même s'en faire l'application, J. C. avoit pourtant ici particulièrement en vue les Juifs convertis, qui souffroient de grandes persécutions de la part des Juifs rebelles & obstinez; car ce sont ici les mêmes Elus dont il a parlé, & dans les mêmes vûes, Matth. 24. 22. puis que ce qu'il dit dans ce verset & dans le suivant, avoit rapport à la matière qu'il venoit de traiter dans le ch. 17. depuis le v. 22. jusques à la fin.

de se courroucer:] c. contre les Juifs leurs persécuteurs.

pour l'amour d'eux:] c. en leur faveur, & pour les vanger des injustices & des maux dont on les accabloit.

bien-tôt il les vengera:] C'étoit la menace que J. C. a si souvent faite contre la Judée, & qu'il exécuta du vivant même des Juifs de son temps: Matth. 16. 28. & 22. 7. & 24. 34. & 26. 64. Luc 10. 11. & 17. 22. Heb. 10. 37.

y. 8. quand le Fils de l'homme viendra:] c. quand il viendra vanger ses Elus, & punir dans toute l'ardeur de sa colere les Juifs incredules & persécuteurs; car c'est ce que signifient ces paroles dans tous les passages qui viennent d'être marquez sur le verset précédent, & dans plusieurs autres.

sur la terre:] ou, dans le pais, car le mot Grec signifie l'un & l'autre; & J. C. veut dire, que l'infidélité des Juifs sera venue alors à son comble, & qu'il n'y aura ni piété, ni foi dans ce peuple: comparez avec Matth. 24. 12.

ques-uns qui se confioient en eux-mêmes d'être justes, & qui tenoient les autres pour rien.

10 Deux hommes monterent au Temple pour prier, l'un Pharisien, & l'autre péager.

11 Le Pharisien se tenant à l'écart prioit en lui-même, *disant* de telles choses: O Dieu, je te rends grâces, de ce que je ne suis point comme le reste des hommes, *qui sont* ravisseurs, injustes, adulteres: ni même comme ce péager.

12 Je jeûne deux fois la semaine: je donne la dîme de tout ce que je possède.

13 Mais le péager se tenant loin, n'osoit pas même élever les yeux vers le ciel: mais frappoit sa poitrine, *disant*, O Dieu, sois appaisé envers moi qui suis pécheur.

14 Je vous dis que celui-ci descendit en sa maison justifié, plutôt que l'autre. ^b Car quiconque s'élève, sera abaissé: & quiconque s'abaisse, sera élevé.

b Job 22.
29. Prov.
29. 23.
Matth.
ch. 14. 11.
23. 12.
Jag. 4. 6.
1. Pier. 5.
5.

§. 10. *Et l'autre péager:*] Il y avoit plusieurs péagers qui étoient Juifs; Luc 5. 27. & 19. 2.
§. 11. *à l'écart:*] c. loin du péager: conférez avec Esa. 65. 5.

je te rends grâces de ce que etc.] Les hommes les plus vains & les plus superbes sont ainsi forcez, quand ils paroissent devant Dieu, de lui faire honneur de tout le bien qui est en eux.

de ce que je ne suis point etc.] On peut, & on doit humblement bénir Dieu du bien que l'on fait, 2. Rois 20. 3. mais de s'en applaudir en aucune manière, & d'en prendre occasion de mal juger des autres; & de se préférer à eux comme fait ce Pharisien, c'est ruiner tout d'un coup l'humilité & la charité, qui sont comme la base de toutes les autres vertus.

§. 12. *je jeûne etc.*] C'étoient les jeûnes du Lundi, & du Jeudi, que les Juifs avoient instituez en mémoire de ce que Moïse étoit monté le Jeudi sur la montagne de Sina, & qu'il en étoit descendu le Lundi.

§. 13. *se tenant loin:*] c. que par respect il n'avoit pas osé aller fort avant dans le Temple, & s'étoit tenu dans quelque endroit reculé.

§. 14. *plutôt que l'autre:*] ou, *Et non pas l'autre*, car c'est ce que signifie ici l'expression de l'Original,

15 ^c Et quelques-uns lui présentèrent aussi des petits enfans, afin qu'ils les touchât, ce que les Disciples voyant ils les tanferent:

16 Mais Jésus les ayant fait venir lui, dit, Laissez venir à moi les petits enfans, & ne les en empêchez point: car à tels est le Royaume de Dieu.

17 En vérité je vous dis, quiconque ne recevra comme un enfant le Royaume de Dieu, n'y entrera point.

18 ^d Et un Seigneur l'interrogeant, disant, Maître qui es bon, que feras-tu pour hériter la vie éternelle?

19 Jésus lui dit, Pourquoi m'appelles-tu bon? Il n'y a nul bon qu'un seul, qui est Dieu.

20 Tu fais les Commandemens: Tu ne commettras point d'adultère: Tu ne tueras point. Tu ne déroberas point. Tu ne diras point faux témoignage. Honore ton pere & ta mere.

21 Et il lui dit, J'ai gardé toutes ces choses dès ma jeunesse.

22 Et quand Jésus eut entendu cela, il lui dit, Il te manque encore une chose: ven tout ce que tu as, & distribue aux pauvres, & tu auras le trésor au ciel: puis vien, & me suis.

23 Mais lui ayant entendu ces choses, il devint fort triste, car il étoit extrêmement riche.

24 Et Jésus voyant qu'il étoit devenu fort triste, dit, Qu'il est malheureux que ceux qui ont des biens entrent dans le Royaume de Dieu!

25 Il est certes plus aisé qu'un chameau entre par le trou d'une aiguille

comme 1. Cor. 7. 9. 1. Pier. 3. 17. & dans la Version des Septante, Gen. 39. 26. où il y a, *Thimour* justifiée plutôt que moi, pour dire, *Et non par moi*.

§. 15. Voyez Matth. 19. 13.

§. 16. Voyez Matth. 19. 14.

§. 17-- 28. Voyez Matth. 19. 16. &c. & 10. 17. &c.

Chap. 18

SELON S. LUC.

233

que non pas qu'un riche entre dans le Royaume de Dieu.

26 Or ceux qui ouïrent *cela*, dirent, Et qui peut *donc* être sauvé?

27 Et il leur dit, Les choses qui sont impossibles aux hommes, sont possibles à Dieu.

28 Et Pierre dit, Voici, nous avons tout abandonné, & t'avons suivi.

29 Et il leur dit, En vérité je vous dis, qu'il n'y en a pas un qui ait abandonné sa maison, ou ses parens, ou ses freres, ou sa femme, ou ses enfans pour l'amour du Royaume de Dieu,

30 Qui ne recoive beaucoup plus en ce temps-ci, & au siecle avenir la vie éternelle.

31 Puis Jésus prit à part les douze, & il leur dit, Voici, nous montons à Jérusalem, & toutes les choses qui sont écrites par les Prophètes touchant le Fils de l'homme, seront accomplies.

32 Car il sera livré aux Gentils, & fera moqué, & injurié, & on lui crachera au visage.

33 Et après qu'ils l'auront fouetté, ils le feront mourir : mais il ressuscitera le troisième jour.

34 Mais ils n'entendirent rien de ces choses, & ce discours leur étoit caché, & ils n'entendoient point ce qu'il leur disoit.

35 Or il arriva comme il approchoit de Jérico, qu'il y avoit un aveugle assis près du chemin, & qui mendoit.

36 Lequel entendant la multitude qui passoit, demanda ce que c'étoit.

37 Et on lui dit, que Jésus le Nazarien passoit.

28. & Pierre dit &c.] Voyez Matth. 19. 28.
35. comme il approchoit :] Cela fait voir que c'est ici une histoire différente de celle de S. Matth. 20. 29. & de S. Marc 10. 46.

38 Alors il cria, disant, Jésus, Fils de David aye pitié de moi.

39 Et ceux qui alloient devant le tanfoient afin qu'il se tût, mais il crioit beaucoup plus fort, Fils de David, aye pitié de moi.

40 Et Jésus s'étant arrêté commanda qu'on l'amenât vers lui : puis quand il fut approché, il l'interrogea :

41 Disant, Que veux-tu que je te fasse? Et il répondit, Seigneur, que je recouvre la vue.

42 Et Jésus lui dit, Recouvre la vue : t'a foi t'a sauvé.

43 Et à l'instant il recouvra la vue, & il suivoit Jésus, glorifiant Dieu. Et tout le peuple voyant cela, donna louange à Dieu.

CHAP. XIX.

La conversion de Zachée, 2. la parabole des dix marcs, 12. prédiction contre la Judée, 27. l'entrée de J. C. dans Jérusalem, 29. ses pleurs sur Jérusalem, 41. dont il prédit la prise & la ruine, 43. il chasse hors du Temple les vendeurs & les acheteurs, 45.

ET Jésus étant entré dans Jérico, alloit par la ville.

2 Et voici un homme appelé Zachée, qui étoit principal péager, & qui étoit riche.

3 Et il tâchoit à voir lequel étoit Jésus, mais il ne le pouvoit à cause de la foule, car il étoit de petite stature.

4 C'est pourquoi il accourut devant, & monta sur un sycomore pour le voir : car il devoit passer par là.

5 Et quand Jésus fut venu à cet endroit-là, regardant en haut, il le vit

1. Zachée :] Ce nom qui est en Hébreu *Zaccai*, Efd. 2. 9. fait voir que ce péager étoit Juif, 1. 9.

2. principal péager :] c. un péager qui en avoit d'autres sous lui.

5. regardant en haut :] Ce fut un regard de grace, comme celui qu'il jeta sur S. Pierre, ch. 22. 16.

Gg

quo

& il lui dit, Zachée descen promptement: car il faut que je demeure aujourd'hui dans ta maison.

6 Et il descendit promptement, & le reçut avec joye.

7 Et tous voyant cela murmuroient, disant qu'il étoit entré chez un homme de mauvaise vie pour y loger.

8 Et Zachée se présentant là, dit au Seigneur, Voici, Seigneur, je donne la moitié de mes biens aux pauvres: & si j'ai fait tort à quelqu'un en quelque chose, j'en rends le quadruple.

9 Et Jésus lui dit, Aujourd'hui le salut est venu à cette maison: parce que celui-ci aussi est fils d'Abraham.

a Matth.
18. 11.

10^a Car le Fils de l'homme est venu chercher, & sauver ce qui étoit perdu.

11 Et comme ils entendoient ces choses, Jésus poursuivit son discours, & proposa une parabole, parce qu'il étoit

que je demeure:] ou, *que je loge:* 7. car le mot de l'Original est mis ici dans cette signification, comme Jean 1. 38. 39.

8. *je donne:*] ou, *je m'en vas donner:* car c'est ici l'effet de la conversion de Zachée: voyez des expressions semblables, Luc 4. 42. & 5. 6. 12.

je rends:] c. qu'il étoit tout prêt à restituer largement les biens mal acquis.

9. *celui-ci aussi:*] ou, *celui-ci même,* c'est-à-dire, tout péager qu'il étoit.

fils d'Abraham:] c. qu'il l'étoit moins par sa naissance, que par sa piété, Jean 8. 39. 40.

10. *car &c.*] C'est la raison pour laquelle cette famille avoit part au salut; car si Dieu ne nous prévient & ne nous cherche, nous ne le cherchons & ne le trouvons jamais: Rom. 10. 20. 1. Jean 4. 19.

ce qui étoit perdu:] c. ce qu'il y avoit de plus égaré & de plus engagé dans la perdition, comme étoient les péagers, & telles autres personnes de mauvaise vie; Luc 5. 30. 31. 32. & 15. 1. 2. 3. &c.

11. *poursuivit son discours:*] Ce qui vient d'être rapporté dans les deux versets précédents, J. C. l'avoit dit en allant chez Zachée, mais ce qui suit, il le dit après être parti de chez Zachée le même jour, ou le lendemain, en allant de Jéricho à Jérusalem, comme il paroît du 18. 28.

une parabole:] Voyez le but de cette parabole dans la Note suivante.

parce qu'il étoit près de Jérusalem:] Comme à l'approche de Jérusalem l'image de tout ce que J. C. y

prés de Jérusalem, & qu'ils pensoient qu'à l'instant le Regne de Dieu devoit être manifesté.

12 Il dit donc, Un homme noble s'en alla dans un pays lointain, conquérir pour soi un Royaume, & puis s'en revenir.

13 Et ayant appelé dix de ses serviteurs, il leur donna dix marcs, & dit

devoit souffrir dans peu de jours se présenteoit à son esprit, il voulut exposer aux yeux de ses Disciples & de toute la troupe qui l'accompagnoit, dans une parabole, comme dans une espee de tableau, le crime des Juifs contre lui, & la vengeance qu'il en feroit un jour; & apprendre en même temps à ses disciples, avec quelle application & avec quel zèle ils devoient faire fructifier entre leurs mains le trésor de son Evangile.

Et qu'ils pensoient &c.] Il paroît d'ici combien les Apôtres avoient fait peu d'attention à ce que J. C. leur avoit déjà prédit plusieurs fois, que les Juifs & les Anciens du Peuple le feroient mourir à Jérusalem: ainsi Marc 10. 35. Luc 9. 45.

qu'à l'instant:] ou, *bien-tôt,* & dans peu de temps & ce qui le leur faisoit juger ainsi, c'étoit, peut-être, qu'ils voyoient que J. C. s'étoit déjà fait un grand nom dans la Judée, pour pouvoir espérer à Jérusalem, la ville capitale, & l'ancien séjour de leurs Rois, se déclareroit en sa faveur: conf. Jean 6. 15.

le Regne de Dieu:] c. le Regne mondain du monde dont les Juifs d'alors avoient l'imagination remplie, Marc 10. 35. Act. 1. 6.

12. *un homme noble:*] ou, *d'une grande noblesse:* c'est-à-dire, J. C. Fils de Dieu de toute éternité & dans le temps né d'une Vierge du sang Royal de David, & forme par l'opération du S. Esprit.

s'en alla dans un pays lointain:] C'est le départ de J. C. du monde, & son ascension au Ciel.

conquérir pour soi un Royaume:] Gr. *prendre possession de son Royaume:* c. pour prendre possession de son Royaume, qui lui avoit été destiné & promis en son sein de Messie, & dont il s'étoit acquis le droit par ses travaux, & par ses souffrances: Phil. 2. 8. 9. Heb. 10. 12.

13. *dix de ses serviteurs:*] Sous ce nom général de serviteurs lesquels J. C. met dans cette parabole en opposition avec ses Citoyens révoltés, il présenteoit ceux d'entre les Juifs qui croyoient en lui & il les désignoit par le nombre de dix, parce qu'il étoit parmi les Juifs comme un nombre com-
Matth. 25. 1. Luc 14. 31, & 15. 8.

dix marcs:] c. un à chacun, comme il paroît

leur dit, Trafiquez jusqu'à ce que je vienne.

14. Or ses citoyens le haïssoient : c'est pourquoi ils envoyèrent une ambassade après lui, en disant, Nous ne voulons point que celui-ci regne sur nous.

15 Il arriva donc après qu'il fut retourné, ayant conquis le Royaume, qu'il commanda qu'on lui appellât ces serviteurs auxquels il avoit baillé l'argent, afin qu'il fût combien chacun auroit gagné par son trafic.

16 Alors le premier vint, disant, Seigneur, ton marc a fait dix autres marcs.

versets 16. 18. 20. & par ces *marcs*, J. C. a entendu en général son Evangile, lequel il a laissé tout entier à chaque Fidele, & que chacun doit faire fructifier: Matth. 25. 14. Col. 3. 16.

14. *ses citoyens*:] c. en général les Juifs, & plus particulièrement les Scribes, les Pharisiens, & tous ceux qui se trouvoient à la tête de la Nation, qui sont marquez ici sous le nom de gens qui *envoyent des Ambassadeurs*; car ce sont les Grands d'un pays, & non pas le commun du peuple, qui envoient des Ambassadeurs.

envoyent une Ambassade:] Cela est de la parabole & de la figure; mais ce que J. C. a voulu dire par là dans le sens mystique, c'est que les Juifs ont fait paroître avec éclat leur mépris & leur aversion contre lui: Jean 9. 22. 28. &c.

15. *après qu'il fut retourné*:] On ne peut point entendre ceci de la venue de J. C. au dernier jour, puis qu'il parle d'un avènement ou d'un retour dans lequel il devoit tirer vengeance de la félonnie & de la rebellion de ces Citoyens qui avoient refusé de le reconnoître pour leur Roi, 1. 27. ce qui est manifestement lié avec la destruction de Jérusalem, & de toute la Nation Judaïque.

ayant conquis &c.] ou, *ayant pris possession du Royaume*, 1. 12.

qu'on lui appellât ces serviteurs:] J. C. vouloit éloigner ainsi de l'esprit de tous ses disciples la félicité, & la négligence; comme Matth. 24. 42. 43. 50. & à cet égard là cette parabole est toute semblable à celle des *talents*, dans laquelle notre Seigneur avoit eu en vue le Jugement dernier, Matth. 25. 14. *il avoit baillé*:] Gr. *il bailla*: mais voyez sur cette sorte de constructions, Matth. 27. 2.

16. *ton marc*:] Ils lui parlent tous ainsi dans le compte qu'ils lui viennent rendre, 1. 18. & 20. parce que quelque inégalité qu'il y ait dans les dons que Dieu fait à chaque particulier, comme J. C. l'a insinué dans la *parabole des talents*, c'est pourtant

17 Et il lui dit, C'est bien fait, bon serviteur: parce que ^{b ch. 16.} tu as été fidele en peu de chose, aye puissance sur dix villes.

18 Et un autre vint, disant, Seigneur, ton marc en a fait cinq autres.

19 Et il dit aussi à celui-ci, Et toi fois sur cinq villes.

20 Et un autre vint, disant, Seigneur, voici ton marc que j'ai tenu enveloppé dans un linge.

21 Car je t'ai craint, parce que tu es un homme rude: tu prens ce que tu n'as point mis, & tu moissonnes ce que tu n'as point semé.

22 Et il lui dit, Méchant serviteur, ^{c 2. Sam. 1. 16.} je te jugerai par ta parole: ^{Matth. 12. 37.} tu savois que je suis un homme rude, prenant ce que je n'ai point mis, & moissonnant ce que je n'ai point semé.

23 Et pourquoi n'as-tu pas mis mon argent à la banque, & à mon retour je l'eusse retiré avec usure?

24 Alors il dit à ceux qui étoient présents, Otez-lui le marc, & le donnez à celui qui a les dix.

25 Et ils lui dirent, Seigneur, il a dix marcs.

26 Ainsi je vous dis, qu'à chacun qui aura il fera donné: ^{c Matth. 13. 12. & 25. 29.} & à celui qui n'a rien, cela même qu'il a lui sera ôté. ^{Marc 4. 25.}

27 Au surplus, amenez ici ces miens

dans le fond un même Evangile qui est donné à tous, les mêmes vérités, les mêmes promesses, &c.

17. *sur dix villes*:] Ceci est de la lettre, & d'un Roi qui parle dans la parabole.

20. Depuis ce verset jusqu'au 27. voyez Matth. 25. 24. & suivans.

27. *amenez ici &c.*] Ce sont les paroles d'un Roi irrité, qui après avoir dissimulé quelque temps les séditions & les révoltes de ses Sujets, les fait tous passer au fil de l'épée; & qui pour mieux satisfaire son ressentiment, veut repaître ses yeux de leur mort: conf. avec Matth. 22. 7. & 24. 30. & Luc 21. 22. 24. 25. 27.

G g 2

1. 29.

ennemis qui n'ont pas voulu que je regnasse sur eux, & les tuez devant moi.

28 Et ayant dit ces choses, il alloit devant eux, montant à Jérusalem.

f Matth.
21. 1.
Marc 11.
7.

29 Et il arriva comme il approchoit de Bethphagé & de Béthanie, vers la montagne appelée des Oliviers, qu'il envoya deux de ses Disciples,

30 Disant, Allez à la bourgade qui est vis-à-vis de vous, dans laquelle étant entrez, vous trouverez un asnon attaché, sur lequel jamais homme ne monta: détachez-le, & l'amenez.

31 Que si quelqu'un vous demande pourquoi vous le détachez, vous lui direz ainsi, Parce que le Seigneur en a affaire.

32 Et ceux qui étoient envoyez s'en allèrent, & trouverent ainsi qu'il leur avoit dit.

33 Et comme ils détachent l'asnon, les maîtres leur dirent, Pourquoi détachez-vous cet asnon?

34 Ils répondirent, Le Seigneur en a affaire.

g 2. Rois
9. 13.
h Jean
8. 14.

35 Ils l'emmenèrent donc à Jésus, & ils jetterent leurs vêtements sur l'asnon: puis ils mirent Jésus dessus.

36 Et comme il alloit, ils étendoient leurs vêtements par le chemin.

37 Et comme déjà il approchoit de la descente de la montagne des Oliviers, toute la multitude des disciples se réjouissant, se mit à louer Dieu à haute voix, pour tous les miracles qu'ils avoient vus:

i Ps.
118. 26.

38 Disant, Bénit soit le Roi qui vient au Nom du Seigneur: Paix soit au Ciel, & gloire aux lieux très-hauts.

39 Alors quelques-uns d'entre les

29. Depuis ce verset jusqu'au 41. voyez Matth. 21. 1. & Marc 11. 1.

Pharisiens de la troupe lui dirent, Maître, repren tes disciples.

40 Et Jésus répondant, leur dit, Je vous dis que si ceux-ci se taisent, les pierres mêmes crieront.

41 Et quand il fut approché, voyant la ville, il pleura sur elle, disant,

42 O si toi aussi eusses connu, les moins en cette tienne journée, choses qui appartiennent à ta paix, mais maintenant elles sont cachées devant tes yeux.

43 Car les jours viendront sur toi que tes ennemis t'assiègeront de tranchées, & t'environneront, & t'enteront de tous côtes:

44 Et te raseront toi, & tes enfants qui sont en toi, & ils ne laisseront en toi pierre sur pierre, parce que tu n'as point connu le temps de ta visitation.

2. 42. *ô seigneur*.] ou, à la mienne volonté que j'eusses connu &c. car l'expression Grecque se prend souvent en ce sens, comme Nomb. 14. 3. &c. *toi aussi*.] ou, toi sur tout: car Jérusalem étoit comme le centre de la Religion, de la Magistère & du Savoir dans la Nation Judaïque, de sorte qu'elle étoit plus obligée que toutes les autres villes, de reconnaître que Jésus étoit le Messie, & de lui rendre sous cet égard l'honneur qui lui étoit dû.

en cette tienne journée.] c. ou en particulier ce jour extraordinaire auquel J. C. faisoit son entrée dans Jérusalem parmi les acclamations & les Hymnes de toute une grande multitude: ou en général, qu'il appelle dans le 2. 44. le temps de sa visitation, car les Juifs comprenoient quelque fois sous le nom de jour un espace de temps vague & indéterminé comme 2. Cor. 6. 2.

les choses qui appartiennent à ta paix.] c. ce que tu peux procurer ta paix, & ton bonheur, qui étoit de reconnaître J. C. pour leur Roi Messie, & de le reconnaître par son Evangile.

cachées de devant tes yeux.] c. qu'elle ne voyoit pas les voir: Jean 3. 19. & 5. 40. & 9. 41. & 12. 40.

2. 44. *tu n'as point connu*.] c. qu'elle n'avoit voulu le connaître, & y faire attention.

le temps de ta visitation.] Cela comprend tous les temps qui s'écoulèrent depuis la prédication de Jean le Baptiste, jusqu'à l'arrivée de l'armée Romaine dans la Judée, qui fut un peu plus de 40. ans, pendant lesquels Dieu ne cessa jamais de solliciter les Juifs.

45^m Puis étant entré au Temple, il commença à jeter dehors ceux qui y vendoient & qui y achettoient.

46 Leur disant, Il est écrit, ⁿ Ma Maison est la Maison de priere : mais vous^o en avez fait une caverne de brigands.

47 Et il étoit tous les jours enseignant dans le Temple^p Et les principaux Sacrificateurs & les Scribes, & les principaux du peuple tâchoient à le faire mourir.

48 Mais ils ne trouvoient aucune chose qu'ils *lui* pussent faire : car tout le peuple étoit fort attentif à l'ouïr.

repentir de leurs crimes, & à recevoir avec respect l'Evangile.

^{y. 47. tous les jours :} Depuis le jour de son entrée à Jérusalem, jusques au jour de sa mort, qui arriva six jours après, J. C. alloit tous les soirs coucher à Bethanie, & tous les matins il retournoit à Jérusalem : Luc 21. 37. Marc 11. 11. 15. 19. 20. 27.

CHAP. XX.

Les Scribes recherchent ^{f. C. sur sa Mission, 2. la parabole des Vignerons, 9. s'il faut payer le tribut à César, 22. question des Sadducéens touchant la résurrection, 27. comment le Messie est fils de David, 41. contre le fait des Scribes, 46. & contre leur avarice, 47.}

OR^a il arriva l'un de ces jours-là, comme il enseignoit le peuple dans le Temple, & qu'il évangélisoit, que les principaux Sacrificateurs, & les Scribes avec les Anciens, survinrent,

2 Et parlerent à lui, disant, Dis-nous, ^b de quelle autorité tu fais ces

^{y. 2. de quelle autorité :} Il n'y pouvoit avoir qu'une seule envie contre J. C. & un dessein formé de le chicaner, qui leur fit faire cette demande, après tant & de si illustres preuves qu'il donnoit tous les jours publiquement de sa mission ; Jean 5. 36. Et cette question étoit encore d'autant plus injuste & malicieuse, qu'on n'avoit demandé rien de semblable à Jean Baptiste, quoi qu'il ne fit point de miracles : Jean 10. 41. Mais comme la réputation de J. C. les incommodoit encore beaucoup plus que n'avoit fait

choses, ou qui est celui qui t'a donné cette autorité ?

3 Et Jésus répondant, leur dit, Je vous interrogerai moi aussi sur une chose, & répondez-moi.

4 Le Baptême de Jean étoit-il du Ciel, ou des hommes ?

5 Or ils disputoient entr'eux, disant, Si nous disons, Du Ciel : il dira, Pourquoi donc ne l'avez-vous point crû ?

6 Et si nous disons, Des hommes, tout le peuple nous lapidera : ^c car ils sont persuadés que Jean étoit un Prophète :

7 C'est pourquoi ils répondirent, Qu'ils ne savoient d'où *il étoit*.

8 Et Jésus leur dit, Je ne vous dirai point aussi de quelle autorité je fais ces choses.

9 Alors il se mit à dire au peuple cette parabole : ^d Un homme planta une vigne, & la loua à des vigneron, & fut long-temps dehors.

10 Et dans la saison, il envoya un serviteur vers les vigneron, afin qu'ils lui donnassent du fruit de la vigne : mais les vigneron l'ayant battu le renvoyèrent à vuide.

11 Il leur envoya encore un autre serviteur : mais ils le battirent aussi, & le traitterent indignement, & le renvoyèrent à vuide.

celle de Jean Baptiste, qui s'étoit tenu presque tous-jours dans son desert, ils auroient voulu persuader au peuple que c'étoit un homme qu'il ne falloit point écouter puis qu'il prêchoit sans mission : & ils prétendoient qu'il n'avoit point de mission, parce qu'il n'en avoit point d'eux, & qu'au contraire ils le désavouoient entièrement ; Jean 9. 22. 29.

^{y. 4. le Baptême de Jean Etc.]} c. de qui est-ce que Jean tenoit sa mission ?

^{y. 5. ne l'avez-vous point crû ?]} c. pourquoi n'avez-vous point crû au témoignage que Jean vous a rendu que c'est moi qui suis le Christ ? Jean 1. 20. 30. & 3. 28. & 5. 33. & 10. 41.

^{y. 9. 17. un homme planta Etc.]} Voyez Marc 12. 1. & suivans.

12 Il en envoya encore un troisiéme, mais ils le blessèrent aussi, & le jetterent dehors.

13 Alors le seigneur de la vigne dit, Que ferai-je? j'y enverrai mon fils, le bien-aimé: peut être que quand ils le verront, ils le respecteront.

14 Mais quand les vigneronns le virent, ^{c Ps. 2.1} ils raisonnèrent entr'eux, disant, ^{Jeun 11. 8. 53.} Celui-ci est l'héritier: venez, tuons-le, ^{f Matth. 26. 3. 4.} afin que l'héritage soit nôtre. ^{g Ps. 2.8}

15 Et ils le jetterent hors de la vigne, & le tuerent. Que leur fera donc le seigneur de la vigne?

16 Il viendra, & fera périr ces vigneronns-là, ^{h Esa. 61. 5.} & il donnera la vigne à d'autres. Ce qu'ayant entendu, ils dirent, Ainsi n'avienne!

17 Alors il les regarda, & il dit, Que veut donc dire ce qui est écrit? ^{i Ps. 118. 22. Esa. 8. 14 & 28. 16.} La Pierre que les Edifiâns ont rejetée, est devenue la maîtresse pierre du coin.

18 ^{Matth. 21. 42. Marc 12. 10. All. 4. 11. Rom. 9. 33.} Quiconque tombera sur cette pierre, sera froissé: & elle brisera celui sur qui elle tombera.

^{1. Pier. 2. 7. k Esa. 8. 15. Zach. 12. 3.} *§. 16. fera périr etc.* C'est le jugement qu'ils en portèrent d'abord l'un-mêmes, & qui eût aussi celui de la raison naturelle; Matth. 21. 41. comme 2. Sam. 12. 5. 6. mais s'étant reconnus un moment après dans cette parabole, ils se récrièrent tout aussitôt, *Ainsi n'avienne!*

§. 17. la Pierre etc. Comme l'Eglise est représentée dans l'Ecriture sous le nom de Temple & de Maison de Dieu, par allusion au Temple de Jérusalem, qui en étoit l'image & la figure, 1. Cor. 3. 16. Hébr. 3. 6. 1. Pier. 2. 5. J. C. est représenté comme le fondement sur lequel s'appuye tout l'édifice: 1. Cor. 3. 11. Eph. 2. 20. 21.

les Edifiâns:] c. les Sacrificateurs, les Anciens du Peuple, & les Docteurs de la Loi, qui étoient comme les Architectes que Dieu avoit commis pour travailler à cet édifice.

la maîtresse pierre du coin:] c. la pierre qui soutient l'édifice, & qui en lie & unit ensemble toutes les parties: car J. C. est & le fondement de l'Eglise, & le centre de l'unité de tous les Fideles, & de tous les peuples, Juifs & Gentils: Eph. 2. 16.

§. 18. tombera:] c. qui vont heurter contre cette Pierre & s'en font un sujet de scandale & de chute; & cela regarde en général tous les incrédules, soit Juifs, soit Gentils.

19 Et les principaux Sacrificateurs & les Scribes chercherent dans ce même instant à mettre les mains sur lui, car ils connurent bien qu'il avoit dit cette parabole contr'eux, ^{Matth. 22. 23. Marc 12. 18. All. 23. 8.} mais ils craignirent le peuple.

20 Et l'observant, ils envoyèrent des gens concertez, qui contrefaisoient les gens de bien, pour le surprendre en paroles, afin de le livrer à la séigneurie & à la puissance du Gouverneur.

21 Lesquels l'interrogerent, disant, ^{m Maître, nous savons que tu parles & enseignes droitement, & que tu ne gardes point à l'apparence des personnes, mais que tu enseignes la voye de Dieu en vérité.}

22 Nous est-il permis de payer tribut à César, ou non?

23 Mais lui ayant aperçeu leur ruse, leur dit, Pourquoi me tentez-vous?

24 Montrez moi un denier: De qui a-t-il l'image & l'inscription? Eux répondant, dirent, De César.

25 Et il leur dit, ^{n Rendez donc à César les choses qui sont à César, & à Dieu les choses qui sont à Dieu.}

26 Ainsi ils ne purent rien trouver.

sera froissé:] c. que cette chute lui fera telle.

elle brisera etc. Le mot Grec signifie proprement disperser, & donne l'idée d'une paille brisée, & d'une menue, comparez avec 2. Rois 13. 7. & Pie. 2. voyez cette même menace expliquée par J. C. le ch. suivant, §. 24.

sur qui elle tombera:] Ceci regardoit en particulier, & directement le peuple Juif, sur qui devoit tomber dans peu de temps la vengeance du Ciel, dont il alloit être brisé, & mis comme une paille menue que le vent emporte.

§. 20. ils envoyèrent etc. Matth. 22. 15.

§. 22. nous est-il permis etc. Il semble qu'ils voulu prendre pour fondement, ou pour prétexte leur demande, la défense que Dieu leur avoit d'établir sur eux un Roi qui ne fût pas de leur nation, Deut. 17. 15.

redire en sa parole devant le peuple: mais tout étonnez de sa réponse ils se turent.

27 Alors quelques-uns ° d'entre les Sadducéens, qui nient formellement la résurrection, s'approcherent, & l'interrogerent,

28 Disant, Maître, ° Moÿse nous a laissé par écrit, Que si le frere de quelqu'un est mort ayant une femme, & qu'il soit mort sans enfans, son frere prenne sa femme, & qu'il suscite des enfans à son frere.

29 Or il y eut sept freres, dont le premier prit une femme, & mourut sans enfans.

30 Et le second la prit, & mourut aussi sans enfans.

31 Puis le troisième la prit, & de même tous les sept, & ils moururent sans avoir laissé des enfans.

32 Et après tous la femme aussi mourut.

33 Duquel d'eux donc sera-t-elle femme en la résurrection? car les sept l'ont eue pour femme.

34 Et Jésus répondant leur dit, Les enfans de ce siècle prennent & sont pris en mariage.

35 Mais ceux qui seront faits dignes d'obtenir ce siècle-là & la résurrection

* 34. les enfans de ce siècle:] Quoi que ce soit ici la même phrase que dans le ch. 16. 8. elle y est pourtant employée dans une signification fort différente: la elle marquoit l'application & l'adresse que les hommes du monde ont pour leurs intérêts, jusques à leur sacrifier leur conscience; au lieu qu'ici ce n'est autre chose que la simple condition humaine, les hommes dans cette vie, par opposition au siècle à venir. Mais souvent dans l'Ecriture les mêmes phrases sont employées en des sens differens, & dont l'intelligence dépend du sujet particulier auquel elles sont appliquées: comme imputé à justice, Gen. 15. 6. Rom. 4. 3. & Plé. 106. 31. né de femme, Job 14. 1. & Luc 7. 28. le Royaume de Dieu est près, Luc 10. 9. & 9. 11. &c. qu'est-ce que de l'homme &c. Plé. 8. 5. Heb. 2. 6. & Plé. 144. 3.

* 35. ce siècle-là:] c. le siècle à venir, ou, la vie éternelle.
 & la résurrection:] c. la résurrection bienheureuse.

des morts, ne prendront ni ne seront pris en mariage:

36 Car ils ne pourront plus mourir, parce qu'ils seront pareils aux Anges, & qu'ils seront fils de Dieu, étant fils de la résurrection.

37 Or que les morts ressuscitent, Moÿse même l'a montré auprès du

se, car la suite fait voir que c'est de celle-là que J. C. parle; mais il l'appelle simplement du nom général de résurrection des morts, comme il vient d'appeler la vie éternelle, ce siècle-là, parce que quoi que ces noms de résurrection & de siècle à venir soient d'eux-mêmes, & par leur signification naturelle, des noms généraux, & communs à la résurrection des méchans & à celle des justes; à l'éternité des maux, & à l'éternité des biens, c'est pourtant le stile de l'Ecriture de renfermer souvent dans le nom le plus simple d'une chose tous les degrés ou de mal ou de bien qui peuvent se trouver dans cette chose-là: ainsi le mot simple de pécheurs, ou de pécheresses est employé pour marquer les personnes les plus vicieuses, Luc 7. 37. & 15. 1. &c. & le mot de résurrection, des morts, Phil. 3. 11. pour signifier comme ici, la résurrection bienheureuse.

ne prendront &c.] Gr. ne prennent ni ne sont pris &c. mais ici & dans le 37. suivant le présent est mis pour le futur.

* 36. pareils aux Anges:] Voyez Matth. 22. 30. fils de Dieu:] Comme l'Ecriture désigne les foibles & les infirmités humaines par ces expressions, né de femme, Job 14. 1. fils de l'homme: Plé. 144. 3. J. C. marque ici tout le contraire en appellant fils de Dieu les fideles ressuscitez; car il veut dire que ne tenant pas cette nouvelle vie d'un homme infirme & mortel, comme celle que nous avons reçue ici bas de nos peres & de nos meres, mais de Dieu lui-même immédiatement, nos corps auront des qualitez dignes de cette main sage & puissante qui les aura formez & animez, 1. Cor. 15. 39--42. &c.

étant fils de la résurrection:] C'est une façon de parler familiere aux Hebreux, qui s'en servent même souvent dans des significations un peu différentes, comme 1. Sam. 20. 31. Plé. 102. 21. &c. & qui veut dire ici avoir part à la résurrection, comme ce mot vient d'être expliqué dans la Note sur le 37. précédent. Et J. C. a ajouté ceci comme la raison de ce qu'il disoit que nous serons fils de Dieu, pour dire, qu'il n'y aura rien d'animal & de sensuel en nous, parce que nous serons fils de la résurrection: car c'est ce qui fait la difference de cet état à venir où nous serons mis par la main de Dieu, à celui d'Adam, qui quoique fils de Dieu, & non pas d'un homme, Luc 3. 38. avoit reçu néanmoins un corps sensuel & animal, & avoit vécu, lui & toute sa postérité, dans le mariage.

* 37. Moÿse même &c.] Voyez Marc 12. 37. 38. 39. 41.

⁹ *Exod. 3.* ^{6.} *Matth. 22. 32.* ^{26.} *Act. 7.* ^{32.} *Heb. 11. 16.* buisson, quand ^a il appelle le Seigneur, le Dieu d'Abraham, & le Dieu d'Isaac, & le Dieu de Jacob.

38 Or Dieu n'est point le Dieu des morts, mais des vivans: car tous vivent à lui.

39 Et quelques-uns d'entre les Scribes prenant la parole, dirent, Maître, tu as bien dit.

40 Et ils ne l'osèrent plus interroger de rien.

^r *Matth. 22. 41.* ^{2.} *Marc 12. 35.* 41 Mais lui leur dit: Comment dit-on que le Christ est Fils de David?

^s *Ps. 110. 1.* 42 Car David lui-même dit au livre des Pseaumes, Le Seigneur a dit à mon Seigneur, Sieds-toi à ma dextre,

43 Jusqu'à ce que j'aye mis tes ennemis pour le marchepied de tes pieds:

44 Puis donc que David l'appelle son Seigneur, comment est-il son fils?

45 Et comme tout le peuple écou-
toit, il dit à ses Disciples,

^t *ch. 11. 43.* ^{2.} *Matth. 23. 6.* ^{2.} *Marc 12. 38.* 46 Donnez-vous de garde des Scribes, qui se promettent volontiers en robes longues, & qui aiment les salutations dans les marchez, & les premières séances dans les Synagogues, & les premières places dans les banquets:

^v *Matth. 23. 14.* ^{2.} *Marc 12. 40.* ^{2.} *Tim. 3. 6.* ^{2.} *Tite 1. 11.* 47 Qui mangent entierement les maisons des veuves, même sous prétexte de faire de longues prières: ils en recevront une plus grande condamnation.

^v 41. comment dit-on *Chr.*] Voyez *Matth. 22. 42.* & *Marc 12. 26.*

CHAP. XXI.

La veuve qui met deux pites au Tronc, 2. prédictions contre les Juifs, 5. Et aux Apostres qu'ils seront persécutés, 12. le Siege de Jérusalem, 20. les signes qui précéderont ces choses, 25. exhortation à veiller 34.

^a ET comme il regardoit, il vit les riches qui mettoient leurs dons au tronc:

2 Et il vit aussi une pauvre veuve qui y mettoit deux pites.

3 Et il dit, Certes je vous dis, que cette pauvre veuve a plus mis que toutes les autres.

4 Car tous ceux-ci ont mis aux offrandes de Dieu, de ce qui leur abonde: mais celle-ci y a mis de sa disette: tout ce qu'elle avoit pour vivre.

5 Et comme quelques-uns disoient du Temple, qu'il étoit orné de belles pierres, & de dons, il dit:

6 Est-ce cela que vous regardez? Les jours viendront qu'il n'y laissera pierre sur pierre, qui ne soit démolie.

7 Et ils l'interrogerent, Maître, quand sera-ce donc que ces choses arriveront? & quel signe y aura-t-il quand ces choses devront arriver?

8 Et il dit, Prenez garde que vous ne soyez point séduits: car plusieurs viendront en mon Nom, disant, C'est moi qui suis le Christ, & le temps est proche: n'allez donc point après eux.

9 Et quand vous entendrez guerres & des séditions, ne vous égariez point: car il faut que ces choses arrivent premièrement, mais la fin ne sera pas tout aussi-tôt.

^v 1. qui mettoient leurs dons *Chr.*] Voyez *Matth. 23. 14.* & *Marc 12. 41.*

^v 5. de belles pierres:] Voyez *Marc 13. 1.* de dons:] On portoit anciennement dans le Temple les plus riches dépouilles qu'on avoit prises sur les ennemis, & on les pendoit aux murailles ou aux colonnes des Temples, pour les exposer aux yeux de tout le monde. On y apportoit aussi des présens magnifiques, qui servoient d'ornement aux lieux sacrés, & c'est ce que marque ici le Temple l'Original, qui veut dire dans la Langue Grecque une chose qui pend d'un lieu élevé.

^v 9. la fin:] c. la ruine de Jérusalem & du Temple.

10 Alors il leur dit, Nation s'élèvera contre Nation, & Royaume contre Royaume.

11 Et il y aura de grands tremblemens de terre en tous lieux, & des famines, & des pestes, & des épouvantemens, & de grands signes du ciel.

12 Mais avant toutes ces choses ils mettront les mains sur vous, & vous persécuteront, vous livrant aux Synagogues, & vous mettant en prison: & ils vous meneront devant les Rois & les Gouverneurs, à cause de mon Nom.

13 Et cela vous fera pour témoignage.

14 Mettez donc en vos cœurs de ne préméditer point comment vous aurez à répondre:

15 Car je vous donnerai une bouche & une sapience, à laquelle tous ceux qui vous seront contraires ne pourront contredire ni résister,

16 Vous ferez aussi livrez par vos pères & par vos mères, & par vos frères, & par vos parens, & par vos amis: & ils en feront mourir d'entre vous.

17 Et vous ferez hais de tous à cause de mon Nom.

18 Mais un cheveu de votre tête ne sera point perdu.

19 Possédez vos ames par votre patience.

20 Et quand vous verrez Jérusalem être environnée d'armées, sachez alors que sa désolation est proche.

21 Alors que ceux qui sont en Judée, s'enfuyent aux montagnes: & que ceux qui sont dans Jérusalem, se retirent: & que ceux qui sont aux champs, n'entrent point en elle.

22 Car ce seront là les jours de vengeance, afin que toutes les choses qui sont écrites soient accomplies.

23 Or malheur à celles qui seront enceintes, & à celles qui allaiteront en ces jours-là: car il y aura une grande calamité sur le pays, & une grande colere contre ce peuple.

24 Et ils tomberont au trenchant

18 Mais un cheveu de votre tête ne sera point perdu.

19 Possédez vos ames par votre patience.

20 Et quand vous verrez Jérusalem être environnée d'armées, sachez alors que sa désolation est proche.

21 Alors que ceux qui sont en Judée, s'enfuyent aux montagnes: & que ceux qui sont dans Jérusalem, se retirent: & que ceux qui sont aux champs, n'entrent point en elle.

22 Car ce seront là les jours de vengeance, afin que toutes les choses qui sont écrites soient accomplies.

23 Or malheur à celles qui seront enceintes, & à celles qui allaiteront en ces jours-là: car il y aura une grande calamité sur le pays, & une grande colere contre ce peuple.

24 Et ils tomberont au trenchant

7. 8. 9. & voyez en l'accomplissement, Act. 4. 8. 13. & 6. 10.

18. un cheveu &c.] C'est une expression forte, & qui va un peu à l'hyperbole, de laquelle J. C. s'est servi, selon le stile des Hebreux, pour dire à ses Disciples qu'il n'y en auroit pas un qu'il ne fortifiât dans la tentation; & que pas un n'y périroit: ainsi Act. 27. 34.

19. possédez vos ames:] Comme les Hebreux disent l'ame pour la personne même, cette expression, possédez vos ames, veut dire la même chose dans leur langue, que ce que nous appellons, se posséder: c'est-à-dire, ne se laisser point emporter à la violence du mal, & à l'injustice des persécuteurs, mais demeurer ferme & tranquille, par la patience.

20. environnée d'armées:] Les Romains n'alloient pas tout d'un coup mettre le Siege devant la ville de Jérusalem; & ce ne fut qu'après avoir remporté plusieurs victoires sur les Juifs, & s'être tout-à-fait rendus les Maîtres de la Campagne, qu'ils allerent faire ce fameux Siege: Joseph l. v. 3. & 4. de la Guerre des Juifs.

21. dans Jérusalem:] Il y a dans le Grec au milieu d'elle, ce qui ne se peut entendre que de Jérusalem, dont il vient d'être parlé au 20. & ce mot au milieu, est une expression Hébraïque, comme 1. Sam. 9. 14. 18. &c. pour dire simplement dans elle.

22. ce seront-là les jours &c.] c. ce seront là sur tout les jours de la vengeance de Dieu contre ce peuple.

Hh

7. 24.

del'épée, & seront menez captifs dans toutes les nations : & Jérusalem sera foulée par les Gentils, jusqu'à ce que les temps des Gentils soient accomplis.

1 Es. 13.
10. Ezech.
32. 7.
Juel 2. 31.
Marc 13.
24.

1 Es. 5.
30. & 17.
12. Jér. 6.
23.
Ezech.
26. 3.

Matth.
24. 30.
Marc 13.
26.

25 Et il y aura des signes dans le Soleil & dans la Lune, & dans les étoiles, & une telle détresse des Nations, qu'on ne saura que devenir sur la terre, la mer bruyant & les ondes.

26 De sorte que les hommes seront comme rendans l'ame de peur, & à cause de l'attente des choses qui surviendront dans toute la terre : car les vertus des cieus seront ébranlées.

27 Et alors on verra le Fils de

¶ 24. jusqu'à ce que les temps des Gentils &c.] C'est le temps que Dieu, après avoir rejeté les Juifs, a assigné aux Gentils pour entrer dans son Eglise; ensuite de quoi se rappaisant envers les Juifs, il les rappellera dans son Alliance: Mich. 5. 3. Rom. 11. 25.

¶ 25. détresse des Gentils:] C'est ainsi qu'il y a dans le Grec, pour dire, une détresse ou une désolation causée par les Gentils, savoir, par l'armée Romaine; comme Esa. 1. 7. la subversion des Etrangers: pour, la subversion faite par les Etrangers: & dans cet Evangile. ch. 20. 4. le Baptême de Jean, pour, le Baptême administré par Jean.

sur la terre:] c. dans la Judée; comme Matth. 24. 30.

la mer bruyant, & les ondes:] c. que les Troupes Romaines, comme une mer en courroux, qui par le mugissement de ses ondes remplit d'horreur tous les lieux voisins, & qui rompant ses digues inonde toute la campagne, alloient jeter l'épouvante dans la Judée, & y faire un ravage inouï. Voyez cette même comparaison, Jér. 50. 42. Ezech. 26. 3. & si le mot comme, qui est la marque ordinaire d'une comparaison, n'est pas exprimé dans celle-ci, c'est à cause que les Hébreux l'omettent souvent: comme Matth. 12. 43. Luc 11. 21. & 17. 37. &c.

¶ 26. les hommes:] c. les peuples de la Judée. dans toute la terre:] c'est-à-dire, dans tout le païs de Judée: comme ¶ 35. car quoi que le mot Grec de ce Texte se trouve employé Act 11. 28. Rom. 10. 18. & ailleurs, dans une signification beaucoup plus étendue, & pour dire en général, tout le monde, cependant S. Luc s'en est déjà servi, ch. 2. 1. après les 70. Interprètes, dans un sens moins vague, pour dire simplement toute la Judée: & ce n'étoit, en effet, que de la Judée dont J. C. prédisoit ici la désolation.

¶ 27. & alors:] Tous les Evangélistes ont joint

l'homme venant sur une nuée avec puissance & grande gloire.

28 Or quand ces choses commenceront d'arriver, regardez en haut, & levez vos têtes, parce que votre délivrance approche.

29 Et il leur dit une similitude, Voyez le figuier, & tous les arbres:

30 Quand ils commencent à pousser, vous connoissez de vous-mêmes en regardant, que l'été est déjà prés.

31 Vous aussi pareillement, quand vous verrez arriver ces choses, sachez que le Regne de Dieu est prés.

32 En vérité je vous dis, que cette génération ne passera point, que toutes ces choses ne soient arrivées.

33 Le ciel & la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.

34 Prenez donc garde à vous-mêmes,

par ces mots cette prédiction aux précédentes, qui regardoient visiblement la vengeance de Dieu contre les Juifs, & non pas le Jugement universel, duquel il n'y a pas dans tout ce chapitre de S. Luc un seul mot que l'on y puisse rapporter; ce qui prouve clairement que J. C. avoit en vue dans ces paroles, comme dans tout le reste de son discours, la désolation de la Judée.

¶ 28. quand ces choses commenceront &c.] c. quand vous verrez l'armée Romaine entrer dans la Judée, & prendre ici une Place, & là une autre. regardez en haut &c.] c. prenez courage, jouissez-vous.

votre délivrance:] c. vous allez être bien-tôt délivrés des persécutions que les Juifs rebelles & obstinés vous auront faites, ¶ 12. 16. 17. & ch. 18. 7. & Hébr. 10. 30---37.

¶ 29. le figuier, & tous les arbres:] Il paroît d'ici que les figuiers ordinaires ne pouvoient leurs feuilles dans la Judée, non plus que les autres arbres, qu'à l'approche du printemps: ce qui fortifie la remarque qui a été faite sur Marc 11. 13.

¶ 31. le Regne de Dieu est prés:] savoir, ce Regne duquel J. C. avoit dit, Marc 9. 1. que le Regne de Dieu venoit, dans quelques années de là; & dont il avoit fait menacer par ses Apôtres les Juifs incrédules, Luc 10. 11. car on ne sauroit l'entendre autrement, quoi qu'ailleurs ces mêmes paroles signifient la prédication ou l'établissement de l'Evangile: mais voyez sur cette différence de significations d'une même phrase, Luc 20. 34.

¶ 33. 34. Voyez Matth. 24. 35. 42. & Marc 13. 30.

mes, de peur que vos cœurs ne fussent appesantis par la gourmandise & l'ivrongnerie, & par les soucis de cette vie; & que ce jour-là ne vous surprénne subitement.

35 Car il surprendra comme un laq tous ceux qui habitent sur le dessus de toute la terre.

36 Veillez donc prians en tout temps, afin que vous soyez faits dignes d'éviter toutes ces choses qui doivent arriver, & que vous puissiez subsister devant le Fils de l'homme.

37 Or il enseignoit de jour dans le Temple: & il sortoit & demouroit la nuit dans la montagne qui est appelée des Oliviers.

38 Et dès le point du jour, tout le peuple venoit vers lui au Temple pour l'entendre.

39 de toute la terre:] c. de toute la terre d'Israël; comme y. 25. 26.

36. veillez:] Voyez Matth. 24. 42. 43. subsister devant le Fils de l'homme:] c. afin que vous ne soyez point enveloppez avec les Juifs incrédules dans une même punition: & sur tout, dans la condamnation éternelle.

37. la nuit:] c. le soir.

18. que J. C. se retirait tous les soirs cette dernière semaine de sa vie, de Jérusalem à Béthanie; mais comme le mot de Béthanie se prend tantôt pour le Bourg où demouroit Lazare, & tantôt pour un certain quartier de pais où étoit ce Bourg, & qui en quelque sorte faisoit partie de la montagne des Oliviers, Luc 24. 50. & Act. 1. 12. S. Luc, à cause de cela, prend ici ce nom de Montagne des Oliviers pour tout ce petit espace de terres qui comprenoit tout ce mont, dont le côté qui regardoit Jérusalem étoit appelé la montagne des Oliviers, & le côté opposé, Béthanie; comme qui diroit, la maison, ou le quartier des dattes & des Palmes.

CHAP. XXII.

Complot de Judas avec les Sacrificateurs contre J. C. 3. J. C. donne ordre à ses Disciples de lui préparer la Pâque, 7. il fait la Pâque, 14. & il institue l'Eucharistie, 19. manger & boire à sa table dans son Royaume, 30. Satan a demandé de les cribler comme du blé, 31. celui qui a boursé la prenne &c. 36. Jésus dans l'agonie, 41. il est pris,

47. & mené chez le S. Sacrificateur, 54. Pierre l'y renie, 57. on s'y moque de lui, 63. & on traite de blasphème ce qu'il dit, qu'il est le Fils de Dieu, 70.

OR la Fête des pains sans levain, qu'on appelle Pâque, approchoit.

2 Et les principaux Sacrificateurs & les Scribes cherchoient comment ils le pourroient faire mourir: car ils craignoient le peuple.

3 Mais Satan entra dans Judas, furnommé Iscariot, qui étoit du nombre des douze.

4 Lequel s'en alla, & parla avec les principaux Sacrificateurs & les Capitaines, de la manière dont il le leur livreroit.

5 Et ils en furent joyeux, & convinrent qu'ils lui donneroient de l'argent.

6 Et il le leur promit, & il cherchoit le temps propre pour le leur livrer sans tumulte.

7 Or le jour des pains sans levain, auquel il falloit sacrifier l'Agneau de Pâque, arriva.

8 Et Jésus envoya Pierre & Jean, disant, Allez, & nous apprêtez l'Agneau de Pâque, afin que nous le mangions.

9 Et ils lui dirent, Où veux-tu que nous l'apprétions?

10 Et il leur dit, Voici, quand vous serez entrez dans la ville, vous rencontrerez un homme portant une

y. 1. approchoit:] Voyez Matth. 26. 2.

y. 7. arriva:] ou, arrivoit, c'est-à-dire, qu'il étoit tout proche, voyez Marc 14. 12. & conferez cette expression avec Luc 4. 42. & 5. 6. 12. & 19. &

il falloit:] La Loi de Dieu y étoit expresse, Exo. 12. 6. &c. & par conséquent il faut nécessairement que l'Agneau de Pâque qui fut sacrifié pour J. C. ait été égorgé le soir du Jeudi, à Soleil couchant, & à l'heure que commençoit le quatorzième du mois: voyez Matth. 26. 17. & Marc 14. 16.

y. 10. vous rencontrerez &c.] Voyez Marc 14. 13. 14.

Hh 2

y. 14.

cruche d'eau, suivez-le en la maison où il entrera.

11 Et dites au maître de la maison, Le Maître t'envoie dire, Où est le logis où je mangerai l'Agneau de Pasque avec mes Disciples ?

12 Et il vous montrera une grande chambre haute, parée : apprêtez-là l'Agneau de Pasque.

13 Et s'en étant allez, ils trouveront selon qu'il leur avoit dit, & ils apprêteront l'Agneau de Pasque.

14 ^e Et quand l'heure fut venue, il se mit à table, & les douze Apostres avec lui.

15 Et il leur dit, J'ai fort désiré de manger cet Agneau de Pasque avec vous avant que je souffre.

16 Car je vous dis, que je n'en mangerai plus jusqu'à ce qu'il soit accompli dans le Royaume de Dieu.

17 Et ayant pris la coupe, il rendit grâces, & il dit, Prenez-la, & la distribuez entre vous.

18 Car je vous dis, que je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'à

14. l'heure fut venue :] c. quand tout fut prêt, ce qui fut sur le soir, & à l'entrée de la nuit, Matth. 26. 20.

15. j'ai fort désiré etc.] Comme c'étoit là la dernière Pasque que J. C. devoit célébrer, & le temps précis de sa mort, il avoit soupiré toute sa vie après ce jour, où il devoit s'offrir lui-même à Dieu en sacrifice pour ôter le péché du monde : Jean 1. 29. conferez avec Pse. 40. 7. 8. & Luc 12. 50.

16. jusqu'à ce qu'il soit etc.] Cela ne veut pas dire qu'il en dût encore manger après sa résurrection, mais au contraire, qu'il n'en mangeroit plus jamais, & que la Pasque ayant été la figure de son sacrifice, elle se trouvoit, cette figure, entièrement accomplie dans l'Evangile : ainsi au 18.

17. la coupe :] C'étoit la coupe de la Pasque, car pour celle de l'Eucharistie, il en est parlé dans le 20. distribuez entre vous :] J. C. dit à peu près la même chose en donnant la coupe de l'Eucharistie, Matth. 26. 27. afin qu'elle passât de main-en-main depuis le premier à qui il l'avoit donnée, & qui étoit à l'un de ses côtés, jusques au dernier, qui se trouvoit assis à l'autre côté de J. C.

18. du fruit de la vigne :] Ceci regardoit encore le calice de la Pasque ; mais puis que cette ex-

pression ne pouvoit signifier dans cette rencontre que de vrai vin, elle ne peut pas aussi avoir signifié autre chose lors que J. C. s'en servit encore un moment après, en parlant du calice de l'Eucharistie : Matth. 26. 29. Marc 14. 25.

19. Puis prenant le pain, & ayant rendu grâces, il le rompit & le leur bailla, disant, Ceci est mon corps, qui est donné pour vous : faites ceci en commémoration de moi.

20. Pareillement aussi il leur donna la coupe après le souper, disant, Cette coupe est le nouveau Testament en mon sang, qui est répandu pour vous.

21. Toutefois voici, la main de celui qui me trahit est avec moi à table.

pression ne pouvoit signifier dans cette rencontre que de vrai vin, elle ne peut pas aussi avoir signifié autre chose lors que J. C. s'en servit encore un moment après, en parlant du calice de l'Eucharistie : Matth. 26. 29. Marc 14. 25.

jusqu'à ce que le Regne etc.] Comme J. C. venoit de dire qu'il ne mangeroit plus d'Agneau de Pasque, 16. il dit ici tout de même du calice de la Pasque, qu'il n'en boiroit plus, & que le Royaume de Dieu, c'est-à-dire, l'Oeconomie Evangelique alloit prendre désormais la place de l'Oeconomie Légale.

19. puis prenant la pain :] c. le pain avec lequel il institua l'Eucharistie, qu'il prit à la fin du repas de la Pasque, 18. & sur lequel il prononça une nouvelle bénédiction, parce qu'il l'employoit pour instituer un nouveau mystère dans son Eglise.

ceci est mon corps :] Voyez Marc 14. 23. & ici le 17. suivant.

20. cette coupe :] c. ce qui est dans cette coupe, qui ne pouvoit être autre chose que du vin, car s'il eût été le propre sang de J. C. les paroles de J. C. reviendroient donc à ceci, le sang qui est dans cette coupe est le N. T. en mon sang ; ce qui seroit une proposition absurde.

est le N. T.] ou, la Nouvelle Alliance ; c. que le vin de cette coupe étoit le Sacrement de la Nouvelle Alliance, établie sur le sang de J. C. Or comme il y a dans ces paroles plusieurs figures ensemble, & qu'afin d'en établir la vérité il n'eût pas besoin de recourir à la Toutepuissance de Dieu, comme si elle avoit dû faire que la coupe fût réellement la Nouvelle Alliance, ce qui seroit tout-à-fait absurde ; il n'y a aussi nulle raison de ne vouloir point admettre un sens de figure dans ces autres paroles, ceci est mon corps, qui ont été dites sur le symbole du pain, & d'y faire intervenir la Toutepuissance de Dieu, pour y produire le changement substantiel du pain au corps de J. C. comme si sans cela elles ne pouvoient pas être véritables.

21. toutefois :] ou, c'est pourquoi : comme ch. 6. 37. & 10. 11. & 12. 31.

est avec moi à table :] Judas donc qui avoit mangé la Pasque avec J. C. 14. étoit encore présent, comme les autres Apostres, lors que J. C. institua l'Eucharistie, & il y participa comme eux. 24.

22 Et certes le Fils de l'homme s'en va, selon qu'il est déterminé: toute-fois malheur à cet homme, par qui il est trahi.

23 Alors ils se mirent à s'entredemander l'un à l'autre, qui seroit celui d'entr'eux à qui il arriveroit de com-
mettre cela.

24 Il arriva aussi une contestation entr'eux, pour savoir lequel d'entr'eux seroit estimé le plus grand.

25 Mais il leur dit, Les Rois des nations les maîtrisent: & ceux qui usent d'autorité sur elles sont nommez bien-
faiteurs.

26 Mais il n'en fera pas ainsi de vous: au contraire, que le plus grand entre vous, soit comme le moindre: & celui qui gouverne, comme celui qui sert.

27 Car lequel est le plus grand, celui qui est à table, ou celui qui sert? n'est-ce pas celui qui est à table? or je suis au milieu de vous comme celui qui sert.

28 Or vous êtes ceux qui avez

persévéré avec moi dans mes tenta-
tions.

29 C'est pourquoi je vous dispose le Royaume comme mon Pere me l'a
disposé:

30 Afin que vous mangiez & que vous beuviez à ma table dans mon
Royaume; & que vous foyez assis sur des trônes, jugeans les douze Tri-
bus d'Israël.

31 Aussi le Seigneur dit, Simon,

29. je vous dispose le Royaume:] ou, je vous
donne la disposition du Royaume, c'est-à-dire, la con-
duite & le gouvernement de l'Eglise Chrétienne,
qui est le Royaume de J. C. & celui dont il s'agit
ici, comme il paroît 1. de la liaison que ces paroles
ont avec la dispute des Disciples, 2. 24. &c. à quoi
joignez encore Matth. 20. 25. & Marc 10. 40. & 2.
de ce que J. C. y ajoute aussi-tôt cette promesse,
qu'ils seroient assis &c. ce qui ne regardoit point la
gloire éternelle du Paradis, mais le rang & la dignité
que les Apôtres devoient occuper dans l'Eglise.

comme:] c. en général, que J. C. remettoit à ses
Apôtres la conduite de son Eglise, dont le Pere lui
avoit donné le gouvernement souverain & absolu:
Matth. 11. 27. Jean 3. 35. Eph. 1. 22. &c. en consé-
quence du Traité fait entre le Pere & le Fils, Plé.
40. 7. 8. 9. 10. 17. & Zach. 6. 13. mais ce mot comme,
ne veut pas dire que J. C. ait remis à ses Disciples
le Royaume, en la même manière que le Pere le
lui avoit remis, car les différences en sont infinies;
& ainsi ce mot ne marque ici qu'un simple rapport,
& une simple convenance; comme Jean 17. 18. 21.
22. 23.

30. afin que vous &c.] ou simplement, que
vous &c. car le mot de l'Original ne marque pas
toujours la fin ou le but pour lequel on fait une cho-
se, mais c'est souvent un terme d'éclaircissement, ajou-
té pour expliquer la chose dont on parle, & faire
voir en quoi elle consiste; comme Marc 9. 12. 3. Jean,
9. 4. Apoc. 13. 13. de sorte que ce verbe n'est pro-
prement qu'une explication de la disposition que J.
C. venoit de faire de son Royaume à ses Disciples,
qui étoit: qu'ils mangeroient & boiroient à sa table
dans son Royaume, & qu'ils seroient assis &c.

que vous mangiez & beuviez à ma table:] Ces
expressions ne signifioient pas ici simplement la com-
munion & la participation aux bénéfices de J. C. &
aux grâces de son Alliance, comme Matth. 8. 11.
mais elles tendoient de plus à donner aux Apôtres
l'idée d'un honneur tout particulier, parce qu'il n'est
pas donné à tout le monde de s'asseoir à la table des
Rois, & que ce n'est qu'aux premiers Officiers du
Royaume que les Rois font cet honneur.

assis sur des trônes &c.] Cette idée illustre la pré-
cédente, & rencherit même en quelque sorte par des-
sus, voyez Matth. 19. 28.

31. Simon:] C'étoit l'ancien nom de cet Apô-
tre.

^{11. Pier.}
^{5. 8.}
^{4 Am. 9.}
^{9.}

Simon, voici, ^{*}Satan a demandé infamement à vous ^v cribler comme le blé.

32 Mais j'ai prié pour toi que ta foi ne défaille point: toi donc quand tu seras un jour converti, fortifie tes Freres.

33 Et il lui dit, Seigneur, je suis tout prêt d'aller avec toi, & en prison, & à la mort.

^{x Matth.}
^{26. 34.}
^{Marc 14.}
^{30. Jean}
^{13. 38.}
^{Marc 6. 8.}

34 Mais Jésus dit, ^{*}Pierre, je te dis que le coq ne chantera point aujourd'hui, que premierement tu ne renies par trois fois de m'avoir connu.

^{y Matth.}
^{10. 9. &}
^{ici 9. 3.}
^{& 10. 4.}

35 Puis il leur dit, ^{*} Quand je vous

tre, à qui J. C. donna le nom de Pierre, Jean 1. 42. mais cette répétition de son premier nom, Simon, tendoit à reveiller dans S. Pierre toute sa vigilance, tout son zèle, & toute sa fermeté dans le grand péril qui le menaçoit.

^{a demandé:}] Ce mot ne doit pas être pressé à la lettre, mais ce que J. C. vouloit faire entendre par cette expression, c'étoit 1. que Satan alloit faire des efforts extraordinaires pour ébranler la foi des Disciples, & en particulier celle de S. Pierre; mais 2. que quelque grande que fût la malice du démon, & quelque redoutables que fussent ses forces, il ne pouvoit pourtant rien sans la permission de Dieu.

^{à vous cribler:}] Cette expression donne l'idée d'une tentation violente, dans laquelle le cœur est, pour ainsi dire, tourné & retourné de plusieurs côtes, jusques à ce qu'il a succombé; comme on agite & remue le grain dans un crible, jusqu'à ce qu'il a passé par ses trous, & qu'il est tombé aux pieds de celui qui crible.

^{32. j'ai prié pour toi:}] Il avoit prié pour tous, Jean 17. 9. 11. 15. parce que la tentation devoit être commune à tous; & cette tentation que J. C. avoit particulièrement en vue dans ces paroles, c'étoit sa mort, & sa croix: mais comme il prévoyoit le danger particulier où alloit être S. Pierre, ^{v. 34.} il lui dit qu'il a prié sur tout pour lui.

^{ne défaille point:}] c. qu'elle ne pérît pas tout-à-fait: d'où il s'ensuit que S. Pierre ne perdit pas entièrement sa foi; car la prière de J. C. n'a pu qu'elle n'ait été exaucée: mais il s'ensuit aussi de ce passage, que si la foi des Elus ne pérît jamais entièrement, ce n'est qu'à cause que c'est Dieu qui la garde: Jean 10. 28. 29.

^{tes Freres:}] c. 1. les autres Apostres ses Confreres; & 2. tous les Chrétiens, dans le cours & dans l'exercice de son ministère.

^{v. 34. ne chantera point:}] c. n'aura point achevé de chanter: Marc 14. 30.

ai envoyez sans bourse, sans malette, & sans fouliers, avez-vous manqué de quelque chose? Et ils répondirent, De rien.

36 Et il leur dit, Mais maintenant que celui qui a une bourse la prenne, & de même celui qui a une malette: & que celui qui n'a point d'épée vende sa robe, & achete une épée.

37 Car je vous dis, qu'il faut que ceci aussi qui est écrit, soit accompli en moi, savoir, ^{*} Et il a été mis au rang des iniques. Car certainement les choses qui sont dites de moi, s'en vont être accomplies.

38 Et ils dirent, Seigneur, voici

^{v. 35. malette:}] Ce sont ces petits sacs où l'on met les provisions de bouche nécessaires dans le voyage.

^{sans fouliers:}] c. des fouliers, ou sandales, de provision, pour s'en servir en cas que celles qu'ils avoient à leurs pieds vinssent à se rompre.

^{v. 36. que celui qui n'a point d'épée:}] Il y a simplement dans le Grec, que celui qui n'a point: mais le mot d'épée, qui est à la fin du verset par une sorte de construction dont il y a beaucoup d'exemples dans l'Ecriture, doit nécessairement être joint ici avec ces premières paroles; puis que ce n'est ni de la bourse, ni de la malette, que J. C. dit, que celui qui n'en a point, mais de l'épée.

^{& achete une épée:}] Le dessein de J. C. n'étoit pas de leur mettre dans cette occasion les armes à la main, puis qu'au contraire il leur en interdit l'usage, ^{v. 51.} ni dans le cours de leur ministère, puis que ce n'étoit point par les armes qu'il devoit établir son Règne dans le monde; & ce n'étoit pas non plus de l'épée qui est appelée, Eph. 6. 17. l'épée de l'Esprit, qu'il leur recommandoit de se munir, & de s'armer; car outre qu'il n'auroit pas fallu vendre la robe pour acheter cette épée; d'ailleurs, il n'y a pas plus de raison de prendre ici dans un sens spirituel & mystique le mot d'épée que celui de bourse, & celui de malette; c'étoit donc en général un avertissement que J. C. donnoit à ses Apostres, qu'ils alloient être désormais exposés à divers dangers, tantôt à la misère & à la famine, & tantôt à la violence & à la fureur des hommes: 2. Cor. 11. 26. 27. & qu'ils devoient y être par avance tout disposés.

^{v. 38. voici deux épées:}] Les Apostres ne comprennent pas d'abord la pensée de J. C. ce qui ne leur étoit pas nouveau: Matth. 15. 15. 16. & 16. 6. 7. 8. &c. Et comme, au reste, il y avoit en ce temps-là beaucoup de brigands dans la Judée, en sorte qu'on n'y pouvoit pas voyager sans danger, J. C. qui ne vouloit pas employer ses miracles à se défendre, & à garantir la

deux épées. Et il leur dit, C'est assez.

39 ^a Puis il partit, & s'en alla, selon sa coutume, au mont des Oliviers: & ses Disciples le suivirent.

40 Et quand il fut venu au lieu, il leur dit, ^b Priez que vous n'entriez point en tentation.

41 ^c Alors il se retira loin d'eux environ un ject de pierre, & s'agenouillant, il prioit,

42 Disant, Pere, si tu voulois transporter cette Coupe arriere de moi: toutefois que ma volonté ne soit point faite, mais la tienne.

43 Et un Ange lui apparut du ciel, le fortifiant.

44 Et lui étant en agonie, ^d prioit plus instamment: & la sueur devint comme des grumeaux de sang découlans en terre.

45 Puis s'étant levé de la priere, il vint vers ses Disciples, lesquels il trouva dormans de tristesse:

46 Et il leur dit, Pourquoi dormez-vous? levez-vous, & priez que vous n'entriez point en tentation.

47 ^e Et comme il parloit encore, Voici une troupe, & celui qui avoit nom Judas, l'un des douze, vint devant eux, & s'approcha de Jésus pour le baiser.

48 Et Jésus lui dit Judas, trahistu le Fils de l'homme par un baiser?

la troupe qui l'accompagnoit ordinairement, avoit laissé prendre à ses Disciples ce peu d'épées, lesquelles pouvoient donner quelque crainte aux gens qui n'avoient pu avoir envie de les insulter; mais aussi il armez, de peur qu'on ne l'accusât de tramer quelque soulèvement.

^f c. c'est assez dit, & vous devriez bien connoître quelle est en tout ceci ma pensée, & si je veux me servir de vos épées pour me défendre.

^g 39. &c. Voyez Matth. 26. 36. &c.

^h 43. un Ange:] Conf. avec Matth. 4. 11. & Heb. 2. 7.

49 Alors ceux qui étoient au tour de lui, voyant ce qui alloit arriver, lui dirent: Seigneur, frapperons-nous de l'épée?

50 ⁱ Et l'un d'entr'eux frappa le serviteur du Souverain Sacrificateur, & lui emporta l'oreille droite.

51 Mais Jésus prenant la parole, dit, Laissez-les faire jusques ici. Et lui ayant touché l'oreille, il le guérit.

52 ^j Puis Jésus dit aux principaux Sacrificateurs, & aux Capitaines du Temple, & aux Anciens qui étoient venus contre lui. Etes-vous sortis comme après un brigand avec des épées & des bâtons?

53 Quoi que j'aye été tous les jours avec vous au Temple, vous n'avez point étendu les mains sur moi: mais c'est ici votre heure & la puissance des ténèbres.

54 ^k Alors ils le saisirent, & l'emmenèrent, & le firent entrer dans la maison du Souverain Sacrificateur. Or Pierre suivoit de loin.

55 ^l Et ayant allumé du feu au milieu de la cour, & s'étant assis ensemble, Pierre aussi s'assit au milieu d'eux.

56 Et une servante le voyant assis auprès du feu, & ayant l'œil arrêté sur lui, dit, Celui-ci aussi étoit avec lui:

57 Mais il le nia, disant, Femme, je ne le connois point.

58 Et un peu après, un autre le voyant, dit, Tu es aussi de ceux-là. Mais Pierre dit, O homme! je n'en suis point.

^m 50. un certain d'entr'eux:] c. S. Pierre.

ⁿ 53. votre heure:] c. cette heure que vous avez tant souhaitée, qui est l'effet de tant de conseils que vous avez tenus pour me perdre; & qui est aussi le temps assigné de Dieu, où vous & le Prince des ténèbres duquel vous êtes les ministres, allez satisfaire sur moi votre haine & votre fureur: Gen. 3. 15. Pié. 2. 2.

59 Et environ l'espace d'une heure après, quelque autre affirmoit, Certainement celui-ci aussi étoit avec lui: car il est Galiléen.

60^k Et Pierre dit, O homme! je
ne fais ce que tu dis. Et à l'instant, com-
me il parloit encore, le coq chanta.

61 Et le Seigneur se tournant, regarda, Pierre, & Pierre se ressouvint de la parole du Seigneur, qui lui avoit dit, ¹ Avant que le coq chante, tu me renieras trois fois.

14. 72. 62 Alors Pierre étant sorti dehors,
 Jean 13. pleura amèrement.
 36. & 18.
 27.

63^m Or ceux qui tenoient Jésus,
se moquoient de lui, & le frappoient.

64 Et l'ayant bandé lui donnoient des coups sur le visage, & l'interrogeoient, disant, Prophétize qui est celui qui t'a frappé?

65 Et ils disoient plusieurs autres choses contre lui, en l'outrageant de paroles.

66 Etⁿ quand le jour fut venu, les
Anciens du peuple, & les principaux
Sacrificateurs, & les Scribes s'assem-
blerent, & l'emmenèrent dans le Con-
seil.

67 Et ils *lui* dirent, ° Si tu és le Christ, di-le nous, Et il leur *répon-*
dit, Si je vous *le* dis, vous ne le croi-
rez point.

ÿ. 66. quand le jour fut venu :] c. après que le Soleil fut levé, car les Juifs n'entendoient par le mot de jour, que le temps qu'il y a du lever du Soleil à son coucher; Jean 11. 9.

s'assembleront :] Ils s'étoient séparés la nuit après avoir achevé toute leur procédure contre J. C. pour ne le pas juger de nuit, mais dès que le jour fut venu ils se rassemblèrent pour le condamner, Matth. 27. 1. en suite dequoi ils l'amenerent à Pilate, Luc 23. 1.

dans le Conseil:] c. dans la Salle du Conseil, car jusqu'à cette heure-là ils avoient été dans la maison de Caïphe: mais afin que leur jugement fût plus régulier, ils voulurent le faire dans le lieu ordinaire, qui étoit le Palais du Sanhédrin.

¶ 67. *fi tu es le Christ :*] ou , *le Messie :* voyez
Math. 26. 63.

68 Que si aussi je vous interroge, vous ne m'y répondrez point, ni ne me laisserez point aller.

69 Déformais ° le Fils de l'homme
fera^p assis à la dextre de la vertu de
Dieu.

70 Alors ils dirent tous, Es-tu donc le Fils de Dieu ? Il leur dit, Vous le dites vous-mêmes que je le suis.

71 Et ils dirent, Qu'avons-nous be-
soin encore de témoignage? car nous-
mêmes l'avons ouï de sa bouche.

†. 69. Voyez Marc 14. 62.

CHAP. XXIII.

J. C. est mené à Pilate, 1. à Hérode, 7. *Enven*
voyé à Pilate, 11. qui auroit voulu le relâcher,
16. mais qui en fin le condamne, 24. on l'amène
au Calvaire, 26. pleurs des femmes de Jérusa-
lem, 27. la crucifixion, 33. le brigand con-
verti, 40. ténèbres, 44. le Centenier, 47. Jo-
seph en févrit J. C.

PUIS il se leverent tous & le menerent à Pilate.

Et ils se mirent à l'accuser, disant, nous avons trouvé celui-ci pervertissant la Nation, & défendant de donner le tribut à César, & se disant être le Christ, le Roi.

3. Et Pilate l'interrogea, disant, Es-tu le Roi des Juifs ? & Jésus re-
pondant, *lui* dit, Tu le dis.

§. 1. le menerent à Pilate:] Voyez Matth. 27. 2. & 3.
 §. 2. *pervertissant la Nation:*] c. qu'il inspiroit au
 peuple des pensées & des sentimens de révolte con-
 tre l'Empereur: §. 5. mais la fausseté de cette accu-
 sation étoit si évidente par toute la conduite que l'E-
 C. avoit tenue, que Pilate, qui ne pouvoit qu'être
 fort délicat là-dessus, ne daigna pas seulement y fat-
 tention.

Matth. 22. 21.] Le contraire avoit paru,

Matth. 12. 21.

v. 3. tu le dis :] J. C. avoue qu'il est le Messie, & par

4 Alors Pilate dit aux principaux Sacrificateurs & aux troupes, Je ne trouve aucun crime en cet homme.

5 Mais ils insistoient encore davantage, disant, Il émeut le peuple, enseignant par toute la Judée, en ayant commencé depuis la Galilée jusques ici.

6 Or quand Pilate entendit parler de la Galilée, il demanda si le personnage étoit Galiléen :

7 Et ayant appris qu'il étoit de la juridiction d'Hérode, il le renvoya vers Hérode, qui en ces jours-là, étoit aussi à Jérusalem.

8 Et lors qu'Hérode vit Jésus, il en fut fort joyeux : car il y avoit longtemps qu'il désiroit de le voir, & à cause qu'il entendoit dire plusieurs choses de lui, & il espéroit qu'il lui verroit faire quelque miracle.

9 Or il l'interrogea par divers discours : mais Jésus ne lui répondoit rien.

10 Et les principaux Sacrificateurs & les Scribes comparurent-là, l'accusant avec grande véhémence.

11 Mais Hérode avec ses gens l'ayant méprisé, & s'étant moqué de lui, après qu'il l'eût revêtu d'un vêtement blanc, le renvoya à Pilate.

12 Et en ce même jour Pilate &

Hérode devinrent amis entr'eux : car auparavant ils étoient en inimitié ensemble.

13 Alors Pilate ayant appelé les principaux Sacrificateurs, & les Gouverneurs, & le peuple, il leur dit :

14 ^{f Matth. 27. 23. Marc 15. 14. Jean 18. 38. 19. 4.} Vous m'avez présenté cet homme comme pervertissant le peuple : & voici, l'en ayant fait répondre devant vous, je n'ai trouvé en cet homme aucun de ces crimes dont vous l'accusez :

15 Ni même Hérode : car je vous ai renvoyez vers lui, & voici, rien ne lui a été fait *qui marque qu'il soit digne de mort.*

16 Quand donc je l'aurai fait fouetter, je le relâcherai.

17 ^{g Matth. 27. 15. Marc 15. 6. Jean 18. 39. h Act. 3. 14.} Or il falloit qu'il leur relâchât quelqu'un à la Fête.

18 Et toutes les troupes s'écrierent ensemble, disant, ^h Offte celui-ci, & nous relâche Barrabas :

19 Lequel avoit été mis en prison pour quelque sédition faite dans la ville, avec meurtre.

20 Pilate donc parla encore à eux, voulant relâcher Jésus :

21 Mais ils s'écrioient, disant, Crucifie, crucifie-le.

22 Et pour la troisième fois, il leur dit : Mais quel mal a fait celui-ci ? ^{i x. 4. 14.} je ne trouve rien en lui qui soit digne de mort ; l'ayant donc fait fouetter, je le relâcherai.

23 Mais ils pressoient à grands cris, demandant qu'il fût crucifié : & leurs cris & ceux des principaux Sacrificateurs se renforçoient.

24 Alors Pilate prononça que ce qu'ils demandoient, fût fait.

25 ^{k Matth. 27. 26. Marc 15. 15. Jean 19. 16.} Et il leur relâcha celui qui pour sédition & pour meurtre avoit été mis

^{j. 18. ôte :] c. fai mourir.}
li

j. 26.

en prison, & lequel ils demandoient :
& il abandonna Jésus à leur volonté.

1 Matth.
27. 32.
Marc 15.
21.

26 ¹ Et comme ils l'emmenaient, ils prirent un certain Simon, Cyrénien, qui venoit des champs, & lui chargerent la croix pour la porter après Jésus.

27 Et une grande multitude de peuple & de femmes le suivoient, lesquelles se frapportoient la poitrine, & le pleuroient.

28 Mais Jésus se tournant vers elles, dit, Filles de Jérusalem, ne pleurez point sur moi, mais pleurez sur vous-mêmes, & sur vos enfans.

29 Car voici, les jours viendront auxquels on dira, Bienheureuses sont les stériles, & les ventres qui n'ont point enfanté, & les mammelles qui n'ont point allaité.

En Esa. 2.
19. Offe.
16. 8.
Apoc. 6.
16. & 9.
6.

30 ^m Alors ils se mettront à dire aux montagnes, Tombez sur nous : & aux côteaues, Couvrez-nous.

Matth.
10. 25.
Jér. 25.
29.
1. Pier.
4. 17. 18.

31 ⁿ Car s'ils font ces choses au bois verd, que sera-t-il fait au bois sec ?

32 Deux autres aussi qui étoient des malfaiteurs, furent menez pour les faire mourir avec lui.

o Matth.
27. 33.
Marc 15.
21. Jean
19. 18.
Esa. 53.
32.

33 ^o Et quand ils furent venus au lieu qui est appelé le Têt, ils le crucifierent là : & les malfaiteurs aussi, l'un à la droite, & l'autre à la gauche.

§. 26. Voyez Matth. 27. 32. & Marc 15. 21.

§. 30. au bois verd :] Le mot de bois est mis ici, selon le stile des Hébreux, pour dire un arbre, comme Gen. 1. 11. & dans l'Apoc. 2. 7. & 22. 2. le bois de vie, pour l'arbre de vie. Or c'étoit ici une espece de proverbe ou de sentence, dont le sens est : que si on n'épargne pas un arbre qui par la beauté de son feuillage, & par les bons fruits qu'il porte, merite d'être conservé, combien moins se gardera-t-on de couper & de jeter au feu un arbre sec & inutile ? Et par cette maxime générale J. C. vouloit faire entendre, que si on le persécutoit avec tant de fureur, lui qui n'avoit jamais fait que du bien au monde, & qui avoit rempli la Judée de ses instructions & de ses miracles, qu'est ce qu'on ne feroit point à ses

34 Mais Jésus disoit, Pere, ^p pardonne leur : ^a car ils ne savent ce qu'ils font. ^r Puis faisant le partage de ses vêtements, ils les jetterent au sort.

35 Et le peuple se tenoit là regardant : ^s les Gouverneurs aussi se moquoient de lui avec eux, disant, Il a sauvé les autres, qu'il se sauve lui-même, s'il est le Christ, l'Elu de Dieu.

36 ^t Les soldats aussi se moquoient de lui, s'approchant, ^v & lui présentant du vinaigre :

37 Et disant, Si tu es le Roi des Juifs, sauve toi toi-même.

38 ^x Or il y avoit au dessus de lui un écriteau en lettres Grecques, & Romaines, & Hébraïques, en ces mots, CELUI-CI EST LE ROI DES JUIFS.

39 ^y Et l'un des malfaiteurs qui étoient pendus, l'outrageoit, disant, Si tu es le Christ, sauve toi toi-même, & nous.

40 Mais l'autre prenant la parole le tançoit, disant, Au moins ne crains-tu point Dieu, puis que tu es dans la même condamnation ?

41 Et pour nous, nous y sommes justement : car nous recevons des choses

Disciples qui lui étoient inférieurs en tant de manieres ?

§. 34. car ils ne savent :] Si l'ignorance n'exécute pas le crime, elle en diminue au moins l'atrocité : 1. Tim. 1. 13.

ils ne savent ce qu'ils font :] J. C. parle ici de ceux d'entre les Sénateurs & les principaux de la Nation, en qui l'ignorance, les préjugés, la crainte, & telles affections humaines, avoient eu plus de part que la malice, qui avoit fait agir les autres.

§. 36. lui présentant du vinaigre :] Voyez Matth. 27. 34. 48.

§. 38. en lettres Grecq. & Rom. & Hébr.] On voit que le sujet de la condamnation de J. C. fut écrit en ces trois Langues, qui étoient les plus connues en ce temps-là, afin qu'il n'y eût personne qui ne le pût lire ; mais Dieu pouvoit y avoir ses vûes particulières, & avoir voulu marquer en cela la réimpression des peuples en la croix de J. C. Esa. 66. 18. Eph. 2. 16.

ses dignes de nos forfaits, mais celui-ci n'a rien fait qui ne se dût faire.

42 Puis il disoit à Jésus, Seigneur, Souvien-toi de moi, quand tu viendras en ton Regne.

43 Et Jésus lui dit, En vérité je te dis, qu'aujourd'hui tu seras avec moi en paradis.

44 Or il étoit environ six heures, & il se fit des ténèbres par tout le pais jusqu'à neuf heures,

45 Et le Soleil fut obscurci, & le voile du Temple se déchira par le milieu.

46 Et Jésus criant à haute voix dit, Père, je remets mon esprit entre tes mains. Et ayant dit cela, il rendit l'esprit.

47 Or le Centenier voyant ce qui étoit arrivé, glorifia Dieu, disant,

42. quand tu viendras :] Gr. quand tu seras venu : il voyoit, sans doute, Jésus s'affoiblir, & prêt d'expirer ; comme, en effet, il expira avant les deux brigands : Jean 19. 42. 33.

43. dans le Ciel : car cet homme que la Grace éclaira d'une façon si extraordinaire, ne pouvoit pas avoir dans cette demande, ces idées basses & grossières que le commun des Juifs avoit du Regne du Messie, puis qu'il voyoit mourir J. C., & qu'il alloit mourir lui-même à quelques heures de là.

43. aujourd'hui &c.] L'ame de J. C. monta dans le Ciel au sortir du corps ; & ce fut là, & non pas dans de prétendus Limbes, qu'elle alla attendre le moment où elle devoit venir se réunir à son corps, & l'animer de nouveau.

43. dans le Ciel, car c'est ce que ce mot signifie dans l'Ecriture, 2. Cor. 12. 4. Apoc. 2. 7. par allusion au Paradis terrestre, qui étoit le séjour que Dieu avoit destiné à l'homme innocent & juste : Gen. 2. 15. &c.

44. six heures :] c. midi : & ce fut un peu après midi qu'il fut mis en croix, Jean 19. 14. voyez Marc 15. 25. 33.

45. & ces ténèbres extraordinaires qui couvrirent en plein midi toute la Judée, pouvoient être regardées comme un présage de ces ténèbres spirituelles dont J. C. avoit menacé les Juifs, Jean 12. 35. 36. conf. avec Deut. 28. 29. Esa. 59. 10. Amos 8. 9.

45. le voile du Temple :] Voyez Matth. 27. 51.

47. le Centenier :] Voyez Matth. 27. 54 & Marc 15. 39.

Certes cet homme étoit juste.

48 Et toutes les troupes qui s'étoient assemblées à ce spectacle, voyant les choses qui étoient arrivées, s'en retournèrent frappant leurs poitrines.

49 Or tous ceux de sa connoissance se tenoient loin, & les femmes aussi qui l'avoient suivi de Galilée, regardant ces choses.

50 Et voici un personnage appelé Joseph, qui étoit Conseiller, homme de bien, & juste :

51 Qui n'avoit point consenti à leur conseil, ni à leur action, & étoit d'Arimathée ville des Juifs, & qui aussi attendoit le Regne de Dieu :

52 Etant venu vers Pilate, demanda le corps de Jésus.

53 Et l'ayant descendu de la croix, l'enveloppa dans un linceul, & le mit en un sépulcre taillé dans le roc, où personne n'avoit encore été mis.

54 Or c'étoit le jour de la préparation, & le jour du Sabbat alloit commencer.

55 Et les femmes aussi qui étoient venues avec lui de Galilée, ayant suivi Joseph, regardèrent le sépulcre, & comment le corps de Jésus étoit mis.

juste :] Ce mot est opposé ici à celui de séducteur, comme Jean 7. 12. & à celui de méchant, Jean 9. 24. & il veut dire que Jésus étoit véritablement le Fils de Dieu, Marc 15. 39.

50. Joseph :] Voyez Matth. 27. 57. & Marc 15. 43.

53. Voyez Matth. 27. 59. 60.

où personne :] Cette circonstance a été remarquée 1. afin de prévenir tout soupçon qu'il ne fût arrivé dans la résurrection de J. C. ce qui arriva à ce mort qui fut jetté dans le sépulcre d'Elisée, lequel ressuscita pour avoir touché les os du prophète : 2. Rois 13. 21. & 2. afin qu'on ne dit pas que c'étoit quelque autre que J. C. qui étoit ressuscité.

54. le jour de la préparation :] Voyez Matth. 27. 62. & Marc 15. 42.

alloit commencer :] La Préparation dont S. Luc parle se faisant à la fin du Vendredi, le Sabbat étoit donc tout proche, puis qu'il commençoit à Soleil couchant.

56 Puis s'en étant retournées, elles préparèrent des fenteurs & des onguens : & le jour du Sabbat elles se reposèrent selon le Commandement.

C H A P. XXIV.

L'arrivée des femmes au Sépulture, 1. elles y trouvent deux Anges, 4. Pierre va visiter le Sépulture, 12. les deux Disciples qui vont à Emmaüs, 14. il falloit que le Christ souffrit, 26. apparition de J. C. aux onze Apôtres, 36. il leur montre les mains & ses pieds, 40. il mange avec eux, 41. il leur ouvre l'entendement, 45. son Ascension au Ciel, 50. &c.

^a Matth. 28. 1.
^b Marc 16.
^c 1. Jean 20. 1.

MAis le premier jour de la semaine, comme il étoit encore fort matin, elles vinrent au sépulture, & quelques autres avec elles, apportant les fenteurs qu'elles avoient préparées.

2 Et elles trouverent la pierre roulée à côté du sépulture.

3 Et étant entrées, elles ne trouverent point le corps du Seigneur Jésus.

^b Marc 16. 3. 4.

4 ^b Et il arriva que comme elles étoient en grande perplexité touchant cela, voici, deux personnages survinrent vers elles en vêtements reluisans comme un éclair.

5 Et comme elles étoient toutes épouvantées, & baïssioient le visage en terre, ils leur dirent, Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant ?

^c Matth. 28. 6.

^d Marc 15. 6.

^e ch. 9. 22. & 18. 32.

^f Matth. 16. 21. & 27. 23. & 20. 18.

^g Luc 24. 3. 31. & 9. 31. & 10. 33.

6 ^c Il n'est point ici, mais il est ressuscité : qu'il vous souvienne ^d comment il parla à vous, quand il étoit encore en Galilée,

7 Disant, qu'il falloit que le Fils de l'homme fût livré entre les mains des pécheurs, & qu'il fût crucifié : &

8 ^e comme elles étoient en perplexité :] S. Luc rapporte ici la peine où étoient ces femmes lorsqu'elles alloient au sépulture ; Marc 16. 3. 4.

qu'il ressuscitât le troisième jour.

8 Et elles se souvinrent de ses paroles.

9 ^e Et s'en étant retournées du sépulture, elles annonçerent toutes ces choses aux onze Disciples, & à toutes les autres.

10 Or ce fut Marie Magdeleine, & Jeanne, & Marie mere de Jacques, & les autres qui étoient avec elles, qui dirent ces choses aux Apôtres.

11 Mais leurs paroles leur semblerent comme des rêveries, & ils ne les crurent point.

12 ^f Toutefois Pierre s'étant levé, courut au sépulture, & s'étant courbé pour regarder, il vit seulement les linceuls mis à côté : puis il partit, admirant en lui-même ce qui étoit arrivé :

13 ^g Or voici, deux d'entr'eux étoient ce jour-là même en chemin, pour aller à une bourgade, nommée Emmaüs, qui étoit loin de Jérusalem, environ soixante stades.

14 Lesquels s'entretenoient ensemble de toutes ces choses qui étoient arrivées.

15 Et il arriva que comme ils parloient & conféroient entr'eux, Jésus aussi lui-même s'étant approché, se mit à marcher avec eux.

16 Mais leurs yeux étoient retenus,

^h 11. des rêveries :] ou, des songes : voyez Marc 16. 11.

ⁱ 12. s'étant courbé :] Cela fait voir que ce sépulture étoit un caveau ; Matth. 27. 60.

^j 13. deux d'entr'eux :] L'un étoit Cleopas, ^k 18. & l'on peut conjecturer du ^l 34. que l'autre étoit S. Pierre.

^m 60. stades :] Une stade étoit de 125. pas géométriques.

ⁿ 16. leurs yeux étoient retenus :] Les Interprètes croient que c'étoit l'effet d'une vertu divine, comme Gen. 19. 11. 2. Rois 6. 18. mais outre que ces exemples sont bien différens de cette histoire, d'ailleurs Dieu ne fait jamais des miracles sans une grande nécessité, & on n'en voit ici aucune : ce fut donc pour leur

afin qu'ils ne le pussent reconnoître.

17 Et il leur dit, Quels sont ces discours que vous tenez entre vous en marchant? & *pourquoi* êtes-vous tout tristes?

18 Et l'un d'eux, qui avoit nom ^h Cléopas, répondit, & lui dit, Es-tu seul étranger à Jérusalem, qui ne saches point les choses qui y sont arrivées ces jours-ci?

19 Et il leur dit, Quelles? Ils *ré-*pondirent, Touchant Jésus le Nazarien, qui a été homme ⁱ Prophète, ^k puissant en œuvres & ^l en paroles devant Dieu, & devant tout le peuple.

20 Et comment les principaux Sacerdoteurs, & nos Gouverneurs, l'ont livré pour être condamné à mort, & l'ont crucifié.

21 Or nous espérons que ce seroit lui qui délivreroit Israël: mais avec tout cela, c'est aujourd'hui le troisième jour que ces choses sont arrivées.

22 Toutefois ⁿ quelques femmes des nôtres nous ont fort étonnez, lesquelles ont été de grand matin au sépulcre:

23 Et n'ayant point trouvé son corps, sont venues, disant, que même elles avoient vu une vision d'AnGES, qui di-

rent l'effet de la grande prévention de ces deux disciples contre la résurrection de J. C. ^y. 25. car ne pouvant pas croire que Jésus fût ressuscité, ^y. 11. 24. il étoit bien difficile qu'il leur vint dans la pensée qu'un homme qu'ils rencontrent fortuitement dans leur chemin, & dont ils ne s'avoient pas d'examiner les traits du visage, & le ton de la voix, pour y trouver plusieurs ressemblances avec J. C. soit effectivement J. C. qu'ils ont vu mourir, & qu'ils croyent encore mort; d'autant plus que la résurrection pouvoit bien avoir fait quelques changemens dans les traits du visage & dans le ton de la voix de J. C. comparez avec Jean 20. 14. 15. *afin* ^o. *ou*, en sorte qu'ils ne le purent recon-

noître. ^y. 18. Cléopas:] C'étoit le même qu'Alphée, Matth. 27. 56. qui n'étoit pas du nombre des 12. Apôtres, mais pere d'un des Apôtres, Marc 3. 18. & mari de la sœur de la Ste. Vierge, Jean 19. 25.

soient, Qu'il est vivant.

24 ^o Et quelques-uns des nôtres sont ⁿ. ^y. 1. 9. ^{10.} allez au sépulcre, & ont trouvé ainsi que les femmes avoient dit: mais *pour* lui, ils ne l'ont point vu.

25 Alors il leur dit, ^p O gens dépourvus de sens, & tardifs de cœur à croire à toutes les choses que les Prophètes ont prononcées!

26 ^q Ne falloit-il pas que le Christ ^o. ^y. 12. souffrît ces choses ^r & qu'il entrât en sa gloire?

27 Puis commençant par ^s Moïse, & *continuant* par ^t tous les Prophètes, il leur expliquoit dans toutes les Ecritures les choses qui le regardoient.

28 Et ils approcherent de la bourgade où ils alloient, mais lui faisoit semblant d'aller plus loin.

29 Mais ils le forcèrent, disant, Demeure avec nous: car le soir commence à venir, & le jour est déjà décliné. Il entra donc pour demeurer avec eux.

30 Et il arriva que comme il étoit ^y. 25. *dépourvus de sens*:] ou, sans intelligence, ce qui fait voir que s'ils ne l'avoient pas reconnu, ce n'étoit pas qu'il eût frappé lui-même leurs yeux d'un blouissement pour empêcher qu'ils ne le connussent, mais c'étoit la faute de leur esprit.

tardifs de cœur ^o.] Tout ceci fait voir que les Apôtres, un peu trop sensibles à l'honneur & au plaisir d'être toujours avec J. C., & trop attachés à sa présence corporelle, n'avoient guères fait d'attention aux Oracles qui avoient prédit sa mort, & à ce qu'il leur en avoit dit si souvent lui-même: Luc 9. 44. & 18. 34.

^y. 26. *ne falloit-il pas* ^o.] Il le falloit 1. pour accomplir le dessein que Dieu avoit fait de sauver le monde par la mort de son Fils: 2. par rapport aux Oracles qui l'avoient prédire, Gen. 3. 15. Psa. 22. 1. &c. Esa. 50. 6. & 53. 3. Dan. 9. 26. & enfin, pour remplir les types & les figures qui l'avoient représentée long-temps par avance, Jean 3. 15. &c. & en général tous les sacrifices.

^y. 28. *faisoit semblant*:] C'étoit pour se faire désirer davantage.

^y. 29. *ils le forcèrent*:] Son dessein n'étoit pas absolument de les refuser, mais plutôt d'exciter dans le cœur de ces disciples plus d'ardeur pour le reténir, par les difficultés qu'ils y trouvoient: conf. avec Luc 18. 1. &c.

à table avec eux, il prit le pain, & rendit grâces, & l'ayant rompu, il le leur distribua.

31 Alors leurs yeux furent ouverts, tellement qu'ils le reconnurent : mais il disparut de devant eux.

32 Et ils dirent entr'eux, Nôtre cœur ne brûloit-il pas au dedans de nous, quand il parloit à nous par le chemin, & nous expliquoit les Ecritures?

33 Et se levant dans ce même instant, ils s'en retournerent à Jérusalem, où ils trouverent les onze assembles, & ceux qui étoient avec eux :

34 Qui disoient, Le Seigneur est véritablement ressuscité, & il est apparu à Simon.

35 Et ceux-ci raconterent les choses qui leur étoient arrivées en chemin, & comment il avoit été reconnu d'eux en rompant le pain.

36 * Et comme ils tenoient ces discours, Jésus se présenta lui-même au milieu d'eux, & leur dit, Paix soit avec vous.

37 Mais eux tout troublez & épouvantez pensoient voir un Esprit.

38 Et il leur dit, Pourquoi vous troublez-vous? & pourquoi monte-t-il des pensées dans vos cœurs?

39 ^y Voyez mes mains & mes pieds:

^y 30. il prit le pain &c.] C'étoit la fonction du Chef de famille, laquelle J. C. avoit toujours faite. distribua:] La coutume étoit anciennement de donner à chacun sa portion: Gen. 43. 34.

^y 31. leurs yeux furent ouverts:] c. qu'alors ils remarquerent que c'étoit J. C. à quoi ils n'avoient pas pris garde jusqu'à ce moment, tant le préjugé avoit eu de force sur leur esprit, ^y 16. 25.

^y 32. ne brûloit-il pas?] Ce mot marque une impression extrêmement vive & profonde dans le cœur: comparez avec Pse. 39. 4. & Ecclésiastiq. 48. 1.

^y 37. un esprit:] c. un phantôme.

^y 39. voyez mes mains &c.] J. C. établit les sens pour témoins & pour juges de la vérité de son corps; & il nous oblige par là d'en croire à leur témoignage dans toutes les choses qui sont de leur ressort & de

car c'est moi-même: touchez moi, & me considérez bien: car un Esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'ai.

40 Et en disant cela, il leur montra ses mains & ses pieds.

41 Mais comme encore de joye ils ne croyoient point, & qu'ils s'étonnoient, il leur dit, Avez-vous ici quelque chose à manger?

42 Et ils lui présentèrent une piece de poisson rôti, & d'un rayon de miel:

43 Et l'ayant pris, ^z il en mangea devant eux.

44 Puis il leur dit, Ce sont ici les discours que je vous tenois, ^a quand j'étois encore avec vous, ^b Qu'il falloit que toutes les choses qui sont écrites de moi dans la Loi de Moïse, &

leur compétence naturelle; & par conséquent on doit croire que ce que l'on voit, que l'on touche, que l'on salue, & que l'on goûte dans l'Eucharistie est du pain & du vin, puis que tous les sens trouvent que c'est du pain & du vin; comme les Apôtres crurent sur le rapport de leurs yeux, & de leurs mains, que ce n'étoit pas un phantôme, ou un esprit qui leur apparoissoit sous l'image trompeuse d'un corps humain, mais un corps véritable & réel.

^y 43. il en mangea:] Ce que J. C. mangea ne se convertit pas en aliment & en nourriture, & ne passa pas dans la condition ordinaire des viandes, parce qu'un corps ressuscité laissant dans le tombeau toutes les bassesses de cette vie terrestre & animé le qui nous est commune avec les bêtes avant notre mort, & devenant incorruptible, & en quelque manière, spirituel, 1. Cor. 15. 42. &c. il ne fait plus à l'égard des viandes les mêmes fonctions qu'il fait durant cette première vie; & ainsi ce que J. C. prit & mangea dans cette occasion, fut consumé & dissipé par un miracle de la Puissance divine.

^y 44. dans la Loi &c.] J. C. comprend ici tous les Livres du V. T. sous ces titres généraux, la Loi, les Prophètes, & les Pseaumes, parce que les Juifs les avoient partagés en divers volumes, dont le premier qu'ils appelloient la Loi, contenoit les 5. livres de Moïse: le second où étoit ce qu'ils appelloient les Hagiographes, c'est-à-dire, les Ecrits Sacrez, comme Ruth, Job, les Proverbes &c. avoit à la tête le livre des Pseaumes, & à cause de cela on l'appelloit les Pseaumes: & sous le nom de Prophètes, ils comprenoient en général ce qu'on appelle les grands, & les petits Prophètes; voyez Matth. 27. 9.

dans les Prophètes, & dans les Pseaumes, fussent accomplies.

45 Alors ^c il leur ouvrit l'entendement pour entendre les Ecritures :

46 Et il leur dit, Il est ainsi écrit, & ainsi ^d il falloit que le Christ souffrit, & qu'il ressuscitât des morts le troisième jour :

47 ^e Et qu'on prêchât en son Nom la repentance ^f & la rémission des péchez parmi toutes les nations, ^g en commençant par Jérusalem.

48 Et vous êtes témoins de ces choses : & voici, ^h Je m'en vai envoyer sur vous la promesse de mon Pere.

49 Vous donc, demeurez dans la ville de Jérusalem, jusqu'à ce que vous foyez revêtus de la vertu d'en-haut.

50 ^k Après quoi il les mena dehors jusqu'en Béthanie : & levant ses mains

^l 45. *ouvrit :*] Cette expression marque une opération efficace & immédiate de la Grace, sans laquelle nous demeurons dans les ténèbres, & dans l'infidélité : Deut. 29. 4.

^l 48. *la promesse :*] c. le S. Esprit, Act. 1. 4. & 2. 33.

^l 50. *jusqu'en Béthanie :*] Il ne les mena pas jus-

en haut, il les bénit.

51 ^l Et il arriva qu'en les bénissant, ¹ *Marc* 16. 19. *Act.* 1. 9. il se retira d'avec eux, & fut élevé au ciel.

52 Et eux l'ayant adoré s'en retournèrent à Jérusalem avec grande joye.

53 ^m Et ils étoient toujours dans le Temple, louant & bénissant Dieu. ¹⁴ Amen.

qu'au bourg même de Béthanie, mais jusqu'à cette partie du chemin où se terminoit la montagne des Oliviers, & où elle commençoit à prendre le nom de Béthanie, c'est-à-dire, *Pais de Palmes*, & c'est à cause de cela que S. Luc a dit Act. 1. 12. qu'ils s'en retournèrent de la Montagne des Oliviers : voyez la Note sur Luc 21. 37.

^l 51. *en les bénissant :*] ou, après qu'il eut achevé de les bénir, Marc 16. 19. Act. 1. 9. car c'est ici le sens de la construction Grecque, comme Luc 9. 36. & 11. 37. & 14. 1. &c. ce qui est imité des Hébreux.

^l 52. *l'ayant adoré :*] Quoi que le mot d'adorer ne signifie quelquefois que les marques extérieures de respect & de soumission qu'on rend aux personnes d'une grande distinction dans le monde, il ne sauroit se prendre ici dans cette signification, parce que ce n'est jamais qu'en présence qu'on rend à une personne cette sorte d'adoration, & jamais en son absence ; ainsi ce fut une adoration religieuse que les Apôtres rendirent à J. C. mais qu'ils n'auroient pu lui rendre sans impiété, si J. C. n'étoit pas véritablement Dieu : Matth. 4. 10.

LE SAINT EVANGILE DE NOSTRE SEIGNEUR JESUS-CHRIST,

Selon

SAINT JEAN.

CHAPITRE I.

La Parole étoit Dieu, 1. la vie, 4. la Lumière, 5. les enfans de Dieu sont nez de Dieu, 13. La Parole faite chair, 14. la grace & la vérité par J. C. 17. le témoignage qui lui est rendu par Jean Bapt. 19. son Baptême, 26. l'Agneau de Dieu, 29. André & Simon, 40. surnommé Céphas, 42. Philippe, 43. Nathanaël, 45.

f. 1.

a Prov. 8.

22. &c.

Jean 8.

58. & 17.

5.

bi. Jean 1.

1 Apoc.

19. 13.

c Pse. 45.

7. Jer. 33.

6. All.

20. 28.

1. Tim. 3.

26. Tit. 2.

13.

1. Jean

5. 20.

d y. 18.

c ch. 17.

5.

c x. 10.

Psa. 33. 6.

c 1. 2.

26.

Eph. 3. 9.

Col. 1. 17.

Heb. 1.

2. 10.

f ch. 5. 26.

c 8. 12.

c 9. 5.

c 9. 5.

12. 46.

1. Jean

1. 1.



U^a commencement étoit^b la Parole, & la Parole étoit avec Dieu : & cette Parole étoit^c Dieu :

2^a Elle étoit au commencement avec Dieu.

3^e Toutes choses ont été faites par elle : & sans elle rien de ce qui a été fait, n'a été fait.

4 En elle étoit la vie, & la vie

1. *au commencement :*] c. au commencement du monde, comme Gen. 1. 1. & avant qu'il y eût encore aucune créature y. 3. & 10.

2. *la Parole :*] Ce mot ne signifie pas ici ce son distinct & articulé qui se forme sur nos lèvres, & qui est l'expression de nos pensées, mais l'Intelligence, ou la Sapience elle-même ; & S. Jean l'emploie dans tout ce chap. au même sens que Salomon le mot de Sapience, Prov. 8. 22. 24. 25. 30. auquel cet Apôtre a eu égard.

3. *avec Dieu :*] c. avec Dieu le Père.

4. *étoit Dieu :*] Puis que la Parole n'est pas le Dieu avec lequel S. Jean dit qu'elle étoit avant le monde ; & que d'autre part, il n'y a pas plusieurs Dieux, S. Jean marque donc ici distinctement la pluralité des personnes divines dans l'Unité de l'Essence : & en disant, comme il fait, que la Parole, qui est J. C., étoit Dieu dès avant le monde, il nous apprend par là, 1. que ce n'est pas improprement & en vertu de sa charge de Messie, que J. C. est Dieu, puis qu'il étoit Dieu avant son incarnation, & avant même qu'il y eût encore des hommes à racheter ; ch. 8. 58. & 2. que J. C. est le Dieu éternel, puis qu'il est Dieu avant le monde ; car c'est le stile de l'Ecriture de signifier l'éternité par une existence avant le monde, Pse. 90. 2. Jean 17. 5. 24. & conf. avec Esa. 43. 13.

5. *toutes choses &c.*] S. Jean reconnoît ici, comme S. Paul, Hébr. 1. 2. notre S. J. C. pour le Créateur du monde ; or c'est un caractère propre de la Divinité, & par lequel Dieu a toujours aimé à se distinguer de toutes les fausses divinités, que d'avoir créé le monde : Pse. 96. 4. 5. Esa. 43. 10. Jér. 10. 11. parce qu'en effet il n'y a qu'une Puissance infinie qui soit capable de faire une chose de rien, comme le monde a été fait : Hébr. 11. 3.

6. *et sans elle rien &c.*] C'est une répétition qui dans le fond n'ajoute rien à ce qui vient d'être dit, mais qui tend seulement à l'exprimer encore avec plus de force, afin de le rendre plus sensible ; ainsi au y. 20. & Ezéch. 44. 2. Luc 1. 20. & 18. 16. & 23. 29. &c. Et tout ceci fait voir que le Fils de Dieu, qui est cette Parole, y. 14. n'est pas lui-même du nombre des choses qui ont été faites, & créées.

7. *la vie :*] J. C. comme Dieu créateur, est le principe universel de la vie, Act. 17. 28. & comme la Parole incarnée, selon qu'il est considéré ici par S. Jean, il est l'auteur de la vie spirituelle, & de la vie éternelle.

étoit la Lumière des hommes.

5 Et la Lumière luit dans les ténèbres, & les ténèbres ne l'ont point comprise.

6 IL Y EUT un homme envoyé de Dieu qui avoit nom Jean :

7 Il vint pour porter témoignage, afin qu'il rendit témoignage de la Lumière, afin que tous crussent par lui.

8 Il n'étoit pas la Lumière, mais il étoit envoyé pour témoigner de la Lumière.

9 Cette Lumière étoit la véritable, qui illumine tout homme venant au monde.

10 Elle étoit au monde, & le monde

1. *la vie étoit &c.*] ou, *la Lumière des hommes étoit la vie*, car on peut traduire également en l'une & en l'autre manière, & cette seconde parole même plus naturelle, parce qu'encre que J. C. étoit devenu notre vie par sa mort, il ne nous met en possession de cette vie que parce qu'il est notre lumière. 2. *des hommes :*] c'est-à-dire des hommes en general, 1. par opposition à la Loi, qui comme la faible lumière d'une chandelle, n'éclaircit que pour quelques-uns, 2. Pier. 1. 19. & 2. parce qu'il n'y a que cette lumière qui soit propre & convenable pour des hommes pécheurs.

3. *la Lumière luit :*] c. J. C. lui-même, prêchant & enseignant dans la Judée.

4. *dans les ténèbres :*] c. parmi les Juifs couverts de des ombres & des ténèbres de la Loi, & 2. pleins d'ignorance, & aveuglez par leurs préjugés & par leurs passions.

5. *ne l'ont point comprise :*] ou, *reçue*, comme il est dit au y. 11. & ch. 3. 19.

6. *crussent par lui :*] c. pour les exhorter tous à croire en J. C. car c'est là tout ce que peut faire l'homme, n'y ayant que Dieu qui produise la foi dans le cœur : Jean 6. 44. 45.

7. *qui illumine :*] Ceci ne doit pas s'entendre proprement d'une illumination intérieure, qui est particulière aux seuls élus, mais de cette illumination extérieure, qui est commune à tous les hommes, & que les Infidèles ont rejetée.

8. *tout homme :*] c. non seulement les Juifs, comme avoit fait Moïse, & la Loi ; mais aussi les Gentils, Esa. 42. 6. & 49. 6.

9. *venant au monde :*] Il y a des Interprètes qui confondent ces mots avec celui de *lumière*, & qui les expliquent de l'incarnation du Fils de Dieu : mais c'est une phrase Hébraïque, & une espèce de pléonasme, pour dire plus fortement, *tous les hommes*.

10. *au monde :*] c. au commencement du monde, y. 1. 2. & comme Dieu le disoit de lui-même dans Esa. 43. 13. *dès qu'il y a eu un jour*.

de a été fait par elle: mais le monde ne l'a point connue.

11 Il est venu chez soi: ¹ & les siens ne l'ont point reçu.

12 Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il leur a donné le droit d'être faits ^m enfans de Dieu, *savoir* à ceux qui croient en son Nom:

13 Lesquels ne sont point nez de

le monde:] c. l'Univers y. 3.

mais le monde:] c. les reprouvez & les Incrédules, de sorte que le mot de monde est mis ici deux fois de suite dans deux significations fort différentes, comme au ch. 17. 14. 15. de quoi voyez plusieurs exemples semblables dans la Note sur Marc 1. 8.

ne l'a point connue:] c. n'en a point fait de cas: y. 5. car les Hébreux expriment souvent par le mot de connaître, l'amour qu'on a pour une personne, ou pour une chose, & l'estime qu'on en fait: Pse. 1. 6.

y. 11. il est venu:] Cette expression est comme consacrée dans l'Evangile pour signifier l'incarnation du Fils de Dieu: ch. 10. 10. & 16. 28. 1. Tim. 1. 15. 1. Jean 5. 20. & veut dire la même chose que ce que S. Jean appelle, être venu en chair, 1. Jean 4. 2. & 2. Ep. y. 7.

chez soi:] c. dans la Judée, qui étoit comme sa Terre propre, & son Domaine particulier, où il avoit sa Ville, sa Maison, ses Ministres.

les siens:] c. les Juifs, qui étoient son peuple, & ses Sujets, qui étoient même de sa maison, & en quelque sorte sa famille: Eph. 2. 19.

ne l'ont point reçu:] c. qu'ils ont refusé de le reconnaître pour leur Roi, & se sont obliés à le rejeter: Luc 19. 14.

y. 12. à tous ceux qui l'ont reçu:] c. à ce petit nombre de Juifs qui ont crû en lui, & à cette multitude innombrable de Gentils qui ont embrassé son Evangile.

il leur a donné:] L'adoption est considérée comme un acte du Pere, mais elle a J. C. pour fondement, & elle ne s'exécute & ne s'accomplit que par J. C. Eph. 1. 5.

le droit:] ou, l'honneur, & la dignité: car c'est proprement ce que signifie le terme de l'Original: & il renferme une opposition 1. à la vaine opinion que les Juifs avoient qu'étant enfans d'Abraham, ils étoient par là suffisamment Fils de l'Alliance, & enfans de Dieu; Jean 8. 39. 41. & 2. une opposition à Moïse & à sa Loi, laquelle n'engendrait que des Esclaves; Gal. 4. 24.

en son Nom:] c. en lui: comme ch. 2. 23. & 3. 18.

y. 13. lesquels ne sont point nez etc.] Ce que S. Jean n'a fait que toucher de la dignité & de la nature des enfans de Dieu, dans le verset précédent, il l'éclaircit & l'explique dans celui-ci.

de sang:] Il y a dans l'Original, des sangs, pour

sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme: ⁿ mais ils sont nez de Dieu.

14 ° Et la Parole a été faite chair, & a habité entre nous, ^p & nous avons contemplé sa gloire, une gloire com-

dire d'un sang, & d'une race illustre; car les Hébreux se servent ainsi du pluriel pour relever l'excellence & la dignité d'une chose; comme Pse. 51. 19. & 73. 17. Rom. 9. 4. Gal. 3. 16. Hébr. 6. 2. & par ce sang illustre S. Jean entendoit le sang d'Abraham.

ni de la volonté de la chair:] c. ni du mouvement & des forces de la volonté & du libre arbitre de l'homme, qui n'est de lui-même que chair, & que vice.

de l'homme:] Comme le mot Grec signifie proprement un homme qui se distingue par ses belles qualités, l'Apostre a eu vraisemblablement en vûe les Prophètes, lesquels on appelloit communément les pieux d'entre les Gentils; de sorte que les paroles de S. Jean vont précisément à ceci; que ce n'étoit point 1. à l'égard des Juifs, la gloire d'être né du sang d'Abraham, ni les forces & la détermination du libre arbitre, naturellement vicieux & corrompu; ni à l'égard des Gentils, la piété de leurs Prophètes, qui faisoit les enfans de Dieu, & qui étoit le fondement d'une si grande dignité; mais la renaissance spirituelle, qui est un pur effet de la grace, & la production de l'Esprit de Dieu, ch. 3. 5. Rom. 9. 11. 16. 1. Pier. 1. 23.

y. 14. la Parole:] c. celle dont il a été parlé, y. 1. 2. 3. Or comme ce n'est ni la Divinité elle-même, précisément & absolument, qui s'est incarnée; ni une simple propriété de la Nature divine, telle que seroit sa Sagesse, sa Puissance, ou sa Bonté; car une propriété ou un attribut ne s'incarne pas, il faut nécessairement que cette Parole qui a été faite chair, soit une personne. & que puis que cette Parole est Dieu, y. 1. ce soit une personne divine, de laquelle par conséquent il a été vrai de dire, que Dieu a été manifesté en chair, 1. Tim. 3. 16. & que Dieu a racheté l'Eglise par son sang: Act. 20. 28.

a habité entre nous:] Le mot Grec exprime une habitation dans une tente; ce qui contient une allusion à l'Arche de l'Alliance, le glorieux type de J. C. laquelle avoit premièrement habité dans un pavillon.

sa gloire:] Ce mot se prend ici pour la manifestation de la Divinité, & fait allusion aux apparitions de la Divinité sur l'Arche, Exo. 25. 22. Nomb. 7. 89. lesquelles étoient appelées la gloire; Pse. 63. 4. Jér. 14. 21. Rom. 9. 4.

une gloire comme de l'Unique:] c. toute telle que le devoit être la gloire non d'un simple Ministre de Dieu, comme Moïse; ou telle encore que l'auroit pu être celle d'un Ange, ou d'une autre créature en qui Dieu auroit rassemblé toutes les perfections qu'une créature puisse avoir; mais une gloire véritablement digne d'une personne qui est le propre Fils de Dieu, Dieu avec le Pere, le Dieu éternel, & le Créateur

P Col. 1.
19. & 2.
3.9.

me de l'Unique *issu* du Pere, ^{pleine} de grace & de vérité.

15 Jean a rendu témoignage de lui, & a crié, disant, ⁹ C'est celui duquel je disois, Celui qui vient après moi est préféré à moi, car il étoit premier que moi.

9. 27.
Ch. 3.
31.
Matth. 3.
11. Marc
1. 7. Luc
3. 16.

teur du monde, ⁹ 1. 2. or c'est ce que les Apostres ont vu & connu dans le témoignage que Dieu a rendu plusieurs fois du Ciel à son Fils; dans cette science sublime des mystères du Ciel qu'ils ont remarquée en lui; dans la connoissance profonde & distincte qu'il a eue des pensées des hommes; dans la manière dont il faisoit les miracles, guérissant les malades, chassant les démons, & ressuscitant les morts par son commandement, & par sa propre autorité; dans le don & la communication qu'il a faite & de sa Puissance & de son Esprit à ses Apostres &c. toutes choses qui ne peuvent convenir qu'à une personne divine, & qui sont véritablement la gloire d'un Dieu, & non pas d'une créature.

comme:] Ce mot n'est pas toujours un terme de comparaison entre deux choses semblables, mais il est souvent employé pour mieux marquer la chose dont on parle, & pour la faire mieux sentir: ainsi Néh. 7. 2. Rom. 9. 32. 2. Cor. 3. 18. Col. 3. 12. &c.

pleine:] *lav. la Parole qui a été faite chair; ou, qui est plein.* en rapportant ce mot à celui de *Fils unique*, par une construction semblable à celle de Luc 22. 20. Apoc. 1. 4. 5. &c. mais cela revient à la même chose.

de grace & de vérité:] S. Jean après avoir marqué une double allusion de J. C. à l'Arche de l'Alliance, finit cette espèce de parallèle en relevant J. C. sur l'Arche, en ce que l'Arche n'avoit qu'un Propitiatoire, ou, Trône de grace, typique, & figuratif, & qu'elle n'étoit elle-même toute entière qu'un assemblage d'ombres & de figures, mais pour J. C. il est le véritable Propitiatoire, & la vérité & le corps de tout ce que l'Arche montrait en figure & en type.

9. 15. Jean a rendu témoignage:] L'Evangéliste n'a placé ici le témoignage de Jean Baptiste, qu'à cause que tout ce que S. Jean vient de dire en l'honneur de J. C. se trouve essentiellement renfermé dans le témoignage que Jean Baptiste lui avoit rendu qu'il étoit le Messie: conferez avec Marc 1. 1.

vient après moi:] J. C. n'a paru dans le monde, pour y faire les fonctions de sa charge de Messie, que quelques mois après Jean Baptiste: Matth. 3. 11.

car il étoit premier que moi:] c. il étoit avant que je fusse; ce que S. Jean, qui étoit plus vieux de six mois que Jésus Christ, n'auroit pas pu dire, si Jésus Christ n'avoit eu d'autre existence réelle & effective que celle qu'il avoit comme fils de Marie: & ainsi S. Jean reconnoissoit en J. C. une autre existence par laquelle il étoit & avant lui, comme il le repète encore au 9. 30. & avant Abraham, comme J. C. lui-même le disoit, Jean 8. 58. & mé-

16 Et nous avons tous reçu de sa plénitude, & grace pour grace.

17 Car ⁹ la Loi a été donnée par Moïse: la grace & la vérité est venue par Jésus-Christ.

18 ⁹ Personne ne vit jamais Dieu:

me avant le monde, ⁹ 1. 2. & Col. 1. 17. Et comme cette préexistence de J. C. sur Jean Baptiste, & sur toutes les créatures, n'est proprement autre chose que sa Divinité, c'est aussi la raison pourquoi Jean Baptiste le reconnoît pour le Messie, & se met lui-même infiniment au dessous de lui.

9. 16. tous:] c. Juifs & Gentils, ⁹ 1. Jean 2. 2. de sa plénitude:] c. de cette plénitude de dons & de grâces de laquelle S. Jean vient de parler, ⁹ 14. & qui se trouve en J. C. comme Médiateur, & Messie; ch. 3. 34.

9:] ou, *savoir*, & c'est-à-dire: car ce mot est ajouté pour marquer ce que nous avons reçu de J. C. & il est employé souvent dans cette signification; comme Jean 10. 33. Act. 7. 5. &c.

grace pour grace:] c. une grace en la place d'une autre grace, pour dire que les grâces de Dieu succèdent l'une à l'autre, & qu'elles se suivent toutes de près, l'Evangile en la place de la Loi, & toutes les grâces du salut à la suite l'une de l'autre; Rom. 8. 28. 29. 1. Cor. 1. 30.

9. 17. car la Loi *9*:] c. que s'avoit été, à la vérité, un grand avantage pour l'ancien peuple, que Moïse lui eût donné la Loi, Deut. 4. 5. 6. 7. 8. Pie. 147. 19. 20. Rom. 3. 2. & 9. 4. mais aussi que c'étoit bien peu de chose en comparaison de ce que nous recevons de J. C. que la Loi de Moïse étoit une Loi de rigueur, de condamnation, & de mort, Rom. 4. 15. 2. Cor. 3. 7. 8. & une Loi d'ombres & de figures: Hébr. 10. 1. incapable par ses sacrifices d'expier les péchés, Rom. 8. 3. Hébr. 7. 18. 19. & 10. 1. 11. au lieu que J. C. nous a apporté la grace opposée à la condamnation, Rom. 5. 15. 20. 21. & 8. 1. Gal. 3. 10. & qu'il est lui-même le corps & la vérité de toutes les ombres; Col. 2. 19. Hébr. 10. 1.

9. 18. personne n'a jamais vu Dieu:] Dieu étant un Esprit, il est invisible aux yeux du corps, qui ne sauroient voir que des couleurs & des figures;

1. Tim. 1. 18. mais ce n'est pas de cette vue corporelle que S. Jean parle, cela n'eût eu aucun rapport à son sujet, & il n'auroit pas fait l'opposition qu'il fait dans ce Texte de notre condition sous l'Evangile à celle de tous les siècles précédents, puis qu'à cet égard Dieu ne nous est pas aujourd'hui moins invisible, qu'il l'avoit été à tous les hommes avant la venue de J. C. ainsi c'est uniquement de la vue de l'ame qu'il s'agit ici, & le mot de *voir* y est mis pour celui de *connoître*, comme ch. 3. 32. & 1. Jean 3. 2. 6. & 3. Epit. 9. 11. &c. mais il faut entendre ceci dans un sens de comparaison, pour dire que jamais on n'avoit eu une connoissance distincte, claire, & étendue du Conseil de Dieu dans la Rédemption du monde, comme nous l'avons eue par J. C. Jean 17. 6. Matth. 11. 27. Col. 2. 3.

le Fils unique qui est ^a au sein du Pere, ^b est celui qui nous l'a révélé.

19 Et c'est ici le témoignage de Jean, ^c lors que les Juifs envoyèrent de Jérusalem des Sacrificateurs & des Lévités, pour l'interroger, *en disant*, Toi qui es-tu ?

20 Et il l'avoua, & ne le nia point: & il l'avoua, *disant*, ^d Ce n'est pas moi qui suis le Christ.

21 Alors ils l'interrogerent, Qui es-tu donc? Es-tu Elie? Et il dit, Je ne le suis point. ^e Es-tu le Prophète? Et il répondit, Non.

22 Ils lui dirent donc, Qui es-tu? afin que nous donnions réponse à ceux

au sein du Pere:] C'est une allusion à Prov. 8. 22. & le sens de cette expression figurée est, que J. C., le Fils unique de Dieu, est de tous les conseils du Pere, Ela. 9. 5. Zach. 6. 13. car comme il a la même Divinité, il a aussi la même Science.

19. les Juifs:] c. le Sanhédrin, ou grand Conseil de la Nation, par l'ordre duquel se fit cette députation vers Jean Baptiste, parce que c'étoit à ce premier Senat de la Judée à prendre connoissance des affaires de la Religion, & à faire l'examen de tous les hommes extraordinaires qui passaient pour prophètes.

qui es-tu?] c. quel homme es-tu, quel caractère est-ce que tu as, & quelle est ta Charge, & ton pouvoir? car c'étoit là uniquement le but de cette députation, qui faisoit tant d'honneur à Jean Baptiste, & non pas de s'informer qui il étoit, & de quelle famille il étoit: car on le savoit assez, & ce n'étoit pas même une chose fort importante.

20. ce n'est pas moi qui suis le Christ:] La première demande qu'on lui avoit faite étoit, s'il n'étoit point le Messie, parce que toute la Judée étoit alors dans cette créance que le Messie ne tarderoit pas plus long temps à paroître, à cause qu'on se voyoit à la fin du temps marqué par Daniel, ch. 9. 24. 25. & que le sceptre de Juda avoit passé dans des mains étrangères; Gen. 49. 10.

21. es-tu Elie?] Cette demande étoit fondée sur ce que les Juifs croyoient communément que le Prophète Elie viendrait en personne un peu avant la venue du Messie, Matth. 17. 10. faute d'avoir bien entendu l'Oracle de Mal. 4. 5.

je ne le suis point:] sav. cet Elie qu'ils attendoient, quoi qu'il fût l'Elie qui devoit venir: Matth. 11. 14. *es-tu le Prophète*:] c. le Prophète marqué par Moïse, Deut. 18. 15. 18. mais c'étoit encore faute d'avoir bien pris le sens de cet Oracle; car ce Prophète, lequel ils distinguent ici & au ch. 7. 40. 41. du Messie, étoit dans les vûes du S. Esprit, le Messie lui-même: Act. 3. 22.

qui nous ont envoyez; que dis-tu de toi-même?

23 Il dit, ^a Je suis la voix de celui qui crie dans le desert, Applanissez le chemin du Seigneur, comme a dit Es-^bsaïe le Prophète.

24 Or ceux qui avoient été envoyez vers lui étoient d'entre les Pharisiens.

25 Et ils l'interrogerent, & lui dirent, Pourquoi donc baptizes-tu, si tu n'es point le Christ, ni Elie, ni le Prophète?

26 Jean leur répondit, disant, Pour moi je ^b baptize d'eau: mais il y en a un au milieu de vous, que vous ne connoissez point:

27 ^c C'est celui qui vient après moi, qui est préféré à moi, duquel je ne

23. je suis la voix d'Es-] Il leur répond enfin positivement, & il le fait par les propres termes d'un Oracle d'Es-; afin que s'ils veulent bien y faire attention, & l'examiner dans le Texte d'Es-; ch. 40. par la liaison qu'il a avec les 1. 2. & 4. 5. 9. ils puissent juger aisément quelle étoit sa charge & son emploi, & reconnoître que le Messie alloit être bien-tôt manifesté.

24. d'entre les Pharisiens:] c. que ce n'étoient pas seulement des Sacrificateurs & des Lévités, des gens verbeux par conséquent dans les matieres de la Religion, mais qu'ils étoient aussi d'une Secte fort autorisée & fort savante.

25. pourquoi donc baptizes-tu, si tu Es-] Le Baptême étoit une cérémonie fort connue parmi les Juifs, qui ne recevoient jamais aucun Prosélyte sans le circoncire & le baptizer; mais outre qu'ils ne faisoient jamais ces Baptêmes qu'en vertu d'une Ordonnance du Sanhédrin, ou tout au moins devant trois Magistrats, ou trois Graduez, qui l'autorisoient par leur présence; d'ailleurs, ce n'étoit jamais ni les hommes ou les femmes de leur Nation, ni même les personnes nées de leurs Prosélytes, qu'ils baptisoient; parce que tous ceux-là étant nez dans l'Alliance, ils n'étoient pas regardez comme ayant besoin du Baptême, qui étoit aux Etrangers, comme une entrée dans l'Alliance. Mais Jean Baptiste n'observant rien de semblable, & son Baptême étant à tous ces égards singulier & extraordinaire, & tel qu'il ne pouvoit être administré de cette manière que par un ordre exprès du Ciel, les Députez du Sanhédrin lui demandent d'où vient donc qu'il baptize, puisqu'il n'est ni le Messie, ni Elie, ni le Prophète.

26. je baptize d'eau:] c. je ne baptize que d'eau; voyez Marc 1. 8.

Kk 2

29.

fuis pas digne de délier la courroye du foulier.

^{d Jug. 7. 24.} 28 Ces choses arriverent à ^d Bethabara, au delà du Jordain, où Jean baptizoit.

^{Exo. 12. 3. 4. 1. Pier. 19. Apoc. 5. 12. & 22. 14. & Esai. 53. 4. 1. Pier. 2. 24. 1. Jean 1. 9. & 1. 15. 27.} 29 Le lendemain Jean vit Jésus venir à lui, & il dit, Voici ^e l'Agneau de Dieu, ^f qui ôte le péché du monde.

30 ^g C'est celui duquel je disois, Après moi vient un personnage qui est préféré à moi: car il étoit premier que moi.

31 Et pour moi, je ne le connoissois point: mais afin qu'il soit manifesté à Israël, je suis venu à cause de cela baptizer d'eau.

32 Jean aussi rendit témoignage, disant, ^h J'ai vu l'Esprit descendre du

^{Matth. 3. 16. Marc 1. 10. Luc 3. 22.} ^{g. 29. l'Agneau de Dieu:] c. le véritable Agneau dont ceux qui étoient immolez tous les jours dans le Temple, Exo. 29. 38. 39. & principalement l'Agneau de Pâque, n'étoient que de foibles représentations: Exo. 12. 4. 5. 1. Cor. 5. 7.}

^{de Dieu:] c. 1. donné de Dieu, Jean 3. 16. Rom. 8. 31. conf. avec Gen. 22. 13. & 2. le seul excellent, précieux, & digne d'être offert à Dieu, Heb. 10. 5. 1. Pier. 1. 19.}

^{qui ôte:] ou, qui porte, Esai. 53. 4. 1. Pier. 2. 24. mais ces deux explications reviennent à la même chose; parce que J. C. n'a ôté ou expié nos pechez, qu'en les prenant sur soi, & en les portant, comme une victime chargée des péchez de celui pour qui elle étoit sacrifiée.}

^{le péché:] c. en général toute sorte de péchez & de crimes, quels qu'ils soient; 1. Jean 1. 9. ce que les victimes légales ne faisoient pas, même à leur manière, qui n'étoit que typique & figurative: Act. 13. 39.}

^{du monde:] c. des Juifs & des Gentils: 1. Jean 2. 2. Ce qui renferme une troisième opposition aux sacrifices Lévitiques, dont la vertu se bornoit aux Juifs, & ne passoit pas jusqu'aux autres peuples.}

^{g. 31. 33. je ne le connoissois point:] Quand S. Jean fut poussé par le S. Esprit à commencer son Ministère, Luc 3. 2. il savoit seulement en général que le Messie paroîtroit bien-tôt, Matth. 3. 2. mais il ne le connoissoit pas encore personnellement; la divine Providence ayant voulu que Jean eût passé toute sa vie à Hébron dans les montagnes de Judée, & que J. C. eût demeuré caché aux extrémités de la Galilée, dans la ville obscure de Nazareth, afin que le témoignage que Jean Baptiste lui devoit rendre un jour, fût par là davantage hors de tout soupçon.}

ciel comme une colombe, & demeurer sur lui.

33 Et pour moi, je ne le connoissois point: mais celui qui m'a envoyé baptizer d'eau, m'avoit dit, Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre, & demeurer sur lui, ^h c'est celui qui baptize du Saint Esprit.

34 Et je l'ai vu, & j'ai rendu témoignage, Que c'est lui qui est le Fils de Dieu.

35 Le lendemain encore Jean s'arrêta; & deux de ses disciples:

36 Et regardant Jésus qui marchoit, il dit, ⁱ Voilà l'Agneau de Dieu.

37 Et les deux disciples l'ouïrent tenant ce discours, & ils suivirent Jésus.

38 Et Jésus se tourna, & voyant qu'ils le suivoient, il leur dit, Que cherchez-vous? Ils lui répondirent, Rabbi, c'est-à-dire, Maître, où demeures-tu?

39 Il leur dit, Venez, & le voyez. Ils y allèrent, & ils virent où il demeuroit: & ils demeurèrent avec lui ce jour-là: car il étoit environ dix heures.

40 Or André frere de Simon Pierre, étoit l'un des deux qui en avoient

^{g. 34. le Fils de Dieu:] S. Jean lui a rendu ce témoignage après le lui avoir ouï rendre du Ciel Matth. 3. 17. Et comme ce titre de Fils de Dieu, qui se lit deux fois dans ce chap. y est mis après celui de Fils unique qui s'y trouve aussi deux fois, g. 14. 18. & l'un & l'autre après celui de Parole, & d'une Parole qui est le Dieu éternel, & Createur du monde, g. 1. 2. ce ne sauroit être ici un simple titre de dignité & de charge, comme lors qu'il est donné aux Rois & aux Magistrats; Pse. 82. 6. mais c'est nécessairement un nom d'essence & de nature.}

^{g. 35. le lendemain:] Ce mot pourroit signifier ici en général, quelques jours après, comme Jos. 22. 24.}

^{g. 38. où demeurez-tu?] Ce mot se prend ici pour dire, où vas-tu te retirer ce soir; comme Jug. 19. 9. Luc 19. 5.}

^{g. 39. dix heures:] c. quatre heures après midi, ou deux heures avant le coucher du Soleil, car les Juifs faisoient tous leurs jours de douze heures.}

^{g. 40. 43. Voyez Matth. 4. 19.}

oui parler à Jean, & qui l'avoient suivi.

41 ^{k. Math. 4. 18.} Celui-ci trouva le premier Simon son frere, & il lui dit, Nous avons trouvé le Messie, c'est-à-dire le Christ.

42 Et il le mena vers Jésus, & Jésus ayant jetté la vue sur lui, dit, ^{Matth. 10. 18. Gen. 1.} Tu es Simon le fils de Jona, tu seras appelé Céphas, qui veut dire Pierre.

43 Le lendemain Jésus voulut aller en Galilée, & il trouva Philippe, auquel il dit, Sui-moi.

44 ^{Matth. 10. 18. Gen. 1.} Or Philippe étoit de Bethsaïda, la ville d'André & de Pierre.

45 Philippe trouva ^{Matth. 10. 18. Gen. 1.} Nathanaël, & il lui dit, Nous avons trouvé Jésus, qui est de Nazareth, fils de Joseph, celui duquel Moïse a écrit dans la Loi, & les Prophètes aussi.

46 Et Nathanaël lui dit, ^{Matth. 10. 18. Gen. 1.} Peut-il venir quelque chose de bon de Nazareth? Philippe lui dit, Vien & voi.

47 Jésus aperçut Nathanaël venir vers lui, & il dit de lui, Voici point de fraude.

48 Nathanaël lui dit, D'où me connois-tu? Jésus répondit, & lui dit, Avant que Philippe t'eût appelé, quand tu étois sous le figuier, je te voyois.

49 Nathanaël répondit, & lui dit,

^{Matth. 10. 18. Gen. 1.} 46. quelque chose de bon:] ou, un si grand bien, tel qu'est le Messie, lequel les Oracles ont marqué de venir de Bethlehem, Mich. 5. 2. Jean 7. 41. & Nazareth; Matth. 2. 23.

^{Matth. 10. 18. Gen. 1.} 48. je te voyois:] c. qu'il voyoit ce qui se passoit dans son cœur, & les méditations pieuses que Nathanaël faisoit dans ce moment-là: ce que J. C. lui fit, sans doute, connoître avec un peu plus d'étendue qu'il n'est rapporté par l'Evangéliste, puis que J. C. eut des mouvemens les plus secrets du cœur, de Nathanaël, que Nathanaël le récria, *Maître tu es le Fils de Dieu* etc. parce que les Juifs croyoient qu'un des caractères les plus essentiels du Messie seroit de connoître les cœurs: sur quoi voyez ici ch. 4. 29.

Maître, ^{q. Pse. 26. 7. 8. Esa. 9. 5. 6. Zach. 9. 9.} tu es le Fils de Dieu: tu es le Roi d'Israël.

50 Jésus répondit, & lui dit, Parce que je t'ai dit que je te voyois sous le figuier, tu crois: tu verras de plus grandes choses que ceci.

51 Il lui dit aussi, En vérité, en vérité je vous dis, Désormais vous verrez le Ciel ouvert, & les Anges de Dieu montans & descendans sur le Fils de l'homme.

^{Matth. 10. 18. Gen. 1.} 49. tu es le Fils de Dieu, le Roi d'Israël:] Ces deux qualitez & celle de Messie sont confondues dans tout ce chapitre, parce que le Messie ne pouvoit être Roi d'Israël, au sens que les Oracles l'avoient marqué, s'il n'eût été le propre Fils de Dieu, Marc 1. 1. Heb. 1. 8.

^{Matth. 10. 18. Gen. 1.} 51. désormais:] c. dans le cours du Ministère de J. C. lequel il ne faisoit alors que commencer.

^{Matth. 10. 18. Gen. 1.} vous verrez le Ciel ouvert, & les Anges etc.] Comme il ne nous paroît point par l'histoire de l'Evangile, que ni Nathanaël, ni aucun autre ait jamais vu cette prédiction s'accomplir à la lettre, tout ce discours est figuré; 1. donc J. C. a voulu exprimer par l'ouverture des cieux, la révélation claire & abondante qu'il a faite des vérités de la grace, & du salut, qui avoient été cachées en Dieu, comme si le Ciel eût jusqu'alors demeuré fermé pour n'en laisser pas sortir cette grande lumière; 2. 18. 1. Cor. 3. 7 Rom. 1. 17. Heb. 9. 8. & 2. J. C. a représenté par l'emblème des Anges qui viennent du Ciel à lui, & qui remontent au Ciel, le commerce perpétuel qu'il y alloit désormais avoir du Ciel à lui, qui en étoit descendu, & qui étoit venu sur la terre comme l'Envoyé du Pere celeste; car cette image des Anges qui vont & qui viennent, est prise des Courriers que les Rois envoient continuellement à leurs Ambassadeurs & à leurs Ministres dans les pais étrangers, pour les instruire de leurs volontés, & leur communiquer leurs ordres. Et quant à la Vision de Jacob, Gen. 28. 12. par laquelle les Interprètes prétendent ou illustrer, ou expliquer cette prédiction de J. C., elle n'a nul rapport à cette matière.

^{Matth. 10. 18. Gen. 1.} sur le Fils de l'homme:] ou, vers le Fils de l'homme.

CHAP. II.

Les Noces de Cana, 1. Les vendeurs chassés du Temple, 14. abbatez ce Temple &c. 19. J. C. voit dans les cœurs, 25.

OR trois jours après on faisoit des nocés à ^{1. 7. 19. 23.} Cana de Galilée: & la mere de Jésus étoit-là.

^{Matth. 10. 18. Gen. 1.} 1. Cana de Galilée.] C'étoit une petite ville de

2 Et Jésus fut aussi convié aux nocces, lui & ses Disciples.

3 Or le vin étant failli, la mere de Jésus lui dit, Ils n'ont point de vin.

4 Mais Jésus lui répondit, Qu'y a-t-il entre moi & toi, femme ? mon heure n'est point encore venue.

5 Sa mere dit aux serviteurs, Faites tout ce qu'il vous dira.

6 Or il y avoit là six cruches de pierre, mises^b selon l'usage de la purification des Juifs, lesquelles contenoient chacune deux ou trois mesures.

7 Et Jésus leur dit, Emplissez ces cruches d'eau : Et ils les emplirent jusques au haut.

la Tribu d'Aser, Jos. 19. 28. & S. Jean a voulu marquer qu'elle étoit dans la Galilée, afin de la distinguer par là d'une autre *Cana* qui étoit de la Tribu d'Ephraïm, en Samarie; Jos. 16. 8. & 17. 9.

7. 3. la mere de Jésus lui dit :] Soit qu'elle lui eût vu faire en particulier quelque miracle, ou simplement que dans la haute idée qu'elle avoit de lui, elle crût que rien ne lui étoit impossible, elle eut recours à lui dans la nécessité présente.

7. 4. qu'y a-t-il entre toi & moi ?] C'est une façon de parler familière aux Hébreux pour témoigner le mécontentement qu'on a de quelqu'un : Jug. 11. 12. 2. Sam. 16. 10. &c. & ce qui fit que J. C. désapprouva ce procédé de Marie, c'est que trop sensible au déplaisir qu'elle eut de voir tout d'un coup manquer le vin de la nôce, elle auroit, peut-être, voulu que J. C. eût prévenu cet accident : car c'est là le foible ordinaire de la créature de porter trop légèrement son jugement sur les voyes de la Providence divine.

n'est pas &c.] ou, n'étoit pas encore venuë, car c'est ce que signifie ici, comme au ch. 4. 47. le terme de l'Original; puis que J. C. après avoir fait sentir à sa mere qu'elle n'avoit pas bien pris la chose, voulut lui apprendre qu'il avoit eu ses raisons pour n'en venir pas si tôt au miracle : mais aussi, parce qu'il ne jugeoit pas à propos d'attendre plus longtemps, il ordonna dans ce même moment d'apporter une grande quantité d'eau, & il la changea en vin.

7. 6. selon l'usage &c.] ou, pour l'usage de la purification, c'est-à-dire, des ablutions cérémonielles, prescrites par la Loi; ou introduites par les Traditions de leurs Docteurs; comme Marc 7. 3. 4.

deux ou trois mesures :] Chaque mesure contenoit cent livres d'eau : & ainsi cette remarque tendoit à faire voir qu'il y avoit en tout cela une fort grande quantité d'eau.

8 Et il leur dit, Versez-en maintenant, & portez-en au maître d'hôtel. Et ils lui en porterent.

9 Quand le maître d'hôtel eut goûté l'eau qui avoit été changée en vin, or il ne savoit pas d'où cela venoit, mais les serviteurs qui avoient puisé l'eau, le savoient bien, il appella le marié,

10 Et il lui dit, Tout homme sert le bon vin le premier, & puis le moindre après qu'on a bû plus largement : mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant,

11 Jésus fit ce commencement de signes à Cana de Galilée, & manifesta sa gloire, & ses Disciples crurent en lui.

12 Après cela il descendit à Capernaüm, lui & sa mere, & ses freres, & ses Disciples : & ils y demeurèrent peu de jours.

13 Car la Pasque des Juifs étoit

7. 8. au maître d'hôtel :] Le mot Grec signifie à la lettre, le Chef de trois lits, ou de trois tables; car les Anciens prenoient leurs repas sur des tables qui étoient en forme de petits lits, fort bas, sur lesquels ils étoient assis; & quand ils étoient beaucoup de monde à manger ensemble, ils mettoient trois de ces lits l'un contre l'autre disposés en forme de Croissant. Et afin qu'en ces occasions tout se passât avec ordre & dans une exacte régularité, on avoit accoutumé de mettre ou par sort, ou par choix, un des Conviez à la tête du festin, avec le titre & la qualité de Maître, de Chef, ou de Roi du Festin; car on l'appelloit indifféremment de quelqu'un de ces trois noms, comme on le voit dans les livres des Anciens : voyez Ecclésiastiq. ch. 32. 1. 2. 3. de sorte que ce fut à ce Maître, ou Chef de la Fête que J. C. fit apporter le vin provenu du miracle, afin qu'il en fit en suite boire à toute la troupe.

7. 10. & puis le moindre :] Cela se pratiquoit ainsi anciennement; comme on le voit dans un fameux Poète Latin : Epigr. 1. 1. Epigr. 24.

7. 11. ce commencement :] J. C. pouvoit avoir fait en particulier d'autres miracles avant celui-là, mais ce fut le premier qu'il fit publiquement, & depuis son Baptême.

sa gloire :] c. la Divinité; comme au ch. 1. 14. crurent :] c. qu'ils s'affermirent de plus en plus dans la persuasion qu'ils avoient que Jésus étoit le Messie, & le Fils de Dieu : ch. 1. 41. 45.

7. 13. la Pasque :] Ce fut la première Pasque depuis

proche: c'est pourquoi Jésus monta à Jérusalem.

14. Et il trouva dans le Temple des gens qui vendoient des bœufs, & des brebis, & des pigeons: & les changeurs qui y étoient assis.

15. Et ayant fait un foïet de cordeles, il les chassa tous du Temple, & les brebis, & les bœufs; & il répandit la monnoye des changeurs, & renversa les tables.

16. Et il dit à ceux qui vendoient des pigeons, Ostez ces choses d'ici, & ne faites pas de la Maison de mon Père un lieu de marché.

17. Alors ses Disciples se souvinrent qu'il étoit écrit, Le zèle de ta Maison m'a rongé.

18. Mais les Juifs prenant la parole, lui dirent, Quel signe nous montres-tu, que tu entreprennes de faire de telles choses?

19. Jésus répondit, & leur dit, Ab-

batez ce Temple, & en trois jours je le releverai.

20. Les Juifs donc dirent, On a été quarante-six ans à bâtir ce Temple, & tu le releveras en trois jours?

21. Mais il parloit du Temple de son corps.

22. C'est pourquoi quand il fut résuscité des morts, ses Disciples se souvinrent qu'il leur avoit dit cela, & ils crurent à l'Ecriture, & à la parole que Jésus avoit dite.

ce Temple:] C'étoit de lui-même, & de son corps qu'il parloit, & lequel il marqua, sans doute, par quelque signe de sa main; comme quand Job disoit, ch. 1. 21. *Et tout nud je retournerai là*, il regardoit apparemment vers la terre; & comme quand S. Paul disoit, Act. 20. 34. *ces mains ont fourni*, il monroit aussi ses mains. Et ce qui obligea J. C. à donner dans cette occasion à son corps le nom de Temple, c'est qu'outre qu'il a été véritablement le Temple, & l'habitation de la Divinité, Col. 2. 9. & qu'ainsi ce nom lui étoit infiniment mieux dû qu'au Temple de Jérusalem, où Dieu n'habitoit qu'en ombre & en figure; qu'aux Fideles dont les corps sont appelez *les Temples du S. Esprit*, 1. Cor. 6. 19. & qu'à toute l'Eglise, qui est appelée la *Maison de Dieu*, 1. Tim. 3. 15. c'est que J. C. étoit alors dans le Temple, & qu'il relevoit l'honneur du Temple contre la profanation que les Juifs en faisoient; or c'étoit la coutume de J. C. de prendre des circonstances présentes les expressions figurées & symboliques, sous lesquelles il représentoit les choses les plus sublimes: ainsi dans la suite de cet Evangile, ch. 4. 10. 14. 32. & 6. 27. 32. &c. & 7. 38. Luc 14. 15. & ne jugeant pas d'ailleurs à propos de s'exprimer si tôt avec toute la clarté qu'il fit quelque année après, sur la mort qu'il devoit souffrir, & sur la résurrection qui la suivroit de fort près, Matth. 20. 18. 19. il voulut envelopper cette prédiction sous les termes figurez d'un Temple qui seroit abbatu par les Juifs, & qu'il releveroit lui-même dans trois jours.

je le releverai:] Cela fait voir que J. C. s'est résuscité lui-même par sa propre puissance; Jean 10. 18. Rom. 1. 4.

en trois jours:] Il a renvoyé toujours à sa résurrection les Juifs incrédules, lors que par fierté, & par obstination ils lui ont demandé des miracles: ainsi Matth. 12. 39. &c.

on a été 46. ans à bâtir ce Temple:] Ce Temple avoit été bâti par Zorobabel après le retour de la captivité de Babylone; mais il y avoit 46. ans qu'Hérode le Grand pour se rendre agréable aux Juifs, y avoit fait faire diverses augmentations & plusieurs embellissemens magnifiques, auxquels les Juifs avoient continué depuis d'ajouter encore de nouveaux ornemens.

23 Et comme il étoit à Jérusalem à Pasque le jour de la Fête, plusieurs crurent en son Nom, contemplant les signes qu'il faisoit.

24 Mais Jésus ne se fioit point à eux, parce qu'il les connoissoit tous:

25 Et qu'il n'avoit pas besoin que personne lui rendît témoignage d'*aucun* homme: ^h car lui-même savoit ce qui étoit dans l'homme.

^h ch. 6.
64. *Ad.*
1 24.
Apoc. 2.
23.

§. 25. lui-même savoit &c.] C'est une preuve de la Divinité de J. C. puis qu'il n'y a que Dieu qui fonde les cœurs: 1. Rois 8. 39.

CHAP. III.

L'entretien de J. C. avec Nicodeme, 1. le serpent d'airain, 15. la Lumière est venue au monde, 18. Jean baptize à Enon, 23. il rend un glorieux témoignage à J. C. 27. qu'il dit être l'Epoux, 29. &c.

OR il y avoit un homme d'entre les Pharisiens nommé ^a Nicodeme, l'un des principaux d'entre les Juifs:

^a ch. 7. 50
e 19. 39.

2 Lequel vint de nuit à Jésus, & lui dit, Maître, nous savons que tu es un Docteur venu de Dieu: ^b car personne ne peut faire ces signes que tu fais, si Dieu n'est avec lui.

^b ch. 9.
16. 33.
Ad. 10.
38.

3 Jésus répondit, & lui dit, En vérité, en vérité je te dis, sinon ^c que quelqu'un soit né derechef, il ne peut point voir le Royaume de Dieu.

^c Tite 3.
5.

§. 1. d'entre les Pharisiens:] Plusieurs Conseillers du Grand Sanhédrin étoient de la Secte des Pharisiens; ch. 1. 24. & 9. 15. &c.

l'un des Principaux:] ou, des Chefs, & des Gouverneurs, car c'est ainsi qu'on appelloit les Senateurs du Grand Sanhédrin.

§. 2. nous savons:] c. je connois: car le pluriel est mis ici pour le singulier, comme au §. 11. & ch. 21. 24.

§. 3. derechef:] Le mot Grec veut dire aussi d'en haut, mais l'une & l'autre signification vont ici à la même chose, puis qu'on ne peut pas être né de nouveau, que l'on ne le soit d'en haut, & par l'opération du S. Esprit, §. 5.

il ne peut point voir le Royaume de Dieu:] c. il ne

4 Nicodeme lui dit, Comment peut naître un homme, quand il est vieux? peut-il encore entrer au ventre de sa mere, & naître?

5 Jésus répondit, En vérité, en vérité je te dis, sinon que quelqu'un soit né d'Eau & d'Esprit, il ne peut point entrer dans le Royaume de Dieu.

6 ^d Ce qui est né de la chair, est chair: & ce qui est né de l'Esprit, est esprit..

peut point avoir de part aux bénéfices de l'Evangile, ni dans la grace, ni dans la gloire: car les Hebreux disent voir une chose, pour dire, la posséder; Matth. 5. 8.

§. 5. né d'Eau & d'Esprit:] Ce ne sont pas ici deux choses que l'Eau & l'Esprit, non plus qu'en S. Matth. 3. 11. l'Esprit & le Feu, mais une seule, comme en Ezéch. 36. 25. 26. 27. c'est-à-dire le S. Esprit, qui est représenté par une eau, non seulement à cause de la faculté qu'il a de purifier & de rafraîchir, comme Esa. 44. 3. Ezéch. 36. 25. mais sur tout parce qu'il s'agit ici de la renaissance, J. C. y fait en quelque sorte allusion: aux eaux du Baptême des Prosélytes, d'où ils tiroient comme une nouvelle Naissance, & à la sortie desquelles on les appelloit des *nouveaux*; Mais afin d'éloigner de l'esprit & de la pensée de Nicodeme, l'idée basse & grossière de ce qu'ils appelloient dans leurs Ecôles la renaissance des Prosélytes, J. C. ajoute à ce premier mot naître d'eau, celui d'Esprit, pour lui faire entendre que c'étoit d'une renaissance spirituelle, & toute céleste qu'il lui parloit, dans laquelle le nouveau-né changeoit sous l'opération du S. Esprit, de pensées, de sentimens, & d'inclinations.

il ne peut point entrer &c.] Ce que J. C. vient d'appeller au §. 3. voir le Royaume de Dieu, il l'exprime ici par une autre façon de parler Hébraïque, entrer dans le Royaume de Dieu, comme Matth. 5. 20. Et J. C. presse ainsi l'absolue nécessité de la renaissance spirituelle, contre le préjugé des Juifs, qui se figuroient que pour avoir part à tous les privilèges du Royaume du Messie, il suffisoit d'être né du sang d'Abraham, voyez le §. 7. & ch. 1. 12. 13.

§. 6. de la chair:] c. d'une nature souillée & vicieuse.

est chair:] c. est charnel, & souillé, soit Juif, soit Gentil, & il a par conséquent besoin d'être régénéré, pour jouir des bénéfices de l'Evangile, soit dans la Grace ici bas; soit dans la Gloire après cette vie.

de l'Esprit:] c. par l'opération du S. Esprit, qui seul illumine l'entendement, & qui seul convertit les cœurs.

est esprit:] c. est spirituel, dans ses pensées, dans ses mouvemens, & dans ses affections: 1. Cor. 2. 15.

7 Ne t'étonne pas de ce que je t'ai dit, Il vous faut être nez derechef.

8^e Le vent souffle où il veut, & tu en entens le son : mais tu ne fais d'où il vient, ni où il va : il en est ainsi de tout homme qui est né de l'Esprit.

9 Nicodeme répondit, & lui dit, Comment se peuvent faire ces choses ?

10 Jésus répondit, & lui dit, Tu es Docteur d'Israël, & tu ne connois

11 En vérité, en vérité je te dis,

12 Que ce que nous savons, nous le disons, & ce que nous avons vu, nous le témoignons : mais vous ne recevez point notre témoignage.

13 Si je vous ai dit des choses terrestres, & vous ne les croyez point : comment croirez-vous si je vous dis des choses célestes ?

14 Car personne n'est monté au Ciel, sinon celui qui est descendu du ciel, savoir le Fils de l'homme qui est au Ciel.

tu ne connois point ces choses :] c. 1. la nécessité de la régénération spirituelle, laquelle personne ne devoit ignorer, & moins encore un Docteur d'Israël, puis qu'elle avoit été assez clairement enseignée par les Prophètes : Deut. 29. 4. & 30. 6. Pse. 51. 12. Ezéch. 11. 19. & 2. que le S. Esprit, qui souffle où il veut, feroit sentir indifféremment en tous lieux & parmi tous les peuples sa vertu vivifiante, en sorte qu'on verroit par tout des hommes renaître par la force de cette eau divine.

11. *ce que nous savons, nous le disons :*] c. j. ne te dis rien qui ne soit certain, & que je ne sois même chargé d'enseigner ; & ainsi celle de t'en étonner.

vous ne recevez point :] c. on ne reçoit point, car ce reproche de J. C. ne tomboit pas sur Nicodeme, qui lui avoit fait d'abord une déclaration toute contraire, 9. 2. mais sur les Juifs en général : voyez sur la forme de cette expression, ch. 4. 35.

12. *des choses terrestres :*] Ces choses étoient célestes de leur nature, mais parce qu'elles étoient à la portée de l'intelligence humaine, J. C. les appelle à cause de cela *terrestres*, comme qui diroit, des choses qui se passent sur la terre, pour les opposer aux mythes sublimes de l'Evangile. Voyez une façon de parler toute semblable, Sap. 9. 16. & c'est même une maxime que les Juifs ont inférée dans leur Talmud, où elle se trouve en ces termes : *Si tu ne fais pas ce qui se fait sur la terre, comment sauras-tu ce qui se fait dans le Ciel :*

13. *n'est monté au Ciel :* C'est une expression figurée, pour dire, que personne n'a connu les mystères du Ciel, comme Deut. 30. 12. Pse. 73. 17. Prov. 30. 4. Rom. 11. 34. Baruc 3. 29. & cette expression est fondée sur ce que pour bien savoir par soi-même ce qui se passe en un lieu, il faut y être.

qui est descendu du Ciel :] c. J. C. qui en est descendu, en quelque manière, par son incarnation, 9. 31. & 6. 41. 62. parce qu'en vertu de son incarnation il a habité sur la terre, & s'y est rendu visible ; ch. 1. 14. 1. Tim. 3. 16.

qui est au Ciel :] Comme le mot de *descendre* fait d'abord

L1

k Nom.

21. 9. 2.

Rois 18. 24.

1 ch. 3. 28.

5. 12.

32.

m y. 36.

Luc 19.

10.

1. Jean 5.

10.

n 1. Jean

4. 9. 10.

Rom. 5. 8.

8. 32.

osb. 1. 18.

p ch. 9. 39.

12. 47.

Luc 9. 56.

1. Jean

4. 14.

q x. 36.

ch. 5.

24. 6.

40. 47. 6.

30. 31.

14 * Or comme Moÿse éleva le serpent au desert : ainsi il faut que le Fils de l'homme soit élevé :

15 ^m Afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.

16 Car ⁿ Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné ^o son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.

17 ^r Car Dieu n'a point envoyé son Fils au monde pour condamner le monde : mais afin que le monde soit sauvé par lui.

18 ^a Celui qui croit en lui ne sera point condamné : mais celui qui ne croit point est déjà condamné : car il

d'abord venir dans l'esprit l'idée d'un lieu que l'on quitte, & d'où l'on s'éloigne, & que ce n'est pas ainsi que J. C. est descendu du Ciel, il ajoute tout aussi-tôt, comme pour corriger ce que cette expression pourroit avoir d'incommode, qu'il ne laisse pas d'être encore au Ciel, savoir, *par sa Nature divine*, bien qu'il en soit descendu.

§. 14. *or &c.*] J. C. montre dans ce §. & dans les suivans, pourquoi il étoit descendu du Ciel, & s'étoit fait homme, qui étoit, afin de mourir pour nous.

soit élevé :] c. en croix : Jean 8. 28. & 12. 32.

§. 15. *quiconque :*] Soit Juif, soit Gentil.

ne périsse point, mais qu'il ait &c.] J. C. marque ici & dans le §. suivant, deux bénéfices distincts, mais pourtant inséparables, que nous recevons de sa mort ; le 1. qu'elle nous garentit de la perdition éternelle : & le 2. qu'elle nous a mérité le droit à la vie éternelle : ch. 6. 40. Rom. 4. 25. & 5. 10.

§. 16. *Dieu a tant aimé :*] Tout ce que Dieu avoit fait pour l'homme en général, dans la création ; & tout ce qu'il avoit donné depuis de témoignages d'amour & de tendresse au Peuple Juif en particulier, n'est presque rien en comparaison de l'amour qu'il a fait paroître à tout le monde en général dans le don qu'il nous a fait de J. C. qui est son Fils, & son Fils unique. *le monde :*] Ce ne sont plus les Juifs seuls que Dieu a aimés, mais le monde, les Gentils comme les Juifs : 2. Cor. 5. 19. 1. Tim. 1. 15. & 2. 5. 6. Tite 2. 11. 14. 1. Jean 2. 2.

unique :] Ce mot est dit de J. C. dans sa signification propre & littérale, pour dire, *seul engendré* ; c'est pourquoi il est appelé le *propre Fils* de Dieu, Rom. 8. 31. ce qui ne pourroit être dit sans blasphème d'une simple créature : rapportez à cela Phil. 2. 6. Heb. 1. 3.

n'a point crû ^r au Nom du Fils unique de Dieu.

19 Or c'est ici la condamnation, ^a que la Lumière est venue au monde, & que les hommes ont mieux aimé les ténèbres que la Lumière : parce que leurs œuvres étoient méchantes.

20 ^r Car quiconque s'adonne à des choses méchantes, hait la lumière, & ne vient point à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient redarguées.

21 Mais celui qui s'adonne à la vérité, vient à la lumière, afin que ses œuvres soient manifestées, parce qu'elles sont faites selon Dieu.

22 Après ces choses Jésus vint avec ses Disciples ^r au territoire de Judée, & il demouroit là avec eux, & baptizoit.

23 ^{*} Or Jean baptizoit aussi en Enon, près de ^r Salim, parce qu'il y avoit là beaucoup d'eaux : & on venoit là, & on y étoit baptizé.

§. 19. *les ténèbres :*] c. 1. l'obscurité de l'Économie Légale : & 2. les ténèbres des préjugés, de l'erreur, & de l'ignorance.

parce que leurs œuvres &c.] c. que le vice & la corruption des Juifs les ont empêchés de reconnaître J. C. pour le Messie.

§. 20. *hait la lumière :*] Ce mot de lumière est mis ici dans un sens différent de celui qu'il a dans le §. précédent, car dans celui-là il se prend pour la Lumière spirituelle, & dans celui-ci pour la lumière corporelle, laquelle fuyent ceux qui veulent faire une mauvaise action, pour n'avoir pas la honte d'être découverts : de sorte que c'est ici & dans le §. suivant une comparaison par laquelle J. C. illustre & confirme ce qu'il vient de dire dans le §. 19.

§. 21. *qui s'adonne à la vérité :*] Gr. celui qui fait la vérité, c. un homme qui agit avec sincérité, & sans déguisement.

§. 22. *après ces choses :*] c. après cet entretien que J. C. eut avec Nicodème dans Jérusalem.

au territoire :] c. à la Campagne, & vers le Jourdain. *& il baptizoit :*] c. qu'il faisoit baptizer, ch. 4. 1. mais c'est le stile de l'Écriture de dire qu'un homme a fait une chose, quand il l'a fait faire : Jean 19. 1. Matth. 14. 3. Luc 9. 9. &c.

§. 23. *beaucoup d'eaux :*] Comme on baptizoit par immersion, on ne pouvoit le faire que dans les endroits où il y avoit assez d'eau pour que ceux qu'on baptizoit pussent y plonger tout le corps. §. 25.

24 Car Jean n'avoit pas encore été mis en prison.

25 Or il y eut une question mûe des disciples de Jean avec les Juifs touchant la purification.

26 Et ils vinrent à Jean, & lui dirent, Maître, celui qui étoit avec toi au delà du Jourdain, auquel tu as rendu témoignage, voilà, il baptize, & tous viennent à lui.

27 Jean répondit, & dit, L'homme ne peut recevoir aucune chose, si elle ne lui est donnée du Ciel.

28 Vous-mêmes m'êtes témoins que j'ai dit, Ce n'est pas moi qui suis le Christ, mais je suis envoyé devant lui.

29 Celui qui a la mariée, est le marié; mais l'ami du marié qui assiste, & qui l'oit, est tout réjoui par la voix du marié: c'est pourquoi cette mienne joye est accomplie.

§. 25. une question mûe &c.] ou, une question entre les Disciples &c.

avec les Juifs:] c. avec des Principaux d'entre les Juifs, tels qu'étoient les Scribes, & les Pharisiens: ch. 2. 18. conf. avec ch. 4. 1.

touchant la purification:] c. touchant le Baptême de Jean, qui commençant à perdre de sa réputation depuis que J. C. faisoit aussi baptizer, les Juifs en virent de sa gloire, comme ils le furent ensuite de de parler avec mépris du Baptême de Jean Baptiste: conf. avec ch. 4. 1.

§. 26. ils vinrent à Jean:] Ils vinrent porter leur plainte à leur Maître du démeiê qu'ils venoient d'avoir avec les Pharisiens.

à qui tu as rendu témoignage:] Ils lui insinuent par là que s'il n'avoit point parlé de J. C. aussi avant que lui, & qu'il ne se verroit pas lui-même abandonné, comme il commençoit de l'être.

§. 27. l'homme &c.] Bien loin qu'un discours si passionné excitât dans Jean Baptiste quelque mouvement de jalousie contre J. C. S. Jean au contraire confirma tout ce qu'il avoit dit en son honneur, & il témoigna même de la joye de se voir effacé par J. C. §. 29. 30.

§. 29. est le marié:] S. Jean déclare que J. C. est l'Epoux, Matth. 22. 2.

l'ami du marié:] C'étoit Jean Baptiste, qui se réjouissoit d'avoir été comme le paranymphe de ce divin Epoux.

30 Il faut qu'il croisse, & que je sois amoindri.

31 Celui qui est venu d'en haut, est par dessus tous: celui qui est venu de la terre, est de la terre, & il parle comme venu de la terre: celui qui est venu du Ciel, est par dessus tous:

32 Et ce qu'il a vu & ouï, il le témoigne, mais personne ne reçoit son témoignage.

33 Celui qui a reçu son témoignage a scellé que Dieu est véritable.

34 Car celui que Dieu a envoyé annonce les paroles de Dieu: car Dieu ne lui donne point l'Esprit par mesure.

35 Le Pere aime le Fils, & il lui a donné toutes choses en main.

36 Qui croit au Fils, a la vie éternelle: mais qui desobeit au Fils, ne

§. 30. qu'il croisse:] S. Jean vouloit faire connoître à ses Disciples que ce n'étoit là qu'un petit & foible commencement de la gloire de J. C.

§. 31. celui qui est venu d'en haut:] c. qui a une origine céleste, & dont la personne est divine: car si S. Jean n'avoit pas eu en vue la personne même de J. C. mais seulement sa charge, & sa Mission, il n'auroit pas dit que J. C. étoit d'en haut, & que lui étoit de la terre, puis que S. Jean tenoit aussi sa mission immédiatement du Ciel.

est par dessus tous:] Ceci fait voir que la raison pourquoi J. C. est au dessus de Moysè, de S. Jean, & de tous les hommes les plus extraordinaires, c'est qu'il est le Dieu éternel.

§. 32. personne:] Cela ne veut pas dire absolument que personne ne reconnût J. C. car le contraire paroît du §. suivant, aussi bien que du ch. 1. 12. &c. mais seulement qu'il y en avoit peu qui crussent en lui: ainsi ch. 7. 13. 1. Cor. 2. 8.

§. 33. à scellé:] c. qu'en cela il a reconnu & professé d'une manière authentique, que Dieu a accompli la promesse qu'il avoit faite d'envoyer le Messie au monde: & qu'il est pleinement persuadé de la vérité du témoignage que Dieu a rendu du Ciel à J. C. Matth. 3. 17. & 17. 5.

§. 34. par mesure:] Ceci regarde J. C. comme Médiateur.

§. 36. à la vie éternelle:] Il l'a dès ici bas en prémisses, & il l'aura un jour dans toute sa consommation.

demeure:] Elle y étoit par le péché, & elle y demeure par l'incrédulité; parce que Dieu qui s'appaise envers un pécheur, ne s'appaise jamais envers un incrédule.

verra point la vie : mais la colère de Dieu demeure sur lui.

CHAP. IV.

L'entretien de J. C. avec la Samaritaine, 7. La conversion de plusieurs Samaritains, 39. le fils d'un Seigneur guerri, 46. &c.

OR quand le Seigneur eut connu que les Pharisiens avoient ouï dire^a qu'il faisoit & baptizoit plus de disciples que Jean :

2 Toutefois Jésus ne baptizoit point lui-même, mais ses Disciples;

3 Il laissa la Judée, & s'en alla en Galilée.

4 Or il falloit qu'il traversât par la Samarie.

5 Il vint donc en une ville de Samarie, nommée Sichar, qui est^b près de la possession que Jacob donna à Joseph son fils.

6 Or il y avoit là une fontaine de Jacob : Jésus donc étant lassé du chemin, se tenoit là ainsi assis sur la fontaine : c'étoit environ les six heures.

7 Une femme Samaritaine vint pour puiser de l'eau, & Jésus lui dit, Donne-moi à boire.

8 Car ses Disciples s'en étoient allés à la ville pour acheter des vivres.

9 Cette femme Samaritaine donc lui dit : Comment toi qui es Juif, me demandes-tu à boire, à moi qui suis une femme Samaritaine ?^c car les Juifs

^a Luc 9.
^b Gen. 33.
^c Jean 8.
48. Al.
20. 28.
2. Rois
17. 24.

^{y. 1.} les Pharisiens avoient ouï &c.] Conf. avec le ch. 3. 25.

^{y. 5.} Sichar :] Son ancien nom étoit Sichem, Gen. 33. 19.

^{y. 6.} environ les six heures :] c. environ midi.

^{y. 9.} toi qui es Juif :] Elle put connoître à son langage, que c'étoit un Juif Galiléen, Marc 14. 70. les Juifs n'ont point de communication :] Il n'y avoit jamais eu d'amitié entre ces deux peuples, Luc 9. 53. Jean 8. 48.

n'ont point de communication avec les Samaritains.

10 Jésus répondit, & lui dit, Si tu connoissois le don de Dieu, & qui est celui qui te dit, Donne-moi à boire, tu lui en eusses demandé toi-même, & il t'eût donné de l'eau vive.

11 La femme lui dit, Seigneur tu n'as rien pour puiser, & le puits est profond ; d'où as-tu donc cette eau vive ?

12 Es-tu plus grand que Jacob notre pere, qui nous a donné le puits, & lui-même en a bu, & ses enfans, & son bétail ?

13 Jésus répondit, & lui dit, Qui

^{y. 10.} & qui est &c.] ou, c'est-à-dire qui est &c. car ce mot & ne joint pas ici deux choses différentes, mais il explique la première par la seconde, le don de Dieu par celui qui parloit à cette femme, comme ch. 7. 28. Luc 13. 11. Act. 7. 5. &c.

^{tu lui en eusses demandé de l'eau vive, &c.} il ne l'aurait donnée, car il est visible que J. C. n'a pas voulu dire que cette femme lui eût demandé à boire, comme il lui en avoit demandé à elle, mais qu'au lieu qu'il lui avoit demandé de l'eau matérielle, elle n'eût bonne qu'à étancher la soif du corps, elle l'aurait prié de lui donner cette eau vive de la Grâce & du S. Esprit, qui éteint l'ardeur & la soif de l'âme. car le mot d'eau vive, qui par une transposition, dont on voit beaucoup d'exemples dans l'Ecriture, est mis à la fin du verset, a son premier rapport dans la construction qui en doit être faite, à ces premiers mots tu lui en eusses demandé.

^{de l'eau vive :}] c. le S. Esprit, comme au ch. 7. 38. 39.

^{y. 11.} cette eau vive :] Cette femme ne comprenoit pas la pensée de J. C. a porté uniquement la vue sur l'eau du puits au bord duquel ils étoient, laquelle elle appelle une eau vive, parce que c'est ainsi qu'on appelloit ordinairement les eaux de source, par opposition aux eaux ramassées dans des étangs ou dans des citernes. Voyez des équivoques semblables au y. 33. & ch. 3. 4. & 6. 34. 60. & Matth. 16. 7.

^{y. 12.} notre Pere Jacob :] Quoi que les Samaritains de ce temps-là fussent venus d'un mélange de divers peuples qui avoient été transportés de l'Asyrie dans la Samarie. 2. Rois, ch. 17. cependant, comme les anciens Samaritains avoient été des Descendants de Jacob, car c'étoient les dix Tribus d'Israël, qui s'étoient révoltées & séparées sous le Règne de Roboam, ces derniers affectoient de se confondre avec ces premiers. & de cacher la honte de leur origine dans la noblesse de celle des autres.

^{y. 13.} quiconque boit &c.] J. C. ne répondit pas directement.

conque boit de cette eau-ci aura encore soif :

14 Mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai, n'aura plus jamais soif : mais l'eau que je lui donnerai sera faite en lui une fontaine d'eau fail-
lante en vie éternelle.

15 La femme lui dit, Seigneur, donne moi de cette eau, afin que je n'aye plus soif, & que je ne vienne plus ici pour en puiser.

16 Jésus lui dit, Va, & appelle ton mari, & t'en vien ici.

17 La femme répondit, & lui dit, Je n'ai point de mari : Jésus lui dit,

directement à la question que lui venoit de faire la Samaritaine, parce qu'il ne voulut pas entrer dans une contestation qui n'auroit pu qu'être odieuse à cette femme, sur la prééminence de J. C. au dessus du Patriarche Jacob ; & quoi que cette femme ne le comprit pas du premier coup, il ne laissa pas de continuer à lui parler dans les mêmes termes, & en codeme, ch. 3. 4. 5. & comme il fit quelque temps après aux Juifs, ch. 6. 35. &c.

14. n'aura plus soif à jamais :] Cela ne vouloit pas dire, qu'il ne soupireroit plus après cette eau spirituelle ; car au contraire, plus l'ame fidele en boit, plus elle en désire ; mais cela signifioit que le Fidele qui a une fois reçu les consolations & les grâces du S. Esprit, n'en est jamais privé entierement, & pour toujours ; comme J. C. lui-même l'a expliqué dans les paroles suivantes ; mais l'eau que je lui donnerai &c. conf. avec le ch. 6. 35. & voyez cette même expression dans ce même sens, Esa. 48. 21.

une fontaine :] Comme les eaux de citerne, qui sont des eaux mortes, s'épuisent avec le temps, par l'usage qu'on en fait, au lieu que les eaux de source ne tarissent point quoi qu'on y aille toujours puiser, J. C. a voulu faire entendre par cette dernière idée, que le Fidele tireroit toujours du S. Esprit les consolations & les grâces dont il auroit besoin, jusqu'à ce que Dieu l'ait transporté dans la vie éternelle.

15. donne moi de cette eau :] Elle comprit aussi peu à cette fois qu'à la première, la pensée de J. C. afin que je n'aye &c.] Comme cette femme ne entendoit à ses paroles, il est fort vraisemblable qu'elle fit cette réponse en se moquant, sur tout ne se croyant pas obligée d'avoir de grands égards pour un Juif, comme elle l'avoit témoigné d'abord, 8. 9.

16. va, & appelle ton mari :] J. C. lui parla ainsi, pour prendre occasion de la réponse qu'il vit bien que cette femme lui feroit, de se faire connoître à elle.

Tu as bien dit, Je n'ai point de mari.

18 Car tu as eu cinq maris, & celui que tu as maintenant, n'est point ton mari : en cela tu as dit la vérité.

19 La femme lui dit, Seigneur, je vois que tu es un Prophète.

20 Nos peres ont adoré en cette montagne, & vous dites qu'à Jérusalem est le Lieu où il faut adorer.

21 Jésus lui dit, Femme, croi moi, que l'heure vient que vous n'adorez le Pere, ni en cette montagne, ni à Jérusalem.

22 Vous adorez ce que vous ne connoissez point : nous adorons ce que nous connoissons : car le salut est des Juifs.

17. tu as bien dit :] c. tu as mieux parlé que tu ne penses.

18. cinq maris :] Elle pouvoit les avoir épousés après la mort l'un de l'autre ; mais comme il paroît par ce que J. C. ajoute, que c'étoit une femme de mauvaise vie, il y a plus d'apparence qu'elle avoit été repudiée jusqu'à quatre fois.

n'est pas ton mari :] c. que ce cinquième mariage n'étoit qu'une débauche & un adultère.

19. que tu es un Prophète :] Les Prophètes ne connoissoient les choses secrètes & cachées qu'à mesure que Dieu les leur découvroit par une révélation expresse ; voyez Luc 7. 39.

en cette montagne :] Elle lui montrait la montagne de Guérifim, qui étoit proche de Sichem, Jug. 9. 7. & sur laquelle Sanaballat avoit fait bâtir un Temple aux Samaritains.

le Lieu :] c. le Temple : voyez Jean 11. 48.

où il faut adorer :] c. le seul lieu du monde où il soit permis d'offrir à Dieu des sacrifices.

21. que l'heure vient &c.] c. que ce n'étoit plus la peine de disputer de cela, puis que les Sacrifices & tout le culte mosaïque au sujet duquel étoit née cette dispute, devoient être bien-tôt abolis, & que toute la terre alloit devenir le Temple de Dieu : Mal. 1. 11.

22. nous adorons ce que nous connoissons :] Les Juifs & les Samaritains adoroient un même Dieu, & ainsi ce n'est que de la différente manière de l'adorer que J. C. parle ici ; mais les Samaritains ne savoient, dans le fond, ce qu'ils faisoient, parce que leur religion n'étoit point établie sur la Parole de Dieu ; au lieu que les Juifs y trouvoient la leur.

car :] Le mot de l'Original veut dire ici c'est pour-quoi, comme Luc 7. 47. & 16. 15. car c'est une conséquence que J. C. tire de ce que la Religion des Juifs étoit fondée sur l'Ecriture.

est des Juifs :] J. C. ne vouloit pas dire seulement que

23 Mais l'heure vient, & elle est maintenant, que les vrais adorateurs adoreront le Pere en esprit & en vérité: car aussi le Pere en demande de tels qui l'adorent.

24 Dieu est un esprit: & il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit & en vérité.

25 La femme lui *répondit*, Je sais que le Messie, c'est à dire le Christ, doit venir: quand donc il sera venu, il nous annoncera toutes choses.

mc. 9.
37.

26 Jésus lui dit, "C'est moi-même, qui parle à toi.

que le salut étoit pour les Juifs, dont la Religion étoit divine; & non pas pour les Samaritains qui étoient engagés dans un culte superstitieux, inventé par les hommes; mais aussi que le salut viendrait des Juifs à tous les peuples; conformément à Esa. 2. 2. 3. Act. 1. 4. 8. & c'est même ce que signifie la phrase Grecque de ce Texte.

§. 23. l'heure: c. le temps, & il va bien-tôt commencer, §. 21.

adoreront le Pere:] Le Pere n'est pas nommé ici à l'exclusion du Fils & du S. Esprit, puis qu'il paroît par tous les Ecrivains du N. T. que l'Eglise a adoré le Fils & le S. Esprit, conjointement avec le Pere, mais le mot de Pere est mis ici simplement pour dire Dieu, comme il paroît du §. 24.

en esprit & en vérité:] c. d'un culte spirituel, & dégagé de toutes ces Observances charnelles & cérémonielles par lesquelles Dieu avoit voulu être adoré, jusqu'au temps où cela devoit être aboli: Héb. 9. 10.

le Pere en demande &c.] ou, ce sont là les adorateurs qu'il demande, c'est-à-dire, les seuls qu'il demande.

§. 24. Dieu est un Esprit:] c. qu'il n'est ni corps ni matière, mais une Intelligence toute pure.

& il faut:] ou, c'est pourquoi il faut &c. Des yeux de chair prennent plaisir à voir une religion d'éclat, & un service pompeux & magnifique; mais un Esprit n'est point touché de ces choses.

en esprit & en vérité:] c. comme il vient d'être remarqué sur le verset précédent, d'un culte spirituel, & comme S. Paul l'a appelé, Rom. 12. 1. d'un service raisonnable. Aussi, quoi que Dieu eût institué le culte cérémoniel & Lévitique, il a toujours fait connoître que ce n'étoit pas qu'il prît plaisir en ces choses, & qu'il les désirât par elles-mêmes, mais que c'étoit uniquement dans des vues toutes mystérieuses qu'il avoit ordonné cette manière de le servir, & même que cela ne devoit pas toujours durer: Psé. 50. 7. 8. 9. 13. Esa. 66. 1. 2. 3. Zach. 8. 3. Mal. 1. 11.

§. 25. je sais:] Les Samaritains avoient, comme les Juifs, l'Ecriture Sainte, & ils la lisoient comme eux.

27 Et sur cela ses Disciples vinrent, & ils s'étonnerent de ce qu'il parloit avec une femme: toutefois nul ne dit, Que demandes-tu? ou, Pourquoi parles-tu avec elle?

28 La femme donc laissa sa cruche, & s'en alla à la ville, & dit aux gens:

29 Venez, voyez un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait, "Celui-ci n'est-il point le Christ?

30 Ils sortirent donc de la ville, & vinrent vers lui.

31 Or cependant les Disciples le prioient, disant, Maître, mange.

32 Mais il leur dit, J'ai mangé d'une viande que vous ne savez point.

33 Les Disciples donc disoient entre eux, Quelqu'un lui auroit-il apporté à manger?

c'est-à-dire le Christ:] St. Jean a accoutumé de donner ainsi en passant l'explication des mots Hébreux: ch. 1. 38. 41. 42. & 9. 7. &c.

doit venir:] Gr. vient: c. qu'il ne devoit pas tarder à venir: conf. avec Luc 2. 38.

§. 27. de ce qu'il parloit avec une femme:] Il n'étoit pas ordinaire parmi les Juifs de voir qu'un homme parlât en public avec une femme: jusques-là même que les maris rencontrant leurs femmes en rue ne s'arrêtoient point avec elles pour leur parler.

§. 28. à la ville:] c. à la ville de Sichem: §. 1.

§. 29. n'est-il point le Christ?] Les Juifs croyoient communément qu'un des caractères essentiels du Messie, seroit de connoître par lui-même le fond des cœurs; & ils rapportoient à cela, Esa. 9. 3. & 41. 2. 3. C'est pourquoi, quand sous l'empire d'Adrien, environ cent ans après la naissance de J. C. parut un fameux imposteur qui se disoit le Messie, & qui pour faire illusion par son nom, aussi bien que par ses prestiges, se faisoit appeler, Bar-cocheba, c'est-à-dire, le Fils de l'étoile, ou l'Etoile, par égard à Nomb. 24. 17. les Juifs qui pendant deux ans s'étoient laissés abuser par cet imposteur, voulant enfin se convaincre de la vérité, lui amenèrent plusieurs personnes dont les unes étoient fort vicieuses, & les autres fort sages, afin qu'il dit qui étoient les sages, & qui étoient les vicieuses; ce que Bar-cocheba n'ayant su démêler, il fut reconnu à cela pour un séducteur, & là-dessus les Juifs le firent mourir.

§. 32. d'une viande:] Il appelle ainsi la consolation & la joie que lui alloit donner la conversion prochaine des Samaritains: car c'étoit la coutume de J. C. d'employer à une signification spirituelle & mystique les noms des choses grossières dont on lui parloit, comme dans ce ch. §. 10. &c.

34 Jésus leur dit, Ma viande est que je fasse la volonté de celui qui m'a envoyé, & que j'accomplisse son œuvre.

35 Ne dites-vous pas qu'il y a encore quatre mois, & la moisson viendra? ^{Matth. 9. 37.} voici, je vous dis, levez vos

yeux, & regardez les contrées: car elles sont déjà blanches pour moissonner.

36 Or celui qui moissonne reçoit le salaire, & assemble le fruit en vie éternelle: afin que celui qui sème ait ensemble joye, & celui qui moissonne.

37 Car en cela ce dire est véritable, Que l'un sème, & l'autre moissonne.

38 Je vous ai envoyez moissonner ce en quoi vous n'avez point travaillé: d'autres ont travaillé, & vous êtes entrez dans leur travail.

39 Or plusieurs des Samaritains de cette ville-là crurent en lui, pour la parole de la femme, qui avoit rendu ce témoignage, Il m'a dit tout ce que j'ai fait.

40 Quand donc les Samaritains furent venus vers lui, ils le prièrent qu'il demeurât avec eux, & il demeura là deux jours.

41 Et beaucoup plus de gens crurent pour sa parole.

42 Et ils disoient à la femme, Ce n'est plus pour ta parole que nous

mais vous allez voir tout-à-l'heure la moisson se faire au même temps que la semence mystique de la parole sera semée; ^{Matth. 9. 37.}

^{elles sont déjà blanches &c.} Ceci ne se doit entendre que dans un sens mystique, & de la grande Moisson ou conversion qui alloit se faire bien tôt, & dont celle de ce jour-là étoit comme les prémices: conf. avec Matth. 9. 37.

^{Matth. 9. 37.} afin que:] ou, de sorte que: car la particule Grecque a l'une & l'autre signification, & cette dernière vient ici mieux que l'autre.

^{Matth. 9. 37.} car:] ou, or, comme Luc 12. 58. &c.

ce dire:] ou, ce proverbe, & cette sentence. ^{Matth. 9. 37.} l'un sème & l'autre moissonne:] Le sens de cette sentence étoit, qu'un prend la peine, & un autre en a le profit: Job 31. 8. mais J. C. veut dire que dans cette rencontre ce proverbe n'étoit véritable qu'en ceci, qu'autres étoient ceux qui avoient semé la parole de la Grace, & autres ceux qui avoient trouvé la moisson toute prête; or par ces premiers il entendoit les Prophètes & Jean Baptiste, & par ces derniers, les Apôtres, & les autres Ministres de l'Evangile.

p ch. 17. 8 croyons: car nous-mêmes l'avons ouï: & nous savons que celui-ci est véritablement le Christ, le Sauveur du monde.

43 Or deux jours après il partit de là, & s'en alla en Galilée.

q Matth. 13. 57. Marc 6. 4. Luc 4. 24

44 Car ^a Jésus avoit rendu témoignage qu'un Prophète n'est point honoré en son pais.

45 Quand donc il fut venu en Galilée, les Galiléens le reçurent, ayant vû toutes les choses qu'il avoit faites à Jérusalem le jour de la Fête: car eux aussi étoient venus à la Fête.

r ch. 2. 1. 11.

46 Jésus donc vint encore ^r à Cana de Galilée, où il avoit changé l'eau en vin. Or il y avoit un Seigneur de cour, duquel le fils étoit malade à Capernaüm:

47 Qui ayant entendu que Jésus étoit venu de Judée en Galilée, s'en alla vers lui, & le pria qu'il descendît pour guérir son fils: car il s'en alloit mourir.

s 1. Cor. I. 22.

48 Mais Jésus lui dit, ^s Si vous ne voyez des signes & des miracles, vous ne croyez point.

49 Et ce Seigneur de cour lui dit, Seigneur, descen avant que mon fils meure:

50 Jésus lui dit, Va-t-en, ton fils vit. Cét homme crût à la parole que Jésus lui avoit dite, & il s'en alla.

51 Et comme déjà il descendoit, ses serviteurs lui vinrent au devant, & lui apportèrent des nouvelles, disant, Ton fils vit.

52 Et il leur demanda à quelle heu-

y. 45. le jour de la Fête:] c. à la Fête de Pâque, ch. 2. 13. 23. & ceci fait voir qu'il ne s'étoit point passé depuis d'autre Fête; & par conséquent que ce fut entre Pâques & la Pentecôte que J. C. eut l'entretien avec la Samaritaine. y. 35.

y. 46. il y avoit:] fav. à Capernaüm.

un Seigneur:] C'étoit quelque Seigneur de la Cour d'Hérode, Tétrarque de Galilée.

re il s'étoit trouvé mieux: & ils lui dirent, Hier sur les sept heures la fièvre le quitta.

53 Le pere donc connut que c'étoit à cette même heure-là que Jésus lui avoit dit, Ton fils vit. Et il crût, & retourna sa maison.

54 Jésus fit encore ce second signe, quand il fut venu de Judée en Galilée.

CHAP. V.

Le lavoir de Béthesda, 2. le Paralytique de 38. ans. 5. J. C. se fait égal à Dieu, 18. la résurrection spirituelle est par J. C. 21-- 26. la résurrection des corps & le Jugement à venir sont aussi par J. C. 27. il a eu un témoignage plus grand que celui de Jean, 33. le Pere même lui a rendu témoignage, 36. chercher J. C. dans les Ecritures, 36. Moïse a écrit de lui, 46.

A Prés ces choses il y avoit une Fête des Juifs: ^a & Jésus monta à Jérusalem.

2 Or il y a à Jérusalem, au marché aux brebis, un lavoir appelé en Hébreu Béthesda, ayant cinq porches:

3 Dans lesquels gisoit une grande multitude de malades, d'aveugles, de boiteux, & de gens qui avoient les membres secs, attendans le mouvement de l'eau:

4 Car un Ange descendoit en certain temps au lavoir, & troublait l'eau:

y. 1. une Fête:] C'étoit la Pentecôte, qui venoit 50. jours après Pâques: conf avec le ch. précédent. y. 35. 45.

& Jésus:] Le mot & est mis ici comme il l'est souvent dans l'Ecriture, pour dire, c'est pourquoi.

y. 2. un lavoir:] La fontaine de Siloé se partageoit en deux ruisseaux, dont l'un retenoit le nom de Siloé, 2. Rois 18. 15. Esa. 7. 3. Néh. 3. 15. Jean 9. 7. & l'autre formoit cette Piscine, qui étoit appelée Béthesda, comme qui diroit, maison de miséricorde.

cinq porches:] ou, cinq galeries.

y. 4. car un Ange &c] Quoi que Joseph, ni les autres Ecritains Juifs de ce temps-là, n'ayent point parlé de cette merveille, le recit que S. Jean en fait, comme d'une chose constante de son temps, n'en

& alors le premier qui descendoit au lavoir après le troublement de l'eau, étoit guéri, de quelque maladie qu'il fût detenu.

5 Or il y avoit là un certain homme qui étoit detenu de maladie depuis trente-huit ans.

6 Jésus le voyant couché par terre, & connoissant qu'il avoit déjà été là long-temps, lui dit, Veux-tu être guéri?

7 Le malade lui répondit, Seigneur, je n'ai personne qui me jette au lavoir quand l'eau est troublée: & pendant que j'y viens, un autre y descend avant moi.

8 Jésus lui dit, ^b Leve toi, charge ton petit lit, & marche.

9 Et incontinent l'homme fut rendu sain, ^c & chargea son petit lit, & il marchoit. Or il étoit Sabbat en ce jour-là.

10 Les Juifs donc dirent à celui qui avoit été rendu sain, Il est Sabbat, ^d il ne t'est point permis de charger ton petit lit.

11 Il leur répondit, Celui qui m'a rendu sain, m'a dit, Charge ton petit lit, & marche.

12 Alors ils lui demanderent, Qui est celui-là qui t'a dit, Charge ton petit lit, & marche?

13 Et celui qui avoit été guéri ^e ne savoit pas qui c'étoit: car Jésus s'étoit écoulé du milieu des troupes qui étoient en ce lieu-là.

14 Depuis Jésus le trouva au Temple, & il lui dit, Voici, tu as été rendu sain: ne pèche plus désormais, de peur que pis ne t'avienne.

^f n'en doit pas être pour cela moins certain, puis qu'il ne peut y avoir eu que la notoriété publique de la chose, qui ait empêché les plus anciens ennemis de nos Ecritures de le contredire sur ce qu'il en a écrit.

15 Cét homme s'en alla, ^g & rapporta aux Juifs que c'étoit Jésus qui l'avoit rendu sain.

16 C'est pourquoi les Juifs poursuivoient Jésus, & cherchoient à le faire mourir, parce qu'il avoit fait ces choses le jour du Sabbat.

17 Mais Jésus leur répondit, ^h Mon Pere travaille jusqu'à maintenant, & je travaille aussi.

18 Et les Juifs à cause de cela tâchoient d'autant plus de le faire mourir, parce que non seulement il avoit violé le Sabbat, mais aussi parce qu'il disoit que Dieu étoit son propre Pere, se faisant égal à Dieu.

19 Mais Jésus répondit, & leur dit, ^k En vérité, en vérité je vous dis, que le Fils ne peut rien faire de par soi-même, sinon qu'il le voye faire au Pe-

^{y. 15. rapporta aux Juifs:}] c. aux Principaux des Juifs: ch. 1. 19. & ce fut apparemment après avoir été cité à comparoître devant eux, parce que ce Paralytique ayant porté son lit par les rues de Jérusalem un jour de Sabbat, ce que tout le monde regarda comme une profanation de ce jour, les Magistrats voulurent savoir par l'ordre de qui il avoit fait une action si hardie, & dont on n'avoit point encore vu d'exemple; car J. C. fit ce miracle la première Pentecôte où il s'étoit trouvé depuis qu'il avoit commencé son Ministère, & il ne paroît point par l'Ecriture, qu'il eût avant cela donné un ordre semblable à aucun Paralytique, un jour de Sabbat.

^{y. 17. travaille:}] Dieu soutient & conserve les créatures comme par une création continuée, Hébr. 1. 3. & il dirige par sa Providence tout ce qui arrive dans l'Univers: & en particulier il operoit les miracles par J. C. y. 36.

^{je travaille aussi:}] c. qu'il faisoit les miracles par la même puissance: or il n'y a point de Prophète, ni d'Apôtre, qui faisant des miracles, eût pu, sans blasphème, parler de lui-même comme fait J. C. en des termes qui le mettoient de pair avec Dieu.

^{y. 18. son propre pere:}] Si J. C. ne l'eût pas entendu ainsi, & qu'il n'eût appelé Dieu son pere que dans un sens improprie & figuré, il n'auroit pas manqué de faire voir aux Juifs qu'ils avoient mal pris ses paroles, & de se justifier du blasphème dont on le croyoit coupable à cet égard; conf. avec le ch. 6. 34. & 10. 33---36. & Matth. 26. 63. 65.

^{y. 19. ne peut:}] fav. en qualité d'Envoyé du Pere: y. 26. 27. 30.

re: car quelque chose que le Pere fasse, le Fils aussi le fait semblablement.

1ch. 3. 35. 20¹ Car le Pere aime le Fils, & lui montre toutes les choses qu'il fait: & il lui montrera de plus grandes œuvres que celle-ci, afin que vous en foyez dans l'admiration.

21 Car comme le Pere ressuscite les morts & les vivifie, semblablement aussi le Fils vivifie ceux qu'il veut.

22 Car le Pere ne juge personne, mais^m il a donné tout jugement au Fils:

23^a Afin que tous honorent le Fils, comme ils honorent le Pere: celui qui n'honore point le Fils, n'honore point le Pere qui l'a envoyé.

24 En vérité, en vérité je vous dis, ^o que celui qui oit ma parole, & croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle, & il ne viendra point en condamnation, mais il est passé de la mort à la vie.

25 En vérité, en vérité je vous dis, ^p que l'heure vient, & elle est déjà, ^q que les morts entendront la voix du Fils de Dieu, & ceux qui l'auront en-

car:] ou, mais: comme Marc 7. 28. Luc 23. 22. semblablement:] c. par la même puissance: car comme il n'y a pas deux Divinités, il n'y a pas aussi deux différentes puissances, pour faire les miracles: ^{y. 21.}

^{y. 22.} il a donné tout jugement:] c. que le Pere a commis à son Fils la conduite & le gouvernement de l'Eglise: Luc 22. 29. 1. Cor. 15. 24. &c.

^{y. 23.} comme:] c. de la même adoration; ce qui ne pourroit être dit sans blasphème d'une créature, parce qu'il n'y a point de créature qui mérite des honneurs divins.

^{y. 25.} l'heure vient:] c. le temps de l'établissement de l'Evangile, & de la conversion des peuples.

^q elle est déjà:] sav. parce que dès-lors l'Evangile commençoit d'être prêché, & qu'il y avoit déjà un bon nombre de conversions: ch. 4. 23.

les morts:] Ce mot est mis ici dans un sens de figure, pour dire, les pécheurs, qui dans le stile de l'Ecriture Ste. sont appelez des morts: Matth. 8. 22. Eph. 2. 5. &c.

la voix du Fils de Dieu:] c. l'Evangile.

tendue, vivront.

26 Car comme le Pere a la vie en soi-même, ainsi il a donné au Fils d'avoir la vie en soi-même.

27 Et il lui a donné puissance d'exercer aussi jugement, entant qu'il est le Fils de l'homme.

28 Ne foyez point étonnez de cela: ^{*} car l'heure viendra, en laquelle tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix:

29^{*} Et ils sortiront, savoir ceux qui auront bien fait, en résurrection de vie: mais ceux qui auront mal fait, en résurrection de condamnation.

30 Je ne puis rien faire de par moi-même: je juge ainsi que j'ois, & mon jugement est juste: car ^v je ne cherche point ma volonté, mais la volonté du Pere qui m'a envoyé.

31^{*} Si je rens témoignage de moi-même, mon témoignage n'est pas digne de foi.

32^y C'est un autre qui rend témoignage de moi, & je sai que le témoignage qu'il rend de moi est digne de foi.

33^a Vous avez envoyé vers Jean, & il a rendu témoignage à la vérité.

34 Or je ne cherche point le témoignage des hommes: mais je dis ces

qui l'auront entendue:] sav. par l'efficace du S. Esprit, lequel donne des oreilles pour ouïr, & un cœur pour comprendre.

vivront:] savoir spirituellement: Rom. 6. 4.

^{y. 26.} il a donné au Fils:] c. au Fils, entant que Médiateur.

d'avoir la vie en soi-même:] c. d'être la source & le principe, 1. de la vie spirituelle, ici bas; & de la vie éternelle, un jour dans le ciel.

^{y. 28.} l'heure viendra:] c. au dernier jour, car J. C. après avoir parlé depuis le ^{y. 21.} de la résurrection spirituelle, va parler maintenant de celle des corps, qui se fera tout de même par la puissance de J. C.

^{y. 31.} si je rens témoignage &c.] C'est une objection qu'il se fait de la part des Juifs; & que les Juifs lui ont faite eux-mêmes, ch. 8. 13.

^{y. 32.} c'est un autre &c.] C'est la réponse à l'objection.

choses afin que vous soyez sauvez.

35 Il étoit une chandelle ardente & luisante : & vous avez voulu vous égarer^a pour un peu de temps en sa lumière.

36 Mais moi^b j'ai un témoignage plus grand que celui de Jean : car^c les œuvres que mon Pere m'a données pour les accomplir, ces œuvres mêmes que je fais, témoignent de moi que mon Pere m'a envoyé.

37 Et le Pere qui m'a envoyé, ^d a lui-même rendu témoignage de moi : j'ai jamais vous n'ouïtes sa voix, ^e ni ne vîtes sa ressemblance.

38 Et vous n'avez point sa parole demeurante en vous : car vous ne croyez point à celui qu'il a envoyé.

39 Enquerez-vous diligemment des Ecritures : car vous estimez avoir par elles la vie éternelle, ^g & ce sont elles qui portent témoignage de moi.

40 Mais vous ne voulez point venir à moi, pour avoir la vie.

41 Je ne cherche point la gloire de la part des hommes.

^h 35. une chandelle :] ou, une lampe ; & J. C. avoit pris cette expression du langage ordinaire des Juifs, qui appelloient leurs Docteurs, les Lampes d'Israël. ⁱ ardente & luisante :] Le premier de ces mots exprime le zèle de S. Jean Baptiste ; & le second, la clarté de son témoignage, & de sa doctrine ; Matth. 11. 11. 12. 13. Et cet embleme d'une chandelle, ou d'une lampe qui se consume en éclairant, représente très-bien la personne & le ministère de S. Jean, qui s'est consumé en éclairant ; & qui semble même avoir d'autant moins duré, que sa lumière fut d'abord fort grande ; ch. 3. 30.

^j 37. jamais vous n'ouïtes sa voix &c.] Ce sont des expressions figurées par lesquelles J. C. vouloit dire simplement qu'ils n'avoient guères de connoissance de Dieu, & de sa parole ; parce que comme la vue & l'ouïe sont les organes ordinaires de nos connoissances, c'est ignorer une chose que de ne l'avoir ni vue, ni ouïe.

^k 39. enquerez-vous :] Le mot Grec marque une recherche exacte, appliquée, & qui va jusqu'au fond des choses ; comme 1. Pier. 1. 11. Les Juifs s'arrêtoient à l'écorce de la Loi ; & ils n'avoient du sens des Oracles qui regardoient le Messie, qu'une connoissance fort superficielle.

42 Mais je connois bien que vous n'avez point l'amour de Dieu en vous.

43 Je suis venu au Nom de mon Pere, & vous ne me recevez point : si un autre vient en son propre nom, vous recevrez celui-là.

44 Comment pouvez-vous croire, vû que vous ^l cherchez la gloire l'un de l'autre, & ne cherchez point la gloire qui vient de Dieu seul ?

45 Ne pensez point que je vous doive accuser envers mon Pere ; Moïse en qui vous avez espérance, est celui qui vous accusera.

46 Car si vous croyiez à Moïse, vous croiriez aussi à moi : car il a écrit de moi.

47 Mais si vous ne croyez point à ses écrits, comment croirez-vous à mes paroles ?

^l 43. vous recevrez :] C'étoit une prédiction de l'entêtement que ce peuple a toujours eu, & qu'il a encore pour les faux Messies, après avoir rejeté le véritable : Matth. 24. 5. 24. & voyez ici la Note sur le ch. 4. v. 29.

^m 45. que je doive &c.] Il vouloit dire que ce ne seroit pas tant lui qui les accuseroit, & qui leur feroit le procès de ce qu'ils l'avoient rejeté, que Moïse lui-même, dont ils se glorifioient à faux d'être les disciples : Jean 9. 28.

ⁿ 46. il a écrit de moi :] L'Economie de Moïse regardoit J. C. qui étoit tout le but, Rom. 10. 4. & Moïse outre cela l'a eu en vûe dans plusieurs Oracles.

CHAP. VI.

J. C. multiplie les pains, ^o &c. on veut le faire Roi, 15. la nasselle dans l'orage, 18. travailler après la viande qui ne périt point, 27. J. C. est le vrai pain du Ciel, 32. c'est Dieu le Pere qui nous tire à J. C. 44. J. C. est le pain de vie, 48. manger sa chair, 51—58. murmure des Capernaïtes, 60. la chair ne profite de rien, 63. J. C. a les paroles de vie éternelle.

A Prés ces choses Jésus s'en alla au delà de la mer de Galilée, qui est de Tibériade.

^p 1. après ces choses :] Ce ne fut pas immédiatement après ce qui vient d'être rapporté dans le ch. M m 2 précéd.

2 Et de grandes troupes le suivoient, à cause qu'ils voyoient les signes qu'il faisoit sur ceux qui étoient malades.

^a Matth.
14. 13.
Etc.

3 ^a Mais Jésus monta sur une montagne, & il s'assit là avec ses Disciples.

^b Exo. 12.
13.

4 Or le jour de ^b Pasque, qui étoit la Fête des Juifs, étoit proche.

^c Matth.
14. 14.
Marc 6.
37. Luc
9 13.

5 ^c Jésus donc ayant levé ses yeux, & voyant que de grandes troupes venoient à lui, dit à Philippe, D'où acheterons-nous des pains, afin que ceux-ci ayent à manger?

6 Or il disoit cela pour l'éprouver: car il savoit bien ce qu'il devoit faire.

7 Philippe lui répondit, Pour deux cens deniers de pain ne leur suffiroit pas, quand chacun d'eux n'en prendroit que tant soit peu.

8 Et l'un de ses Disciples, *savoir* André, frere de Simon Pierre, lui dit,

9 Il y a ici un petit garçon qui a cinq pains d'orge & deux poissons: mais qu'est-ce de cela pour tant de gens?

précédent, car il y eut entre deux plus d'un an & demi; conf. ch. 5. 1. avec le §. 4. de ce chap. & dans cet intervalle de temps arrivèrent les choses qui sont rapportées par S. Matth. depuis le ch. 12. 2. jusqu'au ch. 14. §. 13. car S. Jean ne s'étant pas proposé quand il a écrit son Evangile, de faire une histoire suivie de la vie & des actions de J. C., comme avoient fait les autres Evangelistes, mais seulement de rapporter diverses choses, & sur tout plusieurs discours de J. C. dont les autres n'avoient point parlé, il a passé à cause de cela tout le temps qu'il y eut de la première Pentecôte que J. C. célébra dans son Ministère, jusqu'à quelques semaines avant la troisième Pasque: ainsi ch. 7. 1.

de Tibériade: C'étoit une ville fameuse, sur le bord du Lac de Génésareth, d'où il prenoit le nom de Lac, ou de Mer de Tibériade.

§. 4. *le jour de Pasque:* Ce fut la troisième Pasque après le Baptême de J. C. voyez la première, Jean 2. 13. la seconde, Luc 6. 1. & la quatrième qui fut celle de sa mort, Jean 11. 55. or il résulte de tout cela, 1. que J. C. n'a exercé son ministère qu'environ trois ans & demi, selon la prophétie de Dan. 9. 27. & 2. qu'ayant été baptisé comme il commençoit sa trentième année, il est mort précieusement au milieu de sa trente-troisième.

10 Alors Jésus dit, Faites asseoir les gens: or il y avoit beaucoup d'herbe en ce lieu-là: les gens donc s'assirent au nombre d'environ cinq mille.

11 Et Jésus prit les pains: & après qu'il eut rendu grâces, il les distribua aux Disciples, & les Disciples à ceux qui étoient assis, & pareillement des poissons, autant qu'ils en vouloient.

12 Et après qu'ils furent rassasiés, il dit à ses Disciples, Amassez les pieces qui sont de reste, afin que rien ne soit perdu.

13 Ils les amassèrent donc, & ils remplirent douze corbeilles de pieces de cinq pains d'orge, qui étoient demeurées de reste à ceux qui en avoient mangé.

14 Or les gens ayant vu le miracle que Jésus avoit fait, disoient, Celui-ci est véritablement ^d le Prophète qui devoit venir au monde.

15 Mais Jésus ayant connu qu'ils devoient venir pour le ravir afin de le faire Roi, se retira encore tout seul en la montagne.

16 ^e Et quand le soir fut venu, ses Disciples descendirent à la mer.

17 Et étant montez dans la nasselle, ils passoient au delà de la mer vers Capernaüm, & il faisoit déjà obscur, & Jésus n'étoit point encore venu à eux.

18 Et la mer s'éleva par un grand vent qui souffloit.

19 Mais après qu'ils eurent ramé environ vingt-cinq ou trente stades, ils virent Jésus marchant sur la mer, & s'approchant de la nasselle: & ils eurent peur.

20 Mais il leur dit, C'est moi, ne craignez point.

§. 15. *afin de le faire Roi:* C'étoit là l'effet de la prévention où ils étoient tous, que le Messie seroit un Roi temporel.

21 Ils le reçurent donc volontiers dans la nasselle, & incontinent la nasselle prit terre *au lieu* où ils alloient.

22 Le lendemain les troupes qui étoient demeurées de l'autre côté de la mer, voyant qu'il n'y avoit point là d'autre nasselle, que celle-là seule dans laquelle ses Disciples étoient entrez, & que Jésus n'étoit point entré avec ses Disciples dans la nasselle, mais que ses Disciples s'en étoient allez seuls:

23 (Or d'autres nasselles étoient venues de Tibériade près du lieu où ils avoient mangé le pain, après que le Seigneur eut rendu grâces)

24 Les troupes donc voyant que Jésus n'étoit point là, ni ses Disciples, monterent aussi dans les nasselles, & vinrent à Capernaüm, cherchant Jésus.

25 Et l'ayant trouvé delà la mer, ils lui dirent, Maître, quand es-tu arrivé ici?

26 Jésus leur répondit, & dit, En vérité, en vérité je vous dis, vous me cherchez, non point parce que vous avez vu des signes, mais parce que vous avez mangé des pains, & que vous avez été rassasiés.

27 Travaillez, non point après la viande qui périt, mais après celle qui est permanente en vie éternelle: laquelle le Fils de l'homme vous donnera; car le Pere, *savoir* Dieu, l'a approuvé de son cachet.

28. *quand es-tu arrivé ici?*] Comme J. C. ne s'étoit point embarqué avec ses Disciples pour repasser le Lac, 22. & qu'il s'étoit au contraire retiré dans la montagne, 21. ces gens s'imaginent qu'il avoit fait de là le chemin par terre; lequel étant extrêmement long, ils lui témoignent en l'abordant leur étonnement de le trouver arrivé avant eux.

29. *en vie éternelle:*] c. jusques en la vie éternelle; comme ch. 4. 14. l'a approuvé de son cachet:] Il y a simplement dans le Grec, l'a scellé: ce qui exprime en général la Mission que le Pere a faite de son Fils au

28 Ils lui dirent donc: Que ferons-nous pour faire les œuvres de Dieu?

29 Jésus répondit, & leur dit, C'est ici l'œuvre de Dieu, que vous croyez en celui qu'il a envoyé.

30 Alors ils lui dirent, Quel signe donc fais-tu, afin que nous le voyons, & que nous croyons à toi? qu'elle œuvre fais-tu?

31 Nos peres ont mangé la manne au desert; ainsi qu'il est écrit, Il leur a donné à manger le pain du Ciel.

32 Mais Jésus leur dit, En vérité, en vérité je vous dis, Moïse ne vous a pas donné le pain du Ciel: mais mon Pere vous donne le vrai pain du Ciel.

33 Car le pain de Dieu c'est celui qui est descendu du Ciel, & qui donne la vie au monde.

34 Ils lui dirent donc, Seigneur, donne nous toujours ce pain-là.

35 Et Jésus leur dit, Je suis le pain de vie: qui vient à moi, n'aura point de faim; & qui croit en moi, n'aura jamais soif.

monde, avec son installation dans sa charge de Médiateur: conf. avec Exo. 23. 21.

28. *les œuvres de Dieu:*] ou, *des œuvres de Dieu*, c. cette grande œuvre à laquelle tu nous sollicites: car le pluriel est mis ici, comme souvent dans l'Ecriture, pour le singulier.

29. *l'œuvre de Dieu:*] c. ce qu'il vous demande sur toutes choses.

30. *quel signe etc.*] Ils venoient d'en voir un fort grand, 29. 13. mais ils vouloient l'obliger à faire quelque prodige dans l'air, comme ils le lui insinuent en lui rappelant l'histoire de la manne: conf. avec Matth. 12. 38.

32. *le pain du Ciel:*] c. le vrai pain du Ciel; mais seulement la figure du vrai pain du Ciel, qui étoit J. C. lui-même.

33. *le pain de Dieu:*] c. le vrai pain de Dieu.

34. *donne nous etc.*] Ils lui font la même demande que lui avoit fait la Samaritaine, ch. 4. 15. aussi ignorans les uns que les autres du sens des paroles de J. C. & n'ayant eux-mêmes que des idées fort grossières, & tout ensemble fort confuses, de ce qu'ils demandoient.

35. *qui vient à moi:*] Venir à J. C. & croire en lui c'est ici absolument la même chose.

kch. 7. 28

36 Mais je vous ai dit ^a que vous m'avez vû, & cependant vous ne croyez point.

37 Tout ce que mon Pere me donne, viendra à moi, & je ne jetterai point hors celui qui viendra à moi.

1 ch. 3. 13

31. & ici

y. 33. 50.

51. 58. 62.

m ch. 5.

30.

n ch. 10.

28. & 17.

12 & 18.

9.

o y. 40.

44. 54.

p ch. 3. 15

16.

38 Car ^a je suis descendu du Ciel ^m non point pour faire ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé.

39 Et c'est ici la volonté du Pere qui m'a envoyé, ^a que je ne perde rien de tout ce qu'il m'a donné: mais que je le ressuscite ^o au dernier jour.

40 ^p Et c'est ici la volonté de celui qui m'a envoyé, que quiconque contemple le Fils, & croit en lui, ait la vie éternelle: c'est pourquoi je le ressusciterai au dernier jour.

41 Or les Juifs murmuroient contre lui, de ce qu'il avoit dit, Je suis le pain descendu du Ciel.

y. 36. vous m'avez vû:] c. vous m'avez vû faire des miracles.

&:] Ce mot est mis ici, comme au y. 70. ch. 7.

19. & 9. 30. & 15. 24. &c. pour, toutefois.

y. 37. tout ce:] pour, tous ceux, comme au y. 39 Gal. 3. 22. Col. 1. 20. 1. Jean 5. 4. Apoc. 21. 27.

viendra à moi:] C'étoit comme s'il eût dit, Quoi que vous, & tant d'autres comme vous, refusez de venir à moi, il ne laissera pas de s'en trouver qui y viendront, savoir, tous ceux que le Pere m'a donnés dans le Decret de son élection: Act. 13. 48.

y. 38. non pas pour faire &c.] La volonté de J. C. & celle du Pere n'étoient pas deux volontés opposées, ni différentes, mais J. C. se considéroit comme l'Envoyé du Pere: or c'est le caractère d'un Envoyé d'agir sur les instructions qu'il a reçues.

y. 39. au dernier jour:] J. C. redresse par ce mot un préjugé des Juifs, qui croyoient qu'il se feroit une grande résurrection des Justes, au temps du Messie.

y. 41. descendu du Ciel:] Les Juifs n'ont pas été choquez que J. C. se soit dit le pain de vie, y. 35. ils savoient que leurs Docteurs donnoient des titres semblables à la doctrine de la piété; Ecclésiastiq. 15. 3. mais ce qui a fait leur scandale c'est que J. C. ait dit qu'il est descendu du Ciel; ce qui pourant ne les auroit pas scandalisez, s'ils n'avoient pas compris qu'il n'avoit pas dit cela de lui dans un sens de figure, & par égard à sa Charge & à sa Mission, mais ce qui les a choquez c'est qu'ils ont bien vû que J. C. avoit dit cela dans un sens propre & littéral, qui marquoit une préexistence dans le Ciel, avant sa naissance sur la terre; y. 62. & ch. 3. 13. 31. Mich. 5. 2.

42 Car ils disoient, ^a N'est-ce pas ici Jésus, le fils de Joseph, duquel nous connoissons le pere & la mere? comment donc dit celui-ci? Je suis descendu du Ciel?

43 Jésus donc répondit, & leur dit, Ne murmurez point entre vous.

44 Nul ne peut venir à moi, si le Pere, qui m'a envoyé ^a ne le tire: & je le ressusciterai au dernier jour.

45 Il est écrit dans les Prophètes, ^a Et ils feront tous enseigner de Dieu. Quiconque donc a ouï du Pere, & a appris, vient à moi.

46 Non point ^a qu'aucun ait vû le Pere, sinon celui qui est de Dieu, ce lui-la a vû le Pere.

47 En vérité, en vérité je vous dis, ^v Qui croit en moi a la vie éternelle.

48 Je suis le pain de vie.

49 ^x Vos peres ont mangé la man-

y. 43. ne murmurez point:] Si les Juifs eussent mal compris la pensée de J. C. & le sens de ces paroles, je suis descendu du Ciel, il n'auroit eu pour faire cesser tout d'un coup leurs murmures, qu'à leur dire, qu'il n'avoit parlé ainsi que dans un sens figuré, & qu'il n'avoit pas prétendu leur dire qu'il eût effectivement & réellement existé dans le Ciel; cependant, loin de donner cette explication & de s'adoucir à ses paroles, il les repete plusieurs fois dans la suite de ce discours, y. 50. 51. 58. 62. ce qui fait voir qu'il les avoit dites dans le sens littéral & propre: conf. avec le ch. 5. 18.

y. 44. nul ne peut &c.] Après avoir condamné dans le y. précédent le murmure injuste des Juifs, il leur fait connoître dans celui-ci, qu'il n'étoit pas surpris de les voir se scandaliser de ce qu'il venoit de leur dire, puis qu'il savoit bien qu'il n'y a que ceux dont Dieu éclaire l'esprit, & régénère le cœur, qui s'édifient de ces vérités, & qui viennent à lui.

ne le tire:] Cette expression marque 1. une grace prévenante, qui vient nous prendre dans notre état naturel: 2. une grace efficace, à laquelle notre cœur cède: 3. une grace concomitante, qui nous accompagne, & nous conduit à J. C., & par J. C. à la vie.

y. 45. dans les Prophètes:] c. dans l'un des Prophètes: comme Act. 13. 40.

enseigner de Dieu:] Ces paroles marquoient l'étendue, & l'évidence de la révélation Evangelique: aussi bien que l'effusion extraordinaire du S. Esprit sur les hommes.

y. 49. & ils sont morts:] c. que la Manne, qu'ils

ne au desert, & ils sont morts.

50 C'est ici le pain qui est descendu du Ciel, afin que si quelqu'un en mange, il ne meure point.

51 Je suis le pain vivifiant qui suis descendu du Ciel: si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement: & le pain que je donnerai, c'est ma chair, laquelle je donnerai pour la vie du monde.

52 Les Juifs donc se debattoient entr'eux, disant, ^{1. Jo. 6. 25.} Comment celui-ci nous peut-il donner sa chair à manger?

53 Alors Jésus leur dit, En vérité, ^{1. Jo. 6. 25.} en vérité je vous dis, que ^{1. Jo. 6. 25.} si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, & ne buvez son sang, vous n'aurez point la vie en vous-mêmes.

54 Celui qui mange ma chair, & qui boit mon sang a la vie éternelle: ^{1. Jo. 6. 25.} & je le ressusciterai au dernier jour.

55 Car ma chair est vraiment viande, & mon sang est vraiment breuvage.

56 Celui qui mange ma chair & qui boit mon sang, demeure en moi, & moi en lui.

qu'elle tombât du Ciel, n'empêchoit pas de mourir ceux qui s'en nourrissoient.

50. le pain.] c. le vrai pain.

51. vivifiant.] Gr. vivant: mais ce mot est mis ici pour celui de vivifiant, comme au 5. 57. & Heb. 4. 12. 1. Pier. 1. 3.

52. comment &c.] J. C. leve la difficulté au 5. 63.

53. si vous ne mangez &c.] Ceci ne peut point s'entendre de l'Eucharistie, qui ne fut instituée qu'un an après. savoir à la dernière Pâque, 5. 4. & de laquelle on ne peut pas dire, qu'on ne sauroit avoir la vie éternelle sans participer à ce sacrement, ni que tous ceux qui le reçoivent, aient infailliblement la vie éternelle, comme J. C. le dit ici plusieurs fois de l'obligation où nous sommes de manger sa chair, & de boire son sang: d'où il s'ensuit que c'est d'une manière de manger sa chair, & de boire son sang, toute spirituelle, & qui n'est autre chose que la foi, qu'on doit expliquer tout ce chapitre; comme le Seigneur lui-même l'a fait entendre d'abord, 5. 35.

55. vraiment:] sav. dans un sens spirituel, comme J. C. a été la vraie Pâque, le vrai Sep, &c.

57 Comme le Pere qui est vivant m'a envoyé, & je suis vivant par le Pere: ainsi celui qui me mangera, vivra aussi par moi.

58 C'est ici le pain ^{b. 7. 35.} qui est descendu du Ciel, non point comme vos peres ont mangé la manne, & ils sont morts: celui qui mangera ce pain, vivra éternellement.

59 Il dit ces choses dans la Synagogue, enseignant à Capernaüm.

60 Et plusieurs de ses disciples l'ayant ouï, dirent, Cette parole est rude, qui la peut ouïr?

61 Mais Jésus sachant en lui-même que ses disciples murmuroient de cela, leur dit, Ceci vous scandalise-t-il?

62 ^{c. Marc 16. 19. Luc 24. 51. Act. 1. 9. Eph. 4. 8. d. ch. 3. 23.} Que sera-ce donc ^{c. Marc 16. 19. Luc 24. 51. Act. 1. 9. Eph. 4. 8. d. ch. 3. 23.} si vous voyez le Fils de l'homme monter ^{c. Marc 16. 19. Luc 24. 51. Act. 1. 9. Eph. 4. 8. d. ch. 3. 23.} où il étoit premierement?

63 C'est l'Esprit qui vivifie; la chair ne profite de rien: les paroles que je vous dis, ^{c. 2. Cor. 3. 6. 1. Jo. 2. 25. 1. Jo. 3. 16.} sont esprit & vie.

64 Mais il y en a d'entre vous qui ne croient point: car Jésus savoit des

5. 59. demeure en moi &c.] Les prérogatives que J. C. attache dans ce verset, & dans les 54. 57. & 58. à la manducation de sa chair, ne sauroient convenir qu'à une manducation spirituelle.

57. celui qui mangera:] Voyez la même expression, Ecclésiastiq. 24. 28.

5. 60. disciples:] Ce mot est mis ici dans une signification générale, pour dire des personnes qui faisoient profession de croire en J. C.

qui la peut ouïr:] c. qui est ce qui n'en seroit point choqué?

5. 62. si vous voyez &c.] c. mais quand vous m'aurez vu quitter la terre, & monter au Ciel, vous comprendrez bien alors que je ne donnerai pas ma chair à manger, ni mon sang à boire, d'une manière grossière, & corporelle, mais spirituellement & par la foi; comme il l'avoit déjà dit au 5. 35.

où il étoit premierement:] sav. par sa Nature divine; 5. 41. & ch. 3. 13. 31. & 17. 5.

5. 63. l'esprit:] c. le sens spirituel, & de manger J. C. spirituellement.

la chair:] c. le sens littéral & charnel, & la manducation orale, & corporelle du corps de J. C.

sont esprit & vie:] c. qu'il faut les entendre dans un sens spirituel, si on veut qu'elles donnent la vie.

le commencement qui seroient ceux qui ne croiroient point, & qui seroit celui qui le trahiroit.

65 Il leur dit donc, C'est pour cela que je vous ai dit, que nul ne peut venir à moi, s'il ne lui est donné de mon Pere.

66 Dès cette heure-là plusieurs de ses disciples s'en allerent en arriere, & ne marchoiént plus avec lui.

67 Et Jésus dit aux douze, Et vous, ne vous en voulez-vous point aussi aller?

68 Mais Simon Pierre lui répondit, Seigneur, à qui nous en irons-nous?

tu as les paroles de la vie éternelle:

69 Et nous avons crû, & nous avons connu que tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant.

70 Jésus leur répondit, Ne vous ai-je pas choisi vous douze? & l'un de vous est diable.

71 Or il disoit cela de Judas Iscariot, fils de Simon: car c'étoit celui à qui il devoit arriver de le trahir, bien qu'il fût l'un des douze.

¶. 65. de ses disciples:] c. de ces disciples dont il a été parlé au §. 60.

¶. 67. aux douze:] L'Evangéliste distingue ici les Apôtres de ces disciples qui se retirèrent d'auprès de J. C.

¶. vous etc.] Cette expression a ici beaucoup de force, car c'est comme s'il leur eût dit: Vous que j'ai distingués de tous les autres par mille témoignages de ma tendresse; à qui je me suis communiqué avec une effusion de cœur extraordinaire; qui avez été les témoins de tant de miracles etc. voulez-vous aussi me quitter? conf. avec Jos. 24. 17. 16.

¶. 68. tu es:] c. tu as toi seul; car ce mot doit être ici nécessairement sousentendu, comme il l'est souvent dans l'Ecriture; voyez Matth. 4. 10. & 18. 21. Luc 7. 41. & 16. 6. 7. &c.

¶. 69. le Christ, le Fils du Dieu vivant: Voyez Matth. 16. 16. & Jean 1. 34. 49.

¶. 70. ou, & tous:] car c'est ce que signifie ici la particule Grecque, comme au §. 17. & ch. 7. 19. Luc 4. 26. 27. &c.

est diable:] c. un perfide & un meurtrier, comme le diable l'a été dès le commencement; Jean 8. 44. de sorte que J. C. voyoit ainsi par avance dans le cœur de Judas des résolutions que Judas n'avoit pas encore formées; car ce ne fut qu'un an après qu'il forma le dessein de trahir J. C. Jean 13. 2.

C H A P. VII.

Les parens de J. C. vont à Jérusalem pour y célébrer la Fête des Tabernacles, 2. J. C. y va apres eux, 4. & il y prêche, 14. Moïse a donné la Circou- cision, 22. le peuple demande si J. C. ne seroit point le Messie 26. les Sacrificateurs veulent le faire prendre, 32. Fleuves d'eau vive, 38. divers sentimens du peuple sur le sujet de J. C. 40. réponse des sergens qui avoient été envoyez pour se saisir de J. C. 46. le peuple ne sait ce que c'est que de la Loi, 48.

Après ces choses Jésus conversoit en Galilée: car il ne vouloit point converser en Judée, parce que les Juifs cherchoient à le faire mourir.

2 Or la Fête des Juifs, ^a appelée des Tabernacles, étoit proche.

3 Ses Freres donc lui dirent, Pars d'ici, & t'en va en Judée, afin que tes disciples aussi contemplent les œuvres que tu fais.

4 Car personne ne fait aucune chose en secret, qui cherche de se porter franchement; si tu fais ces choses-ci, montre toi toi-même au monde.

5 ^b Car ses Freres mêmes ne croyoient point en lui.

6 Et Jésus leur dit, mon temps n'est point encore venu, mais vôtre temps

¶. 1. après ces choses:] S. Jean passe sous silence tout ce qui arriva depuis le discours précédent, que J. C. fit un peu avant Pasque, ch. 6. 4. jusqu'à la Fête des Tabernacles, qui étoit dans le mois de Septembre: ainsi ch. 6. 1.

¶. 3. ses Freres:] c. ses parens, car les Hébreux les comprenoient tous sous le nom de Freres; Gen. 31. 32. 46.

tes disciples:] c. en général tous ceux qui avoient crû en J. C. dans le pais de Judée.

¶. 4. personne etc.] c. un homme qui sera véritablement le Messie ne cherchera pas la retraite & l'obscurité.

en secret:] c. à l'écart, & dans un pais peu fréquenté, tel qu'étoit la Galilée.

montre toi etc.] Fais toi connoître dans Jérusalem, & aux Grands de la Judée.

¶. 5. ses Freres:] c. que ceux d'entre ses parens qui lui parloient ainsi, le faisoient à cause qu'ils ne croyoient pas qu'il fût le Messie.

¶. 6. mon temps:] c. le temps d'aller à Jérusalem: §. 8.

est toujours prêt.

7 Le monde ne peut pas vous avoir en haine: mais il^c m'a en haine, parce que je rends témoignage de lui que ses œuvres sont méchantes.

8 Vous autres montez à cette Fête: pour moi, je ne monte point encore à cette Fête, ^c parce que mon temps n'est pas encore accompli.

9 Et leur ayant dit ces choses, il demeura en Galilée.

10 Et comme ses Freres furent montez, alors il monta aussi à la Fête, non point manifestement, mais comme en cachette.

11 Mais les Juifs le cherchoient à la Fête, & ils disoient, Où est-il?

12 Et il y avoit un grand murmure de lui entre les troupes. Les uns disoient, ^h Il est homme de bien: & les autres disoient, Non est, mais il séduit le peuple.

13 Toutefois personne ne parloit franchement de luiⁱ à cause de la crainte qu'on avoit des Juifs.

14 Et comme la Fête étoit déjà à demi passée, Jésus monta au Temple, & il enseignoit.

15 Et les Juifs s'en étonnoient, di-

fant, ⁱ Comment celui-ci fait-il les Ecritures, vû qu'il ne les a point apprises?

16 Jésus leur répondit, & dit, ^k Ma doctrine n'est point mienne, mais de celui qui m'a envoyé.

17 Si quelqu'un veut faire sa volonté, il connoitra de la doctrine, savoir si elle est de Dieu, ou si je parle de par moi-même.

18 Celui qui parle de par soi-même, cherche sa propre gloire: ^l mais celui qui cherche la gloire de celui qui l'a envoyé, est véritable, & il n'y a point d'injustice en lui.

19 Moÿse ne vous a-t-il pas donné la Loi? & toutefois nul de vous ne met en effet la Loi? ⁿ pourquoi cherchez-vous à me faire mourir?

20 Les troupes répondirent, ^o Tu as le diable: qui est-ce qui cherche à te faire mourir?

21 Jésus répondit, & leur dit, ^p J'ai fait une œuvre, & vous en êtes tous étonnez.

22 Cependant Moÿse vous a donné

*. 15. il ne les a point apprises:] c. qu'il n'avoit pas fréquenté les Ecoles de leurs Docteurs.

*. 16. n'est point mienne:] c. que c'étoit moins en son nom qu'il enseignoit, & qu'il prêchoit, qu'au nom de son Pere, dont il étoit l'Envoyé; comme ch. 5. 30.

*. 18. d'injustice:] c. de tromperie & d'imposture, car c'est ce que signifie ici ce mot dans l'opposition où il est mis avec celui de véritable; comme 1. Cor. 13. 6.

*. 20. les troupes:] Ceux qui firent cette réponse à J. C. étoient apparemment quelques uns de ces étrangers que la solennité de la Fête avoit attiré à Jérusalem, & qui ignoroient ce qui s'y étoit passé à cet égard, ch. 5. 16. car ceux de Jérusalem parloient autrement, *. 25.

tu as le diable:] c. qu'il ne savoit ce qu'il disoit, ch. 10. 20. & qu'il accusoit les gens à faux ch. 8. 48.

*. 21. j'ai fait une œuvre:] C'étoit un miracle que J. C. venoit de faire en faveur d'un Paralytique, qui étoit immobile de tout son corps, *. 23.

*. 22. cependant:] C'est ce que signifie dans ce Texte l'expression de l'Original, qui ne se prend peut être jamais chez aucun Auteur Grec que pour dire

N n

dire

né la Circoncision, (non point qu'elle soit de Moïse, ^{2^e en. 17.} mais des Peres) & à cause de cela vous circoncisez l'homme le jour du Sabbat.

23 Si donc l'homme reçoit la Circoncision le jour du Sabbat, afin que la Loi de Moïse ne soit point violée, êtes vous fâchez contre moi de ce que j'ai guéri un homme tout entier le jour du Sabbat?

24 ^{2^e Dent. 1. 17. Prov. 23. 2. Juq. 2. 1.} Ne jugez point selon l'apparence, mais jugez d'un jugement droit.

25 Alors quelques-uns de ceux de Jérusalem disoient, N'est-ce pas celui-ci qu'ils cherchent à faire mourir?

26 Et voici, il parle franchement, & ils ne lui disent rien, les Gouver-

dire c'est pourquoi, & pour tel autre terme de raisonnement, mais qui par une espece d'Hebraïsme fort familier aux Ecrivains du N. T. qui est de donner à des termes Grecs des significations prises des termes Hebreux auxquels ils répondent, renferme ici une opposition, & veut dire cependant, néanmoins &c. comme dans la Version des Septante, Pse. 30. 30. & 66. 19. Est. 7. 14. & 49. 4. Jer. 5. 2. Osee 2. 14. Mich. 5. 3. &c.

de Moïse: J. c. que Moïse n'avoit pas été le premier qui l'avoit ordonnée, mais que l'institution en étoit beaucoup plus ancienne.

des Peres: J. c. d'Abraham, & des autres Patriarches, qui avoient tous vécu long-temps avant Moïse.

Et à cause de cela vous &c. Il y a dans le Grec; & vous &c. mais le mot & est mis ici pour c'est pourquoi, à l'imitation des Hebreux, comme Matth. 2. 2. Luc 12. 29. Jean 2. 13. & 6. 40. Act. 7. 43. &c.

l'homme: J. c. en général une personne, ou un enfant, car ce n'étoit que les enfans qu'on baptisoit le jour du Sabbat, quand il se rencontroit que c'étoit le huitième jour de leur naissance, pour ne manquer pas d'observer la Loi qui ordonnoit de les baptizer le huitième jour: or c'étoit véritablement une œuvre, & une opération de la main que la Circoncision; puis qu'il y falloit même employer le fer, pour couper la peau du prépuce.

23. tout entier: J. Cette expression insinue que c'étoit quelque paralytique, attaqué d'une paralysie universelle, & qui rendoit toute sa personne impotente, que J. C. venoit de guérir.

24. ne jugez point selon l'apparence: J. c. en condamnant en lui ce qu'ils ne condamnoient pas dans les autres, savoir, dans ceux qui circoncisoient leurs enfans le jour du Sabbat.

neurs auroient-ils bien connu de fait que celui-ci est véritablement le Christ?

27 Or nous savons bien d'où est celui-ci: mais quand le Christ viendra, personne ne saura d'où il est.

28 Jésus donc crioit dans le Temple, enseignant & disant, Et vous me connoissez, & vous savez d'où je suis; & je ne suis point venu de par moi-même, mais celui qui m'a envoyé, est véritable, lequel vous ne connoissez point.

29 Mais moi, je le connois: car je suis de par lui, & c'est lui qui m'a envoyé.

30 Alors ils cherchoient à le saisir, mais personne ne mit les mains sur lui, parce que son heure n'étoit pas encore venue.

31 Et plusieurs d'entre les troupes crurent en lui, & ils disoient, Quand le Christ sera venu, fera-t-il plus de signes que celui-ci n'a fait?

32 Les Pharisiens entendirent la troupe murmurant ces choses de lui: & les Pharisiens avec les principaux Sacrificateurs envoyerent des sergens pour le prendre.

27. personne ne saura d'où il est: J. Tout le monde de savoir que le Messie devoit naître à Bethléhem. 42. mais on croyoit qu'il demeurerait quelque temps caché, & que quand il paroîtroit on ne sauroit point d'où il seroit venu. C'est pourquoi les Juifs ont dit par une espece de proverbe, comme on le voit dans leurs livres: qu'il y a trois choses dont la venue est inopinée; 1. ce que l'on trouve par hazard; 2. la peste; 3. le Messie.

28. vous savez d'où je suis: J. c. qu'il ne tenoit qu'à eux de savoir qu'il étoit l'Envoyé du Pere, & le Messie.

Et je ne &c. C'est mis ici pour c'est à dire, comme ch. 4. 9. 10. & 8. 56. & 11. 52. &c.

31. fera-t-il plus de signes? C'étoit la créance commune des Juifs, que le Messie seroit beaucoup de miracles, & qu'il en feroit de toute espece: Est. 37. 5. & c'est pour cela que Dieu voulant qu'on pût clairement connoître le Messie à cette marque, avoit fait cesser toute sorte de miracles depuis quatre ou cinq cents ans, & que Jean Baptiste même n'en avoit point fait du tout. Jean 10. 41.

33 Et Jésus leur dit, Je suis enco-
re pour un peu de temps avec vous,
puis je m'en vai vers celui qui m'a en-
voyé.

34 Vous me cherchez, & ne me
trouvez point : & là où je serai, vous
n'y pouvez venir.

35 Les Juifs donc dirent entr'eux,
Où doit-il aller que nous ne le trou-
verons point ? doit-il aller vers ceux
qui sont dispersés parmi les Grecs, &
enseigner les Grecs ?

36 Quel est ce discours qu'il a te-
nu : Vous me cherchez, & ne me
trouvez point : & là où je serai, vous
n'y pouvez venir ?

37 Or^s en la dernière & grande
journée de la Fête, Jésus se trouva là,

34. vous me cherchez :] c. vous cherchez
le Messie ; car ce n'est pas de sa personne même que
J. C. entendoit parler, mais de la dignité de Messie,
qui étoit renfermée en sa personne ; comme quand
Samuel disoit à Saül, 1. Sam. 9. 20. Vers qui tend
tout le desir d'Israël, n'est ce pas vers toi, & vers la
maison de ton père ? il n'entendoit pas cela de la per-
sonne même de Saül ; car personne ne pensoit à lui
pour en faire un Roi ; mais Samuel disoit cela en gé-
néral de la grande passion que tout Israël venoit de
faire paroître pour avoir un Roi : 1. Sam. 8. 5.
me trouvez point :] Il y a simplement dans le
Grec, nous ne trouvez point : c'est-à-dire, de Messie,
parce qu'il n'y en auroit pas d'autre que lui.
où je serai :] c. dans le Ciel.

35. vers ceux qui sont dispersés etc.] Gr. ira-
t-il vers la dispersion des Grecs ? Or ce que les Juifs
appelloient communément la dispersion, Jaq. 1. 1
1. Pier. 1. 1. c'étoient les familles de leur Nation qui
se trouvoient dispersées dans l'Assyrie, & ailleurs,
depuis que le dix Tribus y avoient été transportées
par Salmanasser, 2. Rois 17. 3. 23. & que celle de
Judah & de Benjamin avoient été emmenées en Ba-
bylone, 2. Rois 25. 11. car il y en avoit resté beau-
coup de ces derniers au temps du retour de la cap-
tivité de Babilone : conf. avec Act. 2. 5. 9. 10. 11.
mais depuis qu'Alexandre le Grand avoit étendu par
tout l'Orient la Monarchie des Grecs, les Juifs ap-
pelloient du nom de Grecs généralement tous les
Gentils, Rom. 1. 16.

36. enseigner les Grecs :] c. ces Juifs de la disper-
sion, lesquels on appelloit des Grecs, du nom gé-
néral des peuples parmi lesquels ils vivoient, pour les
distinguer des Juifs Hébreux, qui demeuroient dans
la Judée.

37. dernière :] Quelques Interprètes enten-

criant, & disant, ^{b ch. 14. 14 & 6. 35. 12. 3. 55. 1.} Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, & qu'il boive.

38 Celui qui croit en moi, suivant
ce que dit l'Ecriture, ^{ich. 16. 7. Esa. 44. 3. Joel 2. 28. Abd. 2. 17.} il découlera de
son ventre des fleuves d'eau vive.

39 (Or il disoit cela de l'Esprit que
devoient recevoir ceux qui croyoient
en lui : car le Saint Esprit n'étoit pas
encore donné, parce que Jésus n'étoit
pas encore glorifié.)

40 Plusieurs donc de la troupe ayant
entendu ce discours, disoient, ^{k ch. 1. 27. 6. 14. Deut. 18. 15. Luc 7. 16.} Celui-
ci est véritablement le Prophète.

dent cela du septième jour, parce que les Fêtes des
Juifs n'étoient que de sept jours : mais d'autres l'ex-
pliquent d'un huitième qui avoit été ajouté pour fai-
re la clôture de cette grande Solemnité : Lévit. 23. 36.

se quelqu'un a soif etc.] Les Juifs alloient ce jour-
là puiser en pompe, & avec une grande réjouissan-
ce de l'eau de la fontaine de Siloé, qui étoit hors de
la ville de Jérusalem, rapportant à cette cérémonie
Esa. 12. 3. & ils appelloient cela, *puiser le S. Esprit*.
Or comme J. C. profitoit de toutes les occasions qui
se présentoient, pour se faire connoître & désirer à
ce peuple, il se montre ici à eux comme le corps &
la vérité de cette cérémonie : *Je suis*, dit il le véri-
table Siloé, & la vraie fontaine du salut, de laquel-
le vous avoit parlé Eliaé, venez puiser en moi des
eaux en joye ; venez puiser le S. Esprit.

38. ce que dit l'Ecriture :] Cette promesse ne
s'y trouve pas en ces mêmes termes dans lesquels
J. C. l'a exprimée, parce qu'il l'a voulu accommoder
à l'occasion présente ; mais on la voit en substance,
& quant au sens, Esa. 41. 17. 18. & 44. 3. & 58. 11.
Ezech. 36. 25. Joël. 2. 28. Et pour ce qui est de cette
manière d'alleguer les Oracles du V. T. en regardant
au sens, sans s'astreindre toujours aux mots & aux
syllabes, voyez Matth. 2. 23. & Hébr. 10. 8.

de son ventre :] c. de son intérieur, comme J. C.
le disoit à la femme Samaritaine, ch. 4. 14. car c'est
par une façon de parler Hébraïque que le terme de
l'Original, qui en Grec veut dire le ventre, est mis
ici pour signifier en général l'intérieur, & le cœur,
comme dans la Version des Septante, Job 15. 35.
Prov. 20. 27.

39. n'étoit pas encore donné :] Gr. le S. Esprit
n'étoit pas encore, ou, il n'y avoit pas encore de S. Es-
prit, c'est-à-dire, ces dons extraordinaires & mira-
culeux du S. Esprit qui furent si abondamment ré-
pandus dans l'Eglise après l'ascension de J. C. au Ciel ;
Act. 2. 3. 4. & 10. 44. & 19. 2. 6. 1. Cor. 12. 8. & c.

parce que Jésus etc.] c. que la descente du S. Es-
prit devoit être l'effet de la satisfaction de J. C. &
comme le premier fruit que l'Eglise recueilliroit de
son ascension, Jean 14. 16. & 16. 7.

40 le Prophète :] c. le Prophète marqué & pré-
dit
N n 2

41 Les autres disoient, Celui-ci est le Christ. Et les autres disoient, Mais le Christ^h viendra-t-il de Galilée?

42 L'Ecriture ne dit-elle pas que le Christ viendra de la semence de David, & ¹ de la bourgade de Bethléhem, où demouroit David?

43 Il y^m eut donc de la dissension entre le peuple à cause de lui.

44 Et quelques-uns d'entr'eux le vouloient saisir, mais personne ne mit les mains sur lui.

45 Ainsi les fergens s'en retournerent vers les principaux Sacrificateurs & les Pharisiens, qui leur dirent, Pourquoi ne l'avez-vous point amené?

46 Les fergens répondirent, ⁿ Jamais homme ne parla comme cét homme.

47 Mais les Pharisiens lui répondirent, N'avez-vous point été séduits vous aussi?

48 ^o Aucun des Gouverneurs, ou des Pharisiens a-t-il crû en lui?

49 Mais cette populace, qui ne fait ce que c'est que la Loi, est plus qu'exécration.

50 Nicodeme (^p celui qui étoit venu vers Jésus de nuit, & qui étoit l'un d'entr'eux) leur dit,

51 ^q Notre Loi juge-t-elle un hom-

me dit par Moïse, Deut. 18. 18. lequel les Juifs distinguoient ici mal à propos du Messie, comme au ch. 1. 20. 21.

52 ^q 41. viendra-t-il de Galilée:] Ce préjugé leur fit toujours méconnoître J. C., ch. 1. 46. Matth. 2. 23.

53 ^q 42. où demouroit David:] Il y a dans la Grec, où étoit David, pour dire, où David avoit demeuré avant qu'il fût Roi.

54 ^q 49. cette populace:] Les Juifs ont toujours eu tant de mépris pour le bas peuple, lequel ils appelloient un peuple de terre, qu'ils ont dit, qu'un homme de lettres comparé à un homme de terre étoit un vase d'or, mais que du moment qu'il entroit en conversation avec un homme du commun, il n'étoit plus qu'un vase d'argent: voyez aussi la Note sur Matth. 11. 25.

me avant que de l'avoir entendu, & avoir connu ce qu'il a fait?

52 Ils répondirent, & lui dirent, N'es-tu pas aussi de Galilée? enquier toi, & fache^r qu'aucun Prophète n'a été suscité de Galilée.

53 Et chacun s'en alla en sa maison.

5. 52. n'es-tu pas aussi de Galilée?] Comme d'un côté c'eût été choquer ce Sénateur que de lui dire qu'il étoit de Galilée, pour lui faire remarquer qu'il n'en étoit jamais sorti aucun prophète; & que d'autre part, pour être de Galilée on n'en pouvoit pas mieux savoir qu'il n'y avoit jamais eu de Prophète, qui fût originaire de ce pais-là, il est fort apparent que les Juifs ont voulu dire toute autre chose, & qu'ils n'ont parlé ainsi à Nicodeme qu'afin de lui remontrer leur étonnement de voir qu'un homme de ce rang, & de cette distinction, pût mettre dans quelque espece de compromis, si un Galiléen, comme étoit J. C., pouvoit être le Messie: n'es-tu pas de Galilée, c'est-à-dire, un homme comme toi, n'auroit-il pas plus de savoir, & plus de lumieres qu'un Galiléen.

qu'aucun Prophète &c.] Des gens aussi s'avantageant ceux-là étoient dans l'histoire de leur Nation, ne pouvoient pas ignorer que le Prophète Jonas avoit été de Galilée; car cela paroît du 2. Rois 14. 25. comparé avec Jos. 19. 13. & le Prophète Nahum aussi, puis qu'il étoit d'un bourg appelé Elkos, dans la Tribu de Siméon: & Nicodeme n'auroit, sans doute, pas manqué de le relever contre eux, si c'eût été là leur pensée. Ils vouloient donc dire que le Prophète, c. le Messie, ne viendrait pas de Galilée; & leurs paroles même vont là, si on les rend ainsi de mot à mot: enquier toi & fache que le Prophète n'a point été suscité, ou, ne sera point suscité, de Galilée: car il est ordinaire aux Hebreux de mettre le passé pour le futur, n'a point été suscité, pour, ne sera point suscité: Esa. 9. 5. Matth. 27. 18. Jean 20. 18. &c. Or les Nicodemes par voye de prescription, qu'il n'étoit pas nécessaire d'observer les formalitez ordinaires pour condamner J. C., puis que dés-là même qu'il étoit Galiléen, il ne pouvoit être qu'un faux Messie.

5. 53. chacun s'en alla &c.] c. qu'à cette foisci le Sanhédrin, entraîné par le poids & l'autorité de Nicodeme, se sépara sans rien conclure contre J. C.

CHAP. VIII.

La femme surprise en adultère. 4. J. C. est la Lumière du monde, 12. il prêche dans la Treflorie, 20. la vérité rend libre, 32. les Juifs se disputent la postérité d'Abraham, 33. leur pere c'est le diable, 44. J. C. est avant Abraham, 58.

Mais Jesus s'en alla à la montagne des Oliviers.

2 Et au point du jour, il vint encore au Temple, & tout le peuple vint vers lui, & s'étant assis il les enseignoit.

3 Or les Scribes & les Pharisiens lui amenerent une femme surprise en adultere: & l'ayant mise là au milieu,

4 Ils lui dirent, Maître cette femme a été surprise sur le fait même commettant un adultere.

5 Or ^a Moysè nous a commandé dans la Loi de lapider celles qui sont telles: Toi donc qu'en dis-tu?

6 Or ils disoient cela en le tentant, afin qu'ils eussent de quoi l'accuser. Mais Jésus s'étant penché en bas écrivoit du doigt sur la terre.

7 Et comme ils continuoient à l'interroger, s'étant relevé, il leur dit, Que celui de vous qui est sans péché, jette le premier la pierre contre elle.

8 Et s'étant encore baissé, il écrivoit sur la terre.

9 Or quand ils eurent ouï cela, étans redarguez par leur conscience, ils fortirent un à un, commençant depuis les plus anciens jusques aux derniers: tellement que Jésus demeura seul, avec la femme qui étoit là au milieu.

^{y. 5. de lapider:]} La Loi contre les adulteres, Levit. 20. 10. & Deut. 22. 22. portoit seulement en général qu'on les feroit mourir, mais parce qu'il est ajouté au y. 23. du même chap. du Deut. qu'on lapidât la fiancée d'un homme convaincue d'adultere, les Juifs avoient expliqué la Loi précédente par celle-ci, & ainsi ils faisoient lapider les femmes adulteres, comme on le peut recueillir d'Ezech. ch. 16. 38. 40.

^{y. 6. en le tentant:]} Ils prétendoient que J. C. ne pouvoit condamner cette femme sans tomber en contradiction ou contre lui-même, puisqu'il avoit dit, qu'il ne jugeoit, & ne condamnoit personne: ou contre Moysè, s'il ne prononçoit pas contre cette femme.

^{écrivait &c.]} Il semble que J. C. eût en quelque sorte égard à ce que faisoient les Sacrificateurs dans l'examen de la femme suspecte d'adultere, Nomb. 5. 17. 23. 24.

10 Alors Jésus s'étant relevé, & ne voyant personne que la femme, il lui dit, Femme, où sont ceux qui t'accusoient? aucun ne t'a-t-il condamnée?

11 Elle dit, Aucun, Seigneur. Et Jésus lui dit, Je ne te condamne point aussi, va, ^c & ne pèche plus.

12 Et Jésus parla encore à eux, disant, ^d Je suis la lumière du monde: celui qui me suit, ne marchera point dans les ténèbres, mais il aura la lumière de vie.

13 Alors les Pharisiens lui dirent, ^e Tu rens témoignage de toi-même, ton témoignage n'est pas digne de foi.

14 Jésus répondit, & leur dit, Encore que je rende témoignage de moi-même, mon témoignage est digne de foi: car je sai d'où je suis venu, & où je vai, mais vous ne savez d'où je viens, ni où je vai.

15 Vous jugez selon la chair: mais moi, je ne juge personne.

16 Que si même je juge, mon jugement est digne de foi: ^f car je ne suis point seul, mais moi & le Pere qui m'a envoyé.

17 Même il est écrit dans votre Loi, ^h que le témoignage de deux hommes est digne de foi.

18 Je suis celui qui rend témoignage de moi-même, & le Pere qui m'a envoyé rend témoignage de moi.

19 Ils lui dirent donc, Où est ton Pere? Jésus répondit, ⁱ Vous ne connoissez ni moi, ni mon Pere. Si vous me connoissiez, vous connoitriez aussi mon Pere.

20 Jésus dit ces paroles dans ^k la

^{y. 16. je ne suis point seul:]} Le Pere rendoit aussi témoignage en sa faveur, par les miracles que J. C. faisoit au Nom de son Pere, y. 18. & ch. 5. 31. 32. 36.

^{y. 20. dans:]} ou, *prés*: Car le mot Grec a aussi cette signification, comme dans ce même Evangile, ch.

Trésorerie enseignant au Temple; mais
 1 ch. 7. 8. personne ne le saisit, ¹ parce que son
 30. heure n'étoit pas encore venue.

21 Et Jésus leur dit encore, Je m'en
 m ch. 7. vais, & ^m vous me chercherez, mais
 34. & 13. n vous mourrez en votre péché: là où
 33. je vai vous n'y pouvez venir.

22 Les Juifs donc disoient, Setue-
 3. 18. ra-t-il lui-même? qu'il dit, Là où je
 19. 20. & vai, vous n'y pouvez venir.

23 Alors il leur dit, Vous êtes d'em-
 1 ch. 3. 13 bas: moi, ^o je suis d'en haut: vous êtes
 31. de ce monde, moi, je ne suis point de
 ce monde.

24 C'est pourquoi je vous ai dit,
 7. 21. que ^p vous mourrez en vos péchez:
 car si vous ne croyez que c'est moi,
 vous mourrez en vos péchez.

25 Et ils lui dirent, Toi, qui es-
 tu? Et Jésus leur dit, Ce que je vous
 dis dès le commencement.

26 J'ai beaucoup de choses à par-
 1 ch. 7. ler & à juger de vous: mais ^a celui qui
 28. Rom. m'a envoyé, est véritable: & les cho-
 3. 4. ses que j'ai ouïes de lui, je les dis au
 monde.

27 Ils ne connurent point qu'il leur
 parloit du Pere.

28 Jésus donc leur dit, ^q Quand
 vous aurez élevé le Fils de l'homme, ^p
 vous connoîtrez alors que c'est moi,
 & que je ne fais rien de moi-même,
 mais que je dis ces choses ainsi que mon
 Pere m'a enseigné.

29 Car celui qui m'a envoyé, ^{est}
 avec moi: ^{le} Pere ne m'a point laissé
 seul, parce que je fais toujours les cho-
 ses qui lui plaisent.

30 ^a Comme il disoit ces choses,
 plusieurs crurent en lui.

31 Et Jésus disoit aux Juifs qui a-
 voient crû en lui, Si vous persistez en
 ma parole, vous serez vraiment mes
 disciples:

32 Et vous connoîtrez la vérité, &
 la vérité vous affranchira.

33 Ils lui répondirent, Nous som-
 mes la postérité d'Abraham, & jamais
 nous ne servîmes personne: comment

ch. 19. 41. vû qu'il n'étoit permis qu'à ceux qui fai-
 soient la recette de l'argent du Temple, d'entrer
 dans l'enclos où étoient les trones, qui touchoit à
 une grande galerie, dans laquelle il s'assembloit or-
 dinairement beaucoup de monde: & c'est là que Jé-
 sus étoit: Marc 12. 41. Luc 21. 2.

7. 21. vous mourrez dans votre péché:] C'est une
 phrase Hébraïque qui veut dire porter la peine de son
 péché; Exéch. 3. 18.

où je vais:] Il alloit au Ciel, par sa mort: ch. 13.
 36.

vous n'y pouvez venir:] Cette expression, vous ne
 pouvez, dont J. C. se sert encore dans le 7. 43. mar-
 quoit une prodigieuse obstination dans les Juifs à re-
 jeter J. C. en sorte que tout ce qu'il leur disoit, &
 tous les miracles qu'il faisoit devant leurs yeux, n'é-
 toit pas capable de les faire changer de sentiment.

7. 22. se tuera-t-il lui-même?] Ils comprirent
 bien que J. C. parloit de sa mort, comme S. Pierre
 entendit aussi de la mort de J. C. les mêmes paro-
 les, ch. 13. 36. 37.

7. 24. que c'est moi:] c. que je suis le Messie.

7. 25. ce que je vous dis dès le commencement:] ou,
 je vous ai dit le commencement, c'est-à-dire, ce qu'il
 y a de capital, & de plus important, car le mot de
 l'Original se prend en ce sens, Prov. 1. 7. & 9. 10.
 & je vous le dis encore: savoir, qu'il étoit d'en haut;
 5. 23. & le Messie, 7. 24.

7. 28. élevé:] c. en croix: ch. 3. 14. & 12. 32.
 vous connoîtrez alors &c.] c. qu'ils le connoître-
 ront à sa résurrection, à son ascension, à la descen-
 te du S. Esprit sur les Apôtres, aux grands progrès
 de son Evangile, & à la ruine totale de leur Nation
 Matth. 24. 30.

7. 32. vous connoîtrez la vérité:] c. qu'ils la con-
 noitroient de plus-en-plus; comme ch. 2. 22. & 6.
 69.

la vérité vous affranchira:] ou, vous rendra libre:
 à quoi est conforme cette maxime ou sentence des
 Juifs: Qu'il n'y a point d'homme libre que celui qui
 s'exerce dans la méditation de la Loi. Mais ce qu'ils
 ont dit de la Loi, est encore plus vrai de l'Evangile.

7. 33. ils lui répondirent:] ou, on lui répondit,
 car ce ne fut pas ceux qui avoient crû en lui, & aus-
 quels il s'étoit alors adressé, qui lui firent cette ré-
 ponse: mais cette sorte d'expressions est fort com-
 mune dans l'Ecriture; voyez Marc 3. 21. & Luc
 16. 9.

à personne:] Ils savoient que leurs peres, avoient
 été asservis aux Egyptiens; puis aux Assyriens & aux
 Babyloniens; & en suite à Antiochus; & ils se voyoient
 eux-mêmes depuis près d'un siecle sous le joug
 des Romains: ainsi il n'y a nulle apparence qu'ils
 ayent voulu parler de cette sorte de sujétion & de
 servi-

donc dis-tu, Vous ferez affranchis?

34 Jésus leur répondit, En vérité, en vérité je vous dis, quiconque fait le péché, est serf du péché.

35 Or le serf ne demeure point à toujours dans la maison: le fils y demeure à toujours.

36 Si donc le Fils vous affranchit, vous ferez vraiment francs.

37 Je sai que vous êtes la postérité d'Abraham: mais vous tâchez à me faire mourir, parce que ma parole n'a point de lieu en vous.

servitude; d'autant plus même qu'il ne s'agissoit pas de cette servitude corporelle, & civile, mais seulement de celle dont on est affranchi par la vérité, & qui est toute spirituelle. Ainsi, pour bien prendre la pensée des Juifs, il faudroit expliquer par le mot de rien, le terme de l'Original qu'on traduit par *ce me on le peut*, & rendre ainsi leurs paroles, comme Grecque; nous n'avons jamais servi au rien, c'est-à-dire, à aucune idole; car les Hébreux appelloient les idoles, des riens; 1. Cor. 8. 4. Or il est vrai que les Juifs du temps de J. C. avoient une horreur extrême pour l'idolatrie, & qu'ils pouvoient se dire en cela la postérité d'Abraham, lequel depuis sa vocation hors de la Caldée n'avoit jamais servi que Dieu seul.

comment dis-tu, vous ferez affranchis?] savoir, rendus libres par la vérité, ou par la doctrine que tu nous prêches.

34. quiconque fait le péché:] c. qui se porte de tout son poids au péché, qui s'y plaît, & s'y abandonne.

est serf du péché:] Si les Juifs eussent entendu parler de la servitude de leur Nation sous des puissances étrangères, on ne voit pas à quoi auroit pu aboutir la réputation que J. C. fait de leur réponse; mais en l'expliquant de l'idolatrie, on comprend d'abord qu'il leur a voulu dire, qu'encore qu'ils n'eussent jamais servi les idoles, ils ne laissoient pas d'avoir beaucoup de la vérité pour être rendus libres, puis qu'ils étoient les esclaves du péché.

35. le serf ne demeure etc.] C'étoit une menace que J. C. leur faisoit, que s'ils s'obstineroient dans leurs vices & dans leur incréduité, ils seroient en fin chassés de la Maison de Dieu, & de son Alliance; & comme il oppose ici le fils à l'esclave, il y a beaucoup d'apparence qu'il a fait allusion à l'histoire d'Isaac & d'Ismael, Gen. 21. 10. Gal 4. 30.

36. le fils:] Dans le verset précédent le mot de fils est employé dans une signification générale, pour signifier tous les enfans de Dieu; mais ici ce mot est restreint à J. C. parce qu'il n'y a que ce fils qui nous rende libres.

37. mais:] ou, toutefois:] comme Marc 14. 29. 30.

38 Je vous dis ce que j'ai vu chez mon Pere: & vous aussi faites les choses que vous avez vues chez votre pere.

39 Ils répondirent, & lui dirent, Notre pere c'est Abraham. Jésus leur dit, Si vous étiez enfans d'Abraham, vous feriez les œuvres d'Abraham.

40 Mais maintenant vous tâchez à me faire mourir, moi qui suis un homme qui vous ai dit la vérité, laquelle j'ai eue de Dieu; Abraham n'a point fait cela.

41 Vous faites les œuvres de votre pere: & ils lui dirent, Nous ne sommes point nez de paillardise: nous avons un Pere qui est Dieu.

42 Mais Jésus leur dit, Si Dieu étoit votre Pere, certes vous m'aimeriez: car je suis issu de Dieu, & je viens de lui: car je ne suis point venu de moi-même, mais il m'a envoyé.

43 Pourquoi n'entendez-vous point mon langage? parce que vous ne pouvez pas ouïr ma parole.

44 Le pere dont vous êtes issus c'est le diable, & vous voulez faire les desirs de votre pere. Il a été meur-

n'a point de lieu en vous:] c. qu'ils ne vouloient pas la recevoir.

38. chez mon Pere:] Il avoit donc un autre Pere qu'Abraham, & par conséquent une autre nature que celle qui lui avoit été commune avec Abraham & avec tous les hommes.

39. notre pere etc.] c. nous n'avons point d'autre pere qu'Abraham.

41. nous ne sommes point nez de paillardise:] c. nous ne sommes ni idolâtres, ni fils d'idolâtres; car l'Ecriture appelle l'idolatrie une paillardise.

42. je suis issu de Dieu, & je viens:] ou, je suis venu, car les Hébreux confondent quelque fois ces deux temps: par le premier mot J. C. marquoit sa génération divine, comme au ch. 16. 28. & par le second, son incarnation, & son envoi dans le monde.

43. parce que:] ou, c'est parce que vous etc. car c'est la réponse à la demande qui précède.

vous ne pouvez pas ouïr:] c. parce qu'ils ne vouloient pas l'écouter, & faire attention à ce qu'il lui disoit; comme il le repete au §. 47.

^a Jude 6.

trier dès le commencement, & ^a il n'a point persévéré dans la vérité, car la vérité n'est point en lui. Toutes les fois qu'il profère le mensonge, il parle de ce qui lui est propre : car il est menteur, & pere du mensonge.

^b Heb. 4.

15. & 7.

26.

1. Pier. 2.

22.

45 Mais pour moi, parce que je dis la vérité, vous ne me croyez point.

46 Qui est celui d'entre vous ^b qui me reprendra de péché? & si je dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous point?

^c 1. Jean

4. 6.

47 ^c Celui qui est de Dieu, entend les paroles de Dieu : Mais vous ne les entendez point, parce que vous n'êtes point de Dieu :

^d ch. 7.

20. ch. 10.

20.

48 Alors les Juifs répondirent, & lui dirent, Ne disons-nous pas bien que tu es un Samaritain, & ^d que tu as le diable?

49 Jésus répondit, Je n'ai point le diable, mais j'honore mon Pere, & vous me deshonnez.

50 Or je ne cherche point ma gloi-

^y. 44. car la vérité *Gr.*] ou, c'est pourquoi *Gr.* comme ch. 4. 22.

^y. 45. parce que je vous dis la vérité :] ou, quoi que je vous aie dit la vérité : car le mot Grec veut dire aussi, quoi que, Act. 1. 17. comme chez les Hébreux un même mot veut dire parce que, & quoi que : Gen. 2. 21. Exo. 13. 17. &c.

la vérité :] c. qu'il étoit le Messie : ^y. 23. 24. 25. ^y. 46. de péché :] c. 1. en général de quelque péché que ce soit ; 1. Pier. 2. 22. & 2. en particulier, de mensonge, sur la déclaration qu'il leur avoit faite qu'il étoit le Messie.

^y. 47. celui qui est de Dieu :] c. qui est né de Dieu, & qui a Dieu pour Pere, comme vous venez de vous en vanter, ^y. 41.

^y. 47. entend :] ou, écoute, savor, avec attention & avec réflexion : ^y. 43.

mais :] C'est ce que signifie en cet endroit l'expression Grecque, comme dans la Version des Septante, Psc. 66. 19. & ailleurs : ce qui est imité de la Langue Hébraïque dans laquelle une même particule veut dire c'est pourquoi, & mais, néanmoins *Gr.* & ces sortes d'Hébraïsmes étoient fort familiers aux Juifs qui écrivoient en Grec.

^y. 48. un Samaritain :] C'étoit un terme fort injurieux, parce que les Juifs regardoient les Samaritains comme des gens sans religion, & qui ne souhaitoient rien tant que la perte des Juifs.

re : il y en a un qui la cherche, & qui en juge.

51 En vérité, en vérité je vous dis, ^e que si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort.

52 Les Juifs donc lui dirent, Maintenant nous connoissons que tu as le diable. Abraham est mort, & les Prophètes aussi, & tu dis, Si quelqu'un garde ma parole, il ne goûtera jamais la mort.

53 Es-tu plus grand que notre pere Abraham qui est mort? les Prophètes aussi sont morts, qui te fais-tu toi-même?

54 Jésus répondit, ^f Si je me glorifie moi-même, ma gloire n'est rien : ^g mon Pere est celui qui me glorifie, celui duquel vous dites qu'il est votre Dieu.

55 Toutefois ^h vous ne l'avez point connu, ⁱ mais moi je le connois : & si je dis que je ne le connois point, je ferai menteur semblable à vous : mais je le connois, & je garde sa parole.

56 Abraham votre pere a tressailli de joye de voir cette mienne journée : ^k & il l'a vûe, & s'en est réjoui.

57 Mais les Juifs lui dirent, Tu n'as pas encore cinquante ans, & tu as vû Abraham!

^y. 56. de voir :] ou, quand il a vû :] car c'est ce que signifie ici la phrase de l'Original, comme 3. Jean ^y. 4.

cette mienne journée :] Gr. la journée, la mienne : c'est-à-dire, le jour de l'incarnation du Fils de Dieu. ^g il l'a vûe :] Le mot *Gr.* est ici confirmatif de ce qui précède, c'est pourquoi il faut le prendre, pour dis-je, comme ch. 7. 28. Gal. 2. 9. &c. il l'a dit-je vûe. Or Abraham a vu l'incarnation du Fils de Dieu, non seulement dans le premier Oracle de l'Écriture, Gen. 3. 15. car les autres Patriarches l'y ont vûe, ou pu voir, comme lui ; ni seulement encore dans la promesse qui lui avoit été faite, à lui en particulier, que le Messie naîtroit de sa race, Gen. 12. 7. & 22. 18. comparez avec Gal. 3. 16. mais sur tout dans l'image que le Fils de Dieu lui en fit voir, lors qu'il lui apparut sous une forme humaine ; Gen. 18. 2. 17.

^y. 57. tu n'as pas encore 50. ans :] Il n'en avoit que

58 *Et Jésus leur dit, En vérité, en vérité je vous dis, avant qu'Abraham fût, je suis.*

59 *Alors ils leverent des pierres pour les jeter contre lui : mais Jésus se cacha, & sortit du Temple, ayant passé au travers d'eux : & ainsi il s'en alla.*

que 32. mais il semble qu'ils l'ayent crû plus âgé, parce que son corps étoit peut-être un peu ruiné par les fatigues qu'il avoit souffertes.

58. *je suis :* Il ne s'agissoit pas entre J. C. & les Juifs, de savoir s'il étoit dans le décret de Dieu, avant qu'Abraham fût encore au monde; car on fait bien que tous les décrets de Dieu sont éternels; mais la question étoit uniquement, si J. C. avoit réellement existé avant cinquante ans, & du temps d'Abraham, comme il l'auroit fallu nécessairement afin qu'Abraham l'eût pu voir: & ainsi ce que J. C. assure, qu'il étoit avant Abraham, ne peut être entendu que d'une existence réelle & proprement dite. Or comme il n'existoit pas alors dans la nature humaine, il s'ensuit qu'il y a en lui une autre nature par laquelle il a réellement existé avant Abraham, & même avant le monde; Jean 1. 1. Et aussi ça été pour marquer la Divinité que J. C. s'est exprimé en termes de présent, *je suis*; au lieu de *j'étois*, ou *j'ai été*, parce que c'est le caractère de Dieu d'avoir une existence qui ne se mesure point par le passé, & de pouvoir dire, *je suis*: Exo. 3. 14. Deut. 32. 39.

59. *ils leverent des pierres :* J. C. comme contre un blasphémateur: or ils n'auroient pu trouver dans ces paroles de J. C. la moindre ombre de blasphème, s'il ne s'étoit attribué une préexistence avant Abraham, laquelle il ne pouvoit avoir s'il n'eût été qu'une créature.

CHAP. IX.

L'aveugle-né guéri par J. C. 1. malice des Pharisiens contre lui au sujet de ce miracle, 15. on résout de jeter hors de la Synagogue ceux qui croiront en J. C. 22. il se fait connoître à l'aveugle pour le Fils de Dieu, 35. l'aveugle l'adore, 38. J. C. est venu au monde afin que ceux qui voient soient aveugles, 39.

ET comme Jésus passoit, il vit un homme aveugle dès sa naissance.

2 Et ses Disciples l'interrogerent, disant, Maître, qui a péché, celui-ci, ou son pere, ou sa mere, pour être ainsi né aveugle?

3. 2. *pour être ainsi né aveugle :* Les Juifs croyoient qu'un enfant pouvoit, en quelque sorte, pécher étant encore dans les flancs de sa mere; & souvent même ils attribuoient à cela les naissances monstrueuses.

3 Jésus répondit, Ni celui-ci n'a péché, ni son pere, ni sa mere: mais c'est afin que les œuvres de Dieu soient manifestées en lui.

4 Il me faut faire les œuvres de celui qui m'a envoyé, tandis qu'il est jour. La nuit vient en laquelle personne ne peut travailler.

5 Tant que je suis au monde, ^{a ch. 1. 5. 9. & 8. 12. & 12. 46.} je suis la Lumière du monde.

6 Quand il eut dit cela, il cracha en terre, & fit de la boue de sa salive, & il oignit de cette boue les yeux de l'aveugle.

7 Et il lui dit, Va-t-en, & te lave au lavoir de Siloé, (qui veut dire envoyé) il y alla donc, & se lava; & il revint voyant.

8 Or les voisins, & ceux qui avoient vu auparavant qu'il étoit aveugle, disoient, N'est-ce pas celui qui étoit assis, & qui mendoit?

9 Les uns disoient, C'est lui: & les autres disoient, Il lui ressemble: lui disoit, C'est moi-même.

10 Ils lui dirent donc, Comment ont été ouverts tes yeux?

5. 3. *ni celui-ci n'a péché, ni son pere, ni sa mere :* C'est une expression abrégée à laquelle il faut suppléer du 5. précédent, *pour être ainsi né aveugle*: Il y a dans l'Ecriture beaucoup de ces phrases dont le sens doit être rempli des mots qui précèdent: Jean 13. 33. Matth. 7. 21. & 9. 14. & 19. 11. Marc 10. 40. & 13. 32. &c.

5. 4. *tandis qu'il est jour :* ou, *tandis que le jour est*: c. le jour, ou le temps de la grace & de la patience de Dieu pour les Juifs; car bien-tôt après devoit venir cette nuit affreuse de leur réjection, qui commença par la ruine de leur pays, & qui dure encore aujourd'hui; Jean 12. 35. 36.

5. 6. *Et fit de la boue :* La boue sembloit devoir plutôt nuire par elle-même au dessein de J. C. qu'elle ne pouvoit y aider: mais c'est ainsi que Dieu fait souvent son œuvre par des voyes qui paroissent contraires.

5. 7. *qui veut dire envoyé :* Ces mots sont de l'Evangéliste, qui en expliquant ce que signifie en Hébreu le mot de *Siloé*, a voulu marquer l'allusion qu'il avoit avec J. C. qui étoit le *Silo* promis, Gen. 49. 10. & ce fut peut-être pour cette raison que J. C. en

11 Il répondit, & dit, Cét homme qu'on appelle Jésus, a fait de la boue, & en a oint mes yeux, & il m'a dit, Va au lavoir de Siloé, & te lave: après donc que j'y suis allé, & que je me suis lavé, j'ay recouvré la vûe.

12 Alors ils lui dirent, Où est celui-là? Il dit, Je ne sai.

13 Ils amenerent aux Pharisiens celui qui avoit été autrefois aveugle.

14 (Or il étoit Sabbat quand Jésus avoit fait de la boue, & lui avoit ouvert les yeux.)

15 Les Pharisiens donc l'interrogèrent aussi encore, comment il avoit recouvré la vûe; Et il leur dit, Il a mis de la boue sur mes yeux, & je me suis lavé, & je vois.

16 Sur quoi quelques-uns d'entre les Pharisiens dirent, Cét homme n'est point de Dieu; ^b car il ne garde point le Sabbat: *mais* les autres disoient, ^c Comment un méchant homme peut-il faire ces signes: ^d Et il y avoit de la dissension entr'eux.

17 Ils dirent encore à l'aveugle, Toi que dis-tu de lui, de ce qu'il t'a ouvert les yeux? Il répondit, Il est Prophète.

18 Mais les Juifs ne crurent point de lui, qu'il eût été aveugle & qu'il eût recouvré la vûe, jusqu'à ce qu'ils eurent appelé le pere & la mere de celui qui avoit recouvré la vûe.

19 Et ils les interrogèrent, disant, Est-ce ici vôtre fils, que vous dites être né aveugle? comment donc voit-il maintenant?

C. envoya cet homme à la fontaine de Siloé.

¶ 16. n'est point de Dieu:] c. n'est point envoyé de Dieu.

¶ 18. les Juifs:] Les Principaux des Juifs, & les Conscillers du Sanhédrin, ¶ 22. & ch. 1. 19.

ne crurent point:] c. qu'ils firent semblant de ne le pas croire, & qu'ils agirent tout comme s'ils ne l'avoient point crû.

20 Son pere & sa mere leur répondirent, & dirent, Nous savons que c'est ici nôtre fils, & qu'il est né aveugle.

21 Mais comment il voit maintenant, ou, qui lui a ouvert les yeux, nous ne le savons point: il a de l'âge, interrogez-le, il parlera touchant soi-même.

22 Son pere & sa mere dirent ces choses, ^e parce qu'ils craignoient les Juifs. Car les Juifs avoient déjà arrêté; que si quelqu'un l'avoit été le Christ, il seroit jetté hors de la Synagogue.

23 Pour cette raison son pere & sa mere répondirent, Il a de l'âge, interrogez-le.

24 Ils appellerent donc pour la seconde fois l'homme qui avoit été aveugle, & ils lui dirent, Donne gloire à Dieu: nous savons que cet homme est méchant.

25 Il répondit, & dit, Je ne sai pas s'il est méchant: *mais* une chose sai-je bien, c'est que j'étois aveugle, & maintenant je vois.

26 Ils lui dirent donc encore, Que t'a-t-il fait? comment a-t-il ouvert tes yeux?

27 Il leur répondit, Je vous l'ai déjà dit, & vous ne l'avez point écouté, pourquoi le voulez-vous encore ouïr? voulez-vous aussi être ses disciples?

28 Alors ils l'injurierent, & dirent, Toi, fois son disciple: quant à nous,

¶ 22. il seroit jetté hors de la Synagogue:] c. qu'il seroit excommunié: mais cela ne veut pas dire qu'il ne lui seroit plus permis d'entrer dans les Synagogues, ou dans le Temple, car les Juifs laissoient tous jours cette liberté aux Excommuniés.

¶ 24. est méchant:] c. un séducteur, car c'est de quoi principalement il s'agissoit, ¶ 16. ainich. 7. 18.

¶ 28. toi fois son disciple:] Ils l'abandonnerent à lui-même, comme un homme qu'ils se sentoient incapables de servir.

nous sommes disciples de Moïse.

29 Nous savons que Dieu a parlé à Moïse: mais¹ quant à celui-ci, nous ne savons d'où il est.

30 L'homme répondit, & leur dit, Certes c'est une chose étrange, que vous ne sachiez point d'où il est; & toutefois il a ouvert mes yeux.

31 Or nous savons² que Dieu n'exauce point les méchans: mais si quelqu'un est serviteur de Dieu, & fait sa volonté, il l'exauce.

32 On n'a jamais ouï dire que personne ait ouvert les yeux d'un aveugle-né.

33 Si celui-ci n'étoit pas de Dieu, il ne pourroit rien faire.

34 Ils répondirent, & lui dirent, Tu es du tout né en péchez, & tu nous enseignes! Et ils le jetterent hors de la Synagogue.

35 Jésus entendit qu'ils l'avoient jeté dehors: & l'ayant trouvé, il lui dit, Crois-tu au Fils de Dieu?

36 Il répondit, & dit, Qui est-il,

capables de ramener: voyez des expressions semblables, Jean 13. 27. Eccl. 12. 1. 1. Cor. 14. 38. Apoc. 22. 11.

¹ nous sommes disciples de Moïse:] Ils ne l'étoient pas en effet, Jean 5. 46. mais parce qu'ils se trouvoient assis sur la Chaire de Moïse, par une ancienne succession de pere en fils, Matth. 23. 1. & qu'ils avoient rerenu tout l'extérieur de la Religion de Moïse, ils s'imaginoient qu'ils en étoient les vrais successeurs.

² 30. que vous ne sachiez point d'où il est:] c. vous qui êtes si habiles, & qui devez juger si un homme qui passe pour prophète, l'est véritablement, ou non.

³ 31. n'exauce pas les méchans:] 1. Les méchans en général, Psc. 66. 18. Prov. 15. 8. & 21. 27. & 28. 9. Esa. 1. 15. & 2. en particulier, les *Seducateurs*, en sorte qu'il leur prête la puissance pour confirmer leurs impostures par des miracles: Esa. 42. 8.

⁴ 34. né en péchez:] Ils le regardent comme un abominable.

⁵ 35. crois-tu au Fils de Dieu:] La qualité de Fils de Dieu & celle de Messie étoient inséparables: voyez Jean 1. 34. 49. & 10. 36. Matth. 16. 16. Marc 1. 1.

⁶ 36. qui est-il?] Cét homme n'avoit regardé jus-

Seigneur, afin que je croye en lui?

37 Jésus lui dit, Tu l'as vû, & c'est celui qui parle à toi.

38 Alors il dit, J'y crois Seigneur: & il l'adora.

39 Et Jésus dit, Je suis venu en ce monde¹ pour *exercer* jugement, afin² que ceux qui ne voyent point, voyent: &³ que ceux qui voyent, deviennent⁴ aveugles.

40 Et quelques-uns d'entre les Pharisiens qui étoient avec lui, ouïrent cela, & ils lui dirent, Et nous, sommes nous aussi aveugles?

41 Jésus leur dit, ⁵ Si vous étiez⁶ aveugles, vous n'auriez point de péché: mais maintenant vous dites, Nous voyons; & c'est pour cela que votre péché demeure.

qu'à ce moment J. C. que comme un Prophète; ⁷ 17.

⁸ 38. il l'adora:] c. d'une *adoration religieuse*, au lieu qu'auparavant il ne lui avoit rendu que ce respect extérieur, qui est une *adoration civile*, parce qu'il ne l'avoit encore regardé que comme un Prophète.

⁹ 39. ceux qui voyent:] c. les Senateurs, les Scribes, & tels autres docteurs de la Nation.

deviennent aveugles:] c. afin que s'éblouissant par leurs préjugés, je les abandonne à eux-mêmes, comme indignes de mes grâces & de mes lumières.

¹⁰ 41. si vous étiez aveugles:] c. si vous aviez moins de science, & de pénétration.

vous n'auriez point de péché:] c. vous seriez infiniment plus excusables de ne m'avoir pas connu; car ceci doit s'entendre dans un sens de comparaison: comme au ch. 7. 16. & 12. 4.

votre péché demeure:] Cela vouloit dire, 1. qu'ayant péché contre J. C. avec tant de malice, Dieu ne leur feroit pas la grace de se reconnoître, comme il l'a fait à ceux en qui il y a eu plus d'ignorance que de malignité; 1. Tim. 1. 13. & 2. que ce crime ne leur feroit point pardonné, & qu'ils en porteroient la peine éternellement; car cette expression, le *péché demeure*, est opposée à celles-ci dont l'Ecriture se sert pour exprimer le pardon, le *péché est ôté*; & Dieu *fait passer* le péché, Lévit. 20. 19. Psc. 32. 5. &c.

CHAP. X.

Le bon Berger, 1--16. J. C. laisse de lui-même sa vie, 17. les Juifs lui demandent s'il est le Christ.

24. *personne ne ravira ses Brebis, 28. il est un avec son Pere, 30. les Magistrats sont appelez des Dieux, 34. J. C. ne blasphemé point en s'appellant le Fils de Dieu, 36. Jean Baptiste n'a point fait de miracle, 41.*

EN vérité, en vérité je vous dis, que celui qui n'entre point par la porte dans la bergerie des brebis, mais y monte par ailleurs, est un larron & un brigand.

2 Mais celui qui entre par la porte, est le berger des brebis.

3 Le portier ouvre à celui-là, & les brebis entendent sa voix, & il appelle ses propres brebis par leur nom, & les mene dehors.

4 Et quand il a mis ses brebis dehors, il va devant elles, & les brebis le suivent, car elles connoissent sa voix.

5 Mais elles ne suivront point un étranger, au contraire, elles le fuiront: car elles ne connoissent point la voix des étrangers.

6 Jésus leur dit cette similitude, mais ils n'entendirent point quelles étoient les choses qu'il leur disoit.

7 Jésus donc leur dit encore, En vérité, en vérité je vous dis, que je suis la Porte des brebis.

8 Tout autant qu'il en est venu avant moi, sont des larrons & des brigands: mais les brebis ne les ont point écoulez.

9 Je suis la Porte: si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé, & il entrera & sortira, & il trouvera de la pâture.

¶ 3. par leur nom:] Cela veut dire qu'il les connoît toutes parfaitement: comme Pse. 147. 4. Esa. 40. 26.

¶ 8. avant moi:] J. C. avoit ici en vûe les Sacrificateurs, les Scribes, & les Pharisiens, qui avoient la conduite & le gouvernement de l'Eglise.

les Brebis:] c. que les Elus, & les Fideles qui étoient parmi les Juifs, ne laissoient pas d'aller après J. C. quelques efforts que leurs Docteurs fissent pour les en détourner.

10 ^a Le larron ne vient que pour dérober, & pour tuer, & détruire: je suis venu afin qu'elles ayent la vie, & qu'elles l'ayent même en abondance.

11 ^b Je suis le bon Berger: le bon berger met sa vie pour ses brebis.

12 Mais le mercenaire, & celui qui n'est point berger, à qui n'appartiennent point les brebis, voit venir le loup, & ^c abandonne les brebis: & s'enfuit. & le loup ravit, & disperse les brebis.

13 Ainsi le mercenaire s'enfuit, parce qu'il est mercenaire, & qu'il ne se soucie point des brebis.

14 Je suis le bon Berger, & je connois mes brebis, & je suis connu des miennes.

15 Comme le Pere me connoît, je connois aussi le Pere, & je mets ma vie pour mes brebis.

16 J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas de cette Bergerie: & il me les faut aussi amener, & elles entendront ma voix, & il y aura ^e un seul Troupeau & un seul Berger.

17 Pour cette cause le Pere m'aime, parce que ^f je laisse ma vie, afin que je la reprenne.

18 Personne ne me l'ôte, mais je

¶ 10. la vie:] Ce mot est mis ici pour la pâture par laquelle vivent les Brebis mystiques de J. C. *¶ 9. en abondance:]* C'est une opposition de l'Evangile à la Loi; car quoi que les Fideles trouvaient suffisamment sous cette ancienne Oeconomie dans les types, dans les figures, dans les préceptes, & dans les promesses, de quoi nourrir leur foi, & leur piété, & de quoi soutenir leur espérance, ils ne l'y trouvoient pourtant pas avec cette même abondance qui nous en est donnée sous l'Evangile.

¶ 12. le mercenaire:] c. celui qui n'a en vûe que son intérêt particulier.

¶ 16. d'autres Brebis:] C'étoient les Gentils.

¶ 17. pour cette cause le Pere m'aime:] J. C. se regarde ici comme l'Envoyé de Dieu, & comme Médiateur; parce que l'amour que Dieu lui a porté à cet égard, a eu pour principal fondement l'oblation que J. C. a faite de son corps sur la croix.

¶ 18. personne ne me l'ôte:] c. de force, & malgré lui.

la laisse de moi-même: j'ai la puissance de la laisser, & la puissance de la reprendre. J'ai reçu ce commandement de mon Pere.

19^s Il y eut encore de la dissension entre les Juifs à cause de ces discours.

20 Et plusieurs d'entr'eux disoient, Il a le diable, & il est hors du sens: pourquoi l'écoutez-vous?

21 Les autres disoient, Ces paroles ne sont point d'un démoniaque: le diable peut-il ouvrir les yeux des aveugles?

22 Or la Fête de la Dédicace se fit à Jérusalem, & c'étoit en hyver.

23 Et Jésus se promenoit dans le Temple, au portique de Salomon.

24 Et les Juifs l'environnerent, & lui dirent, Jusques-à quand tiens-tu notre ame en suspens? si tu es le Christ, dis-le nous franchement.

25 Jésus leur répondit, Je vous l'ai dit, & vous ne le croyez point: les œuvres que je fais au Nom de mon Pere, rendent témoignage de moi.

26 Mais vous ne croyez point: car

vous n'êtes point de mes brebis, ^{m ch. 9.} comme je vous l'ai dit.

27 Mes brebis entendent ma voix, & je les connois, & elles me suivent.

28 Et moi, je leur donne la vie éternelle, ^{n ch. 6.} & elles ne périront jamais: & personne ne les ravira de ma main. ^{39. Rom. 8. 34. 35. 2. Tim. 2. 19.}

29 Mon Pere, qui me les a données, ^{1. Pier. 1. 5. 1. Jean 4. 4. 01. Jean 4. 4.} est plus grand que tous; & personne ne les peut ravir des mains de mon Pere. ^{p ch. 17. 11. q ch. 8. 59.}

30 Moi & le Pere ^p sommes un.

31^a Alors les Juifs prirent encore des pierres pour le lapider.

32 Jésus leur répondit, Je vous ai fait voir plusieurs bonnes œuvres de par mon Pere: pour laquelle d'elles me lapidez-vous?

33 Les Juifs lui répondirent, disant, Nous ne te lapidons point pour aucune bonne œuvre: mais pour blasphème, & parce que toi étant homme, tu te fais Dieu.

¶ 28. elles ne périront jamais:] Comme on ne peut que périr si on ne persévère dans la foi jusques à la mort, cette promesse de J. C. que ses Brebis ne périront jamais, renferme nécessairement celle de les faire persévérer dans la foi jusques à la fin de leur vie.

¶ 29. me les a données.] Sav. par son élection, Jean 17. 6. Eph. 1. 4.

¶ 30. sommes un:] ou, une même essence, car J. C. veut dire que le Pere & lui n'ont la même puissance, qu'afin de faire voir la raison de ce qu'il a dit que personne ne ravirait ses Brebis de sa main, 28. ni des mains de son Pere, ¶ 29.

¶ 31. le lapider:] Si les Juifs n'avoient pas compris que J. C. ne s'étoit pas dit un avec son Pere, d'une simple unité, ou conformité de sentimens, qui est ce qu'on appelle unité morale, ils ne l'auroient pas traité sur cela de blasphémateur; mais ce qui les anima ainsi jusqu'à la fureur contre J. C., c'est qu'ils sentirent bien qu'il s'étoit fait un avec Dieu d'une unité de nature, & par conséquent qu'il s'étoit attribué la Divinité, comme ils s'en expliquent eux-mêmes dans le ¶ 33.

¶ 32. me lapidez-vous?] c. voulez-vous me lapider? car ils ne lui avoient encore jetté aucune pierre: voyez des expressions semblables, Matth. 23. 13. & Marc 9. 12.

¶ 33. étant homme:] c. n'étant qu'un homme. tu te fais Dieu:] Les Juifs prenoient là le mot de

^{r Pse. 82. 6.} 34 Jéſus leur répondit, N'eſt-il pas écrit en vôtre Loi, ^r J'ai dit, Vous êtes des dieux :

35 Si elle a *donc* appellé dieux, ceux à qui la parole de Dieu eſt adreſſée ; & *cependant* l'Ecriture ne peut être anéantie :

^{a ch. 6. 27.} 36 Dites-vous que je blaſphème, moi que le Pere a ſanctifié & envoyé au monde, parce que j'ai dit, Je ſuis le Fils de Dieu ?

37 Si je ne fais pas les œuvres de mon Pere, ne me croyez point.

Dieu dans toute la propriété de la lettre, c'eſt-à-dire, pour le vrai Dieu, le Dieu éternel, infini, tout-puiſſant &c. & non pas dans un ſens métaphorique & impropre, fondé ſur la grande dignité, & la puifſſance d'un homme ; car il n'y auroit pas eu en cela de blaſphème, puis que Dieu lui-même avoit bien voulu donner cet auguſte nom à Moïſe ; Exo. 7. 1. & aux Magiſtrats ſouverains, Pſe. 82. 1. 6.

^{v. 34. dans vôtre Loi :} Le mot de Loi ſe prend ici en général pour l'Ecriture Sainte : comme au ch. 12. 34. & 15. 25.

^{v. 35. la parole de Dieu :} ou, l'ordre & la commiſſion de Dieu qui les a établis dans leurs charges : car le mot Grec qui ſignifie *parole*, ſignifie auſſi un commandement, un ordre.

ne peut être anéantie :] c. qu'il ne faut rien changer, ni rien reprendre dans les expreſſions, ni par conſéquent ſe choquer de celle-ci, toute grande & toute forte qu'elle eſt, *vous êtes des dieux* : car ce mot *ne peut*, eſt mis ici pour *on ne doit*, ou, *il ne faut pas* ; comme Matth. 9. 15. & Marc 2. 19.

^{v. 36. a ſanctifié :}] c. conſacré & inſtallé dans la charge de Meſſie, car c'eſt ce que ſignifie ici le mot de *ſanctifié*, comme Exo. 29. 1. Lévi. 8. 30.

parce que j'ai dit, Je ſuis le Fils de Dieu :] J. C. fait ici cette ſorte de raisonnement qu'on appelle *du moindre au plus grand*, & qui revient à ceci ; que ſi les Magiſtrats ont pû être appelez dieux, dans un ſens de figure, à cauſe de ce petit rayon d'autorité qui eſt émané de Dieu ſur eux ; à plus forte raiſon a-t-il pû lui que le Pere a envoyé au monde, pour Meſſie, & pour Sauveur, ſe donner le titre de *Fils de Dieu*, proprement & à la lettre, ſelon que les Juifs l'avoient entendu ; puis qu'il étoit effectivement & réellement le *Fils de Dieu* ; parce que ſ'il n'eût pas été le véritable Fils de Dieu, il n'auroit pas été conſacré dans la charge de Meſſie, qui n'a pû être exercée que par une perſonne divine : conf. avec Jean 1. 1. 14. 18. 34. 49. & 5. 18. Matth. 16. 16. & 62. 63. Marc 1. 1. Hébr. 1. 2. 3. 8. & 3. 4. 5. 6. & 5. 8. &c.

^{v. 37. ne me croyez point :}] Si J. C. n'eût pas fait ce grand nombre de miracles qu'il faiſoit, il n'auroit pas été le Meſſie, parce que c'étoit un des carac-

38 Mais ſi je *les* fais, & que vous ne me vouliez point croire, ^r croyez aux œuvres : afin que vous connoiſſiez & que vous croyez ^r que le Pere eſt en moi, & moi en lui.

39 Ils cherchoient donc encore à ſe ſaiſir de lui : mais il échappa de leurs mains :

40 Et il ſ'en alla encore au delà du Jordain, au quartier ^r où Jean avoit baptisé premierement, & il demeura là.

41 Et pluſieurs vinrent à lui, & ils diſoient, Quant à Jean. il n'a fait aucun miracle : mais toutes les choſes que Jean a dites de celui-ci, étoient véritables.

42 Et pluſieurs crurent là en lui.

terres eſſentiels du Meſſie : Eſa. 35. 5. 6. & ici ch. 7. 31.
^{v. 41. il n'a fait &c.} Voyez la Note ſur le ch. 7. 31.

CHAP. XI.

La maladie de Lazare, 3. ſa mort, 11. ſa réſurrec-tion, 39--44. le Conſeil des Juifs ſ'aſſemble, & on y reſout de faire mourir J. C. 47.

OR il y avoit un certain homme malade appellé Lazare, de Bêthanie, de la bourgade de Marie & de Marthe ſa ſœur.

2 (^a Or c'étoit de Marie, celle qui oignit d'oignement le Seigneur, & qui eſuya ſes pieds de ſes cheveux, que le frere Lazare étoit malade)

3 Ses ſœurs donc envoyèrent vers lui, diſant, Seigneur, voici, celui que tu aimes, eſt malade.

4 Et Jéſus ayant entendu *cela*, dit, Cette maladie n'eſt point à la mort, mais pour la gloire de Dieu : afin que

^{v. 4. n'eſt pas à la mort :}] c. qu'elle étoit moins à la mort, qu'à la gloire de Dieu, comme ch. 7. 16. & 12. 24. Act. 5. 4.

le Fils de Dieu soit glorifié par elle.

5 Or Jésus aimoit Marthe, & sa sœur, & Lazare.

6 Et après avoir entendu que Lazare étoit malade, il demeura deux jours au même lieu où il étoit.

7 Et après cela il dit à ses Disciples, Retournons en Judée.

8 Les Disciples lui dirent, Maître, ^b il n'y a que peu de temps, que les Juifs cherchoient à te lapider, & tu y vas encore!

9 Jésus répondit, N'y a-t-il pas douze heures au jour? si quelqu'un marche de jour, il ne bronche point: car il voit la lumière de ce monde.

10 Mais si quelqu'un marche de nuit, il bronche, car il n'y a point de lumière avec lui.

11 Il dit ces choses, & puis il leur dit, Lazare notre ami dort: mais j'y vai pour l'éveiller.

12 Et ses Disciples lui dirent, Seigneur, s'il dort il sera guéri.

13 Or Jésus avoit dit *cela* de sa mort: mais ils pensoient qu'il parlât du dormir du sommeil.

14 Jésus leur dit donc alors ouvertement, Lazare est mort.

15 Et j'ai de la joye pour l'amour de vous de ce que je n'y étois point, afin que vous croyez: mais allons vers lui.

^{9. 9. douze heures au jour:} Les Juifs avoient pris des Romains de ne compter que douze heures depuis le lever du Soleil jusqu'à son coucher; mais on les faisoit plus courtes ou plus longues, selon que les jours croissoient ou décroissoient: conf. avec Matth. 14. 25.

^{si quelqu'un marche:} C'est une de ces comparaisons tacites dont il y a tant d'exemples dans l'Écriture, & sur quoi voyez ce qui a été remarqué, Luc 17. 37. & ici ch. 12. 24. J. C. vouloit donc faire entendre à ses Disciples, qui craignoient beaucoup pour l'homme qui marche en plein jour ne risque rien, il n'y avoit aussi encore rien à craindre pour lui de ce côté-là, parce que l'heure des ténèbres n'étoit pas encore venue: Luc 22. 53.

^{9. 15. afin que vous croyez:} J. C. afin que leur foi se fortifiât de plus-en-plus: comme ch. 2. 11.

16 Alors Thomas, appelé^b Didy^{b ch. 29. 24. 6. 21.} me, dit à ses Condisciples, Allons y aussi, afin que nous mourions avec lui.

17 Jésus donc étant venu, le trouva qu'il étoit déjà depuis quatre jours au sépulcre.

18 Or Béthanie étoit près de Jérusalem environ de quinze stades.

19 Et plusieurs des Juifs étoient venus vers Marthe & Marie pour les consoler touchant leur frere.

20 Et quand Marthe eut entendu dire que Jésus venoit, elle alla au devant de lui: mais Marie se tenoit assise à la maison.

21 Marthe donc dit à Jésus, Seigneur, si tu eusses été ici, mon frere ne fût pas mort:

22 Mais aussi je fais maintenant que tout ce que tu demanderas^a à Dieu, Dieu te le donnera.

23 Jésus lui dit, Ton frere ressuscitera.

24 Marthe lui dit, Je fais qu'il ressuscitera en la résurrection au dernier jour.

25 Jésus lui dit, ^{c ch. 5. 25. 29.} Je suis la résurrection & la vie; celui qui croit en moi, encore qu'il soit mort, vivra.

26 Et quiconque vit^d & croit en^{d ch. 6. 40.}

^{9. 16. Thomas, appelé Didyme:} Ce dernier mot est en Grec l'explication du premier, qui est un mot Hébreu; & l'un & l'autre signifie *gémmeau*.

^{afin que nous mourions avec lui:} Ceci a rapport au 9. 8. car c'étoit ici une résolution hardie de ce Disciple, de ne pas survivre à son Maître.

^{9. 18. Béthanie:} J. C. le Bourg de Béthanie. ^{quinze stades:} C'étoient deux mille pas Géométriques, qui font près du double des pas communs.

^{9. 20. assise:} Voyez sur l'idée que donne ici ce mot, Matth. 27. 61.

^{9. 21. si tu eusses été ici:} C'étoit une foiblesse de foi en Marthe de s'imaginer que la présence de J. C. eût fait quelque chose à cela: Jean 3. 50. &c.

^{9. 25. je suis la résurrection:} Ces paroles avoient un sens spirituel, mais J. C. vouloit dire que s'il étoit la résurrection & la vie de l'ame, il l'étoit à plus forte raison du corps, quand il le vouloit ainsi.

moi, ne mourra jamais : crois-tu cela ?

27 Elle lui dit, Oui, Seigneur, je crois ^{ech. 4. 42. & 6. 69. Matth. 16. 16. f. Matth. 11. 3.} que tu es le Christ, le Fils de Dieu, ^f qui devoit venir au monde.

28 Puis ayant dit cela, elle s'en alla, & appella Marie sa sœur en secret, disant, Le Maître est ici, & il t'appelle.

29 Et aussi-tôt qu'elle l'eut entendu, elle se leva promptement, & s'en vint vers lui.

30 Or Jésus n'étoit point encore venu à la bourgade, mais il étoit au lieu où Marthe l'avoit rencontré.

31 Alors les Juifs qui étoient avec elle à la maison, & qui la consoloient, ayant vu que Marie s'étoit levée si promptement, & qu'elle étoit sortie, la suivirent, disant, Elles'en va au sépulcre, pour y pleurer.

32 Quand donc Marie fut venue où étoit Jésus, l'ayant vu, elle se jeta à ses pieds, en lui disant, Seigneur, si tu eusses été ici, mon frere ne fût pas mort ?

33 Et quand Jésus la vit pleurer, & les Juifs qui étoient venus là avec elle, aussi pleurer, il frémit en son esprit, & s'émût soi-même.

34 Et il dit, Où l'avez-vous mis ? Ils lui répondirent, Seigneur, vien, & voi.

35 Et Jésus pleura,

36 Sur quoi les Juifs dirent, Voyez comme il l'aimoit.

37 Et quelques-uns d'entr'eux dirent, ^{ch. 9. 6.} Celui-ci qui a ouvert les yeux

^{γ. 27. le Christ le Fils de Dieu.]} Voyez sur la liaison essentielle que ces deux mots ont ensemble, Matth. 16. 16. Marc 1. 1. & Jean 1. 34. 49.

^{qui devoit venir etc.]} Voyez Matth. 11. 3.

^{γ. 31. elle s'en va au sépulcre:]} Tous les sépulcres étoient anciennement hors des villes, & des bourgs: Luc 7. 12.

^{γ. 37. celui-ci qui a ouvert etc.]} C'étoit en se moquant & par une raillerie insultante qu'ils disoient cela.

de l'aveugle, ne pouvoit-il pas faire aussi que cet homme ne mourût point ?

38 Alors Jésus frémissant encore en soi-même, vint au sépulcre (or c'étoit une grotte, & il y avoit une pierre mise dessus.)

39 Jésus dit, Levez la pierre. Mais Marthe la sœur du mort, lui dit, Seigneur, il put déjà: car il est de quatre jours.

40 Jésus lui dit, Ne t'ai-je pas dit que si tu crois tu verras la gloire de Dieu ?

41 Ils leverent donc la pierre ^{de dessus le lieu} où le mort étoit couché: & Jésus élevant ses yeux en haut, dit, Pere, je te rends grâces de ce que tu m'as exaucé.

42 Or je savois bien que tu m'exauces toujours: mais je l'ai dit à cause des troupes qui sont à l'entour, afin qu'elles croient que tu m'as envoyé.

43 Et ayant dit ces choses, il cria à haute voix, Lazare fors dehors.

44 Alors le mort sortit, ayant les mains & les pieds liez de bandes; & son visage étoit enveloppé d'un couvre-chef. Jésus leur dit, Déliez-le, & le laissez aller.

45 C'est pourquoi plusieurs des Juifs qui étoient venus vers Marie, & qui avoient vu les choses que Jésus avoit faites, crurent en lui.

46 Mais quelques-uns d'entr'eux s'enallèrent aux Pharisiens, & leur dirent les choses que Jésus avoit faites.

47 Alors les principaux Sacrificateurs & les Pharisiens assemblerent le Conseil, & ils dirent, Que faisons-nous ? ^h car cet homme fait beaucoup de signes.

^{γ. 38. c'étoit une grotte:]} Voyez sur la forme de ce sépulcre, Matth. 27. 60.

^{γ. 47. que faisons-nous ?] c. à quoi pensons-nous de laisser faire cet homme ?}

48 Si nous le laissons faire, chacun croira en lui : & les Romains viendront qui nous extermineront , & ^h le Lieu, & la Nation.

49 Alors l'un d'entr'eux appelé Caïphe , ^a qui étoit le Souverain Sacrificateur de cette année-là, leur dit, Vous n'y entendez rien :

50 Et vous ne considérez pas qu'il nous est expédient qu'un homme meure pour le peuple, & que toute la Nation ne périsse point.

51 Or il ne dit pas cela de lui-même, mais étant Souverain Sacrificateur de cette année-là, il prophétiza que Jésus devoit mourir pour la Nation :

52 Et non pas seulement pour la Nation, mais aussi afin qu'il assemblât en un les enfans de Dieu qui étoient dispersés.

53 Depuis ce jour-là donc ils consultèrent ensemble pour le faire mourir.

^{y. 48. & les Romains viendront :}] c. que les peuples se rangeant en foule auprès de J. C. les Romains jaloux contre toute sorte d'attroupeemens, viendroient sur eux à main armée, & porteroient ainsi la guerre dans leur pais.

^{le Lieu :}] c. le Temple qui étant le lieu le plus distingué & le plus auguste qui fût au monde, les Juifs l'appelloient à cause de cela simplement, & par excellence, ^{le Lieu :} Jean 4. 19. Act. 6. 14. & 2. Macc. 1. 14. & 2. 19. & 3. 18. & 5. 16. 17. & 10. 7.

^{y. 51. étant S. Sacrificateur prophétiza &c.}] La qualité de S. Sacrificateur ne donnoit pas la faculté de prophétizer, & de prononcer des Oracles ; mais S. Jean a voulu faire entendre par cette remarque, que Dieu voulut choisir cet homme qui étoit à la tête du Sanhédrin & de la Synagogue, pour le faire parler, sans que ce Pontife lui-même en connût rien, en des termes qui renfermoient une grande prophétie, afin que ses paroles fussent d'un plus grand poids, & qu'on y pût plus facilement avoir recours à l'avenir.

^{y. 52. &c. :}] ou, c'est-à-dire, selon que ce mot se prend très-souvent, Jean 4. 10. & 7. 28. &c. car il est fort vraisemblable que c'est ici non une suite de ce que dit Caïphe, mais une explication que S. Jean y a ajoutée, pour faire voir ce qu'il y avoit de prophétique dans les paroles du Pontife. C'est pourquoi quand S. Jean rapporte encore dans cet Evangile, ch. 18. 14. la Prophétie de Caïphe, il la réduit toute à ceci, qu'il étoit expédient qu'un homme mourût pour le peuple.

54 C'est pourquoi Jésus ne marchoit plus ouvertement parmi les Juifs, mais il s'en alla de là dans la contrée qui est près du desert, en un ville appelée Ephraïm, & il conversoit là avec ses Disciples.

55 Or la Pâque des Juifs étoit proche, & plusieurs de ces quartiers-là monterent à Jérusalem avant Pâque afin de se purifier.

56 Et ils cherchoient Jésus, & se disoient l'un à l'autre dans le Temple, Que vous semble-t-il ? croyez-vous qu'il ne viendra point à la Fête ?

57 Or les principaux Sacrificateurs & les Pharisiens avoient donné ordre, que si quelqu'un savoit où il étoit, il le déclarât, afin de se saisir de lui.

^{y. 54. Ephraïm :}] C'étoit une petite ville, peu fréquentée, dans les montagnes de Juda.

^{y. 55. la Pâque :}] Ce fût celle en laquelle J. C. fut crucifié.

^{afin de se purifier :}] fav. tant par des ablutions, que par des sacrifices : 2. Cron. 30. 17. &c.

^{y. 57. avoit donné ordre :}] fav. en conséquence de la résolution prise en plein Conseil, 48. 53.

CHAP. XII.

Jésus soupe chez Lazare, 2. ^{&c.} Marie verse sur ses pieds un parfum précieux, 3. beaucoup de monde croit en J. C. à l'occasion de Lazare, 9. le jour des Palmes, 13. les Grecs qui étoient venus à la Fête demandent à voir Jésus, 20. le grain de froment tombant dans la terre, 24. une voix du Ciel, 28. le Ch. demeure éternellement, 34. la Lumière n'est avec les Juifs que pour peu de temps, 35. Dieu a aveuglé leurs yeux &c. 40. les Principaux n'osent pas confesser J. C. 42. la parole de J. C. est celle du Père, 49.

Jésus donc six jours avant Pâque vint à Béthanie, où étoit Lazare qui avoit été mort ; & qu'il avoit ressuscité des morts.

2^a Et on lui fit là un souper, &

^{y. 2. on lui fit là un souper :}] Comme on fit ce repas à J. C. six jours avant la Fête de Pâque, ^{y. 1. 3^e} & avant son entrée dans Jérusalem le jour des rameaux, ^{y. 12.} il faut que si cette histoire eût la même avec celle

Marthe servoit à table, & Lazare étoit un de ceux qui étoient à table avec lui.

^{d ch. 11.} 3. Alors ^a Marie ayant pris une livre d'oignement d'aspic liquide, de grand prix, en oignit les pieds de Jésus, & les essuya avec ses cheveux: & la maison fut remplie de l'odeur de l'oignement.

4. Alors Judas Iscariot, fils de Simon, l'un de ses Disciples, celui à qui il devoit arriver de le trahir, dit:

5. Pourquoi cet oignement n'a-t-il pas été vendu trois cens deniers, & donné aux pauvres?

^{e ch. 13.} 6. Or il dit cela, non point qu'il se fouciât des pauvres: mais parce qu'il étoit larron, & ^e qu'il avoit la bourse, & portoit ce qu'on y mettoit.

7. Jésus donc dit, Laisse la faire: elle l'a gardé pour le jour de l'appareil de ma sépulture.

^{f Dent.} 8. Car ⁱ vous aurez toujours des pauvres avec vous: mais vous ne m'aurez pas toujours.

9. Alors de grandes troupes des Juifs connurent qu'il étoit là, & ils y vinrent, non seulement à cause de Jésus, mais aussi pour voir Lazare, lequel il avoit ressuscité des morts.

10. Sur quoi les principaux Sacrificateurs consulterent de faire mourir aussi Lazare.

11. Car plusieurs des Juifs se retiroient d'eux à cause de lui, & croyoient en Jésus.

^{g Matth.} 12. ^h Le lendemain une grande troupe qui étoit venue à la Fête, ayant ouï dire que Jésus venoit à Jérusalem,

celle de S. Matth. 26. 6. & Marc 14. 3. qu'elle n'ait pas été rapportée en sa place par ces deux Evangélistes; & en ce cas-là au lieu de dire, Matth. 26. 7. & Marc 14. 3. *une femme vint*, il faudroit traduire par le plus-que-parfait, *une femme étoit venue*, comme Matth. 28. 2. & ici ch. 18. 24.

ⁱ 3. *liquide*:] ou, *pur*.

13. Prirent des rameaux de palmes, & sortirent au devant de lui, & crioient, ^h Hosanna: bénit soit le Roi d'Israël qui vient au Nom du Seigneur!

14. Et Jésus ayant recouvré un asne, s'assit dessus, suivant ce qui est écrit,

15. ⁱ Ne crain point, Fille de Sion: ton Roi vient, assis sur le poulain d'une asnesse.

16. Or ses Disciples n'entendirent point ces choses du premier coup, mais quand Jésus fut glorifié, ils se souvinrent alors que ces choses étoient écrites de lui, & qu'ils avoient fait ces choses à son égard.

17. Et la troupe qui étoit avec lui, rendoit témoignage qu'il avoit appelé Lazare hors du sépulcre, & qu'il l'avoit ressuscité des morts.

18. C'est pourquoi aussi le peuple alla au devant de lui: car ils avoient entendu qu'il avoit fait ce miracle.

19. Sur quoi les Pharisiens dirent entr'eux, Ne voyez-vous pas que vous n'avancez rien? voici, le monde va après lui.

20. Or il y avoit quelques ^k Grecs de ceux qui étoient montez pour adorer à la Fête:

^l 15. *ne crain point*:] Cette expression est mise ici pour dire, *réjouis-toi*, comme il y a dans Zacharie.

^l 20. *quelques Grecs*:] Ce mot ne se prend pas ici, comme au ch. 7. 35. pour ces Juifs qui habitoient hors de la Judée, & parmi des Nations étrangères, mais pour des Grecs, ou *Gentils prosélytes*, lesquels étoient de deux sortes; des *Prosélytes circoncis*, qui étoient appelez les *Prosélytes de l'Alliance*; & des *Prosélytes* qui n'étoient pas circoncis, qu'on appelloit les *Prosélytes du domicile*; Act. 10. 2. & 17. 4. pour adorer:] Si c'étoient des *Prosélytes de l'Alliance*, le mot d'*adorer* comprend ici tout le Culte Moral, & l'oblation des Sacrifices, comme au ch. 4. 20. car ces *Prosélytes* étoient réputez Juifs en toutes choses, par la Circoncision qu'ils avoient reçue: mais si c'étoient simplement des *Prosélytes du domicile*, le mot d'*adorer* ne marque ici que la prière: car il n'étoit pas permis à cette sorte de *Prosélytes* d'ob-

21 Lesquels vinrent vers Philippe, qui étoit de Bethsaïda de Galilée, & le prièrent, disant, Seigneur, nous désirons de voir Jésus.

22 Philippe vint, & le dit à André, & puis André & Philippe le dirent à Jésus.

23 Et Jésus leur répondit, disant, L'heure est venue que le Fils de l'homme doit être glorifié.

24 En vérité, en vérité je vous dis, si le grain de froment tombant dans la terre ne meurt point, il demeure seul : mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit.

25 ^{m. Matth.} Celui qui aime sa vie, la perdra, & celui qui hait sa vie en ce monde, la gardera en vie éternelle.

26 Si quelqu'un me sert, qu'il me suive : ^{m. Matth.} & où je serai, là aussi sera celui qui me sert : & si quelqu'un me sert, mon Pere l'honorera.

27 ^{m. Matth.} Maintenant mon ame est troublée : & que dirai-je ? Pere, délivre-moi de cette heure : mais c'est pour cela que je suis venu à cette heure.

28 Pere glorifie ton Nom. Alors

servir les Fêtes conjointement avec les Juifs, mais seulement de venir faire leurs adorations dans ce premier Parvis du Temple, qui étoit appelé à cause de cela, le Parvis des Gentils ; Act. 8. 27. Apoc. 11. 2. Cependant, comme ces Grecs, de quelque ordre de Protétyes qu'ils fussent, étoient Gentils de naissance, J. C. prit occasion de ce grand désir qu'ils témoignaient pour le voir & pour le connoître, de prédire la conversion des Gentils, ^{m. Matth.} 23. 24.

24. ^{m. Matth.} si le grain etc.] J. C. ne fait point l'application de cette comparaison, car c'étoit sa coutume de laisser à ses auditeurs à faire l'application des emblèmes & des comparaisons dont il se servoit ; comme dans ch. précéd. ^{m. Matth.} 9. 9. &c. or le dessein de J. C. dans celle-ci, étoit de montrer que de sa mort dépendoit la conversion des Gentils, & que ce seroit elle qui leur ouvrirait la porte de l'Eglise : Act. 2. 41. & 4. 4.

26. l'honorera :] c. le glorifiera ; car le mot d'honorer est mis ici pour celui de récompenser : comme Nomb. 22. 17. Jug. 13. 17.

27. mais pour cela etc.] ou, mais néanmoins je suis venu pour cette heure : c'est-à-dire, qu'il n'étoit venu au monde que pour mourir.

28. ton Nom :] c. lui-même ; ou ses divins attributs, sa sagesse, sa vérité, sa miséricorde, sa jus-

une voix vint du ciel, disant, Et ^{m. Matth.} je t'ai glorifié, & je le glorifierai encore.

29 Et la troupe qui étoit là, & qui l'avoit ouïe, disoit que c'étoit ^{m. Matth.} un tonnerre qui avoit été fait : les autres disoient, Un Ange a parlé à lui.

30 Jésus prit la parole, & dit, Cette voix n'est point venue pour moi, mais pour vous.

31 Maintenant est le jugement de ce monde : maintenant ^{m. Matth.} le prince de ce monde sera jetté dehors.

32 Et moi, ^{m. Matth.} quand je serai élevé de la terre, je tirerai tous les hommes à moi.

33 Or il disoit cela signifiant de quelle mort il devoit mourir.

34 Les troupes lui répondirent, Nous avons entendu par la Loi ^{m. Matth.} que

tice &c. car tout cela a été extraordinairement glorifié dans la rédemption du monde par la mort de J. C.

une voix :] Ce fut une voix formée dans l'air par le ministère d'un Ange, & qui éclata comme un coup de tonnerre : ainsi Apoc. 4. 5. & 8. 5.

je le glorifierai :] 1. dans les prodiges qui arrivèrent à la mort de J. C. 2. dans sa résurrection ; 3. dans son ascension au Ciel, & dans sa séance à la main droite du Pere ; 4. dans la descente du S. Esprit sur les Apôtres : & enfin, dans le succès surprenant qu'il donna à leur ministère, par lequel le Regne de J. C. s'est établi dans tout le monde.

31. le Prince de ce monde :] ou, de ce siècle, c. le demon, Eph. 2. 2. 2. Cor. 4. 4.

32. jeterai tous les hommes :] C'étoit un des caractères propres & essentiels du Messie ; Gen. 49. 10. &c. Et il semble que J. C. se représente ici comme un de ces signaux qu'on élevoit anciennement dans les montagnes, au bout d'une longue perche, afin d'assembler promptement les peuples : Esa. 5. 26. & 13. 2. 3. 4. & 18. 3.

34. par la Loi :] c. en général par l'Ecriture, comme ch. 10. 34. mais à quel passage de l'Ecriture les Juifs regardoient, c'est ce qu'il n'est pas aisé de savoir, puis qu'il n'y en a point où il soit dit que le Messie ne mourroit point, & qu'il y en a au contraire un fort grand nombre qui ont prédit sa mort : Luc 24. 26. 27. 46. mais peut-être que les Juifs avoient fondé cette opinion sur une conséquence tirée des Oracles qui avoient marqué l'éternité du Regne du Messie, comme Pse. 89. 37. 38. Dan. 7. 14. ou d'Esa. 9. 7. Quoi qu'il en soit, cette opinion que le Messie ne mourroit point, a été si constante parmi les Juifs, qu'on trouve dans leurs livres, que quelqu'un voyant mou-

le Christ demeure éternellement, comment donc dis-tu qu'il faut que le Fils de l'homme soit élevé ? qui est ce Fils de l'homme ?

^{v. ch. 7. 33} 35 Alors Jésus leur dit, ^{x. ch. 11. 9} 'Encore pour un peu de temps ^{v. ch. 11. 9} la Lumière est avec vous : marchez tandis que vous avez la Lumière, de peur que les ténèbres ne vous surprennent : ^{10. ch. 1.} car celui qui marche dans les ténèbres, ne fait où il va.

36 Tandis que vous avez la Lumière, croyez en la Lumière, afin que vous soyez enfans de Lumière. Jésus dit ces choses, puis il s'en alla, & se cacha de devant eux.

37 Et bien qu'il eût fait tant de signes devant eux, ils ne crurent point en lui.

38 Afin que la parole d'Esaië le Prophète fût accomplie, laquelle il a dite, ^{2. Es. 53} Seigneur qui a crû à notre parole, & à qui a été révélé le bras du Seigneur ?

mourir un homme duquel on commençoit à croire que c'étoit le Messie, il se récria tout confus, *He quoi ! celui-ci aussi meurt-il ?*

qui est ce Fils de l'homme ?] Ou, quel est ce Fils de l'homme, & quel Messie est cela qui doit mourir sur un poteau ?

^{v. 35. les ténèbres :}] J. C. appelle ainsi cette calamité affreuse dont il avoit souvent menacé les Juifs, & de laquelle il avoit prédit, qu'elle leur arriveroit lors qu'ils y penseroient le moins : Luc 21. 35.

^{v. 36. puis il s'en alla, & se cacha :}] Ce fut comme un signe dont J. C. voulut accompagner sa prédiction, afin de la rendre plus sensible ; à l'imitation des anciens Prophètes, qui avoient souvent joint à leurs prédictions des actions où étoient comme peintes les choses qu'ils prophétisoient : Esa. 20. 2. Jér. 13. 1. & 43. 9. Ezech. 12. 4. 5. 6.

^{v. 38. afin que &c.}] c. que Dieu le permit ainsi, afin &c. on peut aussi traduire le terme de l'Original, *par de force que*, comme Matth. 27. 35. Luc 9. 45.

à notre parole :] Gr. *à notre ouïe*, c. à notre prédication : comme Rom. 10. 16.

révélé :] savoir, d'une révélation intérieure & efficace, par laquelle l'esprit & le cœur soient entraînez à l'obéissance de J. C. Matth. 11. 25.

le bras du Seigneur :] c. l'Evangile, qui est la force ou le bras par lequel J. C. s'est assujetti les peuples du monde. Psa. 110. 2. Rom. 1. 16.

39 C'est pourquoi ils ne pouvoient croire, à cause que derechef Esaië dit :

40 ^{v. 40. il a aveuglé leurs yeux, & il a endurci leur cœur, afin qu'ils ne voyent des yeux, & qu'ils n'entendent du cœur, & qu'ils ne soient convertis, & que je ne les guérisse.}

41 Esaië dit ces choses quand il vit sa gloire, & qu'il parla de lui.

42 Toutefois plusieurs des principaux mêmes crurent en lui : ^{v. 42. mais ils ne le confessoient point à cause des Pharisiens, de peur d'être jettez hors de la Synagogue.}

43 Car ils ont mieux aimé la gloire des hommes que la gloire de Dieu.

44 Or Jésus s'écria, & dit, Celui qui croit en moi, ne croit point en moi, mais en celui qui m'a envoyé.

45 Et celui qui me contemple, contemple celui qui m'a envoyé.

46 Je suis venu au monde pour être la Lumière, afin que quiconque croit en moi ne demeure point dans les ténèbres.

47 Et si quelqu'un entend mes paroles, & ne les croit point, je ne le juge point : car je ne suis point venu pour juger le monde, mais pour sauver le monde.

48 Celui qui me rejette, & ne reçoit point mes paroles, il a qui le juge : la parole que j'ai portée, sera

^{v. 40. il a aveuglé &c.}] Dieu n'aveugle ni n'endurcit personne par une action réelle & immédiate sur l'esprit, ou sur le cœur, mais en retirant la grâce, & en livrant les hommes à leurs préjugés & à leurs passions : Rom. 1. 24. 28. & 9. 18.

^{v. 41. quand il vit sa gloire :}] c. lors qu'il vit la gloire de J. C. & qu'il parla de lui : or comme celui qu'Esaië vit étoit le vrai Dieu, le Roi, l'Eternel des armées, Esa. 6. 5. il s'ensuit de là que J. C. étoit vrai Dieu.

^{v. 44. ne croit point en moi :}] c. ce n'est pas tant en moi qu'il croit, qu'en mon Pere qui m'a envoyé, & que je représente.

celle qui le jugera au dernier jour.

49 Car¹ je n'ai point parlé de par moi-même, mais le Pere qui m'a envoyé, m'a donné commandement de ce que j'ai à dire & à parler.

50 Et je fais que son commandement^k est la vie éternelle : les choses donc que je dis, je les dis comme mon Pere m'a dit.

¹ 50. son commandement :] c. la doctrine que J. C. prechoit au Nom de son Pere.

CHAP. XIII.

J. C. lave le pieds des Apôtres, 4. il leur recommande l'humilité, 13. le morceau trempé, 26. le commandement nouveau, 34. prédiction à Pierre qu'il renieroit J. C. 38.

OR avant la Fête de Pâque, Jésus sachant que son heure étoit venue pour passer de ce monde au Pere, comme il avoit aimé les siens, qui étoient au monde, il les aimait jusqu'à la fin.

2 Et après le souper, le diable ayant déjà mis au cœur de Judas Iscariot, fils de Simon de le trahir,

3 Jésus sachant que^b le Pere lui avoit donné toutes choses entre les mains, &^c qu'il étoit venu de Dieu, & s'en alloit à Dieu :

4 Se leva du souper, & ôta sa robe : & ayant pris un linge, il s'en ceignit :

5 Puis il mit de l'eau dans un bassin, & se mit à laver les pieds de ses Disciples, & à les essuyer avec le linge dont il étoit ceint.

6 Il vint donc à Simon Pierre : & Pierre lui dit, Seigneur me laves-tu les pieds ?

¹ 1. étoit venue :] J. C. savoit qu'il n'y avoit plus que deux jours de là à sa mort : Matth. 26. 2.

² 2. après le souper :] C'étoit à Béthanie, 13. 30.

³ 3. & ch. 14. 31.

7 Jésus répondit, & lui dit, Tu ne fais pas maintenant ce que je fais, mais tu le feras ci-après.

8 Pierre lui dit, Tu ne me laveras jamais les pieds. Jésus lui répondit, Si je ne te lave, tu n'auras point de part avec moi.

9 Simon Pierre lui dit, Seigneur, non seulement mes pieds, mais aussi^d les mains & la tête.

10 Jésus lui dit, Celui qui est lavé, n'a besoin sinon qu'on lui lave les pieds, & il est tout net. ^e Or vous êtes nets, mais non pas tous.

11 Car il savoit qui étoit celui qui le trahiroit : c'est pourquoi il dit, Vous n'êtes pas nets tous.

12 Après donc qu'il eut lavé leurs pieds, & repris ses vêtements, & qu'il se fut remis à table, il leur dit, Savez-vous bien ce que je vous ai fait ?

13 Vous m'appellez^f Maître & Seigneur, & vous dites bien : car je le suis.

14 Si donc moi, qui suis le Seigneur & le Maître, ai lavé vos pieds,

¹ 8. si je ne te lave :] fav. d'un lavement mystique, par son Sang. 1. Jean 1. 7. & par son Esprit, 1. Cor. 6. 11. Tite 3. 5. 6. mais à l'occasion du lavement corporel que J. C. alloit faire, il parla du lavement spirituel ; comme au sujet de l'eau matérielle, ch. 4. 14. il avoit parlé de sa Grace, & de son Esprit.

² 9. non seulement les pieds &c.] S. Pierre connut alors la pensée de J. C., & ce fut pour cela qu'il demanda d'être lavé tout entier.

³ 10. celui qui est lavé :] c. qui est déjà régénéré & sanctifié.

⁴ qu'on lui lave les pieds :] Comme les pieds sont la partie de notre corps qui touche à la terre, ils sont ici l'emblème des restes de cette corruption, & de ces affections basses & terrestres qui se trouvent dans tous les régénérés, & qui font gémir & soupirer les plus grands Saints : Rom. 7. 14. Gal. 5. 17. Phil. 3. 10. 1. Jean 1. 8. 10.

⁵ il est &c.] Le mot Grec qui dans son usage ordinaire veut dire mais, signifie aussi, c'est pourquoi, Act. 10. 20.

⁶ vous êtes nets :] c. sanctifiez, & régénérez.

⁷ 13. Maître :] ou, Docteur, car le mot Grec veut dire un homme qui enseigne.

⁸ 14. vous aussi devez laver les pieds :] Ceci ne devoit

vous aussi devez laver les pieds les uns des autres.

15 Car je vous ai donné un exemple, afin que comme je vous ai fait, vous fassiez aussi.

16 En vérité, en vérité je vous dis, ^{g'ch. 15. 20. Matth. 10. 24. Luc 6. 40} *Que* le serviteur n'est point plus grand que son maître, ni l'ambassadeur plus grand que celui qui l'a envoyé.

17 Si vous savez ces choses, vous êtes bienheureux, si vous les faites,

18 Je ne parle point de vous tous: je fais ceux que j'ai élus: mais *il faut* que l'Ecriture soit accomplie, *disant*, ^{h Ps 41. 10. Ad. 1} Celui qui mange le pain avec moi, a levé son talon contre moi.

19 Dés maintenant je vous le dis, avant qu'il arrive: afin que quand il sera arrivé, vous croyez que c'est moi.

20 En vérité, en vérité je vous dis, ^{i Matth. 10. 40. Luc 10. 16.} Si j'envoie quelqu'un, quiconque le reçoit, me reçoit: & quiconque me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé.

21 Quand Jésus eut dit ces choses, il fut ému en esprit: & il déclara, & ^{k Matth. 26. 21. Marc 14. 18. Luc 22. 21.} dit, En vérité, en vérité je vous dis, que l'un de vous me trahira.

22 Alors les Disciples se regardoient les uns les autres, étant en perplexité duquel il parloit.

23 Or l'un des Disciples de Jésus, ^{l ch. 21. 20.} lequel Jésus aimoit, ¹ étoit à table en son sein:

devoit pas se prendre à la lettre, mais dans un sens de figure, pour leur marquer en général qu'ils devoient être humbles, & agir entr'eux comme étant tous égaux: Luc 22. 26.

¶ 18. *je ne parle point de vous tous:* J. C. revient à ce qu'il disoit, y. 10. 11. qu'ils n'étoient pas tous nets.

que j'ai élus: J. sav. au salut: Or comme il n'y a que Dieu qui fasse cette élection, J. C. s'est donc en cela déclaré Dieu.

¶ 21. *me trahira:* Il leur renouvela encore ce même avertissement deux jours après, & dans la dernière Cène: Matth. 26. 21.

¶ 23. *l'un des Disciples:* C'étoit S. Jean. *en son sein:* c. ayant le côté penché vers le sein

24 Et Simon Pierre lui fit signe, qu'il demandât qui étoit celui duquel il parloit.

25 Lui donc étant penché dans le sein de Jésus, lui dit, Seigneur, qui est-ce?

26 Jésus répondit, C'est celui à qui je donnerai le morceau trempé; & ayant trempé le morceau, il le donna à Judas Iscariot, *fils* de Simon.

27 Et après le morceau, alors Satan entra en lui: Jésus lui dit donc, Fai bien-tôt ce que tu fais.

28 Mais aucun de ceux qui étoient à table n'entendit pourquoi il lui avoit dit *cela*.

29 Car quelques uns pensoient^a qu'il cause que Judas avoit la bourse, Jésus lui eût dit, Achete ce qui nous est nécessaire pour la Fête, ou qu'il donnât quelque chose aux pauvres.

30 Après donc qu'il eut pris le morceau, il partit incontinent: Or il étoit nuit.

31 Et comme il fut sorti, Jésus dit, Maintenant le Fils de l'homme est glorifié en lui.

32 Si Dieu est glorifié en lui, ^e Dieu

de J. C. selon la coutume qu'on avoit en ce temps-là de se tenir à table un peu penché vers le côté gauche:] voyez Luc 5. 29.

¶ 26. *le morceau trempé:*] Ce n'étoit pas, comme au repas de la Pâque un morceau trempé dans un plat de jus d'herbes amères, mais dans un plat où dans une viande ordinaire.

¶ 27. *fai bien-tôt ce que tu fais:*] c. ce que tu as déjà intention de faire: & J. C. donnoit ainsi à connaître à Judas qu'il voyoit tout le fonds de son cœur, & qu'il en pénétrait toute la malice; & il le livroit & l'abandonnoit, enfin, à lui-même, las de l'avoir si long-temps supporté, & de s'être opposé par toutes les grâces qu'il lui avoit faites, à ses lâches & criminelles passions: voyez aussi sur cette expression Jean 9. 28.

¶ 30. *il partit:*] Il s'en alla à Jérusalem, qu'il étoit qu'à quelques trois quarts d'heure de Béthanie.

¶ 31. *est glorifié:*] Gr. a été glorifié, mais le passé est mis ici en la place du futur, & pour marquer une chose qui s'alloit bien-tôt faire: comme au ch. 20. 17.

aussi le glorifiera en foi-même ; & incontinent il le glorifiera.

33 Mes petits enfans , je suis encore pour un peu de temps avec vous : vous me chercherez , mais comme j'ai dit aux Juifs , ° que là où je vais , ils n'y pouvoient venir , je vous le dis aussi maintenant.

34 Je vous donne un nouveau commandement , ° que vous vous aimiez l'un l'autre ; que comme je vous ai aimez , vous vous aimiez aussi l'un l'autre.

35 En cela tous connoîtront que vous êtes mes Disciples , si vous avez de l'amour l'un pour l'autre ,

36 Simon Pierre lui dit , Seigneur , où vas-tu ? Jésus lui répondit , Là où je m'en vais , tu ne me peux maintenant suivre , mais ° tu me suivras ci-après.

37 Pierre lui dit , Seigneur , pourquoi ne te puis-je maintenant suivre ? je mettrai ma vie pour toi.

38 Jésus lui répondit , Tu mettras ta vie pour moi ! En vérité , en vérité je te dis , ° que le coq ne chantera point que tu ne m'ayes renié trois fois.

° 33. je vous le dis.] Gr. je vous dis aussi , maintenant : mais l'expression est abrégée & il faut la remplir des mots qui précèdent , vous ne pouvez me suivre maintenant , comme il le dit à S. Pierre , ° 36. Jean 9. 3.

° 34. nouveau :] Il étoit aussi ancien que tous les autres dans sa matière ; Lévi. 19. 18. mais parce que l'Evangile y a ajouté de nouveaux motifs , & que J. C. l'a rendu extrêmement recommandable par son exemple , J. C. l'appelle à cause de cela le nouveau Commandement.

° 36. tu me suivras :] C'étoit une prédiction à S. Pierre qu'il mourroit martyr : comme ch. 21. 18.

CHAP. XIV.

Plusieurs demeures dans la Maison de Dieu , 2. J. C. est le chemin , la vérité , & la vie , 6. celui qui l'a vu à vu le Pere , 9. le Consolateur , 16. J. C. nous a laissé sa paix , 27.

Votre cœur ne soit point troublé : vous croyez en Dieu ; croyez aussi en moi.

2 Il y a plusieurs demeures dans la Maison de mon Pere : s'il étoit autrement , je vous l'eusse dit : je vais vous préparer le lieu.

3 Et quand je m'en serai allé , & que je vous aurai préparé le lieu , je retournerai , & vous recevrai à moi : ° afin que là où je suis , vous y soyez aussi.

4 Et vous savez où je vai , & vous en savez le chemin.

5 Thomas lui dit , Seigneur , nous ne savons point où tu vas : comment donc pouvons-nous savoir le chemin ?

6 Jésus lui dit , Je suis le Chemin , ° & la vérité , ° & la vie : nul ne vient au Pere ° que par moi.

7 Si vous me connoissiez , vous connoitriez aussi mon Pere : & dès maintenant vous le connoissez , & vous l'avez vu.

° 1. ne soit point troublé :] fav. de ce qu'il venoit de leur dire , qu'il alloit bien-tôt se séparer d'eux , ch. 13. 33. ainsi ch. 15. 6.

° croyez :] croyez de plus-en-plus ; car rien ne fonde davantage la foi de l'Eglise que l'ascension de J. C. au Ciel.

° 2. dans la Maison de mon Pere :] c. dans le Ciel ; & J. C. en parloit ainsi par allusion au Temple de Jérusalem , qui étoit appelé la Maison de Dieu , & dans l'enclos duquel il y avoit un grand nombre de chambres , 1. Rois 6. 5. Efd. 8. 29. Jér. 35. 2. 4. & 36. 10.

° vous préparer le lieu :] J. C. continue l'allusion au Temple de Jérusalem , que les Juifs appelloient par excellence le Lieu ; Jean 11. 48.

° 4. vous savez :] c. qu'il ne tenoit qu'à eux de le savoir , après tout ce qu'il leur en avoit dit ch. 7. 34 & 8. 21. & 12. 33.

° 6. je suis le Chemin :] 1. par sa doctrine , ch. 6. 68. 2. par son exemple , 1. Pier. 2. 21. 3. par son sacrifice , Hébr. 9. 8. 9. 4. par son Esprit , Jean 16. 13. la vérité :] Par opposition 1. à toutes les fausses religions : & 2. au culte cérémoniel , & Mosaïque ; 3. par égard aux promesses , & aux Oracles , 2. Cor. 1. 20.

la vie :] fav. dans la Grace , & dans la Gloire. que par moi :] c. par aucun autre mérite que le sien , ni par aucune autre intercession que la sienne.

8 Philippe lui dit, Seigneur, montre nous le Pere, & il nous suffit.

9 Jésus lui répondit, Je suis depuis si long-temps avec vous, & tu ne m'as point connu ? Philippe, ° Celui qui m'a vû, a vû mon Pere: & comment dis-tu, Montre nous le Pere?

10 Ne crois tu pas que je suis en mon Pere, & que le Pere est en moi ? les paroles que je vous dis, je ne les dis point de moi-même: mais le Pere qui demeure en moi, c'est celui qui fait les œuvres.

11 Croyez moi ¹ que je suis en mon Pere, & que le Pere est en moi, sinon, croyez moi à cause de ces œuvres.

12 En vérité, en vérité je vous dis, celui qui croit en moi, fera les œuvres que je fais, & il en fera de ² plus grandes que celles-ci, car je m'en vais à mon Pere.

13 ³ Et quoi que vous demandiez en mon Nom, je le ferai: afin que le Pere soit glorifié par le Fils.

14 Si vous demandez en mon Nom quelque chose, je la ferai.

15 ⁴ Si vous m'aimez, gardez mes commandemens.

16 ⁵ Et je prierai le Pere, & il vous donnera un autre Consolateur, pour

demeurer avec vous éternellement:

17 ⁶ Savoir l'Esprit de vérité, lequel le monde ne peut point recevoir; parce qu'il ne le voit point, & ne le connoît point: mais vous le connoissez, car il demeure avec vous, & il fera en vous.

18 Je ne vous laisserai point orphelins: ⁷ je viendrai vers vous.

19 ⁸ Encore un peu de temps, & le monde ne me verra plus, mais vous me verrez: parce que je vis, vous aussi vivrez.

20 En ce jour-là vous connoîtrez que je suis en mon Pere, & vous en moi, & moi en vous.

21 ⁹ Celui qui a mes commandemens, & les garde, c'est celui qui m'aime; & celui qui m'aime fera aimé de mon Pere, & je l'aimerai, & me déclarerai à lui.

22 ¹⁰ Jude (non pas Iscariot) lui dit, Seigneur, d'où vient que tu te déclareras à nous, & non pas au monde?

23 Jésus répondit, & lui dit, ¹¹ Si quelqu'un m'aime il gardera ma parole

pour demeurer:] Les Hébreux appellent le S. Esprit d'un mot qui dans leur Langue signifie *habiter* ou, demeure.

éternellement:] c. qu'il ne seroit pas comme J. C. qui les alloit bien-tôt quitter.

17. le monde:] c. les Juifs incrédules & obstinez, 19. 22.

ne peut recevoir:] c. qu'ils se rendoient entièrement indignes de le recevoir.

parce qu'il ne le voit &c.] c. parce qu'ils n'avoient aucun sentiment, & qu'ils étoient au contraire tout remplis de l'esprit d'erreur, & n'avoient que des sentimens & des inclinations toutes terrestres.

18. orphelins:] c. sans consolation, & sans protection, comme de pauvres orphelins.

19. le monde ne me verra plus:] J. C. se faisoit voir & connoître avant sa mort publiquement à tout le monde, aux Juifs obtenez, comme aux convertis; mais ce ne fut qu'à ceux-ci qu'il se fit voir après sa résurrection; Act. 10. 41, 1. Cor. 15. 6.

parce que je vis, vous aussi vivrez:] c. que parce que la mort ne le retiendroit pas sous son règne, & qu'il en seroit, au contraire, victorieux par sa résurrection, ils auroient eux aussi, & tous les Fidéles avec eux, la vie éternelle; conférez avec Rom. 4. 25. & 1. Cor. 15. 17.

8. montre:] c. quelques symboles éclatans de la présence de Dieu, comme ceux que Dieu en avoit donné à Moïse sur la montagne de Sinai.

12. il en fera de plus grandes:] Ceci regardoit plutôt le nombre des miracles des Apôtres, que leur qualité, parce qu'ayant exercé leur ministère, les 20. & les 30. années, & quelques-uns même au delà, ils ont eu le temps de faire beaucoup plus de miracles que J. C. dont le Ministère n'a duré que trois ans & demi.

16. il vous donnera:] Le Pere a envoyé le S. Esprit en qualité d'un Dieu apaisé & réconcilié par le sang de J. C. 1. 26. & J. C. l'a envoyé comme un fruit de sa mort, ch. 15. 26.

Consolateur:] Le mot de *Paraclet*, qui est dans l'Original, signifie un *Consolateur*, & un *Avocat*; & l'une & l'autre signification convient parfaitement au S. Esprit: voyez ch. 16. 26. & 16. 7. 8. Rom. 8. 25. 26.

le, & mon Pere l'aimera, & nous viendrons à lui, & ferons nôtre demeure chez lui.

24 Celui qui ne m'aime point, ne garde point mes paroles. Et la parole que vous oyez n'est point ma parole, mais du Pere qui m'a envoyé.

25 Je vous ai dit ces choses demeurant avec vous.

26 Mais le Consolateur, qui est le Saint Esprit, que le Pere enverra en mon Nom, vous enseignera toutes choses, & vous réduira en mémoire toutes les choses que je vous ai dites.

27 Je vous laisse la Paix, je vous donne ma paix: mais je ne vous la donne point comme le monde la donne: que votre cœur ne soit troublé, & ne soit point craintif.

28 Vous avez entendu que je vous ai dit, Je m'en vais, & je reviens à vous: si vous m'aimiez certes vous seriez joyeux de ce que j'ai dit, Je m'en vais au Pere, car le Pere est plus grand que moi.

29 Et maintenant je vous l'ai dit avant qu'il soit arrivé, afin que quand il sera arrivé vous croyez.

30 Je ne parlerai plus guères avec vous: car le prince de ce monde vient, mais il n'a rien en moi.

31 Mais afin que le monde con-

noisse que j'aime le Pere, & que je fais comme le pere m'a commandé, levez-vous, partons d'ici.

¶ 31. partons d'ici:] c. de Béthanie, ch. 13. v. 30. pour aller à Jérusalem, où il savoit bien que tout se préparoit pour sa mort.

CHAP. XV.

¶ C. est le Sep, & les Fideles, les Sarmens, 1. 5. aimer ¶ C. c'est garder les Commandemens, 10. il appelle ses Disciples, ses Amis, 15. il leur prédit qu'ils seront bais dans le monde, & persecutez, 18. & il leur promet le Consolateur, 26.

JE suis le vrai Sep, & mon Pere est le Vigneron.

2 Il retranche tout le sarment qui ne porte point de fruit en moi & il émonde tout celui qui porte du fruit, afin qu'il porte plus de fruit.

3 Vous êtes déjà nets par la parole que je vous ai dite.

4 Demeurez en moi, & moi en vous. Comme le sarment ne peut point de lui-même porter de fruit, s'il ne demeure au sep: ni vous aussi pareillement, si vous ne demeurez en moi.

5 Je suis le Sep, & vous en êtes les Sarmens: celui qui demeure en moi, & moi en lui, porte beaucoup de fruit:

¶ 1. le vrai Sep:] c. que ce qu'est un sep de vigne aux Sarmens qu'il porte, cela même, & encore mieux, J. C. l'est à tous les Fideles, c'est-à-dire, leur vie, leur vertu, leur force: ¶ 4. 5. 6.

¶ 2. il retranche tout Sarment:] J. C. parle ici des Hypocrites qui étant dans la communion extérieure de l'Eglise, passent pour être des membres mystiques de J. C. mais que Dieu jettera un jour dans le feu éternel. il émonde:] Gr. repurge; car c'est ce qui se fait à la vigne, quand on en retranche le bois inutile.

¶ 3. nets:] Gr. repurgez. par la parole:] c. par les instructions qu'il leur avoit données.

¶ 4. & moi en vous:] c. & je demeurerai en vous: Dieu nous cherche toujours le premier, 1. Jean 4. 19. mais jamais il n'est le premier à se séparer de nous: Esa. 59. 2.

¶ 5. celui qui demeure en moi:] fav. par la persévérance en la foi.

& moi en lui:] c. & dans lequel J. C. demeure, par son Esprit de vie, & de grace.

Q q

hors

car hors de moi, vous ne pouvez rien faire.

6 Si quelqu'un ne demeure en moi, il est jeté hors comme le fardent, ^a & se sèche, puis on l'amasse, & on le met au feu, & il brûle.

7 Si vous demeurez en moi, & que mes paroles demeurent en vous, ^d demandez tout ce que vous voudrez, & il vous sera fait.

8 En cela mon Pere est glorifié, que vous apportiez beaucoup de fruit, & vous serez alors mes disciples.

9 Comme le Pere m'a aimé, ainsi je vous ai aimés: demeurez en mon amour.

10 Si vous gardez mes commandemens, vous demeurerez en mon amour: comme j'ai gardé les commandemens de mon Pere, & je demeure en son amour.

11 Je vous ai dit ces choses afin que ma joye demeure en vous, & que votre joye soit accomplie.

12 C'est ici mon commandement, que vous vous aimiez l'un l'autre, comme je vous ai aimés.

13 Personne n'a un plus grand amour que celui-ci, savoir, ^b quand quelqu'un met sa vie pour ses amis.

14 Vous serez mes amis, si vous faites tout ce que je vous commande.

15 Jene vous appelle plus serviteurs,

hors de moi:] c. séparez de J. C. & n'étant pas animés de son Esprit.

vous ne pouvez rien faire:] c. faire ou porter du fruit: de sorte que tout ce qu'on fait hors de la communion réelle & intérieure avec J. C. n'a que l'apparence du bien, mais il n'en a pas le fonds & la réalité, Hébr. 11. 6.

vous serez:] Non seulement la foi n'est jamais entièrement stérile & infructueuse dans le Fidele, mais elle y est aussi abondante en fruits de justice; Col. 3. 16. 2. Pier. 1. 5. 6. 7. 8.

mes amis, parce que &c.] Conférez avec Exo. 33. 11.

car le serviteur ne fait point ce que son maître fait: mais je vous ai appelés mes amis, parce que je vous ai fait connoître tout ce que j'ai ouï de mon Pere.

16 Ce n'est pas vous qui m'avez élu, mais c'est moi qui vous ai élus, & qui vous ai établis: ^b afin que vous alliez, & portiez du fruit, & que votre fruit soit permanent: afin que tout ce que vous demanderez au Pere en mon Nom, il vous le donne.

17 Je vous commande ces choses, afin que vous vous aimiez l'un l'autre.

18 Si le monde vous a en haine, sachez qu'il m'a eu en haine avant vous.

19 Si vous eussiez été du monde, le monde aimeroit ce qui seroit sien: or parce que vous n'êtes point du monde, mais que je vous ai élus du monde, à cause de cela le monde vous a en haine.

20 Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite, ¹ Que le serviteur n'est pas plus grand que son maître: ^m s'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi: s'ils ont gardé ma parole, ils garderont aussi la vôtre.

21 Mais ils vous feront toutes ces choses à cause de mon Nom: ^o parce qu'ils ne connoissent point celui qui m'a envoyé.

22 Si je ne fusse pas venu, & que je n'eusse point parlé à eux, ils n'auroient point de péché, mais maintenant ils n'ont point d'excuse de leur péché.

23 Celui qui m'a en haine, a aussi

16. afin que vous alliez &c. apportiez du fruit:] Ceci ne les regardoit pas simplement comme Chrétiens, mais encore plus particulièrement comme Apôtres.

17. afin que:] ou, simplement, que.

22. ils n'auroient point de péché:] c. qu'ils en seroient beaucoup moins coupables: conf. avec Luc 12. 47. 48.

en haine mon Pere.

24 Si je n'eusse pas fait entr'eux les œuvres qu'aucun autre n'a faites, ils n'auraient point de péché: mais maintenant ils les ont vues, & il ont euen haine & moi & mon Pere.

25 Mais c'est afin que soit accomplie la parole qui est écrite en leur Loi: Ils m'ont eu en haine sans cause.

26 Mais quand le Consolateur sera venu, lequel je vous enverrai de par mon Pere, savoir l'Esprit de vérité, qui procède de mon Pere, celui-là rendra témoignage de moi.

27 Et vous aussi en rendrez témoignage: car vous êtes dès le commencement avec moi.

§. 24. que nul autre n'a faites: J. Les miracles de J. C. ont eu plusieurs caractères qui leur ont été tout particuliers, 1. leur grand nombre, Jean 21. 25. 2. leur diversité, car J. C. en a fait de toute espèce, Matth. 4. 23. 24. 3. la manière dont il les a faits, fav. par la propre puissance, & en les tirant de son fond: 4. eu égard au temps auquel il les a faits, qui étoit le temps marqué dans les Oracles pour la venue du Messie; c'est pourquoi Jean Baptiste n'avoit point fait de miracles: ch. 7. 31. & 10. 43. & enfin, le but & le motif de tous ces miracles, qui étoit, de prouver que Jesus étoit le Messie: Jean 5. 36.

§. 25. dans leur Loi: J. c. dans l'Ecriture, comme ch. 10. 34. ils m'ont eu en haine &c. J. Le Pseaume 69. qui est appliqué à J. C. ch. 2. 17. ici, & ch. 19. 28. & Act. 1. 20. à la vengeance de Dieu contre la Judée, à cause du crime commis contre J. C. étoit entièrement Prophétique, & regardoit uniquement le Messie. Son profond abaissement y est dépeint dans les versets, 2. 3. 4. 5. 6. la prière pour les Disciples, & pour ses Elus, 7. 7. celle qu'il fit pour lui-même dans le jardin de Gethsemani, 8. 15. 16. 17. 18. 19. la crucifixion, 9. 20. 21. 22. la vengeance de Dieu sur les Juifs, depuis le §. 23. jusqu'au 29. la manière glorieuse en laquelle J. C. sort de toutes ses souffrances, 30. l'abolition du culte Mosaïque, 31. 32. comparé avec Esa. 66. 3. & enfin l'établissement de l'Evangile dans tout le monde, 33. & suivans: comp. avec Psa. 22. 26. qui est semblable au 69. presque en tous ses chefs.

§. 26. le Consolateur: J. Voyez ch. 14. 26. & 16. 7. l'Esprit de vérité: J. Le S. Esprit n'est le Paraclet, & ne fait l'office de consolateur, & d'avocat, pour les fideles, que parce qu'il est l'Esprit de vérité.

CHAP. XVI.

J. C. prédit à ses Apostres qu'ils seront fort persécutés, 2. il leur promet le S. Esprit qui convaincra le monde de péché, de justice, & de jugement, 8. & qui les conduira en toute vérité, 13. leur tristesse sera changée en joye, 20. ils seront exaucés dans tout ce qu'ils demanderont, 23. J. C. leur prédit qu'ils le laisseront seul, 32. il a vaincu le monde, 33.

1 E vous ai dit ces choses, afin que vous ne soyez point scandalisez.

2 Ils vous chasseront hors des Synagogues: même le temps vient que quiconque vous fera mourir, pensera faire service à Dieu.

3 Et ils vous feront ces choses, parce qu'ils n'ont point connu le Pere, ni moi.

4 Mais je vous ai dit ces choses, afin que quand l'heure sera venue, il vous souvienne que je vous les ai dites: toutefois je ne vous ai point dit ces choses dès le commencement, parce que j'étois avec vous.

5 Mais maintenant je m'en vai à celui qui m'a envoyé, & aucun de vous ne me demande, Où vas-tu?

6 Mais parce que je vous ai dit ces choses, la tristesse a rempli votre cœur.

7 Toutefois je vous dis la vérité, il vous est expédient que je m'en aille: car si je ne m'en vai, le Consolateur

§. 2. ils vous chasseront hors des Synagogues: J. Comme il paroît par toute l'histoire des Actes que les Apostres sont toujours entrez dans toutes les Synagogues des Juifs, sans aucun empêchement; cette prédiction ne signifioit autre chose sinon qu'ils seroient en exécution: comme des Excommuniés; Luc 6. 22.

§. 3. pensera faire service à Dieu: J. La bonté de l'intention n'a pas empêché que ce que les Juifs ont fait contre les Apostres n'ait été un grand crime.

§. 7. le Consolateur: J. Le mot de Paraclet qui se lit dans l'Original de ce Texte, & qui signifie en Grec, un consolateur & un avocat, renferme ici ces deux significations; la première, par égard à l'absence de J. C. de laquelle il devoit consoler les Apostres: & la seconde, par rapport à la défense qu'il devoit faire

ne viendra point à vous : mais si je m'en vai, je vous l'envoyerai.

8 Et quand il sera venu, il convaincra le monde de péché, de justice, & de jugement.

9 De péché, parce qu'ils ne croyent point en moi.

10 De justice; parce que je m'en vai à mon Pere, & que vous ne me verrez plus.

^{e ch. 12.} 11 De jugement, ^{31.} parce que le prin-

faire de la Religion Chrétienne, principalement dans les trois articles suivans, dont il alloit convaincre le monde, y. 8.

Si je ne m'en vai, le Consolateur &c.] Voyez ch. 7. 39.

y. 8. *il convaincra:*] c. il fera voir clairement, & d'une manière propre à persuader tout homme libre de préjugé & de passion, & à fermer la bouche aux plus grands ennemis de la vérité.

le monde:] c. en général les infidèles. Juifs & Gentils.

de péché, de justice, & de jugement:] J. C. a réduit à ces trois choses, la conviction que le S. Esprit alloit faire par le Ministère des Apôtres, comme à trois Chefs généraux auxquels se peuvent aisément rapporter toutes les vérités de la Religion Chrétienne, les plus importantes, & sur lesquelles en effet, les Apôtres ont le plus insisté contre les infidèles.

y. 9. *de péché:*] c. du grand péché que ce seroit de ne croire pas en J. C., comme au vrai Messie, & au Fils de Dieu; de quoi premièrement la descente elle-même du S. Esprit sur les Apôtres a été une preuve convaincante; Act. 5. 32. & dont, ils ont en suite eux-mêmes à la faveur des lumières du S. Esprit, convaincu les incrédules; Act. 18. 28.

parce qu'ils:] ou, *de ce qu'ils &c.*
y. 10. *de justice:*] ou, *de la justice*, de J. C. tant de celle qui a été inséparable de sa personne, à l'égard de laquelle S. Pierre disoit aux Juifs, qu'ils avoient renié le Saint & le Juste, Act. 3. 14. que de la Justice qui a été le fruit de son sacrifice, & par laquelle nous sommes justifiés: Esa. 53. 11. Jér. 3. 6. Dan. 9. 24. Rom. 10. 4. 1. Cor. 1. 30. 2. Cor. 5. 21. &c.

parce que je m'en vai à mon Pere:] La résurrection de J. C. & son ascension au Ciel ont mis dans la dernière évidence, & que J. C. étoit juste, & que sa mort étoit nôtre justice; Rom. 1. 4. & 5. 25.

y. 11. *de jugement:*] ou, *du jugement:* Les Interprètes entendent ceci du Jugement universel qui sera comme le grand jour du triomphe de J. C. mais il n'est guères vraisemblable que J. C. y ait eu en vue le Jugement dernier, qui étant un des mystères de l'avenir, est plutôt l'objet de la foi des enfans de Dieu, qu'une démonstration pour des incrédules. Ainsi J. C. ne portoit pas dans cette rencontre sa pensée si

ce de ce monde est déjà jugé.

12 ^e J'ai à vous dire encore plusieurs choses, mais vous ne les pouvez point porter maintenant.

13 ^e Mais quand celui-là sera venu, *savoir* l'Esprit de vérité, il vous conduira en toute vérité: car il ne parlera point de par soi-même: mais il dira tout ce qu'il aura ouï, & il vous annoncera les choses à venir.

14 Celui-là me glorifiera: car il prendra du mien, & il vous l'annoncera.

15 ^b Tout ce que mon Pere a, est mien, c'est pourquoi j'ai dit, qu'il prendra du mien, & qu'il vous l'annoncera.

16 ⁱ Un peu de temps, & vous ne me verrez point: & encore un peu de temps, & vous me verrez: car je m'en

loin, & ses vûes étoient, sans doute, ici les mêmes que dans le ch. 12. y. 31. où il s'étoit déjà exprimé dans les mêmes termes, par rapport à la victoire que son Evangile alloit remporter dans tout le monde sur l'erreur, & sur l'idolatrie.

est déjà jugé:] Gr. a été jugé, c'est-à-dire, vaincu & terrassé sur la croix; car de cette victoire, remportée par J. C. ont uniquement dépendu toutes celles que les Apôtres, animez & fortifiés par l'Esprit de Dieu, ont remportées sur le monde, & en particulier sur l'idolatrie payenne: 2. Cor. 2. 14.

y. 13. *de par soi-même:*] c. qu'il agiroit au Nom du Pere & du Fils desquels il étoit l'Envoyé: conf. avec ch. 5. 30. & ceci fait voir que le S. Esprit est une personne distincte de celles du Pere & du Fils.

tout ce qu'il aura ouï:] C'est le véritable caractère d'un Envoyé.

les choses à venir:] c. tous les mystères de l'Evangile: conférez avec Heb. 2. 5.

y. 14. *du mien:*] c. que le S. Esprit tireroit du fonds de l'incarnation de J. C. & de la valeur de son sacrifice, toutes les doctrines qu'il enseigneroit aux Apôtres.

y. 15. *tout ce qu'a mon Pere &c.*] c. tout ce que le Pere donne de biens spirituels & salutaires dans la Grâce, & tout ce qu'il promet de bonheur & de gloire dans l'éternité, est fondé sur J. C., & est le fruit de son sacrifice: Eph. 1. 3.

y. 16. *un peu de temps:*] Il n'avoit plus que deux jours à être avec eux, ch. 13. 1.

Et puis un peu de temps:] Cela marquoit le temps que J. C. fut dans le sépulcre, après lequel les Disciples eurent la joie de le revoir.

vai à mon Pere.

17 Et quelques-uns de ses Disciples dirent entr'eux : Qu'est-ce qu'il nous dit, Un peu de temps, & vous ne me verrez point, & encore, un peu de temps, & vous me verrez? car je m'en vai à mon Pere.

18 Ils disoient donc, Qu'est-ce qu'il dit, Un peu de temps? nous ne savons ce qu'il dit.

19 Et Jésus connoissant qu'ils le vouloient interroger, leur dit, Vous demandez entre vous touchant ce que j'ai dit, Un peu de temps, & vous ne me verrez plus, & puis encore un peu de temps, & vous me verrez.

20 En vérité, en vérité je vous dis, que vous pleurerez & lamenterez, & le monde se réjouira : vous serez disconsolés : mais votre tristesse sera changée en joie.

21 Quand la femme enfante, elle sent des douleurs, parce que son terme est venu : mais après qu'elle a fait un petit enfant, il ne lui souvient plus de l'angoisse, à cause de la joie qu'elle a de ce qu'une créature est née au monde.

22 Vous avez donc aussi maintenant de la tristesse : mais je vous reverrai encore, & votre cœur se réjouira, & personne ne vous ôtera votre joie.

car je m'en vai à mon Pere : J. C. qu'il n'arrêteroit pas avec eux, & qu'il ne les verroit qu'en passant.

20. *vous pleurerez &c.* J. Ceci ne regardoit pas les afflictions que les Apôtres devoient avoir dans le cours de leur Ministère, mais seulement celles qu'ils eurent de voir mourir J. C.

21. *lamenterez :* J. C. sur sa mort, pendant que les Juifs ses cruels & impitoyables ennemis s'en réjouissoient.

22. *sera changée en joie :* J. C. par sa résurrection, 2. 22. paraison étoit de faire entendre aux Apôtres que la douleur & l'accablement où la mort les alloit mettre, passeroient bien-tôt.

23. *personne ne vous ôtera votre joie :* J. C. oppose la joie que ses Disciples devoient avoir après sa résurrection, à celle que sa présence leur avoit donnée avant sa mort : celle-ci avoit pu leur être ôtée

23 Et en ce jour-là vous ne m'interrogerez de rien. ^{k ch. 14. 13. & 15.} En vérité, en vérité je vous dis, que toutes les choses que vous demanderez au Pere en mon Nom, il vous les donnera.

24 Jusqu'à présent vous n'avez rien demandé en mon Nom : demandez, & vous recevrez, afin que votre joie soit accomplie.

25 Je vous ai dit ces choses par des similitudes, mais l'heure vient que je ne parlerai plus à vous par des similitudes; mais je vous parlerai ouvertement de mon Pere.

26 En ce jour-là vous demanderez en mon Nom, & je ne vous dis pas que je prierai le Pere pour vous :

27 Car le Pere lui-même vous aime, parce que vous m'avez aimé, &

par la mort, faute d'avoir assez fait attention au dessein pour lequel J. C. étoit venu au monde, qui n'avoit nullement été d'y demeurer long-temps, & d'y établir un Regne mondain & pompeux : au lieu que recevant dans la suite des lumieres incomparablement plus vives & plus pures, ils n'auroient aucun regret de voir J. C. se séparer d'eux une seconde fois, & quitter le monde pour toujours. conf. avec Luc 24. 51. 52.

23. *en ce jour-là :* J. C. où, en ce temps-là, c. dans le temps de leur plus grande joie, qui seroit lors qu'ils auroient reçu le S. Esprit, en la place de J. C. lui-même.

24. *vous ne m'interrogerez plus de rien :* J. C. ne vouloit pas insinuer à ses Disciples qu'il dût converser encore de temps-en-temps avec eux, car il vient de leur dire, au contraire qu'il se retireroit pour toujours dans le Ciel; mais comme les questions que les hommes se font entr'eux, sont l'effet ordinaire de leur ignorance, J. C. vouloit dire par cette expression que les Apôtres seroient remplis désormais de tant de lumiere, qu'ils n'auroient plus besoin de faire des questions, pour s'instruire : conf. avec le 2. 13.

24. *en mon Nom :* J. C. Dieu n'a jamais exaucé les prières qu'en consideration du Messie, & que les prières faites dans la foi au Messie; mais depuis la glorification de J. C. elles ont été faites en son Nom d'une maniere plus expresse & plus marquée.

25. *viens :* J. C. où, le temps vient : c. après sa résurrection; car J. C. fut encore 40. jours avec ses Disciples après être ressuscité, pendant lesquels il les instruisoit des choses les plus sublimes de son Royaume, Act. 1. 3.

27. *parce que vous m'avez aimé :* L'amour que Dieu

1^{re}. 28. 30. 31. 42. 13. 3. 17. 8.
que vous avez crû¹ que je suis issu de Dieu.

28 Je suis issu du Pere, & suis venu au monde : derechef je laisse le monde, & je m'en vai au Pere.

29 Ses Disciples lui dirent, Voici, maintenant tu parles ouvertement, & tu ne dis aucune similitude.

30 Maintenant nous connoissons que tu fais toutes choses, & que tu n'as pas besoin qu'aucun t'interroge : par cela nous croyons que tu es issu de Dieu.

31 Jésus leur répondit, Croyez-vous maintenant ?

32^m Voici, l'heure vient, & elle est déjà venue, que vous ferez dispersez l'un deçà, & l'autre delà, & vous me laisserez seul : mais je ne suis point seul, car le Pere est avec moi.

33 Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi : "vous aurez de l'angoisse au monde, mais ayez bon courage, ° j'ai vaincu le monde.

Dieu nous porte dévance toujours celui que nous lui portons, 1. Jean 4. 10. mais dans la suite l'amour que nous avons pour Dieu lui est un motif à nous aimer davantage, ch. 14. 21 23. Prov. 8. 17. mais on pourroit aussi traduire ainsi ces paroles : *c'est pourquoi vous m'avez aimé*; car le terme de l'Original, veut dire aussi *c'est pourquoi*: ch. 4. 22. & Luc 7. 47.

1. 28. *je suis issu du Pere*:] Cette expression va moins à l'envoi de J. C., qu'à son éternelle génération, comme ch. 8. 42. Mich. 5. 2. car les Hébreux ont accoutumé de marquer par cette expression la génération d'une personne, Exod. 1. 5. 1. Cron. 1. 12. Esa. 39. 7. Jér. 10. 20.

Je suis venu au monde:] L'envoi que le Pere a fait du Fils, présuppose la génération du Fils.

1. 30. *nous savons*:] c. qu'ils le savoient mieux que jamais.

tu n'as pas besoin:] c. que J. C. parloit si ouvertement qu'il n'étoit pas nécessaire de lui demander ce qu'il vouloit dire.

CHAP. XVII.

La priere Sacerdotale de J. C. à son Pere, dans laquelle il lui demande pour lui l'exaltation & la gloire, 5. pour ses Disciples la protection divine, 9---

19. & pour tous les Fideles, qu'ils soient avec lui dans le Ciel, & qu'ils participent à sa gloire, 20---26.

Jésus dit ces choses: puis élevant ses yeux au Ciel, il dit, Pere l'heure est venue, glorifie ton Fils, afin que ton Fils te glorifie:

2 Comme^b tu lui as donné puissance sur toute chair, afin qu'il donne la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés.

3 Et c'est ici la vie éternelle, Qu'ils te connoissent seul vrai Dieu, & ce lui que tu as envoyé, Jésus-Christ.

1. élevant ses yeux etc.] On lit dans les livres des Juifs que le jour de la Fête des Expiations, le S. Sacrificateur consacrant au pied de l'autel le taureau pour le sacrifice des propitiations, faisoit une grande prière à Dieu, 1. pour lui-même; 2. pour les fils d'Aaron; 3. pour tout le peuple. Il semble que J. C. ait voulu imiter ici cet usage, lors que se voyant près du sacrifice, il a prié 1. pour lui-même, 2. pour ses Disciples, 9---19. & enfin, pour toute l'Eglise, 20---26.

glorifie ton Fils:] fav. dans sa croix, dans sa résurrection, & dans son ascension au Ciel.

afin que ton Fils te glorifie:] 1. par l'envoi du S. Esprit, 2. par le renversement de l'idolâtrie payenne; & 3. par l'établissement du Regne de Dieu dans tout le monde: Zach. 14. 6. 9.

3. c'est ici la vie éternelle:] c. le sûr & l'unique moyen d'obtenir la vie éternelle.

seul vrai Dieu:] Les Juifs regardoient comme l'abrégé & la substance de leur Religion cette sentence du Deut. ch. 6. 4. de laquelle ils avoient même fait comme leur devise, L'Eternel notre Dieu est le seul Eternel; J. C. y a eu égard, Marc 12. 28. 29. & il semble qu'il ait eu encore ici les mêmes vues: mais parce que Dieu ayant accompli depuis la promesse qu'il avoit faite d'envoyer le Messie, il a été de l'essence de la Religion & de la foi, de connoître le Messie, qu'il a envoyé, J. C. a ajouté à cause de cela, ces mots qui le regardoient, & qui distinguent le Christien du Juif, comme les premiers avoient distingué le Juif du Payen; & celui que tu as envoyé Jésus-Christ. Mais comme ce n'avoit été que pour opposer le Dieu d'Israël, aux dieux des Payens, & à tous les autres faux dieux que Moïse avoit dit que Jehovah, ou l'Eternel, étoit le seul Dieu, c'est aussi dans le même sens & dans les mêmes vues que J. C. le dit ici, & non pas pour se refuser à lui-même l'honneur de la Divinité, car il se le donne aussi-tôt après, 1. 24. comme il l'avoit fait, ch. 5. 18. & 10. 36. & selon le témoignage de S. Paul, Phil. 2. 6. voyez encore sur la nature de cette expression le seul vrai Dieu, 1. Cor. 8. 6. & 1. Tim. 6. 15. 16. comp. avec Apoc. 17. 14. & conférez Esa. 45. 21. 22. 23. avec Rom. 14. 11. 1. 5.

4 Je t'ai glorifié sur la terre, j'ai achevé l'œuvre que tu m'avois donnée à faire.

5 Et maintenant glorifie moi, toi Pere, envers toi-même, de la gloire que j'ai eue par devers toi, avant que le monde fût fait.

6 J'ai manifesté ton Nom aux hommes que tu m'as donné du monde : ils étoient tiens, & tu me les as donné, & ils ont gardé ta parole.

7 Maintenant ils ont connu que tout ce que tu m'as donné, est de toi.

8 Car je leur ai donné les paroles que tu m'as données, & ils les ont reçues : & ont vraiment connu que je suis issu de toi, & ont crû que tu m'as envoyé.

9 Je prie pour eux : je ne prie point pour le monde, mais pour ceux que tu m'as donné : parce qu'ils sont tiens.

10 Et tout ce qui est mien est tien :

& ce qui est tien est mien : & je suis glorifié en eux.

11 Et maintenant je ne suis plus au monde, mais ceux-ci sont au monde, & moi je viens à toi, Pere Saint, garde les en ton Nom, ceux dis-je que tu m'as donné, afin qu'ils soient un, ainsi que nous.

12 Quand j'étois avec eux au monde, je les gardois en ton Nom : j'ai gardé ceux que tu m'as donné, & pas un d'eux n'est péri, sinon le fils de perdition, afin que l'Écriture fût accomplie.

13 Et maintenant je viens à toi, & je dis ces choses *étant encore* au monde : afin qu'ils aient ma joye accomplie en eux-mêmes.

14 Je leur ai donné ta parole, & le monde les a eus en haine, parce qu'ils ne sont point du monde, comme aussi je ne suis point du monde.

15 Je ne prie point que tu les ôtes du monde, mais que tu les gardes de mal.

16 Ils ne sont point du monde, comme aussi je ne suis point du monde.

17 Sanctifie-les par ta vérité : ta parole est vérité.

γ. 5. & :] *c'est pourquoi*, car le mot Grec a souvent cette signification ; Jean 7. 22. & il marque ici le fondement sur lequel il faisoit cette demande, qui étoit, qu'il avoit accompli tout ce dont il s'étoit chargé envers son Pere : ainsi Ésa. 53. 11. 12. Phil. 2. 7. --

10. Heb. 1. 3. 9. 1. Pier. 1. 11. *avant que le monde fût* :] c. de toute éternité, car c'est ce que signifie cette expression dans le langage de l'Écriture : γ. 24. Ps. 90. 2. Eph. 1. 4 & ceci montre en même temps que J. C. étoit avant le monde ; ch. 1. 1.

γ. 6. *j'ai manifesté ton Nom* :] La Nature n'avoit fait connoître Dieu que par ses traits les plus généraux, & la Loi & les Prophètes, qui avoient donné une connoissance plus distincte, & plus expresse, ne mais J. C. l'a véritablement manifesté ; Jean 1. 18. 2. Cor. 4. 6. Hébr. 1. 1. 2. 3.

ton Nom :] Ce mot avoit particulièrement égard à la vérité & à la fidélité de Dieu dans l'accomplissement de ses promesses : conf. avec Exo. 6. 3. & 2. Cor. 1. 20.

tiens :] c. les Elûs.

tu me les as donné :] fav. à rachetter : Eph. 1. 4. 5. γ. 9. *pour le monde* :] c. pour les incrédules, & les reprouvez, lesquels J. C. oppose ici aux Elûs que le Pere lui avoit donné à rachetter.

γ. 12. *si non* :] ou, *mais*, comme Luc 4. 26. 1. Cor. 7. 17. Gal. 2. 16.

le fils de perdition :] c. Judas, lequel J. C. appelloit le fils de perdition, non seulement, pour dire, selon le stile des Hebreux, un homme dévoué à la perdition, mais aussi pour marquer qu'il n'y a point d'homme qui le soit autant que lui ; à peu-près comme Eliezer a été appelé Gen. 15. 2. le fils de l'administration, comme porte le Texte Hébreu, pour dire qu'il étoit le premier de tous les serviteurs d'Abraham.

γ. 17. *sanctifie-les* :] Le mot de *sanctifier* est mis ici comme au ch. 10. 36. pour celui de consacrer, & d'installer dans le ministère.

par ta vérité :] Gr. dans ta vérité, c'est-à-dire, dans la prédication de l'Evangile, qui est appelé ici la vérité par opposition aux ombres & aux figures Légales : & il paroît du γ. suivant que c'étoit là proprement la pensée de J. C.

ta parole :] c. la parole de l'Evangile ; car ce mot n'est ajouté que pour expliquer le précédent.

h γ. 27.
22. & ch.
10. 30.

icb. 18. 9.

k Pse.
109. 8.

18 Comme tu m'as envoyé au monde, ainsi je les ai envoyez au monde.

^{1 Heb. 9. 14.} 19 Et pour eux ¹ je me sanctifie moi-même, afin qu'eux aussi soyent sanctifiez en vérité.

20 Or je ne prie point seulement pour eux, mais aussi pour ceux qui croiront en moi par leur parole.

^{Mc. 10. 38. & 14. 11.} 21 ^m Afin que tous soyent un, ainsi que toi, Pere, es en moi, & moi en toi; afin qu'eux aussi soyent ⁿ un en nous; & que le monde croye que c'est toi qui m'as envoyé.

^{o. 1. 11. & ch. 10. 30.} 22 Et je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée; afin qu'ils soyent un ^o comme nous sommes un.

23 Je suis en eux, & toi en moi, afin qu'ils soyent consommez en un, & que le monde connoisse que c'est toi qui m'as envoyé; & que tu les aimes, comme tu m'as aimé.

^{p. ch. 12. 26. & 14. 3. 1. Thess. 4. 37. q. 1. 5. & ch. 5. 37. & 8. 19. & c.} 24 Pere, ^p mon désir est touchant ceux que tu m'as donnés, que là où je suis, ils y soyent aussi avec moi: afin qu'ils contemplent ma gloire, laquelle tu m'as donnée: parce ^a que tu m'as aimé avant la fondation du monde.

25 Pere juste, ^r le monde ne t'a

^{1. 19. je me sanctifie:]} c. je me consacre, & me dévoue à la mort, ce qui étoit la fonction la plus importante de la charge de J. C.

^{afin qu'eux &c.]} Le ministère des Apôtres a dépendu, aussi bien que tout l'Evangile, de la mort de J. C.

^{1. 20. mais aussi pour ceux &c.]} J. C. remplit ici le type du S. Sacrificateur, qui portoit sur sa poitrine les noms des 12 Tribus d'Israël, comme une image & une représentation de toute l'Eglise: Exo. 28. 10. 29.

^{1. 21. tous soient un:]} fav. 1. d'une unité d'Esprit, 1. Cor. 12. 4. Eph. 4. 4. 2. d'une unité de droits & de privilèges; & enfin, d'une unité de gloire.

^{1. 22. comme nous sommes un:]} L'unité dont J. C. parle ici, qui est l'unité d'essence, & tout ensemble de facultez, est particulière aux trois personnes divines, & ainsi celle des fideles entr'eux n'en est qu'une foible expression, & une image fort imparfaite.

^{1. 24. qu'ils contemplent:]} c. qu'ils possèdent: comme ch. 3. 3. & Matth. 5. 8.

point connu, mais moi je t'ai connu, & ceux-ci ont connu que c'est toi qui m'as envoyé.

26 ^a Et je leur ai fait connoître ton Nom, & le leur ferai connoître, afin que l'amour dont tu m'as aimé, soit en eux, & moi en eux.

CHAP. XVIII.

On se faist de J. C. 3. S. Pierre tire l'épée, 10. J. C. est emmené chez Anne, 13. S. Pierre le suit, 15. le S. Sacrificateur interroge J. C. 19. Pierre le renie, 27. on l'amène au Prétoire, 28. Pilate l'interroge, 33. J. C. dit que son Regne n'est point de ce monde, 36. les Juifs prient Pilate de leur relâcher Barrabas, 40.

^a Après que Jésus eut dit ces choses, il s'en alla avec ses Disciples au delà du ^b torrent de Cedron, où il y avoit un Jardin, auquel il entra avec ses Disciples.

2 Or Judas qui le trahissoit, savoit aussi le lieu: car Jésus s'étoit souvent assemblé là avec ses Disciples.

3 ^c Judas donc ayant pris une bande de soldats, & des sergens de la part des principaux Sacrificateurs & des Pharisiens, s'en vint là avec des lanternes & des flambeaux & des armes.

4 Et Jésus sachant toutes les choses qui lui devoient arriver, s'avança, & leur dit: Qui cherchez-vous?

5 Ils lui répondirent, Jésus le Nazarien. Jésus leur dit, C'est moi. Et Judas qui le trahissoit étoit aussi avec eux.

6 Or après que Jésus leur eut dit, C'est moi, ils s'en allerent à la renverse, & tomberent par terre.

^{1. 3. de par les principaux Sacrif. &c.]} c. de la part du Sanhédrin qui étoit composé de Sacrificateurs de Pharisiens, & de Scribes.

^{1. 4. sachant &c.]} J. C. est allé volontairement à la mort: Jean 10. 17. 18. & 14. 31.

7 Il leur demanda une seconde fois, Qui cherchez-vous ? Et ils répondirent, Jésus le Nazarien.

8 Jésus répondit, Je vous ai dit que c'est moi : si donc vous me cherchez, laissez aller ceux-ci.

9 C'étoit afin que la parole qu'il avoit dite fût accomplie, ^a Je n'ai perdu pas un de ceux que tu m'as donnés.

10 Or Simon Pierre ayant une épée, la tira, & il en frappa le serviteur du Souverain Sacrificateur, & lui coupa l'oreille droite ; & ce serviteur avoit nom Malchus.

11 Mais Jésus dit à Pierre, Remets ton épée au fourreau : ne boirai-je pas la Coupe que le Pere m'a donnée ?

12 Alors la bande, & le capitaine, & les sergens des Juifs se saisièrent de Jésus, & le lièrent.

13 Et ils l'emmenèrent premièrement à Anne : car il étoit beau-pere de Caïphe, qui étoit le Souverain Sacrificateur de cette année-là.

14 Or Caïphe étoit celui qui avoit donné conseil aux Juifs, qu'il étoit expédient qu'un homme mourût pour le peuple.

15 Or Simon Pierre avec un autre disciple suivoit Jésus, & ce disciple étoit connu du Souverain Sacrificateur : & il entra avec Jésus dans la sale du Souverain Sacrificateur.

¶ 9. *je n'ai perdu etc.*] Quoi que le sens de ces paroles de J. C. à Dieu son Pere, fût qu'il avoit eu un si grand soin d'entretenir & de fortifier la foi de ses Disciples, qu'ils y avoient tous heureusement perseveré ; néanmoins S. Jean applique ici ces paroles à la conservation de la personne même des Disciples, parce que les grâces temporelles étant une image des spirituelles, l'Ecriture renferme quelque fois les unes & les autres sous les mêmes expressions : comme Esa. 53. 4. comp. avec Matth. 8. 17.

¶ 15. *un autre disciple :*] Comme le nom de disciple étoit commun à tous ceux qui croyoient en J. C. Jean 6. 16. & 7. 3. il y a beaucoup d'apparence que c'étoit quelqu'un des disciples secrets qu'il avoit & un homme même de distinction dans Jérusalem.

16 Mais Pierre étoit dehors à la porte, & l'autre disciple qui étoit connu du Souverain Sacrificateur, sortit dehors, & parla à la portiere, laquelle le fit entrer Pierre.

17 La servante donc, qui étoit la portiere, dit à Pierre, N'es-tu point aussi des disciples de cet homme ? Il dit, Je n'en suis point.

18 Or les serviteurs & les sergens, ayant fait du brasier, étoient là, parce qu'il faisoit froid, & ils se chauffoyent. Pierre aussi étoit avec eux, & se chauffoit.

19 Et le Souverain Sacrificateur interrogea Jésus touchant ses disciples, & touchant sa doctrine.

20 Jésus lui répondit, J'ai ouvertement parlé au monde, j'ai toujours enseigné dans la Synagogue & dans le Temple, où les Juifs s'assemblent toujours, & je n'ai rien dit en cachette.

21 Pourquoi m'interroges-tu ? interroge ceux qui ont oui ce que je leur ai dit : Voilà ils savent ce que j'ai dit.

22 Quand il eut dit ces choses, un des sergens qui se tenoit là, donna un coup de sa verge à Jésus, disant, Est-ce ainsi que tu répons au Souverain Sacrificateur ?

23 Jésus lui répondit, Si j'ai mal parlé, ren témoignage du mal : & si j'ai bien dit, pourquoi me frappes-tu ?

24 Or Anne l'avoit envoyé lié à Caïphe, Souverain Sacrificateur.

¶ 16. *la portiere :*] C'étoit autrefois des servantes, qui gardoient les portes des maisons.

¶ 19. *touchant ses Disciples etc.*] Ces sortes de questions étoient les seules qui fussent proprement de la compétence du Sanhédrin, depuis que les Romains s'étoient rendu les Maîtres de la Judée, ¶ 30. 31.

¶ 24. *l'avoit envoyé :*] Gr. *l'envoya*, mais voyez sur cette maniere de mettre ainsi un temps pour l'autre, Matth. 28. 2.

1^{re} Matth.
26. 69.
Marc 14.
66. Luc
22. 55.

1^{re} Matth.
26. 57.
Marc 14.
53. Luc
22. 54.

Matth.
26. 69.
71. Marc.
14. 66.
69. Luc.
22. 55.
58.

25 ^a Et Simon Pierre étoit là, & se chauffoit, alors ils lui dirent, N'es-tu pas aussi de ses Disciples? il le nia, & dit, Je n'en suis point.

26 Et un des serviteurs du Souverain Sacrificateur, parent de celui à qui Pierre avoit coupé l'oreille, dit, Ne t'ai-je pas vu au jardin avec lui?

27 Mais Pierre le nia encore, & incontinent le coq chanta.

Matth.
27. 2.
Marc 15.
1. Luc.
23. 1.
p. Act. 10.
28. & 11.
3.

28 ^o Puis ils menerent Jésus de chez Caïphe au Prétoire (or c'étoit le matin) mais ils n'entrèrent point au Prétoire: ^p de peur qu'ils ne fussent souillezz, & afin de pouvoir manger l'agneau de Pasque.

29 C'est pourquoi Pilate sortit vers eux, & il dit, Quelle accusation apportez-vous contre cet homme?

30 Ils répondirent, & lui dirent, Si ce n'étoit pas un mal-faiteur, nous ne te l'eussions pas livré.

31 Alors Pilate leur dit, Prenez-le vous-mêmes, & le jugez selon votre Loi: mais les Juifs lui dirent, Il ne

^{27. mais:} Le mot Grec de ce Texte a souvent cette signification dans cet Evangile.

^{28. au Prétoire:} Les Romains appelloient ainsi du nom de Préteur, qui étoit chez eux le Chef de la justice, les Palais où ils rendoient leurs arrêts; & à cause de cela on appelloit dans les Provinces la maison du Gouverneur, le Prétoire; & dans les Armées, la tente du Général.

^{souillezz:} Les Juifs regardoient toutes les maisons des Payens, comme des lieux immondes: Act. 10. 28. & 11. 3.

^{30. un mal-faiteur:} c. un séditionnaire.
^{nous ne te l'eussions pas livré:} c. qu'ils l'adroient eux-mêmes condamné & fait punir, s'il ne se fût pas agi d'un crime civil & Politique sur lequel ils n'avoient aucune juridiction.

^{31. le jugez selon votre Loi:} Pilate croyoit que c'étoit une affaire de religion, & comme les Romains avoient laissé encore aux Juifs le pouvoir de decerner en tels cas les peines portées par les loix, sans en excepter même les condamnations à mort, ainsi qu'il paroît du livre des Act. ch. 6. 11. & 7. 58. comp. avec le ch. 22. 20. du ch. 9. 2. 14. comp. avec le ch. 26. 10. Pilate renvoya au Sanhédrin de juger J. C. selon les loix de leur Religion.

^{il ne nous est pas permis &c.} c. lors qu'il s'agit,

nous est pas permis de faire mourir personne.

32 Et ce fut ^a afin que la parole de Jésus fût accomplie, laquelle il avoit dite, signifiant de quelle mort il devoit mourir.

33 ^{*} Pilate donc entra encore au Prétoire, & appella Jésus, & il lui dit, Es-tu le Roi des Juifs?

34 Jésus lui répondit, Dis-tu ceci de toi-même, ou si les autres te l'ont dit de moi?

35 Pilate répondit, Suis-je Juif? ta nation & les principaux Sacrificateurs t'ont livré à moi: qu'as-tu fait?

36 Jésus répondit, ^{*} Mon Regne n'est pas de ce monde: si mon Regne

comme dans cette rencontre, de punir un séditionnaire un homme qui a voulu exciter des soulèvemens dans l'Etat, & se faire Roi d'Israël.

^{32. afin que:} c. que Dieu permit que cela arrivât ainsi, & que les Juifs refusassent de juger eux-mêmes J. C., parce que ne pouvant le faire mourir pour crime de religion, ils n'auroient pû le condamner qu'à quelqu'un des supplices, qui étoient marquez par leurs loix, comme à avoir la tête coupée, à être lapidé, &c. mais point à être crucifié, car la croix étoit un supplice étranger aux Juifs & introduit par les Romains dans la Judée: or c'étoit cependant de ce genre de mort extraordinaire que J. C. avoit prédit qu'on le feroit mourir. Et ainsi les Juifs, contre leur pensée, & par le seul dessein de rendre la mort de J. C. plus honteuse, & de le faire condamner comme un faux Roi d'Israël, fournirent eux-mêmes le moyen de rendre véritables ses prédictions sur le genre de sa mort.

^{34. dis-tu ceci de toi-même:} c. est-ce sérieusement que tu me demandes, si je suis le Roi des Juifs, & comme ayant quelque penchant à croire que je n'en veux point usurper la Royauté; ou si c'est simplement à la sollicitation de mes ennemis que tu me fais cette question?

^{35. suis-je Juif?} c. pour aller prendre intérêt dans ce qui regarde cette religion, & tout ce que les Juifs disent touchant leur Messie? je ne veux savoir sinon quelle a été ta conduite, & s'il est vrai que tu ayes aspiré à la Royauté.

^{36. mon Regne &c.} J. C. ne nie pas qu'il ne soit Roi; les Juifs n'auroient pas demandé mieux qu'un tel desaveu, qui auroit perdu J. C. de réputation dans le monde; &c. c'est pourquoi il fut si ferme là-dessus devant Pilate, ^{37. & i. Tim. 6. 13.} mais cependant, afin que Pilate n'en prit point d'ombrage, J. C. lui déclare qu'il n'étoit pas Roi au des brage, & que ce mot se prend parmi les hommes, & que le Royau-

étoit de ce monde, mes gens combattoient afin que je ne fusse point livré aux Juifs : mais maintenant mon Regne n'est point d'ici bas.

37 Alors Pilate lui dit, Es-tu donc Roi ? Jésus répondit, Tu le dis que je suis Roi ; je suis né pour cela, & pour cela je suis venu au monde, afin que je rende témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité, entend ma voix.

38 Pilate lui dit, Qu'est ce que la vérité ? Et quand il eut dit cela, il sortit encore vers les Juifs, & il leur dit, Je ne trouve aucun crime en lui.

39 Or vous avez une coutume, qui est que je vous relâche un prisonnier à la fête de Pasque : voulez-vous

Royauté étant d'une nature toute différente de celle des Princes du monde, elle ne donnoit aucune attente à celle de l'Empereur.

40 Or vous avez une coutume, qui est que je vous relâche un prisonnier à la fête de Pasque : voulez-vous

mais maintenant :] Le mot de maintenant, n'est pas ici, comme il l'est dans toutes les Langues, un terme de temps, & qui marque le présent, mais c'est ici une simple conjonction ou particule, que les Hébreux glissent souvent dans le discours, & qui y fait comme une espèce de reprise à peu près comme nous dirions *or est il que* &c. ou, simplement *donc* Ruth 3. 2. 11. 12. 1. Sam. 9. 12. 1. Cor. 15. 20. &c.

37. tu le dis :] c. oui : voyez cette même façon de parler, Matth. 26. 64. & Luc 23. 3. je suis Roi :] Voyez la Note sur le y. précédent.

afin que &c.] c. afin que les Oracles qui avoient prédit la Royauté du Messie, fussent tous vérifiés en sa personne.

quiconque est de la vérité :] C'est une phrase Hébraïque, qui veut dire, être affecté à la vérité & tenir le parti de la vérité.

entend ma voix :] c. m'écoute avec plaisir, & ajoute une entière créance à mes paroles.

38. qu'est ce que la vérité :] c. cette vérité dont tu me parles, & sur laquelle tu te fondes !

il sortit &c.] Cela fait voir que Pilate n'avoit fait cette question qu'en se jouant, & comme un mondaïn & un politique, qui voyant assez clair dans cet état d'affaire, pour connoître que J. C. étoit innocent du crime d'état dont on l'accusoit, n'avoit que faire d'en savoir davantage.

donc que je vous relâche le Roi des Juifs ?

40 Et tous s'écrièrent encore, disant, Non pas celui-ci, mais Barrabas : Or Barrabas étoit un brigand.

39. le Roi des Juifs :] Ces paroles cachotent une piquante raillerie contre le Sanhédrin d'avoir voulu faire une accusation sérieuse de ce qu'un homme tel que Jésus, s'étoit dit Roi ; & contre J. C. lui-même d'avoir osé se donner un si grand nom, sans aucun fondement, & même, ce sembloit, contre le bon sens.

CHAP. XIX.

J. C. est fouetté, 1. & couronné d'épines, 2. & sur ce qu'on dit à Pilate qu'il s'étoit dit Fils de Dieu, 7. Pilate le fait rentrer dans le Prétoire, 9. & le juge dans la salle, appelée Gabbatha, 13. sa crucifixion, 18. le partage de ses habits, 23. il recommande sa mère à S. Jean, 26. il a soif, 28. on lui donne du vinaigre, 29. son côté percé d'un coup de lance, 34. Joseph & Nicodème embaument son corps, & l'ensevelissent, 38.

A Lors donc Pilate prit Jésus, & le fouetta.

2 Et les soldats plierent une couronne d'épines qu'ils mirent sur sa tête, & le vêtirent d'un vêtement de pourpre.

3 Et ils disoient, Roi des Juifs, bien te soit : Et ils lui donnoient des coups de leurs verges.

4 Et Pilate sortit encore dehors, & leur dit, Voici, je vous l'amène dehors, afin que vous sachiez que je ne trouve aucun crime en lui.

5 Jésus donc sortit dehors portant la couronne d'épines, & le vêtement de pourpre : & Pilate leur dit, Voici l'homme.

1. prit Jésus, & le fouetta :] c. le fit prendre, & le fit fouetter : comme Matth. 14. 10. &c.

4. dehors :] c. hors du Prétoire, où les Juifs n'avoient pas osé entrer de peur d'en être souillés : ch. 18. 28.

5. voici l'homme :] c. cet homme dont vous demandez la mort avec tant d'instance, & qui l'a si peu méritée.

6 Mais quand les principaux Sacrificateurs & les sergens le virent, ils s'écrierent, disant, Crucifie, crucifie. Pilate leur dit, Prenez-le vous-mêmes, & le crucifiez: car je ne trouve point de crime en lui.

*c. Dent.
16. 20.*

7 Les Juifs lui répondirent, Nous avons une loi, & selon nôtre loi il doit mourir: ^d car il s'est fait Fils de Dieu.

*d. Matth.
26. 64.
65.*

8 Or quand Pilate eut ouï cette parole, il craignit encore davantage.

9 Et il r'entra dans le Prétoire, & il dit à Jésus, D'où es-tu? mais Jésus ne lui donna point de réponse.

¶ 6. prenez-le vous mêmes & le crucifiez:] Pilate ne leur disoit pas cela sérieusement, & pour leur donner effectivement le pouvoir de crucifier J. C. mais il voulut leur faire sentir par ces mots le dépit, & le chagrin qu'il avoit contr'eux de se voir ainsi pressé, & comme forcé à condamner J. C. contre toute forte de justice.

¶ 7. nous avons une Loi &c.] Ne sachant plus comment soutenir leur accusation de *crime d'Etat* contre J. C. après que Pilate lui-même l'en a justifié, ils se rabattent à un prétendu *crime de religion*, dont eux seuls avoient droit de connoître, & dont Pilate n'auroit, sans doute, pas manqué de leur renvoyer le jugement, comme il l'avoit déjà fait, ch. 18. 31. s'il ne s'étoit laissé surprendre & éblouir par la qualité nouvelle & extraordinaire de cette plainte. *une Loi:]* Ils avoient en vûe la Loi du Lévit. 24. 15. 16. qui condamne à la mort les blasphémateurs: car ils prétendoient que J. C. s'étant dit *le Fils de Dieu*, il étoit coupable du plus atroce de tous les blasphèmes: Matth. 26. 63. 65.

il doit mourir:] Si J. C. avoit été jugé & condamné sur cette Loi, il auroit dû être lapidé, car c'étoit le supplice ordonné contre les blasphémateurs, ce que les Juifs pourtant n'auroient pas voulu, parce que leur but étoit de le faire crucifier, afin qu'il parût à toute leur Nation que Jésus avoit été condamné comme un *faux Messie*.

¶ 8. il craignit:] Comme Pilate étoit un Payen, il avoit souvent entendu parler dans sa religion, de certains *Heros*, ou *Demi-dieux*, lesquels on disoit avoir été engendrez, les uns, d'un *dieu* & d'une *femme*; & les autres, d'un *homme* & d'une *essé*; & ces idées payennes lui revenant dans l'esprit du moment qu'il enten tit que Jésus s'étoit dit *Fils de Dieu*, il en fut tout étonné, & loin de renvoyer alors cette affaire aux Juifs, il voulut en connoître lui-même, & l'examiner à fond.

¶ 9. d'où es-tu?] c. quelle est ton extraction, & ton origine?

ne lui donna point de réponse:] Ce que J. C. auroit eu à lui dire la-dessus étoit trop grand pour un payen;

10 Alors Pilate lui dit, Ne parles-tu point à moi? ne fais-tu pas que j'ai la puissance de te crucifier, & la puissance de te délivrer?

11 Jésus répondit, Tu n'aurois aucune puissance sur moi, s'il ne t'eût donné d'en haut: c'est pourquoy celui qui m'a livré à toi, a fait un plus grand péché.

12 Depuis cela Pilate tâchoit à le délivrer: mais les Juifs crioient, en disant, Si tu délivres celui-ci tu n'es point ami de César: car quiconque se fait Roi, contredit à César.

13 Et quand Pilate eut ouï cette parole, il amena Jésus dehors, & s'affila au Siege judicial, dans le lieu qui est appelé Pavement, & en Hébreu Gabbatha.

14 Or c'étoit la Préparation de la Pâque, & environ six heures: & Pilate dit aux Juifs, Voici vôtre Roi.

15 Mais ils crioient, Oste, ôte, crucifie-le. Pilate leur dit, Crucifierai-je vôtre Roi? Les Principaux Sacrificateurs répondirent, Nous n'avons point d'autre Roi que César.

16 Alors donc il le leur livra pour

& dans l'état encore où Jésus-Christ étoit alors, c'étoit été visiblement exposer au mépris & à la profanation, les vérités les plus saintes, & peut être même s'attirer l'indignation de Pilate: conf. avec Matth. 7. 6.

¶ 13. quand Pilate eut ouï cette parole:] Quel que Pilate eût déjà reconnu le foible de cette accusation, & qu'il en eût lui-même justifié J. C., ch. 18. 38. & ici *¶ 4. 6.* néanmoins, quand il vit que les Juifs revenoient encore à cette plainte, & qu'on lui reprochoit publiquement de soutenir mal les intérêts de l'Empereur, il n'osa plus résister, & il sacrifia sa conscience à sa politique.

¶ 13. au lieu appelle &c.] C'étoit une grande Sale basse, pavée de marbre, dans le Palais que les Juifs appelloient *Gabbatha*, à cause de sa hauteur; car ce mot veut dire un lieu élevé.

¶ 14. c'étoit la préparation:] c. qu'elle alloit commencer, & étoit tout proche; car ceci arriva un peu avant midi, & la préparation de la Pâque commençoit demie heure après midi: voyez Matth. 27. 45. & Marc 15. 25.

¶ 16. Voyez Matth. 27. 31. 37. & Marc 15. 26. &c.

être crucifié. ¹ Ils prirent donc Jésus, & l'emmenèrent.

17 Et *lui* portant sa croix, vint au lieu qu'on appelle le Test, & en Hébreu Golgotha.

18 Où ils le crucifierent, & avec lui deux autres, l'un deçà, & l'autre delà, & Jésus au milieu.

19 Or Pilate écrivit un écriteau, & le mit sur la croix: où il y avoit écrit, JESUS NAZARIEN LE ROI DES JUIFS.

20 Et plusieurs des Juifs lurent cet écriteau, parce que le lieu où Jésus étoit crucifié étoit près de la ville, & qu'il étoit écrit en Hébreu, en Grec, & en Latin.

21 C'est pourquoi les principaux Sacrificateurs des Juifs dirent à Pilate, N'écri point, le Roi des Juifs: mais, que celui-ci a dit, Je suis le Roi des Juifs.

22 Pilate répondit, Ce que j'ai écrit, je l'ai écrit.

23 Or quand les soldats eurent crucifié Jésus, ils prirent ses vêtements, & en firent quatre parties, à chaque soldat une partie: *ils prirent* aussi le saxe: mais le saxe étoit sans couture, tissé depuis le haut jusqu'au bas.

24 Et ils dirent entr'eux, Ne le mettons point en pièces, mais jettons-le au sort *pour savoir* à qui il sera. Et *cela* afin que l'Ecriture fût accomplie, disant, ¹ Ils ont partagé mes vêtements entr'eux, & ils ont jeté au sort ma robe. Les soldats donc firent ces choses.

25 Or ¹ près de la croix de Jésus étoit sa mere, & la sœur de sa mere, Marie femme de ² Cleopas, & Marie Magdeleine.

26 Et Jésus voyant sa mere, & ¹ que le Disciple qu'il aimoit, étoit-là, il dit

¹ 26. le Disciple qu'il aimoit:] C'étoit S. Jean lui-même, ch. 13. 23.

à sa mere, Femme, voilà ton Fils.

27 Puis il dit au Disciple: Voilà ta Mere. Et dès cette heure-là le Disciple la reçut chez lui.

28 Après cela Jésus sachant que toutes choses étoient déjà accomplies, afin que l'Ecriture fût accomplie, dit, ^m m Ps. 69 22. J'ai soif.

29 Et il y avoit là un vaisseau plein de vinaigre. ⁿ Ils emplirent donc de vinaigre une éponge, & la mirent à l'entour de l'hyssope, & *la* lui présentèrent à la bouche.

30 Et quand Jésus eut pris le vinaigre, il dit, ^o Tout est accompli. Et ^o 7. 29. ayant baissé la tête il rendit l'esprit.

31 Alors les Juifs, afin que les corps ^p ne demeurassent point en croix au jour du Sabbat; parce que c'étoit ^q la préparation: (or c'étoit un grand jour de Sabbat) prièrent Pilate qu'on leur rompît les jambes, & qu'on les ôtât.

32 Les soldats donc vinrent, & rompirent les jambes du premier, & de l'autre qui étoit crucifié avec lui.

33 Mais quand ils vinrent à Jésus

¹ 28. afin que l'Ecriture fût accomplie:] c. que c'étoit la seule chose qui n'étoit pas encore arrivée de toutes celles que l'Ecriture avoit prédites au sujet de la mort de J. C. car le Ps. 69. auquel l'Evangéliste à ici égard avoit été tout prophétique; voyez la Note sur Jean 15. 25.

¹ 29. un vaisseau plein de vinaigre:] Voyez Matth. 27. 34. 48.

¹ 31. la préparation:] c. la préparation du Sabbat, laquelle commençoit tous les vendredis après trois heures; car ce jour-là il y eut deux préparations, celle de Pâque, 7. 14. & celle du Sabbat; voyez Matth. 27. 62.

Or:] Le mot de l'Original ne veut pas toujours dire *car*, mais il signifie aussi *or*; Luc 12. 58. Phil. 3. 20. &c. & cette signification rend ici un sens beaucoup plus net & plus clair que l'autre.

un grand jour de Sabbat:] c. du Sabbat dont c'étoit alors la préparation, & S. Jean a remarqué que c'étoit un *grand jour*, parce qu'il étoit doublement jour de Sabbat; il étoit le Sabbat ordinaire de la semaine; & 2. le premier jour de la Fête des pains sans levain, qui en quelque jour de la semaine qu'il échût, étoit par une Ordonnance expresse de Dieu, *jour de Sabbat*, & de sainte convocation; Lévit. 23. 6. 7.

34. Mais un des foldats lui perca le

34. Mais un des foldats lui perça le
1. Jean côté avec une lance, * & incontinent
5. 6. il en fortit du fang & de l'eau.

35 Et celui qui l'auv, l'atemoigné,
& son temoignage est digne de foi: &
celui-là fait qu'il dit vrai, afin que vous
le croyez.

36 Car ces choses-là sont arrivées
afin que *cette* Ecriture fût accomplie,
Pas un de ses os ne sera cassé.

2 Exod.
12. 46.
Nom. 9.
12.
1 Zach. 1:
10.

37 Et encore une autre Ecriture dit, ' Ils verront celui qu'ils ont percé.

v Matth
27. 57.
Marc 15
42. Luc
23. 50.
x ch. 12
42.

38 * Or après ces choses, Joseph d'Arimathée, qui étoit disciple de Jésus, secret routefois * pour la crainte des Juifs, pria Pilate qu'il lui permit d'ôter le corps de Jésus : & Pilate *le lui* permit : il vint donc, & prit le corps de Jésus.

ych. 3. 1. 2

39 Et Nicodeme aussi, y celui qui étoit premierement venu de nuit à Jé-

*. 34. du sang & de l'eau :] On dit que nous avons près du cœur une petite vessie, appelée à cause de cette proximité, le *pericarde*, dans laquelle il y a de l'eau ; mais ce fut pourtant par un miracle tout particulier que l'eau qui sortit du *pericarde*, ne se mêla, & ne se confondit point avec le sang de la blessure.

36. *ne sera cassé* :] Ce qui avoit été dit de l'Agneau Pascal, comme type & figure de J. C. S. Jean l'applique à J. C. lequel ces paroles avoient principalement regardé, comme la vérité, & la réalité du type & de la figure: ainsi Matth. 2. 15. & Jean 34. 14.

8. 37. ils verront celui qu'ils ont percé :] Cét Oracle de Zacharie marquoit deux choses , la premiere, que le corps de J. C. seroit percé ; & la seconde, que les Juifs qui devoient être les Auteurs de sa mort, le verroient un jour, & le contemplerient : S. Jean montre ici que la premiere partie de cette prédiction avoit été accomplie dans la croix de J. C. & particulièrement dans la profonde & large blessure que le coup de lance fit à son côté ; & l'Allégué dans l'Apoc. 1. 7. par égard à sa seconde partie , qui étoit la conversion future des Juifs, exprimée dans l'Oracle par le mot de voir, ou de contempler.

39. d'aloës: } C'étoit un bois de senteur, Prov. 7.
17. Cant. 4. 14.

40 Et ils prirent le corps de Jésus,
& le banderent de linges avec des sen-
teurs aromatiques, comme c'est la cou-
tume des Juifs d'ensevelir.

41^e Or il y avoit au lieu où il fut
crucifié un jardin, & dans le jardin un
sépulcre neuf, où personne n'avoit en-
core été mis.

42 Et ils mirent là Jésus, à cause de la préparation des Juifs, parce que le sépulcre étoit près.

8. 40. la coutume des Juifs d'ensevelir:] Il paroît d'ici que les Juifs ne tiroient pas les entrailles des corps qu'ils embaumoiént, mais qu'ils les enveloppoient tout entiers dans divers aromates, propres à les garantir, pour quelque temps, de la pourriture; c'est pourquoi il y en falloit une si grande quantité, au lieu qu'il auroit suffi de cinq à six livres si on eût ôté les entrailles.

8. 41. *au lieu*:] ou, *prés du lieu*: la particule Grecque de l'Original est souvent employée dans cette signification; ch. 8. 20. Hébr. 9. 4. — Rois 21.

Et dans le jardin un sépulcre:] Ainsi 2. Rois 21.
18. 26.

neuf:] Voyez Luc 23. 53.

9. 42. à cause de la préparation:] c. que le Sabbat
alloit commencer: Luc 23. 54.

CHAP. XX.

*La résurrection de J. C. 1. Pierre & Jean vont au
sépulchre, 3. Marie s'arrête près du sépulchre, 11.
elle y voit deux anges, 12. J. C. lui apparaît,
14. il entre dans la chambre où étoient ses Disci-
ples, 19. il leur donne le S. Esprit, 22. l'incré-
dulté de Thomas, 25--29.*

^a **O**R le premier jour de la femai-
ne Marie Magdeleine vint le
matin au sépulcre, comme il faisoit
encore obscur: & elle vit que la pier-
re étoit ôtée du sépulcre. Simon b.

2^b Et elle courut, & vint à Simon Pierre, & à l'autre Disciple^c que Jésus aimoit, & leur dit, On a enlevé le Seigneur hors du fépulcre, mais nous ne savons point où on l'a mis.

^{12.} 3^a Alors Pierre partit, & l'autre Disciple, & ils s'en vinrent au sépulcre.

4 Et ils couroient eux deux ensemble: mais l'autre Disciple couroit plus vite que Pierre, & il vint le premier au sépulcre.

5 Et s'étant baissé, il vit les linges mis à côté; toutefois il n'y entra point.

6 Alors Simon Pierre vint le suivant, & il entra dans le sépulcre, & il vit les linges mis à côté;

7 Et le couvrechef qui avoit été sur sa tête, non point mis avec les linges, mais enveloppé en un lieu à part.

8 Alors l'autre Disciple qui étoit venu le premier au sépulcre y entra aussi, & le vit, & crût.

9 Car ils ne savoient pas encore l'Ecriture, qu'il falloit qu'il ressuscitât des morts.

10 Et les Disciples s'en retournèrent chez eux.

11^a Mais Marie se tenoit près du sépulcre dehors en pleurant: & comme elle pleuroit, elle se baissa dans le sépulcre.

12 Et elle vit deux Anges vêtus de

blanc, assis l'un à la tête, & l'autre aux pieds, là où le corps de Jésus avoit été couché.

13 Et ils lui dirent, Femme, pourquoi pleures-tu? Elle leur dit, Parce qu'on a enlevé mon Seigneur: & je ne fais point où on l'a mis.

14 Et^c quand elle eut dit cela, se¹ tournant en arriere, elle vit Jésus qui étoit là: mais elle ne savoit pas que² ce fût Jésus.

15 Jésus lui dit, Femme, pourquoi pleures-tu? Qui cherches-tu? Elle pensant que ce fût le jardinier, lui dit, Seigneur, si tu l'as emporté, di moi où tu l'as mis, & je l'ôterai.

16 Jésus lui dit, Marie. Elle s'étant tournée, lui dit, Rabboni, c'est-à-dire, Maître.

17 Jésus lui dit, Ne me touche point: car je ne suis point encore monté à mon Pere: mais va³ à mes Freres, & leur di, Je monte à mon Pe-⁴

¹ 16. Marie, elle s'étant tournée &c.] Tandis que J. C. ne lui avoit parlé que comme à une femme en général, elle ne l'avoit point reconnu, mais du moment qu'elle s'entendit appeler par son nom, elle reconnut J. C. ce qui a été une image de la vocation générale, & de la vocation particulière: le cœur ne répond point à la première, mais il cede toujours à la seconde.

² 17. ne me touche point:] Marie transportée de joie s'étoit jetée aux pieds du Seigneur, comme Matth. 28. 9. mais J. C. voulut la tirer aussi-tôt de là pour l'envoyer à ses Disciples

³ car je ne suis point encore monté:] c. je ne monte pas encore à mon Pere, & tu auras le temps de me voir plus à loisir, car le passé est mis ici pour le futur, comme Matth. 27. 13. Jean 7. 52. & 13. 31. & 16. 11.

⁴ va à mes Freres:] Ce fut un nouveau nom qu'il voulut donner dans cette occasion à ses Disciples, pour les réjouir davantage, par cette nouvelle marque de sa tendresse, qui devoit leur être d'autant plus douce, qu'elle les assuroit que J. C. n'avoit point de ressentiment contre'eux, pour la foiblesse & la timidité qu'ils avoient fait paroître en sa mort.

⁵ je monte:] c. je monterai; & par là J. C. voulut prévenir d'abord dans l'esprit des Apostres l'espérance qu'ils avoient eue qu'il établiroit sur la terre, ce Regne mondain, en faveur duquel ils avoient toujours été si prevenus, Luc 24. 21. & dont même

¹ 5. s'étant baissé] Il baissa sa tête & ses yeux dans le caveau, & il vit les linges mortuaires mis à côté de la tombe qui étoit creusée dans ce caveau, & dans laquelle le corps de Jésus avoit été mis: Matth. 27. 60.

² 6. vit les linges &c.] Ni les Apostres, ni les Femmes qui allèrent au sépulcre, ne ramassèrent point ces linges, parce qu'il n'appartient qu'à la future de dévotion, & un objet de culte.

³ 9. ils ne savoient pas &c.] Une confession si ingénue de S. Jean dans une chose qu'il étoit si honneur aux Apostres d'ignorer, après ce que J. C. leur en avoit dit tant de fois, est une marque sensible de la sincérité avec laquelle cet Apostre a écrit son Evangile; ch. 19. 35.

⁴ 11. se tenoit près du sépulcre:] Elle y étoit retournée, pendant que les autres femmes avec lesquelles elle étoit sortie de la ville, & étoit venue de grand matin au sépulcre, Marc 16. 1. & qui en étoient parties, Marc 16. 8. continuoient leur chemin vers Jerusalem.

^{h Ps. 45.} re, & à v^{re} Pere, & ^h à mon Dieu,
^{1.} & à v^{re} Dieu.

18 Marie Magdeleine vint annoncer aux Disciples qu'elle avoit vû le Seigneur, & qu'il lui avoit dit ces choses.

^{1 Marc 16. 14.} 19 Et ¹ quand le soir de ce jour-là, qui étoit le premier de la semaine, fut venu, & que les portes du lieu où les Disciples étoient assemblez, pour la crainte qu'ils avoient des Juifs, étoient fermées; Jésus vint, & fût là au milieu d'eux, & il leur dit, Paix vous soit.

20 Et quand il leur eut dit cela, il leur montra ses mains & son côté: & les Disciples se réjouirent, quand ils eurent vû le Seigneur.

21 Et Jésus leur dit encore, Paix vous soit: comme mon Pere m'a envoyé, ^h ainsi je vous envoie.

^{1 Matth. 28. 19.} 22 Et quand il eut dit cela, il souffla sur eux, & leur dit, Recevez le Saint Esprit.

^{1 Marc 16. 15.} 23 ¹ A quiconque vous pardonnerez les péchez, ils seront pardonnez: & à quiconque vous les retiendrez, ils seront retenus.

nonobstant ce que J. C. leur dit ici, ils se flatterent encore jusqu'au jour de son ascension, Act. 1. 6.

à mon Pere, & à v^{re} E^{re}.] Ce tour d'expressions étoit fondé sur ce que Dieu n'est nôtre Pere, & nôtre Dieu, que parce qu'il est le Pere de J. C. & son Dieu, c'est-à-dire un Dieu pleinement satisfait de sa mort & de son sacrifice.

19. fermées:] Ceci n'est mis que pour marquer en quel état J. C. avoit trouvé ses Disciples, mais cela ne dit pas qu'il soit entré par les portes fermées: conf. avec Act. 5. 23. & 12. 10.

20. il leur montra E^{re}.] La résurrection doit abolir tous les défauts, & toutes les imperfections de nos corps. 1. Cor. 15. 42. 43. mais ce fut par une dispensation particulière que le corps de J. C. ressuscité conserva encore ses cicatrices.

22. il souffla sur eux:] Comme il en vouloit faire en quelque sorte des hommes nouveaux, par le grand emploi, auquel il les destinoit, il imita l'action de Dieu dans la création du premier homme, Gen. 2. 7.

24 Or Thomas, ^m appelé Dydimus, qui étoit l'un des Douze, n'étoit point avec eux quand Jésus vint.

25 Et les autres Disciples lui dirent, Nous avons vû le Seigneur. Mais il leur dit, Si je ne vois les marques des cloux en ses mains, & si je ne mets mon doigt où étoient les cloux, & si je ne mets ma main dans son côté, je ne le croirai point.

26 Et huit jours après ses Disciples étoient encore dans la maison, & Thomas avec eux: & Jésus vint, les portes étant fermées, & fut là au milieu d'eux, & il leur dit, Paix vous soit.

27 Puis il dit à Thomas, Mets ton doigt ici, & regarde mes mains: avance aussi ta main, & la mets dans mon côté: & ne sois point incrédule, mais fidele.

28 Et Thomas répondit, & lui dit, Mon Seigneur, & mon Dieu.

29 Jésus lui dit, Parce que tu m'as vû, Thomas, tu as crû: ⁿ bienheureux sont ceux qui n'ont point vû, & qui ont crû.

30 ^o Jésus fit aussi plusieurs autres signes en la présence de ses Disciples, lesquels ne sont point écrits dans ce livre.

31 Mais ces choses sont écrites, afin que vous croyez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, & qu'en croyant vous ayez la vie par son Nom.

1. 28. mon Dieu:] Ce mot ne peut être dit sans idolatrie à aucun autre qu'au vrai Dieu; Esa. 44. 17.

1. 31. le Ch. le Fils de Dieu:] Voyez Marc 1. 1. & ici ch. 1. 49.

CHAP. XXI.

Apparition de J. C. sur les côtes de la mer de Galilée.
1. la pêche merveilleuse de ses Disciples, 6. il leur manda à Simon Pierre s'il l'aimoit, 15. lui donna

le pouvoir de paître ses Brebis, 16. lui prédit qu'il mourroit martyr, 18. & que Jean vivroit longtemps, 22.

A Prés cela Jésus se manifesta encore à ses Disciples, près de la mer de Tibériade, & il se manifesta ainsi :

2 Simon Pierre, & Thomas, ^a appelé Didyme, & ^c Nathanaël, qui étoit de Cana de Galilée, & ^d les fils de Zébédée, & deux autres de ses Disciples étoient ensemble.

3 Simon Pierre leur dit, je m'en vais pêcher. Ils lui dirent, Nous y allons avec toi. Ils partirent donc, & ils monterent incontinent dans la nasselle; mais ils ne prirent rien cette nuit-là.

4 Et le matin étant venu, Jésus se trouva sur le rivage: mais les Disciples ne connurent point que ce fût Jésus.

5 Et Jésus leur dit, Mes enfans, avez-vous quelque petit poisson à manger? Ils lui répondirent, Non.

6 Et il leur dit, Jetez le filet au côté droit de la nasselle, & vous en trouverez. Ils le jetterent donc, & ils ne le pouvoient plus tirer à cause de la multitude des poissons.

7 C'est pourquoi le Disciple ^e que Jésus aimoit, dit à Pierre, C'est le Seigneur. Or quand Simon Pierre eut entendu que c'étoit le Seigneur, il ceignit sa juppe, parce qu'il étoit nud, & il se jeta dans la mer.

¶ 6. ils ne le pouvoient plus tirer &c.] J. C. voulut leur donner dans cette grande prise de poissons un emblème de la pêche mystique qu'il leur avoit promise, Matth. 4. 19.

¶ 7. il ceignit sa juppe:] C'est proprement ce que porte l'expression Grecque, qui nous apprend que S. Pierre étant sans robe dans sa barque, il terra promptement sa tunique avec la ceinture pour aller à la nage à J. C. plus commodément, & d'une manière plus décente.

nud:] c. qu'il avoit quitté sa robe, & ne portoit que sa tunique: ainsi 1. Sam. 19. 24. Esa. 20. 2. 3.

8 Et les autres Disciples vinrent dans la nasselle, car ils n'étoient pas loin de terre, mais *seulement* environ deux cens coudées; trainans le filet de poissons.

9 Et quand ils furent descendus à terre, ils virent de la braïse, & du poisson mis dessus, & du pain.

10 Jésus leur dit, Apportez des poissons que vous venez maintenant de prendre.

11 Simon Pierre monta, & tira le filet à terre, plein de cent cinquante trois grands poissons: & bien qu'il y en eût tant, le filet ne fut point rompu.

12 Jésus leur dit, Venez & dînez. Et aucun de ses Disciples n'osoit lui demander, Qui es-tu? voyant bien que c'étoit le Seigneur.

13 Jésus donc vint, & prit du pain, & leur en donna: & du poisson aussi.

14 Ce fut déjà la troisième fois que Jésus se manifesta à ses Disciples, après être ressuscité des morts.

15 Or après qu'ils eurent dîné, Jésus dit à Simon Pierre, Simon *fils* de Jona, m'aimes-tu plus que ne font ceux-ci? Il lui répondit, Oui vraiment, Seigneur: tu fais que je t'aime. Il lui dit dit, Pai mes Agneaux.

16 Il lui dit encore, Simon *fils* de Jona, m'aimes-tu? Il lui répondit, Oui vraiment, Seigneur: tu fais que je t'aime. Il lui dit, Pai mes Brebis.

¶ 14. la troisième fois:] sav. en différens jours: ch. 20. 19.

¶ 15. m'aimes-tu plus &c.] C'étoit un reproche à S. Pierre d'avoir si mal répondu à la protestation qu'il avoit faite à J. C. par un zèle un peu précipité, Matth. 26. 33.

je t'aime:] Il se contente de répondre à J. C. qu'il l'aimoit, mais trop bien instruit de la foiblesse & de l'imperfection de son amour, il n'ose plus se vanter d'avoir plus de zèle pour lui que les autres.

¶ 16. pai mes Brebis:] Cela lui étoit commun avec tous les Ministres de l'Evangile, 1. Pier. 5. 2.

17 Il lui dit pour la troisième fois, Simon *fils* de Jona, m'aimes-tu? Pierre fut contristé de ce qu'il lui avoit dit pour la troisième fois, M'aimes-tu? Et il lui *répondit*, Seigneur, tu fais toutes choses, tu fais que je t'aime. Jésus lui dit, Pai mes Brebis.

18 En vérité, en vérité je te dis, quand tu étois plus jeune tu te ceignois, & tu allois où tu voulois: mais quand tu feras vieux, tu étendras tes mains, & un autre te ceindra, & te menera où tu ne voudra pas.

f. 2. Pier. 2. 14. 19 Or il dit cela signifiant de quelle mort Pierre devoit glorifier Dieu: & quand il eut dit cela, il lui dit, Sui-moi.

g. ch. 7. & 13. 23. 20 Et Pierre se tournant vit le Disciple que Jésus aimoit, qui suivoit: & qui durant le souper s'étoit pansché sur le sein de Jésus, & avoit dit, Seigneur, qui est celui à qui il arrivera de te trahir?

21 Quand donc Pierre le vit, il

§. 17. pour la troisième fois:] Comme cet Apôtre avoit renié J. C. trois fois, J. C. voulut tirer trois fois de sa bouche la déclaration de son amour & de son zèle, & sur cette déclaration ainsi réitérée le rétablir trois fois de suite dans tout l'honneur de l'Apostolat.

tu fais toutes choses:] Il n'y a que Dieu de qui on puisse parler ainsi, & dire qu'il fonde les cœurs.

§. 18. tu te ceignois:] c. qu'il falloit ce qu'il vouloit, comme un serviteur qui agit avec facilité après qu'il a troussé & ceint la robe qui l'embarassoit: ainsi Luc 12. 35. 37.

tu étendras tes mains:] c. qu'il viendrait un temps où il seroit lié comme une victime.

où tu ne voudras pas:] J. C. ne vouloit pas dire que S. Pierre n'iroit pas volontairement à la croix, mais il vouloit seulement lui marquer par cette expression, qu'il mourroit d'une mort violente, à la vue de laquelle la chair frissonne, & dont le cœur a naturellement horreur.

§. 21. & celui-ci qui?] c. que deviendra-t-il?

dit à Jésus, Seigneur, & celui-ci, quoi?

22 Jésus lui dit, Si je veux qu'il demeure ^h jusqu'à ce que je vienne, qu'en as-tu affaire? toi, sui-moi:

23 Or cette parole courut entre les Freres, que ce Disciple-là ne mourroit point. Toutefois Jésus ne lui avoit pas dit, Il ne mourra point: mais, Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne; qu'en as-tu affaire?

24 C'est ce Disciple-là qui rend témoignage de ces choses, & qui a écrit ces choses, & nous savons que son témoignage est digne de foi.

25 Il y a aussi plusieurs autres choses que Jésus a faites, lesquelles étant écrites de point en point, je ne pense pas que le monde même pût contenir les livres qu'on en écrirait. AMEN.

mourra-t-il aussi d'une mort horrible?

§. 22. qu'il demeure etc.] c. qu'il soit encore en vie quand je viendrai en jugement contre la Judée: car c'est uniquement ce que J. C. entendoit par ces mots, *jusqu'à ce que je vienne*, qui sont des termes figures & métaphoriques dont l'Ecriture Sainte se sert pour marquer d'une manière plus vive & plus forte la grandeur de la vengeance divine; parce que cette expression donnant l'idée d'un Dieu irrité, qui vient lui-même en personne se venger de ses ennemis, elle fait comprendre que la punition qu'il en fait n'en peut être que fort terrible: *Esa. 66. 15. 16. & Mal. 4. 6.* comparez avec *Matth. 16. 28. & 24. 29.* Or l'histoire marque que S. Jean a été le seul de tous les Apôtres qui ait vécu jusqu'à la ruine de Jérusalem, après laquelle même il vécut encore près de trente ans.

§. 25. le monde:] C'est une de ces expressions fortes & hyperboliques, dont on se sert dans toutes les Langues quand on veut donner une grande idée de ce dont on parle; & lesquelles sur tout sont fort en usage parmi les Orientaux, qui ayant l'imagination extrêmement vive ont souvent de la peine à se resserrer dans les termes communs & ordinaires: c'est pourquoi l'Ecriture est pleine de ces sortes d'expressions, 1. Rois 1. 40. & 10. 27. 2. Rois 13. 7. &c.

Du Livre des Actes des Apostres.



Le Livre des Actes des Apostres est un excellent abrégé de l'histoire de l'Eglise dans ses premières années. Il commence à l'Ascension de Jésus-Christ, & suit par les deux années de prison que S. Paul souffrit pour la première fois à Rome, l'an 4^e. & 5^e. de l'empire de Neron; ce qui comprend l'espace d'environ 28. ans. S. Luc qui l'a écrit sous la direction & les lumières du S. Esprit, quelques années après avoir écrit son Evangile, nous y apprend dans les six premiers chapitres avec quel zèle, & avec quelle fermeté les Apostres, sur lesquels le S. Esprit étoit descendu le jour de la Pentecôte, travailloient tous ensemble dans Jérusalem à la conversion des Juifs, & les progrès miraculeux de leur ministère. Et comme c'est par là que commence ce divin Livre, c'est aussi de là qu'il prend le nom général de Livre des Actes des Apostres, quoi qu'il devienne peu-à-peu, & dans la suite de ses narrations, une histoire particulière des voyages & des travaux de S. Paul.

Le 7^e. chapitre contient le discours que S. Estienne, l'un des sept Diacres dont on voit l'institution & l'élection dans le chapitre précédent, prononça devant le Conseil des Juifs, auquel présidoit, selon la coutume, le Souverain Sacrificateur. Ce Saint homme étoit accusé de deux choses; 1. d'avoir parlé avec peu de respect du Temple de Jérusalem; & 2. d'avoir dit que Dieu alloit abroger les Ordonnances de Moïse, & faire cesser le service Lévitique: ch. 6. 14. La vérité de cela étoit, que S. Estienne voyant que les Juifs attachoient superstitieusement leur dévotion au Temple de Jérusalem, & qu'ils le regardoient comme le centre de la Religion, voulut leur faire entendre, conformément à ce que Jésus-Christ avoit insinué à la Samaritaine, Jean 4. 21. que la Religion ne dépendoit pas d'un Edifice matériel & terrestre, & que toute la terre allant devenir déformais par la prédication de l'Evangile le Temple de Dieu, Dieu alloit abattre ce Temple qu'il ne s'étoit consacré que dans des vûes mystérieuses, lesquelles devoient entièrement prendre fin sous une nouvelle Dispensation. Et à l'égard des Ordonnances de Moïse dont la durée dépendoit de celle du Temple, & qui n'avoient été instituées que pour être des ombres & des figures des biens à venir, S. Estienne avoit enseigné suivant la doctrine & les Oracles des Prophètes, qu'elles n'étoient plus d'aucune nécessité ni d'aucun usage dans l'Eglise. C'est, en effet, sur ces deux chefs que roule son Apologie, qui d'abord ne paroît être qu'un simple tissu de Faits historiques, amenez de loin, & faisant, ce semble, fort peu au sujet, mais qui dans le fond, & lors qu'on y prend garde de près, viennent tout-à-fait au but qu'avoit S. Estienne, & sont très-dignes de la sagesse & de l'Esprit par lequel il parloit, ch. 6. 10.

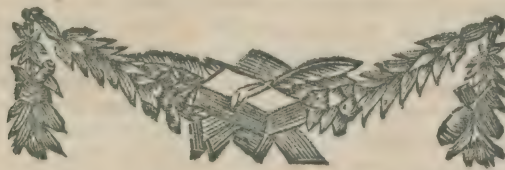
Premièrement donc le recit, qu'il fait en abrégé de ce qu'il y a eu de plus grand & de plus remarquable dans l'histoire de l'Eglise Judaïque, servoit d'un côté à faire voir en général à ses Juges combien il étoit pénétré de tant de grâces que Dieu avoit faites à sa Nation; & de l'autre, avec quelle douleur il voyoit que sa Nation y avoit toujours mal répondu, & s'en étoit rendue indigne: on sent tout cela à la simple lecture de ce discours; & c'étoit déjà beaucoup pour la défense d'un homme qui étoit accusé d'être un profane, & un impie. Mais 2. en prenant, comme S. Estienne a fait, les choses du plus loin qu'il les ait pu prendre, & en commençant par la vocation d'Abraham, il a fait voir que l'Alliance de Dieu avec ce Patriarche n'avoit eu aucun rapport ni à la Terre de Canaan, ni à un Temple matériel, ni aux Ordonnances Mosaïques, toutes choses dont Dieu n'avoit pas dit un seul mot à Abraham dans sa première vocation, Gen. 12. 1. 2. 3. & qui par conséquent ne devoient être regardées que comme de simples accessoires, & non pas comme le fond & l'essentiel de l'Alliance de Dieu. S. Estienne prouve en suite par l'histoire qu'il fait & du Tabernacle & du Temple, que l'Eglise & la Religion avoient long-temps été sans l'un & sans l'autre, d'où il étoit aisé de conclure que l'Alliance de Dieu avec ce peuple n'étoit pas attachée à la durée du Temple; & là dessus il leur fait entendre par les propres paroles de Dieu dans Esaïe, ch. 66. 1. que le dessein de Dieu n'avoit pas été de renfermer pour toujours la présence de sa grace dans le Temple de Jérusalem,

Du Livre des Actes des Apostres.

rusalem, & d'en faire le lieu de son repos; mais qu'il alloit, pour ainsi dire, se transporter par toute la terre. Enfin, il reproche aux Juifs leurs égaremens, leur desordres, leur impénitence; & comme il alloit, apparemment, conclurre ces fortes censures par les mêmes menaces des jugemens de Dieu sur Jérusalem, sur le Temple, & sur toute la Nation, que Jésus-Christ avoit faites, Matth. 23. & 24. les Juifs transportez de rage & de fureur se jetent sur lui, le traînent hors de la ville, & l'accablent de pierres.

S. Luc raconte en suite dans le ch. 8^e. le succès qu'eut la prédication de l'Evangile dans la ville de Samarie: il rapporte dans le 9^e. la conversion de S. Paul: dans le 10^e. celle de Corneille le Centenier, & de plusieurs autres Gentils, qui étoient comme les prémices de la conversion prochaine de ces peuples. Cette matière est encore continuée dans le ch. 11^e. Le 12^e. parle du martyre de l'Apostre S. Jacques, à qui Hérode Antipas fit couper la tête; & de l'emprisonnement de S. Pierre, par les ordres du même Hérode, lequel peu de temps après mourut dans la ville de Césarée rongé des vers, l'an premier, selon quelques Chronologistes, ou selon d'autres, le quatrième de l'empire de Claude, & environ dix à onze ans après la mort de J. C. Ce qui fait voir combien de temps les Apostres ont demeuré dans la Judée, & y ont travaillé à la conversion des Juifs. A quoi aussi se rapporte une ancienne Tradition prise d'Appollonius, fameux Ecrivain Ecclesiastique, & insérée dans l'Histoire Ecclesiastique d'Eusebe, l. 5. ch. 17. Que nôtre Seigneur avoit ordonné à ses Disciples de ne quitter point de douze ans la ville de Jérusalem, & le pais de Judée.

Au ch. 13^e. Barnabas & Saul sont appelez extraordinairement pour remplir les fonctions du ministère auquel Dieu les avoit particulièrement destinez, qui étoit la vocation des Gentils. Le 14^e. parle de leurs voyages dans divers pais de la Grece; & le 15^e. de leur retour à Jérusalem, & du fameux Concile qui y fut assemblé pour la décision de certains points controversés entre les Juifs & les Gentils convertis: mais depuis ce chapitre jusques à la fin du livre, il n'est plus parlé que de S. Paul, de son zèle infatigable à travailler à la conversion & des Juifs & des Gentils, & de la grande bénédiction que Dieu répandoit sur son ministère: de quoi S. Luc qui avoit accompagné cet Apostre dans tous ses voyages, avoit été le témoin. Ce Livre, au reste, est si utile tant par la grande diversité des événemens qu'il contient, & qui sont tous d'un caractère extraordinaire; que par le grand nombre des rares & excellentes prédications qui s'y voyent presque à chaque chapitre, qu'à peine y a-t-il dans tout le Corps des divines Ecritures un autre Livre dont l'Eglise de Dieu puisse recevoir plus d'instruction pour sa foi, & pour sa piété; & plus de consolation dans ses souffrances: si bien qu'on peut très-justement dire du 2. Tim. Livre des Actes des Apostres en particulier, ce que S. Paul a dit en général de tous les Livres des Prophètes, qu'il est divinement inspiré, & profitable à enseigner, à convaincre, à corriger, & à instruire selon la justice; afin que l'homme de Dieu soit accompli & parfaitement instruit à toute bonne œuvre.



LES

LES ACTES DES SAINTS APOSTRES.

CHAPITRE I.

J. C. donne ordre aux Apostres d'attendre à Jérusalem la promesse du Pere, 4. son Ascension, 9. les disciples assemblez dans une chambre haute, 13. le desespoir de Judas, 18. Matthias mis en sa place, 23.

NOUS avons fait le premier Traité, ^a ô Théophile, touchant toutes les choses que Jésus s'est mis à faire & à enseigner.

2 Jusqu'au jour qu'il fut reçu en haut ; ^c après avoir donné ses ordres aux Apostres ^a par le Saint Esprit, lesquels ^c il avoit élus.

3 Ausquels aussi, après avoir souffert, il se présenta soi-même vivant, ^c avec plusieurs preuves assurées, étant vu par eux durant quarante jours, & parlant des choses qui regardent le Royaume de Dieu.

4 Et les ayant assemblez, ^b il leur commanda de ne partir point de Jérusalem,

^a 2. par le S. Esprit :] ou, en S. Esprit : comme 1. Pier. 1. 2. c'est-à-dire, qu'il leur avoit donné le S. Esprit, Jean 20. 22. car la particule Grecque de ce Texte ne signifie pas toujours par, mais aussi dans, & Rom. 2. 27. & 4. 11. Or il faut la prendre ici en ce sens, puis que ce ne fut point par le S. Esprit, que J. C. fit l'élection & la vocation de ses Apostres, ni qu'il leur donna les ordres dont S. Luc parle, comme il fit après son Ascension dans le Ciel ; car il avoit fait tout cela lui-même immédiatement, & en personne.

^b 3. les choses qui &c.] c. en général les doctrines de l'Evangile.

^c 4. de ne partir point de Jérusalem :] J. C. vouloit que dans la même ville où il avoit été condamné comme un faux Messie, & qui étoit la capitale de la Judée, le S. Esprit descendit sur les Apostres,

falem, mais d'attendre la ⁱ promesse du Pere : ^k Laquelle, dit-il, vous avez ouïe de moi.

5 Car Jean a baptisé d'eau, mais vous ⁱ ferez baptisez du Saint Esprit, dans peu de jours.

6 Eux donc étant assemblez l'interrogerent, disant, Seigneur, sera-ce en ce temps-ci que tu rétabliras le Royaume à Israël ?

7 Mais il leur dit, Ce n'est point à vous de connoître les temps ou les

pour justifier ainsi d'une manière éclatante la personne de J. C. & la vérité de sa doctrine : conf. avec Jean 16. 8. 9.

^a 5. d'eau :] c. d'eau seulement : voyez Marc 1. 8.

^b 6. sera-ce en ce temps-ci &c.] Cette demande étoit encore l'effet de leur ancien préjugé touchant le Règne mondain du Messie : Luc 24. 21.

^c 7. ce n'est point à vous &c.] Cette réponse de J. C. ne regardoit proprement que le temps auquel les Disciples lui faisoient cette question, sur laquelle il ne jugeoit pas à propos de les instruire alors, laissant à l'Esprit qu'il leur alloit envoyer, ^a 8. à leur donner sur cette matière, aussi bien que sur beaucoup d'autres, toutes les lumières dont ils avoient besoin ; Jean 16. 12. 13. C'est pourquoi les Apostres n'ignorèrent plus, après qu'ils eurent été remplis du S. Esprit, cette importante matière du Règne du Messie, sur laquelle ils s'étoient faits jusques alors tant d'illusions.

^b les temps ou les saisons :] Le premier de ces mots marque proprement le temps précis auquel une chose doit arriver ; & le second, les occasions, ou les temps commodes & favorables pour la faire réussir, & il veut dire ici la manière en laquelle le Royaume d'Israël devoit être rétabli : mais par cela même J. C. insinuoit clairement à ses Disciples que ce Royaume seroit en effet rétabli. Or cette prédiction

faisons que le Pere a reservées en sa propre puissance.

^{1 ch. 2. 2.} 8 Mais ¹ vous recevrez la vertu du Saint Esprit qui viendra sur vous : & ^{m ch. 8. 25.} vous me ferez témoins tant à Jérusalem qu'en toute la Judée, & dans la Samarie, & ^{n ch. 13. 47. Rom. 10. 18. o Marc 16. 13. Luc 24. 51.} jusqu'au bout de la terre.

9 Et quand il eut dit ces choses, ^o il fut élevé, eux le regardans, & une nuée le soutenant l'emporta de devant leurs yeux.

10 Et comme ils avoient les yeux arrêtés vers le Ciel, lui s'en allant, voici, deux hommes se présentèrent devant eux ^p en vêtements blancs :

^{p Jean 20. 12. & 1 Cor. 10. 30.} 11 Qui leur dirent, Hommes Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au Ciel ? Ce Jésus qui a été élevé d'avec vous au Ciel, ^q viendra

^{q. 1. Theff. 4. 16. 17.} regardoit premierement l'établissement du Regne de Dieu par la prédication de l'Evangile dans les cœurs des Fideles, qui sont le véritable Israël ; & secondement, la conversion future des Juifs aux derniers jours, & leur rétablissement dans l'Eglise : Rom. 11. 26. 27. 28.

que le Pere &c.] c. que Dieu fait toutes choses dans le temps & en la maniere qu'il a résolu de toute éternité : & le mot de *Pere* est mis ici en général pour celui de *Dieu*, comme Jean 4. 21. 24. &c. & non pas précisément pour la premiere personne de la Trinité, par distinction du Fils & du S. Esprit.

8. mais vous recevrez &c.] J. C. ajouta cela au refus qu'il venoit de faire à ses Disciples de leur apprendre ce qu'ils lui avoient demandé touchant l'établissement de son Regne, comme pour leur dire, que ce qu'il ne leur apprenoit pas lui-même là-dessus, le S. Esprit leur apprendroit.

la vertu du S. Esprit :] c. un Esprit d'intelligence, & de révélation, qui leur feroit connoître toutes choses ; & un Esprit de *force*, par lequel ils feroient une infinité de miracles, & soumettroient les peuples à l'obéissance de J. C.

à Jérusalem :] l'Evangile devoit être premierement prêché dans Jérusalem, & de là en suite par toute la terre ; Esa. 2. 2. 3. Mich. 4. 1. 2.

jusqu'au bout de la terre :] c. en général dans des pais fort éloignées : Esa. 49. 6. Zac. 9. 10.

9. une nuée &c.] Conférez avec Pse. 104. 3.

10. deux hommes :] C'étoient deux Anges sous une forme humaine ; comme Luc 24. 4. comparé avec Jean 20. 12.

11. viendra :] fav. au dernier jugement, & porté tout de même sur une nuée : 1. Theff. 4. 16. 17.

ainsi que vous l'avez contemplé montant au Ciel.

12 Alors ils s'en retournerent à Jérusalem de la montagne appelée des Oliviers, qui est près de Jérusalem le chemin d'un Sabbat.

13 Et quand ils furent entrez, ils monterent en une chambre haute, où demeuroient Pierre & Jaques, Jean & André, Philippe & Thomas, Barthélemi & Matthieu, Jaques fils d'Alphee, & Simon Zélotes, & Jude frere de Jaques.

14 ^r Tous ceux-ci persévéroient d'un accord en prieres & en oraisons avec les femmes, & Marie mere de Jésus, & avec ^s ses Freres.

15 Et en ces jours-là Pierre se leva au milieu des Disciples (& là étoit rassemblée une compagnie d'environ sixvingts personnes) & il dit,

8. 12. le chemin d'un Sabbat :] La Loi qui avoit défendu aux Juifs de voyager les jours de Sabbat, n'avoit point limité le chemin qu'il leur étoit permis de faire ces jours-là, mais ils l'avoient eux-mêmes réduit à deux mille petits pas, ou deux mille coudées Géométriques ; sur l'exemple, comme l'on croit de ce qui est ordonné, Jos. 3. 4. qu'on laisseroit une distance d'environ deux mille coudées entre l'Arche & le peuple. Ainsi J. C. monta au Ciel, non du bourg même de Béthanie, qui étoit le double plus loin de Jérusalem que du chemin d'un Sabbat, Jean 11. 18. mais de l'endroit où la montagne des Oliviers commençoit à perdre ce nom, & à prendre celui de Béthanie : Luc 24. 50.

9. 13. une chambre haute :] Ce pouvoit être une chambre de quelque maison particulière ; car les Juifs avoient coutume de faire des assemblées de dévotion dans le plus haut étage de leurs maisons, comme on l'apprend de leurs Livres, & comme il se recueille du ch. 20. 9. de ce Livre des Actes, & du ch. 5. 19. de S. Luc : mais il peut bien être aussi que c'étoit une des chambres hautes qui étoient dans l'enceinte du Temple, 1. Cron. 28. 11. & 2. Cron. 3. 9. parce qu'il étoit permis aux particuliers que la dévotion unifioit ensemble, de s'y retirer pour y faire leurs exercices de piété ; Jer. 36. 10. conf. avec Luc 24. 53. & Act. 2. 1. 2. 46.

demeuroient :] c. s'assembloient, 9. 15. *9. 15. six vingts personnes :*] Ce n'étoient pas là tous les disciples que J. C. avoit dans Jérusalem, mais ceux qui avoient accoutumé d'être avec lui, & qui l'avoient suivi de Galilée. 9. 17.

Chap. I.

DES APOSTRES.

327

16 Hommes Freres, il falloit que
fut accompli ce qui a été écrit
que le Saint Esprit a prédit par la bou-
che de David touchant Judas, qui a
été le guide de ceux qui ont pris Jé-
sus.

17 Car il étoit du nombre avec nous,
& il avoit reçu sa part de ce minis-
tere.

18 Mais s'étant acquis un champ
du salaire de la méchanceté, & s'étant
précipité, il s'est crevé par le milieu,
& toutes ses entrailles ont été répandues.

19 Ce qui a été connu de tous les
habitans de Jérusalem : tellement que
ce champ-là a été appelé en leur pro-
pre Langue, Haceldama, c'est-à-dire
le champ du sang.

20 Car il est écrit au Livre des Psea-

mes, Que sa demeure soit deserte,
& qu'il n'y ait nul qui y habite. Et,
qu'un autre prenne son administra-
tion.

21 Il faut donc que d'entre ces hom-
mes qui se sont assemblez avec nous
tout le temps que le Seigneur Jésus est
allé & venu entre nous :

22 Commencant dès le Baptême
de Jean, jusqu'au jour qu'il a été en-

que sa demeure : c. la demeure ou le pais de Ju-
das. Le terme Grec marque une maison du commun,
& qui n'a rien que de fort simple, & en quelque
sorte, de bas & de chetif : mais le mot Hébreu du
Pseaume, veut dire un Palais, & il devoit s'enten-
dre particulièrement du Temple ; mais comme J. C.
ne l'avoit pas voulu nommer en parlant aux Juifs,
Luc 13. 35. la Maison de Dieu, mais leur maison,
pour leur faire voir que Dieu ne regarderoit plus
déformais le Temple que comme une maison qu'il
abandonnoit ; ainsi S. Pierre a changé dans la citation
de cet Oracle le nom de Palais, en celui de deme-
re, ou de maison de campagne, pour montrer que
ce n'étoit plus le Palais de Dieu, & qu'il alloit être
démoli & ruiné comme une simple loge, & avec lui
toute la Judée reduite en desert, à cause du crime
commis contre J. C. par la trahison de Judas : c'est
pourquoi S. Pierre à cette occasion rapporte ici cet
Oracle qui dans le Pseaume du Prophète faisoit une
partie des imprécations contre les Juifs.

Et qu'un autre Pre. Ceci est ajouté du Pse. 109.
qui avoit été écrit dans les mêmes vûes que le 69. &
dans lequel la malédiction de Dieu sur les Juifs a été
marquée tout d'une suite, sous le nom d'une per-
sonne particuliere, depuis le 7. 6. jusques au 21.

son administration : Il y a dans le Grec son *Epif-
copat*, mot qui dans cette Langue signifie propre-
ment inspection, & se prend en général pour toute
sorte de charges & d'offices. Et quant à l'application
que S. Pierre a faite de cet Oracle à la personne & à
la charge de Judas, il est certain que les versets 6. 7.
9. 10. entre lesquels ces paroles, qui sont du verset
8. sont placées, n'avoient pas regardé proprement
Judas, mais en général toute la Nation Judaïque,
de laquelle le Prophète avoit parlé comme d'un hom-
me particulier ; mais parce que Judas avoit été la
cause de la mort de J. C. qui a attiré sur tout ce peu-
ple les malheurs prédits dans ce Pseaume, le S. Es-
prit l'avoit désigné & marqué particulièrement lui-
même dans ces paroles du 7. 8. dont S. Pierre lui fait
ici l'application.

21. est allé & venu : Gr. est entré & sorti ; &
c'est une expression Hébraïque, dont l'Ecriture s'est
souvent servie pour signifier l'application & la vigi-
lance d'un homme à remplir toutes les fonctions de sa
charge ; ainsi Nomb. 27. 17. Deut. 31. 2. 1. Sam. 18.
13. 16. &c. & ici ch. 9. 28.

7. 24.

17. car il étoit du nombre : ou, *quoi qu'il fut
du nombre :* car la particule Grecque est mise ici en
ce sens, comme Jean 8. 45. & dans la Version des
Septante, Jos. 17. 18. Pse. 27. 10. &c.

18. étoit du nombre : Gr. étoit, ou, *avoit été dénom-
bré,* & cette expression semble avoir été imitée du
ch. 3. 9. 15. du Livre des Nombres.

18. de ce ministère : c. de l'Apostolat, 7. 25.

18. s'étant acquis un champ : Judas ne l'avoit
pas acquis lui-même, mais parce qu'en rendant l'ar-
gent qu'il avoit reçu des Juifs, il leur avoit donné
occasion d'acheter ce champ, Matth. 27. 5. S. Luc
en parle ici à cause de cela comme si c'étoit Judas
qui en eût fait l'acquisition ; parce que c'est le stile
de l'Ecriture de regarder comme l'auteur d'une cho-
se un homme qui par son procédé a donné occasion
à la suite, & sans quoi elle ne se feroit point faite,
quoiqu'il ne l'ait pas faite lui-même ; comme 1. Rois
18. 9. Jer. 38. 23. Rom. 12. 20. 1. Cor. 7. 16. Jaq. 2.
5. & 20.

19. s'étant précipité : Comme S. Matth. ch. 27. 5.
n'a dit qu'un seul mot du desespoir de Judas, &
que l'expression dont il s'est servi peut avoir plusieurs
significations, il est juste de l'expliquer par ce que
S. Luc en dit ici avec un peu plus d'étendue, & en
des termes clairs & précis.

19. en leur propre Langue : c. dans la Langue
des Juifs de Jérusalem, & de la Judée, qui étoit dif-
ferente en beaucoup de choses de celle des Galiléens ;
or c'étoit à une troupe de Galiléens que Pierre par-
loit : 7. 11. 15. & ch. 2. 7.

20. au Livre des Psaumes : Le Pseaume 69.
d'où ceci est pris, avoit été entièrement prophéti-
que : Jean 15. 25.

levé d'avec nous, quelqu'un d'entre eux soit témoin avec nous de sa résurrection.

23 Et ils en présentèrent deux, savoir Joseph, appelé Barlabas, qui étoit surnommé Juste, & Matthias.

24 Et en priant ils dirent, Toi, Seigneur, ^a qui connois les cœurs de tous, ^b montre lequel de ces deux tu as élu:

25 Afin qu'il prenne sa part de ce ministère & de l'Apostolat, dont Judas s'est détourné pour s'en aller en son lieu.

26 Puis ils les tirèrent au fort: & le fort tomba sur Matthias, qui d'un commun accord fut mis au nombre des onze Apôtres.

¶ 24. *En priant &c.*] 1. L'adoration que tous les Apôtres en corps rendent à J. C. 2. la qualité qu'ils lui donnent de connoître les cœurs de tous. 3. l'hommage profond qu'ils lui font solennellement du pouvoir d'appeler qui bon lui semble dans la première Dignité de l'Eglise; 4. & enfin, la direction du sort dont ils le regardent comme le souverain arbitre, sont toutes choses qui ne peuvent séparément même l'une de l'autre convenir qu'à Dieu, & qui étant jointes toutes ensemble forment une démonstration entière de la Divinité de J. C.

¶ 25. *en son lieu:*] c. dans l'enfer, le lieu où il a mérité d'aller, & que la Justice divine lui a particulièrement assigné, comme au plus criminel de tous les hommes; Jean 17. 12. mais on pourroit aussi entendre ces mots, avec quelques Interprètes, de la vocation qui devoit être faite du nouvel Apôtre au lieu, ou en la place de Judas.

CHAP. II.

La descente du S. Esprit, 2. prédication de S. Pierre, 14. la repentance des Juifs, 37. la promesse faite aux peres & aux enfans, 30. trois mille ames converties, 41. vente des terres pour en donner le prix, 45. nouvelles conversions, 47.

^{a ch. 1. 13}
^{24. 15.} **E**T comme le jour de la Pentecôte s'accomplissoit, ^a ils étoient tous

¶ 1. *le jour de la Pentecôte:*] c. le cinquantième jour depuis Pâques, & le jour même de la Fête laquelle prenoit de ce nombre de 50. le nom de Pentecôte, qui veut dire cinquantième, Lev. 23. 15. 16. de sorte

^b d'un accord dans un même lieu.

2 Et il se fit tout d'un coup un son du Ciel comme d'un vent qui souffle avec véhémence, lequel remplit toute la maison où ils étoient assis.

3 Et il leur apparut des langues divisées comme de feu, qui se posèrent sur chacun d'eux.

4 Et ils furent ^c tous remplis du Saint Esprit, & commencèrent à parler des Langues étrangères, selon que l'Esprit leur donnoit à parler.

5 Or il y avoit des Juifs qui séjour-

que le même jour auquel Dieu étoit autrefois descendu sur la montagne de Sinaï pour donner sa Loi, Exo. 19. 1. 11. le S. Esprit descendit sur la montagne de Sion pour l'établissement de la Loi nouvelle, qui est l'Evangile.

tous:] c. cette même troupe dont il a été parlé au ch. 1. 13. 14. 15.

dans un même lieu:] ou, ensemble: ¶ 44.

¶ 2. *comme d'un vent:*] J. C. s'étoit servi en parlant à Nicodème, de cette même idée du vent, pour représenter le S. Esprit; Jean 3. 8.

toute la maison:] S. Luc ne dit pas si ce fut dans quelque maison particulière, ou dans un des quartiers du Temple que ceci arriva, mais il y a pourtant plus d'apparence que ce fut ce dernier; 1. parce que c'étoit un jour de Fête, & qu'en des jours si solennels comme ceux-là, les lieux sacrés se remplissent de personnes pieuses: 2. parce qu'aussi-tôt que ce grand bruit de vent, qui fut comme le signal de la descente du S. Esprit, eut été entendu, les Apôtres se virent environnés d'une foule prodigieuse de gens, qui étant venus à Jérusalem par un principe de ce mouvement de religion, ne pouvoient être à cette heure-là que dans le Temple; 3. & enfin, parce qu'il est dit expressément au §. 46. que les Apôtres continuoient à s'assembler tous les jours dans le Temple: voyez aussi ch. 1. 13.

¶ 3. *divisées:*] ou, séparées l'une de l'autre, comme pour marquer la diversité de langues que le S. Esprit leur alloit faire parler.

comme de feu:] L'emblème du feu marquoit l'effacement du S. Esprit à embraser, à purifier, & à éclairer.

sur chacun d'eux:] c. sur chacune des personnes qui composoient cette assemblée, §. 17. 18. & conti. avec Act. 10. 44. 46.

¶ 5. *qui séjournoient:*] c. qui se trouvoient alors à Jérusalem, où ils étoient venus pour les dévotions de la Pentecôte: ou bien, c'étoient de ces Juifs pieux & zélés qui étant persuadés, par la connoissance qu'ils avoient des Oracles de l'Ecriture, que le Messie ne tarderoit pas long-temps à paroître, étoient venus de divers pais du monde à Jérusalem, pour y attendre

noient à Jérusalem, hommes dévots, de toute nation qui est sous le Ciel.

6 Après donc que ce bruit fut fait, une multitude vint ensemble, qui fut toute émue de ce que chacun les entendoit parler en sa propre Langue.

7 Et ils en étoient tout surpris, & s'en étonnoient, disant l'un à l'autre,

de sa venue, comme ceux dont il est parlé, Luc 2. 38. dévots:] S. Luc remarque cela, pour faire entendre que c'étoit la dévotion & la piété de toutes ces personnes qui les avoit portées à entreprendre un si long voyage; car 1. la loi qui avoit ordonné aux Juifs d'aller trois fois l'année à Jérusalem, Exo. 23. 17. n'avoit regardé proprement que les habitants de la Judée, & tout au plus des pays voisins, & non pas ceux qui dans la suite du temps, s'étoient allez habiter aux extrémités du monde, puis qu'il ne leur eût pas été possible de faire en si peu de temps ces trois voyages; & 2. à l'égard de ceux qui étoient allez attendre à Jérusalem la manifestation du Messie, ce ne pouvoit être que par un mouvement de leur foi aux Oracles qui avoient marqué le temps de sa venue, & par un grand zèle de religion, qu'ils avoient pu prendre la résolution de se transporter ainsi hors de leurs pays.

de toute nation:] Outre un grand nombre de familles du Royaume de Juda qui étoient restées dans le pays de Babylone, après le temps de la captivité; & les dix Tribus, du Royaume d'Israël, qui avoient été transportées en divers pays de l'Assyrie, les persécutions d'Antiochus avoient obligé beaucoup de monde à sortir de la Judée, & à aller chercher une retraite dans d'autres pays; sans compter ceux que des raisons d'intérêt avoient attirés dans la Grèce, dans l'Italie, & ailleurs, où ils avoient même fait des établissemens considérables.

9. 6. après donc que ce bruit fut fait, une multitude vint:] Gr. or ce bruit étant fait, une multitude vint: ce qui marque, ce semble, encore plus clairement, que ce ne fut pas après que le bruit du nouveau prodige qui venoit d'arriver fut répandu dans la ville, que cette troupe de gens y accourut; car il auroit fallu du moins quelque temps pour cela; au lieu que de la manière dont S. Luc en parle, le peuple y fut tout-aussitôt joint que cette petite troupe de Fidèles sur lesquels le S. Esprit descendit, étant assemblée à l'écart, & dans une chambre où il n'y avoit qu'eux, il n'est gueres concevable que la nouvelle de ce qui venoit de leur arriver en ait été portée aussi promptement ou dans le Temple, ou dans la ville; & sur lequel ce bruit dont S. Luc parle dans ce les Apostres étoient assembles, c'est le même dont il a été parlé au y. 2. savoir, le bruit, ou le son extraordinaire que fit ce vent impétueux qui tout d'un coup se leva dans ce quartier des chambres hautes du Temple.

Voici, tous ceux-ci qui parlent, ne sont-ils pas Galiléens?

8 Comment donc chacun de nous les entendons-nous parler la propre Langue du pays où nous sommes nez?

9 Parthes, & Medes, & Elamites, & nous qui habitons en Mésopotamie, & en Judée, & en Cappadoce, dans le pays du Pont, & en Asie:

10 Et en Phrygie, & en Pamphylie, en Egypte, & dans les quartiers de la Libye, qui est près de Cyrene;

9. 7. ne sont-ils pas Galiléens:] Comme les Apostres avoient parcouru à la suite de J. C. tout le pays de Judée & de Galilée, & qu'ils avoient souvent été avec lui à Jérusalem, ils purent aisément être reconnus par plusieurs personnes.

9. 8. comment donc &c.] On n'auroit pas dû laisser d'être surpris de voir parler tant de différentes Langues, quand c'eût été des Juifs de Jérusalem, & des plus sçavans, même d'entre eux qui les eussent parlées; parce que quoi qu'eussent dire les Rabins, pour donner une grande idée de leurs Sénateurs, qu'il falloit qu'un homme, pour être reçu Conseiller du grand Sanhédrin, sût 70. Langues, il ne se fût, peut être pas trouvé un seul homme dans le monde, qui eût pu parler toutes ces différentes Langues que les Apostres parloient ce jour-là: mais l'étonnement fut encore plus grand, quand on vit que bien loin que ce fussent de ces Docteurs de Jérusalem qui passoient dans leur Nation pour des prodiges de science, c'étoient, au contraire, des Galiléens, peuple naturellement grossier, & presque barbare dans les sciences.

9. 9. Parthes & Medes:] C'étoient des Descendans des dix Tribus, qui avoient été transportées dans la Médie, & dans les pays voisins; 2. Rois 17. 6. Esa. 11. 11.

Elamites:] Le pays d'Elam étoit entre la Médie, & la Mésopotamie.

Mésopotamie:] C'est un pays entre le Tigre & l'Euphrate, dont il avoit pris ce nom de Mésopotamie, qui signifie entre deux fleuves.

en Asie:] Tous ces pays qui viennent d'être nommez étoient dans l'Asie, & les deux suivans, savoir la Phrygie & la Pamphylie, étoient dans l'Asie Mineure, de sorte que les Juifs qui parlent ici, se distinguant des autres en se disant d'Asie, ce ne peut avoir été qu'au même sens que ceux qui sont appelez ch. 21. 27. des Juifs d'Asie, c'est-à-dire, de cette partie de l'Asie dont la ville d'Ephèse étoit la capitale: & ainsi 1. Pier. 1. 1.

9. 10. près de Cyrene:] C'étoit une ancienne ville d'Afrique, d'où une partie de la Libye qui en étoit proche, portoit le nom de Libye Cyrenaique, au voisinage de l'Egypte, pour la distinguer d'une autre Libye plus éloignée, qui étoit vers l'Ethiopie.

& nous qui nous tenons à Rome :

11 Tant Juifs que Profélytes : Cretois , & Arabes , nous les entendons parler chacun en nos Langues , les choses magnifiques de Dieu.

12 Ils étoient donc tout étonnez , & ils ne favoient que penser , disant l'un à l'autre , Que veut dire ceci ?

13 Et les autres se moquant disoient , C'est qu'ils sont pleins de vin doux.

14 Mais Pierre se présentant avec les Onze , éleva sa voix , & leur dit ,

¶ 11. *Profélytes :*] Ce mot , qui dans la Langue Grecque veut dire proprement un *homme d'un peuple* , ou , d'un *païs étranger* , étoit devenu chez les Juifs un nom de religion , comme il l'est aujourd'hui parmi nous ; & il étoit consacré à signifier des Gentils qui avoient renoncé aux superstitions payennes , & au culte des faux dieux . Mais comme il y avoit plusieurs de ces Payens qui en renonçant à la religion de leurs Peres , s'étoient contentez de n'embrasser de celle des Juifs que certaines doctrines générales , qu'on appelloit pour cette raison les sept préceptes de Noë , sur lesquels voyez Act. 10. 2. les Juifs n'appelloient à cause de cela ces profélytes , que les *pieux d'entre les Gentils* , ou les *Profélytes de la porte* , ou du *domicile* , parce qu'il leur étoit permis de demeurer avec les Juifs dans les mêmes villes ; & c'est d'eux que Dieu avoit parlé dans le 4. Commandement de la première Table , sous le nom d'*Etranger qui est dans tes portes* , & en beaucoup d'autres loix qui se voyent dans les Livres de Moïse . Mais ceux que les Juifs exprimoient par le nom de *Profélytes* , c'étoient des Gentils qui suivoient en toutes choses la Loy de Moïse , & qui étoient circoncis ; c'est pourquoi on les appelloit les *Profélytes de la justice* , ou , de l'*Alliance* ; ou simplement , & par excellence , comme ils sont appelez ici , les *Profélytes* ; voyez ch. 6. 5. & Matth. 23. 15.

Cretois :] C'étoient des Juifs de l'Isle de Crete , appelée aujourd'hui *Candie*.

¶ 13. *vin doux :*] Quoi que cela pût regarder certains vins mixtionnez , qui ont été fort en usage anciennement , & dont on faisoit beaucoup de cas ; ce peut aussi avoir été simplement pour signifier en général un vin excellent & délicat que ces gens accuserent les Apostres de s'être remplis de *vin doux* ; car on trouve cette même expression en ce sens chez les Auteurs Grecs , & Latins ; & il paroît du Liv. des Jug. 9. 13. & de Néh. 8. 10. que les Hébreux s'en sont aussi servis dans cette même signification . Mais si ce n'étoit pas de ce *vin doux* que les Apostres étoient pleins , ils l'étoient d'un autre qui étoit encore plus fort & plus excellent , & qui , en effet , les faisoit parler toutes ces sortes de Langues , c'est-à-dire , le S. Esprit : conférez avec Zach. 9. 15. & Eph. 5. 18.

Hommes Juifs , & vous tous qui habitez à Jérusalem , sachez ceci , & faites attention à mes paroles.

15 Car ceux-ci ne sont point ivres , comme vous pensez , vû que c'est la troisième heure du jour.

16 Mais c'est ici ce qui a été dit par le Prophète Joël ,

17 ° Et il arrivera aux derniers jours , dit Dieu , que je répandrai de mon Esprit sur toute chair : & vos fils prophétiseront , & vos filles aussi ; & vos jeunes gens verront des visions , & vos anciens songeront des songes.

18 Et pour vrai en ces jours-là je

¶ 14. *Et vous tous etc.*] c. vous *sur tout* qu'étoient habitants de Jérusalem : car c'est ici la force du mot *Et* ; comme ch. 1. 14. Marc 16. 7. &c.

¶ 15. *vû que c'est la troisième heure du jour :*] c. neuf heures du matin ; & cette raison étoit prise de ce que les Juifs étoient à jeun les jours des grandes Fêtes jusques à midi , qui étoit l'heure en laquelle on achevoit le service du Temple.

¶ 17. *aux derniers jours :*] Les Prophètes avoient ainsi appelé les temps de la venue du Messie , & de son Règne , non seulement parce qu'ils étoient très éloignés de leurs jours , mais aussi parce que ce devoit être le dernier période & de l'Eglise & du monde : Esa. 2. 2. Hébr. 1. 1.

sur toute chair :] c. sur toute sorte de personnes indifféremment , 1. 38. & ch. 10. 44.

prophétiseront etc.] Joël avoit compris sous ces trois mots , *prophétiser* , *voir des visions* , & *accuser des songes* , qui étoient les trois manières les plus ordinaires dont Dieu se révéloit anciennement , l'effusion abondante des lumières & des grâces de son Esprit dans l'Eglise Chrétienne ; car il n'y a rien eu de plus ordinaire aux Prophètes que de représenter l'état futur de l'Eglise sous la dernière Dispensation , par des idées prises de ce qui se passoit en leur temps , comme Plé. 86. 9. Esa. 2. 2. & 19. 19. Mal. 1. 11. &c.

¶ 18. *Et en ces jours-là :*] ou , *en ces jours-là dis-je* , car ce n'est ici qu'une répétition & une confirmation de ce qui vient d'être dit ; & il est ordonné aux Ecrivains du Vieux & du Nouveau Testament d'employer le mot *Et* pour celui de *dis-je* : Luc. 9. 2. &c.

en ces jours-là :] Ces jours n'étoient pas restreints au temps des Apostres ; mais ce qu'il y a eu de particulier pour ces premiers jours de l'Eglise , c'est le don de Prophétie , celui des Langues , & quelques autres semblables , 1. Cor. 12. 7. 8. &c. mais comme le fond de cette promesse regardoit la clarté & l'étendue de connoissance que Dieu donneroit des mystères du salut sous l'Oeconomie Evangélique , non

répandrai de mon Esprit sur mes serviteurs & sur mes servantes, & ils prophétiseront.

19 Et je ferai des choses merveilleuses au ciel en haut, & des signes sur la terre en bas, du sang, & du feu, & une vapeur de fumée.

20 Le Soleil sera changé en ténébres, & la Lune en sang, avant que ce grand & notable jour du Seigneur vienne,

21 Mais il arrivera que quiconque invoquera le Nom du Seigneur sera sauvé.

22 Hommes Israélites, écoutez ces paroles: Jésus le Nazarien, ¹ personnage approuvé de Dieu entre vous par les vertus, les merveilles, & les signes que Dieu a fait par lui au milieu de vous, comme aussi vous le savez:

23 Ce Jésus ayant été livré ² par le

conseil défini & par la providence de Dieu, vous l'avez pris, & l'avez mis en croix, & fait mourir par les mains

des iniques:

24 Lequel Dieu a ressuscité, ayant délié les douleurs de la mort, parce qu'il n'étoit pas possible qu'il fût retenu par elle.

25 Car David dit de lui, Je con-

seil défini & par la providence de Dieu, vous l'avez pris, & l'avez mis en croix, & fait mourir par les mains des iniques: Lequel Dieu a ressuscité, ayant délié les douleurs de la mort, parce qu'il n'étoit pas possible qu'il fût retenu par elle. Car David dit de lui, Je con-

seil défini & par la providence de Dieu, vous l'avez pris, & l'avez mis en croix, & fait mourir par les mains des iniques: Lequel Dieu a ressuscité, ayant délié les douleurs de la mort, parce qu'il n'étoit pas possible qu'il fût retenu par elle. Car David dit de lui, Je con-

seil défini & par la providence de Dieu, vous l'avez pris, & l'avez mis en croix, & fait mourir par les mains des iniques: Lequel Dieu a ressuscité, ayant délié les douleurs de la mort, parce qu'il n'étoit pas possible qu'il fût retenu par elle. Car David dit de lui, Je con-

seil défini & par la providence de Dieu, vous l'avez pris, & l'avez mis en croix, & fait mourir par les mains des iniques: Lequel Dieu a ressuscité, ayant délié les douleurs de la mort, parce qu'il n'étoit pas possible qu'il fût retenu par elle. Car David dit de lui, Je con-

seil défini & par la providence de Dieu, vous l'avez pris, & l'avez mis en croix, & fait mourir par les mains des iniques: Lequel Dieu a ressuscité, ayant délié les douleurs de la mort, parce qu'il n'étoit pas possible qu'il fût retenu par elle. Car David dit de lui, Je con-

seil défini & par la providence de Dieu, vous l'avez pris, & l'avez mis en croix, & fait mourir par les mains des iniques: Lequel Dieu a ressuscité, ayant délié les douleurs de la mort, parce qu'il n'étoit pas possible qu'il fût retenu par elle. Car David dit de lui, Je con-

seil défini & par la providence de Dieu, vous l'avez pris, & l'avez mis en croix, & fait mourir par les mains des iniques: Lequel Dieu a ressuscité, ayant délié les douleurs de la mort, parce qu'il n'étoit pas possible qu'il fût retenu par elle. Car David dit de lui, Je con-

seil défini & par la providence de Dieu, vous l'avez pris, & l'avez mis en croix, & fait mourir par les mains des iniques: Lequel Dieu a ressuscité, ayant délié les douleurs de la mort, parce qu'il n'étoit pas possible qu'il fût retenu par elle. Car David dit de lui, Je con-

seil défini & par la providence de Dieu, vous l'avez pris, & l'avez mis en croix, & fait mourir par les mains des iniques: Lequel Dieu a ressuscité, ayant délié les douleurs de la mort, parce qu'il n'étoit pas possible qu'il fût retenu par elle. Car David dit de lui, Je con-

seil défini & par la providence de Dieu, vous l'avez pris, & l'avez mis en croix, & fait mourir par les mains des iniques: Lequel Dieu a ressuscité, ayant délié les douleurs de la mort, parce qu'il n'étoit pas possible qu'il fût retenu par elle. Car David dit de lui, Je con-

seil défini & par la providence de Dieu, vous l'avez pris, & l'avez mis en croix, & fait mourir par les mains des iniques: Lequel Dieu a ressuscité, ayant délié les douleurs de la mort, parce qu'il n'étoit pas possible qu'il fût retenu par elle. Car David dit de lui, Je con-

seil défini & par la providence de Dieu, vous l'avez pris, & l'avez mis en croix, & fait mourir par les mains des iniques: Lequel Dieu a ressuscité, ayant délié les douleurs de la mort, parce qu'il n'étoit pas possible qu'il fût retenu par elle. Car David dit de lui, Je con-

seil défini & par la providence de Dieu, vous l'avez pris, & l'avez mis en croix, & fait mourir par les mains des iniques: Lequel Dieu a ressuscité, ayant délié les douleurs de la mort, parce qu'il n'étoit pas possible qu'il fût retenu par elle. Car David dit de lui, Je con-

seil défini & par la providence de Dieu, vous l'avez pris, & l'avez mis en croix, & fait mourir par les mains des iniques: Lequel Dieu a ressuscité, ayant délié les douleurs de la mort, parce qu'il n'étoit pas possible qu'il fût retenu par elle. Car David dit de lui, Je con-

seil défini & par la providence de Dieu, vous l'avez pris, & l'avez mis en croix, & fait mourir par les mains des iniques: Lequel Dieu a ressuscité, ayant délié les douleurs de la mort, parce qu'il n'étoit pas possible qu'il fût retenu par elle. Car David dit de lui, Je con-

seil défini & par la providence de Dieu, vous l'avez pris, & l'avez mis en croix, & fait mourir par les mains des iniques: Lequel Dieu a ressuscité, ayant délié les douleurs de la mort, parce qu'il n'étoit pas possible qu'il fût retenu par elle. Car David dit de lui, Je con-

seil défini & par la providence de Dieu, vous l'avez pris, & l'avez mis en croix, & fait mourir par les mains des iniques: Lequel Dieu a ressuscité, ayant délié les douleurs de la mort, parce qu'il n'étoit pas possible qu'il fût retenu par elle. Car David dit de lui, Je con-

seil défini & par la providence de Dieu, vous l'avez pris, & l'avez mis en croix, & fait mourir par les mains des iniques: Lequel Dieu a ressuscité, ayant délié les douleurs de la mort, parce qu'il n'étoit pas possible qu'il fût retenu par elle. Car David dit de lui, Je con-

seil défini & par la providence de Dieu, vous l'avez pris, & l'avez mis en croix, & fait mourir par les mains des iniques: Lequel Dieu a ressuscité, ayant délié les douleurs de la mort, parce qu'il n'étoit pas possible qu'il fût retenu par elle. Car David dit de lui, Je con-

seil défini & par la providence de Dieu, vous l'avez pris, & l'avez mis en croix, & fait mourir par les mains des iniques: Lequel Dieu a ressuscité, ayant délié les douleurs de la mort, parce qu'il n'étoit pas possible qu'il fût retenu par elle. Car David dit de lui, Je con-

seil défini & par la providence de Dieu, vous l'avez pris, & l'avez mis en croix, & fait mourir par les mains des iniques: Lequel Dieu a ressuscité, ayant délié les douleurs de la mort, parce qu'il n'étoit pas possible qu'il fût retenu par elle. Car David dit de lui, Je con-

seil défini & par la providence de Dieu, vous l'avez pris, & l'avez mis en croix, & fait mourir par les mains des iniques: Lequel Dieu a ressuscité, ayant délié les douleurs de la mort, parce qu'il n'étoit pas possible qu'il fût retenu par elle. Car David dit de lui, Je con-

seil défini & par la providence de Dieu, vous l'avez pris, & l'avez mis en croix, & fait mourir par les mains des iniques: Lequel Dieu a ressuscité, ayant délié les douleurs de la mort, parce qu'il n'étoit pas possible qu'il fût retenu par elle. Car David dit de lui, Je con-

seil défini & par la providence de Dieu, vous l'avez pris, & l'avez mis en croix, & fait mourir par les mains des iniques: Lequel Dieu a ressuscité, ayant délié les douleurs de la mort, parce qu'il n'étoit pas possible qu'il fût retenu par elle. Car David dit de lui, Je con-

templois toujours le Seigneur en ma présence : car il est à ma dextre , afin que je ne fois point ébranlé.

26 C'est pourquoi mon cœur s'est réjoui , & ma langue a tressailli de joye , & de plus ma chair reposera en espérance.

27 Car tu ne laisseras point mon ame au sépulcre , & tu ne permettras point que ton Saint sente la corruption :

28 Tu m'as fait connoître les voyes de vie , tu me rempliras de joye avec ta face.

29 Hommes freres , je puis bien vous dire franchement touchant le Patriarche David , ^k qu'il est mort , & qu'il a été enseveli , & que son sépulcre est parmi nous jusques à ce jour.

30 Lui donc étant Prophète , & fa-

roduit parlant dans le Pseaume 16. comme S. Pierre le fait voir clairement aux Juifs , y 29. 30. 31.

y. 26. *Et ma langue :*] Il y a dans l'Hebreu du Pse. *ma gloire* , car les Hebreux appelloient ainsi la *Langue* , à cause qu'elle nous a été donnée pour glorifier Dieu.

y. 27. *tu ne laisseras point mon ame :*] C'est un Hébraïsme , pour dire , *tu ne me laisseras point :* comme Gen. 27. 19. Nomb. 9. 18. Psa. 3. 3. Ecl. 51. 23. Jér. 18. 20. 22.

ton Saint :] c. celui que tu as consacré pour ton Messie , Jean 10. 36. Ecl. 54. 5. & qui a exactement observé tout ce dont tu l'avois chargé en cette qualité , Jean 17. 4. car ce mot de *Saint* , renferme ici l'une & l'autre signification , & toutes les deux ensemble ont rapport au mot Hébreu du Pseaume , qui veut dire un homme *pieux & bonfaisant*.

sente la corruption :] Il y a dans l'Hebreu du Pseaume , *voje la corruption* , & l'une & l'autre expression veut dire , *se corrompre*.

y. 28. *tu m'as fait connoître :*] ou , comme il y a dans le Texte du Prophète , *tu me feras connoître :* car les Hebreux se servent indifféremment du *présent* & du *futur* , pour marquer l'avenir.

les voyes de vie :] c. *tu me ressusciteras :* & le pluriel est mis ici pour le singulier , *les voyes* , pour la *voie* ou le chemin , afin d'en mieux relever le prix & l'excellence ; car les Hebreux pour parler avec plus d'honneur d'une chose , la nomment en termes de pluriel ; comme Jean 1. 13. Rom. 9. 4. Hébr. 6. 2. &c. & dans ce même verset du Pseaume *tu me rempliras de joyes avec* , ou , *devant tes faces*.

y. 29. *son sépulcre :*] c. le tombeau avec les os & la poudre de ce Monarque.

chant ¹ que Dieu lui avoit promis avec serment que du fruit de ses reins , selon la chair , il susciteroit le Christ ,

^m pour le faire asseoir sur son trône ;

31 Il a dit de la résurrection du Christ , en la prévoyant , ⁿ que son ame n'a point été laissée au sépulcre , & que sa chair n'a point senti de corruption.

32 ° Dieu a ressuscité ce Jésus : ^p de laquelle chose nous sommes tous témoins.

33 Après donc qu'il a été élevé par la dextre de Dieu , & qu'il a reçu de son Pere la promesse du Saint Esprit , il a répandu ce que vous voyez maintenant , & que vous entendez.

34 Car David n'est pas monté aux cieux : mais lui-même dit , ^q Le Seigneur a dit à mon Seigneur , Sieds toi à ma dextre ,

y. 31. *que son ame n'a point été laissée :*] c. qu'il n'aurait point laissé.

y. 32. *Dieu a ressuscité :*] J. C. s'est ressuscité lui-même par sa propre puissance , Jean 2. 19. mais néanmoins sa résurrection est ordinairement regardée dans l'Ecriture , comme l'ouvrage du Pere , parce que le Pere ayant exigé la mort de J. C. pour le payement & l'expiation des péchez du monde , sa justice ayant été pleinement satisfaitte par cette mort , il l'a en conséquence de cela ressuscité & glorifié. Ecl. 53. 10. 11. 12. Jean 17. 4. 5.

y. 33. *par la dextre de Dieu :*] c. par la puissance de Dieu : on peut aussi traduire , *élevé à la dextre de Dieu*.

la promesse du S. Esprit :] c. le droit & l'autorité d'envoyer le S. Esprit : car J. C. considéré comme Médiateur n'a eu le droit & l'autorité d'envoyer le S. Esprit , qu'en vertu de sa mort , & après son exaltation ; Jean 7. 39. & 16. 7.

y. 34. *car David :*] ou , *or David :* car ceci a rapport au y. 30. & la particule Grecque de ce Texte est souvent mise pour , *or :* Matth. 20. 16. Luc 12. 58. &c.

n'est pas monté aux cieux :] c. qu'il n'y est pas monté en corps & en ame , y. 29. pour y aller prendre possession du trône qui lui avoit été promis.

mais lui-même dit :] c. 1. que David lui-même , inspiré par l'Esprit de Dieu , a composé ce Pseaume ; & 2. que ce n'est pas de lui-même qu'il y a parlé , mais d'un autre , qui est le Messie , lequel il y a appelé *son Seigneur :* voyez Matth. 22. 43.

k 1. Rois
2. 10. &
Ecl. 13.
35.

35 Jusqu'à ce que j'aye mis tes ennemis pour le marchepied de tes pieds.

36 Que donc toute la Maison d'Israël sache certainement que Dieu l'a fait Seigneur & Christ, ce Jésus que vous avez crucifié.

37 Ayant entendu ces choses, ils eurent componction de cœur, & ils dirent à Pierre & aux autres Apostres, Hommes Freres, que ferons-nous?

38 Et Pierre leur dit, * Amendez-vous, & * que chacun de vous soit baptisé au Nom de Jésus-Christ, en rémission des péchez : & vous re-

cevrez le don du Saint Esprit.

39 Car à vous & à vos enfans est faite la promesse, & à tous ceux qui sont loin, autant que le Seigneur notre Dieu en appellera à foi.

40 Et par plusieurs autres paroles il témoignoît, & les exhortoit, disant, Sauvez-vous de cette génération perverſe.

41 Ceux donc qui reçurent d'un

position des mains, que les Apostres donnoient après le Baptême, ch. 8. 16. 17. ce qui ne se doit pourtant pas entendre universellement & sans exception de tous ceux que les Apostres baptizoient, mais seulement en général de ceux que Dieu trouvoit à propos d'honorer de ces dons miraculeux de l'Esprit, qui pour l'ordinaire n'étoient donnez qu'après le Baptême, quoi que quelque fois Dieu les ait conférés avant le Baptême, comme Act. 10. 44-48. pour faire voir qu'il est toujours libre dans la distribution de ses dons, & que sa grace n'est point attachée aux signes extérieurs & sensibles soit du Baptême, soit de l'imposition des mains.

§. 39. & à vos enfans :] Les enfans nez des peres qui sont dans l'Alliance, sont eux-mêmes compris dans l'Alliance : Matth. 19. 14. 1. Cor. 7. 14. conf. avec Deut. 29. 14. 22.

la promesse :] c. la promesse du salut, par J. C.

à ceux qui sont loin :] L'expression de l'Original est un peu différente de celle dont S. Paul s'est servi en parlant des Gentils, Eph. 2. 13. 17. car celle-ci marque proprement un éloignement de temps, comme Ecclésiastiq. 24. 41. conf. avec le verset 43. & dans la Version des Septante, 2. Sam. 7. 19. & elle répond à un mot Hebreu que les mêmes Interprètes ont traduit en Ezéch. 12. 27. par des temps éloignez : & par conséquent S. Pierre portoit ici sa vue jusques sur cette grande & miraculeuse conversion qui se doit faire des Juifs à la fin des siècles : Esa. 60. 4. Osée 3. 5. Rom. 11. 26.

§. 40. il témoignoît :] ou, il prêchoit avec force, car le mot de l'Original est souvent employé en ce sens dans ce Livre des Actes, ch. 8. 25. & 10. 42. & 18. 5. & 20. 21. 24. &c. comme dans la Version des Septante, Ezéch. 16. 2. & 20. 4. &c.

sauvez-vous :] c. retirez-vous, ce qui vouloit dire non seulement qu'ils ne prissent point de part à l'incrédulité de la Synagogue, mais aussi qu'ils se séparassent de la communion de leurs Docteurs, quoi qu'ils fussent en possession de la Chaire de Moïse, & du Ministère Ecclésiastique : & par conséquent il n'y a ni antiquité, ni autorité, ni succession dans le ministère, ni aucune autre considération semblable, qui doive retenir dans une Communion idolâtre, ou hérétique les personnes qui désirent de se sauver.

§. 41. d'un franc courage :] Les conversions doivent

franc courage sa parole, furent baptizés: & en ce jour-là furent ajoutées environ trois mille ames.

42 Et ils persévéroient tous en la doctrine des Apostres, & en la communion, & fraction du pain, & aux prieres.

43 Or toute personne avoit de la crainte: & beaucoup de miracles & de signes se faisoient par les Apostres.

44 Et tous ceux qui croyoient étoient ensemble en un même lieu, & ils avoient toutes choses communes:

45 Et ils vendoient leurs possessions & leurs biens, & les distribuoient à tous, selon que chacun en avoit besoin.

46 Et tous les jours ils persévéroient tous d'un accord dans le Temple: & rompant le pain de maison en maison, ils prenoient leur repas avec joye & simplicité de cœur:

47 Louant Dieu, & ayant grace envers tout le peuple: & le Seigneur a-

vent être volontaires, & n'avoir rien de contraint & de forcé: c'est pourquoi les Juifs mettoient toujours cette condition entre toutes celles du Prosélytisme, qu'il ne fût *ni forcé, ni intéressé*; voyez Matth. 16. 24. & conférez avec Pse. 110. 3.

¶ 42. *en la communion, & fraction du pain:*] La communion & le fraction du pain, sont ici la même chose, & signifient le Sacrement de l'Eucharistie, par lequel les premiers Chrétiens, dont le zèle étoit toujours vif & animé, faisoient la clôture de leurs assemblées: 1. 46.

¶ 46. *rompant le pain de maison en maison:*] c. qu'ils communioient dans les maisons des Particuliers, & non pas dans les chambres du Temple; car quoi qu'il fût permis à tout le monde de s'y assembler pour des exercices de dévotion, ch. 1. 13. ces premiers Fidèles n'auroient pourtant pas osé y prendre des repas, & y célébrer l'Eucharistie.

leur repas:] On communioit dans ces premiers temps de l'Eglise au Sacrement de l'Eucharistie, à la fin d'un repas que l'on faisoit en commun, & auquel on avoit donné à cause de cela le nom d'*agape*, qui signifie *charité*; 1. Cor. 11. 33. & Jude, 1. 12. & cela avoit été ainsi établi à l'imitation de la première Cene, laquelle J. C. avoit célébrée à la fin du repas de la Pâque.

¶ 47. *le Seigneur ajoutoit &c.*] Les Apostres pré-

joûtoit de jour en jour à l'Eglise des gens pour être sauvez.

choient, mais c'étoit J. C. qui faisoit les conversions: conférez avec chap. 16. 14. 1. Cor. 3. 5. 6. Eph. 1. 17.

CHAP. III.

Le boiteux guéri par S. Pierre & S. Jean, 2. 8. Pierre reproche aux Juifs la mort de J. C. 13. il leur dit qu'ils l'ont fait par ignorance, 17. il exhorte à se repentir, 19. les temps du rafraichissement, 20. tous les Prophètes ont prédit ces temps, 24. J. C. venu pour les Juifs, 26.

OR Pierre & Jean montoient ensemble au Temple à l'heure de la priere, *qui étoit* à neuf heures.

2 Et un certain homme, boiteux dès le ventre de sa mere, y étoit porté, lequel on mettoit tous les jours à la porte du Temple nommée la Belle, pour demander l'aumône à ceux qui entroient au Temple.

3 Cét homme voyant Pierre & Jean qui alloient entrer au Temple, les pria de lui donner l'aumône.

4 Mais Pierre avec Jean ayant arrêté sa vue sur lui, dit, Regarde nous.

5 Et il les regardoit attentivement, s'attendant de recevoir quelque chose d'eux.

6 Alors Pierre lui dit, Je n'ai ni argent, ni or: mais ce que j'ai, je te le donne; Au Nom de Jésus-Christ le Nazarien leve toi, & marche.

7 Et l'ayant pris par la main droite, il le leva: & incontinent les plantes & les chevilles de ses pieds devinrent fermes.

8 Et il faut, & se tint debout, & il marchoit: & il entra avec eux au

¶ 1. *à neuf heures:*] c. à trois heures du soir, qui étoit aussi l'heure du sacrifice, Exo. 29. 39.

¶ 2. *la Belle:*] C'étoit une porte d'un travail merveilleux, dans le premier Parvis du Temple: Joseph de la guerre des Juifs Liv. 5. ch. 14.

Temple, marchant, & sautant, & louant Dieu.

9 Et tout le peuple le vit marchant & louant Dieu.

10 Et reconnoissant que c'étoit celui-là même qui étoit assis à la Belle porte du Temple, pour avoir l'aumône, ils furent remplis d'admiration & d'étonnement de ce qui lui étoit arrivé.

11 Et comme le boiteux qui avoit été guéri tenoit par la main Pierre & Jean, tout le peuple étonné courut à eux au Portique qui s'appelle de Salomon.

12 Mais Pierre voyant cela, dit au peuple, Hommes Israélites, pourquoi vous étonnez-vous de ceci ? ou pourquoi avez-vous l'œil arrêté sur nous, comme si par nôtre puissance, ou par nôtre sainteté nous avions fait marcher cet homme ?

13 Le Dieu d'Abraham, & d'Isaac, & de Jacob, le Dieu de nos peres a glorifié son Fils Jésus, lequel vous avez livré & renié devant la face de Pilate, & bien qu'il jugeât qu'il devoit être délivré.

§. 11. *au Portique de Salomon :* C'étoit une grande & magnifique galerie, soutenue par des colonnes de marbre, de laquelle il a été parlé, Jean 8. 20. & 10. 23.

§. 12. *pourquoi avez-vous l'œil arrêté sur nous ?* C'eût été la une tentation bien dangereuse pour des gens qui auroient été susceptibles d'ambition, mais les Apôtres ne cherchoient que la gloire de J. C. ou par nôtre sainteté : Les Juifs se figuroient que les personnes d'une vertu consommée, & d'une sainteté extraordinaire, pouvoient faire des miracles.

§. 13. *le Dieu d'Abraham &c.* S. Pierre donne ici à Dieu ce titre & le suivant, qui contenoient en substance toute l'Alliance de Dieu avec son peuple, parce que cette Alliance ayant porté directement sur J. C., s'a été pour en accomplir toutes les parties que Dieu a glorifié J. C.

son Fils : ou, *son serviteur :* car c'est proprement ce que signifie ici le mot de l'Original, comme ch. 4. 25. Matth. 12. 18. & ici §. 14. §. 26. & ch. 4. 27. 30. & 20. 12.

14 Mais vous avez renié le Saint, & le Juste, & avez demandé qu'on vous donnât un meurtrier.

15 Et vous avez mis à mort le Prince de vie, que Dieu a ressuscité des morts : de quoi nous sommes témoins.

16 Et par la foi en son Nom, son Nom a raffermi cet homme que vous voyez & que vous connoissez : la foi, dis-je, qui est par lui, a donné à celui-ci cette entière disposition de tous ses membres en la présence de vous tous.

17 Et maintenant, Freres, je fais que vous l'avez fait par ignorance, comme aussi vos Gouverneurs.

§. 14. *mais vous avez renié :* ou, *méprisé &c.* re-jetté le Messie, & par là vous vous êtes exclus vous-mêmes de tous les droits & de tous les bénéfices de l'Alliance.

le Saint & le Juste : c. celui que les Prophètes avoient marqué sous ces deux noms comme l'auteur de votre paix avec Dieu, & le canal de toutes les grâces de son Alliance : Dan. 9. 24 & Esa. 53. 11.

§. 15. *le Prince de vie :* Le mot Grec veut dire proprement un homme qui marche à la tête des autres, & qui en est le guide & le conducteur ; ce qui nous représente J. C. montant dans le Ciel, & y amenant toute l'Eglise avec lui, après nous en avoir ouvert le chemin & la porte par la vertu de son sacrifice : Jean 14. 2. 6. 19. & 17. 24. Heb. 2. 10. & §. 20. & 10. 19. 20.

§. 16. *en son Nom :* C'est une expression Hébraïque, pour dire *en lui :* comme ch. 4. 12.

son Nom : c. lui-même.

qui est par lui : ou, *qui est en lui,* car c'est une répétition qui tendoit à faire mieux sentir aux Juifs la grandeur & l'excellence de la foi que les Apôtres avoient en Jésus-Christ & laquelle les Juifs rebelles traittoient de folie & d'impiété : & quant au mot Grec qui d'ordinaire veut dire *par,* il signifie aussi très-souvent *en,* comme ch. 1. 2. Gal. 4. 13. Heb. 7. 9. &c. or il est certain que cette signification vient ici beaucoup mieux que l'autre, puis que le dessein de S. Pierre, & le but de son raisonnement n'étoit pas de montrer d'où venoit la foi, & qui en étoit l'auteur, mais seulement de faire connoître que J. C. étoit l'objet de cette foi par laquelle S. Pierre & S. Jean venoient de faire un grand miracle.

§. 17. *comme aussi vos Gouverneurs :* c. quelques uns de leurs Gouverneurs ou Sénateurs, qui s'étant laissez aveugler par la haute idée qu'ils s'étoient faite du Règne du Messie, & par divers autres préjugés, avoient méconnu J. C. & l'avoient condamné comme un faux Messie.

e Matth. 27. 20.
Marc 15. 11. Luc 23. 18.
Jean 18. 40.
i ch. 7. 52.
e 22. 14.
g ch. 5. 31. 116.
2. 10.
h ch. 2. 24.
i ch. 1. 8.
22. & 2.
32. & 4.
33. & 5.
32. & 10.
41 & 13.
31.

k ch. 13.
27. Luc 19. 42.
44.

kch. 2. 23

1 Matth.

26. 54.

Luc 24.

26. 27.

mch. 2.

38.

n Jean 3.

35. Rom.

8. 1. Eph.

2. 7.

18 Mais ^k Dieu a ainsi accompli les choses qu'il avoit prédites par la bouche ^l de tous ses Prophètes, que le Christ devoit souffrir.

19 ^m Amendez-vous donc, & vous convertissez, ⁿ afin que vos péchez soient effacez :

20 Quand les temps de rafraichissement seront venus par la présence du Seigneur, & qu'il aura envoyé Jésus Christ, qui vous a été auparavant annoncé.

§. 18. *mais Dieu a ainsi accompli etc.*] c. que sans cette profonde ignorance les Juifs ne se feroient jamais porter à faire mourir le Messie. 1. Cor. 2. 7. 8. 9. & qu'ainsi les Oracles qui avoient prédit que ceux de la propre nation le feroient mourir, n'auroient pas pu s'accomplir: Matth. 26. 54.

§. 19. *amendez vous donc :*] c. revenez donc de tous ces injustes préjugés où vous êtes contre J. C. & renonçant à votre erreur, ayez horreur du parricide que vous avez commis contre lui, & adorez-le comme votre Roi & votre Sauveur: Pse. 2. 11. 12.

afin que vos péchez soient effacez :] c. afin que tous vos péchez vous soient pardonnez; car c'est ce que signifie cette expression dans le langage de l'Ecriture, Pse. 51. 3. 11. Esa. 43. 25. & 44. 22. & qui a rapport à l'idée que la même Ecriture nous donne de nos péchez comme d'une dette.

§. 20. *quand les temps etc.*] ou, *puisque les temps de rafraichissement sont venus par la présence du Seigneur :* car le terme Grec que nôtre Version & la Bible Angloise ont traduit par *quand*, & la Flamande par *afin que*, signifie aussi dans le stile des Juifs Hellenistes, *puisque*, ou, *parce que*, comme on le voit dans la Version des Septante, Exo. 33. 13. Ezéch. 4. 17. & 12. 19. Or qu'il le faille prendre ici en ce sens cela paroît clairement du but du raisonnement de S. Pierre, qui voulant porter les Juifs à la repentance, & à la foi en J. C. les assure que quelque grands que soient leurs péchez, & quelque indignes qu'ils soient eux-mêmes d'en obtenir le pardon, ils peuvent pourtant s'assurer qu'ils leur seront tous pardonnez, parce que c'est le temps de la grace & de la miséricorde de Dieu, particulièrement pour ce peuple: §. 26. ch. 13. 46. conf. avec Zach. 13. 1.

les temps de rafraichissement :] c. de consolation & de grace: conf. avec 2. Cor. 6. 2. & Hébr. 8. 12.

par la présence du Seigneur :] Gr. *par la face*, ou, *de la face du Seigneur*: c'est à-dire simplement, *par le Seigneur*; car les Hébreux employent souvent le mot de *face* dans un sens fort vague, & pour la *personne*, ou, *la chose même* dont ils parlent; comme 1. Rois 19. 6. 1. Cron. 21. 29. Luc 12. 56. Apoc. 12. 24. &c.

qu'il aura envoyé etc.] ou, *qu'il a envoyé.* *auparavant :*] 1. par les Oracles des Prophètes;

21 ^o Lequel il faut que le Ciel contienne, jusqu'au temps du rétablissement de toutes les choses que Dieu a prononcées par la bouche de tous les saints Prophètes dès le commencement du monde.

22 Car Moyse même a dit aux Peuples, ^p Le Seigneur votre Dieu vous suscitera d'entre vos Freres un Prophète tel que moi: vous l'écouteriez en tout ce qu'il vous dira:

23 Et il arrivera que toute personne qui n'aura point écouté ce Prophète-là, sera exterminée d'entre le peuple.

24 Et même tous les Prophètes depuis Samuel, & ceux qui l'ont suivi, tout autant qu'il y en a qui ont parlé, ^q ont aussi prédit ces jours.

2. par Jean Baptiste; 3. par les Apostres, qui durant la vie de J. C. étoient allés prêcher aux Juifs, Matth. 23. 10. 1. 6.

§. 21. *que le Ciel contienne :*] c. que J. C. ne doit point sortir du ciel, où il a été élevé, qu'après que tout ce qui a été prédit par les Prophètes pour toute la durée de l'Oeconomie Evangélique, sera accompli; savoir, la vocation des Gentils, le retour des Juifs, & la reunion de tous les peuples du monde à l'Eternel nôtre Dieu.

rétablissement :] Le péché avoit tout renversé, & mis le désordre par tout; mais la Grace rétablit tout.

dès le commencement du monde :] S. Jude rapporte au v. 14. une prophétie d'Enoch, *septième homme après Adam*: mais parce qu'il y a simplement ici dans le Grec, *depuis le monde*, ou *le siècle*, & que ce mot de *siècle* signifie quelque fois l'Oeconomie Judaique, comme Tite 1. 2. &c. on pourroit aussi le prendre ici en ce sens; & ce que S. Pierre ajoute, *car Moyse etc.* commençant ainsi ses preuves par Moyse, le fait assez voir.

§. 22. *tel que moi :*] 1. par égard à sa qualité de Libérateur du peuple de Dieu; 2. de Médiateur entre Dieu & le peuple; 3. de Législateur: mais à tous ces égards mêmes J. C. a été infiniment plus grand que Moyse.

vous l'écouteriez :] C'étoit un commandement exprès de l'écouter: car les Hébreux expriment ainsi en termes de futur les commandemens; comme il paroît de toutes les loix du Décalogue.

§. 23. *qui n'aura point écouté :*] Conf. avec Exo. 23. 21.

sera exterminée :] Conf. avec ch. 2. 19. 20.

§. 24. *depuis Samuel :*] S. Pierre passe de Moyse à Samuel, parce qu'il y avoit eu peu de Prophètes de l'un à l'autre.

ces jours :] c. ceux de l'Evangile, lesquels S. Pierre vient

25 Vous êtes les enfans des Prophètes, & de l'Alliance que Dieu a traitée avec nos Peres; disant à Abraham, Et en ta semence seront bénites toutes les familles de la terre.

26 C'est pour vous premierement que Dieu ayant suscité son Fils Jésus, l'a envoyé pour vous bénir, en retirant chacun de vous de vos méchancetez.

vient d'appeler les temps du rafraichissement, y. 20. & du rétablissement, y. 21.

y. 25. les enfans des Prophètes:] On appelloit Fils des Prophètes, leurs disciples; 1. Rois 20. 35. 2. Rois 2. 3. 5. Amos 7. 14.

& de l'Alliance:] Les Juifs s'appelloient eux-mêmes les Fils de l'Alliance, parce qu'ils étoient nez dans l'Alliance de Dieu.

y. 26. pour vous premierement:] S. Pierre vouloit dire, qu'encore que toutes les familles de la terre dussent être bénies en J. C., néanmoins c'étoit premierement pour les Juifs que J. C. étoit venu.

suscité:] Le mot Grec veut dire aussi ressuscité, mais il se prend ici au premier sens, comme au y. 22.

son Fils:] ou, son serviteur, comme au y. 13. & ch. 4. 27. car le mot Grec veut dire enfant & serviteur: conf. avec Esa. 42. 1.

pour vous bénir:] Gr. vous bénissant: car J. C. avoit rempli toute la Judée de bénédictions & de graces, pendant le cours de son ministère, tant par ses prédications, que par ses miracles, Act. 2. 22. & 10. 38.

en retirant:] Toutes les prédications de J. C. n'avoient eu pour but que d'instruire & de sanctifier, ce qui est aussi l'esprit de tout l'Evangile; Tite 1. 2. 1. Pier. 1. 15.

CHAP. IV.

S. Pierre & S. Jean mis en prison, 3. le nombre des Fidèles augmenté jusques à cinq mille, 4. il n'y a de salut qu'en J. C. 12. défenses faites aux Apostres de plus prêcher au Nom du Seigneur Jésus, 18. obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes, 19. l'Eglise bénit Dieu de la délivrance de Pierre & de Jean, 24. ils sont tous remplis du S. Esprit, 31. l'union des premiers Chrétiens, 32. leur charité, 34. Barnabas, 36.

Mais comme ils parloient au peuple, les Sacrificateurs, & le Capitaine du Temple, & les Sad-

y. 1. le Capitaine du Temple:] Les Romains avoient laissé aux Juifs la liberté de retenir quelque petite trou-

ducéens survinrent:

2 Etant en grande peine de ce qu'ils enseignoient le peuple, & qu'ils annonçoient la résurrection des morts ^{b 1. Cor. 15. 21. 22.} au Nom de Jésus.

3 Et ayant jetté les mains sur eux, ils les mirent en prison jusqu'au lendemain: car le soir étoit déjà venu.

4 Et plusieurs de ceux qui avoient ouï la parole crurent: & le nombre des personnes fut environ cinq mille.

5 Or il arriva que le lendemain leurs Gouverneurs, & les Anciens, & les Scribes, s'assemblerent à Jérusalem:

6 Et Anne Souverain Sacrificateur, & Caïphe, & Jean, & Alexandre, & tous ceux qui étoient de la race Sacerdotale.

7 Et les ayant fait comparoître au milieu d'eux, ils les interrogerent, disant, Par quelle puissance, ou au Nom de qui avez-vous fait ceci?

8 Alors Pierre étant rempli du Saint Esprit leur dit, Gouverneurs du peuple, & vous Anciens d'Israël;

9 Puis que nous sommes recherchez aujourd'hui pour un bien qui a été fait en la personne d'un impotent, pour savoir comment il a été guéri:

10 Sachez vous tous, & tout le peuple d'Israël, que c'a été au Nom

pe de gens armez pour la garde ordinaire du Temple, selon leur ancienne coutume: mais celui qui est appelé ici par voye de distinction, le Capitaine du Temple, n'étoit pas quelque Officier du commun, mais une personne considérable, & d'un rang fort élevé, comme on le peut recueillir du ch. 5. y. 24.

y. 2. & qu'ils annonçoient la résurrection:] Les Sadducéens, qui nioient absolument la résurrection des morts, étoient fâchez que Pierre & Jean la vinssent prêcher ainsi publiquement dans le Temple; & les autres qui la croyoient, ne pouvoient souffrir que les Apostres la prêchassent au Nom de Jésus, & qu'ils l'en fissent le Chef, & l'Auteur.

y. 6. Anne S. Sacrif.] Anne & Caïphe étoient S. Sacrificateurs par tour, & successivement l'un après l'autre: Luc 3. 2. Jean 11. 49.

Sacerdotale:] Gr. de la race des principaux Sacrificateurs.

de Jésus-Christ le Nazarien, que vous avez crucifié ; & que Dieu a ressuscité des morts : en vertu *dis-je* du Nom de celui-là cet homme comparoit sain ici devant vous.

11 ^d C'est cette Pierre qui a été rejetée par vous les Edifiens, laquelle a été faite le principal du coin.

12 Et il n'y a point de salut en aucun autre : car aussi ^e il n'y a point d'autre Nom sous le Ciel qui soit donné aux hommes par lequel il nous faille être sauvés.

13 Eux alors voyant la hardiesse de Pierre & de Jean, & sachant aussi qu'ils étoient des hommes sans lettres, & idiots, s'en étonnoient, & ils reconnoissoient bien qu'ils avoient été avec Jésus.

14 Et voyant que l'homme qui avoit été guéri, étoit présent avec eux, ils ne pouvoient contredire en rien.

15 Alors leur ayant commandé de sortir hors du Conseil, ils conféroient entr'eux :

16 Disant, que ferons-nous à ces gens ? car il est connu à tous les habitans de Jérusalem, qu'un signe a été fait par eux, & cela est si évident que nous ne le pouvons nier.

17 Mais afin qu'il ne soit plus divulgué parmi le peuple, défendons leur avec menaces expresse, qu'ils n'ayent plus à parler à homme vivant en ce Nom.

18 Les ayant donc appelez, ils leur

^{¶. 12. en aucun autre :}] C'étoit leur dire qu'ils ne devoient point attendre d'autre Messie ; ni chercher leur salut que dans sa mort.

^{car aussi &c.}] C'est une répétition, dont le but étoit de faire mieux remarquer & sentir aux Juifs une vérité si importante.

^{d'autre Nom :}] c. d'autre personne ; comme ch. 2. 21. & 3. 16.

^{¶. 13. idiots :}] Ce mot veut dire proprement des gens qui ne savent que la Langue de leur pays, 1. Cor. 14. 16. 23. 24.

commanderent qu'ils ne parlaissent ni n'enseignassent plus en aucune manière au Nom de Jésus.

19 Mais Pierre & Jean répondant leur dirent Jugez, ^e s'il est juste de vous obeit plutôt qu'à Dieu.

20 Car nous ne pouvons que nous ne disions les choses que nous avons vues & ouïes.

21 Alors ils les relâchèrent avec menaces, ne trouvant point comment ils les pourroient punir, à cause du peuple, parce que tous glorifioient Dieu de ce qui avoit été fait.

22 Car l'homme en qui avoit été faite cette miraculeuse guérison avoit plus de quarante ans.

23 Or après qu'on les eut laissés aller, ils vinrent vers les leurs, & leur reciterent tout ce que les principaux Sacrificateurs & les Anciens leur avoient dit.

24 Ce qu'ayant entendu, ils éle-

^{¶. 19. s'il est juste &c.}] Quoi que ce fussent tout à la fois & les Magistrats politiques, & les Chers de l'Eglise d'Israël qui eussent fait cette défense, les Apôtres pourtant n'obéirent point ; parce qu'il n'y a point d'autorité dans le monde qui ait droit de défendre ce que Dieu a commandé, ni de commander ce que Dieu a défendu : c'est pourquoi Dieu fit dire aux Israélites par le Prophète Osée, qu'il les puniroit, parce qu'ils avoient obéi aux Commandemens de leurs Rois, qui les avoient détournés de son service, & entraînés dans le schisme, & au culte des veaux d'or ; Osée 5. 11. & les sages femmes d'Egypte au contraire sont louées & récompensées pour n'avoir pas obéi à l'Edit du Roi, Exo. 1. 17. 21.

^{¶. 20. nous ne pouvons que nous ne disions :}] Le Sanhédrin craintif & rusé tout ensemble, s'étoit contenté à cette fois-là d'ordonner aux Apôtres de se tenir dans le silence, sans les obliger à renoncer J. C. mais eux, regardant ce silence comme une désobéissance à J. C. qui les avoit établis ses témoins, & ses ministres, répondent sans hésiter qu'ils ne sauroient s'empêcher de publier en l'honneur de J. C. ce qu'ils ont vu, & ce qu'ils ont entendu.

^{¶. 21. ne trouvant point comment ils les pourroient punir :}] c. qu'ils ne lûrent comment s'y prendre, de peur de s'attirer les plaintes du peuple, & de donner lieu à une sédition.

rent tous d'un accord la voix à Dieu, & dirent, Seigneur, tu es le Dieu qui as fait le Ciel & la terre, la mer, & toutes les choses qui y sont:

25 Qui as dit par la bouche de David ton serviteur, ^{1 Mc. 2. 1} Pourquoi ont frémi les Nations, & les peuples ont projeté des choses vaines?

26 Les Rois de la terre se sont assemblez, & les Princes se sont joints ensemble contre le Seigneur, & contre son Christ.

27 Car de vrai, contre ton saint Fils Jésus^h, que tu as oint, se sont assemblez Hérode & Ponce Pilate, avec les Gentils, & les peuples d'Israël,

^{1. 25. par la bouche de David:]} Le Pseaume second est tout Prophétique, & David y a eu part tout en vie J. C. & non pas lui-même, lequel ces premiers versets ne regardent point, puis que les autres, depuis le septième, qui sont dits de la même personne que les six premiers, ne peuvent absolument s'entendre que du Messie.

^{les Nations:]} ou, les Gentils: c'est-à-dire, Pilate, & les soldats Romains qui ont crucifié J. C. ^{1. 27.}

^{les peuples:]} c. les Juifs; ^{1. 27.}
^{des choses vaines:]} c. le dessein de perdre J. C. de réputation dans le monde, & de le faire tomber lui & sa doctrine dans un mépris éternel.

^{1. 26. les Rois de la terre:]} c. Hérode & Pilate, comme le verset suivant l'explique, car le nom de Roi est mis ici dans une signification vague pour marquer des gens qui ont la première autorité en main, & qui sont à la tête de tout un pays.

^{de la terre:]} c. de la Terre d'Israël, car souvent ce mot est restreint dans l'Ecriture à cette signification; comme Matth. 24. 30. &c.

^{les Princes:]} ou les Chefs; & les Gouverneurs des Juifs, c'est-à-dire, les Conseillers du grand Sanhédrin, car c'est le nom ordinaire qui leur est donné dans l'Ecriture, Luc 23. 13. 35. Act. 3. 17. &c. 1. Cor. 2. 6. 7.

^{1. 27. Fils:]} ou, serviteur: comme au ch. 3. 13.

^{que tu as oint:]} c. que Dieu a installé par l'effusion abondante de son Esprit dans la charge de Messie; Matth. 3. 16. Jean 3. 34.

^{avec les Gentils & les peuples d'Israël:]} Voyez cette assemblée de Juifs & de Gentils agissant tous ensemble & de concert contre J. C., prédite dans le Ps. 22. 13-17. où les Chefs superbes des Juifs avoient été marquez par les fiers taureaux de Basan; & les Gentils, par les chiens.

^{les peuples d'Israël:]} c. les Tribus d'Israël, comme Deut. 33. 3. Jug. 5. 14. Esa. 3. 13.

28 ¹ Pour faire toutes les choses que ta main & ton conseil avoient auparavant déterminées d'être faites. ^{ich. 2. 23 & ch. 13. 27.}

29 Maintenant donc, Seigneur, regarde à leurs menaces, & donne à tes serviteurs d'annoncer ta parole avec toute hardiesse:

30 En étendant ta main afin qu'il se fasse des guérisons, & des signes, & des merveilles, par le Nom de ton saint Fils Jésus.

31 Et quand ils eurent prié, le lieu où ils étoient assemblez trembla; & ils furent tous remplis du Saint Esprit; & ils annonçoient la parole de Dieu avec hardiesse.

32 ^k Or la multitude de ceux qui croyoient, n'étoit qu'un cœur & qu'une ame: & nul ne disoit d'aucune des choses qu'il possédoit, qu'elle fût à lui; mais toutes choses étoient communes entr'eux. ^{ich. 2. 34}

33 Aussi les Apostres rendoient témoignage avec une grande force à la résurrection du Seigneur Jésus: & une grande grace étoit sur eux tous.

34 Car il n'y avoit entr'eux aucune personne nécessaire, parce que tous ceux qui possédoient des champs ou des maisons, les vendoient, & ils apportoient le prix des choses vendues,

35 Et le mettoient aux pieds des Apostres; & il étoit distribué à chacun selon qu'il en avoit besoin.

36 Or Josès, qui par les Apostres fut surnommé Barnabas, c'est-à-dire,

^{1. 28. pour faire &c.}] Ce n'avoit pas été leur dessein, mais cela veut dire, que Dieu avoit tourné leurs passions & leurs actions criminelles à l'exécution de ses decrets; comme Gen. 50. 20. & Esa. 10. 6. 7.

^{ta main:]} c. sa Puissance.

^{1. 31. trembla:]} Ce fut un signe de la présence de Dieu; ch. 16. 25. 26. Ps. 18. 8. & 97. 4.

^{1. 36. Barnabas:]} Ce fut dans la suite un des Compagnons de voyage de S. Paul, ch. 11. 30. & 13. 1. 2. &c.

340
fils de consolation, Lévitte, & Cyprien de nation:

37 Ayant une possession, la vendit: & en apporta le prix, & le mit aux pieds des Apostres.

Fils de consolation:] ou, d'exhortation, car le mot Grec peut signifier l'un & l'autre; & ce nom fut donné par les Apostres à ce célèbre Ministre, à cause qu'il étoit vif & émouvant dans ses discours; ch. 11. 22. 23. 24.

Cyprien:] Il y avoit une si grande quantité de Juifs dans l'Isle de Chypre, qu'on rapporte qu'ils y surpassoient en nombre les habitans naturels.

La vendit:] Quoi qu'il fût permis aux Lévitte d'avoir quelques petites terres près de leurs maisons, Nomb. 35. 2. 3. il ne leur étoit pourtant pas permis de les vendre, Lévit. 25. 34. & ainsi il faut que cette terre qui appartenoit à Barnabas, fût ou dans l'Isle de Chypre, ou dans quelque autre pais hors de l'enceinte de la Judée.

CHAP. V.

La mort d'Ananias, 5. & de Saphira, 10. les malades portez dans les rues au devant des Apostres, 15. les Apostres mis en prison, 18. & délivrez par un Ange, 19. ils prêchent dans le Temple, 20. discours de S. Pierre, 29. Gamaliel, 34. les Apostres se retirent de devant le Conseil tout joyeux de souffrir pour J. C. 41.

MAis un certain homme nommé Ananias, avec Saphira sa femme, vendit une possession:

2 Et il retint une partie du prix, du consentement de sa femme, & en apporta quelque partie, & la mit aux pieds des Apostres.

3 Mais Pierre lui dit, Ananias, pourquoi Satan a-t-il rempli ton cœur pour mentir au Saint Esprit, & pour soustraire une partie du prix de la possession?

4 Si tu l'eusses gardée, ne te demeureroit-elle pas? & étant vendue, n'étoit-elle pas en ta puissance? qu'y avoit-il

¶ 3. *Satan a-t-il rempli ton cœur:*] L'Ecriture S. se sert de cette expression pour marquer une grande audace, Ester 7. 5. Eccl. 8. 11.

¶ 4. *n'étoit-elle pas en ta puissance?*] c. qu'Ananias étoit le maître de donner l'argent provenu de cette vente, ou de le garder.

pourquoi tu dusses mettre cela en ton cœur? tu n'as pas menti aux hommes, mais à Dieu.

5 Et Ananias entendant ces paroles, tomba, & rendit l'esprit: ce qui causa une grande crainte à tous ceux qui entendirent ces choses.

6 Et quelques jeunes hommes se levans le prirent, & l'emportèrent dehors, & l'enterrent.

7 Et il arriva environ trois heures après, que sa femme aussi, ne sachant point ce qui étoit arrivé, entra:

8 Et Pierre prenant la parole, lui dit, Di moi, avez-vous autant vendu le champ? & elle dit, Oui, autant.

9 Alors Pierre lui dit, Pourquoi avez-vous fait complot entre vous de tenter l'Esprit du Seigneur? voici à la porte les pieds de ceux qui ont enterré ton mari, & ils t'emporteront.

10 Et au même instant elle tomba à ses pieds, & rendit l'esprit. Et quand les jeunes hommes furent entrez, ils la trouverent morte, & ils l'emportèrent dehors, & l'enterrent auprès de son mari.

11 Et cela donna une grande crainte à toute l'Eglise, & à tous ceux qui entendoient ces choses.

12 Et beaucoup de signes & de miracles se faisoient entre le peuple par les mains des Apostres; & ils étoient

tu n'as pas menti aux hommes &c.] c. que Dieu étoit encore plus offensé par le mensonge d'Ananias que les Apostres eux-mêmes: voyez des expressions toutes semblables, Exo. 16. 8. 1. Sam. 8. 7. &c.

mais à Dieu:] Le S. Esprit est donc Dieu, puis que mentir au S. Esprit, & mentir à Dieu sont ici la même chose.

¶ 5. *tomba:]* Dieu voulut donner ainsi & 1. Cor. 5. 5. & 11. 30. dès le commencement de l'Evangile quelques exemples terribles de sa vengeance, pour lui attirer plus de respect, comme il l'avoit fait autrefois pour détourner davantage les Juifs de l'infraction de ses loix: Exo. 32. 27. Lévit. 24. 14. Nomb. 12. 9. 10.

¶ 12. *tous d'un accord:]* ou, tous ensemble, c'est-à-dire,

^{Act. 3.11} tous d'un accord ^a au Portique de Salomon.

13 Or aucun des autres n'osoit se joindre à eux, mais le peuple les louoit hautement.

14 Et la multitude de ceux qui croyoient au Seigneur, tant d'hommes que de femmes¹, se multiplioit de plus en plus.

15 Tellement qu'ils apportoitent les malades dans les rues, & les mettoient sur de petits lits & sur des couvertures, afin que quand Pierre viendrait, au moins son ombre passât sur quelqu'un d'eux.

16 Pareillement le peuple des villes voisines s'assembloit à Jérusalem, apportant les malades, & ceux qui étoient tourmentez des Esprits immondes: & tous étoient guéris.

17 Alors le Souverain Sacrificateur se leva, lui & tous ceux qui étoient avec lui, ^b qui étoit la Secte des Sadducéens, & ils furent remplis d'envie:

^a à dire, les Apostres & les Chrétiens, qui se faisoient un plaisir, & un honneur de se tenir près des Apostres.

^{1. 13. mais aucun des autres:}] c. qu'aucun de ceux qu'un vain scrupule retenoit encore à la Synagogue, ou que la crainte de s'attirer la haine des Grands empêchoit de se déclarer pour J. C. n'osoient se joindre aux Apostres, quelque impression qu'eussent faite dans les esprits de ces Juifs timides & intéressés les prédications & les miracles des Apostres: comme Jean 12. 42.

^{le peuple:}] c. le commun du peuple, qui ayant moins à perdre que les autres, a toujours été plus hardi à déclarer la vérité de ses sentimens: Jean 7. 45.

^{1. 17. qui étoient avec lui:}] ou, qui étoient de son parti, ou, de sa suite: car c'est proprement ce que signifie la phrase Grecque.

^{qui étoit la Secte des Sadducéens:}] Rien ne peut faire mieux connoître combien devoit être grande la corruption & l'irréligion dans la Synagogue, que de voir dans le plus auguste Corps de la Nation, non seulement des Sadducéens, gens qui ne croyoient ni l'immortalité de l'ame, ni la résurrection des corps, mais encore de les y voir paroître comme en foule, & le Souverain Pontife à leur tête.

18 Et ils mirent les mains sur les Apostres, & les menerent dans la prison publique.

19 Mais l'Ange du Seigneur ouvrit de nuit les portes de la prison, & les ayant mis dehors, il leur dit;

20 Allez, & vous présentant dans le Temple, annoncez au peuple toutes les paroles de cette vie.

21 Ce qu'ayant entendu, ils entrerent dès le point du jour dans le Temple, & ils enseignoient. Mais le Souverain Sacrificateur étant venu, & ceux qui étoient avec lui, assemblerent le Conseil, & tous les Anciens des enfans d'Israël, & envoyerent à la prison pour les faire amener.

22 Mais quand les sergens y furent venus, ils ne les trouverent point dans la prison: ainsi ils s'en retournerent; & ils rapportèrent;

23 Disant, Nous avons bien trouvé la prison fermée avec toute sûreté, & les Gardes qui étoient dehors devant les portes: mais quand nous l'avons ouverte, nous n'avons trouvé personne dedans.

24 Et quand le Souverain Sacrificateur, & le Capitaine du Temple, & les principaux Sacrificateurs eurent ouï ces paroles, ils furent fort en peine sur leur sujet, ne sachant ce que deviendroit cela.

25 Mais quelqu'un survint qui leur fit rapport, disant, Voilà, les hommes que vous aviez mis en prison, sont au Temple, & se tenant-là ils enseignent le peuple.

26 Alors le Capitaine du Temple avec les sergens s'en alla, & il les amena sans violence: car ils craignoient.

^{1. 20. annoncez toutes les paroles de cette vie:}] c. qu'ils prêchassent la résurrection de J. C., qui étoit le sujet pour lequel on les avoit mis en prison.

d'être lapidez par le peuple.

27 Et les ayant amenez, ils les présenterent au Conseil. Et le Souverain Sacrificateur les interrogea,

ech. 4. 18

28 Disant, ^c Ne vous avons-nous pas défendu par un commandement exprés de n'enseigner point en ce Nom? & voici, vous avez rempli Jérusalem de vôtre doctrine, & vous voulez faire venir sur nous le sang de cét homme.

ech. 4. 19

29 Alors Pierre & les autres Apostres, répondant, dirent, ^a Il faut plutôt obéir à Dieu qu'aux hommes.

ech. 2. 24

ech. 3. 15

30 ^e Le Dieu de nos Peres a ressuscité Jésus, que vous avez fait mourir, le pendant au bois.

ech. 3. 15

Heb. 2.

10. & 12.

2.

ech. 2. 38

ech. 3. 19

ech. 11. 18

ech. 3. 15

1 Jean 15

26. 27.

31 Lequel Dieu a élevé par sa dextre pour ^f Prince & Sauveur, afin de donner ^g à Israël la repentance & la rémission des péchez.

32 ^h Et nous lui sommes témoins de ce que nous disons: ⁱ & le Saint

^{y. 28. faire venir sur nous le sang &c.]} c. vous nous menacez que Dieu vengera sur nous cette mort: ch. 6. 13.

^{de cét homme:]} Ils affectent de ne nommer point J. C. nous avons défendu, disent-ils, d'enseigner en ce Nom, & vous voulez faire venir sur nous le sang de cét homme; & ils en usoient expressément ainsi afin de faire paroître encore plus d'horreur contre J. C. Car c'étoit une des maximes des Juifs de ne prononcer point les noms des choses ou des personnes qu'ils avoient particulièrement en abomination, mais d'en parler par des circonlocutions & des périphrases: ainsi ils ne nommoient point les idoles des payens par leurs noms ordinaires, se fondant sur Exo. 23. 13. ni les pourceaux, lesquels ils se contentoient de désigner par une chose immonde, ou par telle autre expression; & ainsi de plusieurs autres choses.

^{y. 29. il faut plutôt obéir à Dieu &c.]} Voyez ch. 4. 19.

^{y. 32. & le S. Esprit &c.]} c. que le S. Esprit qui étoit descendu sur les Apostres, & qui tous les jours descendoit sur les Fidèles, étoit une preuve évidente de la résurrection de J. C. puis que ni J. C. ne l'auroit pas pû donner s'il eût été encore lui-même dans le sépulcre, & au nombre des morts; ni Dieu ne l'eût pas envoyé pour autoriser un mensonge & une imposture, comme auroit été la résurrection de J. C. laquelle les Apostres prêchoient de toute leur force, s'il n'eût pas été vrai que J. C. étoit ressuscité.

Esprit aussi que Dieu a donné à ceux qui lui obeissent.

33 Mais eux ayant entendu ces choses, grinçoient les dents, & consultoient pour les faire mourir.

34 Mais un Pharisien nommé Gamaliel, Docteur de la Loi, honorable à tout le peuple, se levant dans le Conseil commanda que les Apostres se retirassent dehors pour un peu de temps.

35 Puis il leur dit, Hommes Israélites, prenez garde à ce que vous devrez faire touchant ces gens.

36 Car avant ce temps-ci ⁱ s'est levé Theudas, se disant être quelque chose, auquel se joignit un nombre d'hommes d'environ quatre cens; mais il a été défait, & tous ceux qui s'étoient joints à lui ont été dispersés & réduits à rien.

37 Après lui se leva Judas le Galiléen aux jours de la Description, & il attira à lui un grand peuple; mais celui-ci aussi est péri, & tous ceux qui s'étoient joints à lui ont été dispersés.

38 Et maintenant je vous le dis, ^m déportez-vous de ces hommes, & les laissez: car si cette entreprise ou cette

^{y. 36. Theudas:]} C'étoit un imposteur qui se vantoit de faire passer le Jourdain à pied sec, & qui par ses illusions & ses prestiges attira beaucoup de monde après lui; mais les Romains étant venus fondre à main armée sur cette troupe de gens ramassés, ils les taillèrent en pièces, firent Theudas prisonnier, & lui couperent la tête, pour la porter en montre, & avec mille risées à Jérusalem, comme nous l'apprend Joseph dans le liv. 20. des Antiq. Judaïq. ch. 2.

^{y. 37. aux jours de la Description:]} Ce ne fut pas une Description générale dans toute la Judée, comme me avoit été celle dont S. Luc a parlé, Luc 2. 1. 3. & qui s'étoit faite dix ans auparavant: mais celle-ci fut particulière aux Etats d'Archelaüs pour y établir un nouveau Tribut, par capitation; ce qui donna lieu au soulèvement dont Judas le Galiléen fut le Chef: Joseph Antiq. Judaïq. liv. 20. ch. 3.

^{y. 38. laissez-les:} On peut recueillir du raisonnement

œuvre est des hommes, elle sera détruite:

39 Mais si elle est de Dieu vous ne la pourrez détruire: & prenez garde que même vous ne foyez trouvez faire la guerre à Dieu. Et ils furent de son opinion.

40 Puis ayant appelé les Apostres, ils leur commanderent, après les avoir fouettés, de ne parler point au Nom de Jésus; & ils les laisserent aller.

41 Et les Apostres se retirèrent de devant le Conseil, ^{à Matth. 23. 11. 12. Luc. 11. 47. Act. 4. 1. 2. 1. Pet. 4. 13. 1. Cor. 1. 23.} joyeux d'avoir été rendus dignes de souffrir opprobre pour le Nom de Jésus.

42 ° Et ils ne cessèrent tous les jours d'enseigner & d'annoncer Jésus-Christ dans le Temple, & de maison en maison.

ment de Gamaliel, que ceux qui avoient opiné devant lui avoient voulu envisager cette affaire des Apostres comme une affaire de politique, & qu'à l'occasion de cette foule de peuple qui couroit après eux, ils avoient fait semblant de craindre qu'ils ne fissent un gros parti dans la Judée, qui leur attireroit la guerre des Romains; voyez le §. 28 & conférez avec Jean 11. 48. Mais Gamaliel représenta là-dessus que le cas dont il s'agissoit étant tout différent de ces deux autres qu'il venoit de rapporter, il ne falloit pas en venir d'abord aux dernières extrémités contre les Apostres, mais qu'il falloit attendre de voir, ce que tout cela deviendroit; & ainsi par ce sage tempérament Gamaliel empêcha pour cette fois là que le Sanhédrin ne condannât à mort les Apostres, comme des gens qui vouloient introduire dans la Judée une nouvelle religion; qui étoit le seul cas pour lequel le Sanhédrin pouvoit les faire mourir, & auquel les considérations politiques ne servoient ici que de prétexte: mais bien-tôt après on n'y garda plus aucunes mesures: ch. 7. 1. 58. & 9. 1. 2. &c

CHAP. VI.

Dispute des Grecs, & des Hébreux, 1. éléction de Diacres 6. Synagogues des Libertins, des Cyréniens &c. 9. S. Estienne accusé devant le Conseil, 12. son visage resplendit comme la face d'un Ange, 15.

ET en ces jours-là, comme les disciples se multiplioient, il se leva un

§. 1. les disciples:] c. les Fidéles. car ce fut le nom général dont on appella d'abord tous ceux qui embrassèrent l'Evangile, jusqu'à ce qu'on leur donna neuf ans après à Antioche, le nom de Chrétiens, ch. 11. 26.

murmure des Grecs contre les Hébreux sur ce que leurs veuves étoient méprisées au service ordinaire.

2 C'est pourquoi les Douze ayant appelé la multitude des disciples, ils dirent, Il n'est pas raisonnable que nous laissions la parole de Dieu pour servir aux tables.

3 Regardez donc, Freres, de choisir sept hommes d'entre vous, de qui on ait bon témoignage, pleins du S. Esprit & de sagesse, auxquels nous commettrons cette affaire.

4 Et pour nous, nous continuerons de vaquer à la priere, & à l'administration de la parole.

5 Et ce discours plut à toute la compagnie qui étoit là présente; & ils élurent Estienne, personnage plein de foi

des Grecs:] ou des Hellénistes, qui étoit le nom qu'on donnoit aux Juifs originaires de Grece, ou de tel autre pays hors de la Judée, lesquels n'entendant que peu ou point d'Hébreu, faisoient leurs dévotions en Grec dans leurs Synagogues, & y lisoient la Bible dans la celebre Version des Septante: au lieu qu'on appelloit Hébreux tous ceux qui ayant conservé dans leurs familles la connoissance de l'ancienne Langue Hébraïque, lisoient l'Ecriture S. en Hébreu.

méprisées:] C'étoit peut-être parmi ces Juifs convertis encore un reste du mépris que les Hébreux faisoient des Hellénistes, qui se servoient dans leurs exercices publics de la Version des Septante, de laquelle les Hébreux avoient accoutumé de dire, que le jour auquel cette Version s'étoit faite, avoit été comme le jour du veau d'or. conférez avec 2. Cor. 11. 22. & Phil. 3. 5.

au service ordinaire:] ou, à l'administration qui se faisoit tous les jours, savoir de ces charitez que les Fidéles remettoient entre les mains des Apostres: & le sujet de la plainte des Grecs étoit, ou qu'il n'y avoit que des veuves d'entre les Hébreux qui fussent chargées de l'administration qui se faisoit pour les pauvres; ou, que ceux qui faisoient les distributions négligeoient extrêmement les veuves des Grecs.

§. 2. que nous laissons la parole de Dieu:] Les Apostres qui étoient continuellement occupés à prêcher, ne pouvant pas se charger du soin de ces sortes de distributions, & voulant en même temps ôter aux Grecs, ou Juifs Hellénistes, tout sujet de plainte, établirent ici pour faire cette administration un nouvel ordre de Ministres destinés particulièrement à cela, & qui furent pour cette raison appelés Diacres, comme qui diroit, Administrateurs.

act. 8. 26
& 21. 8.

& du S. Esprit, & ^a Philippe, & Procore, & Nicanor, & Timon, & Parmenas, & Nicolas, profélyte Antiochien.

6 Lesquels ils présenterent devant les Apostres: & eux, après avoir prié, leur imposèrent les mains.

7 Et la parole de Dieu croissoit, & le nombre des disciples se multiplioit fort à Jérusalem: un grand nombre aussi de Sacrificateurs obeissoit à la foi.

8 Or Estienne plein de foi & de vertu faisoit de grands miracles & signes entre le peuple.

9 Et quelques-uns de la Synagogue qui est appelée des Libertins, & des Cyréniens, & des Alexandrins, & de ceux qui étoient de Cilice, & d'Asie, se leverent disputant contre Estienne.

10 Mais ils ne pouvoient résister à la sapience & à l'Esprit par lequel il parloit.

11 Alors ils subornerent des hommes, qui disoient, Nous lui avons ouï proférer des paroles blasphématoires

^{y. 7. à la foi:}] c. qu'ils embrassoient l'Evangile, car ce mot est souvent mis dans l'Ecriture pour la doctrine même de la foi: ch. 14. 27. Rom. 1. 5. Gal. 1. 23. &c.

^{y. 9. des Libertins:}] ou, des *Affranchis*, car c'est ce que signifie le terme de l'Original: or ces *affranchis* étoient apparemment de ces Juifs qui avoient été faits prisonniers dans la guerre de Pompée contre les Juifs, lesquels ayant en suite recouvré la liberté, avoient fait bâtir dans Jérusalem en signe de leur piété & de leur reconnaissance envers Dieu une Synagogue, qui prit d'eux le nom de *Synagogue des Affranchis*.

^{& des Cyréniens:}] Il faut suppléer ici, & dans la suite de ce verset, l'article démonstratif, qui renferme la distinction d'une chose à l'autre, & que les Grecs ômettent souvent, comme Matth. 5. 20. & 22. 30. Rom. 6. 5. 1. Jean 2. 2. &c. & rendre ainsi ce verset, celle des Cyréniens, & celle des Alexandrins, & celle de ceux de Cilice, & celle de ceux d'Asie: qui étoient toutes des Synagogues différentes; car il y en avoit un fort grand nombre dans Jérusalem, comme on l'apprend des livres des Juifs.

^{y. 11. contre Moïse & contre Dieu:}] c. contre les

contre Moïse & contre Dieu.

12 Et ils émurent le peuple, & les Anciens, & les Scribes, & se jettant sur lui, ils l'enleverent, & l'amenerent au Conseil:

13 Et ils présenterent de faux témoins, qui disoient, Cét homme ne cesse de proférer des paroles blasphématoires contre ce saint Lieu, & contre la Loi.

14 Car nous lui avons ouï dire, que ce Jésus le Nazarien détruira ce Lieu-ci, & qu'il changera les Ordonnances que Moïse nous a données.

15 Et comme tous ceux qui étoient assis dans le Conseil avoient les yeux arrêtés sur lui, ils virent son visage comme la face d'un Ange.

loix de Moïse, dont S. Estienne avoit dit comme il paroît du ^{y. 13. & 14.} qu'elles devoient être abrogées, ce qui étoit conforme aux Oracles du V. T. Pse. 40. 7. & 50. 8. 9. Esa. 66. 3. Dan. 9. 26. 27.

^{y. 12. l'amenerent au Conseil:}] fav. pour le faire condamner comme un blasphémateur, & suivant la Loi du Lévit. 24. 16. d'où il paroît que les Juifs avoient encore le pouvoir de condamner à mort dans des cas qui étoient purement de religion; voyez la Note sur le ^{y. 58.} du chap. suiv. & sur S. Jean ch. 18. 31.

^{y. 13. de faux témoins:}] Ils n'étoient pas de faux témoins quant aux choses mêmes, car elles avoient été dites par S. Estienne; mais ils l'étoient quant à la manière, & aux circonstances aggravantes dont ils rendoient leur témoignage; comme Pse. 52. 2. 3. 4. 5. conf. avec 1. Sam. 22. 9. 10. 11. 12. 13.

^{y. 14. ce Jésus le Nazarien:}] Ces paroles sont ainsi rangées dans l'Original, que *Jésus, ce Nazarien*, ce qui a un air & un caractère encore plus insupportable de mépris & d'indignation.

détruira ce Lieu-ci:] c. le Temple que les Juifs appelloient ici simplement le *Lieu*, comme Jean 11. 48. mais c'étoit après J. C. lui-même que S. Estienne faisoit ces menaces, Matth. 23. 38. & 24. 2.

^{y. 15. comme la face d'un Ange:}] c. brillant & lumineux: ce que Dieu voulut qui arrivât de la sorte, afin que cet éclat extraordinaire qui parut tout d'un coup sur le visage de S. Estienne, fût une espèce d'apologie en sa faveur contre l'accusation qu'on lui faisoit d'avoir blasphémé contre Dieu.

CHAP. VII.

S. Estienne plaide sa cause devant le Conseil, 2---50. il reproche aux Juifs leur obstination, 51. & leurs cruautés, 52. ils le lapident, 58. & il prie pour eux, 60.

ALors le Souverain Sacrificateur dit, Ces choses sont-elles ainsi?

² Et Estienne dit, Hommes freres & peres, écoutez, Le Dieu de gloire apparut à notre pere Abraham, du temps qu'il étoit ^a en Mésopotamie, avant qu'il demeurât en Carran:

³ Et il lui dit, Sors de ton pays, & d'avec ta parenté, & vien au pays que je te montrerai.

⁴ Alors étant sorti du pays des Caldéens, il habita en Carran: & de là, après que son pere fut mort, Dieu le transporta en ce pays auquel vous habitez maintenant.

⁵ Et il ne lui donna aucun héritage en ce pays, non pas seulement pour asseoir le pied, quoi qu'il lui eût promis de le lui donner en possession, & à sa postérité après lui, encore qu'il n'eût point d'enfant.

⁶ Et Dieu lui parla ainsi, ^c Ta postérité séjournera dans une terre étrangère: & là on l'asservira, & on la maltraitera quatre cens ans.

^a 2. en Mésopotamie:] La ville d'Ur, où demouroit Abraham, étoit située entre le fleuve Tigris, & la fameuse ville de Nisibe, dans cette partie de la Mésopotamie qui portoit aussi le nom de Caldée, 4. conf. avec Gen. 11. 28. 31.

^b 3. sors &c.] Dieu voulant traiter alliance avec Abraham commence par l'arracher de son pays, & lui faire abandonner ses biens, ses amis, & sa famille: conf. avec Matth. 16. 24.

^c rien au pays &c.] c. en Canaan, où Dieu n'avoit alors ni Temple, ni autels; par où S. Estienne insinuoit aux Juifs que ni la Religion, ni l'Alliance de Dieu n'étoit pas attachée au Temple, & aux Observances Mosaiques.

^d 5. & à sa postérité:] ou, c'est-à-dire à sa postérité; car le mot & est mis ici pour c'est-à-dire, Gen. 12. 7. & 15. 18.

^e 6. quatre cens ans:] Depuis l'arrivée de Jacob

⁷ Mais je jugerai la nation à laquelle ils auront servi, dit Dieu: & après cela ils sortiront, & me serviront en ce lieu-ci.

⁸ Puis il lui donna ^d l'Alliance de la Circoncision; ^e & après cela Abraham engendra Isaac, lequel il circoncut le huitième jour: ^f & Isaac engendra Jacob; ^g & Jacob les douze Patriarches.

⁹ Et les Patriarches étant pleins d'envie vendirent Joseph pour être mené en Egypte: mais Dieu étoit avec lui:

¹⁰ Qui le délivra de toutes ses tribulations, & lui donna grace & sagesse devant Pharaon, Roi d'Egypte, lequel l'établit gouverneur sur l'Egypte, & sur toute sa maison.

¹¹ Or il survint dans tout le pays d'Egypte, & en Canaan, une famine & une grande angoisse: tellement que nos peres ne pouvoient trouver des vivres.

¹² Mais ^k quand Jacob eut ouï dire qu'il y avoit du blé en Egypte, il y envoya premièrement nos peres.

¹³ Et ^l à la seconde fois Joseph fut reconnu par ses freres, & la race de Joseph fut déclarée à Pharaon.

¹⁴ Alors Joseph envoya querir Jacob son pere, & toute sa famille, ^m

& de sa famille en Egypte, jusqu'à la sortie des Juifs hors de ce pays-là, il n'y eut que 210. ou 215. ans; mais à compter depuis la naissance d'Isaac il y eut 400. ans; or c'est de là que S. Estienne a compté, parce qu'Isaac avoit été la première origine du peuple Juif.

ⁿ 7. je jugerai:] c. je punirai: ce que Dieu exécuta dans les playes d'Egypte, & particulièrement dans la dernière, qui fut la mort de tous les premiers-nés; & enfin par la mort même de Pharaon & de toute son armée, qui périt dans la mer Rouge.

^o 8. après cela:] C'est là le véritable sens de la particule Grecque, qui dans son usage ordinaire veut dire ainsi, mais qui est employée quelque fois par les Ecrivains du N. T. pour dire, après, ou, ensuite, comme Act. 20. 11. Rom. 11. 26. &c.

qui étoient soixante-quinze personnes.

^a Gen. 46. 15. ^b Jacob donc descendit en Egypte, ^c & y mourut, lui & nos peres: ^d 16. ^e Qui furent transportez à Sichem, & mis dans le sépulcre ^f qu'Abraham avoit acheté à prix d'argent ^g des fils d'Emmor, ^h fils de Sichem.

¶ 14. *soixante-quinze personnes*:] Moÿse n'a parlé que de *soixante-dix*, Gen. 46. 27. mais l'un n'est pourtant pas contraire à l'autre, parce que ce sont deux dénombrements un peu différens; Moÿse n'a compté que les personnes qui étoient descendues de Jacob, c'est-à-dire ses fils, & ses petits fils, Gen. 46. 26. au lieu que S. Estienne parle de toute la famille ou parenté que Jacob amena avec lui en Egypte, à quoi étoient comprises les femmes de ses fils, lesquelles Moÿse n'avoient pas comptées dans le nombre de 70. & d'autre côté S. Estienne n'ayant eu en vue que les personnes qui étoient descendues avec Jacob en Egypte, Joseph qui y étoit déjà, & sa famille aussi, ne sont point compris, non plus que Jacob lui-même, & quelques autres encore dans ce dernier nombre. De sorte que ces deux dénombrements n'étant pas absolument des mêmes personnes, on ne peut pas regarder comme une contradiction la différence de cinq personnes qui se trouve de l'un à l'autre.

¶ 15. *nos peres*:] c. les douze Patriarches, enfans de Jacob.

¶ 16. *qui furent transportez à Sichem*:] S. Estienne dit simplement qu'ils y furent transportez, mais il ne dit pas qu'ils y aient été ensevelis, parce que n'y ayant que Joseph qui eût son sépulcre à Sichem, en vertu de la donation particulière que Jacob son pere lui en avoit faite, comme un préciput dont il le voulut avantager par dessus ses freres, Gen. 48. 22. il y fut enterré à cause de cela comme dans une possession qui lui appartenoit en propre, Jos. 24. 32. Mais parce qu'il n'y avoit pas eu la même raison d'y ensevelir les autres Patriarches, on les porta de là à Hébron, où étoit leur sépulcre commun, Gen. 23. 16. & dans lequel Abraham, Isaac, & Jacob avoient été ensevelis, Gen. 49. 30. 31. & 50. 13. Mais ce que S. Estienne ne fait que toucher ici en passant, parce qu'il parloit devant des personnes à qui toute cette histoire étoit fort connue, Joseph l'a marqué en termes exprés dans ses Antiq. Judaïq. liv. 2. ch. 8. Les freres de Joseph, dit-il, moururent en Egypte, & en ayant été transportez par leurs Descendans, ils furent enterrez à Hébron.

avoit acheté à prix d'argent:] Il faut mettre ici un point de distinction entre le mot d'*argent*, & les suivans, & non pas les joindre ensemble, comme si S. Estienne avoit voulu dire qu'Abraham avoit acheté des fils d'Emmor le sépulcre où furent mis les onze Patriarches; car ce sépulcre étoit à Hébron, & Abraham l'avoit acheté d'Hébron, le Hethien, Gen. 23. 2. 16. &c.

17 Mais comme ^a le temps de la promesse, pour laquelle Dieu avoit juré à Abraham, s'approchoit, ^b le peuple s'accrut & se multiplia en Egypte.

18 Jusqu'à ce qu'il se leva en Egypte un autre Roi, qui n'avoit point connu Joseph.

19 Et qui usant de ruse contre notre Nation, maltraita nos peres, jusqu'à leur faire exposer à l'abandon leurs enfans, afin d'en faire faillir la race.

20 ^a Auquel temps nâquit Moÿse, qui fut divinement beau, & il fut nourri trois mois dans la maison de son pere.

21 ^a Mais ayant été exposé à l'abandon, la fille de Pharaon l'emporta, & le nourrit pour soi comme son fils.

22 Et Moÿse fut instruit dans toute la sagesse des Egyptiens: & il étoit puissant en paroles & en actions.

des fils d'Emmor:] ou, *autre que celui des fils d'Emmor*, qui avoit été acheté par Jacob à Sichem, Gen. 33. 19. & c'est pour cela que S. Estienne, qui dit que les Patriarches avoient été transportez à Sichem, ajoute en même temps cette distinction qu'il cette exclusion, comme afin qu'on ne crût pas qu'il confondit le lieu où ils avoient été transportez tous douze, avec le sépulcre où les onze avoient été enterrés. Et quant à l'expression Grecque de ce Texte que l'on traduit par *de*, ou *des*, elle veut dire aussi *autre*, & est quelquefois un terme d'exception, ou de distinction; comme 1. Cor. 3. 11. Gal. 1. 8. 9. Et à l'égard de l'article ou pronom démonstratif *celui*, qui n'est point dans l'original, il est souvent omis dans les phrases Grecques & Hébraïques, & il faut l'y suppléer dans les Versions: comme ch. 6. 9. &c.

¶ 17. *le temps de la promesse*:] c. le temps auquel se devoit accomplir la promesse de la délivrance du peuple, marquée Gen. 15. 13. 16. ou la promesse de son introduction dans le pais de Canaan, Gen. 15. 18. & 22. 16. mais ce n'étoient pas tant deux promesses, que deux divers degrés d'une seule & même promesse.

¶ 22. *la sagesse des Egyptiens*:] Les Egyptiens ont passé de tout temps pour une Nation savante, & d'un esprit vif & subtil: 1. Rois 4. 29. 30. 31.

en paroles:] Ceci regarde la force du raisonnement, & non pas la facilité ou les agrémens de l'expression & de la prononciation; puisqu'au contraire Moÿse avoit la langue empêchée, Exod. 4. 10.

en actions:] Joseph dit que Moÿse avoit com-

23 Mais quand il fut parvenu à l'âge de quarante ans, il lui monta au cœur d'aller visiter ses Freres, les enfans d'Israël.

24 ^a Et voyant un d'entr'eux à qui on faisoit tort, il le défendit, & vengea celui qui étoit outragé, en tuant l'Egyptien.

25 Or il pensoit que ses Freres entendissent que Dieu leur devoit donner délivrance par sa main: mais ils ne l'entendirent point.

26 ^a Et le jour suivant il se trouva entr'eux comme ils se querelloient, & il tâcha de les mettre d'accord, disant, Hommes, vous êtes Freres, pourquoi vous faites vous tort l'un à l'autre?

27 Mais celui qui faisoit tort à son Prochain, le rebuta, disant, Qui t'a établi prince & juge sur nous?

28 Me veux-tu tuer, comme tu tuas hier l'Egyptien?

29 Alors Moyse s'enfuit sur un tel discours, & fut étranger au pais de Madian, où il engendra deux fils.

30 Et quarante ans étant accomplis, ^b l'Ange du Seigneur lui apparut au desert de la montagne de Sina, dans une flamme de feu qui étoit en un buisson.

mandé les troupes du Roi d'Egypte contre les Ethiopiens.

24. en tuant l'Egyptien:] Il fut poussé à cela par un mouvement extraordinaire de l'Esprit de Dieu: comparez avec Nomb. 25. 7. 11. Plé. 106. 30.

25. or il pensoit:] Conférez avec Heb. 11. 27.

29. au pais de Madian:] C'est un pais voisin de la mer Rouge, & du desert de Sinai; Exo. 3. 1.

30. l'Ange du Seigneur:] C'étoit le Fils de Dieu lui-même, y. 31. 38. lequel a été appelé de ce nom d'Ange, qui signifie Envoyé, par la même raison qu'il est appelé Apôtre, Heb. 3. 1. Voyez Exo. 23. 20. 21. & conférez avec 1 Cor. 10. 9. Esa. 63. 9. Osee 12. 5. Mal. 3. 1.

dans une flamme de feu:] Cette flamme étoit l'embelme des persécutions que les Egyptiens faisoient au peuple Juif, représenté dans cette vision par le buisson, qui est un vil & méprisable arbruste, & qui ne se consumoit point au milieu des flammes.

31 Et quand Moyse le vit il fut étonné de la vision, & comme il approchoit pour considérer *ce que c'étoit*, la voix du Seigneur lui fut adressée,

32 *Disant*, Je suis le Dieu de tes peres, le Dieu d'Abraham, & le Dieu d'Isaac, & le Dieu de Jacob. Et Moyse tout tremblant n'osoit considérer *ce que c'étoit*.

33 Et le Seigneur lui dit, ^a Déchausse les fouliers de tes pieds: car le lieu où tu es, est une terre sainte.

34 J'ai vu, j'ai vu l'affliction de mon peuple qui est en Egypte, & j'ai ouï leur gémissement, & suis descendu pour les délivrer: maintenant donc vien; je t'envoyerai en Egypte.

35 Ce Moyse, lequel ils avoient renié, disant, Qui t'a établi prince & juge? c'est celui que Dieu envoya pour prince & libérateur par la main de l'Ange qui lui étoit apparu au buisson.

36 ^a C'est celui qui les tira dehors, en faisant des miracles & des signes dans la mer Rouge, & au desert par quarante ans.

37 C'est ce Moyse qui a dit aux enfans d'Israël, ^b Le Seigneur votre Dieu vous suscitera un Prophète tel que moi d'entre vos Freres: écoutez-le.

38 ^c C'est celui qui fut en l'assemblée

y. 31. la voix du Seigneur:] Celui que S. Etienne vient d'appeler un Ange, il l'appelle ici & dans le

y. 33. le Seigneur, & lui-même se donne dans le y. suivant le titre de Dieu d'Abraham, d'Isaac, & de Jacob; ce qui fait voir clairement que ce n'étoit pas un Ange créé, mais Dieu lui-même, conf. avec Exo. 3. 4. Or comme ce même Ange est appelé l'Envoyé, Exo. 23. 20. & que cette qualité ne sauroit convenir au Pere, il résulte de là que c'étoit le Fils de Dieu, & qu'il est Dieu lui-même comme son Pere.

y. 34. je suis descendu:] C'est une expression figurée, par laquelle Dieu faisoit entendre qu'il alloit délivrer son peuple par une voye d'éclat, & en faisant tomber sur les Egyptiens une punition effroyable; ainsi Gen. 11. 7. & 18. 21. Jean. 21. 23.

y. 37. tel que moi:] Voyez ch. 3. 22.

y. 38. en l'assemblée:] c. cette petite troupe de gens

blée au desert avec l'Ange qui parloit à lui sur la montagne de Sina, & qui fut avec nos Peres; & reçut les divines paroles vives pour nous les donner.

39 Auquel nos Peres ne voulurent point obeir, mais ils le rebuterent, & se détournèrent en leur cœur pour retourner en Egypte,

Exod. 32. 1.

40 Disant à Aaron, ^a Fai nous des Dieux qui aillent devant nous: car nous ne favons point ce qui est arrivé à ce Moyse qui nous a amenez hors du pais d'Egypte.

41 Et en ces jours-là ils firent un veau, & ils offrirent des sacrifices à l'idole, & se réjouirent dans les œuvres de leurs mains.

gens choisis qui monterent avec Moyse sur la montagne; Exo. 24. 1. 11.

avec l'Ange:] Ce ne fut point un Ange créé, mais Dieu lui-même qui parla à Moyse, & qui lui donna ses loix; & le même qui lui étoit apparu du buisson, y. 30.

vives:] c. vivifiantes, comme ce mot se prend, Jean. 6. 51. & conf. avec Lévit. 18. 5. Deut. 32. 47. Or les paroles de la Loi étoient des paroles vivifiantes, non précisément par rapport à ses Commandemens & à ses Défenses; car à cet egard la Loi n'avoit pas été donnée pour vivifier, Gal. 3. 21. & elle n'étoit au contraire, qu'un ministère de mort, & de condamnation, 2. Cor. 3. 7. 9. à cause de la corruption & de la malice du cœur humain; mais elle étoit vivifiante par l'Evangile qui étoit mêlé avec la Loi.

y. 39. pour retourner:] Les Traducteurs ont ajoûté ces mots pour remplir la construction abrégée de l'Original, où il y a seulement: ils se détournèrent de leurs cœurs en Egypte: mais comme, quelque regret que les Juifs ayent témoigné dans d'autres occasions d'avoir quitté l'Egypte, il ne paroît pas par les Livres de Moyse, que quand ils obligerent Aaron à leur faire un veau d'or, ils eussent dessein de retourner en ce pais-là, Exo. 32. 1. &c. ces paroles de S. Estienne ne signifient autre chose, sinon qu'il vint alors dans le cœur des Juifs d'imiter ce qu'ils avoient vu en Egypte, & de vouloir avoir par une superstition payenne, quelque simulacre, où la Divinité se rendant présente, il leur tint en quelque sorte lieu d'oracle, & de directeur, & suppléât à l'absence de Moyse: y. 40. & ils choisirent pour ce simulacre la figure d'un veau. parce que c'étoit sous cette figure qu'étoit adoré en Egypte le dieu Apis, qui étoit regardé comme le dieu tutelaire de tout le pais.

y. 41. se réjouirent:] S. Estienne a compris sous

42 C'est pourquoi aussi Dieu se détourna, & les abandonna à servir l'Armée du ciel, ainsi qu'il est écrit au livre des Prophètes; ^c Maison d'Israël, m'avez-vous offert des sacrifices & des oblations par quarante ans au desert?

43 Mais vous avez porté le tabernacle de Moloch, & l'étoile de votre Dieu Remphan: lesquelles figures vous avez faites pour les adorer: c'est pourquoi je vous transporterai par delà Babylone.

44 Le Tabernacle du témoignage a été avec nos Peres au desert, com-

ce mot les jeux, les danses, & les festins que les Payens avoient accoutumé de célébrer en l'honneur de leurs Idoles: Jug. 16. 23. 1. Cor. 10. 7.

y. 42. à l'Armée du Ciel:] c. au Soleil, à la Lune, & aux Etoiles: 2. Rois 17. 16. & 23. 5.

m'avez-vous offert des sacrifices?] Il paroît de l'Exo. 24. 4. 5. & des Nomb. 7. 3. que les Juifs avoient offert des sacrifices à Dieu dans le desert, & ainsi ce de quoi Dieu se plaint ici c'est qu'ils n'avoient pas sacrifié à lui seul; de forte que c'est comme s'il disoit, m'avez-vous offert à moi seul des sacrifices? Voyez des expressions semblables, Exo. 21. 3. Lévit. 11. 4. Jos. 24. 31. Jug. 10. 6. 16. comparé avec 1. Sam. 7. 3. 4. & consultez sur l'idolatrie des Juifs, non seulement dans le fait du Veau d'or, mais aussi en d'autres choses, Deut. 31. 21. Jos. 24. 14. 23. Ezech. 20. 7. 8. & 23. 8. 19. 21.

y. 43. le tabernacle:] C'étoit une de ces petites chasses d'argent, ou d'or, dans lesquelles les idolâtres mettoient leurs idoles, & les portoient en pompe & en procession.

de Moloch:] Les Payens adoroient sous ce nom, qui veut dire Roi, & sous celui de Bahal, qui signifie Seigneur, le Soleil, qui est comme le Roi des Astres: de même qu'ils adoroient la Lune sous le titre auguste de Reine des cieux: Jer. 7. 18. & 44. 17. & quant à la manière dont ces idolâtres rendoient leur culte à Moloch, voyez 2. Rois 23. 10. 2. Cron. 28. 3. Pie. 106. 37. Jér. 7. 31. 32.

Remphan:] Il y a dans Amos Chiun, que les Septante, qui ont fait leur Version à Alexandrie en Egypte, ont traduit par Réphan, parce que les Egyptiens appelloient ainsi cette idole, qui a été connue chez les Latins sous le nom de Saturne.

par delà Babylone:] Amos avoit dit, par delà Damas: ce qui vouloit dire que Dieu ne se contenteroit pas de les transporter dans le pais de Syrie, dont la ville de Damas étoit la capitale, comme il l'avoit déjà fait une fois, 2. Rois 10. 32. 33. mais beaucoup plus loin, & jusques dans la Médie, & dans tels autres pais qui étoient au delà de Babylone, & où ils furent, en effet, transportez, 2. Rois 17. 6.

me avoit ordonné celui qui avoit dit à Moÿse, qu'il le fit selon le patron qu'il avoit vû.

45^e Lequel Tabernacle aussi nos peres reçurent, & l'amenerent avec Josué au pais qui étoit possédé par les Nations que Dieu a chassées de devant nos peres, jusqu'aux jours de David:

46^e Qui trouva grace devant Dieu, & demanda de trouver un Tabernacle au Dieu de Jacob.

47^e Et Salomon lui bâtit une maison.

48^e Mais le Souverain n'habite point dans des temples faits de main, comme dit le Prophète;

49^e Le Ciel est mon trône, & la terre est le marchepied de mes pieds: quelle maison me bâtirez-vous? dit le Seigneur: ou quel est le lieu de mon repos?

50 Ma main n'a-t-elle pas fait toutes ces choses?

51 Gens^m de col roide, & incirconcis de cœur & d'oreilles, vous vous obtenez toujours contre le S. Esprit: vous faites comme vos peres ont fait.

52 Lequel des Prophètes vos peres n'ont-ils point persécuté? ils ont même tué ceux qui ont prédit l'avènement du Juste, duquel maintenant

vous avez été les traîtres & les meurtriers.

53 Vousⁿ qui avez reçu la Loi par la disposition des Anges, & ne l'avez point gardée.

54 Eux entendant ces choses, crevoient en leurs cœurs, & grinçoient les dents contre lui.

55 Mais lui étant rempli du S. Esprit, & ayant les yeux attachez au Ciel, vit la gloire de Dieu, & Jésus étant à la dextre de Dieu.

56 Et il dit, Voici, je vois les Cieux ouverts, & le Fils de l'homme étant à la dextre de Dieu.

57 Alors ils s'écrierent à haute voix, & bouchèrent leurs oreilles, & tous d'un accord se jetterent sur lui.

58 Et l'ayant tiré hors de la ville ils

9. 53. par la disposition:] c. où, par le ministère des Anges, Exo. 19. 13. Gal. 3. 19. Heb. 2. 2. ou, parmi les rangs des Anges, ce qui représente Dieu avec la majesté & la pompe d'un Monarque qui donne ses Loix, & ses Edits, environné des principaux Officiers de la Couronne, & des troupes rangées auprès de sa personne auguste, conf. avec Deut. 33. 2. Dan. 4. 14. 17.

9. 55. la gloire:] c. une lumière éclatante, qui est le signe de la présence de Dieu, Exo. 24. 17. & 33. 18. Ezéch. 2. 1. 1. Tim. 6. 16.

à la dextre de Dieu:] Cette expression est figurée, & ne veut dire autre chose, sinon que S. Estienne vit par un miracle de la Puissance de Dieu, J. C. dans sa majesté & dans sa gloire.

9. 57. tous d'un accord:] ou, tous ensemble.

se jetterent:] Ce fut tout ce qu'il y eut d'irrégulier dans cette procédure.

9. 58. Et l'ayant tiré hors de la ville &c.] Toutes les formalitez ordinaires, & requises dans un jugement juridique furent observées en cette occasion: 1. le Conseil est assemblé, & S. Estienne accusé y plaide sa cause: 2. on lui confronte des témoins: 3. on l'amène hors de la ville, conformément à la Loi; Lévit. 24. 14. 1. Rois 21. 10. 13. enfin, ce sont les témoins qui sont les premiers Acteurs dans le lapidement de S. Estienne, selon l'ordonnance expresse de Dieu, Deut. 17. 7. Que s'il y eût quelque chose d'irregulier dans cette affaire, ce fut seulement ce qui vient d'être marqué dans le verset précédent, mais cette irregularité n'alla pas jusqu'à lapider Estienne sans un Arrêt du Sanhédrin, mais seulement à faire prononcer plus vite sa condamnation, & à l'arracher en quelque sorte de la bouche du Senat. Or tout cela fait voir que les juifs avoient encore le pouvoir de

le lapiderent : & les témoins mirent leurs vêtemens aux pieds d'un jeune homme nommé Saul.

^{o Luc 23. 46.} 59 Et ils lapidoient Estienne, qui prioit & disoit : ° Seigneur Jésus, reçois mon esprit.

^{p Matth. 5. 44. Luc 23. 34.} 60 Puis s'étant mis à genoux, il s'écria à haute voix, ° Seigneur, ne leur impute point ce péché. Et quand il eut dit cela, il s'endormit.

condamner à mort pour des crimes de religion ; autrement ils n'auroient eu garde d'agir comme ils firent dans toute cette affaire, & les Romains n'auroient pas manqué de les rechercher pour la mort d'Estienne, comme d'un attentat commis contre l'autorité du Gouvernement : voyez Act. 5. 21. 38. & Jean 18. 31.

¶ 59. *reçois mon esprit :* Il n'y a que Dieu à qui on puisse parler ainsi ; & par conséquent S. Estienne a reconnu J. C. pour Dieu.

¶ 60. *ne leur impute point &c.* Il n'appartient aussi qu'à Dieu d'imputer à des Criminels leurs péchez, ou, de ne les leur pas imputer ; de punir, ou de faire grace.

CHAP. VIII.

Persecution dans Jérusalem, 1. Estienne enlevé, 2. fureur de Saul contre l'Eglise, 3. Philippe préche dans Samarie, 4. Simon le magicien, 9. Pierre & Jean envoyez à Samarie, 14. l'Eunuque de la Reine de Candace, 27. son Baptême, 38.

^{a ch. 22. 20.} **O**R^a Saul étoit consentant à la mort d'Estienne : & en ce temps-là il se fit une grande persécution contre l'Eglise qui étoit à Jérusalem, & tous furent épars dans les quartiers de la Judée & de la Samarie ; hormis les Apôtres.

2 Et quelques hommes craignans Dieu, emporterent Estienne pour l'enlever, & ils menerent un grand deuil sur lui.

^{b ch. 22. 4.} 3 Mais^b Saul ravageoit l'Eglise, en-

¶ 1. *hormis les Apôtres :* Ce n'étoit pas qu'on fût moins animé contre les Apôtres que contre les autres Chrétiens, mais c'est que Dieu ne vouloit pas qu'ils sortissent si-tôt de Jérusalem, où leur présence étoit nécessaire, tant pour fortifier la foi des Chrétiens, que pour confondre davantage la Synagogue incrédule.

trant dans toutes les maisons, & traînant par force hommes & femmes, il les mettoit en prison.

4 Ceux donc qui furent épars^a alloient çà & là annonçant la parole de Dieu.

5 Et Philippe étant descendu en une ville de Samarie, leur prêcha Christ.

6 Et les troupes étoient attentives d'un accord à ce que Philippe disoit, l'écoutant, & voyant les miracles qu'il faisoit.

7 Car les Esprits immondes en criant à haute voix fortoient hors de plusieurs qui en étoient possédés, & beaucoup d'impotens & de boiteux furent guéris.

8 Ce qui causa une grande joye dans cette ville-là,

9 Or il y avoit auparavant dans la ville un homme appelé Simon, qui exerçoit l'art d'enchanteur, & enforceloit le peuple de Samarie, se disant être quelque grand personnage.

10 Auquel tous étoient attentifs depuis le plus petit jusques au plus grand, disant, Celui-ci est la vertu de Dieu, la grande.

11 Et ils étoient attachez à lui, parce que depuis long-temps il leur avoit enforcelé l'esprit par ses enchantemens.

12 Mais quand ils eurent crû à Philippe qui leur annonçoit ce qui concerne le Royaume de Dieu, & le Nom

¶ 5. *Philippe :* Ce n'étoit pas Philippe l'Apôtre, mais l'un des sept Diacres, ch. 6. 5. qui étoit aussi Evangéliste, ch. 21. 8.

¶ 9. *en une ville de Samarie :* ou, en la ville de Samarie, car la phrase Grecque peut être traduite en l'un & en l'autre sens, & il y a apparence que ce dernier est préférable au premier ; voyez les 9. 9. & 14.

¶ 9. *dans la ville :* c. dans la ville de Samarie, car c'est ordinairement dans les grandes villes que les gens du caractère de Simon se tiennent, pour se faire un plus grand nom, & pour attirer plus de monde.

de Jesus Christ, tant hommes que femmes furent baptizez.

13 Et Simon crut aussi lui-même, lequel après avoir été baptizé, ne bougeoit d'auprès de Philippe: & voyant les signes & les grandes vertus qui se faisoient, il étoit ravi comme hors de lui-même.

14 Or quand les Apostres qui étoient à Jérusalem, eurent entendu que Samarie avoit reçu la parole de Dieu, ils leur envoyèrent Pierre & Jean:

15 Lesquels y étant descendus prièrent pour eux, afin qu'ils reçussent le Saint Esprit:

16 (Car le S. Esprit n'étoit pas encore descendu sur aucun d'eux, mais seulement ils étoient baptizez au Nom du Seigneur Jesus.)

17 Puis ils leur imposèrent les mains, & ils reçurent le S. Esprit.

18 Alors Simon ayant vu que par l'imposition des mains des Apostres le S. Esprit étoit donné, il leur présenta de l'argent,

19 Disant, Donnez moi aussi cette puissance, que tous ceux à qui j'imposerais les mains reçoivent le Saint Esprit.

20 Mais Pierre lui dit, Ton argent périsse avec toi, parce que tu as estimé que le don de Dieu s'acquiert par argent.

21 Tu n'as point de part ni d'héritage en cette affaire: car ton cœur n'est point droit devant Dieu.

γ. 13. *crut*:] c. qu'il embrassa l'Evangile. *étoit ravi*:] S. Luc découvre dans ce mot le principe sur lequel Simon s'étoit fait Chrétien; il avoit été vivement frappé de l'éclat des miracles que Philippe faisoit, & l'espérance d'en pouvoir un jour faire autant avoit flatté son ambition.

γ. 16. *au Nom du S. Jesus*:] Voyez ch. 2. 38.

γ. 21. *tu n'as point de part ni d'héritage*:] C'est une phrase Hébraïque, qui signifie qu'on n'a rien à prétendre à une chose; 2. Sam. 20. 1. Néh. 2. 20. *n'est pas droit etc.*] c. que sa conversion n'étoit

22 Repen-toi donc de cette tienne méchanceté, & prie Dieu, afin que s'il est possible, la pensée de ton cœur te soit pardonnée.

23 Car je vois que tu es dans un fiel tres-amer, & dans un lien d'iniquité.

24 Alors Simon répondit, & dit, Vous autres priez pour moi envers le Seigneur, afin que rien ne vienne sur moi des choses que vous avez dites.

25 Eux donc après avoir témoigné, & annoncé la parole du Seigneur, retournerent à Jérusalem, & annoncèrent l'Evangile en plusieurs bourgades des Samaritains.

26 Puis l'Ange du Seigneur parla à Philippe, disant, Leve-toi, & t'en

pas sincere, & qu'il n'avoit voulu se faire Chrétien; qu'à cause qu'il s'étoit vu effacé par Philippe, qui faisoit de véritables miracles, & des miracles même de plusieurs especes; tandis que lui ne pouvoit que faire illusion aux sens par quelques miserables prestiges, comme autrefois les Magiciens d'Egypte devant Moysé.

γ. 22. *s'il est possible*:] Comme il n'y a point de péché dont un homme qui en est véritablement repentant, ne doive espérer le pardon, Act. 2. 38. & 3. 19. S. Pierre n'a employé ici cette expression, *peut être*, ou, *s'il est possible*, que pour faire mieux sentir à Simon le mauvais état où il étoit, & lui faire entendre qu'il n'y a rien dont Dieu soit plus offensé que l'hypocrisie, & l'orgueil, deux crimes dont Simon étoit coupable dans cette rencontre: voyez cette même expression employée dans un usage fort semblable, Amos 7. 15. Zoph. 2. 3.

la pensée:] c. les vûes & les desseins que tu roules dans ton esprit.

γ. 23. *dans un fiel tres-amer*:] c. que Simon n'avoit en tout ceci que de fort mauvaises intentions, & qu'il avoit le cœur si gâté que ce n'étoit que *fiel*, & *qu'aluine*, comme Dieu l'avoit dit aux Juifs en leur reprochant l'extrême corruption de leurs cœurs; Deut. 29. 18. & 32. 32. 33.

en lien d'iniquité:] Cette expression va au même but que la première, mais par une idée différente; car celle-ci représente Simon comme un homme entièrement asservi au péché, & que le vice tient dans ses liens & dans ses fers.

γ. 24. *que rien ne vienne sur moi*:] Cette frayeur de Simon venoit de ce que S. Pierre lui avoit dénoncé au γ. 20.

γ. 25. *témoigné*:] c. enseigné, & prêché; comme ch. 2. 40.

va vers le Midi ; au chemin qui descend de Jérusalem à Gaza , celle qui est deserte.

27 Lui donc se levant , s'en alla : & voici un homme Ethiopien , Eunuque , qui étoit un des principaux Seigneurs de la Cour de Candace , Reine des Ethiopiens , commis sur toutes ses richesses , & qui étoit venu pour adorer à Jérusalem ;

28 S'en retournoit , assis dans son chariot , & lisoit le Prophète Esaïe.

29 Et l'Esprit dit à Philippe , Approche , & te join à ce chariot.

30 Et Philippe accourut , & il l'entendit qui lisoit le Prophète Esaïe ; & il lui dit , Mais entens-tu ce que tu lis ?

31 Lequel dit , Et comment le pourrois-je entendre , si quelqu'un ne me guide : Et il pria Philippe de monter & de s'asseoir avec lui.

¶ 26. *celle qui est deserte :*] La ville de Gaza avoit été ruinée par Alexandre le Grand ; mais ces mots , *celle qui est deserte* , pouvant être construits dans la phrase Grecque , avec celui de *chemin* ou de *voie* , il semble qu'il vaut mieux les entendre du chemin que l'Ange fit prendre à Philippe , que de la ville même de Gaza , parce que l'Eunuque dont Dieu vouloit produire la conversion , voyageant dans le chemin du desert , Dieu voulut que Philippe prit la même route , afin qu'il vint à la rencontre de l'Eunuque.

¶ 27. *Eunuque :*] Ce mot veut dire aussi un *Chambellan* , Gen. 39. 1.

pour adorer :] C'étoit un de ces Profélytes que les Juifs appelloient *les pieux d'entre les Gentils* , ch. 10. 2. qui avoient la permission d'entrer dans un des Parvis du Temple pour y faire leurs adorations : Jean 12. 20.

¶ 28. *lisait le prophète Esaïe :*] Si les Juifs mettoient entre les mains de tout le peuple , & même des Profélytes du Domicile , qui étoient encore moins avancés dans la religion que de simples Catéchumènes , les Livres des Prophètes , tout obscurs & difficiles qu'ils sont , on ne peut point raisonnablement interdire au peuple la lecture de l'Ecriture Sainte , qui est aujourd'hui incomparablement plus aisée , & plus à la portée de tout le monde , qu'elle ne l'avoit jamais été.

¶ 31. *ne me guide :*] c. ne m'amène par ses explications à l'intelligence de l'Ecriture : car un même mot signifie en Hébreu *guider* , & *raisonner* , ou *discourir* ; comparez avec Rom. 2. 19.

32 Or le passage de l'Ecriture qu'il lisoit étoit celui-ci , ^a Il a été mené , comme une brebis à la tuërie , & comme un agneau muet devant celui qui le tond ; ainsi il n'a point ouvert sa bouche.

33 En son abaissement son jugement a été haussé : mais qui racontera sa durée ? car sa vie ^c est enlevée de la terre.

34 Alors l'Eunuque prit la parole , & dit à Philippe , Je te prie , de qui est-ce que le Prophète dit cela ? est-ce de lui-même , ou de quelque autre ?

35 Alors Philippe ouvrant sa bouche , & commençant par cette Ecriture , lui annonça Jésus.

36 Et comme ils alloient par le chemin , ils vinrent à quelque eau : & l'Eunuque dit : Voici de l'eau , qu'est-ce qui m'empêche d'être baptisé ?

37 Et Philippe dit , Si tu crois de tout ton cœur , il est permis ; & l'Eunuque répondant , dit , Je crois que Jésus-Christ est le Fils de Dieu.

38 Et il commanda que le chariot fût arrêté : & tous deux descendirent dans l'eau , Philippe & l'Eunuque : & Philippe le baptiza.

¶ 33. *son jugement :*] Ce mot est mis ici , comme en Esa. 59. 11. 14. pour la *délivrance* ou la *gloification* de J. C. laquelle a été d'autant plus grande , que son abaissement avoit été profond ; Phil. 2. 8. ^b *mais qui racontera sa durée :*] ou , *qui racontera sa génération* , ou *sa postérité* , sa famille ; car c'est aussi ce que signifie le mot Hébreu qui se lit dans le Texte d'Esaïe , & Psa. 64. 6. Eccl. 1. 4. Or cette immense postérité de J. C. qui alloit être aussi nommée breuë que les étoiles du ciel , c'étoient toutes ces grandes & surprenantes conversions des Juifs & des Gentils que la prédication de l'Evangile , animée du S. Esprit , devoit faire naître de nouveau , & qui sont comme les enfans & la famille de J. C. Esa. 53. 10. 11. Héb. 2. 13.

car sa vie &c. :] Cét Oracle faisoit dépendre de la mort de J. C. toutes ces conversions nombreuses : sur quoi voyez Jean 12. 24. 32.

est enlevée de la terre :] c. *retranchée par violence* , & avant le temps ordinaire de la vie de l'homme : conf. avec le Psa. 102. 4. 12. 24.

39 Et quand ils furent remontez hors de l'eau, l'Esprit du Seigneur enleva Philippe, & l'Eunuque ne le vit plus; & il s'en alla joyeux par son chemin.

40 Mais Philippe se trouva^f dans Azore, & en passant il annonça l'Evangile par toutes les villes, jusqu'à ce qu'il vint à Césarée.

¶ 40. Azore:] Cette ville, dont l'ancien nom étoit *Asdod*, 1. Sam. 5. 1. étoit située entre Gaza & Joppe.

à Césarée:] C'étoit une ancienne & puissante ville, bâtie sur le bord de la mer Méditerranée, entre Joppe & Tyr; dans laquelle il semble que Philippe s'arrêta; car S. Paul s'y trouva quatorze ans après; Act. 21. 8.

CHAP. IX.

Saul persécute l'Eglise, 1. il est converti sur le chemin de Damas, 3. instrument d'élite, 15. Baptisé par Ananias, 18. il prêche J. C. dans les Synagogues, 20. les Juifs conspirent contre lui, 23. les Apostres font difficulté de le reconnoître pour disciple de J. C. 26. S. Pierre guérit Enée à Lydie, 33. & il résuscita Dorcas à Joppe, 36-41.

OR^a Saul tout enflammé encore de menaces & de tuërie, contre les disciples du Seigneur, s'étant adressé au Souverain Sacrificateur,

2 Lui demanda des lettres de sa part pour porter à Damas aux Synagogues: afin que s'il en trouvoit quelques-uns de cette Secte, hommes ou femmes, il les amenât liez à Jérusalem.

3^b Or il arriva qu'en marchant il approcha de Damas, & tout à coup

¶ 1. contre les disciples:] c. contre les Chrétiens, lesquels on appelloit au commencement du nom général de disciples. ch. 6. 1. & ici 9. 25. 36.

au S. Sacrificateur:] fav. comme Chef du grand Sanhédrin.

¶ 2. à Damas:] Le Sanhédrin de Jérusalem n'avoit point par lui-même d'autorité à Damas, qui étoit la ville capitale de Syrie, mais le Roi de Damas sollicité par les Juifs, consentit qu'on vint prendre quelques-uns dans sa ville capitale ceux que le Sanhédrin vou-

loir: 2. Cor. 11. 32.

de cette Secte:] Gr. de cette Voie, & ainsi ch. 19. 9. 23. & 22. 4. & 24. 14.

une lumière resplendit du Ciel comme un éclair à l'entour de lui.

4 Et étant tombé par terre, il ouït une voix qui lui disoit, Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu?

5 Et il répondit, Qui es-tu Seigneur? Et le Seigneur dit, Je suis Jésus, que tu persécutes: il t'est dur de regimber contre les aiguillons.

6 Et lui tout tremblant & tout effrayé dit, Seigneur, que veux-tu que je fasse? Et le Seigneur lui dit, Lève-toi, & entre dans la ville, & là il te fera dit ce que tu dois faire.

7 Or les hommes qui marchaient avec lui s'arrêtèrent tout épouvantés, entendant bien la voix, mais ne voyant personne.

8 Et Saul se leva de terre, & ouvrant ses yeux ne voyoit personne: c'est pourquoi ils le conduisirent par la main, & le menerent à Damas:

9 Où il fut trois jours sans voir, & sans manger ni boire.

10 Or il y avoit à Damas un certain

¶ 4. pourquoi me persécutes-tu?] J. C. fait voir dans ces paroles quelle est sa tendresse pour son Eglise, & combien il s'intéresse dans tout ce que les Fidèles souffrent pour son Nom: ainsi Matth. 10. 40. 41. & Luc 10. 16. Matth. 25. 40. Esa. 63. 9.

¶ 5. il t'est dur de regimber &c.] Cette expression est prise des chevaux & des bœufs, dont on se servoit ordinairement dans la Judée pour fouler les bleds, qui n'étant pas dressés à cela, regimber au lieu d'avancer quand on leur appuyait l'aiguillon: Jér. 31. 18. Osée. 4. 6. & 10. 11. Et par cette expression figurée J. C. marquoit d'un côté, l'opération de la Grace dans la conversion de Saul; & de l'autre, la résistance & l'opposition que le cœur de Saul apportoit à sa conversion: mais il lui faisoit entendre en même temps, que la Grace alloit être victorieuse, & que c'étoit en vain que Saul refusoit de suivre ses mouvemens; car ce mot, *il t'est dur*, est mis ici pour, *il t'est difficile*, *il t'est pénible*, & marque des efforts impuissans.

¶ 7. entendant bien la voix &c.] Ils entendoient confusément une voix, mais ils ne distinguoient pas ce qu'elle disoit, 12. 9. à peu près comme Jean 12. 29.

ne voyant personne:] c. qu'ils ne voyoient pas celui qui parloit.

Yy

¶ 13.

disciple, appelé Ananias, à qui le Seigneur dit en vision, Ananias: Et il dit, Me voici, Seigneur.

11 Et le Seigneur lui dit, Leve-toi, & t'en va en la rue qui est nommée la droite, & cherche dans la maison de Judas un nommé Saul, ^{c. 21. 39. & 22. 3.} qui est de Tarse: car voilà il prie.

12 Or Saul avoit vû en vision un homme nommé Ananias, entrant, & lui imposant la main, afin qu'il recouvrât la vûe.

13 Et Ananias répondit, Seigneur, j'ai ouï parler à plusieurs de cet homme-là; combien de maux il a fait à tes ^{d. 1. 32. Rom. 16. 15. 2. Cor. 1. 1. & c.} Saints dans Jérusalem.

14 Il a même ici autorité de la part des principaux Sacrificateurs, de lier tous ceux qui invoquent ton Nom.

15 Mais le Seigneur lui dit, Va: car il m'est un instrument d'élite, pour ^{2. Es. 49. 6.} porter mon Nom ^e devant les Gentils, & les Rois, & les enfans d'Israël:

16 Car je lui montrerai combien il lui faut souffrir pour mon Nom.

17 Ananias donc s'en alla, & entra dans la maison: & lui imposant les mains, il lui dit, Saul Frere, le Seigneur Jésus, qui t'est apparu dans le chemin par lequel tu venois, m'a envoyé afin que tu recouvres la vûe, & que tu sois rempli du Saint Esprit.

^{y. 13. à tes Saints:}] On donna d'abord ce nom aux Fidéles, non seulement parce qu'ils font ce qu'il y a de plus saint dans le monde, & que la piété des premiers Chrétiens étoit toute extraordinaire, mais aussi parce que c'étoit un nom de distinction que les Juifs avoient porté auparavant en qualité de peuple de Dieu, mais qui ne leur appartenoit plus: 1. Pier. 2. 8. 9.

^{y. 14. des principaux Sacrificateurs:}] C'étoient ceux d'entre les Sacrificateurs qui étoient Membres du Grand Sanhédrin.

^{y. 15. un instrument:}] Gr. un vaisseau: conf. avec 2. Tim. 2. 20. 21.

^{y. 16. combien il lui faut souffrir &c.}] c. que bien loin qu'il y eût à craindre que Saul ne continuât à persécuter l'Eglise, il alloit souffrir lui-même les plus cruelles persécutions.

18 Et aussi-tôt il tomba de ses yeux comme des écailles; & à l'instant il recouvra la vûe; puis il se leva, & fut baptisé.

19 Et ayant mangé il reprit ses forces. Et Saul fut quelques jours avec les disciples qui étoient à Damas.

20 Et il prêcha incontinent dans les Synagogues, que Christ étoit le Fils de Dieu.

21 Et tous ceux qui l'entendoient étoient comme ravis hors d'eux-mêmes, & ils disoient, N'est-ce pas celui-ci qui a détruit à Jérusalem ceux qui invoquoient ce Nom, & qui est venu ici exprès pour les amener liez aux principaux Sacrificateurs?

22 Mais Saul se fortifioit de plus en plus, & confondoit les Juifs qui habitoient à Damas, prouvant que celui-ci étoit le Christ.

23 Or long-temps après les Juifs conspirèrent ensemble pour le faire mourir.

24 Mais leurs embûches vinrent à la connoissance de Saul. ^e Or ils gar-

^{y. 18. comme des écailles:}] Ces especes d'écailles qui tombèrent des yeux de Saul, étoient l'emblème de son épaisse ignorance dans le temps qu'il persécutoit l'Eglise, 1. Tim. 1. 13. & conf. avec 2. Es. 25. 7.

^{y. 20. dans les Synagogues:}] Il donna les premiers soins de son Ministère aux Juifs, & ce ne fut qu'après le refus obstiné des Juifs qu'il se tourna vers les Gentils; Act. 13. 46.

^{y. 22. prouvant:}] c. par les Oracles de l'Ecriture. comme ch. 17. 2. 3. Le terme de l'Original marque proprement ces sortes de preuves qui se tirent de la conformité d'une chose avec une autre; & on s'en sert dans la Langue Grecque en parlant de la jonction de deux pieces de bois ou de fer qu'on ajuste ensemble, comme si ce n'en étoit qu'une. De sorte que cette expression va ici à nous faire entendre que S. Paul prouvoit aux Juifs que Jésus étoit le Messie, en leur faisant voir qu'il y avoit une conformité faite de lui aux Oracles qui avoient prédit & peint le Messie par ses caractères les plus sensibles: Jean. 5. 39.

^{y. 23. long-temps après:}] c. trois ans après, car S. Paul après sa conversion alla en Arabie, où il fut trois ans, Gal. 1. 17. 18. avant que de paroître dans Jérusalem.

doient les portes jour & nuit, afin de le faire mourir.

25 Mais les disciples le prenant de nuit, le descendirent par la muraille, en le devallant dans une corbeille,

26 Et quand Saul fut venu à Jérusalem, il tâchoit de se joindre aux disciples.

27 Mais Barnabas le prit, & le mena aux Apostres, & leur raconta comment par le chemin il avoit vû le Seigneur, qui avoit parlé à lui: & comment il avoit parlé librement à Damas au Nom de Jésus.

28 Et il étoit avec eux à Jérusalem, allant & venant;

29 Et parlant librement au Nom du Seigneur Jésus, il parloit, & disputoit contre les Grecs: mais ils tâchoient de le faire mourir.

30 Ce que les Freres connoissant, ils le menerent à Césarée, & l'envoyerent à Tarfe.

31 Ainsi donc les Eglises par toute la Judée, & la Galilée, & la Samarie avoient paix, étant édifiées, & cheminant en la crainte du Seigneur, & elles étoient multipliées par la consolation du Saint Esprit.

32 Or il arriva que comme Pierre les visitoit tous, il vint aussi vers les Saints qui habitoient à Lydde.

33 Et il trouva là un homme ap-

γ. 26. qu'il fût disciple:] c. Chrétien: γ. 1.

γ. 28. allant & venant:] Gr. entrant & sortant: ce qui est une façon de parler familière aux Hebreux pour exprimer l'application & la vigilance d'un homme à faire sa charge: ainsi ch. 1. 21.

γ. 29. les Grecs:] ou, les Hellénistes, c'est à dire les Juifs de Grece & des autres pais étrangers, qui avoient plusieurs Synagogues à Jérusalem, ch. 6. 9. dans lesquelles S. Paul, qui étoit Grec de naissance, car il étoit de Tarfe en Cilicie, entroit, & annonçoit J. C.

γ. 32. à Lydde:] C'étoit une ville de la Tribu d'Ephraïm, qui étoit anciennement appelée Lod; 1. Cron. 8. 12.

pellé Enée, qui depuis huit ans étoit couché dans un petit lit, & il étoit paralytique.

34 Et Pierre lui dit, Enée, Jésus-Christ te guérisse: leve-toi, & fais ton lit: & incontinent il se leva.

35 Et tous ceux qui habitoient à Lydde & à ^h Saron, le virent: & ^h *h. 1. Cron. 27. 29. Cant. 2. 8.* ils furent convertis au Seigneur.

36 Or il y avoit à Joppe une certaine disciple, nommée Tabitha, qui signifie Dorcas: laquelle étoit pleine de bonnes œuvres & d'aumônes qu'elle faisoit.

37 Et il arriva en ces jours-là qu'elle devint malade, & mourut: & quand ils l'eurent lavée, ils la mirent dans une chambre haute.

38 Et parce que Lydde étoit près de Joppe, les disciples ayant appris que Pierre étoit à Lydde, envoyerent

γ. 35. à Saron:] On croit que c'étoit le nom d'un pais qui est entre Joppe & Césarée.

γ. 36. disciple:] c. une Chrétienne.

Tabitha:] Le nom de Tabitha en Hébreu, ou Syriac, & celui de Dorcas en Grec, signifient une chevreute.

γ. 37. quand ils l'eurent lavée:] Il paroît d'ici que la coutume de laver les morts, qui a été fort ancienne parmi les Grecs, & les Romains, comme on l'apprend de leurs livres, étoit aussi en usage parmi les Juifs. Quelques Théologiens célèbres ont crû que c'étoit en vûe de la résurrection future des corps que les Juifs observoient ces ablutions, & ils veulent même que S. Paul y ait eu égard, 1. Cor. 15. 29. Mais outre qu'on ne voit point de trace de cette coutume dans tout l'ancien Testament, ce qui pourroit faire croire que les Juifs de ces derniers temps l'avoient prise des Grecs ou des Romains, comme ils en avoient pris plusieurs autres depuis qu'ils avoient été soumis à ces peuples, Jean 11: 9. d'ailleurs, comme ce n'étoit que par un pur office d'affection & d'amitié que les Payens lavoient leurs morts, & nullement en vûe de la résurrection, laquelle ils ne croyoient point, il faut mettre simplement cette cérémonie au rang de toutes les autres que la douleur & la tendresse ont inventées en l'honneur des morts.

chambre haute:] C'étoit apparemment la chambre où l'on avoit accoutumé de s'assembler pour les exercices de piété; voyez ch. 1. 13 & 20. 9.

γ. 38. Joppe:] C'étoit une ville fort ancienne, située sur le bord de la Mer Méditerranée, à 240. stades de Jérusalem, 2. Macc. 12. 9.

vers lui deux hommes, le priant qu'il ne tardât point de venir jusqu'à eux.

39 Et Pierre s'étant levé, s'en vint avec eux : & quand il fut arrivé, ils le menerent en la chambre haute : & toutes les veuves se présenterent à lui en pleurant, & montrant combien Dorcas faisoit de robes & de vêtemens quand elle étoit avec elles.

40 Mais Pierre après les avoir fait tous sortir, ⁱ se mit à genoux, & pria, puis se tournant vers le corps, il dit, Tabitha, leve-toi. Et elle ouvrit ses yeux, & voyant Pierre, elle se rassit.

41 Et il lui donna la main, & la leva : puis ayant appelé les Saints & les veuves, il la leur présenta vivante.

42 Et cela fut connu dans tout Joppe : & plusieurs crurent au Seigneur.

43 Et il arriva qu'il demeura plusieurs jours à Joppe, chez un certain Simon corroyeur.

^{§. 40. fait tous sortir :}] C'étoit afin de prier Dieu avec plus de liberté & de recueillement, & pour n'être pas troublé par les regrets & les plaintes de toutes ces personnes.

CHAP. X.

Un Ange apparaît à Corneille le Centenier, 3. S. Pierre voit une vision comme d'un linceul descendant du ciel, & plein de toute sorte d'animaux, 11. il va à Césarée vers Corneille, 25. qui s'étant voulu jeter à ses pieds pour l'adorer, S. Pierre le relève, 26. S. Pierre lui prêche Christ, 36. le S. Esprit descend sur les Gentils, 44. & on les baptise, 48.

OR il y avoit à Césarée un certain personnage, nommé Corneille, Centenier de la Bande appelée Italique :

2 Homme^a dévot & craignant Dieu,

^{§. 1. Italique :}] On croit que c'étoit la Garde du Proconsul, qui faisoit sa demeure à Césarée, chap. 23. 23.

^{§. 2. dévot & craignant Dieu :}] C'étoit ainsi qu'on

avec toute sa famille, faisant aussi beaucoup d'aumônes au peuple, & priant Dieu continuellement :

3 Lequel vit en vision manifestement environ les neuf heures du jour, un Ange de Dieu qui vint à lui, & lui dit, Corneille.

4 Et Corneille ayant les yeux arrêtés vers lui, & étant tout effrayé dit, Qu'y a-t-il Seigneur ? & il lui dit, Tes prières & tes aumônes sont montées en mémoire devant Dieu.

5 Maintenant donc envoie des gens à Joppe, & fai venir Simon, qui est surnommé Pierre.

6 Il est logé chez un certain Simon corroyeur, qui a sa maison près de la

appelloit ceux d'entre les Gentils qui n'étoient point idolâtres, & qui observoient certaines Loix générales de piété & de religion, que les Juifs appelloient à cause de cela les préceptes de Noé, & qu'ils réduisoient communément au nombre de sept : 1. n'adorer qu'un seul Dieu, créateur du monde : 2. ne blasphemer point son nom : 3. être soumis aux Magistrats : 4. ne tuer point : 5. ne commettre point d'adultère : 6. ne dérober point : 7. ne manger point la chair d'une bête le sang, c'est-à-dire, ne manger point d'une bête dont le sang n'eût pas été répandu : Gen. 9. 4. & dont le sang n'eût pas été répandu : Gen. 9. 4. & conf. avec ch. 8. 27. Or que Corneille fût un de ces pieux d'entre les Gentils, & non pas simplement un païen moralement vertueux, mais d'ailleurs idolâtre, c'est 1. que S. Luc lui donne le titre de Gentil, qui étoit consacré à cette première sorte de Gentils, comme il paroît des livres des Juifs, & comme cela se voit dans ce même chap. des Actes, 9. 7. 22. & ch. 13. 16. 43. & 16. 14. & 17. 4. 17. & 18. 6. 7. au lieu qu'on n'appelloit les autres Gentils que du nom de méchants, & de pécheurs, 2. il est dit ici & au 9. 22. & 35. que c'étoit un homme qui craignoit Dieu, ce qu'on ne pourroit pas dire d'un païen qui adore des idoles. Enfin, il observoit pour la prière les heures établies des Juifs, 9. 3. ce qui sans doute faisoit une partie de son Profélytisme.

^{§. 3. manifestation :}] c. que ce ne fût point dans une extase, ou ravissement d'esprit, comme la vision qu'eut S. Pierre, 9. 10. & ch. 11. 5. ni dans un songe, & en dormant ; comme cela étoit souvent arrivé aux Saints & aux Prophètes sous la Loi ; mais en veillant, & les yeux ouverts.

^{les neuf heures :}] Les Juifs faisoient les prières publiques dans le Temple de Jérusalem à neuf heures du matin, à midi, & à trois heures du soir : ch. 3. 1. & ici 9. 9. conf. avec le Ps. 55. 18. Dan. 6. 10.

^{§. 4. sont montées :}] Cette expression semble être prise du parfum, Ps. 141. 2. Apoc. 5. 8. & 8. 3.

mer : celui-là te dira ce qu'il faut que tu fasses.

7 Or quand l'Ange qui parloit à Corneille s'en fut allé, il appella deux de ses serviteurs, & un soldat craignant Dieu, d'entre ceux qui se tenoient autour de lui.

8 Aufquels ayant tout raconté, il les envoya à Joppe.

9 Or le lendemain comme ils marchaient & qu'ils approchoient de la ville, Pierre monta sur la maison pour prier, environ les six heures.

10 Et il arriva qu'ayant faim, il voulut prendre son repas : & comme ceux de la maison lui apprêtoient à manger, il lui survint ^{c ch. 11.} un ravissement d'esprit :

11 Et il vit le Ciel ouvert, & un vaisseau descendant sur lui comme un grand linceul, lié par les quatre bouts, & descendant en terre :

12 Dans lequel il y avoit de toutes sortes d'animaux terrestres à quatre pieds, & des bêtes sauvages, & des reptiles, & des oiseaux du Ciel.

13 Et une voix lui fut adressée, disant, Pierre, leve-toi, tué & mange.

^{9. 9.} sur la maison :] Voyez Matth. 10. 27.

^{9. 10.} un ravissement d'esprit :] Gr. *une extase* ; & ce que les Grecs appellent *extase* c'est le transport & le ravissement d'une ame hors de sa situation naturelle, durant lequel l'ame étant uniquement occupée de la vue intérieure de l'objet qui lui est présenté, l'homme ne fait alors aucun usage de ses sens, comme Ezech. 8. 3. Apoc. 1. 10. &c.

^{9. 12.} des bêtes à 4. pieds :] C'étoit apparemment de celles dont il n'étoit pas permis de manger, comme étoit le pourceau, le lièvre, & plusieurs autres. ^{des bêtes sauvages & des reptiles :}] La Loi avoit déclaré immondes toutes ces sortes d'animaux.

^{des oiseaux :}] savoir, de ceux dont la Loi avoit défendu de manger, car la réponse de S. Pierre, ^{9. 14.} montre qu'il ne vit dans toute cette multitude d'animaux que des bêtes immondes. Or Dieu voulut ainsi donner dans un assemblage si extraordinaire de tant d'especes d'animaux immondes, & d'especes même si différentes, un emblème de l'assemblage de tous ces peuples divers qui alloient être bien-tôt réunis dans l'Eglise par la prédication de l'Evangile.

14 Mais Pierre répondit, Ainsi n'avienne, Seigneur : ^{d Ex. 16.} car jamais je ne mangeai aucune chose immonde, ou ^{4. 14.} souillée.

15 Et la voix lui dit encore pour la seconde fois, Les choses que Dieu a purifiées, ne les tien point pour souillées.

16 Or cela arriva jusques à trois fois : & puis le vaisseau se retira au Ciel.

17 Et comme Pierre étoit en peine en lui-même, pour savoir quelle étoit cette vision qu'il avoit vûe, alors voici, les hommes envoyez par Corneille s'enquérant de la maison de Simon, arrivèrent à la porte.

18 Et ayant appelé *quelqu'un*, ils demanderent si Simon, qui étoit surnommé Pierre, étoit logé là.

19 Et comme Pierre pensoit à la vision, l'Esprit lui dit, Voici trois hommes qui te demandent.

20 ^{c ch. 15.} Leve-toi donc, & descen, & t'en va avec eux, sans en faire difficulté : car c'est moi qui les ai envoyez.

21 Pierre donc étant descendu vers les gens qui lui avoient été envoyez par Corneille, leur dit, Voici, je suis celui que vous cherchez : quelle est la cause pour laquelle vous êtes venus ?

22 Et ils dirent, Corneille Centenier, homme juste & craignant Dieu,

^{9. 14.} immonde :] Gr. *commune*, & ainsi dans la suite, ^{9. 28.} & ^{11. 8.} pour dire *impur*, & *immonde* ; c'est pourquoi le mot de *saint* veut aussi dire en Hébreu, *séparé*.

^{9. 15.} ne les tien point pour souillés :] Cela ne vouloit pas dire seulement que la distinction établie par la Loi Cérémonielle entre animaux mondes & immondes, étoit abolie par l'Evangile, mais aussi principalement que toute distinction de peuples étoit ôtée : parce que Dieu avoit fait la purification de tous les peuples par le sang de Christ : Eph. 2. 14 Col. 2. 13.

^{14. 1.} Jean 2. 2.
^{9. 16.} jusques à trois fois :] C'étoit pour faire mieux connoître à S. Pierre la fermeté & l'immutabilité du dessein de Dieu à l'égard de la vocation des Gentils, & de la réunion des peuples dans son Eglise : comme Gen. 41. 32.

& ayant bon témoignage de toute la Nation des Juifs, a été averti de Dieu par un Saint Ange de t'envoyer querir pour venir en sa maison, & t'ouïr parler.

23 Alors Pierre les ayant fait entrer, les logea, & le lendemain il s'en alla avec eux, & quelques-uns des Freres de Joppe lui tinrent compagnie.

24 Et le lendemain ils entrèrent à Césarée. Or Corneille les attendoit, ayant appelé ses parens & ses familiers amis.

25 Et il arriva que comme Pierre entroit, Corneille venant au devant de lui, & se jettant à ses pieds, l'adora.

26 Mais Pierre le releva, disant, Leve-toi: je suis aussi homme.

27 Puis en parlant avec lui, il entra, & trouva plusieurs personnes qui étoient assemblées-là.

28 Et il leur dit, Vous savez^e comme il n'est pas permis à un homme Juif

[¶] 24. ayant appelé &c.:] conf. avec Jos. 2. 12. 13.
[¶] 25. comme il entroit.] c. comme il étoit près d'entrer: voyez sur ces sortes d'expressions Luc. 5. 12.
l'adora:] Ce ne fut proprement ni un simple respect humain, ni une adoration purement religieuse: si ce n'eût été que le premier, S. Pierre ne se seroit pas récrié comme il fit, *je suis aussi homme*: & il n'est pas vraisemblable non plus qu'un homme aussi religieux, & éloigné de toute idolatrie, que l'étoit Corneille, se fût porté à adorer S. Pierre comme un Dieu, ainsi que l'auroit pu faire un Payen idolâtre. Il y eut donc dans cette action de Corneille quelque chose de mixte, il savoit que S. Pierre étoit un homme comme les autres, & c'en étoit là assez pour l'empêcher de lui déférer une adoration proprement dite: mais il savoit aussi que c'étoit le Ministre de Dieu, qui étoit chargé de ses ordres, & qui venoit le reconcilier avec Dieu, & là-dessus transporté de joye il excède dans le respect qu'il rend au Ministre, & son cœur s'y arrête trop dans ce moment-là.

[¶] 28. *il n'est pas permis:*] Il n'y avoit pas de Loi dans l'Ecriture où cela fût expressément défendu, mais les Juifs voulant prévenir les suites fâcheuses que pourroit avoir une trop grande & trop étroite fréquentation avec les idolâtres, s'étoient fait eux-mêmes une loi de ne point entrer dans leurs maisons, & de n'aller point manger avec eux; & ils appelloient ces sortes de Reglemens, *la cloison*, ou *la*

de se joindre, ou d'aller vers un étranger: mais Dieu m'a montré que je ne devois estimer aucun homme impur ou souillé.

29 C'est pourquoi aussi étant envoyé querir, je suis venu sans contredire: je vous demande donc, Pour quel sujet m'avez-vous envoyé querir?

30 Et Corneille lui dit, Il y a quatre jours à cette heure que j'étois en jeûne, & faisois la priere à neuf heures dans ma maison: & voici, [¶] un homme se présenta devant moi en un vêtement reluisant.

31 Et il me dit, Corneille, ta priere est exaucée, & tes aumônes sont venues en mémoire devant Dieu.

32 Envoje donc à Joppe; & envoje querir de là Simon, surnomme Pierre, qui est logé dans la maison de Simon corroyeur près de la mer, lequel étant venu parlera à toi.

33 C'est pourquoi j'ai incontinent envoyé vers toi, & tu as bien fait de venir. Or maintenant nous sommes tous présens devant Dieu pour ouïr tout ce qui t'est commandé de Dieu.

34 Et Pierre ayant ouvert sa bouche, dit, En vérité je reconnois que Dieu n'a point d'égard à l'apparence des personnes:

35 Mais qu'en toute nation celui qui le craint, & qui s'adonne à la justice, lui est agreable.

36 C'est ce qu'il a envoyé signifier aux enfans d'Israël, annonçant la paix par Jésus-Christ, lequel est le Seigneur de tous.

haye de la Loi, parce que cela les tenoit encore plus éloignés de l'infraction de la Loi elle-même.

[¶] 30. *à neuf heures:*] C'étoit à l'imitation des Juifs, [¶] 3. 4. & ch. 3. 1.

[¶] 34. *n'a point d'égard &c.*] c. qu'il ne regarde pas de quel país ni de quelle nation on est.

[¶] 36. *de tous:*] c. qu'il est également le Sauveur

37 Vous savez ce qui est arrivé dans toute la Judée ^m en commençant par la Galilée, après le Baptême que Jean a prêché:

38 *Savoir*, Comment Dieu ⁿ a oint du Saint Esprit & de vertu Jésus le Nazarien, qui a passé de lieu en lieu, en faisant du bien, & guérissant tous ceux qui étoient oppressez du diable: car Dieu étoit avec lui.

39 Et nous sommes témoins de toutes les choses qu'il a faites, tant au pais des Juifs qu'à Jérusalem: lequel ils ont fait mourir le pendant au bois.

40 *Mais* ^o Dieu l'a ressuscité le troisième jour, & l'a donné pour être manifesté:

41 ^p Non point à tout le peuple, mais aux témoins auparavant ordonnez de Dieu: à nous ^r qui avons mangé & bu avec lui après qu'il a été ressuscité des morts.

42 Et il nous a commandé de prêcher au peuple, & de témoigner que c'est lui qui est ordonné de Dieu pour être ^r le juge des vivans & des morts:

43 Tous les Prophètes lui rendent témoignage, ^r que quiconque croira en lui, recevra la rémission de ses péchez par son Nom.

44 Comme Pierre tenoit encore ce discours, le S. Esprit descendit sur tous ceux qui écoutoient ce qu'il disoit.

45 Mais les Fideles de la Circoncision & le Rédempteur des Juifs & des Gentils, ch. 15. 9.

1. Tim. 2. 6. 7. Tite 2. 11. ^p 37. le Baptême:] Ce mot est mis ici pour la doctrine elle-même des prédications de Jean Baptiste, savoir la repentance, & la foi au Messie qui alloit bien-tôt paroître, dequoi le Baptême étoit comme le Seau.

^p 43. quiconque:] Ainsi ^p 35. & ch. 13. 39. & 15. 9. Jean. 3. 16. &c.

^p 45. les Fideles de la Circoncision:] c. par lui-même ch. 4. 12. par son Nom:] c. les Juifs convertis.

cision ^r qui étoient venus avec Pierre, ^{sch. 12.} s'étonnerent de ce que le don du S. Esprit étoit aussi répandu sur les Gentils.

46 Car ils les entendoient parler ^v ^{sch. 19. 6.} diverses Langues, & glorifier Dieu.

47 Alors Pierre prit la parole, *disant*, ^x Quelqu'un pourroit-il empêcher qu'on baptizât d'eau ceux-ci qui ^{sch. 17.} ont reçu le S. Esprit, comme nous?

48 Et il commanda qu'ils fussent baptizez ^r au Nom du Seigneur. Alors ^{sch. 2. 38.} ils le prièrent de demeurer *là* quelques jours.

s'étonnerent:] Ce fut un étonnement mêlé d'envie, de ce que les Gentils leur étoient rendus égaux; sur quoi voyez Matth. 20. 11.

^p 47. pourroit-il empêcher &c.] c. y a-t-il rien qui nous doive empêcher de les baptizer d'eau, puis que Dieu les a lui-même baptizez du S. Esprit.

CHAP. XI.

Les Fideles d'entre les Juifs reprochent à S. Pierre d'être entré chez des Payens, 3. la justification de S. Pierre, 5. l'Evangile est prêché hors de la Judée par ceux que la persécution suscitée à l'occasion d'Estienne avoit obligé de sortir de Jérusalem, 19. Barnabas envoyé à Antioche, 22. où l'on commença à donner aux Fideles le nom de Chrétiens, 26. Agabus prédit une grande famine, 28. charitez envoyées à Jérusalem, 29.

OR les Apostres & les Freres qui étoient en Judée, apprirent que les Gentils aussi avoient reçu la parole de Dieu.

2 Et quand Pierre fut remonté à Jérusalem, ceux de la Circoncision dispuoient avec lui:

3 Disant, Tu es entré chez des hom-

^p 2. ceux de la Circoncision:] c. les Juifs convertis, comme ch. 10. 45.

dispuoient avec lui:] Ils ne comprenoient pas encore que les Gentils dussent être appelez dans l'Evangile, & reçus comme eux dans l'Alliance Evangelique, quoi qu'il y eût déjà sept ans de la mort de J. C. c'est pourquoi S. Paul appelloit la vocation des Gentils, un grand mystère, Eph. 3. 3. 4. 5. 6.

^p 3. tu es entré &c.] Voyez ch. 10. 28.

chez

mes incirconcis, & tu as mangé avec eux.

4 Alors Pierre commençant leur exposa *le tout* par ordre, disant:

2 ch. 10.
9. &c.

5 ^a J'étois en priere dans la ville de Joppe, & étant ravi en esprit je vis une vision, *savoir* un vaisseau comme un grand linceul, qui descendoit du Ciel, lié par les quatre bouts, & qui vint jusqu'à moi.

6 Dans lequel ayant jetté les yeux, j'apperçus & vis des animaux terrestres à quatre pieds, & des bêtes sauvages, & des reptiles, & des oiseaux du Ciel.

7 J'ouïs aussi une voix qui me dit, Pierre, leve-toi, tuë, & mange.

8 Et je *répondis*, ainsi n'avienne, Seigneur: car jamais chose immonde ou souillée n'entra dans ma bouche.

9 Et la voix me répondit du Ciel une seconde fois, Ce que Dieu a purifié, ne *le* tien point pour souillé.

10 Et cela se fit jusqu'à trois fois: & puis toutes ces choses furent retirées au ciel.

11 Et voici, en ce même instant trois hommes se présenterent dans la maison où j'étois, qui avoient été envoyez de Césarée vers moi.

12 Et l'Esprit me dit que j'allasse avec eux, sans en faire difficulté: & ces six Freres vinrent aussi avec moi, & nous entrâmes dans la maison de *cet* homme.

13 Et il nous raconta comme il avoit vû dans sa maison un Ange qui s'étoit présenté à lui, & lui avoit dit, Envoïe des gens à Joppe, & fai venir Simon qui est surnommé Pierre:

14 Qui te dira des choses par les-

chez des hommes incirconcis:] Les Prosélytes du domicile, qui étoient les pieux d'entre les Gentils, tel qu'étoit Corneille & sa famille, n'étoient point incirconcis.

maison.

15 Et quand j'eus commencé à parler, ^b le S. Esprit descendit sur eux, comme aussi *il étoit descendu* sur nous au commencement.

16 Alors je me souvins de la parole du Seigneur, comme il disoit, Jean a baptizé d'eau: mais vous ferez baptizer du S. Esprit.

17 Puis donc que Dieu leur a donné un pareil don qu'à nous, qui avons crû au Seigneur Jésus-Christ, qui étois-je moi, qui pûsse empêcher Dieu?

18 Alors ayant ouï ces choses, ils s'apaiserent, & ils glorifierent Dieu, disant, Dieu donc a donné aussi aux Gentils la repentance ^c pour avoir la vie.

19 ^f Or quant à ceux qui avoient été dispersez par l'oppression survenue à l'occasion d'Estienne, ils passèrent jusqu'en Phénice, & en Cypre, & à Antioche, sans annoncer la Parole à personne, qu'aux Juifs seulement.

y. 15. sur nous:] c. sur les Apôtres & sur les autres Fideles qui étoient assemblez avec eux, le jour de la Pentecôte.

y. 18. a donné la repentance:] La véritable repentance est l'effet de la Grace, & la production du S. Esprit, ch. 5. 31. Jer. 31. 13. Lam. 5. 21. 2. Tim. 2. 25.

pour avoir la vie:] La vie & la repentance ne sont jamais l'une sans l'autre, dans l'ordre de la Grace.

y. 19. ils passerent:] Comme la persécution que souffrit l'Eglise à l'occasion de la mort d'Estienne, étoit arrivée environ deux ans avant la conversion de Corneille, & qu'il n'est pas vraisemblable que les Ministres qui s'étoient enfuis de la Judée à cette occasion, ayant été si long temps sans prêcher J. C. il faut qu'il y ait ici un temps pour un autre, & que le mot *ils passerent*, soit mis pour, *ils avoient passés*, puis que ces changemens de temps sont fort en usage parmi les Hébreux, Matth. 28. 2. &c.

qu'aux Juifs seulement:] L'opposition que S. Luc fait ici des Juifs aux Héliénistes, dont il parle au y. suivant, lesquels, comme il a été déjà remarqué sur le ch. 6. 1. & sur le ch. 9. 29. étoient de ces Juifs qui habitoient dans leurs Synagogues l'Ecriture Sainte en Grec, montre que ces Juifs sont les mêmes que les Hébreux, qui lisoient l'Ecriture en Hébreu. Or comme

20 Mais il y en eut quelques-uns d'entr'eux, Cypriens & Cyréniens, qui étant entrez dans Antioche, parloient aux Grecs, annonçant le Seigneur Jésus.

21 Et la main du Seigneur étoit avec eux: tellement qu'un grand nombre ayant crû, fut converti au Seigneur.

22 Or le bruit en vint jusqu'aux oreilles de l'Eglise qui étoit à Jérusalem: c'est pourquoi ils envoyèrent Barnabas, pour passer à Antioche.

23 Lequel étant arrivé, & ayant vu la grace de Dieu, se réjouit, & il les exhortoit tous de persévérer avec fermeté de cœur au Seigneur.

24 Car il étoit homme de bien, & plein du S. Esprit, & de foi: & une grande multitude fut jointe au Seigneur.

25 Puis Barnabas s'en alla à Tarfe, pour chercher Saul.

26 Et l'ayant trouvé, il le mena à Antioche; & il arriva que tout l'antier ils s'assemblerent avec l'Eglise, & enseignèrent un grand peuple, tellement qu'à Antioche premierement les disciples furent nommez Chrétiens.

comme la plus-part de ces Ministres fugitifs étoient, apparemment, des Juifs Hébreux, ils s'adressoient dans les villes où ils alloient, aux Juifs qui comme eux parloient Hébreu: tandis que quelques-uns d'eux au contraire, entendant parfaitement la Langue Grecque, parce qu'ils étoient Grecs eux-mêmes, étant Cypriens, & Cyréniens, ils entroient dans les Synagogues Grecques, & y annonçoient l'Evangile.

§. 20. aux Grecs:] ou, aux Hellenistes; car ce n'étoient pas des Gentils, puisqu'à ce compte S. Pierre n'auroit pas été le premier, comme il l'a été, qui ait ouvert aux Gentils la porte de la foi; & ces Fideles dispersés n'étoient pas plus savans dans le mystere de la conversion des Gentils, que ceux qui étoient restés à Jérusalem, lesquels en avoient été au contraire fort étonnez, §. 3. C'étoient donc des Juifs Hellenistes, ou Grecs, comme il a été dit dans la Note précédente.

§. 26. à Antioche:] c. à Antioche de Syrie.

Chrétiens:] On n'avoit donné jusques-là aux per-

27 Or en ces jours-là quelques Prophètes descendirent de Jérusalem à Antioche.

28 Et l'un d'eux nommé Agabus se leva, & déclara par l'Esprit qu'une grande famine devoit arriver par tout le monde: laquelle aussi avint sous Claude César.

29 Et les disciples, chacun selon son pouvoir, déterminerent d'envoyer quelque chose pour subvenir aux freres qui demeuroient en Judée.

30 Ce qu'ils firent aussi, l'envoyant aux Anciens par les mains de Barnabas & de Saul.

sonnes qui embrassoient l'Evangile, que le nom de Fideles, ou de disciples, qui veut dire des gens qui apprennent.

§. 27. Prophètes:] C'étoient des Ministres de l'Evangile à qui Dieu révéloit quelquefois certaines choses qui devoient arriver, comme il l'avoit fait aux Prophètes du V.T.

§. 28. par tout le monde:] dans toute l'étendue de l'Empire Romain, & non pas seulement dans la Judée, ou dans quelques pais voisins.

sous Claude:] Cette famine arriva l'an 4. de l'Empire de Claude, qui étoit le 44. de J.C. & l'onzieme depuis sa mort.

§. 30. aux Anciens:] c. aux Ministres & Conducteurs de l'Eglise de Jérusalem, car les Juifs étant accoutumés à donner ce nom d'Anciens à leurs Conducteurs, il passa de là aux Ministres de l'Evangile: ch. 14. 23.

CHAP. XII.

Le martyre de S. Jaques par Hérode Agrippa, 1. S. Pierre mis en prison, 3. delivré par un Ange, 7. Hérode meurt rongé des vers, 23.

ET en ce même temps-là le Roi Hérode commença à maltraiter quelques-uns de ceux de l'Eglise.

2 Et il fit mourir par l'épée Jaques, frere de Jean.

3 Et voyant que cela étoit agréable aux Juifs, il en vint jusqu'à faire prendre aussi Pierre.

§. 1. Hérode:] C'étoit Hérode Agrippa, petit-fils d'Hérode le grand, & pere du Roi Agrippa dont il est parlé, Act. 25. 13. & 26. 1. 2.

§. 2. par l'épée:] Il lui fit couper la tête.

Zz

§. 4.

6. Enco. 12.
15. 18.

4. Or ^b c'étoit les jours des pains sans levain. Et quand il l'eut fait prendre, il le mit en prison, & le donna à garder à quatre bandes, de quatre soldats chacune, le voulant produire au supplice devant le peuple après la fête de Pasque.

5. Ainsi Pierre étoit gardé dans la prison: mais l'Eglise faisoit sans cesse des prières à Dieu pour lui.

6. Et comme Hérode le devoit produire au supplice, Pierre dormoit cette nuit-là entre deux soldats, lié de deux chaines, & les gardes *qui étoient* devant la porte, gardoient la prison.

7. Et voici, un Ange du Seigneur survint, & une lumière resplendit dans la prison, & l'Ange frappant le côté de Pierre, l'éveilla, disant, Leve-toi légèrement. Et les chaines tombèrent de ses mains.

8. Et l'Ange lui dit, Cein toi, & chauffe tes souliers: ce qu'il fit. Puis il lui dit, Jette ta robe sur toi, & me sui.

9. Lui donc sortant, le suivit; & il ne savoit point que ce qui se faisoit par l'Ange fût vrai, mais il pensoit voir quelque vision.

10. Et quand ils eurent passé la première & la seconde garde, ils vinrent à la porte de fer, qui mene à la ville, laquelle s'ouvrit à eux d'elle-même, & étant sortis ils passèrent une rue, & incontinent l'Ange se retira d'avec lui.

11. Alors Pierre étant revenu à soi

¶ 4. à quatre bandes *Gre.*] Il le fit garder ainsi fort étroitement, à cause peut-être qu'on lui avoit dit que Pierre étoit déjà échappé de la prison, Act. 5. 19.

après la Fête de Pasque:] La Pasque proprement dite ne duroit qu'un jour, qui étoit le 14. du mois, mais ce mot se prend ici pour toute la solennité de la Pasque, qui comprenoit les sept jours des pains sans levain.

¶ 10. qui mene à la ville:] Il faut que la prison où étoit S. Pierre, fût à quelque extrémité de la ville.

dit, Je connois à cette heure véritablement que le Seigneur a envoyé son Ange, & m'a délivré de la main d'Hérode, & de toute l'attente du peuple Juif.

12. Et ayant considéré *le tout*, il vint à la maison de Marie, mere de Jean surnommé Marc; où plusieurs étoient assemblez, & faisoient des prières.

13. Et quand il eut heurté à la porte du porche, une fille nommée Rhode vint pour écouter:

14. Laquelle ayant connu la voix de Pierre, de joye n'ouvrit point le porche: mais s'en courut dans la maison, & annonça que Pierre étoit devant le porche.

15. Et ils lui dirent, Tu es folle. Mais elle *au contraire* assuroit qu'il étoit ainsi: & eux disoient, C'est ton Ange.

16. Mais Pierre continuoit à heurter, & quand ils eurent ouvert, ils le virent, & furent comme ravis hors d'eux-mêmes,

17. Et lui leur ayant fait signe de la main qu'ils fissent silence, leur raconta comment le Seigneur l'avoit mis hors de la prison, & il leur dit, Annoncez ces choses ^a à Jaques & aux autres Freres. Puis sortant de là il s'en alla dans un autre lieu.

18. Mais le jour étant venu il y eut un grand trouble entre les soldats, pour savoir ce que Pierre seroit devenu.

¶ 12. Marc:] La plus-part des Interpretes croient que c'étoit S. Marc l'Evangéliste.

¶ 15. c'est son Ange:] ou, son Envoyé, car le mot Grec veut dire proprement cela; comme Luc. 7. 24. & 9. 52. Jaq. 2. 25. &c. & il n'est donné aux Esprits célestes, que nous appellons des Anges, que parce que Dieu les envoie comme ses Ministres & ses Messagers pour l'exécution de ses ordres.

¶ 17. à Jaques:] C'étoit l'autre Apôtre de ce nom, qui étoit frere de Josès, & cousin de J. C. ce lui qui a écrit l'Épître qui porte ce nom, & qui succéda dans la conduite de l'Eglise de Jérusalem à Jaques fils de Zébédée; ch. 15. 13.

19 Et Hérode l'ayant cherché, & ne le trouvant point, après en avoir fait le procès aux gardes, il commanda qu'ils fussent menez au supplice. Puis il descendit de Judée à Césarée, où il séjourna.

20 Or il étoit dans le dessein de faire la guerre aux Tyriens & aux Sidoniens: mais ils vinrent à lui tous d'un accord; & ayant gagné Blaste, qui étoit Chambellan du Roi, ils demanderent la paix, parce que leur pais étoit nourri de celui du Roi.

21 Et un certain jour ordonné, Hérode revêtu d'une robe royale, s'assit au siege judiciaire, & haranguoit devant eux.

22 Sur quoi le peuple s'écria, Voix de Dieu, & non point d'homme!

23 Et à l'instant un Ange du Seigneur le frappa, parce qu'il n'avoit point donné gloire à Dieu: & il fut rongé des vers, & rendit l'esprit.

24 Mais la parole de Dieu croissoit, & se multiplioit.

25 Barnabas aussi & Saul, après avoir accompli leur charge, s'en retournèrent de Jérusalem, ayant aussi pris avec eux Jean, qui étoit surnommé Marc.

9. 21. d'une robe royale:] Joseph en a fait la description dans ses Antiq. Jud. l. 19. c. 7.
en un certain jour:] Joseph dit qu'Hérode faisoit célébrer ce jour-là des Jeux publics en l'honneur de l'Empereur Claude; de sorte que c'étoit vraisemblablement le Panegyrique de cet Empereur qu'Hérode prononçoit avec toute l'éloquence & tout le faste dont il étoit capable.

CHAP. XIII.

Barnabas & Saul envoyez par le S. Esprit, 2. le faux-
Prophète Bar-Jesus, 6. Saul appelé Paul, 9. la
conversion du Proconsul Serge Paul, 12. S. Paul
prêche dans la Synagogue d'Antioche, 15. Tu es
mon Fils &c. 33. les Saintetez de David assurées,
34. la remission des péchez par J. C. 38. à l'oc-
casion de l'incrédulité des Juifs S. Paul se tourne
vers les Gentils, 46. Ceux qui sont ordonnez à la
vie éternelle croient. 48. persécution excitée par
les Juifs contre Paul & Barnabas, 50.

OR il y avoit à Antioche, dans l'Eglise qui y étoit, certains Prophètes & Docteurs, savoir Barnabas, & Simeon, qui étoit appelé Niger, & Lucius le Cyrénien, & Manahem, qui avoit été nourri avec Hérode le Tétrarque, & Saul.

2 Et comme ils servoient au Seigneur dans leur ministère & qu'ils jeûnoient, le Saint Esprit dit, Séparez moi Barnabas & Saul, pour l'œuvre à laquelle je les ai appellez.

3 Alors ayant jeûné & prié, & leur ayant imposé les mains, ils leur donnerent congé.

4 Eux donc étant envoyez par le Saint Esprit, descendirent en Seleucie: & de là ils navigerent en Chypre.

5 Et quand ils furent à Salamis, ils annoncerent la parole de Dieu dans les Synagogues des Juifs: & ils avoient aussi Jean pour aide.

6 Puis ayant traversé l'Isle jusqu'à Paphos, ils trouverent là un certain enchanteur, faux-Prophète Juif, qui avoit nom Bar-Jesus.

9. 2. le S. Esprit dit:] Il le dit dans leurs cœurs par un mouvement & une inspiration extraordinaire, qui les faisoit tous.

je les ai appellez:] La vocation venant originaiement de Dieu, ces paroles sont une preuve que le S. Esprit est Dieu.

9. 4. par le S. Esprit:] c. par l'autorité & par l'ordre exprés du S. Esprit.

en Seleucie:] Il y a eu trois villes de ce nom: celle-ci étoit dans la Syrie, & près d'Antioche.

9. 5. à Salamis:] C'étoit une ancienne ville de l'Isle de Chypre.

pour aide:] ou, pour ministre, c'est-à-dire, qu'il servoit sous eux & après eux à l'instruction particulière des nouveau-convertis.

9. 6. jusqu'à Paphos.] C'étoit une autre ville de la même Isle de Chypre, extrêmement renommée par un Temple que les Payens y avoient bâti & consacré à Venus.

Bar-Jesus:] comme ce mot signifie, Fils de Sauveur, & qu'il veut dire selon le stile des Hébreux, la même chose que celui de Sauveur, c'étoit un titre d'honneur qu'on avoit donné à cet imposteur, sur quelques prétendues guérisons miraculeuses qu'on lui attribuoit.

7 Lequel étoit avec le Proconsul Serge Paul, homme prudent, qui ayant fait appeler Barnabas & Saul, désiroit d'ouïr la parole de Dieu.

8 Mais Elymas, *c'est-à-dire*, enchanteur, (car son nom est ainsi exposé) leur résistait, cherchant à détourner le Proconsul de la foi.

9 Mais Saul, qui est aussi appelé Paul, étant rempli du S. Esprit, & ayant les yeux arrêtés sur lui, dit,

10 O plein de toute fraude & de toute ruse, ⁸ fils du diable, ennemi de toute justice, ne cesseras-tu point de renverser les voyes du Seigneur qui sont droites?

11 C'est pourquoi voici maintenant la main du Seigneur sur toi, & tu seras aveugle sans voir le soleil jusqu'à un

⁸ 8. le Proconsul:] C'étoit celui qui commandoit dans toute l'Isle de Chypre, au nom des Consuls Romains: comme on appelle un Vice-Roi, celui qui tient dans un Royaume la place du Roi.

⁹ 9. Saul qui est aussi appelé Paul:] Comme c'est ici la première fois que S. Luc donne à cet Apôtre le nom de Paul, & qu'il en fait même une remarque, quelques Interprètes anciens, qui ont été en cela suivis de plusieurs modernes, ont cru que S. Luc ayant rapporté ce changement de nom dans le récit qu'il fait de la conversion du Proconsul Paul, s'avoit été en l'honneur d'une conversion si rare & si glorieuse pour l'Apôtre qu'on lui avoit donné le nom de Paul: mais outre que l'Apôtre ne se seroit pas approprié, comme il a toujours fait dans ses Epîtres, le nom de Paul, s'il lui eût été donné pour cette raison, qui auroit trop senti le faste & la vanité; il étoit d'ailleurs si ordinaire aux Juifs d'avoir deux noms, qu'il n'y peut avoir rien de surprenant que l'Apôtre eût celui de Saul, qui est Hebreu, & celui de Paul, qui est Latin. Avant la Captivité de Babylone les Juifs qui avoient plusieurs noms, ne portoient que des noms Hébreux: depuis le Règne d'Alexandre, comme ils se trouvoient mêlés avec les Grecs, ils joignoient souvent un nom Grec à un nom Hébreu: mais étant enfin tombés sous la domination des Latins, plusieurs portoient un nom Latin avec un nom Juif; comme Act. 1. 23. & 12. 12. & ici au ¹ 1. Simeon, appelé Niger.

¹⁰ 10. qui sont droites:] Gr. les droites: 1. par opposition aux obliques de l'erreur & du mensonge: & 2. pour dire des voyes applanies, car le mot Grec peut signifier cela à l'imitation de la Langue Hébraïque, comme Osée 14. 9. & ce caractère conviendrait à l'Evangile par opposition à la Loi.

certain temps. Et à l'instant obscurité & ténèbres tombèrent sur lui, & tournoyant il cherchoit quelqu'un qui le conduisit par la main.

12 Alors le Proconsul voyant ce qui étoit arrivé, crut, étant tout épouvanté de la doctrine du Seigneur.

13 Et quand Paul, & ceux qui étoient avec lui furent partis de Paphos, ils vinrent à Perge, ville de Pamphlie: ¹¹ mais Jean s'étant retiré d'avec eux, s'en retourna à Jérusalem.

14 Et eux partant de Perge, vinrent à Antioche ville de Cilicie, & étant entrez dans la Synagogue le jour du Sabbat, ils s'affirent.

15 Or après ¹² la Lecture de la Loi & des Prophètes, ¹ les Principaux de la Synagogue envoyerent vers eux, disant, Hommes freres, s'il y a de votre part quelque parole d'exhortation pour le peuple, dites la.

16 Alors Paul s'étant levé, & ayant fait signe de la main qu'on fit silence, dit, Hommes Israélites, & vous qui craignez Dieu, écoutez.

17 Le Dieu de ce peuple d'Israel a élu nos Peres, & a exalté ce peuple ¹³ du temps qu'ils demeuroient au pais d'Egypte, & les en fit sortir dehors avec un bras élevé.

¹² 12. tout épouvanté:] Ce qui venoit d'arriver à Elymas, lui avoit donné une sainte frayeur, & avoit produit dans son ame des mouvemens profonds de respect & d'admiration pour la doctrine de l'Evangile.

¹³ 13. Pamphlie:] C'étoit une Province de l'Asie Mineure.

¹⁶ 16. & vous qui craignez Dieu:] S. Paul distinguant ici ces personnes des Israélites, ce ne pouvoient être que ces pieux ou religieux d'entre les Gentils, dont il a été parlé dans la Note sur le ch. 18. ¹ 1. car ces sortes de Gentils dévots & religieux, pour lesquels il y avoit un Parvis dans le Temple de Jérusalem, qui étoit appelé de leur nom le Parvis des Gentils, assistoient aux assemblées qui se faisoient dans les Synagogues; conf. ceci avec les 2. 26. 42. 43. & ch. 14. 1. & 17. 4. 17. & 18. 8.

18 ^a Et il supporta leur train au de-
fert environ le temps de quarante ans.

19 Puis ayant détruit ^a sept nations
au pais de Canaan, ^a il leur en distribua
le pais par sort.

20 Et environ quatre cens quaran-
te ans après, il leur donna des Juges
jusqu'à Samuël le Prophète.

21 ^a Puis ils demanderent un Roi,
& ^a Dieu leur donna Saül fils de Kis,
homme de la Tribu de Benjamin: *ainsi*
se passerent quarante ans.

22 Et Dieu l'ayant ôté, leur susci-
ta David pour roi, duquel aussi il ren-
dit témoignage, & dit, ^a J'ai trouvé
David fils de Jessé, homme selon mon
cœur, qui fera toute ma volonté.

23 ^a C'est celui de la semence du-
quel Dieu a suscité Jésus ^a pour Sau-
veur à Israël, selon sa promesse.

^a 18. *il supporta*: Le mot Grec veut dire, pour-
voir à la subsistance de quelqu'un; & les Septante
s'en sont servis Deut. 1. 31. pour exprimer les soins
tendres & paternels que Dieu avoit eus des Juifs:
conf. avec Nomb. 11. 12.

^a 19. *sept nations*:] Dieu avoit promis à Abra-
ham, Gen. 15. 19. 20. 21. le pais de dix nations qu'il
lui nomma, mais trois de ces dix ayant été ou dé-
truites depuis ce temps-là, ou incorporées dans quel-
ques-unes des autres, elles étoient réduites au nom-
bre de sept, du temps de Moïse, & de Josué, Deut.
7. 1. Jol. 3. 10. & 24. 11. & quelquefois même elles
ont été toutes comprises sous le nombre de six, Exo.
3. 8. 17. Jug. 3. 9. parce que les Guirgasiens faisoient
peut-être partie des Héviens, comme on le peut re-
cueillir de Néh. 9. 8. où les Guirgasiens, qui ne sont
point nommez dans ces deux autres passages, sont
exprimez, & les Héviens n'y sont point nommez.

^a 20. *quatre cens quarante ans*:] Savoir, en comp-
tant depuis la naissance d'Isaac, comme au ch. 7. 16.
jusques au partage de la Terre de Canaan.

quarante ans:] Savoir, depuis que Samuël eut pris
le gouvernement en main, jusques à la mort de Saül:
car Samuel gouverna 20. ans seul, 1. Sam. 7. 2. &
18. ans conjointement avec Saül, 1. Sam. 7. 15. le-
quel ne survécut à Samuël qu'environ deux ou trois ans.
qui sera &c.] c. qui se conduira dans son regne
selon ma volonté, & fera ce que je lui aurai com-
mandé, Pse. 78. 72. ce qui renfermoit un reproche
amer contre Saül, qui y avoit manqué, 1. Sam. 15. 19.

^a 22. *Payant ôté*:] c. Payant ôté du monde; car
ceci se doit entendre de la mort de Saül, & non pas
de la rejection que Dieu fit de lui, & qui est mar-
quée 1. Sam. 16. 1.

24 Jean ayant auparavant prêché le
Baptême de repentance à tout le peuple
d'Israël, ^a avant l'avenement de Jésus.

25 Et comme Jean achevoit sa cour-
se, il disoit, ^b Qui pensez-vous que
je sois? je ne suis point celui-là, mais
voici, il en vient un après moi, du-
quel je ne suis pas digne de délier le
soullet de ses pieds.

26 Hommes Freres, enfans de la
race d'Abraham, & ^c ceux d'entre vous
qui craignez Dieu, c'est à vous que
la parole de ce salut a été envoyée.

27 Car les habitans de Jérusalem &
leurs Gouverneurs, ^d ne l'ayant point
connu, ^e ont, même en le condam-
nant, accompli ^f les paroles des Pro-
phètes, qui se lisent chaque Sabbat.

28 Et ^e bien qu'ils ne trouvassent
en lui aucun crime digne de mort, ils
prierent Pilate de le faire mourir.

29 Et après qu'ils eurent accom-
pli toutes les choses qui étoient écrites
de lui, on l'ôta du bois, & on le mit
dans un sépulcre.

30 Mais ^h Dieu l'a ressuscité des
morts.

31 ⁱ Et il a été vu plusieurs jours
par ceux qui étoient montez avec lui
de Galilée à Jérusalem: lesquels sont
ses témoins envers le peuple.

32 Et nous vous annonçons tou-
chant la promesse qui a été faite
à nos peres;

^a 24. *l'avenement*:] Gr. l'entrée, c. avant que
J. C. fût entré dans les fonctions de sa charge.

^a 25. *je ne suis point celui-là*:] ou, je ne suis
point le Christ, mais voici il vient après moi, com-
me a traduit la Version Flamande.

^a 32. *nous vous annonçons* &c.] Gr. nous vous
annonçons la promesse faite aux Peres; car Dieu l'a ac-
complie &c.

la promesse:] c. l'effet de la promesse, comme Hébr.
11. 39. Or cette promesse dont S. Paul parle ici n'est
pas précisément celle de l'envoi du Messie au mon-
de, car il a été parlé de celle-là au §. 23. & il n'eût
pas été à propos d'y revenir après tout ce qui a été
dit depuis le verset 23. jusqu'à celui-ci: c'étoit donc

1 Héb. 11.
39. 40.

33 Que Dieu ¹ l'a accomplie envers nous *qui sommes* leurs enfans, ayant suscité Jésus, comme aussi il est écrit au Pseaume second, ^m Tu es mon Fils, ^{7. Héb. 1} je t'ai aujourd'hui engendré.

34 Et pour montrer qu'il l'a ressuscité des morts, ⁿ pour ne devoir plus retourner au sépulcre, il a dit ainsi, ^o Je vous donnerai les saintetez de David assurées.

n Rom. 6.
9. 10.
Héb. 7.
25. 28.
o Esa. 55
3.

la promesse de l'exaltation & du Regne du Messie, qui a été la suite naturelle de sa résurrection, dont l'Apostre vient de parler, & sur laquelle il appuie encore dans les versets suivans, comme sur le dogme fondamental de la Religion Chrétienne.

§. 33. *ayant suscité* :] Comme le terme de l'Original signifie *susciter*, ou envoyer extraordinairement quelqu'un, & *ressusciter*, plusieurs Théologiens célèbres le prennent ici au premier sens, & l'entendent comme Act. 2. 30. & 3. 26. de l'envoi du Fils de Dieu au monde par son incarnation : mais parce que ceci regarde directement la promesse dont S. Paul parle au §. précédent, & qu'on ne peut pas bien rapporter à l'envoi de J. C. & à son incarnation l'Oracle du Ps. 2. que l'Apostre allègue ici pour preuve, il vaut mieux expliquer avec les autres Théologiens le terme Grec de ce Texte, par celui de *ressusciter*, parce que la résurrection de J. C. a été le premier degré de son exaltation & de sa gloire, & une preuve authentique qu'il étoit le Fils de Dieu, Rom. 1. 4. c'est pourquoi S. Paul y a rapporté ces paroles du Ps. 2. *Tu es mon fils etc.* Or le S. Esprit n'avoit pas eu en vûe dans ce Pseaume l'envoi du Fils de Dieu sur la terre, mais au contraire son exaltation & son Regne ; comme il paroît de tout le Pseaume ; conf. avec Héb. 1. 5.

§. 34. *Et pour montrer qu'il etc.*] Gr. Or qu'il l'ait ressuscité des morts etc. L'Apostre veut montrer dans ce verset que la résurrection de J. C., de laquelle il vient de parler, ne devoit pas être suivie d'une seconde mort, comme l'avoit été celle de ces personnes qui avoient été ressuscitées par les Prophètes, & par J. C. lui-même ; mais qu'il avoit dû passer immédiatement de la résurrection à son exaltation & à son Regne.

les saintetez de David assurées :] ou, *assurées à David*, car on peut aussi traduire de cette manière la phrase Grecque, & c'est même ainsi que ces paroles se lisent dans Esaïe : pour dire que Dieu accompliroit la promesse qu'il avoit faite à David touchant le Regne éternel du Messie ; ce qu'il n'auroit pas fait si J. C. fût mort une seconde fois, & que son corps eût été réduit en poussière : conf. avec Act. 2. 30. 33. Eph. 1. 20. 21. Et quant au mot de *saintetez*, que S. Paul, qui suit ici la Version des Septante, emploie pour celui de *gratuité*, dont Esaïe s'étoit servi, il est mis ici dans une signification Hébraïque, comme 2. Sam. 22. 26. & ailleurs où les Septante

35 C'est pourquoi il dit aussi dans un autre endroit, ^p Tu ne permettras point que ton Saint sente de corruption.

36 Car certes David, après avoir servi en son temps au conseil de Dieu, ^q s'est endormi, & a été mis avec ses peres, & a senti la corruption.

37 Mais celui que Dieu a ressuscité, n'a point senti de corruption.

38 Sachez donc hommes Freres, que ^r c'est par lui que vous est annoncée la remission des péchez :

39 Et que tout ce dont ^s vous n'avez pu être justifiés par la Loi de Moïse : ^t quiconque croit est justifié par lui.

40 Prenez donc garde qu'il ne vous arrive ce qui est dit dans les Prophètes ;

41 ^v Voyez, contempteurs, & vous qui l'ont employé pour répondre à un mot Hébreu qui signifie *fauteur*, & *grace*.

§. 35. *tu ne permettras etc.*] Voyez Act. 2. 31. §. 38. *que par lui etc.*] ou, *que vous est annoncée la remission de vos péchez par lui*, car ces mots par lui sont plutôt liés dans la construction Grecque avec la remission des péchez qu'avec le mot d'annoncer & c'est aussi à la remission des péchez laquelle nous recevons par J. C. qu'ils doivent se rapporter.

§. 39. *est justifié par lui* :] S. Paul fait ici une double opposition à la Loi : 1. en ce que la Loi ne faisoit qu'une expiation typique des péchez, Héb. 9. 13. au lieu que J. C. en a fait une expiation réelle, Jean 1. 29. Eph. 1. 3. Héb. 1. 3. & c. & 2. en ce que la Loi laissoit beaucoup de péchez sans expiation, même à sa manière ; Pie. 51. 6. au lieu qu'il n'y a point de crime dont le pécheur repentant ne trouve l'expiation dans le sang de Christ : 1. Jean 1. 7. 9.

§. 40. *dans les Prophètes* :] c. dans le livre des Prophètes : comme Jean 6. 45.

§. 41. *voyez contempteurs* :] Il y a dans le Texte Hébreu du Prophète Habacuc, *Regardez entre les Nations* : mais S. Paul a suivi la Version des Septante, qui ont traduit, *Regardez Contempteurs* : soit à cause que l'expression Hébraïque pouvoit aussi avoir cette signification, comme quelques Savans modernes l'ont recueilli de la conformité de ce terme avec la Langue Arabe, dans laquelle il signifie *vains*, & *orgueilleux* : soit parce que le Prophète s'adressant ici aux Juifs que Dieu alloit disperser parmi les Nations pour les punir du mépris qu'ils faisoient de sa parole, c'est fort à propos que les Interprètes Grecs les ont marqués dans la traduction de ce passage par le mot de *contempteurs*.

étonnez, & foyez diffipez : car je m'en vai faire une œuvre en vōtre temps, une œuvre que vous ne croirez point si quelqu'un vous la raconte.

42 Puis étans sortis de la Synagogue des Juifs, * les Gentils les prièrent qu'au Sabbat suivant ils leur annonçassent ces paroles.

43 Et quand l'assemblée fut séparée, plusieurs des Juifs & des prosélytes servans Dieu, suivirent Paul & Barnabas, qui en parlant à eux les exhortèrent à persévérer en la grace de Dieu.

44 Et le Sabbat suivant, presque toute la ville s'assembla pour ouïr la parole de Dieu.

45 Mais les Juifs voyant les troubles, furent remplis d'envie, & contredisoient à ce que Paul disoit, contredisans & blasphémans.

46 Alors Paul & Barnabas a ayant pris hardiesse, dirent, b C'étoit bien à vous premierement qu'il falloit annoncer la parole de Dieu : mais puis que vous la rejettez, & que vous vous jugez vous-mêmes indignes de la vie éternelle, voici, c nous nous tournons vers les Gentils.

47 a Car le Seigneur nous l'a ainsi ordonné, & foyez diffipez : c. & vous serez diffipez : voyez plusieurs expressions semblables dans la Note sur Jean 1. 16. & 2. 19. une œuvre : c'étoit l'œuvre de la colere de Dieu, & de sa vengeance contre la Judée : Matth. 23. 37-46.

42. les Gentils : c. les pieux d'entre les Gentils ; comme il est ajouté au §. suivant.

43. servans Dieu : c. Ce mot est ajouté pour distinguer ces prosélytes de ceux qui ont été appelés simplement prosélytes, Act. 2. 11. & pour marquer les prosélytes du domicile, & ces pieux d'entre les Gentils, dont il a été parlé sur le §. 16. & qui viennent d'être appelés dans le verset précédent, les Gentils.

45. d'envie : Gr. de zèle, c'est-à-dire, de ce zèle ardent & furieux, qui n'étoit pas conduit par la connoissance.

commandé, disant, e Je t'ai ordonné pour être la Lumière des Gentils, afin que tu sois en salut jusques f au bout de la terre.

48 Et les Gentils entendant cela, s'en réjouissoient & glorifioient la parole du Seigneur : & tous ceux qui étoient ordonnés à la vie éternelle crurent.

49 Ainsi la parole du Seigneur se répandoit par tout le pais.

50 Mais les Juifs exciterent h quelques femmes dévotes & honorables, & les principaux de la ville, i & ils émurent persécution contre Paul & Barnabas, & les jetterent hors de leurs quartiers.

51 Mais eux k ayant secoué la poudre de leurs pieds contr'eux, s'en vinrent à Iconie.

52 Et les disciples étoient remplis de joye, & du Saint Esprit.

§. 47. je t'ai ordonné &c. Ces paroles avoient été dites proprement de Jesus-Christ qui avoit aussi été marqué de la même maniere dans un autre Oracle d'Elie, ch. 42. 6. mais comme s'a été par la prédication de l'Evangile parmi les Gentils, que J. C. a été leur lumière, S. Paul qui avoit été particulièrement établi Apôtre des Gentils, rapporte ici cet Oracle pour montrer aux Juifs qu'en se tournant vers ces peuples, il ne faisoit rien qui les dût surprendre & les irriter, & qui ne fût entièrement conforme aux desseins de Dieu.

§. 48. ordonnez : ou, enrollez : c'est-à-dire, dans le decret de l'Élection : Phil. 4. 3.

crurent : Il paroît d'ici 1. que la foi est une suite nécessaire de l'Élection, & non pas l'effet du libre arbitre : & 2. qu'on ne va pas immédiatement de l'Élection à la vie éternelle ; mais de l'Élection à la foi, & de la foi à la vie : Rom. 8. 29. 30.

CHAP. XIV.

S. Paul prêche dans Iconie, 1. à Lytère & à Derbe, 6. ou le prend pour Mercure, & Barnabas pour Jupiter, 12. & on veut leur Sacrifier, 13. Dieu avoit laissé les Nations cheminer dans leurs voyes, 16. Anciens établis dans les Eglises, 23.

OR il arriva à Iconie qu'ils entre-
rent ensemble dans la Synagogue
des Juifs, & ils parlerent d'une telle ma-
nière.

niere; qu'une grande multitude de Juifs & de Grecs crut.

2 Mais les Juifs qui étoient rebelles, ^{a y. 19. ch. 13. 50} émurent & irritèrent les esprits des Gentils contre les Freres.

3 Ainsi donc ils demeurèrent là assez long-temps se portans hardiment pour le Seigneur, ^{b Marc 10. 20. Act. 19. 31. 11. 11. 2. 4.} qui rendoit témoignage à la parole de s'agrace, en donnant que des signes & des merveilles se fissent par leurs mains.

4 Mais la multitude de la ville fut partagée en deux, & les uns étoient du côté des Juifs, & les autres du côté des Apostres.

5 ^{c 2. Tim. 3. 11.} Et comme il se préparoit une émeute des Gentils & des Juifs avec leurs Gouverneurs, pour leur faire outrage, & pour les lapider:

6 Ayant appris la chose, ils ^{d Matth. 10. 23. Luc 9. 1.} s'enfuirent aux villes de Lycaonie, savoir à Lystre, & à Derbe, & aux quartiers d'alentour.

7 Et ils y annonçoient l'Evangile.

8 Or un certain homme de Lystre, ^{e ch. 3. 2.} impotent de ses pieds étoit là assis, boiteux dès le ventre de sa mere, & qui n'avoit jamais marché.

9 Il ouït parler Paul, & Paul ayant arrêté ses yeux sur lui, & voyant qu'il avoit la foi d'être guéri,

10 Lui dit à haute voix, Leve-toi droit sur tes pieds. ^{f Esa. 35. 6.} Et il se leva en sautant, & il marcha.

11 Et les troupes ayant vû ce que Paul avoit fait, éleverent leur voix, ^{g ch. 2. 6.} disant en Langue Lycaonienne, Les

1. 1. ^{de Grecs:}] c. de ces Gentils craignans Dieu, dont il a été parlé, ch. 13. 43.

5. 5. ^{leurs Gouverneurs:}] c. les Gouverneurs de leur Synagogue.

6. 6. ^{à Lystre & à Derbe:}] Ces deux villes n'étoient pas dans la Lycaonie, mais dans l'Isaurie, qui en étoit voisine: & la premiere, savoir Lystre, étoit la patrie de Timothée, 2. Tim. 3. 11.

11. 11. ^{en langage Lycaonien:}] C'étoit un Grec

Dieux s'étant faits semblables aux hommes, sont descendus vers nous.

12 Et ils appelloient Barnabas Jupiter, & Paul Mercure, parce que c'étoit lui qui portoit la parole.

13 Et même le Sacrificateur de Jupiter, qui étoit devant leur ville, ayant amené des taureaux couronnez, ^h juchant à l'entrée de la porte, vouloit sacrifier avec la foule.

14 Mais quand les Apostres Barnabas & Paul eurent entendu cela, ⁱ ils déchirerent leurs vêtements, & se jetèrent au milieu de la troupe, en s'écriant,

15 Et disant, Hommes, pourquoi faites-vous ces choses? ^j Nous sommes aussi hommes ^k sujets aux mêmes affections que vous, vous annonçant que de telles choses vaines ^l vous convertissiez au Dieu vivant, ^m qui a fait le Ciel & la terre, la mer, & toutes les choses qui y sont.

beaucoup moins pur que celui d'Athenes, & de autres villes de Grece.

semblables aux hommes:] C'étoit une pensée payenne; car rien n'étoit plus ordinaire parmi les Payens que d'entendre parler de ces sortes d'apparitions de leurs dieux sous une forme humaine.

12. Jupiter:] C'étoit parmi les Payens le plus grand des dieux.

Mercure:] C'étoit le dieu de l'Eloquence, & le Messager de Jupiter.

13. de Jupiter:] c. du Temple de Jupiter, qui étoit bâti hors de la ville.

des taureaux couronnez:] Les Idolâtres avoient accoutumé de couronner de fleurs & de rubans les victimes, avant que de les immoler, & quelquefois même ils doroiént aux taureaux qu'ils sacrifioient, le bout de leurs cornes.

15. aux mêmes affections:] c. aux mêmes inclinations.

de telles choses vaines:] c. de ces superstitions & idolâtries, car l'Ecriture designe souvent les Idolâtres par le nom de vanitez: Deut. 32. 21. 1. Rois 16. 26. &c.

vivant:] Ce mot est mis ici en opposition aux dieux des Payens, qui étoient des idoles mortes.

qui a fait le Ciel &c.] Dieu par ce titre se distingue des fausses divinités: 1. Cron. 16. 26. Jer. 10. 11. & 51. 17. 18. 19.

16 Lequel aux temps passez, ^m a laissé toutes les Nations marcher dans leurs voyes.

17 Quoi qu'il ne se soit pas laissé sans témoignage, ⁿ en bien-faisant, & en nous ^o donnant des pluyes du Ciel, & des saisons fertiles, & remplissant nos cœurs de viande & de joye.

18 Et en disant ces choses, à peine empêcherent-ils que les troupes ne leur sacrifiassent.

19 Alors quelques Juifs survinrent d'Antioche & d'Iconie, qui gagnèrent le peuple, ^p tellement qu'ayant lapidé Paul, ils le traînerent hors de la ville, pensant qu'il fût mort.

20 Mais les disciples s'étant assemblés autour de lui, il se leva, & entra dans la ville, & le lendemain ils s'en alla avec Barnabas à Derbe.

21 Et après qu'ils eurent annoncé l'Evangile en cette ville-là, & instruit plusieurs personnes, ils retournerent à Lystre, à Iconie, & à Antioche.

22 ^q Fortifiant les courages des disciples, & ^r les exhortant à persévérer en la foi, & leur remontrant que ^s c'est par plusieurs afflictions qu'il nous faut entrer dans le Royaume de Dieu.

^y 16. en leurs voyes:] c. en les abandonnant à elles-mêmes & aux égaremens de leur esprit & de leur cœur; tandis qu'il avoit soin d'instruire les Juifs par la Loi & par les Prophetes.

^y 17. donnant des pluyes:] Les Payens eux-mêmes ont reconnu tant de grandeur & de puissance à faire descendre la pluye sur la terre, qu'ils ont retenu de Jupiter pluviex: mais Dieu seul tire la pluye de ses trésors, Jér. 14. 22.

^y 19. d'Antioche:] sav. d'Antioche de Pisidie, d'où la persécution avoit contraint Paul & Barnabas de se retirer, ch. 13. 14. 50.

^y 20. ayant lapidé Paul:] Ils en vouloient à lui plus qu'à Barnabas, parce que c'étoit lui qui avoit porté la parole, ^y 12. & qu'il avoit été employé autrefois pour persécuter l'Eglise, ch. 9. 2.

^y 22. des disciples:] c. des Fideles: ch. 6. 1. & 11. 26. 29.

^y par plusieurs afflictions &c.] c. quand Dieu nous y appelle.

23 Et après que par l'avis de l'Assemblée ils eurent établi des ^r Anciens ^{sch. 11.} en chaque Eglise, ayant prié avec jeûnes, ils les recommanderent au Seigneur, en qui ils avoient crû.

24 Puis ayant traversé la Pisidie, ils s'en vinrent en Pamphylie.

25 Et ayant annoncé la parole à ^v Perge, ils descendirent à Attalie: ^{sch. 13.}

26 Et de là ils navigerent à Antioche, ^x d'où ils avoient été recommandez à la grace de Dieu, pour l'œuvre qu'ils avoient accomplie. ^{sch. 13. 3.}

27 Et quand ils furent arrivez, & qu'ils eurent assemblé l'Eglise, ^y ils raconterent toutes les choses que Dieu avoit faites par eux, & comme il avoit ouvert aux Gentils ^z la porte de la foi. ^{sch. 13. 4.}

28 Et ils demeurèrent là long-temps avec les disciples. ^{sch. 13. 5.}

^y 23. par l'avis:] ou, par les suffrages qui se donnoient par un signe de la main, car c'est ce que signifie le terme de l'Original; & cela fait voir que les élections des Pasteurs se font faites du temps des Apostres par les suffrages des peuples, 2. Cor. 8. 19.

^y 25. Attalie:] C'étoit une ville de la Pamphylie.

^y 26. à Antioche:] sav. Antioche de Syrie: ch. 11. 19. & 12. 26. & 13. 1. 3.

^y 27. par eux:] Gr. avec eux: comme ch. 15. 4. 1. Cor. 3. 9.

^y avoit ouvert aux Gentils la porte &c.] Elle leur avoit été fermée jusques alors, ^y 16.

CHAP. XV.

S'il faut circoncire les Gentils qui se convertissent; & les obliger à observer les Ordonnances cérémonielles, 1. 5. le Concile assemblé à Jérusalem pour décider cette question, 6. les cœurs sont purifiés par la foi, 9. Decret du Concile, 24-29. dispute entre Paul & Barnabas, 38.

OR ^a quelques-uns qui étoient descendus de Judée, enseignoient

^y 1. descendus:] ou, venus; car les Hébreux disent monter, & descendre, pour dire simplement aller, ou venir, sans que cela ait toujours égard à la situation des lieux: comme Jug. 11. 37. & 15. 11. Jean 4. 37. &c.

^{b Gen. 17} les Freres, *disant*, ^b Si vous n'êtes cir-
^{10. L. 6.} concis selon l'usage de Moysé, vous
^{vit. 12. 3.} ne pouvez être sauvez.
^{Gal. 5. 2.}

^{Phil. 3. 2.} 2 Sur quoi une grande contestation
^{11. 16.} & une grande dispute étant survenue
^{Col. 2. 8.} entre Paul & Barnabas & eux, il fut
^{Gal. 2. 1} ordonné que ^c Paul & Barnabas, &
^{1. 6.} quelques autres d'entr'eux monteroient
à Jérusalem vers ^d les Apostres & les
Anciens, pour cette question.

3 Eux donc étant envoyez de la part
de l'Eglise traverserent la Phénicie &
la Samarie, racontant la conversion
des Gentils: & ils donnerent une gran-
de joye à tous les Freres:

^{ech. 14. 3.} 4 ^{26.} Puis étant arrivez à Jérusalem
ils furent reçus de l'Eglise, & des A-
postres, & des Anciens, & ils racon-
terent toutes les choses que Dieu avoit
faites par eux.

^{Phil. 3. 3} 5 Mais ^e quelques-uns, *disoient-ils*,
de la secte des Pharisiens qui ont cru,
se sont levez, *disant* qu'il les faut
circoncire, & leur commander de gar-
der la Loi de Moysé.

^{g. 2. 22.} 6 Alors les ^{23. & ch.} Apostres & les Anciens
^{26. 4.}

si vous n'êtes circoncis:] En retenant la Circonci-
sion on vouloit remener adroitement les observan-
ces Moïsaïques, ^{y. 5. Gal. 5. 2. 3.}

^{y. 2. ordonné:}] ou, *résolu.*

des Apostres:] c. de ceux qui s'y trouvoient pour
lors, & que la Providence y avoit fait rencontrer,
qui étoient Jaques, Pierre, & Jean, Gal. 2. 3.

Anciens:] c. des Pasteurs de Jérusalem, qui com-
posoient le Presbytère de cette Eglise.

^{y. 5. qui ont cru:}] c. qui faisoient profession de
l'Evangile.

garder la Loi de Moysé:] c. les Observances céré-
monielles, ce qui dans le fond n'alloit pas à moins
qu'au renversement de l'Evangile de Christ; Gal. 1.
6. 7.

^{y. 6. les Anciens:}] c. les Pasteurs qui composoient
le Presbytère de l'Eglise de Jérusalem; car quoi que
les Apostres eussent pu décider tout seuls, s'ils eus-
sent voulu, les points qui étoient en question, ils
trouverent pourtant à propos d'appeller à ce juge-
ment les simples Pasteurs, 1. pour ôter à leurs en-
nemis tout prétexte de les accuser d'agir avec trop
de supériorité, & de mépriser les autres Ministres
de l'Evangile; de quoi les Apostres ont été toujours
fort éloignez, 1. Pier. 5. 1. 2. 3. & 2. pour entrete-

s'assemblerent pour aviser à cette af-
faire.

7 Et après une grande discussion
Pierre se leva, & leur dit, Hommes fre-
res, ^h vous savez que depuis long-temps
Dieu *m'a* choisi d'entre nous, afin que
les Gentils ouïssent par ma bouche la
parole de l'Evangile, & qu'ils crû-
sent.

8 Et ⁱ Dieu qui connoît les cœurs
leur a rendu témoignage, ^k en leur
donnant le S. Esprit, comme aussi à
nous.

9 Et il n'a point fait de différence
entre nous & eux, *'ayant purifié leurs*
cœurs par la foi.

10 Maintenant donc ^m pourquoi ten-
tez-vous Dieu pour mettre sur le cou
des disciples un joug que nos peres n'ont
nous n'avons pu porter?

11 Mais nous croyons que ⁿ nous
serons sauvez par la grace du Seigneur
Jésus-Christ, comme eux aussi.

nir une plus grande union avec les Pasteurs des Eglis-
ses particulieres: enfin, pour laisser aux siecles à ve-
nir un modele de la maniere dont ils devoient re-
nir leurs Conciles.

^{y. 7. discussion:}] ou, *disquisition*, & examen, car
c'est proprement ce que signifie le terme de l'Original;
depuis long-temps:] Gr. *dés les jours anciens*, c'est-à-
dire, que la premiere vocation des Gentils dans
l'Eglise Chrétienne s'étoit faite par S. Pierre, ch. 12.
20. car c'est ainsi que l'expression dont cet Apôtre
se sert ici est entendue par S. Jaques, ^{y. 14.}

^{y. 9. ayant purifié &c.}] La foi leur a tenu lieu de
toutes purifications légales.

^{y. 10. des disciples:}] c. des nouveaux convertis.
n'avons pu porter:] 1. à l'égard de la multitude
presque innombrable des Observances Moïsaïques,
2. à cause de la rigueur inexorable de la Loi, Gal.
3. 10. Et à ce joug pesant & rude de Moysé est op-
posé le joug doux & léger de J. C. Matth. 11. 30.
1. Jean 5. 3.

^{y. 11. par la grace de J. C.}] c. uniquement par la
grace de J. C. & non pas en partie par la grace, &
en partie par l'observation de la Loi, comme le pré-
tendoient les faux docteurs; conf. avec Gal. 1. 6. 7.
& 2. 16.

comme eux aussi:] ou, ils le seront eux aussi en la
même maniere, Rom. 3. 29. sans qu'il soit, par
conséquent, nécessaire de les assujettir aux Observan-
ces Moïsaïques.

12 Alors toute la multitude se tût : & ils écoutoient Barnabas & Paul, qui racontoient quels signes & quelles merveilles Dieu avoit fait par eux entre les Gentils.

13 Et après qu'ils se furent tûs, Jacques prit la parole, disant, Hommes Freres, écoutez-moi.

14 Simon a raconté comment Dieu a premierement regardé les Gentils pour en prendre un peuple à son Nom.

15 Et à cela s'accordent les paroles des Prophètes, selon qu'il est écrit :

16 ° Après cela je retournerai & rebâtirai le Tabernacle de David, qui est tombé, & je reparerai ses ruines, & le releverai.

17 Afin que le reste des hommes recherche le Seigneur, & toutes les nations aussi sur lesquelles mon Nom est réclamé, dit le Seigneur, qui fait toutes ces choses.

¶ 13. *Jaques :*] C'étoit Jaques le fils d'Alphée, qui avoit succédé à Jaques le fils de Zébédée dans la conduite particulière de l'Eglise de Jérusalem, ch. 12. 2. 17. & qui, comme président du Concile, forma le decret de cette vénérable Assemblée, dans laquelle S. Pierre avoit opiné le premier ; à quoi S. Paul ayant eu égard, Gal. 3. 9. il a nommé S. Jaques avant S. Pierre.

¶ 15. *des Prophètes :*] c. de l'un des Prophètes, comme ch. 13. 40. Jean 6. 45.

¶ 16. *rebâtirai le Tabernacle &c.*] C'est une allusion à 2. Sam. 7. 11. conf. avec 2. Sam. 23. 5.

¶ *reparerai ses ruines :*] Ceci regardoit en général la vocation des 12. Tribus, desquelles avoit été composée le Royaume de David : conferez avec Matth. 19. 28.

¶ 17. *afin que le reste des hommes &c.*] c. les Gentils. Il y a dans Amos d'où ceci est pris, afin qu'ils possèdent le reste d'Idumée ; mais S. Jaques a suivi dans la citation de ce passage la Version des Septante, parce que le sens est au fond le même, puis que le Règne du Messie, qui selon le Texte d'Amos, devoit s'étendre sur les Iduméens, & sur les autres Nations, ne consistoit qu'en ce que ces Nations ont recherché le Seigneur, & l'ont reconnu pour leur Dieu : conf. avec Pse. 2. 8.

¶ *sur lesquelles mon nom est réclamé :*] C'est une expression Hébraïque dont le sens est que Dieu reconnoit ces Nations pour son peuple, & qu'il les ap-

18 De tout temps sont connues à Dieu toutes ses œuvres.

19 C'est pourquoi je suis d'avis de ne point fâcher ceux des Gentils qui se convertissent à Dieu :

20 ° Mais de leur écrire qu'ils aient à s'abstenir des souillures des idoles, & de la paillardise, & des choses étouffées, & du sang.

21 Car quant à Moïse, il a d'ancienneré dans chaque ville des gens qui le prêchent, vû qu'il est lu dans les Synagogues chaque jour de Sabbat.

pellerait dans son Alliance : comme Gen. 48. 16. Deut. 28. 10. Esa. 63. 19.

¶ 18. *sont connues &c.*] c. que Dieu ne faisant rien dans le temps, qu'il ne l'ait résolu de toute éternité, il n'appelloit sous l'Evangile les Nations dans son Alliance, que parce qu'il l'avoit ainsi decreté de toute éternité, & marqué dans ses Oracles.

¶ 19. *de ne point fâcher :*] ou, inquiéter, & fatiguer par des Observances qui ne sont plus nécessaires ; y. 28.

¶ 20. *qu'ils aient à s'abstenir :*] c. qu'ils aient seulement à s'abstenir &c.

des souillures des idoles :] Ceci ne s'entendoit pas proprement de l'idolatrie, car c'étoit la première chose à quoi renongoient les Gentils en embrassant l'Evangile ; mais en général de tout ce qui pouvoit avoir quelque affinité avec l'idolatrie, & en particulier de manger des choses sacrifiées aux idoles, comme il est expliqué au y. 29. conf. avec 1. Cor. 8. 4. &c.

de la paillardise :] Quoi que les Gentils convertis menassent une vie fort pure, néanmoins comme ils avoient été nourris dans une religion où la simple fornication n'étoit pas condamnée, les Apôtres trouverent à propos d'insérer ici cet article parmi les autres : voyez 1. Cor. 6. 15. 1. Theff. 4. 3. 4. 5.

¶ *des choses étouffées :*] c. des bêtes mortes avec leur sang : ce qui avoit aussi été défendu aux Prosélytes de la porte, Lévit. 17. 15.

¶ *du sang :*] Cette défense étoit contenue dans la précédente, puis que Dieu n'avoit interdit de manger des chairs étouffées qu'à cause que le sang n'en avoit pas été répandu, & entièrement séparé, Deut. 12. 23. & c'étoit encore ici une des défenses qui avoient été communes sous la Loi aux Juifs & aux Prosélytes de la porte, Lévit. 17. 10. 12. Ce qui fait voir que les Apôtres restreignirent aux loix du simple Prosélytisme les défenses qu'ils firent aux Gentils convertis ; voyez la Note sur Act. 10. 2.

¶ 21. *chaque jour de Sabbat :*] Les Juifs avoient partagé les Livres de Moïse en 54. paragraphes, ou sections, qui étoient lûs successivement, & l'une après l'autre tous les Samedis de l'année, une cha-

22 Alors il sembla bon aux Apostres & aux Anciens avec toute l'Eglise, d'envoyer à Antioche des gens choisis d'entr'eux, avec Paul & Barnabas, *savoir* Judas, surnommé Barsabas, & Silas, hommes principaux entre les Freres:

23 En écrivant par eux ce qui s'enfuit: Les Apostres, & les Anciens, & les Freres, aux Freres d'entre les Gentils à Antioche, & en Syrie, & en Cilicie, salut.

24 Parce que ^v nous avons entendu que quelques-uns étant partis d'entre nous, vous ont troublez par *certain* discours, ^x renversant vos ames, en vous commandant d'être circoncis, & de garder la Loi, ausquels nous n'en avions point donné de charge:

25 Nous avons été d'avis, étant assemblés d'un accord, d'envoyer vers vous des personnages que nous avons choisis, avec nos tres-chers Barnabas & Paul:

26 ^y Personnes qui ont abandonné leurs vies pour le Nom de notre Seigneur Jésus-Christ.

27 Nous avons donc envoyé Judas & Silas, qui vous feront entendre les mêmes choses de bouche.

que Samedi: & quand ils étoient venus à la dernière, ils célébroient ce jour-là avec de grandes démonstrations de joye; & le Sabbat suivant ils recommençoient la lecture des mêmes sections.

^{y. 22. avec toute l'Eglise:}] c. avec l'approbation de toute l'Eglise de Jérusalem, à laquelle cette décision fut extrêmement agréable.

Silas:] C'étoit le même que *Silvain*.

^{y. 23. à Antioche, en Syrie, & en Cilicie:}] Ceci fait voir que le decret des Apostres n'étoit pas proprement une loi pour tous les Gentils dans tous les pais du monde, mais seulement dans ceux où cette dispute avoit été agitée; & par conséquent que ces défenses n'étoient ni universelles, ni perpétuelles en ce qu'elles avoient de cérémoniel & de légal.

^{y. 27. Judas & Silas:}] Ils joignirent à Paul & à Barnabas ces deux Ministres, qui étoient d'une piété, & d'une probité reconnues, pour empêcher que ceux qui avoient disputé sur ces matieres contre Paul

28 Car il a semblé bon au Saint Esprit & à nous, de ne mettre point de ^x plus grande charge sur vous que ces choses nécessaires:

29 ^y *Savoir*, que vous-vous absteniez des choses sacrifiées aux idoles, & du sang, & des choses étouffées, & de la paillardise: desquelles choses si vous-vous gardez, vous ferez bien. Bien vous soit.

30 Eux donc ayant pris congé, vinrent à Antioche, & ayant assemblé la multitude, ils rendirent les Lettres.

31 Et quand *ceux d'Antioche* les eurent lûes, ils furent réjouis de la consolation.

32 Pareillement aussi Judas & Silas, qui étoient aussi ^x Prophètes, exhorterent les Freres par plusieurs paroles, ^a & les fortifierent.

33 Et après qu'ils eurent demeuré là quelque temps, ils furent renvoyez en paix par les Freres vers les Apostres.

34 Mais il sembla bon à Silas de demeurer là.

35 Et Paul & Barnabas demeurèrent à Antioche, enseignant & annonçant avec plusieurs autres, la parole du Seigneur.

36 Et quelques jours après, Paul dit à Barnabas, Or sus retournons, & visitons nos Freres, par toutes les villes & Barnabas, ne les soupçonnassent de ne rapporter pas fidelement la décision du Concile.

^{y. 28. au S. Esprit & à nous:}] c. au S. Esprit qui parle & qui s'explique par nous: comme i. Sam. 15. 24.

nécessaires:] Elles ne l'étoient pas toutes dans le même degré: car la défense de la paillardise étoit nécessaire absolument & par elle-même, au lieu que les autres ne l'étoient que par un ménagement de la gesse & de condescendance pour ceux d'entre les Juifs convertis qui n'avoient pas pu encore se défaire entièrement des Observances Mosaiques.

^{y. 33. vers les Apostres:}] c. Jacques, Pierre, & Jean, qui étoient encore à Jérusalem.

les auxquelles nous avons annoncé la parole du Seigneur, *pour voir* comment ils se portent.

37 Et Barnabas conseilloit de prendre avec eux ^b Jean, surnommé Marc.

38 Mais il ne sembloit pas raisonnable à Paul, ^d que celui qui s'étoit séparé d'avec eux dès la Pamphylie, & n'étoit point allé avec eux en cette œuvre-là, leur fût ajoint.

39 Dont il y eut un tel differend qu'ils se séparèrent l'un de l'autre, & que Barnabas prenant Marc, navigea en Chypre.

40 Mais Paul ayant choisi Silas pour l'accompagner, partit, étant recommandé à la grace de Dieu par les Freres.

41 Et il traversa la Syrie & la Cilicie, ^e fortifiant les Eglises.

38. *il ne sembloit pas raisonnable :*] Ce n'étoit point par ressentiment que S. Paul ne vouloit pas que Marc vint avec eux, car il témoigne dans ses Epistres l'estime qu'il en faisoit, & l'affection qu'il avoit pour lui, mais c'étoit seulement qu'il ne le trouvoit pas à propos.

39. *differend :*] Gr. irritation : le blâme en étoit principalement à Barnabas, qui devoit céder cela à S. Paul, dont la dignité étoit supérieure à la sienne, car Barnabas n'étoit pas Apôtre ; & il n'avoit pas même raison dans le fond : mais c'étoit là un de ces saintes de l'infirmité humaine dont les plus grands Saints ne sont pas toujours exempts : Rom. 7. 24.

40. *se separerent :*] La divine Providence le permit ainsi, afin qu'en se séparant, & allant l'un d'un côté & l'autre de l'autre, ils pussent convertir en moins de temps plus de monde : ainsi ch. 8. 4.

CHAP. XVI.

S. Paul amene avec lui de Lyftré Timothée, & le circonçoit, 3. il voit à Troas une vision d'un homme Macedonien, 9. les Juifs de Philippies ont leur lieu de priere près d'une riviere, 13. la conversion de Lydie, 14. une servante, qui a l'esprit de Python, 18. Paul & Silas fouëtent, 23. la conversion du géolier, 33. la crainte des Gouverneurs quand on leur dit que ceux qu'ils ont fait fouëtter sont citoyens Romains, 38.

OR il arriva ^a à Derbe & à Lyftré : & voici il y avoit là un certain

disciple, nommé ^a Timothée, fils d'une femme Juive fidele, mais d'un pere Grec;

2 Lequel avoit ^b bon témoignage des Freres qui étoient à Lyftré & à Iconie.

3 C'est pourquoi Paul voulut qu'il allât avec lui : & l'ayant pris avec foi, ^c le circonçoit, à cause des Juifs qui étoient en ces lieux-là : car tous savoient que son pere étoit Grec.

4 Eux donc passant par les villes ^d les instruisoient de garder les ordonnances decretées ^e par les Apostres, & par les Anciens de Jérusalem.

5 Ainsi les Eglises étoient ^f affermies dans la foi, & croissoient en nombre chaque jour.

6 Puis ayant traversé la Phrygie & la contrée de Galatie, ^g il leur fut défendu par le S. Esprit d'annoncer la Parole en Asie.

1. *d'un pere Grec :*] c. d'un Gentil, prosélyte du domicile, & par conséquent non circoncis : ch. 14. 1.

3. *le circonçoit :*] Sa mere l'avoit élevé dès sa plus tendre enfance dans la Religion de Moysé, 2. Tim. 3. 10. mais son pere, qui n'étoit pas circoncis, & sans le consentement duquel le fils ne pouvoit pas l'être, y avoit, sans doute, refusé son consentement.

4. *cause des Juifs :*] c. pour faire voir que ce n'avoit point été par mépris pour les loix de Moysé qu'il s'étoit opposé, ch. 15. 1. 2. à la Circoncision des Gentils, mais par un pur zèle pour la vérité de l'Evangile ; sous lequel la Circoncision n'étoit plus d'aucun usage, & d'aucune vertu ; conf. avec Gal. 2. 3. & 5. 6.

6. *il leur fut défendu :*] Le temps marqué dans les decrets de Dieu pour la conversion des peuples de ce pais là n'étoit pas encore venu.

par le S. Esprit :] c. par un mouvement & une inspiration extraordinaire du S. Esprit ; comme au 1. suivant.

en Asie :] La Syrie, la Cilicie, la Galatie, & plusieurs autres pais où ils annonçoient l'Evangile étoient dans l'Asie Majeure, & la Phrygie, la Mysie, & autres, où ils prêchoient aussi, faisoient partie de l'Asie mineure ; ainsi le mot d'Asie ne pouvant être pris ici dans aucune de ces significations, il faut l'entendre dans un sens plus resserré, & pour un certain quartier de pais dans lequel étoit située la ville d'Éphèse.

7 Et étant venus en Mysie, ils es-
h. 7. 6. faisoient d'aller en Bithynie : mais ^h
 l'Esprit de Jésus ne le leur permit point.

8 C'est pourquoi ayant passé la My-
1. 10. 2. 6. sie, ils descendirent ⁱ à Troas.

9 Or il apparut de nuit à Paul une
2. Cor. 2. 12. vision, *c'est qu'un homme* Macédo-
2. Tim. 4. 13. nien se présentant devant lui, le pria,
 disant, Passe en Macedoine, & nous
 aide.

10 Quand donc il eut vû la vision,
 incontinent nous tâchâmes d'aller en
 Macedoine, concluant par cela que le
 Seigneur nous avoit appelez pour leur
 évangélizer.

11 Ainsi étant partis de Troas, nous
 tirâmes droit à Samothrace, & le len-
 demain à Néapolis :

12 Et de là à Philippes, qui est la
 premiere ville du quartier de Macedoi-
 ne, & qui est une colonie : & nous
 séjournâmes quelque temps dans la
 ville.

13 Et au jour du Sabbat nous for-

phésé, lequel étoit quelque fois appelé simplement
 l'Asie; comme Act. 6. 9. & 19. 10. 22. & 20. 4. &
 24. 19.

7. la Mysie:] C'étoit un país de l'Asie Mineu-
 re, duquel les peuples passoient chez les autres Grecs
 pour avoir l'esprit si grossier, qu'on disoit en prover-
 be, un *Mysien*, ou, le dernier des *Mysiens*, pour dire
 un homme sans esprit & sans pénétration : cepen-
 dant ce sont là les gens que Dieu préfère ici à ces mè-
 mes peuples qui les méprisoient: conf. avec Jean 7.
 52. & 1. Cor. 1. 27. 28.

8. à Troas:] Quelques Interprètes entendent
 par ce mot la *Troade*, ou país de Troye; mais d'au-
 tres croient avec plus de vraisemblance, que c'étoit
 le nom d'une ville particuliere, & non pas de tout
 un país.

9. un homme Macédonien:] c. un homme ha-
 billé à la Macédonienne, & parlant Macédonien.

10. nous tâchâmes:] C'est ici la premiere fois
 que S. Luc s'est mis du nombre de ceux qui accom-
 pagnèrent S. Paul; ce qui peut faire juger que cet
 Apôtre l'avoit rencontré à Troas.

11. Samothrace:] C'est une île de la mer
 Egée.

Néapolis:] C'étoit une ville de la Macedoine, fron-
 tiere de Thrace.

12. colonie:] c. une colonie Romaine, dont
 les habitans étoient centz bourgeois de Rome.

times hors de la ville, auprès du fleu-
 ve où l'on avoit accoutumé de faire la
 priere: & étant là assis, nous parlions
 aux femmes qui y étoient assemblées.

14 Et une certaine femme, nom-
 mée Lydie, de la ville de ^{*}Thyatire,
 marchande de pourpre, servant Dieu,
 nous ouït, de laquelle le Seigneur
 ouvrit le cœur pour entendre les cho-
 ses que Paul disoit.

15 Et quand elle eut été baptisée,
 elle & ^m sa famille, elle nous pria
 disant, Si vous m'avez estimée être
 fidele au Seigneur, ⁿ entrez dans ma
 maison, & y demeurez. Et elle nous
 y contraignit.

16 Or il arriva comme nous allions
 à la priere, qu'une certaine servante
 qui avoit ^o un Esprit de Python, nous

7. 13. auprès du fleuve, où etc.] Outre les Syna-
 gogues, que les Juifs avoient dans les villes, ils ba-
 tissoient des Oratoires à la campagne, & près de
 quelque fontaine ou de quelque riviere, afin de s'y
 pouvoir laver & purifier.

nous parlions aux femmes:] Dans les Synagogaes
 les femmes étoient séparées des hommes, mais non
 pas dans les Oratoires, & ce fut pour cela que S. Paul
 eut la commodité de leur prêcher l'Evangile.

7. 14. servant Dieu:] c. qu'elle étoit une de ces
 profélytes dont il a été parlé sur le 7. 2. du ch.
 10.

ouvrit le cœur:] Ces mots marquent une opéra-
 tion intérieure, profonde, immédiate, & efficace
 du S. Esprit dans le cœur de cette femme; & nous
 apprennent que la prédication, & tout ce qu'on ap-
 pelle en général *Grace objective*, ne sauroit com-
 vertir une ame si Dieu n'y opere intérieurement par
 son S. Esprit: Act. 2. 47. Deut. 29. 4.

entendre:] Le terme de l'Original qui signifie
 proprement *s'attacher à une chose*, comme Act. 8. 6.
 10. 11. marque ici une adhesion forte & profonde
 de l'esprit & du cœur aux vérités de l'Evangile.

15. En sa famille:] Comme les petits enfans
 sont naturellement compris dans le sens de cette ex-
 pression, S. Luc ne se seroit pas servi d'une expres-
 sion si générale, qui auroit pu faire croire que les
 Apôtres baptisoient aussi les petits enfans, s'il n'eût
 pas fallu en effet les baptizer sous l'Evangile, com-
 me on les circoncisoit sous la Loi: voyez Matth.
 28. 19.

16. un Esprit de Python:] c. un Esprit de divi-
 nation, & qui s'en faisoit accroire comme ayant l'art
 de deviner les choses cachées: car le mot de *Python*
 qui est Grec, vient d'un autre qui signifie *consulter*: &

rencontra, laquelle apportoit un grand profit à ses maîtres en devinant.

17 Elle suivant Paul & nous, crioit, disant, Ces gens sont serviteurs du Dieu souverain, lesquels nous annoncent la voye du salut.

18 Et elle fit cela durant plusieurs jours : mais Paul en étant ennuyé, se tourna, & dit à l'Esprit, ^p Je te commande au Nom de Jésus-Christ que tu sortes hors d'elle. Et il sortit au même instant.

19 Mais ses maîtres voyant ^a que l'espérance de leur gain étoit perdue, se faisirent de Paul & de Silas, & les tirèrent en la place du marché aux Magistrats.

20 Et ils les présentèrent aux Gouverneurs, disant, Ces gens-ci étant Juifs, ^r troublent nôtre ville :

21 Et annoncent des ordonnances qu'il ne nous est pas permis de recevoir, ni de garder, vû que nous sommes Romains.

22 Aussi le peuple se souleva ensemble contr'eux, & les Gouverneurs leur déchirant leurs robes, commandèrent ^a qu'ils fussent fouëtrez.

23 Et après leur avoir donné plusieurs coups de fouet, ils les mirent en prison, commandant au géolier qu'il

le gardât sûrement.

24 Lequel ayant reçu un tel commandement, les mit au fonds de la prison, & leur enserra les pieds dans des ceps.

25 Or sur la minuit Paul & Silas prioient, chantans des loüanges à Dieu : tellement que les prisonniers les entendoient.

26 Et tout d'un coup il se fit un grand tremblement de terre, de forte que les fondemens de la prison croûloient : & incontinent toutes les portes furent ouvertes, & les liens de tous furent détachez.

27 Sur quoi le géolier s'étant éveillé, & voyant les portes de la prison ouvertes, tira son épée, & se vouloit tuer, pensant que les prisonniers s'en fussent fuis.

28 Mais Paul cria à haute voix, disant, Ne te fai point de mal : car nous sommes tous ici.

29 Alors ayant demandé de la lumière il sauta dedans, & tout tremblant se jeta aux pieds de Paul & de Silas.

30 Et les ayant menez dehors, il leur dit, Seigneurs, ^a que me faut-il faire pour être sauvé ?

31 Ils lui dirent, ^y Croi au Seigneur Jésus-Christ, & tu seras sauvé toi & ta maison.

32 Et ils lui annoncerent la parole du Seigneur, & à tous ceux qui étoient en sa maison.

33 Après cela, les prenant en cette

les gardât sûrement.

24 Lequel ayant reçu un tel commandement, les mit au fonds de la prison, & leur enserra les pieds dans des ceps.

25 Or sur la minuit Paul & Silas prioient, chantans des loüanges à Dieu : tellement que les prisonniers les entendoient.

26 Et tout d'un coup il se fit un grand tremblement de terre, de forte que les fondemens de la prison croûloient : & incontinent toutes les portes furent ouvertes, & les liens de tous furent détachez.

27 Sur quoi le géolier s'étant éveillé, & voyant les portes de la prison ouvertes, tira son épée, & se vouloit tuer, pensant que les prisonniers s'en fussent fuis.

28 Mais Paul cria à haute voix, disant, Ne te fai point de mal : car nous sommes tous ici.

29 Alors ayant demandé de la lumière il sauta dedans, & tout tremblant se jeta aux pieds de Paul & de Silas.

30 Et les ayant menez dehors, il leur dit, Seigneurs, ^a que me faut-il faire pour être sauvé ?

31 Ils lui dirent, ^y Croi au Seigneur Jésus-Christ, & tu seras sauvé toi & ta maison.

32 Et ils lui annoncerent la parole du Seigneur, & à tous ceux qui étoient en sa maison.

33 Après cela, les prenant en cette

^y 26. un grand tremblement de terre :] Comme ce miracle ne fut fait que pour donner la liberté à Paul & à Silas, il y a grande apparence que ce tremblement fut particulier à la prison où ils étoient, & qu'il ne s'étendit pas à toutes les maisons de la ville; conf. avec Act. 2. 2.

détachez :] Ce fut là un second miracle; car le tremblement de terre pouvoit bien ouvrir les portes de la prison sans rompre les chaînes, & les liens des prisonniers.

2. 23.

même heure de la nuit, il lava leurs playes, puis incontinent^a il fut baptisé, lui & tous ses domestiques.

^a 7. 15.
^b 2. 38.
^c 8. 38.
^d 10. 47.
^e Luc 5.
^f 29. 19.
^g 9.

34^a Et les ayant amenez en sa maison, il leur servit à manger, & se réjouit, parce qu'avec toute sa maison il avoit cru en Dieu.

35 Et le jour étant venu, les Gouverneurs envoyerent des sergens, disant, donne congé à ces gens-là.

36 Et le géolier rapporta ces paroles à Paul, disant, Les Gouverneurs ont envoyé dire qu'on vous donnât congé: maintenant donc sortez, & vous en allez en paix.

^b ch. 22.
^c 25.

37 Mais Paul leur dit, Après nous avoir fouëttez publiquement, sans forme de jugement, nous qui sommes Romains, ils nous ont mis en prison: & maintenant il nous mettent dehors en cachette? Il n'en sera pas ainsi, mais qu'ils viennent eux-mêmes, & qu'ils nous mettent dehors.

38 Et les sergens rapporterent ces paroles aux Gouverneurs, lesquels craignirent ayant entendu qu'ils étoient Romains.

39 C'est pourquoi ils vinrent vers eux, & les prierent, puis les ayant mis dehors, ils les supplierent de partir de la ville.

40 Alors étant fortis de la prison, ils entrèrent chez Lydie: & ayant vu

^f 33. tous ses domestiques:] ou, tous ceux de chez lui.

^g 37. qui sommes Romains:] On ne fait pas d'où étoit Silas, mais soit qu'il fût bourgeois de Rome, ou non, il suffisoit que S. Paul le fût, pour pouvoir faire dire en général aux Magistrats qu'ils avoient fait fouëtter des citoyens Romains; parce qu'ils n'étoient pas moins responsables de cette action, qui étoit contraire aux Loix Romaines, par lesquelles il étoit défendu de fouëtter un bourgeois de Rome, que si Paul & Silas l'eussent été tous deux.

^h 39. les prierent:] ou, les consolèrent, car c'est le même mot qui se lit au ⁱ suivant, & il veut dire ici qu'on tâcha de les adoucir par des excuses.

les Freres, ils les consolèrent, & puis ils partirent.

CHAP. XVII.

S. Paul prêche à Thessalonique, 2. persécution des Juifs contre lui, 5. les Fideles de Beree confèrent les prédications de S. Paul avec l'Ecriture 8. 11. dispute de S. Paul à Athènes avec les Philosophes Epicuriens, & les Stoiciens, 18. son discours à l'Areopage, 19. Autel consacré au Dieu inconnu, 23.

Puis ayant traversé par Amphipolis & par Apollonie, ils vinrent à Thessalonique, où il y avoit une Synagogue de Juifs.

2 Et Paul^a selon sa coutume entra vers eux, & durant trois Sabbats il dispuetoit avec eux^b par les Ecritures:

3 Leur declarant & exposant^c qu'il leur avoit fallu que le Christ souffrit, &

ⁱ 1. Amphipolis:] C'étoit une ville de Thrace sur les frontieres de la Macedoine.

^j Apollonie:] Il y a eu plusieurs villes de ce nom, celle-ci étoit dans la Migdonie, qui étoit un quartier de la Macedoine, du côté de la Thrace.

^k Thessalonique:] Cette ville, qui étoit bâtie sur le bord de la mer, dans la Macedoine, a été fort riche & fort marchande, à cause de la grande commodité de son port.

^l 2. par les Ecritures:] Le N. Testament se tire du Vieux; & c'a été par des preuves puisées de la parole de Dieu, que les Apôtres ont converti les Juifs; & ce qui fait voir d'un côté que c'est par la croyance: ce qui fait voir d'un autre côté que c'est par la voye de l'instruction & de la conviction qu'il faut établir la foi, & non pas par la voye de la prescription, ou de l'autorité; & de l'autre, que le peuple doit pouvoir juger de la vérité & de la solidité des preuves prises de l'Ecriture, puis que c'est par la force de ces preuves que S. Paul le veut amener à la foi: conf. avec le ^m 11.

ⁿ 3. declarant:] ou, découvrant, & donnant l'ouverture des Ecritures; car c'est proprement ce que signifie le terme de l'Original.

^o exposant:] ou, établissant. ^p qu'il avoit fallu etc.] La nécessité de la mort de J. C. étoit de la même nature que celle de sa résurrection avec laquelle elle est ici jointe; & comme cette dernière n'étoit pas seulement fondée sur la vérité des Oracles qui l'avoient prédite, mais aussi sur la nature même de la Rédemption, avec laquelle elle a une liaison essentielle, Act. 2. 24. la mort de J. C. tout de même n'a pas été nécessaire seulement par

qu'il ressuscitât des morts : ^d & que ce Jésus étoit le Christ, lequel, *disoit-il*, je vous annonce.

4 Et quelques-uns d'entr'eux crurent, & se joignirent à Paul & à Silas, & une grande multitude de Grecs servants Dieu, & de femmes de qualité en assez grand nombre.

5 Mais les Juifs rebelles, étant émus d'envie, prirent certains garnemens, batteurs de pavé, qui ayant fait un amas de peuple émurent toute la ville, & faisant violence à la maison de ^e Jason, cherchoient de les amener vers le peuple.

6 Mais ne les ayant point trouvez, ils traînerent Jason & quelques Freres aux Gouverneurs de la ville, en criant, Ceux-ci ^h qui ont remué tout le monde, sont aussi venus ici.

7 Lesquels Jason a retirez chez lui : & eux tous font contre les ordonnances de César, disant, Qu'il y a un autre Roi qu'ils nomment Jésus.

8 Ils émurent donc le peuple, &

par rapport aux prophéties & aux figures que Dieu en avoit données de tout temps, mais aussi pour l'exécution & l'accomplissement du dessein que Dieu avoit eu de sauver le monde ; parce que la haine du péché n'étant pas moins essentielle à Dieu que l'amour de la sainteté, & la haine n'étant pas différente de sa justice vengeresse, il n'auroit pas pu, sans blesser ses divines perfections, pardonner les pechez sans une satisfaction faite à sa justice, & une satisfaction même digne d'un Dieu, & c'est aussi sur ce fondement que porte toute l'Epiître aux Hebreux : voyez Heb. 10. 2. 26. 27.

étoit le Christ :] Après que S. Paul eut levé le scandale de la croix, & établi la nécessité de la résurrection du Messie par les preuves tirées des livres du V. T. il fait voir par d'autres passages pris des mêmes livres, que Jésus étoit le Messie ; comme ch. 9. 22. & 18. 28.

9. 4. de Grecs servants Dieu :] c. de ces Gentils religieux & dévots dont il a été parlé, ch. 10. 2. & c.

9. 5. émus d'envie :] Le mot Grec signifie proprement, pleins de fureur.

9. 6. remué :] L'expression de l'Original veut dire, exciter des troubles, & mettre tout en confusion.

9. 7. un autre Roi :] c. un Roi des Juifs autre que César.

les Gouverneurs de la ville qui entendoient ces choses.

9 Mais après avoir reçu caution de Jason & des autres, ils les laissèrent aller.

10 Et incontinent les Freres ¹ mirent de nuit hors de la ville Paul & Silas, pour aller à Bérée : lesquels y étant arrivez entrèrent dans la Synagogue des Juifs.

11 Or ceux-ci furent plus généreux que les Juifs qui étoient à Thessalonique, en ce qu'ils reçurent la parole avec toute promptitude, ^m conférant tous les jours les Ecritures, pour savoir s'il étoit ainsi.

12 Plusieurs donc d'entr'eux crurent, & des femmes ⁿ Grecques honorables, & des hommes en assez grand nombre.

13 Mais quand les Juifs de Thessalonique sûrent que la parole de Dieu étoit aussi annoncée par Paul à Bérée, ils y vinrent, & émurent le peuple.

9. 9. reçu caution :] ou, simplement, ayant reçu satisfaction ; ce qui peut signifier que Jason & les autres firent entendre aux Magistrats que c'étoit une accusation malicieuse qui étoit faite aux Apôtres, & qu'il n'y avoit rien dans tout leur procédé qui pût donner la moindre atteinte aux droits de César.

9. 10. Bérée :] C'étoit une ville de la Macedoine, au voisinage de Thessalonique.

9. 11. généreux :] c. qui avoient le cœur & les inclinations plus nobles.

avec toute promptitude :] c. sans pointiller, & sans chicaner, comme avoient fait les Juifs de Thessalonique, contre les preuves de l'Ecriture que S. Paul leur produisoit.

conférant &c.] C'étoit moins pour s'assurer de la vérité des citations des passages, sur quoi il n'eût pas été facile de tromper les Juifs, qui savoient presque toute l'Ecriture par cœur ; que pour examiner le sens des passages, en confrontant l'explication que S. Paul y donnoit, avec l'Ecriture même : ce qui fait voir 1. que le vrai sens de l'Ecriture se tire de l'Ecriture elle-même ; & 2. que chaque Fidele est autorisé à faire cette recherche.

9. 12. des femmes Grecques :] c. de ces femmes pieuses d'entre les Gentils, qui étoient prosélytes du domicile, comme 9. 4. & ch. 16. 14.

& des hommes :] fav. des Gentils dévots & religieux.

14 Mais alors les Freres envoyerent incontinent Paul dehors comme pour aller vers la mer: mais Silas & Timothée demeurèrent encore là.

15 Et ceux qui avoient pris la charge de mettre Paul en sûreté, le menèrent jusqu'à Athènes: & après avoir reçu un ordre de sa part à Silas & à Timothée de revenir bien-tôt vers lui, ils partirent.

16 Or comme Paul les attendoit à Athènes, son esprit s'aigrissoit en lui-même, en considérant cette ville entièrement adonnée à l'idolatrie.

17 Il dispuoit donc dans la Synagogue avec les Juifs & avec les dévots, & tous les jours en la place du marché avec ceux qui s'y rencontroient.

18 Alors quelques-uns d'entre les Philosophes Epicuriens & Stoïciens se mirent à parler avec lui: & les uns disoient, Que veut dire ce babilard? & les autres, Il semble être annonciateur de Dieux étrangers: par-

16. s'aigrissoit:] ou, s'irritoit. entièrement adonnée *Ép.*] ou, pleine d'idoles: On ne voit, en effet, dans la description que Pausanias, ancien Auteur Grec, a faite d'Athènes, que temples, que simulacres, & qu'autels dans ses rues & dans ses places publiques.

17. il dispuoit *Ép.*] ou, il s'entretenoit, car le mot Grec ne signifie pas toujours disputer, mais aussi en général faire un discours: ch. 18. 19.

les dévots:] c. ces Gentils religieux, qui étoient mêlés avec les Juifs dans les Synagogues: ch. 13. 42.

18. ce babilard:] Ces Philosophes ne comprenant rien à la sublimité de l'Evangile, traitent S. Paul qui le prêche, de parleur & de discoureur, c'est-à-dire, un homme qui ne fait qu'amuser le peuple: conférez avec 1. Cor. 2. 14. On pourroit aussi expliquer le terme de l'Original par le mot de sacrilege, ou celui d'impie; parce que les Grecs se servant de ce même mot en parlant des oyséaux qui se jettent sur les terres ensemencées, & qui becquetent & enlèvent le grain qu'on y a semé, les Athéniens à qui les expressions fines plaisoient extrêmement, se servoient de celle-ci pour signifier des gens qui usurpent sur la religion, & qui s'emparent des choses sacrées.

de dieux étrangers:] Cela auroit dû être d'autant

ce qu'il leur annonçoit Jésus & la résurrection.

19 Et l'ayant pris, ils le menèrent en l'Aréopage, disant, Ne pourrions-nous point savoir quelle est cette nouvelle doctrine dont tu parles?

20 Car tu nous remplis les oreilles de certaines choses étranges: nous voulons donc savoir ce que veulent dire ces choses.

21 Or tous les Athéniens & les étrangers qui se tenoient là, ne s'occupoient à autre chose qu'à dire ou à ouïr quelque nouvelle.

22 Alors Paul se tenant au milieu de l'Aréopage, dit, Hommes Athéniens, je vous vois comme trop dévots en toutes choses.

23 Car en passant & en contemplant vos dévotions, j'ai trouvé même un autel sur lequel il étoit écrit, AU DIEU INCONNU: Celui

moins surprenant pour les Athéniens, qu'ils célébroient eux-mêmes tous les ans dans leur ville, une grande Fête en l'honneur des dieux étrangers, à laquelle ils avoient donné pour cette raison le nom de *Théoxenie*, qui veut dire la Fête des dieux étrangers. Mais ce qui dans cette rencontre choquoit les Athéniens, c'est que S. Paul voulût faire reconnoître non-seulement pour dieux dans leur ville Jésus & la Résurrection, de laquelle ils s'imaginoient que S. Paul faisoit une déesse; car il n'étoit pas permis d'introduire dans tout le pais Attique aucun dieu nouveau, sans un decret exprès de l'Aréopage.

19. l'Aréopage:] C'étoit le Senat d'Athènes.

20. étrangères:] ou, étrangères, & qui leur étoient inconnues; tant étoit grande l'ignorance des Payens au sujet de la résurrection des morts, laquelle S. Paul prêchoit dans Athènes; 1. 32.

23. vos dévotions:] ou, vos superstitions: c. les autels, & les statues dont leur ville étoit pleine. 16. comme Jér. 11. 13. & 44. 9. 17. Ezéch. 16. 24. 31. 2. Macc. 10. 2.

au dieu inconnu:] C'étoit un autel que les Athéniens avoient autrefois élevé par le conseil du Philosophe Epimenides pour faire cesser dans leur ville la peste qui la désoloit. Mais ce Philosophe, qui se moquoit, comme Socrate, de la pluralité des dieux, pouvoit bien avoir voulu indiquer par cette inscription le vrai Dieu, qui étoit comme le seul inconnu dans les pais de l'idolatrie, & à qui un ancien Poète Latin a donné le nom de Dieu inconnu de *Jubla*: à quoi se peut aussi rapporter Esa. 45. 15.

donc que vous honorez sans le connoître, c'est celui que je vous annonce.

24. ^{a Gen. 1. 1. pp. 33. b. 12. 4. c. 14. 6. d. 14. 1. e. 17. 1. f. 1. 1. g. 1. 1. h. 1. 1. i. 1. 1. j. 1. 1. k. 1. 1. l. 1. 1. m. 1. 1. n. 1. 1. o. 1. 1. p. 1. 1. q. 1. 1. r. 1. 1. s. 1. 1. t. 1. 1. u. 1. 1. v. 1. 1. w. 1. 1. x. 1. 1. y. 1. 1. z. 1. 1.} Le Dieu qui a fait le monde & toutes les choses qui y sont, étant le Seigneur du Ciel & de la terre, ^a n'habite point dans des temples faits de main :

25. ^{a Gen. 2. 1. b. 13. 1. c. 1. 1. d. 1. 1. e. 1. 1. f. 1. 1. g. 1. 1. h. 1. 1. i. 1. 1. j. 1. 1. k. 1. 1. l. 1. 1. m. 1. 1. n. 1. 1. o. 1. 1. p. 1. 1. q. 1. 1. r. 1. 1. s. 1. 1. t. 1. 1. u. 1. 1. v. 1. 1. w. 1. 1. x. 1. 1. y. 1. 1. z. 1. 1.} Et il n'est point servi par les mains des hommes *comme* ayant besoin de quelque chose, vû que c'est lui qui donne à tous la vie, & la respiration, & toutes choses.

26. Et il a fait ^{a Gen. 1. 1. pp. 33. b. 12. 4. c. 14. 6. d. 14. 1. e. 17. 1. f. 1. 1. g. 1. 1. h. 1. 1. i. 1. 1. j. 1. 1. k. 1. 1. l. 1. 1. m. 1. 1. n. 1. 1. o. 1. 1. p. 1. 1. q. 1. 1. r. 1. 1. s. 1. 1. t. 1. 1. u. 1. 1. v. 1. 1. w. 1. 1. x. 1. 1. y. 1. 1. z. 1. 1.} d'un seul sang tout le genre humain pour habiter sur toute l'étendue de la terre : ayant déterminé les faisons qu'il a auparavant ordonnées, ^a & les bornes de leur habitation :

27. Afin qu'ils cherchent le Seigneur, si en quelque sorte ils pourroient le toucher en tâtonnant, & le trouver ; encore qu'il ne soit pas loin d'un chacun de nous.

celui que vous honorez :] *scav. indirectement, & confusément, sous le titre de Dieu inconnu.*

24. *le Dieu qui a fait etc.*] S. Paul distingue par ces mots avec toute l'Ecriture Sainte, le vrai Dieu, des dieux vains & chimériques des Idolâtres. *n'habite point etc.*] c. en sorte qu'il y soit renfermé, comme un Prince dans son palais, selon que les Payens se figuroient que leurs dieux habitoient dans les temples qu'ils leur consacroient, & que de cette habitation dépendoit le bonheur des peuples qu'ils adoroient : d'où venoit à ces idolâtres la folle pensée d'attacher quelque fois avec des chaines les simulacres de leurs dieux dans les temples, afin qu'ils ne pussent point être évoquez, & se transporter ailleurs.

26. *d'un seul sang :*] c. d'un seul homme, & d'une seule femme, qui avoit été elle-même formée de ce premier homme, Gen. 1. 26. & 2. 22. & l'Apôtre vouloit dire par là que Dieu ayant donné à tous les hommes dans la nature une même origine, par laquelle ils se trouvoient confondus tous ensemble, ils alloient aussi être tous mis de pair dans la Grace, qui étoit comme une nouvelle création 2. 35.

27. *en tâtonnant :*] Cette expression marque d'un côté que les hommes ont pu connoître Dieu dans la contemplation de l'Univers, & dans la considération des œuvres de la Providence, Rom. 1. 19. 20. mais elle nous apprend de l'autre, que la connoissance qu'ils en ont pu avoir n'étoit ni assez claire, ni assez distincte pour les conduire au salut.

28. Car par lui nous avons la vie, & le mouvement, & l'être : comme quelques-uns mêmes de vos Poètes ont dit, Car aussi nous sommes sa race.

29. Etant donc la race de Dieu, ^{a 2. Es. 44. 13. b Luc. 24. 47. Tit. 2. 11. 12. c. 14. 16.} nous ne devons point estimer que la Divinité soit semblable à l'or, ou à l'argent, ou à la pierre taillée par l'invention des hommes.

30. Dieu donc ^a ayant dissimulé les temps de l'ignorance, ^b annonce maintenant à tous les hommes en tous lieux qu'ils se repentent.

31. Parce qu'il a ordonné un jour auquel il doit juger le monde universel en justice, par l'homme qu'il a destiné *pour cela :* *de quoi* il a donné une preuve certaine à tous, ^a en l'ayant résuscité des morts.

32. Et quand ils ouïrent ce mot de la résurrection des morts, les uns s'en moquoient, & les autres disoient, Nous t'entendrons encore sur cela.

28. *quelques-uns etc.*] C'étoit le Poète Aratus. *sa race :*] ou, *ses enfans*, faits à son image, & la production la plus noble & la plus accomplie.

29. *nous ne devons point estimer etc.*] c. que puis que nous sommes nous mêmes l'ouvrage le plus parfait de Dieu, par les traits particuliers de sa ressemblance qu'il a mis en nous, c'est former de Dieu un jugement faux & injurieux que de le vouloir représenter par des simulacres qui n'ont ni intelligence, ni action, ni vie ; & nous ravalant nous-mêmes infiniment au dessous de notre condition naturelle, que de nous prosterner devant ces statues, & leur deferredes adorations.

30. *ayant dissimulé :*] c. ne s'étant point soucié des Gentils, & les ayant abandonnés à eux-mêmes.

les temps de l'ignorance :] Tous les temps que les hommes passent hors de l'Alliance de Dieu sont pour eux des *temps d'ignorance* ; quelques découvertes qu'ils puissent avoir faites d'ailleurs dans toute sorte d'arts & de sciences.

qu'ils se repentent :] Les Apôtres ont compris sous cette expression générale la foi en J. C. à laquelle est attachée la rémission des péchez qu'ils ont prêchée à tous les peuples.

32. *les uns s'en moquoient :*] C'étoient ceux particulièrement qui croyoient avec les Epicuriens que l'ame meurt avec le corps, & qu'il n'y a pas d'autre vie après celle-ci.

les autres etc.] C'étoient apparemment ceux de

33 Et ainsi Paul sortit du milieu d'eux.

34 Quelques-uns pourtant se joignirent à lui, & crurent: entre lesquels même étoit Denis Arcépagite, & une femme nommée Damaris, & d'autres avec eux.

de la Secte des Stoïciens, & tous les autres qui croyoient l'immortalité de l'ame; car dès-là qu'on croit l'ame immortelle, & une vie à venir, on n'est pas peu disposé à entendre parler de la résurrection des corps.

3. 34. *Arépagite*:] c. un des Senateurs de l'Aréopage.

CHAP. XVIII.

Paul vient à Corinthe, & il travaille chez Aquile à faire des tentes, 2. il préche dans la Synagogue, 4. conversion de Crispe, 8. Paul accusé devant le Proconsul Gallion, 12. il part de Corinthe après s'être fait raser la tête, 18. Apollos enseigne à Ephèse, 24. & prouve par les Ecritures que Jésus étoit le Christ, 28.

OR après ces choses Paul partant d'Athènes, vint à Corinthe.

2 Et ayant trouvé là un certain Juif ^{a Rom. 16. 3. 1. Cor. 16. 19. 2. Tim. 4. 19.} nommé Aquile, originaire du pays de Pont, qui un peu auparavant étoit venu d'Italie avec Priscille sa femme, parce que Claude avoit commandé que tous les Juifs sortissent de Rome, il s'adressa à eux.

3 Et parce qu'il étoit de même métier, il demeura avec eux, ^{b ch. 20. 34. 1. Cor. 4. 12.} & il tra-

3. 2. *avait commandé à tous les Juifs*:] Suetone, fameux historien Latin, a fait mention de cet Edict dans la Vie de l'Empereur Claude; mais quoi qu'il semble, de la manière qu'il en parle, que les Chrétiens y aient aussi été compris, & qu'il soit vrai que les Ecrivains payens aient souvent confondu les Chrétiens avec les Juifs sous le nom de ces derniers, parce qu'ils en ignoroient la différence, le recit que S. Luc en fait ici montre assez que cet Edict avoit été particulier aux Juifs, sous le nom desquels l'historien sacré n'auroit pas compris les Chrétiens. Joint que S. Paul écrivant peu d'années après aux Romains, & leur témoignant dans sa Lettre le dessein qu'il avoit eu plusieurs fois d'aller vers eux, il ne dit rien nulle part qui insinue cette prétendue persécution.

vaillait: & leur métier étoit de faire des tentes.

4 Et il disputoit dans la Synagogue chaque Sabbat, & persuadoit tant les Juifs que les Grecs.

5 Et quand Silas & Timothée furent venus de Macedoine, Paul étant pressé par l'Esprit, témoignait aux Juifs ^d que Jésus étoit le Christ.

6 Et comme ils le contredisoient, ^e & qu'ils blasphémoient, ^f ayant le- coué ses vêtements, il leur dit, ^g Vd- tre sang soit sur votre tête, j'en suis net: ^h dès maintenant je m'en vais vers les Gentils.

7 Alors étant parti de là, il entra dans la maison d'un nommé Juste, servant Dieu, duquel la maison tenoit à la Synagogue;

8 Et ^k Crispe, principal de la Synagogue, crut au Seigneur avec toute la maison: plusieurs autres aussi des Corinthiens l'ayant ouï, crurent, & ils furent baptizez.

9 Or le Seigneur dit de nuit par la vision à Paul, Ne crain point, mais parle, & ne te tai point:

10 Car je suis avec toi, & personne ne mettra les mains sur toi pour te faire du mal: car j'ai un grand peuple en cette ville.

11 Et il demeura là un an & six mois: enseignant parmi eux la parole de Dieu.

12 Mais du temps que Gallion étoit Proconsul d'Achaïe, les Juifs ⁱ tous d'un accord s'éleverent contre Paul, & l'a-

3. 5. *par l'Esprit*:] c. par un mouvement & une inspiration secrète du S. Esprit.

servant Dieu:] c. que c'étoit un de ces Gentils religieux dont il est si souvent parlé dans ce Livre.

3. 11. *il demeura &c.*] Il s'y arrêta long-temps à cause du grand abord de toute sorte de gens à Corinthe, qui étoit une des plus riches, & des plus puissantes villes de Grece: comme par la même raison il fit aussi un long séjour à Ephèse, ch. 19. 10. 3. 13.

menerent au siege judicial.

13 Disant, Celui-ci persuade les gens à servir Dieu contre la Loi.

14 Et comme Paul vouloit ouvrir la bouche, Gallion dit aux Juifs, O Juifs, s'il étoit question de quelque outrage, ou de quelque crime, je vous supporterois autant qu'il seroit raisonnable:

15 ^{m ch. 15.} Mais s'il est question de paroles, & de mots, & de v^{re} Loi, vous y regarderez vous-mêmes: car je ne veux point être juge de ces choses.

16 Et il les chassa du siege judicial.

17 Alors tous les Grecs ayant faisi ^{m ch. 15.} Sosthènes, le principal de la Synagogue, le battoient devant le siege judicial: & Gallion ne s'en mettoit point en peine.

18 Mais quand Paul eut demeuré là encore assez long-temps, il prit congé des Freres, & navigea en Syrie, & avec lui Priscille & Aquile, ^{m ch. 21.} après qu'il se fut fait raser la tête à Cenchrée: parce qu'il avoit un vœu.

19 Puis il arriva à Ephèse, & les y laissa; mais étant entré dans la Synagogue, il discourut avec les Juifs.

^{§. 13. contre la Loi:]} Quelques-uns'entendent celle d'une loi de l'Empereur; mais la réponse de Gallion fait voir que c'étoit de la Loi de Moysè que les Juifs lui parloient.

^{§. 17. Sosthènes]} Il y a apparence que c'est le même dont il est parlé 1. Cor. 1. 1. lequel ayant été mis d'abord à la tête de la Synagogue, en la place de Crispus qui venoit d'être converti, §. 8. il fut lui-même converti bien-tôt après.

^{§. 18. se fut fait raser la tête:]} Il avoit laissé croître les cheveux à Corinthe, où il avoit demeuré plus d'un an & demi, parce qu'il n'y avoit en Grece que des Esclaves qui eussent la tête rasée, au lieu que c'étoit, au contraire, la coutume des Juifs de tenir les cheveux rasez; c'est pourquoi S. Paul qui s'en retournoit en Judée se fit raser la tête.

^{à Cenchrée:]} C'étoit un grand Faubourg de Corinthe, dans lequel il y avoit beaucoup de Chrétiens: Rom. 16. 1.

^{il avoit un vœu:]} c. qu'il avoit fait vœu d'être à Jérusalem avant la Fête, §. 21.

^{§. 19. il discourut:]} Le terme de l'Original ne

20 Qui le priant de demeurer encore plus long-temps avec eux, il ne s'y voulut point accorder.

21 Mais il prit congé d'eux, disant, Il me faut absolument faire la Fête prochaine à Jérusalem: mais je retournerai encore vers vous, ^{p 1. Cor. 19. 34.} s'il plaît à Dieu. Ainsi il desanra d'Ephèse. ^{4. 15. Hébr. 6. 3.}

22 Et quand il fut descendu à Césarée, il monta à Jérusalem: & après avoir salué l'Eglise, il descendit à Antioche.

23 Et y ayant séjourné quelque temps, il s'en alla & traversa tout de suite la contrée de Galatie, & de Phrygie, fortifiant tous les disciples.

24 Mais ^{p 1. Cor. 1. 12.} un certain Juif, nommé Apollos, Alexandrin de nation, homme éloquent, & puissant dans les Ecritures, vint à Ephèse:

25 Lequel étoit en quelque forte instruit dans la ^{p 1. 26. 19. 9. 23. 22. 4. 24. 14.} Voie du Seigneur: & étant en ferveur d'Esprit, il parloit, & il enseignoit diligemment les choses qui sont du Seigneur, ^{sch. 19. 3} connoissant seulement le Baptême de Jean.

signifie pas ici proprement *disputer*, ou contester, mais *discourir*, & prêcher, comme il paroît du §. suivant, & comme il se prend ch. 20. 7. & c'est aussi en ce même sens que l'ont traduit ici les Versions Angloise & Flamande.

^{§. 20. il ne voulut pas:]} Il y demeura à son retour de Jérusalem, au delà de deux ans; ch. 19. 1. 8. 10.

^{§. 21. il me faut absolument:]} fav. en vertu de son vœu, ch. 20. 16.

^{§. 22. à Antioche:]} c. Antioche de Syrie; ch. 9. 26.

^{§. 24. Alexandrin:]} c. d'Alexandrie, en Egypte.

^{§. 25. en quelque sorte instruit:]} Gr. étoit *Catéchumène*; terme dont les Anciens se sont servis pour exprimer les premières instructions que reçoit une personne nouvellement convertie à l'Evangile.

^{en la Voie du Seigneur:]} c. en la doctrine du Seigneur; comme au §. suivant; la Voie de Dieu; & ch. 19. 9. 23. simplement la Voie: parce que la doctrine Chrétienne est la seule voie du salut, & celle que Dieu nous a marquée pour ne nous en écarter jamais.

^{le Baptême de Jean:]} c. ne sachant que ce que S. Jean Baptiste avoit enseigné du Messie, & de son Royaume, comme ch. 10. 37. & 19. 4.

26 Il commença donc à parler franchement dans la Synagogue; & quand Priscille & Aquile l'eurent entendu, ils le prirent avec eux, & lui expliquèrent plus particulièrement la Voye de Dieu.

27 Et comme il vouloit passer en Achaïe, les Freres l'ayant exhorté à cela, écrivirent aux disciples qu'ils le reçussent; & y étant arrivé, il profita beaucoup à ceux qui avoient cru par la grace.

28 Car il convainquoit publiquement les Juifs avec une grande véhémence, faisant voir par les Ecritures que Jésus étoit le Christ.

¶ 27. en Achaïe:] C'est le país où étoit située la ville de Corinthe, dans laquelle alla Apollos, ch. 19. 1.

profita:] Ce fut pendant le séjour qu'Apollos fit à Corinthe qu'il s'y acquit cette grande reputation que S. Paul a marquée, 1. Cor. 1. 12. & 3. 4.

¶ 28. par les Ecritures:] Les Juifs avoient pour eux la décision de la Synagogue, & les suffrages de tous leurs Docteurs, qui expliquoient autrement qu'Apollos les Oracles des Prophètes par lesquels il leur prouvoit que Jésus étoit le Christ; mais ceci fait voir que rien ne peut prescrire contre la vérité.

par la grace:] La foi est l'effet de la Grace, 1. dans son premier principe, qui est l'Electio, Act. 13. 48. & 2. dans la cause efficiente, qui est le S. Esprit, Act. 16. 14.

CHAP. XIX.

S. Paul rencontre à Ephese certains disciples qui n'avoient pas ouï parler des dons miraculeux du S. Esprit, 2. & à qui le S. Esprit est conféré par l'imposition des mains, 6. malades guéris par des mouchoirs qui avoient touché S. Paul, 12. Juifs exorcistes, 13. livres de magie brûlez à Ephese, 18. émotion excitée par Démétrius contre S. Paul, 24. ---40.

OR il arriva comme Apollos étoit à Corinthe, que Paul après avoir traversé tous les quartiers d'enhaut, vint à Ephese, où ayant trouvé de certains disciples, il leur dit,

2 Avez-vous reçu le S. Esprit quand

¶ 2. le S. Esprit:] c. les dons extraordinaires & miraculeux du S. Esprit, dont il est parlé au y. 6.

vous avez cru? Mais ils lui répondirent, Nous n'avons pas même ouï dire s'il y a un S. Esprit.

3 Et il leur dit, De quel Baptême donc avez-vous été baptisez? ils répondirent, Du Baptême de Jean.

4 Alors Paul dit, Jean a bien baptisé du Baptême de repentance, disant au peuple, qu'ils crussent en celui qui venoit après lui, c'est-à-dire en Jésus-Christ.

5 Et ayant ouï ces choses, ils furent baptisez au Nom du Seigneur Jésus.

6 Et après que Paul leur eut imposé les mains, le S. Esprit vint sur eux, & ainsi ils parloient divers langages & prophétisoient.

7 Et tous ces hommes-là étoient environ douze.

8 Puis il entra dans la Synagogue, & parla franchement l'espace de trois mois, disputant & persuadant ce qui est du Royaume de Dieu.

s'il y a un S. Esprit:] c. de ces dons extraordinaires: car ces disciples ayant sans doute quitté depuis long-temps la Judée, ils n'avoient pas su ce qui y étoit arrivé au sujet de la descente du S. Esprit sur les nouveaux Chrétiens.

¶ 4. Jean a bien baptisé &c.] c. il est vrai que Jean n'a baptisé que d'eau, & qu'il n'a pas donné le S. Esprit.

¶ 5. & ayant ouï ces choses:] c. que les Auditeurs de S. Jean Baptiste l'entendant parler ainsi de la repentance, & de la manifestation prochaine du Messie, ils étoient baptisez par S. Jean; car c'est encore S. Paul qui parle ici, & non pas un récit que S. Luc fasse de ce que S. Paul fit à ces douze disciples, car ce n'est que dans le y. suivant que S. Luc en a parlé.

ils furent baptisez:] ou, ils ont été baptisez, voir par S. Jean. au Nom du S. J.] c. implicitement, entant qu'ils étoient baptisez au Nom, ou en la foi du Messie, qui étoit Jésus; & non pas expressement & formellement au Nom de Jésus; car Jésus n'étant pas encore connu du temps de la prédication de S. Jean, le Baptême ne pouvoit pas être administré directement en son Nom.

¶ 6. prophétisoient:] c. qu'ils parloient en hommes inspirés de l'Esprit de Dieu.

¶ 7. de la Voye:] c. de la doctrine de l'Evangile. ch. 18. 25.

9 Mais comme quelques-uns s'en-durcissoient, & étoient rebelles, médisans de ^{la} Voie du Seigneur devant la multitude, lui s'étant retiré d'avec eux, separa les disciples, disputant tous les jours dans l'école d'un nommé Tyrannus.

10 Et cela continua l'espace de deux ans, tellement que tous ceux qui demeuroient en Asie tant Juifs que Grecs, ouïrent la parole du Seigneur Jésus.

11 Et Dieu ¹ faisoit des vertus extraordinaires par les mains de Paul:

12 De ^m sorte que même on portoit de dessus son corps des couvrechefs & des mouchoirs sur les malades, & ils étoient guéris de leurs maladies, & les mauvais Esprits sortoient hors d'eux.

13 Alors quelques-uns d'entre les Juifs, ^{exorcistes}, qui couroient çà & là, essayèrent d'invoquer le Nom du Seigneur Jésus sur ceux qui étoient possédés des Esprits malins, disant, Nous vous adjurons par Jésus que Paul prêche.

14 Et ceux qui faisoient cela étoient sept fils de Sceva Juif, principal Sacrificateur.

^{9. 9. separa:} Il paroît d'ici qu'il ne suffit pastoujours de ne prendre point de part aux erreurs & au culte d'une fausse religion, en demeurant néanmoins uni à la communion & à ses assemblées, mais qu'il est au contraire du devoir des vrais Fideles, & de l'intérêt de la vérité, de se séparer d'une communion superstitieuse, ou hérétique, pour former une société à part.

^{disputant:} ou, *discourant*, & enseignant, comme au ch. 18. 19.

^{9. 10. deux ans:} Ceci se doit entendre seulement du temps qu'il fit ses assemblées chez Tyrannus, & non pas de tout le temps qu'il fut à Ephèse, où il fit un séjour de trois ans; ch. 20. 31.

^{9. 14. principal Sacrificateur:} c. un des principaux Sacrificateurs, ou Chefs de quelque une des familles Sacerdotales, car ce mot est souvent employé en ce sens Matth. 2. 3. Et l'on peut rapporter à ceci ce que dit Joseph, Antiq. Jud. l. 8. ch. 2. *Que le Roi Salomon ayant, comme il le suppose, trouvé le moyen d'exorciser les démons, on l'avoit conservé jusques à son temps;* & il ajoûte qu'il avoit vu lui-même un cer-

15 Mais l'Esprit malin répondant, dit, je connois Jésus, & je sais qui est Paul: mais vous, qui êtes-vous?

16 Et l'homme en qui étoit le malin Esprit, sautant sur eux, & s'en étant rendu maître, les traita si mal, qu'ils s'enfuirent de cette maison tous nuds, & blesez.

17 Or cela vint à la connoissance de tous les Juifs & des Grecs qui demeuroient à Ephèse: & la crainte les faisoit tous, & le Nom du Seigneur Jésus étoit glorifié.

18 Et plusieurs de ceux qui avoient cru, venoient ^o confessant & déclarant ce qu'ils avoient fait. ^{o Matth. 3. 6.}

19 Plusieurs aussi de ceux qui s'étoient adonnés à des choses curieuses, apportèrent leurs livres, & les brûlèrent devant tous: dont ayant supputé le prix, on trouva qu'il montoit à cinquante mille pieces d'argent.

20 ^p Ainsi la parole du Seigneur croissoit puissamment, & se renforçoit. ^{p ch. 6. 7. 12. 24. Esa. 55. 11.}

21 Or après que ces choses furent faites, Paul proposa par un mouvement de l'Esprit de passer par la Macedoine & par l'Achaïe, & d'aller ^a à Jérusalem, disant, Après que j'aurai été là, ^r il me faut aussi voir Rome. ^{q ch. 18. 21. Gal. 2. 1. r Rom. 15. 25. 28.}

22 Et ayant envoyé en Macedoine deux de ceux ^s qui l'assistoient, *savoir* Timothée & Eraste, il demeura quelque temps en Asie. ^{sch. 13. 5. r Rom. 16. 23. 2. Tim. 4. 20. v 2. Cor. 1. 8.}

23 ^v Mais en ce temps-là il arriva un grand trouble, à cause de la doctrine,

tain Eléazar, qui étoit, comme lui, d'une famille des principaux Sacrificateurs, lequel avoit exorcisé le démon en la présence de l'Empereur Vespasien.

^{9. 19. à des choses curieuses:} j. fav. telles qu'étoient les vaines spéculations de la Magie, & de l'Astrologie judiciaire.

^{pieces d'argent:} j. C'étoient des drachmes, qui étoient chacune de la valeur de six sols, comme le dernier Romain.

^{9. 23. doctrine:} j. Gr. *voje*, comme au 9. 7. ^{9. 24.}

24 Car un certain *homme* nommé Démétrius, qui travailloit en argenterie, & faisoit de petits temples d'argent de Diane, ^{v ch. 16. 16.} apportoit beaucoup de profit aux ouvriers du métier.

25 Lesquels il assembla, avec d'autres qui travailloient en ces ouvrages, & il leur dit, Hommes, vous savez que tout nôtre gain vient de cét ouvrage:

26 Or vous voyez & vous entendez comme non seulement à Ephèse, mais presque par toute l'Asie, ce Paul-ci par ses persuasions a détourné une grande multitude, disant que^x ceux-là ne sont point Dieux, qui sont faits de main. ^{x Ps. 115. 4. 3e. 10. 3}

27 Et il n'y a pas seulement de danger pour nous que nôtre fait ne vienne à être décrié, mais aussi que le Temple de la grande Diane ne soit plus rien estimé du tout, & qu'il n'arrive que sa Majesté, laquelle toute l'Asie & le monde universel a en révérence, ne vienne aussi à néant.

28 Et quand ils eurent entendu ces choses, ils furent tous remplis de colère, & s'écrierent, disant, Grande est la Diane des Ephésiens!

29 Et toute la ville fut remplie de

^{y. 24. de petits temples:}] C'étoient des Châsses d'argent, qui avoient à peu près la forme du temple de Diane, dans lesquelles on portoit en pompe & en procession le simulacre de cette déesse, comme Act. 7. 43.

^{y. 27. le Temple de Diane:}] Le Temple de Diane avoit été bâti deux fois: & on dit que la première fois il avoit été fait aux dépens de toute la Grèce, & qu'on avoit été deux cens vingt ans à le bâtir, ou à le mettre dans sa dernière perfection. Un certain Hérostrate y mit le feu, la même nuit qu'Alexandre le Grand vint au monde: mais ce Prince se faisant un honneur de le rebâtir, n'épargna rien de tout ce qui pouvoit rendre ce second Temple encore plus beau & plus magnifique que le premier: & c'étoit celui qui se voyoit du temps des Apôtres.

^{y. 28. Grande:}] Dans les hymnes que les Idolâtres chantoient en l'honneur de leurs dieux, ils avoient accoutumé de crier souvent & à diverses reprises, Grand, Grand, un tel, ou un tel dieu, dont ils célébroient les louanges.

confusion: & ils se jetterent tous en foule dans le Théâtre, & enleverent Gaïe & Aristarque Macedoniens, compagnons de voyage de Paul.

30 Et comme Paul vouloit entrer vers le peuple, les disciples ne le lui permirent point.

31 Quelques-uns aussi d'entre les Asiarques, qui lui étoient amis, envoyèrent vers lui, pour le prier de ne se présenter point au Théâtre.

32 Les uns donc crioient d'une façon, & les autres d'une autre: car l'Assemblée étoit confuse: & plusieurs ne savoient pourquoi ils étoient assemblés.

33 Alors Alexandre fut avancé hors de la foule, les Juifs le poussant en avant: & Alexandre^a faisant signe de la main, vouloit alleguer quelque excuse au peuple.

^{y. 29. Théâtre:}] On appelloit anciennement de ce nom ces grands & superbes Edifices où se célébroient les Jeux publics, & où l'on exposoit aux bestes féroces les criminels pour y être déchirez; c'étoit aussi dans ces mêmes lieux que l'on haranguoit le peuple.

^{y. 30. vouloit entrer:}] Son dessein étoit de sauver Gaïe & Aristarque de ce grand peril, en s'opposant lui-même, parce que c'étoit à son occasion que cette tempête avoit été excitée.

^{y. 31. Asiarques:}] Les Grecs appelloient de ce nom, qui signifie en leur Langue, les Principaux, certains Magistrats qui exercoient les premières charges dans l'Etat & dans la Religion, tels qu'avoient été autrefois à Rome les Souverains Pontifes, & qui en cette double qualité de premiers Magistrats & de Pontifes, présidoient dans les Jeux publics instituez en l'honneur de leurs dieux. Mais comme il n'y avoit pas à Rome plusieurs S. Pontifes en même temps, il n'y avoit pas aussi à Ephèse plusieurs Asiarques tout à la fois, mais cette Dignité étant annuelle, ceux qui l'avoient déjà exercée les années précédentes, conservoient toujours le nom d'Asiarques, & ils formoient tous ensemble avec l'Asiarque regnant une espèce de Senat.

^{y. 33. Alexandre:}] C'étoit apparemment quelque Juif éloquent & habile que ceux de son parti firent avancer pour se justifier par sa bouche, & empêcher que dans ce soulèvement populaire ils ne fussent confondus avec les Chrétiens: parce que les Payens, à qui les Juifs étoient connus depuis longtemps, comprenoient souvent les Chrétiens sous le nom

34 Mais quand ils eurent connu qu'il étoit Juif, il s'éleva une voix de tous, par l'espace presque de deux heures, en criant, Grande est la Diane des Ephésiens.

35 Mais le Greffier ayant apaisé la multitude, dit, Hommes Ephésiens, & qui est celui des hommes qui ne sache que la ville des Ephésiens est dédiée au service de la grande déesse Diane, & à l'image qui est descendue de Jupiter?

36 Ces choses donc étant telles sans contradiction, il faut que vous vous apaisiez, & que vous ne fassiez rien imprudemment.

37 Car ces gens que vous avez amenez, ne sont ni sacrilèges, ni blasphémateurs de vôtre déesse.

38 Que si Démetrius & les ouvriers qui sont avec lui, ont quelque chose à dire contre quelqu'un, on tient la cour, & il y a des Proconsuls: qu'ils s'y appellent les uns les autres.

39 Et si vous avez quelque autre chose à demander, cela se pourra décider dans une assemblée dûement convoquée.

40 Car nous sommes en danger d'être nom de Juifs, comme sous un nom de religion & de secte.

¶ 37. le Greffier:] Ce n'étoit pas un simple Greffier ou Secrétaire, mais un des Aiarques, qui avoit la charge d'écrire dans les Régîtres publics les noms de ceux qui remportoient les prix dans les Jeux publics, & qui à cause de cela étoit un homme d'une grande autorité; comme il paroît que celui-ci l'étoit dans cette Assemblée.

qui est descendue de Jupiter:] On en disoit autant à Troie de l'image de Pallas, & à Rome d'un certain bouclier appelé Ancile, de la conservation duquel on faisoit dépendre celle de la ville, & de tout l'Empire Romain: mais c'étoient tous des artifices des Prêtres payens ou des Législateurs pour attirer plus de respect à leur religion & à leurs loix.

¶ 38. des Proconsuls:] Comme il n'y en avoit pas plusieurs dans un pais, ce mot est mis ici dans une signification vague & générale. qui employe le pluriel pour le singulier, comme Matth. 27. 44. &c.

tre accusez de sédition pour ce qui s'est passé aujourd'hui: vu qu'il n'y a aucun moyen par lequel nous puissions rendre raison de cette émuté. Et quand il eut dit ces choses, il congédia l'Assemblée.

CHAP. XX.

La mort & la résurrection d'Eutyché, 9. discours de S. Paul aux Pasteurs d'Ephèse, 18. il ne fait nul cas de sa vie, 24. Dieu a racheté l'Eglise par son sang, 28. c'est une chose plus heureuse de donner que de recevoir, 35.

OR après que le trouble fut cessé, Paul ayant appelé les disciples, & les ayant embrassés, ^a partit pour aller en Macedoine. ^a 1. Tim. 1. 3.

2 Et quand il eut passé par ces quartiers-là, & qu'il les eut exhortés par plusieurs paroles, il vint en Grece.

3 Où ayant été trois mois, parce que les Juifs lui avoient dressé des embûches, s'il eût navigé en Syrie; on fut d'avis de retourner par la Macedoine.

4 Et Sopater Béréen le devoit accompagner jusques en Asie; & des Thessaloniens, ^b Aristarque & Secund, avec Gaïe Derbien, & Timothée: & de ceux d'Asie, ^c Tychique, & Trophime. ^b ch. 19. 29. ^c Eph. 6. 21. 2. Tim. 4. 12.

5 Ceux-ci donc étant allés devant, nous attendirent à Troas.

6 Mais pour nous, après les jours des pains sans levain, nous levâmes l'ancre de Philippes, & au bout de cinq jours nous vinmes vers eux à Troas, où nous sejoûnâmes sept jours. ^d ch. 2. 42. 26. 1. Cor. 10. 16. 11. 20.

7 Et le premier jour de la semaine, les disciples étant assembles pour rompre le pain, Paul ayant à partir le lendemain, leur fit un discours, qu'il étendit jusque'à la nuit.

¶ 4. d'Asie:] c. d'Ephèse: comme ch. 16. 6. &c. conf. avec ch. 21. 29.

C c c

f. 8.

8 Or il y avoit beaucoup de lampes dans la chambre haute où ils étoient assemblez.

9 Et un jeune homme nommé Eutyché, assis sur une fenêtre, étant abatu d'un profond sommeil pendant le long discours de Paul, emporté du sommeil tomba en bas du troisième étage, & fut levé mort.

^{h. 1. Rois 17. 21.} 10. Mais Paul étant descendu, ^{2. Rois 4. 34.} se pancha sur lui, & l'embrassa, & il dit, Ne vous troublez point, car son ame est en lui.

11 Et après qu'il fut remonté, & qu'il eut rompu le pain, & mangé, & parlé long-temps jusqu'à l'aube du jour, il partit.

12 Et ils amenèrent là le jeune homme vivant, dont ils furent extrêmement consolez.

13 Or étant entrez dans le navire nous fûmes portez à Assos, où nous devions reprendre Paul; car il l'avoit ainsi ordonné, voulant quant à lui, faire ce chemin à pied.

14 Et quand il nous eut rencontrez à Assos, nous le primes avec nous, & vinmes à Mitylene.

15 Puis étant partis de là, le jour suivant nous abordâmes vis-à-vis de Chios. Le lendemain nous arrivâmes à Samos: & nous étant arrêtez à Trogyle, nous vinmes le jour suivant à Milet.

^{i ch. 18. 21.} 16 Car Paul s'étoit proposé de passer au delà d'Ephese, afin de ne point séjourner en Asie: par ce qu'il se hâtoit d'être, s'il lui étoit possible, le jour de la Pentecôte à Jérusalem.

^{v. 8. chambre:} Les Juifs faisoient ces sortes d'assemblées de piété & d'instruction dans les chambres hautes: voyez ch. 1. 13. & 9. 37. Luc 9. 5.

^{v. 10. son ame est en lui:} Cela ne vouloit pas dire qu'il ne fût qu'évanoui, mais qu'au moment que S. Paul s'étoit panché sur lui, il étoit ressuscité.

17 Or il envoya de Milet à Ephese pour faire venir les Anciens de l'Eglise.

18 Lesquels étans venus vers lui, il leur dit, ^{v. 18.} Vous savez comment je me suis porté toujours avec vous ^{v. 19.} dès le premier jour que je suis entré en Asie:

19 Servant le Seigneur avec toute humilité, & avec beaucoup de larmes, & de tentations, qui me sont arrivées par les embûches des Juifs.

20 Comme je n'ai rien retenu à vous dire des choses qui vous étoient utiles, que je ne vous les aye prêchées & enseignées publiquement, & par les maisons:

21 Prêchant tant aux Juifs qu'aux Grecs ^{v. 21.} la repentance qui est envers Dieu, & la foi en Jesus-Christ nôtre Seigneur.

22 Et maintenant voici, étant lié par l'Esprit, je m'en vai à Jérusalem, ignorant les choses qui m'y doivent arriver.

23 Sinon que ^{v. 23.} le S. Esprit m'avertit de ville en ville, disant, Que des liens & des tribulations m'attendent.

24 Mais je ne fais cas de rien, pour ma vie ne m'est point précieuse, pourvu qu'avec joye j'acheve ma course,

^{v. 17. Milet:} C'étoit une ville ancienne, & fort considérable, sur la mer Egée.

^{Anciens:} Les mêmes sont appelez *Elders*, v. 28.

^{v. 19. humilité:} Ce mot ne se prend pas ici proprement pour la vertu de ce nom, mais pour ignorer une condition basse & pauvre, v. 34.

^{v. 21. prêchant:} Le mot de l'Original qui veut dire proprement rendre témoignage, est mis ici pour dire, exhorter, ou, prêcher, comme au v. 24. & au 2. 40. & 18. 5. & 28. 23. & dans la Version des LXX. Ezéch. 16. 2.

^{v. 22. lié:} S. Paul se sert ici de ce mot à la façon des Hebreux qui disent *lié*, pour, *communié*, car il veut dire qu'il y étoit poussé par les mouvements intérieurs du S. Esprit: Gal. 2. 2.

^{ignorant:} Il n'en avoit qu'une connoissance vague & générale.

8. & le ministère ^p que j'ai reçu du Seigneur Jésus, pour rendre témoignage à l'Evangile de la grace de Dieu.

25 Et maintenant voici, je fais qu'aucun de vous tous, parmi lesquels j'ai passé en prêchant le Royaume de Dieu, ne verra plus ma face.

26 C'est pourquoi je vous prends à témoin aujourd'hui que ^a je suis net du sang de tous.

27 Car je ne me suis point retenu que je ne vous aye annoncé tout ^r le Conseil de Dieu.

28 ^a Prenez donc garde à vous-mêmes, & à tout le Troupeau sur lequel le S. Esprit vous a établis ^v Evêques, pour paître l'Eglise de Dieu, ^y laquelle il a acquise par son propre sang.

29 Car je fais qu'après mon départ il se fourrera parmi vous des Loups tres-dangereux, qui n'épargneront point le Troupeau.

30 ^a Et qu'il se levera d'entre vous-

^p 25. je suis :] Il n'en avoit pas de révélation expresse, mais sur les avertissements qu'on lui donnoit de toutes parts, ^p 23. il croyoit qu'il mourroit à Jérusalem, ch. 21. 13.

^p ne verra plus ma face :] c. ne me verra plus : Les choses tourneront pourtant tout autrement qu'il ne l'avoit cru, car Dieu le conserva, & le délivra de la fureur des Juifs, ch. 21. 31. & 23. 21. & après avoir été deux ans prisonnier à Rome, ch. 28. 30. où il avoit été conduit de Jérusalem, il retourna en Asie, conf. avec 2. Tim. ch. 4. 20.

^p 27. le Conseil :] c. l'Evangile, qui est ainsi appelée dans ce Texte, & Luc 7. 30. par rapport à Zach. 6. 13.

^p 28. établis :] Le S. Esprit les y avoit installés par l'effusion de ses dons, ch. 2. 4.

^p Evêques :] Ce mot veut dire en Grec des Inspecteurs, ou, surveillans, & il n'étoit pas anciennement un nom de distinction entre les Ministres de l'Evangile, comme il l'a été depuis, mais un nom qui marque le devoir & l'obligation des Ministres, & qui étoit commun à tous : car c'étoit à tous les Anciens ou Pasteurs d'Ephèse que S. Paul faisoit cette exhortation, ^p 17.

^p de Dieu :] Comme il n'y a que J. C. qui ait acquis l'Eglise par son sang : 1. Cor. 6. 20. Eph. 1. 7. & ^p 25. 1. Pier. 1. 18. 19. c'étoit donc J. C. que S. Paul reconnoissoit ici pour Dieu ; conf. avec Esa. 35. 10. & 51. 11.

^p 30. d'entre vous :] Il avoit particulièrement en

mêmes des hommes qui annonceront des choses perverses, afin d'attirer des disciples après eux.

31 C'est pourquoi ^b veillez, vous ^b Matth. 24. 42. ^c par l'espace de trois ^c 1. Cor. 16. 13. ans, je n'ai cessé nuit & jour d'avertir ^d 2. Tim. 4. 5. Apoc. 3. 2. un chacun de vous.

32 Et maintenant, mes Freres, je vous recommande à Dieu, & à la parole de sa grace, ^d lequel est puissant ^d 1. Cor. 1. 8. Phil. 1. 6. pour achever de vous édifier, & pour vous donner ^e l'héritage avec tous les ^e Eph. 1. 18. Saints.

33 ^f Je n'ai convoité ni l'argent, ni l'or, ni la robe de personne. ^f 1. Sam. 12. 3. 1. Cor. 9. 12. 2. Cor. 11. 9. & 12. 13.

34 Et vous savez vous-mêmes ^g que ces mains m'ont fourni les choses qui m'étoient nécessaires, & à ceux qui étoient avec moi. ^g 1. Cor. 4. 12. 1. Thess. 2. 9. 2. Thess. 3. 8. 1. Cor. 9. 12.

35 Je vous ai montré en toutes choses qu'en travaillant ainsi ^h il faut supporter les infirmes, & se souvenir des paroles du Seigneur Jésus : car il a dit, Que c'est une chose plus heureuse de donner que de recevoir.

36 Et quand il eut dit ces paroles,

vûe les Nicolaïtes ; conf. avec Apoc. 2. 1. 6.

^p 31. l'espace de trois ans :] Il ne paroît pas qu'il y eût été gueres au delà de deux ans & trois mois, ch. 19. 8. 10. mais l'année commencée est regardée ici comme une année entière.

^p 32. la parole de sa grace :] Ceci ne peut pas bien s'entendre de l'Evangile, quoi qu'il soit la parole de la grace de Dieu ; parce qu'on ne recommande pas les Fideles à l'Evangile, mais l'Evangile aux Fideles : ainsi c'est ou simplement la grace, comme la parole de l'Evangile est simplement l'Evangile ; ou Jésus-Christ lui-même, qui est la Parole, Jean 1. 1. &c. & la Parole de la grace, parce qu'il en est l'auteur, & le principe.

^p qui est puissant &c.] La persévérance des Fideles, aussi bien que leur glorification, est tout ensemble l'ouvrage de la grace & de la puissance de Dieu : Jean 10. 28. 1. Cor. 1. 8. Eph. 3. 20.

^p 35. a dit :] Cette maxime de J. C. ne se trouve pas en autant de mots dans l'Evangile, parce que les Evangélistes ne s'étoient pas proposés de rapporter tout ce que J. C. avoit fait de grand & de divin, ni tout ce qu'il avoit dit d'instruisant & de consolant ; Jean 21. 25. mais ceci pourtant se trouve en substance, Luc 6. 35.

Act. 21. 5. il se mit à genoux, & pria avec eux tous.

37 Alors il y eut de grands pleurs de tous: & se jettant au cou de Paul, ils le baiſoient:

38 Etant tristes principalement à cause de la parole qu'il avoit dite, Qu'ils ne verroient plus sa face: & ils le conduisirent au navire.

CHAP. XXI.

Paul rencontre à Tyr quelques Fideles qui ayant eu une inspiration du S. Esprit de ce qui devoit lui arriver à Jérusalem, tâchent de le détourner de ce voyage, 4. Philippe l'Evangéliste, & ses 4. filles, 8. Agabus se lie de la ceinture de Paul, 10. S. Jacques & les Anciens de Jérusalem conseillent à Paul de se purifier selon les loix de Moïse, avant que d'entrer au Temple, 23. quelques Juifs d'Asie sollicitent le peuple contre lui, 27. un Capitaine de la garnison se saisit de lui, 31. & lui demanda s'il ne seroit point un certain Egyptien qui depuis peu avoit excité une sédition, 38.

Ainsi donc étant partis, & nous étant éloignés d'eux, nous tirâmes tout droit à Coos, & le jour suivant à Rhode, & de là à Patara.

2 Et ayant trouvé là un navire qui traversoit en Phénicie, nous montâmes dessus, & partîmes.

3 Puis ayant découvert Cypre, nous la laissâmes à main gauche, & tirant vers la Syrie, nous arrivâmes à Tyr: car le navire y devoit décharger sa charge.

Act. 6. 1. 2. & 9. 1. 25. & 14. 22. & 26. Act. 20. 23. & 12. 4 Et ayant trouvé là^a des disciples, nous y demeurâmes sept jours: or ils disoient par l'Esprit à Paul^b qu'il ne montât point à Jérusalem.

Act. 11. 2. Rom. 2. 27. &c. 5. 4. des disciples:] c. des Fideles, par l'Esprit:] ou, étant inspirés du S. Esprit, car souvent l'expression Grecque marque simplement l'état où se trouve une personne. & non pas directement le principe par lequel elle agit, comme ici ch. 1. 2. Rom. 2. 27. &c. & il faut l'expliquer ici en ce sens, parce que ce n'étoit point par un mouvement & une inspiration du S. Esprit que ces disciples tâchoient de détourner S. Paul d'aller à Jérusalem, puis

5 Mais ces jours-là étant passés nous partîmes, & nous mîmes en chemin, étant conduits de tous avec leurs femmes & leurs enfans, jusques hors de la ville, & ayant mis les genoux en terre sur le rivage, nous priâmes.

6 Et après nous être embrassés les uns les autres, nous montâmes sur le navire, & les autres retournerent chez eux.

7 Et ainsi achevant nôtre navigation, nous vinmes de Tyr à Ptolemais; & après avoir salué les Freres, nous demeurâmes un jour avec eux.

8 Et le lendemain Paul & sa compagnie partant de là, nous vinmes à Césarée; & étant entrez dans la maison de Philippe l'Evangéliste, qui étoit l'un des sept, nous demeurâmes chez lui.

9 Or il avoit quatre filles vierges, qui prophétisoient.

10 Et comme nous demeurâmes là plusieurs jours, il vint un Prophète de Judée, nommé Agabus:

11 Qui étant venu vers nous, & ayant pris la ceinture de Paul, s'en lia

que c'étoit le S. Esprit lui-même qui l'avoit poussé à faire ce voyage, ch. 20. 22. mais S. Luc veut dire par cette expression abrégée, que ces disciples étant inspirés par le S. Esprit qui leur avoit communiqué la persécution que l'Apôtre auroit à subir dans Jérusalem, comme ch. 20. 23. ils lui monstroient là-dessus d'eux-mêmes, & par un pur mouvement d'affection & de charité, de n'achever point ce voyage, comme dans la suite de ce chapitre, 9. 11. 12. c'est pourquoi S. Paul ne déroba point à leur avis, & à leurs instances, ce qu'il n'auroit pas manqué de faire s'il n'eût pas démêlé dans ces disciples les mouvemens du cœur humain d'avec ceux de l'Esprit d. Dieu.

5. 8. l'Evangéliste:] On appelloit ainsi plusieurs Ministres fort distingués, comme étoient Timothée, Tite, & autres, lesquels les Apôtres envoyèrent en divers pays, soit pour visiter & consoler les Eglises, soit pour y travailler à la conversion des peuples. & fonder ainsi de nouvelles Eglises: Eph. 4. 11. 1. Tim. 3. 1. & 5. 12. 2. Tim. 4. 5. Tite 1. 5. l'un des sept:] c. l'un des sept Diacres: ch. 6. 3. 5. 11. s'en lia les mains &c.] Agabus voulut ren-

les mains & les pieds, disant, Le Saint Esprit dit ces choses, ^h Les Juifs lieront ainsi à Jérusalem l'homme à qui est cette ceinture, & le livreront ⁱ entre les mains des Gentils.

12 Et quand nous eumes entendu ces choses, tant nous que ceux qui étoient du lieu, nous l'exhortâmes qu'il ne montrât point à Jérusalem.

13 Mais Paul répondit, Que faites-vous, ^k en pleurant, & en affligant mon cœur? car pour moi, ^l je suis tout prêt non seulement d'être lié, mais aussi de mourir à Jérusalem pour le Nom du Seigneur Jesus.

14 Ainsi, parce qu'il ne pouvoit être persuadé, nous nous en départîmes, disant, ^m La volonté du Seigneur soit faite.

15 Et quelques jours après, ayant chargé nos hardes nous montâmes à Jérusalem.

16 Et quelques-uns des disciples vinrent aussi de Césarée avec nous, amenant avec eux un certain Mnason, Cyprien, ancien disciple, chez qui nous devions loger.

17 Et quand nous fûmes arrivés à Jérusalem, les Freres nous reçurent avec joye.

18 Et le jour suivant, Paul vint avec nous chez ⁿ Jaques, & tous les Anciens y furent assemblez.

19 Et après qu'il les eut embrassez,

il raconta de point en point les choses que Dieu avoit faites parmi les Gentils par son ministère.

20 Ce qu'ayant ouï, ils glorifièrent le Seigneur; & ils lui dirent, Frere, tu vois combien il y a de milliers de Juifs qui ont crû, & tous sont zélateurs de la Loi.

21 Or ils ont ouï dire de toi, que tu enseignes tous les Juifs qui sont parmi les Gentils, de renoncer à Moïse, disant qu'ils ne doivent point circoncire leurs enfans, ni vivre selon les ordonnances de la Loi.

22 Que faut-il donc faire? Il faut absolument assembler la multitude: car ils entendront dire que tu es arrivé.

23 Fai donc ce que nous te disons, Nous avons quatre hommes ^o qui ont fait un vœu:

24 Pren les, & te purifie avec eux, & contribue avec eux, ^p afin qu'ils se

il raconta de point en point les choses que Dieu avoit faites parmi les Gentils par son ministère.

20 Ce qu'ayant ouï, ils glorifièrent le Seigneur; & ils lui dirent, Frere, tu vois combien il y a de milliers de Juifs qui ont crû, & tous sont zélateurs de la Loi.

21 Or ils ont ouï dire de toi, que tu enseignes tous les Juifs qui sont parmi les Gentils, de renoncer à Moïse, disant qu'ils ne doivent point circoncire leurs enfans, ni vivre selon les ordonnances de la Loi.

22 Que faut-il donc faire? Il faut absolument assembler la multitude: car ils entendront dire que tu es arrivé.

23 Fai donc ce que nous te disons, Nous avons quatre hommes ^o qui ont fait un vœu:

24 Pren les, & te purifie avec eux, & contribue avec eux, ^p afin qu'ils se

^{y. 20. & :}] ou, ^q cependant, car c'est ce que signifie ici comme, souvent ailleurs, le terme de l'Original.

^{zélateurs de la Loi :}] c. de plusieurs Observances légales, qui dans le fond ne tiroient pas à conséquence, & qui pouvoient être tolérées dans ces premiers temps du Christianisme en faveur des Fideles nez & elevez au milieu des cérémonies Mosaiques: comme Act. 15. 29. Rom. 14. 1. 2. &c. 1. Cor. 9. 20. &c.

^{y. 21. qu'ils ne doivent point circoncire leurs enfans :}] Les Apôtres dans ces premiers temps laissoient par condescendance aux Juifs convertis la liberté de circoncire encore leurs enfans, mais c'étoit toujours en leur faisant entendre que cette Circoncision n'étoit plus qu'une simple cérémonie, & non pas le sceau & le sacrement de l'Alliance, comme elle l'avoit été autrefois Gal. 5. 1. 2. & 6. 13. 15.

^{y. 23. nous avons quatre hommes :}] savoir, des Juifs convertis.

^{qui ont fait un vœu :}] C'étoit apparemment le vœu du Nazareat, puis que les mêmes cérémonies prescrites, Nomb. 6. 13. 18. pour l'accomplissement de ce vœu, sont marquées ici dans les versets suivans.

^{y. 24. contribuons avec eux :}] ou, pour eux; car c'étoient apparemment des personnes pauvres.

^{afin qu'ils se rasant la tête :}] Ce rasement de tête étoit ordonné à autre fin que celui des Nomb. 6. 9. car celui-ci étoit comme un hommage & une reconnaissance que le Nazaréen rendoit à Dieu, de ce qu'il

raient la tête; & que tous sachent qu'il n'est rien des choses qu'ils ont ouï dire de toi, mais que tu chemines aussi en gardant la Loi.

25 Mais à l'égard de ceux d'entre les Gentils qui ont crû, nous en avons écrit, ayant ordonné qu'ils n'observent rien de semblable: ⁹ sinon qu'ils se gardent de ce qui est sacrifié aux idoles, & du sang, & des choses étouffées, & de la paillardise.

26 Alors Paul ayant pris avec lui ces hommes-là, & le jour suivant ^{18.} s'étant purifié avec eux, entra au Temple, ^{19.} dénonçant l'accomplissement des jours de la purification, jusques à ce que l'oblation fût présentée pour chacun d'eux.

avoit heureusement accompli les jours de son vœu; c'est pourquoi Dieu lui avoit ordonné de brûler ses cheveux dans le feu de son sacrifice, Nomb. 6. 18.

Et que tous sachent:] c. tous ces Chrétiens qui conservoient encore un grand attachement pour les Ordonnances cérémonielles.

qu'il n'est rien des choses etc.] c. que tu n'as pas pour ces Ordonnances le mépris & l'averfion que l'on t'impute.

25. mais touchant ceux d'entre les Gentils etc.] La distinction que S. Jaques & les Pasteurs de l'Eglise de Jérusalem font ici des Gentils qu'ils ont déchargés des Observances cérémonielles, d'avec les Juifs convertis auxquels ils en toléroient la pratique, fait voir qu'ils n'en portoient pas dans le fond d'autre jugement que S. Paul, & que ce n'étoit que par pure condescendance pour ces Juifs, trop prévenus en faveur des loix de Moïse, qu'ils avoient donné à cet Apôtre l'avis de se joindre à ces quatre Nazariens. Et S. Paul lui-même ne faisoit rien en cela qui ne fût conforme à ses maximes, & à sa pratique, puis qu'il observoit dans les occasions de se faire *Juif aux Juifs*, afin de gagner les Juifs: 1. Cor. 9. 20.

26. dénonçant:] savoir, aux Sacrificateurs.

L'accomplissement des jours de la purification:] c. à quel jour finissoit le vœu de leur Nazareat, comme Nomb. 6. 13.

L'oblation:] fav. celle qui a été marquée, Nomb. 6. 14. &c. Mais comme S. Paul & les autres Apôtres, qui consentoient qu'on circoncut encore en diverses occasions, ne regardoient plus la Circoncision que comme une simple cérémonie, & comme une marque dont les Juifs scrupuleux se faisoient encore honneur, & non pas comme le seau de l'Alliance, il en étoit de même des oblations & des sacrifices, qui depuis la mort de J. C. laquelle en avoit été l'accomplissement

27 Et comme les sept jours s'accomplissoient, quelques Juifs d'Asie l'ayant vu dans le Temple, émutrent toute la multitude, & mirent les mains sur lui,

28 En criant, Hommes Israélites, aidez-nous: voici cet homme qui par tout enseigne tout le monde contre le peuple, contre la Loi, & contre ce Lieu: & qui de plus a aussi amené les Grecs dans le Temple, & a profané ce saint Lieu.

29 Car avant cela ils avoient vu avec lui dans la ville ¹ Trophime Ephésien, & ils croyoient que Paul l'eût amené dans le Temple.

30 Et toute la ville fut émue, & le peuple y accourut: ² & ayant saisi Paul, ils le tiroient hors du Temple: & incontinent les portes furent fermées.

31 Mais comme ils tâchoient de le tuer, le bruit vint au Capitaine de la compagnie de la garnison, que tout Jérusalem étoit en trouble:

32 Lequel tout à l'heure prit des soldats & des Centeniers, & courut vers eux: mais eux voyant le Capitaine & les soldats, cessèrent de battre Paul.

33 Alors le Capitaine s'approcha, & se saisit de lui, commandant qu'il fût lié de deux chaines; puis il demanda qui il étoit, & ce qu'il avoit fait. & le terme, n'étoient plus dans la Religion que des signes creux, & des cérémonies d'éclat & de distinction.

27. Juifs d'Asie:] c. des Juifs d'Ephèse, car c'est ce que signifie très-souvent dans ce Livre des Actes, le nom d'Asie: ch. 20. 4. &c.

28. des Grecs:] c. des hommes incirconcis, dans le Temple:] c. dans cette partie du Temple, où s'assembloit le peuple, & où il étoit défendu à des incirconcis d'entrer, sous peine de mort.

31. au Capitaine:] C'étoit l'Officier qui commandoit dans la Tour appelée *Antonia*, laquelle étoit près du Temple, & où les Romains tenoient toujours une bonne garnison.

34 Et les uns crioyent d'une manière, & les autres d'une autre, dans la foule; & parce qu'il ne pouvoit en apprendre rien de certain à cause du bruit, il commanda que Paul fût mené dans la Forteresse.

35 Et quand il fut venu aux degrez, il arriva qu'il fut porté par des foldats à cause de la violence de la foule.

36 Car la multitude du peuple le suivait, criant, ^a Ote-le.

37 Et comme on menoit Paul dans la Forteresse, il dit au Capitaine, *M'est-il permis de te dire quelque chose? Et le Capitaine lui demanda, Sais-tu parler Grec?*

38 N'es-tu pas l'Egyptien qui ces jours passez as émû une sédition, & as retiré au desert quatre mille brigands?

39 Et Paul lui dit, Certes je suis homme Juif, ^a citoyen natif de Tar-

^{s. 37. Sais-tu parler Grec:]} Il lui demanda s'il savoit parler Grec, plutôt que s'il entendoit le Latin, parce que la Langue Grecque étant beaucoup plus connue en ce temps-là que la Latine, cet Officier crut que Paul pourroit l'entendre & la parler plutôt que l'autre.

^{y. 38. l'Egyptien:]} C'étoit un Juif venu d'Egypte qui se disoit Prophète.

^{avant ces jours:]} C'est proprement ce que signifie la phrase Grecque, & c'est ainsi que l'ont traduite les Versions Angloise & Flamande, & non pas, *ces jours passez*, qui donne un peu trop l'idée d'une chose qui ne seroit presque que d'arriver, au lieu qu'il y avoit déjà deux ou trois ans que celle-ci étoit arrivée: car Joseph rapporte dans le liv. 20. ch. 12. de ses Antiq. Jud. le soulèvement de cet Egyptien vers la première année de l'empire de Neron; or ce ne fut que dans la troisième que S. Paul fut pris & conduit à Rome.

^{quatre mille brigands:]} Joseph, qui rapporte encore la même histoire dans le ch. 12. du 2. liv. de la Guerre des Juifs, dit que ce faux prophète avoit ramassé près de trente mille hommes: mais ou cet Historien avoit été mal informé de la chose; ou ses cayers ont été altérés & corrompus en cet endroit, comme ils l'ont été en beaucoup d'autres; car tous les Savans demeurent d'accord qu'il s'est glissé dans les Ecrits de cet Auteur un grand nombre de fautes, qui ne doivent pas lui être imputées.

se, ville renommée de Cilicie: mais je te prie, permets moi de parler au peuple.

40 Et quand il le lui eut permis, Paul se tenant sur les degrez ^b fit signe de la main au peuple: puis s'étant fait un grand silence, il parla à eux en Langue Hebraïque, disant:

^{y. 39. Tarse:]} C'étoit une ville ancienne, & la Métropole de la Cilicie, à laquelle Jules César, & en suite Auguste son successeur, avoient accordé plusieurs privileges importants, & entr'autres celui de Bourgeoise, ch. 22. 28. pour récompense des services qu'ils en avoient reçû, le premier, dans la guerre de Pompée; & le second, dans celle de Brutus & de Cassius.

^{y. 40. Hébraïque:]} c. telle qu'on la parloit en ce temps-là, qui étoit un Hébreu mêlé du Caldaïque, & encore plus du Syriaque.

CHAP. XXII.

S. Paul fait l'histoire de sa conversion, 3---23. fureur des Juifs contre lui lors qu'ils lui entendent dire que Dieu l'envoyoit aux Gentils, 22. il se garentit du fouet par sa qualité de Bourgeois de Rome, 25.

HOMMES Freres & Peres, écoutez-moi dans la défense que j'emploie maintenant envers vous.

2 Et quand ils ouïrent qu'il parloit à eux en Langue Hebraïque, ils firent encore plus de silence: & il dit,

3 Certes je suis homme ^a Juif, ^b né à Tarfe de Cilicie, mais nourri en cette ville ^c aux pieds de Gamaliel, ayant été exactement instruit dans la Loi des Peres, & étant ^d zélateur de Dieu, comme vous êtes tous aujourd'hui.

4 ^e Qui ai persecuté cette doctrine

^{y. 3. mais nourri &c.]} Il insinua par là que si c'étoit en quelque sorte un défaut à sa naissance, que d'être né dans une ville Grecque, il l'avoit réparé par l'éducation qu'il étoit venu recevoir à Jérusalem.

^{aux pieds:]} Le maître étoit assis dans un lieu élevé, & les disciples en bas, & comme à ses pieds: Deut. 33. 3. 2. Rois 2. 3. 5. Luc 10. 39.

^{y. 4. cette doctrine:]} Gr. *cette Foye*, comme ch. 19. 9.

jusques à la mort, liant & mettant dans les prisons tant hommes que femmes :

5 Comme le Souverain Sacrificateur lui même & toute l'Assemblée des Anciens m'en font témoins : ^{f. ch. 9. 2. & 26. 12.} desquels aussi ayant reçu des Lettres *adressantes* aux Freres, j'allois à Damas pour amener aussi liez à Jérusalem ceux qui étoient là, afin qu'ils fussent punis.

6 Or ^{g. ch. 9. 3. & ch. 26. 12. 1. Cor. 15. 2.} il arriva comme je marchois, & que j'approchois de Damas environ le midi, que tout d'un coup une grande lumiere venant du Ciel, resplendit comme un éclair à l'entour de moi.

7 ^{h. ch. 26. 14. 15.} Et je tombai sur la place : & j'entendis une voix qui me dit, Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ?

8 Et je répondis, Qui es-tu, Seigneur ? Et il me dit, Je suis Jésus le Nazarien, que tu persécutes.

9 ^{i. ch. 9. 7.} Or ceux qui étoient avec moi virent bien la lumiere, & en furent tout effrayez : mais ils n'entendirent point la voix de celui qui parloit à moi.

10 Et je dis, Seigneur, que ferai-je ? Et le Seigneur me dit, Leve-toi, & t'en va à Damas, & là il te sera parlé de tout ce qu'il t'est ordonné de faire.

11 Et parce que je ne voyois rien, à cause de la splendeur de cette lumiere-là, ceux qui étoient avec moi me menerent par la main, & je vins à Damas.

12 Or ^{h. ch. 9. 17.} un certain Ananias, homme craignant Dieu selon la Loi, & ayant témoignage de tous les Juifs qui demeuroient-là, vint à moi :

13 Et étant près de moi, il me dit, Saul mon Frere, recouvre la vue : & sur l'heure même je regardai vers lui.

14 Et il me dit, Le Dieu de nos

peres ¹ t'a préordonné pour connoître sa volonté, & pour voir ⁿ le Juste, & pour ouïr la voix de sa bouche.

15 Car tu lui seras témoin envers tous les hommes des choses que tu as vues & ouïes.

16 Et maintenant que tardes-tu ? ^{le-}ve-toi ⁿ & sois baptizé, & lavé de tes péchez, en invoquant le Nom du Seigneur.

17 Or il arriva ^o qu'après que je fus retourné à Jérusalem, & que je priois dans le Temple, je fus ravi en extase :

18 Et je vis le Seigneur qui me disoit, Hâte-toi, & pars en diligence de Jérusalem : car ils ne recevront point le témoignage que tu leur rendras de moi.

19 Et je dis, Seigneur, ^peux-mêmes savent que je mettois en prison, & fouëttois dans les Synagogues ceux qui croyoient en toi.

20 Et lors que le sang d'Estienne ton martyr fut répandu, ^q j'y étois aussi présent, & je consentois à sa mort, & gardois les vêtemens de ceux qui le faisoient mourir.

21 Mais il me dit, Va-t-en, ^r car je t'envoyerai loin vers les Gentils.

22 Et ils l'écoutèrent jusqu'à ce mot : mais *alors* ils éleverent leur voix, disant, ^s Ote de la terre un tel homme.

^{s. 14. ta préordonné :} Le mot Grec veut dire *prendre quelqu'un par la main*, & il marque ici le choix que Dieu avoit fait de toute éternité de S. Paul, & les moyens par lesquels il l'avoit conduit & amené à la destination qu'il en avoit faite.

^{le Juste :} J. C. comme ch. 3. 14. ^{s. 17. après :} J. savoir, trois ans après ch. 9. 23. ^{en extase :} C'en'est pas ce ravissement dont S. Paul a parlé 2. Cor. ch. 12. 2. mais un autre, qui fut beaucoup plus court, dans lequel Dieu lui fit entendre qu'il ne devoit pas arrêter plus long-temps à Jérusalem.

^{s. 22. mais alors :} A ces mots ils s'irriterent, & leur jalousie se réveilla, comme Moysé l'avoit prédit, Deut. 32. 21.

me, car il n'est point convenable qu'il vive.

23 Et comme ils crioient à haute voix, & secouoient leurs vêtements, & jettoient de la poudre en l'air:

24 Le Capitaine commanda qu'il fût mené dans la forteresse, & il ordonna qu'il fût examiné par le fouët, afin qu'il fût pour quel sujet ils crioient ainsi contre lui.

25 Et quand ils l'eurent garrotté de courroies, Paul dit au Centenier qui étoit près de lui, ^r Vous est-il permis de fouëtter un homme Romain, & qui n'est pas même condamné?

26 Ce que le Centenier ayant entendu, il s'en alla au Capitaine pour l'avertir, disant, Regarde à ce que tu as à faire: car cet homme est Romain.

27 Et le Capitaine vint à lui, & lui dit, Di moi, es-tu Romain? & il répondit, Oui certainement.

28 Et le Capitaine lui dit, J'ai acquis cette bourgeoisie à grande somme d'argent. Et Paul dit, Et moi, je le suis de naissance.

29 C'est pourquoi ceux qui le devoient examiner se retirèrent aussi-tôt d'auprès de lui: & le Capitaine aussi craignit quand il eut connu qu'il étoit bourgeois de Rome, & qu'il l'avoit lié.

30 Or le lendemain voulant savoir au vrai pour quel sujet il étoit accusé des Juifs, il le délia des liens, & il commanda que les principaux Sacrifi-

^{§. 24. 25.} vous est-il permis de fouëtter &c. Il étoit défendu par les loix Romaines de mettre un Citoyen à la question: Ce mot, disoit Cicéron dans la Harangue contre Verres, ce mot, JE SUIS CITOYEN ROMAIN, a souvent arraché de la gêne &c. de la torture, même parmi les nations les plus éloignées, ceux qui avoient déjà commencé à la souffrir.

^{§. 29.} l'avoit lié: Il étoit défendu par les loix Porcia & Sempronie de lier, & de fouëtter un Citoyen Romain.

cateurs & tout le Conseil s'assemblèrent, & il amena Paul, & le présenta devant eux.

CHAP. XXIII.

Paul plaide sa cause devant le Sanhédrin, 1. Ananias le fait frapper, 2. censure de S. Paul contre Ananias, 3. le Conseil se partage en Pharisiens & Sadducéens, 8. conjuration contre S. Paul, 12. Lyfias le fait conduire à Césarée, 23. sa Lettre à Felix, 25.

ET Paul ayant les yeux arrêtez vers le Conseil, dit, Hommes Freres, j'ai conversé^a en toute bonne conscience devant Dieu jusqu'à ce jour.

2 Sur quoi le Souverain Sacrificateur Ananias commanda à ceux qui étoient près de lui^b de le frapper sur le visage.

3 Alors Paul lui dit, Dieu te frappera, ^c paroi blanchie: vû que tu es assis^d pour me juger^e selon la Loi, & qu'en transgressant la Loi, tu commandes que je sois frappé.

^{§. 2.} commanda &c. Ananias ne pût souffrir qu'un homme qui avoit abandonné le Judaïsme, dont il avoit même été l'un des plus zélés défenseurs, protestât encore en présence de tout le Conseil, d'avoir une bonne conscience.

^{de le frapper sur le visage:} Il n'ordonna pas seulement de le frapper, mais il commanda même expressément qu'on le frappât sur le visage, pour lui faire plus de honte, car on a regardé de tout temps les coups donnez sur le visage comme un opprobre tout particulier: 1. Rois 22. 24. Jér. 20. 2. Matth. 23. 39. 1. Cor. 4. 11. &c.

^{§. 3.} Paul lui dit: J'ay. avec l'autorité d'un Ministre de Dieu, & par une inspiration prophétique, comme Jér. 20. 3. & telles que sont les imprecations de David contre ses ennemis; les censures fortes & piquantes de Jean Baptiste contre les Pharisiens & les Sadducéens, Matth. 3. 7. de J. C. contre les Pharisiens & les Scribes, Matth. 23. 13. 17. 19. 27. 33. &c. de S. Estienne contre tout le Sanhédrin en corps. Act. 7. 51.

^{te frappera:} Ananias avoit ordonné de frapper S. Paul, & S. Paul lui dénonce qu'il fera lui-même frappé à son tour: conf. avec Matth. 7. 2. Joseph rapporte liv. 2. de la guerre des Juifs qu'il fut massacré dans Jérusalem avec son frere Ezéchias.

^{paroi blanchie:} c. que c'étoit un hypocrite, qui vouloit faire le zèle aux dépens de S. Paul, & de la Religion Chrétienne.

Ddd

§. 4.

4 Et ceux qui étoient présens dirent, Injuries-tu le Souverain Sacrificateur de Dieu ?

5 Et Paul dit, Freres, je ne savois pas qu'il fût Souverain Sacrificateur : car il est écrit, ¹ Tu ne médieras point du Prince de ton peuple.

¹ Exod. 22. 28.

6 Et Paul sachant qu'une partie d'entr'eux étoit de Sadducéens, & l'autre de Pharisiens, s'écria dans le Conseil, Hommes Freres, ² je suis Pharisien, fils de Pharisien, ³ je suis tiré en cuisse, pour ⁴ l'espérance, & pour ⁵ la résurrection des morts.

² ch. 26. ³ Phil. 3.

⁴ ch. 26. ⁵ ch. 26.

¹ ch. 28. ² ch. 28.

³ ch. 24. ⁴ ch. 24.

⁵ ch. 22. ⁶ ch. 22.

7 Et quand il eut dit cela, il s'émût une dissension entre les Pharisiens, & les Sadducéens : & l'Assemblée fut divisée.

¹ Matth. 22. 23.

² Luc. 18. ³ Luc. 20. 27.

8 Car les Sadducéens disent qu'il n'y a point de résurrection, ni d'Ange,

¹ 4. de Dieu :] Ils ajoutent ce mot pour lui attirer encore plus de respect & de vénération.

² 5. je ne savois pas &c.] Comme S. Paul n'ignoroit pas, & ne pouvoit pas même ignorer, que ce ne fût le S. Sacrificateur, le voyant à la tête du Sanhédrin, il vaut mieux traduire le terme de l'Original par je ne pensois pas, & prendre cette repartie de S. Paul comme une grave & forte ironie, par laquelle il vouloit faire sentir à ceux qui l'avoient repris de manquer de respect pour le S. Sacrificateur, que c'étoit un homme indigne de ce caractère ; & qu'il n'auroit pas crû qu'un vicieux & un impie comme étoit Ananias, qui avoit usurpé le Pontificat en l'achettant des Romains méritât d'être regardé comme le Souverain Sacrificateur de Dieu.

tu ne médieras point :] c. tu ne parleras pas avec irrévérence.

du Prince de ton peuple :] c. en général de tes Magistrats ; car ce nom de Princes du peuple étoit commun à tous les Conseillers du Grand Sanhédrin, Luc 23. 13. Act. 4. 8.

³ 6. je suis Pharisien :] On voyoit bien qu'il ne Pétoit plus, mais il vouloit dire par là qu'il avoit été élevé dans cette Secte.

pour l'espérance :] c. à cause de Jésus-Christ, le Messie espéré & attendu de toute la Nation, ch. 26. 6. 7.

Et pour la résurrection des morts :] fav. en ce qu'il prêchoit avec tous les Apostres la résurrection de J. C. ch. 25. 19.

⁴ 8. ni d'Ange :] Les Sadducéens recevant, comme ils faisoient, le V. Testament, ne pouvoient pas nier qu'il n'y eût des Anges, puis qu'on voit dans les Livres des Prophètes plusieurs apparitions d'An-

ni d'esprit : mais les Pharisiens confessaient l'un & l'autre.

9 Et il se fit un grand cri. Alors les Scribes du parti des Pharisiens se leverent & contesterent, disant, ¹ Nous ne trouvons aucun mal en cet homme-ci : mais si un Esprit ou un Ange a parlé à lui, ² ne combattons point contre Dieu.

10 Et comme il se fit une grande division, le Capitaine craignant que Paul ne fût mis en pieces par eux, commanda que les soldats descendissent, & qu'ils l'enlevassent du milieu d'eux, & l'amenaissent en la forteresse.

11 Et la nuit suivante, ³ le Seigneur se présenta à lui, & lui dit, Paul aye bon courage : car comme tu as rendu témoignage de moi à Jérusalem, ainsi il faut aussi que tu me rendes témoignage à Rome.

12 Et quand le jour fut venu, ⁴ quelques Juifs firent un complot & un serment avec exécution, disant, qu'ils ne mangeroient ni ne boiroient jusqu'à ce qu'ils eussent tué Paul.

13 Et ils étoient plus de quarante qui avoient fait cette conjuration.

14 Lesquels s'adresserent aux principaux Sacrificateurs & aux Anciens, & leur dirent, Nous avons fait un vœu avec exécution de serment, que nous ne goûterions de rien jusqu'à ce que nous ayons tué Paul.

15 Vous donc maintenant faites savoir au Capitaine par l'avis du Conseil qu'il vous l'amene demain, comme si vous vouliez connoître de lui quelque chose plus exactement, & nous serons tous prêts pour le tuer avant qu'il approche.

ges, mais ils ne croyoient pas que les Anges fussent des Esprits, & ils tenoient que les Anges & les Anges n'étoient qu'une matiere subtile.

⁵ 9. les Scribes :] C'étoient des Docteurs, Conseillers du Sanhédrin, Matth. 20. 18. & 23. 2.

16 Mais le fils de la sœur de Paul ayant entendu ces embûches, vint & entra dans la forteresse, & le rapporta à Paul.

17 Et Paul ayant appelé un des Centeniers, lui dit, Mene ce jeune homme au Capitaine; car il a quelque chose à lui rapporter.

18 Il le prit donc, & le mena au Capitaine, & il dit, Paul qui est prisonnier m'a appelé, & m'a prié de t'amener ce jeune homme qui a quelque chose à te dire.

19 Et le Capitaine le prenant par la main, se retira à part, & lui demanda, Qu'est-ce que tu as à me rapporter?

20 Et il lui dit, Les Juifs ont conspiré de te prier que demain tu envoies Paul au Conseil, comme s'ils vouloient s'enquerir de lui plus exactement de quelque chose.

21 Mais ne t'y accorde point: car plus de quarante hommes d'entr'eux sont en embûches contre lui, qui ont fait un vœu avec execration de serment, de ne manger ni boire jusqu'à ce qu'ils l'ayent tué: & maintenant ils sont tous prêts, attendant ce que tu leur promettras.

22 Le Capitaine donc renvoya le jeune homme, lui commandant de ne dire à personne qu'il lui eût déclaré ces choses.

23 Puis ayant appelé deux certains Centeniers, il dit, Tenez prêts deux cens soldats pour aller jusqu'à Césarée, & soixante-dix hommes de cheval, &

17. mene ce jeune homme:] L'assurance que Dieu avoit donnée à S. Paul, dans le y. 11. ne lui fait pas négliger ses précautions; & ainsi ch. 27. 23. parce que quelque certains & infallibles que soient en eux-mêmes les decrets de Dieu, nous ne saurions sans crime mépriser ou rejeter les moyens que la droite raison, ou que la foi & la piété peuvent nous fournir.

deux cens Archers, à trois heures de nuit.

24 Et qu'il y ait des montures prêtes, afin qu'ayant fait monter Paul, ils le menent sûrement au Gouverneur Félix.

25 Et il lui écrivit une lettre d'une telle teneur:

26 Claude Lyfias au tres-excellent Gouverneur Félix, Salut.

27 Comme cet homme qui avoit été saisi par des Juifs, étoit prêt d'être tué par eux, je suis survenu avec la garnison, & le leur ai ôté, après avoir connu qu'il étoit Romain.

28 Et voulant savoir de quoi ils l'accusoient, je le menai en leur Conseil,

29 Où j'ai trouvé qu'il étoit accusé touchant des questions de leur Loi, n'ayant commis aucun crime digne de mort ou d'emprisonnement.

30 Et ayant été averti des embûches que les Juifs avoient dressées contre lui, je te l'ai incontinent envoyé: ayant aussi commandé aux accusateurs de dire devant toi les choses qu'ils ont contre lui. Bien te soit.

31 Les soldats donc selon qu'il leur étoit enjoint, prirent Paul, & le menerent de nuit à Antipatris.

32 Et le lendemain ayant laissé les hommes de cheval pour aller avec lui, ils s'en retournerent à la forteresse.

33 Eux donc étant arrivés à Césarée, après avoir rendu les lettres au Gouverneur, présentèrent aussi Paul devant lui.

34 Et quand le Gouverneur les eut lûs, & qu'il l'eut interrogé de quel-

31. Antipatris:] C'étoit une ville proche de Césarée sur les côtes de la mer, qui avoit autrefois nom *Capharsaba*, ou *Capharsalama*, laquelle Hérode le Grand ayant fait reparer & embellir, il la fit appeller *Antipatris* du nom de son pere *Antipater*.

le Province il étoit, ayant entendu qu'il étoit de Cilicie,

35 Je t'entendrai, dit-il, plus amplement, quand tes accusateurs seront aussi venus. Et il commanda qu'il fût gardé au palais d'Hérode.

¶ 35. au Palais :] Gr. au Prétoire :] C'étoit un Palais qu'Hérode avoit fait bâtir, mais que les Romains appelloient le *Prétoire*, parce qu'il étoit la demeure du Gouverneur.

CHAP. XXIV.

Tertulle harangue contre S. Paul, 2. la défense de S. Paul, 10. Felix est tout effrayé l'entendant parler de la justice, de la tempérance, & du jugement dernier, 26.

^{a ch. 23. 2} **O**R cinq jours après ^a Ananias le Souverain Sacrificateur descendit avec les Anciens, & un certain Orateur, nommé Tertulle, lesquels comparurent devant le Gouverneur contre Paul.

2 Et Paul étant appelé, Tertulle commença à l'accuser, disant,

3 Tres-excellent Felix, nous reconnoissons en toutes choses & avec toute sorte de remerciement, que nous avons obtenu une grande paix par ton moyen, & par les bonnes ordonnances que tu as faites pour ce peuple, selon ta prudence.

4 Mais afin que je ne t'empêche pas plus long-temps, je te prie que tu nous entendes en peu de paroles, selon ton équité.

^{b ch. 16. 20. 27. 6.} 5 C'est que nous avons trouvé cet homme pestilentieux, & ^b émouvant sédition entre tous les Juifs par tout le monde, & chef de la secte des Nazaréens.

^{c ch. 21. 28.} 6 ° Qui a même attenté de profaner le Temple : & nous l'avons saisi, &

¶ 5. pestilentieux :] Gr. une peste.

émouvant sédition :] C'a toujours été le prétexte dont on s'est servi pour armer les Puissances contre les Chrétiens : conf. avec Luc 23. 5.

des Nazaréens :] On les appelloit ainsi par mépris, comme Matth. 2. 23.

l'avons voulu juger selon nôtre Loi.

7 Mais le Capitaine Lylias survenant, nous l'ôta d'entre les mains avec grande violence,

8 Commandant que ses accusateurs vinssent vers toi : duquel toi-même, après l'inquisition faite, pourras savoir toutes ces choses desquelles nous l'accusons.

9 Alors les Juifs aussi s'y accordèrent, disant, que ces choses alloient ainsi.

10 Mais Paul, après que le Gouverneur lui eut fait signe de parler, répondit, Sachant qu'il y a déjà plusieurs années que tu es le Juge de cette nation, je répons pour moi-même avec plus de courage.

11 Puis que tu peux connoître qu'il n'y a pas plus de douze jours que je suis monté pour adorer à Jérusalem.

12 ^d Et ils ne m'ont point trouvé dans le Temple disputant avec personne, ni faisant amas de peuple, ni dans les Synagogues, ni dans la ville.

13 Et ils ne sauroient soutenir les choses dont ils m'accusent présentement.

14 Or je te confesse bien ce point, que selon ^e la Voye qu'ils appellent Secte, je sers ainsi le Dieu de mes Peres, croyant ^f toutes les choses qui

¶ 6. Et l'avons voulu juger :] fav. pour crime de Religion : comme sur quoi voyez Jean 18. 31.

¶ 11. qu'il n'y a pas plus de douze jours :] S. Paul vouloit dire par là qu'il n'y avoit nulle apparence qu'il eût pu en si peu de temps disputer les esprits à une révolte.

¶ 12. disputant :] Ce mot ne signifie pas ici des disputes de Religion, mais des querelles, & des troubles dans les Synagogues :] Il y en avoit un grand nombre dans Jérusalem : Act. 6. 9.

ni dans la ville :] c. dans les rues, & dans les places publiques.

¶ 14. la Voye :] c. la Religion Chrétienne, ch. 19. 9. & 22. 4.

qu'ils appellent Secte :] Comme le mot de Secte n'étoit pas de lui-même choquant & injurieux en ce temps-là, ainsi qu'il paroît du ch. 16. 5 & que le terme de l'Original veut dire aussi hérésie, il semble qu'il vaut mieux l'expliquer ici en ce sens. j. 25.

sont écrites dans la Loi & dans les Prophètes.

15 Ayant espérance en Dieu^s que la résurrection des morts, tant des justes que des injustes, laquelle ceux-ci mêmes attendent aussi, arrivera.

16 C'est pourquoi aussi je travaille d'avoir^h toujours la conscience sans offense envers Dieu, & envers les hommes.

17 Or après plusieurs années, ⁱ je suis venu pour faire des aumônes, & des oblations en ma nation.

18 Et comme je m'occupois à cela, ils m'ont trouvé purifié dans le Temple, non point avec troupe, ni tumulte.

19 Et c'étoient de certains Juifs d'Asie

20 Lesquels devoient comparoître devant toi, & m'accuser, s'ils avoient quelque chose contre moi.

21 Ou que ceux-ci mêmes disent, s'ils ont trouvé en moi quelque chose d'injuste, quand j'ai été présente au Conseil;

22 Sinon cette seule parole que j'ai dite hautement devant eux, ^m Aujourd'hui je suis tiré en cause par vous, pour la résurrection des morts.

23 Et Félix ayant ouï ces choses, le remit à une autre fois, disant, après que j'aurai plus exactement connu ce que c'est de cette Secte, quand le Capitaine Lysias sera descendu, je connaîtrai entièrement de vos affaires.

24 Et il commanda à un Centenier que Paul fût gardé, mais qu'il eût aussi quelque relâche, & qu'on n'empêchât aucun des siens de le servir, ou de venir vers lui.

25 Or quelques jours après, Félix

^{2. 23. cette Secte:}] Gr. de la Voie, comme au 2.

vint avec Drusille sa femme, qui étoit Juive, & il envoya querir Paul, & l'ouït parler de la foi qui est en Christ.

26 Et comme il parloit de la justice, & de la tempérance, & du jugement à venir, Félix tout effrayé, répondit, Pour le présent va t'en: & quand j'aurai la commodité je te rappellerai:

27 ° Espérant aussi en même temps ^{och. 25-14.} que Paul lui donneroit quelque argent pour le délivrer: c'est pourquoi il l'envoyoit querir souvent, & s'entretenoit avec lui.

28 Or après deux ans accomplis, Félix eut pour successeur Portius Festus, & voulant faire plaisir aux Juifs laissa Paul en prison.

^{2. 25. Drusille:}] C'étoit la fille d'Hérode Agrippa, qui après avoir été mariée avec Azizus, Roi d'Emesse, l'avoit quitté d'une manière fort scandaleuse, & s'étoit mariée ensuite avec ce Félix, qui étoit un Payen, & un homme même de basse naissance.

^{2. 26. de la justice &c.}] S. Paul traita expressément ces trois matières par le rapport qu'elles avoient à la qualité de ses Auditeurs, & particulièrement de Félix qui étoit un juge fort intéressé, 2. 27. & qui menoit avec Drusille une vie infâme.

CHAP. XXV.

L'affaire de Paul est plaidée devant Festus, 2. Paul appelle à l'Empereur, 11. Festus parle de cette affaire à Agrippa & à Bernice, 13.

Festus donc étant entré dans la Province, monta trois jours après de Césarée à Jérusalem.

2 Et le Souverain Sacrificateur, & les premiers d'entre les Juifs, comparurent devant lui contre Paul, & le prioient:

3 En lui demandant une faveur contre lui, *qui étoit* qu'il le fit venir à Jérusalem; car ils avoient dressé des embûches pour le tuer par le chemin.

4 A quoi Festus répondit, que Paul

étoit bien gardé à Césarée, & qu'il y appelle à César.
devoit aller bien-tôt.

5 C'est pourquoi (dit-il) que ceux d'entre vous qui le peuvent faire, y descendent avec moi : & s'il y a quelque crime en cet homme, qu'ils l'accusent.

6 Et n'ayant pas demeuré parmi eux plus de dix jours, il descendit à Césarée : & le lendemain il s'assit au siege judicial, & commanda que Paul fût amené.

7^a Lequel étant venu là, les Juifs qui étoient descendus de Jérusalem l'environnerent, le chargeant de plusieurs grands crimes, lesquels ils ne pouvoient prouver :

8^b Paul répondant qu'il n'avoit en rien failli, ni contre la Loi des Juifs, ni contre le Temple, ni contre César.

9 Mais Festus voulant faire plaisir aux Juifs, répondit à Paul, & dit, Veux-tu monter à Jérusalem, & y être jugé de ces choses devant moi ?

10 Et Paul dit, Je comparois devant le siege judicial de César, où il faut que je sois jugé : je n'ai fait aucun tort aux Juifs, comme aussi tu le connois tres-bien.

11 Que si je leur ai fait tort, ou que j'aye fait quelque chose digne de mort, je ne refuse point de mourir : mais s'il n'est rien de ce dont ils m'accusent, personne ne me peut livrer à eux : j'en

^a 5. que ceux d'entre vous qui le peuvent :] Gr. que les Puissans donc d'entre vous descendent &c. c. les plus qualifiez d'entr'eux.

^b 8. ni contre César :] c. ni contre l'Empereur, car depuis Jules César, qui avoit été le premier Empereur Romain, le nom de César, & celui d'Empereur ne signifioient plus qu'une même chose.

^c 9. veux-tu &c.] S. Paul n'étant pas seulement accusé de crimes de religion, mais aussi de sédition, Félix ne pouvoit plus renvoyer le jugement de cette affaire au Sanhédrin, sans le consentement de S. Paul, qui avoit droit de demander d'être jugé pour le crime d'Etat dont il étoit accusé, conf. avec le §. 11.

^d 11. personne ne peut :] fav. sans violer les loix,

12 Alors Festus ayant conféré avec le Conseil, il répondit, En as-tu appelé à César ? tu iras à César.

13 Or quelques-jours après, le Roi Agrippa & Bernice arrivèrent à Césarée pour saluer Festus.

14^e Et après avoir demeuré là plusieurs jours, Festus fit mention au Roi de l'affaire de Paul, disant, Un certain homme a été laissé prisonnier par Félix :

15 Sur le sujet duquel, comme j'étois à Jérusalem, les principaux Sacrificateurs & les Anciens des Juifs sont comparus, requerans condamnation contre lui :

16 Aufquels j'ai répondu que ce n'est point l'usage des Romains, de livrer quelqu'un à la mort, avant que celui qui est accusé ait ses accusateurs présens, & qu'il ait lieu de se défendre du crime.

17 Quand donc ils furent venus ici, sans que j'eusse d'aucun delai, le jour suivant étant assis au siege judicial, je commandai que cet homme fût amené :

18 Duquel les accusateurs étant présens, n'alleguerent aucun des crimes dont je pensois qu'ils l'accuseroient.

qui autorizoient un Citoyen Romain à décliner la juridiction des Juges établis dans les Provinces, pour être jugé à Rome, par le Senat, ou par l'Empereur.

^e 12. avec le Conseil :] c. avec son Conseil ordinaire, lequel les Gouverneurs devoient consulter avant que de prononcer leur jugement.

^f 13. le Roi Agrippa :] C'étoit le fils d'Hérode Agrippa, dont il a été parlé au ch. 12. 1. lequel avoit succédé dans les Tétrarchies de Judée & de Galilée sous le titre de Roi, & qui étoit frère de Bernice, laquelle n'étoit pas de moindre réputation que sa sœur.

^g pour saluer Festus :] Festus étoit arrivé depuis peu de Rome en Judée pour y exercer la charge de Préfet, ou de Gouverneur.

19 Mais ils avoient quelques disputes contre lui, touchant leur superstition, & touchant un certain Jésus mort, que Paul affirmoit être vivant.

20 Or comme j'étois en grand' peine & je m'enquerois de cela, je commandai s'il vouloit aller à Jérusalem, & être jugé de ces choses.

21 Mais parce qu'il en appella, demandant d'être réservé à la connoissance d'Auguste, je commandai qu'il fût gardé jusqu'à ce que je l'envoyasse à César.

22 Alors Agrippa dit à Festus, Je voudrois bien aussi entendre *cet* homme. Demain, dit-il, tu l'entendras.

23 Le lendemain donc, quand Agrippa & Bernice furent venus avec une grande pompe, & qu'ils furent entrez dans l'Auditoire avec les Capitaines & les Principaux de la ville, Paul fut amené par le commandement de Festus.

24 Et Festus dit, Roi Agrippa, & vous tous qui êtes ici avec nous, voyez *cet homme* contre lequel toute la multitude des Juifs m'est venue solliciter, tant à Jérusalem qu'ici, criant qu'il ne le falloit plus laisser vivre:

25 Mais moi ayant trouvé^a qu'il n'avoit rien fait qui fût digne de mort; & lui-même en ayant appelé à Auguste, j'ai résolu de le *lui* envoyer.

26 De quoi je n'ai rien à écrire de certain au Seigneur. C'est pourquoi je vous l'ai présenté, & principalement à toi, Roi Agrippa, afin qu'après en avoir fait l'examen, j'aye de quoi écrire.

^a 19. leur superstition:] Il appelle ainsi par mépris la Religion Judaique.

que Paul affirmoit être vivant:] C'étoit là le grand point de la dispute la résurrection de J. C. parce qu'avec ce seul article tous les autres qui regardoient J. C. étoient vuidés.

^a 21. d'Auguste.] C'étoit Néron qui regnoit alors, mais pour lui faire honneur Festus lui donne le nom d'Auguste, qui avoit été un fort grand Prince.

27 Car il me semble qu'il n'y a pas de raison d'envoyer un prisonnier, sans marquer les faits dont on l'accuse.

CHAP. XXVI.

S. Paul fait son Apologie devant le Roi Agrippa, 1. il raconte l'histoire de sa conversion, 12. il falloit que J. C. souffrit, Festus lui dit qu'il est hors du iens, 24. Agrippa est à peu près persuadé d'être Chrétien, 28.

ET Agrippa dit à Paul, il t'est permis de parler pour toi: alors Paul ayant étendu la main, parla *ainsi* pour sa défense.

2 Roi Agrippa, je m'estime heureux de ce que je dois répondre aujourd'hui devant toi, de toutes les choses dont je suis accusé par les Juifs.

3 Et sur tout parce que je sai que tu as une entière connoissance de toutes les coutumes & questions qui sont entre les Juifs: c'est pourquoi je te prie de m'écouter avec patience.

4 Pour ce qui est donc de la vie que j'ai menée dès ma jeunesse, telle qu'elle a été du commencement parmi ma nation à Jérusalem, tous les Juifs savent ce qui en est.

5 Car ils savent depuis long-temps, s'ils en veulent rendre témoignage, ^a que des mes ancêtres j'ai vécu Pharisien, selon la Secte la plus exquise de notre religion.

6 Et maintenant je comparois en jugement^b pour l'espérance de la promesse que Dieu a faite à nos Peres:

7 A laquelle nos douze Tribus, qui

^a 5. la Secte la plus exquise:] Le mot de Secte ne se prenoit pas anciennement, comme il fait aujourd'hui, en mauvaise part.

^b 6. l'espérance de la promesse:] c. pour le Messie, promis dans les Oracles, & depuis long-temps espéré des Juifs.

^c 7. nos douze Tribus:] Les Tribus de Juda, de Levi, & de Benjamin, avoient amené avec elles au retour de la Captivité de Babylone beaucoup de familles des dix Tribus, qui avoient auparavant été transférées.

servent Dieu continuellement nuit & jour, espèrent de parvenir: & c'est pour cette espérance, ô Roi Agrippa, que je suis accusé par les Juifs.

8 Quoi? tenez-vous pour une chose incroyable que Dieu ressuscite les morts?

^{ch. 2. 3. 6. y. 1. 22. 4. 6.} 9 Il est vrai que pour moi, ^{ch. 2. 3. 6. y. 1. 22. 4. 6.} j'ai crû qu'il falloit que je fisse de grands efforts contre le Nom de Jésus le Nazarien.

^{ch. 2. 3. 6. y. 1. 22. 4. 6.} 10 Ce qu'aussi j'ai fait à Jérusalem: car j'ai fait prisonniers plusieurs des Saints, après en avoir reçu le pouvoir des principaux Sacrificateurs: & quand on les faisoit mourir j'y donnois ma voix.

11 Et souvent par toutes les Syna-

transportées en Assyrie, & le reste s'y étoit encore conservé jusqu'à ce temps par les soins de la Providence de Dieu, qui vouloit accomplir en leur faveur, aussi bien qu'en faveur des Tribus du Royaume de Juda, la promesse du Messie, qui avoit été faite à toute la Nation; voyez Esa. 11. 11. 12. 13. Jér. 30. 21. & 31. 1. Matth. 19. 28. Act. 2. 9. & c.

^{ch. 2. 3. 6. y. 1. 22. 4. 6.} 8. tenez-vous pour une chose incroyable que Dieu ressuscite les morts? Les Juifs ont toujours regardé la résurrection des morts comme un des articles les plus importants de leur Religion, & de leur foi, ch. 24. 15. & il n'y avoit parmi eux que la Secte des Sadducéens qui ne la crût point: mais comme ce n'étoit pas devant eux que S. Paul parloit, il ne peut point les avoir eu en vûe dans cette interrogation véhémente, qui seroit même d'ailleurs peu à propos en cet endroit. Pour lever donc toutes ces difficultés il n'y a qu'à ôter de ce passage le premier point qu'on a mis sans nécessité après ce mot *quoi*, & lire ainsi tout de suite les termes de l'Original selon leur construction naturelle; *Que trouvez-vous d'incroyable, si Dieu ressuscite les morts?* Le crime de S. Paul étoit d'avoir prêché la résurrection de J. C. ch. 23. 6. & 25. 19. & il dit ici à Agrippa que c'étoit pour avoir établi là-dessus que Jésus étoit le Messie, qu'il étoit accusé par les Juifs; mais premièrement *ô Juifs*, dit-il, *que trouvez-vous en cela d'incroyable, si vous tenez avec moi en général que Dieu ressuscite les morts?* Et passant ensuite de cette doctrine générale de la résurrection, au fait particulier qui en étoit une dépendance nécessaire, savoir la résurrection de J. C., il rapporte pour la prouver, l'histoire de sa Conversion, dans laquelle le Seigneur Jésus s'étoit fait voir à lui, & lui avoit parlé du ciel à haute voix; & il soutient enfin ^{ch. 2. 3. 6. y. 1. 22. 4. 6.} 22. 23. que ce qu'il enseigne de la résurrection de J. C. étoit la doctrine même des Prophètes.

gogues en les punissant, je les contrainçois de blasphemer, & étant transporté de rage contr'eux, je les persécutois jusques dans les villes étrangères:

12 Et étant occupé à cela, ^{ch. 2. 3. 6. y. 1. 22. 4. 6.} me j'allois aussi à Damas avec pouvoir & commission des principaux Sacrificateurs,

13 Je vis, ô Roi, par le chemin, en plein midi une lumière du ciel, plus grande que la splendeur du Soleil, laquelle resplendit autour de moi, & de ceux qui étoient en chemin avec moi.

14 Et étans tous tombez à terre, j'ouïs une voix qui parloit à moi, & qui disoit en Langue Hébraïque, Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu? il t'est dur de regimber contre les aiguillons:

15 Alors je dis, Qui es-tu Seigneur? Et il répondit, Je suis Jésus que tu persécutes:

16 Mais leve toi, & te rien sur tes pieds: car ce que je te suis apparu, c'est pour t'établir ministre & témoin, tant des choses que tu as vûes, que de celles pour lesquelles je t'apparaitrai:

17 En te delivrant du peuple, & des Gentils, vers lesquels je t'envoie maintenant,

18 Pour ouvrir leurs yeux afin qu'ils soient convertis des ténèbres à la lumière, & de la puissance de Satan à Dieu; & qu'ils reçoivent la rémission de leurs péchez, & leur part avec ceux qui sont sanctifiés par la foi qu'ils ont en moi.

^{ch. 2. 3. 6. y. 1. 22. 4. 6.} 18. pour ouvrir leurs yeux: J. C'est Dieu proprement qui les ouvre, ch. 16. 14. Eph. 1. 18. mais les Ministres y contribuent sous sa main, & sous l'opération de sa Grace, par leurs instructions, & par leurs exhortations; 1. Cor. 3. 9.

19 Ainsi, ô Roi Agrippa, je n'ai point été rebelle à la vision céleste:

20 Mais j'ai annoncé premièrement à ceux qui étoient à Damas, & puis à Jérusalem, & par tout le pais de Judée, & aux Gentils, qu'ils se repentissent, & se convertissent à Dieu, en faisant des œuvres convenables à la repentance.

21 C'est pour cela que les Juifs m'ayant pris dans le Temple ont taché de me tuer:

22 Mais ayant été secouru par l'aide de Dieu, je suis vivant jusqu'à ce jour, rendant témoignage aux petits & aux grands, & ne disant rien que ce que les Prophètes & Moïse ont prédit devoir arriver.

23 Savoir qu'il falloit que le Christ souffrit, & qu'il fût le premier de la résurrection des morts; lequel annoncerait la lumière au peuple, & aux Gentils.

24 Et comme il parloit ainsi pour sa défense, Festus dit à haute voix, Tu es hors du sens, Paul: le grand savoir dans les lettres te met hors du sens.

25 Et Paul dit, Je ne suis point hors du sens, tres-excellent Festus: mais je dis des paroles de vérité & de sens rassis.

26 Car le Roi a la connoissance de

23. il falloit que le Ch. souffrit:] Voyez ch. 17. 3. le premier de la résurrection:] c. le Chef de tous les ressuscitez, & le principe & la source de leur vie: 1. Cor. 15. 20. 21.

lequel annoncerait &c.] c. 1. que J. C. devoit faire prêcher l'Evangile aux Juifs & aux Gentils après sa résurrection, & 2. que la mort & la resurrection étoient le fondement sur lequel l'Evangile seroit prêché; car si J. C. n'étoit pas mort & ressuscité il n'y auroit eu ni Evangile, ni predication, ni foi, ni salut.

27. tres-excellent:] C'étoient de ces sortes de titres qui regardoient la Dignité & la Charge, plutôt que les qualitez de la personne.

ces choses; & je parle hardiment devant lui, parce que j'estime qu'il n'ignore rien de ces choses: ^P car ceci n'a point été fait en cachette.

27 O Roi Agrippa, crois-tu aux Prophètes? Je fais que tu y crois.

28 Et Agrippa répondit à Paul, Tu me persuades à peu-près d'être Chrétien.

29 Et Paul lui dit, Je souhaiterois envers Dieu que non seulement toi, mais aussi tous ceux qui m'écoutent aujourd'hui, devinssent & à peu-près & bien avant tels que je suis, hormis ces liens.

30 Et Paul ayant dit ces choses, le Roi se leva, & le Gouverneur, & Bernice, & ceux qui étoient assis avec eux.

31 Et quand ils se furent retirez à part, ils conférèrent entr'eux, disant, Cét homme n'a rien commis qui soit digne de mort ou de prison.

32 Et Agrippa dit à Festus, Cét homme pouvoit être relâché, s'il n'eût point appelé à César.

29. hormis ces liens:] La foi s'en fait honneur, mais la nature y repugne. & c'est pour cela que S. Paul les écarte du souhait qu'il fait au Roi Agrippa, & aux personnes de la Cour.

CHAP. XXVII.

La navigation de S. Paul en Italie, 2. le navire où il est, souffre beaucoup par la tempête, 14. Dieu conserve pour l'amour de Paul tous ceux qui sont dans le navire, 24. ils sont 14. jours sans prendre presque point de nourriture, 33. leur naufrage, 41.

OR après qu'il eut été résolu que nous navigerions en Italie, ils remirent Paul avec de certains autres prisonniers à un Centenier nommé Jule, de la Bande appelée Auguste.

2 Et étant montez dans un navire

Ecc

2.

^{de ch. 19.}
^{29.} d'Adramite, nous partîmes pour tirer vers les quartiers d'Asie, ^b Aristarque Macédonien, de la ville de Thessalonique, étant avec nous.

^{de ch. 24.}
^{24. & 28.}
^{36.} 3 Et le jour suivant nous arrivâmes à Sidon : & Jule^e traitant humainement Paul, permit qu'il allât vers ses amis, & qu'ils eussent soin de lui.

4 Puis étant partis de là, nous tinmes la route d'au dessous de Cypre, parce que les vents étoient contraires.

5 Et après avoir passé la mer qui est vis-à-vis de la Cilicie & de la Pamphylie, nous vinmes à Myra ville de Licie.

6 Où le Centenier trouva un navire d'Alexandrie, qui alloit en Italie, dans lequel il nous fit monter.

7 Et comme durant plusieurs jours nous navigions pesamment, tellement qu'à grand' peine étions-nous arrivés vis-à-vis de Gnide, parce que le vent ne nous pouffoit point, nous passâmes au dessous de Crete, vers Salmone.

8 Laquelle côtoyant avec grande peine, nous vinmes en un lieu qui est appelé Beau-ports, près duquel étoit la ville de Lafée.

9 Et parce qu'il s'étoit écoulé beaucoup de temps, & que la navigation étoit déjà périlleuse, vû que même le jeûne étoit déjà passé, Paul les exhortoit,

10 En leur disant, Hommes je vois que la navigation sera avec péril, & grand dommage, non seulement de la charge du navire, mais aussi de nos vies.

11 Mais le Centenier croyoit plus

^{y. 2. d'Adramite :}] Il y avoit un pais de ce nom dans l'Arabie Heureuse, près de la Mer Rouge.

^{y. 7. Gnide :}] C'est un promontoire, qui est vis-à-vis de l'île de Crete.

^{y. 10. je vois :}] Il en jugeoit ainsi par les appa-

au Pilote, & au Maître du navire, qu'à ce que Paul disoit.

12 Et parce que le port n'étoit pas propre pour hyverner, la plus-part furent d'avis de partir de là, pour aller d'abord à Phénix, qui est un port de Crete, regardant vers le vent de Libs & de Corus, afin d'y passer l'hyver.

13 Et le vent de Midi commençant à souffler doucement, ils crurent être venus à bout de leur dessein, & étant partis, ils côtoyerent Crete de plus près.

14 Mais un peu après un vent tempétueux, qu'on appelle Euroclydon, se leva du côté de l'île.

15 Et le navire étant emporté du vent, de telle sorte qu'il ne pouvoit point résister, nous fûmes emportés, ayant abandonné le navire au vent.

16 Et ayant passé au dessous d'une petite île, appelée Claudia, à grand' peine pûmes-nous être maîtres de l'elquif :

17 Mais l'ayant tiré à nous les matelots cherchoient tous les remèdes possibles, liant le navire par dessous, & comme ils craignoient de tomber sur des bancs de sable, ils abbatirent les voiles, & ils étoient portés de cette maniere.

^{reñees, avant que l'Ange de Dieu l'eût assuré que personne n'y periroit, y. 22. 24.}

^{y. 12. Lybs :}] C'est le vent de la Lybie, qui est une Province d'Afrique, à l'Occident de ce port.

^{Corus :}] C'est le nom d'un autre vent, qui souffle au Sudouest.

^{passer l'hyver :}] Le mot Grec veut dire aussi le mettre à couvert de la tempête, & c'est ici la véritable signification, puis que c'étoit pour éviter la tempête qu'on vouloit gagner ce port.

^{y. 14. Euroclydon :}] c. un vent orageux, & qui excite des tempêtes.

^{y. 17. sur des bancs de sable :}] Il y a dans le Golfe en Syrie, qui est un terme général dont les Grecs se servoient pour marquer des endroits dans la mer où il y avoit des bancs de sable ; c'est pourquoi la Bible Angloise l'a traduit par des bancs de sable.

^{les voiles :}] C'est ainsi que les Vénitiens Anglois & Français l'ont traduit.

18 Or parce que nous étions agitez d'une grande tempête, le jour suivant ils jetterent les marchandises dans la mer.

19 Puis le troisiéme jour nous jettâmes de nos propres mains l'équipage du navire.

20 Et comme il ne nous parut durant plusieurs jours ni Soleil ni Etoiles, & qu'une grande tempête nous pressoit de près, toute espérance de nous pouvoir sauver à l'avenir nous fût ôtée.

21 Mais après qu'ils eurent été longtemps sans manger, alors Paul se tenant debout au milieu d'eux, dit, ô hommes, certes il falloit me croire, & ne partir point de Crete, & éviter ce dommage & cette perte.

22 Mais maintenant je vous exhorte d'avoir bon courage: car nul de vous ne perdra la vie, & le navire seul périra.

23 Car cette propre nuit ^a un Ange du Dieu à qui je suis, & auquel je sers, s'est présenté à moi.

24 Disant, Paul, ne crain point, il faut que tu sois présenté à César: & voici, Dieu t'a donné tous ceux qui navigent avec toi.

25 C'est pourquoi, ô hommes, ayez bon courage, car je crois en Dieu qu'il sera ainsi qu'il m'a été dit.

26 Mais il faut que nous soyons jettés en quelque Ile.

27 Quand donc la quatorziéme nuit fut venue, comme nous étions portez çà & là sur la mer Adriatique, envi-

Flamande ont traduit le terme de l'Original, qui signifie *un vaisseau*, mais qui est mis ici selon le stile des Hebreux, dans une signification fort générale, & pour marquer tout ce qui sert à faire aller le navire, comme sont particulièrement le mât & les voiles.

27. La quatorziéme nuit:] sav. à compter du commencement de cette tempête, 2. 33.

la mer Adriatique:] Ils étoient sur la mer de Si-

ron la minuit, les matelots eurent opinion qu'ils approchoient de quelque contrée.

28 Et jettant la sonde en bas, ils trouverent vingt brasses: puis étant passez un peu plus loin, & ayant encore fondé, ils trouverent quinze brasses.

29 Mais craignant de donner contre quelque écueil, ils jetterent quatre ancres de la poupe du navire, désirant que le jour vinst.

30 Et comme les matelots cherchoient à s'enfuir du navire, ayant descendu l'esquif en mer, comme s'ils eussent voulu lâcher les ancres du côté de la proüe,

31 Paul dit au Centenier & aux soldats, Si ceux-ci ne demeurent dans le navire, vous ne pouvez vous sauver.

32 Alors les soldats couperent les cordes de l'esquif, & le laisserent tomber.

33 Et jusqu'à ce que le jour vint, Paul les exhorta tous de prendre quelque nourriture, disant, C'est aujourd'hui le quatorziéme jour qu'en attendant vous êtes demeurez à jeün, & n'avez rien pris:

cile, comme il paroît de tout le cours de leur navigation, & du 2. 12. du ch. suivant; mais les Anciens entendoient quelque fois le nom de Mer Adriatique, qui étoit proprement le Golfe de Venise, sur l'une des extrémités duquel étoit l'ancienne ville d'*Adria*, d'où s'étoit fait le nom d'*Adriatique*, juiques à la Mer de Sicile, à cause de sa proximité.

2. 31. si ceux-ci ne demeurent dans le navire &c.] Quoi que Dieu eût assuré S. Paul que pas un de ceux qui étoient avec lui dans le navire ne périroit, 2. 24. S. Paul ne laisse pourtant pas de leur parler ainsi, parce que les decrets de Dieu, bien loin d'exclure les moyens nécessaires de leur nature pour amener les choses à la fin qu'il a résolue & déterminée, les supposent, au contraire, & les renferment dans une même vûe avec la fin qu'il a marquée dans son decret: ainsi ch. 23. 17.

2. 33. vous n'avez rien pris:] c. qu'ils avoient pris pendant tous ces quatorze jours si peu de nourriture, que c'étoit quasi rien: voyez des expressions semblables Matth. 13. 12. Jean 3. 23. 1. Tim. 6. 4.

34 Je vous exhorte donc que vous preniez quelque nourriture, vû qu'il est expédient pour vôtre conservation: ^{1. Matth. 10. 30. Luc 12. 7. & 21. 18.} car il ne tombera pas un cheveu de la tête d'aucun de vous.

35 Et quand il eut dit ces choses, ^{1. Jean 6. 11. 1. Tim. 4. 3.} & pris du pain, ⁸ il rendit grâces à Dieu devant tous, & l'ayant rompu il commença à manger.

36 Alors ayant tous pris courage, ils commencerent aussi à manger.

37 Or nous étions dans le navire deux cent soixante-seize ames en tout.

38 Et quand ils furent rassasiés de viande, ils allegèrent le navire, jettant le blé dans la mer.

39 Or le jour étant venu, ils ne reconnoissoient point le pais; mais ils apperçurent un golfe ayant un rivage, auquel ils déliberoient de jeter le navire, s'ils eussent pû.

40 C'est pourquoi ayant retiré les ancrs, ils l'abandonnerent à la mer, lâchant en même temps les attaches des gouvernaux: & l'artimon étant levé au vent, ils tirèrent vers le rivage.

^{1. 2. Cor. 11. 25.}

41 ^b Mais étant tombez dans un lieu où deux courans se rencontroient, ils y heurterent le navire, & la proue étant fichée demeuroidt ferme, mais la poupe se rompoit par la violence des vagues.

42 Alors le conseil des foldats fut de tuer les prisonniers, de peur que quelqu'un s'étant sauvé à la nage ne s'enfuit.

^{1. 34. un cheveu &c.}] C'est une façon de parler proverbiale, & extrêmement forte & énergique, pour dire que depuis le premier jûques au dernier tous ceux qui étoient dans le navire seroient conservés: voyez 1. Sam. 14. 45. 2. Sam. 14. 11. 1. Rois 1. 52.

^{1. 39. ayant un rivage:}] c. que le bord n'en étoit pas trop haut, & d'un accès trop difficile & dangereux, mais une espece de plage.

43 Mais le Centenier voulant sauver Paul, les empêcha d'exécuter ce conseil, & commanda que ceux qui pourroient nager se jettassent dehors les premiers, & se sauvassent à terre.

44 Et le reste, les uns sur des planches, & les autres sur quelques pièces du navire: & ainsi il arriva que tous se sauverent en terre.

CHAP. XXVIII.

^{L'arrivée de S. Paul à Malte, 1. une vipere s'attache à sa main, 3. il guérit le pere de Publius, arrive à Rome, 16. assemble les Juifs, 17. 28. dont le cœur est engraisé &c. 26. est deux ans prisonnier à Rome, 30.}

S'Etant donc sauvés, ils reconnurent Salors que ^a l'Isle s'appelloit Malte.

2 Et ^b les Barbares usèrent d'une singuliere humanité envers nous: car ils allumerent un grand feu, & nous recueillirent tous, à cause de la pluie qui nous pressoit, & à cause du froid.

3 Et Paul ayant ramassé quelque quantité de farmens, comme il les eut mis au feu, une vipere en sortit à cause de la chaleur, & lui saisit la main.

4 Et quand les Barbares virent la bête pendante à sa main, ils se dirent l'un à l'autre, Certainement cet homme-ci est un meurtrier: lequel après être échappé de la mer, la vengeance ne permet pas qu'il vive.

5 Mais lui ayant secoué la bête dans le feu, ^c n'en eut aucun mal:

^{1. 2. les Barbares:}] Les Grecs premierement, & puis à leur exemple les Latins, appelloient Barbares généralement les peuples qui parloient une Langue ou tout à fait différente de la leur, & qui leur étoit inconnue, comme 1. Cor. 14. 11. ou un Langage fort grossier & fort corrompu; & c'étoit à cederme égard que les Maltois passioient pour Barbares, parce qu'étant originaires d'Afrique, le Grec qu'ils parloient se ressenoit en beaucoup de choses de leur ancien Africain.

^{1. 4. un meurtrier:}] c. en général quelque scelerat.

6 Au lieu qu'ils s'attendoient qu'il dût enfler, ou tomber subitement mort mais quand ils eurent long-temps attendu, & qu'ils eurent vu qu'il ne lui en arrivoit aucun inconvenient, ils ^{1. ch. 14.} changerent de langage, ^a disant que c'étoit un Dieu.

7 Or il y avoit en cet endroit-là des possessions du Principal de l'Isle, nommé Publius, lequel nous reçut & nous logea durant trois jours fort amiablement.

8 Et il arriva que le pere de Publius étoit detenu de fièvres & de dysenterie, vers lequel Paul alla: & ^e quand il eut prié, & qu'il eut mis les mains sur lui, il le guérit.

9 Cela donc étant arrivé, tous les autres aussi de l'Isle qui étoient malades, vinrent vers lui, & ils furent guéris.

10 Lesquels aussi nous firent de grands honneurs, & à nôtre départ nous fournirent ce qui nous étoit nécessaire.

11 Or trois mois après nous partîmes sur un navire d'Alexandrie qui avoit hyverné dans l'Isle, & qui avoit pour enseigne Castor & Pollux.

12 Et étant arrivez à Syracuse, nous y demeurâmes trois jours.

^{y. 6. un Dieu:}] Les Payens étoient accoutumés à entendre parler des voyages que leurs dieux déguisez en hommes faisoient en divers pais, & les livres de leurs Poètes étoient tous remplis de ces sortes de fables & de fictions: conf. avec ch. 14. 13.

^{y. 7. Principal de l'Isle:}] Gr. le Premier de l'Isle, ce qui semble signifier qu'il en étoit le Gouverneur de la part des Romains.

^{y. 11. avoit hyverné:}] ou, qui s'y étoit allé mettre à couvert de la tempête; comme ch. 27. 12.

^{Castor & Pollux:}] C'étoient deux freres jumeaux, du nombre de ceux que les Payens appelloient des demi-dieux, parce qu'ils étoient nez, comme on disoit, d'un dieu & d'une femme; & la créance commune de ces idolâtres étoit que Castor & Pollux avoient un pouvoir tout particulier sur les tempêtes, & pour rendre une navigation heureuse.

^{y. 12. Syracuse:}] C'étoit une ancienne & célèbre ville de la Sicile.

13 De là en côtoyant, nous arrivâmes à Rhége: & un jour après, le vent de Midi s'étant levé, nous vinmes le deuxième jour à Pouzol.

14 Où ayant trouvé des Freres, nous fûmes priez de demeurer avec eux sept jours. Et ainsi nous allâmes à Rome.

15 Et quand les Freres qui y étoient eurent reçu de nos nouvelles, ils vinrent au devant de nous jusques au Marché d'Appius, & aux Trois-boutiques: & Paul les voyant, rendit grâces à Dieu, & prit courage.

16 Et lors que nous fûmes arrivez à Rome, le Centenier livra les prisonniers au Capitaine général: mais quant à Paul, il lui fut permis de demeurer ^f à part avec un soldat qui le gardoit.

17 Or il arriva trois jours après que Paul convoqua les principaux des Juifs: & quand ils furent venus, il leur dit, Hommes Freres, bien que je n'aye rien commis contre le peuple, ni contre les coutumes des Peres, toutefois j'ai été ^{g ch. 21. 33. & 24. 12. & 29. 8.} arrêté prisonnier à Jérusalem, & livré entre les mains des Romains.

18 Qui ^h après m'avoir examiné me vouloit relâcher, ⁱ parce qu'il n'y avoit en moi aucun crime digne de mort.

19 ^k Mais les Juifs s'y opposant, ^{k ch. 21. 11.}

^{y. 15. Marché d'Appius:}] C'étoit un Bourg sur le grand chemin qu'Appius Claudius avoit fait passer de belles & de grandes pierres quarrées depuis Rome jusqu'à Capouë: comme les Marchez de Cassius, de Flaminius, & d'Aurélius, qui étoient des Bourgs d'Italie sur les chemins que les Censeurs Cassius, Flaminius, & Aurélius avoient fait payer, & qui avoient tous coûté des sommes immenses.

^{aux Trois-boutiques:}] ou, aux Trois hôtelleries, ce qui étoit le nom d'un petit village sur le grand chemin d'Appius, ainsi appelé du nombre des Hôtels qu'on y avoit bâties.

^{y. 16. qui le gardoit:}] S. Paul étoit attaché à ce soldat par une longue chaîne, comme cela se pratiquoit anciennement: & c'est de cette chaîne que S. Paul parloit au ^{y. 20. Eph. 6. 20. 2. Tim. 2. 9.}

j'ai été contraint d'en appeler à César: non pas que j'aye de quoi accuser nation.

20 C'est donc là le sujet pour lequel je vous ai appelés, afin de vous voir & de parler à vous; car¹ c'est pour l'espérance d'Israël que^m je suis environné de cette chaine.

21 Mais ils lui répondirent, Nous n'avons point reçu de Lettres de Judée qui parlent de toi; ni aucun des Freres n'est venu qui ait rapporté ou dit quelque mal de toi.

22 Neanmoins nous entendrons volontiers de toi quel est ton sentiment: car quant à cette secte, il nous est connu qu'on lui contredit par tout.

23 Et quand ils lui eurent donné un jour, plusieurs vinrent à lui dans son logis: ausquels il expliquoit par plusieurs témoignages le Royaume de Dieu, & depuis le matin jusqu'au soir il les portoit à croire ce qui concerne Jésus, tant par la Loi de Moÿse que par les Prophètes.

24^o Et les uns furent persuadés par les choses qu'il disoit: mais les autres n'y croyoient point.

25 C'est pourquoi n'étant^p pas d'accord entr'eux; ils se retirèrent, après que Paul leur eut dit un mot, *savoir*, Le S. Esprit a bien parlé à nos Peres par Esaïe le Prophète:

26 Disant, ^a Va vers ce peuple, & lui dis, Vous écouterez de vos oreilles, & n'entendrez point: & en regardant vous verrez, & n'appercevrez point

27 Car le cœur de ce peuple est engourdi: & ils ont oui dur de leurs o-

^{y. 23. tant par la Loi de Moÿse:}] c. par les Ecrits de Moÿse.

^{y. 27. engourdi:}] c. sans sentiment: voyez Matth. 13. 14.

reilles, & ont fermé leurs yeux: de peur qu'ils ne voyent des yeux, & qu'ils n'oyent des oreilles, & qu'ils ne se convertissent, & que je ne les guérissse.

28 Sachez donc que^r ce salut de Dieu est envoyé aux Gentils; & ils l'entendront.

29 Et quand il eut dit ces choses, les Juifs se retirèrent d'avec lui, y ayant une grande contestation entr'eux.

30 Mais Paul demeura deux ans entiers dans une maison qu'il avoit louée pour lui, où il recevoit tous ceux qui le venoient visiter.

31 Prêchant le Royaume de Dieu, & enseignant les choses qui regardent le Seigneur Jésus-Christ, avec toute liberté de parler, sans aucun empêchement.

^{Et que je ne les guérissse:}] c. ne leur pardonner, car Dieu ne fait grace qu'à ceux qui se repentent & se convertissent: Act. 3. 19. & 11. 18.

^{y. 28. ce salut:}] c. la doctrine du salut; comme Hébr. 2. 3.

^{y. 30. deux ans entiers:}] Ce furent la quatrième & la cinquième année de l'empire de Néron, avant lesquelles S. Pierre n'avoit point encore été à Rome, comme il paroît du Livre de Laetance. De la mort des Persecuteurs, où après avoir dit que durant les 25 premières années de la mort de J. C. qui échoient vers le fin de l'an 3. du regne de Néron, les Apôtres furent des Eglises par tout le monde; il ajoute tout d'un coup, que ce fut sous le regne de Néron que S. Pierre alla à Rome; ce qui ne peut avoir été qu'après les cinq premières années de cet Empereur, & après le largissement de S. Paul, puis que S. Luc ne marque point que cet Apôtre ait trouvé S. Pierre à Rome en y arrivant, & que S. Paul lui-même n'en fait aucune mention dans les Lettres qu'il écrivit ces deux années de sa prison, aux Eglises d'Epheze, de Philippiques, & de Colossées, quoi qu'il y parle de plusieurs autres Ministres qu'il voyoit à Rome.

^{y. 31. avec toute liberté de parler:}] Néron n'avoit pas encore commencé à persécuter les Chrétiens, & les Juifs qui ne pouvoient s'être réhabilis que depuis fort peu de temps dans Rome, d'où l'Empereur Claudius les avoit chassés, Act. 18. 2. ne s'y sentoient pas assez forts, pour traverser les progrès de l'Evangile, comme ils l'avoient fait dans la plus-part des villes de Grece: Act. 13. 50. & 14. 2. 19. & 17. 5. 13. & 18. 12. &c.

Des Epistres de S. Paul en général.

Les Epistres de S. Paul font une partie si considérable des divines Ecritures, qu'elles pourroient suffire elles seules pour nous donner une claire & distincte connoissance de toutes les vertus du salut, & pour former nos cœurs à la piété. On y voit paroître sur tout une intelligence profonde des Livres du Vieux Testament, & des mystères de l'ancienne Dispensation; & les preuves qui se tirent de cette source divine pour la confirmation & l'illustration des doctrines de l'Evangile, y sont en si grand nombre, & mises dans une si parfaite évidence, qu'on ne peut n'y pas admirer la conformité du Nouveau Testament avec le Vieux, & n'y pas reconnoître l'origine toute divine de l'un, quand on est déjà persuadé de celle de l'autre. Mais plus S. Paul est grand & sublime dans ses preuves & dans ses raisonnemens, plus nôtre esprit a souvent de peine à le suivre; & du fonds de ces matieres grandes & difficiles par elles-mêmes il s'élève sur les Epistres de cet Apôtre une certaine obscurité qu'on y sent d'abord, mais qui peu-à-peu s'éclaircit & se dissipe quand on les lit avec attention, & avec un esprit de foi. C'est la remarque que S. Pierre en a faite dans sa seconde Epistre Catholique: Mes bien-amez, dit-il, tenez pour salut la longue attente de nôtre Seigneur Jésus-Christ, comme nôtre bien-aimé Frere Paul vous en a écrit, suivant la sagesse qui lui a été donnée; comme celui qui dans toutes ses Epistres traite de ces points entre lesquels il y a des choses difficiles à entendre, que les ignorans & mal-assûrés tordent, aussi bien que les autres Ecritures, à leur propre perdition. Il paroît du témoignage de S. Pierre qu'il avoit une haute idée des grandes lumieres de S. Paul, & que ce qu'il y a de difficile dans ses Epistres ne vient que de la nature même des matieres qu'il y a traitées, & non pas de la maniere dont elles y sont traitées: encore ne sont-ce pas des difficultez qui couvrent toute une Epistre, & qui la rendent inaccessible à l'intelligence d'une Ame qui ne cherche qu'à s'instruire & à se consoler; ce sont seulement quelques endroits en petit nombre où la matiere n'a pas été susceptible de la même clarté que dans tous les autres, & dont la profondeur, plutôt que l'obscurité, sert à humilier nôtre orgueil, & à exciter nôtre attention & nôtre zele dans la lecture de ces incomparables Epistres. Aussi n'y a-t-il en, selon le jugement qu'en porte S. Pierre, que des esprits ou plein d'ignorance & de préjugés, ou séduits par le monde, qui ne se soient pas édifiés de cette lecture; mais c'est ce que S. Paul nous a dit lui-même, que toutes choses sont pures à ceux qui sont purs, & que rien n'est pur aux impurs & aux infidèles, dont la raison & la conscience sont souillées. Ses Envieux même qui ne voyoient qu'à regret la grande considération que toutes les Eglises avoient pour lui, & qui travailloient de toutes leurs forces à la ruiner, n'osoient donner aucune atteinte à ses Epistres, ni entreprendre sous le prétexte des difficultez qui s'y trouvent, de détourner les Chrétiens de cette lecture; ils avoient qu'elles étoient graves & fortes; & ces deux mots renferment un grand éloge; le premier fait voir que la matiere en est grande & importante; & le second, qu'elle est traitée avec une force d'esprit, & une étendue de raisonnement capable de convaincre les plus obstinez.

Nous avons quatorze Epistres de cet Apôtre, en y comprenant l'Epistre aux Hébreux, qui quoiqu'il son nom n'y paroisse pas comme dans les autres, ne laisse pourtant pas d'être de lui, ainsi qu'il paroît par les Considérations générales qui seront mises à la tête de cette Epistre. Comme il étoit, au reste, peu important pour l'édification de l'Eglise quel rang on donnoit à chacune des Epistres de S. Paul dans le recueil qui en a été fait, on s'est beaucoup moins arrêté à l'ordre des temps auxquels elles ont été écrites, qu'aux matieres qu'elles contiennent: ainsi, par exemple, on a mis l'Epistre aux Romains la première à cause de son excellence, qui l'a fait toujours regarder tres-justement comme une des productions du S. Esprit la plus noble, & la plus utile à l'Eglise, quoi qu'elle ne soit que la sixième selon quelques-uns, ou selon d'autres, dont le sentiment paroît mieux fondé, la huitième, savoir, après les deux Epistres aux Thes-

2. Pier. 3.
15. 16.

Thi 1. 16

2. Cor. 10.
10.

saloni-

De l'Épître de S. Paul aux Romains.

saloniciens, qui ont été écrites les premières; les deux aux Corinthiens, & l'Épître aux Galates, la première à Timothée, & l'Épître à Tite; Ces huit-là furent écrites avant que S. Paul eût été mené prisonnier pour la première fois à Rome. Les Épîtres aux Ephésiens, aux Philippiens, aux Colossiens, & à Philemon, furent écrites de cette première prison: l'Épître aux Hébreux fut écrite après; & pour la 2. à Timothée, qui est la dernière de toutes, S. Paul l'écrivait de sa seconde prison à Rome, où il souffrit le martyre. Tout cela n'est romain ici qu'en passant, mais on pourra le voir avec un peu plus d'étendue dans les Sommaires qui seront mis devant chaque Épître.

Le style, au reste, de ces Épîtres n'est pas tellement le même par tout, qu'il ne soit diversifié selon les matières: il est plus doux & plus coulant, par exemple, dans l'Épître aux Philippiens & dans les deux aux Thessaloniciens, qu'il ne l'est dans les Épîtres aux Romains, aux Galates & aux Hébreux, dans lesquelles le style est un peu plus serré, & mêlé de plusieurs particularités nécessaires pour lier le raisonnement, qui souvent étant employées dans une signification ou dans une autre, ou étrangère à la Langue Grecque, ont fait quelque fois trouver aux Interprètes des obscurités dans les liaisons d'un passage à l'autre, & fait ainsi perdre de vue la pensée de S. Paul. Mais comme cet Apôtre avoit en quelque sorte formé son langage sur la célèbre Version des Septante, qui lui étoit extrêmement familière, ce qui paroît par les citations fréquentes qu'il en fait, son Grec est à cause de cela chargé, comme celui de ces Interprètes, de beaucoup d'Hebraïsmes, qu'on a marqués dans les Notes le plus souvent qu'on a pu, afin de faciliter l'intelligence du Texte.

De l'Épître de S. Paul aux Romains.

Pendant que S. Paul travailloit avec une application & un zèle extraordinaire à la conversion des peuples dans la plus-part des Provinces de l'Asie, & dans toute la Grece, l'Église de Rome se rendoit tous les jours célèbre par la pureté de sa foi, & par les progrès que l'Évangile faisoit dans cette Capitale du monde. La joye de voir le Règne de Dieu s'établir dans une ville qui donnoit alors des loix à toute la terre, & le désir d'y contribuer tout ce qu'on pouvoit attendre pour cela du zèle & des lumières d'un Apôtre, avoit fait souvent former à S. Paul le dessein d'aller à Rome, pour de là visiter toute l'Italie, & passer jusqu'en Espagne; mais la Providence divine y ayant mis des empêchemens, & S. Paul voulant cependant donner aux Romains un témoignage précieux de son zèle Apostolique, leur écrivait de Corinthe, environ quatre ans avant sa première prison, cette Épître, où il a rassemblé avec un art tout divin les doctrines les plus profondes de la Religion Chrétienne.

Il y traite sur tout expressément & avec étendue de notre Justification devant Dieu, & de la Vocation des Gentils, à laquelle étoit jointe la réjection des Juifs, matières grandes & importantes d'elles-mêmes, & sur lesquelles il étoit nécessaire que les Apôtres répandissent les plus vives lumières, tant pour confirmer la foi des Chrétiens, que pour faire revenir, s'il étoit possible, les Juifs des illusions perpétuelles qu'ils se faisoient sur ces deux doctrines. À l'égard de la première, il est certain que les Juifs, peu instruits du but de la Loi, & du sens des prophéties, ne connoissoient d'autre moyen pour être justifié devant Dieu que l'observation des loix de Moïse, & la justice des œuvres: cela paroît clairement du ch. 9. de cette Épître, & du ch. 32. Israël pourchassant la Loi de justice, n'est point parvenu à la Loi de justice: Pourquoi parce que ce n'a pas été par la foi, mais comme par les œuvres de la Loi. Et un peu après, ch. 10. 3. Ne connoissant point la justice de Dieu, & cherchant d'établir leur propre justice, ils ne se sont point soumis à la justice de Dieu. C'est donc là l'erreur que S. Paul combat: & pour la faire avec plus de force, & tout ensemble avec une méthode merveilleuse, il montre premièrement que tous les hommes sont pécheurs, & par conséquent tous sous malédiction; c'est ce qu'il pose dès le verset 17^e. du premier chapitre, puis tout d'une suite il prouve que les Gentils sont

De l'Épître de S. Paul aux Romains.

non seulement pécheurs, mais aussi qu'ils ont mérité les plus terribles jugemens de Dieu. Après quoi il passe incontinent aux Juifs, & il fait voir dans le chap. 2. & dans le 3^e. jusqu'au dix-neuvième verset, que leur condition n'est guère à cet égard différente de celle des Gentils, qu'ils sont tous pécheurs comme eux, & dignes comme eux de la condamnation & des peines que la Loi elle-même qu'ils avoient reçue. & dont ils se glorifioient, dénonce contre les coupables. Il tire de là cette conséquence, qui s'y présente naturellement, qu'il n'y a personne au monde qui puisse être justifié par ses œuvres, ou par sa propre justice; de sorte qu'il faut ou qu'il n'y ait personne de justifié & de sauvé; ou qu'il y ait pour être justifié un autre moyen que celui des œuvres, & de la justice personnelle de l'homme pécheur: or comme on ne sauroit dire le premier sans faire tort à la miséricorde de Dieu, & sans réduire entièrement à rien l'Alliance qu'il avoit traitée avec son peuple, il faut que Dieu ait lui-même ouvert dans sa parole une source de justification & de salut pour ses enfans; & cette source c'est la justice de Dieu en J. C., ou la justice elle-même de J. C., à laquelle la Loi & les Prophètes rendent témoignage. Et parce que cette justice est une pure grace de Dieu envers l'homme, à laquelle le Juif pécheur n'a pas plus de droit que le pécheur d'entre les Gentils, l'Apostre prouve que Dieu en fait part au Juif & au Gentil indifféremment, & qu'ils sont les uns & les autres justifiés par la foi en J. C. l'auteur & le principe de cette justice.

S. Paul enseignoit en cela deux choses qui faisoient de la peine aux Juifs, la première que le Gentil incircconcis fût justifié par le même moyen que le Juif circoncis; & l'autre, que le Juif qui portoit le joug de la Loi, ne fût justifié que par grace: mais il éclaircit aussi-tôt ces difficultés dans le ch. suivant, qui est le 4^e. Il dissipe la première par l'exemple d'Abraham, à qui la foi fut imputée à justice avant qu'il eût encore reçu la Circoncision: & la seconde, par la déclaration expresse de David, qui fait consister la béatitude de l'homme en général, & par conséquent des Juifs, du nombre desquels il étoit lui-même, dans la pure grace de Dieu, & en ce qu'il met sur leurs péchez un Propitiatoire qui les couvre aux yeux de sa Justice; or S. Paul nous avoit déjà dit ch. 3. 24. que ce Propitiatoire établi de Dieu dès la fondation du monde, c'étoit Jésus-Christ. Le reste du chapitre est employé à établir cette même vérité.

On voit dans le cinquième un excellent parallèle entre J. C. & Adam, qui tend à montrer que le péché & la condamnation viennent d'Adam sur tous les hommes; & que la justification, & la justice qui nous l'obtient, émanent uniquement de Jésus-Christ.

Le sixième résout une objection contre la doctrine de la Grace, & de la justification par la justice d'un Médiateur, qui est, qu'on n'a donc plus qu'à suivre ses propres inclinations, & le penchant vicieux de la nature, sans se captiver à la pratique des devoirs prescrits par la Loi, puis que ce n'est point par l'obéissance à la Loi qu'on est justifié. Cette objection avoit quelque chose de spécieux, sur tout pour des esprits prévenus contre l'Evangile, & qui ne cherchoient qu'à le noircir par de fausses imputations: mais l'Apostre le défend contre ce trait envenimé, & il montre dans tout ce chapitre, que la justification par la foi en J. C. & la sanctification du Fidele sont deux choses inséparables.

Et parce que les Juifs entêtés de la bonne opinion d'eux-mêmes, & trop prévenus à l'avantage de la Loi, se figuroient faussement que la sainteté de l'homme venoit & de la Loi, & de lui-même, ou des mouvemens de son cœur, S. Paul combat dans le chap. 7^e. ces phantômes de l'amour propre, & ces illusions que les Juifs se faisoient au sujet des Loix de Moïse, en faisant voir dans tout ce chapitre, & jusques au verset 16^e. du chap. suivant, que notre sanctification procède, aussi bien que la justification, de notre S. J. C., & qu'elle est la production de l'Esprit de grace. Il parle après cela dans tout le reste de ce chapitre, qui est un des plus beaux & des plus riches de toute l'Ecriture Sainte, du bonheur & de la gloire où conduisent infailliblement la justification & la sanctification jointes ensemble; & il finit par là l'explication de la première question qu'il s'étoit proposé de traiter dans cette Epître, savoir, la justification par la foi.

De l'Épître de S. Paul aux Romains.

Il passe en suite à la seconde question, qui regardoit la rejection des Juifs & la vocation des Gentils dans l'Alliance divine: & parce que cette matiere étoit odieuse aux Juifs, Act. 22. & que S. Paul, qui étoit par excellence & avec quelque espèce de distinction, l'Apôtre des Gentils, pussent parmi les Juifs pour n'être pas affectonné à sa Nation, il tâche dès le commencement du chap. 9. d'éloigner ces soupçons injustes, par les protestations les plus fortes & les plus véhémentes qui soient possibles, de son zèle pour ce peuple, jusqu'à vouloir mettre, qu'il ne falloit que cela pour le sauver, sa tête sous l'Anathème. Mais comme l'illusion des Juifs sur cette matiere venoit de ce qu'ils se figuroient d'un côté que Dieu les ayant honorez de son Alliance, c'étoit pour eux un titre éternel, & un droit inalienable; & de l'autre, que Dieu ayant de tout temps laissé les Nations errer dans leurs voyes, Act. 14. 16. il n'y avoit aucune apparence de s'imaginer qu'il voulût désormais changer de conduite à leur égard, S. Paul traite en général dans ce chapitre de l'Élection & de la Reprobation, & il montre par deux exemples célèbres dans la famille même des Patriarches, le premier, d'Isaac & d'Esau; & l'autre, de Jacob & d'Esau; que Dieu est libre à étre & à reprover ceux qu'il veut, afin que les Juifs comprennent par ces exemples, qu'il a le même droit à l'égard des peuples, qu'il a à l'égard des particuliers; sans que pour cela ceux que Dieu rejette aient aucun sujet de se plaindre de sa sévérité, puis qu'ils sont pécheurs & criminels; ni ceux qu'il appelle, sujet de se glorifier, puis qu'ils ne sont pas moins criminels que ceux qu'il rejette. Et pour achever de mettre l'Élection & la Vocation des Gentils entierement à couvert de toutes sortes d'objections, l'Apôtre prouve par les Oracles de plusieurs Prophètes que Dieu l'avoit résolu de tout temps, & que ce n'étoit qu'en conséquence de ces decrets qu'il les faisoit maintenant appeler dans son Alliance.

Il découvre aux Juifs sur la fin de ce chap. & dans le suivant, que leur malheur & leur rejection venoit de ce que n'ayant pas compris que la Loi ne leur avoit pas été donnée pour les justifier, mais que tout son but avoit été de les amener à J. C. & à sa justice, ils la rejetoient & s'attachoient opiniâtement à la Loi; au lieu que les Gentils n'étant pas retenus par de pareils préjugés, ils recevoient J. C. qui leur étoit annoncé, & embrassoient avec joie son Évangile.

Le chapitre onzième continue à traiter de la chute & de la rejection des Juifs, mais il finit par les assurances que l'Apôtre y donne, sur les Oracles des anciens Prophètes, qu'ils serviront un jour rappelés de nouveau dans l'Eglise, & qu'ainsi tout Israël sera sauvé.

Le chap. 12^e. & les suivans sont destinez à de fortes & graves leçons de morale, & à porter les Chrétiens à s'édifier les uns les autres dans toute leur conduite: car c'est la méthode de S. Paul de commencer ses Epîtres par la doctrine, & de les finir par la morale, afin que nous apprenions à garder les mystères de la foi dans une conscience pure: 1. Tim. 3. 9.

Après tout ce qui vient d'être dit du dessein & de la conduite de cette Epître, il ne seroit malaisé de juger dans quel sens il y faut prendre les termes de Loi, de foi, de justifier, & quelques autres, qui reviennent souvent dans cette dispute.

La Loi se prend donc ici en général pour l'Œconomie Moïsaïque: & les œuvres de la Loi sont toutes celles qui sont faites en exécution des Ordonnances de Dieu, soit morales, soit cérémonielles.

La foi, c'est la connoissance droite & pure de J. C. & un sentiment profond de notre misère qui l'embrasse comme son Sauveur & son Rédempteur.

Et pour ce qui est du terme de justifier, il ne sauroit raisonnablement s'entendre dans un Traité où il s'agit de coupables, d'une Loi, d'un Tribunal, d'un Juge, d'un Accusateur, d'un Pleige, & d'une redemption, comme il s'agit ici de tout cela, que dans un sens de Bureau, & pour dire absoudre, & décharger par grace un criminel de la condamnation & des peines qu'il avoit méritées. C'est pour cela que la justification & la rémission des péchés sont confondues au chap. 4^e. comme ne signifiant absolument qu'une même chose, dans cette controverse; & c'est encore pour la même raison, que S. Paul a distingué dans le ch. 6^e. la justification d'avec la sanctification; ce qu'il n'auroit pas dû faire si le terme de justifier signifioit ici rendre juste.

EPISTRE

EPISTRE DE S. PAUL APOSTRE AUX ROMAINS.

CHAPITRE I.

J. C. Fils de David, & Fils de Dieu, 3. 4. l'Evangile est la puissance de Dieu en salut, 16. Dieu s'est fait connoître à tous les hommes par la création, 19. l'idolatrie des Gentils, 23. leur extrême corruption, 26--32.



AUL serviteur de Jésus-Christ, ^b appelé à être Apostre, mis à part pour annoncer l'Evangile de Dieu,

2 Lequel il avoit ^c auparavant promis ^d par ses Prophètes dans les saintes Ecritures:

3 Touchant son Fils, ^e qui a été fait de la semence de David, selon la chair:

4 Et qui a été pleinement ^f déclaré Fils de Dieu en puissance, selon l'Es-

prit: 1. Paul:] Voyez sur ce nom de l'Apostre, Act.

mis à part:] Gr. séparé: C'est une allusion aux Ministres de la Loi, Nomb. 8. 14. & une opposition au nom de Pharisien, que S. Paul avoit porté autrefois, qui signifie séparé.

3. selon la chair:] c. selon sa nature humaine, ainsi ch. 9. 5. Act. 2. 30. Or c'est ici une distinction qui n'a jamais été faite au sujet d'aucun autre que de J. C. & qui ne sauroit avoir rien de raisonnable, qu'en supposant en lui une autre nature, à l'égard de laquelle il ne soit pas descendu de David: Matth.

22. 45. 4. déclaré &c.] S. Paul ne dit pas que J. C. ait été fait Fils de Dieu, comme il a dit qu'il a été fait Fils de David, parce qu'il est Fils de Dieu de toute éternité, Jean 1. 1. Hébr. 1. 1. 2. mais qu'il a été déclaré, ou comme il y a dans le Grec, défini, c'est-à-dire, démontré avec la dernière évidence: parce que la définition qu'on donne d'une chose est ce qu'on en dit de plus clair, & ce qui la fait mieux connoître.

en puissance:] C'est un Hébraïsme, pour dire puissamment.

selon l'Esprit de Sanctification,] ou, de Sainteté, car le mot Grec veut dire l'un & l'autre. Cette expression est opposée à cette première, selon la chair, & elle signifie dans le Langage des Juifs, d'où S. Paul l'a prise, la Nature divine; qu'il a appelée l'Es-

prit de sanctification, ^g par la résurrection des morts, c'est-à-dire notre Seigneur Jésus-Christ.

5 Par lequel nous avons reçu la ^h grace & la charge d'Apostre, afin qu'il y ait ⁱ obéissance de foi parmi tous les Gentils, en son Nom.

6 Entre lesquels aussi vous êtes, vous qui êtes appelez par Jésus-Christ.

7 A vous tous qui êtes à Rome, bien-aimez de Dieu, ^k appelez à être saints: Grace vous soit & paix de par Dieu notre Pere, & de par le Seigneur Jésus-Christ.

8 Premièrement ^l je rens graces tout-petit éternel, Hébr. 9. 14. & que S. Pierre appelle simplement l'Esprit: 1. Pier. 3. 18.

par la résurrection:] Le Pere Celeste avoit reconnu solennellement J. C. pour son Fils, Matth. 3. 17. & 17. 5. & J. C. lui-même s'étoit fait connoître par ses miracles, Jean 10. 37. mais sa résurrection a achevé de mettre cette vérité dans toute son évidence: Act. 13. 33.

9. 5. la grace & la charge:] Ces deux mots ne veulent dire ici qu'une même chose, savoir, la charge de l'Apostolat, qui étoit en elle-même une rare faveur de Dieu, sur tout pour un homme comme S. Paul, qui avoit été un cruel Persécuteur. Et cette divine charge méritoit encore particulièrement le nom de grace, par les dons merveilleux que Dieu accordoit abondamment aux personnes qu'il honoroit de cet emploi: ch. 15. 15. 1. Cor. 1. 4. & 3. 10. Eph. 3. 2. 8.

parmi tous les Gentils:] c. entre les Gentils de tout pays, & de tous peuples: ch. 11. 13. Act. 9. 15. & 22. 21. & 28. 28. Gal. 1. 16. Eph. 3. 6. 7. 8. 1. Tim. 2. 7. 2. Tim. 1. 11.

9. 7. à vous tous:] S. Paul veut que cette Epître, toute difficile qu'elle est, soit lue de tous, puis qu'il l'a écrite à tous.

mi. Theff.
1. 8. chant vous tous à mon Dieu par Jésus-Christ, ^m de ce que vôtre foi est renommée par tout le monde.

m. 2. Cor.
1. 23. 9 Car Dieu que je fers en mon esprit dans l'Evangile de son Fils, ⁿ m'est témoin que je fais sans cesse mention de vous:

o. ch. 15.
23. 32.
1. Theff.
19. 10 ° Demandant continuellement dans mes prières que je puisse enfin trouver par la volonté de Dieu quelque moyen favorable pour aller vers vous.

p. ch. 15.
29. 11 Car je désire extrêmement de vous voir, ^p pour vous faire part de quelque don spirituel, afin que vous soyez affermis.

q. ch. 15.
32. 12 C'est-à-dire ^a afin qu'étant parmi vous, je sois consolé avec vous par la foi mutuelle de vous & de moi.

r. ch. 15.
28.
1. Theff.
28. 13 Or mes Freres, je ne veux point que vous ignoriez ^r que je me suis souvent proposé d'aller vers vous: afin de recueillir quelque fruit aussi bien parmi vous; que parmi les autres nations, mais j'en ai été empêché jusqu'à présent.

s. 1. Cor.
9.
16. 2. Cor.
11. 28.
1. Act.
28.
2. 14 ° Je suis débiteur tant aux Grecs qu'aux Barbares, tant aux sages qu'aux ignorans.

15 Ainsi, entant qu'en moi est, je

y. 8. votre foi est renommée etc.] On ne sait point au vrai ni par qui, ni en quel temps fut fondée l'Eglise de Rome; ce qu'il y a de certain c'est qu'elle ne le fut point par S. Pierre, qui s'il a été à Rome, n'y a pas été au moins avant la cinquième année de l'empire de Neron, Act. 28. 30. qui fut plusieurs années après que S. Paul eut écrit cette Epître.

y. 9. en mon esprit:] c. dans toute la sincérité de son cœur.

dans l'Evangile:] c. dans le ministère de l'Evangile.

y. 14. débiteur:] c. obligé de prêcher l'Evangile. *aux ignorans:*] Les Philoſophes se faisoient honneur de cacher au peuple les prétendus mystères de leur Théologie; & les Docteurs Juifs étoient aussi fort jaloux de leurs spéculations, & de leur science, Matth. 11. 25. Jean 7. 49. Mais les Apôtres prêchoient J. C. & les mystères de sa Grace à tous les hommes indifféremment, Act. 20. 27. 1. Cor. 9. 20. 21. 22.

suis prêt d'évangéliser aussi à vous qui êtes à Rome.

16 Car ^v je ne prens point à honorer l'Evangile de Christ, vû qu'il ^x est la puissance de Dieu ^y en salut ^z à tout croyant, au Juif ^a premierement, puis aussi au Grec.

17 ^b Car la Justice de Dieu se révèle le en lui ^{pleinement} de foi en foi: selon

y. 16. je ne prens point à honorer:] Le Juif en aime te, & s'en scandalize; le Payen s'en rit & s'en moque, 1. Cor. 1. 23. mais moi, j'en fais toute magnification, Gal. 6. 14. Car c'est le vrai sens de cette expression, qui est du nombre de celle qui inſinuent beaucoup plus qu'elles ne disent, comme ch. 8. 7. & 10. 10. &c.

en salut:] C'est une opposition tacite à la Loi qui étoit foible en la chair; ch. 8. 3. Heb. 7. 18. 19. & qui étoit même un Ministère de condamnation: 2. Cor. 3. 7. 9. Gal. 3. 21.

à tout croyant:] C'est une seconde opposition à la Loi, qui ne promettoit la vie que sous la condition des œuvres.

au Grec:] c. aux Gentils: car l'Apôtre comprend en général sous ces deux mots de Juifs & de Grecs tous les peuples du monde: ch. 3. 9. Gal. 3. 28. C'est ici une troisième opposition à l'Alliance Moïse, que, qui n'avoit regardé que les Juifs; & de sorte que l'Apôtre a compris ainsi dans ce verset toute la substance de l'Evangile, & y a jeté les fondemens de deux grandes questions qui font le sujet de cette Epître, savoir, la Justification par la foi, & la Vocation des Gentils.

y. 17. la justice de Dieu:] c. la justice de la foi, en vûe de laquelle Dieu nous justifie: ch. 3. 21. 22. 28. 10. 3. 4. 2. Cor. 5. 21. Phil. 3. 9. conf. avec Esa. 46. 10. 13. Et S. Paul appelle cette justice la justice de Dieu, non seulement parce qu'elle est la justice de J. C. qui est Dieu, Jér. 23. 6. Act. 20. 28. mais encore parce qu'il n'y a que cette justice qui soit digne d'être présentée à Dieu par des hommes pécheurs; que c'est la seule dont Dieu se contente; & que Dieu lui-même nous l'a procurée, en nous donnant son Fils, qui a été fait nôtre justice: ch. 3. 23.

se révèle:] ou, est révélée: La Loi tenoit cette justice comme derrière le voile, où étoit le Propitiatoire, & elle ne la produisoit aux yeux du Pasteur que dans la sombre lueur des Oracles, & sous des types, & des figures; mais l'Evangile l'a fait voir pour ainsi dire, à rideau tiré, & l'a exposée au grand jour: ch. 3. 21. & 16. 25. 26. 2. Tim. 1. 9. 10. Tit. 1. 3. Hébr. 9. 8. conf. avec Esa. 56. 1.

en lui:] c. en l'Evangile, & par la prédication qui en est faite.

de foi en foi:] c. d'une foi sombre & enveloppée, telle qu'elle étoit sous la Loi, à une foi claire & développée, telle que nous l'avons sous l'Evangile: 2. Cor. 3. 18.

qu'il est écrit, ^b Or le juste vivra de foi.

18 Car la colere de Dieu se révèle ^c pleinement du Ciel sur toute impiété & injustice des hommes qui retiennent la vérité en injustice.

19 Parce que ce qui se peut connoître de Dieu est manifesté en eux : car Dieu le leur a manifesté.

20 Car les choses invisibles de Dieu, savoir tant sa puissance éternelle que sa Divinité, se voyent comme à l'œil par la création du monde, étant considérées dans ses ouvrages, afin

vivra de foi :] c. Il aura la vie par la foi, & non pas par les œuvres : Gal. 3. 21.

18. car la colere &c.] Ce verset établit & fonde les deux précédens, parce que Dieu étant l'ennemi du crime, & tous les hommes étant criminels, ch. 3. 9 il ne reste plus d'autre moyen pour leur justification que la Grace de Dieu, & la foi en J. C. ch. 3. 27. 29.

se révèle :] C'est une opposition à la révélation de la justice par laquelle nous sommes justifiés.

impiété :] Ce mot semble regarder particulièrement les crimes commis directement contre Dieu, comme est l'idolatrie, le serment, le blasphème, & autres : & celui d'injustice comprend tous les crimes qui intéressent le Prochain.

la vérité :] Les Hébreux se servent de ce mot tantôt pour celui de religion ; & tantôt pour celui de justice : & il y a beaucoup d'apparence que S. Paul l'emploie ici dans toute cette étendue de significations, afin de l'opposer à l'impieeté & à l'injustice.

raisonnement :] c. qu'ils auroient tous assez de connoissance de ce qu'ils doivent à Dieu & à leurs Prochains, si la malice de leurs cœurs n'éteignoit en eux les lumières de la Raison, & ne les empêchoit de se conduire selon ces lumières.

se peut connoître :] c. 1. ce qu'il est nécessaire de connoître de Dieu, pour l'honorer comme Dieu : & 2. ce qui se peut connoître naturellement, & sans l'aide de la divine révélation.

leur a été manifesté :] Gr. est manifesté en eux : ce qui marque cette impression vive & profonde qui est naturellement dans l'ame des hommes, & que les plus scélérats ont tant de peine d'en effacer, qu'il y a un Dieu, & que la vertu est digne d'être estimée, & le vice d'être haï : Rom. 2. 14. 15.

sa Divinité :] S. Paul comprend particulièrement sous ce nom la spiritualité de Dieu, & son Unité, contre l'erreur des Payens, qui faisoient Dieu corporel, & qui adoroient plusieurs dieux.

ouvrages :] c. dans les œuvres de la Création : Plé. 19. 2. 3. 4. & dans celles de la Providence : Plé. 104. 24. 31. Act. 14. 16. & 17. 25.

afin qu'ils &c.] ou, de sorte qu'ils &c. car Dieu n'a pas eu proprement pour but de se faire connoître afin de

qu'ils soient rendus inexcusables.

21 Parce qu'ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, & ne lui ont point rendu grâces : ^f mais ils sont devenus vains en leur discours, & leur cœur destitué d'intelligence, a été rempli de ténèbres.

22 ^g Se disant être sages ils sont devenus fous.

23 ^h Et ils ont changé la gloire de Dieu incorruptible en la ressemblance de l'image de l'homme corruptible, & des oiseaux, & des bêtes à quatre pieds, & ⁱ des reptiles.

24 C'est pourquoi aussi Dieu ^k les a livrés aux convoitises de leurs propres cœurs, à l'ordure, pour deshonorer entr'eux leurs propres corps :

rendre les hommes inexcusables ; mais ils l'ont été en effet quand ils n'ont pas profité de la connoissance qu'il leur a donnée de sa Divinité, & de ses Attributs divins.

21. ayant connu :] Les Payens ont connu qu'il y a un Dieu, mais ils ne l'ont pas glorifié comme Dieu ; parce que d'un Dieu Créateur du monde, ils ont fait un nombre infini de dieux ; & qu'ils ont gâté & falsifié l'idée qu'ils avoient de Dieu, en y mêlant des idées basses, & indignes de lui, pour se pouvoir en suite faire des dieux, des choses les plus grossières, y. 23. 25. Sap. ch. 13. tout entier.

vains :] Comme l'Ecriture Ste. appelle les idoles des vanitez, elle donne aussi aux idolâtres le nom de vains ; 2. Rois 17. 15. Jér. 2. 5. parce qu'un idolâtre devient lui-même en quelque sorte semblable à ses idoles par la prodigieuse stupidité de son esprit & de son cœur : Plé. 115. 4. 5. 6. 7. 8. & Plé. 135. 15. 16. 17. 18.

discours :] ou, raisonnemens : l'Apôtre représente sous ce mot les vaines subtilitez. & les raisons artificieuses dont les Payens, & sur tout leurs Philosophes, se sont servis pour justifier leurs idolâtries.

22. devenus fous :] ou, ils n'ont fait qu'extravaguer.

23. & ils :] ou, car ils : La particule Grecque Et, se prend souvent en ce sens à l'imitation du *vau* des Hébreux, comme Matth. 28. 10. Jean 2. 13. Col. 3. 25.

de l'homme :] Toute la religion des Payens étoit pleine de dieux qu'ils adoroient sous une forme humaine ; & pour en avoir de tout sexe, ils avoient fait aussi des déesses.

oiseaux :] Les Romains adoroient les Aigles de leurs Légions.

bêtes à quatre &c.] Les Egyptiens adoroient sous la forme d'un *vau* leur dieu Apis : Act. 7. 30.

25 Eux qui ont changé la vérité de Dieu en fausseté, & ont adoré & servi la créature, en delaisant le Créateur, qui est béni éternellement. Amen.

26 C'est pourquoi Dieu les a livrez à leurs affections infames: car même les femmes parmi eux ont changé l'usage naturel en celui qui est contre la nature.

27 Et les mâles tout de même laissent l'usage naturel de la femme, se font embraser en leur convoitise l'un envers l'autre, commettant mâle avec mâle des choses infames, & recevant en eux-mêmes la recompense de leur erreur, telle qu'il falloit.

28 Car comme ils n'ont point tenu conte de reconnoître Dieu, aussi Dieu les a livrez à un esprit dépourvu de tout jugement, pour commet-

*. 25. la vérité de Dieu en fausseté:] c. que du vrai Dieu, seul digne de nos hommages & de nos adorations, ils en ont fait des idoles, qui ne sont que faussetez & que mensonges, Jér. 16. 19. Amos 2. 4. béni éternellement:] C'est une espèce de Formulaire dont les Juifs se sont servis anciennement, & dont ils se servent encore aujourd'hui dans tous leurs livres, en parlant de Dieu, afin de le nommer avec plus de respect & de vénération, Marc 14. 61. & ce sont même parmi eux des termes tellement consacrés, qu'ils ne les employent jamais qu'en l'honneur du vrai Dieu: 2 Cor. 11. 31.

*. 26. les a livrez etc.] Comme ils s'étoient abandonnez à l'idolatrie, qui est une prostitution spirituelle, Dieu de son côté les a abandonnez aux plus infames prostitutions de leurs corps: comp. avec Osée 4. 12. 13.

*. 27. en eux-mêmes:] c. en prostituant & des-honorant ainsi leurs propres corps. erreur:] ou, de leur égarement, c'est-à-dire d'un si prodigieux abandonnement à l'idolatrie.

telle qu'il falloit: c. qu'ils avoient bien mérité que Dieu, dont ils avoient si indignement ravalé la majesté, les abandonnât à des passions & à des excès qui sont au dessous de la bête.

*. 28. livrez à un esprit etc.] Dieu étant le Dieu de vérité, & de sainteté, ne pousse & ne sollicite personne à l'erreur, ni au vice, Jaq. 1. 13. mais les hommes s'y précipitent eux-mêmes, lors que Dieu retire d'eux cet Esprit reprimant, qui est comme un frein intérieur, dont il se sert, quand il lui plaît, pour empêcher qu'ils ne soient emportez trop loin par leurs vices.

tre des choses qui ne sont nullement convenables.

29 Etant remplis de toute injustice, de paillardise, de méchanceté, d'avarice, de malignité, pleins d'envie, de meurtre, de querelle, de fraude, de mauvaises mœurs.

30 Rapporteurs, médifans, haïssans Dieu, outrageux, orgueilleux, vanteurs, inventeurs de maux, rebelles à peres & à meres.

31 Sans entendement, ne tenant point ce qu'ils ont promis, sans affection naturelle, gens qui jamais ne se rappellent, sans miséricorde.

32 Lesquels, bien qu'ils ayent connu le droit de Dieu, savoir que ceux qui commettent de telles choses sont dignes de mort, ne les commettent pas seulement, mais ils favorisent aussi ceux qui les commettent.

*. 32. le droit:] Le mot Grec veut dire aussi une Loi, ou une Ordonnance; c'est pourquoi il y a des Interprètes qui le prennent ici en ce sens, & pour ce que nous appelons la Loi naturelle; par rapport au ch. 2. 15. Mais il est pourtant clair que cette expression est employée ici précitément pour signifier le droit que Dieu a de punir les crimes: comme de la Verlion des LXX. poc. 15. 4. Ce qui est imité de la Verlion des LXX. qui se sont plusieurs fois servis de ce mot pour exprimer le droit de quelqu'un: 1. Sam. 10. 27. & 1. Sam. 19. 28.

CHAP. II.

Richesses de la bénignité de Dieu, 4. dureté de cœur de l'homme, 5. Dieu juge sans distinction Juif & le Gentil, 9. la Loi naturelle, 14. Loi écrite donnée aux Juifs, 17. la véritable Concision, 27. 29.

C'est pourquoi, ô homme, que tu fais qui juges les autres, tu es sans excuse: car en ce que tu juges

*. 1. c'est pourquoi:] c. puis que ceux qui commettent les crimes méritent d'en être punis, ch. 1. 32. ne dois attendre le même jugement, toi Juif, qu'un Gentil, tant pas moins criminel que les Gentils, les livres pourtant à la sévérité de la justice divine.

ges les autres, tu te condamnes toi-même, puis que toi qui juges, commets les mêmes choses.

2 Or nous savons que le jugement de Dieu est selon la vérité sur ceux qui commettent de telles choses.

3 Et penfes-tu, ô homme, qui juges ceux qui commettent de telles choses, & qui les commets, que tu dois échapper le jugement de Dieu?

4 Ou^b méprises-tu les richesses de la bénignité, & de sa patience, & de sa longue attente; ne connoissant pas que la bénignité de Dieu te convie à la repentance.

5 Mais par ta dureté, & par ton cœur qui est sans repentance, tu t'amasses la colere pour le jour de la colere & de la déclaration du juste jugement de Dieu:

6 Qui rendra à chacun selon ses œuvres:

7 Savoir la vie éternelle à ceux qui persévérant à bien faire, cherchent la gloire, l'honneur & l'immortalité.

8 Mais il y aura indignation & colere sur ceux qui sont contentieux, &

qui juges les autres:] S. Paul désigne clairement par ces mots les Juifs, qui tous pleins d'estime pour leur Nation, avoient un souverain mépris pour les autres peuples, & les marquoient en général par le nom de pécheurs: Gal. 2. 15.

2. selon la vérité:] c. sans acception de personnes, 9. 6. 9. 11. & sans distinction de Juif & de Grec,

4. convie:] Gr. *te mène*, ou, *te pousse*.

5. tu t'amasses:] Le mot Grec veut dire s'attacher un trésor, & il renferme ici une opposition du trésor de la colere de Dieu, qui se forme des crimes que les pécheurs entassent les uns sur les autres; au trésor de la bonté & de la patience divine.

6. à chacun:] fav. soit Juif, soit Gentil, comme au 9. 6. 9. car le but de S. Paul est de convaincre les Juifs d'être pécheurs comme les autres hommes, ils sont tout de même qu'eux soumis au jugement de Dieu, & à sa condamnation; afin qu'ils reconnoissent par là qu'ils ne sauroient être justifiés par leurs œuvres: 9. 12.

8. contentieux:] Gr. *à ceux de la contention*: par où S. Paul designoit les Juifs, qui ne cherchoient

qu'à se rebeller contre la vérité, & obéissent à l'injustice.

9 Il y aura tribulation & angoisse sur toute ame d'homme qui fait mal, du Juif premierement, puis aussi du Grec:

10 Mais gloire, honneur, & paix à chacun qui fait bien: au Juif premierement, puis aussi au Grec.

11 Car Dieu n'a point d'égard à l'apparence des personnes.

12 Car tous ceux qui auront péché sans la Loi, périront aussi sans la Loi: & tous ceux qui auront péché en la Loi, seront jugez par la Loi:

13 Car ce ne sont pas ceux qui écoutent la Loi, qui sont justes devant Dieu: mais ceux qui observent la Loi seront justifiés.

14 Car puis que les Gentils qui n'ont point la Loi, sont naturellement les choses qui sont de la Loi, n'ayant point la Loi, ils sont Loi à eux-mêmes.

15 Lesquels montrent l'œuvre de la

qu'à disputer & à chicaner: Act. 13. 45. 1. Cor. 1. 20. 1. Tim. 6. 20. Tit. 1. 9. 10. & 3. 9.

9. du Juif:] La peine doit être plus grande lors que le crime est commis avec plus de connoissance, Luc 12. 47.

10. la paix:] Ce mot se prend ici, selon le stile des Hébreux, pour signifier toute sorte de biens.

premierement:] On ne doit pas inferer d'ici qu'il y ait dans le Ciel une autre gloire pour les Juifs que pour les Gentils, puis qu'ils sont tous justifiés par une même justice, qui est celle de J. C. & tous sauvez par grace: mais c'est simplement une priorité d'ordre.

12. sans la Loi:] c. qui n'ont pas reçu la Loi de Moïse.

périront &c.] c. qu'ils ne seront pas jugez sur cette Loi, puis qu'elle ne leur a pas été donnée; mais sur la Loi naturelle que tous les hommes portent écrite dans leurs cœurs, 9. 15.

13. qui écoutent:] c. qui écoutent seulement; car ce mot doit être souvent suppléé, comme 9. 28. & ch. 4. 9. & 7. 1. Jean 6. 68. &c.

qui sont justes:] c. qui sont déclarez justes, ou qui sont justifiés.

14. font &c.] c. que quand les Gentils font quelque action de vertu, ils la font par les seules lumières de la Raison naturelle, & sans y être conduits, comme les Juifs, par les lumières de la Parole de Dieu.

15. montrent:] fav. en ce qu'ils ont témoigné avoir

iDeut. 10.

17. 2. Cor.

1. 7. Job

34. 19.

Ad. 10.

34. Gal. 2

6. Ephes.

6. 9. Col.

3. 25.

1. Pier. 1.

17.

k Matth.

7. 21.

Jag. 1.

22. 23.

Loi écrite en leurs cœurs ; leur conscience rendant pareillement témoignage, & leurs pensées entr'elles s'accusant ou aussi s'excusant.

¹ Matth. 25. 31. ² Act. 10. 42. & 17. 31. ³ 1. Cor. 4. 5. ⁴ 1. Ch. 9. 4. 16 Au jour que ¹ Dieu jugera les secrets des hommes par Jésus-Christ, selon mon Evangile.

17 Voici, ^k tu es surnommé Juif, & tu te reposes entièrement sur la Loi, & te glorifies en Dieu :

¹ Mich. 6. 3. ² Phil. 1. 10. ³ 1. Thess. 5. 21. 18 Et ¹ connois sa volonté, & fais ^m discerner ce qui est contraire, étant instruit par la Loi :

19 Et tu penfes être le Conducteur des aveugles, la Lumière de ceux qui sont dans les ténèbres :

20 Le docteur des ignorans, le maître des idiots, ayant le modele de la connoissance & de la vérité dans la Loi.

ⁿ Ps. 19. 2. 9. & 119. 9. 24. 98. ² 129. 130. ³ Esa. 8. 20. ⁴ Matth. 23. 2. 3. & c. 21 Toi donc qui enseignes les autres, ^o ne t'enseignes-tu point toi-même ? Toi qui prêches qu'on ne doit point dérober, dérobes-tu ?

22 Toi qui dis qu'on ne doit point commettre d'adultère, commets-tu d'adultère ? Toi qui as en abomination les idoles, commets-tu sacrilège ?

avoir encore quelques sentimens de vertu, au moins dans ce qui concerne les vertus morales & politiques.

^y 16. au jour :] Ceci se rapporte au ^y 12. selon mon Evangile :] c. comme je le prêche : ch. 16. 25.

^y 17. Juif :] C'étoit un titre d'honneur, parce que c'étoit un nom de distinction entre la religion que Dieu avoit instituée par le Ministère de Moïse, & toutes les religions Payennes : Act. 2. 5.

^{Et te glorifies en Dieu :}] c. d'être le peuple de Dieu, préférablement à tous les autres peuples du monde. Ps. 147. 19. 20. & 148. 14. Amos 3. 2.

^y 19. le Conducteur & c.] C'étoient les titres pompeux que les Juifs donnoient à leurs Rabbins.

^y 20. idiots :] Le mot Grec signifie des personnes qui savent à peine parler, tels que sont les petits enfans.

^y 22. sacrilège :] S. Paul fait ici comparaison du sacrilège, qui est un larcin des choses saintes, avec l'idolatrie, parce que dans l'idolatrie on dérobe à Dieu un honneur qui n'appartient qu'à lui seul.

23 Toi qui ^p te glorifies en la Loi, deshonorés-tu Dieu par la transgression de la Loi ?

24 Car le nom de Dieu est ⁹ blasphémé à cause de vous entre les Gentils ; ^r comme il est écrit.

25 Or il est vrai que la Circoncision est profitable, si tu gardes la Loi, mais si tu es transgresseur de la Loi, la Circoncision devient prépuce.

26 Mais si le Prépuce garde les ordonnances de la Loi, son prépuce ne lui fera-t-il point réputé pour Circoncision ?

27 Et si le Prépuce qui est de nature, accomplit la Loi, ^s ne te jugera-t-il pas, toi qui dans la terre & dans la Circoncision es transgresseur de la Loi ?

28 Car celui-là n'est pas Juif, qui

^y 24. entre les Gentils :] Ces mots ne sont pas dans le Texte d'Esaïe, mais ils sont du sens du Texte, comme il paroît d'Ezech. 36. 23. & c'est pour cela que S. Paul qui les a trouvez dans la Version des Septante, cite ce passage tel qu'il se lit dans cette Version, qui étoit entre les mains de toutes les Eglises de Grece.

^y 24. or :] C'est ici le sens de la particule Grecque de ce Texte, comme au ch. 4. 9.

^{dévoit prépuce :}] c. que la Circoncision n'est point d'aucune utilité, & qu'en ce cas-là il vaut tout autant d'être Payen, que Juif.

^y 26. mais :] C'est ce que signifie ici la particule Grecque, comme ch. 11. 19. Matth. 12. 12. Jean 18. 11. & c.

^{le Prépuce :}] c. les Gentils incircuits, que S. Paul appelle du nom de Prépuce pour s'accommoder au langage de sa Nation : Eph. 2. 11.

^{reputé :}] c. que l'observation des Commandemens divins lui tiendra lieu de circoncision, & qu'il sera pas moins agréable à Dieu, pour n'avoir point de circoncision : Act. 10. 35. 1. Cor. 7. 19.

^y 27. le Prépuce & c.] c. le Gentil né hors de l'Alliance.

^{ne te jugera & c. :}] Ainsi Matth. 12. 42. dans :] La préposition Grecque signifie par, & c. elle est souvent employée pour marquer le lieu où se trouve une personne : or c'est précisément en ce sens qu'elle est employée dans ce Texte, comme ch. 4. 11. Gal. 4. 13. 1. Tim. 1. 2. 15. Heb. 7. 9. 14. 1. Pier. 3. 20.

^{dans la Lettre :}] c. toi qui as été nourri & élevé dans la Loi ; & qui as reçu la Circoncision.

^y 28. n'est pas Juif :] c. n'est pas véritablement Juif.

l'est au dehors, & celle-là n'est pas la Circoncision, qui est faite par dehors en la chair.

29 Mais celui-là est Juif, qui est au dedans; & ^v la Circoncision est celle qui est du cœur en esprit, ^x & non pas dans la Lettre: duquel *Juif* la louange n'est point des hommes, mais de Dieu.

qui l'est:] c. qui l'est seulement: car il faut nécessairement sous-entendre ici ce mot, comme au ¹³.

au dehors:] c. par la profession extérieure, ou par la simple naissance, ch. 9. 7. Jean 8. 39.

la Circoncision:] c. la véritable Circoncision.

du cœur:] c. qui est faite dans le cœur, par le retranchement des vices & des passions: Deut. 10. 16. & 30. 6. Jér. 4. 4. & 9. 25. 26. Col. 2. 11.

en esprit:] ou, par le S. Esprit, & non pas par la Lettre de la Loi, & simplement en vertu du commandement: 2. Cor. 3. 6. Col. 2. 11.

la louange: C'est une allusion au mot de *Juif*, qui en Hébreu veut dire *confession*, louange; & une opposition à la gloire mal fondée que les Juifs tiroient de ce nom, ¹⁷.

CHAP. III.

Privileges des Juifs, 1. Dieu punit leur incrédulité, 3. les Juifs sont pécheurs aussi bien que les Gentils, 9. preuves prises des Pseaumes, 10-18. donc personne ne peut être justifié par les œuvres, 20. mais par la grace, 23. F. C. est nôtre Propitiatoire, 24. justification par la foi, 27. Dieu est le Dieu & le Sauveur des Gentils comme des Juifs, 29.

Quel est donc l'avantage du Juif? ou quel est le profit de la Circoncision?

2 Grand en toute maniere: ^a sur tout en ce que les Oracles de Dieu leur ont été commis.

3 Car qu'est-ce, si quelques-uns

^{1. quel &c.}] S. Paul prévient ici une objection que les Juifs n'auroient pas manqué de lui faire sur tout cela, & particulièrement sur le ²⁵.

^{2. les Oracles:}] Ce sont en général les divines Ecritures, Act. 7. 38. & en particulier la promesse d'envoyer le Messie; Act. 2. 39. Heb. 11. 13.

^{3. car:}] ou, mais, comme Marc 15. 14. 1. Cor. 5. 3. & 11. 22.

quelques-uns:] Bien que le nombre des Juifs incréd-

n'ont point cru? ^b leur incrédulité ané-

antira-t-elle la fidélité de Dieu? 4 Ainsi n'avienne! mais ^c Dieu soit véritable, ^d & tout homme menteur: selon qu'il est écrit, ^e Afin que tu sois trouvé juste en tes paroles, & que tu ayes gain de cause quand tu es jugé. ⁶.

5 Que si nôtre injustice recommande la justice de Dieu, que dirons-nous? Dieu est-il injuste quand il punit? (je parle en homme.)

dules fût fort grand, S. Paul a voulu pourtant se servir de cette expression afin de représenter l'incrédulité de ce peuple sous une idée moins choquante: ainsi ch. 11. 17. 1. Cor. 10. 7. 9. 10. Hébr. 3. 16.

anéantira-t-elle &c.] c. rendra-t-elle vaines, & de nul effet les promesses dont Dieu a honoré nôtre Nation? ch. 9. 6. & ch. 11. 1. 1. Sam. 12. 22. Jér. 31. 37. ^{4. soit:}] c. soit reconnu: ainsi ¹⁹. 25. Matth. 5. 45. & c'est une façon de parler imitée des Hébreux, Pie. 119. 128. Osé 5. 15.

véritable:] c. fidele, Nomb. 23. 19. Pse. 116. 11. *comme il est écrit:*] Ceci est joint avec les paroles suivantes, comme ¹⁰. & ch. 1. 17.

afin que:] ou, de sorte que. *trouvé juste:*] Gr. tu sois justifié, c. contre les plaintes téméraires des hommes: Jér. 12. 1. Ecclésiastique. 18. 1.

tu es jugé:] ou, quand on dispute contre toi: car c'est proprement ce que signifie ici le terme de l'Original, comme Matth. 5. 40. 1. Cor. 6. 1. 6. Ecclésiastique. 42. 8. ce qui est imité de la Version des Septante: Job 9. 3. Eccl. 6. 10. Esa. 43. 26. Jér. 2. 35. & 25. 31. Osé 2. 2.

^{5. que si &c.}] Sur ce que S. Paul vient de dire de la fidélité de Dieu en faveur des Juifs, il se fait de leur part une instance qui se réduit à ceci; que si nonobstant leur infidélité Dieu leur est encore fidele, d'où vient donc que leur Nation est menacée des plus rigoureux jugemens de Dieu?

nôtre injustice:] Ce mot est employé ici au même sens que celui d'incrédulité, dans le ³. & la justice de Dieu est ici la même chose que la fidélité, ³. & la vérité, ⁷.

recommande:] ou, rehausse la fidélité de Dieu, en ce que Dieu se souvient encore de son Alliance, ch. 11. 1. 2. quoi que nous lui soyons infideles, comme deux contraires, qui étant mis à l'opposite l'un de l'autre, se font mieux sentir, & l'un rehausse l'éclat de l'autre.

Dieu est-il injuste:] ou, Dieu n'est-il pas injuste de nous punir de nôtre incrédulité, puisque nôtre incrédulité sert à rehausser la gloire de sa fidélité? On pourroit aussi prendre ici le mot d'injuste pour celui d'infidele, par opposition à la justice ou fidélité, de Dieu, & en ce sens, les Juifs voudroient dire, que si Dieu faisoit tomber sur leur Nation les jugemens

Ggg

^{Gen 18.} 6 Ainsi n'avienne! autrement, ^{1.} comment Dieu jugera-t-il le monde?

^{25. Job 8.} 7 Et si ^{3. & 34.} la vérité de Dieu est par ^{17.} mon mensonge plus abondante pour sa gloire, pourquoi suis-je encore condamné comme pécheur?

mens dont les Apôtres la menaçoient, & dont elle devoit être accablée, ce ne seroit pas accomplir envers elle les promesses de son Alliance.

quand il punit: Ces mots, comme ils sont dans le Grec, semblent donner une idée moins vague & moins générale, car il y a mot à mot, en déployant sa colère; ce qui ne se doit entendre dans cette objection des Juifs, que des jugemens de Dieu contre ce peuple rebelle.

en homme: C. c'est ici S. Paul qui parle, & qui ajoute ces mots comme un sage correctif, pour ôter le scandale que ces paroles pouvoient donner, en faisant sentir qu'elles ne sont pas de lui, mais des ennemis de l'Evangile.

^{6.} 6. *ainsi n'avienne:* C'est un terme d'indignation, familier à S. Paul; ^{4. & 31.} & 6 2. & 11. 1. 11. 1. Cor. 6. 15. & c'est sa première réponse à cette objection.

jugera-t-il etc. C. 1. si parce que votre infidélité sert à rehausser par accident la fidélité de Dieu, il ne pouvoit pas vous en punir, il ne sauroit aussi punir les hommes pour aucun crime, puis qu'il n'y a point de crime qui par accident tout de même ne rehausse quelque une des perfections divines. 2. Le Souverain juge du monde devant avoir une justice parfaite, il faut qu'il punisse le crime par tout où il le trouve: il voit en vous Juifs une noire infidélité, sa justice veut donc qu'il vous en punisse; & il n'en est pas pour cela moins fidele & moins véritable, puis qu'il n'a rien promis à l'incrédulité, & à l'infidélité; & que sa fidélité ne peut point choquer sa justice. C'est la seconde réponse à l'objection des Juifs.

^{7.} 7. *etc.* Le mot Grec qui dans son usage ordinaire signifie *car*, veut dire ici *car*, comme Act. 8. 39. car c'est une troisième réponse à l'objection du §. 5.

la vérité de Dieu: C. sa fidélité. *mensonge:* C. l'Evangile que S. Paul prêchoit, lequel il appelle du nom que ses ennemis lui donnoient, comme 1. Cor. 1. 25. il l'a nommé une folie, & comme les Juifs eux-mêmes viennent de donner à leur incrédulité, le nom d'*injustice*.

est plus abondante: C'est ce qui a été exprimé dans l'objection que S. Paul reprend ici, par le terme de *recommander*.

pécheur: C. comme un impie & un exécration: & c'est ici une quatrième réponse que S. Paul fait à l'objection des Juifs, pour la faire retomber sur eux-mêmes. Si je rehausse, dit-il, moi aussi à mon tour, par l'Evangile que je prêche, la gloire de la fidélité de Dieu envers notre Nation, ch. 11. 1. 2. &c. & envers les Gentils, qui avoient part aussi à ses promesses, pourquoi me traitez-vous encore de méchant & d'impie?

8 Mais plutôt, selon que nous sommes blâmés, & que quelques-uns disent que nous disons, Pourquoi ne faisons nous des maux, afin qu'il en arrive du bien? desquels la condamnation est juste.

9 Quoi donc! ^{1.} sommes-nous plus excellens? Nullement. Car nous avons ci-devant convaincu que tous, tant Juifs que Grecs, sont sous le péché.

10 Selon qu'il est écrit, ^{1.} Il n'y a point de juste, non pas même un seul.

11 ^{1.} Il n'y a nul qui entende, il n'y a nul qui recherche Dieu.

12 Ils se sont tous égarés, ils se sont tous ensemble rendus inutiles: il n'y a nul qui fasse bien, non pas même un seul.

13 ^{1.} C'est un sépulcre ouvert que leur gosier: ils ont frauduleusement bouché de leurs langues, ^{1.} il y a du venin d'aspic sous leurs lèvres.

14 ^{1.} Leur bouche est pleine de malédiction & d'amertume.

15 ^{1.} Leurs pieds sont légers pour le mal.

^{8.} 8. *mais plutôt etc.* Il passe à une autre objection, qui regardoit directement la doctrine de justification par la foi; mais parce que de la main serrée & coupée dont il la propose, elle a été quelque obscurité, on pourroit la traduire ainsi: *n'est-ce pas dire, comme on nous reproche de le faire, & de l'enseigner, que nous pouvons faire du mal, & qu'il en arrive du bien?* conferez avec ch. 6. 1. *desquels:* Il repousse cette accusation, & dit que ceux qui tiennent ce langage sont entièrement indignes de grace.

^{9.} 9. *sommes-nous etc.* Ce sont les Juifs qui parlent, & qui demandent à l'Apôtre en quoi dont le Juif aura de l'avantage sur le Gentil, si Dieu promet son salut à l'un & à l'autre; ch. 1. 16. & si la Loi est la Circumcision du Juif, ne lui donne point de privilège sur le précepte du Gentil, ch. 2. 25. &c.

nullement: Il répond qu'à cet égard le Juif & le Gentil sont égaux, parce qu'ils sont tous pécheurs. 22. & qu'il ont tous par conséquent besoin de grâce pour être justifiés.

^{10.} 10. *il n'y a point de juste:* Il prouve les vices des Juifs par le témoignage même de leurs Propheètes.

^{12.} 12. *inutiles:* C. incapables de faire du bien. Tit. 1. 16. Il y a dans l'Heb. du Pie. *ils font des nus puans*, ce qui marque le dernier degré de corruption.

pandre le sang.

16 Destruction & misere est en leurs voyes.

17 Et ils n'ont point connu la voye de la paix.

18 La crainte de Dieu n'est point devant leurs yeux.

19 Or nous savons que tout ce que la Loi dit, elle le dit à ceux qui sont sous la Loi, afin que toute bouche soit fermée, & que tout le monde soit coupable devant Dieu.

20 C'est pourquoi nulle chair ne sera justifiée devant lui par les œuvres de la Loi : car par la Loi est donnée la connoissance du péché.

21 Mais maintenant la justice de Dieu est manifestée sans la Loi, lui étant rendu témoignage par la Loi, & par les Prophètes.

22 La justice, dis-je, de Dieu par la foi en Jésus-Christ, envers tous & sur

tous ceux qui croient : car il n'y a nulle différence, vu que tous ont péché, & qu'ils sont entièrement destituez de la gloire de Dieu.

23 Etant justifiez gratuitement par la grace, par la rédemption qui est en Jésus-Christ :

24 Lequel Dieu a ordonné de tout

justice de Dieu, savoir, la justice de J. C. qui nous est appliquée par le moyen de la foi ; & il s'ensuit d'ici que la justification de l'homme pecheur n'a jamais été établie que sur la justice de J. C. & sur la foi en J. C. & qu'ainsi ni les Payens n'ont pas été sauvez par les simples lumieres de la nature, ni les Juifs par les observances Légales.

de différence :] ou, de distinction des Juifs aux Gentils dans la maniere d'être justifiez, §. 29.

vu que tous ont péché :] c. que les Juifs & les Gentils étant tous pecheurs, ils sont tous sauvez par une même justice, qui est celle de la foi en J. C.

destituez :] Le mot Grec donne l'idée d'une chose qui n'est que commencée, & qu'on laisse imparfaite ; & il est pris de ceux qui étant entrez dans la carrière, n'achevent pas de la fournir, soit que les forces leur manquent, soit qu'ils se rebutent par les difficultez qu'ils y rencontrent, Heb. 4. 1. & 12. 15.

de la gloire de Dieu :] On peut l'expliquer ou de la gloire que nous devons rendre à Dieu, en quoi les Juifs & les Gentils ont tous manqué ; 1. les Gentils, ch. 1. 21. & puis les Juifs, ch. 2. 23. ou de la gloire que Dieu donne ; mais le premier sens vient ce semble mieux au but de S. Paul.

§. 23. étant justifiez, &c.] Ce verset se lie avec la premiere partie du précédent.

gratuitement :] c. sans que l'homme y ait rien contribué du sien. Sous la Loi le pecheur fournissait lui-même la victime pour le sacrifice, mais Dieu nous a donné lui-même la victime qui a expié nos péchez : Jean 1. 29. & 3. 16. 1. Cor. 1. 30. Hébr. 10. 5.

par sa grace :] c. par la grace de Dieu : 1. parce qu'encore que Dieu fût en droit d'exiger de nous-mêmes la réparation des offenses commises contre lui, il a bien voulu pourtant consentir à la substitution qui a été faite de J. C. en notre place, pour recevoir de lui la satisfaction que J. C. ne devoit pas, & que nous devons : Plé. 69. 5. Esa. 53. 5. 6. & 2. à cause que la foi par laquelle la justice de J. C. nous est imputée, est un pur effet de la grace de Dieu : Phil. 1. 29. Il paroît au reste de tout cela que la grace du Pere, la rédemption du Fils, & la foi du Fidèle, concourent toutes trois ensemble à notre justification, en sorte que l'une ne nous justifie pas sans l'autre : ch. 4. 16. & 5. 21. Eph. 2. 5. 6. 7. 8.

§. 24. ordonné de tout temps :] ou, que Dieu avoit auparavant établi : ce qui fait voir que J. C. a été dans tous les Siècles de l'Eglise le Sauveur des Elus & des Fideles.

Propitiatoire :] C'est une allusion au Propitiatoire qui couvroit l'Arche de l'Alliance ; de dessus lequel Dieu

^{2 Col. 1.}
^{2 C.}
^{1. Jean 2.}
^{2. & 4.}
^{10.}
temps pour ^c Propitiatoire par la foi, en son sang, afin de montrer sa justice, par la rémission des péchez précédens, selon la patience de Dieu:

^{1. Jean}
^{2. 9.}
25 Pour montrer, *dis-je*, sa justice dans le temps présent, afin qu'il soit *trouvé* ^a juste, & justifiant celui qui est de la foi de Jésus.

^{ch. 4.}
^{2. 2. 3.}
26 Où est donc le sujet de se glorifier? Il est exclus. Par quelle Loi? *est-ce par la Loi* des œuvres? ^c Non, mais par la Loi de la foi.

Dieu se manifestoit: Exo. 25. 22. & 30. 6. & qui étoit à tous ces égards la figure de J. C. comme l'Arche l'étoit de l'Eglise.

par la foi en son sang: Ces paroles disent que J. C. a été de tout tems le Propitiatoire, ou le Sauveur de l'Eglise, en vertu du sang qu'il devoit répandre un jour pour elle; & que la foi des anciens Fideles portoit sur un sacrifice, ou sur un sang qui devoit être un jour présenté à Dieu pour leurs péchez: 1. Pier. 1. 11. conf. avec Gal. 3. 17.

sa justice: ^c cette justice dont il a été parlé dans le ^y. 21. 22.

par: ou, dans, car la particule Grecque signifie l'un & l'autre, & ce dernier sens convient ici encore mieux que le premier, puis que c'est dans le pardon des péchez que se déploie la justice de Dieu par la foi.

rémission: Le terme de l'Original donne l'idée d'une chose qu'on laisse passer, comme n'y prenant point d'intérêt, tels que sont les articles qu'on passe dans un compte quand on n'a rien à dire contre; & par cette locution figurée l'Apostre a exprimé avec les Ecrivains du V. Testament, la véritable nature de la rémission des péchez: conf. avec 2. Sam. 12. 13. Mich. 7. 18. &c.

selon la patience: Gr. dans la patience, pour dire, durant le temps de la patience de Dieu; par où S. Paul nous fait entendre que Dieu pardonnoit anciennement les péchez dans l'attente d'une satisfaction à venir: à peu-près comme un Créancier qui donne sa quittance à ses débiteurs, sous le cautionnement d'un Repondant, avec lequel il est convenu du temps du paiement.

^y. 25. *pour montrer:* ou, pour montrer, *dis-je*, ou manifester sa justice; savoir, celle dont il a été parlé dans le ^y. précédent.

et justifiant: ^c en justifiant. car ces mots sont ajoutés pour expliquer le premier.

de Jésus: ^c de la foi en Jésus; car il est ordinaire à S. Paul de dire la foi de J. C. pour dire, la foi en J. C. ainsi au ^y. 22. Gal. 2. 16. 20. & 3. 22.

^y. 26. *par quelle Loi:* ^c est-ce par l'Alliance des œuvres?

la Loi de la foi: ^c par l'Alliance de la Grace, ou

27 ^c Nous concluons donc que l'homme est justifié par la foi, sans les œuvres de la Loi.

28 *Dieu est-il seulement le Dieu des Juifs?* ne l'est-il pas aussi des Gentils; certes il l'est aussi des Gentils.

29 Car il y a un seul Dieu qui justifiera par la foi la Circoncision, & le Prépuce aussi par la foi.

30 Ancrions-nous donc la Loi par la foi; Ainsi n'avienne! ^c mais au contraire nous établissons la Loi.

de la foi, à laquelle S. Paul donne le nom de Loi par opposition à la Loi des œuvres. comme ch. 6. 16. & 7. 23. & 8. 2. 1. Cor. 9. 21. & il veut dire que toute justification étant toute entière de grace, nous n'avons aucun sujet de nous en glorifier, non plus qu'un criminel ne sauroit tirer vanité de la grâce qui lui est faite: voyez Rom. 4. 2. 1. Cor. 1. 31. Eph. 2. 8. &c.

^y. 27. *sans les œuvres:* ^c & non pas par les œuvres, mais cela ne veut pas dire que la foi justifie seule, mais que la foi justifie sans les œuvres: Jaq. 2. 17. 18. &c. te soit sans les bonnes œuvres: Jaq. 2. 17. 18. &c.

^y. 28. *le Dieu des Juifs:* ^c Dieu a-t-il renfermé pour toujours son Alliance parmi les Juifs, & ne veut-il pas aussi en honorer les Gentils?

^y. 29. *un seul Dieu:* ou, il n'y a qu'un Dieu. c'est-à-dire pour ces deux peuples, les Juifs & les Gentils; car Dieu qui n'avoit été autrefois que le Dieu des Juifs, le sera aussi des Gentils, & les recevra tous également dans son Alliance: ainsi Gal. 3. 20. 1. Tim. 2. 5. conf. avec Zach. 14. 9. à quoi S. Paul a répondu dans tous ces passages: voyez aussi Rom. 9. 24. & 10. 11. 12. Eph. 2. 12. 13. 16. & 4. 6.

par la foi la Circoncision: Gr. la Circoncision qui est de la foi, pour l'opposer à la Circoncision, ou aux Juifs qui n'avoient point la foi: ch. 4. 12.

le Prépuce: ^c les Gentils incircuits. & S. Paul va prouver dans la suite par l'exemple d'Abraham, que Dieu justifie également par la foi les Gentils dans le prépuce, & les Juifs dans la Circoncision: ch. 4. 1. 11. 12.

^y. 30. *la Loi:* Si la Loi eût été donnée pour justifier, c'eût été la renverser que de prêcher la justification par la foi; mais la Loi n'ayant pas été donnée pour justifier, Gal. 3. 11. 21. 22. mais au contraire pour amener les Juifs à la foi de J. C. & à la justice, Rom. 10. 4. Gal. 3. 24. c'étoit véritablement établir la Loi, & entrer dans toutes les vues, que d'enseigner la justification par la foi en J. C. par la foi: ^c en établissant la justification par la foi.

CHAP. IV.

La justification d'Abraham, 1. en quoi David a fait consister la justification, 6. le circoncis & l'incircuit.

concis justifiez par la foi, 9. exemple d'Abraham, 10. comment il a été fait héritier du monde, 13-17. il eut contre espérance, 18. J. C. livré pour nos offenses etc. 25.

Que dirons-nous donc qu'Abraham a notre pere a trouvé selon la chair?

2 Certes, si Abraham a été justifié par les œuvres, il a de quoi se glorifier, mais non pas envers Dieu.

3 Car que dit l'Ecriture? ^a qu'A-

^{1.} que dirons-nous donc?] savoir, pour prouver que Dieu justifie par la foi les Juifs circoncis, & les Gentils incirconcis; comme l'Apôtre vient de le poser dans les derniers versets du ch. précédent.

qu'Abraham etc.] Il faut repeter ici le mot nous dirons, comme au v. 3. & ch. 8. 30. & 9. 30. car c'est la réponse que S. Paul fait à sa demande: Nous dirons, dit-il, premièrement pour montrer que Dieu justifie l'homme dans le prépuce, qu'Abraham lui-même a été justifié, lors qu'il étoit encore dans le prépuce, Gen. 15. 6. ce qu'il explique en suite plus au long, v. 9. 10. 11.

a trouvé:] c. a trouvé grace, & a été justifié; car c'est ici une de ces phrases elliptiques, ou abrégées, dont on voit beaucoup d'exemples dans l'Ecriture, qui doivent être remplies selon le sujet dont il s'agit, comme 2. Sam. 6. 6. il étendit sur l'Arche, c'est-à-dire sa main: Pse. 32. 6. autemps qu'on trouve, c'est-à-dire qu'on trouve grace: Jer. 16. 7. on ne leur partagera, ou, distribuera point dans le deuil, c. de pain dans le deuil, comme il paroît d'Ezech. 24. 17. ainsi Luc 9. 52. pour lui préparer, c. lui préparer logis, &c. selon:] ou, dans, car la préposition Grecque est mise ici pour signifier l'état dans lequel Abraham étoit lors qu'il fut justifié, comme il paroît des versets 10. & 11. & voyez cette même expression employée en ce sens, Heb. 11. 13.

la chair:] c. le prépuce; comme ch. 2. 28. Gen. 17. 11. 13. Gal. 6. 13.

2. certes:] ou, or, car la particule Grecque a aussi cette signification, qui semble venir ici mieux que toute autre; comme v. 9. 14. & ch. 8. 6. Luc 12. 58. & 23. 22. Act. 2. 34. &c.

a été justifié:] c. s'il avoit été justifié.

il a de quoi etc.] ou, il auroit de quoi se glorifier, parce que ce seroit un avantage qu'il se seroit procuré lui-même par sa propre justice & sainteté.

mais non pas envers Dieu:] c. mais il n'a pas eu de quoi se glorifier envers Dieu: ch. 3. 26. 1. Cor. 1. 31. Eph. 2. 8. 9. donc il n'a pas été justifié par ses œuvres. S. Paul ne tire pas lui-même cette conséquence, mais il l'a renfermée dans les deux propositions précédentes; dont la première est que celui qui est justifié par ses œuvres a de quoi se glorifier; & la seconde, qu'Abraham n'a pas eu de quoi se glorifier devant Dieu, de la justification.

3 que dit l'Ecriture?] sav. sur la manière dont Abraham a été justifié.

Abraham a cru à Dieu, & que cela lui a été imputé à justice.

4 Or à celui qui fait les œuvres, le salaire ne lui est point imputé comme une grâce, mais comme une chose due.

5 Mais à celui qui ne fait pas les œuvres, mais qui croit en celui qui justifie le méchant, la foi lui est imputée à justice.

6 Comme aussi David exprime la béatitude de l'homme à qui Dieu im-

pute que cela lui a été imputé etc.] L'Ecriture ayant dit cela d'Abraham, pendant qu'il étoit encore dans le prépuce, comme il paroît de Gen. 15. 6. conféré avec Gen. 17. 10. 24. c'est ici une preuve évidente de ce que S. Paul avoit dit, ch. 3. 29. que Dieu justifie par la foi le prépuce, ou le Fidele qui n'est pas circoncis.

imputé:] ou, alloué: & cette expression est empruntée des Finances, où les articles allouez dans un compte, sont à la décharge du comptable.

à justice:] ou, pour justice, en sorte que s'a été en considération de sa foi, & non de ses œuvres, qu'Abraham a été absous, & déchargé de ses péchez, comme d'autant de dettes dont il avoit à rendre compte devant Dieu: ce qui donne une idée tout à fait nette & distincte de la nature de notre justification.

4. qui fait les œuvres:] ou, qui feront les œuvres; car S. Paul ne veut pas dire qu'il y ait un seul homme au monde qui accomplisse la Loi, qui est ce que signifie ici l'expression abrégée de l'Original; mais que supposé qu'un homme remplît toute l'étendue de cette clause fondamentale de l'Alliance des œuvres, *Fai ces choses*, il seroit vrai de dire en ce cas là que la vie éternelle seroit due à cet homme.

ne lui est etc.] c. ne lui seroit point imputé etc. S. Paul oppose dans toute cette Epître la justification par les œuvres & la justification par la grâce, comme deux choses contradictoires; ch. 11. 6.

5. qui ne fait pas les œuvres:] c. qui ne remplit pas tous les devoirs prescrits par la Loi, quand il n'en auroit violé qu'un seul; Jaq. 2. 10.

mais qui croit etc.] c. mais qui cependant croit en Dieu qui justifie le méchant, c'est-à-dire, un homme qui a violé la Loi; car le mot de méchant n'est pas mis ici pour dire un scélérat, un impie, & un execrable, mais pour signifier en général un homme coupable d'avoir transgressé la Loi de Dieu, comme étoit Abraham, & comme sont les plus grands Saints.

sa foi lui est imputée à justice:] c. qu'un tel homme ne peut être absous & justifié que par grâce; comme l'Apôtre le va prouver par les paroles expresses de David.

6. comme aussi David:] ou, comme David même: c'est-à-dire, David qui étoit circoncis, & l'homme selon la chair de Dieu.

la béatitude de l'homme:] c. la manière en laquelle

pute la justice sans les œuvres, *en disant*:

^{d Ps. 32. 1. 2.} 7^e Bienheureux sont ceux à qui les iniquitez sont pardonnées, & dont les péchez sont couverts.

8 Bienheureux est l'homme à qui le Seigneur n'aura point imputé son péché.

9 Cette déclaration donc de la béatitude est-elle *seulement* pour la Circoncision, ou aussi pour le prépuce? car nous disons que la foi a été imputée à Abraham à justice.

10 Comment donc lui a-t-elle été imputée? a ce été lui étant déjà circoncis, ou dans le prépuce? ce n'a point été dans la Circoncision, mais dans le prépuce.

^{e Gen. 17. 11.} 11^e Puis il reçut le signe de la Cir-

le l'homme est justifié, & exempt de condamnation.

la justice:] c. la justice en vertu de laquelle l'homme pécheur est justifié.

sans les œuvres:] c. que ce n'est pas par la justice des œuvres; car cette justice consistant dans l'accomplissement de la Loi, elle ne peut être imputée à personne, puis qu'il n'y a personne qui accomplisse la Loi.

7. pardonnées:] Gr. *quittées*, qui est un terme pris des dettes dont on tient quitte par grace les débiteurs; & cette idée exprime d'autant mieux notre justification, que nos pechez sont considérés comme des dettes, Matth. 6. 12.

couverts:] C'est une façon de parler Hébraïque, pour dire *pardonnés*: Néh. 4. 5. conf. avec Jér. 16. 17. Hab. 1. 13. Ce peut être aussi une allusion au Propitiatoire, dont l'Arche étoit couverte: ch. 3. 24.

9. déclaration de la béatitude:] C'est proprement ce que signifie le terme de l'Original, & non pas simplement *la béatitude*; car il vient d'un autre terme qui veut dire dans la Langue Grecque, *déclarer quelqu'un heureux*: Luc 1. 48.

pour la Circoncision:] c. que cette déclaration ne regardoit pas seulement l'homme circoncis, mais aussi l'homme incirconcis, pourvu que, comme Abraham, il crût en Dieu: & c'est ce que signifie ici la particule Grecque, qui marque proprement l'égard qu'on a à une chose, comme ch. 9. 23. Matth. 14. 14. &c.

car nous disons:] ou, *or nous disons*: ce sens rend le raisonnement de S. Paul un peu plus coulant, & la particule Grecque se prend souvent dans cette signification, comme ici au §. 2. & 14.

10. mais dans le prépuce:] c. avant qu'il eut été circoncis.

11. puis:] *sav.* quinze ou seize ans après sa justification par la foi; comme il paroît de Gen. 16. 16. conf. avec Gen. 17. 1. 24.

concision pour un seau de la justice de la foi, *laquelle il avoit reçue* dans le prépuce, afin qu'il fût ^e Pere de tous ceux qui croient *étant* dans le prépuce, & que la justice leur fût aussi imputée.

12 Et qu'il fût aussi Pere de la Circoncision, *c'est-à-dire* de ceux qui ne sont pas seulement de la Circoncision, mais qui aussi suivent les traces de la foi de notre pere Abraham, *laquelle il a eue* dans le prépuce.

13 Car la promesse ^e d'être héritier du monde, n'a pas été faite à Abraham,

un seau:] Les Sacremens ne sont pas de simples signes, ou de nues représentations de la grace, mais des *seaux* & des assurances certaines que Dieu en donne à ses enfans.

de la justice de la foi:] c. *de la justice* qui est par la foi: ch. 3. 22. & 10. 6.

laquelle il avoit reçue:] c. laquelle justice il avoit reçue, ou obtenue par la foi, avant d'être circoncis: §. 1. 9. 10.

Pere:] c. le Chef, & le modèle. *étant dans le prépuce*:] Le mot *étant* est souvent employé dans la phrase Grecque, mais l'expression qui y est employée sert à marquer l'état & la condition d'une personne, comme au ch. 2. 27.

12. de la Circoncision:] c. *des Circoncis*, qui ne sont pas seulement de la Circoncision extérieure, mais n'ont pas seulement la Circoncision extérieure, mais dans la chair du prépuce; ch. 2. 28.

qui suivent aussi les traces &c.:] c. qu'il n'y a que ceux qui sont circoncis de cœur, & qui ont la foi d'Abraham, qui soient véritablement ses enfans, Jean 8. 29. & justifiez comme lui.

dans le prépuce:] Ces mots sont ajoutés pour faire voir que la foi par laquelle nous sommes justifiés, ne dépend pas de la Circoncision, & n'a point avec elle de liaison essentielle, puis qu'Abraham lui-même l'a eue avant la Circoncision.

13. la promesse d'être héritier du monde:] c. comme l'Apostre lui-même l'explique dans la suite, 17. *Pere de plusieurs Nations*, savoir, Pere des *incirconcis* qui ont la foi, comme lui; & des *circirconcis* qui ont aussi la foi: & ainsi le mot de *monde* signifie ici en général tous les peuples du monde de indifferemment, comme Jean 1. 29. & 3. 16. 2. Cor. 5. 19. 1. Jean 2. 2.

ou à sa semence:] c. à toute l'Eglise entière, composée seulement de Fidéles, qui sont les *enfants mystiques* d'Abraham, comme il paroît du §. 18. *par la Loi*:] c. par le moyen de l'Alliance Law, car ce n'étoit pas par elle qu'Abraham devoit venir le Pere des Nations, mais par la *justice de la foi*, c'est-à-dire, par la foi en J. C.

ou à la semence, par la Loi, mais par la justice de la foi.

14 Or si ceux qui sont de la Loi sont héritiers, la foi est anéantie, & la promesse abolie :

15 Vû que ¹ la Loi engendre la colère : car où il n'y a point de Loi, il n'y a point aussi de transgression.

16 C'est donc par la foi, afin que ce soit par grace, & afin que ² la promesse soit assurée à toute la semence : non seulement à celle qui est de la Loi, mais aussi à celle qui est de la foi d'Abraham, lequel est Pere de nous tous,

17 Selon qu'il est écrit, ³ Je t'ai établi Pere de plusieurs nations, devant

⁴ 14. qui sont de la Loi :] c. qui sont seulement de la Loi.

⁵ 15. La Loi engendre la colère :] Elle la produit par accident, & a cause de la corruption du cœur de l'homme ; ch. 7. 12. 14. 16. mais de quelque manière que cela soit, elle n'est nullement propre à mettre les hommes en possession de la bénédiction & de la vie.

⁶ 16. c'est donc par la foi :] c. que c'est donc par la foi, & non pas par les œuvres de la Loi que nous obtenons la bénédiction, qui avoit été promise à la semence d'Abraham, le Pere des Croyans.

⁷ 17. je t'ai établi :] La grace & la foi se supposent & s'établissent réciproquement dans notre justification, & l'une ne sauve point sans l'autre ; ch. 3. 23.

⁸ 18. contre :] La proposition Grecque signifie au delà, & contre, & quoi qu'il en soit l'un & l'autre lens revient à la même chose, ce dernier pourtant paroît plus conforme à la pensée de S. Paul, qui veut faire voir que toutes choses s'opposoient à l'espérance d'Abraham, son grand âge, la stérilité de Sara, & son extrême vieillesse.

⁹ 19. n'étant pas foible en la foi :] C'est une opposition à la foiblesse de son corps.

¹⁰ 20. il ne fit point de doute :] ou, il ne hésita point : Il semble que S. Paul eut en vû Gen. 17. 17. & qu'il ait voulu expliquer de quelle nature avoit été la question qu'Abraham s'étoit faite à lui-même, & montrer que l'incrédulité n'y avoit point eu de part : comp. avec Luc 1. 34.

¹¹ 21. cent ans :] Il entroit alors dans la centième année de son âge, Gen. 17. 1. 24. comp. avec Gen. 21. 5.

¹² 22. il ne fit point de doute :] ou, il ne hésita point : Il semble que S. Paul eut en vû Gen. 17. 17. & qu'il ait voulu expliquer de quelle nature avoit été la question qu'Abraham s'étoit faite à lui-même, & montrer que l'incrédulité n'y avoit point eu de part : comp. avec Luc 1. 34.

Dieu, en qui il a cru, lequel fait vivre les morts, & appelle les choses qui ne sont point, comme si elles étoient.

18 Et Abraham ayant espéré contre espérance, crut qu'il deviendrait Pere de plusieurs nations : selon ce qui lui avoit été dit, ¹ Ainsi fera ta semence.

19 Et n'étant pas foible en la foi, il n'eut point d'égard à son corps qui étoit déjà amorti, ² vû qu'il avoit environ cent ans ; ni ³ à l'amortissement de la matrice de Sara.

20 Et il ne fit point de doute sur la promesse de Dieu par défiance : mais il fut fortifié par la foi, donnant gloire à Dieu.

¹ devant Dieu :] c. qu'il étoit devant Dieu, qui s'étoit apparu à lui sous une forme visible & humaine, quand il lui fit cette promesse ; Gen. 17. 1. 22. car aussi le terme de l'Original signifie être vis à-vis de quelqu'un & en sa présence.

² lequel fait vivre :] c. qui peut les faire revivre ; ce que l'Apôtre a remarqué expressément en cet endroit, pour nous insinuer que ce fut là la réflexion que fit Abraham quand Dieu lui faisoit cette promesse, pour éloigner d'abord de son esprit toute sorte de doute & de défiance : comme il a marqué aussi aux Hebreux, ch. 11. 19. que c'avoit été sur une réflexion toute semblable que ce Patriarche s'étoit résolu à immoler son fils Isaac.

³ appelle :] Ce mot renferme une allusion à la facilité avec laquelle Dieu créa le monde ; car il n'avoit qu'à appeler par leur nom les choses qu'il vouloit, & à l'instant elles sortoient du néant, comme si elles n'eussent eu qu'à se tirer de derrière un voile : comp. avec Heb. 11. 3.

⁴ 18. contre :] La proposition Grecque signifie au delà, & contre, & quoi qu'il en soit l'un & l'autre lens revient à la même chose, ce dernier pourtant paroît plus conforme à la pensée de S. Paul, qui veut faire voir que toutes choses s'opposoient à l'espérance d'Abraham, son grand âge, la stérilité de Sara, & son extrême vieillesse.

⁵ 19. n'étant pas foible en la foi :] C'est une opposition à la foiblesse de son corps.

⁶ 20. il ne fit point de doute :] ou, il ne hésita point : Il semble que S. Paul eut en vû Gen. 17. 17. & qu'il ait voulu expliquer de quelle nature avoit été la question qu'Abraham s'étoit faite à lui-même, & montrer que l'incrédulité n'y avoit point eu de part : comp. avec Luc 1. 34.

1^e Gen. 29
4. 5. Heb.
11. 12.

1^e Gen. 17.
17. Heb.
11. 11. 12.
m Gen.
18. 11.

n Heb. 12.
18.

21 Et étant pleinement persuadé que celui qui lui avoit fait la promesse, étoit ^{o Psa. 115. 3. Esa. 57. 19. Luc. 1. 37.} puissant aussi pour l'accomplir.

22 C'est pourquoy cela lui a été imputé à justice.

23 Or que cela lui ait été imputé à justice, ^{p ch. 15. 4. 1. Cor. 10. 6. 11.} il n'a point été écrit seulement pour lui,

24 Mais aussi pour nous, à qui aussi il sera imputé, à nous *dis-je* qui croyons en celui ^{q ch. 6. 4. Act. 2. 24.} qui a ressuscité des morts Jésus notre Seigneur.

25 Lequel ^{r Esa. 53. 5. 2. Cor. 5. 21. 1. Pier. 1. 24. 1. Cor. 15. 17. 1. Pier. 1. 3. 4. 21.} a été livré pour nos offenses, & ^s est ressuscité pour notre justification.

§. 23. pour lui:] c. ce n'a pas été par un privilège particulier pour Abraham, que la foi lui a été imputée à justice: car tous les Fideles ont cela de commun avec lui.

§. 24. des morts *J. n. S.*] Notre foi a en cela quelque conformité avec celle d'Abraham, qui crut que des corps *amortis* Dieu feroit naître des enfans.

§. 25. pour notre justification:] J. C. a satisfait pour nous par sa mort, Eph. 1. 7. Col. 2. 14. Heb. 1. 3. & sa résurrection a été l'Acte authentique par lequel le Pere céleste a témoigné qu'il étoit satisfait, & que nos péchés étoient expiez. D'ailleurs, notre justification comprenant le droit à la vie éternelle, ch. 5. 10. 18 Jean 3. 15. 16. J. C. est à cet égard ressuscité pour notre justification, puis qu'il est allé prendre lui-même possession de la vie, & établir ainsi notre droit: conf. avec Eph. 2. 5. 6.

CHAP. V.

Notre paix avec Dieu, 1. fruits des afflictions, 3. l'espérance du Chrétien, 5. Christ est mort pour des impies, 6. & par sa mort il nous a reconciliés avec Dieu, 9. le péché & la mort sont venus d'Adam, 12. la justification & la vie viennent de J. C. 15. la Grace a abondé sur le péché, 20.

2 Eph. 2. 13. **E**Tant donc justifiez par la foi, nous avons paix envers Dieu, par notre Seigneur Jésus-Christ.

2 b Par lequel aussi nous avons été

b Jean 10. 9. & 14. 6. Eph. 2. 18. & 3. 12. Heb. 4. 16. & 10. 29.

§. 1. étant donc &c.] C'est ce qu'il vient d'établir dans les deux chap. précédens.

§. 2. paix:] C'est notre réconciliation avec Dieu, laquelle est le premier effet de notre justification: §. 10. 11. 2. Cor. 5. 18. Col. 1. 20. 21. 22.

§. 2. accès] C'est le fruit de notre réconciliation,

amenez par la foi à cette grace, en laquelle nous nous tenons fermes, & nous glorifions en l'espérance de la gloire de Dieu.

3 Et non seulement cela, mais nous nous glorifions même dans les tribulations: sachant que ^d la tribulation produit la patience;

4 Et la patience l'épreuve; & l'épreuve l'espérance.

5 Or ^e l'espérance ne confond point, parce que la dilection de Dieu est répandue dans nos cœurs ^f par le S. Esprit qui nous a été donné.

6 Car lors que nous étions encore ^g dénués de toute force, ^h Christ est mort en son temps pour nous ⁱ qui étions du tout méchans.

7 Or à grand'peine arrive-t-il que quelqu'un meure pour un juste: mais encore il pourroit être que quelqu'un voudroit bien mourir pour un bien-faiteur.

laquelle nous donne un libre accès à Dieu, dans la Grace, & dans la gloire.

§. 3. produit:] c. qu'elle est accompagnée de la patience, par une grace particulière de Dieu: ^{2. Cor. 4. 17.}

§. 4. l'épreuve.] C'est une expression prise des métaux, qui sont éprouvés par le feu, & qui loin de périr dans le creuset, s'y conservent tout entiers, & n'y laissent que leur crasse.

§. 6. dénués &c.] c. incapables de faire ou par nous-mêmes, ou par des sacrifices l'expiation de nos péchés: le mot de l'Original est employé dans ce même sens, ch. 8. 3. Heb. 7. 18.

en son temps:] c. au temps marqué par les Oracles Gal. 4. 4. 1. Tim. 2. 6.

méchans:] Gr. des impies.

§. 7. juste:] Ce mot n'est pas mis ici en opposition à celui d'impies, mais, pour dire selon le ^{112. 6.} des Heb. un homme bien-faisant: Psa. 37. 21. 26. & au même sens que le mot de bon qui est employé dans ce verset.

bien-faiteur:] Gr. pour un bon: c. pour un bon-faiteur, car dans presque toutes les Langues, le mot de bon, est employé pour dire un homme bien-faisant: & dans le Psa. 112. 9. 5. 6. ces deux mots de *juste* & de *juste*, sont mis, comme ici, dans une même signification. S. Paul dit donc qu'il est fort rare qu'un homme veuille souffrir la mort pour son bien-faiteur, ce qu'il reconnoît pourtant n'être pas tout-à-fait sans exemple: mais

8 Mais Dieu recommande entièrement sa dilection envers nous ; * en ce que lors que nous n'étions que pécheurs, Christ est mort pour nous.

9 Beaucoup plutôt donc , étant maintenant justifiez ' par son sang , ferons-nous sauvez de la colere par lui.

10 Car si lors que nous étions ^m ennemis , ⁿ nous avons été reconciliez avec Dieu par la mort de son Fils : beaucoup plutôt étant déjà reconciliez , serons-nous sauvez ^o par sa vie.

11 Et non seulement *cela* , mais nous nous glorifions même en Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ : par lequel nous avons maintenant obtenu la reconciliation.

12 C'est pourquoi comme par un seul homme le péché est entré au monde ,

mais c'est aussi le dernier degré où puisse jamais s'élever l'amour des hommes le plus parfait : Jean 15. 13.

§. 8. Dieu :] c. Dieu le pere en livrant son fils à la mort, Jean 3. 16. & le Fils lui-même en souffrant la mort ; Jean 10. 11. 17. 18.

pêcheurs :] c. dans le temps même que nous étions révoltez contre lui , & ses ennemis déclarez. pour nous :] Ce n'est pas seulement pour notre bien , & pour nous servir d'exemple , mais en notre place ; comme c'est à la place d'un bien-faiteur que meurt un homme reconnoissant.

§. 10. sauvez :] S. Paul parle ici des deux bénéfices que nous recevons de J. C. qui sont , à la vérité distincts ou différens en eux-mêmes , mais qui ne sont jamais séparés dans l'ordre de la Grace , notre reconciliation avec Dieu , & notre bonheur éternel : Jean 3. 15. 16.

§. 11. & non ére.] c. & non seulement nous serons sauvez , mais même dès-à-présent nous nous glorifions , comme si nous étions en possession de la vie que nous désirons : ch. 8. 24. 25.

§. 12. c'est pourquoi :] ou , car : Matth. 23. 34.

le péché est entré :] La désobéissance d'Adam ayant été la rupture de l'Alliance que Dieu avoit traitée avec Adam tant pour lui que pour les siens à l'avenir , ce crime est devenu le crime de tous les hommes , qui naissant d'un pere que Dieu a rejeté de l'Alliance , se trouvent ainsi eux-mêmes hors de l'Alliance , & par conséquent dans la malédiction : Eph. 2. 3. Et Adam pécheur , ayant engendré à son image des enfans pécheurs , le péché a ainsi passé de lui à tous les Descendans , comme de la racine aux branches , & de la source aux ruisseaux : Job 14. 4. Pse. 51. 7.

de , ^p la mort y est aussi entrée par le péché : & ainsi la mort est parvenue sur tous les hommes , parce que tous ont péché.

13 Car jusqu'à la Loi le péché étoit au monde : ^q or le péché n'est point imputé quand il n'y a point de Loi.

14. ^r Mais la mort a regné depuis Adam jusqu'à Moïse , même sur ceux qui n'avoient point péché à la façon de la transgression d'Adam , lequel est la figure de celui qui devoit venir.

15 Mais il n'en est pas du don comme de l'offense : car si par l'offense d'un

aussi :] C'est ce que signifie toujours la particule Grecque , quand elle est précédée , d'un comme : Jean 10. 15. & 13. 33. & 15. 9. & 16. 22. &c.

par le péché :] L'homme ne seroit jamais mort sans cela : §. 13. & 14. ch. 6. 23. Gen. 2. 17. & 3. 16. 17. 18. 19.

parce que tous ont péché :] sav. en Adam de qui tous les hommes sont descendus.

§. 13. jusques à la Loi :] c. dès avant la Loi de Sinai , mais ce mot jusques , n'exclut pas le temps qui a coulé depuis la Loi ; ainsi Pse. 123. 2. 1. Tim. 4. 13.

étoit :] sav. par imputation , & par propagation : §. 12.

imputé :] c. puni : ce qui marque que l'Apostre regardoit la mort comme étant uniquement la peine du péché.

de Loi :] Il y avoit la Loi de Nature , qui consiste dans l'obligation indispensable où tous les hommes sont de glorifier Dieu , & qui ayant été violée en Adam , la peine de cette transgression a passé sur tout le genre humain.

§. 14. à la façon :] Il a ici en vûe les petits enfans qui meurent dans le sein de leurs meres , & avant qu'ils soient en âge de pécher.

de celui ére.] c. de J. C. le second Adam : de sorte que comme la justice de J. C. est imputée à tous les Fideles , & que c'est uniquement en conséquence de cette imputation , que nous participons à sa vie , soit dans la Grace , soit dans la Gloire ; le péché d'Adam est de même imputé à toute sa race , qui en conséquence de cette imputation est une race impure & maudite : & c'est sur cela que S. Paul établit son parallèle entre Adam & J. C. depuis ce verset jusques au 20.

§. 15. don :] Le mot Grec veut dire une grace , ou un don purement gratuit , & l'Apostre entend par ce mot ce qu'il appelle dans la suite , la grace , & le don par la grace , une abondance de grace , le don de la justice , la justice justifiante , & enfin l'obéissance de J. C. laquelle il oppose sous tous ces différens noms à la transgression & à la désobéissance d'Adam.

Hhh

plus

seul plusieurs sont morts, beaucoup plutôt la grace de Dieu, & le don par la grace, qui est d'un seul homme, *savoir* de Jésus-Christ, ^{116.3.22.} a abondé sur plusieurs.

16 Et il n'en est pas du don comme de ce qui est arrivé par un seul qui a péché: car la coulpe est d'une seule offense en condamnation: mais le don est de plusieurs offenses en justification.

17 Car si par l'offense d'un seul la mort a régné par un seul, beaucoup plutôt ceux qui reçoivent l'abondance de la grace, & du don de la justice, regneront en vie par un seul, *c'est-à-dire* Jésus-Christ.

plusieurs:] c. tout le genre humain, car ce mot n'est pas employé ici par l'Apôtre dans un sens d'opposition ou de comparaison, comme il se prend dans notre langage ordinaire, mais dans un sens de généralité, comme Dan. 12. 2. & pour marquer tous les Descendans d'Adam, ainsi qu'il paroît du *1. 19.*

a abondé:] S. Paul relève ici J. C. sur Adam, non seulement en ce qu'Adam a assujéti toute sa race à la mort, au lieu que J. C. donne la vie à toute la sienne, qui sont les Fideles; mais sur tout en ce que sa grace engloutit la condamnation, & qu'elle en est victorieuse pour toujours: *1. 17. 18. 20. & ch. 8. 1. 29. & suivans.*

sur plusieurs:] Ce mot est mis ici tout de même dans un sens de généralité, ou d'universalité, & pour signifier tous ceux qui sont en J. C. *1. 18.*

1. 16. la coulpe &c.] c. ce qui a rendu tous les hommes coupables, & qui les a fait tomber dans la condamnation.

d'une seule offense:] Il n'y a que la première transgression d'Adam qui ait été imputée à toute sa postérité, *1. 18.* parce qu'Adam ayant perdu par cette desobéissance tous les privilèges de l'Alliance divine, il les a perdus pour lui & pour tous les siens, *1. 12.* si bien qu'on peut dire à cet égard, que le crime d'Adam a été le crime de tout le genre humain, lequel il représentoit en sa personne: au lieu que les autres péchez qu'il commit après celui-là, lui ont été particuliers, parce qu'il n'étoit plus considéré que comme une personne particulière, l'Alliance qui avoit été traitée avec lui comme Chef du genre humain, ne subsistant plus.

plusieurs:] c. de toutes nos offenses, desquelles nous sommes entièrement justifiés par la justice de J. C.

1. 17. l'abondance de la grace:] C'est un Hébraïsme, pour dire, une grace abondante, ou surabondante.

regneront en vie:] c. que la vie regnera en eux, &

18 Comme donc par ¹ une seule offense la coulpe est venue sur tous les hommes en condamnation, ainsi par une seule justice justificante le don est venu sur tous les hommes en justification de vie.

19 Car comme par la desobéissance d'un seul homme plusieurs ont été rendus pécheurs; ainsi par l'obéissance d'un seul plusieurs seront rendus justes.

20 Or la Loi est intervenue, ² afin que l'offense abondât: mais où le pé-

que la condamnation & la mort seront englouties pour toujours: *1. 15.*

1. 18. justice justificante:] Il y a simplement dans le Grec une seule justice: mais nos Interprètes ont ajouté le mot de justificante, parce que le terme de l'Original signifie la justice de J. C. par égard à l'imputation qui nous en est faite, & en vertu de laquelle le imputation nous sommes justifiés: c'est en ce sens que ce mot vient d'être employé dans le *1. 16.* et nous l'avons traduit par celui de justification, & qui se trouve dans l'Apoc. 19. 8.

sur tous:] c. sur tous ceux qui sont en J. C. comme les membres du corps mystique dont il est la tête: conf. avec 1. Cor. 12. 22. Hébr. 2. 9. 10.

de vie:] c. que non seulement la justification se termine à la vie, comme la condamnation aboutit à la mort; mais encore à une vie que rien ne sauroit ravir au Fidele justifié: *1. 21. Jean 10. 10. 18.*

1. 19. plusieurs:] Ce mot ne se peut prendre que dans un sens d'universalité, comme au *1. 15.* avec le *1. 12.* & le 18.

rendus:] Gr. constituez, ou établis: car il ne s'agit pas ici de la propagation du péché Originel, lequel tous les hommes sont venus ou font, mais de l'imputation de la transgression d'Adam; à laquelle S. Paul oppose l'obéissance de J. C., par l'imputation de laquelle nous sommes constitués justes devant Dieu: *ch. 4. 23. 24. 2. Cor. 5. 21.*

l'obéissance:] sav. tant celle que J. C. a rendue à Dieu dans sa vie, en qualité de Médiateur & de Rédempteur, Gal. 4. 4. 5. que celle qu'il lui a rendue dans sa mort en la même qualité, Phil. 2. 8. puis que ce n'est que les divers actes, & les différents degrés d'une même obéissance: Jean 17. 4. 6. & 18. 11. Matth. 23. 29.

1. 20. la Loi:] c. l'Oeconomie Légale.

intervenu:] c. que dans le temps où la desobéissance d'Adam enveloppoit tout le monde sous la condamnation, & avant que le Médiateur fût venu pour la réconciliation du monde, Dieu donna sa Loi à Sinai: Gal. 3. 23.

abondât:] 1. parce que Dieu ayant extrêmement multiplié ses Commandemens & les Délits par la Loi Cérémonielle, cela a donné matière à un grand nombre d'infractions; 2. parce que le pé-

ché a abondé, * la grace y a abondé par dessus :

21. Afin que comme le péché a regné à mort, ainsi * la grace regnât par la justice en vie éternelle par Jésus-Christ notre Seigneur.

s'est fortifié contre la défense : ch. 7. 8. Enfin, parce que le péché étant commis avec plus de connoissance après la Loi, qu'auparavant, il en a été plus averti.

a abondé par dessus :] Nombre, diversité, atrocité de crimes, tout est aboli par la Grace.
y. 21. La justice :] c. la justice de J. C. de laquelle il a été parlé dans tout ce chap. & sans laquelle il n'y a ni grace, ni salut, ni vie, ch. 3. 22. 23.

CHAP. VI.

Qu'on ne doit pas pécher pour faire abonder la Grace, 1. nous mourons & nous ressuscitons dans le Baptême, 4. le vieil-homme crucifié, 6. Christ ne meurt plus, 9. le péché n'a plus de domination sur nous, 14. nous sommes délivrés, & asservis à la justice, 18. les gages du péché, 23.

Que dirons-nous donc ? * demurerons-nous dans le péché, * afin que la grace abonde ?

2. * Ainsi n'avienne ! Car nous qui sommes morts au péché, comment y vivrons-nous encore ?

y. 1. que dirons-nous donc :] S. Paul se fait ici une objection de la part de ses Adversaires contre la doctrine qu'il vient d'établir dans le chap. précédent, y. 20. 21.

y. 2. ainsi n'avienne :] Il repousse cette objection comme impie, & il fait voir que la doctrine de la justification par la foi, loin de porter au relâchement de la piété, engage au contraire le Fidele à se sanctifier.

morts au péché :] Comme être mort à une chose, c'est n'avoir point de sentiment pour cette chose ; être mort au péché, peut signifier l'éloignement que le Fidele a du péché, & marquer ainsi la sanctification. Mais dans ce Texte être mort au péché, c'est l'état d'un Fidele justifié, qui est entièrement à couvert de la condamnation du péché, y. 7. 11. 18. au même sens que dans le ch. suivant y. 4. & 6. être mort à la Loi, c'est n'être plus sous sa malédiction ; & cela est pris de ce que la mort met un homme hors de toute sorte d'atteinte, & hors du pouvoir des Loix : ch. 7. 1. comment vivrons-nous ?] ou, vivrons-nous ? c'est-à-dire, comment serions-nous si misérables que de nous aller remettre sous le Joug, & sous la malédiction du péché ?

3 Ne savez-vous pas^d que nous tous^d Gal. 3. qui avons été baptizés en Jésus-Christ, 27. avons été baptizés en sa mort ?

4. * Nous sommes donc ensevelis^e Col. 2. avec lui en sa mort par le Baptême : 12. afin que comme Christ est ressuscité des morts^e par la gloire du Pere, 8. sch. 4. 29. nous aussi pareillement cheminions en nouveauté de vie. 12. 13. Ephes. 4. 22. 23. 24. Col. 3. 1. 2. 5. 1. 1. 2. 2. 1. 4. 1. 2. h. Jean 1. 5.

5 Car si nous avons été faits^h une même plante avec lui par la conformité de sa mort, nous le ferons aussi par la conformité de sa résurrection :

6 Sachant ceci, queⁱ notre vieil-homme^k a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché soit réduit à

y. 3. en sa mort :] c. 1. que le Baptême nous mène directement à la mort de J. C. d'où il tire toute sa vertu, & toute son efficacité ; & 2. que nous y sommes faits participants des grâces de la justification, & de la sanctification, que J. C. nous a méritées par sa mort : Gal. 3. 27.

y. 4. ensevelis :] C'est une allusion à l'immersion qui se faisoit dans le Baptême, par laquelle la personne qu'on baptizoit étant plongée toute entière dans l'eau, ce lui étoit une espèce de sépulture.

en sa mort par le Baptême :] ou, par le Baptême en la mort, comme il y a précisément dans le Texte Grec : ce qui peut s'entendre ou de la mort de J. C. dans le sens qui vient d'être marqué sur le y. précédent ; ou de la mort du Fidele, qui dans le Baptême meurt au péché, en ce qu'il est délivré de la condamnation du péché ; & en ce qu'il s'y engage de renoncer au péché.

par la gloire :] c. par la puissance du Pere.

y. 5. faits une même plante &c.] c. que si par notre mort au péché, laquelle est en quelque sorte une expression & une image de celle de J. C., nous sommes entez en lui, & faits un même corps, nous lui ferons semblables dans la résurrection & dans la gloire.

y. 6. notre vieil-homme :] c. notre corruption qui étant répandue dans nous tout entiers, & non pas seulement dans quelque partie de nous-mêmes, fait ainsi comme un homme entier ; & qui est le vieil-homme parce qu'elle vient d'Adam, & qu'elle est en nous aussi ancienne que nous-mêmes.

a été crucifié avec lui :] fav. parce que la croix de J. C. nous est & un modèle accompli, & un engagement indispensable pour mortifier notre corruption dans toutes ses parties ; & 2. parce que J. C. nous a acquis dans sa croix le S. Esprit par lequel nous crucifions & mortifions notre vieil-homme.

le corps du péché :] c. notre corruption toute entière, & non pas seulement quelqu'une de ses passions, & de ses criminelles habitudes.

néant : afin que nous ne servions plus le péché.

1. Pier. 4.

7. Car celui qui est mort, est quitte du péché.

m Gal. 2.

20. Col. 2.

20.

n 2. Tim.

2. 11.

8. Or si nous sommes morts avec Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui :

e Apoc. 1

18.

9. Sachant que Christ étant ressuscité des morts ne meurt plus : la mort n'a plus de domination sur lui.

p Hébr. 7.

27. & 9.

26. & 10.

12.

q 1. Pier.

4. 1.

10. Car ce qu'il est mort, il est mort pour une fois au péché : mais ce qu'il est vivant, il est vivant à Dieu.

soit réduit à néant :] ou, soit détruit, & rendu incapable d'action & de mouvement.

afin que :] ou, en sorte que.

7. celui qui est mort :] c. mort au péché, comme

au 7. 2. & 11. conf. avec Col. 3. 3. ou, ce qui dans

le fond revient à la même chose, c'est ce qui est

appelé au verset suivant être mort avec Christ.

est quitte du péché :] Gr. est justifié du péché : c'est

à-dire absous, & exempt de la condamnation & de

la peine du péché.

8. si nous sommes :] ou, puis que nous sommes.

morts avec Christ :] Ce que l'Apôtre vient d'appeler

simplement être mort, & au 7. 2. & 11. être

mort au péché, & ce qu'il appelle ici, être mort avec

Christ, c'est notre justification & notre rédemption

par la mort de J. C. car parce que J. C. est mort

pour nous & à notre place, afin de satisfaire pour

nos péchez, nous sommes censés morts avec lui, &

avoir porté nous-mêmes en sa personne la peine due

au péché, comme un débiteur qui acquitte ses dettes

par le paiement de son pleige : 2. Cor. 5. 14.

nous vivrons aussi avec lui :] fav. dans l'éternité

& dans la gloire, 7. 10. & 11. Jean 14. 19. Col. 3. 3. 4.

9. sachant que Christ est.] Il paroît du 7. 11.

que S. Paul fait ici une comparaison de J. C. au Fidele,

en ce que comme J. C. ayant effuyé dans sa

mort la condamnation du péché, en telle manière

qu'il en est délivré pour toujours, & qu'il est vivant

éternellement; ainsi le Fidele qui est mort au péché

dans la mort de J. C., est par là mis à couvert de

toute condamnation, pour vivre éternellement avec

Dieu : de sorte qu'il faut rendre ainsi ces paroles ;

Sachant que comme Christ est. vous aussi faites votre

compte est. car ces comparaisons tacites, où le mort

comme qui est la marque ordinaire d'une comparaison,

est sous-entendu, ont été fort en usage chez les Hébreux,

& les exemples en sont fréquens dans l'Ecriture : Cant. 1. 3. Mich. 3. 12. Matth. 5. 14. & ici

chap. 7. 2.

10. au péché :] c. que J. C. est mort une fois,

en sorte qu'il ne peut & ne doit plus mourir ; parce

qu'ayant souffert dans sa mort toute la condamnation

& toute la peine du péché, il en est déchargé pour

toujours : 1. Pier. 4. 1.

11. Ainsi vous aussi faites votre compte que vous êtes morts au péché, mais vivans à Dieu en Jésus-Christ notre Seigneur.

12. Que le péché ne regne donc point en votre corps mortel pour lui obéir en ses convoitises.

13. Et n'appliquez point vos membres pour être des instrumens d'iniquité au péché : mais appliquez-vous à Dieu comme de morts étant faits vivans, & vos membres pour être des instrumens de justice à Dieu.

14. Car le péché n'aura point de domination sur vous, si vous êtes morts au péché : car c'est ce que signifie cette expression, que vous êtes morts au péché :] fav. en la manière que J. C. y est mort, qui est, que comme lui nous sommes quittes pour toujours de la condamnation de la peine du péché, ch. 8. 1. & comme il est mort au 7. 18. affranchis du péché.

12. ne regne donc point :] De ce que J. C. nous a déchargés par sa mort de la condamnation du péché, & nous a acquis la vie éternelle. S. Paul conclut fort justement que nous ne devons pas laisser regner le péché dans nos cœurs.

ne regne :] Le péché n'est jamais entièrement mort & détruit dans le Fidele durant cette vie, ch. 7. 5. 19. 1. Jean 1. 8. 10. mais il y est vaincu & surmonté par la foi, Act. 17. 9. 1. Jean 3. 6. 9. & 5. 4.

13. des instrumens :] Gr. des armes : & ce mot est ici tres-propre, parce que l'Apôtre regarde tout ce chap. le péché comme un Maître qui nous fait obéir, & comme un Tyran qui a des gens à sa disposition, 7. 23.

morts :] fav. en deux manières, 1. par égard à la condamnation qui reposoit sur nos têtes, & par égard à la corruption de la souillure : Eph. 2. 5.

vivans :] 1. par la justification, qui nous délivre de la condamnation ; ch. 8. 1. & 2. par l'Esprit de sanctification, qui nous fait ressusciter en nouveauté de vie. Eph. 1. 19. 20.

à Dieu :] Dieu & le péché sont représentés dans ce chap. comme les deux Maîtres entre lesquels les hommes se partagent ; les mondains & les irréligieux se livrent au péché : les Fideles & les régénérés se donnent à Dieu.

14. n'aura point de domination :] c. que nous sommes délivrés de la condamnation du péché, laquelle nous étions allévisés : 7. 18.

mination sur vous, parce que vous n'êtes point sous la Loi, mais sous la Grace.

15 Quoi donc ? pécherons-nous parce que nous ne sommes point sous la Loi, mais sous la Grace ? ^a Ainsi n'avienne !

16 Ne savez-vous pas bien qu'à qui-conque vous vous rendez esclaves pour obeir, ^a vous êtes esclaves de celui à qui vous obeissez, soit du péché ^b à la mort ; soit de l'obéissance, à la justice ?

17 Or graces à Dieu de ce qu'ayant été les esclaves du péché, vous avez obei du cœur à la forme expresse de la doctrine dans laquelle vous avez été élevés.

18 ^a Ayant donc été affranchis du péché, vous avez été asservis à la justice.

sous la Loi :] La Loi n'ayant pu faire par ses sacrifices l'expiation des péchez, elle laissoit l'homme dans la condamnation & dans la mort ; Gal. 3. 10. 11. *mais sous la Grace :*] conf. avec ch. 3. 20. 21. *15. quoi donc ?*] L'Apostre reprend ici l'objection qu'il s'étoit faite au §. 1. & il continue à la réiterer.

qu'à quiconque obeir :] C'est une comparaison prise de l'engagement où sont les serviteurs d'obeir à leurs maîtres.

sous du péché :] S. Paul fait l'application de cette comparaison, en disant que si c'est au péché qu'on obeit, on a la mort pour récompense, comme au §. 21. & 23.

sous d'obéissance :] c. d'obéissance à Dieu, car Dieu & le préché sont mis ici, & dans toute la suite du chap. en opposition comme deux Maîtres entre lesquels les hommes partagent leur obéissance.

à la justice :] ou, pour la justice, c'est à dire, pour servir à la justice, comme il est dit au §. 19. & c'est la proprement le sens de la phrase Grecque.

17. de ce qu'ayant été :] Gr. de ce que vous avez été : voyez une phrase toute ensemble, Elu. 12. 1.

à la forme expresse :] ou, au modèle : comme 2. Tim. 1. 23. & ce mot contient une allusion au modèle qui avoit été montré à Moïse, & auquel il devoit se conformer, Exo. 25. 40.

élèvez :] Gr. baillez, c'est à dire, instruits, car les Hebreux se servent de cette expression pour dire enseigner & instruire ; 1. Cor. 11. 23.

18. asservis à la justice :] Gr. vous avez été faits les esclaves de la justice : mais comme cette expression pouvoit avoir quelque chose de rude, puis

19 (Je parle à la façon des hommes, à cause de l'infirmité de votre chair.) Comme donc vous avez appliqué vos membres pour servir à la souillure & à l'iniquité, ^a pour commettre l'iniquité : ainsi ^b appliquez maintenant vos membres pour servir à la justice en sainteté.

20 Car lors que vous étiez ^c esclaves du péché, vous étiez francs quant à la justice.

21 Quel fruit donc aviez-vous alors des choses dont maintenant vous avez honte ? certes leur fin est ^d la mort.

22 Mais maintenant que vous êtes affranchis du péché, & asservis à Dieu, vous avez votre fruit en sanctification, & ^e pour fin la vie éternelle.

23 Car les gages du péché, ^f c'est la mort : mais le don de Dieu, c'est

que le propre de la justice est au contraire de rendre libres ceux qui s'y appliquent, Jean 8. 32. 34. S. Paul la corrige en quelque manière, & l'adoucit par ces mots, je parle en homme : à cause que les hommes charnels & mondains regardent ordinairement la piété comme une fâcheuse sujétion, & comme une véritable servitude.

19. pour commettre l'iniquité :] Gr. en iniquité : c. d'iniquité en iniquité, comme Jér. 9. 3. selon cette belle sentence des Juifs, que la transgression d'un précepte est la transgression, pour dire, que l'on passe aisément d'un péché à l'autre.

en sainteté :] c. de sainteté en sainteté, & de vertu en vertu ; 2. Pier. 1. 5. 6. 7. car, ajoutent les mêmes Juifs, La fin d'un précepte est le précepte, c'est à dire que l'observation d'un Commandement de la Loi de Dieu, est ordinairement suivie de l'observation d'un autre Commandement : §. 22.

20. libres :] c. qu'ils ne suivoient point alors les loix & les regles de la piété.

21. leur fin est la mort :] c. 1. qu'elles se terminent à la mort ; & 2. que la mort en est le salaire, §. 16. 23.

22. dans la sanctification :] c. dans l'accroissement & dans les progrès de la sanctification, comme au §. 19. car c'est aussi le véritable sens de la phrase Grecque.

pour fin :] c. pour récompense, car c'est ce que ce mot de fin signifie dans le §. précédent & dans celui-ci, comme Jac. 5. 11. 1. Pier. 1. 9.

23. les gages :] Le mot Grec signifie proprement la paye qu'on donne aux soldats.

la mort :] c. la mort corporelle, & la mort éternelle.

h h h 3

la vie éternelle par Jésus-Christ nôtre Seigneur.

Le don de Dieu :] Le terme de l'Original étoit employé pour signifier ces dons & ces libéralitez que les Princes font quelque fois à leurs troupes, au delà de leur paye ordinaire ; après quelque occasion importante dans laquelle elles ont bien fait leur devoir. La paye est due au service, mais les libéralitez sont un effet de la bonne volonté du Prince : & ainsi par cette opposition du don de Dieu à la paye ou à la solde du péché, l'Apôtre a voulu faire entendre que la vie éternelle est un pure grace de Dieu, mais une grace pourtant que Dieu ne donne qu'à ceux qui l'ont bien & fidelement servi, comme il vient d'être marqué au §. 22.

par J. C. :] Ceci donne un nouveau jour à la doctrine de l'Apôtre, parce que tout ce que nous obtenons de Dieu par J. C. est une pure grace.

CHAP. VII.

Le mari étant mort la femme est en liberté de se remarier, 2. nous sommes morts à la Loi, 4. nouveauté d'esprit, & vieillisse de Lettre, 6. la Loi condamne la convoitise, 7. le péché est excité par la Loi, 9. 10. 11. combat de la chair contre l'Esprit, 15-25.

NE savez-vous pas, mes Freres, (car je parle à ceux qui entendent ce que c'est que de la Loi) que la Loi a domination sur une personne durant tout le temps que cette personne est en vie ?

^{21. Cor. 7}
^{10. 39.} 2. Car^a la femme qui est sous la puissance d'un mari, est liée à son mari par la Loi, tandis qu'il est en vie : mais si son mari meurt, elle est délivrée de la Loi du mari.

^{b Matth. 5. 32.} 3. Le mari donc étant vivant, ^b si elle se joint à un autre mari elle fera

^{§. 1. durant tout le temps :}] Il faut suppléer ici le mot seulement, comme au ch. 2. 13. 28. &c. car l'Apôtre veut dire, ainsi qu'il paroît du §. 4. que l'autorité des loix ne s'étend que sur les vivans.

^{§. 2. car la femme :}] C'est ici une de ces comparaisons tacites dont il a été parlé dans la Note sur le ch. 6. §. 10. car l'Apôtre veut dire, que comme une femme qui est sous la puissance du mari &c. ainsi nous

^{§c. §. 4.} la loi du mari :] c. la loi qui l'assujettissoit à son mari.

^{§. 3. sera appelée adultère :}] c. simplement, elle sera une adultère.

appelée adultère : mais son mari étant mort, elle est délivrée de la Loi : tellement qu'elle ne sera point adultère si elle se joint à un autre mari.

4. Ainsi mes Freres, vous êtes aussi morts à la Loi par le corps de Christ pour être à un autre, savoir à celui qui est ressuscité des morts, afin que nous fructifions à Dieu.

5. Car quand nous étions en la chair les affections des péchez étant excitées par la Loi avoient vigueur en nos membres, pour fructifier à la mort.

6. Mais maintenant nous sommes délivrés de la Loi, la Loi par laquelle nous étions retenus étant morte : afin

^{§. 4. morts à la Loi :}] c. délivrez du joug & de la condamnation de la Loi : §. 14.

^{par le corps de Ch. :}] c. par la mort que J. C. a soufferte en son corps ; Col. 1. 22.

^{pour être à un autre :}] c. à J. C. qui nous a délivrés de la Loi, & qui par là s'est acquis un droit étendu sur nous : 1. Cor. 7. 22. 23. Eph. 5. 25. 26.

^{§. 5. quand nous étions en la chair :}] c. dans la corruption naturelle, dans laquelle la Loi avoit excité le juif, & l'y avoit laissé, n'étant pas capable de produire la régénération du pécheur, laquelle vient uniquement de la Grace ; car S. Paul renferme tout cela dans cette expression, comme il paroît de la suite de ce verset, & du suivant.

^{les affections des péchez :}] c. nos inclinations vicieuses.

^{excitées par la Loi :}] C'est contre sa propre nature que la Loi, qui est pure & sainte, excite dans nous une vicieuse des mouvemens déréglés ; comme elle contredit sa nature que le soleil, dont les rayons réchauffent quelque cadavre, en augmente la corruption, & la répand dans l'air, car la puanteur ne vient pas du soleil, mais du cadavre : voyez le §. 8. 11. 12.

^{fructifier à la mort :}] Cette expression est opposée à celle du §. précédent, fructifier à Dieu, qui est fructifier à la vie.

^{§. 6. délivrés de la Loi :}] c. de son joug, de son empire, & de ses rigueurs, §. 4.

^{étant morte :}] c. que la Loi, à laquelle nous étions liés, comme la femme l'est au mari vivant, morte, nous en sommes délivrés, & mis en liberté, comme la femme est délivrée des engagements qu'elle le avoit avec son mari, après que son mari est mort : car l'Apôtre poursuit encore ici la comparaison qu'il avoit commencée au §. 2. On trouve dans plusieurs Exemplaires Grecs le mot de mort au pluriel, & causé de cela quelques Versions ont rendu ainsi le passage, étant morts à celle, (c'est-à-dire la Loi) par laquelle nous étions liés.

que nous servions en nouveauté d'Esprit, & non point en vieillesse de Lettre.

7^e Que dirons-nous donc ? la Loi est-elle péché ? Ainsi n'avienne ! au contraire ¹ je n'ai point connu le péché, sinon par la Loi : car je n'eusse pas connu la convoitise, si la Loi n'eût dit, ² Tu ne convoiteras point.

8 Mais le péché ayant pris occasion par le commandement, ³ à engendré en

moi toute convoitise : ⁴ parce que sans la Loi le péché est mort.

9 Car autrefois *que j'étois sans la Loi*, je vivois : mais quand le commandement est venu, le péché a commencé à revivre.

10 Et moi je suis devenu mort : & le commandement qui *m'étoit ordonné* ¹ pour vie, a été trouvé *me tourner* ² à mort.

11 Car le péché prenant occasion par le commandement, m'a séduit, & par lui m'a mis à mort.

12^e La Loi donc *est sainte*, & le commandement *est saint*, & juste, & bon.

13 Ce donc qui est bon, m'est-il tourné à mort ; Ainsi n'avienne ! mais le péché, afin qu'il apparût péché,

naturel & corrompu. Il en use ainsi dans tout ce chap. & 8. 2. 38. & 1. Cor. 13. 1. 2. 3. & c.

est mort :] Il faut entendre ceci dans un sens de comparaison, pour dire qu'il n'a jamais plus de force que quand il y a une loi qui le défend : semblable à un torrent qui n'est jamais si rapide, que quand il rencontre sur son chemin quelque opposition à son cours.

je vivois :] c. j'étois paisible & tranquille, n'étant que peu ou point agité des remords de la conscience. Voyez sur la nature de cette expression 1. Theff. 3. 8. S. Paul continue ici à représenter un homme irrégénéré en général, selon la remarque précédente.

je vivois :] c. j'étois paisible & tranquille, n'étant que peu ou point agité des remords de la conscience. Voyez sur la nature de cette expression 1. Theff. 3. 8. S. Paul continue ici à représenter un homme irrégénéré.

à revivre :] c. à prendre de nouvelles forces.

je suis mort :] c. que l'homme abusant de la Loi, & se roidissant contre la défense, il s'est enfoncé de plus-en-plus dans le vice.

par le Commandement :] ou, du Commandement.

séduit :] Le mot Grec veut dire détourner quelqu'un du chemin.

la Loi donc &c.] c. que ce n'est donc pas la faute de la Loi, & il ne faut pas s'en prendre à elle de nos égarements : elle est un bon guide, mais notre cœur nous fait égarer.

saint :] c. que la Loi n'inspire aux hommes que la sainteté

juste :] c. qu'elle n'exige d'eux rien qui ne soit juste.

bon :] c. utile, & avantageuse d'elle-même, & de sa nature.

apparût :] c. qu'il fut mieux reconnu.

afin

Laquelle nous étions retenus, conformément à ce que l'Apôtre a dit au verset 4. que nous étions *morts à la Loi* : mais le sens de ce passage est toujours le même, car que la Loi soit morte à notre égard, ou que nous soyons nous-mêmes *morts à la Loi*, cela ne veut dire dans le fond autre chose sinon que nous en sommes délivrés : si c'est la Loi qui est morte, elle ne nous tient plus asservis ; & si c'est nous qui sommes *morts à la Loi*, elle n'a plus de force sur nous ; car les Loix n'en ont point sur les morts, comme il a été dit au verset 1.

nous servions en nouveauté d'Esprit :] c. afin qu'afin franchis de la Loi nous servions Dieu avec cet esprit nouveau de l'Evangile, qui est un esprit de confiance, & de liberté, qui élève l'âme à un culte tout spirituel, Jean 4. 23. 24. Rom. 12. 1.

en vieillesse de Lettre :] c. d'un culte charnel & grossier ; car cette opposition de la Lettre à l'Esprit ne peut regarder ici que le caractère & le génie des deux Alliances, comme 2. Cor. 3. 6. & par le mot de *vieillesse* qui va de lui-même à marquer le déclin d'une chose, S. Paul a voulu signifier l'abrogation de la Loi ; comme Heb. 8. 13.

que dirons-nous donc ?] Sur ce que l'Apôtre venoit de dire au v. 5. que les inclinations vicieuses étoient excitées par la Loi, il se fait ici cette objection, la Loi n'est-elle donc pas elle-même mauvaise & criminelle ?

que par la Loi :] Il ne faut pas prendre ceci absolument, & comme si on ne pouvoit avoir ni connaissance, ni sentiment du péché, que par la Loi de Sinai, ch. 2. 14. 15. mais il faut l'entendre dans un sens de comparaison, parce que par la Loi on a une connaissance plus claire & plus étendue du péché, & que le sentiment en est beaucoup plus vif, & plus profond dans la conscience.

contrefaite :] Il entend par ce mot ces premiers mouvements désordonnés de l'âme, qui ne vont pas jusqu'à faire plier la volonté, mais dont le cœur se sent en quelque manière charoillé dans le moment.

le péché :] c. notre corruption naturelle.

ayant pris occasion :] c. s'étant irritée & enflammée par l'opposition qu'elle a trouvée dans la Loi :

en moi :] S. Paul fait rouler tout ce discours sur lui-même pour représenter l'homme dans son état

m'a causé la mort par le bien : afin que le péché fût rendu par le commandement excessivement péchant.

14 Car nous savons que la Loi est spirituelle : mais je suis charnel, ^a venu du au péché.

15 ^o Car j'en approuve point ce que je fais, vû que je ne fais point ce que je veux, mais je fais ce que je hais.

16 Or si je fais ce que je ne veux point, je consens à la Loi qu'elle est bonne.

17 Maintenant donc ce n'est plus moi qui fais cela : mais c'est le péché qui habite en moi.

18 Car je fais qu'en moi, c'est-à-dire en ma chair, ^p il n'habite point de bien : car le vouloir est bien attra-

afin que le péché exc.] ou, de sorte que le péché exc. excessivement péchant :] c. plus grave & plus atroce aux yeux de la conscience, laquelle est fort sujette à se flatter, & à se déguiser les plus noirs crimes. Ou bien l'Apostre veut dire que le péché a été rendu beaucoup plus grave par la défense.

s. 14. spirituelle :] fav. par rapport au s. 7. conf. avec Matth. 5. 20. &c.

charnel :] Ceci regarde encore l'homme irrégénéré. *s. 15. car :*] ou, mais, car S. Paul passe ici de la considération qu'il vient de faire de l'homme irrégénéré, à l'état d'un régénéré, & d'un Fidele, comme il paroît de ce s. 1. & des suivans. Et quant à la particule Grecque que l'on traduit ordinairement par le mot *car*, elle signifie aussi *mais*, Luc 23. 22. 1. Cor. 11. 22. 31. Phil. 3. 20. &c.

je n'approuve pas :] Gr. *je ne connois pas :* pour dire, selon le stile de la Langue Hébraïque, *je n'aime pas*, & *je m'y déplaïs* : or il n'y a que l'homme régénéré qui puisse parler ainsi, car l'irrégénéré se plaît dans son vice.

je ne fais pas ce que je veux :] La sanctification du Fidele n'est jamais parfaite sur la terre, s. 18. 19. 23. Gal. 5. 17. & plus on est avancé dans la piété, plus on est sensible aux fautes les plus légères : de là ces gémissemens profonds du s. 24., *Ha! Exc.*

s. 17. ce n'est plus moi :] C'est un terme de desaveu, & qui porte condamnation de tout ce que le Fidele fait de contraire à la Loi de Dieu.

s. 18. c'est-à-dire en ma chair :] Comme le Fidele est ici bas un composé & un assemblage de bien & de mal, de force & de faiblesse, d'esprit & de chair, l'Apostre distingue dans tout ce chapitre depuis le s. 15. ce qui reste encore en lui de corruption & de faiblesse, d'avec ce que Dieu y a produit par son Esprit de piété & de sainteté.

ché à moi : mais je ne trouve pas le moyen ^p d'accomplir le bien.

19 Car je ne fais pas le bien que je veux, mais je fais le mal que je ne veux point.

20 Que si je fais ce que je ne veux point, c'en est plus moi qui le fais, mais c'est le péché qui habite en moi.

21 Je trouve donc cette ^a Loi en moi, c'est que quand je veux faire le bien, le mal est attaché à moi.

22 Car ^r je prens plaisir à la Loi de Dieu quant à ^s l'homme intérieur.

23 ^r Mais je vois une autre Loi ^r en mes membres, qui combat contre la Loi de ^r mon entendement, & qui me rend prisonnier à la Loi du péché, qui est en mes membres.

24 *Ha!* misérable que je suis! que me délivrera du corps de cette mort-

d'accomplir :] c. de faire toujours le bien, & quand même je le fais, de le faire aussi parfaitement qu'il devrois, & que je voudrois.

s. 19. que je ne veux point :] c. que je ne veux pas accomplir, comme au s. 15.

s. 20. ce que je ne veux pas :] Cela marque que le véritable Fidele n'abandonne pas son cœur au péché, qu'il y a de la repugnance, & qu'il ne se laisse pas entraîner par la corruption, s. 23.

s. 21. cette Loi :] c. la corruption naturelle, laquelle il oppose ici à la Loi de Dieu, & qu'il appelle au s. 23. la Loi des membres, & au s. 25. la Loi du péché, parce qu'elle a encore de l'autorité dans son cœur, & qu'elle y donne des loix, qui ne sont que trop fidèlement exécutées.

s. 22. l'homme intérieur :] C'est ce qu'il appelle au s. 23. la Loi de mon entendement, & Eph. 4. 24. l'homme nouveau, c'est-à-dire, la régénération qui se répand dans l'homme tout entier.

s. 23. une autre Loi :] Voyez la Note sur le s. 17. *en mes membres :*] c. une corruption qui s'empare du corps, & qui le fait succomber tantôt d'une manière, & tantôt d'une autre, ch. 6. 19.

la Loi de mon entendement :] c. les inclinations & les mouvemens de la régénération, qui a son premier siège dans l'ame, laquelle il exprime ici par la partie la plus élevée, qui est l'entendement : dans le corps, il met à l'opposite le siège de la corruption.

s. 18. & dans les membres du corps :] c. de ce qui est de corruption & de faiblesse que le Fidele ne peut se délivrer sans en être attristé & affligé, comme qu'il

25 Je rends grâces à Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur. Je sers donc moi-même de l'entendement à la Loi de Dieu, mais de la chair, à la Loi du péché :

garde la mort : & en ce sens le mot de *corps* voudroit dire ici à peu près la même chose que dans le ch. 6. 6. le *corps du péché* ; & Col. 2. 11. le *corps des péchez* de la chair. On pourroit traduire aussi, comme font plusieurs Interprètes, de ce *corps de mort*, pour dire ce *corps mortel*, comme il est appelé ch. 8. 10. dont l'Apostre souhaiteroit d'être délivré pour n'être plus sujet à la corruption & à ses faiblesses ; comme 2. Cor. 5. 4. Phil. 3. 10. 11. Mais la première de ces explications convient mieux & à la construction des termes, & au but de tout le chapitre.

26. Je rends grâces :] C'est la victoire du Fidele sur ses infirmités.

moi-même :] Ces mots renferment l'opposition que l'Apostre a marquée 9. 17. 18. 20. de lui-même à la corruption qui est encore en lui.

de l'entendement :] c. de tout ce qu'il y a en lui de régénération, & de sainteté.

de la chair :] c. des restes de corruption & d'infirmité qui sont dans le Fidele : car c'est en general l'homme fidele & régénéré, que S. Paul introduit ici en sa personne, comme il a été remarqué sur le 9. 15.

CHAP. VIII.

Les Fideles rachetés par J. C. sont conduits par son Esprit, 1. 14. l'Esprit de servitude, & l'Esprit d'adoption, 15. les souffrances du Chrétien sont suivies de la gloire, 17. l'espérance des creatures, 20. nous sommes sauvés en espérance, 24. le S. Esprit prie en nous, 25. le bonheur des prédestinez, 28. rien ne peut faire périr les élus de Dieu, 34. niles priver de son amour en J. C. 34-35.

Ainsi donc maintenant il n'y a aucune condamnation pour ceux

9. 1. maintenant :] Ce mot ne marque pas ici un temps par opposition à un autre, comme si l'Apostre opposoit le temps de l'Evangile à celui de la Loi, un terme de raisonnement, & une particule dont S. Paul s'est souvent servi comme d'une espèce de liaison : ch. 3. 21. 1. Cor. 13. 13. & 15. 20. &c. car de ce que nous sommes justifiés par la foi en J. C., comme l'Apostre l'a montré dans les chap. 3. 4. & 5. & que la sanctification est jointe dans le Fidele avec la justification, ch. 6. & 7. il conclut qu'il n'y a point de condamnation contre le Fidele.

aucune condamnation :] Il n'y en a aucune, parce qu'il n'y a point de péché dans le Fidele, que J. C. n'ait expié parfaitement par sa mort : 2. Cor. 5. 21. Hébr. 1. 3. 1. Jean 1. 7.

qui sont en Jésus-Christ, lesquels ne cheminent point selon la chair, mais selon l'esprit.

2 Car la Loi de l'Esprit de vie qui est en Jésus-Christ, m'a affranchi de la Loi du péché & de la mort.

3 Car ce qui étoit impossible à la Loi, parce qu'elle étoit foible en la chair, Dieu ayant envoyé son propre Fils en forme de chair de péché, & pour le péché, m'a condamné le péché en la chair :

4 Afin que la justice de la Loi fût

qui sont en J. C.] Cette façon de parler qui a été familière à S. Paul, 1. Cor. 1. 30. 2. Cor. 5. 17. exprime fortement l'union étroite & intime du Fidele avec J. C. conferez avec Rom. 6. 5. Jean 15. 4. 5. 1. Cor. 12. 27. Gal. 3.

cheminent point selon la chair &c.] Dans tous les passages comme celui-ci, où la chair est opposée à l'esprit, la chair signifie la corruption, & l'esprit la régénération, parce qu'elle est l'effet du S. Esprit, & qu'elle est toute spirituelle dans sa nature, & dans les mouvemens : ainsi l'Apostre prend dans ce chap. pour une même chose, cheminer selon la chair, 9. 1. & 4. être selon la chair, 9. 5. être en la chair, 9. 8. être assujéti aux choses de la chair, 9. 5. & vivre selon la chair, 9. 13. comme au contraire, cheminer & vivre selon l'esprit, signifient vivre dans la piété.

9. 2. la Loi de l'Esprit de vie,] L'Esprit de vie c'est le S. Esprit, & la Loi de l'Esprit de vie, c'est l'opération du S. Esprit dans le Fidele, pour l'éclairer & pour le sanctifier, comme la Loi du péché, c'est la force du péché dans le cœur de l'homme, ch. 7. 21. 23. & dont l'effet est la mort ; ch. 6. 16. 21. 23.

9. 3. ce qui étoit impossible à la Loi :] fav. d'expier les péchez, Hébr. 7. 15. & 10. 1. & de sanctifier les pécheurs : Hébr. 9. 9.

foible en la chair :] c. 1. dans la chair des victimes, & dans les ordonnances que S. Paul appelle charnelles, Hébr. 9. 10. & 2. dans l'homme charnel & corrompu ; ch. 7. 7. 8.

en forme de chair de péché :] C'est ce que S. Paul appelle, Phil. 2. 7. 8. la figure d'un homme, & la forme d'un esclave, c. une nature infirme & mortelle, parce que les misères, les infirmités, & enfin la mort, sont les suites & les compagnes du péché : or c'est précisément l'état où J. C. a paru dans le monde, parce qu'il s'étoit chargé de nos péchez : conf. avec Jean 1. 14. Hébr. 2. 14. & 4. 15.

Et pour le péché :] c. pour expier le péché.

a condamné le péché en la chair :] c. que Dieu a puni le péché en la chair de J. C. Eph. 2. 15. Col. 1. 22.

9. 4. la justice de la Loi :] ou, le droit de la Loi, c'est-à-dire la condamnation qu'elle avoit droit de prétendre contre nous, pour nos transgressions ; car le terme de l'Original est mis ici au même sens qu'au ch. 1. 32.

m 7. r. accomplie en nous, ^m qui ne cheminons point selon la chair, mais selon l'Esprit.

n 7. r. 5 ⁿ Car ceux qui sont selon la chair, sont affectionnez aux choses de la chair: mais ceux qui sont selon l'Esprit, aux choses de l'Esprit.

o 7. 2. ch. 6. 16. 21. 23. p 7. 2. Gal. 6. 8. 6 Or l'affection de la chair ^o est la mort: mais l'affection de l'Esprit ^p est la vie & la paix.

q 7. 4. 4. 1. Jean 2. 15. 1 ch. 7. 23. 8/10. 1. 23. 6. 13. 23. Jean 6. 44. 6. 15. 5. 1. Cor. 2. 14. 14. 5. 1. Cor. 2. 14. x 1. Cor. 3. 16. Gal. 4. 25. 7 Parce que ^q l'affection de la chair est inimitié contre Dieu: ^x car elle ne se rend point sujette à la Loi de Dieu: & aussi ^x elle ne le peut.

8 C'est pourquoi ceux ^x qui sont en la chair ^v ne peuvent plaire à Dieu.

9 Or vous n'êtes point en la chair, mais en l'Esprit: ^x si l'Esprit dis-je de Dieu habite en vous: mais si quelqu'un n'a point l'Esprit de Christ, celui-là n'est point à lui.

10 Et si Christ *est* en vous, le corps *est* bien mort à cause du péché: mais

fût accomplie en nous:] fav. en vertu de la satisfaction que J. C. a présentée à Dieu en notre place, par laquelle il a ôté à la Loi tout le droit qu'elle avoit de nous poursuivre comme les infractions: Gal. 3. 13.

5. 5. selon la chair:] c. les irrégénerez, 5. 1. selon l'Esprit:] c. les régénerez.

6. 8.] C'est là le véritable sens de la particule Grecque, comme au ch. 4. 2. 9. 14. 5. 7.

9. 9. nous n'êtes point en la chair:] c. dans un état d'irrégénération.

mais en l'esprit:] c. régénerez; car c'est le caractère propre & essentiel de tous les Fideles.

habite:] Les Hébreux appellent le S. Esprit d'un mot qui dans leur Langue veut dire habitation, & ce terme contient ici une allusion à la présence passagère & momentanée de Dieu dans l'Arche.

n'est point à lui:] Il peut l'être de droit & dans la destination de Dieu, mais il ne l'est pas encore de fait.

10. si Christ est en vous:] fav. par son Esprit. est bien mort:] c. sujet à la mort, de laquelle ni la justice imputée de J. C., ni l'habitation de son Esprit dans le Fidele, n'exempte pas le Fidele.

à cause du péché:] c. à cause de ces restes de corruption & de vice qui sont encore dans tous les Fideles.

mais l'esprit:] c. l'ame, car jamais l'esprit n'est mis en opposition au corps, comme il l'est ici, qu'il ne signifie l'ame.

l'Esprit *est* vie à cause de la justice

11 Or si l'Esprit de celui ^q qui a ressuscité Jésus des morts habite en vous, celui qui a ressuscité Christ des morts vivifiera aussi vos corps mortels à cause de son Esprit qui habite en vous.

12 Ainsi donc, mes Freres, nous sommes débiteurs, ^q non point à la chair pour vivre selon la chair.

13 Car si vous ^v vivez selon la chair, vous mourrez: mais si ^c par l'Esprit vous mortifiez les faits du corps, vous vivrez.

14 Or tous ceux qui ^d sont condamnés par l'Esprit de Dieu, sont enfans de Dieu.

15 Car vous n'avez point reçu ^{est} la vie:] c. est reçue dans la vie céleste & heureuse, au sortir du corps, qui demeure au pouvoir de la mort & du sépulcre.

à cause de la justice:] c. à cause de la justice de J. C. qui est imputée au Fidele.

11. mortels:] c. qui sont maintenant mortels, mais qui alors seront morts: comme 1. Cor. 15. 50. mots de mortel & de corruptible ne sont donnés à des corps que par égard à l'état présent de cette vie, & non pas par égard à l'état où ils seront quand ils véciront l'incorruption & l'immortalité.

à cause de son Esprit etc.] Parce que Dieu nous ayant donné son Esprit pour nous être ici bas une ranche de l'immortalité, & de l'héritage éternel, 2. Cor. 5. 5. & nos corps ayant été les Temples de son Esprit: 1. Cor. 6. 19. il est impossible que l'Esprit laide pour toujours dans la mort & dans le sépulcre.

13. par l'esprit:] C'est l'esprit qui est opposé à la chair, & qui combat contre la chair, & par conséquent ce mot ne signifie pas ici comme dans le suivant, & dans le 5. 11. le S. Esprit, mais les tudes de piété & de sainteté qui sont dans le Fidele si approchantes l'une de l'autre dans cette matière qu'il est peu important de les distinguer.

les faits du corps:] c. les vices & les péchés, quels notre corps se prête & se livre, ch. 6. 12. & qui trouvent dans les passions du corps la nourriture qui les entretient.

14. sont enfans de Dieu:] Ceci sert de commencement & de principe aux versets suivans, & au 17. & à cause de cela au lieu de traduire, etc. il vaut mieux traduire, or tous ceux qui par la particule Grecque est employée souvent dans cette signification; 5. 6.

15. car:] ou or, ou etc., comme Act. 8. 32. cette signification vient mieux ici que celle de car, puis que ce verbe ne sauroit servir de fondement.

Esprit de servitude, pour être encore dans la crainte; mais vous avez reçu l'Esprit d'adoption, par lequel nous crions: Abba Pere.

16^h C'est ce même Esprit qui rend témoignage avec notre esprit que nous sommes enfans de Dieu.

17 Et si nous sommes enfans, nous sommes donc héritiers: héritiers dis-je de Dieu, & cohéritiers de Christ: si nous souffrons avec lui, afin que nous soyons aussi glorifiés avec lui.

18 Car tout bien compté, j'estime que les souffrances du temps pré-

sent ne sont point à contrepeser à la gloire à venir qui doit être révélée en nous.

19 Car le grand & ardent désir des créatures est qu'elles attendent que les enfans de Dieu soient révélés.

20 Car les créatures sont sujettes à la vanité, non point de leur volonté; mais à cause de celui qui les y a assujetties, dans l'espérance qu'elles seront aussi délivrées de la servitude de la corruption, pour être en la liberté de la gloire des enfans de Dieu.

21 Car nous savons que toutes les

pour confirmer ce qui vient d'être dit dans le précédent, comme il le faudroit, si on traduisait car nous &c.

un Esprit de servitude:] C'étoit l'Esprit de l'Alliance Legale, qui étoit l'enfance de l'Eglise. Gal. 4. 1. 7. au lieu que l'Esprit d'adoption est l'Esprit de l'Evangile, qui est comme l'âge de majorité pour l'Eglise, Gal. 4. 6. car quoi qu'il n'y ait qu'un seul & même Esprit, Eph. 4. 4. 5. la manière d'agir dans les Fideles est différente selon la diversité des Alliances. nous crions:] Cela marque la grande confiance des Fideles sous l'Evangile, & leur accès libre & facile à Dieu dans tous leurs besoins, Eph. 2. 18. & 3. 12.

Abba:] Voyez sur ce mot Marc 14. 36. 16. rend témoignage avec notre esprit:] Cette expression marque que ce n'est point par voye d'inspiration & d'enthousiasme que le S. Esprit donne cette assurance au Fidele, mais en se joignant à son esprit, d'un côté par l'illumination qu'il répand dans l'entendement; & de l'autre, par le sentiment qu'il y produit dans le cœur des consolations, & des grâces de l'adoption: comme au 1. 25. Pse. 35. 3. & 51. 10. 14.

17. nous sommes donc héritiers:] Nous le sommes i. de droit, car notre qualité d'héritiers est uniquement fondée sur notre adoption en J. C. & 2. de fait, parce que l'adoption divine mettant dans l'adopte les qualités nécessaires pour parvenir à son but, en quoi elle est fort différente de l'adoption humaine, l'héritage céleste ne sauroit manquer à un adopté: 1. 29. 34. & suivans, 1. Jean 3. 1. 2.

cohéritiers de Ch.] c. héritiers tous ensemble avec J. C. de la gloire du Pere, 1. 28. Jean 17. 21. 22. Apoc. 3. 21.

si nous souffrons:] sav. quand Dieu nous y appelle avec lui:] c. pour sa cause, & comme les membres mystiques, 1. Pier. 4. 13. 16.

18. car:] ou, mais, la particule Grecque est employée en ce sens, ch. 9. 6. Marc 7. 28. Jean 5. 19. &c. & elle doit avoir ici cette signification, parce que l'Apostre ayant dit que nos souffrances sont suivies de la gloire céleste, il en veut éloigner d'abord

toute idée de mérite, en faisant voir qu'elles n'ont aucune proportion avec cette gloire.

ne sont point à contrepeser:] ou, à comparer, ou, n'ont point de proportion avec la gloire. La phrase Grecque donne l'idée de deux choses dont faisant l'évaluation, & les comparant ensemble, on n'y trouve aucune proportion. Et comme nos souffrances n'ont rien en elles-mêmes, ni dans leur durée, qui ait la moindre proportion avec la gloire à venir, 2. Cor. 4. 17. elles n'en ont point aussi dans le principe d'où leur peut venir leur plus-grande dignité, qui est notre amour pour Dieu, puis que l'amour que Dieu nous porte en J. C. est à tous égards infiniment au dessus de toute comparaison avec l'amour le plus ardent que nous puissions jamais avoir pour lui.

19. des créatures:] Gr. de la créature, comme au 1. 21. ou de la création, car le mot Grec signifie l'un & l'autre, mais il est mis ainsi dans une signification vague & illimitée, pour marquer le monde en général: & S. Paul attribue ainsi aux créatures inanimées des desirs, des soupirs, & une attente, toutes choses qui ne conviennent proprement qu'à des Etres intellectuels, par une figure de Rhétorique dont on voit plusieurs exemples dans l'Ecriture; comme Lévit. 26. 34. Job 3. 6. Pse. 19. 1. 2. Esa. 1. 2. Luc 19. 40.

20. à la vanité:] c. à ces fréquentes altérations & vicissitudes qui arrivent dans toutes les parties de l'Univers.

de leur volonté:] c. que ce n'est pas proprement de leur nature, mais du péché de l'homme que viennent tous ces changemens; Gen. 3. 17.

qu'elles seront aussi délivrées:] L'Apostre veut dire en général que toutes ces altérations des Elements finiront un jour, & que tout l'Univers sera renouvelé, & mis dans un état beaucoup plus noble, lors que Dieu glorifiera son Eglise: la gloire des enfans de Dieu devant en quelque sorte réjaillir sur les créatures inanimées, comme la malédiction de Dieu contre l'homme pécheur & criminel avoit passé jusqu'à elles, 1. 20. Gen. 3. 17.

21. car nous savons:] ou, nous savons dis-je. toutes

créatures soupirerent & sont en travail en-semble jusques à maintenant.

22 Et non seulement *elles*, mais nous aussi, qui avons les prémices de l'Esprit, nous-mêmes dis-je soupirons en nous-mêmes en attendant l'adoption, *savoir* la rédemption de notre corps.

23 ¹ Car ce que nous sommes sauvez, c'est en espérance : or l'espérance qu'on voit, n'est point espérance : car pourquoi même quelqu'un espérerait-il ce qu'il voit ?

24 ¹ Mais si nous espérons ce que nous ne voyons point, c'est que nous l'attendons par la patience.

25 Pareillement aussi l'Esprit soulage de sa part nos foiblesses : car nous ne savons point ce que nous devons de-

toutes les créatures :] Gr. toute la créature, ou, la création, c'est-à-dire, l'Univers en corps, & non pas seulement quelqu'une de ses parties.

§. 22. *mais nous aussi* :] ou, mais sur tout nous ; car c'est proprement ce que signifie ici la particule Grecque, comme Marc 16. 7. &c.

les prémices de l'Esprit :] c. que le S. Esprit nous est donné comme les prémices de cette moisson de gloire & de bonheur qui nous attend dans le Ciel ; & ainsi le mot de *prémices* est mis ici au même sens & dans les mêmes vûes que celui d'*arrhes* de l'Esprit, 2. Cor. 1. 21. & Eph. 1. 14. mais parce que de S. Esprit étoit descendu sur les Fideles le jour même des *prémices* Act. 2. 1. 2. conf. avec Exo. 34. 22. 26. S. Paul peut avoir regardé à cela pour donner ici au S. Esprit le nom de *prémices*, comme 1. Cor. 15. 20.

l'adoption :] c. le dernier degré & la consommation de notre adoption, qui est la glorification de nos corps.

la rédemption de notre corps :] Nos corps sont comme dans l'esclavage de la mort & du tombeau jusqu'au jour de la résurrection : Pse. 49. 16. 1. Cor. 15. 26.

§. 23. *c'est en espérance* :] fav. entant que c'est le propre de l'espérance, & sur tout de l'espérance Chrétienne, de rendre en quelque sorte présents à notre ame les biens à venir : Heb. 6. 19.

l'espérance qu'on voit :] Le mot d'espérance est mis ici pour les biens mêmes que nous espérons ; comme Gal. 5. 5. Eph. 1. 13. Tite 2. 13. & le mot de *voir*, pour celui de *posséder*, comme Pse. 4. 7. Matth. 5. 8.

§. 25. *pareillement* :] ou, de plus, outre cela.

soulage de sa part :] ou, prend de son côté avec nous, car c'est ce que signifie l'expression Grecque, qui nous fait ainsi concevoir l'assistance du S. Esprit, sous l'idée d'un homme qui aide à un autre à soutenir le poids d'un fardeau qu'il ne sauroit porter lui seul.

mander, comme il appartient : mais l'Esprit lui-même prie pour nous par des soupirs qui ne se peuvent exprimer.

26 Mais celui qui fonde les cœurs, connoît quelle est l'affection de l'Esprit : car il prie pour les Saints, tel que Dieu.

27 Or nous savons aussi que toutes choses aident ensemble en bien à ceux qui aiment Dieu, c'est-à-dire à ceux qui sont appelez selon son propos arrêté.

28 Car ceux qu'il a préconnus, les a aussi prédestinez à être conformes à l'image de son Fils : afin qu'il soit le premier-né entre plusieurs Freres.

prie :] c. nous fait prier, comme au §. 1. & Gal. 4. 6.

§. 26. *celui qui fonde les cœurs* :] C'est un titre par lequel Dieu se distingue de toutes les Intelligences créées, & que l'Apostre par conséquent ne donneroit point ici au S. Esprit, si le S. Esprit n'étoit Dieu.

l'affection :] ou, les intentions, les vûes, & les desirs.

de l'Esprit :] c. de notre esprit, lequel le S. Esprit fonde & pénètre.

pour les Saints :] c. pour tous les Fideles.

selon Dieu :] c. en sorte que nos prières soient conformes à la volonté de Dieu ; 1. Jean 5. 14.

§. 27. *toutes choses* :] L'Apostre avoit en vue particulièrement les afflictions.

appelez :] fav. d'une vocation efficace & intérieure, qui est l'effet naturel de l'Election, ou du propos arrêté de Dieu : Act. 13. 48.

propos arrêté :] Cette expression marque la fermeté & l'immuabilité de l'Election.

§. 28. *ceux qu'il a préconnus* :] Ce mot ne veut pas dire simplement, ceux qu'il a prévûs, comme l'a traduit quelques Interpretes ; ni comme d'autres l'ont encore traduit dans le même sens, ceux qu'il a préconnus dans sa prescience, il signifie plus que cela, & il marque ici cette prédilection que Dieu a eue pour nous avant que nous fussions encore, & d'où est venue notre Election, 1. Pier. 1. 2. car dans le langage des Hébreux le mot de *connoître* étant souvent employé pour celui d'*aimer*, la *préconnoissance* de Dieu ne peut être dans cette matière du salut que la *préélection*, ou ces vûes d'amour & de miséricorde qu'il a eues de toute éternité en notre faveur.

conformes &c. :] fav. dans la Grace, & dans la Gloire : ch. 6. 5. 1. Cor. 15. 49. Phil. 3. 21.

le premier-né :] c. celui qu'il soit à la tête de tous les Bienheureux, leur Chef, & leur Roi : Heb. 1. 11. 12.

29 Et ceux qu'il a prédestinez, ⁷ il les a aussi appelez: & ceux qu'il a appelez, ^a il les a aussi justifiez, & ceux qu'il a justifiez, il les a aussi glorifiez.

30 Que dirons-nous donc à ces choses? ^b Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous?

31 Lui ^c qui n'a point épargné son propre Fils, ^d mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il point aussi toutes choses avec lui?

32 Qui intentera accusation contre les Elûs de Dieu? ^e Dieu est celui qui justifie:

⁷ 29. il les a aussi appelez:] fav. non seulement d'une vocation extérieure, qui est commune aux Elûs & aux Reprouvez, mais aussi principalement d'une vocation intérieure, qui est particulière aux Elûs, & qui est une suite infaillible de l'Élection: ⁷ 27. laquelle consistant dans la conversion du cœur, est ici la même chose que la sanctification, par laquelle le Fidele passe de la justification à la gloire; 1. Cor. 1. 30.

il les a glorifiez:] L'Apostre fait voir par cette enchaîne que l'Élection se termine infailliblement à la gloire; mais qu'elle n'y amène les Elûs que par la justification & la sanctification.

⁷ 30. que dirons-nous donc à ces choses?] ou, sur ces choses: c'est-à-dire, quelle sera la conclusion de toute cette doctrine de la justification par la foi & de la sanctification qui lui est nécessairement jointe? si Dieu est pour nous ^{etc.}] Il faut suppléer ici comme ch. 4. 1. 3. ^{etc.} le mot nous dirons: Nous dirons que si Dieu ^{etc.}

⁷ 31. comment ne nous donnera-t-il ^{etc.}] La force de ce raisonnement dépend absolument de ce que J. C. est le propre fils de Dieu, & de la même essence que son Père: car outre que si c'étoit une simple créature, le titre de propre fils de Dieu ne sauroit lui convenir, quelque excellente & élevée qu'elle fût; d'ailleurs il ne s'ensuivroit pas que Dieu ayant livré à la mort pour nous une telle créature, nous puissions nous assurer qu'il n'auroit plus rien à nous refuser; car pour tirer cette conséquence il faut que le don qui a précédé renferme en valeur tous les autres, & qu'il y ait autant ou plus d'amour dans cette seule action, que dans toutes les autres ensemble; ce qui ne se peut dire qu'en supposant que J. C. est Dieu essentiellement, comme son Père.

⁷ 32. 33. Dieu est celui qui justifie; qui sera celui qui condamnera:] Quoi que ce soit J. C. lui-même qui est introduit parlant en ces termes dans le ch. 5. d'Ésaïe, S. Paul ne hâsse pas de mettre ces mêmes paroles dans la bouche de tous les véritables Fideles, parce que J. C. étant mort pour nous, nous entrons dans tous les droits: ⁷ 17. 28.

33 Qui sera celui qui condamnera? Christ est celui qui est mort, & qui plus est, qui est ressuscité: ⁸ qui aussi est à la dextre de Dieu, & ^h qui même prie pour nous.

34 ⁱ Qui nous séparera de la dilection de Christ? sera-ce l'oppression, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la famine, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée?

35 Ainsi qu'il est écrit: ^k Nous sommes livrez à la mort pour l'amour de toi tous les jours, & nous sommes estimez comme des brebis de la boucherie.

36 Au contraire, en toutes ces choses ^l nous sommes plus que vainqueurs ^m par celui qui nous a aimez.

37 Car je suis assuré que ni la mort, ni la vie, ni les Anges, ni les Princi-

⁷ 33. prie pour nous:] Cela marque la vertu & l'efficacité de son sang, toujours frais & vivant, Hébr. 10. 20. & son amour constant & perpétuel pour toute l'Eglise.

⁷ 34. qui nous séparera:] fav. nous Elûs, & Fideles: ⁷ 29. 32.

⁷ 36. plus que vainqueurs:] La force de cette expression, qui ne se voit nulle part ailleurs, consiste 1. en ce qu'il n'y a point de vainqueur qui le soit absolument de tous les ennemis: & 2. en ce qu'il n'y en a point qui puisse s'assurer pour toujours de jouir des fruits de sa victoire: au lieu que le Fidele est enfin victorieux de tous les ennemis de son salut; & qu'il doit jouir dans toute l'éternité de la gloire de son triomphe.

⁷ 37. je suis assuré:] Cette assurance ne doit pas être ici regardée comme un privilège particulier de l'Apostre, mais comme un droit commun à tous les Fideles, ⁷ 34.

ni la mort:] Cela va contre ces profanes, & ces Epicuriens qui croyent que toutes les consolations & tous les avantages de l'homme s'évanouissent avec la vie.

ni la vie:] c. ni les biens, ni les maux de cette vie.

ni les Anges:] c. les Anges Apostats, qui sont ici appelez simplement des Anges, comme 1. Cor. 4. 9. & 6. 3. car ce n'est que de ceux-là qu'il pourroit y avoir à craindre qu'ils nous privassent des effets de l'amour de Christ.

ni les Principaux, ni les Puissances:] Ces titres ne sont pas employez ici dans les mêmes vûes, que dans l'Ép. aux Éph. ch. 1. 21. & 6. 12. & Col. 2. 15.

pantez, ni les Puissances, ni les choses présentes, ni les choses à venir,

38 Ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature, ne nous pourra séparer de la dilection de Dieu, qu'il nous a montrée en Jésus-Christ notre Seigneur.

mais pour marquer en général toutes les Puissances de la terre ennemies des Fideles.

ni les choses présentes:] c. ni les biens ni les maux présents.

ni les choses à venir:] c. ni tout ce que le monde peut nous promettre de douceurs, pour nous séduire; ou nous faire craindre de maux pour nous faire succomber.

ni la hauteur, ni la profondeur:] c. ni l'élevation & les honneurs, ni l'abaissement & les opprobres; ou, ni la fierté des tyrans, ni les profondeurs & les tristesses des Séducteurs.

de la dilection de Dieu:] Ceci se peut entendre de l'amour que Dieu nous porte en J. C., & de l'amour que nous lui portons aussi en J. C.

qu'il nous a montrée &c.] Il y a simplement dans le Grec, de l'amour qui est en J. C. notre Seigneur: ce qui est commun à l'amour de Dieu envers nous, & à notre amour envers Dieu.

CHAP. IX.

S. Paul voudroit être anathème pour ses Freres, 3. avantages des Juifs, 4. quels sont les vrais enfans d'Abraham, 6. Isaac, 8. Jacob aimé, Esau hui, 13. Pharaon endurei, 17. Dieu comparé à un potier de terre, 21. prédictions de la vocation des Gentils, 25. Israël n'est point parvenue à la Loi de la justice, 31.

1^a Je dis la vérité en Christ, je ne mens point, ma conscience me rendant témoignage par le Saint Esprit:

2^b Que j'ai une grande tristesse & un continuel tourment en mon cœur.

3 Car^c je désirerois moi-même d'être séparé de Christ pour mes Freres,

2. que j'ai une grande tristesse &c.] Voyez sur la maniere dont S. Paul passe ici à la seconde partie de son Epistre, la Préface sur cette Epistre aux Romains.

3. moi-même:] c. quelque zèle que j'aye pour l'Evangile dont j'ai été autrefois un persécuteur, & tout Apôtre que je suis des Gentils; qui étoient les deux grandes considérations sur lesquelles les Juifs se fondoient pour regarder cet Apôtre comme un ennemi déclaré de leur Nation, je désirerois &c.

d'être séparé de Christ:] Gr. d'être anathème de Ch. Le mot d'anathème, qui est un terme Grec, signi-

qui sont mes parens selon la chair.

4 Lesquels sont Israélites, desquels est^d l'adoption, & la gloire, & les Alliances, & l'ordonnance de la Loi, & le service divin, & les promesses,

5 Desquels sont les peres, & desquels selon la chair est descendu Christ.

soit dans l'usage Ecclésiastique la même chose que le mot de Cherem en Hébreu, dans le stile de la synagogue; & l'un & l'autre étoit ce qu'on appeloit une grande Excommunication. par laquelle un homme étoit membre de l'Eglise, étoit retranché de sa communion, & mis au rang des payens & des infidèles, & s'il avoit quelque charge dans le Ministère, il étoit dégradé, & couvert ainsi de honte & d'opprobre. conf. avec Marc 14. 71. S. Paul se sert ici de cette expression en ce sens, qui étoit la signification propre, & il veut dire qu'il a tant d'amour pour ses Freres, que quoi qu'il n'y ait rien de plus doux pour lui que d'être Membre de l'Eglise de J. C. ni de voir dont il se fasse plus d'honneur que son Apôtre, il aimeroit pourtant mieux être anathème à toute l'Eglise, & y être regardé comme un malheureux exclu de la communion, que de voir ses Freres rejeter hors de la communion de J. C. Quelques Interprètes portent plus loin la pensée de S. Paul, & ils disent que par un transport de son zèle pour les Juifs, il ait désiré, que s'il eût été possible, J. C. l'eût jeté lui-même pour toujours de sa communion, & privé du salut éternel, pour en faire part aux Juifs. Mais outre que le cœur ne peut pas souffrir d'être ainsi traité, & avec ardeur une chose de l'importance de laquelle l'esprit est pleinement convaincu, leurs comme le vœu de l'Apôtre étoit conduit de la S. Esprit, qui ne peut porter un homme à souffrir pour quelque raison que ce soit, d'être damné, & d'être éternellement l'objet de la colere divine, il faut, sans doute, mieux prendre ce souhait de S. Paul dans le premier sens, & le comparer avec ce que Moïse Exo. 32. 32. en ce que celui-là ne regardoit que la vie temporelle, & non pas le livre de la vie éternelle, dont Moïse ne desiroit pas d'être effacé.

4. l'adoption:] c. que Dieu avoit pris & adopté ce peuple, à l'exclusion de tous les autres: Deut. 7. 6. Jér. 31. 9. la gloire:] Ce mot signifie ici les appartenances de Dieu à ce peuple, tantôt dans une nuée, comme Exo. 40. 34. 35. 1. Rois 8. 11. & tantôt sur l'Arche Exo. 25. 22. Nomb. 7. 89. Ps. 80. 2. & 132. 7. &c. c'est pourquoi l'Arche elle-même étoit appelée la gloire: 1. Sam. 4. 22. Ps. 26. 8. & 63. 4. Jér. 14. 20. les Alliances:] ou, l'Alliance, mais S. Paul se sert ici du pluriel pour en parler avec plus d'honneur, comme Jean 1. 13. Gal. 3. 16. Heb. 9. 23.

les promesses:] Sur tout celle de l'envoi du Messie, laquelle S. Paul distingue ici expressément de la nature divine, comme il l'a fait ch. 1. 3. 4. pour montrer que J. C. est Dieu & homme tout ensemble.

qui est Dieu sur toutes choses, bénit éternellement. Amen.

6 Toutefois il ne se peut pas faire que la Parole de Dieu soit anéantie: mais tous ceux qui sont d'Israël, ne sont pas pourtant Israël:

7 Car pour être la semence d'Abraham ils ne sont pas tous enfans: mais, En Isaac te sera appelée semence.

8 C'est-à-dire que ce ne sont pas ceux qui sont enfans de la chair, qui sont enfans de Dieu: mais que ce sont les enfans de la promesse, qui sont réputez pour semence.

9 Car voici la parole de la promesse, Je viendrai en cette même saison, & Sara aura un fils.

10 Et non seulement cela, mais

Dieu sur toutes choses:] Cela ne sauroit être dit sans blasphème d'une créature.

bénit éternellement: Amen.] Ce n'est encore que du vrai Dieu que l'on peut parler ainsi: voyez la Note sur le ch. 1. 25.

8. 6. toutefois:] c. quoi qu'un grand nombre de Juifs soit incrédule, & par là rejeté de Dieu. C'est la même objection que l'Apôtre s'étoit faite ch. 3. 3. la parole de Dieu:] c. les promesses de Dieu à ce peuple.

9. 1. anéantie:] Gr. qu'elle soit tombée, pour dire, qu'elle soit vaine, & sans effet. Cette expression étoit familière aux Hébreux en ce sens-là: Jos. 21. 45. 1 Sam. 3. 19. 1. Rois 8. 76. & 2. Rois 10. 10. & elle étoit prise de ce qu'un homme qui tient en sa main une chose dont il fait cas, ne la laisse pas tomber.

mais:] C'est évidemment le sens de la particule Grecque dans ce Texte, comme ch. 8. 18. & ailleurs.

qui sont d'Israël:] c. qui sont Israélites de naissance, & de race.

ne sont pas pourtant Israël:] c. cet Israël à qui étoient faites les promesses, qui étoit l'Israël pieux & fidèle, ch. 2. 29. & 4. 12. & le véritable Israël de Dieu, Gal. 6. 16.

9. 7. car pour être la semence d'Abrah. etc.] S. Paul ayant dit dans le v. précédent, que ce corps de Juifs qui étoient nez d'Israël, n'avoient pas par cela seul le droit aux promesses, il le prouve aussi-tôt par un exemple pris de la famille même d'Abraham, dans laquelle ni Isaac, ni les enfans d'Abraham & de Keturah, n'eurent point de part à la promesse de l'Alliance, mais Isaac tout seul.

re sera appelée semence:] c. ce seront là tes légitimes successeurs, & les seuls héritiers de l'Alliance que je traite avec toi.

10. Et non seulement cela:] c. & non seulement

aussi Rebecca, lors qu'elle conçut d'un, savoir de notre pere Isaac.

11 Car avant que les enfans fussent nez, & qu'ils eussent fait ni bien ni mal, afin que le propos arrêté selon l'Élection de Dieu demeurât; non point par les œuvres, mais par celui qui appelle,

12 Il lui fut dit, Le plus grand servira au moindre: n Gen. 25. 23.

13 Ainsi qu'il est écrit, ° J'ai aimé Jacob, & j'ai haï Esau. o Mal. 1. 2.

14 Que dirons-nous donc, ° Y a-t-il de l'iniquité en Dieu? Ainsi n'avienne! p ch. 3. 5. 6. Deut. 32. 4. 2. Cro 19. 7. Job 8. 3. & 34. 10.

dans la famille d'Abraham tous ceux qui en ont été les enfans, n'ont pas été les héritiers de la promesse, mais la même chose est encore arrivée dans la famille d'Isaac, dans laquelle Esau, quoi que fils avec Jacob d'un même pere & d'une même mere, ce qui ne s'étoit point trouvé entre Isaac & les autres enfans d'Abraham, & frere jumeau de Jacob, fut pourtant rejeté: la promesse ne regarda que Jacob seul.

mais aussi Rebecca:] c. mais aussi Rebecca eut un fils à qui seul la promesse étoit destinée. Voyez des exemples de ces phrases elliptiques & suspensives, dont le sens doit être rempli par la construction ou le verbe qui précède, Matth. 20. 23. Jean 9. 3. 2. Thess. 2. 7.

d'un:] c. d'une seule grossesse.

9. 11. mais par celui qui appelle:] c. mais seulement par celui qui appelle, & qui élit ceux qu'il lui plaît. Et par ce grand exemple de la liberté souveraine de Dieu à élire entre deux freres tout semblables, celui qu'il lui a plu, & à préférer même le cadet à l'aîné, S. Paul a voulu faire voir que s'avoit été aussi par une pure grace & par un pur acte de liberté, que Dieu avoit préféré autrefois un peuple à un autre peuple, les Juifs aux Gentils; Deut. 4. 37 & 7. 6. 7. & qu'ainsi il ne falloit pas trouver étrange, si désormais Dieu usant de cette même liberté alloit préférer les Gentils aux Juifs; sur tout après que les Juifs s'étoient rendus indignes d'être plus long-temps dans son Alliance: ce qu'on n'avoit pas pu dire d'Esau dans le moment où Dieu avoit résolu sa rejection, puis qu'Esau n'étoit pas encore né, & qu'il n'avoit point encore fait de mal.

le plus grand servira au moindre:] Cét Oracle s'accomplit premièrement en la personne de Jacob & d'Esau, car le cadet emporta la bénédiction Patriarcale au préjudice de son aîné, 2. dans les deux peuples qui descendirent de Jacob & d'Esau, 2. Sam. 8. 14. & enfin, dans les Gentils & les Juifs, Matth. 8. 11. 12.

9. 14. y a-t-il de l'iniquité en Dieu?] Sav. quand il préfère ainsi l'un à l'autre.

Exod. 33. 19.

15 Car il dit à Moïse, ¹ J'aurai compassion de celui de qui j'aurai compassion: & je ferai miséricorde à celui à qui je ferai miséricorde.

16 Ce n'est donc point du voulant ni du courant: mais de Dieu qui fait miséricorde.

Exod. 9. 16.

17 Car l'Ecriture dit à Pharaon, ² Je t'ai suscité à cette propre fin pour démontrer en toi ma puissance, & afin que mon Nom soit publié dans toute la terre.

18 Il a donc compassion de celui qu'il veut, & il endurecit celui qu'il veut.

19 Or tu me diras, Pourquoi se plaint-il encore? car qui est celui qui peut résister à sa volonté?

20 Mais plutôt ô homme, qui es-tu, toi qui contestes contre Dieu?

1. Epi. 45.
9. & 64.
8. Jer. 18.
6. Sup.
15. 7.

§. 15. de qui j'aurai compassion:] c. de qui il me plaira d'avoir compassion.

§. 16. du voulant ni du courant:] c. que Dieu n'est point prévenu par la volonté & par les services des hommes, à aimer l'un plutôt que l'autre, mais que c'est uniquement par sa liberté souveraine qu'il fait miséricorde à l'un & non pas à l'autre.

§. 17. je t'ai suscité:] c. qu'il l'avoit fait naître, & regner, & qu'il avoit conduit & ménagé tous les événemens, & toutes les circonstances dont ce Prince prit occasion de s'affermir dans ses méchantes intentions.

en toi ma puissance:] c. sa vengeance & sa colere contre Pharaon, & sa compassion pour les Juifs.

§. 18. il endurecit:] Dieu n'endurcit personne directement, & par une action qui se termine au cœur de l'homme: mais il le fait indirectement, soit en retirant sa grace, soit en faisant trouver un homme dans de certaines circonstances dont il abuse, & où son cœur s'obstine & s'endurcit: c'est pourquoi il est dit Exo. 8. 15. 32. que ce fut Pharaon lui-même qui endurecit son cœur.

§. 19. pourquoi se plaint-il?] c. pourquoi Dieu se plaint-il de l'homme qu'il a reprouvé.

qui peut résister à sa volonté?] Le but de cette objection est de rejeter sur Dieu, & sur la reprobation qu'il a faite d'un homme, les péchez que cet homme commet.

§. 20. mais plutôt &c.] L'Apostre établit dans sa réponse le droit de Dieu à élire & à reprouver ceux qu'il lui plaît, d'où il s'ensuit que l'homme ne peut ni se plaindre contre Dieu, ni trouver d'excuse à ses péchez.

La chose formée dira-t-elle à celui qui l'a formée, Pourquoi n'as-tu ainsi faite?

21 Le potier de terre n'a-t-il pas la puissance de faire d'une même masse de terre ³ un vaisseau à honneur, & un autre à deshonneur?

22 Et qu'est-ce, si Dieu en voulant, montrer sa colere, & donner à connaître sa puissance, a toléré en grande patience les vaisseaux de colere, préparés pour la perdition?

23 Et afin de donner à connaître les richesses de sa gloire dans les vaisseaux de miséricorde, qu'il a préparés pour la gloire;

24 Et qu'il a appelés, c'est à savoir nous, non seulement d'entre les Juifs, mais aussi d'entre les Gentils.

25 Selon même qu'il dit en Osée, ⁴ j'appellerai mon peuple celui qui n'étoit point mon peuple: & la bien-aimée, celle qui n'étoit point la bien-aimée.

26 ⁵ Et il arrivera, qu'au lieu où leur a été dit, Vous n'êtes point mon peuple, là ils seront appelés les enfans du Dieu vivant.

27 Aussi Elie crie touchant Israël, ⁶ Quand le nombre des enfans d'Israël seroit comme le sable de la mer, il n'y en aura qu'un petit reste de sauvé.

28 Car le Seigneur consommera &c.

§. 21. d'une même masse:] Cette comparaison est à montrer que Dieu prend d'une même masse de terre & corrompue les élus & les réprouvés; & que tant tous de leur nature également dans le péché & sous la condamnation, il fait de ceux qu'il lui plaît des vases de sa miséricorde; & des autres, des vases de sa colere.

§. 27. le sable:] C'est une allusion à Gen. 22. 17. ch. 10. 22. 23. dont le sens se réduit à ceci, que Dieu irrité contre son peuple avoit résolu d'y faire une grande diminution, & de réduire à un petit nombre ceux qu'il vouloit sauver. Voyez de semblables expressions 1. Sam. 20. 33. 1. Rois 20. 40. Esa. 28. 22.

abrege l'affaire injuste: ^a il fera dis- je une affaire abrégée sur la terre.

29 Et comme Esaïe avoit dit au- paravant, ^b Si le Seigneur des armées ne nous eût laissé *quelque* semence, nous eussions été faits ^c comme Sodomme, & eussions été semblables à Gomorrhé.

30 Que dirons-nous donc? Que les Gentils qui ne pourchassoient point la justice, ont atteint la justice, ^d la justice, dis-je, qui est par la foi.

31 Mais ^e Israël pourchassant la Loi de la justice, n'est point parvenu à la Loi de la justice.

32 Pourquoi? Parce que ce n'a point été par la foi, mais comme par les œu-

^f 29. *Et comme*:] ou, *mais* comme: car l'Apos- tre ajoute ceci pour montrer que cette diminution, ou ce retranchement que Dieu feroit par sa justice, seroit si grand & si extraordinaire, que toute la Nation y auroit péri comme les peuples de Sodome & de Gomorrhé, si Dieu n'y eût conservé quelques restes.

^g 30. *que dirons-nous donc* *etc.*?] ^h c. pour trou- ver la cause d'un si terrible jugement de Dieu contre les Juifs?

que les Gentils etc.] ⁱ c. nous dirons que, c'est l'ob- stination des Juifs à chercher leur justification dans les œuvres, & à rejeter Jésus-Christ & ses Graces, qui leur a attiré ce malheur; & que ce qui fait au contraire aujourd'hui le bonheur des Gentils que Dieu appelle dans son Eglise, c'est que pleinement con- vaincus de leurs injustices, ils ne cherchent leur jus- tification que dans la justice de la foi.

ne pourchassoient point la justice:] ^j c. qui s'abandon- noient à toute sorte d'injustices & d'impietez: ch. 1. 22. &c. Eph. 4. 17. 18. 19. par où S. Paul insinuoit que ce n'étoit point pour aucunes bonnes qualitez, que Dieu eût trouvé en eux, qu'il les introduisoit dans son Eglise, mais de sa pure grace: ch. 15. 9.

^k 31. *la Loi de justice*:] ^l c. la justice de la Loi, ou, comme il y a au v. suivant, les œuvres de la Loi semblable transposition des termes, Lev. 5. 15. où il y a, l'argent des sicles, pour dire, des sicles d'argent. *à la Loi de la justice*:] ^m c. à la justice que la Loi in- dusoit, & à laquelle elle conduisoit les Juifs, qui étoit la justice par la foi, ch. 10. 4. Gal. 3. 24.

ⁿ 32. *ce n'a point été par la foi etc.*] ^o c. qu'au lieu de chercher dans la foi en J. C., la justice que la Loi avoit en vûe, ils l'ont cherchée dans leurs œuvres: & aveuglez ainsi de la bonne opinion d'eux-mêmes, & de leur mérite, ils ont rejeté J. C. ch. 10. 3.

vres de la Loi: ^p car ils ont heurté con- tre la pierre d'achoppement.

33 Ainsi qu'il est écrit, ^q Voici, je mets en Sion la Pierre d'achoppement: & la Pierre de trebuchement: & ^r qui- conque croit en lui ne sera point con- fus.

^s 33. *écrit*:] La premiere partie de cet Oracle est prise d'Esaïe 8. 14. & la seconde d'Esaïe 28. 16. mais S. Paul a joint ces deux Oracles ensemble, parce que ce n'est au fond, qu'un même Oracle, & qu'ils marquoient tous deux un même événement. Voyez des exemples semblables de plusieurs Oracles, joints ensemble dans les citations qui en sont faites, ch. 12. 26. 27. Matth. 21. 4. 5. Marc 1. 2. Luc 4. 19. Act. 1. 20. Eph. 5. 14.

confus:] Ce mot est pris de la Version des LXX. il y a dans l'Héb. *ne se hâtera point*: mais soit que le terme Hébr. signifie aussi être *confus*; comme quel- ques Savans prétendent le prouver par la Langue Ara- bique, dans laquelle il a cette signification; ou qu'on le traduit par *se hâter*, le sens en est toujours le même, & la confusion aura été ainsi exprimée par la hâte & la précipitation, parce que ceux qui se hâtent dans une chose, étant fort sujets à se mé- prendre, leur trop grande précipitation leur cause souvent de la confusion: & c'est ainsi qu'il est dit Job 5. 13, le conseil des méchans est *précipité*, pour, être *confondu*, & *dissipé*.

CHAP. X.

Zèle des Juifs sans connoissance, 2. Christ est la fin de la Loi, 3. la justice de la foi, 6. croire du cœur en J. C. & le confesser de la bouche, 9. il est le Seigneur du Juif & du Gentil, 12. la foi est de l'ouïe, 17. Israël est un peuple rebelle, 21.

MES Freres, ^a quant à la bonne af- fecton de mon cœur, & à la prie- re que je fais à Dieu pour Israël, c'est qu'ils soient sauvés.

2 ^b Car je leur rends témoignage qu'ils ont le zèle de Dieu, mais non pas se- lon connoissance.

^c 1. *quant etc.*] S. Paul s'attendrit en cet endroit sur le malheur des Juifs, dont toutes les démarches qu'ils ont faites vers la justice, n'ont servi qu'à les faire égarer d'avantage de la justice.

^d 2. *selon connoissance*:] La bonté de l'intention ne suffit pas pour rendre nos actions bonnes: il faut aussi qu'elles soient conformes à la parole de Dieu: Jean 16. 2.

ech. 1. 17.
dch. 9. 31
32.

3 Parce que ne connoissant point^e la justice de Dieu, &^d cherchant d'établir leur propre justice, ils ne se font point soumis à la justice de Dieu.

e Gal. 3.
24.

4 Car^e Christ est la fin de la Loi, en justice^f à tout croyant.

sch. 1. 16.
Ec. 3. 22.
Gal. 3. 29.

5 Or Moyse décrit *ainsi* la justice qui est par la Loi, *savoir*,^g Que l'homme qui fera ces choses, vivra par elles.

g Lévi. 18
5. Deut. 4.
1. Néh. 9.
29.
Exéch.
20. 11.
Gal. 3. 12.
h Deut. 30. 12.

6 Mais la justice qui est par la foi, dit ainsi, ^h Ne di point en ton cœur, Qui montera au Ciel? Cela est ramener Christ d'en haut.

7 Ou, Qui descendra dans l'abyssme? Cela est ramener Christ des morts.

§. 3. *cherchant d'établir leur propre justice* *Ec.*] Ceci nous fait voir que le premier pas du salut c'est de passer condamnation devant Dieu entierement de la bonne opinion de nous-mêmes, & de notre propre justice; & le second, d'embrasser la justice de J. C.

§. 4. *la fin*:] c. le but qu'elle s'est proposé dans ses Oracles, dans ses préceptes, dans les rigueurs, & dans ses figures: car toute cette Oeconomie étoit tournée vers J. C. & l'avoit toujours en vue.

en justice:] c. pour être la justice du Fidele.

à tout croyant:] fav. sans distinction de Juif & de Gentil, §. 12.

§. 5. *l'homme qui fera*:] c. que pour posséder la vie promise par la Loi, il falloit accomplir toute la Loi; sans quoi il n'y avoit point de vie à espérer.

§. 6. *la justice* *Ec.*] S. Paul introduit ici la Justice Evangélique parlant, comme si c'étoit une personne qui eut dit aux Juifs sur le sujet de la promesse qui venoit de leur être faite, Deut. 30. 6.

qui est ce qui montera au Ciel?] c. qui est ce qui ira chercher dans le Ciel l'intelligence de cette promesse, pour nous l'expliquer? voyez sur cette même expression, Jean 3. 13.

cela est ramener *Ec.*] c. après les lumières de grace & de vérité que J. C. a répandues dans le monde, demander encore ce que veut dire cette promesse, ce seroit demander qu'il descendit du Ciel une seconde fois, & rendre ainsi vain & inutile l'envoi que Dieu en a fait aux hommes.

§. 7. *qui descendra dans l'abyssme?*] C'est une autre demande que la justice de la foi avoit interdite dans le même Oracle du Deuteronomie.

cela est ramener *Ec.*] C'est l'observation que S. Paul fait sur cette demande, & le but de cette observation est de montrer qu'on ne peut aujourd'hui faire une semblable question sans révoquer en doute l'efficacité de la mort de J. C. & demander, pour ainsi dire, qu'il meure encore tout de nouveau: Heb. 6. 6.

8 Mais que dit-elle? ^h La parole est près de toi en ta bouche, & en ton cœur. C'est là la parole de la foi, la quelle nous prêchons.

9 C'est pourquoi, si tu confesses le Seigneur Jésus de ta bouche, & que tu croyes en ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé.

10 Car de cœur on croit à justice, & de bouche on fait confession à salut;

11 Car l'Ecriture dit, ^h Quiconque croit en lui, ne sera point confus.

12 Parce qu'il n'y a point de différence du Juif & du Grec: car ^h il y a un même Seigneur de tous, ^h qui est riche^o envers tous ceux qui l'invoquent.

13 Car quiconque invoquera le nom du Seigneur fera sauvé.

§. 8. *que dit elle?*] c. la justice Evangélique, vient de parler dans les §. précédens.

la parole *Ec.*] c. Elle dit, savoir, dans ce même Oracle du Deut. §. 14. que cette promesse de la concision du cœur, à laquelle la vie est annexée.

6. n'étoit pas une chose si difficile à comprendre, puis qu'il n'y avoit rien dans toute l'Oeconomie, qui ne conduisît les Juifs; voyez le §. 4.

en ton cœur:] c. dans ton esprit, pour dire, que c'étoit une chose aisée à connoître par tout ce que les Juifs voyoient de grossier & de typique dans cette dispensation, & par les paroles mêmes de l'Alliance, lesquelles les Juifs avoient continuellement en leur bouche, §. 5. conf. avec Gal. 2. 19. & 3. 12.

c'est là la parole de la foi:] c. cette promesse de salut & de vie, sous la condition de la conversion ou de la Circconcision du cœur, c'est en abrégé la substance l'Evangile que nous prêchons.

§. 9. *c'est pourquoi*:] C'est ce que le mot Grec signifie ici, comme Luc 7. 47.

le Seigneur Jésus:] c. que Jésus est le Seigneur 1. Cor. 12. 3. Phil. 2. 11.

de ta bouche:] S. Paul comprend sous ce mot les actes extérieurs de la Religion Chrétienne.

§. 10. *à justice*:] c. pour être justifié.

à salut:] c. pour être sauvé.

§. 12. *car il y a un même Seigneur de tous*:] que ce qui a fait finir la distinction qui avoit existé entre ces deux peuples, c'est qu'ils ont tous maintenant un même Seigneur, J. C.

des deux n'en a fait qu'un, Eph. 2. 14. 16. 18. §. 13. *le nom du Seigneur*:] c. Jésus-Christ, c'est ce Seigneur dont l'Apôtre vient de parler.

14. Mais comment invoqueront-ils celui en qui ils n'ont point crû? & comment croiront-ils en celui dont ils n'ont point entendu *parler*? & comment entendront-ils s'il n'y a quelqu'un qui leur prêche?

15. Et comment prêchera-t-on sinon qu'il y en ait qui soient envoyez? ainsi qu'il est écrit: O que les pieds de ceux qui annoncent la paix sont beaux, de ceux dis-je qui annoncent les bonnes choses.

16. Mais tous n'ont pas obéi à l'Evangile: car Esaïe dit, Seigneur, qui a crû à notre prédication?

17. La foi donc est de l'ouïe: &

l'ouïe par la Parole de Dieu.

18. Mais je demande, ne l'ont-ils point ouï? au contraire leur son est allé par toute la terre, & leur parole¹⁹ jusques aux bouts du monde.

19. Mais je demande, Israël ne l'a-t-il point connu? Moïse le premier dit, Je vous provoquerai à la jalousie par celui qui n'est point peuple: je vous exciterai à la colere par une nation²¹ destituée d'intelligence.

20. Et Esaïe s'enhardit tout-à-fait,

Gr. l'ouïe:] c. que la prédication a été faite par l'ordre, ou, le commandement de Dieu. La première de ces conséquences se tire du y. 14. & la seconde, du y. 15. car le mot de *parole* signifie ici un ordre, ou un commandement, comme Luc 3. 2. & 5. 5. &c.

y. 18. ne l'ont-ils point ouï?] c. qu'ils n'ont pas de quoi se plaindre que l'Evangile ne leur ait pas été prêché, & que Dieu ne les ait pas fait appeler à son Salut & à ses Graces.

son:] Le mot Hébreu signifie un alignement, ou un cordeau à mesurer. Ce qui convient à la prédication des Apôtres en ce qu'elle a été comme le cordeau avec lequel J. C. a mesuré son héritage; Pse. 2. 8. conf. avec Deut. 32. 9. Pse. 60. 8. Esa. 54. 2. D'ailleurs la locution Hébraïque peut avoir aussi voulu dire un son, comme elle le signifie dans la Langue Arabe, qui est descendue de l'Hébraïque.

par toute la terre &c.] Ces paroles du Psalmiste regardoient dans le sens littéral les œuvres de la création, mais le S. Esprit y avoit outre cela des vûes mystiques, que S. Paul nous y découvre: Col. 1. 6. Deut. 28. 49. Esa. 5. 26.

y. 19. je demande &c.] ou, mais Israël, dis-je, ne l'a point connu. L'incrédulité des Juifs étoit si étrange, que l'Apôtre a voulu témoigner par ces différentes reprises, l'étonnement qu'il en avoit.

Moïse:] c. ce n'est pas seulement Esaïe qui nous la prédite, mais Moïse lui-même, tant de siècles auparavant, a dit, &c.

à la jalousie:] Conferez avec Matth. 20. 11. 12. Luc 15. 28. Act. 13. 45.

point peuple:] c. des Nations qui n'ont jamais été dans l'Alliance de Dieu, ch. 9. 25. Act. 14. 16. Eph. 2. 12.

destituée d'intelligence:] Comme cet Oracle ne pouvoit regarder que la conversion des Gentils, & qu'il a été glorieusement accompli par la prédication de l'Evangile, il s'ensuit de là que J. C. est ce *Silo* qui devoit appeler les Nations à la connoissance & au service du vrai Dieu: Gen. 49. 10.

y. 20. s'enhardit:] Les Prophètes n'avoient pas peu à craindre des Juifs en certaines occasions, Act. 7. 51. 52. & rien n'étoit plus fâcheux à ce peuple que d'entendre dire, que les Gentils deussent partager un jour

Kkk 2

avec

² Es. 65. & dit, ^{*} J'ai été trouvé de ceux qui ne me cherchoient point: & je suis manifestement apparu à ceux qui ne s'enqueroient point de moi.

²¹ Mais quant à Israël, il dit, ² J'ai tout le jour étendu mes mains vers un peuple rebelle & contredifant.

avec lui la gloire d'être le peuple de Dieu, & que même les Gentils deussent avoir la préférence dans l'Eglise.

²¹ J'ai étendu mes mains:] Cette expression représente vivement l'amour & la tendresse de Dieu, pour la conversion de ce peuple: Jér. 7. 13. 25. & elle avoit été sur tout une prédiction de cette bonté avec laquelle Dieu leur a fait annoncer par ses Apôtres les graces de son Evangile, sans se lasser & se rebuter par le mépris qu'ils en faisoient Prov. 1. 20. &c. Luc 15. 28.

CHAP. XI.

La plainte d'Elie, 2. ce qui est par grace n'est pas par les œuvres, 6. chute des Juifs, 11. l'Olivier sauvage, 17. tout Israël sera sauvé, 26. profondeur de la sagesse de Dieu, 33. qui a connu sa pensée? 34.

²⁷ ^a Jér. 31. ^b 2. Cor. 11. 22. ^c Phil. 3. 5. **I**E demande donc, ^{*} Dieu a-t-il rejeté son peuple? Ainsi n'avienne! car ^b je suis aussi Israélite, de la postérité d'Abraham, de la Tribu de Benjamin.

2 Dieu n'a point rejeté son peuple, lequel il a auparavant connu. Et ne savez-vous pas ce que l'Ecriture dit d'Elie? ^c comment il fait requête à Dieu contre Israël, disant,

^c 1. Rois 19. 10. ^d 1. Rois 19. 10. **3** ^d Seigneur, ils ont tué tes Prophètes, & ils ont démolé tes autels:

¹ 1. a-t-il rejeté?] c. a-t-il rejeté absolument tout son peuple?

² 2. n'a point rejeté son peuple:] c. qu'il ne l'avoit ni rejeté tout entier, ni rejeté même pour toujours: ²⁵

connu:] c. qu'il avoit aimé préféablement à tous les autres.

ne savez-vous pas?] C'est un exemple que l'Apôtre allegue pour faire voir que Dieu s'étoit réservé comme du temps d'Elie, un résidu parmi son peuple.

comment il fait requête:] ou, comment il se plaint.

³ 3. ses autels:] Dieu n'avoit point d'autel public

& je suis demeuré moi seul, & ils tentent à m'ôter la vie.

4 Mais que lui fut-il répondu de Dieu? ^c Je me suis réservé sept mille hommes, qui n'ont point fléchi le genou devant Baal.

5 Ainsi donc aussi au temps présent il y a du résidu selon l'élection de grace,

6 ^{*} Que si c'est par la grace, ce n'est plus par les œuvres: autrement la grâce ce n'est plus grace: mais si c'est par les œuvres, ce n'est plus par la grace: autrement l'œuvre n'est plus œuvre.

7 Quoi donc? ^b ce qu'Israël est apparu à chercher, il ne l'a point obtenu; mais l'élection l'a obtenu, & les autres ont été endurcis:

8 Ainsi qu'il est écrit, ⁱ Dieu leur

dans le Royaume de Samarie: & il n'est gueres semblable que les Fideles de ce pais-là lui eussent dressé des autels privez, & en secret, puis qu'il leur étoit pas permis, depuis que le Temple de Jerusalem fut bâti, de sacrifier ailleurs que dans le Temple; Jean 4. 20. mais comme les autels faisoient partie la plus solemnelle du Culte divin, & comme on mis ici pour exprimer en général tout le culte.

⁹ 4. je me suis réservé:] c. que c'étoit Dieu qui les avoit conservés purs & saints au milieu d'un peuple idolâtre.

sept mille:] c. en général un fort grand nombre comme le nombre de sept fois est mis Gen. 32. 6. &c. pour dire plusieurs fois: & ainsi Ps. 12. 6. &c.

Baal:] C'étoit l'idole des Sidoniens, à laquelle les dix Tribus rendoient leurs adorations, 1. Rois 16. 31.

⁵ 5. il y a du résidu:] c. un certain nombre de Juifs que Dieu preserve par sa grace de l'incrédulité de cette malheureuse Nation, & en faveur de laquelle il ratifie son Alliance.

⁶ 6. ce n'est plus œuvre:] c. ce n'est ni pour de bonnes œuvres que nous ayons faites avant notre élection, car notre élection est de toute éternité, & nous ne ferons un jour; car faire du bien à quelqu'un dans la vue d'en retirer un jour du service, ce n'est pas le lui faire purement par grace. Et puis, c'est que ne faisant de bonnes œuvres qu'en vertu de notre élection, Dieu ne peut regarder nos bonnes œuvres dans la prévision qu'il en fait, que comme des fruits de sa Grace, & non pas comme un motif qui lui ait pu servir de motif à nous honorer de sa

élection: 1. Cor. 4. 7. Eph. 1. 4. Phil. 2. 13.

⁹ 9. l'élection:] c. les seuls élus d'entre les Juifs

a donné un esprit assoupi: & des yeux pour ne point voir, & des oreilles pour ne point ouïr jusqu'au jour présent.

9 Et David dit, * Que leur table leur soit tournée en piège & en trebuchement, & cela pour leur recompense.

10 Que leurs yeux soient obscurcis pour ne point voir: & courbe continuellement leur dos.

11 Mais je demande, Ont-ils bronché pour trebucher? Ainsi n'avienne! mais par leur chute le salut est venu aux Gentils, pour les provoquer à la jalousie.

12 Or si leur chute est ^m la richesse du monde, & leur diminution la richesse des Gentils: combien plus le sera leur abondance?

13 Car je parle à vous, Gentils:

[¶] 8. des yeux pour ne point voir &c.] c. des yeux que leurs préjugés d'une part, & leurs passions de l'autre, empêchoient de voir, & d'ouïr: conf. avec Esa. 42. 19. 20.

[¶] 9. dit:] David a parlé dans tout ce Pseaume en la personne du Messie depuis le [¶] 1. jusqu'au 23. il fait la description de l'état triste & abject de J. C. dans tout le cours de son Ministère, & particulièrement en sa mort. Depuis le 23. jusqu'au 29. il prédit les jugemens de Dieu contre les Juifs, pour avoir fait mourir J. C. Et du [¶] 30. jusqu'à la fin il marque l'établissement de l'Evangile par toute la terre, & sa durée jusqu'à la fin du monde.

[¶] 10. que leurs yeux &c.] C'est le voile qui demeure encore sur leurs cœurs, 2. Cor. 3. 14.

[¶] 11. courbe leur &c.] c. qu'ils soient traités par tout comme des Esclaves: Lev. 26. 13.

[¶] 11. pour trebucher:] c. pour ne se relever jamais, & leur chute est-elle sans ressource?

[¶] par leur chute:] L'incrédulité des Juifs ayant forcé Dieu à les rejeter, il a appelé en leur place les Gentils dans son Eglise: [¶] 30. Luc 4. 23. Act. 13. 46.

[¶] 12. du monde:] c. les Gentils, à la vocation desquels l'incrédulité des Juifs avoit donné lieu, [¶] 11.

[¶] leur abondance &c.] Gr. leur plénitude; c'est-à-dire que les Juifs venant à se convertir en corps de peuple, [¶] 26. une merveille si insoupçonnée & si inouïe, seroit suivie d'une conversion toute extraordinaire des Nations. [¶] 15. & conf. avec Apoc. 11. 15.

[¶] 13. je parle &c.] Comme l'Eglise de Rome étoit composée de Juifs & de Gentils, S. Paul s'adresse tantôt aux uns, & tantôt aux autres.

entant certes que je suis * Apôtre des Gentils, je rends honorable mon ministère:

14 Pour voir si en quelque façon je puis provoquer ceux de ma chair à la jalousie, & en sauver quelques-uns.

15 Car si leur rejection est ^o la reconciliation du monde, quelle sera leur reception sinon une vie d'entre les morts.

16 Or si les prémices sont saintes, la masse l'est aussi, & si la racine est sainte, les branches le sont aussi.

17 Que si quelques-unes des branches ont été retranchées, & toi qui étois un Olivier sauvage, tu as été enté en leur place, & fait participant de la racine & de la graisse de l'Olivier;

18 Ne te glorifie pas contre les branches: que si tu te glorifies, ce n'est pas toi qui portes la racine, mais c'est la racine qui te porte.

19 Mais tu diras, les branches ont été retranchées, afin que j'y fusse enté.

20 C'est bien dit, elles ont été re-

^{je rends honorable:}] c. que son Apostolat en étoit plus glorieux, soit par égard à l'étendue des pays où il alloit prêcher l'Evangile; soit par rapport au succès de son ministère parmi les Gentils.

[¶] 15. vie:] c. que ce sera comme une résurrection générale.

[¶] 16. si les prémices &c.] S. Paul fait ici allusion aux prémices des nouveaux fruits, lesquelles sanctifioient toute la moisson, Exo. 13. 12. Lev. 23. 10. 14. & par là il a voulu dire que la consécration que Dieu s'étoit faite autrefois du peuple Juif en la personne d'Abraham porteroit sa vertu jusques dans la postérité de ce Patriarche la plus éloignée: Act. 2. 39.

^{si la racine &c.}] Il redit ici la même chose sous un autre emblème.

[¶] 17. quelques-uns:] L'Apostre veut ménager par cette expression l'honneur de sa Nation, en ne faisant tomber que sur quelques-uns le crime de l'infidélité, & la rejection que Dieu a faite de ce peuple: ainsi [¶] 25. & ch. 3. 3.

^{olivier sauvage:}] Ceci s'adresse aux Gentils; qui étoient étrangers de l'Alliance, Eph. 2. 12.

^{de la racine & de la graisse de l'Olivier:}] c. des avantages dont les Juifs avoient joui auparavant, & des bénéfices de l'Alliance.

tranchées à cause de leur incrédulité, & toi tu es debout par la foi : ne t'élève point par orgueil, ^p mais crain.

^p Prov 28. 14. ^{Esa} 66. 2. ^{Phil} 2. 12. ^{Jean} 15. 2. 21 Car si Dieu n'a point épargné les branches naturelles, *prend garde* qu'il n'arrive qu'il ne t'épargne point aussi.

22 Regarde donc la bonté, & la sévérité de Dieu: la sévérité sur ceux qui sont tombez : & la bonté envers toi, ^r si tu persévères en sa bonté, car autrement tu feras aussi coupé.

^r 1. Cor. 15. 2. ^{Heb} 3. 6. 14. 23 Et eux-mêmes aussi, s'ils ne persistent point dans leur incrédulité, ils seront entez : car Dieu est puissant pour les enter encore.

24 Car si tu as été coupé de l'Olivier qui de sa nature étoit sauvage, &

^y 20. par la foi :] Les Interprètes entendent cela de la foi des Gentils, par laquelle ils ont été entez en J. C. & ils opposent cette foi à l'incrédulité des Juifs, qui a été cause qu'ils ont été retranchés : mais on pourroit aussi entendre ici par le mot de foi ; comme au ch. 3. 3. la fidélité de Dieu, qui ayant promis dans ses Oracles la vocation des Gentils, les a appelés dans son Eglise, lorsqu'ils ne s'y attendoient point du tout, & qu'ils ne pensoient pas même à lui : ch. 10. 20.

ne t'élève point :] c. ne t'enorgueilli point d'une vocation à laquelle tu n'as rien contribué. Et comme S. Paul parle de toutes ces choses sous l'emblème d'un arbre, il semble qu'il ait eu particulièrement en vue ces fortes de branches qui s'élevant trop haut, épuisent tout le suc qu'elles tirent de la racine, à ne faire que du bois, & à ne produire que des feuilles.

^y 21 les branches naturelles :] Il appelle ainsi les Juifs, qui étoient descendus d'Abraham, avec lequel Dieu avoit traité Alliance, & qui par là d'Olivier sauvage qu'il étoit de sa nature, étoit devenu un Olivier franc.

^y 22. tombez :] c. dans l'incrédulité, & qui à cause de cela étoient retranchés, comme des branches mortes, ou infructueuses : Jean 15. 2.

si tu persévères en sa bonté :] c. si tu portes des fruits convenables à son Alliance, dans laquelle tu as été transporté.

autrement &c.] c. si tu ne portes pas ces fruits, tu seras retranché, comme les Juifs l'ont été.

^y 23. s'ils ne persistent point &c.] S. Paul vouloit dire que les Juifs venant un jour à reconnoître leur erreur, & leur crime commis contre J. C. Dieu leur pardonneroit, & les recevrait de nouveau dans son Alliance ; comme cela est expliqué plus au long dans la suite, jusques au ^y 32.

^y 24. qui de sa nature étoit sauvage :] Les Gentils étoient étrangers de l'Alliance, & sans Dieu au monde, Eph. 2. 12.

as été enté contre la nature sur l'Olivier franc : combien plus ceux qui le sont selon la nature, seront-ils entez sur leur propre olivier ?

25 Car mes Freres, je ne veux pas que vous ignoriez ce mystere, afin que vous ne loyez point sages en vous-mêmes : *c'est* qu'il est arrivé un endurcissement en Israël dans une partie, jusques à ce que la plénitude des Gentils soit entrée :

26 Et ainsi tout Israël sera sauvé : comme il est écrit, ^r Le Libérateur viendra de Sion, & il détournera de Jacob les infidélitez :

sur l'Olivier franc :] c. qu'ils ont été introduits dans l'Eglise, & sont devenus le peuple de Dieu selon la nature :] c. les Juifs, qui sont de la race d'Abraham, & en cette qualité, *Fils de l'Alliance* ou les *enfants du Royaume* ; Matth. 8. 12. *entrez en leur propre Olivier :*] c. rétablis dans leurs premiers droits & dans leur ancien privilege, & dans le peuple de Dieu.

^y 25. ce mystere :] c. le rappel des Juifs dans l'Eglise, dont on peut voir des prédictions, *Esa* 11. 10. *Zach* 12. 10. & sur tout, *Matth* 23. 39. & 2. Cor. 3. 16.

afin que vous ne soyez point sages &c.] c. afin que les Gentils, se voyant à la place des Juifs n'ouïs pas trop bonne opinion d'eux-mêmes ; ^y 18. 19.

c'est qu'il est arrivé un endurcissement &c.] ou, *c'est qu'il est arrivé un durcissement* dans une partie du peuple d'Israël ne durera que jusqu'à ce que les Gentils qui doivent être appelés successivement durant plusieurs siècles dans l'Eglise, y soient entrés conf. avec *Luc* 21. 24. mais cette vocation des Gentils ne doit pas être confondue avec la conversion extraordinaire qui s'en doit faire aux derniers jours, ^y 12. 13. dinaire qui s'en doit faire aux derniers jours, ^y 12. 13.

Et qu'ainsi :] ou, *après quoi :* car c'est ce que signifie ici l'expression de l'Original, comme *Aa* 8. &c.

tout Israël :] c. la Nation des Juifs en corps, & non pas simplement quelques particuliers, comme il est arrivé dans tous les siècles.

viendra de Sion :] ou, *à cause de Sion*, & pour Sion, car c'est ce que signifie ici l'expression Grecque, comme au ch. 9. 12. *Jean* 4. 6. & 6. 66. Apoc. 8. 13. & dans la Version des Septante, *Où* *Joël* 3. 19. *Neh* 3. 11. Aussi y a-t-il dans le Texte Hébreu d'Esaié, *viendra à Sion*, c'est-à-dire, comme les Septante l'ont traduit, *à cause*, ou, *en faveur de Sion*.

il détournera de Jacob les infidélitez :] c. que Dieu les ramènera par l'efficace de son Esprit de leur rebellion, & de leur incrédulité ; car c'est le sens de ces paroles par lesquelles les Septante ont traduit le Texte.

27 Et c'est là l'Alliance que je ferai avec eux, * lorsque j'ôterai leurs péchez.

28 Ils sont certes ennemis quant à l'Evangile, à cause de vous : mais ils sont bien-aimés quant à l'élection, à cause des Peres.

29 Car les dons & la vocation de Dieu sont sans repentance.

Texte Hébreu d'Esaié, qui porte, qu'ils se convertiront de leurs forfaits.

27. *C'est là l'Alliance Éc.* J. Gr. *En ce leur sera, ou, leur est, de par moi cette Alliance, c'est-à-dire, & j'accomplirai avec eux cette Alliance, savoir, le rappel dans son Alliance, lequel il leur a promis; lors que las de les voir si long-temps dans l'égarement, & touchés de compassion d'un état si misérable, il leur pardonnera leurs péchez. Par où l'Apostre vouloit faire voir que cette conversion des Juifs seroit l'effet du pardon que Dieu leur donneroit d'une si longue & si obstinée infidélité; car dans le titre de l'Ecriture ôter les péchez, c'est les pardonner.* Esai. 34. 7. Job 7. 21. Ps. 32. 5. Osée 14. 2. Zach. 3. 9.

lors que j'ôterai leurs péchez: J. S. Paul peut avoir pris ces paroles d'Esaié ch. 27. 9. mais il y a encore plus d'apparence qu'il a regardé à Jer. 31. 33. car quoi qu'il en ait fait l'application à l'établissement de l'Evangile, Heb. 8. 8. 9. cela n'empêche pas qu'elles ne puissent avoir aussi regardé le rappel des Juifs dans l'Eglise, comme deux grands événemens, qui tout éloignés qu'ils sont l'un de l'autre; sont entrez tous deux dans les vûes du S. Esprit, & remplissent tous deux ensemble tout le sens de cette promesse: voyez des exemples semblables, ch. 14. 11. 1. Cor. 15. 54. 2. Pier. 3. 13.

28. *ennemis quant à l'Evangile:* J. ou, ennemis de l'Evangile, & obtenez à le rejeter.

à cause de vous: J. Une des causes de l'infidélité des Juifs, & de la rejection qu'ils faisoient de l'Evangile, c'étoit qu'ayant pour les Gentils un mépris & une aversion extrême, ils ne pouvoient souffrir que les Apostres les appellaient dans l'Eglise: ch. 10. 19. Act. 22. 22.

mais ils sont: J. ou, seront, *lien-aimés:* c. que nonobstant leur infidélité, Dieu ne laissoit pas de conserver de l'affection pour ce peuple, en sorte qu'il ne le rejettoit pas pour toujours de son Alliance; 1. 1. 2.

quant à l'élection: J. c. en conséquence du choix que Dieu en avoit fait anciennement pour son peuple.

à cause des peres: J. c. en vûe & en considération de l'Alliance qu'il avoit traitée avec leurs peres, Abraham, Isaac, & Jacob, & de l'affection qu'il avoit portée à ces Patriarches: Gen. 17. 7. Esa. 41. 8. &c.

29. *sont sans repentance:* J. c. que Dieu ne les revoque point: comme il a été dit au ch. 3. 4. conferez avec Esa. 47. 23. & 49. 14. 15. Mal. 3. 6. Mais si

30 Or comme vous avez été vous-mêmes autrefois rebelles à Dieu, & maintenant vous avez obtenu miséricorde par la rebellion de ceux-ci:

31 Ceux-ci tout de même sont maintenant devenus rebelles, afin qu'ils obtiennent aussi miséricorde par la miséricorde qui vous a été faite.

32 Car Dieu les a tous renfermez sous la rebellion, afin qu'il fit miséricorde à tous.

33 O profondeur des richesses, & de la sapience, & de la connoissance de Dieu! Que ses jugemens sont incompréhensibles, & les voyes impossibles à trouver!

34 Car qui a connu la pensée du Seigneur! ou qui a été son conseiller? cela est vrai de l'Alliance en général faite avec les Patriarches, il ne l'est pas moins des dons & des grâces que Dieu fait à ses enfans en conséquence de leur Election, & de leur Adoption.

27. *vous-mêmes:* J. c. vous Gentils. *par la rebellion:* J. ou, après la rebellion de ceux-ci car la phrase de l'Original ne marque ici & dans le verset suivant que l'ordre du temps dans lequel la chose s'est faite; & voyez là-dessus le 1. 11.

31. *ceux-ci:* J. c. les Juifs. *afin qu'ils obtiennent:* J. c. en telle sorte pourtant qu'ils seront un jour rappelés par la miséricorde de Dieu: 1. 1. 2. 11. 25.

par la miséricorde: J. ou, vous ayant été fait miséricorde; c'est à-dire, après que Dieu vous aura fait la grace de vous appeler dans son Alliance; 1. 25.

32. *les a tous renfermez sous la rebellion:* J. c. que Dieu a permis qu'ils aient tous été Juifs & Gentils, successivement, dans l'infidélité, & hors de son Alliance.

qu'il fit miséricorde à tous: J. c. pour les appeler un jour tous ensemble dans son Alliance: ce qui ayant été commencé du temps des Apostres à l'égard des Juifs convertis, qui n'ont fait avec les Gentils qu'un même corps, & un même peuple, Eph. 2. 11. 12. &c. s'accomplira encore plus glorieusement dans cette réunion entière des peuples, de laquelle il vient de parler.

33. *O profondeur Éc.* J. L'Apostre étonné d'une conduite si mystérieuse, impose silence à sa raison, & il adore avec humilité la profondeur impénétrable des voyes de Dieu.

à trouver: J. ou, à sonder: Le mot Grec signifie ce dont on ne peut pas même reconnoître les traces & les vestiges; ce qui exprime avec beaucoup de force & de grace tout ensemble combien les Voyes de Dieu nous sont incompréhensibles.

^c Job 35. 35. Ou qui lui a donné le premier, & il lui sera rendu?

^d Prov. 16. 4. 36. Car de lui, & par lui, & pour lui sont toutes choses: à lui soit gloire éternellement, Amen.

^e Prov. 16. 4. ^f Hébr. 13. 21. ^g 35. qui lui a donné le premier &c.] Par ces paroles prises de Job S. Paul achève d'humilier la Raison fière & superbe, & il reprime les plaintes & les murmures du Juif que Dieu rejette de son Alliance; & empêche que le Gentil qu'il y appelle en sa place ne s'enorgueillisse.

^h 36. de lui:] c. de son bon plaisir.

ⁱ par lui:] c. comme étant la cause première de toutes choses, & particulièrement de notre conversion.

^j pour lui:] c. pour sa gloire.

CHAP. XII.

Nôtre service raisonnable, 1. ne se pas conformer au présent siècle, dons différens dans l'Eglise, 6. diverses exhortations à l'amour du Prochain, 9.-21.

IE vous exhorte donc mes Freres, par les compassions de Dieu, que vous présentiez vos corps en sacrifice vi-

^{21. Pier.}
^{2. 5.}

^g 1. je vous exhorte donc:] C'est la conclusion & l'usage que l'Apostre tire des doctrines qu'il a traitées jusqu'ici dans cette Epître, savoir, notre justification par la foi en J. C. & notre vocation dans l'Eglise.

^h vos corps en sacrifice:] Il exprime par des idées prises de l'ancienne Loi les actes de notre piété, comme Mal. 1. 11. & par une de ces façons de parler qui marquent le tout par une de ses parties, l'Apostre nous dit d'offrir nos corps pour dire de nous offrir nous-mêmes; comme 2. Cor. 5. 10. il a employé le mot de corps, pour la personne même; & ce qui lui a fait préférer ici cette expression à toute autre, c'est qu'elle renferme plus nettement l'allusion, & tout ensemble l'opposition aux corps des victimes qui étoient offerts en sacrifice.

ⁱ sacrifice vivant:] Ces deux termes semblent être en quelque sorte contradictoires, parce que le sacrifice est la destruction & la mort de la victime. Mais S. Paul a suivi en cela le stile de l'Ecriture Sainte, qui pour donner une idée plus étendue d'une chose joint ensemble deux expressions fort différentes, & quelque-fois même opposées, comme pour la faire voir ainsi tout à la fois par plusieurs côtés: ainsi elle dit une Pierre en laquelle on croit, 2. Pier. 2. 6. blanchir des robes dans le sang, Apoc. 7. 14. un agneau sur un trône, &c. qui paît les Fideles, Apoc. 7. 17. &c. Ainsi l'Apostre a joint le mot de vivant à celui de sacrifice pour nous faire entendre qu'il y doit avoir dans

vant, saint, agréable à Dieu, qui est votre raisonnable service.

² Et ne vous conformez point à ce présent siècle, mais foyez transformer par le renouvellement de votre entendement, afin que vous éprouviez quelle est la volonté de Dieu, bonne & agréable, & parfaite.

³ Or par la grace qui m'est donnée, je dis à chacun d'entre vous que nul ne présume d'être sage par des sciences qu'il faut être sage: mais qu'il se sage à sobriété, selon que Dieu a départi à chacun la mesure de la foi.

⁴ Car comme nous avons plusieurs membres en un seul corps, & que tous les membres n'ont pas une même fonction:

⁵ Ainsi nous qui sommes plusieurs, sommes un seul corps en Christ:

le sacrifice spirituel dont il parle une mort & une vie la mort au péché, & la vie à la justice: conf. avec ch. 6. 4. 5. 11.

^g 1. C'est une allusion aux victimes de la Loi dans lesquelles il ne devoit point se trouver de tache ni de défaut.

^h agréable:] C'est une opposition aux sacrifices des bêtes, Péc. 50. 8. &c. Esa. 1. 11. & 66. 3. raisonnable:] C'est une autre opposition au service Légal qui avoit quelque chose de bas & pour ainsi dire, de pueril, parce que l'Eglise étoit alors comme dans l'enfance: Gal. 4. 3. 9. au lieu que l'Evangile le n'a rien dans son culte qui ne soit noble & élevé digne de l'adolescence de l'Eglise: 1. Pier. 2. 5.

ⁱ 2. conformez:] Le mot Grec signifie ici les couleurs & les livrées de quelqu'un.

^j présent siècle:] Le siècle présent signifie ici les inclinations, les mœurs, & les maximes des hommes du monde; comme 2. Cor. 4. 4. Gal. 1. 4. 1. Jean 5. 19.

^k transformez:] Gr. métamorphosez, ce qui implique un changement entier de l'esprit & du cœur: Ezech. 18. 31. Gal. 6. 15. Eph. 4. 23. Col. 3. 10.

^l la volonté de Dieu:] c. en général la doctrine de l'Evangile.

^m bonne:] c. utile, par opposition aux Loix Moïsaïques, Ezech. 20. 25. Hébr. 13. 9.

ⁿ agréable:] c. douce & commode; par opposition à ces mêmes Loix: Matth. 11. 30. 1. Jean 5. 3.

^o parfaite:] C'est une troisième opposition à la Loi: Hébr. 6. 1. & 7. 18. Jaq. 1. 25. Mais l'Apostre veut faire entendre ici que si on n'est pas tout renouvelé, comme métamorphosé, on n'a nul sentiment de ces choses.

chacun réciproquement membres l'un de l'autre.

6 Or ayant des dons differens selon la grace qui nous est donnée; soit de prophétie, *prophétisez* selon l'analogie de la foi:

7 Soit de ministère, *que ce soit en administration*: soit que quelqu'un enseigne, *qu'il donne* enseignement:

8 Soit que quelqu'un exhorte, *que ce soit en exhortation*: soit que quelqu'un distribue, *qu'il le fasse en simplicité*: soit que quelqu'un préside, *qu'il le fasse soigneusement*: soit que quelqu'un exerce miséricorde, *qu'il le fasse* joyeusement.

9 Que la charité soit sans feinte. Ayez en horreur le mal, vous tenant collés au bien:

1. 5. l'un de l'autre:] c. pour le service & l'utilité l'un de l'autre.

1. 6. prophétie:] Le mot de *prophétiser* est mis ici pour celui d'interpréter, comme Exo. 7. 1. comp. avec Exo. 4. 14. 16. & 1. Cor. 14. 29. 39. & il semble que S. Paul ait eu particulièrement en vue un usage établi dans les Synagogues, où il arrivoit souvent que celui qui y faisoit la lecture de l'Ecriture Ste. expliquoit en même temps ce qu'il avoit lu: Luc 4. 17. 20. 21.

l'analogie de la foi:] c'est proprement le juste & le parfait rapport que toutes les doctrines de la Religion ont ensemble, de manière que l'une serve à l'autre; & qu'il n'y en ait point de détachée; ainsi que dans le corps humain toutes les parties sont liées l'une à l'autre, & s'entre-soutiennent réciproquement.

1. 7. ministère:] Gr. *diaconie*: voyez Act. 6. 1. en administration:] Gr. *en diaconie*: c. qu'il y ait toute l'application que ces sortes d'emplois demandent.

enseigne:] Ceci regarde les Docteurs & les Prédicateurs, 2. Cor. 12. 28. Eph. 4. 11.

1. 8. exhorte:] ou, *console*.

en simplicité:] ou, avec *liberalité*, car le mot Grec est mis ici en ce sens, comme 2. Cor. 8. 2. & 9. 11.

1. 9. miséricorde:] Ce mot est mis ici, selon le stile des Hebr. pour celui d'*aumône*.

1. 9. horreur:] L'horreur naît dans notre ame ou de la vue d'une grande difformité, comme quand on voit quelque monstre; ou de l'extrémité & de la grandeur du péril; & à tous ces égards le péché nous doit être un objet d'horreur.

collés:] Cette expression figurée marque une union étroite, & intime.

10 Etant enclins par la charité fraternelle à montrer de l'affection l'un envers l'autre: vous prévenant l'un l'autre par honneur.

11 N'étant point paresseux à vous employer pour autrui: étant fervens d'esprit: servans le Seigneur.

12 Joyeux dans l'espérance: patients dans la tribulation: persévérans dans l'oraison.

13 Communiquans aux nécessitez des Saints: exerçans l'hospitalité.

14 Bénissez ceux qui vous persécutent: bénissez les, & ne les maudissez point.

15 Soyez en joye avec ceux qui sont en joye: & pleurez avec ceux qui pleurent.

16 Ayant un même sentiment les uns envers les autres, n'affectant point les choses hautes: mais vous accommodant aux choses basses. Ne soyez point sages en vous-mêmes.

17 Ne rendez à personne mal pour mal. Pourchassez les choses honnêtes devant tous les hommes,

18 S'il se peut faire, autant qu'il dépend de vous, ayez la paix avec tous les hommes.

19 Ne vous vengez point vous-mêmes: mes bien-aimez: mais donnez lieu à la colere: car il est écrit, A moi appartient la vengeance: je le

1. 11. servans le Seigneur:] c. que le but qu'on doit se proposer en tout cela c'est de servir J. C.

1. 12. en espérance:] ou, par l'espérance, c. l'attente certaine de la récompense que le Seigneur promet à ceux qui le servent: Esa. 45. 19. Hebr. 11. 26. h'Heb. 12. 14.

1. 16. les mêmes sentimens l'un pour l'autre:] c. des sentimens d'affection & de charité.

1. affectant:] ou, n'ayant pas de hauts sentimens de vous-mêmes.

1. 18. s'il se peut:] c. sans choquer les intérêts de la vérité, ch. 15. 5. 1. Cor. 13. 6. Eph. 5. 9. & sans rien faire contre les droits de la vertu: Hebr. 12. 14. s'usiq. 28.

1. 19. la colere:] c. la vengeance divine. ch. 2. 5. & 4. 15. Eph. 2. 3. pour dire que nous devons laisser à Dieu le soin de nous venger: Ecclésiastiq. 28. 1. 2. 10. 30.

rendrai, dit le Seigneur.

m. Prov.
25. 21. 22.
Matth. 5.
44.

20^m Si donc ton ennemi a faim, donne lui à manger : s'il a soif, donne lui à boire : car en faisant cela tu lui assembleras des charbons de feu sur sa tête.

21 Ne fais point surmonté du mal, mais surmonte le mal par le bien.

¶ 20. *tu lui assembleras :*] L'Apoître ne veut pas dire qu'on doive avoir cela pour but dans les bons offices qu'on rend à son ennemi, car ce seroit un des mouvemens les plus furieux de la vengeance laquelle il défend ici ; mais il veut seulement nous apprendre quelle sera la punition de ceux dont rien n'aura pu adoucir l'humeur farouche & malaisante, & faire cesser la haine qu'ils ont contre leur Prochain.

des charbons de feu :] Comme il est ordinaire à l'Ecriture de représenter la vengeance de Dieu, sous l'image d'un feu qui dévore & qui consume, Job 15. 34. Pse. 21. 10. & 140. 11. Esa. 26. 11. &c. S. Paul se sert ici de ce même emblème, pour dire que la vengeance de Dieu s'entassera sur la tête de ces hommes injustes & malins.

¶ 21. *ne fais point surmonté du mal :*] c. ne vous laissez pas emporter au ressentiment & à la vengeance, par le mal & les injustices que votre ennemi vous fait.

surmonte le mal par le bien :] c. surmontez par votre patience le mal qu'on vous fait, & rendez le bien pour le mal : Prov. 25. 15. Matth. 5. 39. & 18. 21.

CHAP. XIII.

L'honneur dû aux Puissances, 1-7. L'amour du Prochain, 8. le salut est près de nous, 11. La nuit est passée, 12. être revêtus du Seigneur Jésus, 14.

a Prov. 8.
15. 16.
Dan. 4.
32. Tite
3. 1.
1. Pier. 2.
13.
b Sap. 6.
4.

Que^a toute personne soit sujette aux Puissances supérieures : ^b car il n'y a point de Puissance qui ne vienne de Dieu, & les Puissances qui sont en état, sont ordonnées de Dieu.

2 C'est pourquoi celui qui résiste à la Puissance, résiste à l'ordonnance de Dieu : & ceux qui y résistent, seront venir la condamnation sureux-mêmes.

¶ 1. *toute personne :*] Cette obligation est générale, & ne souffre point d'exception : & si J. C. en avoit excepté l'Evêque de Rome, S. Paul n'auroit pas écrit à l'Eglise de Rome qu'il n'y a personne qui ne soit sujet aux Puissances séculières.

¶ 2. *à l'ordonnance :*] c. à l'établissement que Dieu a fait en général des Magistrats & des Souverains ; & en particulier à la sage conduite de sa Providence qui élève ceux que bon lui semble au Gouvernement des peuples.

la condamnation :] fav. celle du Souverain, & celle de Dieu.

3^e Car les Princes ne sont point à craindre pour de bonnes actions, mais pour de mauvaises. Or veux-tu ne craindre point la Puissance ? fais bien, & tu en recevras de la louange.

4 Car le Prince est serviteur de Dieu pour ton bien : mais si tu fais mal, crain : parce qu'il ne porte point l'épée sans cause, car il est serviteur de Dieu, ordonné pour faire justice en ire de celui qui fait mal.

5 C'est pourquoi il faut être sujet, non seulement à cause de la colère, mais aussi à cause de la conscience.

6 Car c'est aussi pour cela que vous payez les tributs, parce qu'ils sont les ministres de Dieu, s'employant à cela.

7^a Rendez donc à tous ce qui leur est dû : à qui tribut, le tribut : à qui péage, le péage : à qui crainte, la crainte : à qui honneur, l'honneur.

8 Ne devez rien à personne, si ce n'est que vous vous aimiez l'un l'autre : car celui qui aime autrui, a accompli la Loi.

9 Car ce qui est dit, ^b Tu ne commettras point d'adultère : Tu ne tueras

¶ 5. *de la conscience :*] c. que quand on a le pouvoir de se garantir de la vengeance du Souverain, il ne faudroit pas laisser de lui être sujet, parce qu'on y est obligé par la conscience, puis que Dieu l'a ordonné : mais en cela même que la conscience nous lie au Magistrat en vertu de l'ordonnance divine, il est clair qu'elle ne peut nous empêcher à lui obéir dans les choses qui sont contraires à la parole de Dieu : Act. 4. 19. & 5. 29.

¶ 6. *s'employant à cela :*] c. à protéger les bons & à punir les méchants.

¶ 7. *la crainte :*] c. le respect & la soumission à l'honneur :] c. l'entretien nécessaire aux Rois pour le gouvernement de leurs Etats ; car le motif de leur honneur se prend souvent en ce sens ; voyez 1. Tim. 3. 17.

¶ 8. *ne devez :*] c. acquitez-vous exactement tout ce que vous vous devez les uns aux autres, autrui :] Ce mot est mis ici pour celui de prochain.

Gal. 5. 14. *accompli la Loi :*] c. la Loi du Prochain contenue dans la 2. Table ; comme il est ajouté dans le verset suivant.

ras point: Tu ne déroberas point: Tu ne diras point faux témoignage: Tu ne convoiteras point: & s'il y a quelque autre commandement, il est sommairement compris en cette parole, ¹ Tu aimeras ton Prochain, comme toi-même.

¹⁰ La charité ne fait point de mal au Prochain: ^b l'accomplissement donc de la Loi c'est la charité.

¹¹ Même vû la saison, ⁱ parce qu'il est déjà temps de nous réveiller du sommeil: car maintenant le salut est plus près de nous, que lors que nous avons crû.

¹² La nuit est passée & le jour est approché: rejettons donc les œuvres de ténèbres, & soyons revêtus ⁱ des armes de lumière.

¹³ ne fait:] L'Apostre veut dire que la charité loin de faire du mal au prochain, ne pense & ne s'étudie qu'à lui faire du bien: 1. Cor. 13. 4. Voyez ce même tour d'expression, ¹⁴ & ch. 1. 16. 1. Cor. 5. 6 & 10. 5.

¹¹ même, vû la saison:] ou, sur tout, si nous considérons le temps auquel nous vivons, qui est le temps de l'Evangile.

¹² la nuit:] ou, la délivrance, car le mot Grec signifie l'un & l'autre, & il se prend ici en ce dernier sens, pour insinuer que l'Eglise seroit bien-tôt délivrée des cruelles persécutions des Juifs, Hébr. 10. 36. 37. conf. avec Luc 21. 28. & des restes de son ancienne servitude sous la pédagogie Moïsaïque, qui tenoit tous les jours à sa fin, & alloit être dans peu de temps enlevée sous les ruines de Jérusalem, & du Temple.

¹³ le salut:] c. le salut, ou cette délivrance qui alloit être procurée à l'Eglise Chrétienne dans l'extinction de la Synagogue.

¹⁴ plus près:] Il s'étoit déjà passé plus de la moitié du temps qu'il devoit y avoir de la mort de J. C. à la ruine de Jérusalem.

¹⁵ nous crû:] c. depuis que l'Evangile avoit commencé d'être prêché par les Apôtres.

¹⁶ la nuit:] C'est en général le temps de ténèbres, qui comprend ici tout ensemble la nuit de l'ignorance payenne, Act. 17. 30. Eph. 4. 18. & 5. 38. & le temps des ombres & de l'obscurité Moïsaïque, 2. Pier. 1. 19.

¹⁷ le jour:] C'est le temps de l'Evangile, qui est un véritable jour, & un temps de clarté & de lumière pour le Payen & pour le Juif converti: Zach. 14. 6. 7. ¹⁸ approche:] c. il est venu, & il croit & augmente, comme la lumière du jour qui va en croissant.

¹³ Cheminons honnêtement comme de jour: ^a non point en gourmandises, ni en yvrongneries: non point en couchés, ni en insolences: non point en querelles, ni en envie.

¹⁴ Mais foyez ^o revêtus du Seigneur Jésus-Christ, & ^p n'ayez point soin de la chair pour accomplir les convoitises.

¹⁵ 14. revêtus:] Etre revêtu de J. C. c'est ici être orné de ses vertus.

¹⁶ n'ayez point soin ^o c. mortifiez la chair, & n'ayez aucune complaisance pour elle: Gal. 5. 16.

CHAP. XIV.

Le Chrétien foible en la foi, 1. mange des herbes, 2. égard au jour, 6. nous vivrons pour le Seigneur, 8. Christ a domination sur les morts & sur les vivans, 9. le Siege judiciaire de Christ, 10. il faut avoir de la condescendance pour le Chrétien foible, 15. ce qui n'est point de la foi est un péché, 23.

OR quant à celui qui ^a est foible en la foi, recevez-le non point avec des contestations & des disputes.

² L'un croit qu'on peut manger de toutes choses, & l'autre qui est infirme, mange des herbes.

¹ 1. quant à celui ^o c.] S. Paul passé ici à une autre matiere, qui regarde la liberté que nous avons sous l'Evangile de manger indifféremment de toutes choses, de quoi quelques Chrétiens, nouvellement sortis du Judaïsme, où la distinction des viandes étoit régulièrement observée, avoient de la peine à s'accommoder.

² recevez-le:] c. regardez-le comme un frere, & ayez de la bonté & de la charité pour lui.

³ contestations:] On pourroit traduire aussi, sans vouloir pénétrer trop avant ses pensées: c'est-à-dire, qu'il ne falloit pas pour cela mal penser de sa foi, mais qu'on devoit regarder cela comme un scrupule d'une conscience trop tendre, plutôt que comme un mépris de l'Evangile: conf. avec le ⁴ 4.

⁵ 2. de toutes choses:] C'étoit le Chrétien dont la foi étoit éclairée & forte, qui croyoit cela: 1. Tim. 4. 4.

⁶ mange:] ou, ne mange que des herbes, ce qui comprend aussi les légumes, & les fruits des arbres; car ce mot est mis ici dans une signification générale, pour l'opposer à celui de chair: ⁷ 21. Les Loix de Moïse n'avoient pas porté si loin leur sévérité, & elles s'étoient bornées à interdire l'usage de certaines viandes

b Col. 2.
26.

3^b Que celui qui mange, ne méprise pas celui qui ne mange point : & que celui qui ne mange pas, ne juge point celui qui mange : Car Dieu l'a pris à foi.

e 7^{ag} 4.
22.

4^c Qui es-tu toi, qui juges le serviteur d'autrui ? il se tient ferme ou il bronche pour son propre Seigneur : même il sera affermi ; car Dieu est puissant pour l'affermir.

d Gal. 4.
20. Col. 2.
16. 17.

5^d L'un estime un jour plus que l'autre, & l'autre estime chaque jour également : que chacun soit pleinement résolu en son entendement.

e 7. 22.
23.

viandes, tandis qu'elles permettoient de manger des autres : mais la crainte qu'il n'arrivât quelque fois à des gens qui vivoient parmi les Payens, de manger des viandes souillées par ces idolâtres, faisoit que plusieurs Juifs avoient mieux aimé s'abstenir de toute sorte de viandes, que de risquer d'en manger quelque une qui eût été souillée par l'idolâtrie ; & étant venus là-dessus à embrasser la Religion Chrétienne, ce scrupule leur étoit encore demeuré dans l'esprit : voyez 1. Cor. 8. 10. 11.

3. qui mange :] c. qui mange de toutes choses, sans scrupule de conscience : 1. Cor. 10. 25. &c.

l'a pris à foi :] Gr. l'a reçu, c'est-à-dire dans sa communion, & à sa paix ; c'est le même mot qui a été employé au 1. 1.

4. qui juges le serviteur d'autrui &c.] C'est une comparaison prise de la conduite que les hommes tiennent entr'eux en ce que l'un n'entreprend pas sur les actions des serviteurs d'un autre, mais chacun au contraire laisse à celui qui est le maître d'un serviteur d'agir à son égard selon qu'il le trouve à propos.

il se tient &c.] c. s'il fait vigoureusement sa tâche, ou s'il est foible à l'ouvrage, c'est purement l'affaire de son maître : la comparaison finit à ces mots.

même il sera affermi :] Gr. mais il sera affermi, e. le Chrétien foible en la foi : car S. Paul applique ici la comparaison précédente, & il veut dire, que comme personne n'a droit de se mêler de ce que font, ou ne font pas les domestiques des autres, & que c'est uniquement à leurs Maîtres, qu'ils doivent rendre raison de leur conduite, nous n'avons pas aussi d'inspection sur la conscience de ces Freres infirmes, mais que nous devons les laisser à Dieu, qui les ayant reçus dans sa maison, augmentera leur connoissance, & fortifiera leur foi, dans le temps & en la manière qu'il le jugera à propos.

5. l'un estime &c.] C'étoit ici un autre reste des Observances judaïques, dont ces nouveaux Chrétiens, nez & élevez dans la Synagogue, avoient de la peine à se défaire entièrement.

que chacun &c.] c. que personne n'ait une con-

6^e Celui qui a égard au jour, y a égard pour le Seigneur : & celui qui n'a point d'égard au jour, n'y a point d'égard pour le Seigneur. Celui qui mange, mange au Seigneur : car il en rend grâces à Dieu : & celui qui ne mange point, ne mange point au Seigneur, & il en rend grâces à Dieu.

7 Car nul de nous ne vit pour lui-même, & nul ne meurt pour soi-même.

8 Mais soit que nous vivions, soit que nous mourions, nous mourons au Seigneur. Soit donc que nous vivions, soit que nous mourions, nous sommes au Seigneur.

9 Car c'est pour cela^h que Christ est mort, & qu'il est ressuscité, & est retourné en vie : afin qu'il ait seigneuries tant sur les morts que sur les vivans.

science flottante, mais que chacun étant bien persuadé de ce qu'il doit faire, agisse selon la persuasion intérieure, pour observer, ou pour ne pas observer la distinction des jours ; qui étoit une chose d'une peu importante d'elle-même, pour ne devoir pas exciter de fort grands troubles, sur tout en ces premières années du Christianisme.

9. 6. au Seigneur :] ou, à cause du Seigneur, par respect pour la Loi qui avoit marqué la distinction des jours.

au Seigneur :] c. à cause du Seigneur, qui a aboli cette distinction des jours.

mange au Seigneur :] c. il mange de toutes choses à cause de la Liberté que le Seigneur J. C. en a donnée : car :] ou, &c.

qui ne mange :] c. qui ne mange point de certaines choses.

il ne mange &c.] c. il le fait à cause du Seigneur, son Dieu, qui avoit interdit par sa loi l'usage de certaines viandes.

il rend grâces.] S. Paul a égard en tout ceci à la coutume qu'avoient les Juifs, de ne prendre que leurs repas, sans bénir Dieu qui a créé les biens pour la nourriture de l'homme : 1. Tim. 4. 4. mais pour la nourriture de l'homme : 1. Tim. 4. 4.

7. nul de nous &c.] Ceci a rapport au 1. Cor. 6. 19. 20. où l'Apostre veut dire que n'étant pas à nous-mêmes, mais à J. C. notre Seigneur : 1. Cor. 6. 19. 20. notre vie & notre mort lui appartiennent.

8. au Seigneur :] ou, pour le Seigneur & pour son service.

au Seigneur :] ou, pour le Seigneur, c. pour être glorifiés, & pour le glorifier.

10¹ Mais toi pourquoi juges-tu ton Frere? ou toi aussi, pourquoi méprises-tu ton Frere? ^k certes nous comparoîtrons tous devant le siege judicial de Christ.

11 Car il est écrit, ¹ Je suis vivant, dit le Seigneur, que tout genou se ploiera devant moi, & que toute langue donnera louange à Dieu.

12 Ainsi donc ^m chacun de nous rendra compte pour soi-même à Dieu.

13 ⁿ Ne nous jugeons donc plus l'un l'autre: mais usez plutôt de jugement en ceci, de ne mettre point d'achoppement ou de scandale devant *votre* Frere.

14 Je fais & je suis persuadé par le Seigneur Jésus, ^o que rien n'est souillé de soi-même: mais à celui qui estime qu'une chose est souillée: elle lui est souillée.

^{y. 10. mais &c.]} ou, pourquoi donc condamnes-tu &c.

^{y. 11. je suis vivant:]} Il y a dans Esa. j'ai juré par moi-même; mais au lieu de ces termes généraux, S. Paul rapporte les paroles expresses du serment: comme Esa. 49. 18. Jér. 22. 24 &c.

^{devant moi:]} c. devant J. C. car c'est à lui que S. Paul applique cette Prophétie, & c'est en effet J. C. qu'elle regardoit, comme il paroît des versets 22. & 24. de ce ch. 45. d'Esa. Or comme celui que le Prophète a introduit parlant dans tous ces endroits, se nomme le Dieu fort, & le seul Dieu; il faut nécessairement qu'Esa. & S. Paul aient reconnu J. C. pour le vrai Dieu, & le seul Dieu, comme le Pere est aussi le seul Dieu, Jean 17. 3. par cela même qu'il est le vrai Dieu. C'est Oracle, au reste, ayant peint l'exaltation de J. C. dans toute son étendue, & y ayant dans cette exaltation deux grands périodes, dont l'un comprend l'autorité & la puissance royale de J. C. dans l'Eglise; & l'autre, qui est une suite nécessaire de ce premier, le Jugement universel, S. Paul a fait à cause de cela deux différentes applications de cet Oracle; l'une qui regarde le premier période de la Grandeur de J. C. Phil. 2. 10. & ici l'autre, qui regarde le dernier: voyez un exemple semblable, ch. 11. 27.

^{y. 13. scandale:]} c. en général tout ce qui peut être à nos prochains une occasion de chute: en quoi il semble que S. Paul ait eu égard à Lév. 19. 14.

^{y. 14. lui est souillée:]} c. qu'il pêche, en la mangeant contre sa conscience, comme il pécherait si elle lui étoit défendue, & que Dieu la déclarât encore immonde: voyez y. 5. 22. 23.

15 Mais si ton Frere est contristé pour la viande, tu ne chemines point selon la charité; ^p ne détruis point ^{p. 1. Cor. 8. 11.} pour ta viande celui pour lequel Christ est mort.

16 Que donc votre bien ne soit point blâmé.

17 ^q Car le Royaume de Dieu n'est point viande ni bruvage: mais *il est* justice, paix, & joye par le S. Esprit. ^{q. 1. Cor. 8.}

18 Or celui qui sert Christ en ces choses-là, est agréable à Dieu, & il est approuvé des hommes.

19 Pourchassons donc les choses qui vont à la paix, & qui sont d'une édification mutuelle.

20 Ne ruine point l'œuvre de Dieu pour la viande: ^r il est vrai que toutes ^{r. y. 14.} choses sont pures, mais il y a du mal pour l'homme qui mange ^s avec achoppement. ^{s. y. 13.}

21 ^t Il est bon de ne point manger ^{t. 1. Cor. 8. 9. 13.} de chair, & de ne point boire de vin, & de ne faire aucune chose en laquelle ton Frere bronche, ou se scandalize, ou devienne infirme.

^{y. 15. contristé:]} c. s'il est choqué & scandalisé de te voir manger d'une chose, de laquelle il ne croit pas qu'il soit permis de manger.

^{ne détruis:]} ou, ne perds point, c. ne ruinez point, pour si peu de chose l'édification de vos Freres.

^{pour lequel &c.]} Quoi qu'un homme pour lequel J. C. est mort ne puisse jamais périr, Jean 10. 28 & 17. 21. c'est l'exposer, entant qu'en nous est, à la perdition, lors que nous venons à ébranler sa foi par notre mauvaise conduite.

^{y. 16. bien:]} c. ne donnez point sujet de mal parler de la liberté que nous avons en J. C. de manger de toutes choses.

^{y. 17. n'est point viande &c.]} c. ce n'est pas à manger & à boire de tout indifféremment, & sans scrupule, que consiste le véritable caractère d'un Chrétien, mais à vivre saintement, à être doux & paisible, à ne prendre que des plaisirs innocents, & à goûter les consolations & les joyes du S. Esprit.

^{y. 18. en ces choses là:]} c. dans la justice, dans la paix, & dans l'édification.

^{y. 20. l'œuvre de Dieu:]} c. la vocation que Dieu a faite de ces personnes qui par un effet du peu de lumières qu'ils ont encore, se scandalisent de vous voir manger indifféremment de toutes choses; y. 15.

22 As-tu la foi? aye-la en toi-même devant Dieu: bien-heureux est celui qui ne se juge point foi-même en ce qu'il approuve.

23 Mais celui qui en fait scrupule, est condamné s'il en mange: car il n'en mange point avec foi: or tout ce qui n'est point de la foi est un péché.

¶ 22. *as-tu la foi:*] c. as-tu de la connoissance; car c'est ce que signifie ici & au y. 1. & 23. le mot de foi: conf. avec 1. Cor. 8. 1. 7.

aye-la en toi-même:] c. sers-toi de ta connoissance & de tes lumieres, pour ton usage particulier, & pour manger de toutes choses sans scrupule de conscience. *ne se juge point:*] c. qui sans craindre de se rendre en cela coupable envers Dieu, mange de tout, dans la persuasion où il est qu'il en peut manger.

¶ 23. *fait scrupule:*] c. mais si en croyant qu'il y a du mal à manger d'une chose, il en mange, il pèche: parce qu'il en mange contre sa conscience, & au mépris de la persuasion où il est qu'il ne le peut faire sans péché.

de la foi:] c. tout ce que l'on fait contre sa conscience, & les lumieres de son esprit: y. 14.

est un péché:] fav. parce qu'on ne peut pas croire qu'une chose offense Dieu, & cependant la faire, sans un mépris manifeste de Dieu, & de son autorité.

CHAP. XV.

Condescendance pour les foibles, 1. avoir tous un même sentiment, 5. Christ a été Ministre de la Circoncision, 8. Racine de Jessé, 12. S. Paul employé au Sacrifice de l'Evangile, 16. le grand lucces de son Ministère, 19. son dessein d'aller à Rome, 22. il va à Jérusalem pour y porter les libéralitez des Gentils, 26. il demande aux Romains le secours de leurs prieres; 30.

OR nous devons; nous qui sommes forts, ^a supporter les infirmités des foibles, & non pas nous complaire à nous-mêmes.

2^b Que chacun de nous donc complaise à son Prochain dans le bien, pour son édification.

3 Car aussi Christ n'a point voulu complaire à foi-même: mais selon qu'il est écrit, ^c Les reproches de ceux qui te font des reproches sont tombez sur moi.

2 ch. 14. 1
1. Cor. 9.
22. Gal.
6. 1.

b1. Cor. 9.
19. & 10.
24. 33.
Phil. 2. 4.
5.

c Ps. 69.
10.
1. Pier. 2.
24.

4 Car toutes les choses qui ont été écrites auparavant, ^d ont été écrites pour notre instruction: afin que par la patience & la consolation des Ecritures nous ayons espérance.

5 Or le Dieu de patience & de consolation ^e vous fasse la grâce d'avoir tous un même sentiment selon Jésus-Christ:

6 Afin que tous d'un même cœur & d'une même bouche vous glorifiiez le Dieu & Pere de notre Seigneur Jésus-Christ.

7 C'est pourquoi recevez vous l'un l'autre, comme aussi Christ nous a reçus à lui pour la gloire de Dieu.

8 Or je dis que Jésus-Christ a été Ministre de la Circoncision, pour la vérité de Dieu, afin de ratifier les promesses faites aux Peres:

9 Et afin que les Gentils honorent Dieu pour sa miséricorde: selon qu'il est écrit, ^f A cause de cela je te donnerai louange entre les Gentils, & je psalmodierai à ton Nom.

10 Et il dit encore, ^g Gentils, réjouissez-vous avec son peuple:

11 Et encore, ^h Toutes Nations louez le Seigneur: & vous tous peuples célébrez-le.

¶ 4. *toutes les choses écrites.*] c. 1. en général toutes les Ecritures des Prophètes: & 2. en particulier ce que les Evangélistes avoient écrit de la doctrine & de la patience de J. C.

¶ 5. *selon J. C.*] Il ne doit jamais y avoir d'union dans l'Eglise, qui ne soit selon J. C. ch. 13. 18.

¶ 9. *misericorde:*] Tout ce que Dieu a fait de bien aux deux peuples, c'a été grâce & miséricorde: mais cependant l'Apôtre distingue ces deux mots de *vérité*, & de *misericorde*, à cause que les Juifs dans tout le temps qu'ils ont été appelés depuis long-temps les Juifs dans tout le temps, & leur ayant donné les promesses, qu'il a fait pour eux sous l'Evangile, a eu proportionnellement à sa fidélité & à sa vérité: au lieu que les Gentils, n'ayant eu rien de semblable à l'égard des Gentils, la reconnaissance qu'il en a faite a été regardée à cause de sa miséricorde: conf. ch. 10. 20. Eph. 2. 12. 13. 1. Pier. 2. 10.

12 Et encore Esaïe dit, ¹ Il y aura une Racine de Jessé, & un qui s'élèvera pour gouverner les Gentils: les Gentils auront espérance en lui.

13 Le Dieu d'espérance donc vous veuille remplir de toute joye, & de toute paix, en croyant: afin que vous abondiez en espérance par la puissance du S. Esprit.

14 Or mes Freres, je suis aussi moi-même persuadé, que vous aussi êtes pleins de bonté, ^m remplis de toute connoissance, & que vous pouvez mêmes vous exhorter l'un l'autre.

15 Mais *mes* Freres, je vous ai écrit en quelque sorte plus librement, comme vous faisant ressouvenir *de ces choses*, à cause de ⁿ la grace qui m'a été donnée de Dieu.

16 Afin que je sois ministre de Jésus-Christ ^o envers les Gentils, m'employant au sacrifice de l'Evangile de Dieu: afin que l'oblation des Gentils soit agréable, étant sanctifiée par le Saint Esprit.

17 J'ai donc de quoi me glorifier en Jésus-Christ dans les choses qui regardent Dieu.

18 Car je n'oserois rien dire que ^o Christ n'ait fait par moi ^a pour amener

les Gentils à l'obéissance, par la parole, & par les œuvres.

19 Avec la vertu de signes & de miracles, par la puissance de l'Esprit de Dieu: tellement que depuis Jérusalem & les lieux d'alentour jusqu'en Illyrie, j'ai fait abonder l'Evangile de Christ:

20 M'attachant ainsi avec affection à annoncer l'Evangile, ² là où Christ n'avoit pas encore été prêché, afin que je n'édifiassé pas sur un fondement *qu'un autre auroit posé*.

21 Mais, selon qu'il est écrit, ³ Ceux à qui il n'a point été annoncé le verront; & ceux qui n'en ont point oui parler l'entendront.

22 Et c'est aussi ⁴ ce qui m'a souvent empêché de vous aller voir.

23 ⁵ Mais maintenant que je n'ai aucun sujet de m'arrêter en ce pays, & que depuis plusieurs années j'ai un grand désir d'aller vers vous:

24 Quand je partirai pour aller en Espagne, j'irai vers vous: car j'espère que je vous verrai en passant par votre pays, & que vous me conduirez-là, après que j'aurai été premierement rassasié en partie d'avoir été avec vous.

25 ⁶ Mais pour le present je m'en

⁷ 19. les lieux circonvoisins:] c. dans la Syrie & dans les autres pays voisins de la Judée.

⁸ Illyrie:] C'est aujourd'hui la Dalmatie.

⁹ J'ai fait abonder:] Gr. j'ai rempli: pour dire, qu'il avoit prêché avec succès: voyez sur la signification du terme de l'Original, Col. 1. 25.

¹⁰ 20. sur un fondement:] c. pour n'aller pas prêcher l'Evangile dans les lieux où il avoit été déjà prêché.

¹¹ 23. sujet:] c. comme il n'y a plus rien qui m'oblige à demeurer d'avantage dans la Grece, & dans les pays voisins; car S. Paul écrivoit cette Epître de Corinthe.

¹² 24. pour aller en Espagne:] Dieu ne permit pas qu'il accomplit ce dessein, car étant arrivé à Jérusalem, il y fut arrêté prisonnier: & conduit à Rome. Act. 20. 33. & 27. 1.

¹³ conduirez-là:] c. en Espagne, car il y avoit un grand commerce de Rome en Espagne.

¹⁴ en partie:] Il leur insinue par ces mots qu'il ne prétendoit pas faire un long séjour dans Rome.

vais à Jérusalem pour assister les Saints.

26 Car ¹ il a semblé bon aux Macedoniens & aux Achaïens de faire une contribution pour les pauvres d'entre les Saints qui sont à Jérusalem.

27 Il leur a dis-je ainsi semblé bon, & aussi leur font-ils obliger. Car ² si les Gentils ont été participans de leurs biens spirituels, ils leur doivent aussi faire part des charnels.

28 Après donc que j'aurai achevé cela, & que j'aurai consigné ce fruit, j'irai par chez vous en Espagne.

29 Et je fais que quand j'irai vers vous, ³ j'irai avec une abondance de bénédiction de l'Evangile de Christ.

30 Or je vous exhorte, *mes Freres*, par notre Seigneur Jésus-Christ, & par la dilection de l'Esprit, ⁴ que vous combattiez avec moi dans vos prières à Dieu pour moi.

31 ⁵ Afin que je sois délivré des rebelles qui sont en Judée: & que mon administration que j'ai à faire à Jérusalem soit rendue agréable aux Saints.

32 Afin que j'aïlle vers vous avec joye ⁶ par la volonté de Dieu, & que je me recrée avec vous.

33 Or ⁷ le Dieu de paix soit avec vous tous, Amen.

⁸ 27. de leurs biens spirituels:] C'étoit des Juifs que les Gentils avoient reçu l'Evangile, qui de la ville de Jérusalem où il avoit commencé d'être prêché, s'étoit répandu en suite par tout le monde: conf. avec Esa. 23. & Act. 1. 8.

CHAP. XVI.

Diverses salutations, 1--16. contre les partialitez, 17. Satan brisé sous les pieds, 20. le mystere caché dans les temps passez, 25.

IE vous recommande notre sœur Phébe, qui est Diaconisse de l'Eglise de

⁹ 1. Diaconisse:] On appelloit ainsi de certaines femmes pieuses, qui avoient soin d'assister les pauvres,

¹⁰ Cenchrée:

2 ¹¹ Afin que vous la receviez selon le Seigneur, comme il faut recevoir les Saints; & que vous l'assistiez en tout ce dont elle aura besoin: car elle a été hôtesse de plusieurs, & de moi-même.

3 Saluez ¹² Priscille & Aquile mes Compagnons d'œuvre en Jésus-Christ.

4 Qui ont soumis leur cou pour moi: auxquels je ne rends pas grâces moi seul, mais aussi toutes les Eglises des Gentils.

5 Saluez aussi l'Eglise qui est dans leur maison. Saluez Epainete mon bien-aimé, qui est les prémices d'Achaïe en Christ.

6 Saluez Marie, qui a fort travaillé pour nous.

7 Saluez Andronique & Junias mes cousins, & qui ont été prisonniers avec moi, lesquels sont notables entre les Apôtres, & qui ont même été avant moi en Christ.

& qui s'employoient même en particulier à l'instruction des personnes de leur sexe.

de l'Eglise de Cenchrée:] c. de l'Assemblée de Corinthiens à Cenchrée, qui étoit un faux-bourg de Corinthe: car dans Corinthe, comme dans Rome, il y avoit plusieurs de ces Assemblées, ou Eglises: 1. 10.

¹³ 4. soumis:] c. qui ont exposé leur vie pour moi, Act. 18. 7.

¹⁴ 5. qui est:] ou, qui s'assemble: car les premiers Chrétiens faisoient leurs assemblées de piste dans les maisons des particuliers: 1. 14. 15. Act. 2. 46. 1. 16. 19. Col. 4. 15.

prémices:] c. le premier fruit de la prédication de S. Paul dans l'Achaïe.

¹⁵ 7. entre les Apôtres:] Ce nom d'Apôtre, dans son étroite signification n'étoit donné qu'à 12. Disciples de J. C. & en suite à S. Paul, qui étoit aggrégé extraordinairement à ce nombre: 1. 1. 12.

1. mais on donnoit aussi ce nom dans un sens plus vague, à ces Ministres célèbres que les Apôtres avoient dans les Eglises, & en divers pays: 2. 1. 8. 23. Phil. 2. 25. or c'est de ce second ordre d'Apôtres qu'étoient Andronique & Junias. La phrase qui pourroit aussi signifier simplement qu'ils étoient en grande estime parmi les Apôtres.

avant moi en Christ:] c. qu'ils avoient été avant à la foi Chrétienne plutôt que lui.

8 Saluez Amplias mon bien-aimé au Seigneur.

9 Saluez Urbain notre Compagnon d'œuvre en Christ, & Stachys mon bien-aimé.

10 Saluez Appelles approuvé en Christ. Saluez ceux de chez Aristobule.

11 Saluez Hérodion mon cousin. Saluez ceux de chez Narcisse, qui sont en notre Seigneur.

12 Saluez Thryphene & Thryphose, lesquelles travaillent en notre Seigneur. Saluez Perside la bien-aimée, qui a beaucoup travaillé en notre Seigneur.

13 Saluez Rufus élu au Seigneur, & sa mère que je regarde comme la mienne.

14 Saluez Asyncrite, Phlégon, Hermas, Patrobas, Hermes, & les Freres qui sont avec eux.

15 Saluez Philologue, & Julie, Nerée, & sa sœur, & Olympe, & tous les Saints qui sont avec eux.

16 Saluez-vous l'un l'autre par un saint baiser. Les Eglises de Christ vous saluent.

17 Or je vous exhorte, mes Freres, de prendre garde à ceux qui causent des divisions & des scandales contre la doctrine que vous avez apprise, & de vous éloigner d'eux.

§. 13. élu:] c. un homme choisi de Dieu, & orné de grandes qualitez pour le service de l'Eglise. la mienne:] S. Paul l'appelle ainsi pour lui faire honneur, & en reconnaissance des soins qu'elle avoit pris de lui.

§. 14. tous les Saints qui sont avec eux:] c. tous les Fideles qui s'assembloient chez eux; & ainsin au §. suivant; car comme Rome étoit une grande ville, il falloit que les Chrétiens y eussent plusieurs maisons où ils pussent s'assembler: §. 5.

§. 17. à ceux:] Il a principalement en vû ces faux Pasteurs venus du Judaïsme, qui avoient une complaisance excessive pour les préjugés des Juifs en faveur des observances Moïsaïques: Gal. 2. 4. Phil. 3. 1. & qui sous le prétexte spécieux de la charité & de la paix, dennoient une mortelle atteinte aux vérités essentielles de la Religion: Gal. 1. 7.

éloigner d'eux:] c. de ne les pas écouter, & de ne se point laisser entraîner dans leurs sentimens: 2. Ep. de S. Jean §. 10. 11.

18 Car ceux qui sont tels, ne servent point notre Seigneur Jésus-Christ, mais leur propre ventre: & par de douces paroles & des flatteries ils séduisent les cœurs des simples.

19 Car votre obéissance est parvenue à la connoissance de tous: je me réjouis donc de vous; mais je désire que vous soyez sages quant au bien, & simples quant au mal.

20 Or le Dieu de paix brisera bien-tôt Satan sous vos pieds. La grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous, Amen.

21 Timothée mon Compagnon d'œuvre vous salue, comme aussi Lucius, & Jason, & Sosipater mes cousins.

22 Moi Tertius qui ai écrit cette Epistre, vous salue en notre Seigneur.

23 Gajus mon hôte, & celui de

§. 19. simples:] Le mot Grec veut dire une chose pure, & sans mélange: ce que S. Paul recommande ici particulièrement par opposition à ces Prédicateurs relâchez, qui pour s'accommoder avec tout le monde, composoient une religion mêlée du Judaïsme & du Christianisme: §. 17. 2. Cor. 2. 17. & 4. 2.

§. 20. brisera:] C'est une allusion à Gen. 3. 15.

Satan:] Comme c'est en vû de ces docteurs rusez & artificieux dont S. Paul vient de parler §. 17. &c. qu'il fait cette promesse à l'Eglise, il donnoit à entendre que c'étoit Satan, ce Tentateur rusé dont les artifices avoient fait succomber nos premiers Pères, qui inspiroit à ces faux docteurs ces finesse déliées par lesquelles ils corrompoient la doctrine de l'Evangile.

bien-tôt:] Il semble que S. Paul ait regardé à l'avengance que Dieu fit tomber peu de temps après sur la Synagogue, dans la ruine de Jérusalem & du Temple; par le moyen de laquelle il délivra l'Eglise Chrétienne de tous ces dangereux raffinements des faux docteurs dont l'Apôtre vient de parler: mais on peut aussi étendre cette prédiction à la décadence générale du regne du démon, qui a vu peu de temps après ses temples demolis, & les idoles brisées dans tout l'Empire Romain: & y comprendre aussi le dernier degré de sa chute & de sa ruine, quoi que plus éloigné; parce que Dieu faisant infailliblement ce qu'il a decreté, & le faisant dans le temps le plus convenable pour sa gloire, & pour son Eglise, c'est dans le stile de l'Ecriture le faire bien-tôt. Voyez sur cela Hébr. 10. 37. & Apoc. 22. 12.

§. 23. mon hôte:] Il y a apparence que S. Paul

Mmm

ajouta

f Gal. 6.
12. Phil.
3. 18. 19.
2. Pier. 2.
3.

g ch. 1. 8.

h Matth.
10. 16.
1. Cor. 14.
20.
ich. 15.
33.
k Gen. 3.
15.

l Act. 19.
1. & 16.
1. Phil.
2. 19.
Col. 1. 7.
2. Thess. 3.
2. 1. Tim.
1. 2.

m 1. Cor.
1. 15.

in 16. toute l'Eglise, vous salue. *m* Eraste le
19. 22. Procureur de la ville, vous salue, &
a. Tim. 4. Quartus *notre* Frere.

24. La grace de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec tous, Amen.

in ch. 14. 25. Or à celui qui est puissant pour
4. 2. Cor. vous affermir selon mon Évangile, &
9. 8. selon la prédication de Jésus-Christ,
Eph. 3. suivant la révélation du mystère ^o qui
20. Jude a été tû dans les temps passez:
2. 24.
0. Eph. 3.
3. 9. Col.
1. 26.
2. Tim. 1.
9. Tit. 2.

ajouta ceci de sa main, avec ce qui suit jusques à la fin de sa Lettre: conf. avec 1. Cor. 16. 23. 2. Thess. 3. 17. 18.
 y. 25. mystère:] Quoi que ce mot soit quelque fois restreint à la vocation des Gentils, Eph. 3. 4.

26. Mais qui est maintenant manifesté par les Ecritures des Prophetes, suivant le mandement du Dieu Eternel, afin qu'il y ait obéissance de foi parmi toutes les nations;
 27. A Dieu seul sage, soit gloire à tout jamais, par Jésus-Christ, Amen.

Ecrit de Corinthe aux Romains par Phéle Diacre
 consist de l'Eglise de Genêve.

2. Tim. 1. 10. il vaut pourtant mieux le prendre ici dans une signification plus générale, & pour l'Evangile me, dont les Juifs n'avoient eu anciennement qu'une connoissance fort obscure, & dont Dieu n'avoit fait appris aux Gentils: ch. 1. 17. Col. 1. 26. & 2. 13.

De la premiere Epistre de S. Paul aux Corinthiens.



Comme il n'y avoit peut-être pas de pais au monde où la superstition & l'Idolatrie fussent plus enracinées, & où elles trouvaient de plus habiles défenseurs que dans la Grece, le centre, pour ainsi dire, de l'Eloquence & de la Philosophie, S. Paul qui avoit été particulièrement destiné pour la conversion des Infideles, crut qu'il ne se pourroit mieux acquies de cet emploi qu'en allant attaquer l'Idolatrie comme dans son Fort. Il parcourut pour cet effet toutes les Provinces de la Grece Asiatique, & passant dans l'Europe il n'y eut point de ville tant soit peu considerable dans tous les pais de Grece, où il n'allât prêcher Jésus-Christ, & où il ne fondât des Eglises. La ville de Corinthe par son antiquité, sa grandeur, & son opulence rendoit une des plus célèbres & des plus puissantes villes du monde, & qui étoit la Capitale de l'Achaïe, ne fut pas oubliée dans cette rencontre. S. Paul y alla donc prêcher l'Evangile, & il y fit même un séjour d'environ un an & demi, pendant que Dieu lui avoit déclaré dans une vision, qu'il avoit un grand peuple dans cette ville. 18. 10. 11. Après en être sorti pour aller faire ailleurs les fonctions de son Ministère, il repartit à Ephese une Lettre que les Corinthiens lui écrivoient pour le consulter sur quelques matières importantes; & cette Epistre est la réponse à la Lettre des Corinthiens. Mais avant que de répondre à leurs questions, il les censure d'abord des contestations & des divisions qu'il avoit appris qu'ils s'étoient formées parmi eux au sujet de divers Ministres de l'Evangile, les uns disant de Paul, les autres de Pierre, & quelques autres d'Apollon, ce qui étoit fort fâcheux, & n'alloit pas à moins qu'à faire un schisme qui eût été capable de perdre en peu de temps leur Eglise. Il reprime ensuite la passion démesurée que les Corinthiens témoignent pour l'Eloquence, & pour la Philosophie, au mépris de la simplicité avec laquelle l'Evangile étoit prêché, & comme c'étoit en eux l'effet d'une fausse délicatesse, & d'une trop grande opinion pour la sagesse humaine, il leur fait voir que ce n'est point par ces voyes-là que l'Evangile s'établit dans les ames, non plus que par la force du raisonnement, mais uniquement par les lumières du S. Esprit, & par l'opération immédiate de la Grace. Il continue la même matière dans le ch. 3. dont une partie tend à donner à Dieu la gloire de la conversion des pécheurs, & à leur

De la premiere Epistre de S. Paul aux Corinthiens.

tre les plus excellens Ministres de l'Evangile au rang des simples instrumens pour la production de cette grande œuvre: & le reste du chap. fait voir que J. C. est le seul fondement de l'Eglise, de lequel les Prédicateurs de l'Evangile ne doivent se départir jamais. L'Apostre relève dans le ch. 4. la dignité de sa Charge, que ses Envieux s'efforçoient de rabaisser. Il censure dans le 5°. la négligence du Presbytere de Corinthe à retrancher du corps de leur Eglise un malheureux Incessueux, que l'Apostre livre à Satan.

Dans le 6°. il blâme les Corinthiens des procès qu'ils avoient entr'eux, & de ce qu'au lieu de les terminer sans éclat & sans bruit, ils alloient plaider devant les Tribunaux, qui étoient tous en ce temps-là occupez par des Payens & des Infideles: & tout le reste du ch. est contre les impuretez de la chair, desquelles l'Apostre tâche de détourner les Corinthiens par les raisons les plus fortes qui puissent jamais être alléguées contre ce vice. Il vient ensuite aux questions que les Corinthiens lui avoient faites, & il traite pour cet effet dans le chap. 7°. du mariage entre des personnes dont l'une fait profession de la Religion Chrétienne, & l'autre est encore dans l'erreur, & dans l'infidélité. Il examine dans le 8°. la question qui regardoit les viandes sacrifiées aux idoles, pour savoir s'il étoit permis à un Fidele d'en manger, ou non. Le 9°. regarde les droits du Ministère, & la condescendance que les Pasteurs doivent avoir en certaines occasions. Le 10°. commence par un recit des choses les plus mémorables arrivées aux enfans d'Israël dans le desert: après quoi il y est parlé des repas que les Idolâtres faisoient en l'honneur de leurs dieux; & de la liberté que l'Evangile a apportée dans le monde de manger sans scrupule de conscience de toutes les chairs qui se vendent à la boucherie. Le 11°. traite premierement de la dignité de l'homme, & de la subordination de la femme: & puis, du souper des Agapes, & du Sacrement de l'Eucharistie. Le 12°. contient une riche énumération des dons miraculeux du S. Esprit, desquels l'Eglise de Corinthe avoit été fort abondamment partagée. On trouve dans le 13°. tout entier l'éloge de la charité. Le 14°. est une censure contre l'abus que certaines personnes faisoient dans les Assemblées publiques du don des Langues. Le 15°. est une belle & forte dispute contre ceux qui nioient la résurrection future de nos corps, ou qui n'avoient de ce grand article qu'une foi flottante. Et le 16°. qui est le dernier commence par quelques avis touchant les Collectes qui se faisoient dans les Eglises de Grece pour les pauvres de l'Eglise de Jérusalem; & finit par de pressantes exhortations à la persévérance dans la foi, & dans l'amour de J. C. Il paroît, au reste, du 1. 8°. de ce chapitre que ce fut d'Ephese, où S. Paul fit un séjour de trois mois, Act. 19. 8. qu'il écrivit cette Epistre, & non pas de Philippes, comme quelque main peu habile l'a écrit dans la souscription qui se voit au bas de l'Epistre. Enfin, il se recueille clairement du 1. 1. du même chap. où les Collectes sont ordonnées, que cette Epistre fut écrite quelque temps avant l'Epistre aux Romains, puis que quand S. Paul écrivit celle-là les Collectes étoient achevées, & qu'il étoit lui-même en chemin pour en porter l'argent à Jérusalem: Rom. 15. 25. 26.



PREMIERE EPISTRE DE S. PAUL APOSTRE AUX CORINTHIENS.

CHAPITRE I.

Divisions des Corinthiens, 11. la sagesse du monde confondue, 19. l'Evangile une folie, 21. Divisions
choix des petits, & des foibles, 27. *J. C. nous a été fait sagesse* &c. 30.

PAUL appelé a être Apostre de Jésus-Christ: ^a par la volonté de Dieu, & le Frere ^b Sosthenes.

2 A l'Eglise de Dieu qui est à Corinthe, ^c aux sanctifiés en Jésus-Christ, ^d qui êtes appelez à être saints, avec tous ceux ^e qui en quelque lieu que ce soit invoquent le Nom de notre Seigneur Jésus-Christ, leur Seigneur & le nôtre.

3 Grace vous soit, & paix de par Dieu notre Pere, & de par le Seigneur Jésus-Christ.

4 Je rends toujours grâces à mon Dieu à cause de vous, pour la grace de Dieu qui vous a été donnée en Jésus-Christ:

5 De ce qu'en toutes choses vous êtes enrichis en lui, de tout don de parole, & de toute connoissance:

6 Selon que le témoignage de Jé-

^f 2. sanctifiés en *J. C.*] c. 1. consacrez à Dieu par *J. C.* comme ses rachetiez: & 2. régénerez par son Esprit.

^g en quelque lieu que ce soit:] La distinction des lieux, autrefois si marquée dans la Loi, est abolie sous l'Evangile: Jean 4. 23. Act. 17. 30. 1. Tim. 2. 8.

^h leur Seigneur & le nôtre:] c. des Juifs & des Gentils, Roan 11. 12. parce qu'il est le Médiateur & le Sauveur des uns & des autres: 1. Tim. 2. 5. 6. 1. Jean 2. 2.

ⁱ 3. & de par notre *S. J. C.*] Dieu le Pere ne nous fait aucune grace qu'en *J. C.* Eph. 1. 3.

^j 5. enrichis:] fav. des richesses spirituelles & Evangéliques.

^k 6. le témoignage de *J. C.*] c. l'Evangile de *J. C.*

Jésus-Christ a été confirmé en vous: **7** Tellement qu'il ne vous manque aucun don, pendant que vous attendez la manifestation de notre Seigneur Jésus-Christ.

8 Qui vous affermira aussi jusqu'à la fin, pour être irrépréhensibles en la journée de notre Seigneur Jésus-Christ.

9 Dieu est fidele, par lequel vous avez été appelez à la communion de son Fils Jésus-Christ notre Seigneur.

10 Or je vous prie, mes Freres, par le Nom de notre Seigneur Jésus-Christ, que vous parliez tous un même langage, & qu'il n'y ait point de partialitez entre vous: mais que vous soyez bien unis en un même sens, & en un même avis.

11 Car, mes Freres, il m'a été dit de vous par ceux qui sont de chez

comme ch. 2. 1. lequel l'Apostre appelle imitation des Prophetes, qui ont appelé la Loi le témoignage: Exo. 25. 21. & 31. 17. &c.

^l 8. jusqu'à la fin:] c. toujours: ce qui doit proprement les Fideles d'entre les Corinthiens & non pas l'Eglise même de Corinthe: car il n'y a point d'Eglise particuliere à qui Dieu ait fait telle promesse.

^m 9. Dieu est fidele:] Ceci est ajouté comme fondement de l'assurance que S. Paul donnoit aux Corinthiens: ainsi 1. Theil. 5. 24. & 2. Theil. 3. 3.

ⁿ 10. que vous parliez tous un même langage: Gr. que vous disiez tous une même chose: c'est à dire qu'ils ne se divisassent pas, comme ils faisoient plusieurs partis.

^o 11. par ceux qui sont de chez Chloé:] Gr.

Chloé, qu'il y a des dissensions parmi vous.

12 Or voici ce que je dis : *° c'est que* chacun de vous dit, Pour moi, je suis de Paul : Et moi, *° d'Apollon* : & moi, de Céphas : Et moi, de Christ.

13 Christ est-il divisé ? Paul a-t-il été crucifié pour vous ? ou avez-vous

ceux de Chloé : ce qui marque plutôt des gens d'une certaine ville, que des personnes d'une famille particulière ; aussi n'y a-t-il guère d'apparence que S. Paul eût voulu exposer aux reproches des Corinthiens les personnes particulières qui l'auroient instruit de leurs divisions, dans lesquelles il se trouvoit lui-même intervenue. Et quant à Chloé, quoi qu'il n'en soit pas fait mention dans l'Histoire ou dans la Géographie ancienne, il ne s'en suit pas qu'il n'y ait pu avoir dans la Grèce quelque ville peu considérable, qui ait été appelée de ce nom ; car combien de semblables villes n'y a-t-il pas eu dont les noms ne se sont point conservés jusqu'à nous ?

° 12. chacun de vous :] ou, *quelques-uns d'entre vous* : car c'est ici le vrai sens de la phrase Grecque, comme ch. 14. 26.

d'Apollon : C'étoit un Ministre éloquent, qui après s'être rendu célèbre à Ephèse, Act. 18. 24. étoit aussi allé prêcher à Corinthe, Act. 19. 1.

de Céphas : C'étoit l'Apostre S. Pierre, Jean 1. 42. de qui plusieurs Chrétiens, venus apparemment de Judée, & de tels autres pays où ils avoient été convertis par cet Apostre, se glorifioient d'être ses disciples, & ses disciples.

de Christ : Ceux-ci auroient eu raison, s'ils avoient dit cela dans le sens que ces paroles peuvent avoir, qui est, qu'ils ne reconnoissent que J. C. pour leur Maître, & pour leur Chef, Matth. 23. 8. 10. mais ce qu'il y avoit de mauvais en eux, & que S. Paul condamne, c'est qu'apparemment c'étoient quelques uns de ces Juifs, ou de Judée, ou d'ailleurs, qui ayant vu J. C. en personne sur la terre, & ayant été convertis par lui-même, prêchant & faisant des miracles dans la Judée, s'en faisoient un sujet particulier d'honneur & de distinction.

° 13. Christ est-il divisé ?] c. que par qui que ce soit qu'on ait été converti, on n'en a pour cela ni plus ni moins de part aux Graces de J. C. qui se donnent tout entier, avec tous ses bénéfices, à quiconque croit en lui.

a-t-il été crucifié pour vous ?] Si J. C. n'étoit mort que pour nous donner un exemple de patience, de foi, de zèle, &c. S. Paul & tous les autres Martyrs seroient morts pour nous, Col. 1. 24. Ceci marque donc qu'il y a eu dans la mort de J. C. plus que tout cela, & qu'il a été crucifié pour nous dans un sens tout particulier, c'est à dire, en notre place, Rom. 5. 6. 7. 8. 2. Cor. 5. 14. comme notre pécheur, & notre victime, & charge de nos péchez ; 2. Cor. 5. 21. 1. Pier. 2. 24.

été baptizés au Nom de Paul ?

14 Je rends grâces à Dieu que je n'ai baptizé personne entre vous, que Crispus & Gajus :

15 Afin que personne ne dise que j'aye baptizé en mon Nom.

16 J'ai bien aussi baptizé la famille de Stéphanas : au reste je ne fais point si j'ai baptizé quelque autre.

17 Car Christ ne m'a pas envoyé pour baptizer, mais pour évangéliser : non point avec sagesse de parole, afin que la croix de Christ ne soit point anéantie.

18 *°* Car à ceux qui périssent, la parole de la Croix leur est une folie : mais *°* à nous qui obtenons le salut elle est la vertu de Dieu.

19 Car il est écrit, *°* J'abolirai la sagesse des sages, & j'anéantirai l'intelligence des entendus.

20 *°* Où est le sage ? où est le Scribe ? où

° 15. afin qu'on ne dise point &c.] l'Apostre veut dire, qu'ayant baptizé si peu de personnes dans Corinthe, c'étoit bien une marque qu'il n'avoit pas prétendu s'y faire un nom par le nombre de ses prosélytes.

° 17. ne m'a pas envoyé &c.] c. ne m'a pas tant envoyé pour baptizer que pour évangéliser : voyez des façons de parler toutes semblables Jean 7. 16. Act. 5. 4. &c. & l'Apostre a voulu dire, qu'y ayant eu dans les Eglises plusieurs Pasteurs qui pouvoient vaquer à l'instruction particulière des Catéchumènes, & à l'administration du Baptême, ils'étoient principalement occupés à prêcher l'Evangile, comme le pouvant faire avec plus de force & de lumière que le commun des Pasteurs.

avec sagesse de parole : Cela regardoit moins la politesse du langage, que l'affectation de paroître habile & profond dans les sciences du monde, & de se jeter dans des spéculations abstraites & métaphysiques : car c'est proprement ce qui a toujours fait préjudice à l'Evangile ; tant du côté des Prédicateurs, qui s'abandonnant à leurs pensées, se sont souvent écartés de la vérité ; que du côté des Auditeurs, à qui la prédication devient par là moins intelligible.

° 18. à ceux qui périssent : c. à ceux qui ne jugent de l'Evangile que par les fausses lumières de leur Raison : & ce sont en général tous ceux dans qui l'Esprit de Dieu n'agit point immédiatement, & par ses lumières : ch. 2. 14. 15.

° 20. où est &c.] Ces paroles ont un air insultant contre

^b Job 12. ^c est le Disputeur de ce Siecle: ^b Dieu n'a-t-il pas rendu folle la sagesse de ce monde?

²¹ Car puis qu'en la sapience de Dieu, le monde n'a point connu Dieu par la sapience, ^d le bon-plaisir de Dieu a été de sauver les croyans, par ^e la folie de la prédication.

²² Car les Juifs demandent des signes, & les Grecs cherchent la sapience.

²³ Mais pour nous, nous prêchons Christ crucifié, qui est ^h scandale aux

contre la science orgueilleuse de la Synagogue.

^{le sage &c.}] S. Paul avoit en vûe les docteurs Juifs dans ces trois noms qui étoient comme leurs titres ordinaires; & par le dernier, qui marque proprement des gens qui font des questions & des recherches, il avoit égard à une certaine méthode qui s'étoit introduite dans leurs Ecoles, de traiter les matieres par questions, & par forme de disputes, lesquelles ordinairement étoient sans fin, & sans fruit: 1. Tim. 6. 4. 5. Tite 1. 10. & 3. 9.

^{rendu folle la sagesse.}] C'est une locution Hébraïque qui veut dire que Dieu avoit confondu la sagesse humaine, & montré qu'elle n'étoit qu'une folie; comme quand Job disoit à Dieu, ch. 9. 31. *tu me plongeras dans un fosse*, pour dire, *tu me convaincras de ma souillure*; & S. Paul aux Hébr. 8. 13. *il envieillit le premier*, pour dire, *il fait voir que le premier est envieux*.

^{9. 21. car &c.}] c. que le monde avec toute la sagesse, & toute l'intelligence dont il se flatte, n'ayant point connu Dieu, & son adorable sagesse; le Payen, dans la création & dans la Providence, Rom. 1. 19--23. & le Juif, dans les Ordonnances de la Loi, il a plu à Dieu de sauver les ames humbles & dociles par un Evangile que le monde traite d'extravagance & de folie, afin de confondre ainsi la vaine sagesse du Juif & du Gentil.

^{9. 22. les Juifs demandent des signes.}] J. C. en avoit fait presque sans nombre, & S. Paul lui-même aussi bien que tous les autres Apôtres, en faisoit tous les jours, Rom. 15. 18. 19. mais cela ne satisfaisoit pas les Juifs obstinez, qui ayant l'esprit tout rempli de l'idée pompeuse qu'ils s'étoient faite du Messie, n'auroient voulu trouver en J. C. que grandeur & que gloire: conf. avec Esa. 66. 5.

^{des signes.}] Il y a dans quelques Exemplaires Grecs *des signes*, & dans d'autres, *signe*, mais le sens est le même, car le mot de *signe* au singulier est mis ici dans un sens vague & indéfini, comme Rom. 8. 19. 20. celui de *créature*, pour *créatures*, & là même au 9. 37. ceux de *Principauté* & de *Puissance*, pour *Principautés*, & *Puissances*.

^{9. 23. scandale aux Juifs.}] Le scandale est une chose qu'on rencontre sur son chemin, & à laquelle on heurte: ainsi ce mot convenoit aux Juifs incredulés; puis qu'ils se trouvoient dans l'Eglise, & qu'ils attendoient le Messie.

Juifs, & ^h folie aux Grecs.

²⁴ A ceux *dis-je* qui sont appelés tant Juifs que Grecs, nous leur prêchons Christ, ⁱ la puissance de Dieu, & la sapience de Dieu.

²⁵ Car la folie de Dieu est plus sage que les hommes; & la foiblesse de Dieu est plus forte que les hommes.

²⁶ Car mes Freres, vous voyez votre vocation, que vous n'êtes pas beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissans, ni beaucoup de nobles.

²⁷ Mais Dieu a choisi les choses foibles de ce monde pour rendre confuses les fortes; & Dieu a choisi les choses foibles de ce monde pour rendre confuses les fortes:

²⁸ Et Dieu a choisi les choses viles de ce monde, & les méprisées, même celles qui ne sont point, pour abolir celles qui sont.

²⁹ Afin que nulle chair ne se glorifie devant lui.

^{folie aux Grecs.}] Ils avoient fait autrefois le jugement de la Religion Judaïque: 3. Macc. 3. 1. ^{9. 24. dis-je.}] C'est là le sens de la particule Grecque dans ce Texte, comme au 9. 30. 2. Cor. 1. 1. &c.

^{9. 25. la folie de Dieu.}] c. ce que les hommes regardent comme une folie, savoir, tout l'Evangile en général, & particulièrement qu'un Messie est venu, & qu'il étoit invoqué & adoré comme le Sauveur du monde. ^{la foiblesse.}] c. une prédication destituée de tout nemens de l'Eloquence, & qui n'a été soutenue ni par la force des armes, ni par l'espérance des richesses, & des honneurs: une prédication, enfin, faite par des gens de la lie du peuple.

^{9. 26. votre vocation.}] c. celles qui sont pour la part les personnes que Dieu appelle ici pour les servir: car le mot de *vocation* est employé ici pour les personnes mêmes qui sont appelées; comme celui de *élection*, pour les Elus; Rom. 11. 7. & la *Circumcision*, pour les Juifs; Rom. 15. 3. &c.

^{9. 27. choisi.}] c. que Dieu a appelés personnellement aux autres.

^{9. 28. qui ne sont point.}] c. celles qui sont méprisées dans l'obscurité & dans le mépris, qu'on ne s'aperçoit presque pas qu'elles soient au monde: c'est pourquoi les Hebreux parlant des personnes méprisées & élevées en dignité, disent simplement qu'elles sont: Dan. 1. 21. conf. avec ch. 6. 28. & ch. 11. 32.

^{9. 29. nulle chair.}] c. aucun de ceux qui se glorifient

30 Or c'est par lui que vous êtes en Jésus-Christ, qui vous a été fait de Dieu sagesse, & justice, & sanctification, & rédemption :

31 Afin que comme il est écrit, celui qui se glorifie, se glorifie au Seigneur.

peliez, puis que la préférence qu'ils ont sur les autres n'est point fondée sur des qualités qui les distinguent d'eux à leur avantage, mais elle est un pur effet de son bon plaisir.

32. Or c'est par lui :] ou, c'est dis-je par lui &c. car c'est une répétition ou recapitulation de la doctrine précédente ; & la particule Grecque marque ici cela, comme au §. 24.

de Dieu :] c. de Dieu le Pere, 1. dans le Conseil de paix, ou de pacification fait de toute éternité entre le Pere & le Fils, Zach. 6. 13. & 2. dans l'envoi que le Pere a fait de son Fils au monde : Jean 3. 16.

sagesse :] Ce mot signifie ici la connoissance des mystères de la Grace, & du salut, laquelle J. C. est venu apporter au monde : Jean 1. 18. & 15. 15. Col. 2. 3. & qui est ici opposée à la fausse sagesse & du Juif, & du Payen, qui se glorifioient l'un & l'autre de leur sagesse, jusques à traiter l'Evangile de folie.

justice :] c. l'Auteur de la justice par laquelle nous sommes justifiés devant Dieu : contre l'illusion du Juif & du Gentil, qui n'ont jamais connu d'autre justice par laquelle nous pussions être justifiés, que celle des œuvres.

sanctification :] fav. par son S. Esprit : contre les pensées superbes de l'homme, qui se regarde lui-même, & son libre arbitre, comme le premier principe de sa sainteté.

rédemption :] c. le dernier degré, & le comble de la rédemption, qui est la glorification de nos corps : Rom 8. 22. Eph. 4. 30. Voyez une semblable enchaînement des graces de Dieu, Rom. 8. 29.

CHAP. II.

Mépris de S. Paul pour la sagesse mondaine, 1-6. il prêche la sagesse entre les parfaits. 6. Princes de ce siècle. 8. choses que l'on n'a point vues &c. 9. le S. Esprit est l'auteur & le principe de notre connoissance, 4. 5. 10. 12. 13. 15. l'homme animal, 14. &c.

ET pour moi, mes Freres, quand je suis venu vers vous je n'y suis point venu avec excellence de bien par-

§. 1. & pour moi :] ou, pour moi donc : car l'Apôtre reprend & poursuit ici ce qu'il avoit commencé au chap. précédent, §. 23. 24.

ler, ou de sagesse, en vous annonçant le témoignage de Dieu.

2 Car je ne me suis proposé de savoir autre chose parmi vous, que Jésus-Christ, & Jésus-Christ crucifié.

3 Et j'ai été moi-même parmi vous en faiblesse, en crainte, & en grand tremblement.

4 Et ma parole & ma prédication n'a point été en paroles attrayantes de la sagesse humaine : mais en évidence d'Esprit & de puissance :

5 Afin que votre foi ne soit point en la sagesse des hommes, mais en la puissance de Dieu.

6 Or nous proposons une sagesse entre les parfaits, une sagesse, dis-je,

de bien parler, ou de sagesse :] Le premier de ces mots regarde l'élocution & le stile ; & l'autre le choix des pensées, & les spéculations philosophiques.

§. 2. de savoir :] C'est un Hebraïsme, pour dire, faire savoir, ou prêcher ; comme Exo. 33. 5. 2. Cron. 9. 8.

que J. C. :] c. sa personne, sa mission, ses charges, & sa doctrine.

& J. C. crucifié :] c. & sur tout J. C. crucifié, en quoi le Juif trouvoit un sujet de scandale, & le Gentil de risée & de moquerie. Mais l'Apôtre s'arrête principalement à la croix de Christ, parce qu'elle est le centre de tout l'Evangile.

§. 3. en faiblesse :] c. que bien loin de chercher l'éclat & le faite, il avoit vécu à Corinthe dans une condition rempante : Act. 18. 3.

en crainte & en grand tremblement :] Ces expressions marquent en général l'application & le zèle d'un homme à faire son devoir : Pse. 2. 11. Dan. 6. 26. 2. Cor. 7. 15. Eph. 6. 5. Phil. 2. 12.

§. 4. n'a point été en &c. :] c. que l'Apôtre n'avoit pas employé les ornemens de l'Eloquence, & les raffinemens de la Philosophie pour persuader ses auditeurs, mais que ce qui avoit rendu, & qui rendoit tous les jours sa prédication efficace, c'étoit l'illumination intérieure, & la force secrète du S. Esprit dans les âmes des prédestinez : Act. 13. 48. & 16. 14.

§. 5. mais en la puissance de Dieu :] La foi justifiante est l'effet immédiat du S. Esprit.

§. 6. nous proposons une sagesse :] L'Apôtre veut dire qu'encore que ses prédications fussent dénuées de cette sagesse du siècle, il ne laissoit pourtant pas de prêcher la sagesse ; mais une sagesse fort différente de celle-là &c.

les parfaits :] Ce mot n'est pas mis ici pour faire opposition de Chrétien à Chrétien, mais du Chrétien à l'infidèle, & pour signifier selon le stile des Hebreux

qui n'est point de ce monde, ni des Princes de ce Siecle, qui s'en vont à néant.

1^{re} ch. 4. 1.
1^{re} Rom. 16
2^{de} Eph.
3^{de} 9.
Eph. 1.
26.

7^h Mais nous proposons la sagesse de Dieu, qui est en mystère, c'est-à-dire, cachée : que Dieu avoit dès avant les siècles déterminée à notre gloire.

Hébreux, des personnes bien instruites : comme Esa. 42. 19. Matth. 10. 23. de sorte que l'Apostre n'entendoit en général autre chose par ces parais, que ces mêmes personnes dont il vient de dire que sa prédication avoit été à leur égard avec évidence d'esprit & de puissance.

qui n'est point de ce monde :] Par la sagesse de ce monde l'Apostre entendoit en général toutes les sciences humaines, qui fleurissoient particulièrement dans la Grece.

des Princes de ce Siecle :] Par la sagesse de ceux que l'Apostre appelle ici les Princes de ce Siecle, laquelle il distingue visiblement de celle du monde, il entendoit en particulier la Sagesse de la Synagogue, & des Docteurs Juifs, lesquels il vient d'appeler ch. 1. 20. les Sages, les Scribes, & les Disputeurs de ce Siecle. Le nom de Prince, ou de Principaux, qui est celui d'Archontes en Grec, étoit comme affecté aux Membres du Grand Sanhédrin, Luc 23. 13. 35. Jean 3. 1. & 7. 48. Act. 4. 5. &c. qui étoit tout composé des personnes les plus savantes de la Nation, & il répond aux noms de Rabbi, & de Rabbam, dont on appelloit les Docteurs Juifs ; car Rabbi en Hébreu veut dire aussi Prince, dans ce sens vague & général qui marque une personne fort distinguée. Et quant aux mots de ce Siecle que S. Paul ajoute à celui de Princes, c'est autant que s'il avoit dit, de la Synagogue, ou, de la Religion Judaique, parce que les Juifs ayant accoutumé de désigner le Regne du Messie, & tous les glorieux changemens qui devoient arriver alors, par le nom général de Siecle à venir ; Heb. 2. 5. ils appelloient l'état ou la forme du gouvernement tant Ecclésiastique que Politique, sous lequel ils vivoient, le Siecle présent : de sorte que dans ce Langage, qui étoit fort familier aux Juifs, les Princes de ce Siecle, c'étoient les Docteurs, & les Gouverneurs de l'Eglise Judaique.

qui s'en vont à néant :] ou, qui vont être abolis ; car la Synagogue étoit alors sur son déclin, & touchoit presque au terme fatal où elle alloit tomber pour toujours avec Jérusalem & le Temple.

7. la Sagesse de Dieu :] c. l'Evangile.

qui est en mystère :] c. une sagesse profonde, & impénétrable à l'esprit humain, 1. 9. 10.

cachée :] Gr. la cachée, c. celle qui avoit été cachée ; car 1. les Gentils n'en avoient jamais entendu parler, Act. 17. 20. Rom. 15. 21. Eph. 2. 12. & 2. elle n'avoit été présentée aux Juifs que dans l'obscurité des Oracles, & sous le voile des cérémonies : Rom. 1. 17. 2. Cor. 3. 13. 18.

à notre gloire :] c. dont Dieu avoit réservé la clai-

8^h Laquelle aucun des Princes de ce Siecle n'a connue : car s'ils l'eussent connue, jamais ils n'eussent crucifié le Seigneur de gloire.

9 Mais ainsi qu'il est écrit, 'Ce sont les choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point ouïes, & qui ne sont point montées au cœur de l'homme, lesquelles Dieu a préparées à ceux qui l'aiment.

10 Mais Dieu nous les a révélées par son Esprit. Car l'Esprit sonde

re manifestation à ces derniers temps, comme une gloire qui nous devoit être particulière : conf. avec 1. 17. Hébr. 11. 39. 40.

9. 8. aucun :] c. presque aucun, car ce mot est mis ici comme Jean 3. 32. dans un sens de comparaison, pour dire, peu des Principaux d'entre les Juifs : Jean 7. 48.

n'a connue :] Ceci ne regarde pas la personne même de J. C., mais les Oracles de l'Ecriture qui avoient parlé de lui, & qui étoient la sagesse cachée.

s'ils l'eussent connue :] c. s'ils eussent bien compris le sens des Oracles, & qu'ils eussent bien examiné tous les caractères que les Prophètes avoient donné du Messie dans leurs Ecrits, ils auroient reconnu que J. C. étoit le Messie, Jean 5. 39. 46. & ils ne se seroient jamais portés à le faire mourir : voyez Act. 3. 17. 18.

le Seigneur de gloire :] c. ce Messie, qui toutabjeât & contemptible qu'il leur paroissoit, étoit pourtant le Seigneur & le Roi de gloire dont les Prophètes avoient parlé, Pse. 24. 10. Esa. 4. 2.

9. 9. des choses que l'œil n'a point vues &c.] c. que les vérités fondamentales & essentielles de l'Evangile, un Dieu en trois personnes, un Dieu homme, un Messie crucifié, la nécessité & la vérité de la satisfaction de J. C., la justification par une justice imputée, toutes ces choses, & plusieurs autres, sont inhérentes au dessus de la Raison, & des lumières naturelles, 1. 10. 14.

qui ne sont point montées au cœur de l'homme :]

Cette expression est familière à l'Ecriture, Jer. 7. 31. Ezéch. 38. 10. Act. 7. 23. pour dire, ce qui nous vient dans l'esprit, & dans la pensée : parce que la partie me ayant son siège dans le cerveau, qui est la partie la plus élevée de l'homme, il semble que les pensées qui s'y forment y montent en quelque manière : & le mot de cœur est mis en tous ces passages dans une signification Hébraïque, pour signifier en général l'intérieur, & non pas proprement pour cette partie de notre corps que nous appelons le cœur.

9. 10. nous les a révélées :] c. à nous qui sommes Fideles, car il s'agit dans tout ce chap. de la révélation intérieure que Dieu fait des vérités du salut par l'efficace de son Esprit dans tous ses enfans, 1. 4. 5. 12. 14. &c.

toutes choses, même les choses profondes de Dieu.

11 Car ¹ qui est-ce des hommes qui sache les choses de l'homme, sinon l'esprit de l'homme qui est en lui? Pareillement aussi nul n'a connu les choses de Dieu, sinon l'Esprit de Dieu.

12 Or nous avons reçu non point l'esprit de ce monde, ² mais l'Esprit qui est de Dieu : afin que nous connoissions les choses qui nous ont été données de Dieu :

13 Lesquelles aussi nous proposons, non point avec les paroles qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec celles qu'enseigne le S. Esprit, appropriant les choses spirituelles à ceux qui sont spirituels.

14 Or l'homme animal ne comprend

les choses profondes de Dieu :] Ces choses profondes de Dieu sont ici les vérités salutaires de l'Evangile, dont la profondeur est impénétrable à la Raison, & qui sont à cause de cela le véritable objet de la foi, laquelle S. Paul oppose à la vue, 2. Cor. 5. 7. & qu'il appelle Heb. 11. 1. *une démonstration, ou une conviction, & une persuasion des choses qu'on ne voit point.*

11. *car qui est-ce des hommes :*] Il faut suppléer ici le mot *comme*, qui y est sous-entendu, de même que dans beaucoup d'autres comparaisons, ch. 3. 13. & prendre ainsi ce passage : car comme il n'y a point d'homme qui sache par lui-même & par sa propre pénétration les pensées d'un autre, ainsi il n'y a que l'Esprit de Dieu qui voye en Dieu les pensées de Dieu. Ce qui montre 1. que le S. Esprit est une personne différente du Pere, & 2. qu'il n'est pas lui-même un Etre créé.

12. *afin que nous connoissions etc.*] c. que quelque chose soit en elle-même la révélation que Dieu nous a faite de ces choses dans l'Evangile, nous n'en aurions point pourtant une connoissance de persuasion & de conviction si Dieu ne nous avoit donné son Esprit ; Eph. 1. 17. 18.

13. *appropriant :*] Ce terme marque la conformité que les doctrines spirituelles & celles de l'Evangile ont avec les hommes éclairés & régénérés par l'Esprit de Dieu ; au lieu qu'elles n'en ont aucune avec les hommes charnels & irégénérés.

14. *l'homme animal :*] c. l'homme dans son état naturel, qui n'a d'autres lumières que celles de sa Raison, ni d'autre principe intérieur de connoissance que les facultés naturelles de son ame ; car c'est proprement ce que signifie le terme de l'Original, qui est formé de celui d'*ame* : c'est pourquoi l'Apostre oppose à l'homme animal l'homme spirituel.

point les choses qui sont de l'Esprit de Dieu, ³ car elles lui sont folie : & il ne les peut entendre, parce qu'elles se discernent spirituellement.

15 Mais le spirituel ⁴ discerne toutes choses, & lui n'est jugé de personne.

16 Car ⁵ qui a connu la pensée du Seigneur, pour le pouvoir instruire ? mais nous avons l'intention de Christ.

qui sont de l'Esprit de Dieu :] c. qui sont l'objet de son opération & de son efficace, & que l'Esprit de Dieu nous révèle, & nous fait connoître : 1. 10.

12. 13. *lui sont folie :*] fav. à cet homme qui ne juge de l'Evangile que par sa Raison toute seule, quelles que soient d'ailleurs ses lumières, sa science, & sa pénétration.

il ne les peut entendre :] fav. par les seules lumières de son esprit.

se discernent spirituellement :] c. que c'est par l'opération secrète & puissante du S. Esprit, que le Fidele discerne les vérités du salut des erreurs qui leur sont contraires, & les démêle des artifices des Séducteurs, pour ne s'y laisser pas surprendre : Jean 10. 4. 5. 14. 27.

15. *le spirituel :*] c. l'homme qui a pour principe de sa connoissance l'Esprit de Dieu qui l'anime, & qui dirige ses sentimens.

n'est jugé :] ou, *n'est discerné :* car c'est le même terme que le précédent : & l'Apostre exprime par ce mot le sentiment profond de l'action du S. Esprit dans le Fidele, & cette douce & forte persuasion dont son cœur est pénétré, laquelle personne n'y peut voir & discerner que lui-même ; comp. avec Rom. 8. 16. 25. Apoc. 2. 17.

16. *pour le pouvoir instruire :*] ou, *pour être son conseiller :* c'est-à-dire qu'il n'y a point d'Intelligence créée qui ait pu pénétrer la profondeur des desseins & des vûes de Dieu dans l'œuvre de la Rédemption :

17. *l'intention, ou, la pensée de Ch.*] c. que nous connoissons par les lumières de son Esprit, tout ce qu'il nous faut savoir pour notre salut.

CHAP. III.

Les Corinthiens censurez pour leurs divisions, 1--5. Dieu donne l'accroissement, 6. comment on doit bâtir sur le Fondement, 20. la sagesse de ce monde est une folie, 19. toutes choses sont pour nous, soit Paul, &c. 21.

Mais pour moi, mes Freres, je n'ai pu parler à vous comme à des spirituels, mais comme à des char-

1. *a des spirituels.*] c. comme à des personnes
N n n a l l e z

nels, *c'est-à-dire*, comme à des enfans en Christ.

^{a Heb. 5. 12. 13. 1. Pier. 2. 2.} 2^a Je vous ai donné du lait à boire, & non point de viande, parce que vous ne la pouviez point encore *porter*; même maintenant vous ne le pouvez encore: parce que vous êtes encore charnels.

^{b ch. 1. 11. c Gal. 5. 19. 20. 1. Jer. 3. 16.} 3^b Car puis qu'il y a parmi vous de l'envie, & des dissensions, & des partialitez, ^c n'êtes-vous pas charnels, & ne cheminez-vous pas à la façon des hommes?

^{d ch. 1. 12.} 4^d Car quand l'un dit, Pour moi, je suis de Paul: & l'autre, Pour moi, je suis d'Apollos, n'êtes-vous pas charnels?

^{e ch. 1. 12.} 5 Qui est donc Paul, & qui est Apollos, sinon des Ministres, par lesquels vous avez crû, selon que le Seigneur a donné à chacun.

^{f 1. 10. 1. 18. 2. 8. 1. 18. 2. 27. 19. 2.} 6^f J'ai planté, ^g Apollos a arrosé: mais Dieu a donné l'accroissement.

7 Or celui qui plante n'est rien, ni celui qui arrose: mais Dieu qui donne l'accroissement.

8 Et tant celui qui plante que ce-

assez éclairées pour comprendre les matieres les plus difficiles de la Religion.

à des charnels:] Ce mot n'est pas opposé ici à celui de régénéré, mais il marque seulement une imperfection de connoissance dans les Corinthiens, comme toute la suite le montre.

enfans en Ch.:] c. des gens peu avancez dans la véritable connoissance de l'Evangile, ce que leurs divisions ne marquoient que trop: ch. 1. 13.

du lait:] Il appelle ainsi les premiers Elements de la Religion Chrétienne: voyez Heb. 5. 12. 13. 1. Pier. 2. 2.

viande:] Ce sont des doctrines où il y a plus de difficulté.

J'ai planté:] S. Paul avoit le premier prêché l'Evangile à Corinthe, Act. 18. 2. &c. & Apollos y étoit venu après lui: Act. 18. 27. & 19. 1.

l'accroissement:] Dieu seul fait germer dans les cœurs la semence mystique de sa parole, & lui seul vivifie par son Esprit la plante de la foi qui est née de la prédication.

n'est rien:] Le ministère des hommes n'est tant qu'extérieur, & le succès ne dépendant pas d'eux, il ne faut pas leur en faire honneur, & toute la gloire en est due à Dieu: ch. 15. 10.

lui qui arrose sont une même chose; ^a mais chacun recevra son propre salaire selon son travail.

9 Car nous sommes ouvriers avec Dieu: vous êtes le Labourage de Dieu; ⁱ l'Edifice de Dieu.

10^k J'ai posé selon la grace de Dieu qui m'a été donnée, ^l le fondement comme un sage architecte: & un autre édifie dessus: mais que chacun regarde comment il édifie dessus.

11 Car personne ne peut poser d'autre fondement que celui ⁿ qui est posé, lequel est Jésus-Christ.

12 Que si quelqu'un édifie sur ce fondement, de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, du bois, du foin, du chaume:

une même chose:] c. qu'ils ne méritent pas plus l'un que l'autre: & ainsi c'étoit sans raison que les Corinthiens se partageoient entre Paul & Apollos & Céphas.

chacun etc.] c. qu'encore que le succès de leur ministère ne soit pas en leurs mains, ils n'en seront pas pour cela moins recompensez, parce que Dieu attache sa récompense aux labeurs des hommes, & non pas au succès, puis qu'il ne dépend pas d'eux, & qu'il est purement son ouvrage.

ouvriers avec Dieu:] Les hommes ne font pas des causes simplement occasionnelles, qui ne fassent rien, & qui ne soient que des occasions à l'égard de Dieu pour agir lui-même: ils agissent eux aussi, mais sous Dieu, c'est pourquoi leurs travaux ne réussissent qu'autant qu'il plaît à Dieu de les faire réussir.

de l'or, de l'argent, des pierres précieuses:] S. Paul comprend sous ces trois mots toutes les doctrines qui ont rapport à l'excellence & à la dignité du fondement qu'il a posé: & il semble qu'il ait eu en cela au magnifique Temple de Salomon, car tout comme il paroît encore mieux du *17.* car tout étoit riche dans ce Temple, & les fondemens & les murailles étoient de pierres d'une merveilleuse beauté, & qui sont appellées dans le Texte Hébreu *des pierres précieuses*, 1. Rois 5. 17. 18. & 7. 9. conferez au reste cet Edifice spirituel & mystique qui se fait dans la Grace, avec l'Edifice que Dieu nous prépare dans la Gloire, Apoc. 21. 10. & suiv.

bois, foin, chaume:] Sous ces trois mots S. Paul représente les doctrines qui n'ont nulle convenance avec J. C. mort & crucifié pour nous; quoi que d'ailleurs elles laissent subsister encore le fondement, comme étoient celles dont il est parlé 1. Tim. 1. 3. 4. & plusieurs autres.

13 L'œuvre de chacun sera manifestée : car ° le jour la déclarera, parce qu'elle sera manifestée par le feu : & le feu éprouvera quelle sera l'œuvre de chacun.

14 Si l'œuvre de quelqu'un qui aura édifié dessus, demeure, il en recevra du salaire.

15 Si l'œuvre de quelqu'un brûle, il en fera perte : mais pour lui il sera sauvé ; toutefois comme par le feu.

16 Ne savez-vous pas ^q que vous êtes le Temple de Dieu, & que l'Esprit de Dieu habite en vous ?

17 Si quelqu'un détruit le Temple

de Dieu, Dieu le détruira : car le Temple de Dieu est saint, lequel vous êtes.

18 * Que personne ne s'abuse lui-même : si quelqu'un d'entre vous pense être sage en ce monde, qu'il soit rendu fou, afin qu'il soit rendu sage.

19 Parce que la sagesse de ce monde ° est une folie devant Dieu : car il est écrit, ° C'est lui qui surprend les sages en leur ruse.

20 Et encore, ° Le Seigneur connoît que les discours des sages sont vains.

21 Que personne donc ne se glorifie dans les hommes : car toutes choses sont à vous :

22 Soit Paul, soit Apollos, soit Céphas, soit le monde, soit la vie, soit la mort, soit les * choses présentes, soit les choses à venir, toutes choses sont à vous, & vous à Christ, & Christ à Dieu.

* 18. rendu fou :] c. qu'il reconnoisse sérieusement que toute la sagesse de l'homme n'est qu'illusion, & égarement : ch. 1. 18. & 2. 14. Rom. 1. 21. 22.

sage :] c. afin de parvenir ainsi à la véritable sagesse : Pro. 3. 7. Esa. 5. 21.

* 20. connoît :] c. il fait connoître, ainsi ch. 2. 2.

* 21. toutes choses :] ou, tous : voyez Eph. 3. 9. à vous :] c. bien loin que vous soyez à Paul, à Apollos, & à tels autres Ministres, ils sont eux-mêmes pour vous.

* 22. Ch. est à Dieu :] c. Christ en qualité de Médiateur, & de Chef de l'Eglise.

CHAP. IV.

Devoirs des Ministres de J. C. 1. qui est-ce qui nous distingue, 7. les Corinthiens repris d'avoir manqué de considération pour S. Paul, 8-14. il étoit leur Pere en Ch. 15.

Que chacun nous tienne^a pour Ministres de Christ, & ^b dispensateurs des mystères de Dieu.

* 1. Ministres :] c. qu'on ne nous regarde donc que comme des Ministres de J. C. & non pas comme des

* 13. le jour :] c. le jugement que Dieu en fera, soit à l'heure de la mort de chacun de ceux qui les auront enseignés ; soit au dernier jugement : voyez sur cette expression ch. 4. 3.

par le feu :] c. comme par le feu. Car S. Paul continuant toujours sa figure, compare l'épreuve ou le jugement que Dieu fera de ces doctrines, à un feu ; & comme les choses que l'on jette dans le feu s'y maintiennent, ou elles y périssent, selon qu'elles sont d'une nature propre à résister au feu, ou d'une matière combustible, il en sera de même de toutes ces différentes doctrines. Il paroît de tout ce Texte que S. Paul y a eu en vue cette comparaison, & s'il ne l'a pas marquée par un comme, c'est qu'il a suivi en cela le stile des Hébreux qui souvent ômettent ce mot dans les comparaisons : Job 29. 23. Ps. 119. 129. Cant. 1. 3. Zach. 9. 13. Matth. 5. 14. 15. & 6. 22. Rom. 14. 4. 1. ch. 2. 10. & 2. Cor. 13. 1. Hébr. 3. 4.

* 15. perte :] c. qu'il aura la douleur de voir qu'il s'étoit trompé, & qu'il avoit bâti en Architecture mal-habile.

mais etc.] c. qu'il ne laissera pas d'être lui-même sauvé, bien qu'il voye son ouvrage périr, & s'en aller en fumée.

comme par le feu :] c. comme un homme qui échappe d'un embrasement, & qui se sauve avec peine : comparez Amos 4. 11. & Jude 5. 23. La préposition Grecque veut dire aussi dans, Rom. 2. 27. & 4. 11. & elle représente ainsi un homme qui se trouve tout à coup au milieu du feu, & qui est surpris par les flammes.

* 16. ne savez-vous pas ?] Ces expressions reviennent souvent dans cette Epître, ce qui fait croire que S. Paul y a voulu reprendre les Corinthiens d'avoir eu trop d'amour pour les sciences du siècle, & trop de bonne opinion d'eux-mêmes, ch. 2. 1. 4. & 4. 7. 8. & 5. 6.

* 17. détruit :] c. s'il le ruine par ses schismes, & par des dissensions scandaleuses, comme vous faites : * 21. 22.

1. Prov. 3. 7. Esa. 5. 21.

1. 1. 15.

1. 1. 15.

1. 1. 15.

1. 1. 15.

1. 1. 15.

1. 1. 15.

1. 1. 15.

1. 1. 15.

1. 1. 15.

^c Luc 12.
42.

2 Mais au reste, ^e il est requis entre les dispensateurs que chacun soit trouvé fidele.

3 Pour moi je me soucie fort peu d'être jugé de vous, ou de jugement d'homme: & aussi je ne me juge point moi-même.

^d 1. Jean 3. 21.
4 Car je ne me sens coupable de rien: mais pour cela je ne suis pas justifié: ^d mais celui qui me juge, c'est le Seigneur.

^e Matth. 7. 1.
Rom. 2. 1.

^f Job 20. 27.

^g 1. Cor. 5. 10. Eph. 5. 13.

^h Job 3. 8.

5 C'est pourquoi ^e ne jugez de rien avant le temps, jusqu'à ce que le Seigneur vienne, ^f qui aussi mettra en lumiere les choses cachées des ténèbres, & qui manifestera les conseils des cœurs: ^g & ^h alors Dieu rendra à chacun sa louange.

6 Or mes Freres, j'ai tourné ce discours par une façon de parler, sur moi

des Maîtres & des Chefs de l'Eglise; ch. 3. 5. 2. Cor. 1. 24. & 4. 5. 1. Pier. 5. 3.

ⁱ 2. ^j fidele:] Il remarque particulièrement cette qualité en vûe de ces Prédicateurs dont il a parlé ch. 3. 12. qui mettoient du foin & du chaume sur un fondement précieux: voyez 2. Cor. 2. 17.

^k 3. d'être jugé:] Il se met au dessus des jugemens que certains Pasteurs vains & envieux faisoient de ses prédications ch. 2. 11. & 2. Cor. 10. 10. & 11. 6. de jugement:] Gr. de jour: à l'imitation des Hébreux qui employent le mot de jour, pour celui de jugement: Jér. 50. 27. Soph. 2. 2. Heb. 10. 25.

^l ne me juge point:] c. qu'il ne se condamnoit point. ^m 4. je ne suis pas justifié] Gr. je n'ai pas été justifié. c'est-à-dire, qu'avec toute son application, & tout son zèle à faire sa charge, il n'avoit pu éviter le blâme de ses envieux, ⁿ 10. 13. & 2. Cor. 10. 10. & c. & 11. 6. & c.

^o le Seigneur:] Il appelle de tous ces faux jugemens à J. C. le juste Juge.

^p 5. en lumiere:] c. Dieu fera voir un jour ce que je suis, & ce qu'ils sont: ainsi Job 12. 22. Eccl. 12. 16.

^q alors:] Ce ne fera qu'après cette vie & dans le Siecle à venir, que la vertu recevra sa récompense.

^r 6. par une façon de parler:] Les Grecs se sont servis du terme de l'Original pour exprimer ces manieres adroites & ingénieuses de parler d'une chose, où d'une personne sous des noms saints & empruntez: mais l'Apostre ne le prend pas ici en ce sens, car puis qu'il est certain que lui & Apollos avoient prêché dans Corinthe, & l'un & l'autre avec un grand

& sur Apollos, à cause de vous: afin que vous appreniez de nous à ne point présumer au delà de ^b ce qui est écrit: ^c de peur que l'un pour l'autre vous ne vous enfliez contre autrui.

7 Car qui est-ce qui mer de la différence entre toi & un autre? ^d & qu'est-ce que tu as, que tu ne l'ayes reçu? ^e & si tu l'as reçu, pourquoi t'en glorifies-tu comme si tu ne l'avois point reçu?

8 Vous êtes déjà rassasiés, vous êtes déjà enrichis, vous êtes faits rois sans nous: & à la mienne volonté que vous regnassiez, afin que nous regnassions aussi avec vous!

9 ^k Car je pense que Dieu nous a mis en montre, ^l nous qui sommes les derniers Apostres, comme des gens condamnés à la mort, ^m vû que nous sommes rendus le spectacle du monde, & des Anges, & des hommes.

succès, il n'y a ce semble pas lieu de douter que ce ne fût effectivement sur leur sujet que les Corinthiens s'étoient divisez, ch. 1. 12. & ch. 3. 4. 5. 6. tout ce donc qu'il a voulu marquer par cette expression c'est qu'y ayant eu plusieurs autres partis dans Corinthe qui intéressoient divers Ministres considérables, il s'étoit arrêté en particulier à ces deux, pour condamner celui qui s'étoit formé à son occasion, afin qu'on ne crût pas que c'étoit l'envie qui le faisoit parler contre les autres.

ⁿ 7. qui mes de la différence & c.] ou, qui se distingue d'un autre: par où S. Paul se proposoit principalement de rabatre l'orgueil de certains Prédicateurs qu'il avoit en vûe dans tout ce chapitre.

^o ne l'ayes reçu:] Nous n'avons rien ni dans la Nature, ni dans la Grace, qui ne nous ait été donné de Dieu: Jean 3. 27. Jaq. 1. 17. & l'usage même que nous en faisons est encore une grace de Dieu: ch. 3. 5-9. 10.

^p 8. rassasiés:] Ce verset & le 10. sont pleins d'une forte & piquante ironie, afin de faire mieux sentir aux Corinthiens combien ils étoient dignes de censurer de s'être laissés éblouir par ces faux Prédicateurs qui s'étoient glissés parmi eux: ainsi Gen. 3. 22. Job 12. 2. Eccl. 12. 1. Lam. 4. 21. Am. 4. 4. 5.

^q vous êtes déjà enrichis:] c. qu'ils se croyoient reles comp. avec Apoc. 3. 17.

^r 9. aux Anges:] c. aux mauvais Anges, qui se repaissoient les yeux, aussi bien que leurs persécuteurs, de ces sortes de spectacles: voyez le mot d'Anges employé dans ce même sens, ch. 6. 3.

10 Nous sommes fous pour l'amour de Christ, mais vous êtes sages en Christ: " nous sommes foibles, & vous êtes forts: vous êtes honorables, & nous sommes sans honneur.

11 Jusques à cette heure " nous souffrons la faim & la soif, & nous sommes nus; nous sommes souffletez, & nous sommes errans çà & là.

12 " Et nous nous fatiguons en travaillant de nos propres mains: " on dit mal de nous, & nous bénissons: nous sommes persécutés, & nous le souffrons.

13 Nous sommes blâmez, " & nous prions: nous sommes faits comme les baléures du monde, & " comme la racine de tous, jusqu'à maintenant.

14 Je n'écris point ces choses pour vous faire honte: mais " je vous avertis comme mes chers enfans.

15 Car quand vous auriez dix mille maîtres en Christ: néanmoins " vous n'avez pas plusieurs peres: car " c'est moi qui vous ai engendré en Jesus-Christ par l'Evangile.

16 " Je vous prie donc d'être mes imitateurs.

17 C'est pour cela que je vous ai envoyé Timothée, " qui est mon fils bien-aimé, & fidele en notre Seigneur:

10. fous:] S. Paul parle ici par ironie, comme au v. 8.

13. blâmez:] ou, diffamez, & couverts d'injures.

baléures:] Ce mot ne signifie pas seulement en général des choses pour lesquelles on n'a que du mépris, & que l'on jette à cause de cela, mais il étoit aussi employé parmi les Grecs pour désigner en particulier certains Misérables lesquels ils chargeoient des crimes du Public, & qu'ils sacrifioient pour dériver leurs villes & leurs pais des fléaux qui les ravageoient.

15. maîtres:] Le mot Grec veut dire des pédagogues, qui étoient pour l'ordinaire des gens intéressés, & mercenaires, S. Paul a voulu marquer par ce nom le vrai caractère de ces Docteurs & de ces Prédicateurs auxquels ils s'étoient laissez surprendre.

lequel vous fera ressouvenir de mes voyes en Christ, comme j'enseigne par tout en chaque Eglise.

18 Or quelques-uns se sont enflés comme si je ne devois point aller vers vous.

19 Mais j'irai bien-tôt vers vous, " si le Seigneur le veut: & je connoîtrai non point la parole de ceux qui se sont enflés, mais la vertu. 2. Ad. 18.
21. Rom.
15. 32.
Jug. 4. 15

20 Car le Royaume de Dieu ne consiste point en paroles, " mais en vertu. 2. Ch. 2. 4.
1. Thess. 1.
5. 2. Pier.
1. 16.
b. 2. Cor.
10. 2. 6.
13. 10.

21 " Que voulez-vous? irai-je à vous avec la verge, ou en charité, & en esprit de douceur?

17. mes voyes en Ch.:] Gr. mes voyes, celles qui sont en Ch. par où l'Apostre vouloit faire sentir l'opposition qu'il y avoit de ces voyes, à celles où il avoit marché autrefois.

19. non point la parole:] c. qu'il n'en jugera pas par la pompe de leur langage, mais par la force des choses qu'ils diront, & comme il est dit d'Apollos, qu'il étoit puissant dans les Ecritures: Act. 18. 24.

20. en vertu:] c. dans une doctrine solide, & dans la force de la vérité.

21. que voulez-vous?] Il passe ici à une autre matiere, qui regarde l'incestueux; de sorte que ce verset auroit dû commencer le ch. suivant, avec lequel il a une liaison toute naturelle.

la verge.] C'est l'autorité & la sévérité Apostolique, de laquelle les Apostres se sont diversément servis selon les occasions: voyez le ch. suivant 1. 5. Act. 5. 4.

CHAP. V.

L'incestueux, 1. livré à Satan, 5. Christ notre Pasque, 7. n'avoir point de commerce avec les vicieux, 10. les excommunier, 13.

ON entend dire de toutes parts qu'il y a parmi vous de la paillardise, & même une telle paillardise, qu'entre les Gentils il n'est point fait mention de semblable: " c'est que quelqu'un entretient la femme de son pere. 2. 1. Test.
18. 8.
Dent. 27.
20.

2 Et " cependant vous êtes enflés b. ch. 4.
18. 19.

2. & cependant:] C'est proprement ce que signifie ici le terme de l'Original, qui renferme manifeste.

d'orgueil; & vous n'avez pas plutôt mencié deuil, afin que celui qui a commis cette action fût retranché du milieu de vous.

c. Col. 2. 5.

3^e Mais moi, comme absent de corps, mais présent d'esprit, j'ai déjà arrêté comme si j'étois présent, touchant celui qui a ainsi commis une telle action:

à Matth.

16. 19. &

18. 18.

Jean 20.

23.

c. 1. Tim.

2. 20.

4 (Vous & mon esprit étant assembles au Nom de notre Seigneur Jésus-Christ, avec la puissance de notre Seigneur Jésus-Christ,)

5^e Qu'un tel homme soit livré à Satan, pour la destruction de la chair: afin que l'esprit soit sauvé au jour du

nifestement une opposition de l'état où étoient les Corinthiens, à celui où ils devoient être; comme au 1. 11. Matth. 6. 46. &c.

En vous êtes enflés d'orgueil:] S. Paul leur reproche de n'avoir fait paroître que de la vanité & de l'orgueil, dans un temps où ils devoient être tout pénétrés de douleur & de tristesse pour un crime aussi atroce que l'étoit celui de l'incestueux.

retranché:] c. retranché de l'Eglise, & excommunié: 1. 13.

3. 3. *mais moi:*] C'est ce que signifie ici la particule Grecque de ce Texte, comme Rom. 3. 3. &c.

4. *vous & mon esprit &c.*] Pour les faire entrer d'une manière douce & insinuante dans ses sentimens, & leur témoigner qu'il avoit encore bonne opinion d'eux, il les prend comme pour Assesseurs dans le jugement qu'il prononce contre le coupable, & il leur dit, qu'il lui semble les entendre condamner comme lui des désordres si monstrueux.

avec la puissance:] ou, en vertu de l'autorité & de la puissance que j'ai reçue de J. C. comme son Ministre & son Apôtre.

5. *livré à Satan:*] Cette expression paroît trop forte pour n'être entendue que d'une simple Excommunication: c'est pourquoi il est fort vraisemblable que l'Excommunication fulminée par les Apôtres, étoit suivie en certaines occasions de peines qui abattoient le corps des pécheurs, à proportion de la grandeur de leurs crimes, pour leur en donner plus d'horreur: conf. avec 1. Tim. 1. 20.

chair:] Quand la chair est opposée à l'âme elle ne peut signifier que le corps, & ainsi ceci doit avoir regardé ces châtimens extraordinaires dont il a été parlé dans la Note précédente.

l'esprit:] c. l'âme, dont le salut est joint infailliblement avec celui du corps, ch. 6. 20.

soit sauvé:] La chose arriva, en effet, ainsi: car l'incestueux, se sentant frappé de l'Excommunication

Seigneur Jésus.

6 Votre vanterie n'est pas bonne: ne savez-vous pas bien qu'un peu de levain fait lever toute la pâte?

7 Otez donc le vieux Levain, comme vous foyez une nouvelle Pâte, comme vous êtes sans levain: car Christ notre Pâque, a été sacrifié pour nous.

8^e C'est pourquoi faisons la Fête, non point avec du vieux Levain: ni avec du Levain de méchanceté & de malice, mais avec des pains sans Levain de sincérité & de vérité.

9 Je vous ai écrit par mes Lettres que vous ne vous mêliez point avec les paillards.

10 Mais non pas absolument avec les paillards de ce monde, ou avec les avares, ou les ravisseurs, ou les idolâtres: car autrement certes il vous faudroit sortir du monde.

tion décernée contre lui, eut horreur de son crime, & en témoigna une grande repentance: 2. Cor. 2. 5. 6. 7. & 7. 13.

au jour du Seigneur J.] c. au dernier jour: ce qui ne veut pas dire pourtant que l'âme d'un pécheur repentant ne doive être reçue dans le Ciel qu'au dernier jour, Rom. 8. 10. 2. Cor. 5. 1. Apoc. 14. 13. mais parce que le salut n'est rendu plein & entier qu'au jour du jugement, l'Apôtre porte à caution de cela ses vûes jusqu'à ce jour-là: conferez avec 1. Pier. 1. 5.

6. *n'est pas bonne:*] c. au contraire qu'elle étoit fort mauvaise: car cette expression dit beaucoup plus qu'elle ne semble signifier, comme ch. 10. 5. Jag. 1. 20.

7. *ôtez:*] C'est une allusion à Exo. 12. 15. &c.

notre Pâque:] c. J. C. représenté & figuré par l'Agneau Pâchal.

9. *ai écrit:*] ou, je vous écris par cette Lettre: car encore que le terme de l'Original soit au passé, il est pourtant mis ici pour le présent, comme au 7. 11. 1. Jean 2. 14. & souvent ailleurs.

que vous ne vous mêliez point &c.] Il semble que l'Apôtre ait encore regardé dans cette expression à l'emblème qu'il vient de prendre du levain, qui ne fait lever & aggraver la pâte que par son mélange avec elle: pour faire ainsi entendre aux Corinthiens combien il est dangereux d'avoir du commerce avec des personnes vicieuses.

10. *du monde:*] c. vous séquestrez entièrement & des Gentils & des Juifs.

11.

11 Or maintenant, je vous écris que vous ne vous mêliez point avec eux: c'est-à-dire, que si quelqu'un qui se nomme Frere, est paillard, ou avare, ou idolatre, ou médifant, ou yvrongne, ou ravisseur, ^k vous ne mangiez pas même avec un tel homme.

12 Car aussi qu'ai-je affaire de juger de ceux qui sont de dehors? ne jugez-vous pas de ceux qui sont de dedans?

13 Mais Dieu juge ceux qui sont de dehors. ¹ Otez donc d'entre vous-mêmes le méchant.

¹. 11. *or maintenant*:] ou, *je vous écris donc*: car c'est ce que signifie ici le mot de *maintenant*, dont S. Paul se sert tres-souvent pour faire la liaison du discours; ch. 7. 14. & 13. 13. Hébr. 8. 6. ce qui est imité des Hébreux: Ruth 3. 2. 11. 12. 1. Sam. 9. 12. & 27. 1. &c.

ne mangiez:] Les Juifs ne mangeoient point avec les Excommuniés, ni avec les Idolâtres: Matth. 16. 17. Act. 11. 3.

¹. 12. *de dehors*:] Les Juifs entendoient par cette expression les Gentils, & S. Paul veut dire qu'il n'a point de reglement à faire pour eux, puis qu'ils sont hors de la jurisdiction Ecclesiastique.

ne jugez-vous pas:] C'est encore un reproche aux Pasteurs de l'Eglise de Corinthe de ce qu'ils n'avoient pas procédé par les censures Ecclesiastiques contre l'incestueux.

¹. 13. *juge*:] Il renvoie au jugement de Dieu les Gentils scandaleux, sur lesquels l'Eglise ne peut exercer son autorité: mais pour ceux qui sont dans la communion extérieure de l'Eglise, il ne veut pas qu'on les épargne: Deut. 13. 5. & 19. 19.

ôtez donc d'entre vous:] conf. avec Nomb. 5. 2. & Apoc. 22. 15.

devant les Iniques, & non pas devant les Saints?

2 Ne savez-vous pas que ^a les Saints jugeront le monde? & si le monde est jugé par vous, êtes-vous indignes de juger des plus petites choses?

3 Ne savez-vous pas ^b que nous jugerons les Anges? combien plus des choses qui concernent cette vie?

4 Si donc vous avez des procès pour les affaires de cette vie, prenez pour juges ceux qui sont des moins estimez dans l'Eglise.

les Iniques:] c. devant les Payens; car c'est ainsi que les Juifs avoient accoutumé de les appeller: Act. 2. 23.

les Saints:] c. les Chrétiens.

¹. 2. *jugeront*:] L'Apoître à égard à Dan. 2. 44. & 7. 18. 27. où Dieu promettoit à l'Eglise Chrétienne une grande elevation dans le monde; conf. avec Apoc. 2. 26. & 20. 4.

de juger des plus petites choses:] Gr. *êtes vous indignes des moindres Jugemens*, ou, *des moindres Tribunaux*? comme s'il disoit: Un peuple qui est destiné à voir un jour les plus grandes Monarchies de la terre tomber devant lui, & faire joug à sa grandeur & à sa gloire, sera-t-il maintenant indigne d'occuper les plus petits Tribunaux? voyez le ¹. 4.

¹. 3. *les Anges*:] c. les Anges apostats, comme ch. 4. 9. & ce jugement dont parle ici S. Paul, c'est ou l'empire que l'Eglise aura un jour sur le demon, & sur ses Suppôts, Apoc. 20. ou les triomphes qu'elle a remportez sur les Idoles, qui sont tombées au son de la prédication de l'Evangile, & à la présence de cette Arche mystique: comp. avec Jos. 6. 8. 20. 1. Sam. 5. 3. 4.

¹. 4. *les affaires de cette vie*:] Ce sont en général toutes les affaires d'intérêt.

des moins estimez:] c. prenez pour juges des hommes d'entre vous, quoi qu'ils n'ayent aucun caractère d'autorité: & cet avis étoit fondé sur les usages des Juifs, qui avoient parmi eux trois sortes de Tribunaux: le premier, étoit le Grand Conseil, composé de 71. Conseillers, lequel ne connoissoit que des affaires les plus importantes, & qui regardoient ou l'Etat, ou la Religion. Le second étoit composé de 23. Juges, qui decidoient des affaires des particuliers, tant pour le Criminel; que pour le Civil; & il y avoit dans chaque ville un peu considerable, un Senat, ou une Cour de cette espèce. Mais outre ces deux sortes de Jurisdiction, il y en avoit une troisième, où étoient portées seulement les affaires pecuniaires, & traitées en forme d'arbitrage, par trois hommes que les Parties choisissent, mais qui n'avoient d'ailleurs, & par eux-mêmes, aucun caractère d'autorité. S. Paul se plaint donc ici contre

CHAP. VI.

Les Corinthiens censurez, de ce qu'ils plaidoient les uns contre les autres, 1. exhortation à éviter les impuretez de la chair, 10. raisons de cela, 15. &c.

QUand quelqu'un d'entre vous a quelque affaire contre un autre, ose-t-il bien aller en jugement

¹. 1. *ose-t-il bien*?] ou, *se peut-il bien résoudre*? car c'est la signification de ce terme, comme Rom. 8. 7. & 15. 18.

5 Je le dis à v^{re} honte: n'y a-t-il donc point de sages parmi vous, non pas même un seul, qui puisse juger entre ses Freres?

6 Mais un Frere a des procès contre son Frere, & cela devant les Infideles.

7 C'est même déjà un grand défaut en vous, de ce que vous avez des procès entre vous. Pourquoi n'endurez-vous pas plutôt qu'on vous fasse tort?

8 Pourquoi ne souffrez-vous pas plutôt du dommage?

9 Mais vous faites tort, & causez du dommage, & même à vos Freres.

10 Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront point le Royaume de Dieu?

11 Ne vous abusez point: ni les paillards, ni les idolâtres, ni les adulteres, ni les efféminés, ni ceux qui commettent des péchez contre nature, ni les larrons, ni les avares, ni les yvrognes, ni les médifans, ni les ravisseurs, n'hériteront point le Royaume de Dieu.

12 Cependant quelques-uns de vous étiez tels: mais vous en avez été lavés, mais vous en avez été sanctifiés, mais vous en avez été justifiés au Nom du Seigneur Jésus, & par

contre les Corinthiens de ce qu'ils ne soumettoient pas ainsi à des personnes sages de leur Corps, les différends qu'ils avoient entr'eux pour des affaires d'intérêt, plutôt que d'aller plaider comme ils faisoient, devant les Tribunaux des Idolâtres.

8. à vos Freres: c. de Chrétien à Chrétien.
11. quelques-uns: Ces vices étoient fort communs parmi les Payens. Rom. 1. 26. & suiv. Eph. 5. 8. & la prostitution sur tout étoit fort grande dans Corinthe, comme on l'apprend des Auteurs payens.

lavez: Ce mot & le suivant signifient ici la même chose: mais il semble que dans ce premier S. Paul ait regardé à l'ablution qui se faisoit dans l'eau du Baptême, où la personne étoit plongée toute entière, ce qui est l'emblème extérieur de l'ablution qui est faite dans nos âmes par le S. Esprit.

au Nom du S. J. c. par J. C. mort & crucifié pour nous: Rom. 3. 23 24.

l'Esprit de nôtre Dieu.

12 Toutes choses me sont permises, mais toutes choses ne sont pas expédientes: toutes choses me sont permises, mais je ne ferai point assujetti sous la puissance d'aucune chose.

13 Les viandes sont pour le ventre, & le ventre pour les viandes: Or le Dieu détruira l'un & l'autre. corps n'est point pour la paillardise, mais pour le Seigneur, & le Seigneur pour le corps.

14 Or Dieu a ressuscité le Seigneur, & il nous ressuscitera aussi par sa puissance.

15 Ne savez-vous pas que vos corps sont les membres de Christ? ôterai-je donc les membres de Christ, pour en faire les membres d'une paillardise? ainsi n'avienne!

16 Ne savez-vous pas que celui qui se joint à une paillardise, devient un même corps avec elle? car deux, dit-il, feront une même chair.

17 Mais celui qui est joint au Seigneur, 12. permises, mais etc. Il veut dire que tout ce qui est permis n'est pas toujours convenable; car cela dépend des circonstances des temps, des lieux, & des personnes.

13. les viandes: Ceci doit être joint au verset précédent, comme un exemple que S. Paul emploie pour l'illustrer.

destruira: Le mot Grec veut dire, rendra inutile, ou de nul usage; ce qui arrivera après la résurrection, ch. 15. 44.

pour la paillardise: c. que nos corps n'ayant pas été faits pour la souillure, il ne peut jamais nous être permis de les y prostituer.

pour le Seigneur: c. pour être les membres de son corps mystique, 1. 15. & pour être employez à le glorifier.

pour le corps: c. pour en être la Tête mystique.

14. or Dieu a ressuscité etc. L'Apostre veut dire que nos corps étant les membres mystiques de J. C. & en cette qualité devant un jour avoir part à sa glorieuse résurrection, une dignité si grande de nos corps nous doit obliger à les garder purs & saints.

15. ôterai-je etc. c. que celui qui se joint à une femme débauchée devenant en quelque façon un même corps avec elle, il cesse par là d'être membre de J. C.

17. qui est joint: Le mot Grec exprime une union

gneur, est un même esprit *avec lui*.

18 Fuyez la paillardise : *car* quel-que péché que l'homme commette, il est hors du corps : mais celui qui paillarde, pèche contre son propre corps.

19 ^p Ne savez-vous pas que votre corps est le Temple du Saint Esprit, qui est en vous, lequel vous avez de Dieu ? Et vous n'êtes point à vous-mêmes ;

20 ^q Car vous avez été achetés par prix : glorifiez donc Dieu en votre corps, & en votre esprit, qui appartiennent à Dieu.

^r union étroite & intime ; comme quand deux choses sont collées ensemble : Rom. 12. 9. conf. avec Deut. 10. 20.

^s un même Esprit :] c. animé de son Esprit : Rom. 8. 9.

^t 18. hors du corps :] Ceci doit s'entendre dans un sens de comparaison, puis qu'il y a plusieurs autres péchez, comme par exemple, la gourmandise, & l'ivrognerie, qui ne se terminent pas hors du corps : mais l'Apôtre veut dire qu'il n'y en a point qui deshonore davantage le corps.

^u 19. n'êtes point à vous-mêmes :] L'Apôtre touche ici une autre raison prise de notre mariage spirituel avec J. C., pour dire que nous ne pouvons pas disposer de nos corps, au préjudice de la fidélité que nous devons à J. C. comme dans le mariage une personne est liée à l'autre, en sorte que si elle tombe dans l'adultère, elle rompt, quant à elle, les liens du mariage.

^v 20. achetez :] Anciennement les maris achetoient les femmes, & c'étoit eux qui faisoient leur dot : Gen. 34. 13. 1. Sam. 18. 25. J. C. en a fait de même à l'égard de son Eglise, Eph. 5. 25.

CHAP. VII.

Desirs réciproques entre le mari & la femme, 2. la Circoncision n'est rien, 19. avis touchant les vierges, 25. la femme est liée au mari par la Loi, 39.

OR quant aux choses dont vous m'avez écrit : il est bon à l'homme de ne toucher point de femme.

2 Toutefois ^a pour éviter la pail-

^b 1. il est bon :] c. il est utile & avantageux, par les raisons que l'Apôtre en donne aux 5. 28. & 32.

lardise, que chacun ait sa femme, & que chaque femme ait son mari.

3 ^b Que le mari rende à la femme ^{b 1. Pier. 3. 7.} la bien-veillance qui lui est due ; & la femme de même à son mari.

4 La femme n'a point la puissance de son propre corps, mais le mari : de même aussi le mari n'a point la puissance de son propre corps, mais la femme.

5 Ne vous fraudez point l'un l'autre, si ce n'est par un consentement mutuel pour un temps, afin que vous vacquiez au jeûne, & à l'oraison, & puis retourniez ensemble, de peur que Satan ne vous tente à cause de votre incontinence.

6 Or je dis ceci par permission, & non pas par commandement.

7 Car je voudrois que tous les hommes fussent comme moi : mais ^{c ch. 12. 11.} chacun a son propre don de Dieu, l'un en une manière, & l'autre en une autre.

8 Or je dis à ceux qui ne sont point mariés, & aux veuves, qu'il leur est bon de demeurer comme moi.

9 ^d Mais s'ils sont incontinens, ^{d 1. Tim. 5. 14.}

^e 2. chacun :] Ce terme est général, aussi bien que la raison sur laquelle ce commandement est fondé, 5. 9. & il regarde par conséquent toute sorte de personnes, tant Ecclésiastiques que Séculières.

^f 3. la bien-veillance :] c. le devoir conjugal, que la différence de Religions entre le mari & la femme les empêchoit quelquefois de se rendre l'un à l'autre, 5. 12. 13.

^g 5. ne vous fraudez etc.] c. que la femme & le mari ne se refusent point l'un à l'autre le devoir conjugal.

^h à l'oraison :] c. dans les humiliations extraordinaires, comme on l'observoit régulièrement parmi les Juifs, Joël 2. 16.

ⁱ 6. par permission etc.] c. comme une permission qu'il donne aux mariés de se séparer dans ces cas extraordinaires dont il vient de parler ; & non pas comme un commandement qu'il veuille leur en donner.

^j 7. comme moi :] c. en état de se passer de femme.

^k 9. s'ils sont incontinens :] Cette raison est générale,

ooo

qu'ils se marient: car il vaut mieux se marier que de brûler.

^e *Matth.* 5. 32. ^e 19. 6. ^e *Matth.* 2. 14. ^e *Luc.* 16. 18.

10 Et quant aux mariez, je leur commande, non pas moi, ^e mais le Seigneur, ^e Que la femme ne se sépare point du mari.

11 Et si elle s'en sépare, qu'elle demeure sans être mariée, ou qu'elle se reconcilie avec son mari; ^e & que le mari non plus ne quitte point sa femme.

12 Mais aux autres je leur dis, & non pas le Seigneur, Si quelque Frere a une femme infidele, & qu'elle consente d'habiter avec lui, qu'il ne la quitte point.

13 Et si quelque femme a un mari infidele, & qu'il consente d'habiter avec elle, qu'elle ne le quitte point.

14 Car le mari infidele est sanctifié en la femme: & la femme infidele est sanctifiée dans le mari: autrement vos

rales, & ne souffre point d'exception pour quelque sorte de personnes que ce puisse être, puis qu'il n'en est point en qui l'incontinence ne soit un crime.

^e 10. *quant aux mariez:*] Ceci regardoit les mariez qui faisoient l'un & l'autre profession de la Religion Chrétienne, comme il paroît par l'opposition marquée au v. 12.

non pas moi &c.] c. non pas tant moi, que le Seigneur: voyez une façon de parler toute semblable, ch. 1. 17.

^e 11. *qu'elle demeure sans être mariée:*] Quelque juste que soit une séparation, elle ne donne point de droit à un second mariage, si ce n'est qu'elle soit fondée sur l'adultère: *Matth.* 19. 9.

^e 12. *aux autres:*] c. aux mariez dont l'un est Chrétien, & l'autre, infidele.

non pas le Seigneur:] c. que J. C. ne s'étoit pas expliqué précisément sur ces sortes de cas, qui arrivoient souvent du temps des Apôtres, lors que dans une famille payenne l'un des mariez se convertissoit, & l'autre demouroit idolâtre.

qu'il ne la quitte point:] *sav.* sous prétexte qu'elle n'est pas Chrétienne.

^e 14. *est sanctifié en la femme:*] c. à l'égard de la couche, & par rapport aux enfans qui en peuvent naître.

sanctifiée dans le mari:] Suivant la Jurisprudence ordinaire des Juifs, Les enfans nez d'une femme Juive & d'un pere payen, étoient réputés pour Juifs: parce que parmi eux, comme parmi les Romains, & divers autres peuples, la condition des enfans suivoit celle des

enfans seroient impurs: or maintenant ils sont saints.

15 Que si l'infidele se sépare, qu'il se sépare: le Frere ou la Sœur ne sont point asservis en tel cas: mais Dieu nous a appelés à la paix.

meres: *Eph.* 10. 3. *Gal.* 4. 24. & ainsi les Juifs tenoient pour étrangers, & comme nez hors de l'Alliance, & selon leur maniere ordinaire de parler, *mez hors de la sainteté*, les enfans engendrez par un pere Juif & par une femme infidele. Mais sous l'Evangile les privilèges ayant été fort étendus en faveur des personnes qui sont dans l'Alliance, & le *mâle & la femelle étant tous un en J. C.*, *Gal.* 3. 28. S. Paul établit ici à cause de cela cette maxime, que la femme infidele est sanctifiée dans le mari Chrétien, pour dire que les enfans qui naissent de leur mariage ne sont point réputés impurs, ou nez hors de la sainteté; & par conséquent que le mari Chrétien ne doit point se séparer de sa femme, encore payenne, par la crainte de n'engendrer point des enfans à Dieu & à son Eglise.

seroient impurs:] Tous les enfans naissent souillés de la tache originelle, *Pie.* 51. 7. mais l'Apôtre parle ici de cette impureté fédérale, ou relative, qui consiste simplement à naître hors de l'Alliance de Dieu.

or maintenant:] ou, *or est il* qu'ils &c.: voyez sur cette expression, ch. 5. 11.

ils sont saints:] *sav.* d'une sainteté fédérale, ou d'Alliance, pour dire qu'encore qu'il n'y ait que l'un des mariez qui soit Chrétien, les enfans qui naissent de leur mariage ne laissent pas de naître dans l'Alliance divine, & d'avoir droit à ses privilèges; ce que les Juifs appelloient, *naître dans la sainteté*.

^e 15. *si l'infidele se sépare:*] *sav.* en haine de la Religion Chrétienne.

qu'il se sépare:] c. que toute la faute en est à lui. *le Frere, ou la Sœur:*] c. le mari Chrétien, avec qui la femme, encore payenne, ne voudra plus habiter: ou la femme Chrétienne qui sera abandonnée de son mari payen.

ne sont point asservis: c. ne sont point responsables de cette séparation, & on ne doit point leur imputer le scandale, & les suites: car le mot d'asservir étant ici relatif à une obligation & à un devoir, il ne peut avoir rapport qu'à l'obligation que l'Apôtre vient de prescrire aux mariez d'habiter ensemble, ^e 12. 13. mais cela ne veut pas dire que leur mariage soit dissous & rompu par la séparation de l'infidele, puis que l'Apôtre suppose aussi-tôt qu'on pourroit ramener l'infidele, & le reconcilier avec la personne qu'il auroit quittée.

en tel cas:] *Gr.* dans de telles choses:] c. dans ces sortes de séparations faites par un infidele en haine de la Religion.

mais Dieu nous a appelés à la paix:] Ceci est ajouté par forme d'avis, pour faire entendre à ce Frere, ou à cette Sœur, qu'ils ne doivent rien négliger

16^a Car que fais-tu femme, si tu sauveras ton mari? ou que fais-tu mari, si tu sauveras ta femme?

17 Toutefois, ¹ que chacun chemine ainsi que Dieu lui a départi, chacun comme le Seigneur l'a appelé. Et c'est ainsi que j'en ordonne dans toutes les Eglises,

18 Quelqu'un est-il appelé étant circoncis? qu'il ne ramène point le prépuce: quelqu'un est-il appelé étant au prépuce? qu'il ne soit point circoncis.

19 La Circoncision n'est rien, & le prépuce n'est rien, mais l'observation des commandemens de Dieu.

20 Que chacun se tienne dans la vocation dans laquelle il est appelé.

21 Es-tu appelé étant esclave? ne t'en mets point en peine: mais aussi si tu peux être mis en liberté, uses-en plutôt:

Agir après la séparation de l'Infidèle pour se le reconquérir; comme il paroît par ce qui est ajouté au §. suivant.

§. 16. *que fais-tu femme &c.* J. c. fais-tu si par ta patience, & ta bonne conduite tu ne gagneras pas ton mari, s'il est encore avec toi, 1. Pier. 3. 1. ou, si tu ne le ramèneras pas, lors qu'il l'aura déjà quittée?

§. 18. *est-il appelé?* S. Paul illustre & confirme par divers exemples la Thèse générale qu'il vient de poser, savoir, que chacun doit s'en tenir à ce à quoi Dieu l'a appelé.

ne ramène point le prépuce: Comme la Circoncision étoit la marque & le sceau de la Religion Judaïque, il se trouvoit parmi les Chrétiens convertis du Judaïsme des gens si scrupuleux, qu'afin qu'il n'en restât plus en eux aucune trace, ils tâchoient d'aboler les marques de leur Circoncision en étendant la peau du prépuce, comme faisoient les Juifs qui craignoient d'être reconnus par les Gentils: Joseph. Ant. Jud. l. 12. ch. 6.

§. 19. *La Circoncision n'est rien:* Conférez avec Gal. 6. 15.

§. 21. *esclave:* J. c. & demeurant encore dans la condition d'esclave.

ne t'en mets point en peine: J. c. tu n'en feras pas moins l'affranchi de J. C. §. 22. S. Paul allègue ceci comme un des privilèges de l'Evangile, parce que sous la Loi un Esclave qui se faisoit Juif, ne jouissoit pas de tous les privilèges du Profélytisme, s'il n'étoit affranchi par son Maître; au lieu que le Profélytisme

22 Car l'esclave qui est appelé en notre Seigneur, ^m est l'affranchi de notre Seigneur: de même aussi celui qui est appelé étant libre, est l'esclave de Christ. *m⁷ Jean 8. 36. Rom. 6. 18. 22. & 19. 21. Gal. 5. 13.*

23 Vous êtes achetez par prix; ne devenez point esclaves des hommes. *n^{ch} 6. 20 Hébr. 9. 12. 1. Pier. 1. 18. 2. Pier. 2. 1.*

24 Mes Freres^o que chacun se tienne envers Dieu dans l'état auquel il est appelé. *o⁷ 24.*

25 Pour ce qui concerne les vierges, je n'ai point de commandement du Seigneur, mais j'en donne avis comme ayant obtenu miséricorde du Seigneur, pour être fidèle.

26 J'estime donc que cela est bon pour la nécessité présente, entant qu'il est bon à l'homme d'être ainsi.

27 Es-tu lié à une femme? ne cherche point d'en être séparé: es-tu délivré de ta femme? ne cherche point de femme.

28 Que si tu te maries, tu ne péches point: & si la vierge se marie, elle ne pèche point. Toutefois ceux qui sont tels auront de la tribulation en la

Evangélique met l'Esclave au niveau du Maître dans tous les avantages de l'Alliance, & nous rend tous égaux en J. C. Gal. 3. 28.

§. 23. *des hommes:* Il semble que S. Paul ait voulu interdire ici aux Chrétiens pauvres, & d'une condition servile, de se vendre eux-mêmes, ou de vendre leurs enfans, comme on le pratiquoit parmi les Payens, parce que les Maîtres abusant souvent du pouvoir qu'ils avoient sur leurs Esclaves, ils les employoient à des actions tres-mauvaises. Il peut aussi avoir voulu dire, qu'il ne faut reconnaître dans la Religion d'autre Docteur, ni d'autre Seigneur que J. C. conf. avec 2. Cor. 11. 20. Gal. 2. 4. Col. 2. 18.

§. 25. *pour ce &c.* Il passe à une autre matière, sur laquelle les Corinthiens l'avoient consulté dans leur Lettre, à laquelle celle-ci est une réponse: ch. 8. 1. *pour être fidèle:* J. c. que Dieu qui par sa miséricorde l'avoit honoré de l'Apostolat, lui faisoit la grâce de l'exercer avec fidélité.

§. 26. *nécessité:* J. c. à cause des temps fâcheux & difficiles dont il parle en suite: & le mot de l'Original se prend aussi en ce sens dans la Version des LXX.

§. 28. *de la tribulation:* Il voyoit par avance les orages

chair: or je vous épargne.

29 Mais je vous dis ceci, *mes Freres*, ^{o Rom. 13. 11. 1. Pier. 4. 7. 2. Pier. 3. 8. 9.} que le temps est abrégé, il reste que ceux qui ont une femme soyent comme n'en ayant point:

30 Et ceux qui sont dans les pleurs, comme s'ils n'étoient point dans les pleurs: & ceux qui sont dans la joye, comme s'ils n'étoient point dans la joye:

^{p Eccl. 7. 12. Amos 5. 11. Soph. 1. 13. 14. q Ps. 39. 7. Eps. 40. 6. Jasp. 1. 30. 2. 4. 14. 1. Pier. 1. 24. 1. Joana. 17. 1. 1. Tim. 5. 5.} & ceux qui achètent, comme s'ils ne possédoient point.

31 Et ceux qui usent de ce monde, comme n'en abusant point: ^{car la figure de ce monde passe.}

32 Or je voudrois que vous fussiez sans sollicitude. ^{Celui qui n'est point marié a soin des choses qui sont du Seigneur, comment il plaira au Seigneur.}

33 Mais celui qui est marié, a soin des choses de ce monde, comment il plaira à sa femme, & il est divisé.

34 La femme qui n'est point mariée, & la vierge, a soin des choses

terribles que Néron, & les autres Empereurs qui lui devoient succéder, alloient exciter contre l'Eglise.

^{épargne:] c. qu'il se contenteroit de leur insinuer qu'ils alloient être fort exposés.}

^{29. je vous dis ceci:] c. tout ce que j'ai à vous dire en général, c'est que ces persécutions arriveront bien-tôt, & que l'usage qu'il faut que vous fassiez de cet avis, c'est que d'avance vous vous résolviez à vous voir priver de vos femmes, de vos biens, & de vos plaisirs.}

^{30. ne pleuroient:] c. qu'ils doivent essuyer promptement leurs larmes, & les réserver pour d'autres sujets, bien plus grands que ceux qu'ils avoient eus jusqu'alors de s'affliger, & de pleurer.}

^{s'ils n'étoient point dans la joye:] fav. parce qu'elle alloit bien-tôt finir cette joye par les persécutions dont l'Eglise étoit menacée.}

^{31. abusant:] c. n'y ayant plus d'attache, comme à des choses dont on va bien-tôt se séparer.}

^{la figure:] Le mot Grec signifie proprement la décoration d'un théâtre.}

^{32. a soin:] c. n'a soin que des choses &c. ce sont là toutes ses affaires, & il n'est point diverti ailleurs.}

^{33. il est divisé:] c. partagé entre les soins de son salut, & ceux de sa famille.}

^{34. a soin des choses:] c. n'a soin que des choses &c. comme 32.}

qui sont du Seigneur, pour être sainte de corps & d'esprit: mais celle qui est mariée a soin des choses qui sont du monde, comment elle plaira à son mari.

35 Or je dis ceci ayant égard à ce qui vous est expédient, non point pour vous tendre un piège, mais pour vous porter à ce qui est bien-séant, & propre à vous joindre au Seigneur sans aucune distraction.

36 Mais si quelqu'un pense que ce soit un deshonneur à sa vierge de passer la fleur de son âge, & qu'il faille que la chose soit ainsi: qu'un tel fasse ce qu'il veut, il ne pèche point: qu'elles soient mariées.

37 Mais celui qui demeure ferme en son cœur, n'ayant point de nécessité, mais est le maître de sa propre volonté, & qui a arrêté en son cœur de garder sa vierge, il fait bien.

38 Celui donc qui marie sa vierge, fait bien: mais celui qui ne la marie pas, fait mieux.

39 La femme est liée par la Loi pendant tout le temps que son mari est en vie: mais si son mari meurt, elle est en liberté de se remarier à qui elle veut, seulement que ce soit au Seigneur.

40 Néanmoins elle est plus heureuse si elle demeure ainsi, selon mon avis: ^{or j'estime que j'ai aussi l'Esprit de Dieu.}

^{35. tendre un piège:] c. vous attirer dans un genre de vie, dont vous ne seriez peut-être pas capables, qui est le célibat.}

^{bien-séant:] ou, convenable, & à propos; car quoi que le mariage soit honnête par lui-même, Heb. 13. 4. il y a des temps où il est moins convenable qu'en d'autres, par exemple, quand on se voit à la veille d'une grande persécution.}

^{37. sur sa propre volonté:] c. qui est le maître de faire ce qu'il veut, & qui ne se trouve point lié & atteint par quelques raisons particulières à garder sa fille.}

^{39. au Seigneur:] c. avec un Chrétien, & non pas avec un Etranger & un Infidèle: Deut. 7. 3. Ebd. 9. 2. & 10. 2. 10.}

CHAP. VIII.

Si on peut manger des choses sacrifiées aux idoles, 1. l'idole n'est rien, 4. un seul Dieu, & un seul Seigneur, 6. ne donner point de scandale, 13.

Pour ce qui regarde les choses qui sont sacrifiées aux idoles : Nous savons que nous avons tous de la connoissance. La connoissance enfle, mais la charité édifie :

2 ^b Et si quelqu'un pense savoir quelque chose, il n'a encore rien connu comme il faut connoître :

3 Mais si quelqu'un aime Dieu, il est connu de lui.

4 Pour ce qui regarde donc de man-

ger des choses sacrifiées aux idoles, Nous savons que l'idole n'est rien au monde, & ^c qu'il n'y a aucun autre Dieu qu'un seul :

5 Car encore qu'il y en ait qui soient appelez dieux, soit au Ciel, soit en la terre : (comme il y a plusieurs dieux, & plusieurs seigneurs :)

6 Toutefois ^d nous n'avons qu'un seul Dieu, qui est le Pere, duquel sont toutes choses, & nous en lui : ^e & un seul Seigneur Jésus-Christ, ^f par lequel sont toutes choses, & nous par lui.

7 Mais il n'y a pas de la connoissan-

nous savons :] Ce sont les Corinthiens qui parlent, & qui alleguent ceci comme une seconde raison pour se justifier de ce qu'ils mangeoient des viandes sacrifiées aux idoles : sur quoi voyez ch. 10. 19. 20.

n'est rien :] Ils veulent dire qu'ayant un souverain mépris pour l'idole, ce n'est point pour lui faire honneur qu'ils mangent des choses qui lui ont été sacrifiées : & ils appellent l'idole un rien, conformément au langage de l'Ecriture qui appelle ainsi les idoles, Lev. 19. 4. 1. Sam. 12. 21. 1. Cron. 16. 26. Ps. 96. 7. &c.

qu'un seul :] Ceci n'est dit que par opposition aux idoles, & non pas à l'exclusion du Fils, & du S. Esprit.

appelez :] savoir, par les Idolâtres.
au Ciel :] savoir, le Soleil, la Lune, & les étoiles.
en la terre :] Les Payens se faisoient des dieux de tout, des hommes, des bêtes, des plantes, &c. Rom. 1. 23.

comme il y a plusieurs dieux &c.] Ceci regarde les Rois & les Souverains : conf. avec Ps. 82. 7. & Jean 10. 34.

un seul :] Comme le titre de *seul* Seigneur, qui est donné à J. C. n'exclut pas de cette qualité de *Seigneur*, le Pere ni le S. Esprit ; ainsi le titre de *seul*, qui est donné au Pere, n'exclut pas le Fils, & le S. Esprit, auxquels l'Ecriture Sainte donne ailleurs le même nom de *Dieu*, & le nom même de *Jehovah*, qu'elle réserve toujours au seul vrai Dieu : conférez avec Jean 17. 3. & 1. Tim. 1. 17.

par lequel :] S. Paul ayant dit cela de Dieu, Rom. 11. 36. les Corinthiens ne pourroient pas le dire ici de J. C. si J. C. n'étoit aussi le vrai Dieu : conf. avec Esa. 44. 24. Jér. 10. 11.

mais il n'y a pas de la connoissance &c.] C'est ce que S. Paul répond : *Vous savez*, dites-vous, que l'idole n'est rien : mais tous ne le savent pas, car il y en a plusieurs qui croient que l'impureté de l'idole se répand jusques sur les chairs des victimes qui leur ont été sacrifiées.

Ooo 3

font-

ce en tous : car jusqu'à maintenant quelques-uns font conscience d'en manger à cause de l'idole, comme des choses qui ont été sacrifiées à l'idole : ² & leur conscience étant foible, est souillée.

Rom. 14. 14. 23. 28. h. Rom. 14. 17.

⁸ Or la viande ne nous rend pas agréables à Dieu : car si nous mangeons, nous n'en avons rien d'avantage ; & si nous ne mangeons point, nous n'en avons pas moins.

Rom. 14. 13. 20. Gal. 5. 13.

⁹ Mais prenez garde que cette puissance que vous avez, ne soit en quelque sorte en scandale aux infirmes.

¹⁰ Car si quelqu'un te voit, toi qui as de la connoissance, être à table au temple des idoles, la conscience de celui qui est foible, ne sera-t-elle pas induite à manger des choses sacrifiées à l'idole ?

Rom. 14. 15. 20.

¹¹ Et ^k ainsi, ton Frere qui est foible, pour lequel Christ est mort, périra par ta connoissance.

souillée :] c. qu'ils péchent en effet lors qu'entraînez par votre exemple, & que cédant par complaisance, ils mangent d'une viande qu'ils croyent immonde : Rom. 14. 23.

8. Or la viande ne nous rend pas Chr.] C'étoit les Corinthiens qui parloient ainsi dans leur Lettre, & qui alléguoient ceci comme une troisième raison pour justifier leur conduite.

nous n'en avons :] c. il n'en est ni plus ni moins pour nous devant Dieu.

9. mais Chr.] C'est la réponse de S. Paul : Il est vrai, dit-il, que de manger ou de ne manger pas d'une viande, cela ne nous rend pas plus recommandables devant Dieu, mais prenez garde de ne pas abuser de la liberté que vous avez de manger indifféremment de toute sorte de viandes, pour être en scandale à vos Freres : Rom. 14. 13--21.

10. au temple des idoles :] Les Payens faisoient des repas publics dans leurs temples en certains jours qui étoient fort solennels : ch. 10. 7. 20. 21. Nomb. 25. 2. Amos 2. 8. 2. Mac. 6. 4. & il paroît d'ici que quelques Corinthiens par complaisance pour leurs parens & amis, ou par telle autre raison humaine, ne faisoient pas scrupule de se trouver à ces Fêtes publiques, sous prétexte qu'ils n'y alloient pas pour faire honneur aux idoles, lesquelles ils favoient être de pures vanitez, & des riens : voyez ch. 10. 14.

induite :] fav. par ton exemple.

11. périra :] c. il ne tiendra pas à toi qu'il ne périsse, puis que ton exemple lui sera en laqs & en piège.

par ta connoissance :] savoir, parce qu'ayant la con-

¹² Or quand vous péchez ainsi contre vos Freres, & que vous blessez leur conscience qui est foible, vous péchez contre Christ.

¹³ C'est pourquoi, si la viande scandalize mon Frere, je ne mangerai jamais de chair, afin que je ne scandalize pas mon Frere.

connaissance que tu as, 1. 4. 7. tu crois en pouvoir manger ; au lieu que lui, qui n'a pas la même connoissance, ne laisse pas d'en manger, entraîne par ton exemple : quoi qu'il regarde ces viandes comme souillées ; & dans cette persuasion il n'en peut manger sans crime, parce qu'il en mange contre la conscience : Rom. 14. 23.

13. mon Frere :] fav. ce Frere qui est encore foible en la foi, & peu avancé en connoissance ; car ce n'est que de ceux-là qu'il s'agissoit dans ces premiers temps du Christianisme : mais il ne s'en suit pas d'ici qu'il faille avoir la même condescendance pour des superstitieux & des entêtez, qui veulent faire de la distinction des viandes, en certains jours & en certains temps, une Loi pour tous les Chrétiens.

CHAP. IX.

Les Ministres de l'Evangile ont droit de vivre de l'Evangile, 4. S. Paul ne s'est pourtant pas servi de ce droit, 15. la condescendance pour toute sorte de personnes, 20. son corps réduit en servitude, 27.

NE suis-je pas Apôtre ? ^a ne suis-je pas libre ? n'ai-je pas vu notre Seigneur Jésus-Christ ? ^b n'êtes-vous pas mon ouvrage au Seigneur ?

² Si je ne suis Apôtre pour les au-

1. ne suis-je pas Chr.] c. que quel que fût le rang qu'il tenoit dans l'Eglise, il avoit souvent mieux aimé renoncer aux privilèges de son Apostolat, que de manquer de s'accommoder à l'état & à la portée des autres : & il entre là-dessus dans quelque détail, afin d'appuyer par son exemple ce qu'il vient de dire au ch. 8. 13.

libre :] 1. de cette liberté Evangélique que tous les Chrétiens ont en J. C. par rapport à la distinction des viandes, & aux autres Cérémonies Légales ; 2. par égard à son Apostolat, qui étoit indépendant, tout de même que celui des autres Apôtres : 2. Cor. 11. 5. Gal. 2. 6.

au notre S. J. C.] C'étoit une condition requise pour un Apôtre, que d'avoir vu J. C. depuis sa résurrection, afin d'en pouvoir mieux rendre témoignage : Act. 1. 22. & 2. 32. & 10. 41.

2. aux autres :] c. dans les pays où il n'étoit point allé prêcher.

tres, je le fais au moins pour vous : car vous êtes le feu de mon Apostolat au Seigneur.

3^e C'est là ma défense envers ceux qui me contrôlent.

4^e N'avons-nous pas le pouvoir de manger & de boire ?

5 N'avons-nous pas le pouvoir de mener avec nous une Sœur femme, ainsi que les autres Apostres, & les Freres du Seigneur, & Céphas ?

6 Ou moi seul & Barnabas² n'avons-nous pas le pouvoir de ne point travailler ?

7 Qui est-ce qui aille jamais à la guerre à ses dépens ? qui est-ce qui plante la vigne, & qui n'en mange point de fruit ? qui est-ce qui paît le troupeau, & qui ne mange point du lait du troupeau ?

8 Dis-je ces choses selon l'homme ? la Loi ne dit-elle point aussi le même ?

9 Car il est écrit dans la Loi de Moïse, ^h Tu n'emmuseras point le bœufⁱ qui foule le grain. Dieu a-t-il soin des bœufs ?

^{le feu :} Il appelle ainsi le succès merveilleux que son ministère avoit eu dans Corinthe, conférez avec 2. Cor. 3. 1. 2. 3.

^{de manger :} c. de nous faire entretenir par les Eglises, 8. 6. 7.

^{de mener :} c. aux dépens & sur les frais des Eglises où il alloit.

^{une Sœur :} c. une femme Chrétienne.

^{femme :} c. qui fût sa femme, comme faisoient ceux d'entre les Apostres qui étoient mariez, entre lesquels il nomme les consens de J. C. Marc 6. 3. & 8. Pierre, qui étoit aussi marié, Matth. 8. 14.

^{Barnabas :} On ne sait pas si Barnabas étoit de même métier que S. Paul : mais quoi qu'il en soit, il est certain que les Juifs se faisoient tous un devoir d'apprendre quelque métier, encore qu'ils ne l'exerçassent pas tous.

^{le pouvoir &c.} c. ne sommes-nous pas en droit, comme tous les autres, de nous dispenser de fournir par le travail de nos mains à notre entretien, Act. 18. 3. 1. Theff. 2. 9. & 2. Theff. 3. 8. 9.

^{selon l'homme :} c. selon l'homme seulement.

^{Dieu a-t-il soin des bœufs :} Cette Loi elle-même étoit une preuve formelle que Dieu en a soin

10 Ne dit-il point ces choses entièrement pour nous ; certes elles sont écrites pour nous : car celui qui laboure, doit labourerⁱ avec espérance ; & celui qui foule le blé, avec espérance d'en être participant.

11^{*} Si nous vous avons semé des biens spirituels, est-ce une grande chose que nous recueillions de vos biens charnels ?

12¹ Et si d'autres usent de ce pouvoir sur vous, *pourquoi* n'en userons-nous pas plutôt qu'eux ? cependant nous n'avons point usé de ce pouvoir : mais nous supportons tout, afin que nous ne donnions aucun empêchement à l'Evangile de Christ.

13^m Ne savez-vous pas que ceux qui s'occupent aux choses sacrées, mangent de ce qui est sacré ? & que ceux qui servent à l'Autel, participent à l'Autel ?

14 De même aussiⁿ le Seigneur a ordonné que ceux qui annoncent l'Evangile, vivent de l'Evangile.

15^p Toutefois je n'ai usé de pas une de ces choses : & je n'ai pas même écrit ceci, afin qu'on agisse ainsi envers moi : car il me vaudroit mieux mourir, plutôt que si quelqu'un anéantissoit ma gloire.

16 Car encore que j'évangélise, je n'ai pas de quoi me glorifier : parce que la nécessité m'en est imposée : & malheur à moi, si je n'évangélise.

& toute l'Ecriture nous enseigne qu'il étend les soins de sa Providence sur tous les animaux, Job 39. 3. Ps. 36. 6. & 104. 21. & 147. 9. Matth. 6. 26. l'Apostre a donc voulu dire que Dieu avoit eu plus en vue dans cette Loi l'intérêt des hommes qui s'employent au service des autres, que l'intérêt des bœufs.

^{10. entièrement :} c. principalement.
^{15. ma gloire :} Le mot Grec signifie le sujet qu'il avoit de se glorifier, qui étoit d'avoir prêché l'Evangile à Corinthe, sans avoir rien reçu pour son entretien, ce qui faisoit sans doute honneur à son zèle, & à son désintéressement.

17 Que si je le fais volontairement, j'en ai du salaire : mais si je le fais à contre-cœur, *toutefois* la dispensation m'en est commise.

18 Quel salaire donc en ai-je? c'est qu'en prêchant l'Evangile, je prêche l'Evangile de Christ sans apporter aucune dépense, afin que je n'abuse pas de mon pouvoir dans l'Evangile.

19 Car bien que je sois en liberté à l'égard de tous, je me suis asservi à tous, afin de gagner plus de personnes.

20 Et je me suis fait aux Juifs comme Juif, afin de gagner les Juifs : à ceux qui sont sous la Loi, comme si j'étois sous la Loi, afin de gagner ceux qui sont sous la Loi.

21 A ceux qui sont sans Loi, comme si j'étois sans Loi, (bien que je ne sois point sans Loi quant à Dieu, mais je suis sous la Loi de Christ :) afin de gagner ceux qui sont sans Loi.

22 Je me suis fait comme foible aux foibles, afin de gagner les foibles : je me suis fait toutes choses à tous, afin qu'absolument j'en sauve quelques-uns.

17. *m'en est commise.*] c. que s'il ne le fait pas de bon cœur, il obéit pourtant en cela à l'ordre qui lui a été donné, mais il ne tire devant Dieu aucun avantage de son travail; parce que Dieu n'estime & ne récompense le travail de ses serviteurs, que par rapport à l'amour qu'ils ont pour lui.

18. *salaire.*] Ce mot est mis ici pour l'œuvre elle-même à laquelle le salaire est donné, qui étoit comme l'Apostre l'explique aussi-tôt, d'avoir prêché l'Evangile avec beaucoup de zèle & de désintéressement.

20. *aux Juifs.*] c. aux Juifs qui avoient reçu l'Evangile, mais qui avoient encore quelque attachement pour certaines coutumes & observances Moïsaïques.

comme Juif.] savoir, dans les choses qui n'intéressoient pas le fonds de la Religion : Act. 16. 3. & 21. 21. mais pour celles où la pureté de l'Evangile pouvoit être tant soit peu altérée, il n'a jamais rien relâché : Gal. 2. 5.

sous la Loi.] Il entend par ces mots les Juifs à qui il alloit prêcher J. C. dans les Synagogues.

21. *sans Loi.*] c. les Gentils.

23 Et je fais cela à cause de l'Evangile, afin que j'en sois fait aussi participant avec les autres.

24 Ne savez-vous pas que quand on court dans la lice, tous courent bien, mais un seul remporte le prix? vous courez tellement que vous le remportiez.

25 Or quiconque lutte, vit entièrement de régime : & quant à ceux-là ils le font pour avoir une couronne corruptible : mais nous, pour en avoir une incorruptible.

26 Je cours donc, non pas sans savoir comment : je combats, non point comme battant l'air.

27 Mais je mortifie mon corps, & je le réduis en servitude, de peur qu'en

23. *à cause de l'Evangile.*] c. pour faciliter les progrès de l'Evangile.

participant.] c. d'avoir part à ses consolations sur la terre, & à sa gloire dans le Ciel.

24. *ne savez-vous pas?*] Rien n'étoit plus commun dans la Grece que les Jeux publics de la Course, de la Lutte, & autres auxquels S. Paul a eu égard dans ce chap.

25. *lutte.*] C'étoit une autre sorte de Jeu, qui étoit aussi fort en usage parmi les Grecs.

de régime.] Ceux qui s'exerçoient à la Lutte, s'y préparoient long-temps par une manière de vivre toute particulière, & fort exacte.

26. *sans savoir comment.*] c. & non pas sans y être bien disposé, & sans y apporter tout le soin & toute la diligence possibles.

je combats.] Le mot Grec veut dire, *je batte à coups de poing* : en quoi l'Apostre faisoit allusion à une troisième espèce de Jeux qui étoit fort en usage dans toute la Grece.

battant l'air.] c. qu'il n'étoit pas comme ces Athlètes mal adroits, qui voulant frapper sur leur adversaire, donnoient souvent des coups qui portoient à faux, & qui se perdoient dans l'air; mais que pour lui il attaquoit si vigoureusement son ennemi, & prenoit contre lui si bien ses mesures, qu'il l'abattoit & le subjugoit; & cet ennemi c'étoit sa propre chair, & sa corruption, 27.

27. *je mortifie.*] Dans l'idée de ces combats, ce sont les coups qu'un Athlète frappe de son poing, armé d'un Ceste, ou d'un Gantelet, qui font sur le corps de son ennemi des meurtrissures sanglantes.

mon corps.] c. la corruption naturelle, ses passions, & ce qu'il appelle ailleurs *sa chair* : Rom. 7. 18. & le corps du péché, Rom. 6. 6.

je le réduis en servitude.] C'est la victoire de S. Paul, qui

quelque sorte, après avoir prêché aux autres, je ne sois trouvé moi-même non recevable.

qui dans ce combat mystique voit son Ennemi terrassé & abattu à ses pieds: Rom. 7. 25.
non recevable:] ou, rejeté comme indigne d'être mis au nombre de ceux à qui l'on destinoit les couronnes: 2. Cor. 13. 5. Ce mot signifie aussi ce qui ne peut pas soutenir l'épreuve, & il le dit en ce sens des méchants qui ne peuvent pas résister à la force du creuset: comme dans la Version des LXX. Esa. 1. 22, à quoi S. Paul oppose le mot dont il s'est servi ch. 11. 19. & ainsi Jacq. 1. 12.

CHAP. X.

Divers évenemens mémorables arrivés à l'ancien peuple, 1. - 11. tentation humaine, 13. la coupe de bénédiction, 16. c'est être participant des diables que de participer aux sacrifices offerts à l'idole, 20. tout ce qui est permis n'est pas expédient, 23. manger de tout ce qui se vend à la boucherie.

O mes Freres, je ne veux pas que vous ignoriez que nos Peres ont tous été sous la nuée, & qu'ils ont tous passé par la mer:

2 Et qu'ils ont tous été baptisez en Moysé en la nuée & en la mer:
3 Et qu'ils ont tous mangé d'une même viande spirituelle:

4 Et qu'ils ont tous bû d'un même

1. je ne veux pas etc.] Pour mieux détourner les Corinthiens de ces repas scandaleux qu'ils prenoient avec les Idolâtres, l'Apostre leur allegue divers exemples des jugemens de Dieu sur l'ancien peuple d'Israël en faveur de qui Dieu avoit fait tant de merveilles, 1. 2. 3. 4. 5. pour n'avoir pas eu assez d'éloignement de l'idolâtrie, 1. 5. 6. &c.

2. en Moysé:] c. sous la conduite de Moysé. baptisez en la nuée & en la mer:] c. que la nuée qui d'un côté les couvroit contre les Egyptiens, & de l'autre les éclaircit; & la mer qui avoit été tout ensemble le tombeau des Egyptiens, & le salut des Juifs, leur avoient été l'une & l'autre une espèce de Baptême, puis que le Baptême nous est un Sacrement de la destruction de nos ennemis, & un Sacrement de notre salut.

3. d'une même:] c. la même avec la nôtre, qui est J. C. Act. 4. 12.

spirituelle:] La Manne qui tomboit dans le desert étoit en sa nature un aliment materiel, mais elle étoit spirituelle dans sa signification & dans son usage mystique, car elle représentoit J. C. le vrai pain de vie dans l'une & dans l'autre Oeconomie, Jean ch. 6.

me bruvage spirituel: car ils beuvoient de la Pierre spirituelle qui les suivoit, & la Pierre étoit Christ.

5 Mais Dieu n'a point pris plaisir en plusieurs d'eux: car ils ont été accablés au desert.

6 Or ces choses ont été des exemples pour nous, afin que nous ne convoitions point des choses mauvaises,

7 Et que vous ne deveniez point idolâtres, comme quelques-uns d'entr'eux: ainsi qu'il est écrit;

8 Le peuple s'est assis pour manger & pour boire; & puis ils se sont levés pour jouer.

9 Et que nous ne paillardions point, comme quelques-uns d'entr'eux ont paillardé, & il en est tombé en un jour vingt-trois mille.

1. 4. d'un même:] c. le même avec le nôtre, qui est J. C. spirituel:] fav. dans sa signification, & dans les égards mystiques, de même que la Manne.

suivoit:] c. l'eau qu'ils beuvoient, & non pas la Pierre.

étoit Christ:] Elle ne l'étoit pas réellement & proprement, mais en figure & en représentation; & ainsi dans l'Eucharistie le pain n'est pas proprement son corps, ni le vin son sang, mais seulement parce qu'ils en contiennent le mystère.

1. 5. mais etc.] c. que nonobstant l'amour extraordinaire que Dieu avoit pour ce peuple, il s'irrita contre lui à tel point, qu'il en fit périr une grande partie: Nomb. 26. 64. 65.

1. 6. en exemple:] c. pour nous apprendre à ne nous point flatter d'un vain espoir d'impunité, sous prétexte que nous sommes l'Eglise de Dieu.

1. 7. ne deveniez point idolâtres:] c. d'une idolâtrie même indirecte, en mangeant dans les temples des Idoles: 1. 14.

pour manger & pour boire:] savoir, à l'imitation des Payens qui après avoir offert leurs sacrifices à l'idole en des jours solennels, faisoient de grands répas dans le temple même du dieu dont ils célébroient la fête: ch. 8. 10. Exo. 32. 6. Nomb. 25. 2. Deut. 32. 38. Jug. 9. 27. Baruc 6. 27.

jouer:] Ce mot exprime les danses dont les Idolâtres accompagnoient ces repas, lesquelles faisoient partie de l'honneur qu'ils rendoient à leurs dieux.

1. 8. ne paillardions point:] L'Apostre entend cela tant de la paillardise corporelle, ch. 6. 15. &c. que de la paillardise spirituelle, qui est l'idolâtrie: aussi sont elles jointes l'une & l'autre dans l'exemple qu'il va proposer.

vingt-trois mille:] S. Paul parle seulement de ceux qui

9 Et que nous ne tentions point Christ, ¹ comme aussi quelques-uns d'entr'eux l'ont tenté: & ont été détruits par les serpens.

10 Et que vous ne murmuriez point, ^k comme aussi quelques-uns d'entr'eux ont murmuré, & sont périés par le destructeur.

11 Or toutes ces choses leur ^l arri-voient en exemple, & elles sont écrites pour nôtre instruction, comme étant ceux auxquels ^m les derniers temps sont parvenus.

12 C'est pourquoi que celui qui s'effime être debout, ⁿ prenne garde de ne pas tomber.

13 ^o Aucune tentation ne vous a faisis, qui n'ait été une tentation humai-

qui périrent immédiatement par la playe dont Dieu les frappa, Nomb. 25. 8. 11. mais Moïse ayant joint à son calcul ceux qui furent égorgés par son ordre, 5. 4. 5. le nombre se monta à vingt-quatre mille, ou environ: car souvent un nombre précis est mis pour le nombre qui en approche; comme Matth. 15. 28. comparé avec Marc 8. 9.

9. 9. ne tentions point Christ:] Si J. C. n'étoit pas Dieu, l'Apôtre n'en auroit pas parlé ainsi, puis que J. C. n'étant plus au monde, il ne pourroit plus être tenté par les hommes; car il n'y a que Dieu qui puisse être tenté de cette manière, parce que lui seul est présent en tous temps, & en tous lieux.

l'ont tenté:] Quoi que l'article relatif le, ne soit pas exprimé dans l'Original, où il y a simplement, ont tenté, il faut pourtant nécessairement l'y suppléer, puis qu'on ne sauroit raisonnablement rapporter ces mots qu'à celui de Christ, qui précède immédiatement, & qu'il n'y a nulle raison de sousentendre ici le mot de Dieu, pour traduire, ont tenté Dieu: l'Ecriture Ste. est remplie d'exemples semblables, Deut. 6. 16. Matth. 21. 7. & 24. 33. Jean 8. 56. Act. 13. 3. Hébr. 3. 16. &c. Or puis que celui que les Juifs tenterent étoit le vrai Dieu, le Dieu *Yehovah*: Exo. 7. 7. ils'ensuit encore de là que J. C. est le vrai Dieu, & le même Dieu qui conduisoit le peuple Juif dans le desert: Exo. 23. 20. 21. Act. 7. 30. 38.

9. 10. destructeur:] c. l'Ange que Dieu employa à cette sanglante exécution, comme Exo. 12. 23. 2. Sam. 24. 16. 2. Rois 19. 35.

9. 11. derniers temps.] Les temps de l'Evangile ont été ainsi nommez par les Prophètes, & ensuite par les Apostres, non seulement parce qu'ils devoient être précédés de ceux de la Loi, mais aussi parce qu'ils sont le dernier période du monde: conf. avec Dan. 2. 44. & 7. 27.

9. 13. humaine:] c. une tentation qui n'a rien de

ne: & ^p Dieu est fidele, qui ne per- mettra point que vous soyez tentez au delà de vos forces: ^q mais avec la tentation il vous donnera l'issue, afin que vous la puissiez soutenir.

14 C'est pourquoi mes bien-aimés, fuyez l'idolatrie.

15 Je vous parle comme à des personnes intelligentes: jugez vous-mêmes de ce que je dis.

16 La coupe de bénédiction, laquelle nous bénissons, n'est-elle pas la communion du sang de Christ? & le pain que nous rompons, n'est-il pas la communion du corps de Christ?

17 Parce que nous qui sommes plu-

sieurs, sommes un seul pain & un seul corps, & de trop violent, & qui a de la proportion avec les forces d'un homme fidele, & régénéré: ainsi 2. Sam. 7. 14.

donnera:] Gr. fera. l'issue:] Ce mot, qui veut dire une sortie, donne l'idée d'une tentation de laquelle Dieu fait entrevoir la sortie au fidele, à mesure qu'il y entre.

9. 14. fuyez l'idolatrie:] c. non seulement cette idolatrie directe & formelle, qui consiste à adorer une idole, & une fausse divinité, car les Corinthiens y avoient renoncé en embrassant l'Evangile, mais aussi & principalement cette espèce indirecte d'idolatrie qui consistoit à manger dans les temples des idoles, & à assister aux solennités des Idolâtres, comme faisoient quelques-uns des Corinthiens, ce que S. Paul avoit déjà condamné au ch. 8. 10. par une raison prise du scandale que cela donnoit, & qu'il condamne ici dans les versets suivans par la nature même de la chose. Les Juifs ont là-dessus une maxime qui a beaucoup de rapport à ceci; savoir, *ne point arracher du pied une épine devant une idole*: de peur, disent-ils, qu'il ne semble qu'on se courbe devant l'idole, & en son honneur.

9. 16. de bénédiction:] ou, l'action de grâces: c'est le nom que les Juifs donnoient au calice qu'ils beuvoient après avoir mangé la Pâque, & qui faisoit la clôture de ce repas: & ce fut avec ce dernier calice que J. C. célébra l'Eucharistie: ch. 11. 25.

la communion:] La coupe n'est pas proprement nôtre communion au sang de J. C. car cette communion est spirituelle, comme celle que nous avons à sa chair, Jean 6. 51. 54. 57. & ne se fait que par la foi, Jean 6. 35. mais la communion que nous avons à la coupe, est l'emblème de celle que nous avons au sang de Christ.

9. 17. parce que:] On pourroit aussi traduire, parce qu'il n'y a qu'un pain, nous qui sommes plusieurs, nous sommes qu'un seul corps: & cette traduction pa-

corps : car nous sommes tous participants d'un même pain.

18 Voyez l'Israël selon la chair : * ceux qui mangent les sacrifices, ne sont-ils pas participants de l'autel ?

19 Que dis-je donc ? * que l'idole soit quelque chose ? ou que ce qui est sacrifié à l'idole, soit quelque chose ? non.

20 Mais je dis que les choses que les Gentils sacrifient, * ils les sacrifient aux diables, & non pas à Dieu : or je ne veux pas que vous soyez participants des diables.

21 Vous ne pouvez boire la coupe du Seigneur, & la coupe des diables : * vous ne pouvez être participants de la table du Seigneur, & de la table des diables.

22 ^a Voulons-nous provoquer le Sei-

gneur à la jalousie ? sommes-nous plus forts que lui ?

23 Toutes choses me sont permises, mais toutes choses ne sont pas expédientes : toutes choses me sont permises, mais toutes choses n'édifient pas.

24 ^c Que personne ne cherche ce qui lui est propre, mais que chacun cherche ce qui est pour autrui.

25 Mangez de tout ce qui se vend à la boucherie, sans vous en enquerir pour la conscience.

26 Car ^d la terre est au Seigneur, avec tout ce qu'elle contient.

27 Que si quelqu'un des infidèles vous convie, & vous y voulez aller, ^e mangez de tout ce qui est mis devant vous, sans vous en enquerir pour la conscience.

28 Mais si quelqu'un vous dit, ^f Cela est sacrifié aux idoles, n'en man-

geur à la jalousie ? sommes-nous plus forts que lui ?

23 Toutes choses me sont permises, mais toutes choses ne sont pas expédientes : toutes choses me sont permises, mais toutes choses n'édifient pas.

24 ^c Que personne ne cherche ce qui lui est propre, mais que chacun cherche ce qui est pour autrui.

25 Mangez de tout ce qui se vend à la boucherie, sans vous en enquerir pour la conscience.

26 Car ^d la terre est au Seigneur, avec tout ce qu'elle contient.

27 Que si quelqu'un des infidèles vous convie, & vous y voulez aller,

^e mangez de tout ce qui est mis devant vous, sans vous en enquerir pour la conscience.

28 Mais si quelqu'un vous dit, ^f Cela est sacrifié aux idoles, n'en man-

^g 22. à la jalousie :] fav. en lui associant un rival ; car la jalousie est une passion de mari : conf. avec Deut. 32. 21.

^h 24. ce qui lui est propre :] c. ce dont il s'accommode lui-même, mais qui blesse l'édification des autres : ⁱ 31. & ch. 8. 13.

^j 25. à la boucherie :] Les payens faisoient porter dans les boucheries les restes des chairs des victimes pour y être vendues ; & comme S. Paul ne veut pas que la piété soit scrupuleuse, & qu'elle se tende elle-même des pièges, il défend de s'informer quand on achète de la viande dans ces lieux publics, de quel endroit elle est venue.

^k 26. au Seigneur :] c. que J. C. étant devenu le Seigneur de toute la terre, & de tous les peuples, pour les réunir tous en lui, il a aboli toutes ces sortes de distinctions que la Loi, qui ne regnoit que sur un seul peuple, & dans un coin de la terre, avoit mises entre les peuples & entre les viandes : conf. avec Act. 10. 11. & suiv. 1. Tim. 4. 4.

^l 27. vous convie :] c. à des repas communs & ordinaires, autres que ceux dont il a été parlé plus haut : & ainsi l'Apôtre levoit aux Chrétiens la barrière que les Juifs avoient mise, Act. 11. 2.

^m 28. quelqu'un :] c. quelqu'un de ces Chrétiens, prévenus encore contre les viandes immondes, ch. 8. 11. 13. qui soit à table avec vous, ou qui se trouve là présent.

ⁿ n'en mangez point :] fav. pour ne le pas scandaliser.

gez point à cause de celui qui vous en a avertis, & à cause de la conscience: car la terre est au Seigneur, avec tout ce qu'elle contient.

29 Or je dis la conscience, non pas la tienne, mais celle de l'autre: car pourquoi ma liberté est-elle jugée par la conscience d'un autre?

30 Et si par la grace j'en suis participant, pourquoi suis-je blâmé pour une chose dont je rends grâces?

31 Soit donc que vous mangiez, soit que vous beuviez, ou que vous fassiez quelque autre chose, faites toutes choses à la gloire de Dieu.

32 Soyez tels que vous ne donniez aucun achoppement ni aux Juifs, ni aux Grecs, ni à l'Eglise de Dieu.

33 Comme aussi je complais à tous en toutes choses, ne cherchant point ma commodité propre, mais celle de plusieurs, afin qu'ils soient sauvés.

car :] Ce mot se rapporte à la permission exprimée dans le §. 27. laquelle ne doit point être liée avec les paroles immédiatement précédentes, puis que le but de l'Apôtre est de dire, qu'il n'y a que la délicatesse de la conscience de celui qui a donné avis que cette viande étoit sacrifiée à l'idole, qui puisse empêcher l'autre d'en manger.

§. 29. *ma liberté :*] c. la liberté que nous avons tous par l'Evangile de manger de toutes choses.

jugée :] c. *seroit condamnée*, & pourquoi me seroit-elle ôtée? car autre chose est ne pas user toujours de son droit, & autre chose le perdre.

§. 30. *par la grace :*] c. par la grace & le privilège de l'Evangile, qui a aboli toute distinction de viandes mondes & immondes: Col. 3. 17.

§. 32. *les Grecs :*] c. les Payens; sur quoi voyez Col. 4. 5. 1. Pier. 2. 12.

CHAP. XI.

Dignité de l'homme, 3. la femme doit avoir la tête couverte, 15-16. repas avant la Cène, 18. l'assistance de l'Eucharistie, 23.

Soyez mes imitateurs, comme aussi je le suis de Christ.

§. 1. *soyez :*] Ce verset devoit être joint avec le dernier du ch. 10. parce qu'il fait la conclusion de la matière que S. Paul y a traitée.

2 Or mes Freres, je vous loue de ce que vous vous souvenez de tout ce qui me concerne, & de ce que vous gardez mes ordonnances comme je vous les ai données.

3 Mais je veux que vous sachiez que le Chef de tout homme, c'est Christ: & que le Chef de la femme, c'est l'homme: & que le Chef de Christ, c'est Dieu.

4 Tout homme qui prie, ou qui prophétise, ayant quelque chose sur la tête, deshonne sa tête.

5 Mais toute femme qui prie, ou qui prophétise sans avoir la tête couverte, deshonne sa tête: car c'est la même chose que si elle étoit rasée.

6 Si donc la femme n'est pas couverte, qu'elle soit même tondue: or s'il est deshonnête à la femme d'être tondue, ou d'être rasée, qu'elle soit couverte.

7 Car pour ce qui est de l'homme, il ne doit point couvrir sa tête, vu qu'il est l'image & la gloire de Dieu: mais

§. 4. *prie :*] sav. en public.

prophétise :] Ce mot se prend ici pour dire, exposer l'Ecriture Ste. enseigner: ch. 14. 24. ou pour entonner des hymnes saints: comme §. 5.

sa tête :] c. sa propre tête: car c'est de ce qu'il s'agit, & non pas de J. C. le Chef de l'homme.

§. 5. *toute :*] c. en général toutes les femmes, mariées, ou non mariées.

prie :] c. qui assiste aux prières publiques.

prophétise :] Ce mot ne s'entend pas ici des inspirations extraordinaires, comme furent celles de Marie, Luc 1. 46. d'Anne, Luc 2. 38. & Act. 21. 9. ni des instructions que l'on donnoit dans les Assemblées, car S. Paul l'interdit aux femmes, ch. 14. 34. mais le mot de prophétiser est mis ici pour dire, chanter les louanges de Dieu, comme 1. Sam. 10. 5. 10. 1. Rois 10. 10. 1. Cron. 25. 1. 2. 3. & conf. avec le §. 15. du ch. 14. de cette Epître.

sa tête :] Cela est fondé sur ce qu'anciennement les femmes ne se montroient jamais en public sans être voilées, & c'est été une honte & un opprobre pour elles que d'y paroître autrement: voyez le §. 20.

§. 6. *qu'elle soit même tondue :*] c. qu'il lui soit droit autant paroître en public la tête tondue, ce qui seroit comme une dégradation de son honneur.

§. 7. *l'image & la gloire :*] C'est un Hébraïsme, pour dire, l'image glorieuse.

la femme est la gloire de l'homme.

8 Car l'homme n'est point de la femme, mais la femme est de l'homme.

9 Car aussi l'homme n'a pas été créé pour la femme, mais la femme pour l'homme.

10 C'est pourquoi la femme à cau-

la femme est la gloire de l'homme :] La femme étant aussi bien que l'homme une créature intelligente & raisonnable, elle est comme lui l'image de Dieu, Gen. 1. 27. mais la subordination de son sexe à celui de l'homme fait qu'elle est la gloire de l'homme, qu'en est le Chef, comme l'inférieur est la gloire de son supérieur.

§. 8. l'homme n'est point de la femme &c.] c. qu'il n'a pas été fait de la femme, au lieu que la femme a été faite de l'homme.

§. 9. pour la femme :] c. pour lui être inférieur, car c'est son Chef, §. 3. & il n'a pas tiré son origine de la femme.

pour l'homme :] c. pour lui être inférieure, comme à son Chef, & comme ayant tiré de lui son origine : c. qui dans le premier état de la création, auquel S. Paul a ici égard, n'étoit qu'une simple subordination de la femme à l'homme, fort différente de cette sujétion & de cette dépendance qui a été imposée à la femme après le péché, pour une peine de son crime; Gen. 3. 16.

§. 10. c'est pourquoi :] c. à cause de cette subordination naturelle de la femme à l'homme.

la marque qu'elle est sous puissance :] Il y a simplement dans le Grec, la puissance, ou, la dignité, car c'est ce que signifie ici le terme de l'Original, comme Jean 1. 12. pour dire, le signe de la dignité, ou de la prééminence de l'homme sur la femme, comme dans Esa. 35. 10. ils auront une joye éternelle sur leur tête, pour dire, les marques & les symboles de la joye. Et ce que l'Apôtre entendoit par la dignité ou la marque de la dignité & de la supériorité de l'homme, c'est le voile que les femmes ont de tout temps porté sur leurs têtes par modestie, & par pudeur, & pour l'honneur de leur sexe : §. 5. 6. 15. jadis-là qu'anciennement une femme sage & vertueuse n'auroit osé paroître en public sans avoir son voile sur la tête. Mais comme c'est de la femme en général, & considérée par égard à sa première origine que l'Apôtre parle dans ce chapitre, & non pas en particulier des femmes mariées, lesquelles se marient dans la dépendance de leurs maris; & que d'ailleurs la coutume de porter le voile a toujours été commune à tout le Sexe, c. aux femmes qui n'étoient pas mariées, comme aux mariées, le voile dont elles couvrent leur tête ne doit être regardé que comme une marque générale de leur modestie, & de leur humilité, qui sont les suites naturelles de la subordination de leur sexe, mais non pas comme une marque de sujétion, & comme un signe qu'elles soient sous puissance.

se des Anges doit avoir sur sa tête une marque qu'elle est sous puissance.

11 Toutefois ni l'homme n'est point sans la femme, ni la femme sans l'homme en notre Seigneur.

12 Car comme la femme est par l'homme, aussi l'homme est par la femme : mais toutes choses sont de Dieu.

13 Jugez-en entre vous-mêmes : est-il convenable que la femme prie Dieu sans être couverte ?

14 La nature même ne vous enseigne-t-elle pas que si l'homme nourrit sa chevelure, ce lui est du deshonneur.

15 Mais que si la femme nourrit sa chevelure, ce lui est de la gloire, parce que la chevelure lui est donnée pour couverture.

16 Que s'il y a quelqu'un^h qui aime à contester, nous n'avons pas une telle coutume, ni aussi les Eglises de Dieu.

17 Oren vous disant ceci, je ne vous

à cause des Anges :] c. à cause des Ministres, qui exercent au nom & de la part de Dieu leurs charges dans les Assemblées Ecclésiastiques, & qui sont appelez des Anges, Mal 2. 7. & 3. 1. Apoc. 1. 20. &c. car l'Apôtre ayant voulu régler dans ce chapitre la manière en laquelle les femmes doivent se tenir dans les Assemblées, il ajoute aux avis qu'il a déjà donnez là-dessus, qu'elles y doivent être dans un état de modestie & de respect, non seulement par la raison générale qu'il en a donnée au §. 6. mais aussi par cette raison particulière qu'elles sont devant les Ministres de Dieu : comp. avec Eccl. 5. 6.

§. 11. l'homme n'est point sans la femme, ni la femme &c.] c. qu'ils sont tous égaux en notre S. J. C. Gal. 3. 28.

§. 14. la nature :] Ce mot est mis ici pour marquer une longue & constante coutume, de laquelle on dit ordinairement, qu'elle est une autre nature.

§. 16. qui aime à contester :] fav. en soutenant que ce sont des choses d'une nature à ne lier pas la conscience.

nous n'avons pas une telle coutume :] c. que dans ces occasions une coutume sage, & fondée sur la modestie, doit servir de règle & de loi.

§. 17. en ceci :] savoir, en ce qu'il alloit leur dire au sujet des repas qu'ils faisoient dans leurs Assemblées.

loue point: c'est que vous ne vous assemblez pas en mieux, mais en pis.

18 Car premierement, quand vous vous assemblez dans l'Eglise, ^{i ch. 1. 10.} j'entens ^{16.} qu'il y a des partialitez entre vous: & j'en crois quelque partie.

^{k Matth.} 19 ^{18. 7.} Car il faut qu'il y ait même ^{Luce 2. 35} des hérésies parmi vous: afin que ceux ^{17. 1.} qui sont dignes d'approbation soient ^{Ad. 20.} manifestez parmi vous. ^{30.}

^{1 Jasn. 2.} 20 Quand donc vous vous assemblez tous ensemble, cela n'est point manger la Cene du Seigneur. ^{19.}

21 Car chacun prend par avance son souper particulier quand on vient à manger: & l'un a faim, & l'autre fait bonne chere.

22 N'avez-vous donc point de maisons pour manger & pour boire? ou ^{17 ag. 2. 6} méprisez-vous l'Eglise de Dieu? ¹ & faites-vous honte à ceux qui n'ont rien? Que vous dirai-je? vous louerai-je? je ne vous loue point en ceci.

¹ 19. il faut même qu'il y ait des hérésies:] L'Apostre vouloit dire que des esprits factieux & schismatiques, tels qu'étoient les Corinthiens, étoient tout propres à former ou à recevoir des hérésies: car l'hérésie & le schisme viennent ordinairement d'un même principe, qui est une grande vanité, sur beaucoup d'ignorance des Ecritures.

dignes d'approbation:] Gr. ceux qui sont éprouvez, ou, qui soutiennent l'épreuve, comme Jaq. 1. 12.

¹ 20. ce n'est pas manger la Cene du Seigneur:] fav. parce qu'ils la mangeoient avec peu de révérence, & de saintement.

¹ 21. souper particulier:] L'Apostre appelle ainsi le repas que les premiers Chrétiens faisoient ensemble avant que de manger l'Eucharistie, à l'exemple de J. C. qui avoit institué ce Sacrement à la fin du souper: & on nommoit ces repas-là des *Agapes*, comme qui diroit des repas de charité, Act. 2. 42. 46. 2. Pier. 2. 13. Jud. 1. 12. mais les divisions qui étoient entre les Corinthiens, ¹ 18. faisoient qu'au lieu de manger tous ensemble, ils se mettoient l'un d'un côté, & l'autre de l'autre, de maniere que ce n'étoient presque plus que des repas particuliers, comme S. Paul les nomme ici.

l'un a faim:] c. n'a gueres rien à manger.

¹ 22. n'avez-vous pas des maisons &c.] c. que s'ils vouloient en user d'une maniere si peu édifiante, ils n'avoient qu'à souper dans leurs maisons, avant que de venir dans les Assemblées publiques.

l'Eglise de Dieu:] c. les saintes Assemblées.

23 Car ^{m ch. 16.} j'ai reçu du Seigneur ^{16.} ce qu'aussi je vous ai donné: c'est que le Seigneur Jésus la nuit qu'il fut trahi, prit du pain:

24 Et ayant rendu graces le rompit, & dit, Prenez, mangez: ceci est mon corps qui est rompu pour vous: faites ceci en memoire de moi.

25 De même aussi après le souper, il prit la coupe, disant, Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang: faites ceci toutes les fois que vous en boirez en memoire de moi.

26 Car toutes les fois que vous mangerez de ce pain, & que vous boirez de cette coupe, vous annoncerez la mort du Seigneur ⁿ jusques à ce qu'il vienne.

27 C'est pourquoi ¹ quiconque mangera de ce pain, ou boira de la coupe du Seigneur indignement, sera coupable du corps & du sang du Seigneur.

28 ¹ Que chacun donc s'éprouve soi-même, & ainsi qu'il mange de ce pain, & qu'il boive de cette coupe:

¹ 23. reçu:] c. appris: car les Juifs disent recevoir, pour apprendre; & *bailier*, pour enseigner: ch. 15. 3. Gal. 1. 12. 1. Thess. 4. 1.

faites ceci:] c. célébrez ce Sacrement.

¹ 25. Alliance:] La Coupe est la nouvelle Alliance, au même sens que la Circoncision étoit l'ancienne, au même sens que la Circoncision étoit l'ancienne Alliance, Gen. 17. 13. c'est-à-dire, qu'elle en est le seau, & le Sacrement, entant que le vin est le Sacrement du Sang de J. C. sur lequel est fondée l'Alliance: Heb. 9. 12. 13.

¹ 26. pain:] Ceci étant dit du pain de l'Eucharistie après la bénédiction, S. Paul ne pouvoit pas faire entendre plus clairement, que la consécration n'en change pas la nature, & qu'il demeure toujours pain.

¹ 27. ou:] La particule Grecque est mise ici pour dire, & comme Lévi. 4. 23. 27. Matth. 24. 22. &c. *coupable du corps:*] L'indignité commise à l'égard des signes rejaillit sur le corps & le sang dont ils sont les signes; beaucoup plus encore qu'un attentat commis contre l'image d'un Souverain, ne va contre la personne même du Souverain.

¹ 28. & qu'il boive de cette coupe:] Le Seigneur ayant joint dans l'institution du Sacrement la coupe au pain, & ayant ordonné en même temps l'usage de l'un & de l'autre, il n'y a point d'autorité dans le

CHAP. XII.

C'est par le S. Esprit que nous reconnoissons Jésus pour notre Seigneur, 3. diversité de dons, 4. &c. différens ordres de Ministres, 28.

OR pour ce qui regarde les dons spirituels, je ne veux point, *mes* Freres, que vous soyez ignorans :

2. ^a Vous savez que vous étiez Gentils, transportez après les idoles ^b muettes, selon que vous étiez menez. *3 ch. 6. 11 Eph. 2. 11 12. b Ps. 115 5. & 135. 16.*

3 C'est pourquoi je vous fais savoir que nul homme parlant par l'Esprit de Dieu, ^c ne dit que Jésus est malédiction : & que nul ne peut dire ^d que Jésus est le Seigneur, ^e que par le Saint Esprit. *c Marc. 8. 30. d Jean. 13. 13. ici ch. 8. 6. Phil. 2. 10. e ch. 2. 14. 2. Cor. 3. 5 f Rom. 12. 6. Heb. 2. 4. g Eph. 4. 4. h Rom. 12. 6. 7. 8. Eph. 4. 11*

4 ⁱ Or il y a diversité de dons, ^j mais il n'y a qu'un même Esprit. *i Eph. 1. 23.*

5 ^k Il y aussi diversité d'administrations ; mais il n'y a qu'un même Seigneur.

6 Il y a pareillement diversité d'opérations ; mais il n'y a qu'un même Dieu, ^l qui opere toutes choses en tous. *l Eph. 1. 23.*

7 Or à chacun est donnée la manifestation de l'Esprit pour ce qui est expédient.

8 Car à l'un est donnée par l'Esprit, la parole de sagesse : & à l'autre par le même Esprit, ^m la parole de connoissance : *k ch. 13. 2*

les dons spirituels :] Ce sont ceux dont il va parler dans ce chap. & dans le 14.

1. 2. menez :] C'est le véritable caractère d'un esprit superstitieux, il se tourne de tous côtés, tout l'ébranle, & il ne peut se fixer.

1. 3. malédiction :] Gr. *anathème*. *ne peut dire :*] fav. avec une profonde persuasion, & une foi sincère, qui est toujours suivie de l'adoration.

le Seigneur :] c. le Roi Messie, & le Sauveur du monde.

1. 5. administrations :] ou, *ministères*, comme font les charges des *Diacres*, des *Pasteurs*, & autres.

1. 8. la parole de sagesse :] c. de traiter d'une manière forte & touchante les matières de la Religion.

1. 9.

29 Car celui qui *en* mange & qui *en* boit indignement, mange & boit son jugement, ne discernant point le corps du Seigneur.

30 Et c'est pour cela que plusieurs sont foibles & malades parmi vous, & que plusieurs dorment.

31 ^a Car si nous nous jugions nous-mêmes, nous ne serions point jugez.

32 Mais quand nous sommes jugez, nous sommes enseignez par le Seigneur, afin que nous ne soyons point condamnés avec le monde.

33 C'est pourquoi, mes Freres, quand vous vous assemblez pour manger, attendez-vous l'un l'autre.

34 Et si quelqu'un a faim, qu'il mange en *sa* maison : afin que vous ne vous assemblez point en jugement. Touchant les autres points, j'en ordonnerai quand je serai arrivé.

le monde, qui puisse sous quelque prétexte que ce soit, les séparer, pour interdire la coupe à ceux qui reçoivent le pain.

1. 29. mange & boit son jugement :] Cette expression si forte, & si vive, semble avoir été empruntée du Pse. 109. 18. où le Prophète l'avoit employée contre Judas, lequel il y avoit en vue, comme il paroît du 1. 8. & 17.

ne discernant :] c. ne portant point son esprit, & ses pensées sur J. C. mort & crucifié pour nous, que le sacrement représente, & s'écrit à nos cœurs.

1. 30. foibles :] ou, *languissans*, c'étoient quelques maladies qui regnoient dans l'Eglise de Corinthe, desquelles il étoit mort beaucoup de monde, & que Dieu y avoit envoyées pour punir le relâchement des Corinthiens dans leur charité, & dans leur zèle.

1. 33. c'est pourquoi :] C'est la conclusion du reproche qu'il leur a fait, 1. 20. 21. 22.

attendez-vous :] c. pour manger les Agapes tous ensemble, avant que de prendre l'Eucharistie.

1. 34. en sa maison :] On ne se faisoit pas alors une obligation de conscience de manger l'Eucharistie à jeun, & c'est l'opinion de la présence réelle qui a fait regarder cela depuis quelques siècles comme une profanation du Sacrement.

les autres points :] C'étoit apparemment quelques autres matières de moindre importance sur lesquelles les Corinthiens l'avoient consulté dans leur Lettre.

9 Et à un autre, la foi par ce même Esprit: à un autre, ¹ des dons de guérison par ce même Esprit:

10 Et à un autre, des opérations de vertus: à un autre, ¹ la prophétie: à un autre, ^m le don de discerner les esprits: à un autre, ⁿ la diversité de langues: & à un autre, le don d'interpréter les langues.

11 ^o Mais un seul & même Esprit fait toutes ces choses, ^p distribuant particulièrement à chacun selon qu'il veut.

12 ^q Car comme le corps n'est qu'un, & il a plusieurs membres: mais tous les membres de ce corps, qui n'est qu'un, quoi qu'ils soient plusieurs, ne font qu'un corps: en telle manière aussi est Christ.

13 Car nous avons tous été baptisés d'un même Esprit, ^r pour être un même corps: ^s soit Juifs, soit Grecs, soit serfs, soit francs: nous avons tous dis-je, été abrévés d'un même Esprit.

14 Car aussi le corps n'est pas un seul membre, mais plusieurs.

15 Si le pied dit, Parce que je ne suis pas la main, je ne suis point du corps, n'est-il pas pourtant du corps.

^y. 9. la foi:] c. la foi des miracles: ch. 13. 2.

^y. 10. des vertus:] ou, puissances: ce mot semble désigner ces actions étonnantes d'autorité que les Apôtres faisoient de temps-en-temps: comme ch. 5. 4. Act. 5. 9. 1. Tim. 1. 20.

^y. 11. selon qu'il veut:] Le S. Esprit est donc une personne, & non pas une simple qualité, ou un pur attribut de la Nature divine; car il n'appartient qu'à une personne d'avoir une volonté.

^y. 12. en telle manière aussi est Christ:] c. un seul corps, ayant plusieurs membres: ce qui doit s'entendre de l'Eglise, qui est le Corps mystique de J. C. ^y. 27.

^y. 13. baptisez:] C'est le Baptême intérieur, dont celui de l'eau est l'image & le symbole: voyez Act. 1. 5. dis-je:] La particule Grecque est souvent mise en ce sens, qui vient ici mieux que tout autre, parce que c'est une répétition de ce que l'Apôtre vient de dire du Baptême de l'Esprit sous une idée tant soit peu différente.

16 Et si l'oreille dit, Parce que je ne suis pas l'œil, je ne suis point du corps; n'est-elle pas pourtant du corps?

17 Si tout le corps est l'œil, où sera l'ouïe? si tout est l'ouïe, où sera l'odorat?

18 Mais maintenant Dieu a posé chaque membre au corps, comme il a voulu.

19 Que si tous étoient un seul membre, où seroit le corps?

20 Mais maintenant il y a plusieurs membres: toutefois il n'y a qu'un seul corps.

21 Et l'œil ne peut pas dire à la main, Je n'ai que faire de toi: ni aussi la tête aux pieds, Je n'ai que faire de vous.

22 Et qui plus est, les membres du corps qui semblent être les plus foibles, sont beaucoup plus nécessaires.

23 Et ceux que nous estimons être les moins honorables au corps, nous les ornons avec plus de soin: & les parties qui sont en nous les moins belles à voir, sont les plus parées.

24 Et les parties qui sont belles en nous, n'en ont pas besoin: mais Dieu a apporté ce tempérament dans notre corps, qu'il a donné plus d'honneur à ce qui en manquoit:

25 Afin qu'il n'y ait point de division au corps, mais que les membres aient un soin mutuel les uns des autres.

^y. 18. maintenant:] Voyez sur l'usage de ce mot, ch. 5. 11.

^y. 21. foibles:] ou, les plus vils & les plus abjects, par exemple, les pieds & les parties qui servent à la digestion des aliments, & à la nourriture du corps.

^y. 23. les moins honorables:] c. la nudité du corps.

^y. 24. belles:] Gr. hommes, savoir, le visage & les mains.

n'en ont pas besoin:] Les Grecs & les Romains ne couvroient presque jamais leurs mains, & ils n'avoient pas l'usage des gans.

CHAP. XIII.

Rien ne profite sans la charité, 1. ses caracteres, 4. nous ne voyons que comme dans un miroir, 12. la charité est plus grande que la foi & que l'espérance, 13.

Quand je parlerois les langages des hommes, même des Anges, si je n'ai point de charité, je suis comme l'airain qui resonance, ou comme la cymbale retentissante.

2 Et quand j'aurois le don de prophétie, & que je connoitrois tous les secrets, & toute la science: & quand j'aurois toute la foi, tellement que je transportasse les montagnes, si je n'ai point de charité, je ne suis rien.

3 Et quand je distribuerois tout mon bien pour la nourriture des pauvres, & quand je livrerois mon corps pour être brûlé, si je n'ai point de charité, cela ne me profite de rien.

4 La charité est d'un esprit patient: elle est bénigne: la charité n'est point envieuse: la charité n'use point d'insolence: elle ne s'enfle point:

1. les langages des hommes.] c. des hommes les plus eloquens & les plus polis.

des Anges:] c. avec autant de clarté, de force, & de grandeur de pensées, & d'expressions, que le pourroit faire un Ange, si un Ange avoit la faculté de la parole.

si je n'ai point de charité:] Avoir la charité, c'est aimer Dieu, & le Prochain à cause de Dieu; c'est pourquoi S. Paul dit Rom. 13. 9. que la charité est l'accomplissement de la Loi.

comme l'airain &c.] c. que toutes les vertus sont des vertus creuses, & qui ne sont propres que pour l'éclat, & pour la montre, si l'amour de Dieu n'en est le fondement, & si on ne rapporte tout à cet amour.

2. toute la science:] c. une science fort vaste, sur tout dans les mystères de la foi.

la foi:] Il parle de la foi des miracles, Matth. 17. 20. parce que cette sorte de foi peut être sans la charité; comme il a paru en Judas, & en plusieurs autres: Matth. 7. 22. 23.

4. benigne:] ou, douce, & compatissante.

n'est point envieuse &c.] Ces caracteres de la charité renfermoient de secrets reproches aux Corinthiens contre leurs envies, & leurs fiertés: ch. 4.

7. &c.

Q 99

7. 7.

26 Et soit que l'un des membres souffre quelque chose, tous les membres souffrent avec lui: ou soit que l'un des membres soit honoré, tous les membres ensemble s'en réjouissent.

27 Or vous êtes le Corps de Christ, & les membres, chacun en son endroit.

28 Et Dieu en a mis les uns dans l'Eglise, premierement Apostres, secondement Prophètes, troisièmement Docteurs, & puis les Vertus, ensuite les dons de guérisons, les Secours, les Gouvernemens, les diversitez de Langues.

29 Tous sont-ils Apostres? tous sont-ils Prophètes? tous sont-ils Docteurs? tous sont-ils des Vertus?

30 Tous ont-ils les dons de guérisons? tous parlent-ils diverses Langues? tous interpretent-ils?

31 Mais désirez avec ardeur des dons plus excellens, & je m'en vais vous en montrer encore un chemin qui surpasse de beaucoup.

26. s'en réjouissent:] c. qu'ils y ont un si grand intérêt, qu'ils s'en réjouiroient, s'ils étoient capables d'avoir de la joye: ainsi Rom. 8. 20. 21.

27. chacun en son endroit:] Gr. & ses membres en partie: pour dire que chaque Fidele fait une partie du corps mystique de J. C.

28. les Apostres:] C'étoit la premiere dignité dans l'Eglise, & S. Paul n'y en a point reconnu d'autre qui fût au dessus; ainsi Eph. 4. 11.

Docteurs:] Ce sont les Pasteurs ordinaires.

les Vertus:] ou, les puissances: ce mot & les quatre suivans, ne sont pas comme les trois premiers, des noms de charge & d'office, mais ils marquent seulement les différentes qualitez & les divers dons qui accompagnent ces charges en plusieurs de ceux qui en étoient honorez: de sorte que c'est comme une espee de récapitulation de ce qu'il avoit dit, 7. 8. 9. 10.

Gouvernemens:] Ce mot semble regarder les Prébiteres, établis dans chaque Eglise pour les gouverner, & les conduire: 1. Thess. 5. 12. 1. Tim. 5. 17. Heb. 13. 7. 17.

31. avec ardeur:] ou, à l'envi.

^{e ch. 10.}
^{24. Phil.}
^{2. 4. 21.} 5 Elle ne se porte point deshonnément : elle ne cherche point son propre profit : elle ne s'aigrit point : elle ne pense point à mal :

^{f 1. Pier.}
^{4. 8.} 6 Elle ne se réjouit point de l'injustice : mais elle se réjouit de la vérité.

^{f Prov.}
^{13. 12.} 7 Elle endure tout, elle croit tout, elle espere tout, elle supporte tout.

8 La charité ne pérît jamais, au lieu que quant aux prophéties, elles seront abolies : & quant aux Langues, elles cesseront : & quant à la connoissance, elle sera abolie.

9 Car nous connoissons en partie, & nous prophétisons en partie.

10 Mais quand la perfection sera venue, alors ce qui est en partie sera aboli.

11 Quand j'étois enfant, je parlois comme enfant, je jugeois comme enfant, je pensois comme enfant : mais quand je suis devenu homme, j'ai aboli ce qui étoit de l'enfance.

^{h 2. Cor.}
^{3. 18. &}
^{5. 7. Phil.}
^{3. 12.}
^{1. Jean 3.}
^{2.} 12 Car nous voyons maintenant par un miroir obscurément, mais alors nous verrons face à face : maintenant

^{7. 7. endure :}] c. qu'elle fait ceder de ses propres droits : & le mot de l'Original a été employé dans ce même sens, ch. 9. 12.

^{croit :}] c. qu'elle n'entre pas facilement dans des soupçons, & des défiances contre son Prochain, mais ce n'est pas à dire pourtant que la charité oblige à avoir une crédulité simple & sans discernement.

^{7. 8. prophéties :}] c. le don de prophétie, 7. 2.
^{quant à la connoissance :}] c. la manière dont nous connoissons ici bas.

^{7. 11. quand j'étois enfant :}] C'est une comparaison tacite, comme Jean 16. 21.

^{7. 12. par un miroir :}] c. comme quand on ne voit les choses que dans un miroir, ce qui est une manière de les voir fort imparfaite : car 1. on ne les voit dans le miroir que par réflexion : 2. on n'y voit pas les choses mêmes, mais seulement leurs images : & de ces deux premiers défauts il en vient nécessairement un troisième, qui est que cette manière de voir les choses n'est jamais si nette, & si distincte, comme quand on porte ses yeux sur les choses mêmes : or à tous ces égards nous ne voyons ici bas les biens de la Gloire, & les vertez même de la Grace, que comme dans un miroir.

je connois en partie, mais alors je connoîtrai selon que j'ai été aussi connu.

13 Or maintenant ces trois choses demeurent, la Foi, l'Espérance, & la Charité : mais la plus grande d'elles, c'est la Charité.

selon que j'ai été aussi connu :] ou, que j'aurai été connu, c'est-à-dire, selon la grande étendue de lumières que nous aurons reçues dans le Ciel : car le mot de connoître est mis ici pour dire faire connoître ; comme ch. 8. 3. Gal. 4. 9.

^{7. 13. maintenant :}] Ce mot n'est pas ici un terme de temps, comme si l'Apôtre y faisoit une opposition du temps présent, au temps à venir, car il ne mettroit pas, comme il fait, la charité au nombre des choses qui demeurent maintenant, puis qu'elle relève au contraire par cet endroit qu'elle doit demeurer à l'avenir ; ce mot donc maintenant est ici un simple terme de raisonnement & de liaison, comme ch. 5. 11. & 15. 20. &c.

demeurent :] c. dans chaque Fidele en particulier, & dans l'Eglise en général, qui ne sauroit être l'Eglise sans ces trois vertus ensemble.

la plus grande &c.] Si la foi nous justifie par sa propre excellence, elle pourroit, peut-être, aller de pair avec la charité, mais comme c'est la justice de J. C. qui fait elle-seule notre justification, ou qu'un infidèle n'en est ou qu'une simple condition, ou qu'un instrument pour recevoir & pour appliquer cette justice, elle est beaucoup inférieure à la charité, qui est la plus grande de toutes les vertus, 1. parce qu'il n'y a rien de plus grand que d'aimer Dieu : 2. parce qu'elle fait partie de l'image de Dieu en nous, ce que la foi & l'espérance ne font pas, puis que ces qualitez ne peuvent point se trouver elles-mêmes en Dieu, qui ne voyant rien au dessus de lui, ni aucun bien hors de lui, ne peut avoir ni foi, ni espérance. Enfin, la charité est la plus grande par sa durée, & c'est même la raison que S. Paul en marque dans ce verset, qui renferme aussi les deux autres raisons en ce qu'il est la conclusion de tout ce qui a été dit dans ce chap. à l'honneur de la charité ; conf. sur tout avec les 7. 1. 2. & 3.

CHAP. XIV.

Qu'il ne faut point se servir dans l'Eglise d'une Langue inconnue du peuple, 2--33. avis aux femmes, 36.

Recherchez la charité. ^a Désirez avec ardeur les dons spirituels : mais

^{7. 1. recherchez la charité :}] C'est la conclusion du chap. précédant avec lequel ces paroles doivent être jointes, & non pas être mises à la tête de celui-ci avec lequel elles n'ont aucun rapport. La division

sur tout de prophétizer.

2 Car celui qui parle une Langue *inconnue*, ne parle point aux hommes, mais à Dieu: car personne ne l'entend, & il prononce des mysteres en esprit.

3 Mais celui qui prophétize, propose aux hommes l'édification, & l'exhortation, & la consolation.

4 Celui qui parle une Langue *inconnue*, s'édifie lui-même: mais celui qui prophétize, édifie l'Eglise.

5 Je désire bien que vous parliez tous *diverses* Langues, mais beaucoup plus que vous prophétiziez: car celui qui prophétize est plus grand que celui qui parle *diverses* Langues, si ce n'est qu'il interprète, afin que l'Eglise en reçoive de l'édification.

6 Maintenant donc *mes* Freres, si je viens à vous parlant des Langues *inconnues*, que vous profitera cela, si je ne vous parle par révélation, ou par science, ou par prophétie, ou par doctrine?

7 Et de fait, les choses inanimées qui rendent *leur* son, soit un haut-bois, soit une harpe, si elles ne forment des tons différens, comment connoîtra-t-on ce qui est sonné sur le haut-bois, ou sur la harpe?

son, au reste, des chapitres & des versets, n'est pas des Apôtres, & elle n'a même été faite que depuis peu de temps pour la commodité des Lecteurs.

prophétizer:] c. d'expliquer, d'instruire, comme aux §. 3. 4. 5. &c.

§. 2. *en esprit*:] c. dans son esprit, n'y ayant que lui qui entende ce qu'il dit: & c'est en ce sens que le mot d'*esprit* est encore employé dans les §. 14. 15. 16.

§. 3. *qui prophétize*:] c. qui explique en une Langue connue sa pensée, ou ce qu'il a dit en une Langue étrangère, par un mouvement rapide de l'Esprit qui le saisit, & qui le remplit.

§. 5. *plus grand*:] c. plus utile: ce qui fait voir que la véritable grandeur d'un Ministre de l'Eglise se mesure par l'utilité que l'Eglise de Dieu en reçoit, le font admirer du Public.

§. 6. *par révélation*:] ou, par explication.

8 Car si la trompette rend un son qu'on n'entende pas, qui est-ce qui se préparera à la bataille?

9 Pareillement si vous ne prononcez dans votre langage une parole qui puisse être entendue, comment entendra-t-on ce qui se dit? car vous parlerez en l'air.

10 Il y a (selon qu'il se rencontre) tant de divers sons au monde, & aucun de ces sons n'est muet.

11 Mais si je ne fais ce qu'on veut signifier par la parole, je serai barbare à celui qui parle, & celui qui parle me fera barbare.

12 Ainsi donc, puis que vous désirez avec ardeur des dons spirituels, cherchez d'en avoir abondamment pour l'édification de l'Eglise.

13 C'est pourquoi il faut que celui qui parle une Langue *inconnue* prie de *pouvoir* interpréter.

14 Car si je prie en une Langue *inconnue*, mon esprit prie, mais mon intelligence est sans fruit.

15 Quoi donc? je prierai d'esprit,

§. 9. *vous parlerez en l'air*:] c. ce seront autant de paroles perdues, comme le sont toutes les choses que l'on jette en l'air: ainsi ch. 9. 26.

§. 10. *tant de différens sons*:] Gr. de voix, c'est-à-dire de langages.

n'est muet:] c. qu'ils sont tous entendus, chacun dans le pays où l'on les parle.

§. 13. *qui parle*:] c. qui a ces transports & ces élévations extraordinaires dont il est parlé dans tout ce chapitre.

prie de pouvoir interpréter:] ou, qu'il prie de telle sorte qu'il interprète: car c'est proprement ainsi qu'il y a dans le Grec; & ce mot *prie* marque ici ces prières imprévues, & ces élévations extraordinaires que le S. Esprit produisoit tout d'un coup dans quelques-uns de l'Assemblée; comme il paroît du §. 15. or toute la liaison du raisonnement de S. Paul, & sur tout le §. 15. font voir qu'il vaudroit mieux traduire la phrase Grecque par, de telle sorte qu'il interprète.

mon esprit prie:] c. j'ai bien l'intelligence de la prière que je fais.

mais mon intelligence:] c. mais l'intelligence que j'en ai ne profite point aux autres qui n'entendent pas, ce que je dis.

§. 15. *quoi donc?*] c. que faut-il donc faire?

Q 99 2

je

^b Eph. 5. mais je prierai aussi d'intelligence: ^b je chanterai d'esprit, mais je chanterai aussi d'intelligence.

16 Autrement si tu bénis d'esprit, celui qui est du simple peuple, comment dira-t-il Amen à ton action de graces, puis qu'il ne fait ce que tu dis?

17 Il est vrai que tu rens bien graces: mais un autre n'en est pas édifié.

18 Je rens graces à mon Dieu que je parle plus de Langues que vous tous;

19 Mais j'aime mieux prononcer dans l'Eglise cinq paroles en mon intelligence, afin que j'instruise aussi les autres, que dix mille paroles en une Langue *inconnue*.

20 Mes Freres, ne foyez point enfans de sens, ^c mais foyez petits enfans en malice: & ^d quant au sens foyez hommes faits.

21 Il est écrit dans la Loi, ^e C'est pourquoi je parlerai à ce peuple par

^f je prierai d'esprit:] c. il ne suffit pas que celui qui prie entende lui-même ce que signifient les expressions dont il se sert, mais il faut aussi qu'il les fasse entendre aux autres qui sont là présens.

^g je chanterai:] L'Apostre exprime par ce mot ces hymnes & ces cantiques que prononçoient quelque fois par un mouvement extraordinaire du S. Esprit divers Fideles de ce temps-là, & desquels il est parlé au 1. 26.

^h d'esprit:] Ce mot étant mis ici & au 5. suivant en opposition à celui d'intelligence, ou au moyen d'être entendu, il ne peut signifier autre chose que la connaissance qu'a en soi-même celui qui parle.

ⁱ 16. celui qui est un simple peuple:] Gr. *idiot*, c'est-à-dire un homme qui ne fait que la Langue de son pais.

^j Amen:] Les Juifs ne crioient jamais Amen à la fin des bénédictions que les Ministres sacrez prononçoient dans le Temple, mais ils le faisoient dans les Synagogues; d'où l'usage s'en introduisit parmi les Chrétiens, à la fin des hymnes, & des bénédictions.

^k 17. que tu rens bien graces:] c. que les actions de graces que tu rens, sont bonnes.

^l 19. en mon intelligence:] Gr. *intelligence de moi*: c'est-à-dire, & être entendu.

^m 20. de sens:] ou, en intelligence.

ⁿ 21. dans la Loi:] c. en général dans les livres du V. Testament, comme Jean 10. 24.

des gens d'une autre Langue, & par des levres étrangères: & ainsi ils ne m'entendront point, dit le Seigneur.

22 C'est pourquoi les Langues sont pour un signe, non point aux croyans, mais aux infideles: au contraire, la prophétie est un signe non point aux infideles, mais aux croyans.

23 Si donc toute l'Eglise s'assemble en un corps, & que tous parlent des Langues étrangères, & qu'il y entre des gens du commun, ou des infideles, ne diront-ils pas que vous êtes hors du sens?

24 Mais si tous prophétisent, & qu'il y entre quelque infidele, ou quelqu'un du commun, il est convaincu par tous, & il est jugé de tous.

25 Et ainsi les secrets de son cœur sont manifestez, de sorte qu'il se jettera sur sa face, & adorera Dieu, & il publiera que Dieu est véritablement parmi vous.

26 Que sera-ce donc mes Freres? c'est que toutes les fois que vous vous assemblerez, ^o selon que chacun de vous aura Pseaume, ou doctrine, ou une Langue étrangère, ou révélation, ou interprétation, que tout se fasse pour l'édification.

27 Soit que quelqu'un parle une

^p des gens d'une autre Langue:] Cela avoit été dit aux Juifs comme une menace, & S. Paul le rapporte ici pour faire comprendre aux Corinthiens qui tiroient vanité de pouvoir parler dans les Assemblées une Langue inconnue, qu'ils se faisoient en cela honneur d'une chose qui leur étoit commune avec les Assyriens, & autres infideles, ennemis du peuple de Dieu.

^q 24. convaincu:] Il ne peut résister à ce que vous dites, & s'empêcher de donner gloire à la vérité.

^r 25. les secrets:] Il fera un aveu de son ignorance, & de sa prévention contre les Assemblées des Chrétiens.

^s sur sa face:] C'étoit l'usage des Orientaux, Gen.

17. 3. & 19. 1. Exo. 4. 31. Neh. 3. 6. Dan. 5. 17.

^t 26. Pseaume:] c. des Cantiques tels que ceux que le S. Esprit inspira, Exo. 15. 1. Jag. 5. 1. Luc. 1.

46. 67.

Langue *inconnue*, que cela se fasse par deux, ou tout au plus par trois, & cela par tour; mais qu'il y en ait un qui interprète.

28 Que s'il n'y a point d'interprète qu'il se taise dans l'Eglise, & qu'il parle à soi-même, & à Dieu.

29 Et que deux ou trois prophètes parlent, & que les autres *en* jugent.

30 Et si quelque chose est révélée à un autre qui est assis, que le premier se taise.

31 Car vous pouvez tous prophétiser l'un après l'autre, afin que tous apprennent, & que tous soyent consolez.

32 Et les Esprits des Prophètes sont sujets aux Prophètes.

33 Car Dieu n'est point un Dieu de confusion, mais de paix, ^h comme on voit en toutes les Eglises des Saints.

34 Que les femmes qui sont entre vous se taisent dans les Eglises: car il ne leur est point permis de parler, mais elles doivent être sujettes: ¹ comme aussi la Loi le dit.

35 Que si elles veulent apprendre quelque chose, qu'elles interrogent leurs maris dans la maison: car il est deshonnête que les femmes parlent

^h 29. Prophètes:] c. Interprètes. ^{en jugent:}] c. qu'ils jugent si celui qui a fait la fonction d'interprète dans cette occasion, s'en est bien acquitté.

^h 32. sont sujets:] ou soient sujets & soumis aux autres Prophètes, pour dire que quand un de ces Interprètes se sera levé pour parler, un autre ne doit pas l'interrompre, mais il doit se tenir durant tout ce temps dans le respect & dans le silence.

^h 34. se taisent:] Cela étoit conforme à la pratique des Juifs, car c'étoit même ici un de leurs Canons: Que la femme ne lise point dans l'Eglise, pour l'honneur de l'Eglise. Mais comme Dieu avoit alors répandu son Esprit sur plusieurs femmes dans une abondance toute nouvelle, selon la Prophétie de Joel, Act. 2. 17. 18. il y a apparence que quelques-unes d'entre elles avoient voulu s'attribuer le droit d'enseigner dans l'Eglise, ce que S. Paul condamne ici, & 1. Tim. 2. 11. 12.

dans l'Eglise.

36 La parole de Dieu est-elle procédée de vous? ou est-elle parvenue seulement à vous?

37 ^{m. 2. Cor. 10. 7.} Si quelqu'un pense être Prophète, ou spirituel, qu'il reconnoisse que les choses que je vous écris sont des commandemens du Seigneur.

38 Et si quelqu'un est ignorant, qu'il soit ignorant.

39 C'est pourquoi *mes Freres*, désirez avec ardeur de prophétiser, & n'empêchez point de parler *diverses* Langues,

40 ^{n. y. 35.} Que toutes choses se fassent honnêtement, & avec ordre.

^h 36. est-elle procédée de vous?] c. qu'une Eglise comme la leur, qui n'avoit été formée que long-temps après tant d'autres, ne devoit pas se faire de nouvelles coutumes, mais qu'elle devoit se conformer à la pratique & aux usages des autres Eglises.

ou est-elle parvenue seulement à vous:] c. n'y a-t-il que vous d'Eglise au monde?

ou spirituel:] c. éclairé des lumières extraordinaires du S. Esprit, comme étoient ceux dont il a été parlé au y. 8. & qui sont distingués des Prophètes au y. 10. de même que dans celui-ci.

^h 38. si quelqu'un est ignorant:] c. s'il l'est volontairement, & par affectation.

qu'il soit ignorant:] c. que cette ignorance sera toute sur son compte, & qu'il en portera lui seul la peine: voyez des façons de parler semblables, Eccl. 12. 1. Apoc. 22. 11.

CHAP. XV.

^h C. ressuscité a été vu de plusieurs personnes, 5^e Paul le moindre des Apostres, 9. preuves de la Résurrection, 12. ^h C. remettra son Royaume à Dieu le Pere, 24. gloire des corps ressuscitez, 40-54. la mort engloutie en victoire, 54. exhortation à demeurer ferme en la foi, 58.

^a **O** *mes Freres*, je vous fais savoir l'Evangile que je vous ai annoncé, & que vous avez reçu, & auquel vous vous tenez fermes:

^h 1. fais savoir l'Evangile &c.] ou, je vous fais souvenir de l'Evangile &c. car S. Paul voulant redresser les Corinthiens sur l'article de la résurrection, il les ramène aux instructions qu'il leur avoit autrefois données.

^{b Rom. 1. 16. & ici 1. 21. c Gal. 3. 4.} 2 ^b Et par lequel vous êtes sauvez, si vous retenez en quelle maniere je vous l'ai annoncé: ^c si ce n'est que vous ayez crû en vain.

^{d Gal. 1. 12. e Rom. 4. 25. Gal. 1. 4. f Ps. 22. 17. E/sa. 53. 5. Dan. 9. 24. &c. 1. Pier. 2. 24. g E/sa. 53. 9. Ps. 16. 10. Jonas 2. 1. h Luc 24. 34. i Marc 16. 14. Jean 20. 19.} 3 Car avant toutes choses, ^d je vous ai baillé ce que j'avois aussi reçu, ^f voir, que ^e Christ est mort pour nos péchez, ^f selon les Ecritures:

4 Et qu'il a été enlevé, & qu'il est ressuscité le troisième jour, ^e selon les Ecritures:

5 Et ^h qu'il a été vû de Céphas, & ensuite des Douze.

6 Depuis il a été vû de plus de cinq cens Freres à une fois, dont plusieurs sont vivans jusqu'à présent, & quelques-uns dorment.

7 Ensuite il a été vû de Jaques, & puis de tous les Apostres.

8 Et après tous, ^k il a été aussi vû de moi, comme d'un avorton.

9 Car ^l je suis le moindre des Apostres, qui ne suis pas digne d'être appelé Apostre, parce que j'ai persécuté l'Eglise de Dieu.

^{9. 2. en quelle maniere:] ou, si vous le retenez en la maniere que je vous l'ai annoncé.}

^{9. 3. baillé:] c. enseigné: ch. 11. 23.}

^{9. 5. des Douze:] Ils n'étoient qu'onze Disciples, depuis que Judas eut livré le Seigneur, mais le College Apostolique ne laissa pas de retenir le nom qu'il avoit eu de douze Apostres.}

^{9. 6. cinq cens:] Les Evangélistes n'ont pas rapporté cette apparition, à moins qu'elle ne soit infirmée, Matth. 28. 7.}

^{dorment:] c. sont morts: comme 9. 18. 51. & ch. 11. 30.}

^{9. 7. Jaques:] Il y avoit deux Apostres de ce nom, Marc 3. 17. 18. mais il est incertain duquel S. Paul a voulu parler.}

^{9. 8. d'un avorton:] Un avorton est un Etre imparfait, qui mérite à peine le nom d'homme: c'est pour quoi ce mot est employé Nomb. 12. 12. pour signifier une chose vile & abjecte: & S. Paul l'employe ici en ce sens.}

^{9. 9. le moindre:] Sa charge n'avoit été en rien au dessous de celle des autres Apostres, Rom. 15. 18. 19. Gal. 2. 6. 8. mais le souvenir des persécutions qu'il avoit faites à l'Eglise l'humilioit, & faisoit qu'il n'osoit presque pas se compter au rang des Apostres: ainsi Eph. 3. 8. 1. Tim. 1. 13.}

10 Mais ^m par la grace de Dieu je suis ce que je suis: & la grace envers moi n'a point été vaine: mais j'ai travaillé beaucoup plus qu'eux tous: toutefois non point moi, mais la grace de Dieu qui est ⁿ avec moi.

11 Soit donc moi, soit eux, nous prêchons ainsi, & vous l'avez crû ainsi.

12 Or si on prêche que Christ est ressuscité des morts, comment disent quelques-uns d'entre vous qu'il n'y a point de résurrection des morts?

13 Car s'il n'y a point de résurrection des morts, Christ aussi n'est point ressuscité.

14 ^o Et si Christ n'est point ressuscité, notre prédication est donc vaine, & votre foi aussi est vaine.

15 Et même nous sommes trouvez faux témoins de Dieu: ^p car nous avons rendu témoignage de la part de Dieu qu'il a ressuscité Christ; lequel il n'a point ressuscité, si les morts ne ressuscitent point.

16 Car si les morts ne ressuscitent

^{9. 12. quelques-uns:] Ce pouvoient être Hyménée & Philète, ou leurs disciples, qui tournoient en allégories le dogme de la Résurrection, 2. Tim. 2. 17. ou quelques disciples cachez des Saducéens, qui nioient absolument la Résurrection: ou, enfin, quelques Gentils, qui avoient apporté cette erreur des Ecclés de leurs Philosophes: Act. 17. 18.}

^{9. 13. Christ aussi n'est point ressuscité:] La force de ce raisonnement consiste en ce que le grand principe de tous ceux qui nient la Résurrection, étant qu'elle est impossible; & ce principe ne pouvant subsister dans l'esprit de ceux qui croient que J. C. est ressuscité, rien ne peut plus les empêcher de croire la Résurrection.}

^{9. 14. est vaine:] Si J. C. n'étoit pas ressuscité, il seroit 1. un faux Prophète, car il avoit souvent assuré qu'il ressusciteroit. 2. il ne seroit pas ce Messie dont les Oracles avoient prédit la résurrection. 3. la mort n'auroit pas expié nos péchez, 9. 17. 4. il ne pourroit pas être le Chef & le Seigneur de l'Eglise, car un mort n'est capable de rien.}

^{9. 15. faux témoins de Dieu:] c. des faux témoins qui se sont coavertis & autorizés du nom même de Dieu, de qui nous nous sommes dits envoyez. 9. 17.}

point, Christ aussi n'est point ressuscité.

17 Et si Christ n'est point ressuscité, votre foi est vaine, & vous êtes encore en vos péchez.

18 Ceux donc aussi qui dorment en Christ, sont péris.

19 Si nous n'avons d'espérance en Christ que pour cette vie seulement, nous sommes les plus misérables de tous les hommes.

20 Or maintenant Christ est ressuscité des morts, & il a été fait les prémices de ceux qui dorment.

21 Car puis que la mort est par un seul homme, la résurrection des morts est aussi par un seul homme.

22 Car comme tous meurent en Adam, pareillement aussi tous sont vivifiés en Christ.

23 Mais chacun en son rang, les

prémices, c'est Christ: puis ceux qui sont de Christ seront vivifiés en son avènement.

24 Et après viendra la fin, quand il aura remis le Royaume à Dieu le Pere: quand il aura aboli tout empire, & toute puissance, & toute force.

25 Car il faut qu'il regne jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds.

26 L'ennemi qui sera détruit le dernier, c'est la mort.

27 Car il a assujetti toutes choses sous ses pieds; or quand il dit que toutes choses lui sont assujetties, il est évident que celui qui lui a assujetti toutes choses est excepté.

28 Et quand toutes choses lui auront été assujetties, alors aussi le Fils même fera assujetti à celui qui lui a assujetti toutes choses: afin que Dieu soit

§. 24. la fin:] c. que dans cette résurrection des Fideles tout sera consommé & achevé, & que n'y ayant plus d'Eglise sur la terre, ni d'ennemis à combattre, J. C. se démetra de la conduite qu'il fait maintenant de son Eglise, tant par son Esprit, que par le ministère de sa parole, & qu'il l'introduira pour toujours dans la gloire.

§. 25. il faut qu'il regne:] c. que cependant, & dans l'attente de ce grand jour de victoire & de triomphe pour toute l'Eglise, J. C. continuera toujours à la protéger, & à la conduire, comme son Chef, & son Roi: Pie. 110. 1.

§. 26. l'ennemi:] La mort est mise ici au rang des ennemis de J. C. & de son Eglise, parce que retenant en sa puissance les corps des Fideles, elle fait obstacle à leur glorification, mais la Résurrection venant un jour les lui enlever, cet ennemi qui restoit seul à vaincre, sera alors détruit pour toujours: Apoc. 20. 13. 14. & 21. 4.

§. 27. est excepté:] c. qu'encore que Dieu le Pere ait établi J. C. pour Roi sur l'Eglise, en qualité de Médiateur, il est pourtant toujours demeuré lui-même Roi du monde & de l'Eglise.

§. 28. il a assujetti etc.] c. que ce Regne Oeconomique de J. C. finissant alors, parce qu'il n'y aura plus lieu de l'exercer, il s'en démettra entre les mains de son Pere, entant qu'il cessera d'en faire les fondations qu'il en faisoit au Nom de son Pere: §. 24.

§. 24. Dieu:] c. la Divinité en trois personnes, sera en nous, elle-même immédiatement, & non plus par une personne, plutôt que par une autre, comme elle

§. 17. en vos péchez:] C'est une expression Hébraïque qui veut dire être puni pour ses péchez: 2. Sam. 16. 8. conf. avec Esa. 59. 12. & Ezéch. 33. 10.

§. 18. en Christ:] c. dans la foi de Christ comme tous les Fideles; ou pour la foi de Christ, comme les Martyrs.

§. 19. qu'en cette vie:] c. que pour les avantages qui nous en reviennent en cette vie.

§. 20. maintenant:] Ce mot n'est ici comme ch. 13. 13. &c. que pour la liaison du discours.

§. 21. prémices de ceux qui dorment:] Ceci ne regarde que la résurrection des Fideles, puis qu'il n'y a que leur résurrection qui soit sanctifiée par celle de J. C. avec lequel ils ne sont qu'un même Corps, ainsi que toute la moisson étoit sanctifiée dans les prémices, qui en étoient une partie: Eph. 2. 6. Et comme si Dieu eût voulu figurer ce mystère par la loi des prémices, il fit rencontrer la résurrection de J. C. le jour même des prémices, qui étoit le second jour après Pâques, Levit. 23. 10. 15. & il semble même que S. Paul ait eu ici regard à cela.

§. 22. tous seront vivifiés:] c. que tous ceux qui ressusciteront pour la vie éternelle, ressusciteront par J. C. Rem. 5. 18. 19. d'où il s'ensuit que J. C. est également la résurrection & la vie tant des Fideles qui sont morts avant son incarnation, que de ceux qui seront morts depuis.

§. 23. chacun en son rang:] c. J. C. & les Fideles, comme S. Paul s'en explique, mais ceci n'étant point de distinction entre les Fideles mêmes, pour dire qu'ils doivent ressusciter les uns long-temps avant les autres, & non pas tous à la fois: 1. Thess. 4. 15. 16.

1. Ps. 116.

1. AG. 2.

34. Eph. 1.

20. Col. 3.

1. Hébr. 1.

13. & 10.

13.

v. Ps. 8. 7.

& 110. 2.

Hébr. 2. 8.

tout en tous.

29 Autrement que feront ceux qui sont baptisez pour morts, si absolument les morts ne ressuscitent point? pourquoi aussi sont-ils baptisez pour morts?

30. ^{π Rom. 8. 36.} Pourquoi aussi sommes-nous en danger à toute heure?

31 Par nôtre gloire que j'ai en nôtre Seigneur Jésus-Christ, je meurs de jour en jour.

32 Si j'ai combattu contre les bêtes à Ephèse, selon l'homme, quel profit

elle l'est dans la Grace, où le Pere nous sauve par J. C., & où le Pere & le Fils se communiquent à nous par le S. Esprit: 1. Jean 3. 2.

en tous:] c. que toutes les distinctions, & les différences que la Grace met entre les Fideles, ch. 12. 7. 8. &c. seront absorbées par la Gloire.

§. 29. autrement:] L'Apostre revient ici aux preuves de la résurrection des Fideles, lesquelles il avoit interrompues depuis le §. 24. & après l'avoir démontrée par divers moyens, il en tire ici une preuve du Baptême, qui nous faisant participer également à la mort & à la résurrection de J. C. Rom. 6. 4. 5. Col. 2. 12. ne peut qu'il ne nous soit un gage & une assurance de nôtre résurrection future.

pour morts:] Cette expression sembloit regarder particulièrement l'immersion pratiquée en ce temps-là dans le Baptême, laquelle étoit une espèce de mort & de sépulture, Rom. 6. 4.

§. 30. en danger:] S. Paul passe ici à une autre considération, prise du martyre.

§. 31. je meurs:] c. qu'il s'exposoit tous les jours à la mort.

§. 32. contre les bêtes:] Les Payens faisoient combattre des hommes contre des Lions, des Ours, & autres bêtes féroces, qu'ils entretenoient pour cela dans des Amphithéâtres; mais comme ils ne condamnoient à ces sortes de combats, que des Esclaves, ou des criminels pour qui ils n'avoient aucun ménagement à garder, il est peu vraisemblable qu'on eût osé à Ephèse y condamner un Citoyen Romain, comme étoit S. Paul; & il n'auroit pas manqué dans une occasion comme celle-là, de faire valoir les droits de sa bourgeoisie, puis qu'il le fit pour de bien moins dres sujets, Act. 16. 37. & 22. 25. Aussi S. Luc, qui a fait l'histoire de S. Paul dans le Livre des Actes, & qui n'y a pas oublié de parler de ce qui lui étoit arrivé à Ephèse, ch. 19. n'a rien dit de ce prétendu combat de l'Apostre avec les Ours & les Lions de l'Amphithéâtre. Il est donc plus apparent que S. Paul a voulu marquer par ces bêtes féroces, les ennemis cruels & impitoyables qu'il avoit eu en tête dans cette ville; & les grands dangers qu'il y avoit courus: Act. ch. 19. 2. Cor. 1. 8. 9. 10. conferez avec Luc 10. 19. & 2. Tim. 4. 17.

en ai-je, si les morts ne ressuscitent point? ^{2. Cor. 13. 6. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100.} Mangeons & bevons; car demain nous mourrons.

33 Ne soyez point séduits, ^{1. Cor. 6. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100.} Les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs.

34 Réveillez-vous à vivre justement, & ne péchez point: car quelques-uns sont sans connoissance de Dieu: je vous le dis à vôtre honte.

35 Mais quelqu'un dira, ^{1. Cor. 15. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100.} Comment ressuscitent les morts; & en quel corps viendront-ils?

36 O fou, ^{1. Cor. 15. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100.} ce que tu semes n'est point vivifié s'il ne meurt.

37 Et quant à ce que tu semes, tu ne semes point le corps qui naîtra, mais le grain nud, selon qu'il se rencontre, de blé, ou de quelque autre grain.

38 Mais Dieu lui donne le corps comme il veut, & à chacune des semences son propre corps.

39 Toute chair n'est pas une même forte de chair: mais autre est la chair

mangeons &c.] S. Paul ne dit pas ceci de son chef, mais de la part de ces gens qui plongez dans les plaisirs, se bornent entièrement à cette vie, & traittent d'illusion la vie future.

§. 33. les mauvaises compagnies &c.] Ces paroles sont prises de Ménander, fameux Poète Grec, & S. Paul les allegue aux Corinthiens comme une belle sentence, pour leur faire entendre qu'ils devoient se garder de ces faux Chrétiens dont le commerce pouvoit être si contagieux à leur foi.

§. 34. sont sans connoissance de Dieu:] Ce n'est point en effet, connoître Dieu, & moins encore le connoître en J. C., que de ne croire point la résurrection.

§. 36. ce que tu semes &c.] Il illustre par cet emblème la possibilité, & la nature de la résurrection des corps: parce que Dieu ne doit pas avoir moins de puissance sur la poussière de nos corps, qu'en la nature toute simple sur la pourriture des semences. Et cette comparaison semble venir ici d'autant plus à propos, pour représenter la résurrection des Fideles, que l'Apostre vient de parler de celle de J. C. leur Chef, sous le nom de prémices, conferez avec Jean 12. 24.

§. 39. n'est pas une même chair:] C'est la réponse à cette demande, en quel corps viendront-ils? Ils auront, dit-il, un corps différent de celui qu'ils avoient avant leur mort.

des hommes, & autre la chair des bêtes, autre celle des poissons, & autre celle des oiseaux.

40 Il y a aussi des corps célestes, & des corps terrestres: mais autre est la gloire des célestes, & autre celle des terrestres.

41 Autre est la gloire du Soleil, & autre la gloire de la Lune, & autre la gloire des Etoiles: car une Etoile est différente d'une autre Etoile en gloire.

42 Il en sera aussi de même en la résurrection des morts; le corps est semé en corruption, il ressuscitera en incorruption.

43 Il est semé en deshonneur, il ressuscitera en gloire: il est semé en faiblesse, il ressuscitera en force.

44 Il est semé corps sensuel, il ressuscitera corps spirituel: il y a corps sensuel, & il y a corps spirituel.

45 Comme aussi il est écrit, Le premier homme Adam a été fait en ame vivante: & le dernier Adam en esprit vivifiant.

46 Or ce qui est spirituel, n'est pas le premier: mais ce qui est sensuel: & puis ce qui est spirituel:

47 Le premier homme étant de la terre, est de poudre: mais le second homme, savoir le Seigneur, est du Ciel.

48 Tel qu'est celui qui est de poudre, tels aussi sont ceux qui sont de poudre: & tel qu'est le céleste, tels aussi sont les célestes.

49 Et comme nous avons porté l'image de celui qui est de poudre, nous porterons aussi l'image du céleste.

50 Voila donc ce que je dis, mes Freres, que la chair & le sang ne peuvent hériter le Royaume de Dieu: & que la corruption n'hérite point l'incorruption.

51 Voici, je vous dis un mystere: Il est vrai que nous ne dormirons pas tous, mais nous serons tous transmuez:

52 En un moment, & en un clin d'œil, à la dernière trompette, car la trompette sonnera, & les morts ressusciteront incorruptibles, & nous serons transmuez.

53 Car il faut que ce corruptible

47. du Ciel:] S. Paul n'auroit pas pu faire cette opposition de J. C. à Adam, si J. C. n'eût été qu'un simple homme, puis qu'à cet égard il n'étoit pas moins de poudre qu'Adam. L'Apostre a voulu donc marquer par ces mots la Nature divine de J. C. contenez avec Jean 3. 13. 31. & 6. 38. 42. 62.

50. la chair & le sang:] c. une nature foible, infirme, & corruptible, comme sont aujourd'hui nos corps

51. nous ne dormirons pas tous:] L'Apostre parle des Fideles que le dernier jugement trouvera vivans sur la terre, & il dit qu'ils ne mourront point. mais que Dieu produira en eux un changement qui aura pour l'incorruption & la spiritualité des corps, la même vertu que la résurrection doit apporter dans les corps morts des Fideles.

52. sonnera:] C'est une allusion au Jubilé, qui étoit à tous les Juifs un temps de délivrance, & où chacun rentrait dans ses anciens droits: Lévit. ch. 25. car le jour de la Résurrection sera tout de même le grand Jubilé de l'Eglise.

R r r

54

42. de même en la résurrection des morts:] c. que la résurrection mettra une aussi grande différence de nos corps à nos corps, qu'il y en a des corps célestes, savoir du Soleil, de la Lune, & des Etoiles, quelle inégalité qui se trouve entre ces Astres, à tous les corps de terre & de poudre.

le corps est semé en corruption &c.] L'Application que S. Paul fait lui-même de la comparaison précédente, montre clairement qu'il n'a pas prétendu opposer un corps ressuscité à un autre ressuscité, pour en marquer les divers degrez de gloire; mais seulement les différentes conditions d'un même corps, & opposer le glorieux état où il sera un jour par le moyen de la résurrection, à l'état vil & abject où il est durant cette vie.

44. spirituel:] c. immortel, & incorruptible: Matth. 22. 30.

45. fait en ame &c.] c. il n'a été fait qu'en ame vivante: ces tours d'expression sont ordinaires à S. Paul. en esprit vivifiant:] savoir, à l'égard de la vie spirituelle, par le moyen de la régénération; & à l'égard de la vie corporelle, de laquelle particulièrement il s'agit ici, comme 1. 22. par le moyen de la résurrection, Rom. 8. 11. au lieu que le premier Adam, qui nous a donné la mort à tous ces égards, n'a pu nous rendre la vie en l'un ni en l'autre.

revête l'incorruption : & que ce mortel revête l'immortalité.

54. Or quand ce corruptible aura revêtu l'immortalité, alors sera accomplie la parole qui est écrite, ^a La mort est engloutie en victoire.

^a Es. 25.
^b Heb. 2.
14.
^c Os. 13.
14.

55. ^o Où est, ô mort, ton aiguillon? où est, ô sepulchre, ta victoire?

^p Rom. 6.
23.
^q Rom. 4.
25. & 5.
23. & 7.
5. 8. 13.
^r 1. Jean
5. 5.

56. ^p Or l'aiguillon de la mort, c'est le péché : & la puissance du péché, c'est la Loi.

57. Mais grâces à Dieu, ^r qui nous a donné la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ.

^o ch. 16.
13.

58. C'est pourquoi, mes Freres bien- aimez, ^s soyez fermes, immuables, abondans toujours en l'œuvre du Seigneur : sachant que ^t votre travail n'est point vain en notre Seigneur.

^t ch. 3. 8.
^u 1. Cor. 15.
20.

^y 54. la mort est engloutie en victoire :] Cét Oracle avoit, comme plusieurs autres, deux divers degrez d'accomplissement ; le premier, dans la victoire que J. C. a remportée sur la mort, & sur nos péchez : & le second, dans celle qu'il fera remporter à son Eglise par la résurrection, & lors qu'il l'elevera dans la gloire : comp. avec Rom. 11. 27. & 14. 11. en victoire :] ou, pour toujours : car l'expression Grecque signifie l'un & l'autre.

^y 55. où est, ô mort ton aiguillon :] C'est ainsi que se lit ce Texte dans l'Original, & qu'il a été traduit dans les Bibles Angloise, & Flamande, & dans quelques-unes des nôtres.

^y 56. le péché :] Tout le venin des bêtes qui ont un aiguillon est dans l'aiguillon, comme on le voit entr'autres dans les scorpions : ainsi tout le venin de la mort est dans le péché, & ce n'est que par là qu'elle est à craindre. Or comme le péché est effacé par le sang de Ch. la mort ne sauroit plus nuire au Fidele.

CHAP. XVI.

Des Collectes, 1. être ferme en la foi, 13. anatheme, à qui n'aime pas J. C., 22.

² Act. 11.
³ Rom.
15. 26.
⁴ 1. Cor. 8.
4. & 9. 1.

Touchant ^a la collecte qui se fait pour les Saints, faites-en comme j'en ai ordonné aux Eglises de Galatie.

^y 1. pour les Saints :] fav. pour les Fideles de Judee : ^y 3.

2. C'est que ^b chaque premier jour de la Semaine, chacun de vous mette à part chez soi, ce qu'il pourra assembler selon la bonté de Dieu : afin que lors que je viendrai, les collectes ne soyent point à faire.

3. Puis quand je serai arrivé j'enverrai ceux que vous approuverez par vos Lettres pour porter votre libéralité à Jérusalem.

4. Et s'il est à propos que j'y aille moi-même, ils viendront aussi avec moi.

5. J'irai donc vers vous, ayant passé par la Macedoine : car je passerai par la Macedoine.

6. Et peut-être que je séjournerai parmi vous, ou même que j'y passerai l'hiver : afin que vous me conduisiez par tout où j'irai.

7. Car je ne vous veux point voir maintenant en passant : mais j'espère que je demeurerai avec vous quelque temps, ^c si le Seigneur le permet.

8. Toutefois je demeurerai à Ephèse jusqu'à la Pentecôte.

9. Car une grande porte & de grande efficace m'est ouverte, mais il y a plusieurs Aversaires.

10. Et si Timothée vient, prenez garde qu'il soit en sûreté avec vous : car il s'emploie à l'œuvre du Seigneur comme moi-même.

11. Que personne donc ne le méprise : mais conduisez-le en toute sûreté : mais conduisez-le en toute sûreté.

^y 2. le premier :] C'est le jour que nous appelons le Dimanche, comme qui diroit le Jour du Seigneur, lequel les Apostres substituerent au Samedi pour les exercices ordinaires de la piété : Act. 20. 7. Apoc. 1. 20.

^y 8. à Ephèse :] Il paroît d'ici que ce fut d'Ephèse que S. Paul écrivit cette Epître, & non pas de Philippiques, comme Pont prétendit ceux qui ont mis la souscription qui se voit au dessous de cette Epître : ce qui se vérifie encore par le ^y 19.

^y 11. ne le méprise :] fav. à cause de la grande jeunesse, 1. Tim. 4. 12.

^y 12.

té, afin qu'il vienne à moi: car je l'attens avec les Freres.

12 Quant à Apollos *nôtre* Frere, je l'ai beaucoup prié d'aller vers vous avec les Freres, mais il n'a nullement eu la volonté d'y aller maintenant: toutefois il y ira quand il en aura la commodité.

13 ¹ Veillez, ² soyez fermes en la foi, portez-vous vaillamment, fortifiez-vous.

14 Que toutes vos affaires se fassent en charité.

15 Or mes Freres, vous connoissez la famille de ¹ Stéphanas, comme elle est ² les prémices d'Achaïe, & comme ils se sont entierement appliquez au service des Saints;

16 Je vous prie que vous vous soumettiez à eux, & ² à chacun de ceux qui s'employent en l'œuvre, & qui travaillent avec *nous*.

17 Or je me réjouis de la venue de Stéphanas, de Fortunat, & d'Achaïque: parce qu'ils ont suppléé à votre défaut.

18 Car ils ont recréé mon esprit & le vôtre: ² reconnoissez donc ceux qui sont tels.

19 Les Eglises d'Asie vous saluent:

¹ 12. *touchant Apollos &c.*] Il paroît d'ici que lors que S. Paul écrivoit cette Epître, dans laquelle il parle des partis qui s'étoient faits dans Corinthe pour lui & pour Apollos, ils étoient tous deux ensemble à Ephèse.

² 14. *se fassent en charité:*] Cét avis regardoit particulièrement les divisions des Corinthiens: ch. 1. 12.

³ 19. *les Eglises d'Asie:*] c. de l'Asie Mineure,

Aquile & Priscille (avec l'Eglise qui est en leur maison) vous saluent affectueusement au Seigneur.

20 Tous les Freres vous saluent.

¹ 21 Saluez vous l'un l'autre par un saint baiser.

21 ¹ LA SALUTATION DE LA PROPRE MAIN DE MOI PAUL:

22 S'il y a quelqu'un qui n'aime point le Seigneur Jésus-Christ, qu'il soit anatheme, Maranatha.

23 La grace de nôtre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous.

24 Ma dilection soit avec vous tous en Jésus-Christ, AMEN.

La premiere Epître aux Corinthiens a été écrite de Philippiques, par Stéphanas, Fortunat, Achaïque, & Timothée.

dont la ville d'Ephèse, d'où S. Paul écrivoit cette Lettre, étoit la Capitale: Act. 24. 19.

Aquile & Priscille:] Ils avoient accompagné S. Paul de Corinthe à Ephèse: Act. 18. 18. 19.

qui est en leur maison:] ou, qui s'assemble dans leur maison, comme Rom. 16. 5.

¹ 22. *qui n'aime point le S. J. C.*] c. qui ne le reconnoît pas véritablement pour Redempteur, & pour Seigneur de l'Eglise: ch. 12. 3.

qu'il soit anatheme:] c. retranché de la communion de l'Eglise: & qu'on ne fasse point de société avec lui: ch. 5. 11. 13. Matth. 18. 17. & voyez sur la nature de cette expression. Rom. 9. 3. & Gal. 1. 8. 9.

Maranatha:] Ce mot qui en Syriaque veut dire, *le Seigneur vient*, & qui étoit en usage, comme celui de *Shamatha*, pour marquer la grande Excommunication, est ajouté ici comme une menace foudroyante contre les ennemis de J. C. & en particulier contre les faux Pasteurs, qui faisant semblant d'être à J. C. & de vouloir établir son Regne, lui nuisoient au contraire, & le deshonnoroient par le mélange de plusieurs doctrines: 2. Cor. 2. 17. & 4. 2. & 11. 13. Gal. 1. 6. 7. Phil. 3. 2. 18. Voyez cette même menace exprimée en d'autres termes, Jaq. 5. 8. 9.

De la seconde Epistre de S. Paul aux Corinthiens.

LE but général de S. Paul dans cette Epistre étoit de découvrir aux Corinthiens les artifices des faux Docteurs, auxquels ils s'étoient laissez éblouir. C'étoient certains Ministres de l'Evangile sortis du sein de la Synagogue, qui prévenus en faveur des Observances Mosaïques, & entêrez de l'opinion de la justice des œuvres, vouloient introduire dans la Religion Chrétienne une partie de ces Observances, & joindre à la justice de J. C. la justice des œuvres, pour former une pleine & entière justification. C'est ce que S. Paul appelle dans cette Epistre une falsification de l'Evangile, & qu'il combat avec une grande force dans tout le chapitre troisième, où il relève d'une manière admirable l'Evangile sur la Loi, & le Ministère de la nouvelle Oeconomie sur celui de l'ancienne. Il poursuit à peu près la même matière dans le chap. suivant; & il enseigne dans le 5^e. que J. C. nous a pleinement réconciliés à Dieu par sa mort, & qu'il a été la victime qui a fait l'expiation de tous nos péchez. S. Paul parle en suite dans le ch. 6^e. des travaux de son Ministère, il y temoigne sa tendresse pour les Corinthiens, & il les exhorte à n'avoir pas de trop grandes liaisons avec les Infideles, parce que c'étoit un piège qui les avoit déjà fait tomber dans de grandes fautes, de quoi il les avoit censurés dans sa premiere Lettre. Il leur ordonne dans le 7^e. de rétablir l'Incestueux qu'il avoit excommunié, & dont il avoit appris avec joie la repentance. Le 8^e. & le 9^e. regardent la Collecte générale qui se faisoit dans les Eglises de Grece pour les Fideles de Jérusalem, laquelle n'étant pas encore achevée lors que S. Paul écrivoit aux Corinthiens cette seconde Lettre, c'est une marque certaine qu'il l'écrivit peu de temps après la premiere, où il avoit parlé de la même chose, ch. 16. 1. & quelque temps par conséquent avant qu'il n'eût écrit l'Epistre aux Romains, puis que la Collecte étoit alors achevée, & qu'il en portoit lui-même l'argent à Jérusalem; Rom. 15. 25. 26. Tout le reste de l'Epistre est employé à combattre le faste & la vanité des faux Docteurs, & à relever l'Apostolat de S. Paul par les souffrances extraordinaires que cet Apôtre avoit continuellement à essuyer dans le cours de son Ministère, par son zele pour les Eglises, & par les visions & les extases dont Dieu l'avoit particulièrement honoré. La nécessité d'une légitime défense l'obligeoit à parler ainsi de lui-même en des termes que sa modestie & son humilité ne laissoient qu'avec peine couler de sa plume; mais il devoit cela à son honneur, & à l'édification de l'Eglise, & plus encore à la Religion, contre laquelle les faux Docteurs ne croyoient pas pouvoir former aucune entreprise qui leur réussit, tandis qu'ils laisseroient subsister dans son entier la réputation de S. Paul.

SECONDE EPISTRE DE S. PAUL APOSTRE AUX CORINTHIENS.

C H A P I T R E I.

Aménitions & consolations des Fideles, 4. persécutions contre Paul, 8. il n'a jamais varié dans ses prédictions, 18. les promesses de Dieu sont Amen en Ch. 20. arrhes de l'Esprit, 23. nous sommes debout par la foi, 24.



PAUL Apôtre de Jésus-Christ^b par la volonté de Dieu, & le Frere Timothee, à l'Eglise de Dieu qui est à Corinthe, ^c avec tous les Saints qui sont en toute l'Achaïe:

2^a Grace vous soit & paix, de par Dieu nôtre Pere, & de par le Seigneur Jésus-Christ.

3^e Bénit soit Dieu qui est le Pere de nôtre Seigneur Jésus-Christ, le Pere des misericordes, & le Dieu de toute consolation:

4 Qui nous console dans toute nôtre affliction, afin que par la consolation de laquelle nous-mêmes^f sommes consolés de Dieu, nous puissions consoler ceux qui sont en quelque affliction que ce soit.

5^e Car comme les souffrances de Christ abondent en nous, de même nôtre consolation abonde aussi par Christ.

6^b Et soit que nous soyons affligez, c'est pour vôtre consolation & pour vôtre salut, qui se produit en endurant les mêmes souffrances que nous souffrons aussi: soit que nous soyons consolez, c'est pour vôtre consolation & pour vôtre salut.

7 Et l'espérance que nous avons de vous est ferme, ⁱ sachant que comme vous êtes participans des souffrances, pareillement aussi vous le serez de la consolation.

8 Car mes Freres, nous voulons bien que vous sachiez nôtre affliction^k qui nous est arrivée en Asie: c'est que nous

avons été chargez excessivement au delà de ce que nous pouvions porter: tellement que nous en avons été dans une extrême perplexité, même de la vie.

9 Car nous nous sommes vus comme si nous eussions reçu en nous-mêmes la sentence de mort: ^l afin que nous n'eussions point de confiance en nous-mêmes, mais en Dieu qui ressuscite les morts:

10^m Qui nous a délivrez d'une si grande mort, & nous en délivre: en qui nous espérons qu'il nous en délivrera aussi à l'avenir.

11ⁿ Etant aussi aidez par la priere que vous faites pour nous: afin que^o graces soient rendues pour nous par plusieurs, à cause du don qui nous aura été fait par égard à plusieurs personnes.

12 Car c'est ici nôtre gloire, savoir le témoignage de nôtre conscience, de ce qu'en simplicité & en sincérité de Dieu, ^p & non point en sapience charnelle, mais selon la grace de Dieu, nous avons conversé au monde, & particulièrement avec vous.

13 Car nous ne vous écrivons point d'autres choses que celles que vous lisez, ou même que vous connoissiez: & j'espère que vous les reconnoîtrez aussi jusqu'à la fin.

14 Comme aussi vous nous avez reconnu: étoit la Métropolitaine de l'Asie Mineure: conférez avec 1. Cor. 15. 32. & 16. 19.

d'une si grande mort:] c. d'un si grand péril de mort. y. 11. du don:] c. de la grace que Dieu lui avoit faite de le soutenir & de le fortifier dans de si grandes épreuves.

par égard à c.] ou, pour le bien & l'avantage de beaucoup de monde, c'est-à-dire, de l'Eglise de Dieu.

y. 12. sincérité de Dieu:] c. une grande sincérité: car les Hébreux parlent ainsi des choses dont ils veulent donner une haute idée, comme chap. 11. 2. 15. Cron. 12. 22. Ps. 36. 7. Cant. 8. 6.

y. 13. que vous lisez:] sav. dans l'Ecriture Ste. comme Eph. 3. 4. où se trouve le même mot.

ph. 5. 12.
Phil. 2. 16.
1. Th. 1. 2.
19. 20.
q. Rom. 1.
11. 1. Cor.
10. 5.

connus en partie, que ^p nous sommes
votre gloire, comme vous êtes aussi
la nôtre pour le jour du Seigneur Jésus.

15 ^q Et dans une telle confiance je
voulais premièrement aller vers vous,
afin que vous eussiez une seconde grace:

16 Et passer par chez vous en Ma-
cedoine, puis de Macedoine revenir
vers vous, & être conduit par vous en
Judée,

18 Or quand je propofois cela, ai-
je usé de légèreté? ou les choses que
je pense, les pense-je selon la chair,
tellement qu'en mon endroit il y ait
Oui, oui? & puis Non, non?

18 Mais Dieu *est* fidele, que nôtre
parole de laquelle j'ai usé envers vous,
n'a point été Oui, & Non:

19 Car le Fils de Dieu Jésus-Christ,
qui a été prêché par nous entre vous,
savoir par moi, & par Silvain, & par
Timothée, n'a point été Oui, & Non:
mais a été Oui en lui.

20 Car tout autant qu'il y a de pro-

§. 14. *en partie*:] C'est un reproche de ce qu'ils
ne l'avoient pas reconnu tout-à-fait comme ils de-
voient: conf. avec 1. Cor. 4. 8. &c.

§. 15. *une seconde grace*:] ou, pour vous faire une
seconde faveur.

§. 17. *ai-je usé de légèreté?*] Il veut ou prévenir la
pensée qu'on auroit pu avoir qu'il avoit changé
de dessein par légèreté & par inconstance; ou dissi-
per les faux bruits que ses ennemis faisoient courir
là-dessus à son desavantage.

selon la chair:] Il veut dire qu'il n'agit jamais par
ces vûes de chair & de sang, qui sont les ressorts
ordinaires des actions des hommes.

oui &c.:] c. qu'il n'y a point eu en lui d'inconstan-
ce, & de légèreté.

§. 18. *Dieu est fidele*:] Il vouloit dire par là qu'il
prenoît Dieu à témoin de la vérité de ce qu'il disoit.

nôtre parole:] c. que quand il y auroit eu de l'in-
constance dans son procédé à l'égard du voyage qu'il
avoit fait espérer aux Corinthiens, 1. Cor. 4. 19. les
ennemis ne feroient pas pour cela fondez à en pren-
dre sujet de l'accuser d'avoir varié dans son Ministe-
re, & dans ses prédications.

§. 19. *oui & non*:] c. qu'il avoit toujours prêché
J. C. d'une même manière.

oui en lui:] c. que tout ce qu'il avoit prêché &
enseigné avoit été fondé sur J. C.: 1. Cor. 2. 2. & 3.
Jo. 11.

messes de Dieu, elles *sont* Oui en lui,
& Amen en lui, à la gloire de Dieu
par nous.

21 Or celui ^r qui nous confirme
avec vous en Christ, & qui ^s nous a
oints, *c'est* Dieu.

22 Qui aussi ^r nous a séelez, & nous
^v a donné les arrhes de l'Esprit en nos
cœurs.

23 Or j'appelle Dieu ^x à témoin sur
mon ame, que ç'a été pour vous épar-
gner que je ne suis pas encore allé à
Corinthe.

24 ^y Non pas que nous ayons do-
mination sur votre foi, mais nous ai-
dons à votre joye: ^r car c'est par la foi
que vous êtes debout.

§. 20. *oui & Amen*:] c. qu'elles vont toutes
terminer à J. C. comme à leur centre commun, &
que c'est en lui qu'elles trouvent leur accomplisse-
ment; c'est pourquoi il est appelé l'*Amen de Dieu*,
Apoc. 3. 14. & le Dieu *Amen*: Esa. 65. 16.

par nous:] c. que les Apôtres ayant été établis
pour prêcher toutes ces grandes & consolantes véri-
tez, ils l'ont fait de telle manière que Dieu en a été
extrêmement glorifié.

§. 22. *nous a séelez*:] La nature du seau est de
s'appliquer immédiatement sur la gire, & d'y imprimer
ainsi son image: ce qui donne l'idée d'une opé-
ration immédiate, & tout ensemble efficace & pro-
fonde du S. Esprit dans l'ame des enfans de Dieu.

les arrhes de l'Esprit:] ou, l'Esprit pour arrhes
des arrhes de l'Esprit:] ou, l'Esprit pour arrhes
§. 23. *pour vous épargner*:] c. pour n'avoir pas
occasion de vous traiter aussi rudement que le mé-
ritoient & vos divisions scandaleuses, & cette molle
négligence que vous avez fait paroître au sujet de
l'incestueux, 1. Cor. 4. 21.

§. 24. *domination*:] C'est pour leur faire voir que
ce n'étoit point par fierté, & par un esprit de do-
mination qu'il leur parloit ainsi.

par la foi &c.:] On peut traduire aussi, *vous en*
demeurez fermes dans la foi: car l'Apôtre alleguoit cela
comme un motif qui le portoit à contribuer tout ce
qui pouvoit dépendre de son ministère, pour la con-
solation de l'Eglise de Corinthe: comme il s'en ex-
plique dans la suite: ch. 2. 1. 2. &c.

CHAP. II.

L'incestueux rétabli, 6. 7. L'Evangile est odeur de
vie & odeur de mort, 15.

Mais j'avois délibéré cela en moi-
même de ne point retourner vers
§. 1.

vous avec tristesse.

2 Car si je vous contriste, qui sera-ce après qui me réjouira, sinon celui qui auroit été contristé par moi?

3 Et je vous ai écrit ceci même, afin que quand j'arriverai, je n'aye point de tristesse de la part de ceux de qui je devois recevoir de la joye: m'assurant de vous tous que ma joye est celle de vous tous.

4 Car je vous ai écrit dans une grande affliction & angoisse de cœur, avec beaucoup de larmes: non afin que vous fussiez contristez, mais afin que vous connussiez la charité toute particulière que j'ai pour vous.

5 Que si quelqu'un a été cause de cette tristesse, ce n'est pas moi qu'il a contristé, mais en quelque sorte (afin que je ne le surcharge point) c'est vous tous.

6 Il suffit à celui qui est tel de cette censure qui a été faite par plusieurs.

7 Tellement qu'au contraire vous devez plutôt lui pardonner & le consoler: afin que celui qui est tel ne soit point englouti par une trop grande tristesse.

8 C'est pourquoi je vous prie de ratifier envers lui votre charité.

9 Car c'est aussi pour cela que je vous ai écrit, afin de vous éprouver, & connoître si vous êtes obéissans en toutes choses.

* 1. avec tristesse:] c. dans le dessein de les affliger par de trop fortes censures.

* 4. écrit:] sav. la première Epître, ch. 4. & 5.

* 5. ce n'est pas moi:] c. que ce n'étoit pas lui seul.

surcharge:] c. pour ne leur en pas faire de nouveaux reproches, & ne rien ajouter à la censure qu'il leur avoit déjà faite: 1. Cor. 5. 2.

* 6. il suffit:] Il leve l'Excommunication qu'il avoit fulminée contre l'incesteux, après avoir vu l'impression qu'elle avoit faite dans l'ame de ce pécheur, qui étoit tout ce que l'Apôtre s'étoit proposé, 1. Cor. 5. 5.

10 Or à celui à qui vous pardonnez quelque chose, je pardonne aussi: car de ma part aussi si j'ai pardonné quelque chose à celui à qui j'ai pardonné, je l'ai fait à cause de vous devant la face de Christ:

11 Afin que Satan n'ait pas le dessus sur nous: car nous n'ignorons pas ses machinations.

12 Au reste, étant venu à Troas pour l'Evangile de Christ, encore que la porte me fût ouverte par le Seigneur,

13 Je n'ai point eu de relâche en mon esprit, parce que je n'ai pas trouvé Tite mon Frere: mais ayant pris congé d'eux, je m'en suis venu en Macedoine.

14 Or grâces à Dieu qui nous fait toujours triompher en Christ, & qui manifeste par nous l'odeur de sa connoissance en tous lieux.

15 Car nous sommes la bonne odeur

* 12. le dessus:] Un trop grand relâchement dans l'exercice de la Discipline Ecclésiastique, & une inflexible sévérité nuisent dans l'Eglise: l'un jette les ames dans la licence; & l'autre révolte les pécheurs contre l'autorité des loix, ou leur abbat trop le cœur.

* 14. qui nous fait toujours triompher:] La prédication de l'Evangile tire toute sa force & son efficacité de l'Esprit de Dieu, car l'Evangile n'ayant rien en lui-même, soit dans ses dogmes, soit dans sa morale, qui n'attaque rudement la Raison, & qui ne fasse la guerre au cœur, il ne peut s'y établir autrement que par une action puissante & immédiate du S. Esprit, sur l'esprit & sur le cœur de l'homme, c'est pourquoi l'Apôtre appelle l'Evangile la puissance de Dieu, Rom. 1. 16. 1. Cor. 1. 18. 24. & 2. 35. & le Ministère de l'Esprit, 2. Cor. 3. 8. voyez aussi Eph. 1. 17. 18. 19.

Et qui manifeste:] C'est l'action de Dieu dans les ames, car il n'y a que lui qui ouvre les yeux de l'esprit.

par nous:] C'est le ministère de l'homme, qui consiste à exposer en vûe les vérités de la grace, & du salut, mais qui ne va pas plus avant: Act. 16. 14. 1. Cor. 3. 6. 7.

l'odeur de sa connoissance:] c. l'odeur par lequel J. C. se fait connoître, & désirer à nos ames, qui est la bonne odeur de son sacrifice: Cant. 1. 3. Eph. 5. 2.

* 15. nous sommes la bonne odeur de Ch.] sav. en tant qu'ils prêchoient J. C. mort & crucifié pour le salut du monde.

d Eph. 6.

11.

1. Pier. 5.

8.

c Act. 20.

6.

1. Act. 16.

8. 1. Cor.

16. 9.

g ch. 7. 5.

h Act. 2.

47. & 16.

14. & 1.

Cor. 3. 6. 7.

1. 1. 10.

i Col. 1.

27.

k ch. 6. 1.

de Christ à Dieu, en ceux qui sont sauvés, & en ceux qui périssent.

16 A ceux-ci, odeur de mort à mort: & à ceux-là, ¹ odeur de vie à vie. ^m Et qui est suffisant pour ces choses?

17 Car ⁿ nous ne faisions point la parole de Dieu, comme font plusieurs, mais nous parlons de Christ avec sincérité, & comme de la part de Dieu, devant Dieu.

¶ 16. de mort à mort:] c. mortel & funeste, non de lui même, & de la nature, mais par les mauvaises dispositions de ceux à qui il est prêché.

de vie à vie:] c. d'une vertu merveilleuse pour produire dans les âmes des élus la vie spirituelle. Et il semble que dans ce double effet que S. Paul attribue à l'odeur de la prédication, il ait regardé pour le premier, à ce qui est rapporté Lev. 10. 1. 2. & Nomb. 16. 6. 18. & pour le second, à Nomb. 16. 46. 47. ou aux différents effets que les rayons du Soleil produisent sur les fleurs, & sur les cadavres, faisant exhiler aux fleurs une bonne odeur, & excitant dans les cadavres une puanteur horrible, quoi qu'il n'y ait rien en soi-même de plus pur que les rayons du Soleil.

¶ 17. car:] ou, mais, comme Phil. 3. 20. ne faisons point:] C'est un terme pris des Vendeurs de vin, qui font du mélange, soit pour l'augmenter, soit pour le rendre plus agréable, afin d'en tirer ainsi plus de profit; mais qui en faisant cela le rendent moins sain.

CHAP. III.

Les Corinthiens sont l'Epître de Christ, 3. nous ne saurions avoir de nous-mêmes une bonne pensée, 5. le visage de Moïse couvert d'un voile, 7. le voile sur les cœurs des Juifs, 15. nous contemplons le Seigneur à face découverte, 18.

¶ 1. ^a **C**ommençons-nous de nouveau à nous recommander nous mêmes? ou avons-nous besoin, comme quelques-uns, de Lettres de recommandation vers vous, ou de Lettres de recommandation de votre part?

¶ 1. à nous recommander:] c. faut-il que je relève encore ici les droits de mon Apostolat; conférez avec 1. Cor. 9. 1. &c.

quelques-uns:] Il veut apparemment parler de ces Prédicateurs ambitieux, qui couroient d'Eglise en Eglise pour s'y faire un grand nom, Phil. 1. 15. & qui pour y réussir plus facilement se faisoient donner d'une Eglise à l'autre des Lettres de recommandation, & des témoignages honorables: ch. 5. 12.

2 ^b Vous êtes vous-mêmes notre Epître, écrite dans nos cœurs, connue & lue de tous les hommes.

3 Car il paroît en vous que vous êtes ^c l'Epître de Christ, administrée par nous, & écrite non point d'encre, ^d mais de l'Esprit du Dieu vivant: non ^e sur des Tables de pierre, mais ^f sur les Tables charnelles du cœur.

4 Or nous avons une telle confiance en Dieu par Christ.

5 Non que nous soyons ^g capables de nous-mêmes de penser quelque chose, comme de nous-mêmes, mais ^h nous sommes de la capacité ⁱ de Dieu:

6 Qui nous a aussi rendus capables d'être ministres du Nouveau Testament: ^j non pas de la lettre, mais de l'esprit.

¶ 2. notre Epître:] c. qu'il ne pouvoit pas avoir de meilleure recommandation auprès des Corinthiens, que les Corinthiens eux-mêmes, qui lui étoient redevables après Dieu, de leur conversion: 1. Cor. 9. 1. 2. &c.

écrite dans nos cœurs:] Ce sont des termes de tendresse, comme ch. 7. 3.

comme & lue de tous les hommes:] c. qu'il étoit connu de tout le monde avec quel zèle, & tout ensemble avec quel succès il leur avoit prêché l'Evangile.

¶ 3. vous êtes l'Epître de Christ:] Au même temps qu'il appelle les Corinthiens son Epître, il en donne tout l'honneur à J. C. & il reconnoît qu'il n'en a été lui-même que le ministre, & qu'un simple instrument pour leur conversion: comme 1. Cor. 3. 5. 6. 9. & 15. 10.

mais de l'Esprit du Dieu vivant:] c. non seulement que le S. Esprit est proprement celui qui écrit cette Lettre, mais aussi que tous les traits & tous les caractères en sont spirituels, des traits de lumière & de sainteté.

non sur des Tables de pierre:] C'est une allusion & une opposition tout ensemble à la Loi que Dieu écrivit sur les Tables de pierre, & dont Moïse fut non l'Écrivain, mais le ministre & le porteur envers les enfants d'Israël: Exo. 24. 12. & 34. 1.

¶ 4. une telle confiance:] ou, un si grand sujet de nous glorifier, savoir, de la conversion des Corinthiens: car c'est proprement ce que signifie ici l'expression Grecque, comme au ch. 10. 7.

¶ 5. non que nous soyons capables &c.] c. que ni les hommes ne sont pas capables d'eux-mêmes de se convertir, ni les Ministres de l'Evangile capables de les convertir par leurs prédications: ch. 2. 16.

¶ 6. non pas de la lettre:] c. qui n'est pas un Testament, ou une Alliance de lettre seulement, & qui

l'Esprit: car la lettre tue, * mais l'Esprit vivifie.

7 Or si le Ministère de mort ^m écrit avec des lettres, & gravé sur des pierres, a été glorieux, ⁿ tellement que les enfans d'Israël ne pouvoient regarder le visage de Moïse, à cause de la gloire de son visage, laquelle devoit prendre fin :

8 Comment le Ministère de l'Esprit ne sera-t-il pas plus glorieux ?

9 Car si le ^o Ministère de la condamnation a été glorieux, ^p le Ministère de la justice le surpasse de beaucoup en gloire.

ne fasse qu'enseigner & marquer à l'homme ce qu'il doit avoir pour être heureux, comme étoit la Loi ; car la Loi considérée précisément en elle-même ne faisoit que prescrire à l'homme son devoir, sans lui donner la force de l'accomplir.

mais de l'Esprit :] c. que la nouvelle Alliance est pleine de l'Esprit, qui l'accompagne d'une abondance extraordinaire de ses dons & de ses lumières : Jér. 31.

31. Ezech. 11. 19. & 36. 26. 27.

la lettre tue :] c. ce qui n'est que lettre, ou que commandement & que défenses, tue par l'impolabilité naturelle où l'homme corrompu se trouve de les observer : Rom. 4. 15. & 7. 11. 13. 14. 15. c'est pourquoi l'Apostre l'appelle tout aussi-tôt, un Ministère de mort, ^p 7. & un Ministère de condamnation, ^p 9.

7. ne pouvoient :] c. n'osoient, savoir, par respect, ou par crainte, comme Luc 24. 4. 5.

laquelle devoit prendre fin :] S. Paul fait ici cette remarque sur la splendeur passagère du visage de Moïse, pour insinuer qu'elle avoit été l'emblème de l'Oeconomie Moïsaïque, qui devoit s'obscurcir peu-à-peu, & s'évanouir enfin entièrement, pour faire place à une plus noble & plus parfaite Alliance : Heb. 7. 18. 19. & 8. 6. 7. 13.

8. le Ministère de l'Esprit :] c. l'Evangile, dont la prédication a été accompagnée d'une vertu extraordinaire du S. Esprit, 1. Cor. 1. 5. 6. & 2. 4. & qui étant l'Oeconomie & l'Alliance d'un Dieu réconcilié, qui parle & qui agit en Pere, plutôt qu'en Législateur, a pour son caractère propre & essentiel d'être animé & vivifié du S. Esprit : conf. avec Gal. 3. 2.

9. le Ministère de la justice :] c. l'Evangile, qui est venu révéler aux hommes la justice par laquelle seule ils peuvent être justifiés, c'est-à-dire la justice de] C. Rom. 1. 16. 17. & 3. 21. 22.

le surpasse :] fav. 1. en clarté & en évidence : 2. par égard à l'étendue de sa révélation : 3. dans la nature de son culte, Rom. 12. 1. &, enfin, dans sa durée, comme l'Apostre le marque ici au ^p 11.

10 Vu même que ce qui a été glorifié, n'a point été glorifié dans cet égard, à cause de la gloire qui surpasse.

11 Car si ce qui devoit prendre fin a été glorieux, ce qui est permanent est beaucoup plus glorieux.

12 Ayant donc une telle espérance, nous usons d'une grande hardiesse de parler.

13 Et nous ne sommes pas comme Moïse, qui mettoit un voile sur son visage, afin que les enfans d'Israël ne regardassent point à la consommation de ce qui devoit prendre fin.

14 Mais leurs entendemens sont endurcis : car jusqu'à aujourd'hui ce même voile qui est aboli par Christ,

^p 10. dans cet égard :] Gr. en cette partie.

à cause de la gloire &c. } ou, en comparaison de la gloire qui le surpasse, c'est-à-dire, de la gloire de l'Evangile, en comparaison duquel tout ce qu'il y a eu de plus grand & de plus glorieux dans le Ministère Moïsaïque, n'a été que fort peu de chose.

^p 11. ce qui devoit prendre fin :] c. le Ministère Légal représenté par l'éclat du visage de Moïse.

^p 12. une telle espérance :] ou, une si grande espérance, c. ayant reçu l'Evangile lui-même, qui avoit été l'attente & l'espérance de l'Eglise : car l'Apostre employe ici le mot d'espérance, pour marquer la chose espérée, comme Rom. 8. 23.

hardiesse de parler :] c. nous parlons ouvertement, ^p 13. car c'est ce que signifie ici le terme de l'Original : comme Marc 8. 32.

^p 13. comme Moïse :] c. nous parlons à découvert des mystères que Moïse ne montrait que sous le voile : Rom. 1. 17. 2. Tim. 1. 10. Tit. 1. 2. 3. & 2. 11.

un voile :] S. Paul continue de regarder ce voile comme l'emblème des cérémonies & des figures Légales, qui formoient comme une espèce de voile sur les vérités de la Grace & de l'Evangile.

afin que :] ou, de sorte que.

regardassent :] Le mot Grec signifie contempler fixement.

la consommation :] ou, la fin, & le but.

de ce qui devoit prendre fin :] c. de l'Oeconomie Légale, ^p 7. le sens de ces paroles est donc, que le voile des cérémonies, représenté par celui dont Moïse couvroit son visage, empêchoit les Juifs de pouvoir regarder fixement les mystères que nous contemplons aujourd'hui à rideau tiré : ^p 18. & ch. 4. 4. 5. 6.

^p 14. c'est pourquoi :] c. à cause de ce même voile des cérémonies Légales.

demeure dans la lecture de l'Ancien Testament, sans être ôté.

15 Mais jusqu'à aujourd'hui quand on lit Moïse, le voile demeure sur leur cœur.

16 Mais quand il se sera converti au Seigneur, le voile sera ôté.

¶ Jean 4.
24.

17 Or l'Esprit du Seigneur, là est la liberté.

18 Ainsi nous tous qui contemplons comme en un miroir la gloire du Seigneur à face découverte, sommes transformez en la même image de gloire en gloire, comme par l'Esprit du Seigneur.

dans la lecture:] c. que les Juifs encore aujourd'hui quand ils lisent le Vieux Testament, n'y voyent que ce qu'il y a de cérémoniel; & leurs regards ne percent point au delà du voile des types & des figures, pour découvrir les vérités que Dieu y avoit cachées: Act. 28. 26, 27.

¶ 16. *il sera converti:*] c. quand Israël se convertira; en quoi l'Apostre avoit en vue la conversion future des Juifs, Rom. 11. 25. 26.

le voile:] c. le voile des préjugés, & de l'aveuglement de ce peuple tombera alors de devant ses yeux.

¶ 17. *cet Esprit-là:*] Gr. le Seigneur est l'Esprit: c. que J. C. est l'Esprit & l'ame de la Loi, dont les cérémonies sont le corps: Rom. 10. 4.

l'Esprit du Seigneur:] c. l'Esprit de Christ.

la liberté:] c. que ceux qui sont éclairés de cet Esprit ne s'allient plus aux cérémonies: Gal. 5. 1.

¶ 18. *nous:*] c. en général les Fideles de la Nouvelle Alliance, par opposition à ceux de la Loi.

qui contemplons comme en un miroir la gloire du Seigneur:] ou, en qui la gloire du Seigneur s'imprime, & reluit comme dans un miroir: car c'est ce que signifie à la lettre l'expression de l'Original.

la gloire du Seig.] c. les mystères de la Grace, ch. 4. 6. *à face découverte:*] c. que J. C. se montre à nous dans l'Evangile, non pas comme Moïse aux Juifs, avec un voile qui obscurcissoit la lumière de son visage, mais sans voile, & à découvert.

nous sommes transformez en la même image:] c. que J. C. se peint & se forme en nous par ce moyen, à peu près comme se produit & se forme dans un miroir l'image des choses qu'on y présente.

de gloire en gloire:] C'est une façon de parler Hébraïque, comme ch. 2. 16. & Rom. 1. 17. pour dire, d'une manière très-glorieuse, ou très-lumineuse.

comme par l'Esprit du Seigneur:] c. que c'est par l'Esprit du Seigneur, & non pas par la simple proposition des objets, qu'est produite dans le Fidele l'image ou la connoissance vive & distincte de J. C. sous l'Evangile; ¶ 8. & 1. Cor. 2. 4.

CHAP. IV.

L'Evangile est couvert aux incrédules, 3. Dieu a relui en nos cœurs, 6. persécutions contre S. Paul, 8. poids éternel de gloire, 17. les choses invisibles, 18.

C'est pourquoi ayant ce Ministère selon la miséricorde que nous avons reçue, nous ne nous relâchons point.

2 Mais nous avons entièrement rejeté les cachettes de honte: ne marchant point avec ruse, & ne falsifiant point la parole de Dieu, mais nous rendant approuvez à toute conscience des hommes devant Dieu, par la manifestation de la vérité.

3 Que si notre Evangile est encore couvert, il est couvert à ceux qui percent point:

4 Desquels le dieu de ce siècle a aveuglé les entendemens, c'est-à-dire des incrédules, afin que la lumière de l'Evangile de la gloire de Christ (qui est l'image de Dieu) ne leur resplendisse point.

5 Car nous ne nous prêchons point nous-mêmes, mais Jésus-Christ le Seigneur: & que nous sommes vos serviteurs pour l'amour de Jésus.

6 Car Dieu qui a dit que la lumière resplendit des ténèbres, est-ce-

¶ 1. *ce Ministère:*] c. ce Ministère de la justice duquel l'Apostre vient de parler au ch. 3. 6. & qu'il appelle ch. 5. 19. le Ministère de la réconciliation.

¶ 2. *les cachettes de honte:*] c. les détours & les biais honteux que prenoient les faux Docteurs.

¶ 3. *couvert:*] Gr. voilé: c. que si le Juif obli- né, & le Gentil aveuglé n'en veulent pas voir la beauté, & la vérité, c'est leur faute; ch. 2. 15. 16. Jean 3. 19.

¶ 5. *pour l'amour de Jésus:*] ou, par Jésus: c. établis par J. C. pour le service de son Eglise: ¶ 15. & ch. 1. 24. & 3. 6. 1. Cor. 3. 21. 22.

¶ 6. *des ténèbres:*] S. Paul compare l'état où étoit son ame avant sa conversion, aux noirs & profondes ténèbres dont le Cahos étoit couvert, lors que Dieu créa la lumière.

lui qui a relui dans nos cœurs, pour donner l'illumination de la connoissance de la gloire de Dieu en la face de Jésus-Christ.

7 Mais nous avons ce trésor dans^k des vaisseaux de terre, ^l afin que l'excellence de cette force soit de Dieu, & non pas de nous :

8 Étant oppressez en toutes sortes, mais non pas réduits entièrement à l'étroit : étant en perplexité, mais non pas destituez :

9 Étant persécutés, mais non pas abandonnez : étant abbatuz, mais non pas perdus :

10 Portant toujours par tout en nôtre corps ^m la mortification du Seigneur Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée en nôtre corps.

11 Car nous qui vivons, ⁿ sommes toujours livrez à la mort pour l'amour de Jésus, ^o afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée en nôtre chair mortelle.

12 ^p De sorte que la mort se déploie en nous, mais la vie en vous.

13 Or ayant un même esprit de foi,

^{en la face de J. C.} Il considère J. C. comme Médiateur, parce qu'en cette qualité J. C. avoit reçu, comme autrefois Moïse, les lumières célestes dont il devoit éclairer son Eglise : & en même temps il oppose J. C. à Moïse, en ce que J. C. n'avoit point mis, comme Moïse, de voile sur son visage, & qu'ainsi Dieu s'est rendu visible, & a manifesté ses conseils en la personne de J. C. Jean 1. 18. & 12. 45. & 14. 9. & 15. 15. & 17. 6.

^{7. ce trésor :} c. la lumière Evangélique, dont ils devoient éclairer le monde, & par elle conquérir les peuples à J. C.

^{dans des vaisseaux de terre :} c. dans des hommes foibles & contempnables : & S. Paul semble avoir pris toutes ces idées de l'histoire rapportée, Jug. 7. 16. &c.

^{10. portant par tout :} Le mot Grec signifie proprement, portant tout autour : ou de tous côtés.

^{la vie de Jésus :} c. la vie qui est par J. C.

^{11. qui vivons :} c. qu'ils ne laissent pas encore de vivre & de respirer, nonobstant toutes les persécutions qu'ils souffroient.

^{12. la vie :} c. qu'ils n'avoient pas encore souffert ces cruelles persécutions.

^{13. un même esprit de foi :} c. qu'ayant le même

selon qu'il est écrit, ^q J'ai crû, c'est pourquoi j'ai parlé : nous croyons aussi, c'est pourquoi nous parlons.

14 Sachans que celui ^r qui a ressuscité le Seigneur Jésus, nous ressuscitera aussi par Jésus, ^s & nous fera paroître en la présence avec vous.

15 ^t Car toutes choses sont pour vous, ^v afin que cette grande grâce abonde à la gloire de Dieu, par le remerciement de plusieurs.

16 ^x C'est pourquoi nous ne nous relâchons point : mais bien que nôtre homme extérieur déchée, toutefois l'intérieur est renouvelé de jour en jour.

17 Car nôtre légère affliction, ^z qui ne fait que passer, ^a produit en nous un poids éternel d'une gloire souverainement excellente :

18 ^b Quand nous ne regardons point me esprit de foi & de confiance en Dieu, qu'avoit le Prophète dans ses maux & dans ses tribulations ; 24. comme lui, nous ne cessons de prêcher, parce que nous croyons.

^{y. 16. extérieur :} c. le corps : ch. 5. 1.
 ^{de jour en jour :} Dieu fit le premier homme tout à la fois, parce qu'il le produisit lui seul ; Gen. 1. 26. 27. mais il ne fait le nouvel homme que successivement, & par degrez, parce que Dieu ne le produit pas en nous, sans que nous agissions avec lui.

^{y. 17. légère :} 1. en comparaison de la gloire qui doit couronner nos souffrances, car c'est un poids de gloire : 2. parce que l'Esprit de Dieu nous aide à les porter : Rom. 8. 25.

^{ne fait que passer :} 1. parce que Dieu nous y fait trouver d'heureux intervalles : & 2. parce que nôtre vie elle-même est de courte durée.

^{produit :} Elle ne produit pas la gloire par voye de mérite : Rom. 8. 18. mais cela veut dire seulement qu'elle est suivie de la gloire, 1. Pier. 1. 6. comme Rom. 5. 3. Jaq. 1. 3.

^{un poids de gloire :} Les Hébreux expriment la gloire par un nom qui signifie aussi un poids : ce que S. Paul n'ayant pas pu dire avec un seul mot Grec, il y a employé ces deux, pour faire opposition 1. de la gloire à nos afflictions, qui sont regardées dans le monde comme un grand opprobre ; & 2. du poids, à la légèreté.

^{éternel :} C'est pour l'opposer à la courte durée de nos maux.

^{souverainement excellente :} c. que son excellence est au dessus de nos expressions.

^{y. 18. quand nous &c.} Gr. de nous qui ne regardons pas &c. par où S. Paul insinue que c'est le pro-

aux choses visibles, mais aux invisibles: car les choses visibles *sont* pour un temps, mais les invisibles *sont* éternelles.

pre des Fideles qui souffrent pour J. C. de ne faire aucune attention aux biens ou aux maux de la vie présente, mais qu'ils ont au contraire toujours les yeux sur les recompenses & sur les peines de la vie future: Hébr. 10. 34. & 11. 13. &c.

CHAP. V.

Nôtre habitation terrestre, 1. nous cheminons par foi, 7. Siege judicial de Ch. 10. *J. C. mort* pour tous, 14. nouvelle créature, 17. *Ministère de réconciliation*, 18. *Ch. a été fait péché*, 21.

2th. 4. 7.
b2. Pier.
2th 3. 14.

CAR nous savons que si notre habitation terrestre de ^b cette loge est détruite, nous avons un édifice de par Dieu, *savoir* une maison éternelle dans les Cieux qui n'est point faite de main.

e Rom. 8.
23.

2 Car c'est aussi pour cela ^c que nous gémissons, désirant avec ardeur d'être revêtus de notre domicile, qui est du Ciel:

3 Si toutefois nous sommes trouvez

1. loge:] Gr. *tabernacle, tente*: Job 4. 19. 2. Pier. 3. 13.

détruite:] Le mot Grec donne l'idée d'une tente que l'on abbat & que l'on plie; comme font les Soldats dans leurs campements, & ceux qui voyagent dans l'Orient, où la rareté des hôtelleries fait que les voyageurs apportent avec eux des tentes pour loger.

nous avons:] c. du moment que notre ame sort de ce corps de poudre & d'argile.

une maison:] Ce mot est opposé à celui de *tente*: le mot d'éternel à ce qui tombe, & qui se dissout; & ces mots, dans les Cieux, à celui de terrestre: & par toutes ces expressions ainsi choisies & arrangées l'Apostre exprime le bonheur & la gloire dont nous jouirons dans le Ciel: Jean 14. 2. Phil. 3. 20. Heb. 11. 16.

2. de notre domicile:] c. du corps, qui est le domicile de l'ame: 1. 6.

du Ciel:] c. céleste: car c'est ce que signifie ici l'expression de l'Original, comme Luc 11. 13. & S. Paul appelle ainsi les corps ressuscitez, à cause du glorieux changement que la résurrection y apportera; 1. Cor. 15. 42.

3. si toutefois etc.] ou, *vû que nous serons trou-*

vêtus, & non point nuds.

4 Car nous qui sommes dans cette loge, gémissons étant chargez: vû que nous désirons, non pas d'être dépouillez, mais d'être revêtus: ^d afin que ce qui est mortel, soit englouti par la vie.

5 Or celui qui ^e nous a formez à cela même, *c'est* Dieu: ^f qui aussi nous a donné les arrhes de l'Esprit.

6 Nous avons donc toujours confiance, & nous savons que logeant dans ce corps, ^g nous sommes absens du Seigneur:

7 ^h Car c'est par la foi que nous cheminons, & non pas par vûe.

8 Nous avons, dis-je, de la con-

vez vêtus: c. que nous serons revêtus de nos corps par la résurrection; S. Paul ne prend pas autrement cette expression dans tout ce chapitre; & la liaison de ce 5. avec le précédent & avec celui qui suit, ne permet pas que nous l'entendions dans un sens moral, & par rapport à la justice de J. C. car il ne s'agit pas ici de cela.

1. 4. non pas d'être dépouillez:] c. dépouillez du corps par la mort, 1. 8. car le Fidele ne désire point la mort par impatience dans les maux qui le pressent: mais d'être revêtus:] savoir, par la résurrection: car c'est à quoi le Fidele aspire de tout son cœur: Phil. 1. 22. 23.

mortel:] c. afin que tout ce qu'il y a dans nos corps de corruptible, & de mortel, soit absorbé & détruit par la résurrection: 1. Cor. 15. 42. 53.

5. 5. formez:] ou, préparez & façonnez par son Esprit, pour recevoir un si glorieux changement.

nous a donné les arrhes de l'Esprit:] c. que cependant son Esprit, qu'il nous a donné, nous tient lieu d'arrhes, & de gages de la gloire qui est destinée à nos corps: Rom. 8. 16. 1. Cor. 6. 19. Eph. 1. 14.

6. sommes absens:] c. que ce n'est qu'une simple absence, & non pas une séparation éternelle de

notre S. J. C. Jean 14. 1. 2. 3. & 17. 24.

7. & non pas par vûe:] L'Apostre n'oppose pas la vûe à la foi, pour dire que la foi justifiante soit une foi aveugle, car elle est au contraire une connaissance, Esa. 53. 11. & une lumière intérieure, produite par le S. Esprit dans l'ame du Fidele, Eph. 1. 17. 18. & 5. 8. mais seulement parce que la foi ne consiste à templanter les biens à venir que dans les promesses de Dieu, & non pas en eux-mêmes, elle n'est jamais à cause de cela sans obscurité: 1. Cor. 13. 12.

8. dis-je:] C'est ce que signifie ici la particule Grecque, comme 1. Cor. 1. 24. & 2. 6. &c. car l'Apostre reprend & poursuit ici ce qu'il avoit commencé de dire au 1. 6.

fiance, & nous aimons mieux être absens de ce corps, & être avec le Seigneur.

9 C'est pourquoi aussi nous nous étudions de lui être agréables, & présens, & absens.

10 Car il nous faut tous comparaître devant le Tribunal de Christ, afin que chacun remporte en son corps selon qu'il aura fait, ou bien, ou mal.

11 Sachant donc ce que c'est de la frayeur du Seigneur, nous portons les hommes à la foi, & nous sommes manifestez à Dieu: & je m'attens aussi que nous sommes manifestez en vos consciences.

12 Car nous ne nous recommandons pas de nouveau à vous, mais nous vous donnons occasion de vous glorifier de nous: afin que vous ayez de quoi répondre à ceux qui se glorifient de l'apparence, & non pas du cœur.

13 Car soit que nous soyons transportez d'entendement, nous le sommes à Dieu: soit que nous soyons de sens

absens de ce corps:] c. morts: & l'Apôtre représente ici la mort comme une simple absence de notre âme hors de notre corps, en vue de la résurrection qui les doit réunir l'un à l'autre.

9. 9. présens:] c. durant cette vie, laquelle il exprime sous cette idée de la présence de notre âme dans notre corps, comme il exprime la mort par l'idée d'une absence: voyez le 9. 8.

9. 10. en son corps:] Si on suit cette Version, le mot de corps doit être pris ici pour le corps réuni à l'âme, ou la personne toute entière: mais on peut aussi traduire, les choses qu'il a faites par son corps, ou, étant dans son corps, c'est-à-dire, durant cette vie.

9. 11. la frayeur du Seigneur:] c. la crainte du Jugement dernier, qui se fera par J. C.

9. 12. ceux qui se glorifient de l'apparence:] C'étoit un trait de censure contre la vanité des faux Docteurs.

9. 13. transportez d'entendement:] Il parle de ces ravissmens & de ces extases qu'il avoit quelque fois: comme Act. 12. 1. 2.

nous le sommes à Dieu:] c. que c'étoit Dieu qui produisoit en lui ces extases, & qu'il n'étoit alors occupé que de Dieu seul.

de sens rassis:] c. après que son esprit étoit reve-

nus, nous le sommes à vous.

14 Car la charité de Christ nous étreint, tenant cela pour certain, que si un est mort pour tous, tous aussi sont morts:

15 Et qu'il est mort pour tous, afin que ceux qui vivent, ne vivent point d'orénavant à eux-mêmes, mais à celui qui est mort, & ressuscité pour eux.

nu de ces extases, & qu'il s'étoit remis dans sa situation naturelle.

nous le sommes à vous:] c. qu'il se donnoit alors tout entier au soin d'édifier l'Eglise.

9. 14. la charité de Christ:] c. l'amour que J. C. a eu pour nous, & l'amour que nous avons pour J. C. car on peut entendre ceci de l'un & de l'autre.

nous étreint:] c. nous attache à lui: Col. 3. 14.

si un est mort pour tous:] J. C. ne seroit pas le seul qui seroit mort pour tous, s'il n'étoit mort qu'afin de nous donner un modèle d'obéissance & d'amour pour Dieu: chapitre 1. 6. mais, parce que le but & le dessein de sa mort a été de satisfaire pour nos péchez, & d'en faire l'expiation, Esa. 53. 4. 5. 6. & c. c'est à cause de cela qu'il est le seul qui soit mort pour nous: Esa. 63. 3.

tous aussi sont morts:] Toute la justesse & la force de cette conséquence dépend de ce que J. C. est mort comme notre pleige, ou comme notre victime, en notre nom, & en notre place, & qu'ainsi il a souffert la peine que nous avions méritée; comme un débiteur est réputé avoir payé, lors que son Répondant a payé pour lui.

9. 15. qu'il est mort pour tous.] c. pour tous ceux dont S. Paul vient de dire, tous aussi sont morts, ce qui ne pouvant être dit que de ceux à qui la mort de J. C. est actuellement imputée, & non pas absolument de tous les hommes, ces mots, il est mort pour tous, ne peuvent point s'entendre de tous les hommes du monde généralement & sans exception: Joint à cela, que si J. C. étoit mort également & dans les mêmes vûes pour tous les hommes, Dieu ne manqueroit pas de faire annoncer l'Evangile à tous, sans exception, ce qu'il n'a pourtant jamais fait.

ceux qui vivent:] c. ceux qui obtiennent par le bénéfice de la mort de J. C. la vie & le salut.

à eux-mêmes:] ou, pour eux-mêmes, & selon les mouvemens de leurs cœurs.

pour eux:] Ces mots doivent être autrement expliqués quand ils sont joints à la mort de J. C., que quand ils le sont à sa résurrection: au premier égard ils veulent dire en notre place: 9. 14. au second, pour notre bien simplement, & pour notre avantage; parce que bien loin que J. C. soit ressuscité en notre place, comme il est mort en notre place, c'est au contraire sa résurrection qui est le principe de la nôtre, 1. Cor. 15. 12. 13.

16 C'est pourquoi dès à présent nous ne connoissons personne selon la chair, même quoi que nous ayons connu Christ selon la chair, toutefois nous ne le connoissons plus maintenant.

1. Rom. 8.

1. Gal. 6.

15. Eph.

4. 23. 24.

2. Eph. 4. 3.

29. Heb.

8. 12. 13.

Apoc. 21.

5.

1. Rom. 5.

10. Col. 1.

20.

17 Si donc quelqu'un ^e est en Christ, ^{qu'il soit} une nouvelle créature: * les choses vieilles sont passées: voici, toutes choses sont faites nouvelles.

18 Or le tout ^{est} de Dieu, ^{qui} nous a réconciliés à foi par Jésus-Christ, & qui nous a donné le Ministère de la réconciliation.

¶ 16. nous ne connoissons personne selon la chair:] c. que J. C. étant mort indifféremment pour tous, tant Gentils que Juifs, en sorte que toute distinction de peuples est ôtée & abolie sous l'Alliance Evangélique, Gal. 3. 26. 27. 28. S. Paul déclare qu'à cause de cela il n'y met lui-même point de distinction dans la prédication de l'Evangile: Rom. 1. 14.

¶ 17. si quelqu'un est en Christ:] c. que s'il s'étoit autrefois glorifié avec toute sa Nation, que le Messie dût naître de leur sang, il ne regardoit plus la chose dans cette vue, & ne s'en faisoit plus un préjugé pour sa Nation, au desavantage des autres peuples.

¶ 18. si quelqu'un est en Christ:] Nous sommes à Christ par la rédemption qu'il a faite de nous, 1. Cor. 6. 19. mais nous ne sommes en Christ, que par la vocation intérieure & efficace, qui nous unit à lui, & nous incorpore en lui: Rom. 6. 5.

¶ qu'il soit:] ou, il est, car on peut remplir de l'une & de l'autre manière la phrase abrégée du Texte Grec.

¶ une nouvelle créature:] Cette expression marque le renouvellement de l'esprit, & du cœur, & à ce fèmble, rapport aux idées & au langage des Juifs, qui appelloient leurs Profélytes des nouveaux-nés, conf. avec Jean 3. 3.

¶ les choses vieilles:] c. en général toutes les ordonnances, & toutes les distinctions qui composoient le corps de l'Alliance Mosaique.

¶ toutes choses &c.] c. nouvelle Alliance, nouveau Médiateur, nouvelles Loix, nouveau Peuple, nouveaux droits; & pour tout dire en un mot, un monde nouveau; ce qu'Esaïe avoit appelé selon le stile des Hébreux, de nouveaux Cieux & une nouvelle terre: ch. 51. 16. & 65. 17. & 66. 22.

¶ 18. réconcilier à foi:] c. que tous ces heureux changemens sont l'effet de la réconciliation du monde avec Dieu par le sang de J. C.

¶ il nous a donné le Ministère &c.] c. qu'il avoit établi S. Paul & les autres Apostres pour prêcher à tous les peuples du monde leur réconciliation avec Dieu: ch. 3. 9. Eph. 4. 11. 12.

19 Car Dieu étoit en Christ ^{ré-} conciliant le monde à foi, ^{en ne leur} imputant point leurs péchez: & il a ^{mis} en nous la parole de la réconciliation.

20 ^b Nous sommes donc Ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortoit par nous; nous supplions pour Christ, que vous soyez réconciliés à Dieu.

21 Car il a fait celui ^e qui n'a point connu de péché, ^d être péché pour nous: ^e afin que nous fussions justifiés de Dieu en lui.

¶ 19. le monde:] c. les Juifs & les Gentils indifféremment & sans distinction: 1. 14. Gal. 3. 26. 1. Tim. 2. 5. 6.

¶ à foi:] ou, se réconciliant le monde: & cette expression dit deux choses: 1. la réconciliation ou l'apaisement de Dieu avec les hommes, Heb. 8. 12. 2. qui consiste en ce que Dieu ne leur impute point leurs péchez: ce que J. C. a fait par son sang, Eph. 1. 7. & 2. notre retour à Dieu, ce que J. C. opère en nous par le moyen de son Esprit: Eph. 2. 18.

¶ 20. être péché:] c. la victime de nos péchez: ainsi Exo. 29. 14. Lévit. 4. 3. 8. 14. 20. Pse. 40. 7. Heb. 10. 6.

¶ afin que nous fussions justifiés &c.] C'est l'imputation qui nous est faite de la justice de J. C. comme le payement fait par un répondant cede tout entier au profit & à la décharge du débiteur.

¶ justice de Dieu:] c. la justice sur laquelle Dieu nous justifie: Rom. 1. 17. & 3. 22. & 4. 6. & 10. 4.

CHAP. VI.

jour du salut, 2. souffrances de S. Paul, 4-10. il n'y a point d'accord entre Christ & Bélial, 15. nous sommes le Temple de Dieu, 16. Dieu nous fera pour pere, 18.

Ainsi donc ^a étant ouvriers avec lui, nous vous prions aussi ^b que vous n'avez point reçu la grace de Dieu en vain.

2 Car il dit, ^c Je t'ai exaucé au temps agréable, & t'ai secouru au jour du salut.

¶ 1. la grâce de Dieu:] c. la prédication qui leur avoit été faite de l'Evangile.

¶ 2. agréable:] c. au temps de la bien-veillance de Dieu.

lut: Voici maintenant le temps agréable, voici maintenant le jour du salut.

3^e Ne donnant aucun scandale en quoi que ce soit, afin que *notre* ministère ne soit point blâmé.

4^e Mais nous rendant recommandables en toutes choses, *comme étant* ministres de Dieu, en grande patience, en afflictions, en nécessitez, en angoisses,

5 En blessures, en prisons, en troubles, en travaux.

6 En veilles, en jeûnes, en pureté: par la connoissance, par un esprit patient, par bénignité, par le S. Esprit, par une charité non feinte,

7 Par la Parole ^h de la vérité, ⁱ par la puissance de Dieu, ^k par les armes de justice à droite & à gauche:

8 Parmi l'honneur & l'ignominie, parmi la calomnie & la bonne réputation.

9 Comme séducteurs, & *toutefois* véritables: comme inconnus, & *toutefois* reconnus: ^m comme mourans,

^{*. 6. en pureté:}] c. en menant une vie pure & sans reproche.

^{esprit patient:}] La patience dont il a parlé ^{v. 4.} regardoit proprement les persécutions de dehors: & ici l'esprit patient comprend en général la douceur & la débonnairé qui lui faisoit supporter dans l'Eglise même, bien des choses qui auroient pu l'offenser & irriter tout autre que lui.

^{par le S. Esprit:}] c. les dons extraordinaires du S. Esprit.

^{*. 7. la puissance:}] Il comprend sous ce mot les miracles que les Apôtres faisoient, pour autoriser leurs prédications.

^{à droite & à gauche:}] Cette expression est prise de l'adresse que certains gens ont à manier la lance, ou l'épée, dont ils se servent avec tant de succès, & qu'ils tournent si à propos d'un côté & d'autre, qu'ils en font comme tous couverts, de manière qu'on ne peut point leur porter de coup qu'ils ne rompent, & qu'ils ne détournent.

^{*. 9. séducteurs:}] c' qu'ils étoient accusés de séduire le monde.

^{inconnus:}] C'est ce que nous appelons *des gens sans aveu*: mais qui cependant se faisoient clairement connoître pour ce qu'ils étoient.

& voici nous vivons: ⁿ comme châtiez, ^{n. P. 117} & *toutefois* non mis à mort: ^{18.}

10 Comme contristez, & *toutefois*

^{o ch. 7. 4.} toujours joyeux: comme pauvres, ^{Ad. 5. 41} & *toutefois* enrichissans plusieurs: comme n'ayans rien, & *toutefois* possédans toutes choses. ^{Rom. 5. 3. Phil. 2. 17. Col. 1. 24.}

11 O Corinthiens! notre bouche est ouverte pour vous, notre cœur s'est élargi.

12^p Vous n'êtes point à l'étroit au dedans de nous: mais vous êtes à l'étroit dans vos entrailles. ^{p ch. 7. 2. 3. & 12. 15.}

13 Or pour nous recompenser de même (ⁱ je parle comme à mes enfans) ^{1. Cor. 4. 14.} élargissez-vous aussi.

14^r Ne portez pas un même joug avec les Infidèles: car quelle participation y a-t-il de la justice avec l'iniquité? & quelle communication y a-t-il de la lumière avec les ténèbres?

15^s Et quel accord y a-t-il de Christ avec Belial? ^{s 1. Sam. 5. 2. 2. 1. Cor. 7. 39.} ou quelle part a le Fi-

^{*. 10. pauvres:}] fav. des biens de ce monde. ^{enrichissans:}] fav. des véritables richesses, qui est la connoissance de Dieu en J. C. & les consolations de sa Grace. ^{s 1. Sam. 5. 2. 2. 1. Cor. 7. 39. Eph. 5. 3.}

^{possédans:}] fav. par le grand contentement d'esprit qu'ils avoient toujours: Phil. 4. 11. 1. Tim. 6. 6.

^{*. 11. ouverte:}] c. qu'il leur parloit avec effusion de cœur, comme à des personnes avec qui il ne vouloit avoir rien de réservé.

^{*. 12. à l'étroit:}] c. qu'ils ne tenoient pas une petite place dans son cœur, & qu'il leur avoit donné toute sa tendresse: ch. 7. 3.

^{à l'étroit dans vos entrailles:}] Il se plaint par ces mots qu'ils avoient comme retreci, & resserré leurs entrailles à son égard, de sorte qu'il n'y tenoit plus toute la place qu'il y avoit occupée autrefois: ch. 7. 2. & 12. 15.

^{*. 13. pour nous &c.}] On peut aussi traduire: *or je vous recommande comme à mes enfans le réciproque*, qui est que vous vous élargissiez envers moi, comme j'ai fait envers vous.

^{*. 14. ne portez pas un même joug:}] Par cette expression figurée, qui est prise des animaux que l'on joint ensemble sous un même joug, l'Apôtre vouloit défendre aux Corinthiens, 1. d'avoir des liaisons trop étroites avec les Payens; ce qui leur avoit été un laqs & un piège: ch. 8. 10. & ch. 10. 21. 22. & 2. de contracter des mariages avec eux: 1. Cor. 7. 39. à quoi se rapporte Deut. 22. 13.

^{*. 15. Belial:}] Ce nom signifie en Hébreu un méchant.

dele avec l'Infidèle?

16 Et quelle convenance y a-t-il du Temple de Dieu avec les idoles? car

^{1. Cor. 3.} vous êtes le Temple du Dieu vivant, ^{16. 17.} ainsi que Dieu a dit, ^{6. 19.} * J'habiterai au milieu d'eux, & j'y cheminerai: & je ^{26. 12.} ferai leur Dieu, & ils seront mon peuple. ^{37. 26.} ^{48. 35.}

^{7. Esa. 52.} 17 C'est pourquoi ^{11. Apoc.} sortez du lieu d'eux, & vous en séparez, dit ^{18. 4.} le Seigneur: & ne touchez à aucune chose souillée, & je vous recevrai:

^{2. Jér. 31.} 18 ^{1. 9. 23.} Et je vous ferai pour pere, & ^{Apoc. 21.} vous me ferez pour fils & pour filles, dit le Seigneur Tout-puissant.

méchant, & un homme qui n'a d'autre inclination que de nuire: Deut. 13. 13. Pse. 18. 5. & il convient particulièrement au démon, par la même raison que le nom de *malin*, qui lui est donné Matth. 6. 13. & 13. 19.

^{16.} *au milieu*: C'est une allusion à l'Arche, qui avoit son pavillon au milieu du Camp d'Israël: Nomb. 2. 2. &c.

je ferai leur Dieu: C'est proprement la clause de l'Alliance de Grace, Gen. 17. 7. Ezéch. 24. 24. 25. sous laquelle clause étoient comprises les promesses de la justification & de la sanctification, Heb. 8. 10. 12. & celle de la vie éternelle, Heb. 11. 16. Apoc. 21. 7.

mon peuple: Ces mots marquent la conversion des hommes à Dieu, & leur attache à ses loix.

^{17.} *ne touchez*: C'est une allusion à la défense que Dieu avoit faite dans sa Loi de toucher à aucune chose souillée, Lev. ch. 15.

^{18.} *je vous ferai pour pere*: Ces paroles ne se trouvent point ainsi couchées dans aucun Prophète, mais elles se voyent en substance, Deut. 32. 6. Pse. 103. 13. Jér. 31. 1. & conférez avec 2. Sam. 7. 14.

CHAP. VII.

Exhortation à la sanctification, 1. tristesse selon Dieu, 10. Tite bien reçu des Corinthiens, 13.

^{2. Act. 9.} ^{26. Gal. 1.} ^{4. 1. Jean} ^{3. 3.} ^{1. 13.} ^{11.} ^{1. 2.} ^{11. Esa.} ^{29. 13.} ^{4. 12.} ^{25. 16. 17.} ^{11. 20.} ^{33.} **O**R donc *mes bien-amez*, * puis que nous avons de telles promesses, nettoyons-nous de toute souillure de chair & d'esprit, ^b achevant la sanctification ^c en la crainte de Dieu.

2 Recevez nous, ^d nous n'avons fait

^{2.} *recevez nous*: c. regardez moi comme un Apôtre de Christ, qui vous ai le premier prêché l'E-

tort à personne; nous n'avons corrompu personne, nous n'avons pillé personne.

3 Je ne dis point *ceci* pour vous condamner: car ^e je vous ai déjà dit que vous êtes dans nos cœurs à mourir & à vivre ensemble.

4 J'ai une grande liberté envers vous, j'ai grand sujet de me glorifier de vous: je suis rempli de consolation, ^f je suis plein de joye en toute notre affliction.

5 ^g Car après être venus en Macédoine, notre chair n'a eu aucun relâche, mais nous avons été affligés en toutes manières, des ^h combats au dehors, des craintes au dedans.

6 Mais Dieu ⁱ qui console les affligés, nous a consolés par la venue de Tite:

7 Et non seulement par sa venue, mais aussi par la consolation qu'il a reçue de vous: nous racontant votre grand désir, vos larmes, votre affection ardente envers moi: de sorte que je m'en suis extrêmement réjoui.

8 ^k Car quoi que je vous aye contristés par mon Epître, je ne m'en repens point, quoi que je m'en fusse repenti: car je vois que cette Epître-là vous a contristés, bien que ce n'ait été que pour un peu de temps.

9 J'en suis maintenant joyeux, non pas parce que vous avez été contristés, mais parce que vous avez été contristés à repentance: car vous avez été contristés selon Dieu, tellement que vous n'avez reçu aucun dommage de notre part.

vangile, & qui ai toujours eu pour vous une tendresse de pere.

^l *corrompu*: c. qu'il n'avoit point employé les caresses, & les artifices dont plusieurs se servoient pour s'attirer des présents.

^{g.} *désir*: C'est le désir ardent qu'ils avoient de le revoir chez eux.

CHAP. VIII.

La Collecte pour les Eglises de Judée, 1. &c. f. c.
s'est rendu pauvre pour nous, 9. exhortation tou-
chant la Collecte, 10--24.

OR mes Freres, ^{a Rom. 15. 25. 26 Gal. 2. 10.} nous vous fai-
sons favoir la grace de Dieu qui
a été donnée aux Eglises de Macedoine.

2 C'est qu'avec une grande épreuve
d'affliction l'abondance de leur joye
& leur profonde pauvreté a redonné
en richesses de leur prompte libéralité.

3 Car je suis témoin qu'ils ont été
volontaires selon leur pouvoir, & mê-
me au delà de leur pouvoir.

4 ^{b Act. 11 29. Rom. 15. 26. & 1. Cor. 9. 1.} Nous pressant avec de grandes
prieres de recevoir la grace & la com-
munication de cette subvention qui se
fait pour les Saints:

5 Et ils n'ont pas fait seulement
comme nous avions espéré, mais ils se
sont donnés premièrement eux-mêmes
au Seigneur, & puis à nous par la vo-
lonté de Dieu.

6 ^{c ch. 7. 19 &c. & ici 1. Cor. 17.} Afin que nous exhortassions Ti-
te, que comme il avoit auparavant com-
mencé, il achevât aussi cette grace en-
vers vous.

7 ^a C'est pourquoi comme vous
abondez en toutes choses, en foi, en
parole, en connoissance, en toute di-
ligence, & en votre charité envers nous,
faites que vous abondiez aussi en cette
grace.

9. 2. l'abondance de leur joye:] L'Apostre place ici
la joye des Macédoniens, & une joye même fort gran-
de, entre les persécutions & la pauvreté; mais rien
ne seroit plus mal assorti selon le monde.

de leur prompte libéralité:] Gr. de leur sincérité.

9. 4. la grace:] Le mot de grace est mis dans tout
ce chap. comme 1. Cor. 16. 3. pour celui de chari-
té, d'affiance, & de libéralité.

pour les Saints:] fav. pour les Fideles de Jérusa-
lem, & des autres Eglises de Judée.

9. 6. il achevât aussi cette grace envers vous:] c.
qu'il achevât de vous porter à contribuer de toutes
vos forces au soulagement des pauvres de Jérusalem.

9. 7. en cette grace:] ou, en cette charité & bé-
néficence.

T t

9. 9.

10 ¹ Car la tristesse qui est selon
Dieu, produit une repentance à salut,
dont on ne se repent jamais: mais la
tristesse de ce monde produit la mort.

11 Car voici, cela même que vous
avez été contristez selon Dieu, quel soin
a-t-il produit en vous? quelle satisfac-
tion? quelle indignation? quelle crain-
te? quel grand désir? quel zele? quelle
vengeance? vous vous êtes montrez de
toutes manieres purs dans cette affaire.

12 Encore donc que je vous aye
écrit, ce n'a point été à cause de celui
qui a commis la faute, ni à cause de
celui envers qui elle a été commise,
mais pour faire voir parmi vous le soin
que j'ai de vous devant Dieu.

13 C'est pourquoi nous avons été
consolés de vôtre consolation: mais
nous nous sommes encore plus réjouis
pour la joye de Tite, de ce que son
esprit a été recréé par vous tous.

14 Parce que si je me suis glorifié
de vous envers lui en quelque chose,
je n'en ai point reçu de confusion: mais
comme nous vous avons dit toutes cho-
ses en vérité, ainsi ce de quoi je m'é-
tois glorifié envers Tite a été trouvé
une vérité.

15 C'est pourquoi quand il se sou-
vient de l'obéissance de vous tous, &
comment vous l'avez reçu avec crainte
& tremblement, son affection est beau-
coup plus grande envers vous.

16 ^m Je me réjouis donc de ce qu'en
toutes choses je me puis assurer de vous.

9. 11. quel grand désir?] fav. le désir de faire ces-
ser le scandale que l'Inceltueux avoit donné à leur
Eglise.

quelle vengeance?] Ceci doit s'entendre des rigueurs
de la Discipline Ecclesiastique contre cet Inceltueux,
ch. 10. 6.

9. 12. ce n'a pas été à cause de celui &c.] c. ce
n'a pas été seulement à cause &c.

vous l'avez reçu avec crainte & tremblement:] c.
avec beaucoup d'affection, & d'estime: voyez sur la
nature de cette expression 1. Cor. 2. 3.

8 Je ne le dis point par commandement, mais pour éprouver aussi par la diligence des autres la sincérité de votre charité.

^e Luc 9.
38.

9 ^e Car vous connoissez la grace de notre Seigneur Jésus-Christ, qui étant riche, s'est rendu pauvre pour vous; afin que par sa pauvreté vous fussiez rendus riches.

10 Et en cela je vous donne cet avis, parce qu'il vous est convenable qu'ayant non seulement déjà commencé d'agir pour cette Collecte, mais en ayant eu même la volonté dès l'année passée;

11 Vous acheviez maintenant de la faire; afin que comme vous avez été prompts à en avoir la volonté, vous l'accomplissiez aussi selon votre pouvoir.

¹ Prov. 3.
28. Marc
12. 43.
² Pier. 4.
30.

12 ^f Car si la promptitude de la volonté précède, on est agréable selon ce qu'on a, & non pas selon ce qu'on n'a point.

13 Or ce n'est pas afin que les autres soient foulagez, & que vous foyez foulez: mais afin que ce soit par égalité.

^g 9. la grace:] ou, quelle a été la charité de notre S. J. C.

^h qui étant riche:] Comme J. C. est né d'une famille extrêmement pauvre, & qu'il a vécu lui-même depuis sa naissance jusqu'à sa mort dans une profonde misère, la richesse dont l'Apostre parle ne peut être ici autre chose que la gloire que J. C. avoit possédée de toute éternité dans le sein du Pere, Jean 17. 5. Phil. 2. 6. 7.

ⁱ 10. en cela:] c. en ce qui regardoit la Collecte dont il a parlé au ^g. 7.

^j 11. selon votre pouvoir:] Gr. selon ce que vous avez: ou, selon vos facultez.

^k 12. selon ce qu'on a:] c. selon le peu même qu'on a: ou, selon ce qu'on peut; car le mot Grec se prend ici en ce sens, comme au ^g. précédent, & Marc 14. 8. Heb. 6. 13.

^l ce qu'on n'a point:] ou, ce qu'on ne peut pas.

^m 13. par égalité:] c. afin que l'Eglise de Corinthe, qui étoit composée de familles riches & opulentes, donnât à proportion de ses richesses, comme toutes les autres avoient donné à proportion de leurs facultez.

14 Que votre abondance ^{supplée} donc maintenant à leur indigence, afin que leur abondance serve aussi à votre indigence, & qu'ainsi il y ait de l'égalité.

15 Selon qu'il est écrit, ⁸ Celui qui ¹⁶ avoit beaucoup, n'a rien eu de superflu: & celui qui avoit peu, n'en a pas eu moins.

16 ⁿ Or graces à Dieu qui a mis le même soin pour vous au cœur de Tite:

17 Qui a eu mon exhortation pour agréable, & qui étant même fort affectonné, s'en est allé vers vous de son bon gré.

18 Or nous avons aussi envoyé avec lui le Frere, duquel la louange est dans l'Evangile, par toutes les Eglises:

19 (Et non seulement cela, mais aussi il a été établi par les Eglises notre compagnon de voyage, pour cette grace qui est administrée par nous à la gloire du Seigneur même, & pour servir à la promptitude de votre zele.

⁸ 14. leur abondance:] fav. dans les biens spirituels, car l'Evangile s'étoit répandu de Jerusalem, comme de sa source, dans tous les autres pais du monde; conformément à Esa. 2. 2. 3.

ⁱ afin qu'il y ait de l'égalité:] c. afin qu'il se fit ainsi entre leur Eglise & celle de Jerusalem une espèce de compensation de l'abondance des biens temporels avec l'abondance des biens spirituels.

^j 15. celui qui a eu beaucoup &c.] Par cette comparaison prise de l'histoire de la Manne, S. Paul vouloit faire entendre aux Corinthiens qu'ils n'en seroient pas plus pauvres quand ils donneroient largement de leur abondance, & que ceux aussi qui donnoient de leur pauvreté n'en seroient pas pour cela plus à l'étroit, parce que la bénédiction se répandroit dans leurs maisons: ch. 9. 8. 9.

^k 16. pour vous:] ou, envers vous: c. pour aller en personne vous faire les mêmes exhortations à la charité, que je vous fais par cette Lettre.

^l 18 le Frere:] Il y a beaucoup d'apparence que c'étoit S. Marc, lequel S. Paul avoit pris avec lui: Act. 12. 25. & 13. 5. & qui après s'en être séparé, Act. 15. 39. l'étoit venu rejoindre, 2. Tim. 4. 11. duquel la louange &c.] c. qui s'est rendu célèbre dans toutes les Eglises par la prédication de l'Evangile.

^m 19. établi:] Le mot Grec veut dire élu par suffrages.

ⁿ 20.

20 Nous donnant garde que personne ne nous reprenne dans cette abondance qui est administrée par nous.

21 Et ^a procurant ce qui est bon, non seulement devant le Seigneur, mais aussi devant les hommes.

22 Nous avons envoyé aussi avec eux nôtre Frere, lequel nous avons souvent éprouvé en plusieurs choses être diligent, & maintenant encore beaucoup plus diligent, à cause de la grande confiance que j'ai en vous.

23 Ainsi donc quant à Tite, il est mon associé & mon Compagnon d'œuvre envers vous : & quant à nos Freres, ils sont Ambassadeurs des Eglises, & la gloire de Christ.

24 Montrez donc envers eux & devant les Eglises une preuve de votre charité, & de ce que nous nous glorifions de vous.

^{y. 20. que personne ne nous reprenne &c.}] c. qu'il n'avoit pas voulu se charger de cette recepte, pour ne pas donner occasion à ses ennemis de le soupçonner d'en avoir fait son profit.

^{y. 21. ce qui est bon :}] c. tout ce qui peut contribuer à l'édification publique.

^{y. 22. nôtre Frere :}] C'étoit apparemment Eraste, dont il est parlé, Act. 19. 22. qui demeura encore à Corinthe après que S. Paul en fut parti : 2. Tim.

^{y. 23. & quant à nos Freres :}] c. ces deux Freres qu'il avoit joints à Tite, y. 18. & 22. & ch. 9. 3.

^{Ambassadeurs des Eglises :}] Gr. *Apostres des Eglises* : sav. au même sens que ce mot d'*Apostre* se prend, Rom. 16. 7.

CHAP. IX.

Semer libéralement, 6. Dieu recompense nos charitez, 9.

Car de vous écrire touchant la subvention ^a qui se fait pour les Saints, ce me seroit une chose superflue.

2 Vû que je fais la promptitude de votre zele, en quoi je me glorifie de vous envers ceux de Macedoine, leur faisant savoir que l'Achaïe est prête dès l'an-

née passée, & que votre zele en a provoqué plusieurs.

3 Or ^b j'ai envoyé ces Freres, afin que ce que je me suis glorifié de vous, ne soit pas vain en cette occasion, & que vous soyez prêts, comme j'ai dit.

4 De peur que ceux de Macedoine étant venus avec moi, & ne vous ayant pas trouvez prêts, nous n'ayons de la honte, (pour ne pas dire vous-mêmes) de l'assurance avec laquelle nous nous sommes glorifiés de vous.

5 C'est pourquoi j'ai estimé qu'il étoit nécessaire de prier les Freres d'aller premierement vers vous, & d'achever de préparer votre bénéficence que vous avez déjà promise : ^c afin qu'elle soit prête, comme une bénéficence, & non pas comme une chicheté.

6 Or je vous dis ceci, ^d Que celui qui seme chichement, recueillira aussi chichement : & que celui qui seme libéralement, recueillira aussi libéralement.

7 Que chacun fasse selon qu'il s'est proposé en son cœur, ^e non point à regret, ou par contrainte : car ^f Dieu aime celui qui donne gayement.

8 Et Dieu est puissant pour faire abonder toute grace en vous, afin

^{y. 6. celui qui seme :}] c. qui donne l'aumône ; parce que c'est en effet semer que de faire l'aumône, puis qu'elle doit produire une moisson : Prov. 19. 17. Osée 10. 12.

^{chichement :}] c. à regret, car un homme qui ne donne pas de bon cœur, donne chichement : & ainsi la cause est marquée ici par l'effet.

^{recueillira chichement :}] c. qu'il ne recueillira rien : Prov. 11. 24. Ecclésiastiq. 20. 9. & pour ce qui est de la nature de cette expression, voyez en une semblable, Matth. 5. 19.

^{celui qui seme libéralement :}] Gr. en *bénédition*, ce qui dans le stile Hébraïque veut dire libéralement : Ps. 84. 7. Prov. 11. 25. Eccl. 11. 1. 2. & S. Paul continuant ici à désigner la cause par son effet, entend par donner libéralement, donner de bon cœur, parce qu'un homme qui donne de bon cœur, donne autant qu'il peut.

^{y. 8. faire abonder :}] Il y a simplement dans le Grec *abonder*, mais c'est un Hébraïsme pour dire, *faire abonder* : comme ch. 2. 14. *trionphe*, pour *faire triompher* ;

qu'ayant toujours tout ce qui suffit en toute chose, vous soyez abondans en toute bonne œuvre :

^g Pse. 112. 9. ^h Esa. 55. 30. ⁱ Selon qu'il est écrit, ^h Il a éparé & donné aux pauvres : sa justice demeure éternellement.

^h Esa. 55. 30. ⁱ Or celui qui fournit de la semence au semeur, vous veuille aussi pourvoir de pain à manger, & multiplier vôtre semence, & augmenter les revenus de vôtre justice.

^{zch. 1. 17. & 4. 15.} ⁱ Etant pleinement enrichis en toute prompte libéralité, qui fait que nous en rendons grâces à Dieu :

¹² Car l'administration de cette oblation n'est pas seulement suffisante pour subvenir aux nécessitez des Saints, mais elle abonde aussi de telle sorte que plusieurs en rendent grâces à Dieu :

¹³ Glorifiant Dieu pour l'épreuve qu'ils font de cette assistance, en ce que vous vous soumettez à l'Evangile de Christ : & de vôtre prompte & libérale communication envers eux, & envers tous.

¹⁴ Et en ce qu'ils prient pour vous, en vous désirant affectueusement pour l'excellente grace de Dieu sur vous.

& Matth. 5. 45. leve, & pleure, pour s'en lever, & fait pleurer.

^{toute grace :}] c. tous vos biens dont vous faites des charitez : comp. avec 1. Rois 17. 13. 14. Pse. 37. 25. 26. Prov. 28. 27.

^{9. il a éparé :}] c. l'homme charitable & bien-faisant à éparer &c.

^{sa justice :}] c. le fruit ou la récompense de ses charitez & de ses aumônes, ce qui est appelé au 9. suivant le revenu de la justice : car le mot de justice se prend souvent chez les Hebreux pour celui d'aumône, Dan. 4. 27. Osee 10. 12. &c. & une bonne œuvre est aussi mise souvent pour la récompense de cette bonne œuvre ; comme Lévi. 19. 13. 1. Sam. 26. 23. Pse. 109. 20. Esa. 48. 18. & 49. 4. Apoc. 14. 13.

^{11. en toute prompte libéralité :}] Gr. en toute simplicité, ou sincérité, c. pour être en état de donner libéralement, parce que quand on donne sans regret, & sans restriction de cœur, on donne libéralement, & sans faire long-temps attendre ce qu'on veut donner.

^{14. pour l'excellente grace :}] Gr. pour la grace

¹⁵ Or grâces à Dieu de son don inénarrable.

qui surpasse ; car c'est le même mot qui a été employé ch. 3. 10. & qui veut dire ici une grâce qui est ajoutée au 9. sus de toute expression, comme il est ajouté au 9. suivant : & cette grâce dont l'Apôtre parle, c'est la bénédiction extraordinaire que Dieu avoit rendue sur les Corinthiens dans la prédication de l'Evangile : ch. 8. 7.

^{15. de son don :}] Voyez la Note sur le 9. précédent.

CHAP. X.

Les armes de S. Paul ne sont point charnelles, 4. ^{su} Epistres sont graves, 10. vanité des faux Docteurs, 12. humilité de S. Paul, 13-18.

AU reste, moi Paul, je vous prie par ^a la douceur & la débonnairé de Christ, moi qui en présence ^b suis petit entre vous, mais qui étant absent suis hardi envers vous.

² Je vous prie, dis-je, que lors que je serai présent il ne faille point que j'use de hardiesse, par cette assurance de laquelle je me propose de me porter hardiment envers quelques-uns, qui nous estiment comme si nous cheminions selon la chair.

³ Mais en cheminant en la chair, nous ne combattons pas selon la chair.

^{1. suis petit :}] c. qu'il ne prenoit pas de ces airs de maître & d'autorité, que se donnoient les faux docteurs, ch. 10. 12. & 11. 20. &c. mais qu'il se tenoit dans une grande modestie, & dans une extrême simplicité, 9. 10. & ch. 11. 7.

^{2. comme si nous cheminions selon la chair :}] Gr. comme cheminans selon la chair : ces mots selon la chair, signifient ici la bassesse & les incommoditez qui se trouvoient dans la manière de vivre de S. Paul ; ch. 11. 7. 9. de quoi les faux docteurs qui étoient fiers & pleins de fausse gloire, prenoient occasion de le mépriser, & de le rendre méprisable : 9. 7. 10. & ce que S. Paul appelle ici cheminer selon la chair, il l'explique au 9. suivant par cheminer en la chair.

^{3. mais :}] Comme S. Paul repousse ici le jugement injuste que ses Aversaires portotent de lui, il faut traduire le mot de l'Original par mais, puis qu'il a souvent cette signification : Rom. 8. 18. & 9. 6.

^{en cheminant en la chair :}] c. dans une condition vile & méprisable en apparence, & dans les infirmités de la chair, comme Gal. 4. 13.

^{selon la chair :}] c. que la prédication & son ministère

4 Car les armes de nôtre guerre ne sont pas charnelles, ^c mais puissantes de par Dieu, ^d pour la destruction des Fortereffes.

5 ^e Détruifant les conseils & toute hautesse qui s'élève contre la connoissance de Dieu : ^f & amenant toute pensée prisonniere à l'obeissance de Christ.

6 Et ayant la vengeance toute prête contre toute désobeissance, après que vôtre obeissance aura été accomplie.

7 Regardez-vous les choses ^g selon l'apparence ? ^h si quelqu'un se confie en soi-même qu'il est à Christ, qu'il pense encore cela en soi-même que comme il est à Christ, pareillement aussi nous sommes à Christ.

8 Car si je me veux même glorifier davantage de nôtre puissance, ⁱ laquelle le Seigneur nous a donnée pour l'é-

nistrer n'en étoient pas pour cela plus foibles, & moins efficaces, comme il l'explique au ^j suivant.

^k 4. de nôtre guerre :] Il se regarde comme un soldat, ou un Officier de J. C. dans la guerre qu'il a contre l'enfer, & le péché.

^l ne sont pas charnelles :] c. des armes foibles : car comme la chair est souvent dans l'Ecriture le symbole de la foiblesse, ainsi le mot de charnel se prend souvent pour dire foible, & impuissant : comme 2. Cron. 32. 8. un bras charnel : Job 10. 4. des yeux de chair, ou charnels : & dans les Restes d'Esther, ch. 4. 10. un Roi charnel, pour dire un Roi foible : c'est pourquoi l'Apostre oppose aux armes charnelles, des armes puissantes.

^m de par Dieu :] Gr. puissantes à Dieu : pour dire, extrêmement puissantes : car c'est un Hébraïsme de la nature de celui qui se voit, Gen. 23. 3 & Act. 7. 20. des Fortereffes :] c. des erreurs, & des vices, qui sont les seules Fortereffes de l'empire du diable.

ⁿ 5. & toute hautesse :] c. tout ce qu'il y a de plus distingué & de plus élevé dans le monde, soit par les charges & l'autorité, soit par l'étude & par la science.

^o toute pensée :] c. l'esprit & le cœur des plus grands ennemis de l'Evangile.

^p 6. La vengeance :] L'Apostre avoit en cela égard aux censures & aux rigueurs de la Discipline Ecclesiastique, comme ch. 7. 11.

^q 7. regardez-vous les choses selon l'apparence ?] C'est-à-dire un reproche aux Corinthiens de s'être laissés éblouir & surprendre par les manieres fieres & affectées des faux Docteurs.

^r qu'il est à Christ :] c. son Ministre : comme ch. 11. 23.

dification, & non pas pour vôtre destruction, je n'en recevrai point de honte :

9 Afin qu'il ne semble pas que je veuille vous épouvanter par mes Lettres.

10 Car mes Lettres, (disent-ils) ^k sont bien graves & fortes, ^l mais la présence du corps est foible, & la parole est méprisable.

11 Que celui qui est tel, considere que tels que nous sommes de parole par nos Lettres étans absens, tels aussi nous sommes de fait étans présens.

12 ^m Car nous n'osons pas nous joindre ni nous comparer à quelques-uns, qui se recommandent eux-mêmes : mais ils ne comprennent pas qu'ils se mesurent eux-mêmes par eux-mêmes, & qu'ils se comparent eux-mêmes à eux-mêmes.

13 ⁿ Mais pour nous, nous ne nous glorifions point de ce qui n'est pas de nôtre mesure : mais ^o selon la mesure réglée, ^p laquelle mesure Dieu nous a

^j 10. sont graves & fortes :] Si on disoit cela par rapport aux matieres qui sont traitées dans ces Epistres, cela ne pouvoit regarder que la première Epistre aux Corinthiens, la 2. aux Theſsaloniciens, & quelque autre, car pour les Epistres aux Rom. aux Gal. aux Eph. & aux Hebr. qui sont les plus fortes de toutes, elles n'étoient pas encore écrites ; & si c'étoit par égard à l'autorité avec laquelle S. Paul a parlé dans ses Epistres, ceux qui en portoient ce jugement avoient particulièrement en vûe la censure prononcée contre l'Inceſſueux, 1. Cor. 5. 3. &c. & la maniere dont l'Apostre avoit repris les Corinthiens de leur complaisance pour les faux Docteurs, 1. Cor. ch. 4. & de la trop grande société qu'ils avoient avec les idolâtres, 1. Cor. ch. 10. 20. 21.

^j 12. qu'ils se mesurent eux-mêmes par eux-mêmes :] c. qu'ils jugent d'eux-mêmes sur le portrait flatté que leur en fait l'amour propre.

^j 13. selon la mesure réglée :] Il semble que S. Paul ait regardé dans cette expression à l'ancienne coutume de mesurer les héritages au cordeau, Pſe. 16. 6. ou à un autre usage aussi fort ancien de faire au cordeau le partage des prisonniers de guerre ; 2. Sam. 8. 2. Amos 7. 17. car tous les peuples du monde ayant été donnez à J. C. Pſe. 2. 8. les Apostres ont étendu par toute la terre les cordeaux de la prédication, pour amener les hommes à J. C. comme les captifs.

que vous fussiez élevez, parce que sans rien prendre je vous ai annoncé l'Evangile de Dieu ?

8 ^k J'ai pillé les autres Eglises, prenant de quoi m'entretenir pour vous servir :

9 Et lors que j'étois avec vous, & que j'ai été en nécessité, je ne me suis point relâché du travail au dommage de personne : car les Freres qui étoient venus de Macedoine ont suppléé à ce qui me manquoit : & je me suis gardé de vous être à charge en aucune chose, & je m'en garderai encore.

10 ⁱ La vérité de Christ est en moi, que cette gloire ne me fera point ravie dans les contrées d'Achaïe.

11 Pourquoi ? *est-ce* parce que je ne vous aime point ? Dieu le fait.

12 Mais ce que j'en fais je le ferai encore, pour retrancher l'occasion à ceux qui cherchent l'occasion : afin qu'en ce de quoi ils se glorifient, ils soient aussi trouvez tels que nous.

13 ^m Car tels faux Apostres *sont* des ouvriers trompeurs, qui se déguisent en Apostres de Christ.

14 Et *ce n'est* pas de merveilles : car Satan même se déguise ⁿ en Ange de lumière.

15 Ce n'est donc pas un grand sujet d'étonnement ^o si les ministres aussi se déguisent en ministres de justice, desquels la fin sera selon leurs œuvres.

9. 8. *pillé :* ou, *depoillé*, pour dire qu'ailleurs il avoit été entretenu par les Eglises.

9. 10. *la vérité de Christ &c.*] c. qu'il prend J. C. à témoin : ch. 1. 23. Rom. 9. 1.

9. 11. *pourquoi ?*] c. que ce n'étoit point par quelque espèce de froideur ou de ressentiment qu'il n'avoit pas voulu recevoir d'eux de quoi s'entretenir

9. 12. *tels que nous :*] c. pour les obliger à avoir ce desintéressement que nous avons fait paroître dans le service des Eglises.

9. 15. *la fin :*] c. leur récompense : Phil. 3. 19. Jaq. 1. 1. 1. Pier. 1. 9.

16 Je le dis encore, afin que personne ne pense que je sois ^p imprudent : ^{p. 7. 1. & ch. 12. 6.} ou bien supportez-moi comme imprudent, afin que je me glorifie aussi un peu.

17 Ce que je dis du sujet que j'ai de me vanter, je ne le dis pas selon le Seigneur, mais comme par imprudence.

18 ^q Puis que plusieurs se vantent selon la chair, je me vanterai aussi : ^{q. 6. 10. 13 & 12. 5. 6. Phil. 3. 3. 4.}

19 Car vous souffrez volontiers les imprudens, parce que vous êtes sages.

20 Même si quelqu'un vous asservit, si quelqu'un ^r vous mange, si quelqu'un prend *votre bien*, si quelqu'un ^{r Matth. 23. 14.} s'élève *sur vous*, si quelqu'un vous frappe au visage, vous le souffrez.

21 Je le dis avec honte, même comme si nous avions été sans aucune force : mais en quelque chose que quelqu'un soit hardi (^s je parle en imprudent) je suis hardi aussi. ^{s. 7. 15.}

22 ^t Sont-ils Hébreux ? je le suis : ^{t Phil. 3.} Sont-ils Israélites ? je le suis ^s.

^{v. 17. selon le Seigneur :}] c. que de se vanter ainsi ce n'est ni selon l'exemple de J. C. ni selon son précepte : Matth. 11. 29.

^{v. 19. vous êtes sages :}] Il leur parloit ainsi par ironie, afin que rentrant en eux-mêmes par ce trait fin & piquant, ils reconnussent leur faute.

^{v. 20. asservit :}] Il a en vûe les faux docteurs qui faisoient les maîtres dans l'Eglise de Corinthe, en y changeant & altérant la doctrine de la foi, selon leurs caprices : ch. 2. 17.

vous frappe au visage :] C'est une expression figurée, par laquelle S. Paul vouloit marquer la fierté & l'insolence des faux docteurs, & l'empire qu'ils avoient pris sur les Corinthiens : voyez cette expression Pse. 3. 8. Mich. 5. 1. de sorte que ce que S. Paul blâme ici, c'est la basse & servile complaisance des Corinthiens pour ces faux docteurs, contre la leçon qu'il leur avoit donnée 1. Cor. 7. 23. mais ceci, au reste, n'a rien de contraire à ce que J. C. avoit dit Matth. 5. 39. où il n'avoit eu en vûe que de recommander la patience.

^{v. 22. sont-ils Hébreux &c.}] Il paroît d'ici que c'étoient des faux docteurs sortis du Judaïsme, comme Gal. 1. 7. & 6. 12. Phil. 3. 2.

Hébreux, Israélites, semence d'Abraham :] Ces trois mots sont ici une espèce de gradation, en sorte que

aussi. Sont-ils de la semence d'Abraham? je le suis aussi.

23 Sont-ils ministres de Christ? (je parle comme imprudent) je le suis plus qu'eux: en travaux davantage, en blessures plus qu'eux, en prison davantage, en morts plusieurs fois.

24 J'ai reçu des Juifs par cinq fois quarante coups, moins un.

25 J'ai été battu de verges trois fois; j'ai été lapidé une fois; j'ai fait naufrage trois fois; j'ai passé l'espace d'un jour & d'une nuit dans la profonde mer.

26 En voyages souvent, en périls des fleuves, en périls des brigans, en périls de ma nation, en périls des Gentils, en périls dans les villes, en périls au desert, en périls en mer, en périls entre de faux Freres.

27 En peine & en travail, en veil-

que le second rencherit sur le premier, & le troisième sur les deux autres. Le nom d'*Hébreux* est opposé aux *Hellénistes*, Act. 6. 1. & il étoit commun aux familles des Prosélytes, de même qu'aux familles Juives. Le titre d'*Israélites* n'appartenoit qu'à des Juifs de naissance & de race, Rom. 9. 4. Phil. 3. 5. Et pour ce qui regarde le titre d'*enfants* ou de *semence d'Abraham*, il n'est ajouté ici que pour relever l'honneur de cette Nation, comme Jean 8. 37.

23. en morts:] c. exposez plus souvent qu'eux à la mort: ch. 1. 10. & 4. 11. & 6. 4. 5.

24. moins un:] La Loi en avoit fixé le nombre à 40. mais les Juifs craignant qu'on ne passât quelquefois au delà, faisoient faire ces sortes d'exécutions à trois différentes reprises, donnant dans chacune treize coups de fouet, qui étoient comptez fort exactement par un des Commissaires qui assistoient à l'exécution, lequel étoit chargé expressément de cela.

de verges:] s'av. par les Gentils; car cela se pratiquoit chez les Romains, Act. 16. 39.

25. j'ai fait naufrage trois fois:] Il ne faut pas comprendre dans ces trois naufrages celui qu'il fit à l'île de Malte, Act. 27. puis que cette Epître fut écrite long-temps avant le voyage de S. Paul à Rome.

profonde mer:] c. qu'en quelqu'un de ces naufrages arrivez en pleine mer, il avoit été tout un jour & toute une nuit exposé à la merci des vagues, sans pouvoir se rendre plutôt au rivage; & le mot Grec du Texte est employé dans cette même signification par les LXX. au Ps. 107. 24.

26. périls en mer:] Ceci s'entend des dangers qu'il avoit couru par les Pyrates.

les souvent, en faim & en soif, en jeûnes souvent, en froidure & en nudité.

28 Outre les choses de dehors ce qui me tient assiégé de jour en jour, c'est le soin que j'ai de toutes les Eglises.

29 Qui est affoibli, que je ne sois aussi affoibli? qui est scandalizé, que je n'en sois aussi brûlé?

30 S'il faut se glorifier, je me glorifierai des choses qui sont de mon infirmité.

31 Dieu qui est le Pere de notre Seigneur Jésus-Christ, & qui est béni éternellement, fait que je ne mens point.

32 A Damas le Gouverneur pour le Roi Aretas avoit mis des gardes en la ville des Damasceniens me voulant saisir:

33 Mais on me descendit de la muraille dans une corbeille par une fenêtre, & ainsi j'échappai de ses mains.

28. assiéger:] c. que son esprit étoit, ainsi qu'une ville assiégée, environné, & serré de pres par les soins qu'il avoit de toutes les Eglises.

29. que je ne sois affoibli:] c. qu'il s'étoit accommodé à la portée de tout le monde.

brûlé:] c. comme consumé de regret & de tristesse. Ps. 119. 5. 139. & par cette expression S. Paul représente son zele, parce que le caractère du zele, c'est de brûler comme le feu: Jean 2. 17.

30. s'il faut &c.] c. mais s'il faut que je me glorifie de quelque chose, ce ne sera pas de mon zele, ma gloire est dans mes souffrances: Rom. 5. 3. Gal. 6. 14.

CHAP. XII.

Ravissement de S. Paul au troisième Ciel, 2. son écharde, 7. la Grace leur fustit, 9. il avoit souvent résolu d'aller à Corinthe, 14. &c.

Certes il ne m'est pas convenable de me vanter: car je viendrai juges aux visions & aux révélations du Seigneur.

2^a Je connois un homme en Christ il y a quatorze ans passez, (si ce fut en corps je ne fais; si ce fut hors du corps, je ne fais: Dieu le fait) qui a été ravi jusqu'au troisième Ciel.

3 Et je fais qu'un tel homme (si ce fut en corps, ou si ce fut hors du corps, je ne fais: Dieu le fait)

4 A été ravi en paradis, & a ouï des paroles inénarrables, lesquelles il n'est pas possible à l'homme d'exprimer.

5^b Je me vanterai d'un tel homme, mais je ne me vanterai point^c de moi-même, sinon dans mes infirmités.

6^d Or quand je me voudrai vanter, je ne ferai point imprudent: car je dirai la vérité: mais je m'en abstiens,

^{1.} 2. un homme:] C'étoit lui-même.
en Christ:] Si on joint ces mots, comme on fait communément, avec celui d'homme, ils marqueront l'état & la condition de S. Paul lors qu'il eut le ravissement dont il va parler, & ils voudront dire qu'il étoit alors Chrétien. Mais comme il ne pouvoit pas venir dans la pensée des Corinthiens que S. Paul eût été ravi au troisième Ciel, avant qu'il fût encore en Christ, il ne semble pas que son dessein peût avoir été de faire ici une observation si peu nécessaire. Il vaut donc mieux joindre ces mots avec les suivans, & les prendre ainsi: Je connois un homme qui, il y a plus de 14. ans, fut ravi par Christ &c. & alors ces mots, par Christ, auront marqué l'apparition de J. C. à S. Paul, & ils auront été mis ici pour distinguer ce ravissement qui fut causé par J. C. lui-même, de l'extase que l'Apostre avoit eue Act. 22. 17 laquelle avoit été produite par le S. Esprit: comme Apoc. 1. 10.

il y a 14. ans:] savoir, à compter depuis le temps de la conversion; sur quoi voyez Gal. 2. 1.
en corps:] c. si ce fut en corps & en ame, ou seulement en extase, comme Act. 10. 10. & 22. 17.
9. 4. qu'il n'est pas possible à l'homme d'exprimer:] Ces mots sont ajoutés par une espece de pléonasm, ou de redite, pour relever davantage la grandeur des choses que S. Paul avoit ouïes dans le troisième Ciel: & ces sortes de répétitions sont ordinaires dans l'Ecriture: Gen. 42. 2. Exo. 9. 19. Jos. 13. 1. Luc 1. 20. &c. & ici 9. 7. D'autres traduisent, qu'il n'est permis de dire à personne, parce que Dieu nous réservant après cette vie la connoissance de beaucoup de merveilles dont il trouve à propos que nous n'ayons ici bas qu'une connoissance fort obscure, ch. 5. 7. 1. Jean 3. 2. il les fit entendre à S. Paul par un privilège tout particulier.

afin que personne ne m'estime au dessus de ce qu'il me voit être, ou de ce qu'il entend dire de moi.

7 Et de peur que je ne m'élevasse à cause de l'excellence des révélations, il m'a été mis une écharde en la chair, ^c un Ange de Satan pour me souffleter, ^e Job 2. 6. afin, dis-je, que je ne m'élevasse point.

8 C'est pourquoi j'ai prié trois fois le Seigneur que cet Ange de Satan se retirât de moi.

9 Mais il m'a dit, Ma grace te suffit: car ma vertu s'accomplit dans l'infirmité. Je me vanterai donc très-volontiers plutôt dans mes infirmités, afin que la vertu de Christ habite en moi.

10 Et à cause de cela je prens plaisir^f dans les infirmités, dans les injures, dans les nécessitez, les persécutions, les angoisses pour Christ: car ^g quand je suis foible, c'est alors que ^h je suis fort. ^{Phil. 4. 13.}

11 J'ai été imprudent en me vantant: vous m'y avez contraint, car je devois être recommandé par vous, ^h vû ⁱ h. ch. 11. 1. 5. que je n'ai été moindre en aucune chose que les plus excellens Apostres, encore que je ne fois rien.

12ⁱ Certes les marques de mon Apostolat ⁱ 1. Cor. 9. 2. & ici 4. 2. & 6. 4.

^{1.} 7. une écharde:] Une écharde est proprement une petite épine, ou un éclat de bois qui entre dans la chair, & qui y cause une vive douleur: mais S. Paul prend ici ce mot dans un sens figuré, pour signifier quelque affliction fort sensible; comme Ezech. 28. 24.

un Ange de Satan:] c. un moyen dont Satan se servoit par une permission expresse de Dieu pour l'affliger; à peu près comme Job 1. 12. & 2. 6.

^{1.} 8. trois fois:] c. souvent: comme Job 5. 19 Ps. 62. 12. & 119. 164. mais S. Paul peut aussi avoir eu égard dans cette expression aux heures ordinaires de la priere, Act. 10. 9. pour dire qu'il prioit constamment, & sans interruption.

^{1.} 9. se suffit:] J. C. n'ôte pas l'écharde, mais il donne la grace, & une grace suffisante & victorieuse.

^{1.} 11. ne fois rien:] c. rien par lui-même, 1. Cor. 15. 8.

tolat ont été accomplies parmi vous avec toute patience, avec signes, merveilles, & vertus.

1^{re} Cor. 9. 12. 1^{re} Ch. 11. 9. 13^k Car en quoi avez-vous été moindres que les autres Eglises, 'sinon en ce que je ne suis point devenu lâche au travail à vôtre préjudice ? pardonnez moi ce tort.

m ch. 13. 1. 1^{re} Cor. 13. 20. 33. 14^m Voici pour la troisième fois que je suis prêt d'aller vers vous : ⁿ & je ne m'épargnerai pas à travailler, pour ne vous être pas à charge : car je ne demande point vôtre bien, mais vous-mêmes : aussi les enfans ne doivent-ils point faire amas pour leurs peres, mais les peres pour leurs enfans.

ch. 1. 6. Col. 1. 24. 2^{de} Tim. 2. 10. 1^{re} Ch. 6. 12. 15^o Et quant à moi, je dépenserai très-volontiers, & je serai même dépensé pour vos ames, bien ^p que vous aimant beaucoup plus, je sois moins aimé.

16 Mais soit, *dira-t-on*, que je ne vous aye point été à charge, mais qu'étant rusé, je vous aye pris par finesse.

1^{re} Ch. 7. 2. 17^a Ai-je donc fait mon profit de vous par aucun de ceux que je vous ai envoyez ?

1^{re} Ch. 8. 6. 16. 18. 22. 18^r J'ai prié Tite, & j'ai envoyé un Frere avec lui ; Tite a-t-il fait son profit de vous ? n'avons-nous pas marché d'un même esprit ? *n'avons-nous pas marché* sur les mêmes traces ?

19 Pensez-vous derechef que nous mettions en avant nos défenses envers vous ? nous parlons devant Dieu en Christ, & le tout, ô très-chers, pour vôtre édification.

1^{re} Ch. 10. 2. 13. 2. 10. 1^{re} Cor. 14. 21. 20^s Car je crains qu'il n'arrive que

^{v. 12. les marques :}] c. toutes les choses par lesquelles un Apôtre devoit se faire connoître pour Apôtre de J. C.

^{v. 13. ce tort :}] Il leur parle souvent ainsi par ironie, pour les picquer plus au vif, parce qu'ils avoient en quelque sorte le sentiment émoussé.

^{v. 19. devant Dieu en Christ :}] Gr. *devant Dieu, nous parlons en Ch.* pour dire qu'il prend Dieu à témoin qu'il leur parle en véritable Apôtre de Christ,

quand je viendrai, je ne vous trouve point tels que je voudrois : & que je fois trouvé de vous tel que vous ne voudriez pas : & qu'il n'y ait en quelque sorte des querelles, des envies, des coleres, des débats, des médifances, des murmures, des enflures d'orgueil, des défordres, & des séditions.

21 Et qu'étant venu, mon Dieu ne m'abaisse encore à vôtre égard : & que je ne mene deuil de plusieurs d'entre ceux qui ont péché auparavant, & qui ne se sont point amendez de l'ordure, & de la paillardise, & de l'insolence qu'ils ont commise.

^{v. 20. tel que vous ne voudriez pas :}] c. sévère & rigoureux : 1. Cor. 4. 21. & ici ch. 13. 2. 10.

CHAP. XIII.

J. C. a été crucifié dans son état d'infirmité, 4. examen de foi-même, 5. nous ne pouvons rien contre la vérité, 8. tendre à la perfection, 11.

C'Est ici la troisième fois que je viens à vous : ^a en la bouche de deux ou de trois témoins toute parole sera confirmée.

2 J'ai déjà dit, & je le dis encore à cette heure, comme si j'étois présent pour la seconde fois, & maintenant étant absent, j'écris à ceux qui ont péché auparavant, & à tous les autres, que si je viens encore une fois, je n'épargnerai personne.

^{v. 1. je viens :}] c. qu'il s'étoit mis en état d'y aller : ch. 12. 14. c'est pourquoi il y a quelques Exemples Grecs qui portent, *je me dispose d'aller* en la bouche :] S. Paul n'allègue ceci que pour en faire une comparaison avec les deux Lettres qu'il avoit écrites aux Corinthiens, & il veut dire, que comme sur la déposition de deux ou de trois témoins une chose passe pour certaine ; les Corinthiens devoient aussi s'assurer, après les deux Lettres qu'il leur avoit écrites, qu'il ne les épargneroit pas, s'il les trouvoit encore à son arrivée engagés dans les mêmes défauts dont il les avoit repris. Voyez sur ces sortes de comparaisons tacites 1. Cor. 3. 13.

3 Puisque vous cherchez l'épreuve de Christ qui parle en moi, lequel n'est point foible envers vous, mais puissant en vous.

4 Car encore qu'il ait été crucifié^b par infirmité, néanmoins il est^c vivant par la puissance de Dieu: & nous aussi sommes foibles en lui, mais nous vivrons avec lui par la puissance de Dieu envers vous.

5^a Examinez-vous vous-mêmes si vous êtes en la foi: éprouvez-vous vous-mêmes: ne vous reconnoissez-vous point vous-mêmes, *savoir* que Jésus-Christ est en vous? si ce n'est qu'en quelque sorte vous fussiez reprouvez.

6 Mais j'espère que vous connoîtrez que nous ne sommes point reprouvez.

7 Or je prie Dieu que vous ne fassiez aucun mal: non pas afin que nous soyons trouvez approuvez, mais afin que vous fassiez ce qui est bon, & que nous soyons comme reprouvez

3. n'est point foible:] c. que J. C. avoit accompli de beaucoup de miracles, & d'un succès extraordinaire le Ministère de son Apôtre dans Corinthe: ch. 12. 12.

4. par infirmité:] ou, dans l'infirmité: car la préposition Grecque se prend quelque fois en ce sens, comme 1. Thess. 2. 3. de sorte que ces mots marquent ici le temps de l'abaissement de J. C. & sa condition intime & mortelle.

5. nous vivrons:] Ce mot n'étant pas opposé ici à la mort, mais à la foiblesse, il signifie la force, & la gloire avec laquelle S. Paul espiroit de remplir toutes les fonctions de son Apostolat parmi les Corinthiens: car il employe ici le mot de *vivre* pour exprimer, selon le stile des Hébreux, une condition heureuse, & un état distingué: Deut. 5. 33. Job 21. 7. Ps. 38. 20.

5. 5. reprouvez:] ou, rejettables: Le mot Grec est pris des métaux qui ne peuvent pas soutenir l'épreuve du feu: 1. Cor. 9. 27.

6. reprouvez:] ou à reprouver, & à rejeter: C'est le même mot qui est dans le 5. précédent.

7. approuvez:] Ce mot est opposé à celui des 5. précédents, & il signifie une chose qui soutient l'épreuve la plus forte: ch. 10. 18. 1. Cor. 11. 19.

8 Car nous ne pouvons rien contre la vérité, mais pour la vérité.

9 Car nous nous réjouissons^e si nous sommes foibles, & que vous soyez forts: *savoir* & même nous souhaitons cela, *savoir* votre entier accomplissement.

10 C'est pourquoi^f j'écris ces choses étant absent, afin que quand je serai présent, je n'use point de rigueur, selon la puissance^g que le Seigneur m'a^g donnée pour l'édification, & non point pour la destruction.

11 Au reste, *mes Freres*,^h réjouifiez-vous, ⁱ rendez à vous rendre parfaits, soyez consolez, ^k soyez tous d'un consentement, vivez en paix, & le Dieu de dilection & de paix sera avec vous.

12^l Saluez vous l'un l'autre d'un saint baiser. Tous les Saints vous saluent.

13 La grace du Seigneur Jésus-Christ, & la dilection de Dieu, & la communication du Saint Esprit *soit* avec vous tous, Amen.

La seconde aux Corinthiens a été écrite de Philippi de Macedoine, par Tite & Luc.

8. contre la vérité:] Il veut dire que la puissance que les Apôtres avoient reçue de J. C., ne tendoit qu'à faire éclater la vérité de la repentance & de la foi dans les personnes qu'ils frappoient de leurs censures, en sorte qu'il n'y avoit que les vertus fausses & contrefaites qui y perissent, comme un argent ou un or faux qui s'en vont en fumée quand on les jette au creuset.

9. 11. d'un consentement:] Ceci avoit rapport aux divisions des Corinthiens: 1. Cor. 1. 12. &c.

9. 13. du S. S. Ch.] S. Paul met ici, & Gal. 1. 1. 2. Thess. 2. 16. J. C. avant Dieu le Pere, comme S. Jean a mis Apoc. 1. 4. 5. le S. Esprit avant J. C., parce que n'y ayant point d'infériorité ni de supériorité entre les Personnes divines, mais une égalité parfaite, fondée sur l'unité de l'Essence, il est indifférent, dans le fond, laquelle on nomme la première; de sorte que si le Pere est ordinairement nommé le premier, & le Fils le second, c'est parce que les Ecritains sacrez ont regardé en cela à l'ordre des *processions* des Personnes divines, & à leurs différentes Oeconomies.

De l'Epistre de S. Paul aux Galates.



Ette Epistre a tant de rapport avec l'Epistre aux Romains sur la maniere dont S. Paul y dispute contre la Justification par les œuvres de la Loi, qu'on ne doit pas être surpris si des Théologiens célèbres ont cru qu'elles avoient été écrites l'une & l'autre absolument dans les mêmes vues. On voit dans les deux Epistres non seulement les mêmes raisons contre la Justification par les œuvres, & pour la Justification par la foi en Jésus-Christ, mais aussi à peu près la même méthode. L'exemple de la foi d'Abraham est allegué pour preuve dans l'une & dans l'autre, la réunion des peuples sous J. C. comme sous leur Mediateur commun, l'Esprit d'Adoption donné sous la nouvelle Oeconomie, & tout cela dit & expliqué presque dans les mêmes termes aux Galates & aux Romains, & fait un parallèle si juste entre ces Epistres, qu'on croit voir par tout les mêmes idées, & le même but, comme on y trouve pour le fond la même doctrine. Mais lorsque de cette premiere vue on passe à une considération plus particulière & plus distincte des raisonnemens de S. Paul, & qu'on regarde d'un peu plus près quels sont les Adversaires contre qui il dispute, & quelles les erreurs qu'il combat, on s'apperçoit alors aisément de la différence qu'il y a entre ces Epistres.

Les Juifs ennemis de J. C., & obstinez à rejeter son Evangile, ne connoissoient d'autre Justification que celle des œuvres, & ils ignoroient entièrement la Justification par la foi. Cette erreur s'étoit glissée dans la Synagogue à la faveur de l'ignorance & de la superstition, & elle y étoit fomentée & fortifiée par la vanité des Pharisiens, & de quelques autres Sectes; les Apostres la combattirent dans toutes leurs prédications, & ils ne négligerent rien pour établir la vérité opposée, qui est la Justification par la Grace; & ce fut contre ces injuste & téméraire préjugé des Juifs que S. Paul écrivoit l'Epistre aux Romains: cela paroît clairement du ch. 3. 1. 3. 5. & du ch. 10. & 11. où l'on le voit disputant contre les Juifs incrédules; & il le marque expressément dans ces paroles du ch. 9^e. Israël pourchassant la Loi de la justice, n'est point parvenu à la Loi de la justice: & pourquoi cela? c'est parce que ce n'a point été par la foi, mais comme par les œuvres de la Loi, car ils ont heurté contre la Pierre d'achoppement. Voilà donc quels étoient alors les Adversaires que S. Paul avoit en tête, les Juifs incrédules; & quelle étoit l'erreur qu'il combattoit, la justification par les seules œuvres de la Loi, sans la grace de J. C. Cela est sans difficulté.

Mais à cette premiere erreur il en avoit succédé une seconde, qui étoit comme une branche de la premiere, & qui étoit née dans le sein même de l'Eglise, c'étoit de reconnoître J. C. pour le Messie, & pour le Sauveur d'Israël, mais en telle sorte pourtant qu'il falloit pour être justifié joindre à la foi en J. C. les Observances Mosaiques & la justice des œuvres. Cette erreur, plus fine & plus déliée que la précédente, avoit pour auteurs des Ministres même de l'Evangile, qui ayant été autrefois de la Secte des Pharisiens, en avoient apporté une partie du venin, & le répandoient dans l'Eglise. Quelques-uns, qui étoient descendus de Judée, nous dit S. Luc dans le chap. 15. du Livre des Actes, enseignoient les Freres, en disant: Si vous n'êtes circoncis selon l'usage de Moïse, vous ne pouvez point être sauvez: Et S. Paul nous apprend au même chapitre, que c'étoient quelques-uns de la Secte des Pharisiens, qui après avoir cru à l'Evangile, enseignoient qu'il falloit circoncire les nouveaux Chrétiens, convertir du Paganisme, & les obliger à garder la Loi de Moïse. Sur quoi l'Apostre S. Pierre disant son avis dans le Concile de Jérusalem, établit pour une vérité fondamentale dans l'Eglise, que nous sommes sauvez par la grace de Jésus-Christ; ou par la seule grace de J. C. & non point par la justice de la Loi, car c'est de quoi il s'agissoit contre ces faux Docteurs, qui prêchant Jésus-Christ, n'avoient garde d'enseigner, comme les Juifs incrédules, la justification par les seules œuvres de la Loi, sans la grace de J. C. car où est-ce qu'ils auroient trouvé parmi les Chrétiens des gens qui eussent voulu écouter une doctrine si choquante? C'est contre

De l'Épître de S. Paul aux Galates.

contre ces faux ministres de Christ, qui avoient fasciné de leur erreur l'esprit des Galates, que S. Paul écrit cette Epître, & c'est là précisément l'erreur qu'il y combat & qu'il y foudroie. Il appelle cela un autre Evangile, mais un faux Evangile, qui étoit digne de ch. 1. l'anathème, & il se plaint que les Galates qui s'y étoient laissez surprendre, avoient abandonné Christ; à peu près comme autrefois les Prophètes reprochoient aux Juifs idolâtres d'avoir abandonné l'Eternel, parce qu'ils ne le servoient pas seul, & qu'ils avoient joint à l'adoration du vrai Dieu, dont ils ne s'étoient jamais départis, l'adoration des idoles. Les faux docteurs prenoient pour prétexte qu'il ne falloit pas davantage irriter les Juifs, qui n'étoient déjà que trop prévenus contre l'Evangile, & qu'avec un peu de complaisance pour leurs sentimens favoris, la justice des œuvres, & les Observances Mosaiques, on pourroit les rapprocher peu-à-peu de l'Eglise. Le prétexte étoit spécieux, & capable de faire illusion, mais S. Paul qui en déconvroit tout le venin, & qui en prévoyoit les suites, ne peut souffrir qu'on ch. 1. 16. ait dans la Religion de ces sortes de ménagemens qui ruinent la vérité; & il désapprouve même hautement l'action de S. Pierre, qui sans dessein néanmoins de rappeler les Cérémonies, au sujet desquelles il avoit dit son sentiment avec tant de force dans le Concile des Apôtres, Act. 15. avoit bien voulu accorder cette espece de faveur aux Juifs convertis d'Antioche, que de ne manger point avec les Gentils. Après cela S. Paul entre d'abord en matière contre les faux ch. 2. 14. docteurs, & il montre depuis le v. 16. du 2. chapitre, jusques au 6. verset du chap. 5. que notre justification est toute fondée sur J. C. & qu'elle ne dépend en aucune manière ni de la justice des œuvres, ni des Observances Légales, comme on le peut voir plus au long dans les Notes. L'Apostre ajoute ensuite, selon sa coutume, plusieurs exhortations à la piété; & il finit cette Epître, à peu près comme il l'avoit commencée, en faisant connoître aux Galates l'esprit & le caractère des faux docteurs qui leur avoient prêché un Evangile corrompu & falsifié, & en leur protestant hautement que pour lui il s'en tiendrait toute sa vie uniquement à la croix de Christ, & qu'il ne cherchoit son salut que dans la grace & dans les mérites de ce divin Rédempteur.

EPISTRE DE S. PAUL APOSTRE AUX GALATES.

CHAPITRE I.

J. C. s'est donné soi-même, 4. Anathème à ceux qui prêchent un autre Evangile, 8. 9. la conversion de S. Paul, 13.

PAUL Apostre (a non point par les hommes, ni par homme, mais par Jésus-Christ, & par Dieu le Pere. b qui la resuscité des morts,)

y. 1. non point par les hommes:] c. qu'il n'avoit pas été élu & appelé par les suffrages d'une Assemblée, ou d'un Presbytère, comme Act. 14. 23. ni par homme:] c. par un autre Apostre, comme étoient ces Evangelistes, & ces autres Ministres célèbres que chaque Apostre installait, ou prenoit avec lui, selon qu'il le jugeoit à propos; tels qu'étoient Luc, Tite &c.

mais par J. C.] Jésus-Christ n'est donc pas un sim-

2 Et tous les Freres qui sont avec moi, aux Eglises de Galatie:

ple homme, puis que l'Apostre dit qu'il tient sa mission de lui, & non pas d'un homme: & c'est aussi pour cela qu'il ne fait pas de difficulté de le nommer ici avant Dieu le Pere; sur quoi voyez 2. Cor. 13. 13. Or S. Paul relève ainsi dès l'entrée de cette Epître la dignité de son Apostolat, parce que les faux docteurs, contre lesquels il écrivoit aux Galates, faisoient tout leur possible pour rabaisser son autorité: sur quoi voyez 2. Cor. 11. 1. & 12. 1. &c.

y. 2. de Galatie:] C'étoit une grande & belle Province de l'Asie Mineure, dans laquelle S. Paul avoit fondé plusieurs Eglises: Act. 16. 6. & 18. 23. & ici ch. 4. 14.

*c. Rom. 1.
7. 1. Cor.
1. 3. 6. 7.*

3^e Grace vous soit & paix de par Dieu le Pere, & de par nôtre Seigneur Jésus-Christ:

à ch. 2. 20

c. ch. 2. 19.

Pfe. 1. 3.

4. Luc. 1.

74. All.

3. 26.

2. Cor. 5.

15. Col. 1.

22. Tite 2

14.

1. Pier. 4.

2.

4^e Qui s'est donné soi-même pour nos péchez, afin que selon la volonté de Dieu nôtre Pere, il nous retirât du présent siecle mauvais:

5^e Auquel soit gloire aux siecles des siecles, Amen.

6^e Je m'étonne qu'en abandonnant Christ, qui vous avoit appelez par sa grace, vous êtes si promptement transportez à un autre Evangile:

f. ch. 9. 15.

Act. 15. 1.

2. Cor. 11.

4.

7^e Qui n'est pas un autre *Evangile*, mais il y en a qui vous troublent, & qui veulent renverser l'Evangile de Christ.

g. 7. 9.

8^e Mais quand nous-mêmes, ou un Ange du Ciel, vous évangéliserait

9. 4. qui s'est donné soi-même:] Ces paroles marquent 1. que J. C. s'est présenté de son pur mouvement à la mort; Jean 10. 18. & 2. qu'il n'a pas cherché hors de lui-même une victime pour expier nos péchez, mais qu'il a voulu être lui-même cette victime: Esa. 53. 10. 12. Heb. 1. 3. & 10. 5. 6. 7.

il nous retirât &c.] Toutes les grâces de Dieu, & particulièrement toutes celles qui ont concouru à nôtre rédemption, ont pour principal but de nous retirer du vice, & de nous porter à la sainteté: Act. 3. 26. 2. Cor. 7. 1. Eph. 1. 4.

9. 6. en abandonnant Christ:] Les Galates l'avoient abandonné d'une manière indirecte, entant qu'ils ne s'étoient pas tenus fermes dans la doctrine de la justification par la seule foi en J. C. ch. 2. 16. & ch. 3. 21. & ch. 5. 4. & qu'ils avoient cru nécessaire de rétablir la Circoncision, & quelques autres Cérémonies Mosâiques: ch. 5. 1. 2. &c.

à un autre Evangile:] c. un Evangile différent de celui que S. Paul leur avoit prêché, & qui dès-là n'étoit plus un Evangile que de nom seulement.

9. 7. qui veulent renverser l'Evangile de Ch.] L'Apôtre faisoit remarquer dès-lors ce qu'une expérience de plusieurs siecles n'a fait que trop voir depuis, qu'il n'y a point de mal plus à craindre dans la Religion, que les altérations & les changemens qui s'y font par *voie d'addition*: car c'étoit la précitement le cas des Galates, qui ne rejettant point la *justice de la foi*, croyoient seulement qu'il y falloit joindre celle des œuvres; & qui recevant le Baptême, vouloient y ajouter encore la Circoncision.

9. 8. quand nous-mêmes, ou un Ange du Ciel &c.] L'Apôtre raisonne ici sur une condition impossible, afin de faire mieux comprendre aux Galates, qu'il n'y a point d'autorité créée, qui puisse sans crime apporter

outre ce que nous vous avons évangélisé, qu'il soit anathème.

9 Comme nous l'avons déjà dit, maintenant je le dis encore, Si quel-
qu'un vous évangélise outre ce que vous avez reçu, qu'il soit anathème.

10 Car maintenant prêchai-je les hommes, ou Dieu? ou cherchai-je à complaire aux hommes? certes si je complaisois encore aux hommes je ne serois point serviteur de Christ.

11 Or mes Freres, je vous déclare que l'Evangile qui a été annoncé par moi, n'est point selon l'homme.

12 Car je ne l'ai ni reçu, ni appris d'aucun homme, mais par la révélation de Jésus-Christ.

13 Car vous avez appris quelle a été autrefois ma conversation dans le Judaïsme; comment je persécutois à outrance l'Eglise de Dieu, & la ravageois;

14 Et avançois dans le Judaïsme plus que plusieurs de mon âge dans ma nation le moindre changement à la doctrine Chrétienne, & à laquelle on doit jamais déférer: & il nous apprend par la maxime qu'il pose ici, & qu'il repete dans le verset suivant, que ce n'est pas de la nature du Ministère, quelque autorité qu'il puisse être, que doit dépendre nôtre amour pour une doctrine, ou pour une Religion; mais que c'est au contraire par la pureté de la doctrine qu'il faut juger du Ministère qui la prêche.

outre ce que nous vous avons évangélisé:] c. une doctrine autre que celle des Apôtres, soit qu'elle soit directement contraire; ou qu'elle ne s'en éloigne que par *voie d'addition*: comme il a été dit sur le verset précédent; ou enfin, en supprimant quelque-une des vérités du salut: Deut. 4. 2. Prov. 30. 6.

qu'il soit anathème:] c. qu'on ne l'écoute plus, & qu'on l'ait même en exécution: conf. avec Rom. 9. 3. & 1. Cor. 16. 22.

9. 10. prêchai-je les hommes?] C'est prêcher les hommes que de prêcher leurs sentimens, & leurs pensées: mais c'est prêcher Dieu, que de ne prêcher dans la Religion que les doctrines de Dieu.

cherchai-je à complaire aux hommes?] fav. comme faisoient les faux docteurs, ch. 6. 22.

9. 11. n'est point selon l'homme:] c. un Evangile formé sur les pensées & les imaginations de l'esprit humain.

tion ; étant le plus ardent zélateur des Traditions de mes Peres.

15 Mais quand ç'a été le bon plaisir de Dieu , ° qui m'avoit mis à part dès le ventre de ma mere , & qui m'a appelé par sa grace ,

16 ^p De révéler son Fils en moi , ° afin que je l'évangélisasse parmi les Gentils , je ne pris point conseil incontinent de la chair & du sang :

17 Et ne retournai point à Jérusalem vers ceux qui avoient été Apostres avant moi : mais je m'en allai en Arabie , & je repassai à Damas.

18 ^p Puis je retournai trois ans après à Jérusalem pour visiter Pierre : & je demeurai chez lui quinze jours.

19 Et je ne vis nul autre des Apostres , que Jaques , Frere du Seigneur.

20 Or des choses que je vous écris , voici , ° *je vous dis* devant Dieu , que je ne mens point.

21 ^v Depuis , j'allai dans les pays de

Syrie & de Cilicie.

22 Or j'étois inconnu de face aux Eglises de Judée , qui étoient en Christ.

23 Mais ils avoient seulement oui dire , Celui qui autrefois nous persécutoit , annonce maintenant la Foi qu'il détruisoit autrefois.

24 Et ils glorifioient Dieu en moi.

¶ 23. la Foi :] c. la doctrine de la foi , comme ch. 3. 2.

¶ 24. ils glorifioient Dieu en moi :] c. à son sujet.

CHAP. II.

S. Paul ne peut consentir que Tite soit circoncis , 3. Jaques Céphas & Jean colonnes , 9. S. Pierre repris par S. Paul , 11. justification par la foi , 16. être crucifié avec Christ , 20.

Depuis , ° quatorze ans après , je ^{1. 15.} montai encore à Jérusalem avec ^{2. 3.} Barnabas , & je pris aussi avec moi Tite.

2 Or j'y montai par révélation , & je conférai avec eux touchant l'Evangile que je prêche parmi les Gentils ,

¶ 1. je montai encore à Jérusalem :] Le recit que S. Paul fait ici de ce voyage , a tant de rapport & pour les personnes qui étoient avec lui , & pour le sujet du voyage même , avec Act. 15. 1. 2. &c. qu'on ne peut pas douter raisonnablement que ce ne soit la même histoire.

quatorze ans après :] savoir , à compter du voyage que cet Apôtre fit à Jérusalem trois ans après sa conversion , & duquel il vient de parler , ch. 1. 18. car les quatorze ans depuis la conversion de l'Apôtre étant déjà échus lors qu'il écrivoit sa 2. Epist. aux Corinthiens , 2. Cor. 12. 2. & l'Epist. aux Gal. n'ayant été écrite que quelques années après la 2. aux Corinth. il est visible qu'on ne sauroit commencer le calcul de ces quatorze années au temps de sa conversion : & encore moins les peut-on compter , comme veulent quelques Chronologiftes , depuis la mort de J. C. de laquelle même il n'y a pas un seul mot dans tout ce qui précède ce Texte , à quoi se puisse rapporter le mot depuis , qui est à la tête de ce verset.

¶ je pris aussi avec moi Tite :] S. Luc l'avoit compris dans ces termes généraux du §. 2. du ch. 15. des Act. & quelques autres d'entr'eux.

¶ 2. j'y montai par révélation :] Il y avoit été député par l'Eglise d'Antioche , Act. 15. 2. 3. & Dieu l'y avoit poussé par une révélation extraordinaire : comme Act. 13. 2. 3. & Act. 19. 21.

^{c. 6. 9.} même en particulier avec ceux ^e qui sont en estime: afin qu'en quelque forte je ne courusse, ou n'eusse couru en vain.

3 Mais Tite même qui étoit avec moi, ne fut point contraint d'être circoncis, encore qu'il fût Grec.

^{à Act. 15. 24.} 4 ^a Et cela à cause des faux-freres qui s'étoient introduits dans l'Eglise, & qui y étoient entrez couvertement pour épier nôtre liberté que nous avons en Jésus-Christ, afin de nous reduire en servitude:

5 Ausquels nous n'avons point cédé par soumission, non pas même un moment: afin que la vérité de l'Evangile fût permanente en vous.

6 Et je n'ai aucune chose différente de ceux qui semblent être quelque

je ne courusse &c.] Ce terme est comme consacré pour exprimer les fonctions du Ministère Ecclésiastique, Phil. 2. 16. Jér. 23. 21.

ou n'eusse couru en vain:] L'Apostolat de S. Paul étoit en toutes choses indépendant des autres Apôtres, qui n'avoient sur lui aucune sorte de supériorité, 2. Cor. 11. 5. comme il paroît même de tout ce chapitre; ainsi il a voulu marquer seulement combien il étoit important qu'il se trouvât conforme en ce qui regardoit l'abrogation de la Circoncision, & des autres loix de Moïse, avec ce qu'enseignoient là-dessus les autres Apôtres.

3. ne fut point contraint d'être circoncis:] c. que S. Paul ne voulut point y consentir, pour ne pas céder dans une conjoncture aussi délicate qu'étoit celle-là, aux instances importunes des faux pasteurs qui vouloient insensiblement & peu-à-peu ramener le Judaïsme; & que le Concile même de Jerusalem où S. Paul avoit amené Tite, ne l'y obligea pas non plus.

qu'il fût Grec:] c. qu'il étoit né d'un pere Grec, ou Gentil, simplement prosélyte de la porte, & d'une mere Juive, comme étoit né Timothée: Act. 16. 1.

5. par soumission:] c. en se soumettant à leurs sentimens; car dans une conjoncture comme celle-là, ce n'eût pas été une simple condescendance que S. Paul auroit eue pour des Juifs convertis, mais encore foibles dans la foi, comme quand il circoncit Timothée, & comme il l'a marqué, 1. Cor. 9. 20. mais c'eût été proprement se soumettre à ces faux docteurs, & se ranger dans leur sentiment.

6. je n'ai aucune chose différente:] fav. non seulement quant à la doctrine qu'il enseignoit, mais aussi quant aux dons & aux lumières de l'Esprit: 2. Cor. 11. 5.

qui semblent:] ou, qui sont estimés: Le mot de

chose, quels qu'ils ayent été autrefois: ^e car Dieu n'a point d'égard à l'apparence extérieure de l'homme: & ceux qui sont en estime, n'en ont rien apporté davantage.

7 Mais au contraire, quand ils virent que ^e la prédication de l'Evangile du Prépuce n'étoit commise, comme celle de la Circoncision à Pierre:

8 (^e Car celui qui a opéré avec efficacité par Pierre en la charge d'Apostre envers la Circoncision, ^a a aussi opéré avec efficacité par moi envers les Gentils.)

9 Jaques, dis-je, Céphas & Jean

L'Original est le même que dans le y. 9. où nos Interprètes l'ont traduit par ceux qui sont estimés: & il s'agit dans l'un & dans l'autre verbié des mêmes personnes.

être quelque chose:] c. des personnes fort distinguées: voyez la même expression 1. Cor. 3. 7. & 2. Cor. 3. 5.

quels qu'ils ayent été autrefois:] c. quoi qu'ils eussent été Apôtres long-temps avant lui, honorez de la compagnie & des entretiens de J. C. pendant tout le temps de son Ministère, & distinguez même, du moins Pierre & Jean, par nôtre S. J. C. en diverses occasions: Marc 5. 37, & 9. 2. & 14. 33. car pour ce Jaques dont il s'agit ici, c'est un autre que celui dont il est parlé dans ces trois passages: voyez ici ch. 1. 19.

à l'apparence extérieure:] Ces mots marquent en général tout ce qui peut faire un préjugé parmi les hommes en faveur de l'un plutôt que de l'autre, comme étoient dans cette occasion les raisons qui auroient pu venir facilement dans l'esprit à un homme pour donner la préférence en beaucoup de choses à ces trois Apôtres sur S. Paul, qui avoit été le dernier appelé, & qui avoit été même que les autres séculier de l'Evangile, dans le temps que les autres exposoient leur vie pour le service de J. C.

ne m'ont rien apporté d'avantage:] ou, n'ont rien ajouté, c. à ce que l'Apostre savoit déjà de toute la doctrine Chrétienne.

7. ils:] fav. Jaques, Céphas, & Jean, y. 9. *la prédication de l'Evangile du Prépuce:*] ou, des Incirconcis, c. la commission d'aller prêcher l'Evangile aux Gentils, laquelle avoit été particulièrement donnée à S. Paul.

celle de la Circoncision à Pierre:] c. la charge particulière de prêcher aux Juifs.

9. Jaques:] Cet Apôtre est nommé ici avant S. Pierre, parce que S. Paul faisant le récit de ce qui s'étoit passé entre lui & ces Apôtres à Jerusalem, dans le temps que le Concile y étoit assemblé, il a eu égard au rang que S. Jaques tenoit alors, de Président ou Chef du Concile: Act. 15. 13.

(qui sont estimez être les Colomnes) ayant connu la grace qui m'avoit été donnée, me donnerent, à moi & à Barnabas, la main d'association : afin que nous *allassions* vers les Gentils, & qu'ils allaient eux vers ceux de la Circoncision :

10. *Seulement* que nous nous souvînssions des pauvres : ce que je me suis aussi étudié de faire.

11. Mais quand Pierre fut venu à Antioche, *je* lui résistai en face, parce qu'il étoit à reprendre.

12. Car avant que quelques-uns fussent venus de la part de Jaques, il mangeoit avec les Gentils : mais quand ceux-là furent venus, il s'en retira, & s'en sépara, craignant ceux qui étoient de la Circoncision.

les Colomnes :] S. Paul a pris ce titre des Juifs, qui appelloient ainsi leurs Docteurs les plus distingués : mais en le donnant comme il fait en commun à ces trois Apôtres, il montre que ni lui, ni l'Eglise, qui leur avoit donné ce titre d'honneur, ne reconnoissoient point en S. Pierre de dignité supérieure à celle des autres, bien loin de croire qu'il fût lui-même la Pierre sur laquelle J. C. avoit dit qu'il édifieroit son Eglise.

la grace qui m'étoit donnée :] c. en général sa vocation à l'Apostolat, comme Rom. 1. 5.

10. *que nous nous souvînssions des pauvres :*] C'étoit que Paul & Barnabas allant prêcher dans les villes de Grece, & dans les autres pays de Gentils, où il y avoit de grandes richesses, ils furent priez d'aider de toutes leurs forces pour procurer du secours aux pauvres de Jérusalem : conf. avec Act. 11. 30. Rom. 15. 25. 2. Cor. 8. 14.

11. *quand Pierre fut venu :*] c. après la tenue du Concile de Jérusalem.

à Antioche :] fav. à Antioche de Syrie : Act. 13. 1. *je lui résistai en face :*] c. ouvertement, & fortement.

12. *quelques-uns :*] c. c'étoient de ces Juifs sévères, qui ne vouloient encore rien relâcher de l'ancienne coutume de ne manger pas indifféremment de toutes choses.

il mangeoit avec les Gentils :] c. avec les Gentils convertis, qui vivant à leur manière accoutumée, mangeoient indifféremment de tout selon la liberté que l'Evangile nous en donne, Act. 10. 19. 20 & 11. 12. 17. Rom. 14. 14. 17.

craignant ceux etc.] c. qu'il ne vouloit pas leur déplaire : ce qui fait voir que S. Pierre n'en usa ainsi que par un excès de complaisance pour les Juifs,

13. Et les autres Juifs usoient aussi de dissimulation comme lui, tellement que Barnabas même se laissoit emporter à leur dissimulation.

14. Mais quand je vis qu'ils ne cheminoient point de droit pied selon la vérité de l'Evangile, *je* dis à Pierre devant tous, *Si* toi qui es Juif, *vis* comme les Gentils, & non pas comme les Juifs, pourquoi contrains-tu les Gentils à Judaïzer?

15. Nous *qui sommes* Juifs de nature, & non point pécheurs d'entre les Gentils;

laquelle l'empêcha d'en considérer d'abord toutes les suites.

13. *les autres Juifs :*] c. les Juifs convertis, qui étoient à Antioche.

Barnabas même :] c. Barnabas, tout Ministre qu'il étoit des Gentils, 1. 9. & qui en cette qualité sembloit être particulièrement intéressé à prendre garde de ne laisser pas introduire une coutume qui alloit peu à peu mettre les Gentils sous le joug des Observances.

à leur dissimulation :] c. à une si molle complaisance.

14. *qu'ils ne cheminoient pas de droit pied :*] S. Paul ne veut pas dire que Pierre, ni Barnabas fissent cela à mauvais dessein, mais seulement qu'ils n'étoient pas assez fermes pour se garder de panacher vers les Juifs, & de favoriser un peu trop leurs préjugés dans cette rencontre.

selon la vérité de l'Evangile :] fav. en ce que l'Evangile a abrogé & aboli toutes les Loix qui ordonnoient la distinction des viandes : Rom. 14. 14. 17. Col. 2. 16. &c.

si toi qui es Juif, vis comme les Gentils :] c. si tout Juif que tu es d'extraction & d'origine, & né par conséquent sous le joug des Ordonnances, tu as bien du plaisir d'avoir été délivré de ce joug, Act. 15. 10. de manière que tu ne te crois plus astreint à observer la distinction des viandes, non plus que les Gentils qui n'y ont jamais été asservis, & comme eux tu manges sans scrupule de toutes sortes de viandes.

contrains-tu etc.] ou, pourquoi portes-tu par ton exemple, les Gentils convertis, à observer, comme les Juifs qui sont encore sous le joug des cérémonies, la distinction des viandes?

15. *nous qui sommes etc.*] Ces paroles sont liées non pas avec le 14. précédent, mais avec le suivant, où l'Apôtre achève d'expliquer sa pensée.

Juifs de nature :] ou, de naissance, & de race.

non point pécheurs d'entre les Gentils :] S. Paul s'accommode à la manière dont les Juifs avoient coutume de parler des Gentils : comme Matth. 9. 10. & 26. 45. &c.

Xxx

16.

Heb. 3. 11.
21. Act.
13. 39.
Rom. 3.
20. 28. &
9. 31. 32.
& 10. 3.

16° Sachant que l'homme n'est point justifié par les œuvres de la Loi, mais seulement par la foi de Jésus-Christ, nous, dis-je, avons cru en Jésus-Christ : afin que nous fussions justifiés par la

9. 16. *sachant &c.*] Ceci ne regardoit pas la matière que S. Paul vient de traiter dans les 9. 11. 12. 13. 14 car il faudroit pour cela supposer que les Juifs convertis, qui s'attachoient encore à la distinction des viandes, cherchoient dans l'observation de ces sortes de choses leur justification & leur salut, auquel cas S. Pierre ni Barnabas n'auroient eu garde d'avoir de la complaisance & de l'indulgence pour eux ; mais S. Paul passe ici à une matière qui avoit de l'affinité avec la précédente, savoir, la dispute contre les faux docteurs dont il avoit parlé au commencement, chapitre 1. 6. 7. &c. & auxquels il revient présentement pour ne les perdre plus de vue dans tout le reste de cette Epître, qui étoit destinée à les combattre, afin de faire revenir les Eglises de Galatie des impressions qu'elles avoient reçues de ces faux docteurs.

que l'homme n'est point justifié par les œuvres de la Loi :] c. ni par les Observances Moïsaïques, ni par les œuvres de la Loi Morale ; car il paroît du chapitre suivant que c'est en général des œuvres prescrites par la Loi, & non pas seulement de l'usage des Cérémonies Légales, qu'il s'agissoit entre S. Paul & ces faux docteurs.

mais seulement par la foi :] Le mot *seulement* est renfermé dans la nature de l'expression Grecque, comme Marc 2. 26. comparé avec Luc 6. 4. Apoc. 21. 27. & ailleurs ; & le but de S. Paul nous oblige aussi à prendre ainsi ces paroles ; car disputant, comme il fait, contre des Docteurs Chrétiens, & qui prêchoient J. C., il n'est pas concevable qu'ils pussent enseigner, comme faisoient les Pharisiens, & tels autres docteurs de la Synagogue, que l'homme est justifié absolement & uniquement par les œuvres de la Loi ; de sorte que c'étoit en partie sur J. C. & en partie sur les œuvres que ces Prédicateurs qui falsifioient l'Evangile, établissoient la justification : & c'est ce que S. Paul commence à combattre dans ce Texte, & qu'il continue dans toute la suite, jusques au 9. 4. du ch. 5.

par la foi de J. C.] ou, par la foi en J. C. comme Act. 3. 16. & Rom. 3. 22. ou la même expression se trouve.

dis-je :] Le mot de l'Original est souvent mis en ce sens, comme chapitre 2. 9. Eph. 1. 13. & 2. 5 & il n'en peut pas bien avoir ici d'autre, puis que l'Apostre y reprend ce qu'il avoit commencé au 9. précédent.

nous dis-je avons cru en J. C. afin &c.] Le raisonnement de l'Apostre contre les faux docteurs sortis du sein du Judaïsme, est que non seulement les *Gentils*, qui étoient hors de l'Alliance, mais aussi les Juifs, qui étoient nez dans l'Alliance, avoient tous embrassé J. C. comme leur Sauveur commun, dans l'impossibilité où ils s'étoient vus, eux Juifs, d'être justifiés par les œuvres de la Loi, 9. 19. & ch. 3. 10. 11. 12. 13. 14.

foi de Christ, & non point par les œuvres de la Loi : ° parce que nulle chair ne sera justifiée par les œuvres de la Loi.

17° Or si en cherchant d'être justifiés par Christ, nous sommes aussi trouvez pécheurs, Christ est-il pourtant ministre du péché ? Ainsi n'arrive-t-elle !

18 Car si je r'édifie les choses que j'ai détruites, je me constitue moi-même transgresseur.

19 Car par la Loi je suis mort à la Loi, afin que je vive à Dieu.

non point par les œuvres de la Loi :] Ceci ne regardoit pas seulement les œuvres de la Loi cérémonielle, mais en général toutes les œuvres de la Loi, lesquelles ne peuvent être, soit en tout, soit en partie, le fondement ou la cause de notre justification, à cause de l'opposition naturelle qu'il y a entre être justifié par les œuvres, & être justifié par grace : Rom. 11. 6. & ici 9. 21. & ch. 5. 4.

17. *si en cherchant d'être justifiés par Christ :*] c. si en voulant établir entièrement notre justification sur la justice de J. C. & sur le mérite de sa mort. *nous sommes aussi trouvez pécheurs :*] Gr. nous sommes nous-mêmes trouvez pécheurs, savoir, en ce qu'ils prêchoient la justification par J. C.

Christ est-il pourtant :] ou, dont Ministre du péché, fav. du crime de fausseté qu'auroient commis les Apôtres en prêchant, comme ils faisoient, la justification par J. C., puis que c'étoit par son ordre qu'ils le faisoient. Et ce raisonnement étoit d'autant plus fort que S. Paul s'en servoit contre des gens qui faisoient profession de croire en J. C. & qui alloient même le prêcher d'Eglise en Eglise.

18. *car si je r'édifie &c.*] ou, mais si je rétablis à l'imitation des faux docteurs.

les choses que j'ai détruites :] c. les Observances Moïsaïques, & la justification par les œuvres de la Loi. *je me constitue &c.*] c. je me montrerois en cela un prévaricateur.

19. *par la Loi :*] c. en considérant son inexorable rigueur, ch. 3. 10. & l'impuissance de toutes ses Observances à m'obtenir ma justification, Rom. 8. 3. j'ai renoncé entièrement à la Loi, & me suis soustrait à son joug ; & l'Apostre exprime cela par *être mort à la Loi*, parce qu'il n'y a point au monde de dégageant plus entier & plus parfait, que celui qui se fait par la mort, Rom. 7. 1. 4.

afin que je vive à Dieu :] c. d'une vie éternellement heureuse ; car ces mots à Dieu sont employés souvent dans l'Ecriture pour relever le prix & l'excellence d'une chose ; comme 2. Cor. 10. 4. & 2. pour dire d'une vie sainte, & telle qu'il convient à un racheté de J. C. & à un homme qui est à Dieu comme Rom. 6. 10. & 14. 7. 8.

20 Je suis crucifié avec Christ, & je vis, non pas maintenant moi, mais Christ vit en moi: & ce que je vis maintenant en la chair, je le vis en la foi du Fils de Dieu, qui m'a aimé, & qui s'est donné foi-même pour moi.

21 Je n'anéantis pas la grace de Dieu: car si la justice est par la Loi, Christ est donc mort pour néant.

9. 20. je suis crucifié avec Christ:] C'est le caractère & le privilège du Fidele qui cherche sa justification en J. C. & qui l'embrasse comme son Sauveur, d'être réputé devant Dieu comme mort & crucifié lui-même dans la mort & dans la crucifixion de J. C. laquelle est en un certain sens plus la mort & la crucifixion du Fidele, que celle de J. C. même, parce que c'est uniquement pour le Fidele, que J. C. l'a soufferte, & que c'est au Fidele qu'elle est imputée, comme s'il avoit été lui-même crucifié: 2. Cor. 5. 15. & c'est aussi à cela que va l'expression de l'Original, qui marque par un seul mot la crucifixion de J. C. & du Fidele.

non pas maintenant moi:] c. que de notre crucifixion avec Christ, par laquelle nous avons obtenu le salut & la vie, dérive dans nous une vie nouvelle, qui n'a pas comme notre première vie, son principe en nous mêmes, & dans notre propre nature, mais en Jésus-Christ qui vit en nous, & qui est notre vie: Col. 3. 4.

en la chair:] c. dans les faiblesses & les infirmités de cette vie terrienne & mortelle.

9. 21. je n'anéantis pas la grace de Dieu:] sav. en prêchant la justification par les œuvres, comme faisoient les faux docteurs; car c'est anéantir la grace de Dieu telle qu'elle est en J. C. que de n'en prendre qu'une partie, pour joindre à cette grace partiellement le mérite des œuvres: ch. 5. 4.

si la justice est par la Loi:] sav. la justice par laquelle nous sommes justifiés.

Christ est donc mort pour néant:] Ce raisonnement est fondé sur ce que s'il faut encore la justice des œuvres pour rendre pleine & parfaite notre justification, la mort de J. C. n'a donc pas fait toute l'extinction de nos péchés, & notre entière réconciliation avec Dieu: or s'il ne la pas faite entièrement c'est en vain qu'il est mort 1. parce qu'il est impossible que nous fassions le reste; & 2. parce que sa mort n'aura pas été à ce compte-là d'une valeur infinie, & dès-là elle n'aura même été d'aucune valeur pour nous racheter.

CHAP. III.

1. S. Esprit est donné en vertu de l'Evangile, 2-5. les nations sont bénies par la foi, 7. Christ maldiction pour nous, 13. le Médiateur, 20. la Loi a été un Pédagogue, 24. avoir revêtu Ch. 27. il n'y a point en lui de distinction de peuples, 28.

O Galates insensez, qui vous a enforcelez pour faire^a que vous n'obéissiez point à la vérité, vous à qui Jésus-Christ a été ci-devant portait devant les yeux, & crucifié entre vous?

2 Je voudrois seulement entendre ceci de vous, Avez-vous reçu l'Esprit par les œuvres de la Loi, ou par la prédication de la Foi?

3 Etes-vous si insensez, qu'en ayant commencé par l'Esprit, maintenant vous acheviez par la chair?

9. 1. insensez:] ou, sans intelligence: car c'est proprement ce que signifie le terme Grec; Luc 24. 25. qui vous a enforcelez?] S. Paul savoit bien que c'étoient les faux docteurs qui les avoient séduits, mais il veut leur témoigner par ce tour d'expression le grand étonnement où il en est.

que vous n'obéissiez point à la vérité:] Cette vérité de laquelle les Galates s'étoient détournés, c'est celle que l'Apostre leur avoit prêchée, & à laquelle il veut les ramener par sa Lettre, savoir, l'abrogation des cérémonies Mosaiques, ch. 5. 1. & 11. 13. & la justification par la seule foi en J. C. ch. 2. 16. & ch. 5. 4. mais les Galates n'avoient point renoncé à la foi en J. C., ni à cette vérité fondamentale de l'Evangile, que J. C. est mort pour nous, ou pour nos péchés, comme ils l'auroient pourtant fait s'ils avoient cru, avec les Pharisiens & tous les Justitaires, que l'homme est justifié par les œuvres de la Loi, sans la foi en J. C. or en ce cas-là S. Paul n'auroit pas appelé leur erreur simplement un levain, qui peu-à-peu fait aigrir toute la pâte: ch. 5. 9.

crucifié entre vous:] sav. dans la prédication claire & étendue que l'Apostre leur avoit faite de la croix de J. C. & de toutes les vérités salutaires qu'elle renferme, au nombre desquelles étoient ces deux dont les Galates s'étoient détournés, l'abrogation des cérémonies, & la justification par la seule foi en J. C.

9. 2. avez-vous reçu l'Esprit etc.] L'Esprit de sanctification, de consolation, & de grace ne sauroit venir des œuvres de la Loi, car ceux qui sont sous la Loi sont sous la malediction, & dans des frayeurs continuelles.

de la Foi:] c. de l'Evangile; car ce n'est en effet que de l'Evangile, & du fonds de la nouvelle Alliance que vient l'Esprit d'adoption & de grace: ch. 4. 4. 5. 6.

9. 3. par l'Esprit:] c. sous les lumières, la conduite, & les consolations ineffables de l'Esprit d'adoption, & de liberté.

par la chair:] c. par les Observances charnelles, & grossières de la Loi: Hébr. 7. 16. & 9. 10.

c. 2. Jean
7. 8.

4. Avez-vous tant souffert en vain?
si toutefois c'est en vain.

d. 2. Cor. 3
5. Phil. 2.
23.

5. Celui donc qui vous donne l'Esprit, & qui produit les vertus en vous, le fait-il par les œuvres de la Loi, ou par la prédication de la Foi?

e. Gen. 15.
6. Rom. 4
3. Jug. 2.
23.
f. 1. 9.
g. Rom. 4.
21. 12. 16

6. Comme Abraham a cru à Dieu, & il lui a été imputé à justice:

7. Sachez que ceux qui sont de la foi sont enfans d'Abraham.

8. Et l'Ecriture prévoyant que Dieu justifie les Gentils par la foi, auparavant évangélisé à Abraham, di-

9. 5. celui donc etc.] L'Apostre revient ici à ce qu'il avoit dit au 2.

les vertus:] Gr. les puissances: c. les dons extraordinaires & miraculeux du S. Esprit: comme 1. Cor. 12. 10.

par les œuvres de la Loi:] c. en considération des œuvres de la Loi; ou de la Loi des œuvres, car il peut y avoir ici une transposition de termes, comme Rom. 9. 31.

par la prédication de la Foi:] c. de l'Evangile, qui est la doctrine de la foi.

6. comme Abraham etc.] L'Apostre ayant fait voir que l'Esprit d'adoption & de grace ne vient pas de la Loi, ni des œuvres de la Loi, il montre ici par l'exemple d'Abraham que la justification n'en vient pas non plus, parce qu'Abraham avoit déjà été justifié avant que d'avoir fait les œuvres, & avant que d'avoir reçu la Circoncision: conf. avec Rom. 4. 1. 2. 10. 11.

7. ceux qui sont de la foi:] c. qui ont la foi, & qui ne fondent que sur la foi en J. C. l'espérance du salut: c'est pourquoi S. Paul prend pour une même chose être de la foi, & être de Christ: 1. 29.

sont enfans d'Abraham:] c. qu'ils sont ses enfans par imitation, & qu'ils entrent ainsi dans tous les droits & dans tous les privilèges dont la foi a mis Abraham en possession; 1. 29.

8. l'Ecriture:] c. Dieu dans son Ecriture. prévoyant:] ou, voulant montrer par avance: car comme le mot de connaître est quelque fois mis dans l'Ecriture, par une façon de parler Hébraïque, pour dire, faire connaître, le mot de prévoir, ou voir auparavant, est mis ici tout de même pour, faire voir par avance.

que Dieu justifie:] ou, que Dieu justifieroit. par la foi:] Ces mots renferment cette opposition, & non pas par les œuvres de la Loi.

à auparavant évangélisé:] c. non seulement longtemps avant leur vocation; mais même avant qu'il eût donné à Abraham l'Alliance de la Circoncision, car Abraham étoit encore incircconcis quand il reçut cette promesse, Gen. 12. 3. conf. avec Gen. 17. 10. 21. de sorte qu'Abraham lui-même ayant été béni,

sant, 8. Toutes les nations seront bénites en toi.

9. C'est pourquoi ceux qui sont de la foi, sont bénits avec le fidele Abraham.

10. Car tous ceux qui sont des œuvres de la Loi, sont sous la malédiction: car il est écrit, h. Maudit est quiconque ne persévère dans toutes les choses qui sont écrites au livre de la Loi pour les faire.

11. Or que par la Loi personne ne soit justifié envers Dieu, il paroît de ce que le juste vivra de la foi.

quoiqu'il ne fût pas circoncis, mais seulement parce qu'il avoit la foi, la promesse que Dieu lui faisoit alors, que toutes les nations de la terre seroient bénites en lui, ou, comme lui, portoit sur la foi, & non pas sur la Circoncision, ou sur l'Alliance des œuvres.

9. avec le fidele Abraham:] c. comme Abraham a été béni, en vertu de la foi, & non pas en vertu de la Circoncision, car quand il a été béni, il n'étoit que fidele, & pas encore circoncis: verset 6. & 8.

10. qui sont des œuvres de la Loi:] Cette expression étant opposée à celle-ci, être de la foi, l'Apostre entend par ceux qui sont des œuvres de la Loi, ceux qui cherchent leur justification dans les œuvres de la Loi, & non pas en général être sous l'Oeconomie Légale, & sous le joug des cérémonies, puis que les Juifs qui y ont été, n'ont pourtant pas été sous la malédiction, si ce n'est qu'ils aient prétendu être justifiés par l'observation des Cérémonies, & par les œuvres de la Loi: Rom. 9. 31. 32. & 10. 3. 4. dans toutes les choses:] c. dans l'observation de tous les commandemens de la Loi: Rom. 4. 5. Ce qui n'ayant pas été dit seulement par rapport à la Loi cérémonielle, mais aussi, & principalement que me à l'égard de la Loi morale, il est évident que l'Apostre les comprend ici l'une & l'autre sous cette expression générale d'œuvres de la Loi.

11. par la Loi:] c. par les œuvres de la Loi en général, & en quoi qu'elles puissent consister. le juste:] c. celui qui a la justice nécessaire pour être justifié, & sur laquelle pose la justification, ce qui ne sauroit être la justice des œuvres, puis qu'il n'y a point d'homme qui n'ait violé la Loi, même en plusieurs de ses chefs: Ps. 130. 3. & 143. 2. vivra de la foi:] ou, par la foi seulement: parce que n'y ayant point de milieu entre avoir observé toute la Loi, & ne l'avoir pas observée en tout; & Dieu maudissant ceux qui ne l'ont pas parfaitement observée, il s'ensuit que la justification par la foi, ou par la justice de J. C. imputée au Fidele, est par la foi seulement, & non pas par les œuvres. 1. 12.

12 Or la Loi n'est pas de la foi : Christ, & que nous reçussions la promesse de l'Esprit par la foi.
mais l'homme qui aura fait ces choses, vivra par elles.

13^m Christ nous a rachetés de la malédiction de la Loi, quand il a été fait malédiction pour nous : (car il est écrit, *Maudit est quiconque pend au bois*)

14 Afin que la bénédiction d'Abraham parvint aux Gentils par Jésus-

§. 12. la Loi n'est pas de la foi :] c. que ce sont deux manières d'être justifié tout opposées, celle des œuvres & celle de la foi, comme il vient d'être remarqué sur le §. précédent : conf. avec le §. 18. Rom. 4. 15. 16. & 11. 6. Eph. 2. 8. 9. Tite 3. 4. 5. *qui aura fait ces choses vivra par elles :*] C'est ce que dit la Loi, qui ne promet la vie que sous la condition d'une obéissance parfaite à tous ses commandemens.

§. 13. de la malédiction de la Loi :] c. de la malédiction marquée au §. 10. laquelle s'étendait jusques à la moindre transgression, la redemption que J. C. nous en a donnée est donc une redemption pleine & entière, qui ne laisse point le Fidele exposé par aucun côté aux foudres de Sinai : & par là S. Paul renversoit cette justification composée de la foi & des œuvres que les faux docteurs vouloient établir : ch. 2. 16.

malédiction pour nous :] J. C. a été fait malédiction pour nous, au même sens qu'il a été fait péché pour nous : 2. Cor. 5. 21. c'est-à-dire, la victime qui a souffert la peine de nos péchez, & le pleige qui s'étant volontairement offert de satisfaire pour nous, a été condamné & puni pour nous, & en notre place : ch. 1. 4. Esa. 53. 6.

maudit est quiconque pend au bois :] Ceux qui meurent par sentence du Magistrat sont comme l'exécution du public : mais outre que cet opprobre, & cette espèce de malédiction populaire a été commune à J. C. avec tous ceux que la Justice fait mourir, Pse. 22. 7. 8. il a d'ailleurs senti dans sa croix l'ardeur la plus terrible de la colère de Dieu, Matth. 27. 46. & c'est pour cela que Dieu, qui l'avoit eu particulièrement en vue dans ces paroles du Deuteronome, y avoit parlé de ceux qui pendent au bois, plutôt que de ceux que le Magistrat fait mourir publiquement par le fer, ou par le feu, ou même par le lapidement, quoi que ce fût de tous les supplices celui qui passoit chez les Juifs pour le plus maudit, & le plus honteux.

§. 14. la bénédiction d'Abraham :] C'est une façon de parler Hébraïque, pour dire, la bénédiction promise à Abraham, comme Luc 1. 32. & Act. 13. 34. ou la *bénédiction d'Abraham* signifie ici la bénédiction faite & donnée à Abraham, c'est-à-dire, sa justification : §. 6. *par J. C.*] fav. en ce qu'il nous a pleinement rachetés de la malédiction de la Loi, car sans cela nous ne saurions être ni bénis, ni justifiés.

15 Mes Freres, je parle à la façon des hommes : ° bien qu'une alliance soit d'un homme, si elle est confirmée, nul ne la casse, ni n'y ajoute.

16 Or les promesses ont été dites à Abraham, & à sa semence. Il ne dit point, Et aux semences, comme parlant de plusieurs, mais comme d'une seule, Et à sa semence ; qui est Christ.

17 Voici donc ce que je dis, quant à l'alliance qui a été auparavant confirmée par Dieu en Christ, que la Loi qui est venue quatre cens trente ans après, ne la peut rendre nulle, pour

la promesse de l'Esprit :] c. l'Esprit promis à l'Eglise, Eph. 1. 13.

§. 15. je parle à la façon des hommes :] S. Paul prend ici une comparaison des contrats & des traittez que les hommes font entr'eux, de laquelle il fait en suite l'application au §. 17.

§. 16. les promesses :] c. la promesse de la bénédiction marquée au §. 8. que toutes les Nations de la terre seroient bénites en Abraham, comme il paroît des §. 18. & 19. & laquelle l'Apostre exprime ici par le mot de *promesses* au pluriel, à cause de la grandeur & de l'excellence de cette promesse : comme Rom. 9. 4. les Alliances, pour l'Alliance &c.

Et à sa semence :] Le mot &c. est mis ici pour celui de *c'est-à-dire*, comme fort souvent dans l'Ecriture, à l'imitation du *Vau* des Hebreux, pour montrer que ce n'avoit point été en la personne même d'Abraham que les nations devoient être bénites, mais en sa semence, ou en son fils, & que cette semence, ou ce fils n'étoit pas Isaac, mais Jésus-Christ : ce que l'Apostre confirme encore & éclaircit au verset 19.

§. 17. voici donc ce que je dis :] C'est ici l'application de la comparaison que l'Apostre a faite au §. 15.

qui a été auparavant confirmé &c.] c. que Dieu dans le temps même qu'il fit à Abraham la promesse que toutes les Nations de la terre seroient bénites en lui, appuya cette promesse sur J. C. la semence ou le fils qui devoit naître un jour d'Abraham, & qu'ainsi cette promesse, & par conséquent l'Alliance qu'elle renfermoit, portoit dès-lors sur le Médiateur, qui en est le fondement, & duquel elle tire toute sa vertu, & toute sa force : conf. avec Rom. 3. 24.

qui est venue 430. ans après :] fav. à compter du temps qu'Abraham sortit de Carran, Gen. 12. 3. jusqu'au temps que le peuple reçut la Loi sur le mont Sina, cinquante jours après sa sortie d'Egypte. §. 18.

abolir la promesse.

8 Rom. 4.
13. 14.

18 Car si l'héritage est de la Loi, il n'est plus par la promesse: or Dieu l'a donné à Abraham par la promesse.

19

A quoi donc sert la Loi? Elle a été ajoutée à cause des transgressions, jusqu'à ce que vint la Semence, à l'égard de laquelle la promesse avoit été faite: & elle a été ordonnée par les Anges, par le ministère d'un Médiateur.

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

31

32

33

34

35

36

37

38

39

40

41

42

43

44

45

46

47

48

49

50

51

52

53

54

55

56

57

58

59

60

61

62

63

64

65

66

67

68

69

70

71

72

73

74

75

76

77

78

79

80

18. si l'héritage:] c. l'avantage promis à Abraham, d'être l'héritier du monde:] Rom. 4. 13. ou le Chef & le Pere des Croyans, qui devoient être bénis avec le fidele Abraham, v. 7. 9.

est de la Loi:] c. s'il est un fruit & un avantage de l'Alliance Légale, & de la justice des œuvres.

il n'est plus par la promesse:] c. par J. C. & par la foi en J. C. car ce sont deux choses que l'Apostre regarde toujours comme incompatibles & contradictoires, la justification par J. C. ou par la foi, & la justification par les œuvres de la Loi: voyez v. 11. & 12. & ch. 5. 4.

or Dieu la donne à Abraham par la promesse:] c. par la promesse du Messie.

19. à quoi donc sert la Loi?] ou, pourquoi donc la Loi a-t-elle été ajoutée; car la phrase Grecque étant une de ces phrases elliptiques, ou abrégées, dans lesquelles le verbe est sousentendu, il paroît plus naturel de le suppléer dans cette demande par la forme de la réponse; & c'est ici le sens & le but de l'objection que S. Paul se fait sur cela: pourquoi donc Dieu a-t-il donné sa Loi, si long-temps après la promesse, si la bénédiction ne vient pas de la Loi, mais de la promesse?

elle a été ajoutée à cause des transgressions:] c. 1. pour tenir l'homme dans son devoir, & l'empêcher de suivre le penchant de son cœur qui naturellement le porte au mal: & 2. pour faire mieux sentir à l'homme ses péchez, & le convaincre davantage qu'il est digne de mort, & qu'il est sous la condamnation: Rom. 3. 19. & 4. 15. & 5. 20.

jusqu'à ce que la semence vint:] c. que cette Oeconomie de Sinai ne devoit durer que jusqu'à la venue du Messie, sur lequel portoit la promesse de la bénédiction des peuples: v. 16.

Et elle:] c. la Loi de Sinai.

ordonnée par les Anges:] c. ou que Dieu se servit du ministère des Anges pour en faire la proclamation sur la montagne; ou, qu'elle fut prononcée parmi les troupes des Anges, rangez autour de Dieu, comme ses Officiers & ses Ministres: Act. 7. 53.

par le Ministère Eccl.] On pourroit aussi traduire mot à mot dans la main du Médiateur: & cette expression sembleroit marquer que Dieu se servit des Anges pour mettre les Tables de la Loi entre les mains de Moïse, car il n'y a pas sujet de douter que

20 Or le Médiateur n'est pas d'un seul: mais Dieu est un seul.

21 La Loi donc a-t-elle été ajoutée contre les promesses de Dieu? Ainsin n'avienne! car si la Loi eût été donnée pour pouvoir vivifier, véritablement la justice seroit de la Loi.

22 Mais l'Ecriture a tout enclos sous le péché, afin que la promesse par la foi de Jésus-Christ fût donnée aux croyans.

23 Or avant que la Foi vint, nous ne sois de Moïse, & non pas de J. C. que l'Apostre parle dans ce verset.

20. or le Médiateur:] c. le véritable Médiateur, car Moïse n'étoit qu'un Médiateur typique; or le Médiateur sur lequel étoit fondée l'Alliance, ou la promesse en vertu de laquelle toutes les Nations de la terre devoient être bénies, verset 13. 14. 16. 17. 18. n'est pas d'un seul; c. le Médiateur d'un seul peuple, comme étoit Moïse: mais il l'est de tous les peuples du monde, & à cause de cela tous les peuples sont bénis en lui: v. 14. & 28. Eph. 2. 14. 18. 1. Tim. 1. 2. 5.

mais Dieu est un seul:] ou, & il y a un seul Dieu, pour tous les peuples du monde, parce qu'il y a pour tous un seul & même Médiateur; conferez avec Rom. 3. 28. 29. Eph. 2. 12. 13. & 4. 5. 6. 1. Tim. 2. 5. 6.

21. contre les promesses de Dieu:] c. pour anéantir la promesse que Dieu avoit faite long-temps auparavant à Abraham, que toutes les nations de la terre seroient bénies en sa semence, c'est à-dire, en J. C. v. 16.

car:] ou, or, ce que la particule Grecque de ce Texte signifie assez souvent, Luc 12. 58. Act. 8. 39. &c.

pour vivifier:] La condition d'une obéissance parfaite, & d'une justice sans défaut, sous laquelle seule la Loi promettoit la vie, v. 12. faisoit voir clairement que le but & le dessein de Dieu dans sa Loi, n'étoit pas de sauver les hommes par les œuvres de la Loi, puis qu'il étoit impossible à l'homme dans l'état où la Loi le trouvoit, de remplir cette condition, quelque juste qu'elle fût en elle-même.

la justice:] fav. la justice par laquelle nous obtenions la vie.

seroit de la Loi:] c. des œuvres de la Loi.

22. tout:] c. tous les peuples.

enclos sous le péché:] c. qu'elle a fait voir qu'elle sont tous dans le péché & dans le crime.

afin que la promesse par la foi de J. C. Eccl.] c. afin que la promesse de la bénédiction, qui étoit fondée sur la foi en J. C. fût accomplie en faveur des Croyans, & non pas en faveur de ceux qui cherchent leur salut dans les œuvres de la Loi.

23. avant que la Foi vint:] c. avant la prédication

étions gardez sous la Loi, étant renfermez sous l'attente de la Foi qui devoit être révélée.

24^a La Loi donc a été notre Pédagogue pour nous amener à Christ, afin que nous soyons justifiés par la foi.

25 Mais la Foi étant venue, nous ne sommes plus sous le Pédagogue.

26^c Car vous êtes tous enfans de Dieu par la foi en Jésus-Christ.

27 Car^d vous tous qui avez été baptisez en Christ, vous avez revêtu Christ.

cation de l'Evangile, car c'est ce que signifie ici le mot de Foi, comme au y. 3. 5. 25.

renfermez :] fav. comme dans une cloison. & une barrière qui séparoit les Juifs des Gentils : Eph. 2. 14. de la Foi qui devoit être révélée :] c. des mystères de la Grace & de l'Evangile, qui devoient être tirez de dessous le voile, Rom. 1. 17. & 16. 25. Eph. 1. 9. &c.

y. 24. notre Pédagogue &c.] On donne aux petits enfans des maîtres & des gouverneurs qui ont le soin de les instruire, & de veiller sur leur conduite, qui les empêchent de s'abandonner à leurs passions, & qui les tiennent sous une exacte & sévère discipline, jusqu'à ce qu'ils aient atteint l'âge de raison. Or c'étoit là l'office de la Loi, & du Ministère Moïsaïque dans l'enfance de l'Eglise.

pour nous amener à Christ :] Gr. notre Pédagogue à Christ, ou, vers Christ : car la phrase Grecque marque que le Ministère Légal regardoit tout vers J. C. ses Oracles, ses sacrifices, ses rigueurs, tout avoir en vue le Messie : Rom. 10. 4.

y. 25. la Foi :] c. l'Evangile, qui est la doctrine de la Foi, y. 2.

nous ne sommes plus sous le Pédagogue :] fav. parce que l'Eglise est hors de l'enfance, ch. 4. 3. conf. avec Rom. 12. 1.

y. 26. tous :] c. Juifs & Gentils.

enfans :] ou, fils, car le terme de l'Original est opposé ici à celui d'enfans, ou de petits enfans, comme au ch. 4. 6.

y. 27. vous tous :] c. vous tous fideles ; car le Baptême ne nous mettant pas par lui-même en possession de J. C. ce que l'Apôtre dit ici de l'avantage des Baptisez, ne peut regarder que ceux qui ayant cru en J. C. ont reçu ensuite le Baptême, comme le seu de son Alliance dans lequel Dieu confirme & ratifie à ses enfans les promesses de sa grace. Et S. Paul parle ainsi du Baptême aux Galates, après les avoir entretenus dans les versets précédens de la foi en J. C. afin de leur faire entendre que la Circoncision, que les faux docteurs vouloient rétablir, n'étoit nullement nécessaire, puis qu'on étoit fait participant dans le Baptême des bénéfices de l'Alliance Evangelique.

vous avez revêtu Christ :] La coutume qu'on a eue

28^e Où il n'y a ni Juif ni Grec : eRom. 10
où il n'y a serf ni franc : où il n'y a ni
mâle ni femelle : car vous êtes tous un
en Jésus-Christ. 12. Eph.
2. 14. 15.
Col. 3. 11.

29ⁱ Or si vous êtes de Christ, vous
êtes donc la Semence d'Abraham, &
héritiers selon la promesse. fch. 5. 24.
g Gen. 12
12. Rom.
9. 7.

dans la primitive Eglise de faire prendre aux Nouveau-baptisez des habits blancs, n'ayant pas encore été établie du temps des Apostres, Saint Paul n'y peut pas avoir eu égard dans cette expression, qui lui a été familière en beaucoup d'occasions ; & qui est purement Hébraïque, car les Hébreux s'en sont servis pour s'exprimer avec plus de grace & de force sur divers sujets : comme Jug. 6. 34. Job 29. 14. Ps. 35. 26. Esa. 59. 17. &c. de sorte qu'avoir revêtu Christ signifie en général avoir part à ses grâces, & marque en particulier l'imputation qui est faite au Fidele de la justice de J. C. : conf. avec Apoc. 3. 5. 18. & ch. 19. 8.

ni mâle ni femelle :] Les Juifs se faisoient un si grand honneur de leur Circoncision, qu'un de leurs plus célèbres Rabbins rendoit grâces à Dieu de ce qu'il ne l'avoit fait naître ni payen, ni esclave, ni femme.

tous un en J. C.] c. que les privilèges de l'Alliance sont égaux pour tous.

y. 29. or si vous êtes de Christ :] fav. qui que vous soyez d'ailleurs : & c'est ici la conclusion de la matière que S. Paul a traitée dans ce chapitre, depuis le y. 6.

vous êtes enfans d'Abraham :] fav. par l'imitation de sa foi, & vous êtes par conséquent cette race qui devoit être bénite avec le Fidele Abraham : y. 7. &c.

CHAP. IV.

L'Eglise asservie aux Rudimens du monde, 3. 7.
C. sujet à la Loi, 4. l'Esprit d'adoption, 5. avis
aux Galates, 10. Sara & Agar, 24--31.

OR je dis que durant tout le temps que l'héritier est enfant, il n'est en rien différent du serviteur, quoi qu'il soit seigneur de tout :

y. 1. or je dis :] L'Apôtre reprend & poursuit ici l'idée qu'il avoit marquée au y. 24. & 25. du chap. précédent.

durant tout le temps que l'héritier :] C'est une comparaison dont l'application est au y. 3.

est enfant :] ou, un petit enfant : car c'est ce que signifie le terme de l'Original.

il n'est en rien différent du serviteur :] c. par égard à la manière dont il est gouverné ; car outre qu'on lui est sévère, pour reprimer ses passions, & pour le châtier quand il manque à quelque chose, on ne lui donne qu'une fort petite portion des biens de son pere.

y. 3.

2 Mais il est sous des tuteurs & des curateurs jusqu'au temps déterminé par le pere.

3 Nous aussi pareillement, lors que nous étions enfans, nous étions asservis

^a y. 9.

^c l. 2. 8.

^{20.} Heb.

^{5. 12.}

^b Gen. 49

^{20.} Dan.

^{9. 24.}

^c Jean 3.

^{16.}

^d Gen. 3.

^{15.}

^e Phil. 2. 7

^f ch. 5. 1.

^{Rom. 7.}

^{4. 6.}

^g Rom. 8.

^{25.}

4 Mais quand l'accomplissement du temps est venu, Dieu a envoyé son Fils, fait de femme, & fait sujet à la Loi.

5 Afin qu'il rachetât ceux qui étoient sous la Loi : afin que nous reçussions l'adoption des enfans.

^{y. 3. nous aussi :} c. l'Eglise sous la Loi, qui étoit l'âge de son enfance.

^{nous étions asservis :} c. que l'Eglise sous la Loi, étoit comme sous des Tuteurs & des Curateurs exacts & rigides, n'ayant que peu de liberté, chargée d'un joug de servitude, ch. 5. 1. & ne recevant qu'une petite portion des biens spirituels, quoi que par le Testament du Pere Celeste l'héritage lui dû appartenir un jour, lors que le temps que Dieu avoit marqué pour la tutelle seroit expiré, Heb. 9. 10.

^{sous les rudimens du monde :} Ces rudimens du monde sont ces Tuteurs & ces Curateurs sous lesquels Dieu avoit mis son Eglise, c'est-à-dire, le Ministere Lévitique, Heb. 5. 12. & 9. 1. qui a été comme l'A. B. C. ou comme l'ébauche de l'Evangile; car le mot Grec signifie l'un & l'autre, les premières leçons que l'on donne aux enfans qu'on apprend à lire, & l'ébauche grossière que les artisans font d'un ouvrage qu'ils ont dessein de rendre achevé.

^{y. 4 quand l'accomplissement du temps &c. :} c. quand le temps déterminé par le Pere pour la tutelle & la curatelle de l'Eglise, a été accompli, y. 2.

^{Dieu a envoyé son Fils :} Il falloit le Fils pour mettre l'Eglise hors de tutelle & dans une pleine liberté: Jean 8. 36.

^{fait de femme :} ou, né d'une femme, c'est-à-dire, né d'une femme, sans compagnie d'homme, car c'est ce que cette expression marque ici, par rapport à Gen. 3. 15.

^{fait sujet à la Loi :} Gr. fait sous la Loi: c. 1. sous le joug du Ministère Legal, & 2. sous la malédiction de la Loi à laquelle J. C. s'est soumis pour nous en délivrer: ch. 3. 13.

^{y. 5. afin qu'il rachetât &c. :} c. pour tirer l'Eglise de la servitude où elle étoit sous ses Curateurs, y. 3. & ch. 5. 1. & en même temps pour lui acquiescer la rédemption éternelle, Heb. 9. 12. qui a été la base & le fondement de l'autre.

^{l'adoption :} c. afin que l'Eglise qui jusqu'alors avoit été dans l'enfance, & tenue comme un serviteur, entrât dans tous les droits de l'adoption, y. 3. 7. & Rom. 8. 15. car pour ce qui regarde l'adoption elle-même, les Fideles du V. Testament y

6 Et parce que vous êtes enfans, Dieu a envoyé l'Esprit de son Fils dans vos cœurs, criant Abba, Pere.

7 Maintenant donc tu n'es plus serviteur, mais fils: or si tu es fils, tu es aussi héritier de Dieu par Christ.

8 Mais lors que vous ne connoissiez point Dieu, vous serviez ceux qui de leur nature ne sont point dieux.

9 Or maintenant que vous avez connu Dieu, ou plutôt que vous avez été connus de Dieu, comment retournez-vous encore aux rudimens foibles & pauvres, auxquels vous voulez encore servir, comme auparavant

avoient part de même que ceux du Nouveau, Ebr. 63. 16. Jér. 31. 20. puis que sans cela ils n'auroient pas été sauvés.

^{y. 6. enfans :} c. des enfans adultes & majeurs, c'est pourquoi S. Paul se sert ici d'un mot différent de celui dont il s'est servi au y. 1. & 3. en parlant de l'enfance de l'Eglise.

^{l'Esprit de son Fils :} Ce n'est pas seulement l'Esprit de Christ, au sens que S. Paul l'a appelé, Rom. 8. 9. mais c'est aussi l'Esprit d'adoption qui vient du Père, & c'est pourquoi l'Apôtre ajoute qu'il nous fait criés à Dieu, Abba, comme des enfans, & non pas comme des serviteurs; conf. avec Rom. 8. 15. 26. & Eph. 2. 18.

^{y. 7. si tu es Fils :} c. fils majeur, tu es aussi héritier: c. qu'il t'est non seulement de droit, comme dans l'enfance, y. 1. mais aussi de fait & par une actuelle possession de l'héritage.

^{y. 8. lors que vous ne connoissiez point Dieu :} S. Paul se tourne maintenant vers les Gentils, après avoir jusqu'ici parlé aux Juifs, pour faire entendre aux Gentils que si les Juifs avoient été sous le joug de la servitude Légale, ils avoient été eux sous un autre joug bien plus pesant & plus rude, puis qu'ils avoient servi aux idoles, & aux démons.

^{vous serviez ceux qui de nature ne sont point dieux :} Comme c'est en cela que consiste l'idolatrie: les Gentils n'auroient fait que passer d'une idolatrie à l'autre, si J. C. qu'ils ont servi & adoré avec toute l'Eglise, n'étoit pas Dieu de sa nature.

^{y. 9. vous avez été connus de Dieu :} c. que Dieu vous prévenant s'est fait connoître à vous, conf. avec Rom. 10. 20.

^{comment retournez-vous &c. :} c. comment après avoir été affranchis d'un joug, voulez-vous passer sous un autre?

^{foibles :} Ce mot marque ici l'impuissance du Ministère Cérémoniel à sauver les hommes: Heb. 9. 8. & ch. 10. 1.

^{& pauvres :} Ils étoient en effet bien pauvres, puis qu'ils n'avoient que l'ombre des biens: Heb. 10. 1. comme auparavant: Ceci ne peut regarder les

10 Vous observez les jours & les mois; & les temps, & les années.

11 Je crains pour vous que peut-être je n'aye travaillé en vain envers vous.

12 Soyez comme moi; car je suis aussi comme vous: je vous en prie, mes Freres, vous ne m'avez fait aucun tort.

13 Et vous savez comme je vous ai ci-devant évangélisé dans l'infirmité de la chair.

14 Et vous n'avez point méprisé ni rejeté mon épreuve, telle quelle étoit en ma chair: mais vous m'avez reçu comme un Ange de Dieu, & comme Jésus-Christ même.

15 Quelle étoit donc la déclaration que vous faisiez de votre bonheur? car je vous rends témoignage que, s'il eût été possible, vous eussiez arraché vos yeux, & vous me les eussiez donnés.

16 Suis-je donc devenu votre ennemi, en vous disant la vérité?

Gentils des Eglises de Galatie, qu'autant qu'ils se trouvoient mêlés avec les Juifs des mêmes Eglises, lesquels entraînoient avec eux les Fideles d'entre les Gentils à l'observation des loix Cérémonielles: & ainsi retour à ces loix, & cette sujétion précédente dont parle S. Paul, qui ne pouvoit proprement venir qu'aux Chrétiens sortis du Judaïsme, ne regardoit les Eglises de Galatie que dans une idée vague & générale; & comme un corps composé de Juifs & de Gentils.

10. les jours & les mois:] c. les premiers jours des mois; comme 2. Cron. 2. 4. Pse. 81. 4.

12. soyez comme moi:] c. n'avez comme moi aucun attachement pour les Observances Légales.

car je suis aussi comme vous:] ou, car j'ai aussi été comme vous, zélé pour ces Observances: Phil. 3. 9.

13. dans l'infirmité de la chair:] c. parmi beaucoup d'afflictions, & dans une condition abjecte & humiliée, comme 1. Cor. 2. 3. & 2. Cor. 12. 5. 6.

14. vous n'avez point méprisé etc.] c. qu'ils ne l'avoient pas méprisé ni rejeté quoi qu'ils le vissent si abject, & exposé à tant de disgraces.

15. la déclaration etc.] C'est proprement ce que signifie le terme de l'Original, qui est le même que dans l'Ep. aux Rom. ch. 4. 9. & qui marque ici combien les Galates s'étoient autrefois estimés heureux que S. Paul leur prêchât l'Evangile.

17 Ils sont jaloux de vous, mais ce n'est pas comme il faut: au contraire, ils vous veulent exclure, afin que vous soyez jaloux d'eux.

18 Mais il est bon d'être toujours jaloux en bien, & non pas seulement quand je suis présent avec vous.

19 Mes petits enfans, pour lesquels enfanter je travaille de nouveau, jusqu'à ce que Christ soit formé en vous:

20 Je voudrois maintenant être avec vous, & changer ma parole: car je suis en perplexité sur votre sujet.

21 Dites-moi, vous qui voulez être sous la Loi, n'oyez-vous point la Loi?

22 Car il est écrit qu'Abraham a eu deux fils, l'un de la servante, & l'autre de la libre.

23 Mais celui qui étoit de la servante, naquit selon la chair: & celui

17. ils:] c. les prédicateurs qui avoient voulu les ramener au Judaïsme.

exclure:] c. les séparer de S. Paul.

jaloux d'eux:] c. afin que vous leur soyez entièrement devoués.

19. de nouveau:] Comme en les faisant la première fois les Profélytes de la Grace & de l'Evangile, il les avoit, en quelque maniere, enfantés à J. C.; car les Juifs parloient ainsi de leurs Profélytes, il leur dit qu'il a comme à les enfanter tout de nouveau, puis qu'il est nécessaire qu'il les retire une seconde fois des Observances Mosaïques, où ils s'étoient laissés ramener.

Christ:] c. le nouvel homme, à qui S. Paul donne le nom de Christ, parce qu'il est l'ouvrage de J. C. & son image.

soit formé:] c. soit pleinement formé, & qu'il y ait pris toute la vigueur & tout l'accroissement qu'il y doit avoir: conf. avec Eph. 4. 13. 14. 15. 16.

20. Je changerai ma parole:] c. pouvoir vous parler en d'autres termes, plus agréables pour vous & pour moi.

21. vous qui voulez être sous la Loi:] sav. en tant qu'ils vouloient rétablir l'usage d'une partie de ses Observances, 1. 10. & ch. 5. 2. & qu'ils cherchoient leur justification en partie dans leurs œuvres: ch. 2. 16. & 5. 4.

n'entendez-vous point la Loi?] Le mot de Loi se prend dans ce Texte la première fois pour l'Alliance Légale; & la seconde, pour les Livres de Moysé en général, comme Jean 8. 5. 17. 1. Cor. 14. 34.

23. selon la chair:] c. suivant le cours ordinaire

Y y

re

qui étoit de la libre, nâquit par la promesse.

24. Lesquelles choses doivent être entendues par allégorie: car ce sont les deux Alliances, l'une au mont de Sinaï, engendrant à servitude, qui est Agar:

25. Car ce nom d'Agar veut dire Sinaï: qui est une montagne en Arabie, & correspondante à la Jérusalem de maintenant, laquelle sert avec ses enfans.

26. Mais la Jérusalem d'en haut est de la Nature, & sans que Dieu rapportât à cet enfant la promesse qu'il avoit déjà faite à Abraham, Gen. 12. 2. & 15. 4. car *naître selon la chair*, est opposé ici à *naître par la promesse*.

la libre:] c. de Sara.
par la promesse:] c. en conséquence de la promesse, & pour le faire héritier de la bénédiction.

24. par allégorie:] c. qu'outre ce qu'il y a eu en tout cela de littéral, il y falloit encore chercher un sens mystérieux que Dieu y avoit renfermé.

car ce sont:] Gr. car elles: savoir, Agar & Sara.
sont:] c. représentent les deux Alliances: Agar, l'Alliance de la Loi, qui fut donnée sur le mont Sinaï, laquelle n'engendrait que des gens qui n'avoient toute leur vie qu'un esprit de servitude, Rom. 8. 15. & qui étoient tenus en quelque sorte sous ce terrible Ministère, comme dans un esclavage perpétuel, 1. Cor. 3. 7. 9. Hébr. 12. 18. 19. 20. 21. 22. Et l'Apostre dit qu'Agar engendrait à servitude, puis qu'étant elle même une Servante, elle ne pouvoit mettre au monde que des personnes de la condition; car chez les Juifs la condition des enfans dépendoit de celle des mères, & non pas des pères, au moins dans ce qui regardoit la liberté, ou la servitude.

les deux Alliances:] ou, les deux Testamens, car le mot Grec signifie l'un & l'autre: voyez Hébr. 8. 8. & 9. 15.

25. car ce nom Éc.] Gr. car Agar est le mont Sinaï en Arabie: c. que ce qu'Agar avoit été dans la famille d'Abraham, cela même avoit été aux Juifs la montagne de Sinaï, ou la Loi de Sinaï, savoir, une Loi qui n'avoit donné à Abraham que des Esclaves, & non pas des enfans libres, & propres à succéder dans les biens & les privilèges du père; conf. avec Jean 8. 33. 34. 35. 36. & voyez ici ch. 3. 2. 5. 7. 9.

correspondante à la Jérusalem de maintenant:] c'est-à-dire, que ce qu'avoit été autrefois le mont Sinaï, savoir, la source de la servitude Légale, cela même étoit aujourd'hui la ville de Jérusalem, qui étoit le centre du culte Cérémoniel, & Mosaïque.

26. la Jérusalem d'en haut:] C'est l'Eglise Chrétienne, Apoc. 21. 10. représentée dans les Oracles sous le nom de Sion, Ps. 136. & 137. 2. 4. 14. 51. 3. que les Juifs appelloient la ville haute de Jérusalem.

libre, & elle est la mère de nous tous.

27. Car il est écrit, Réjouis toi, stérile, qui n'enfantais point: efforce toi, & t'écrie, toi qui n'étois point en travail d'enfant: car il y a beaucoup plus d'enfans de la délaissée, que de celle qui avoit un mari.

28. Or pour nous, mes Freres, nous sommes enfans de la promesse ainsi qu'Isaac.

29. Mais comme alors celui qui étoit né selon la chair, persécutoit celui qui étoit né selon l'Esprit, de même aussi maintenant.

30. Mais que dit l'Ecriture? Chasse

libre:] Parce que J. C. l'a affranchie de la servitude de Sinaï, ou des Observances Mosaïques, ch. 5. 1. de nous tous:] c. des Juifs & des Gentils également.

27. stérile:] S. Paul poursuit toujours son allusion à Sara, pour expliquer tout le mystère de l'allégorie: & il nous fait connoître que la longue & assidue stérilité de Sara avoit été une image de l'Eglise libre, qui durant tout le temps de l'Oeconomie Légale avoit demeuré dans la stérilité, tandis qu'Agar la Servante, c. l'Alliance Légale, enfantait aux pieds de Sinaï: mais qu'enfin le temps de Sara, ou de l'Eglise libre étant venu par la grace de J. C. qui a brisé le joug des cérémonies, elle avoit enfanté des enfans sans nombre: Rapportez encore à ceci Esa. 49. 19. 20. & Mich. 5. 3.

28. enfans de la promesse:] c. nez en vertu de la promesse faite à Abraham d'une nombreuse postérité, & d'une postérité libre, comme étant les enfans de Sara, & non pas d'Agar, Gen. 22. 17. 18.

29. persécutoit:] Ce mot est mis ici dans une signification vague & générale, pour dire, insulter, & maltraiter: & c'est aussi ce que signifie le mot Hébreu du passage de la Genèse auquel S. Paul a eu égard à l'explication du type d'Agar & de Sara, sur les outrages faits par la Synagogue à l'Eglise, venoit ici d'autant plus à propos, que Moïse a fait remarquer, Gen. 21. 8. 9. que s'avoit été le propre jour qu'Isaac, fils de Sara, avoit insulté; car s'a été aussi dans le temps où l'Eglise a été servée du lait des cermettes, pour ne se nourrir à l'avenir que des viandes solides de l'Evangile, qu'elle a souffert les insultes & les outrages des Juifs.

selon l'Esprit:] c. selon la promesse, ou qui devoit hériter de la promesse, laquelle étoit toute spirituelle, ch. 3. 14.

30. chasse:] Dans le sens de l'Allégorie cela signifioit qu'il falloit rejeter les Observances Légales, & bannir tout l'ancien culte.

la servante & son fils: car le fils de la servante ne sera point héritier avec le fils de la libre.

31 Or mes Freres, nous ne sommes point enfans de la servante, mais de la libre.

avec le fils:] Ceci alloit directement contre ce mélange de la Loi avec l'Evangile, que les faux docteurs avoient voulu introduire parmi le Galates, ch. 1. 6. 16. & 5. 1. &c.

31. de la libre:] c. de l'Eglise Chrétienne, ou de l'Evangile, & non pas de la Loi.

CHAP. V.

Joug de servitude, 1. contre la Circoncision, 2. est renoncer à la Grace que de vouloir être justifié par la Loi, 4. n'abuser point de la liberté Evangelique, 14. la chair & l'Esprit, 17. œuvres de la chair, 19. celles de l'Esprit, 22.

Tenez-vous donc fermes ^a dans la liberté de laquelle Christ nous a affranchis, & ne soyez point retenus de nouveau sous le joug de la servitude.

2 Voici, moi Paul je vous dis, ^b que si vous êtes circoncis, Christ ne vous profitera de rien.

3 Et encore je proteste à tout homme qui se circoncit, ^c qu'il est obligé d'accomplir toute la Loi.

1. fermes:] c. sans biaiser du côté de la Loi, vers laquelle on avoit voulu tourner leur esprit: ch. 4. 30.

2. moi Paul:] c. moi, qui suis Apôtre de Christ, & qui vous ai été autrefois si cher, ch. 4. 14. 15.

Christ ne vous profitera de rien:] La raison de cela est, que la Circoncision étant le Sacrement de l'Alliance Légale, elle ramenoit à les Observances, & remettait sous son joug ceux qui se faisoient circoncire par un devoir de religion, & par un reste d'attachement pour l'ancienne Oeconomie: Act. 15. 1. &c.

3. se circoncit:] sav. dans les vûes & pour les raisons qui viennent d'être marquées sur le 1. précédent.

obligé d'accomplir:] Il semble que S. Paul ait eu ici égard aux deux sortes de Profélytes qu'il y avoit chez les Juifs: car ceux qu'on appelloit les Profélytes du domicile, n'ayant point reçu la Circoncision, ils n'étoient pas tenus d'observer toutes les ordonnances

4 ^d Christ est anéanti à l'égard de vous tous qui voulez être justifiés par la Loi: ^e & vous êtes déchus de la grace.

5 ^f Car nous attendons l'espérance de la justice par la foi en Esprit.

6 ^g Car en Jésus-Christ ni la circoncision ni le prépuce n'a aucune vertu, ^h mais la foi opérante par la charité.

7 ⁱ Vous couriez bien: qui vous a donné de l'empêchement pour faire que vous n'obéissiez point à la vérité?

8 ^k Cette persuasion ne vient point de celui qui vous appelle.

ces de Moïse, mais seulement ce qu'on appelloit les sept préceptes de Noë: Act. 10. 2. au lieu que les Profélytes de la justice étant circoncis, ils étoient déjà obligés, comme les Juifs de naissance, à garder toutes les loix de Moïse: Nomb. 15. 15. 16. conférez avec Act. 15. 5.

4. anéanti:] ou, vous n'avez nulle part à J. C. 2. 2.

par la Loi:] Les Galates ne prétendoient pas renoncer à J. C. & aux bénéfices de sa mort, mais parce qu'ils établissoient en partie la justification sur la Loi, & en partie sur J. C. ch. 2. 16. S. Paul leur déclare à cause de cela, qu'ils étoient déchus de tous les privilèges de l'Evangile: voyez ch. 2. 16. 21. & 3. 12. & 4. 30.

5. l'espérance:] c. les biens du Ciel qui sont l'objet de notre espérance: comme Rom. 8. 24. Col. 1. 5. Tit. 2. 13.

de justice:] Non pas de celle des œuvres, car S. Paul la combat dans toute cette dispute, mais de la justice de J. C. embrassée par une vraie & vive foi: Rom. 3. 21. 22.

en esprit:] c. en rendant à Dieu un culte spirituel, & non pas un culte charnel, comme étoit celui de la Loi; Jean 4. 23. Phil. 3. 3.

6. ni la Circoncision &c.] c. qu'on n'a ni plus ni moins de part aux grâces de Dieu en J. C. soit qu'on soit circoncis, ou non, & qu'il n'y a que la foi qui nous mette en possession des bénéfices de la Nouvelle Alliance.

opérante par la charité:] c. ou que c'est la charité savoir, l'amour de Dieu & du Prochain, qui rend la foi agissante & fructueuse, & qui en est comme l'esprit & la vie: 1. Cor. 13. 1. 2. 3. ou plutôt, que c'est dans des actes d'amour pour Dieu, & conséquemment pour le Prochain, que la foi salutaire & justifiante déploie sa vertu & sa force, & qu'il n'y a qu'une foi de cette nature qui nous justifie: Jaq. 2. 14. 26.

8. cette persuasion:] c. celle qu'on soit justifié par les œuvres de la Loi, & qu'il faille ramener les Ordonnances Légales, 2. 4.

de celui qui vous appelle:] c. de Dieu.

Y j 2

2. 9.

1. Cor. 5.
6.

9¹ Un peu de levain fait lever toute la pâte.

10 Je m'assure de vous au Seigneur, que vous n'aurez point d'autre sentiment: mais celui qui vous trouble en portera la condamnation, quel qu'il soit.

11 Et pour moi, mes Freres, si je prêche encore la Circoncision, pour quoi souffrirai-je encore la persécution?

1. Cor.
1. 23.
1. Nomb. 5.
2. 3.
Deut. 13.
6. Jos. 7.
25. 1. Cor.
5. 13.

le scandale de la croix est donc aboli.

12ⁿ A la mienne volonté que ceux qui vous mettent en trouble fussent retranchez.

1. Cor.
1. 23.
1. Nomb. 5.
2. 3.
Deut. 13.
6. Jos. 7.
25. 1. Cor.
5. 13.

13 Car, mes Freres, vous avez été appelez à la liberté: ° seulement ne

prenez pas une telle liberté pour une occasion de vivre selon la chair; mais servez-vous l'un l'autre par charité.

14 Car toute la Loi est accomplie dans une seule parole, *savoir* en celui-ci; ^p Tu aimeras ton Prochain comme toi-même.

1. Cor.
1. 23.
1. Nomb. 5.
2. 3.
Deut. 13.
6. Jos. 7.
25. 1. Cor.
5. 13.

15^q Mais si vous vous mordez & vous dévorez les uns les autres, prenez garde que vous ne soyez confusiez l'un par l'autre.

16 Or je vous dis, ° Cheminez se-

^{p. 9. fait lever:} Par cette comparaison prise du levain, qui si petit qu'il soit venant à se mêler parmi la pâte, la fait enfler beaucoup en fort peu de temps, l'Apôtre avertit les Galates que ces innovations, qui d'abord pouvoient sembler peu de chose, ne se feroient pas plutôt glissées & insinues dans la religion, qu'elles la corromproient toute en peu de temps. J. C. s'étoit servi de cette même comparaison, & à peu près dans les mêmes vûes; Matth. 16. 6. 12.

^{p. 11. si je prêche:} c. si je prêchois, je n'aurois plus de persécution à souffrir de la part des Juifs, car c'est eux qui ont les premiers persécutés les Chrétiens; ch. 6. 12.

^{le scandale de la croix &c.} c. le scandale que le Juif recevoit de la croix de J. C. 1. Cor. 1. 23.

^{est donc aboli:} savi parce que cela menoit peu à peu à ne regarder plus J. C. comme le Messie, & à ne fonder plus sur la croix l'espérance du salut, p. 4. ce qui auroit fort plu aux Juifs incrédules.

^{p. 14. toute la Loi:} c. la seconde Table: Rom. 13. 8. 10.

lon l'Esprit; & vous n'accomplirez point les convoitises de la chair:

17 Car ° la chair convoite contre l'esprit, & l'esprit contre la chair: & ces choses sont opposées l'une à l'autre: tellement que vous ne faites point les choses que vous voudriez.

18 ° Or si vous êtes conduits par l'Esprit, vous n'êtes point sous la Loi.

19 ° Car les œuvres de la chair sont manifestes, lesquelles sont l'adultère, la paillardise, la souillure, l'insolence,

20 L'idolatrie, l'empoisonnement, les inimitiez, les querelles, les dépris, les coleres, les dissensions, les divisions, les hérésies,

21 Les envies, les meurtres, les vyrogneries, les gourmandises, & les choses semblables à celles-là: auquel desquelles je vous prédis, comme aussi j'ai prédit, ° que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le Royaume de Dieu.

22 ° Mais le fruit de l'Esprit est la charité, la joye, la paix, l'esprit pacifique, la benignité, la bonté, la fidélité, la douceur, la tempérance.

23 ° La Loi ne s'adresse point contre de telles choses.

24 Or ° ceux qui sont de Christ, ont crucifié la chair avec ses affections & ses convoitises.

25 ° Si nous vivons par l'Esprit, cheminons aussi en Esprit:

26 ° Ne désirons point la vaine gloire, en nous provoquant l'un l'autre, & nous portant envie l'un à l'autre.

^{p. 18. sous la Loi:} c. sujets à ses menaces & à ses malédictions.

CHAP. VI.

Exhortation à redresser ceux qui mangent, 6. exhorter les Pasteurs, 12. ne se glorifier point en

la chair, 14. mais en la seule croix de J. C., 14.
les flétrissures du S. J. C., 17.

Mes Freres, lors qu'un homme est surpris en quelque faute, vous qui êtes spirituels, redressez un tel homme ^a avec un esprit de douceur : & toi pren garde à toi-même de peur que tu ne sois aussi tenté.

² Portez les charges les uns des autres, & ainsi accomplissez ^c la Loi de Christ.

³ Car si quelqu'un pense être quelque chose, encore qu'il ne soit rien, il se séduit lui-même par sa fantaisie.

⁴ Mais que chacun éprouve son œuvre, & alors il aura de quoi se glorifier en lui-même seulement, & non pas en autrui.

⁵ Car ^e chacun portera son propre fardeau.

⁶ Que celui qui est enseigné en la parole, fasse participant de tous ses biens celui qui l'enseigne.

⁷ Ne vous abusez point, Dieu ne peut être moqué : car ce que l'homme aura semé, il le moissonnera aussi.

⁸ Car celui qui sème à la chair, moissonnera aussi de la chair la corrup-

tion : mais celui qui sème à l'Esprit, moissonnera de l'Esprit la vie éternelle.

⁹ Or ne nous relâchons point en bien-faisant : car nous moissonnerons en la propre saison, si nous ne devenons point lâches.

¹⁰ C'est pourquoi pendant que nous en avons le temps, faisons du bien à tous : ¹ mais principalement aux ^m domestiques de la Foi.

¹¹ Vous voyez quelle grande Lettre je vous ai écrite de ma propre main.

¹² Tous ceux qui cherchent une belle apparence en la chair, sont ceux qui vous contraignent d'être circoncis : afin seulement qu'ils ne souffrent point de persécution pour la croix de Christ.

¹³ Car ceux-là même qui sont circoncis ne gardent point la Loi : mais ils veulent que vous soyez circoncis afin de se glorifier en votre chair.

¹⁴ Mais pour moi, ° ja ne m'avienne que je me glorifie sinon en la Croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par

^{y. 10. à tous :} Les maximes de la Charité Chrétienne, avoient beaucoup plus d'étendue que celles des Juifs, car les Juifs ne se croyoient pas obligez à faire du bien aux Etrangers : Luc 10. 29. & suiv. Ecclésiastiq. 12. 4. 5.

^{y. 11. de ma propre main :} Conf. avec Rom. 16. 22.

^{y. 12. tous ceux qui s'ent.} Il y a dans ces paroles une espèce de transposition ; car dans l'ordre naturel elles devroient être ainsi rangées, Tous ceux qui vous contraignent d'être circoncis, sont ceux qui cherchent une belle apparence en la chair : y. 12. Phil. 3. 18. c'est-à-dire des gens qui aiment l'éclat & le faste : voyez de semblables transpositions : Exo. 12. 15. Marc 1. 7. Luc 11. 50. & 17. 10. &c.

^{en la chair :} c. dans votre Circoncision, comme il est dit plus clairement au y. suiv.

^{y. 14. en la croix de notre S. J. C.} Ces paroles se peuvent entendre 1. de la mort de J. C. par laquelle il nous a affranchis du joug de la Loi, & réconcilié avec Dieu ; au lieu que les faux docteurs se glorifioient encore dans leur Circoncision, & dans la justification par les œuvres de la Loi : & 2. on peut entendre ici par la croix de Christ ce que S. Paul appelle 2. Cor. 1. 5. les souffrances de Christ, c. celles que les Apôtres souffroient pour l'Evangile, lesquelles les faux docteurs vouloient éviter.

Yyy 3

^{p 1. Cor. 4} lequel le monde m'est crucifié, ¹ & moi
^{2. Cor. 4} au monde.

^{11.} ¹⁵ Car en Jésus-Christ ni circon-
^{q ch. 5. 6.} cision, ni prépuce n'a aucune vertu,
^{r Rom. 6. 1} mais la nouvelle créature.

^{4. 2. Cor.} 16 Et à l'égard de tous ceux qui
^{5. 17.} marcheront selon cette regle, ² que la
^{Eph. 4.} paix & la miséricorde soit sur eux, &
^{24.} sur l'Israël de Dieu.

par lequel: J ou, par laquelle, car la construction Grecque est telle qu'on peut rapporter ce mot & à J. C. & à sa croix, mais le sens en est toujours le même.

m'est crucifié: C'est la mort du Fidele au monde à ses maximes, à ses appas, & à ses disgraces: de maniere que le monde devient au Fidele un objet d'horreur & d'éloignement, & il en détourne son cœur & ses regards, comme d'un crucifié.

crucifié au monde: C'est réciproquement l'aversion que le monde a pour le Chrétien, dont il deteste les sentimens, les maximes, & la vertu.

17 Au reste, que personne ne me donne de la fâcherie: car je porte en mon corps les flétrissures du Seigneur Jésus.

18 Mes Freres, la grace de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec votre Esprit, Amen.

Ecrit de Rome aux Galates.

^{17.} les flétrissures: Le mot Grec signifie proprement les marques dont les Maîtres marquoient anciennement leurs Esclaves, & qu'ils leur imprimoient avec le fer & le feu sur le bras, ou sur le front. On appelloit aussi de ce nom les cicatrices honorables que laissent sur les corps des soldats, les blessures qu'ils ont reçues à la guerre: or toutes ces idées convenoient parfaitement aux souffrances de S. Paul, qui étoit tout ensemble & l'Esclave de J. C., & son Soldat myttique.

De l'Epistre de S. Paul aux Ephésiens.



Paul enseigne dans cette Epistre les doctrines les plus importantes de la Religion, & les devoirs les plus saints de la Morale Chrétienne. Il semble même qu'il s'y soit particulièrement proposé de faire un Traitté complet de l'Eglise, & d'y éclaircir les principales questions qu'on peut faire sur un sujet si important, & qui en renferme beaucoup d'autres. On voit qu'il y parle de l'Eglise presque dans tous ses chapitres, & que c'est elle qu'il y a en vûe par tout. Il commence d'abord par en considérer l'origine, & remontant pour cet effet jusqu'à l'Election, qui en est la premiere cause, il vient ensuite à la Rédemption, & il passe aussi-tôt à la vocation efficace que Dieu fait de ses Elus, & des Rachetez de notre Seigneur Jésus-Christ pour en composer son Eglise. Il parle après cela du Chef de l'Eglise, & il enseigne que c'est Jésus-Christ qui en est le Chef, & que l'Eglise est son Corps. C'est la matiere du premier chapitre: & dans tout cela S. Paul fait voir clairement que l'Eglise, proprement ainsi nommée, ne consiste pas dans cet assemblage confus d'Elus & de Reprouvez, de régénerez & d'irrégénerez, qui se trouvent ensemble dans une même Communion extérieure, mais que c'est des seuls Elus, & prédestinez à l'adoption, des seuls rachetez de J. C. & des seuls Fideles, ou régénerez par le S. Esprit, que l'Eglise est composée; comme aussi ce n'est que de ces sortes de membres vivans & saints, que peut être formé un Corps qui a l'honneur d'être le Corps de Jésus-Christ, & de recevoir de lui, comme de sa Tête mystique, la vie, le mouvement, & l'être.

Le second chapitre est employé premierement à montrer quelle est la condition naturelle des hommes que Dieu appelle en son Eglise, & dans quel état les trouve la vocation qui les fait être les membres mystiques de J. C. ce sont des morts que Dieu vivifie; & des malheureux enfans d'ire, dont Dieu fait ses enfans & ses héritiers. Le reste du chapitre traite de l'étendue de cette vocation, qui s'étant autrefois renfermée au seul peuple d'Israël, étoit devenue sous l'Economie de la

la Grace commune à tous les peuples du monde; de sorte que l'Eglise qui n'étoit anciennement que de Juifs, est maintenant composée de Juifs & de Gentils, que la Grace unit tous ensemble en un même Corps.

L'Apostre continue dans le chapitre 3^e. à parler de la vocation des Gentils, dont les Juifs avoient été tout étonnez, ne pouvant comprendre que ces peuples qui avoient été durant tant de siècles éloignez de l'Alliance de Dieu, dussent partager avec la race des Patriarches tous les droits & tous les avantages de l'Evangile.

De là S. Paul passe à montrer dans le chapitre 4^e. l'unité de l'Eglise, & à faire voir que de quelques peuples qu'elle soit formée, & dans quelques pays du monde qu'elle soit répandue, ce ne sont pourtant pas plusieurs Eglises, mais une seule, qui n'adore par tout qu'un même Dieu, qui n'a qu'un même Sauveur, qui est animée d'un même Esprit, & qui n'a qu'une même foi, & qu'un seul Baptême. Il parle ensuite du Ministère établi par J. C. pour la conversion des peuples, & pour l'instruction & la consolation de l'Eglise. Après cela il marque sur la fin de ce chapitre, & dans les deux suivans, les devoirs les plus importants des Fideles; il montre que le caractère essentiel de l'Eglise c'est la sainteté, il lui expose là-dessus les combats qu'elle a à soutenir, les difficultés qu'elle a à vaincre, & le besoin qu'elle a de rappeler toute sa fermeté & tout son courage pour s'empêcher de succomber sous les pressans efforts de ses ennemis; il arme à ce sujet le Fidele de tout ce qui peut lui faciliter la victoire; & comme il étoit lui-même aux prises avec l'Ennemi, qui le tenoit dans les liens, car l'Apostre étoit prisonnier à Rome lors qu'il écrivoit cette Epître, il prie les Ephésiens de combattre avec lui par leurs prières; & il finit, selon sa coutume, par des vœux ardens pour l'Eglise, & pour tous ceux qui aiment notre Seigneur Jésus-Christ.

EPISTRE DE S. PAUL APOSTRE AUX EPHESIENS.

CHAPITRE I.

Des graces que Dieu nous fait en J. C. 3--11. nous sommes scellez du S. Esprit, 13. notre foi est l'effet de la puissance de Dieu, 19. J. C. élevé au dessus de toutes choses, 21. il est le Chef de l'Eglise, 22.

PAUL Apostre de Jésus-Christ, par la volonté de Dieu, ^a aux Saints & Fideles en Jésus-Christ, qui sont à Ephese:

2^e Grace vous soit, & paix de par Dieu notre Pere, & de par le Seigneur Jésus-Christ.

3^e Bénit soit Dieu, qui est le Pere de notre Seigneur Jésus-Christ, qui

^a 1. aux Saints & Fideles: J. S. Paul joint ici & Col. 1. 2. ces deux mots ensemble, parce que c'est de la foi que procede la sainteté en cette vie, & que la foi n'est jamais sans la sainteté: A& 15. 9. Gal. 5. 6.

nous a bénits de toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes en Christ:

4^e Selon qu'il nous avoit élus en lui, ^{c Rom. 8. 28.}

^a 3. de toute bénédiction spirituelle: J. L'Apostre ^{2. Thess. 13.} explique dans les v. suivans quelles sont ces bénédictions, qui sont communes à tous les Fideles, ^{2. Tim. 1. 9.} savoir, l'élection, v. 4. l'adoption, v. 5. la rédemption, ou la rémission des péchez, v. 7. & la vocation efficace & intérieure, v. 13--19.

^a dans les lieux célestes: J. Quoi que nous sentions ici bas l'effet de toutes ces graces, S. Paul les regarde pourtant comme nous étant données dans le Ciel, parce que nous ne les possédons sur la terre que comme en prémices, & que la plénitude & la perfection nous en est réservée dans le Paradis.

^a 4. selon qu'il nous avoit élus: J. L'Apostre considère ici l'élection comme la source & le principe de notre

cch. 5. 21

avant la fondation du monde, afin que nous fussions saints & irrépréhensibles devant lui en charité:

d Rom. 8

15. 29.

30 Gal. 4

5.

c. 7. 9.

Phil. 2.

13.

2. Tim. 1.

2.

5 Nous ayant prédestinez pour nous adopter à foi par Jésus-Christ, selon le bon-plaisir de sa volonté:

6 A la louange de la gloire de sa

notre adoption, de notre rédemption, & de notre conversion: conf. avec Act. 13. 46. & Rom. 8. 29.

nous avoir élus en lui:] Notre élection est un pur acte de la liberté souveraine de Dieu, & de son infinie miséricorde, Rom. 9. 15. 16. antécédemment au mérite même de J. C. dont elle n'est pas, comme sont notre vocation, notre justification, & notre glorification, l'effet & le fruit; mais Dieu en nous élisant a regardé à J. C. pour remplir par son moyen toutes les vûes de l'élection, & nous conférer tous les biens qu'elle renferme dans son idée, & dans sa destination.

avant la fondation du monde:] c. de toute éternité, car c'est ce que l'Ecriture entend par cette expression, qui lui est familière, parce que le temps ayant commencé avec le monde, & que ce qui a précédé le temps est nécessairement éternel, dire qu'une chose est avant le monde, c'est dire qu'elle est éternelle: ainsi Job 15. 7. Ps. 90. 2. Matth. 25. 34. Jean 17. 5. & conf. avec Rom. 9. 11.

afin que nous fussions saints:] Ce n'est donc point sur la prévision de notre sainteté future que Dieu nous a élus, mais c'est parce qu'il nous a élus que nous sommes saints, Act. 13. 46 & notre sanctification est si essentiellement jointe à notre élection, qu'elle en est inséparable dans les vûes de Dieu.

en charité:] Ces mots se peuvent entendre ou de la charité de Dieu, ou de la charité du Fidele; au premier sens elles se rapporteront à l'élection, & voudront dire que c'est par sa charité, & par sa pure grâce que Dieu nous a élus; comme Rom. 9. 16. & au second, qui paroît ici le plus naturel, elles auront rapport à la sanctification, pour dire que c'est par la charité & l'amour de Dieu que nous sommes saints; comme 1. Cor. 13. 1. & Gal. 5. 6.

7. 5. *nous ayant prédestinez pour nous adopter:*] Gr. nous ayant prédestinez à l'adoption: ce qui tend à montrer que notre adoption étant l'effet d'une prédestination éternelle, & qui a précédé infiniment toutes les bonnes qualitez qu'il y pourroit avoir en nous, elle est, comme notre élection, un pur effet de la liberté & de la grace de Dieu: & c'est aussi l'adoption divine qui produit en nous les bonnes qualitez, lesquelles elle n'y trouve pas; tout au contraire de l'adoption humaine.

8. 6. *à la louange de la gloire de sa grace:*] Quoi que Dieu en se glorifiant, ne se glorifie jamais par une seule de ses perfections, il y a eu pourtant dans chaque Oeconomie quelque perfection divine qui y a paru, ce semble, avec plus d'éclat que les autres: la création du monde a été la gloire de sa puissance, Rom. 1. 20. la Loi a été la gloire de sa justice; & l'Evangile est

grace, de laquelle il nous a rendus agréables en son Bien-aimé.

7 En qui nous avons rédemption par son sang, savoir la rémission des offenses, selon les richesses de sa grace.

8 Laquelle il a fait abonder sur nous en toute sapience & intelligence:

9 Nous ayant donné à connoître selon son bon-plaisir, le secret de sa volonté, lequel il avoit premierement arrêté en foi:

10 Afin qu'en la dispensation de l'accomplissement des temps il recueillit ensemble tout en Christ, tant ce qui est aux cieus, que ce qui est sur la terre, & ce qui est dans la gloire de la grace: c'est pourquoi il est appelé simplement la gloire, 1. 12. & ch. 3. 16.

il nous a rendus agréables:] On peut aussi traduire, il nous a comblez de ses graces: mais ces deux sens reviennent dans le fond à la même chose, puis que nous ne pouvons être rendus agréables à Dieu, qu'autant que Dieu nous enrichit de ses graces.

en son Bien-aimé:] c. en son Fils J. C. qui nous a par sa mort réconciliez avec Dieu, Rom. 5. 1. & qui est comme le canal par où toutes les graces viennent de Dieu jusqu'à nous; 1. 3.

7. 7. *rédemption:*] Ce terme est relatif à une servitude, & notre servitude étoit celle du péché & de la condamnation.

par son sang:] fav. entant que c'a été le prix qui nous l'a acquise, & la satisfaction présentée à la justice divine pour nous réconcilier avec Dieu: Matth. 20. 28. 1. Cor. 6. 20. 1. Pier. 1. 18. 19.

la rémission des offenses:] La rémission des péchez est jointe ici & ailleurs avec le sang de J. C. comme avec la cause méritoire; car Dieu ne pardonne pas, comme font les Rois de la terre, simplement parce qu'il lui plaît de pardonner, mais parce que sa justice a reçu la satisfaction qui lui étoit due pour nos péchez: Heb. 1. 3. & 9. 22. &c.

8. 8. *laquelle il a fait abonder sur nous:*] L'Apôtre parle dans ce verset & dans les suivans, de la vocation efficace & salutaire à la Rédemption de J. C. tant par la prédication de son Evangile, que par son Esprit, & il la regarde non seulement comme un effet de la Grace, mais aussi d'une abondance de grace.

9. 9. *le secret de sa volonté:*] c. le mystère de la Rédemption: Rom. 1. 17. 1. Cor. 2. 7.

10. 10. *de l'accomplissement des temps:*] c. l'Oeconomie de l'Evangile, Gal. 4. 4.

il recueillit ensemble:] Le terme de l'Original signifie réunir sous un même chef.

ce qui est aux cieus:] c. les Anges, conf. avec Col.

la terre, en lui-même.

11 En qui aussi nous sommes faits son héritage, ayant été prédestinez, suivant le propos arrêté de celui qui accomplit avec efficace toutes choses, selon le conseil de sa volonté:

12 Afin que nous soyons à la louange de sa gloire, nous qui avons les premiers espéré en Christ.

13 En qui vous êtes aussi, ayant ouï la parole de la vérité, savoir l'Evangile de votre salut: auquel aussi ayant crû, vous avez été scellez du Saint Esprit de la promesse:

14 Lequel est l'arrhe de notre hé-

ritage jusqu'à la rédemption^p de la possession acquise, à la louange de sa gloire.

15 C'est pourquoi aussi ayant entendu la foi que vous avez au Seigneur Jésus, & la charité que vous avez envers tous les Saints,

16 Je ne cesse de rendre grâces pour vous, faisant mention de vous dans mes prières:

17 Afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Pere de gloire, vous donne l'Esprit de sagesse, & de révélation, en sa connoissance:

18 Savoir les yeux de votre enten-

Dieu nous fait de son Esprit d'adoption & de sanctification, nous est un gage certain & infaillible de la félicité à venir: conf. avec Rom. 8. 11.

jusqu'à la rédemption:] Ce mot est mis ici comme au ch. 4. 30. & Rom. 8. 23. pour le dernier degré, ou le comble de la rédemption, qui est la glorification de nos corps: & tout cela fait voir que la foi se conserve dans le Fidele, nonobstant ses chutes, & qu'il ne la perd jamais entièrement.

de la possession acquise:] Gr. de l'acquisition, c. du peuple acquis, au même sens que S. Pierre a dit que nous sommes le peuple de l'acquisition, ou le peuple acquis, 1. Pier. 2. 9.

à la louange de sa gloire:] c. à la louange de sa grace, comme au 1. 6. & 12.

17. *vous donne* Gr.] Ils l'avoient déjà, puis qu'ils étoient Fideles, mais ce mot signifie ici la continuation & l'augmentation des grâces de Dieu.

l'Esprit de sagesse & de révélation:] C'est le S. Esprit, qui est ainsi appelé à cause des effets qu'il produit dans les âmes des Elûs, & des Fideles.

en sa connoissance:] c. pour avoir une connoissance plus claire & plus étendue de Dieu, & des mystères de sa Grace: ce qui fait voir que la seule prédication de l'Evangile, accompagnée de plusieurs circonstances favorables, n'est pas ce qui produit la foi dans les âmes, ou ce qui l'y soutient, & qui l'y augmente, mais que c'est l'Esprit de sagesse & de révélation qui produit tous ces effets.

18. *les yeux de votre entendement illuminez:*] Ceci marque la nécessité d'une grace immédiate, & d'une opération intérieure, & subjective du S. Esprit dans nos cœurs, sans laquelle les yeux de notre entendement demeurent toujours fermés, & sont aveuglez au milieu même de la plus brillante lumière de l'Evangile, Pte. 51. S. Esa. 42. 7. Matth. 16. 17. Act. 16. 14. 2. Cor. 2. 4. 14. 15. & ceci montre aussi la nécessité de cette même grace, pour empêcher que nos yeux ne se ferment, après qu'elle les a une fois ouverts, puis que l'Apôtre demande à Dieu pour les

Z z z

Ephé.

dement illuminez: afin que vous sachiez

^{2. ch. 4. 4. & Gal. 5. 5. & Col. 1. 5.} quelle est l'espérance de sa vocation:

& quelles sont les richesses de la gloire de son héritage dans les Saints:

19 Et quelle est l'excellente grandeur de sa puissance envers nous, qui

^{2. ch. 3. 7. & Col. 2. 12.} croyons ² selon l'efficacité de la puissance de sa force:

20 Laquelle il a déployée avec efficacité en Christ, ² quand il l'a ressuscité

^{2. ch. 2. 8. & 2. ch. 2. 13.} des morts, ² & qu'il l'a fait asseoir à sa dextre dans les lieux célestes:

^{2. ch. 2. 13. & 2. ch. 2. 13.} 21 Par dessus toute Principauté, & Puissance, & Vertu, & Seigneurie, ² & par dessus tout Nom qui se nomme,

^{2. ch. 2. 13. & 2. ch. 2. 13.} 22 Ephésiens, déjà Fideles & éclairez des lumières du S. Esprit, qu'il leur ouvre les yeux: ainsi Plé. 13. 4. & 119. 18. conf. avec Phil. 1. 6. & 2. 13.

afin que vous sachiez:] c. afin qu'ils le fussent de plus-en-plus.

quelle est l'espérance de sa vocation:] c. quels sont les biens que vous espérez, & pour lesquels Dieu vous a appelés dans son Eglise.

dans les Saints:] c. dans les Fideles, qui sont sanctifiés en J. C. & à qui seuls est destiné l'héritage de la gloire.

2. 19. l'excellente grandeur:] ou, la grandeur suréminente, & qui surpasse toutes les autres.

envers nous, qui croyons &c.] Des expressions si fortes, & comme entassées les unes sur les autres, ne tendoient pas seulement à faire voir que notre conversion est véritablement l'ouvrage de Dieu, & non pas l'effet du choix, & de la détermination du libre arbitre, Jean 6. 44. Act. 16. 14. Phil. 1. 29. mais aussi 1. une production immédiate de la puissance de Dieu: 2. de la grandeur même de sa puissance; 3. que c'est d'une puissance à laquelle le cœur cède nécessairement, & irrésistiblement, puis que nous croyons selon l'efficacité &c.

2. 20. laquelle il a déployée &c.] Par cet exemple de l'action immédiate, efficace, & irrésistible de la puissance de Dieu sur le corps mort de J. C. en le ressuscitant, l'Apôtre continue à faire voir que notre conversion est aussi l'effet de l'action immédiate, efficace, & irrésistible de la puissance de Dieu dans nos âmes; & qu'il ne faut pas une moindre puissance pour nous convertir, que pour ressusciter un mort.

2. 21. Principauté, Puissance, Vertu, Seigneurie:] c. en général toute sorte de Puissances, & de Dignitez quelles qu'elles soient: car tous ces quatre mots vont, dans le fond, à la même chose, & ne sont mis ici que pour rendre l'expression plus forte, & plus énergique.

tout Nom.] c. toute Dignité: comme Phil. 2. 9. qui se nomme:] c. qui paroît dans le monde avec distinction, & avec éclat.

non seulement en ce siècle, mais aussi en celui qui est à venir.

22 Et ² il a assujetti toutes choses sous ses pieds, & l'a établi sur toutes choses pour être ² Chef à l'Eglise:

23 ² Qui est son Corps, & l'accomplissement de celui qui accomplit tout en tous.

en ce siècle, mais aussi en celui qui est à venir:] c. à présent & à l'avenir, jusques à la fin du monde: pour dire qu'il n'y a jamais eu, & qu'il n'y aura jamais de Grandeur & de Puissance dans le monde, quine soit infiniment au dessous de celle de J. C. car le siècle à venir ne peut pas signifier ici l'éternité à venir, puis qu'après le jour du Jugement il n'y aura plus de Nom, & de Dignité qui subsiste.

2. 22. Chef:] Ce n'est pas seulement par son infinie élévation que J. C. est le Chef de l'Eglise, mais aussi parce qu'il l'anime par son Esprit, comme fait la tête le corps.

2. 23. qui est son Corps:] Cela ne sauroit convenir qu'aux seuls Fideles.

l'accomplissement:] c. que J. C. rend son Eglise pleinement accomplie, tant par l'assemblage de toutes les parties, ou de tous les membres, qui sont les Elus, ch. 4. 12. & par les degrez de connoissance & de charité qu'il produit en eux successivement, ch. 4. 16. & 5. 26. 27. que par le bonheur & la gloire où il doit élever un jour son Eglise; Jean 17. 24.

CHAP. II.

Description de l'homme irrégénéré, 1. 2. 3. la vivification, 5. l'état des Gentils avant leur conversion, 11. leur réunion avec les Juifs par J. C. 14. toute l'Eglise edifiée sur lui, 21.

ET ² lors que vous étiez morts en vos fautes & en vos péchez, ² Dans lesquels vous avez cheminé autrefois, suivant le train de ce monde,

2. 1. morts en vos fautes &c.] L'Apôtre marque par cette expression l'impuissance naturelle de l'homme pour le bien spirituel, semblable à l'impuissance d'un mort pour toutes les fonctions & opérations de la vie animale: & c'est pour cela que l'Ecriture Sainte parle de notre conversion comme d'une résurrection & d'une régénération, qu'elle dit que Dieu crée en nous un entendement nouveau, & un cœur nouveau qu'il nous donne des yeux pour voir, des oreilles pour ouïr &c. & qu'elle met notre conversion au rang des effets immédiats de la Toute-puissance divine, comme S. Paul vient de le marquer dans le ch. précédent: 2. 19. 20.

selon le Prince de la puissance de l'air, qui est l'Esprit qui agit maintenant avec efficace dans les enfans de rebellion :

3^e Entre lesquels aussi nous avons tous conversé autrefois dans les convoitises de notre chair, accomplissant les desirs de la chair, & de nos pensées, & nous étions de notre nature enfans d'ire, comme les autres.

4 Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, par sa grande charité de laquelle il nous a aimez ;

5 Lors dis-je que nous étions morts en nos fautes, nous a vivifiés ensemble avec Christ, par la grace duquel vous êtes sauvez.

6 Et nous a ressuscitez ensemble,

& nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes en Jésus-Christ :

7 Afin qu'il montrât dans les siècles à venir les abondamment excellentes richesses de sa grace par sa bénignité envers nous en Jésus-Christ.

8^e Car vous êtes sauvez par grace, par la foi : & cela non point de vous, c'est le don de Dieu.

9^e Non point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie.

10^e Car nous sommes son ouvrage, étant créez en Jésus-Christ pour les bonnes œuvres, lesquelles Dieu a préparées, afin que nous cheminions en elles.

11 C'est pourquoi souvenez-vous que vous qui étiez autrefois Gen-

tre & la sienne composent toutes ensemble une espèce de tout : Col. 3. 1.

asseoir ensemble :] S. Paul veut dire que non seulement nous participerons un jour à la gloire de J. C. conformément à Luc 22. 29. Jean 17. 24. Rom. 8. 17. Apoc. 2. 26. 27. & 3. 21. mais même que désormais nous regnons, en quelque sorte, avec lui, & en sa personne, puis qu'il est notre Chef, & que nous sommes ses membres.

7. dans les siècles à venir :] c. sous l'Evangile, ou le Regne du Messie, que les Juifs appelloient depuis long-temps le siècle à venir : ch. 2. 21.

8. sauvez :] Notre salut comprend l'élection, la justification, la sanctification, & la glorification, Rom. 8. 28. 29. qui sont toutes de purs effets de la Grace : ch. 1. 3. 4. 5. 6. & c.

par la foi :] La Grace ne nous sauve pas sans la foi, ni la foi sans la Grace : Rom. 4. 16. car la Grace ne nous sauve que par J. C. Rom. 3. 22. 23. & 5. 21. & nous n'avons part à J. C. & à ses mérites, que par la foi : Jean 3. 36.

non point de vous :] c. 1. que la foi ne vient point de nous, car elle est un don de Dieu : Phil. 1. 29. & 2. que ce n'est point de nous, c'est-à-dire en considération de quelques bonnes qualitez que Dieu ait en vûe en nous, ou qu'il y ait prévues, que nous sommes sauvez, mais que c'est une grace toute pure : 7. & ch. 1. 4. 5. 6. Rom. 8. 28. & 9. 16. 1. Cor. 4. 7.

10. ouvrage :] Le mot Grec veut dire un ouvrage exquis, & fait avec beaucoup de soin & d'étude. Ce qui répond ici très-bien à cette production dont l'Apôtre parle, laquelle il appellera ch. 4. 24. le nouvel homme, & 2. Cor. 5. 17. Gal. 6. 15. la nouvelle créature.

lesquelles il a préparées :] Gr. auxquelles il nous a préparés, savoir par son S. Esprit.

tils en la chair, & qui étiez appelez Prépuce, par celle qui est appelée la Circoncision, faite de main en la chair,

12 Etiez en ce temps-là hors de Christ, n'ayant rien de commun avec la République d'Israël, n'étant étrangers des alliances de la promesse, n'ayant point d'espérance, & étant sans Dieu au monde.

13 Mais maintenant par Jésus-Christ, vous qui étiez autrefois loin, êtes approchez ° par le sang de Christ.

Col. 1.
24.

1. 11. en la chair:] c. des incircuits.

appelez Prépuce:] Les Juifs appelloient ainsi par mépris les Gentils: Rom. 2. 26. 27.

appelée &c.] c. par les Juifs qui se glorifient de la Circoncision faite en leur chair.

1. 12. hors de Christ:] ou, sans Christ: c. n'ayant ni foi ni espérance au Messie, ni part à ses Graces: ce qui suppose clairement que celui d'une simple attente; car on n'en est pas au fond plus heureux ni plus riche pour attendre un bien, lequel on ne reçoit jamais. De sorte qu'à cet égard la condition des Juifs de ces premiers temps, auxquels le Messie n'étoit pas encore venu, n'auroit pas été plus heureuse que celle des Gentils, qui n'en avoient pas entendu parler. Ce qui fait donc que S. Paul relève ici cette différence des Juifs aux Gentils, c'est que ceux-ci n'ayant aucune connoissance du Messie à venir, ils ne jouissoient d'aucune de ses graces; au lieu que les autres à qui il avoit été promis, & qui avoient la foi en cette promesse, en recevoient dès-lors le fruit, & la bénédiction que Dieu y avoit attachée, savoir, la rémission des péchez, & le salut éternel: Act. 4. 12. Rom. 3. 24.

n'ayant rien de commun:] ou, entièrement séparez &c. c. qu'ils n'avoient été ni du corps de la nation d'Israël, par leur naissance: ni incorporez avec ce peuple par le Profélytisme, comme l'avoient été en divers temps un grand nombre de Gentils.

des Alliances de la promesse:] c. de l'Alliance fondée sur la promesse du Messie: mais on peut aussi rapporter ces mots de la promesse, au mot suivant, par un simple & léger changement de ponctuation, & lire ainsi ce Texte, n'ayant point l'espérance de la promesse; conf. avec ch. 3. 6.

sans Dieu:] c. qu'ils étoient des idolâtres, 1. Cor. 12. 2. parce que celui qui croit plusieurs dieux, n'en croit aucun: ou que Dieu ne les regardoit pas en son amour, & qu'il les laissoit à l'abandon, comme Act. 14. 16. & 17. 30.

1. 13. loin:] Ce mot renferme le double éloignement que S. Paul vient de marquer, celui de la République d'Israël, & celui de Dieu. C'est pourquoi les Prophètes représentoient souvent les Gentils sous

14. Car il est nôtre paix, ° qui des deux en a fait un, ayant rompu la clôture de la paroi mitoyenne:

15. Ayant aboli en sa chair l'initié, savoir la Loi des commandemens qui consiste en ordonnances: afin qu'il créât les deux en foi-même pour être ° un homme nouveau, en faisant la paix:

l'idée & le nom de gens éloignez: Esa. 5. 26. & 33. 13. 43. 6. & 49. 12. & 66. 19. Mich. 7. 11. approchez:] fav. de Dieu, & des Juifs: comme S. Paul l'explique tout d'une suite.

1. 14. nôtre paix:] C'est un Hébraïsme, qui veut dire, qu'il a fait nôtre paix: ce qui doit s'entendre premièrement de nôtre paix & de nôtre réconciliation avec Dieu; & puis de la paix & de la réunion des Juifs & des Gentils dans l'Eglise, laquelle est une suite de la réconciliation que J. C. a faite par sa mort des Juifs & des Gentils avec Dieu.

en a fait un:] c. que de ces deux peuples, les Juifs & les Gentils, si séparez & si éloignez, J. C. n'en a fait qu'un seul peuple, Gal. 3. 20. 28. comme n'en a fait qu'un seul peuple, Gal. 3. 20. 28. con-n'en a fait qu'un seul peuple, Gal. 3. 20. 28. comme n'en a fait qu'un seul peuple, Gal. 3. 20. 28. con-

formément aux Oracles qui avoient prédit que le Messie assembleroit les peuples, & qu'il les réuniroit tous en un corps, dont il seroit le Chef & le Roi: Gen. 49. 10. Ps. 22. 28. & 50. 1. 2. Esa. 2. 4. & 11. 6. & 19. 24. 25. & 65. 25. La clôture de la paroi &c.] S. Paul entend par ces mots la Loi Cérémonielle, qui ayant fait pendant long-temps la division des deux peuples, avoit été entièrement abrogée par J. C. comme il l'explique dans le verset suivant. Et en cela l'Apôtre que le regard à ce petit mur qui séparoit dans le Temple de Jérusalem le Parvis de dehors, nommé le Parvis des Gentils, Apoc. 11. 2. du Parvis intérieur, dans lequel s'assembloit le peuple, & où il n'étoit permis à aucun Etranger d'entrer, Act. 21. 28. conférez avec Ezéch. 42. 20. C'est pourquoi les Juifs avoient mis sur une des colonnes qui étoient posées sur ce mur mitoyen, & qui y formoient une espee de balustrade, cette inscription, qui pouvoit être le témoignement de tous les Gentils du Parvis extérieur: QV NUL ETRANGER NE PASSE AU DELA, SUR PEINE DE MORT.

1. 15. l'initié:] c. la Loi Cérémonielle, qui étoit un sujet perpétuel d'inimitié entre les Juifs & les Gentils.

afin qu'il créât &c.] Il eût été impossible, tant que la Loi Cérémonielle auroit subsisté, d'unir les deux peuples ensemble, qu'en la faisant observer aux Gentils, car les Juifs n'y auroient jamais consenti autrement; mais, outre que c'eût été charger les Gentils d'un joug trop pesant, & trop rude, Mal. 1. 13. Act. 15. 9. Cela étoit d'ailleurs incompatible avec l'Evangile, Gal. 5. 3. comp. avec Soph. 3. 9. en un homme nouveau:] c. en faisant que le Gentil renonce à ses idoles, & le Juif à ses cérémonies &c.

16 Et qu'il ralliât les uns & les autres en un corps à Dieu, par la croix, ayant détruit en elle l'inimitié.

17 Et étant venu il a évangélisé la paix à vous qui étiez loin, & à ceux qui étoient près.

18 Car nous avons par lui les uns & les autres accés au Père en un même Esprit.

19 Vous n'êtes donc plus étrangers ni forains, mais combourgeois des Saints, & domestiques de Dieu.

20 Etant édifiés sur le fondement des Apôtres, & des Prophètes, & Jésus-Christ lui-même étant la maîtresse pierre du coin :

21 En qui tout l'Edifice posé &

ajusté ensemble, se leve pour être un Temple saint au Seigneur.

22 En qui vous êtes édifiés ensemble, pour être un Tabernacle de Dieu en Esprit.

& celle de ces derniers ; & 2. tant l'Eglise des Gentils que celle des Juifs, car tout cela ensemble ne fait qu'une même Eglise.

un Temple :] C'est une allusion au Temple de Jérusalem, comme 1. Cor. 3. 17. & 6. 19. 2. Cor. 6. 16. y. 22. en qui vous êtes aussi :] c. les Gentils, aussi bien que les Juifs.

édifiés ensemble :] c. avec les Juifs : ch. 3. 6. un Tabernacle :] Le mot Grec signifie en général une habitation, & une demeure.

en esprit :] c. un Edifice, ou un Temple spirituel, & non pas matériel, & terrestre, comme étoit celui de Jérusalem : conf. avec 1. Pier. 2. 5.

CHAP. III.

Du mystère de la Vocation des Gentils, 1. 9. la confiance des élus, 18. la grandeur incompréhensible de la dilection de Christ envers son Eglise, 18.

C'Est pour cela que moi Paul ^{a ch. 4. 7.} prisonnier de Jésus-Christ pour vous Gentils :

2 Si toutefois vous avez entendu la dispensation ^b de la grace de Dieu, qui m'a été donnée envers vous :

3 Comment ^c par révélation le mystère m'a été donné à connoître (ainsi que je l'ai écrit ci-dessus en peu de mots :

y. 1. c'est pour cela ^c *etc.*] c. non seulement c'étoit pour l'Evangile que S. Paul étoit prisonnier, mais aussi particulièrement pour la doctrine qu'il vient d'établir, de la vocation des Gentils, desquels il étoit l'Apôtre par une commission expresse de J. C. comme il le marque au y. suivant : voyez Act. 21. 28. & conférez avec Act. 22. 21. 22.

je suis prisonnier :] fav. à Rome, où il fut detenu deux ans entiers, Act. 28. 30. C'est ainsi, au reste, qu'il faut lire ce passage, en suppléant à la phrase abrégée de l'Original, le mot *je suis*, conf. avec Col. 4. 3. & non pas en laisser le sens suspendu jusques au y. 14. comme veulent, sans nécessité, quelques Interprètes.

y. 2. si toutefois vous avez entendu *etc.*] ou, car vous avez entendu que la dispensation de la grace de Dieu, m'a été donnée envers vous.

y. 3. le mystère :] c. en général l'Evangile, comme au y. 4. & Rom. 16. 25. 1. Cor. 2. 7. 1. Tim. 3. 16. ci-dessus :] ou, auparavant, savoir, dans les chap. précédens.

4 D'où vous pouvez voir en le lisant, qu'elle est l'intelligence que j'ai dans le mystère de Christ)

5 Lequel n'a point été donné à connoître aux enfans des hommes dans les autres âges, comme il a été maintenant révélé par l'Esprit à ses saints Apôtres, & à ses Prophètes;

6 Savoir que les Gentils sont co-héritiers, & d'un même corps, & qu'ils participent ensemble à sa promesse en Christ, par l'Evangile.

7 Duquel j'ai été fait ministre, selon le don de la grace de Dieu, qui m'a été donnée suivant l'efficacité de sa puissance.

8 Cette grace, dis-je, m'a été donnée à moi qui suis le moindre de

4. dans le mystère de Christ:] c. dans la science de l'Evangile.

5. aux enfans des hommes:] c. aux hommes, soit Juifs, soit Gentils: ceux-ci n'en avoient jamais entendu parler; & ceux-là n'en avoient eu sous la Loi qu'une connoissance fort obscure, & fort imparfaite.

6. à ses Prophètes:] c. à ces Prophètes du N. T. qui tenoient le second rang après les Apôtres dans le Ministère Ecclésiastique.

6. co-héritiers:] c. héritiers conjointement avec les Juifs: ch. 2. 14. 17. 22. Gal. 3. 14. 26. 27. 28. 29.

à sa promesse en Christ:] c. à la promesse que Dieu avoit faite au Pere des Croyans de bénir en la semence, qui est Jésus-Christ, tous les peuples de la terre: Gal. 3. 8. 9. 14.

par l'Evangile:] L'Apôtre renferme dans ces mots une opposition à la Loi, laquelle mettant une grande séparation entre les peuples, avoit laissé les Gentils éloignés de toutes les grâces de l'Alliance: ch. 2. 12. 13.

selon l'efficacité de sa puissance:] Si la conversion de l'homme en général est l'effet de l'efficacité de la puissance divine, ch. 1. 19. celle d'un persécuteur, & d'un persécuteur furieux, comme étoit S. Paul, ne peut qu'elle ne soit encore plus particulièrement une production de la puissance divine, & d'une puissance même qui agisse avec une grande efficacité.

9. cette grace:] c. la charge d'Apôtre. le moindre:] Le mot Grec veut dire proprement, celui qui est au dessous même des plus petits: l'Apôtre ayant ainsi cherché l'expression la plus propre qu'il a pu trouver, pour se mettre dans le plus bas rang des Fideles; tant la qualité de persécuteur, qu'il avoit eue autrefois, est par elle-même honteuse & reprochable, lors même qu'on n'a été, comme lui,

tous les Saints, pour annoncer entre les Gentils les richesses incompréhensibles de Christ.

9 Et pour mettre en évidence devant tous, quelle est la communication du mystère qui étoit caché de tout temps en Dieu, lequel a créé toutes choses par Jésus-Christ:

10 Afin que la sagesse de Dieu, qui est diverse en toutes sortes, soit maintenant donnée à connoître aux Principautez & aux Puissances, dans

persécuteur, qu'à bonne intention, & non pas par des motifs d'intérêt, ou de haine & de vengeance. de tous les Saints:] c. de tous les Fideles, comme ch. 1. 1. & ici 7. 18.

9. toutes choses:] ou, tout, selon que ce mot se prend, ch. 10. 22. Jean 12. 32. 1. Cor. 3. 21. & 11. 12. Gal. 3. 22. Col. 1. 20. pour dire, tous les peuples, tant Juifs que Gentils, lesquels Dieu a créés pour être des hommes nouveaux, chap. 2. 15. afin d'en former son Eglise.

par Jésus-Christ:] Comme Dieu a créé dans la nature toutes choses par J. C., Jean 1. 2. Heb. 1. 2. dans la Grace aussi il a tout créé par J. C.

8. 10. la sagesse de Dieu:] c. la sagesse de l'Evangile; 1. Cor. 1. 24. & 2. 6. 7.

qui est diverse en toutes sortes:] c. qui a paru en tant de différentes manières: car l'Apôtre regarde ici aux différentes manières dont les vérités de la Grace ont été dispensées, depuis le commencement du monde jusqu'au temps de l'Evangile. D'abord elles avoient été toutes renfermées dans cet Oracle, Je mettrai l'ennemi entre toi & la femme &c. Gen. 3. 15. ensuite, elles furent un peu plus développées du temps d'Abraham; long-temps après Moïse les prophéties figurées, les Prophètes qui vinrent après lui, les marquèrent encore plus distinctement dans un grand nombre d'Oracles; & enfin, l'Evangile les a toutes rassemblées, & mises dans une entière évidence: conf. avec Heb. 1. 1.

aux Principautez & aux Puissances:] La plupart des Interprètes entendent ceci des Anges, & ils veulent que les mots suivans, par l'Eglise, signifient que les Anges ont acquis plus de connoissance des mystères de notre Rédemption, par ce qu'ils ont vu que Dieu a fait pour son Eglise sous l'Evangile, qu'ils n'en avoient appris auparavant dans les lumières du troisième Ciel; & ils rapportent à cela 1. Pier. 1. 12. Mais ce sentiment paroît forcé, & contrairement à ce que ce n'est pas pour donner cette connoissance aux Anges qu'a été établi le Ministère dont parle S. Paul; d'ailleurs, on ne peut pas assurer que les Anges de lumière n'ayent pas eu du mystère de notre Rédemption avant la venue de J. C. au monde, plus de connoissance que cette interprétation en suppose;

les lieux célestes par l'Eglise :

11 Suivant le propos arrêté dès les siècles, lequel il a établi en Jésus-Christ notre Seigneur :

12 ¹ Par lequel nous avons hardiesse & accès en confiance, par la foi que nous avons en lui.

13 C'est pourquoi je vous prie de ne vous point relâcher à cause de mes afflictions *que je souffre* pour l'amour de vous, ce qui est votre gloire.

posé ; & le passage de S. Pierre ne va pas à cela. Il faut donc mieux entendre avec quelques autres, par ces *Principautés & ces Puissances*, les mêmes personnes qui sont appelées de ces deux noms, Luc 12. 11. & qui sont nommées 1. Cor. 2. 8. les *Princes de ce Siècle* ; c'est-à-dire en général, les Maîtres de la Synagogue, ou cette Synagogue même, à qui Dieu ayant depuis long-temps, & en plusieurs manières révélé les mystères de la Grace, & qui nonobstant cela les a voulu ignorer, en a été enfin, pleinement convaincue par cette Eglise Chrétienne qu'elle a vu se former dans la Judée, & hors de la Judée, & dans tous les pays du monde, sous le Ministère des Apôtres.

dans les lieux célestes :] Le Texte Grec porte simplement, *dans les célestes*, ce qui quelque fois peut s'entendre du Ciel, en y suppléant le mot de *lieux*, comme au ch. 1. 3. & quelque fois des *choses célestes*, comme Jean 3. 12. Heb. 8. 5. & 9. 23. & c'est en ce sens qu'il est mis ici pour signifier les doctrines ou les choses de la Religion, dont les Principautés & les Puissances que S. Paul désigne dans ce Texte, c'est-à-dire, les Docteurs Juifs & les Gouverneurs du Peuple, avoient l'administration, & la direction.

11. *suivant le propos arrêté* :] c. le dessein que Dieu avoit fait d'appeler tous les hommes à la communion de sa Grace en J. C. ch. 1. 9. 10.

dés les siècles :] ou, dés-avant les siècles, c. de toute éternité, comme ch. 1. 4.

12. *hardiesse & accès en confiance* :] L'accès à Dieu nous est donné par J. C. qui nous a réconciliés avec Dieu, Rom. 5. 1. 2. & tous les Fideles du V. T. ont eu cela de commun avec ceux du Nouveau, mais pour la *hardiesse*, & la *confiance*, ou l'assurance, qui sont marquées ici comme le caractère de l'accès que nous avons maintenant à Dieu, elles sont les privilèges de la Nouvelle Oeconomie : conf. avec Rom. 8. 15. & Gal. 4. 6.

13. *c'est pourquoi* :] c. puis que Dieu a eu cet amour pour vous, Gentils, que de vous appeler à la communion de sa Grace, & qu'il a voulu pour cela se servir de mon Ministère, ne vous découragez pas, & ne vous rebutez pas de la profession de l'Evangile pour la persécution que me font les Juifs ; car c'est votre gloire, qu'ils soient ainsi mes ennemis,

14 A cause de cela je fléchis mes genoux devant le Pere de notre Seigneur Jésus-Christ :

15 (Duquel toute la parenté est nommée dans les Cieux & sur la terre,)

16 Que selon les richesses de sa gloire, il vous donne d'être puissamment fortifiés par son Esprit ^P en l'homme intérieur :

17 ¹ Tellement que Christ habite dans vos cœurs par la foi :

18 Afin qu'étant enracinez & fondez dans la charité, vous puissiez com-

puis que c'est votre bonheur qui excite leur jalousie contre vous, & qui les fait se déchaîner contre moi.

14. *à cause de cela* :] c. afin qu'il n'arrive que vous vous scandaliziez de mes liens, & des afflictions qui accompagnent l'Evangile, je prie ardemment le Pere de notre S. J. C. de vous fortifier &c. Ainsi ce verset se lie fort naturellement avec celui qui précède, & ce seroit remonter trop haut, que de vouloir, avec quelques Interprètes, le rapporter au v. 1. de ce chapitre.

15. *toute la parenté* :] ou, *toute la famille*, car le mot Grec a aussi cette signification, Luc 2. 4. & c'est même celle qui vient ici le mieux ; or cette famille de J. C. ce sont tous les Rachetiez, avec lesquels il partage sa félicité & sa gloire : conf. avec Esa. 53. 10. & Heb. 2. 10. 11.

dans les Cieux :] Ce sont les Fideles glorifiés.

sur la terre :] Ce sont les Fideles, qui sont encore, sur la terre.

16. *les richesses de sa gloire* :] Le mot de *gloire* est mis ici pour celui de *grace*, comme ch. 2. 4. 7.

il vous donne d'être &c.] Non seulement c'est Dieu qui produit en nous par son Esprit l'homme intérieur, ou la nouvelle créature, mais c'est lui aussi qui l'y conserve, & l'y fortifie ; voyez chap. 1. 17. 18. Phil. 2. 13.

17. *que Christ habite dans vos cœurs* :] L'habitation de J. C. dans nos cœurs c'est 1. quand il s'y rend présent par la grace & les consolations : 2. quand notre ame est pénétrée des traits & des caractères de son image, qui sont la justice & la sainteté, ce que l'Apostre appelle, Gal. 4. 19. *Christ formé en nous*.

par la foi :] fav. parce que la foi nous met en possession des grâces de J. C. & que c'est elle qui purifie nos cœurs.

18. *enracinez* :] Cette idée est prise des plantes & des arbres, qui ne sont fermes, & ne vivent que par leurs racines.

& fondez :] C'est ici une seconde idée, prise des bâtimens, dont toute la fermeté & la solidité dépend de la nature du fondement.

dans la charité :] Sans la charité ou l'amour de Dieu, il n'y a ni solidité dans nos vertus, ni fermeté,

p Rom 7.
22. 2. Cor.
4. 16.
1. Pier. 3.
4.
q Col. 2.

prendre avec tous les Saints, quelle est la largeur & la longueur, la profondeur & la hauteur :

19 Et connoître la dilection de Christ, laquelle surpasse toute connoissance: afin que vous soyez remplis de toute plénitude de Dieu.

^{1 Rom. 16} 20 Or à celui qui par la puissance ^{25. Jude} qui agit en nous avec efficace, ^{24.} peut faire en toute abondance au delà ^{1. 19} de tout ce que nous demandons & pensons.

21 A lui soit gloire dans l'Eglise, en Jésus-Christ, dans tous les âges du siècle des siècles, Amen.

meté, ni persévérance dans la profession de l'Evangile; 1. Cor. 13. 1. 2. &c.

avec tous les Saints:] c. avec tous les vrais Fideles: comme au 8.

quelle est la largeur & la longueur &c.] Comme ce sont là tous les côtes par où on peut envisager une chose, un bâtiment, par exemple, ou tel autre objet matériel & sensible, l'Apôtre veut dire par là que nous ne devons pas nous contenter d'avoir une légère connoissance de l'amour que Dieu nous a porté en J. C. mais que nous devons tâcher d'en avoir une connoissance aussi étendue, & aussi profonde qu'il est possible, l'envisager de tous côtes, & en observer, pour ainsi dire, toutes les dimensions.

19. remplis de toute plénitude de Dieu:] c. rendus parfaits & accomplis, comme ch. 1. 23. Phil. 3. 12. Col. 4. 12.

20. peut faire &c.] Quoi que Dieu puisse faire une infinité de choses dont nous n'avons pas même l'idée, on ne doit pourtant pas inférer d'ici, qu'il puisse faire qu'un corps humain soit tout entier dans un point indivisible, & en une infinité de lieux à la fois; parce que sont là de pures contradictions, & des absurditez, qui sont incompatibles avec la sagesse & la vérité de Dieu: voyez Luc 1. 37.

CHAP. IV.

Il n'y a qu'un seul Corps, qu'un seul Esprit, qu'un seul Seigneur &c. 2-6. F. C. est montré haut, 8. l'établissement du Ministère, 12. Pignorance & la corruption des Gentils, 17. le vieil-homme, 22. ne contrister point le S. Esprit, 30.

^{1 ch. 3. 1.}
^{b Gen. 17}
^{1. 1. Cor.}
^{7. 20.}
^{Philip. 1.}
^{27. Col. 1.}
^{20.}
^{1. Theff. 2}
^{12.}

IE vous prie donc, moi qui suis prisonnier pour le Seigneur, de vous conduire d'une manière digne de la vocation à laquelle vous êtes appelez :

2 Avec toute humilité & douceur, avec un esprit patient, vous supportant l'un l'autre en charité :

3 Etant soigneux de garder l'unité de l'Esprit par le lien de la paix.

4 Il y a un seul Corps, & un seul Esprit, comme aussi vous êtes appelez à une seule espérance de votre vocation.

5 Il y a un seul Seigneur, une seule Foi, un seul Baptême :

6 Un seul Dieu & Pere de tous, qui est sur tous, & parmi tous, & en vous tous.

7 Mais la grace est donnée à chacun de nous, selon la mesure du don

1. 3. l'unité de l'esprit:] c. l'uniformité de sentiments dans les doctrines de la Religion; Phil. 2. 2.

4. il y a un seul Corps:] c. une seule Eglise, & un seul Esprit Saint qui anime tout ce grand Corps, composé de tous les Fideles qui ont jamais été, & qui seront jusques à la fin du monde.

5. un seul Seigneur:] c. Jésus-Christ, comme 1. Cor. 8. 6. lequel est le seul Seigneur de l'Eglise, comme il en est le seul Sauveur, qui l'a rachetée par son sang. D'où il paroît que quand les Apôtres ont donné, & comme affecté à J. C. le nom de Seigneur, c'a été particulièrement en vue de la redemption que J. C. a faite de l'Eglise: conf. avec 1. Cor. 12. 3.

une seule Foi:] c. un seul Evangile pour tous les peuples du monde, pour les Juifs & pour les Gentils également: car le mot de Foi est mis ici pour la doctrine même de la foi, qui est l'Evangile, comme Gal. 1. 23. & 3. 2. &c.

un seul Baptême:] c. pour les Juifs & pour les Gentils, par opposition à la Circconcision, qui n'avoit été autrefois établie que pour les Juifs, & qui les distinguoit des autres peuples.

6. un seul Dieu:] c. pour les Juifs & pour les Gentils, au lieu qu'auparavant Dieu n'avoit été Dieu que des Juifs, ch. 2. 12. rapportez à cela Zach. 14. 9. Rom. 3. 29. Gal. 3. 20. 1. Tim. 2. 5.

Pere de tous:] c. le Pere commun des Juifs & des Gentils, ch. 2. 18.

qui est sur tous:] fav. par sa Majesté, parmi tous:] fav. par la Providence, & par son Concours continuél avec toutes les créatures, en sorte qu'elles ne subsistent, ni n'agissent, que parce que Dieu les soutient, & les vivifie à chaque moment: Act. 17. 28.

en vous tous:] fav. par son Esprit, qui habite en nous.

7. la grace:] c. les dons de la grace, & du S. Esprit.

de Christ.

8 C'est pourquoi il dit, ⁸ Etant monté en haut il a amené captive une grande multitude de captifs, & il a donné des dons aux hommes.

9 Or ce qu'il est monté, qu'est-ce

de Christ:] fav. entant qu'il est le Seigneur de l'Eglise, & en cette qualité le dépositaire de toutes les graces de Dieu.

8. c'est pourquoi:] c. qu'une fonction si importante & si glorieuse de la charge du Messie, dépendoit de son exaltation dans le Ciel, dont elle devoit être précédée: Jean 7. 39. & 12. 32. & 16. 7. Act. 2. 33. conf. avec Pse. 110. 1. 2. 3.

il dit:] ou, *il est dit*; comme ch. 5. 14.

étant monté en haut &c.] Il y a dans le Pse. 68. d'où ces paroles sont prises, *Tu es monté en haut &c* or comme c'est à Dieu lui-même, au vrai Dieu, & non à quelque Ange du Ciel, ou à quelque Roi de la terre, que le Prophète s'adresse, comme il paroît de tout son Cantique, & sur tout des versets 16. 17.

18. qui précède immédiatement ces paroles, J. C. à qui S. Paul en fait ici l'application, est donc nécessairement le vrai Dieu. Et quant à cette application que S. Paul en fait à J. C. les Juifs eux-mêmes ne peuvent nier qu'elle ne soit fort juste, s'ils considèrent 1. qu'on ne sauroit dire de Dieu le Pere, ou de Dieu précifément & absolument, qu'il soit monté en haut, & qu'il ait amené des captifs; ni marquer dans toute l'histoire du V. T. un événement particulier auquel on puisse rapporter ces paroles, même dans un sens figuré: & 2. s'ils font attention aux 39. 31. & suivants, jusques à la fin de ce Pseaume, qui contiennent une excellente prédiction du Regne du Messie, duquel cet Oracle, qui se lit dans le 19. décrit l'exaltation & le triomphe par des images pompeuses prises des triomphes des Rois.

il a amené captive une grande &c.] Gr. *il a amené captive la captivité*, Cette façon de parler est particulière à l'Ecriture, pour dire, amener avec soi, & à la suite du Char de triomphe une foule de captifs, & de prisonniers de guerre: comme Jug. 5. 12. 2. Cron. 28. 5. 11. 17. car c'étoit ainsi que les Vainqueurs en usoient anciennement le jour qu'ils entroient en triomphe dans la ville capitale de leur Royaume.

il a donné:] Il y a dans le Texte du Pseaume 68. *tu as pris*: mais le mot Hébreu est employé aussi pour dire donner, Gen. 12. 15. & 13. 34. Exo. 27. 20. Lévit. 24. 2. Nomb. 19. 2. Jér. 43. 10. par une façon de parler abrégée, qui a lieu lors qu'on prend une chose pour la donner.

des dons:] Les Rois & les Vainqueurs qui reçoivent les honneurs du triomphe, faisoient dans ces occasions de grandes libéralitez au peuple: rap- portez à ceci Esa. 53. 12.

9. qu'est-ce?] c. que marque-t-il, *si non qu'il étoit descendu &c.* or par cette descente de J. C. l'Apostre exprime après J. C. lui-même, Jean 3. 13. & 6. 58. 62. de même que par les parties les plus basses de la terre,

autre chose sinon que premièrement ^{b h Jean 3. 13. & 6. 62.} il étoit descendu dans les parties les plus basses de la terre?

10 Celui qui est descendu, c'est le même ^{i Act. 2. 33.} qui est monté sur tous les Cieux, afin qu'il remplît toutes choses.

11 ^{k 1. Cor. 12. 28.} Lui-même donc a donné les uns pour être Apostres, & les autres pour être Prophètes, & les autres pour être ^{l Act. 21. 8 2. Tim. 4. 5.} Evangélistes, & les autres pour être Pasteurs & Docteurs:

12 Pour l'assemblage des Saints, ^{m Rom. 12. 5. 1. Cor. 12. 27.} pour l'œuvre du ministère, pour l'édi-

le grand abaïssement de Jésus-Christ, & son profond anéantissement; car c'est ce que signifie dans le titre de l'Ecriture cette façon de parler figurée; comme Pse. 63. 10. que les 70. Interprètes ont traduit par les mêmes termes dont S. Paul s'est servi dans ce verset: voyez aussi Pse. 86. 13. & 88. 7. Ezéch. 31. 16. & 32. 18.

9. 10. afin qu'il remplît toutes choses:] c. 1. les Oracles qui avoient prédit son exaltation, & son triomphe, Pse. 110. 1. &c. & 2. toute l'Oeconomie du salut, & toute l'étendue de ses charges de Sacrificateur, de Prophète, & de Roi; qu'en qualité de Souverain Sacrificateur il entrât dans le Lieu très-Saint, & y comparût devant Dieu pour être nôtre Intercesseur; Heb. 4. 14. & 7. 25. 26. qu'en qualité de Prophète, il remplît toute la terre de la connoissance du vrai Dieu; Esa. 11. 9. & qu'en qualité de Roi il gouvernât l'Eglise, & qu'il en fût le Protecteur.

9. 11. a donné &c.] C'est ici ce changement de Ministère, prédit en Ezéch. 34. 10. comme une suite naturelle du changement d'Alliance, Ezéch. 34. 25. & qui est aussi un acte d'une autorité divine, 1. Cor. 12. 28.

Apostres:] Si J. C. avoit établi dans l'Eglise une charge & une dignité supérieure à celle des Apostres, il n'auroit pas manqué d'en faire mention ici, & 1. Cor. 12. 28. où il a fait le dénombrement des dignitez Ecclesiastiques.

Pasteurs:] L'Apostre comprend sous ce mot, qui est distingué des trois précédens, dont les charges ne devoient pas durer toujours dans l'Eglise, le Ministère ordinaire par lequel elle doit être conduite jusques à la fin du monde.

docteurs:] Ce mot marque la science nécessaire à tous les Pasteurs, & il ne fait pas, comme les quatre autres, un ordre différent dans le Ministère.

9. 12. pour l'assemblage des Saints:] Conférez avec Gen. 49. 10. Pse. 50. 1. 2. & 110. 3. Matth. 24. 31.

l'édification:] Le mot d'édification n'est pas mis ici, & 9. 16. dans un sens moral & par opposition à celui de scandale; mais dans un sens physique, pour marquer la construction de l'Eglise, de laquelle les Ministres sont les Architectes, 1. Cor. 3. 10.

ficationⁿ du Corps de Christ :

13 Jusqu'à ce que nous nous rencontrions tous dans l'unité de la foi, & de la connoissance du Fils de Dieu, en homme parfait, à la mesure de la parfaite stature de Christ :

14. ° Afin que nous ne soyons plus des enfans flottans, & emportez çà & là à tous vents de doctrine, par la tromperie des hommes, & par leur ruse à séduire artificieusement.

15 Mais afin queⁿ suivant la vérité avec la charité, nous croissions en toutes choses en celui qui est le Chef, c'est-à-dire Christ.

du Corps de Christ :] L'idée d'un corps humain, par laquelle l'Apôtre représente l'Eglise, ne convient pas bien avec celle d'une *édification*, prise dans le sens qui vient d'être marqué, mais il est fort ordinaire aux Ecrivains Sacrez de joindre ainsi plusieurs idées différentes, & qui n'ont point entr'elles de rapport naturel, pour mettre tout à la fois dans l'esprit plusieurs penées importantes : voyez la Note sur Rom. 12. 1.

¶ 13. *jusqu'à ce que nous &c.*] c. jusqu'à ce que Dieu ait appelé dans son Eglise tous les Elus, de tous les lieux, & de tous les siècles, Matth. 24. 31. ce qui montre la perpétuité du Ministère Ecclesiastique.

tous :] c. tous les Elus.

dans l'unité de la foi :] c. dans cette unité mystique du Corps de Christ, qui est propre à l'Eglise, ¶ 4. & qui est produite par la foi, laquelle unit premièrement tous les vrais membres de l'Eglise à J. C. comme à leur Chef commun, & unique ; & secondement, entr'eux, & forme ainsi la Communion des Saints, 1. Cor. 12. 12. 25.

en homme parfait, ou, pour être un homme parfait.

à la mesure &c.] c. selon toute la grandeur que Dieu a marquée & destinée au Corps mystique de J. C. ¶ 16.

¶ 14. *afin que nous &c.*] Ceci fait voir combien le Ministère est utile & nécessaire dans le sein même de l'Eglise, pour fortifier la foi des Fideles.

ne soyons plus des enfans :] L'Apôtre regarde ici à la légèreté naturelle aux petits enfans, à qui l'on fait changer de sentiment comme on veut.

flottans :] Le terme Grec est pris d'un vaisseau qui n'ayant point de pilote, ou de gouvernail, ne tient plus de route certaine, & devient le jouet des vents & des ondes.

¶ 15. *la vérité avec la charité :*] Le zèle pour la vérité ne doit jamais être mordant & amer, ni la charité ne doit jamais favoriser l'erreur : ch. 6. 23. Zach. 8. 16. 19. 2. Jean 9. 3.

16. ° Duquel tout le corps bien ajusté & serré ensemble par toutes les jointures du fourmissement, prend l'accroissement du corps, selon la vigueur qui est dans la mesure de chaque partie, pour l'édification de foi-même, en charité.

17 Je vous dis donc, & je vous conjure de la part du Seigneur, que vous ne cheminez plus comme le reste des Gentils chemine dans la vanité de leurs pensées :

18. ° Ayant leur entendement obscurci de ténèbres, & étant éloignés de la vie de Dieu, à cause de l'ignorance qui est en eux par l'endurcissement de leur cœur.

19 Lesquels ayans perdu tout sentiment, se sont abandonnés à la dissolution, pour commettre toute souillure, à qui en feroit pis.

20 Mais vous n'avez pas ainsi appris Christ :

21 Si toutefois vous l'avez écouté, & si vous avez été enseignés par lui, selon que la vérité est en Jésus.

22 *Savoir* * que vous dépouilliez le vieil-homme quant à la conversation précédente, lequel se corrompt par les convoitises qui séduisent :

23. ° Et que vous soyez renouvellez

¶ 16. *duquel tout le Corps :*] c. l'Eglise, qui est son Corps : voyez ¶ 13.

pour l'édification de foi-même :] c. pour l'entière structure du Corps mystique de J. C. comme au ¶ 12.

selon la vigueur &c.] c. selon la grosseur, la force, & la perfection que doit avoir chaque partie du corps.

en charité :] c. que l'Eglise s'entretient & subsiste par l'amour réciproque des Fideles entr'eux, comme le corps naturel se maintient par l'amour mutuel, ou la parfaite correspondance de tous ses membres, 1. Cor. 12. 12-26.

¶ 18. *par l'endurcissement &c.*] Si l'ignorance est souvent la cause de la corruption du cœur, la corruption du cœur est souvent aussi à son tour la cause de l'ignorance, comme l'Apôtre le marque encore au ¶ 22.

dans l'esprit de votre entendement.

24 Et ^a que vous soyez revêtus du nouvel-homme, créé selon Dieu en justice & vraie sainteté,

25 C'est pourquoi ^a ayant dépouillé le mensonge, parlez en vérité chacun avec son Prochain : car nous sommes membres les uns des autres.

26 ^b Courroucez-vous, & ne péchez point : que le Soleil ne se couche point sur votre courroux.

27 Et ^c ne donnez point lieu au diable.

28 Que celui qui déroboit, ne dérobe plus : ^d mais plutôt qu'il travaille en faisant de ses mains ce qui est bon : afin qu'il ait pour départir à celui qui en a besoin.

29 ^e Qu'aucun propos infect ne sorte de votre bouche : mais celui qui est bon à l'usage de l'édification, afin qu'il donne grâce à ceux qui l'oyent.

30 ^f Et ne contristez point le Saint-Esprit de Dieu, ^g par lequel vous avez été scellés pour le jour de la Rédemption.

31 ^h Que toute amertume, & colere, & ire, & cherté, & médisance, soient ôtées du milieu de vous, avec toute malice.

32 Mais ⁱ soyez bénins les uns envers les autres, pleins de compassion, & vous ^k pardonnans les uns aux autres, vengeance, & fait qu'elles se terminent à une haine formée du Prochain, & à un violent désir de lui nuire ; d'où naissent en suite la médisance, la calomnie, les fraudes, les injustices, & divers autres crimes.

33 ^l ne contristez point : C'est une façon de parler figurée, & prise des hommes, qui font choquez de voir faire devant eux des actions malhonnêtes, & qui à cause de cela se retirent, & s'éloignent de ceux qui les font : conf. avec Pse. 51. 13.

de Dieu : C. promis, & donné par Dieu le Pere. vous avez été scellés : C'est 1. le privilège des Rachetés de J. C. que d'être scellés de Dieu, car Dieu ne met son sceau qu'en ceux qui lui appartiennent : & 2. comme le sceau est une marque de distinction entre les choses, & sert à les reconnoître & à les démêler les unes d'avec les autres, lors qu'elles sont confusément mêlées ensemble ; ce sera aussi, en quelque manière, par le sceau que Dieu imprime durant cette vie dans les Rachetés de son Fils, qu'il distinguera leurs corps au jour de la Résurrection, parmi cette multitude innombrable de Ressuscitez, avec lesquels ils seront mêlez, pour les mettre à part : Matth. 25. 32. 33.

34 ^m que toute amertume &c. C. Cette exhortation & celle du verset suivant, sont ajoutées à la précédente, à cause de la liaison naturelle qu'elles ont ensemble ; car le S. Esprit étant un Esprit de douceur, de paix, & de charité, ce seroit le contrister que d'avoir de l'amertume, & de s'emporter à la colere, & aux querelles contre son Prochain. Et l'on peut rapporter à ceci cette maxime célèbre des Rabins. Quand un Prophète vient à se mettre en colere, l'Esprit de prophétie se retire de lui.

Aaaa 2

32.

23. l'esprit de votre entendement : C'est un Hébraïsme, pour dire simplement, l'entendement.

25. car nous sommes membres les uns des autres : C. or un membre ne trompe point un autre membre, mais par la parfaite correspondance qui est entr'eux, l'un sert à l'autre, & ils concourent tous ensemble à leur mutuelle conservation : 1. Cor. 12. 13--26.

26. courroucez-vous : Toute la suite de ces paroles fait voir qu'elles ne doivent pas s'entendre de cette colere sainte qui est excitée dans une ame à la vue du péché & du crime, & qui a pour principe unique le zèle de Dieu, & pour fin sa gloire, comme étoit la colere de David contre les ennemis de Dieu, & celle de J. C. contre l'hypocrisie des Scribes ; ainsi au lieu de prendre ce Texte pour un commandement, ou une permission de se courroucer, il vaut mieux le lire par interrogation, & le rendre ainsi tout entier : Vous courroucez-vous ? toutefois ne péchez pas : car le mot Grec qui veut dire &c., est souvent employé dans le N. T. pour toutefois ; comme Matth. 6. 26. & 23. 32. Jean 6. 7. & il est mis ici dans cette signification.

ne péchez point : L'Apostre ne veut pas dire qu'il n'y ait pas de péché dans ces premiers bouillons de colere qui s'elevent dans notre cœur à l'ouïe d'une injure, ou au sentiment d'un outrage qui nous est fait, mais comme ces premiers mouvemens ne sont qu'une disposition & un acheminement au ressentiment & à la vengeance, c'est la vengeance elle-même que l'Apostre défend en disant de ne pécher point ; parce qu'elle est, à l'égard de la colere, le péché consommé, & amené à sa fin ; comme S. Jacques s'est exprimé en parlant des effets de la convoitise, Jaq. 1. 15. sur quoi voyez Ecclésiastique 28. 3. 5. 10.

le Soleil ne se couche &c. C. Comme par ce premier mot ne péchez point, l'Apostre a interdit tous les effets de la colere, il nous exhorte dans ce second à étouffer dès leur naissance ces premiers mouvemens de ressentiment, qui minent peu-à-peu notre ame, & y ruinent la charité.

27. ne donnez point lieu au diable : C. que le diable, qui profite de tout pour nous perdre, fournisse adroitement ces premières dispositions à la

tres, ainsi que Dieu vous a pardonné par Christ.

¶ 32. Dieu vous a pardonné par Christ :] C'est la doctrine constante de l'Evangile, que notre pardon est fondé sur la satisfaction qui a été présentée pour nos péchez à la justice divine dans le sang de J. C. voyez ch. 1. 7.

CHAP. V.

Imitateurs de Dieu, 1. contre les impuretez de la chair, 3. l'avare est un idolatre, 5. vivre comme des enfans de lumière, 8. se relever d'entre les morts, 14. racheter le temps, 16. devoir des femmes, 22. Christ est le Chef de l'Eglise, 23. mystere de l'union de l'Eglise avec J. C. 32.

^a Matth. 5. 45. 48. Luc. 6. 36. **S**Oyez donc imitateurs de Dieu comme chers enfans :

^b Jean 1. 34. & 15. 12. ^c Theff. 4. 2. ^d Gal. 1. 4. ^e Tit. 2. 14. ^f Ueb. 9. 14. ^g Gen. 8. 21. ^h Lévit. 1. 9. ⁱ Col. 3. 5. ^j Theff. 4. 3. **2** Et ^k cheminez en charité, ainsi que Christ aussi nous a aimez, & s'est donné soi-même pour nous, en oblation & sacrifice à Dieu, ^l en odeur de bonne senteur.

^m 3. ⁿ Que la paillardise, & toute souillure, ou avarice, ne soit pas même nommée parmi vous, ainsi qu'il appartient aux Saints.

¶ 1. comme chers enfans :] Ces mots renferment un double motif à imiter la charité de Dieu ; le premier, c'est que nous sommes ses enfans ; & qu'il est comme naturel aux enfans d'imiter leurs peres : & le second, que nous sommes ses chers enfans, parce que plus un enfant se voit aimé de son pere, plus il doit s'efforcer de lui plaire, en se conformant à son exemple, sur tout quand il n'y a dans cet exemple, comme dans celui de Dieu, rien qui ne soit digne d'être imité.

¶ 2. en odeur de bonne senteur :] L'Apostre veut marquer par cette expression figurée, laquelle il a empruntée des sacrifices anciens, la réconciliation avec Dieu, que le Sacrifice de la croix nous a obtenue : conf. avec Gen. 8. 21. Lévit. 1. 9. Nomb. 28. 2. 8.

¶ 3. ne soit pas même nommée :] L'Apostre n'a pas voulu dire seulement qu'on doit s'abstenir de tous les mots deshonnêtes, & capables de souiller l'imagination ; mais il a voulu aussi faire entendre par cette expression combien nous devons avoir d'horreur & d'éloignement de toutes les impuretez de la chair : & il a eu égard en cela à la coutume des Juifs, qui afin de mieux témoigner leur aversion pour certaines choses qui leur étoient interdites par la Loi, évitoient de les nommer par leurs noms ; ainsi en parlant du pourreau, ils le désignoient par, une chose

¹ 4. ² Ni chose vilaine, ni parole folle, ni plaisanterie : qui sont des choses qui ne sont pas bien seantes, mais plutôt action de graces.

³ 5. Car vous savez ceci, ⁴ qu'aucun paillard, ou immonde, ou avare, ⁵ qui est idolatre, n'a point d'héritage au Royaume de Christ, & de Dieu.

⁶ 6. Que personne ne vous séduise par de vains discours : car pour ces choses la colere de Dieu vient sur les enfans de rebellion.

⁷ 7. Ne foyez donc point leurs compagnons.

⁸ 8. Car vous étiez autrefois ténébres : ⁹ mais maintenant vous êtes lumière au Seigneur, ¹⁰ cheminez comme immonde, & Moysé leur défendant l'idolatrie, sem- ble leur avoir interdit jusqu'à prononcer les noms des idoles : Exo. 23. 13.

¶ 4. ni plaisanterie :] L'Apostre entend par ce mot ces bouffonneries de théâtre, dans lesquelles il sem- ble que l'homme renonce à la raison, & au bon sens, pour devenir la risée du Public.

¶ 5. qui est idolatre :] L'Apostre entend par ce mot l'action de graces :] ou, des bénédictions, c'est-à-dire les louanges de Dieu.

¶ 6. ne vous séduise par de vains discours :] En général chaque passion devient dans notre cœur une idole à laquelle nous sacrifions & nous encensons : mais outre cela, il y a ceci de particulier dans l'amour excessif des richesses, qu'il remplit de confiance l'ame d'un avare, qui se repose sur son or & sur son argent, comme sur autant de divinité : Job 31. 24. 25.

¶ 7. au Royaume de Christ :] c. le Ciel, avec toute sa félicité & toute sa gloire, lequel est le Royaume de Christ, non seulement parce qu'il est le Royaume de Dieu, & que J. C. est Dieu ; mais aussi particulièrement, parce que J. C. nous l'a acquis, & que c'est lui qui nous en met en possession : or comme tout cela suppose que J. C. est Dieu, c'est pour cette raison que l'Apostre ne fait pas difficulté de le nommer avant Dieu le Pere, comme 2. Cor. 13. 13.

¶ 8. ne vous séduise par de vains discours :] C'estoit un avis que S. Paul donnoit aux Ephésiens de ne se laisser point séduire sur le sujet des choses qu'il vient de condamner dans les versets 3. 4. 5. parce qu'elles étoient ordinaires parmi les Gentils, d'entre lesquels ils étoient sortis, & avec qui ils étoient mêlés, & que communément les Gentils ne les croyoient pas criminelles.

¶ 9. lumière au Seigneur :] La véritable lumière, ou une dénonciation des jugemens de Dieu sur les infidèles, & de leur condamnation éternelle.

¶ 10. cheminez comme immonde :] ou, d'insidélité : c. les Infidèles.

me enfans de lumiere.

9. ^p Car le fruit de l'Esprit consiste en toute débonnairété, justice, & vérité.

10. ^a Eprouvans ce qui est agréable au Seigneur.

11. ^r Et ne communiquez point aux œuvres infructueuses de ténèbres, mais même reprenez les plutôt.

12. Car il est même deshonnêre de dire les choses qui sont faites par eux en cachette.

13. ^r Mais toutes choses étant mises en évidence par la lumiere, sont ren-

& la seule vivifiante & salutaire, vient de J. C. Jean 1. 9.

8. 10. *éprouvans*:] Ce mot ne veut pas dire seulement, *rechercher avec soin*, comme quelques Interprètes l'ont traduit, ou s'étudier à une chose, mais il marque de plus ce *gout* & ce sentiment que les bonnes âmes trouvent dans les choses qui plaisent à Dieu.

8. 11. *aux œuvres infructueuses de ténèbres*:] L'Apoître appelle toutes les mauvaises actions des *œuvres de ténèbres*, 1. parce qu'elles ont pour principe les ténèbres de l'esprit & du cœur, qui sont l'ignorance, & la corruption; ch. 4. 18. & 2. parce qu'on se cache autant qu'on peut, en les commettant, par un reste de honte qu'il y a à faire le mal, lequel toute la perversité du cœur humain n'a pu encore surmonter: enfin, parce qu'elles ont pour récompense les ténèbres éternelles.

infructueuses:] 1. contre la fausse opinion des hommes, qui s'imaginent souvent tirer de grands avantages de leurs péchez, comme par exemple, de leurs mensonges, de leurs injustices, & de plusieurs autres; ce que Salomon a exprimé en ces termes, *le méchant fait une œuvre qui le trompe*, Prov. 11. 18. & 2. il y a dans cette expression une figure qu'on appelle *diminution*, & qui est familière à l'Ecriture, c'est-à-dire, qu'elle est une de celles dont le sens va plus loin que la simple signification de la lettre, comme Gal. 5. 8. Jaq. 1. 20. car S. Paul veut dire que les œuvres de ténèbres produisent la mort: Rom. 6. 21.

reprenez les:] Le zèle pour la gloire de Dieu, & la charité pour nos Prochains nous obligent à n'avoir pas une molle complaisance pour leurs vices, mais à tâcher au contraire de les en corriger.

9. 13. *étant mises en évidence*:] Le mot Grec veut dire aussi *qui sont à reprendre*, ou à blâmer, & il est fort vraisemblable que l'Apoître s'en est servi ici dans cette signification, pour dire que les choses que les Gentils font en cachette, étant d'une nature à devoir être condamnées, Dieu les tirera un jour de l'obscurité

des manifestes: car la lumiere est celle qui manifeste tout.

14. C'est pourquoi il dit ^v Réveille-toi, toi qui dors, & te relève des

rité & des ténèbres, pour les condamner comme elles méritent.

car la lumiere:] c. la lumiere du dernier jour. *est celle qui manifeste tout*:] c. fera celle qui manifestera toutes les actions des hommes: Rom. 2. 16. de sorte que le temps *présent* est mis plusieurs fois dans ce Texte pour le *futur*, comme au 5. 6. & souvent ailleurs.

8. 14. *c'est pourquoi*:] c. puisque toutes nos actions, jusqu'aux plus secrètes, & aux plus cachées, doivent être rappellées de l'oubli, & tirées du fond des ténèbres où elles avoient demeuré cachées, *il dit* *Chr.*

il dit:] ou, *il est dit*, comme ch. 4. 8. 1. Cor. 6. 16. Hébr. 4. 4. & 7. 17. car il est ordinaire aux Hébreux d'employer ainsi un verbe actif à la place d'un impersonnel, comme Gen. 16. 14. Nomb. 26. 59. 1. Sam. 23. 22. & 2. Sam. 21. 8. & 24. 1. Esa. 9. 6.

veille-toi, toi qui dors *Chr.*] Comme ces paroles ne se trouvent pas précisément de la même manière dans l'Ecriture, quelques Docteurs modernes ont cru que S. Paul pouvoit avoir pris ces premières, *veille-toi, toi qui dors*, d'un certain usage, qu'on dit avoir été observé chez les Juifs, qui étoit de faire crier publiquement par un homme à chaque premier jour de l'année, lors qu'on sonnoit la trompette selon l'institution marquée Lévit. 23. 24. *veille-toi toi qui dors*; à quoi l'Apoître auroit ajouté les paroles suivantes, *te relève des morts*, & *Christ t'éclairera*, afin de faire mieux sentir l'usage qu'il falloit faire de cette première exhortation. Mais outre qu'on ne fait rien de cette prétendue coutume des Juifs, que sur le rapport d'un Rabin de peu d'autorité, & assez moderne, il est hors d'apparence que S. Paul y ait eu égard en écrivant aux Ephésiens, chez qui elle étoit inconnue: il vaut donc, sans doute, mieux regarder tout ce Texte comme étant pris des livres du V. T. selon que ce mot, *il dit*, ou, *il est dit*, qui est familier à S. Paul dans ces occasions, le marque clairement. Mais l'Apoître a fait ici deux choses, qui ont été ordinaires aux Ecrivains Sacrez du N. Testament, l'une de ne pas s'assujettir aux termes mêmes des passages auxquels ils regardoient, parce que parlant & écrivant eux-mêmes sous les lumières & la direction de l'Esprit, qui avoit inspiré les Prophètes, ils n'avoient pas besoin de s'arrêter toujours aux mots dont les Prophètes s'étoient servis, mais il suffisoit qu'ils en marquassent & développassent le sens; comme Matth. 2. 23. Hébr. 10. 5. & l'autre, de joindre plusieurs passages ensemble, quoi que séparés dans un Prophète, & de les rapporter tout de suite, comme ne faisant qu'un même Oracle, lors que le S. Esprit y avoit eu dans l'un & dans l'autre les mêmes vûes; de quoi voyez plusieurs exemples rapportez sur Rom. 11. 33. Ainsi S. Paul a pris les premières paroles de ce verset du Prophète Esaïe, ch. 26. 19. & les suivantes, da ch. 60. 1. du même Prophète.

CHAP. VI.

Devoirs des enfans, 1. des peres, 4. des serviteurs,
5. des maîtres, 9. combat du Fidele, 12. ses
armes, 14-17. prier & veiller, 18.

ENfans, obeïſſez à vos peres & à vos meres, au Seigneur : car cela eſt juſte.

2^e Honore ton pere & ta mere, (ce qui eſt le premier commandement, avec promeſſe.)

3 Afin qu'il te ſoit bien, & que tu ſois de longue vie ſur la terre.

4 Et vous peres, n'irritez point vos enfans : mais^c nourriſſez les en la diſcipline, & en la remonſtrance du Seigneur.

5^d Serviteurs obeïſſez à ceux qui ſont vos maîtres ſelon la chair, avec

^{y. 1. au Seigneur :}] c. en nôtre Seigneur J. C., & dans toutes les choſes qui ſont conformes à la parole : comme Act. 4. 19. car autrement l'Apoſtre auroit autoriſé les Chrétiens, dont les peres étoient encore Payens, ou Juifs, de retourner dans le Judaïſme, ou dans le Paganifme, pour obeïr à leurs peres, qui les y ſollicitoient.

^{le premier Commandement :}] ſav. de la ſeconde Table.

^{avec promeſſe :}] c. & qui outre qu'il eſt le premier, a encore ceci de ſingulier, que Dieu y a joint une promeſſe, ce qu'il n'a pas fait aux Commandemens ſuivans.

^{y. 3. afin qu'il te ſoit bien &c. :}] Dieu montrait aux Juifs dans cette promeſſe la terre de Canaan, qu'il leur avoit promiſe, & vers laquelle ils marchaient, quand il leur donna ſa Loi dans le deſert : & quoi que les Chrétiens n'y ayent pas le même intérêt, cette promeſſe ne laiſſe pas de nous regarder tous en général, comme une bénédictioſion que Dieu promet aux enfans vertueux & obeïſſans, mais dont l'exécution dépend, comme celle de toutes les autres promeſſes terriennes, du beſoin que Dieu voit qu'en ont les Fideles par rapport à leur ſanctification & à leur ſalut.

^{y. 4. n'irritez point :}] ſavoir, ou par une trop grande ſévérité, ou par une ſévérité mal entendue, & à contretemps.

^{dans la diſcipline :}] c. ſans pourtant vous relâcher par une trop grande complaiſſance pour leurs défauts, mais les en châtiſſant, quand il eſt beſoin.

^{remonſtrance du Seigneur :}] c. que le principal ſoin des peres & des meres doit être de former leurs enfans à la piété.

^{y. 5. maîtres ſelon la chair :}] c. que l'autorité des maîtres

ride, ni autre choſe ſemblable :^m mais afin qu'elle fût ſainte & irrepréhenſible.

28 Ainſi les maris doivent aimer leurs femmes comme leurs propres corps. Celui qui aime ſa femme s'aime ſoi-même.

29 Car perſonne n'a jamais en haïne ſa chair, mais il la nourrit & l'entretient, comme fait le Seigneur l'Eglife.

30ⁿ Car nous ſommes membres de ſon Corps, étant de ſa chair, & de ſes os.

31^o C'eſt pourquoi l'homme laiſſera ſon pere & ſa mere, & il ſe joindra à ſa femme : & les deux ſeront une même chair.

32 Ce myſtere eſt grand : or je parle de Chriſt & de l'Eglife.

33 Que chacun de vous donc aime ſa femme comme ſoi-même, & que la femme révere ſon mari.

^{y. 30. de ſa chair & de ſes os :}] C'eſt une alluſion à la création de la femme, qui fut tirée du côté d'Adam, & faite de ſa chair & de ſes os, lors que Dieu lui fit tomber un profond ſommeil ſur Adam, Gen. 2. 21. pour dire, que l'Eglife a tiré auſſi ſon origine de J. C. lors que Dieu a fait tomber ſur lui le profond ſommeil de la mort.

^{y. 31. c'eſt pourquoi l'homme laiſſera &c. :}] Ceci repréſentoit dans le ſens ſpirituel & myſtique le grand & merveilleux renoncement que J. C. a fait, pour racheter ſon Eglife, & la prendre pour ſon Epouſe, 2. Cor. 5. 9. Phil. 2. 6. 7.

^{y. 32. ce myſtere :}] c. celui du mariage de J. C. avec ſon Eglife, comme l'Apoſtre ſ'en eſt expliqué lui-même tout auſſi-tôt, afin qu'on ne crût pas qu'il parlat du mariage de l'homme avec la femme, & qu'il en vouloit faire un myſtere, ou un ſacrement dans la Religion, comme l'ignorance ſe l'eſt imaginé dans ces derniers ſiècles, trompée par le terme de ſacrement, mal entendu & mal expliqué dans la Verſion Latine ; puis que les Anciens ſe ſont ſouvent ſervis de ce mot pour celui de myſtere, & qu'on le voit même employé en ce ſens dans la même Verſion Latine, 1. Tim. 3. 16. & dans cette même Epiſt. aux Eph. ch. 1. 9. & 3. 3.

^{e 1. Cor. 2} c. crainte & tremblement dans la simplicité de votre cœur, comme à Christ;

6 Ne servant point à l'œil, comme voulant complaire aux hommes; mais comme serviteurs de Christ, faisant de bon cœur la volonté de Dieu:

7 Servant avec affection le Seigneur, & non pas les hommes.

^{f Rom. 2.} 8 Sachant ^{6.2. Cor. 5} que chacun recevra du Seigneur le bien qu'il aura fait, soit ^{10.} fers, soit franc.

9 Et vous maîtres, faites envers eux le semblable, relâchant les menaces, sachant que ^{g 1. Cor. 7} le Seigneur autant d'eux ^{21. 22.} que de vous, est aux Cieux: & ^{Gal. 3. 28} qu'envers lui il n'y a point d'acception de personnes.

10 Aureste, mes Freres, fortifiez-vous au Seigneur, & en la puissance de sa force.

11 Soyez revêtus de toutes les armes de Dieu, afin que vous puissiez

maîtres sur leurs serviteurs ne s'étend pas plus loin qu'aux choses de cette vie; & par ces mots qui renferment une restriction, S. Paul vouloit faire entendre aux serviteurs Chrétiens, qui avoient des maîtres infidèles, qu'ils ne devoient pas leur obeir au préjudice de la Religion, & de la piété.

avec crainte & tremblement:] c. avec respect, & avec application, car c'est ce que cette expression signifie dans le stile de l'Ecriture.

dans la simplicité de votre cœur:] c. sans fraude & sans tromperie.

comme à Christ:] c. comme y étant obligé pour l'Evangile de J. C.

7. 7. & non pas les hommes:] Ceci doit être expliqué dans un sens de comparaison, pour dire, que les serviteurs doivent avoir encore plus en vûe les ordres qu'ils ont reçus du Seigneur sur ces choses, que les commandemens mêmes de leurs maîtres.

9. le Seigneur autant d'eux que de vous:] c. que J. C. n'est pas moins le Sauveur & le Rédempteur des serviteurs & des esclaves, que des maîtres: 1. Cor. 7. 21. 22. Gal. 3. 28.

10. au reste:] L'exhortation que S. Paul commence ici, & qu'il continue dans les versets suivans, avoit particulièrement égard à ce qu'il avoit déjà dit ch. 5. 26. que les temps étoient mauvais & difficiles pour l'Eglise.

11. de toutes les armes:] Le mot Grec veut dire une armure complete, selon la coutume qu'on avoit en ce temps là de s'armer de pied-en-cap.

résister aux embûches du diable.

12 Car nous n'avons point la lutte contre le sang & la chair, ^{mais con-}tre les Principautez, contre les Puissances, contre les Seigneurs du monde, ^{gouverneurs} des ténèbres de ce siècle, contre les Malices spirituelles qui sont aux lieux célestes.

13 C'est pourquoi prenez toutes les armes de Dieu, afin que vous puissiez

résister:] ou, tenir bon, & faire ferme contre l'ennemi, car c'est ce que signifie le terme de l'Original, comme au v. 14.

embûches:] Saint Paul comprend sous ce mot tous les moyens que le diable employe pour séduire les Fideles, savoir, les ruseurs, les récompenses, & les artifices, des Juifs, des Payens, des faux docteurs & des hérétiques.

12. la lutte:] c. en général la guerre, ou le combat, car une espee particulière de combat est mise ici pour toutes les autres.

contre le sang & la chair:] L'Apostre ne veut pas dire que nous n'ayons pas à nous défendre contre des hommes, puis que ce n'est au contraire que des hommes que nous voyons armer contre nous, & qui nous attaquent ou par la violence, ou par l'artifice; mais ces mots signifient seulement que ce n'est pas une guerre de la nature des guerres ordinaires, dans lesquelles on combat corps-à-corps, & avec des armes materielles, & où l'on ne pense qu'à donner la mort à son ennemi, mais que c'est ici une guerre spirituelle, qui ne se fait qu'avec des armes spirituelles, qui sont les vertus.

contre les Principautez &c.] On peut entendre tous ces titres des démons, en les comparant avec Jean 12. 31. & 14. 30. 2. Cor. 4. 4. Eph. 2. 2. Col. 2. 15. mais il semble qu'il vaut encore mieux les distinguer pour les rapporter à divers sujets; de sorte que par les Principautez & les Puissances l'Apostre ait entendu, comme Rom. 8. 38. les Princes & les Grands du monde, qui font la guerre à l'Eglise en la persécutant cruellement; qu'il ait marqué par les Seigneurs des ténèbres de ce siècle, selon que ces mots sont rangés & joints dans l'Original, les Philosophes, les Rabbins, les faux docteurs, les hérétiques, & les autres généralement tous ceux qui par leurs erreurs, & leurs doctrines de ténèbres, travaillent à corrompre la foi des Chrétiens, & à perdre ainsi l'Eglise, & qui par la haute réputation & l'autorité qu'ils s'acquièrent dans le monde, sont appelez ici Seigneurs des lieux bres de ce siècle.

les Malices spirituelles:] c. les démons, sous l'inspiration & la direction desquels les Princes employent leur puissance, & les Savans leurs subtilitez contre l'Eglise.

qui sont aux lieux célestes:] c. dans l'air, qui dans le stile de l'Ecriture est ordinairement appelle du nom de Ciel: conf. avec ch. 2. 2. & 1. Pier. 3. 8. p. 17.

liez résister au mauvais jour, & ayant tout surmonté, demeurer fermes.

14 Soyez donc fermes, "ayant vos reins ceints de vérité, & étant revêtus de la cuirasse de justice :

15 Et ayant les pieds chauffez de la préparation " de l'Evangile de paix :

16 Prenant sur tout le bouclier de la foi, par lequel vous puissiez éteindre tous les dards enflammez du Malin.

9. 15. *ayant les pieds chauffez :*] Comme les Anciens n'étoient pas aussi accoutumés que nous le sommes à être chauffez, & qu'ils ne prenoient des souliers qu'en quelques occasions, S. Paul n'oublie pas d'en munit ici son mystique Athlète, comme d'une chose nécessaire pour pouvoir mieux appuyer à terre, & se tenir plus ferme ; d'où vient qu'on trouve chez des Auteurs Grecs fort anciens, qui ont fait le dénombrement de toutes les pièces dont étoit formée une *armure complète*, les souliers mis au nombre des pièces nécessaires à un combattant.

de la préparation de l'Evangile :] Le terme de l'Original veut dire ici proprement *fermeté*, balle, & soulèvement, à l'imitation d'un mot Hébreu qui signifie *préparation*, & *fermeté* ; c'est pourquoi on trouve le terme Grec de ce Texte employé dans cette seconde signification par les septante Interprètes, *Ell. 2. 62. & 3. 3. Pse. 9. 15. &c.* comme ils ont aussi rendu le mot d'établir, ou d'affermir, par celui de *préparer*, *1. Sam. 13. 13. & 20. 31. & 23. 22. &c.* De sorte que S. Paul exhorte ici le Fidele à se tenir toujours appuyé sur la doctrine de l'Evangile, pour être ferme & inébranlable dans le combat, comme un athlète sur ses souliers : conf. avec *Heb. 3. 14.*

l'Evangile de paix :] La raison pourquoi S. Paul donne dans cette occasion à l'Evangile un titre qui semble d'abord n'être gueres à propos dans la description d'un combat, & en parlant des armes d'un combattant, c'est que ce qui fait que nous nous tenons fermes sur l'Evangile, & que notre ame s'y appuie de toute sa force, est que l'Evangile nous annonce notre paix avec Dieu, & que cette divine paix garde nos cœurs & nos sens en notre Seigneur J. C. *Phil. 4. 7.*

9. 16. *sur tout :*] Les autres armes ne sont point à l'épreuve des traits de l'ennemi, & des coups qu'il nous porte, si elles ne sont comme couvertes de la foi, ainsi que d'un bouclier dont on fait face de tous côtés devant l'ennemi, & dont on couvre la partie du corps qui est menacée, & sur laquelle on voit que va porter le coup ou le trait : *1. Jean 5. 4.*

les dards enflammez :] On a dit dans toutes les Langues des dards *étrincelans*, en parlant de dards fort polis, & qui percent facilement : & l'Ecriture Sainte a dit en ce même sens, *des épées de feu*, ou, *des épées flamboyantes*, *Gen. 3. 24. Ezéch. 21. 15. Apoc. 9. 17. & des dards & des javelots étrincelans*, ou *brillans comme flamme*, *Nah. 3. 3. Habac. 3. 11.* Ainsi

17 ° Prenez aussi le calque du salut, & l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu.

18 ° Priant en toutes sortes de prières & de requêtes, en tout temps, en esprit ; & veillant à cela avec toute persévérance, & requête pour tous les Saints :

19 ° Et pour moi aussi, afin que la parole me soit donnée à bouche ouverte avec hardiesse, pour donner à connoître le mystère de l'Evangile,

20 ° Pour lequel je suis ambassadeur en la chaîne : afin que je parle franchement comme il faut que je parle.

21 Or afin que vous sachiez aussi mon état, & ce que je fais, ° Tychique, notre Frere bien-aimé, & fidele Ministre au Seigneur, vous fera savoir le tout :

22 ° Lequel je vous ai envoyé exprès pour cela, afin que vous appreniez quel est notre état, & qu'il console vos cœurs.

23 Paix soit aux Freres, & charité avec foi, de la part de Dieu le Pere, & du Seigneur Jésus-Christ,

24 Grace soit avec tous ceux qui aiment notre Seigneur Jésus-Christ en pureté, Amen.

Ecrit de Rome aux Ephésiens par Tychique

les dards enflammez du Malin, sont ici des dards aigus & perçants, comme le sont toutes les armes que la ruse ou la rouille n'émouffe point, & n'empêche pas de percer, ou de trancher légèrement.

9. 17. *la parole de Dieu :*] La raison pour laquelle S. Paul appelle la parole de Dieu *l'épée de l'Esprit* n'est pas à cause que c'est une épée toute spirituelle de sa nature, car cela s'entendoit assez de lui-même, & n'est pas plus particulier à l'épée dont il arme le Soldat Chrétien, qu'au calque, à la cuirasse, & aux autres armes dont il vient de parler, sans y ajouter pourtant, comme il fait ici, le mot d'*Esprit* ; ce que S. Paul a donc voulu dire par là, c'est que *la parole de Dieu* est l'épée dont le S. Esprit se sert pour combattre notre ignorance, nos préjugés, nos passions, & pour réduire les peuples à l'obéissance de J. C.

Bbbb

De

De l'Epistre de S. Paul aux Philippiens.

Act. 16.9
10.12.



ch. 1.21.

ch. 2.5.6.

ch. 3.1.

ch. 11.12.

Paul fait paroître dans cette Epistre un amour extrêmement tendre pour les Chrétiens de Philippes, qui étoit une des premières villes de la Macédoine. La ferveur avec laquelle ils avoient reçu l'Evangile que cet Apôtre leur étoit allé prêcher par une révélation expresse du Ciel, la piété singulière qui regnoit parmi eux, & le soin généreux & tendre qu'ils avoient eu de lui envoyer à Rome dans sa prison, un secours considérable pour sa subsistance, étoit ce qui leur avoit acquis avec justice une si rare & si précieuse affection. Mais comme S. Paul ne pouvoit pas leur en donner des marques plus dignes de lui, ni plus avantageuses pour eux, qu'en travaillant à les fortifier dans la foi, & à les encourager dans la pratique des vertus Chrétiennes, il le fait dans toute sa Lettre, mais d'une manière si vive, qu'il n'y peut avoir que des âmes qui n'ont aucun goût ni aucun sentiment des choses divines, qui n'en soient point touchées. Si S. Paul veut faire entendre aux Philippiens jusqu'à quel point il s'intéresse pour leur salut, il n'y met point de différence avec le sien propre, & il préfère même en quelque manière la consolation de vivre pour eux, au bonheur d'être délivré des misères de cette vie, & d'être dans le Ciel avec J. C. S'il veut leur inspirer ces sentimens de douceur, de charité, & d'humilité, tant recommandez dans tout l'Evangile, il leur propose en des termes si pleins d'instruction & de consolation l'abaissement volontaire de J. C., que ce seul endroit de cette Epistre est une richesse inestimable pour toute l'Eglise, & un fonds de lumière capable de l'éclairer contre les plus noires ténèbres de l'erreur & de l'hérésie. S'il veut empêcher que les Philippiens ne se laissent séduire par les faux docteurs qui avoient pris à tâche d'altérer & de corrompre par tout la saine doctrine, il le fait avec une force qui marque également le zèle qu'il avoit pour la vérité, & l'intérêt particulier qu'il prenoit dans la foi des Philippiens. Et s'il veut, enfin, les exciter extraordinairement à faire tous les jours des progrès dans la sanctification, & à s'avancer sans relâche vers le Ciel, il se mêle & il se confond, en quelque sorte, avec eux dans une même carrière, afin d'un côté qu'ils ne perdent pas courage, comme s'ils étoient encore fort loin, & qu'il les eût laissez extrêmement derrière lui; & de l'autre, pour les encourager à courir avec lui, & à fournir avec la même ardeur une carrière qui leur étoit commune. Le reste de cette Epistre jusqu'à la fin est du même caractère, & tout le chapitre 4^e. qui est le dernier, ne respire que charité, que zèle, & qu'un désintéressement profond pour toutes les choses de cette vie, avec une soumission & une résignation à la Providence de Dieu, dignes de servir éternellement à l'Eglise & de leçon & d'exemple.

EPISTRE DE S. PAUL APOSTRE AUX PHILIPPIENS.

CHAPITRE I.

Affection de l'Apôtre envers les Philippiens, 3-12. croire en Christ, & fruit de ses afflictions, 12. faux pasteurs, 15. Christ lui est gain, 21. désir de déloger de ce corps, 23. exhortation à la sainteté, 27. croire en J. C. & souffrir pour lui, c'est un don de Dieu, 29.

2^e Cor. 1.
3^e Col. 1.1



A U L^a & Timothée Serviteurs de Jésus-Christ, à tous les Saints en Jésus-Christ, qui sont à Philippes, avec les Evêques & les Diacres;

1^{er}. Les Evêques:] Ce mot, qui dans sa Langue originale veut dire *surveillans*, ou *inspecteurs*, étoit

2^e Grace vous soit & paix de par Dieu notre Pere, & de par le Seigneur Jésus-Christ:

commun anciennement à tous les Pasteurs & Ministres de l'Evangile, lesquels S. Paul désigne ici sous ce nom, comme Act. 20.28. 1. Tim. 3.1. & il n'a été un nom de distinction parmi les Ministres, que quelque siècle après les Apôtres par l'usage & la coutume.

3^e Je rends graces à mon Dieu toutes les fois que je fais mention de vous.

4 Faisant toujours des prières avec joye pour vous tous en toutes mes oraisons,

5 A cause de v^{re} communion à l'Evangile, depuis le premier jour jusqu'à maintenant.

6 Etant assuré de cela même, ^a que celui qui a commencé cette bonne œuvre en vous, l'achevera ^c jusqu'à la journée de Jésus-Christ :

7 Comme il m'est raisonnable de penser cela de vous tous, parce que je retiens en mon cœur que vous avez tous été participans de la grace avec moi ^f en mes liens, dans la défense & dans la confirmation de l'Evangile :

8 Car Dieu m'est témoin comme je vous aime tous d'une cordiale affection en Jésus-Christ.

9 Et je le prie de ceci, que v^{re} charité abonde encore de plus-en-plus avec connoissance & toute intelligence.

10 Afin que vous ^b discerniez les choses contraires, pour être purs &

comme qui s'en introduit peu-à-peu dans l'Eglise, selon la remarque de S. Augustin dans sa Lettre 18. comme ce fut encore ce même usage qui établit qu'il n'y auroit qu'un seul Eveque dans chaque Eglise.

^g 5. depuis le premier jour :] c. depuis le premier jour qu'il avoit prêché dans Philippi.

^h 6. celui qui a commencé &c.] Le commencement & les progrès de nôtre sanctification viennent de Dieu, & sont l'œuvre de sa grace, & de sa puissance ; ch. 2. 13. Eph. 1. 17. 18.

ⁱ jusqu'à la journée de Christ :] c. simplement jusqu'à la fin, comme 1. Cor. 1. 8. mais cela ne vouloit pas dire ni que les Philippiens d'alors, ni que l'Eglise elle-même de Philippi dussent subsister jusqu'au jour du dernier avènement de nôtre S. J. C. voyez une semblable façon de parler, Matth. 28. 20. &c.

^j 9. avec connoissance :] c. avec augmentation de connoissance.

^k 10. que vous discerniez les choses contraires :] Gr. que vous sachiez l'épreuve, ou, l'examen des choses différentes : en quoi l'Apostre avoit particulièrement égard au mélange que les faux docteurs, qui courroient d'Eglise en Eglise, faisoient des vraies & des fausses doctrines : 2. Cor. 2. 17. Gal. 1. 6. 7. &c.

sans achoppement jusqu'à la journée ⁱ de Christ,

11 Etant remplis de fruits de justice, qui ^l sont par Jésus-Christ, ^l à la gloire & à la louange de Dieu.

12 Or mes Freres, je veux bien que vous sachiez que les choses qui me sont arrivées, sont arrivées pour un plus grand avancement de l'Evangile.

13 De sorte que mes liens en Christ ^m ont été rendus célèbres dans tout le Prétoire, & en tous autres lieux :

14 Et que plusieurs des Freres au Seigneur étant assurés par mes liens, osent parler plus hardiment de la Parole sans crainte.

15 Il est vrai que quelques-uns préchent Christ par envie & par contention, & les autres au contraire par une bonne volonté.

16 Les uns, dis-je, annoncent Christ par contention, non pas purement ; pensant ajoûter de l'affliction à mes liens.

17 Mais les autres le font par charité, sachant que je suis établi pour la défense de l'Evangile.

^l 13. dans tout le Prétoire :] c. à la Cour même de l'Empereur, chap. 4. 22. car les Romains appelloient ainsi le Palais de l'Empereur.

^m 14. plus hardiment :] Gr. plus abondamment, c. avec moins de retenue, & de réserve qu'auparavant.

ⁿ 15. par envie :] fav. contre S. Paul ; jaloux de sa grande réputation, comme il paroît des chapitres 10. 11. & 12. de la 2. Epist. aux Cor.

^o par contention :] c. avec un esprit de faction, & de parti : Gal. 1. 7.

^p 16. non pas purement ; pensant &c.] c. que par cet esprit d'envie & de contradiction qu'ils animoient contre S. Paul, ils altéroient & corrompoient l'Evangile, persuadez qu'ils ne pouvoient attaquer cet Apôtre par un endroit plus sensible qu'en combattant sa doctrine.

^q 17. par charité :] c. par zèle pour J. C. & pour donner à l'Apostre la consolation de voir la parole de Dieu prêchée encore dans les Eglises qu'il avoit lui-même formées, & qui lui étoient toujours extrêmement chères.

^r établi :] Le mot Grec veut dire aussi être gisant, ce qui convenoit à l'état où se trouvoit alors S. Paul, qui étoit prisonnier à Rome.

Bbb b 2

^y 18.

18 Quoi donc ? toutefois en quelque manière que ce soit, ou par ostentation, ou en vérité, Christ est annoncé : & en cela je me réjouis, & me réjouirai.

o 2. Cor. 1
21.

19 ° Or je fais que ceci me tournera à salut par votre prière, & par l'assistance de l'Esprit de Jésus-Christ :

p Rom. 5
5.

20 ° Selon ma ferme attente & mon espérance, que je ne serai confus en rien ; mais qu'en toute assurance, comme Christ a toujours été, il sera aussi maintenant magnifié en mon corps, soit par la vie, soit par la mort.

q ch. 3. 7.

21 Car ° Christ m'est gain à vivre & à mourir.

¶ 18. par ostentation :] C'est ce que signifie ici, comme Matth. 23. 14. & ailleurs, le terme de l'Original, puis que S. Paul y parle des faux docteurs, qui étoient tous remplis de fausseté & d'orgueil ; comme il paroît du portrait qu'il en fait, ch. 3. 19. 2. Cor. ch. 10. &c. & Gal. 6. 12.

en vérité :] ou, en sincérité : car le mot Grec signifie l'un & l'autre : & l'Apôtre parle ici de ces Ministres fideles qu'il a marqués dans le §. 15. & 17.

¶ 19. or :] La particule Grecque ne veut pas toujours dire car, mais elle signifie aussi or ; & cette signification rend ici le discours de S. Paul beaucoup plus clair, & mieux suivi.

ceci :] c. & sa prison, & les mauvais desseins de ses Aversaires, qui s'efforçoient de ruiner sa réputation.

¶ 20. je ne serai confus en rien :] fav. ni par sa longue détention dans les liens ; ni par les efforts que ses envieux faisoient pour traverser son Ministère.

en mon corps :] c. en sa personne.

par la vie :] fav. en prêchant J. C. avec le même succès, & la même bénédiction que Dieu avoit donné jusqu'alors à son Ministère.

par la mort :] c. en glorifiant J. C. par son martyre, & scellant de son sang la vérité des doctrines qu'il avoit prêchées.

¶ 21. car Christ m'est gain &c.] c. que ne cherchant ni son intérêt particulier, ni sa propre gloire, comme ces faux ministres dont il vient de parler, il faisoit son tout de Jésus-Christ, & qu'ainsi son unique but seroit toujours en sa vie & en sa mort de glorifier J. C. On peut aussi traduire, Christ m'est vie, & mourir m'est gain ; pour dire, que ne vivant plus qu'en J. C. qui étoit comme l'ame de son ame, & toute sa joie ; & que la mort, qui dépouille les hommes de tous leurs biens, le devant mettre en possession des richesses éternelles ; il n'avoit d'autre désir, ni d'autre pensée que de glorifier

22 Mais s'il m'est utile de vivre en la chair, & ce que je dois choisir, je n'en fais rien.

23 Car je suis enfermé des deux côtés, ° mon désir tendant bien à déloger, & à être avec Christ, ce qui m'est beaucoup meilleur :

24 Mais il est plus nécessaire pour vous que je demeure en la chair.

25 ° Et je fais cela comme tout assuré, que je demeurerai, & que je continuerai d'être avec vous tous pour votre avancement, & pour la joie de votre foi :

26 Afin que votre gloire abonde en Jésus-Christ par moi, par le moyen de mon retour vers vous.

27 ° Seulement conversez dignement comme il est séant selon l'Evangile de Christ : afin que soit que je vienne, & que je vous voye ; soit que je sois absent, j'entende quant à votre état, que vous persistez en un même esprit, combattant ensemble d'un même courage par la foi de l'Evangile, & n'étant en rien épouvantés par les Aversaires.

28 ° Ce qui leur est une démonstration de perdition, ° mais à vous, de salut : & cela de la part de Dieu.

29 ° Parce qu'il vous a été gratuitement donné pour Christ, non seule-

J. C. dans sa vie, & dans sa mort : mais ce second s'entend le premier, qui semble être ici le plus naturel.

¶ 22. ce que je dois choisir :] St S. Paul n'eût regardé qu'à son propre bonheur, il lui auroit été aisé de se déterminer dans son choix, mais le zèle qu'il avoit pour le salut des autres, balance en quelque manière dans son esprit le plaisir & l'avantage de glorifier J. C. dans sa vie, avec la joie & le bonheur d'être glorifié par J. C. dans sa mort ; comme il s'en explique dans les versets suivants.

¶ 23. à déloger :] Le terme de l'Original donne l'idée d'une Tenue, qu'on démonte lors qu'on la veut quitter, & se retirer ailleurs : ce que l'Apôtre avoit eu aussi en vue, 2. Cor. 5. 1.

¶ 29. pour Christ :] ou, pour ce qui regarde Christ, car

ment de croire en lui, ² mais aussi de souffrir pour lui :

30 En ayant le même combat ^a que vous avez vu en moi, & que vous apprenez maintenant être en moi.

car c'est ce que signifie ici la phrase Grecque, comme au ch. 4. 10.

de croire en lui :] c. que s'avoit été une pure grace de Dieu, 1. que J. C. leur eût été prêché : & 2. qu'ils eussent cru en lui.

de souffrir :] J. C. le premier, & les Apôtres après lui, ont toujours fait regarder aux Fideles comme un honneur que Dieu leur faisoit, qu'il les appellât à souffrir pour son nom : Matth. 5. 10. 11. &c. Act. 5. 41. Jaq. 1. 2. &c.

CHAP. II.

Exhortation à l'union & à la concorde, 1--5. Christ en forme de Dieu, 6. son abaissement, son exaltation, 9. Dieu produit en nous le vouloir, &c. 13. reluire comme des flambeaux au monde, 15. 8. Paul sert d'aspersion sur le sacrifice de l'Evangile, 17.

SI donc il y a quelque consolation en Christ, si quelque soulagement de charité, si quelque communion d'esprit, si quelques cordiales affections, & compassions :

2 Rendez ma joye accomplie, tellement que vous ayez un même sentiment, en ayant une même charité, n'étant qu'une même ame, & ayant les mêmes sentimens.

3 Que rien ne se fasse par contention, ou par vaine gloire : mais ^b que l'un estime l'autre par humilité de cœur, plus excellent que soi-même.

4 Ne regardez point chacun à son particulier, mais aussi à ce qui concerne les autres.

5 Qu'il y ait donc en vous un même sentiment qui a été aussi en Jésus-Christ :

5. 5. un même sentiment &c.] c. des sentimens de reconnaissance, d'humilité, & de charité, tels qu'on les a vus en J. C.

6 Lequel étant en forme de Dieu, ^c n'a point réputé rapine d'être égal à Dieu :

7 Toutefois ^d il s'est anéanti soi-même, ayant pris la forme de serviteur, ^e fait à la ressemblance des hommes :

8. 6. étant :] ou, lors qu'il étoit, car l'expression de l'Original marque une existence réelle, & actuelle, qui a précédé l'anéantissement dont l'Apôtre va parler, & qui par conséquent a été antérieure à la venue de J. C. au monde; conf. avec Jean 8. 58.

en forme de Dieu :] Cela ne veut pas dire seulement que J. C. étoit Dieu avant qu'il se fît homme, comme Jean 1. 1. 14. mais cette expression marque proprement la majesté & la gloire de la Divinité, que J. C. possédoit pleine & entière avec son Pere, comme il l'a dit lui-même Jean 17. 5. & S. Paul, 2. Cor. 8. 9. mais laquelle il a couverte du voile de l'humanité, lors qu'il a pris la forme de serviteur.

n'a point réputé rapine :] c. que J. C. a été avant & après son incarnation, égal à Dieu le Pere, Col. 1. 15. Heb. 1. 3. & que ce n'a point été en lui une usurpation sur les droits inaliénables de la Divinité, Esa. 42. 8. lors qu'étant sur la terre il s'est dit le Fils de Dieu, s'est fait égal à Dieu, Jean 5. 18. & un avec son Pere, Jean 10. 33. qu'il a parlé, & agi avec l'autorité d'un Dieu; Matth. 9. 2. 3. &c. & qu'il a reçu de ses Disciples des hommages, & des adorations qui ne peuvent appartenir qu'à Dieu; Jean 20. 28. Luc 24. 52. c'est pourquoi Dieu lui-même l'avoit appelé son Compagnon, Zach. 13. 7.

toutefois :] c. quoi qu'il fût égal à Dieu le Pere, & qu'il possédât avec lui une même gloire : voyez le terme de l'Original mis en ce sens, Jean 8. 37. 2. Cor. 4. 8. 9. & 5. 16. Apoc. 2. 6. &c.

8. 7. il s'est anéanti :] Le mot Grec signifie, se vider, & il sert ici à exprimer la même chose que Saint Paul a marquée 2. Cor. 8. 9. mais il ne veut pas dire que J. C. se soit effectivement & réellement dépouillé de la gloire qui est essentielle à la Divinité, & qui consiste dans les perfections mêmes de la Nature divine, la sainteté, la science, la puissance &c. car il paroît au contraire par l'histoire de l'Evangile, qu'il n'est arrivé à cet égard aucun changement, ni aucune diminution en J. C., Jean 1. 14. Cette expression donc ne signifie ici autre chose que l'abjection vile & profonde dans laquelle J. C. a paru sur la terre, la Divinité s'y tenant comme derrière le voile de l'Incarnation; ainsi que le Soleil derrière un nuage.

ayant pris la forme de serviteur :] ou, d'un esclave; savoir, en se faisant homme, Jean 1. 14. Rom. 8. 3. en naissant d'une famille pauvre & rempante, & passant lui-même toute sa vie dans une condition abjecte : enfin, en se soumettant au joug de la Loi, Gal. 4. 4. & en essayant ses plus grandes rigueurs, Gal. 3. 13.

fait à la ressemblance des hommes :] c. des hommes du commun, & les plus abjects : car ce mot se prend ici en ce sens, comme Pse. 82. 7. & ailleurs, conf. avec Heb. 2. 14. 18. & 4. 15.

8 Et étant trouvé en figure comme un homme, il s'est abaissé soi-même, & a été obeissant jusques à la mort, & même la mort de la croix.

9 C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, & lui a donné un Nom, qui est sur tout Nom:

10 Afin qu'au Nom de Jésus tout genou se ploie, de ceux qui sont aux cieux, & en la terre, & au dessous de la terre:

11 Et que toute Langue confesse que Jésus-Christ est le Seigneur, à la gloire de Dieu le Pere.

12 C'est pourquoi, mes bien-amez, ainsi que vous avez toujours obeï, non seulement comme en ma présence, mais beaucoup plus maintenant en mon absence, employez-vous à votre propre salut, avec crainte & tremblement.

¶ 8. *Et étant trouvé* *etc.*] ou, *étant dis-je trouvé* *etc.* car ce verbe est une illustration ou une explication des précédens.

¶ 9. *un Nom* :] c. une dignité au dessus de toutes les dignitez créées.

¶ 10. *Et au dessous de la terre* :] Ce n'est pas qu'il y ait des hommes sous la terre, mais ou l'Apôtre entend par ces mots les démons, qui sont forcés de reconnoître l'empire de J. C. ou il a voulu simplement marquer par l'énumération qu'il fait dans ce Texte, toutes les créatures en général.

¶ 11. *à la gloire de Dieu le Pere* :] L'exaltation de J. C. a été 1. à la gloire de la vérité de Dieu le Pere, qui l'avoit marquée dans ses Oracles, Pse. 110. 7. Esa. 53. 12. &c. 2. à la gloire de sa justice envers J. C. car il étoit juste que J. C. s'étant volontairement offert de satisfaire pour les péchez des hommes, & l'ayant fait entierement, il fût couronné de la gloire qu'il a reçue; Jean 17. 4. 5. enfin, parce que l'exaltation de J. C. a infiniment contribué à la gloire de Dieu, par la conversion des peuples qui s'en est ensuivie; Jean 12. 32.

¶ 12. *employez-vous* :] Le terme de l'Original signifie proprement s'appliquer fortement à une chose; Jean 6. 27. Apoc. 18. 17.

avec crainte & tremblement :] Ces mots ne marquent pas ici la crainte, la défiance, & le doute du salut; puis que S. Paul, au contraire, a placé de telle manière cette exhortation, qu'elle ne sauroit subsister avec le doute & la défiance: car 1. il tire cette exhortation du fonds même de la rédemption que J. C. nous a acquise, *c'est pourquoi*, dit-il, *c'est-à-dire*, puis que J. C. a souffert pour nous la mort de la

13 Car c'est Dieu qui produit en vous avec efficace, & le vouloir, & le parfaire, selon son bon plaisir.

14 Faites toutes choses sans murures, & sans disputes:

15 Afin que vous soyez sans reproche, & simples, enfans de Dieu, irrépréhensibles au milieu de la génération tortue & perverse, parmi lesquels vous reluisez comme des flambeaux au monde, qui portent au devant d'eux la parole de vie.

16 Pour me glorifier en la journée de Christ de n'avoir point couru en vain, ni travaillé en vain.

17 Que si même je fers d'aspersion sur le sacrifice & le service de votre foi, j'en suis joyeux; & je m'en réjouis avec vous tous.

18 Vous aussi pareillement soyez-en joyeux, & vous en réjouissez avec moi.

croix, & qu'il regne maintenant dans le Ciel, *employez-vous* *etc.* & 2. il l'appuie sur ce que Dieu lui-même produit en nous la piété & la sainteté; ce qui loin de porter à la défiance, pourroit plutôt inspirer la sécurité: aussi c'est proprement la sécurité & le relâchement que S. Paul vouloit éloigner de l'esprit des Philippiens par ces paroles, qui ne sont jamais employées dans l'Ecriture qu'en ce sens, & dans cette vue; voyez 1. Cor. 2. 3.

¶ 13. *le vouloir* :] c. que c'est Dieu qui incline notre cœur au bien, & qui nous prévient par son Esprit, non seulement dans notre première conversion, Jean 1. 13 & 6. 46. Act. 16. 14. mais aussi après & dans tout le cours de notre vie; Jean 15. 5. 2. Cor.

3. 5. *le parfaire* :] c. l'exécution de tous nos bons mouvemens, qui s'évanouiroient aussi tôt, si Dieu qui les a produits en nous, ne les y conservoit jusques à la fin: & 2. la persévérance en la foi jusques à la fin de notre vie: comme chap. 1. 6. 1. Cor. 1. 8. Col. 1. 11. 12.

¶ 15. *soyez* :] S. Paul marque par ce mot, qui semble être pris de la nature du serpent, les ruses & les artifices des hommes du monde.

¶ 17. *je fers d'aspersion* :] C'est une allusion aux sacrifices, sur lesquels on faisoit des aspersions de vin, ou d'huile, Exo. 29. 40. 41. & suivant cette idée S. Paul veut dire qu'il est tout prêt à répandre son sang pour l'Evangile, & à sceller, ou consacrer ainsi son Ministère.

CHAP. III.

Renoncement de Paul à toutes choses, pour J. C. 5-9.
il vint vers le but, 12. 13. 14. bourgeois des Chiens,
20.

AU reste, mes Freres, ^a réjouifiez-vous au Seigneur. Il ne m'est point fâcheux, & c'est v^{re} sûreté, que je vous écrive les mêmes choses.

^a ch. 4. 3.
² Cor. 13.
11.
¹ Thess. 5.
16. J. ag.
1. 2.
1. Pier. 4.
13.

2 Prenez garde aux ^b Chiens, prenez garde aux ^c mauvais Ouvriers, prenez garde à la Concision.

^b Esa. 56.
10. 11.
^c 2. Cor.
11. 13.

3 Car c'est nous qui sommes ^d la Circoncision, nous, dis-je, qui servons Dieu en esprit, & qui nous glorifions en Jésus-Christ, & n'avons point de confiance en la chair :

^d Deut.
10. 16. &
30. 6.
Jér. 4. 4.
Jean 4.
24. Rom.
2. 29. &
4. 11. 12.
Gal. 2. 11.
e 2. Cor.
11. 18. 22.

4 ^e Quoi que je pourrais bien aussi avoir confiance en la chair : même si quelqu'un estime qu'il a de quoi se confier en la chair, j'en ai encore davantage.

¶ 1. les mêmes :] c. les mêmes qu'il leur avoit fait entendre de bouche lors qu'il avoit été parmi eux : 9. 18.

¶ 2. aux Chiens :] c. aux faux pasteurs, comme Esa. 56. 10. 11.

mauvais :] ou trompeurs & rusez, 2. Cor. 11. 13.

Concision :] Ceux qu'il vient de nommer des Chiens & des Ouvriers trompeurs, il les appelle ici la Concision, parce que c'étoient de ces faux pasteurs venus du Judaïsme, qui faisoient gloire d'être circoncis, & qui vouloient introduire la Circoncision dans l'Eglise, Gal. 6. 12. 13. Mais afin de mieux rabatre leur vanité, S. Paul ne traite leur Circoncision que de Concision, pour dire que c'étoient de faux Circoncis, sur qui n'avoit été faite qu'une opération purement charnelle, comme quand on coupe ou retranche quelque chose du corps : conf avec Jér. 9. 25. Or S. Paul a suivi dans cette expression, qui va au mépris & à l'ironie, le stile des Juifs, qui ont accoutumé de retrancher quelque lettre, ou quelque syllabe du nom d'une chose, ou d'une personne, afin de témoigner leur mépris ou leur aversion pour la personne, ou pour la chose dont ils parlent; c'est ainsi qu'ils en usent au sujet des idoles des Payens, & par une impiété horrible, à l'égard du nom de J^{esus}, dont ils retranchent en leur Langue la dernière lettre.

¶ 3. la Circoncision :] c. la véritable Circoncision, ou les vrais Circoncis, Deut. 30. 6. Rom. 2. 28.

en la chair :] c. dans les prérogatives de notre naissance, comme faisoient les Juifs, Matth. 3. 9. ni dans notre Circoncision, comme Gal. 6. 12.

¶ 51

19 Or j'espere au Seigneur Jésus de vous envoyer bien-tôt ^a Timothée, afin que j'aye aussi plus de courage quand j'aurai connu v^{re} état.

20 Car je n'ai personne d'un pareil courage, & qui soit vraiment soigneux de ce qui vous concerne.

21 Car ^a tous cherchent ce qui est de leur particulier, & non ce qui est de Jésus-Christ.

22 Mais vous savez l'épreuve qui a été faite de lui, puis qu'il a servi avec moi en l'Evangile, comme l'enfant sert son pere.

23 J'espere donc de l'envoyer dès que j'aurai pourvû à mes affaires.

24 ^a Et je m'assûre au Seigneur que moi-même aussi j'irai bien-tôt.

25 Mais j'ai estimé qu'il étoit nécessaire de vous envoyer ^a Epaphrodite mon Frere, ^a compagnon d'œuvre & d'armes avec moi, qui a été aussi envoyé de v^{re} part pour me fournir ce dont j'ai eu besoin.

26 Car il vous désiroit tous singulièrement, & il étoit fort affligé de ce que vous aviez appris qu'il avoit été malade.

27 Et de fait il a été malade, & fort proche de la mort : mais Dieu a eu pitié de lui, & non seulement de lui, mais aussi de moi, afin que je n'eusse pas tristesse sur tristesse.

28 Je l'ai donc envoyé avec d'autant plus de soin, afin qu'en le revoyant vous-vous réjouissiez, & que j'aye moins de tristesse.

29 Recevez-le donc au Seigneur, avec toute sorte de joye : ^b & ayez de l'estime pour ceux qui sont tels que lui.

30 Car il a été proche de la mort pour l'œuvre de Christ, n'ayant eu aucun égard à sa propre vie, ^c afin qu'il suppléât au défaut de v^{re} service envers moi.

f Gen. 17.

12.

g 2. Cor.

11. 22.

h Act. 23

6.

i Act. 9. 1.

Gal. 1. 13

24.

1. Tim. 1.

13.

k Matth.

13. 44.

5 *Moi* qui ai été circoncis ^f le huitième jour, ^g qui suis de la race d'Israël, de la Tribu de Benjamin, Hébreu, ^h né des Hébreux : ⁱ Pharisien de religion :

6 Quant au zèle, ⁱ persécutant l'Eglise : quant à la justice qui est de la Loi, étant sans reproche.

7 ^k Mais ce qui m'étoit un gain, je l'ai réputé m'être un dommage pour l'amour de Christ.

* 5. *le huitième jour* :] C'étoit le jour que Dieu avoit marqué pour la Circoncision des enfans, Gen. 17. 12. & cela même mettoit une grande distinction entre la Circoncision du Peuple de Dieu, & celle de plusieurs peuples infidèles, parmi lesquels cette même Cérémonie étoit en usage, comme étoient les Egyptiens, & quantité d'autres, qui attendoient des années entières à circoncire leurs enfans.

d'Israël :] c. descendu de pere en fils de Jacob & d'Abraham, & non pas d'une de ces familles de Profélytes, qui de temps-en-temps venoient à être entées sur celles des Juifs.

Hébreu,] c. qu'il n'étoit pas même un de ces Juifs Hellénistes, dans les familles desquels on avoit laissé éteindre la Langue naturelle des Juifs ; ce que les autres Juifs regardoient comme un opprobre à ces familles : Act. 6. 1. 2. Cor. 11. 22.

né des Hébreux :] Il y a simplement dans l'Original, *Hébreu des Hébreux* : mais comme il auroit été inutile d'ajouter ces mots après ce que l'Apôtre venoit de dire, qu'il étoit de la race d'Israël, & de la Tribu de Benjamin, s'il n'avoit entendu autre chose par ces mots, sinon qu'il étoit né d'une race juive ; il a voulu dire qu'il n'étoit pas seulement Hébreu ; & non pas Juif Helléniste, mais qu'il étoit même Hébreu de race, & de pere-en-fils, ce qui étoit encore une plus grande gloire dans une famille. L'Apôtre peut aussi avoir voulu dire, selon quelques Interprètes, qu'il n'étoit pas des moins estimez parmi les Hébreux, & qu'il s'y étoit fait remarquer par son application & par ses études ; Act. 22. 3. car c'est à cela que va dans l'usage de la Langue Hébraïque la force de cette expression, *Hébreu des Hébreux*, comme on le peut voir en la comparant avec Deut. 32. 32. où le Prophète reproche aux Juifs que *leur vigne est une vigne de Sodome*, pour dire, qu'ils étoient encore plus vicieux que les habitans de Sodome : & Aggée 1. 13. *L'Envoyé des Envoyés* : pour dire un Envoyé extrêmement distingué.

* 6. *de la Loi* :] c. cette justice qui consiste dans les actions extérieures, & que J. C. appelloit pour cette raison, la *justice des Scribes & des Pharisiens* ; Matth. 5. 20.

* 7. *ce qui m'étoit un gain* :] c. ce qu'il regardoit alors comme un grand avantage, & qui même lui attiroit l'estime de toute la Synagogue.

un dommage :] c. une véritable perte pour lui, en ce que cela le tenoit éloigné de J. C. & de son

8 Et certes, je répute toutes choses m'être dommage^l pour l'excellence de la connoissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour l'amour duquel je me suis privé de toutes ces choses, & les estime comme du fumier, afin que je gagne Christ :

9 Et que je sois trouvé en lui, ayant non point ma justice qui est de la Loi, mais^m celle qui est par la foi de Christ, *savoir* la justice qui est de Dieu par la foi :

10 Pour le connoître, & ⁿ la vertu de sa résurrection, & la communion de ses afflictions, en étant rendu conforme à sa mort :

11 *Essayant* si en quelque maniere je puis parvenir à la résurrection des morts.

Evangile, & l'empêchoit de chercher la véritable justice, & la seule salutaire à l'homme pécheur, *savoir, la justice qui est par la foi* en J. C. Rom. 9. 31. 32. * 9. *ayant, non point &c.*] L'Apôtre n'avoit pas prétendu que pour avoir part à la justice de J. C. il falût renoncer à cette justice de la Loi, qui consiste dans l'obéissance à ses commandemens, Matth. 5. 17. &c. mais il vouloit dire seulement que ne faisant plus consister sa justification dans les œuvres, il la cherchoit uniquement dans la justice de J. C. Rom. 3. 20. 21. 22. 27. 30. Gal. 2. 16.

* 10. *pour le connoître* :] *sav.* d'une connoissance d'expérience, & de sentiment.

la vertu de sa résurrection :] La résurrection de J. C. a une double vertu sur le Fidele, l'une, morale, qui va à l'Esprit, & qui influe dans la sanctification, Rom. 6. 4. 5. & l'autre, mystique, qui regarde le corps, & sa résurrection en gloire, 1. Cor. 15. 20. 21. 22.

* 11. *si* :] Ce mot n'est pas ici un terme de doute & d'incertitude, car il n'y avoit rien dont l'Apôtre fût plus persuadé que de la résurrection des morts, 1. Cor. 15. 19. &c. & 2. Cor. 4. 14. mais S. Paul marque par ces mots l'ardeur de ses desirs, & les efforts qu'il faisoit pour cela : voyez la même expression, Act. 27. 12. Rom. 1. 10. 11. 14.

à la résurrection :] c. à la résurrection bienheureuse : car outre que c'est, en quelque maniere, ne pas resusciter, que de ne recouvrer la vie qu'ain de rentrer plus que jamais sous l'empire de la mort, & sous ses horreurs éternelles, c'est d'ailleurs le stile de l'Ecriture Sainte de comprendre sous le nom simple & ordinaire d'une chose, ce que cette chose a de plus excellent, & de plus avantageux : ainsi Prov. 18. 22. & 22. 1. Jean 5. 40. &c.

12 Non point que j'aye déjà atteint le but, ou que je sois déjà rendu accompli: mais ° je poursuis pour tâcher d'y parvenir, c'est pourquoi aussi j'ai été pris par Jésus-Christ.

13 Mes Freres, pour moi, je ne me répute point avoir encore atteint le but:

14 Mais je fais une chose, c'est qu'en oubliant les choses qui sont derrière, & m'avancant vers celles qui sont devant, je tire vers le but, savoir au prix de la céleste vocation de Dieu en Jésus-Christ:

15 C'est pourquoi, nous tous qui sommes parfaits, ayons ce sentiment: & si en quelque chose vous avez un autre sentiment, Dieu vous le révélera aussi.

16 Toutefois cheminons d'une même regle pour les choses auxquelles nous sommes parvenus, & ayons un même sentiment.

17 Soyez tous d'un accord mes imitateurs, mes Freres, & considérez ceux qui cheminent comme vous nous avez pour patron.

18 Car plusieurs cheminent, lesquels je vous ai souvent dit, & main-

tenant je vous le dis encore en pleurant, ° qu'ils sont ennemis de la croix de Christ: ^{v Gal. 3. 1. & 5. 2. 4.}

19 Desquels la fin est la perdition, desquels le Dieu est le ventre, & qui cherchent la gloire en leur confusion, & ont leur affection aux choses de la terre. ^{x Rom. 16. 17.}

20 Mais notre conversation est celle de bourgeois des Cieux, d'où aussi nous attendons le Sauveur, savoir le Seigneur Jésus-Christ: ^{y 1 Cor. 1. 7. Tit. 2. 13. Eph. 2. 6. Col. 3. 1. Thess. 1. 10. Tite. 2. 13. Hébr. 13. 14. 2. 1 Cor. 15. 26. 27. 2. Cor. 5. 2. 2 Rom. 8. 29. Col. 3. 2.}

21 Qui transformera notre corps vil, afin qu'il soit rendu conforme à son corps glorieux, selon cette efficace par laquelle il peut même s'assujettir toutes choses.

¶ 19. la fin:] c. que tous les applaudissemens dont ces faux ministres faisoient leurs délices, & leur félicité, vont enfin se terminer à une éternelle perdition.

le ventre:] c. qu'ils n'ont en vûe qu'un intérêt bas & fardide: Rom. 16. 18. Tit. 1. 11.

dans leur confusion:] c. qu'ils cherchent leur gloire en des choses dont un jour ils auront honte, Gal. 6. 13.

¶ 20. conversation:] Le terme de l'Original peut signifier bourgeoisie, & conversation, & ces deux sens se lient ici fort bien, parce que si nous sommes bourgeois du Ciel, qui est notre Patrie, & où nous avons tous nos biens, nous ne devons jamais rien faire qui déroge à cet honneur, & qui puisse en faire perdre les droits & les privilèges: Hébr. 13. 14.

¶ 21. selon cette efficace &c.] c. que J. C. fera cette glorieuse transformation de nos corps, en qualité de Chef & de Roi de l'Eglise: 1. Cor. 15. 25. Eph. 1. 22. 23. & 5. 23.

CHAP. IV.

Exhortation à la persévérance, 1. la paix de Dieu, 7. desintéressement de S. Paul, 12. Épaphrodite, 18.

C'est pourquoi, mes Freres bien-
Aimez & tres-désirez, ° ma joye
& ma couronne, tenez-vous ainsi en
notre Seigneur, mes bien-aimez. ^{a ch. 2. 16. 1. Thess. 2. 19. 20.}

2 Je prie Evodie, & je prie Syntiche d'avoir un même sentiment au Seigneur.

¶ 2. je prie &c.] C'étoient apparemment deux personnes de marque & de distinction dans Philippi.
Cccc pes.

3 Je te prie aussi, mon vrai Compagnon, aide leur, comme à celles qui ont combattu avec moi en l'Evangile, avec Clement aussi, & mes autres Compagnons d'œuvre, desquels les noms sont ^b au Livre de vie.

4 ° Réjouissez-vous toujours au Seigneur: je vous le dis encore, réjouissez-vous.

5 ° Que votre débonnaireté soit connue de tous les hommes. ° Le Seigneur est près.

6 ° Ne soyez en souci de rien: mais qu'en toutes choses vos requêtes soient notifiées à Dieu par prière & par supplication, avec action de grâces.

7 ° Et la paix de Dieu, laquelle surpasse tout entendement, gardera vos cœurs & vos sens en Jésus-Christ.

8 Au reste, mes Freres, ^b que toutes les choses qui sont véritables, toutes les choses qui sont vénérables, toutes les choses qui sont justes, toutes les choses qui sont pures, toutes les choses qui sont aimables, toutes les choses

qui sont de bonne renommée, & qui les faisoient paroître avec trop d'éclat.

9. 3. *compagnon*:] Le mot Grec veut dire une personne qui est jointe à une autre sous un même joug; ce qui convient aux Ministres de l'Evangile qu'un même ministère, & un ministère pénible & difficile, joint ensemble.

aide leur:] fav. à s'accorder ensemble.

écrits au livre:] C'est une allusion aux enregistrements, comme Act. 13. 48. ou aux livres de mémoires que les hommes tiennent pour les choses dont ils ne veulent pas perdre le souvenir, Mal. 3. 16. & par ces images terribles le S. Esprit a voulu exprimer la certitude du salut des Fideles.

9. 7. *la paix de Dieu*:] c. la réconciliation de Dieu avec nous par J. C. ou, le sentiment intérieur que nous avons de cette paix.

9. 8. *vénérables*:] S. Paul défend ici toute sorte de discours & d'actions indignes d'un homme sage & judicieux, comme Eph. 5. 4.

justes:] Ceci regarde la justice & l'équité envers le Prochain, de laquelle on ne doit jamais se départir, sous quelque prétexte que ce puisse être.

pures:] C'est contre les vices & les impuretés de la chair, & contre toute sorte de dissolution, & d'intempérance: Eph. 5. 3. 4. 5.

qui sont de bonne renommée, s'il y a quelque vertu, & quelque louange, pensez à ces choses.

9 ° Lesquelles aussi vous avez apprises, & reçues, & entendues, & vûes en moi. Faites ces choses, & le Dieu de paix fera avec vous.

10 ° Or je me suis fort réjoui au Seigneur, de ce qu'à la fin vous avez fait refleurir le soin que vous avez de moi: à quoi aussi vous pensiez, mais vous n'en aviez pas l'occasion.

11 ° Je ne dis pas ceci ayant égard à quelque indigence: car j'ai appris à être content des choses selon que je me trouve.

12 ° Et je fais être abaissé, je fais aussi être dans l'abondance: par tout & en toutes choses je suis instruit tant à être rassasié, qu'à avoir faim; tant à être dans l'abondance, qu'à être dans la nécessité.

13 Je puis toutes choses en Christ qui me fortifie.

14 ° Néanmoins vous avez bien fait de prendre part à mon affliction.

15 ° Vous savez aussi, vous Philippiens, qu'au commencement de la

qui sont de bonne renommée:] c. qu'il ne faut jamais rien faire qui puisse donner à nos Prochains sujet de mal penser & de mal juger de nous, mais que nous devons nous faire, au contraire, une bonne réputation dans le monde.

s'il y a quelque vertu &c.:] c. que tout ce en quoi il y a de la vertu, & qui mérite d'être loué & estimé, nous devons le rechercher, & le pratiquer.

9. 10. *réjoui au Seigneur*:] fav. en ce qu'il regardoit ce nouveau témoignage de l'affection des Philippiens envers lui, comme un effet de la bénédiction de J. C. tant sur les Philippiens, que sur lui-même & qu'il voyoit que J. C. en seroit glorifié.

9. 11. *à quelque indigence*:] c. que ce n'étoit pas pour le bien même qu'il avoit reçu des Philippiens, & par rapport à la nécessité où il se trouvoit, qu'il en avoit eu de la joye.

9. 13. *je puis toutes choses*:] Ce mot doit être restreint aux choses dont l'Apôtre parle ici, qui étoit de supporter toute sorte d'incommoditez & de peines pour l'amour de J. C.

9. 15. *au commencement de la prédication*:] c. lors qu'il

prédication de l'Evangile, quand je partis de Macedoine, aucune Eglise ne me communiqua rien en matiere de donner & de recevoir, excepté vous seuls.

16 Car même moi étant à Thessalonique, vous m'avez envoyé une fois, & même deux fois, ce dont j'avois besoin.

17 ^a Ce n'est pas que je recherche des présens, mais je cherche le fruit qui abonde pour vôtre compte.

18 Or j'ai reçu le tout, & je suis dans l'abondance: j'ai été rempli, en recevant d'Epaphrodite ce qui m'a été envoyé de vôtre part, comme une odeur de bonne senteur, un sacrifice que

qu'il avoit commencé à prêcher l'Evangile dans la Macedoine.

18. j'ai reçu le tout:] ou, j'ai assez de tout: je suis content, car c'est ce que l'expression Grecque signifie ici, comme Matth. 14. 41.

une odeur de bonne senteur:] c. comme un doux parfum qui a recrée toute l'Eglise: ou comme un sacrifice de bonne senteur.

un sacrifice:] Les aumônes sont appellées des sa-

crifices, pour en marquer l'excellence, & la valeur devant Dieu.

19 ^a Aussi mon Dieu suppléera à tout ce dont vous aurez besoin, selon ses richesses avec gloire en Jésus-Christ.

20 Or à nôtre Dieu & Pere, soit gloire aux siècles des siècles, Amen.

21 Saluez chacun des Saints en Jésus-Christ. Les Freres qui sont avec moi vous saluent.

22 Tous les Saints vous saluent, & principalement ceux qui sont de la maison de César.

23 La grace de nôtre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous tous, Amen.

Ecrit de Rome aux Philippiens par Epaphrodite.

crifices, pour en marquer l'excellence, & la valeur devant Dieu.

2. 22. de la maison de César:] C'étoient quelques Officiers de la Cour de l'Empereur, qui ayant secrettement visité S. Paul, s'étoient convertis à la foi Chrétienne; car comme il l'écrivoit à Timothée, quoi qu'il fût dans les liens la parole de Dieu n'étoit pas liée; 2. Tim. 2. 9.

De l'Epistre de S. Paul aux Coloisiens.

S Paul écrivit cette Epistre de sa premiere prison à Rome, dans le même temps qu'il écrivit son Epistre aux Ephésiens, & il les remit l'une & l'autre entre les mains de Tychique, qui en fut le porteur. La matiere est à peu près la même dans toutes les deux, & on y trouve en plusieurs endroits les mêmes expressions, sur tout dans les exhortations de morale qui font une bonne partie de chacune de ces Epistres; parce que ces exhortations n'étant pas moins nécessaires à l'une de ces Eglises qu'à l'autre, & l'Apostre voulant prescrire par tout les mêmes devoirs, il eût été inutile d'en changer les termes.

Ce que les deux Epistres ont de différent, c'est que dans celle aux Ephésiens S. Paul n'a eu proprement en vue que sa matiere elle-même, qui étoit de traiter de l'Eglise, & des graces de Dieu envers l'Eglise: au lieu que dans l'Epistre aux Coloisiens il avoit particulièrement en vue de combattre les faux docteurs qui vouloient rétablir l'usage des cérémonies Légales, & qui imbus des rêveries de la Philosophie de Platon, enseignoient que les Anges étant d'une nature toute spirituelle, ils tenoient en quelque sorte le milieu entre Dieu, qui est un Esprit infini, & les hommes qui sont un composé d'esprit & de corps; & s'évaporant là-dessus en leurs pensées ils vouloient que les Anges fussent des Entremetteurs entre Dieu & nous, pour lier de nous à Dieu une espee de commerce. C'est ce que S. Paul condamne comme une témérité criminelle dans le

ch. 2. de cette Epistre, & qui devoit avoir appris à tous les Docteurs de l'Eglise de n'affécter point d'être sages par dessus ce qui est écrit, mais de bien étudier au contraire ce qui est écrit, pour s'en tenir constamment selon la parole d'Esaïe, à la Loi & au Témoignage.

Esa. 8.
20.

EPISTRE DE S. PAUL APOSTRE AUX COLOSSIENS.

C H A P I T R E I.

La foi des Colossiens fort célèbre, 4. l'héritage des Saints, 12. J. C. est l'image de Dieu, 15. toutes choses ont été créées par lui, 16. il a fait la réconciliation, 20. Paul souffre pour l'Eglise, 24.

PAUL Apôtre de Jésus-Christ, par la volonté de Dieu, & le Frere Timothée:

^{a Phil. 1.1} ^{b Eph. 1.1} 2^b Aux Saints & Freres, fideles en Christ, qui sont à Colosses; Grace vous soit, & paix de par Dieu nôtre Pere, & de par le Seigneur Jésus-Christ.

^{c Eph. 1.} ^{15. Phil.} ^{3. 1. Theff.} ^{1. 2.} ^{2. Theff. 1.} ^{1. 3.} 3^c Nous rendons toujours graces touchant vous à Dieu, qui est le Pere de nôtre Seigneur Jésus-Christ, priant toujours pour vous.

^{d Eph. 1.} ^{13.} 4^d Ayant ouï parler de vôtre foi en Jésus-Christ, & de la charité que vous avez envers tous les Saints:

^{e 1. Pier.} ^{1. 4.} 5^e Pour l'espérance qui vous est réservée dans les Cieux, laquelle vous avez ci-devant entendue par la parole de la vérité, c'est-à-dire, de l'Evangile,

^{f Eph. 1.} ^{13.} 6 Qui est parvenu à vous, & comme il est aussi par tout le monde, & il fructifie comme parmi vous, depuis le jour que vous avez entendu & connu la grace de Dieu en vérité.

^{g v. 23.} ^{Rom. 10.} ^{16.} 7. 5. *l'espérance*:] Ce mot est mis ici pour l'objet même de l'espérance, qui est la félicité & la gloire à venir, comme Eph. 1. 18.

7. 6. *par tout le monde*:] On appelloit ainsi anciennement l'étendue de l'Empire Romain, qui comprenoit en ce temps-là la plus grande partie de l'Asie, de l'Europe, & de l'Afrique.

en vérité:] Ce mot est ajouté pour marquer que la connoissance que les Fideles ont des vérités de l'Evangile, est une connoissance de sentiment, qui

7 Comme aussi vous l'avez appris d'Epaphras nôtre cher Compagnon de service, qui est fidele Ministre de Jésus-Christ pour vous:

8 Qui aussi nous a déclaré quelle est la charité que vous avez en l'Esprit.

9 C'est pourquoi aussi depuis le jour que nous avons entendu cela, nous ne cessons de prier pour vous, & de demander que vous soyez remplis de la connoissance de sa volonté, en toute sagesse & intelligence spirituelle:

10 Afin que vous cheminiez digne-ment comme il est séant selon le Seigneur, en lui plaisant entièrement, fructifiant en toute bonne œuvre, croissant en la connoissance de Dieu.

11 Etant fortifiez en toute force selon la vertu de sa gloire: en toute souffrance, & esprit patient, avec joye.

s'applique sur le cœur, & qui le remplit de confiance, de paix, & de joye par le S. Esprit.

7. 8. *en l'Esprit*:] c. une charité spirituelle dans sa nature, comme elle l'étoit dans son principe, qui est le S. Esprit.

en toute sagesse:] La science du salut est toute la sagesse de l'homme.

7. 9. *remplis de la connoissance &c.*] C'est la grande science du Chrétien, la seule utile, & celle à laquelle toutes les autres doivent se terminer.

de sa volonté:] 1. dans les choses qui sont l'objet de nôtre foi: 2. dans celles qu'il nous commande de faire: 3. dans les afflictions qu'il nous envoie.

7. 11. *selon la vertu ou la puissance de sa gloire*:] C'est une expression Hébraïque, pour dire, une puissance glorieuse: comme 2. Theff. 1. 9. 2. Pier. 1. 3.

12 ¹ Rendant graces au Pere qui nous a rendus capables de participer à l'héritage des Saints en la lumiere:

13 ^m Qui nous a délivrez de la puissance des ténèbres, & nous a transportez au Royaume de son ⁿ Fils bien-aimé:

14 ^o En qui nous avons rédemption par son sang, *savoir*, la rémission des péchez.

15 ^p Lequel est l'image de Dieu invisible, le premier-né de toute créature.

16 ^q Car par lui ont été créées toutes

les choses qui *sont* aux Cieux, & en la terre, visibles & invisibles, soit les Trônes, ou les Dominations, ou les Principautez, ou les Puissances, toutes choses ont été créées par lui, & pour lui.

17 Et il est ^r avant toutes choses, & toutes choses ^s subsistent par lui.

18 Et c'est lui qui est ^t le Chef du Corps de l'Eglise, & qui est le commencement & ^v le premier-né d'entre les morts: ^x afin qu'il tienne le premier lieu en toutes choses.

soit les Trônes, ou les Dominations &c.] Les Interprètes infèrent d'ici la subordination des Anges entr'eux & leurs différens ordres, & quelques-uns ont même porté là-dessus leurs spéculations un peu trop avant; mais comme ces mots n'ont pas des significations si différentes l'une de l'autre que l'on en puisse conclure démonstrativement cette grande subordination des Anges entr'eux, S. Paul peut avoir voulu simplement marquer par tous ces titres, qui vont dans le fond, à la même chose, l'élevation naturelle des Anges au dessus de tous les autres êtres créés, & le pouvoir qu'ils ont, comme les premiers Ministres de Dieu, sur les hommes, & sur les autres créatures de ce bas monde, conf. avec ch. 2. 10.

par lui, & pour lui:] Comme il n'y a que Dieu qui soit le premier Principe de toutes choses, il n'y a aussi que lui qui en puisse être la dernière fin; de sorte que S. Paul ne pouvoit pas marquer plus clairement ni plus fortement la Divinité de Jésus-Christ, qu'il le fait par ces deux traits.

17. *il est avant toutes choses:*] c. qu'il est de toute éternité, car c'est ce que ces paroles signifient dans le stile de l'Ecriture, Pse. 90. 2. Eph. 1. 4. or il n'y a que Dieu qui soit éternel.

& toutes subsistent par lui:] C'est encore ici un caractère essentiel & propre à la Divinité, que de conserver, & conduire tout l'Univers.

18. *le Chef &c.*] Après que S. Paul a établi dans les versets précédens la Divinité de J. C. il passe ici à sa qualité de Médiateur & de Sauveur, parce que J. C. n'auroit pu la posséder, & en soutenir le poids, s'il n'étoit une Personne divine: ce que S. Paul a remarqué & établi de même dans tout le premier chap. de l'Epiître aux Hébreux.

le commencement:] ou le Chef, & le Prince, car c'est ce que signifie ici le terme de l'Original.

le premier-né:] Ce mot est mis ici au même sens que le précédent; mais il a ceci de propre, qu'il donne de l'Eglise, & des bienheureux, l'image d'une famille à la tête de laquelle est J. C. comme le premier-né entre plusieurs freres: Rom. 8. 28.

d'entre les morts:] c. des morts qui, comme J. C., doivent ressusciter en immortalité & en gloire.

en toutes choses:] ou, sur tous, savoir, sur tous les

Cccc 3

¹ Jean 1.
16.

19 ^a Car le bon plaisir du Pere a été que toute plénitude habitât en lui :

^v Rom. 5.
10.
² Cor. 5.
18. Eph. 1.
10.
¹ Jean 4.
10.

20 ^b Et de réconcilier par lui toutes choses avec foi, ayant fait la paix par le sang de sa croix, *savoir*, tant les choses qui *sont* aux Cieux, que celles qui *sont* en la terre.

² Eph. 2.
12-13.
^a Rom. 5.
10.

21 ^c Et vous qui étiez autrefois éloignez de lui, & qui étiez ^a ses ennemis en votre entendement, en mauvaises œuvres :

^b Eph. 2.
1. 2. 12.

22 Maintenant ^b toutefois il vous a réconciliés au corps de sa chair, par la mort, ^c pour vous rendre saints, sans tache, & irrépréhensibles devant lui.

^c Ene 1.
75. Eph. 1.
4. & 2. 15.
2. Tim. 1.
9. Tit. 2.
14.
^d Jean
15. 6.
^e Eph. 3.
18.

23 ^d Si toutefois vous demeurez en la foi, étant ^e fondez & fermes, & n'étant point transportez hors de

les glorifiez : car cette expression, *toutes choses*, est ordinaire à S. Paul, pour dire, *tous* : comme au ^y. 20. & Gal. 3. 22. Eph. 1. 22. & c.

^y. 19. le bon plaisir :] Ce mot a rapport au *Conseil de paix* conclu entre le Pere & le Fils, pour établir J. C. dans la charge de Médiateur, en conséquence duquel le Fils s'est incarné & est devenu notre Emmanuel, & le Pere a revêtu le Médiateur de tous les dons nécessaires pour cette grande charge : Zach. 6. 12. 13. Jean 3. 34. 35.

toute plénitude :] c. toute la plénitude des dons requis à sa qualité de Médiateur, soit dans le cours de son Ministère ici bas, Matth. 11. 27. Jean 1. 14. 16. soit dans son exaltation, & dans la Gloire, Matth. 28. 18. Jean 17. 1. 2. 24. Apoc. 3. 21.

^y. 20. *toutes choses* :] ou, *tous*, comme au ^y. 18. *les choses qui sont aux cieux* :] Si l'Apôtre avoit entendu ceci des Fideles glorifiez, il ne les auroit pas distingués des Fideles qui sont sur la terre, par rapport à la réconciliation ; parce que la réconciliation ne les pouvant pas regarder précisément en qualité de glorifiez, mais seulement comme ayant été autrefois sur la terre, & à cet égard ils ne sont tous ensemble qu'un seul corps de réconciliés, tous d'une même nature, & d'une même condition. C'est donc des Anges que l'Apôtre parle dans ce Texte ; & quoi qu'ils n'ayent pas été réconciliés par J. C. au même sens que les Fideles, ils ont pourtant tous ensemble J. C. pour leur Chef commun, en sorte qu'ils ne sont tous sous lui qu'un même Corps, & une même assemblée de bienheureux & de glorifiez : ch. 2. 10. Eph. 1. 10.

^y. 22. *de sa chair* :] L'Apôtre ajoute ces mots pour marquer l'état infirme & abject du corps de J. C. comme Rom. 8. 3. Hébr. 2. 14.

l'espérance de l'Evangile que vous avez oui, ^f lequel est prêché à toute créature qui est sous le Ciel, & duquel moi Paul j'ai été fait Ministre.

24 ^g Je me réjouis donc maintenant ^h en mes souffrances pour vous, & j'accomplis le reste des afflictions de Christ en ma chair, ⁱ pour son Corps, qui est l'Eglise :

25 ^k De laquelle j'ai été fait Ministre, selon la dispensation de Dieu qui m'a été donnée envers vous, pour accomplir la parole de Dieu :

26 *Savoir* ^l le mystère qui avoit été caché dans tous les siècles & âges ; mais qui est maintenant manifesté à tous les Saints :

27 ^m Aufquels Dieu a voulu donner à connoître quelles *sont* les richesses de la gloire de ce mystère entre les Gentils, qui est Christ en vous, l'espérance de la gloire,

28 Lequel nous annonçons, en exhortant tout homme, & en enseignant

^y. 24. *j'accomplis* :] Le mot Grec veut dire *accomplir réciproquement*, & à son tour : car l'Apôtre ayant parlé de ce que J. C. a souffert sur la croix pour nous racheter, ^y. 20. 22. il dit ici, qu'il souffrira lui à son tour pour la gloire de J. C. & pour l'édification de son Eglise.

le reste des afflictions de Christ :] Ce que J. C. devoit souffrir en son propre corps pour notre salut, il l'a tout souffert sur la croix, Rom. 6. 9. mais les souffrances de son Corps mystique ne devant finir qu'avec le monde, il n'y a point de Martyr en qui elles s'accomplissent entièrement, & il en reste tous les jours pour d'autres.

^y. 25. *pour accomplir la parole de Dieu* :] c. pour prêcher la parole de Dieu, car le mot de l'Original répond ici à un terme Hébreu qui signifie *accomplir, & enseigner*, & il y est mis en ce dernier sens, comme Rom. 15. 19. par une espèce d'Hébraïsme qui a été fort familière aux Ecrivains du N. Testament ; voyez Marth. 5. 17. & 27. 5. Act. 2. 24. & c.

^y. 27. *les richesses de la gloire* :] C'est une construction Hébraïque, comme celle du ^y. 11. pour dire, *les richesses glorieuses*.

en vous :] ou, *parmi vous*, comme 1. Cor. 2. 2. Gal. 3. 1.

l'espérance de la gloire :] c. que toute l'espérance que nous avons de la félicité & de la gloire à venir, est uniquement fondée sur J. C. ^y. 18.

tout homme en toute sagesse : ⁸ afin que nous rendions tout homme parfait en Jésus-Christ.

29 A quoi aussi je travaille, en combattant ^h selon son efficace, laquelle agit puissamment en moi.

28. *parfait* :] Ce mot est mis ici, comme Phil. 3. 15. pour marquer des hommes bien instruits des vérités du salut.

29. *selon son efficace* :] c. que toute l'efficace de ses prédications & de son ministère venoit de la grâce dont Dieu l'accompagnoit : Act. 2. 47. 1. Cor. 2. 4. & 3. 6. & 15. 10. 2. Cor. 2. 14. & 3. 3.

CHAP. II.

Trésors de sagesse en J. C. 3. en lui habite corporellement la plénitude de la Divinité, 9. Circumcision sans main, 11. Baptême, 12. J. C. a effacé l'obligation, 14. il a triomphé en la croix, 15. service des Anges, 18. distinction des vian- des condamnée, 20.

Car je veux que vous sachiez combien est grand le combat que j'ai pour vous, & pour ceux qui sont à Laodicée, & pour tous ceux qui n'ont point vu ma présence en la chair :

2 Afin que leurs cœurs soient consolés, eux étant joints ensemble en charité, & en toutes les richesses d'une pleine certitude d'intelligence, pour la connoissance du mystère de notre Dieu & Père, & de Christ :

1. *le combat que j'ai pour vous &c.*] Il appelle ainsi les inquiétudes continuelles qu'il se donnoit pour les Eglises, 2. Cor. 11. 26. & les prières qu'il faisoit sans cesse à Dieu pour leur prospérité ; ce qu'il appelle aussi un combat, ch. 4. 12. Rom. 15. 30.

2. *étant joints ensemble* :] L'expression Grecque donne l'idée d'une union fort étroite, qui de deux choses n'en fait qu'une, comme quand on joint ensemble deux pièces de bois, en sorte qu'il semble que ce n'en est plus qu'une ; conf. avec Act. 4. 32. Et l'Apôtre fait voir par là combien une bonne union sert à la consolation réciproque des Fidéles.

en charité :] ou, par la charité : car la charité, ou l'amour, est le véritable lien des cœurs, & comme l'Apôtre le nomme chap. 3. 14. le lien de la perfection.

du mystère :] c. de l'Evangile, Eph. 3. 3.

3 ^b En qui sont cachez tous les trésors de sagesse & de science.

4 ^c Or je dis ceci, afin que personne ne vous abuse par des paroles de persuasion.

5 Car ^d bien que je sois absent de corps, toutefois d'esprit je suis avec vous, en me réjouissant, & en voyant votre ordre, & la fermeté de votre foi, que vous avez en Christ.

6 ^e Comme donc vous avez reçu le Seigneur Jésus-Christ, cheminez en lui :

7 ^f Etant enracinez & édifiez en lui, & confirmez en la foi, comme vous avez été enseignés, ^g abondant en elle avec action de grâces.

8 ^h Prenez garde que personne ne vous butine par la philosophie, & vaine déception, selon la tradition des hommes, selon les rudimens du monde, & non pas selon Christ.

9 Car en lui habite corporellement

3. *en qui sont cachez &c.*] c. que Dieu a mis & assemblé en J. C. toutes les richesses de la science du salut, pour en enrichir l'Eglise, ch. 1. 19. On peut aussi traduire, en qui sont tous les trésors cachez de sagesse &c. c'est-à-dire, tous ces trésors de sagesse & d'intelligence qui avoient été cachez dans les Oeconomies précédentes, ch. 1. 26. Jean 1. 16. 17. Rom. 1. 17. &c.

5. *6. repû* :] c. appris, Eph. 4. 20. car les Hébreux disent recevoir, pour, apprendre : 1. Cor. 11. 23.

cheminez en lui :] C'est une exhortation à persévérer dans les vérités de l'Evangile, & à vivre d'une manière conforme à l'Evangile, & selon J. C.

8. *la Philosophie* :] Il semble que S. Paul avoit particulièrement en vue la Philosophie Platonicienne, qui enseignoit que les Anges étant d'une nature qui les approche beaucoup plus de la Divinité que celle de l'homme, ils faisoient l'office de Médiateurs entre l'homme & Dieu ; à quoi se rapporte le 9. 18.

de vaine déception :] Comme l'Apôtre lie dans ce verset la déception ou les artifices dont il parle, avec la Tradition, & les rudimens du siècle, & que par tous ces mots il entend les Traditions Judaïques, ce qu'il appelle ici une vaine déception, c'étoient les subtilitez & les artifices dont les Docteurs Juifs se servoient en faveur des Observances Judaïques, comme qu'elles étoient fort anciennes, qu'elles avoient Dieu pour auteur, &c.

9. *habite* :] c. que la Divinité n'est pas en J. C. d'une

b ch. 1. 19.
1. Cor. 1.
24.

c Eph. 5.
6.

d 1. Cor. 5.
3.

e 1. Thess.
4. 1. Jude
3.

f Eph. 2.
2. 1. 22. &
3. 17.

g 1. Cor. 1.
5.

h Matth.
15. 2.
Rom. 16.
17. Gal.
4. 3. 9.
Héb. 13. 9

¹⁷ ¹ toute la plénitude de la Divinité.

¹⁴ ¹⁰ Et vous êtes rendus accomplis en lui, ¹ qui est le Chef de toute Principauté & Puissance:

¹¹ En qui aussi vous êtes circoncis ^k d'une Circoncision faite sans main, par le dépouillement du corps des péchez de la chair, *c'est-à-dire* par la Circoncision de Christ:

¹² ¹ Etant ensevelis avec lui par le Baptême: en qui aussi vous êtes ensemble ressuscitez, ^m par la foi de l'efficace de Dieu, qui l'a ressuscité des morts.

¹³ ¹ Et lors que vous étiez morts en vos offenses, & au prépuce de votre chair, il vous a vivifiés ensemble avec lui, vous ayant gratuitement pardonné toutes vos offenses.

d'une manière passagère, comme elle se faisoit voir sur l'Arche, mais par une union personnelle avec la Nature humaine; Matth. 1. 23. Jean 1. 14.

corporellement:] c. réellement, & personnellement. *toute la plénitude de la Divinité*:] Ceci ne doit pas s'entendre des dons & des grâces du S. Esprit, comme ch. 1. 19. mais de la Divinité elle-même avec tous ses attributs, & toutes ses perfections.

¹ ¹⁰ *accomplis*:] ou, *remplis*; Jean 1. 16. 1. Cor. 1. 30.

de toute Principauté & Puissance:] c. que J. C. n'est pas seulement le Chef de l'Eglise, & des Fidèles, mais aussi des Anges; lesquels l'Apôtre désigne sous ces titres à cause de l'excellence de leur nature par dessus la nôtre, comme ch. 1. 16.

¹ ¹¹ *vous êtes circoncis*:] L'Apôtre oppose ici la Circoncision spirituelle à la Circoncision charnelle, que les faux docteurs vouloient ramener dans l'Eglise: Gal. 6. 12.

du corps des péchez:] Ceci fait voir que la véritable régénération ne s'arrête pas à mortifier un tel ou un tel vice, mais qu'elle les détruit tous.

la Circoncision de Christ:] c. qui est faite par l'Esprit de J. C., & la seule digne de J. C. & de son Evangile.

¹ ¹² *ressuscitez*:] fav. d'une résurrection spirituelle, comme ch. 3. 1. Eph. 2. 5.

la foi de l'efficace &c.:] c. la foi qui a été produite en nous par la même vertu & la même force qui a ressuscité J. C. Eph. 1. 19.

¹ ¹³ *Et lors*:] ou, *lors, dis-je, que &c.* car l'Apôtre reprend dans ce ¹ ce qu'il vient de dire dans le précédent, afin de le faire mieux remarquer.

prépuce:] c. la corruption de votre cœur, comme Jér. 9. 25. 26.

¹⁴ ⁰ En ayant effacé l'obligation qui étoit contre nous, laquelle consistoit en ordonnances, & nous étoit contraire; & laquelle il a entièrement abolie, l'ayant attachée en la croix.

¹⁵ ¹ Ayant dépouillé les Principautés & les Puissances, lesquelles il a publiquement menées en montre triomphant d'elles en la croix.

¹⁶ ¹ Que personne donc ne vous

¹ ¹⁴ *Obligation*:] Une obligation est en général un Ecrit par lequel on s'engage à de certaines choses, comme à un *payement*, ou à un *service*: or la Loi étoit à tous ces égards une Obligation consentie par les Juifs, Exo. 19. 7. 8. & 24. 3. *contre nous*:] c. que les Juifs avoient souscrit cette Obligation sous la clause de la malédiction, au cas qu'ils manquaient d'y satisfaire: Deut. 27. 26. Neh. 10. 29.

en ordonnances:] Ce mot ne doit pas s'entendre ici simplement des Loix Cérémonielles, comme Eph. 2. 15. mais dans un sens plus étendu pour toute la Loi de Dieu, comme Act. 16. 4. car J. C. ne nous a pas moins délivrés de la malédiction de la Loi, qu'il nous a déchargés de l'obligation des Cérémonies.

contraire:] Ceci regarde la nature même de la Loi, dans le rapport qu'elle avoit à des hommes naturellement corrompus; Rom. 7. 10. Gal. 3. 21.

abolie:] 1. à l'égard de la malédiction, Gal. 3. 13. & 2. à l'égard des Ordonnances Cérémonielles, Eph. 2. 15.

l'ayant attachée en la croix:] L'Apôtre dit ceci au même sens que ce qu'il ajoute en parlant des Puissances infernales, que J. C. les a publiquement menées en montre, pour dire, qu'il a fait voir publiquement & à la face de tout le monde, dans sa croix, l'obligation qui étoit contre nous, annulée, & comme lacerée par les cloux qui déchiroient ses mains & ses pieds, & par le coup de lance qui lui perça le côté.

¹ ¹⁵ *ayant dépouillé*:] c. desarmé, & mis hors d'état de nous nuire.

les Principautés & les Puissances:] c. les démons, qui exercent en plusieurs manières leur empire sur les infidèles: 2. Cor. 4. 4. Eph. 2. 2.

il a publiquement menées en montre:] S. Paul, qui écrivoit cette Epître de Rome, où il étoit ordinaire de voir dans les triomphes des Empereurs les Princes & les Rois qu'ils avoient vaincus, & dépouillés de leur puissance, suivre comme de malheureux captifs, le Char du Vainqueur, & menez ainsi publiquement en montre & en spectacle dans toute la ville, a voulu représenter sous des idées à peu-près semblables le triomphe de J. C. sur les démons.

en la croix:] fav. comme dans son Char de triomphe: Hébr. 2. 14.

condamne ¹ pour le manger ou pour le boire, ou pour la distinction d'un jour de Fête, ou de nouvelle lune, ou de sabbats.

17 Lesquelles choses sont ² l'ombre de celles qui étoient à venir, mais le corps en est en Christ.

18 ³ Que personne ne vous maîtrise à son plaisir par humilité d'esprit, & par le ⁴ service des Anges, s'ingérant dans les choses qu'il n'a point vûes,

¹ 16. pour le manger &c.] L'Apôtre parle ici de ces faux docteurs venus de la Synagogue, qui vouloient ramener dans l'Eglise les Cérémonies Légales, du nombre desquelles étoient la distinction des viandes; Lévit. 11. 2. Nomb. 6. 3. & 19. 15. les Fêtes, Lévit. 23. Nomb. 28. les Nouvelles Lunes, ou premiers jours de mois, Pse. 81. 4. & le Sabbat, qui étoit même comme le seuil extérieur de l'Alliance Légale, Exo. 31. 13. 16. 17. Ezéch. 20. 12. 20. Sur quoi les Juifs avoient fait cette maxime, que celui qui rejette le Sabbat, c'est comme s'il rejettoit toute la Loi.

² 17. l'ombre:] Ceci fait voir que les Cérémonies Légales avoient dans leur institution un rapport direct & formel à J. C. & aux mystères de l'Evangile, & par conséquent qu'elles n'ont pas été de simples imitations de certains usages déjà établis ou chez les Egyptiens, ou chez divers autres peuples, voisins de la Palestine.

³ 18. que personne ne vous maîtrise:] c. ne vous laissez point maîtriser; comme l'Apôtre a dit Eph. 5. 6. que personne ne vous séduise, pour, ne vous laissez séduire à personne. Or quant au terme dont il s'est servi dans ce Texte, il est pris des jeux de la Course, qui étoient célébrés dans la Grece, & il veut dire proprement, empêcher par adresse & par artifice un homme qui court dans la carrière de la fournir jusqu'au bout, ou de continuer sa course avec l'ardeur & la vigilance nécessaire pour pouvoir remporter le prix, comme la Bible Angloise la traduit: & cela exprime parfaitement le caractère des faux docteurs que S. Paul avoit ici en vûe.

⁴ par humilité d'esprit:] c. que sous le prétexte de l'humilité les faux docteurs enseignoient le culte des Anges, comme des Esprits qui sont entre la majesté infinie de Dieu, & la bassesse de nôtre nature.

⁵ s'ingérant dans les choses qu'il n'a point vûes:] S. Paul pouvoit combattre s'il eût voulu, cette erreur directement & par de fortes raisons prises du fonds de la Religion Chrétienne, & de l'office de Médiateur que J. C. Dieu & homme, fait pour tous les Fidéles envers Dieu le Pere; mais il s'est arrêté à cette raison, prise du silence de l'Ecriture, qui n'en seigne nulle part le culte & l'invoication des Anges, parce que l'Ecriture étant tres-parfaite, il suffit en matière de dogme, ou de culte, qu'une créance, ou

étant témérairement enflé du sens de sa chair:

19 Et ne retenant point le Chef, ¹ duquel tout le Corps étant fourni & ajusté ensemble par les jointures & les liaisons, croît en accroissement de Dieu.

20 ² Si donc vous êtes morts avec Christ, ³ quant aux rudimens du monde, pourquoi vous charge-t-on d'ordonnances, comme si vous viviez au monde?

21 ⁴ Savoir, ⁵ Ne mange, Ne goûte, Ne touche point.

22 Qui sont toutes choses périssables

un culte religieux n'y soit pas marqué, pour nous le faire rejeter: & c'a été aussi par cette méthode que S. Paul a raisonné plusieurs fois dans son Epître aux Hébreux, comme ch. 1. 5. 13. &c.

¹ étant témérairement enflé:] S. Paul oppose ce mot au prétexte d'humilité sur lequel les faux docteurs établissoient le culte des Anges; & il nous découvre par là que c'est l'orgueil & la vanité qui est la cause ordinaire des innovations que les docteurs introduisent dans la religion.

² du sens de sa chair:] c. de cette fausse science qui vient du fond de la nature corrompue, qui flatte la chair & l'amour propre, & que l'Apôtre a appelée Rom. 8. 7. une inimitié contre Dieu, & S. Jaq. ch. 3. 15. une sagesse terrestre, sensuelle, & diabolique.

³ 19. ne retenant point le Chef:] S. Paul fait clairement voir par ces mots, que c'est ne retenir point J. C. comme Chef, Sauveur, & Médiateur de l'Eglise, que de chercher dans le Ciel d'autres intercesseurs que lui, encore qu'on ne les adore point comme dieux, & qu'on ne cesse pas de l'invoquer lui-même comme le Rédempteur de l'Eglise: car ceux qui enseignoient d'invoquer les Anges, ne prétendoient pas pour cela en faire des dieux, ni que l'Eglise cessât d'invoquer J. C. & de le reconnoître pour Sauveur & Médiateur.

⁴ 20. morts avec Christ:] Voyez sur la nature & la force de cette expression, Gal. 2. 20.

⁵ quant aux rudimens du monde:] c. quant aux loix cérémonielles, typiques, & charnelles de l'Oeconomie Mosaique, comme Gal. 4. 3. 9. desquelles J. C. ayant été l'aboutissement & l'accomplissement dans sa mort, il les a par ce moyen abolies, 1. 14. & dès-là nous en sommes entièrement déchargés.

⁶ comme si vous viviez au monde:] c. à ce monde ancien de la Loi duquel il vient de parler, & auquel l'Ecriture oppose le monde nouveau de la Grace; car c'est ce que S. Paul entend ici par ce mot de monde, comme Gal. 4. 3. & Hébr. 9. 1.

⁷ 22. des choses périssables par l'usage:] Gr. des choses pour la corruption: ce qui est dit au même sens que Matth. 15. 17.

Dddd

fui.

6^h Pour lesquelles choses la colere de Dieu vient sur les enfans de rebellion.

7ⁱ Dans lesquelles aussi vous avez cheminé autrefois, quand vous viviez en elles.

8^k Mais maintenant aussi rejetez toutes ces choses, la colere, l'animosité, la médifance, la parole deshonnore *sortant* de votre bouche.

9ⁱ Ne mentez point l'un à l'autre, ayant dépouillé le vieil-homme avec les actions.

10 Et^m ayant revêtu le nouvel-homme, qui se renouvelle en connoissance, selon l'image de celui qui l'a créé.

11^o Où il n'y a ni Grec, ni Juif, ni Circoncision, ni Prépuce, ni Barbare, ni Scythe, ni serf, ni franc: mais Christ y est tout, & en tous.

12^p Soyez donc, (comme élus de Dieu, Saints & bien-aimez) revêtus des entrailles de miséricorde, de bénignité, d'humilité, de douceur, d'un esprit patient:

13^q Vous supportant les uns les autres, & vous pardonnant les uns aux autres: si l'un a querelle contre l'autre: comme Christ vous a pardonné, vous aussi faites en de même.

pour dire une chose exécutable devant Dieu, comme est l'idolatrie: au même sens que Samuel disoit à Saül que de faire violence, c'est une idole & des mœurs, 1. Sam. 15. 13. & 2. dans le sens particulier, qui a été marqué en la Note sur Eph. 5. 5.

11. *ni serf*:] Lors qu'il arrivoit chez les Juifs qu'un Esclave venoit à embrasser la Religion Judaique, si son maître ne l'affranchissoit pas en même temps, il ne pouvoit pas jouir dans le corps de la République d'Israël, de tous les avantages du Protestantisme des personnes libres. Mais il n'en est pas ainsi sous l'Evangile, & la qualité d'Esclave n'y fait aucun obstacle aux droits & aux privilèges des Protestants de la Grace: 1. Cor. 7. 21. 22.

12. *soyez donc* &c.] c. que puisque la charité de J. C. les embrasse tous pour les sauver, & qu'il n'a pas regardé si l'un étoit Juif, & l'autre Grec; l'un Scythe, & l'autre Barbare; &c. nous devons les aimer tous, & ne pas mettre à notre charité des distinctions & des bornes que J. C. n'a pas mises à la sienne.

14^r Et outre tout cela, *soyez revêtus* de la charité, qui est le lien de la perfection.

15^s Et que la paix de Dieu, à laquelle vous êtes appelez en un corps, tiennne le principal lieu dans vos cœurs; & soyez reconnoissans.

16^t Que la parole de Christ habite en vous abondamment en toute sagesse, en vous enseignant & vous exhortant l'un l'autre par des Pseaumes, des louanges, & des chansons spirituelles, avec grace, chantant de votre cœur au Seigneur.

17^v Et quelque chose que vous fassiez, soit par parole ou par œuvre, faites tout au Nom du Seigneur Jésus, ^x rendant grâces par lui à notre Dieu & Pere.

18^y Femmes, soyez sujettes à vos

14. *le lien de la perfection*,] c. le lien le plus parfait; 1. en ce qu'il unit le plus étroitement: & 2. qu'il est le plus fort & le plus durable.

15. *la paix de Dieu*:] c. la paix qui est tant recommandée de Dieu, & qui lui est si agréable: ou, la paix que Dieu produit dans les cœurs de ses enfans.

tiennne le principal lieu:] ou, qu'elle domine.

soyez reconnoissans:] ou, rendez-vous agréables: comme Rom. 12. 18. 1. Pier. 2. 12.

16. *habite*:] Cette expression va contre ceux en qui la parole de Dieu ne fait point d'impression profonde, & qui la laissent aussi-tôt se dissiper & se perdre: comme Marc 4. 4. 5. Jaq. 1. 22.

abondamment:] c. qu'elle y doit être extrêmement fructueuse: comme Marc 4. 8. Jean 15. 5.

en toute sagesse:] c. dans une science profonde & étendue des vérités du salut.

en vous enseignant &c.] Ce n'est pas le devoir des seuls Pasteurs, mais chacun le doit faire selon ses lumières, & selon les occasions particulières.

par des Pseaumes &c.] Interdire donc, sous quelque prétexte que ce puisse être, de chanter des Pseaumes, des Cantiques spirituels, & les louanges de Dieu, c'est précisément défendre ce que l'Apostre a commandé.

avec grace:] Gr. *en grace*: c. dans le sentiment vif & profond des grâces de Dieu.

17. *au Nom du S. J.*] c. pour la gloire de J. C. ce qui suppose que J. C. est Dieu; car ce n'est que de Dieu que nous devons chercher la gloire dans toutes nos actions.

maris, comme il est convenable selon
le Seigneur.

^{2 Eph. 5.} 19² Maris, aimez vos femmes, &
^{25.} ne vous aigrissez point contr'elles.
^{3. Pic. 2.}

20^a Enfans, obéissez à vos peres
& à vos meres en toutes choses : car
cela est agréable au Seigneur.

^b Eph. 6. 21. ^b Peres, n'irritez point vos enfans, afin qu'ils ne perdent point courage.

22 ° *serviteurs* obéissez en toutes choses à ceux qui sont vos maîtres selon la chair, ne servant point à l'œil, comme voulant complaire aux hommes, mais en simplicité de cœur, craignant Dieu.

23 Et quelque chose que vous fassiez, faites tout avec courage, comme au Seigneur, & non point *comme* aux hommes :

24. Sachant que vous recevrez du Seigneur le falaire de l'héritage : car vous servez Christ le Seigneur.

25 Mais celui qui fait injustement, recevra ce qu'il aura fait injustement: & il n'y a point d'égard à l'apparence des personnes.

§. 22. en toutes choses :] La généralité de cette expression est restreinte aussi-tôt par les mots suivans, *craignant Dieu.*

8. 24. le *falaire*.] Les esclaves ne recevoient point de falaire de leurs services, & de leurs peines, parce qu'ils appartenoient eux-mêmes en propriété à leurs maîtres: mais la condition des esclaves de J. C. est bien différente, car quoi qu'ils lui appartiennent eux-mêmes entièrement, parce qu'il se les est acquis par un grand prix. 1. Cor. 6. 19. 20. & 7. 22. 23. leurs travaux ne seront pourtant pas vains & inutiles pour eux: 1. Cor. 15. 58. & ils recevront le falaire de leurs services, & le plus riche même de tous les falaires, qui est le Ciel. Mais en même temps que l'Apostre leur fait espérer ce riche falaire, il l'appelle le falaire de l'héritage, pour leur faire entendre qu'ils ne l'ont point acquis & gagné par leurs services, car un héritage ne se gagne pas, mais il est une suite de la naissance, ou de l'adoption: Rom. 8. 17. 18.

5. 25. *mais celui &c.*] c. quel qu'il soit, maître, ou esclave; à cet égard tout est égal.

CHAP. IV.

Devoir des maîtres, 1. persévérance à prier: 2. racheter le temps, 5. paroles assaisonnées de sel, 6.

^a **M**AÎTRES, rendez le droit & l'é-^{a Eph. 3.}
quité à vos serviteurs, sachant ^{3.}
que vous aussi avez un Seigneur dans
les Cieux,

² ^b Persévérez dans la prière, veillant en elle avec actions de grâces :

3^e Priant ensemble aussi pour nous
dañs que Dieu nous ouvre la porte de
la parole, pour annoncer le mystere de
Christ : pour lequel aussi je suis pri-
sonnier.

4. Afin que je le manifeste comme il faut que j'en parle.

il faut que j'en parle.

5^e Cheminez sagement envers ceux
de dehors, rachetant le temps.

6 Que v^{re} parole soit toujours
 affaisonnée de sel avec grace, afin que
 vous sachiez comment vous avez
 répondre à chacun.

7^h Tychique nôtre Frere bien-aimé, & fidele Ministre, & Compagnon de service au Seigneur, vous fera savoir tout mon état:

8 Lequel j'ai envoyé vers vous ex-
pressément, afin qu'il connoisse de vô-

¶ 6. *affaïsonnée* de [el:] c. ne disant rien de mal-
convenable ou de malhonnête; comme Eph. 4. 29.
& comme il est dit Job 1. 22. que Job n'*aviridua rien*
à Dieu de mal-convenable; où le mot Hébreu veut
dire, fade, infipide, & qui est sans sel.

dire, fada, infipide, & qui est fans fel.
à répondre:] Si S. Paul a employé ici le mot de
répondre dans fa fignification la plus naturelle, & la
plus étroite, il faut rapporter à ceci 1. Pier. 3. 15.
Mais comme ce n'eft pas feulement dans les répon-
fes qui font faites aux demandes & aux queftions
que doit fe trouver ce fel myftique d'une fageffe
Chrétienne, & qu'il doit être auffi mêlé dans tous
nos difcours, il femble à caufe de cela, qu'il vaut
mieux prendre ici le mot de répondre dans un fens
plus étendu, conformément au ftile de l'Ecriture
Sainte, & de la Langue Hébraïque, qui employe le
mot de répondre, pour dire en général, parler, ou
prendre la parole, de quoi l'on trouve une infinité
d'exemples dans le Vieux & dans le Nouveau Testa-
ment.

tre état, & qu'il console vos cœurs :

9 Avec ¹ Onesime *notre* fidele & bien-aimé Frere, qui est des vôtres : ils vous avertiront de toutes les affaires de deça,

10 ¹ Aristarque, qui est prisonnier avec moi, vous salue, & ¹ Marc le cousin de Barnabas, touchant lequel vous avez reçu un ordre; s'il vient à vous, recevez-le.

11 Et Jésus, qui est appelé ^m Juste, lesquels sont de la Circoncision : ceux-ci seuls, mes Compagnons d'œuvre au Royaume de Dieu, m'ont été en consolation.

12 ⁿ Epaphras qui est des vôtres, Serviteur de Christ, vous salue, ° combattant toujours pour vous par ses prières, afin que vous demeuriez parfaits & accomplis en toute la volonté de Dieu.

13 Car je lui rends témoignage qu'il a un grand zele pour vous, & pour ceux qui *sont* à Laodicée, & pour ceux qui *sont* à Hiérapolis.

¶ 9. qui est des vôtres :] c. qu'il étoit de Colosses, comme au §. 12.

¶ 11. au Royaume de Dieu :] c. dans la prédication de l'Evangile.

¶ 12. des vôtres :] c. des Juifs.

¶ 13. des vôtres :] c. qu'il étoit de leur ville, & leur Pasteur, ch. 1. 7.

¶ 13. à Laodicée &c.] Laodicée & Hiérapolis étoient deux villes de la Phrigie, proches de celle de Colosses.

14 ^p Luc, le médecin bien-aimé, vous salue; & Demas aussi.

15 Saluez les Freres qui *sont* à Laodicée, & Nymphas, ¹ & l'Eglise qui *est* en sa maison.

16 Et quand cette Epître aura été lue entre vous, ² faites qu'elle soit aussi lue en l'Eglise des Laodiciens, & vous aussi lisez celle qui *est* venue de Laodicée.

17 Et dites à ^s Archippe, Regarde l'administration que tu as reçue au Seigneur, afin que tu l'accomplisses.

18 ¹ LA SALUTATION DE LA PROPRE MAIN DE MOI PAUL.

^v Ayez souvenance de mes liens. *Grâce soit* avec vous, Amen.

Ecrit de Rome aux Colossiens par Tychique & Onesime.

¶ 14. Luc :] Ce pouvoit être S. Luc l'Evangéliste, qui voyageoit avec S. Paul, 2. Tim. 4. 11.

¶ 15. qui est en sa maison :] ou, qui s'assemble dans sa maison : comme Rom. 16. 5.

¶ 16. celle qui est venue de Laodicée] Les Eglises se communiquoient entr'elles les Epîtres qu'elles recevoient des Apostres : c'est pourquoi S. Paul y mettoit quelque fois une adresse qui regardoit toutes les Eglises de tout un quartier de pais, comme 2. Cor. 1. 1. & d'autrefois il recommandoit expressément qu'on les communiquât aux autres Eglises, comme 1. Thess. 5. 27. Or l'Epître dont S. Paul parle ici étoit apparemment de cet ordre, & non pas une Lettre qu'il eût écrite à l'Eglise de Laodicée, puis qu'il n'en est fait ailleurs aucune mention.

Archippe :] C'étoit un de leurs Pasteurs : Philem. §. 2.

De la I. Epître de S. Paul aux Thessaloniens.



Paul ayant eu ordre du Ciel d'aller prêcher l'Evangile en Macedoine, il partit aussi-tôt pour Philippes, qui étoit la premiere ville qui se presentoit sur son chemin, en entrant dans la Macedoine; & il passa de là à Thessalonique qui en étoit la Capitale. Mais à peine y fut-il arrivé avec Silas & Timothée, qu'ayant converti au Seigneur dans la Synagogue des Juifs un grand nombre de Grecs prosélytes, & plusieurs femmes de qualité, les Juifs exciterent contre lui une si furieuse tempête, qu'il fut obligé de sortir de la ville, pour mettre sa vie en sûreté; suivant le précepte de J. C.

Dddd 3

Quand

Quand on vous persécute dans une ville, fuyez à une autre. L'Apostre passa donc de Thessalonique à Berée, d'où la persécution le chassant encore, il se retira à Athenes; cependant Silas & Timothée retournerent par son ordre à Thessalonique pour consoler les Fideles, & les fortifier en la foi, comme S. Luc le marque assez clairement dans le chap. 17. du Livre des Actes; & comme l'Apostre le dit en termes exprés dans le chap. 3. de cette Epistre. Il attendit quelque temps leur retour à Athenes, mais las de demeurer dans une ville qui étoit comme le siege & le centre de l'idolatrie, il se retira à Corinthe, où Silas & Timothée le vinrent bientôt rejoindre. Le rapport qu'ils lui firent à leur retour de la constance & de la fermeté des Thessaloniens lui donna une joye extrême, comme il le leur marque dans cette Lettre; ce qui est une preuve claire & certaine que ce ne fut pas d'Athenes, comme porte la souscription, que quelque personne peu exacte & peu circonspecte a mise au bas de cette Epistre, mais de Corinthe qu'elle fut écrite, puis que S. Paul y fait mention du retour de Timothée, & que ce fut à Corinthe, & non à Athenes que ce Disciple rejoignit son Maître. Le but général de S. Paul dans cette Epistre, qui a été la premiere écrite par cet Apostre, étoit de fortifier les Thessaloniens dans la profession de l'Evangile contre les cruelles persécutions qu'ils enduroient, & de leur apprendre à sanctifier leurs souffrances par la pratique des vertus Chrétiennes. Il les console en particulier de la mort de leurs proches, & sur tout de la mort de ceux que la persécution pouvoit leur avoir ravis, par l'espérance de la gloire dont J. C. couronnera leur fidélité & leur zele à son dernier avènement; & après avoir ajoûté à cela plusieurs exhortations importantes il finit en leur recommandant fortement de faire la lecture de cette Epistre à tous les Fideles; l'écriture étant un trésor qu'il ne faut envier à personne, ni cacher à personne, & une source de vie autant pour les Brebis du Seigneur, que pour les Pasteurs.

P R E M I E R E
EPISTRE DE S. PAUL
APOSTRE AUX THESSALONIENS.

C H A P I T R E I.

Succès de la prédication de S. Paul à Thessalonique, 5. la piété & le zele des Thessaloniens, 6. J. C. nous délivre de l'ire à venir, 10.



PAUL, & Silvain, & Timothée, à l'Eglise des Thessaloniens qui est en Dieu le Pere, & au Seigneur Jésus-Christ: ^a Grace vous soit & paix de par Dieu notre Pere, & de par le Seigneur Jésus-Christ:

^a Rom. 1.
7.

^b Rom. 1.
8. 9.

^c 1. Cor. 1. 4
Eph. 1. 16
Phil. 1. 3.

2. Thess. 1.

3.

^c Phil. 1.

3. 1. Pier.

1. 1. & 5.

12.

² Nous rendons toujours graces à Dieu touchant vous tous, ^c faisant mention de vous en nos prieres.

³ 1. Silvain:] C'est celui que S. Luc appelle Silas, Act. 15. 22. 27. lequel S. Paul avoit pris avec lui à Thessalonique, Act. 15. 40. & qui étoit venu 1. 1. & 5. rejoindre S. Paul à Corinthe, Act. 18. 5.

³ Nous remettant sans cesse en mémoire l'œuvre de votre foi, & le travail de votre charité, & la patience de votre espérance, que vous avez en notre Seigneur Jésus-Christ, devant notre Dieu & Pere:

⁴ Sachant mes Freres bien-aimés de Dieu, votre election.

⁵ 3. l'œuvre de votre foi & le travail de votre charité:] Ce sont des façons de parler Hebraïques, pour dire, une foi fructueuse en bonnes œuvres, & une charité qui est toujours dans l'action, & dans le mouvement.

⁵ 4. sachant:] Les Thessaloniens en avoient, comme tous les véritables Fideles, une science de

CHAP. II.

Intégrité & sainteté de l'Apostre en la prédication de l'Evangile, 3. il a travaillé de ses propres mains pour ne charger personne, 9. la patience & constance des Thessaloniens, 14. S. Paul les appelle sa joye & sa couronne, 19.

CAr, mes Freres, ^{a ch. 1. 5.} vous savez ^{9.} vous-mêmes que nôtre entrée vers vous, n'a point été vaine :

2 Mais encore qu'auparavant nous eussions été ^{b Ath. 16. 22. Phil. 1. 30. Col. 2. 1.} affligés & outragés à Philippes, comme vous savez, nous avons pris hardiesse en nôtre Dieu de vous annoncer l'Evangile de Dieu avec un grand combat.

3 Car nôtre exhortation ^{c 2. Cor. 6. & 7. 2.} n'a point été par séduction, ni par impureté, ni avec fraude.

4 Mais comme nous avons été approuvés de Dieu, ^{d Tit. 1. 3.} afin que la prédication de l'Evangile nous fût commise, nous parlons aussi, non pas ^{e 1. 6. Gal. 1. 10.} comme voulant plaire aux hommes, mais ^{f ch. 4. 1.} à Dieu, qui approuve nos cœurs.

5 ^{g Ath. 20. 33. Rom. 1. 9. 2. Cor. 1. 23. & 2. 17. & 12. 17. Gal. 1. 10. Phil. 1. 8.} Car aussi nous n'avons jamais été surpris en parole de flatterie, comme vous le savez, ni en prétexte d'avarice : Dieu en est témoin.

^{y. 2. à Philippes :}] S. Paul avoit commencé par cette ville à prêcher l'Evangile en Macedoine : Act. 16. 10. 12.

^{y. 3. séduction :}] c. qu'il n'avoit pas cherché à les abuser en leur prêchant un Evangile corrompu & falsifié, comme faisoient les faux docteurs, 2. Cor. 2. 17. & Gal. 6. 12. 13.

^{y. 4. approuvez :}] Le mot Grec veut dire aussi disposer, & mettre en état, comme Rom. 1. 28.

^{approuve :}] ou, qui éprouve, car le mot Grec signifie l'un & l'autre. & ce dernier sens ne vient pas moins bien ici que le premier.

^{y. 5. de flatterie :}] C'est un reproche tacite contre les faux docteurs, qui mettoient tout en usage pour se faire des disciples.

^{prétextes :}] c. par un motif d'avarice : 2. Cor. 7. 2. & 12. 16. 17.

^{y. 6. montrer de l'autorité :}] ou, vous être à charge : savoir, en prenant d'eux de quoi s'entretenir, car c'est proprement ce que signifie la phrase Grecque : comme 2. Cor. 11. 9. où l'Apostre l'a employée en ce sens : & c'est à quoi se rapporte toute la suite de ce Texte, & sur tout le y. 9.

y. 8.

5 ^{Car} nôtre prédication de l'Evangile n'a point été en vôtre endroit seulement en parole, mais aussi en vertu, & en Saint Esprit, & en grande certitude, ainsi que vous savez quels nous avons été parmi vous pour l'amour de vous.

6 Aussi avez-vous été ^f imitateurs de nous, & du Seigneur, ayant reçu, avec joye du Saint Esprit la Parole, accompagnée de grande affliction :

7 Tellement que vous avez été pour patron à tous les Croyans dans la Macedoine, & dans l'Achaïe.

8 Car la parole du Seigneur ^h a retenti de chez vous, non seulement dans la Macedoine & dans l'Achaïe, mais aussi en tous lieux : & vôtre foi envers Dieu est si célèbre, qu'il ne nous est pas besoin d'en rien dire :

9 Car eux-mêmes racontent de nous, quelle entrée nous avons eue chez vous, & comment vous avez été convertis des idoles à Dieu, pour servir le Dieu vivant & vrai :

10 ^a Et pour attendre des Cieux son Fils Jésus, ¹ qu'il a ressuscité des morts, le quel nous delivre de l'ire à venir.

^{sentiment ; & S. Paul, Silvain, & Timothée, une science de reflexion, fondée sur la piété, & le zèle des Thessaloniens.}

^{y. 5. en S. Esprit :}] c. les dons extraordinaires du S. Esprit : comme 1. Cor. 1. 5.

^{y. 7. en Macedoine :}] La ville de Thessalonique étoit la Métropolitaine.

^{Achaïe :}] Le pais d'Achaïe, où étoit la ville de Corinthe, étoit voisin de la Macedoine.

^{y. 8. en tous lieux :}] c. beaucoup plus loin de Thessalonique que n'étoient les autres villes de la Macedoine, & le pais d'Achaïe.

^{y. 9. vivant & vrai :}] Ces deux mots sont mis ici par opposition aux idoles, lesquelles l'Ecriture appelle des choses mortes ou inanimées, Psc. 115. 4.

^{y. & c. & des faussetez, ou des mensonges, Esa. 28. 15. & 44. 20. Jer. 10. 14. & c.} Or Dieu est vivant essentiellement, & par lui-même ; & le principe de tout ce qu'il y a de vie dans les créatures ; Act. 17. 28. Et il est le vrai Dieu, parce qu'il est le Dieu vivant.

^{y. 10. l'ire à venir :}] C'est la condamnation éternelle, Rom. 2. 5. & 5. 9.

f. Jean 5.
41. 44. &
12. 43.
Gal. 1. 10
2. Cor. 9
1. & c.

6 ^f Et nous n'avons point cherché la gloire de la part des hommes, ni de vous, ni des autres. ^g Quoi que nous eussions pu montrer de l'autorité comme Apôtres de Christ :

h. 1. Cor. 2
3. & 9. 12
19. 2. Cor.
10. 1. 2.
10. 11.
2. Thess. 3
9.
1. Nomb.
11. 12.

7 ^h Nous avons pourtant été doux au milieu de vous, ⁱ comme si une nourrice nourrissoit tendrement ses enfans.

1. 2. Cor.
12. 15.

8 Etant donc ainsi affectionnez envers vous, nous souhaitons de vous donner non seulement l'Evangile de Dieu, ^k mais aussi nos propres ames, parce que vous étiez fort aimez de nous.

1. Act. 18.
3. & 20.
3. 1. Cor.
4. 12.
2. Cor. 11.
9. & 12.
17.
2. Thess. 3
8.

9 Car, mes Freres, vous vous souvenez de nôtre peine & de nôtre travail: ^l vû que nous vous avons prêché l'Evangile de Dieu, travaillant nuit & jour, pour n'être à charge à aucun de vous.

17.
2. Thess. 3
8.

10 Vous êtes témoins, & Dieu aussi, comment nous nous sommes conduits faintement & justement, & sans reproche envers vous qui croyez:

11 Et vous savez que nous avons exhorté chacun de vous, comme un pere ses enfans:

m. 4. 1.
Eph. 4. 1.
Phil. 1.
27. Col. 1.
10.

12 Et que nous vous avons conjuré ^m de cheminer dignement, comme il est séant selon Dieu, qui vous appelle à son Royaume & à sa gloire.

n. Matth.
10. 40.
Gal. 4. 14.
2. Pies. 3.
2.

13 C'est pourquoi aussi nous rendons grâces à Dieu sans cesse, de ce que quand vous avez reçu de nous la parole de la prédication de Dieu, vous l'avez reçue, ⁿ non comme une parole des hommes, mais, ainsi qu'elle est véri-

^{9. 8. ames:}] c. leurs propres vies.

^{9. 13. de la prédication:}] Gr. de l'ouïe, comme Rom. 10. 16. 17.

^{agit avec efficace:}] c. qu'elle fructifie en bonnes œuvres.

^{en vous qui croyez:}] La parole de Dieu est infructueuse par tout où la foi n'est point.

tablement, comme la parole de Dieu, ^o laquelle aussi agit avec efficace en vous qui croyez.

14 Car mes Freres, vous êtes faits imitateurs des Eglises de Dieu qui sont dans la Judée en Jésus-Christ, parce que vous avez aussi souffert les mêmes choses de ^p ceux de vôtre propre nation, ^q comme eux aussi des Juifs:

15 Qui ont même mis à mort le Seigneur Jésus, & ^r leurs propres Prophètes, & nous ont chassés, & ne plaissent point à Dieu, & sont averfaisés à tous hommes:

16 ^s Nous empêchant de parler aux Gentils afin qu'ils soient sauvés, pour combler toujours leurs péchez; car la colere est parvenue sur eux jusqu'au bout.

17 Or, mes Freres, ayant été privez de vous pour un moment de temps, de vûe, non pas de cœur, ^t nous nous sommes employez avec un grand désir de voir vôtre face.

18 C'est pourquoi nous avons voulu aller vers vous, au moins moi Paul, une fois, & deux; ^u mais Satan nous en a empêché.

19 ^v Car quelle est nôtre espérance, ou joye, ou couronne de gloire? ^w n'est-

^{9. 16. qu'ils combent &c.}] Voyez cette même expression Gen. 15. 16. & Matth. 23. 32.

^{la colere:}] C'étoit la punition dont Jean Baptiste les avoit menacés, Matth. 3. 8. & en suite J. C. Luc 21. 23. laquelle étoit alors bien proche, puisque la ruine de la Judée arriva environ 18. ou 19. ans après le temps auquel cette Epître fut écrite.

^{9. 17. pour un moment de temps:}] ou, en un moment de temps, & sans que nous ayons eu le temps de nous disposer à nôtre départ: car l'Apôtre a eu égard dans ces paroles à la diligence avec laquelle ils avoient été contrainsts de partir de Thessalonique, Act. 17. 1. 4. 10. & la préposition Grecque de ce Texte est aussi mise en ce sens, & pour dire en, 2. Cor. 4. 2. Heb. 12. 11.

^{a empêché:}] fav. par les persécutions qu'il excita contre cet Apôtre.

^{9. 18. Satan:}] savoir, par ses suppôts & par ses ministres.

Chap. 3 AUX THESSALONIENS. 585

ce pas vous aussi devant notre Seigneur Jésus-Christ à sa venue?

20 Certes vous êtes notre gloire & notre joye.

CHAP. III.

S. Paul envoie Timothée à Thessalonique, 2. s'entre-tient, 6. vœux pour les Thessaloniens, 11.

C'Est pourquoi ^a ne pouvant plus endurer, il nous a semblé bon d'entre laisser seuls à Athenes.

2 Et nous avons envoyé ^b Timothée notre Frere, & Ministre de Dieu, & notre Compagnon d'œuvre en l'Evangile de Christ, pour vous affermir, & pour vous exhorter touchant votre foi.

3 Afin que nul ne soit troublé dans ces afflictions : car vous savez vous-mêmes que ^c nous sommes ordonnez à cela.

4 Car quand nous étions avec vous, nous vous prédifions que nous aurions à souffrir des afflictions : comme il est aussi arrivé, & vous le savez.

5 ^d C'est pourquoi aussi ne pouvant plus endurer, je l'ai envoyé pour reconnoître l'état de votre foi : de peur que celui qui tente, ne vous eût tenté en quelque sorte, & ^e que notre labeur ne fût rendu inutile.

6 Or Timothée étant revenu depuis peu à nous de chez vous, & nous ayant apporté d'agréables nouvelles de votre foi & de votre charité, & comme vous vous souvenez toujours de nous, désirant grandement de nous voir, comme nous aussi désirons de vous voir.

7 C'est pourquoi, mes Freres, nous avons été consolez en vous dans toute notre affliction & nécessité, par votre foi.

^f 1. ne pouvant plus endurer :] c. qu'il ne pouvoir point trouver de repos, sachant le grand péril où étoit l'Eglise de Thessalonique : v. 5.

^g 7. & nécessité :] Ce mot est mis ici au même

8 Car maintenant nous vivons si vous vous tenez fermes au Seigneur.

9 Or quelle action de graces pouvons nous rendre à Dieu de vous, pour toute la joye de laquelle nous nous réjouissons à cause de vous, devant notre Dieu :

10 ^f Priant jour & nuit de plus en plus de revoir votre face, afin de suppléer à ce qui manque à votre foi? ^{h Rom. 1. 10. & 15. 25.}

11 Or notre Dieu & Pere, & notre Seigneur Jésus-Christ, veuille adrefser notre chemin vers vous.

12 ^g Et le Seigneur vous fasse croître, & abonder de plus en plus en charité les uns envers les autres, & envers tous, comme nous *abondons* aussi envers vous : ^{h ch. 5. 25.}

13 ^h Pour affermir vos cœurs sans reproche en sainteté? devant Dieu, qui est notre Pere, à la venue de notre Seigneur Jésus-Christ, avec tous ses Saints. ^{i Cor. 1. 2 Phil. 1. 10}

sens que le précédent, pour dire *anxiété*, *détresse*, & *tribulation*, comme il se prend Luc 21. 23. 1. Cor. 7. 16. &c.

^j 8. nous vivons :] c. nous sommes contents & joyeux : car les Hébreux comprennent sous le mot général de *vivre*, les douceurs & les prospérités de la vie : Deut. 5. 33. Job 21. 7. Ps. 38. 20. & S. Paul à l'imitation des Hébreux, Rom. 7. 9. 2. Cor. 13. 4. Phil. 1. 21. & 3. 18.

^k 10. suppléer :] Le mot de l'Original veut dire *perfectionner* un ouvrage, y mettre la dernière main.

^l 13. avec tous ses Saints :] c. les Saints Anges; comme Zach. 14. 5. & Jude 1. 15. comparez avec Math. 25. 31. & 2. Theff. 1. 7.

CHAP. IV.

Exhortation à la sainteté, 3. & à la dilection fraternelle, 9. *modérer sa tristesse au sujet de ceux qui meurent*, 13. le dernier avènement de J. C. & la résurrection des Justes, 15.-18.

AU reste donc, mes Freres, nous vous prions & requerons par le Seigneur Jésus, que comme vous avez

Eccc

v. 1.

hch. 2. 12

appris de nous, ^b comment il faut converser & plaire à Dieu, vous abondiez de plus-en-plus.

2 Car vous savez quels commandemens nous vous avons donnés de la part du Seigneur Jésus.

c Rom. 12

2. Eph. 5.

5. 14. 17.

27. Phil.

4. 8.

d Luc 1.

75. Rom.

6. 19. 22.

1. Cor. 1. 2.

Tit. 2. 12.

Héb. 12.

14. 1. Pier. 1.

14. 15. 16.

e 1. 5.

1. Cor. 6.

10. Eccl.

1. Rom. 1.

24. 26.

1. Cor. 6.

10.

g 1. Cor. 6.

8.

3 Car ^c c'est ici la volonté de Dieu, ^d savoir votre sanctification, & que ^e vous vous absteniez de la paillardise:

4 Afin que chacun de vous sache posséder son vaisseau en sanctification & honneur:

5 Non point avec passion de convoitise, comme les Gentils, qui ne connoissent point Dieu.

6 ^b Que personne ne foule, ou ne fasse son profit au dommage de son Frere en aucune affaire: d'autant que le Seigneur *est* le vengeur de toutes ces choses, comme aussi nous vous l'avons auparavant dit & testifié.

7 Car ^b Dieu ne nous a point appelé à la souillure, mais à la sanctification.

8 ⁱ C'est pourquoi celui qui rejette *ceci*, ne rejette point un homme, mais

^{g. 1. appris:] Gr. reçu: comme 1. Cor. 11. 23.}

^{g. 2. plaire à Dieu:]} C'est la fin que tout homme, & principalement tout Chrétien, doit se proposer en tout ce qu'il fait: ch. 2. 4. & c'est le vrai moyen de ne faire jamais d'action injuste & criminelle; de sanctifier celles qui sont de leur nature indifférentes; & d'empêcher que les bonnes ne perdent toute leur bonté, & tout leur prix devant Dieu.

^{g. 4. vaisseau:]} Les Anciens appelloient le corps, le vaisseau de l'ame.

^{g. 5. les Gentils:]} La plus-part des Payens n'ont pas cru qu'il y eût du crime dans la simple fornication, mais seulement dans l'adultère: Act. 15. 20. Eph. 5. 5. 6. 7.

^{g. 6. ne foule:]} Le terme de l'Original signifie proprement, *sortir hors des bornes*, & *n'allier pas le droit chemin*: par où l'Apôtre a condamné tous ces biais, & toutes ces voyes obliques que les gens du monde prennent pour s'enrichir. Et cet avis étoit d'autant plus nécessaire aux Thessaloniens, que la ville de Thessalonique étoit l'une des plus marchandes de toute la Grece.

^{Frere:]} Ce mot est mis ici dans une signification vague & générale, pour dire, un homme quel qu'il soit: comme Matth. 5. 23.

^{g. 8. ne rejette pas:]} c. il rejette plus Dieu lui-

Dieu, ⁱ qui a aussi mis son Saint Esprit en nous.

9 ^k Quant à la dilection fraternelle, vous n'avez pas besoin que je vous en écrive: parce que vous-mêmes êtes enseignés de Dieu ^l à vous aimer l'un l'autre.

10 Car aussi vous le faites envers tous les Freres qui *sont* en toute la Macedoine: mais, *mes* Freres, nous vous prions que vous abondiez de plus en plus;

11 ^m Et que vous vous efforciez de vivre paisiblement, & à faire vos propres affaires, & que vous travailliez de vos propres mains, ⁿ comme nous vous l'avons commandé:

12 Afin que vous vous portiez honnêtement ^o envers ceux de dehors, & que vous n'ayez faute de rien:

13 Or *mes* Freres, je ne veux point que vous soyez ignorans touchant ceux qui dorment, afin que vous ne soyez point contristez ^p comme les autres qui n'ont point d'espérance.

14 Car si nous croyons que Jésus ^q est mort, & qu'il est ressuscité; pareillement aussi ceux qui dorment en Jésus, ^r Dieu les ramenera avec lui.

15 Car nous vous disons *ceci* ^s par la parole du Seigneur, *c'est* que ^t nous

même qui parle par nous, qu'il ne nous rejette nous-mêmes: Luc 10. 16. ainsi Act. 5. 4.

^{g. 9. enseignés de Dieu:]} 1. dans sa parole: & 2. par son Esprit: comme il paroît du témoignage que S. Paul leur en rend.

^{g. 12. faute:]} Sav. en pourvoyant à leurs besoins par le travail, Eph. 4. 28.

^{g. 13. qui dorment:]} Il veut qu'ils sachent quel est le bonheur de tous ceux qui meurent en la foi de J. C. & particulièrement de ceux qui meurent pour son Nom, comme il pouvoit y en avoir eu plusieurs à Thessalonique, qui avoient constamment souffert la mort dans la cruelle persécution qui venoit d'y être excitée contre l'Eglise.

^{les autres:]} c. les Payens qui ne croient point de résurrection, & dont toutes les pensées se bornent à cette vie, Act. 17. 18. 1. Cor. 15. 18.

Chap. 5 AUX THESSALONIENS. 587

qui vivrons & resterons à la venue du Seigneur, ne préviendrons point ceux qui dorment.

16 Car le Seigneur lui-même avec cri d'exhortation, & voix d'Archange, & avec la trompette de Dieu descendra du Ciel; & ceux qui sont morts en Christ ressusciteront premièrement:

17 Puis nous qui vivrons & qui resterons, serons ravis ensemble avec eux dans les nuées, au devant du Seigneur, en l'air: & ainsi nous serons toujours avec le Seigneur.

18 * C'est pourquoi consolez-vous l'un l'autre par ces paroles.

¶ 15. *contristez*:] c. jusqu'à l'excès, & sans goût de solide consolation.

¶ *ne préviendrons*:] c. que les Fideles qui se trouveront en vie sur la terre lors que J. C. viendra pour être glorifié dans tous les Saints, 1. Theff. 1. 10. ne seront pas admis à la félicité du Ciel, avant les Fideles morts auparavant, dont les corps auront à se relever de la poussière.

¶ 16. *d'exhortation*:] ou, de commandement, pour dire, que le Seigneur venant à paroître du Ciel, il sera précédé, par les Anges, & les Archanges, qui faisant retentir dans les airs ses commandemens, comme si c'étoit le son éclatant de plusieurs trompettes, à ces cris extraordinaires nos corps ressusciteront, comme s'ils ne faisoient que se réveiller d'un profond sommeil: 1. Cor. 15. 51. 2. Theff. 1. 7.

¶ *morts en Christ*:] Ceci regarde tous les Fideles, en quelque temps qu'ils aient vécu, parce que ceux qui ont précédé la venue de J. C. au monde, sont morts en la foi qu'ils avoient au Messie à venir, Hébr. 11. 13.

¶ *premièrement*:] c. avant que d'élever au Ciel les Fideles qui seront alors vivans.

¶ 17. *serons ravis*:] fav. après cette subite & glorieuse transmutation, qui sera dans leurs corps, à mesure que se fera la résurrection des autres, 1. Cor. 15. 51. 52. 53. Il résulte de tout ceci que la résurrection des Martyrs, & de telles autres personnes qui ont été fort distinguées dans l'Eglise par leur piété, & leur zèle, ne précédera pas d'un certain nombre d'années, la résurrection de tous les autres Fideles, comme l'ont cru quelques Théologiens, mais qu'ils ressusciteront tous à la fois, & qu'il n'y aura ainsi qu'une seule résurrection de toute l'Eglise.

¶ 18. *consolez-vous etc.*] C'est de cette manière que Job se consolait; Job 19. 20--27.

CHAP. V.

Le jour du Seigneur surprendra les hommes, 2. enfans de lumière, 5. veiller & être sobre, 6.

n'éteindre point l'Esprit, 19. s'abstenir de l'apparence même du mal, 22.

OR touchant les temps & les momens, *mes Freres*, vous n'avez pas besoin qu'on vous en écrive:

2 Puis que vous savez vous-mêmes tres-bien que le jour du Seigneur viendra comme le larron en la nuit.

3 ^b Car quand ils diront paix & sûreté, alors il leur surviendra une soudaine destruction, comme le travail à celle qui est enceinte; & ils n'échapperont point.

4 Mais quant à vous, *mes Freres*, vous n'êtes point dans les ténèbres, de sorte que ce jour-là vous surprenne comme le larron.

5 Vous êtes tous ^d des enfans de lumière, & des enfans de jour: nous ne sommes point de la nuit, ni des ténèbres.

6 ^e Ainsi donc ne dormons point comme les autres, ^f mais veillons, & soyons sobres.

7 Car ceux qui dorment, dorment

¶ 1. *les temps & les momens*:] Gr. *les temps & les saisons*: comme Act. 1. 7. c. le temps précis du dernier Jugement.

¶ 2. *le larron*:] L'Ecriture Ste. se sert souvent de cette comparaison, pour marquer un événement prompt & imprévu, & duquel on est tout étonné, Matth. 24. 43. 44. 2. Pier. 3. 10. Apoc. 3. 3. & 16. 15.

¶ 3. *quand ils diront etc.*] c. quand on se croira en sûreté, & qu'on regardera le Jugement à venir comme étant encore fort éloigné, le Juge sera à la porte; ainsi Jér. 7. 23. Matth. 24. 38.

¶ 4. *vous n'êtes point*:] c. *vous ne devez point être*: car les Hébreux expriment souvent l'obligation où l'on est de faire une chose, par des termes qui semblent marquer qu'on fait cette chose-là: voyez Matth. 6. 12.

¶ *dans les ténèbres*:] c. dans le vice & dans le désordre des hommes du siècle: Eph. 5. 8. 11.

¶ 6. *ne dormons*:] Il veut prévenir par ce mot la *sécurité*, & l'abandonnement aux vices du siècle; deux choses qui se suivent de près, & qui forment dans une ame comme un sommeil tres-profond, & une espece de léthargie.

¶ 7. *dorment de nuit*:] S. Paul veut dire qu'il n'est pas étrange que des gens qui sont encore dans les ténèbres de l'ignorance, & plongez dans la corruption & dans l'infidélité, mènent une vie déreglée.

E e e e 2

s'en-

de nuit: & ceux qui s'enyvrent, s'enyvrent de nuit.

8 Mais nous ⁸ qui sommes de jour, soyons sobres, ^h étant revêtus de la cuirasse de la foi & de la charité, & ⁱ ayant pour casque l'espérance du salut.

9 ^k Car Dieu ne nous a point destinés à la colere, mais à l'acquisition du salut par notre Seigneur Jésus-Christ;

10 ^l Qui est mort pour nous, afin que soit que nous veillions, soit que nous dormions, nous vivions avec lui.

11 C'est pourquoi exhortez-vous l'un l'autre, & édifiez-vous tous l'un l'autre, comme aussi vous faites.

12 Or, mes Freres, nous vous prions ^m de reconnoître ceux qui travaillent parmi vous, & ⁿ qui pré-

s'enyvrent de nuit: Les Anciens ne mangeoient que peu à diner, & lors qu'ils avoient quelque grand repas à faire, c'étoit d'ordinaire au soir, & à souper: c'est pourquoi l'Ecriture employe le mot de *souper*, pour dire un *festin*: Matth. 23. 6. Luc 14. 16. Apoc. 19. 9. 17. Mais au lieu que les personnes sages & sobres finissoient leur repas vers le soir, les dissolus & les débauchez passoient à table une grande partie de la nuit: ce que même quelques Historiens Payens ont remarqué comme une tache dans les vies de quelques-uns de leurs Princes: & c'est à quoi aussi avoit égard Esaïe, ch. 5. 11. où le mot Hébreu qui a été traduit par celui de *soir*, marque en général un *temps d'obscurité*, & de ténèbres.

9. 9. à l'acquisition: ou, à la possession acquise: car c'est ce que signifie le terme de l'Original, comme Eph. 1. 14. & il veut dire ici le salut qui nous a été acquis par J. C.

9. 10. veillons &c. c. soit qu'il nous trouve vivans, ou morts; dans son dernier avènement: ch. 4. 14.

avec lui: c. dans la gloire.

9. 11. exhortez-vous: ou, consolez-vous; car le mot Grec a ces deux significations, ch. 4. 18.

édifiez-vous tous l'un l'autre: fav. en ne se donnant les uns aux autres que de bons exemples, & en agissant les uns avec les autres dans un esprit de douceur & de charité.

9. 12. reconnoître: Il y a simplement dans le Grec *connoître*, mais ce mot est mis ici pour exprimer toute sorte de bons offices: comme 2. Cor. 9. 11. Phil. 2. 29.

travaillent: J. savoir, dans le Ministère de la Parole, comme 1. Tim. 5. 17.

dent sur vous au Seigneur, & qui vous exhortent.

13 Et ayez une souveraine amour pour eux, à cause de l'œuvre qu'ils font. Soyez en paix entre vous.

14 Pareillement, nous vous prions, mes Freres, de reprendre ^o les déréglés: de consoler ceux qui ont l'esprit abattu, ^p de soulager les foibles, & d'être d'un ^q esprit patient envers tous.

15 ^r Prenez garde que nul ne rende à personne le mal pour le mal: mais pourchassez toujours ce qui est bon, tant les uns envers les autres, qu'envers tous.

16 ^s Soyez toujours joyeux.

17 ^t Priez sans cesse.

18 ^u Rendez grâces en toutes choses: car c'est la volonté de Dieu en Jésus-Christ, envers vous.

9. 14. de reprendre les déréglés: La justice & la nécessité de ce devoir, qui nous est prescrit en tant d'endroits de l'Ecriture, sont fondées sur l'obligation où nous sommes tous de travailler à l'avancement du Règne de Dieu, & au salut de notre Prochain; & à cela n'est point contraire, quoi que d'abord il le puisse sembler ainsi, l'avis que le Sage donne, Prov. 9. 8. *de ne reprendre point le moqueur &c.* 1. parce que cet avis ne regardoit que les profanes, & les moqueurs de profession, comme Matth. 7. 6. & non pas généralement tous les mondains, & débauchez: & 2. parce que c'étoit moins une défense que Salomon faisoit de reprendre les moqueurs, qu'un avertissement qu'il donnoit de ce qui arriveroit de ces corrections; afin qu'avant que de les entreprendre, on fût tout préparé à voir qu'elles seroient fort mal reçues, & qu'il n'y auroit à gagner que la haine de ceux à qui on les auroit faites.

9. 16. soyez toujours joyeux: c. 1. qu'un Chrétien doit toujours conserver dans son ame cette tranquillité & cette joie qui vient de sa réconciliation avec Dieu, & de laquelle J. C. disoit Jean 16. 22. *Personne ne vous ôtera votre joie:* & 2. qu'il doit se réjouir même dans les afflictions & les traverses de cette vie, parce qu'elles servent à le rendre meilleur, & qu'elles lui fournissent le moyen d'offrir à Dieu le plus excellent de tous les sacrifices, qui est celui de la volonté propre.

9. 17. priez sans cesse: c. en tout temps, en tous lieux, & en quelque état qu'on se trouve; dans les biens, & dans les maux; pour soi-même, & pour les autres.

19 ¹ N'éreignez point l'Esprit.

20 Ne méprisez point les prophéties.

21 ² Epreuvez toutes choses: retenez ce qui est bon.

22 ^a Abstenez-vous de toute apparence de mal.

§. 18. en toutes choses:] 1. parce qu'il n'y en a point que Dieu ne dispense en sa sagesse & en sa miséricorde pour le salut de ses enfans. Rom. 8. 27. & 2. qu'il n'y en a point dont nous ne devions le bénir, en nous faisant de chacune une matière particulière de quelque vertu.

car c'est la volonté de Dieu en J. C. &c.] c. ou que tout ce que Dieu veut à notre égard, il le veut en J. C. & par conséquent que/quoi qu'il veuille, il ne veut rien que pour notre bien: ou, que Dieu veut que nous lui rendions grâces en J. C. & par J. C. comme c'est en J. C. que nous lui présentons toutes nos prières: Eph. 5. 20. Mais le premier sens paroît plus littéral, & plus conforme à la phrase Grecque du Texte, que l'autre.

§. 19. n'éreignez &c.] Comme le S. Esprit nous est quelquefois représenté dans l'Ecriture sous le nom d'un feu, Matth. 3. 11. Act. 2. 3. & qu'il avoit été en quelque manière figuré par le feu qui étoit descendu du Ciel, Lévit. 9. 24. S. Paul exhorte les Fideles qui l'ont reçu, à ne le laisser point éteindre, comme Lévit. 6. 12. 13. 2. Tim. 1. 6.

§. 20. les prophéties:] C'étoient ces dons extraordinaires & miraculeux du S. Esprit, desquels S. Paul a parlé, 1. Cor. 12. 10.

§. 21. épreuvez:] Le droit d'examiner les doctrines n'appartient pas aux seuls Pasteurs, mais il est commun à tous les Fideles, puis qu'il n'y a point de véritable Fidele, à qui J. C. ne fasse part de son Esprit, Rom. 8. 14.

retenez:] c. ne retenez que ce qui est bon: c'est-à-dire les doctrines saines, & qui se trouvent conformes à la Parole de Dieu: sans qu'il y ait ni autorité de la part de celui qui enseigne; ni antiquité dans la doctrine qu'il enseigne; ni aucune autre telle raison qui doive nous obliger à la recevoir, si elle n'est pas conforme à l'Ecriture.

§. 22. de toute apparence de mal:] c. qu'il ne faut

23 Or ^b le Dieu de paix ^c vous veuille sanctifier entierement; & que votre esprit entier, & l'ame, & le corps soient conservez sans reproche ^d à la venue de notre Seigneur Jesus-Christ.

24 ^e Celui qui vous appelle *est* fidele, qui aussi le fera.

25 ^f Mes Freres, priez pour nous.

26 ^g Saluez tous les Freres par un saint baiser.

27 ^h Je vous adjure par le Seigneur que cette Epistre soit lue à tous les saints Freres.

28 ⁱ La grace de notre Seigneur Jesus-Christ soit avec vous, Amen.

La premiere Epistre aux Thessaloniens a été écrite * d'Athenes.

pas seulement s'abstenir du mal, mais en éviter même jusqu'aux apparences, pour ne donner pas sujet à notre Prochain de former de mauvais jugemens de nous. On peut aussi traduire, abstenez-vous de toute espece de mal: mais ce second sens revient au premier, parce que l'apparence du mal est elle-même une espece de mal, en ce qu'elle blesse l'édification du Prochain.

§. 23. & votre esprit & votre ame:] On trouve cette même division de l'esprit, & de l'ame, dans les Ecrits de quelques Philosophes Grecs, qui par l'esprit entendoient la partie supérieure de l'Ame, savoir, l'Entendement; & par l'Ame, ce que d'autres ont appelé le cœur, ou le siege des passions.

§. 27. je vous adjure par le Seigneur:] La force de cette expression montre combien les Apôtres ont jugé important pour la consolation, & pour l'instruction des Fideles, de leur mettre l'Ecriture Sainte entre les mains, & de leur en recommander la lecture; conf. avec Col. 4. 16. & Deut. 6. 6. 7. 8.

aux saints Freres:] ou, par les Saints Freres, car la phrase Grecque peut être traduite en ces deux manieres.

* ou plutôt, de Corinthe: voyez la préface.

b Rom. 16. 16.
Phil. 4. 9.
cch. 3. 13.
d ch. 3. 8.
1. Cor. 1. 8
Phil. 1. 6.

e 1. Cor. 1
9. & 10.
13.
1. Jean 1.
9.

f Col. 4. 3.
g Rom. 16. 16.
1. Cor. 16

h 2. Cor. 13. 12.
1. Pier. 5

i 14.
h Col. 4.

16.
i Rom. 16

24. 1. Cor. 16. 23.
2. Cor. 13.
13. Gal. 6
18. Eph. 6
24. Phil. 4. 23 &c.

De la II. Epistre de S. Paul aux Thessaloniens.



Orant le séjour que S. Paul fit à Corinthe, d'où il avoit écrit peu de temps après y être arrivé d'Athenes, sa premiere Epistre à l'Eglise de Thessalonique, il apprit que cette Eglise, qui venoit d'essuyer des sa naissance une rude persécution, étoit attaquée encore par un autre endroit qui n'étoit gueres moins dangereux que le premier; c'étoient des innovations dans la Religion, & des doctrines que le démon

faisoit adroitement semer dans l'Eglise. Une de celles qui avoit trouvé le plus de créance dans l'esprit des Thessaloniens, & contre laquelle particulièrement S. Paul a écrit cette Epistre, étoit que le jour du Jugement dernier étoit fort proche; & soit qu'on eût égard en cela à ce que S. Paul en avoit écrit aux Thessaloniens dans sa première Epistre, sur la fin du chapitre quatrième; ou qu'on lui supposât quelque autre Ecrit sur cette matière, on faisoit passer dans l'Eglise sous son nom une imagination si creuse & si vaine. L'Apostre s'en défend ici de toute sa force, & prenant là-dessus occasion d'entretenir les Thessaloniens sur une matière qui ne peut être connue que de ceux à qui il a plu à Dieu de se révéler, il leur découvre un événement important qui étoit alors caché dans le conseil de Dieu, mais qui devoit s'accomplir dans le cours des siècles de l'Eglise, & précéder ainsi d'un fort long temps le dernier avènement de Jésus Christ. S. Paul donne à ce grand événement le nom de myltre d'iniquité, & il en fait une description si vive, & accompagnée de tant de circonstances, qu'il faut ou n'avoir pas d'yeux aujourd'hui, que la plupart de ces choses sont arrivées, pour ne remarquer pas celui que l'Apostre y a désigné; ou être tout-à-fait de mauvaise foi, pour ne pas avouer qu'un homme en qui se trouvent tous les traits dont S. Paul a formé son portrait & sa prédiction, est véritablement cet homme qu'il a appelé l'homme de péché. S'il se trouve donc aujourd'hui un homme élevé à la plus haute dignité qui se voye dans le monde; qui ne soit monté à ce haut faite de puissance & de gloire que peu-à-peu, & par des voyes imperceptibles, sans armes, & sans victoires; dont le trône ne soit élevé ni parmi des Payens, ni parmi des Mahometans, ni même dans une Société Civile & Politique de Chrétiens, mais précisément dans l'Eglise; qu'il s'y arroge une autorité divine, & qu'il y parle en Dieu, & comme son Lieutenant, & son Vicaire; qu'il y reçoive en cette qualité des respects & des honneurs qu'on n'a jamais rendus dans l'Eglise à aucun homme; & que ceux même à qui l'Ecriture a dit, vous êtes des dieux, & dont l'ignorance & la basse flatterie des peuples ont fait autant de divinités, c'est-à-dire, les Rois & les Empereurs, viennent s'humilier devant lui, & faire joug à sa grandeur; que la puissance, enfin, & l'autorité de cette domination s'affermisse de siècle en siècle par des miracles supposés; & qu'après tout cela on soit encore en peine de connoître cet homme, de savoir où il a son trône, & quels sont les peuples qui lui sont soumis, c'est un prodige d'ignorance, ou d'entêtement, dont on ne sauroit trouver la cause que dans ce que l'Apostre appelle ici lui-même, une séduction d'iniquité en ceux qui périssent. Il passe de là à quelques censures contre la paresse & l'oisiveté de certaines personnes qui étoient en scandale dans Thessalonique, & de la manière dont il s'y prend il fait clairement comprendre une chose qu'on ne sauroit trop avoir dans l'esprit, qui est, que l'oisiveté, le désordre des passions, & une curiosité vaine, & souvent maligne, sont des choses qui d'ordinaire vont ensemble, & au sujet desquelles les Ministres de l'Eglise ne doivent jamais se relâcher.

S E C O N D E EPISTRE DE S. PAUL APOSTRE AUX THESSALONICIENS.

C H A P I T R E I.

Piété des Thessaloniens, 3. leur constance, 4. leur récompense au jour du Seigneur, 7. 8. 9.

PAUL, & Silvain, & Timothée à l'Eglise des Thessaloniciens *qui est en Dieu*, notre Pere, & au Seigneur Jésus-Christ:

² Grace vous soit & paix de par Dieu notre Pere, & de par le Seigneur Jésus-Christ.

³ Mes Freres nous devons toujours rendre grâces à Dieu de vous, comme il est bien raisonnable, d'autant que votre foi croît grandement, & que la charité de chacun de vous abonde de l'un envers l'autre:

⁴ Tellement que nous-mêmes nous glorifions de vous dans les Eglises de Dieu, à cause de votre patience & de votre foi dans toutes vos persécutions, & dans les afflictions que vous soutenez:

⁵ Qui sont une manifeste démonstration du juste jugement de Dieu: afin que vous soyez réputés dignes du Royaume de Dieu, pour lequel aussi vous souffrez.

⁶ Vû que c'est une chose juste envers Dieu, qu'il rende affliction à ceux qui vous affligent:

⁷ Et à vous qui êtes affligés relâche avec nous, ^b lors que le Seigneur

Jésus sera révélé du Ciel avec les Anges de sa puissance.

⁸ Avec flamme de feu, exerçant la vengeance contre ceux qui ne connoissent point Dieu, & ceux qui n'obeissent point à l'Evangile de notre Seigneur Jésus-Christ: ^{12. Pier. 3. 7.}

⁹ Lesquels seront punis d'une perdition éternelle, par la face du Seigneur, & par la gloire de sa force:

¹⁰ Quand il viendra pour être glorifié en ses Saints, & pour être rendu admirable en tous les Croyans en ce jour-là (parce que notre témoignage envers vous a été crû) ^{k. Act. 1. 11. 1. Theff. 1. 10. Apoc. 1. 7.}

¹¹ C'est pourquoi aussi nous prions toujours pour vous, que notre Dieu vous rende dignes de sa vocation, & qu'il accomplisse puissamment *en vous* tout le bon plaisir de sa bonté, & l'œuvre de la foi. ^{11. Theff. 1. 3.}

¹² Afin que le Nom de notre Sei-

^{8. ne connoissent:} Ceci a rapport aux Gentils, dont le caractère a été l'ignorance du vrai Dieu, Act. 17. 2. Gal. 4. 8.

^{ceux qui n'obeissent:} Ceux-ci sont ainsi distingués des précédens dans le texte Grec, & par ces derniers l'Apostre désigne les Juifs, qui sont marqués dans l'Ecriture par leur obstination à rejeter l'Evangile, Act. 14. 2. & 17. 5. Rom. 10. 16.

^{9. par la face du Seigneur:} c. par le Seigneur lui-même.

^{la gloire de sa force:} C'est un Hébraïsme, pour dire, sa force glorieuse: comme Eph. 1. 6. 19. 1. Pier. 1. 3.

^{10. parce que:} Ceci a rapport au ^{7.}

^{envers vous:} c. parce que vous avez crû à l'Evangile que nous vous avons prêché: car le mot de témoignage est mis ici pour l'Evangile, qui est le témoignage de l'amour de Dieu envers les hommes, & de sa fidélité à accomplir ses promesses: ainsi 1. Cor. 1. 6. & ch. 2. 1. 2. Tim. 1. 8.

^{11. dignes:} c. qu'il vous mette en état par son Esprit de répondre dignement à l'honneur qu'il vous a fait de vous appeler dans son Eglise: ainsi Col. 1. 10.

^{puissamment:} c. par sa puissance, & avec efficace: car la foi n'est pas seulement l'ouvrage de la puissance de Dieu dans sa production, & dans les premiers momens de la conversion du pécheur, Jean 6. 44. Eph. 1. 19. mais elle l'est aussi dans toute la suite, & dans ses progrès, 1. Cor. 1. 8. Phil. 2. 13.

¶ 12.

^{5. jugement de Dieu:} c. contre les Persécuteurs, en ce que Dieu, irrité contr'eux, les livre à leur haine, & à leur fureur contre la vérité, afin que se rendant de jour en jour plus dignes de sa colere, il l'exerce contr'eux avec plus d'éclat; comme il le fit contre Pharaon: conférez avec Eccl. 3. 16. 17.

^{dignes:} Non d'une dignité de valeur, & de mérite, Rom. 8. 18. mais d'une dignité de rapport, ou de correspondance; comme au ^{11.} & Matth. 3. 8. Apoc. 3. 4.

^{6. juste:} Cela est juste d'une justice proprement dite.

^{7. & à vous:} Il faut suppléer ici le mot de juste, qui a précédé, & remplir ainsi le sens de ces paroles, & une chose juste qu'il vous donne du relâche à vous qui êtes affligés: mais il le faut entendre alors d'une justice tout autre que celle du verset précédent, & seulement par rapport à la vérité des promesses, 2. Tim. 4. 8. Hébr. 6. 10. 1. Jean 1. 9.

^{relâche:} ou, repos: c. le repos céleste & éternel.

gneur Jésus-Christ soit glorifié en vous, & vous en lui, selon la grace de notre Dieu, & du Seigneur Jésus-Christ.

§. 12. *selon la grace*:] Que Dieu nous glorifie en nous élevant dans le Ciel; ou que nous glorifions Dieu par notre foi & par nos œuvres, c'est toujours la Grace qui le fait: 2. Cor. 3. 5.

CHAP. II.

Description de l'Antechrist, 3--12. vœux pour les Thessaloniens, 16.

OR mes freres, nous vous prions quant à l'avenement de notre Seigneur Jésus-Christ, & notre réunion en lui.

2 Que vous ne vous laissiez point facilement ébranler dans votre entendement, ni troubler par Esprit, ni par parole, ni par Epître, comme étant de nous, comme si la journée de Christ étoit prochaine.

3^a Que personne ne vous séduise en quelque maniere que ce soit: car ce jour-là ne viendra point que la ré-

§. 1. *quant à l'avenement*:] La particule Grecque est mise ici en ce sens, comme Rom. 9. 27. 2. Cor. 1. 8. Phil. 4. 10. Car l'Apôtre ayant parlé dans le chapitre précédent, §. 8. 9. 10. du dernier avenement de notre S. J. C. il reprend ici cette matiere, pour refuter une opinion qui s'étoit répandue sur ce sujet dans quelques Eglises, & de laquelle, on le faisoit lui-même l'auteur, savoir, que le jour du jugement étoit tout proche.

notre reunion:] c. 1. la réunion des Fideles entr'eux, lesquels la mort sépare les uns des autres; & 2. leur réunion éternelle avec J. C. dont la même mort avoit séparé leurs corps, pendant tout le temps qu'elle les tenoit dans le tombeau: 1. Theil. 4. 16. 17.

§. 2. *par Esprit*:] c. par des gens qui se vantoient d'avoir eu sur cette matiere quelque révelation de l'Esprit de Dieu; & voyez le mot d'*Esprit* employé dans cette signification, 1. Jean 4. 1.

ni par parole ni par Epître:] c. ni par ceux qui osent bien assurer qu'ils nous ont entendu dire, ou qu'ils ont lu dans quelqu'une de nos Epîtres, que J. C. doit bien-tôt venir pour juger le monde: car nous n'avons jamais rien enseigné de semblable, ni de bouche, ni par écrit.

§. 3. *ne vous séduise*:] c. prenez garde de ne vous laisser point séduire; ou, comme porte le terme de l'Original, *vous détourner du chemin*.

volte ne soit arrivée auparavant, & que l'homme de péché, le fils de perdition, ne soit révéle:

4^e Lequel s'oppose & s'élève contre tout ce qui est nommé Dieu, ou

la révolte:] Gr. *l'apostasie*: c. une apostasie qui devoit être fort distinguée de toutes les autres, & qui n'auroit rien de commun ni de médiocre, soit dans la maniere dont elle devoit se former, & s'établir, §. 7. 9. 10. soit dans la qualité de celui qui en devoit être le Chef. §. 4. soit dans le nombre de gens qui y seroient entraînez, Apoc. 18. 23. soit à l'égard du Corps, ou, de la Société au milieu de laquelle elle devoit se maintenir, qui est l'Eglise même de Dieu, §. 4. soit enfin dans la durée, qui devoit être fort longue: §. 6. 7.

l'homme de péché:] Dans le stile des Hébreux, un homme se pèche, c'est un pécheur infigne, & un homme tout-à-fait méchant: comme Esa. 57. 4. Eph. 2. 2. mais c'est ici quelque chose de plus, car il marque un séducteur, & un imposteur, qui fait profession de détourner les ames de la verité, §. 9. 10. & qui est à la tête des Révoltez. Mais cela même fait voir, aussi bien que toute la description que S. Paul fait dans ce chapitre de l'homme de péché, que ce ne seroit pas une personne particuliere, & un homme seul, mais plusieurs, qui se succederoient l'un à l'autre, pendant un fort long-temps, dans la même qualité de Chef de l'*Apostasie*; comme Dan. 7. 17. & 8. 21. un Roi est mis pour signifier tous les Rois qui devoient regner successivement & après la mort l'un de l'autre, sur le même trône, & dans le même Royaume.

fils de perdition:] Ce n'est pas seulement un homme destiné à la perdition, & qui l'a méritée par quelque grand crime, auquel sens ce nom est donné à Judas, Jean 17. 12. mais c'est principalement un homme qui attire les autres dans la perdition, §. 10. & Apoc. 9. 11.

révéle:] S. Paul marque dans ce chapitre deux grandes époques de l'*Apostasie* qu'il y décrit: la premiere est le temps du mystere, durant lequel l'*Apostasie* devoit se former peu-à-peu, & d'une maniere presque imperceptible, §. 6. 7. & la seconde, le temps de sa pleine manifestation, ou de son entier établissement, ce qui devoit être le temps du regne de l'homme de péché, §. 4. 8.

§. 4. *qui s'oppose, & s'élève*:] c. qui s'opposera & s'élèvera, car S. Paul fait voir, §. 6. & 7. que cela ne devoit pas arriver de son temps, ni même que long-temps après: & on trouve souvent dans l'Ecriture des passages où le présent est ainsi mis pour le futur, Matth. 24. 30. Eph. 5. 13. &c.

nommé Dieu, ou qu'on adore:] On peut aussi traduire, sur tous ceux à qui on donne le nom de Dieu, ou, de Divinité, ce que les Latins appellent, *Deus*, & *Numen*, qui étoient deux titres dont ils honoroient leurs Empereurs. Que si on traduit le dernier mot par ce qu'on adore, cela reviendra toujours à la même chose, & marquera de même les Rois & les Empereurs.

qu'on adore, jusqu'à être assis comme Dieu au Temple de Dieu, se portant comme s'il étoit Dieu.

5 Ne vous souvient-il pas que quand j'étois encore avec vous, je vous disois ces choses ?

6 Et maintenant vous savez ce qui le retient, afin qu'il soit révélé en son temps.

7 Car déjà ^d le mystère d'iniquité se

Empereurs, auxquels les Payens rendoient des honneurs divins. De sorte que S. Paul aura donné pour l'un des caractères de l'homme de péché, une élévation qui le mettroit au dessus des Rois & des Souverains, sans qu'il soit pourtant lui-même ni Empereur ni Roi, mais seulement Chef de l'Apostasie.

jusqu'à être assis : ou, en sorte qu'il sera assis *etc.* l'Apôtre faisoit entendre par ces mots, que ce qui seroit cette élévation toute nouvelle & inouïe de l'homme de péché, ne seroit pas la force des armes, comme parmi les Rois & les Empereurs; mais l'autorité & la puissance qu'il auroit dans l'Eglise, laquelle S. Paul appelle ici, comme il a fait ailleurs, le Temple de Dieu: conf. avec Esa. 14. 13. où il est parlé de Babel, qui étoit la figure de l'Antéchrist, en la manière que S. Paul parle de l'Antéchrist dans tout ce verset.

assis : C'est un terme dont l'Ecriture se sert, pour dire regner; Psa. 9. 8. &c. & qui a été comme consacré au regne de l'Antéchrist: Apoc. 17. 1. 15. & 18. 7. comme Dieu: c. en la place de Dieu, faisant tout en son nom, & comme le représentant dans l'Eglise.

comme s'il étoit Dieu : c. y donnant ses ordres, & y établissant ses loix dans les choses qui concernent la Religion, comme si c'étoit Dieu lui-même, à qui seul appartient d'imposer des loix sur les consciences.

8. *maintenant :* Ce mot n'est ici qu'une simple liaison du discours, pour dire, Et vous savez bien *etc.* & S. Paul, qui s'est servi dans toutes les Epîtres du mot maintenant en cette signification, a suivi en cela le stile Hébraïque.

retient : c. ce qui fait obstacle à cette grande & surprenante élévation de l'homme de péché, savoir la majesté de l'Empire Romain; car il étoit impossible tant que les Empereurs étoient encore Payens, qu'un homme, qui n'auroit pour toute dignité que d'être assis au Temple de Dieu, mit les Rois & les Empereurs sous sa dépendance: ni même après que l'Empire eut passé entre les mains des Princes Chrétiens, tandis que les Empereurs conservoient encore leur ancienne majesté. Il falloit donc attendre pour cela que la majesté de l'Empire fût extrêmement diminuée; parce que rien n'étoit plus propre à former cette nouvelle élévation, qu'une grande décadence dans l'Empire Romain. Apoc. 17. 3. 4. &c.

9. *le mystère :* S. Jean lui a donné ce même nom

met en train: seulement celui qui obtient maintenant, *obtiendra* jusqu'à ce qu'il soit aboli.

8 Et alors ^e le méchant sera révélé, ^e 8. 3. lequel le Seigneur détruira par l'Esprit de sa bouche, & qu'il abolira par la clarté de son avènement: ^f Job 4. 9. ^E 2. 11. 4.

Apoc. 17. 5. 7. & par cela le S. Esprit a voulu marquer la conduite fine & cachée que tiendrait l'homme de péché, pour monter à une si grande élévation: ce seroit une apostasie, imperceptible d'abord & dans ses premiers commencemens, & qui même dans la suite ne paroîtroit jamais que sous le voile spécieux de la gloire de Dieu, du Règne de J. C., & du salut des âmes.

d'iniquité : C'est pour l'opposer au mystère de piété, 1. Tim. 3. 16. dont il voudroit prendre le nom; & parce que dans toute cette conduite il n'y a que tromperie, qu'illusion, & qu'imposture: 1. 9. 10. Apoc. 17. 4. 5 & qu'elle a joint à la séduction l'oppression & la cruauté, Apoc. 17. 6.

se met déjà en train : c. qu'il commençoit dès lors à se former par le moyen de diverses hérésies, que Satan semoit dans l'Eglise, 1. Jean 2. 18. 22. & 4. 3.

obtient : ou, celui qui le retient maintenant, le retiendra jusqu'à ce qu'il soit retranché: c. que la puissance & la Majesté impériale, qui étoit alors un obstacle invincible à l'établissement du mystère d'iniquité, le seroit encore long-temps, & jusqu'à ce que la dignité de l'Empire fût venue à baïsser considérablement, & à n'être presque plus rien qu'un vain nom, 1. 6.

9. *révélé :* c. que ce sera alors le temps de son regne, & de sa gloire, tel qu'il a été marqué au 4. & Apoc. ch. 17. & ch. 18.

que le Seigneur détruira : Ces paroles sont mises ici par une espèce d'anticipation, car de l'élévation du regne de l'Antéchrist, jusqu'à sa chute, il y devoit avoir bien du temps; ce que S. Paul insinue dans les 9. suivans, & que S. Jean a marqué clairement, Apoc. ch. 17. & 18. & 19.

par l'esprit de sa bouche : ou, par le vent & le souffle de sa bouche pour dire, que J. C. renverseroit facilement, & comme par un souffle de sa bouche, selon que cette expression est employée, Job, chap. 4. 9. & 15. 30. le Regne de l'Antéchrist, quelque ferme & inébranlable qu'il paroisse. D'autres entendent par ce souffle de la bouche de J. C. le son ou la prédication de son Evangile; & ils rapportent à cela Esa. 11. 4. Apoc. 1. 16. & 19. 15. 21. dont l'expression peut être comparée avec celle qui se trouve dans Osée, ch. 6. 5.

par la clarté de son avènement : c. un avènement éclatant: on pourroit aussi traduire, par la terreur de son avènement, pour dire son terrible avènement, car le mot de l'Original, ou celui dont il est formé, se prend pour illustre, & pour terrible. Or cet avènement ne pouvant pas s'entendre ici du dernier jour, puisque la destruction

FFF

tion

9 Duquel *méchant* l'avenement est selon ^g l'efficace de Satan, en toute puissance, & signes, & miracles de mensonge:

10 ^h Et en toute séduction d'iniquité, en ceux qui périssent: parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité, pour être sauvez:

11 C'est pourquoi ⁱ Dieu leur enverra efficace d'erreur, pour croire au mensonge:

12 Afin que tous ceux-là soient jugés qui n'ont point crû à la vérité, ^k mais qui ont pris plaisir à l'iniquité.

^l tion du regne de l'Antechrist doit précéder le Jugement dernier, ^{9. 3.} & que J. C. ne doit pas venir réellement & en personne avant le jour du Jugement, il s'ensuit de là qu'il faut entendre ceci d'un avenement improprement dit & métaphorique, pour exprimer l'épouvantable jugement de J. C. contre l'Antechrist, comme le jugement contre la Judée avoit aussi été exprime de même par le mot d'*avenement* du Seigneur. Matth. 24. 3. &c.

^{9. 9.} l'efficace de Satan:] Toute la puissance du diable consiste à tromper & à séduire les hommes par ses illusions, & par ses prestiges. Jean 8. 44. & rapportez à ceci Apoc. 17. 2. 4. &c.

^{9. 10.} en toute séduction:] l'Apostre faisoit entendre par ce mot, comme il le montre encore plus clairement dans le ^{9.} suivant, que ce seroit par des artifices, & en séduisant les ames, & non pas par la force des armes, que l'Antechrist établirait son regne: & ces mots, *en toute séduction*, marquoient le succès étonnant, & prodigieux des artifices & des ruses de l'Antichristianisme: conférez avec Apoc. 18. 23.

^{qui périssent:}] c. qui veulent périr, & qui sont destinés à la perdition Jean 10. 26. 27. 28. 1. Cor. 4. 3.

^{reçu:}] c. qu'ils n'ont point eu véritablement à cœur l'amour de la vérité.

^{pour être sauvez:}] Il n'y a que la vérité qui sauve les ames, Jean 8. 31. 32. & comme l'erreur est toujours erreur, soit qu'elle soit ancienne, ou nouvelle; & qu'elle se trouve suivie de beaucoup de monde, ou de peu personnes, elle est toujours funeste au salut.

^{9. 11.} Dieu leur enverra efficace d'erreur.] c. que Dieu irrité du mépris qu'ils auront fait de sa parole, & de ses lumières, les livrera à leurs préjugés, & à leur propre cœur, en retirant sa grace d'eux, & laissant agir sur eux l'Esprit du mensonge par tout ce qu'il est capable d'employer de ruses & d'artifices pour perdre les hommes.

^{9. 12.} jugez:] c. condamnez.

^{à l'iniquité:}] Quoi que ce mot renferme en général le vice & la corruption, il marque plutôt ici la fausseté & l'erreur, car l'Apostre l'oppose à la vérité.

13 Mais, ô Freres bien-amez du Seigneur, nous devons toujours rendre grâces à Dieu quant à vous, de ce que Dieu vous a élus dès le commencement pour le salut, par la sanctification de l'Esprit, & par la foi de la vérité.

14 A quoi il vous a appelés par notre Evangile, pour l'acquisition de la gloire de notre Seigneur Jesus-Christ.

15 C'est pourquoi, *mes Freres*, demeurez fermes, & retenez les enseignemens que vous avez appris, soit par notre parole, soit par notre Epître.

16 Or lui-même Jesus-Christ, notre Seigneur, & notre Dieu & Pere, qui nous a aimez, & nous a donné une consolation éternelle, & une bonne espérance par grace:

17 ^m Veuillez consoler vos cœurs, & vous affermir en toute bonne parole, & en toute bonne œuvre.

^{9. 13.} élus:] Il s'agit moins ici du decret de l'élection, que de la vocation au salut 1. Pier. 1. 2. ^{des le commencement:}] c. que l'Eglise de Thessalonique étoit une des premières que l'Apostre avoit fondées dans la Grece.

^{en sanctification:}] La sanctification & la foi sont nécessairement unies ensemble, Act. 16. 9. Jaq. 18. 22. & il n'y a plus de salut dès qu'elles viennent à être séparées.

^{la foi de la vérité:}] La vérité est l'unique base de la foi. ^{9. 14.} pour:] ou, à l'acquisition de la gloire: c. à la gloire qui nous a été acquise par notre Seigneur J. C. comme 1. Theff. 5. 9. & Eph. 1. 14.

^{9. 15.} les enseignemens:] Il y a dans le Grec, comme au ch. 3. 6. les traditions, mais c'est que dans la langue des Juifs, dont les Apostres ont fort souvent imité les expressions, le mot de tradition & celui d'enseignement sont souvent confondus l'un avec l'autre: voyez 1. Cor. 11. 23.

^{9. 16.} J. C. notre Seigneur, & notre Dieu & Pere:] Si J. Ch. n'étoit pas Dieu, comme le Pere, & égal à lui, c'eût été une impiété de le nommer le premier dans le vœu que l'Apostre fait ici aux Thessaloniciens: voyez sur cela 2. Cor. 13. 13. Eph. 5. 5. & conférez avec Apoc. 1. 4. 5.

^{9. 17.} en toute bonne parole:] Le mot de *bonne* qui est à la fin du verbiage, a rapport également à la parole & à l'œuvre: & ceci nous apprend que nous ne pouvons pas même dire une bonne parole sans une direction particulière du S. Esprit: Ps. 51. 17. Prov. 16. 1. conf. avec 2. Cor. 3. 5.

CHAP. III.

*Exhortation à prier pour l'avancement de l'Evangile, 6.
& à se détourner des scandaleux & déreglez, 12.
avec une déclaration de l'usage des aamonitions &
de l'excommunication, 14.*

AU reste, *mes Freres*, ^a priez pour nous, afin que la parole du Seigneur ait son cours, & qu'elle soit glorifiée ainsi qu'entre vous :

² Et que nous soyons délivrez des gens desordonnez & méchans; ^b car la foi n'est pas de tous.

³ Or le Seigneur est fidele, ^a qui vous affermira, & ^c vous gardera du Malin.

⁴ Aussi nous assurons-nous de vous par le Seigneur, que vous faites, & ferez toutes les choses que nous vous commandons.

⁵ Or le Seigneur vueille adresser vos cœurs à l'amour de Dieu, & à l'attente de Christ.

⁶ *Mes Freres*, nous vous dénonçons aussi au Nom de notre Seigneur Jésus-Christ, que vous vous retiriez

¹ *glorifiée*: fav. par les fruits de la piété, & de la justice.

² *la foi n'est pas de tous*: Elle n'est que des élus: Act. 13. 48. Tite 1. 1. or l'Apostre fait ici cette observation, contre le scandale qu'on peut recevoir de ce qu'il se trouve dans le sein même de l'Eglise des gens vicieux & déreglez: parce que n'y ayant que la foi qui purifie les cœurs, & tous ceux qui font profession de l'Evangile n'ayant pas véritablement la foi, il n'est des-lors-plus étrange qu'il y ait dans l'Eglise, comme ailleurs, des debauchez & des libertins.

⁵ *adresser vos cœurs*: Nos cœurs ne se portent jamais d'eux-mêmes à l'amour de Dieu, parce que l'amour de Dieu est la ruine de l'amour propre: & lors même que Dieu a tourné nos cœurs vers lui, ils ne peuvent demeurer ainsi tournez & disposez, qu'autant que Dieu les y tient lui-même tournez.

à l'amour de Dieu, & à l'attente de Christ: L'attente du dernier avènement de notre S. J. C. sans l'amour de Dieu, ne peut être ou qu'un sujet d'illusion dans une ame, ou qu'une manière de crainte, & de desespoir: & l'amour de Dieu, sans l'attente de J. C., ne peut être que languissant, & suivi d'une grande sécheresse dans une ame: 1. Theff. 4. 18.

d'avec tout Frere qui chemine desordonnément, & non pas selon l'enseignement qu'il a reçu de nous.

⁷ Car vous-mêmes savez ^b comment il faut que vous nous imitez: vû que nous ne nous sommes point portez desordonnément entre vous;

⁸ Et que nous n'avons mangé le pain de personne pour néant: mais dans le travail & dans la peine, ^k travaillant nuit & jour, afin de ne charger aucun de vous.

⁹ Non que nous n'en ayons bien la puissance; mais ^m pour nous donner nous-mêmes à vous pour modele, afin que vous nous imitez.

¹⁰ Car aussi quand nous étions avec vous, nous vous dénoncions cela même, ⁿ que si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange point aussi.

¹¹ Car nous apprenons qu'il y en a quelques-uns parmi vous qui cheminent desordonnément, ne faisant rien, mais vivant dans la curiosité.

¹² Or nous dénonçons à ceux qui sont tels, & les exhortons par notre Seigneur Jésus-Christ, qu'en travaillant ils mangent leur pain paisiblement.

¹³ Mais quant à vous, *mes Freres*, ne vous laissez point en bien-faisant.

¹⁴ Et si quelqu'un n'obéit point à notre parole, marquez-le par lettres, & ne conversez point avec lui, afin qu'il en ait honte.

¹⁵ Toutefois ne le tenez point com-

¹¹ *vivant dans la curiosité*: La vaine curiosité & l'oisiveté vont ordinairement ensemble.

¹⁴ *si quelqu'un n'obéit à notre Etre*: Ce Texte est ainsi construit dans l'Original: Si quelqu'un n'obéit à notre parole, par Lettre, ou par cette Lettre, c. s'il s'en trouve quelqu'un qui refuse d'obéir à l'exhortation, ou au commandement que l'Apostre faisoit dans cette Lettre de travailler.

marquez-le: ou notez-le par des censures, & par les rigueurs de la Discipline.

me ennemi, mais avertissez-le comme Frere.

16 Or ^r le Seigneur de paix vous donne toujours paix en toute maniere. Le Seigneur soit avec vous tous.

17 ^s LA SALUTATION DE LA PROPRE MAIN DE MOI PAUL, qui est un signe en toutes mes Epistres, j'écris ainsi:

* 17. qui est un signe:] C'étoit une précaution

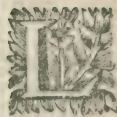
18 La grace de nôtre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous tous, Amen.

*La seconde Epistre aux Thessaloniens a été écrite * d'Athènes.*

contre les Lettres qu'on commençoit dès-lors à supposer à cet Apôtre: ch. 2. 2.

* ou, plutôt de Corinthe, comme la première, durant le long séjour que S. Paul fit dans cette ville, après s'y être retiré de la Macedoine, en passant par Athenes; Act. 18. 1. 11.

De la I. Epistre de S. Paul à Timothée.



Le rang que tenoit dans l'Asie Mineure la ville d'Ephese, qui en étoit la capitale, & le grand succès avec lequel S. Paul y avoit prêché l'Evangile durant l'espace de deux ans, obligèrent cet Apôtre à laisser après son départ Timothée pour avoir soin d'une Eglise aussi importante que l'étoit celle d'Ephese. S. Paul le marque ainsi lui-même dans cette Epistre, Je t'ai prié, dit-il, de demeurer à Ephese quand j'allois en Macedoine. Ce n'étoit pas un établissement fixe que S. Paul fit de Timothée dans cette Eglise, mais une commission qu'il lui donnoit pour un temps, & jusqu'à son retour.

La charge d'Evangéliser que Timothée exerçoit avec tant d'honneur & de réputation, le rendoit nécessaire en beaucoup de lieux, & à beaucoup de peuples, à peu près comme celle de l'Apôtre, & ne lui permettoit pas de s'attacher à aucun Troupeau particulier; & aussi est-il certain que Timothée ne demeura pas long-temps à Ephese, puis qu'il étoit avec S. Paul à Rome lors que cet Apôtre y étoit prisonnier, comme il paroît des Epistres qu'il écrivoit en ce temps-là, à la tête desquelles il a mis le nom de Timothée avec le sien.

Le but de S. Paul dans celle-ci étoit de donner à son Disciple divers avis contre les faux-docteurs; comme il l'a fait dans presque toutes ses Epistres; & de recommander fort expressément à Timothée d'être extrêmement exact pour le choix des personnes qu'il avoit à installer dans les deux charges Ecclésiastiques qui étoient en ce temps-là les seules ordinaires, savoir celle des Prêtres, ou Evêques, & celle des Diacres. Il veut que les uns & les autres soient des gens sans reproche, & dont la vie soit en bonne odeur, non seulement dans l'Eglise, mais même hors de l'Eglise, & parmi les étrangers & les infidèles, afin qu'ils puissent servir dans leurs charges avec édification & avec fruit; & ce qu'il y a de remarquable, c'est que S. Paul ne met pas le mariage au rang des choses qui peuvent être une tache dans le Ministère; encore même qu'il parle des Ministres mariés. Il prédit au chapitre 4^e. une grande apostasie qui devoit arriver dans l'Eglise, & de laquelle il avoit aussi parlé dans la 2. Epistre aux Thessaloniens; & il donne à Timothée plusieurs avis importants sur sa conduite particulière: il recommande dans le ch. 5^e qu'on ait soin des veuves; il y fait quelques réglemens au sujet des Diaconesses; & il y apprend aux Eglises à pourvoir à l'entretien de leurs Pasteurs. Il parle dans le 6^e. du devoir des serviteurs envers leurs Maîtres; il fait de fortes exhortations contre l'avarice; il enseigne aux Riches l'usage qu'ils doivent faire de leurs biens; & il finit en renouvelant à Timothée une exhortation; qui se trouve répandue en divers endroits de cette Epistre, qui étoit, de fuir les querelles, les disputes, & les démêlez scandaleux que la présomption & la vanité excitent souvent entre les Docteurs.

P R E-

PREMIERE
EPISTRE DE S. PAUL
APOSTRE A TIMOTHEE.

C H A P I T R E I.

Tables & Généalogies, 4. la fin du Commandement, 5. la Loi n'a point été donnée pour les Justes, 9. vocation de Paul Persécuteur, 12. foi & bonne conscience, 19. Hyménée & Alexandre livrez à Satan, 20.

PAUL Apôtre de Jésus-Christ, ^a par le mandement de Dieu ^b notre Sauveur, & du Seigneur Jésus-Christ, notre espérance.

2 A ^d Timothée mon ^e vrai fils en la foi, grace, & miséricorde, & paix de par Dieu notre Père, & de par Jésus-Christ notre Seigneur.

3 Suivant la prière que je te fis de demeurer à Ephèse, ⁱ quand j'allois en Macedoine, je t'^{avertis} que tu dénonces à certaines personnes de n'enseigner point ^s une doctrine différente.

4 Et de ne s'adonner point ^h aux fables & aux généalogies, qui sont sans fin, ⁱ & qui engendrent plutôt des questions, que l'édification de Dieu, laquelle consiste en la foi.

5 Or ^k la fin du Commandement, c'est la charité qui *procède* ^l d'un cœur pur, & d'une bonne conscience, & d'une foi non feinte :

^{y. 1. notre espérance :}] c. le fondement solide & unique de notre espérance : Col. 1. 27.

^{y. 2. mon vrai fils :}] c. un fils ou disciple véritablement digne de S. Paul : Phil. 2. 20. 2. Tim. 3. 10. car dans l'Ecriture Sainte les disciples sont appelés fils 1. Rois 20. 35. & 2. Rois 2. 3. & 4. 1.

^{y. 3. différente :}] c. de ne mêler point de doctrines étrangères à celles qu'il avoit prêchées, 1. Cor. 3. 11. Gal. 1. 6. 7.

^{y. 4. en la foi :}] c. dans la saine doctrine.

^{y. 5. la fin du Commandement :}] c. tant de la Loi, que de l'Evangile. Ceci est ajouté contre l'hypocrisie des faux docteurs.

^{d'une bonne conscience :}] La bonne conscience est placée ici entre la pureté du cœur & la véritable foi,

6 ^m Desquelles choses quelques-uns ^{m ch. 6. 4.} s'étant dévoyez, se sont détournés à ^{10.} un vain babil. ^{2. Tim. 2. 16. 17. 18}

7 Voulant être docteurs de la Loi, ^{n 2. Tim. 2. 14. 23.} mais n'entendant point ni ce qu'ils disent, ni ce qu'ils assurent. ^{o Col. 2. 18.}

8 Or nous savons ^{p Rom. 7. 12.} que la Loi est bonne, si quelqu'un en use légitimement :

9 Sachant ceci, que la Loi n'est point mise pour le juste, mais pour les iniques, & qui ne se peuvent ranger : pour ceux qui sont sans piété, & les mal-vivans : pour les gens sans religion, & les profanes : pour les meurtriers de père & de mère, & les homicides :

10 Pour les paillards, pour ceux qui habitent avec les mâles, les larrons d'hommes, les menteurs, les parjures : & s'il y a quelque autre chose qui soit contraire à la saine doctrine :

parce qu'elle participe de l'une & de l'autre, & qu'elle ne sauroit être sans les deux ensemble.

^{y. 8. légitimement :}] Le mot Grec veut dire, conformément à la Loi : c. quand elle est prise & expliquée dans son véritable sens.

^{y. 9. la Loi :}] c. la Loi accompagnée de menaces, & de rigueurs.

^{pour le juste :}] c. pour un homme qui se porte au bien par un principe intérieur de justice, & par amour pour Dieu, comme font tous les véritables Fideles, & régénerez.

^{mais pour les iniques :}] c. afin de reprimer par la crainte de la peine & des jugemens de Dieu les mouvemens impétueux & déréglés des irréguérez, & des impies, tels que sont tous ceux que l'Apôtre nomme dans ce verset, & dans le suivant.

^{y. 10. la saine doctrine :}] c. 1. une doctrine pure, qui

Ffff 3

11 Suivant l'Evangile de la gloire de Dieu bienheureux, lequel *Evangile* m'a été commis.

12 Et je rends grâces à celui qui m'a fortifié, savoir à Jésus-Christ notre Seigneur, de ce qu'il m'a estimé fidele m'ayant établi dans le Ministère :

13 *Moi* qui étois auparavant un blasphémateur, & un persécuteur, & un oppresseur : mais miséricorde m'a été faite, parce que je l'ai fait par ignorance, étant dans l'infidélité.

14 Mais la grace de notre Seigneur a surabondé en moi, avec la foi & la dilection qui est en Jésus-Christ.

15 Cette parole est certaine, & di-

qui n'est ni mêlée, ni faussée, comme étoit celle des faux docteurs : 2. Cor. 2. 17. & 2. une doctrine, qui donne la santé spirituelle, qui est la consolation, la paix, la joye, & la vie.

§. 11. de la gloire :] Comme Dieu a réuni dans l'Evangile un plus grand nombre de ses perfections, qu'il n'avoit fait ni dans la Nature, ni dans l'Economie Légale ; & que même chacune des perfections qui avoient paru dans ces premières dispensations, éclate davantage dans cette dernière, S. Paul l'appelle pour cette raison, l'Evangile de la gloire de Dieu.

fidele :] Ce mot est mis ici pour dire un homme à qui on confie quelque chose, comme Hébr. 3. 2. 5. car ce dont l'Apôtre rendoit grâces à Dieu n'étoit pas que Dieu l'eût honoré de l'Apôstolat parce qu'il s'en acquitteroit fidelement, mais de ce que Dieu lui avoit fait l'honneur de lui confier cette grande charge, comme il vient de le dire dans le verset précédent, où il s'est servi même pour cela d'un terme qui dans la Langue Grecque est formé de celui qu'il emploie ici ; & comme il le marque encore par ces mots suivans, m'ayant établi dans le Ministère. Et quant au mot Grec que nos Bibles traduisent, il m'a estimé, il signifie aussi il m'a amené ; ce qui veut dire que Dieu avoit amené, ou appelé S. Paul à cette grace dont il rend grâces à Dieu, que de lui confier la prédication de l'Evangile.

§. 13. par ignorance :] Il ne dit pas cela pour s'excuser, comme s'il n'avoit pas péché en persécutant la Religion Chrétienne, laquelle il ne connoissoit pas, §. 15. comp. avec Act. 3. 17. ni pour se justifier sur sa bonne intention ; Rom. 10. 2. mais il veut dire seulement que Dieu a eu pitié de lui, beaucoup plutôt que s'il eût persécuté malicieusement, & par des intérêts mondains, l'Eglise de Dieu.

§. 15. certaine :] c. d'une vérité incontestable, & que rien ne peut démontrer : car c'est proprement ce que signifie le terme de l'Original.

gne d'être entièrement reçue, que Jésus-Christ est venu au monde pour sauver les pécheurs, desquels je suis le premier.

16 Mais pour cette cause miséricorde m'a été faite, afin que Jésus-Christ montrât en moi le premier toute commencement, pour servir d'exemple à ceux qui viendront à croire en lui pour la vie éternelle.

17 Or au Roi des siècles, immortel, invisible, à Dieu seul sage soit honneur & gloire aux siècles des siècles, Amen.

18 Mon fils Timothée, je te recommande ce commandement, que selon les prophéties qui auparavant ont été faites de toi, tu t'acquies par elles du devoir de combattre en cette bonne guerre :

digne d'être etc.] Gr. digne de toute réception, c'est-à-dire, digne d'une entière créance, & qui mérite qu'on y fasse une particulière attention : car le mot de réception, dont S. Paul s'est servi, répond à celui de Cabale, qui étoit consacré parmi les Juifs, pour exprimer les doctrines les plus importantes de leur Ecole, lesquelles ils disoient qui leur étoient venues de main en main de Moïse, touchant le Règne du Messie.

venu au monde :] Cette expression est consacrée dans l'Evangile pour signifier l'Incarnation du Fils de Dieu.

le premier :] c. le plus grand, & le plus insignifiant, à cause de la profession qu'il avoit fait de persécuter.

§. 16. montrât etc.] c. afin de faire voir qu'il n'y avoit désormais personne au monde, qui dût désespérer de la grace de Dieu, quelque grands que fussent ses crimes, s'il venoit à s'en repentir. Quelques Interprètes croient que S. Paul a porté ses vœux sur la conversion future des Juifs, & qu'il a voulu dire que J. C. avoit donné dans la manière soudaine & miraculeuse dont il convertit ce persécuter, une image de la manière en laquelle il convertira un jour ces ennemis obstinez & furieux.

§. 17. Roi des siècles :] Cette expression marque l'éternité de Dieu, & renferme le titre de Créateur, immortel :] Gr. incorruptible.

§. 18. recommande :] Le mot Grec veut dire mettre une chose en dépôt. Ainsi ch. 6. 20. 2. Tim. 1. 14.

les prophéties :] C'étoient quelques prophéties prononcées en l'honneur de Timothée, par quelqu'un de ces prophètes qui alloient de lieux en lieux pour prêcher l'Evangile.

19^e Ayant la foi & une bonne conscience : laquelle quelques-uns ayant rejetée, ont fait naufrage quant à la foi :

20 Entre lesquels sont ^a Hyménée, & Alexandre, que ^c j'ai livrez à Satan, afin qu'ils apprennent par ce châtimement à ne plus blasphémer.

19. *ayant la foi :*] c. retenant ferme la doctrine saine & pure de la foi, comme au ch. 3. 9. car le mot de foi est mis deux fois dans ce verset, comme au v. 4. & souvent ailleurs, pour la doctrine même de la foi.

une bonne conscience :] Une bonne conscience est en general celle qui ne consulte ni l'intérêt, ni la cupidité, & qui toujours ouverte & exposée aux yeux de Dieu, ne cherche qu'à lui plaire, & n'écoute que son devoir.

laquelle quelques-uns ayant rejetée &c.] L'Apostre fait voir par ces mots que la grande source de la défection & de la révolte, c'est qu'on n'a pas la conscience bonne, quels que puissent être d'ailleurs les prétextes dont on tâche de couvrir ce crime.

20. *Hyménée :*] C'étoit un homme voluptueux, qui pour se mieux abandonner à ses passions, se porta à nier la résurrection des morts : 2. Tim. 2. 17. 18.

livrez à Satan :] Voyez sur la signification de cette expression, 1. Cor. 5. 5.

apprennent par ce châtimement :] L'Apostre s'est servi d'un mot qui signifie apprendre, & châtier, & c'est pour cela que notre Version a joint ensemble ces deux significations.

CHAP. II.

Prier pour tous les hommes, 1. Dieu veut qu'ils soient tous sauvez, 4. un seul Dieu, & un seul Médiateur, 5. la modestie recommandée aux femmes, 9. Eve seduite la première, 14.

Exhorte donc qu'avant toutes choses on fasse des requêtes, des prières, des supplications, & des actions de grâces pour tous les hommes :

2^a Pour les Rois, & pour tous ceux qui sont constituez en dignité,

1. *pour tous les hommes :*] c. sans distinction de Juifs & de Gentils; parce que cette distinction qui avoit si longtemps duré, étoit ôtée par la Grâce; 1. 4.

2. *pour les Rois :*] Il n'y avoit pas encore alors des Rois & des Empereurs Chrétiens, mais comme l'Evangile n'étoit pas venu mettre les armes à la main des sujets contre leurs Rois, sous ombre que

afin que nous puissions mener une vie paisible & tranquille, en toute piété & honnêteté.

3 Car cela est bon & agréable devant Dieu ^b notre Sauveur :

4^e Qui veut que tous les hommes soient sauvez, & qu'ils viennent à la connoissance ^d de la vérité.

5^e Car il y a un seul Dieu, & un

ces Rois étoient infideles & idolâtres, l'Apostre ne veut pas aussi que les Chrétiens se dispensent pour cette raison de prier pour eux.

afin que &c.] L'Evangile n'interdit pas aux Fideles de souhaiter les commoditez & le repos de la vie, ni même la bien-veillance des Princes & des Souverains, pourvu que ce ne soit jamais au préjudice de la piété, & de l'honnêteté.

cela :] c. de faire ainsi des prières pour tous les hommes.

4. *veut :*] Comme J. C. disoit Matth. 23. 37. qu'il avoit voulu le salut des Juifs, parce qu'il les y avoit appelez, & sollicitez tendrement, S. Paul dit ici de même que Dieu veut le salut de tous les hommes, généralement, & sans distinction de conditions & de peuples, Gal. 3. 28. parce qu'il leur fait prêcher à tous l'Evangile du salut, & qu'il les invite à ses grâces : Prov. 1. 20. 21. & 8. 1. 2. 3. &c. Matth. 22. 9. & 28. 19. Act. 17. 30.

&c.] Ce mot n'est pas mis ici comme une simple liaison dans le discours, mais pour expliquer en quel sens Dieu veut que tous les hommes soient sauvez, qui est en ce qu'il leur fait prêcher son Evangile.

à la connoissance :] Où n'est point la connoissance de J. C. là il n'y a point de salut : Esa. 53. 11. Jean 17. 3.

5. *un seul Dieu :*] Le premier fondement de la Religion, c'est qu'il n'y a qu'un Dieu, Deut. 6. 4. 1. Cor. 8. 4. 6. mais comme il ne s'en suit pas de ce qu'il n'y a qu'un Dieu, qu'il veuille appeler tous les hommes à sa communion & à son salut, puis que Dieu avoit même fait le contraire durant plusieurs milliers d'années, Act. 14. 16. & 17. 30. ce n'est pas de cette unité éternelle, & essentielle à la Nature divine, qu'il s'agit ici : mais l'Apostre a voulu dire que Dieu, qui jusques alors n'avoit été le Dieu que d'une seule Nation : Deut. 26. 17. 18. 19. Ps. 147. 19. 20. l'étoit maintenant de tous les peuples du monde également, & sans distinction de Juifs & de Gentils, Rom. 3. 28. Gal. 3. 20. Eph. 2. 12. 16. 18. & 4. 6. conformément à l'Oracle de Zach. 14. 9. *L'Eternel sera Roi sur toute la terre : & en ce jour-là il y aura un seul Eternel, & son Nom sera UN.*

un seul Médiateur :] c. pour tous les peuples du monde : voyez Gal. 3. 20. Eph. 4. 7. Rom. 10. 12. & cont. avec Jean 1. 29. & 1. Jean 2. 2. & c. i. contient la raison pour quoi sous l'Evangile il n'y a plus qu'un seul & même Dieu pour tous les peuples, qui est, qu'il y a un seul & même Médiateur pour tous.

b ch. 1. v.

c Eccl. 18. 23.

2. Pier. 3.

9.

d Eph. 1.

13. Tit. 1. 1.

e Jean 17. 3.

Rom. 3.

30. Gal. 3. 19. 20.

Eph. 2.

12. &

4. 6.

Heb. 9.

15.

hom.

seul Médiateur entre Dieu & les hommes, *savoir* Jésus-Christ homme :

6 Qui s'est donné soi-même en rançon ^h pour tous, *afin d'être en témoignage en son propre temps.*

7 A quoi ^h j'ai été établi Héraut, & Apôtre (ⁱ je dis la vérité en Christ, je ne mens point) ^k docteur des Gentils, en la foi & en la vérité.

8 Je veux donc que les hommes prient ^l en tout lieu, ^m levant leurs mains pures, sans colere, & sans dispute.

^h homme :] S. Paul ne veut pas dire que ce soit seulement en qualité d'homme, que J. C. est notre Médiateur ; car l'office de Médiateur porte sur toute la Personne, & non pas sur une seule Nature : mais cela veut dire que c'a été en se faisant homme que J. C. a été le Médiateur de tous les peuples du monde, ch. 1. 15. & par rapport à Gen. 3. 15. Heb. 2. 14.

9. 6. qui s'est donné soi-même :] Voyez Gal. 1. 4. pour être en témoignage :] c. 1. un témoignage de la vérité & de la fidélité de Dieu dans l'accomplissement de ses promesses ; conf. avec Esa. 43. 10. & 55. 4. 2. Cor. 1. 20. & 2. au même sens qu'il est appelé Apoc. 3. 14. le témoin fidèle & véritable, qui est, qu'il est venu rendre témoignage sur la terre de la bonne volonté de Dieu envers nous, & nous révéler les mystères de la Grace : Jean 7. 16. 17. & 12. 49. 50. & 18. 37.

en son propre temps :] c. au temps destiné de Dieu : Gal. 4. 4. Tit. 1. 3. Esa. 60. 22. & c'est aussi la raison pourquoi il ne l'a pas été plus tôt ; & avant le temps marqué dans le Conseil de Dieu.

9. 7. en la foi :] c. pour leur prêcher l'Evangile, qui est appelé ici, comme au chap. 1. 19. du nom même de foi, parce qu'il est la doctrine de la foi.

en la vérité :] Ce mot est ajouté pour marquer le caractère de l'Evangile, par opposition aux ombres & aux figures de la Loi : & parce que c'est dans l'Evangile que Dieu a accompli ses oracles & ses promesses ; c'est pourquoi il est appelé Eph. 1. 3. la parole de la vérité.

9. 8. en tout lieu :] c. en quelque lieu que ce soit, 1. Cor. 1. 2. & conf. avec Jean 4. 21.

mains pures :] Les Anciens étoient fort réguliers à laver les mains avant que de faire leurs prières ; on en voit beaucoup d'exemples dans les Livres mêmes des Payens ; & pour ce qui est des Juifs, ils le pratiquoient encore avec plus de soin : Pse. 26. 6. c'est pourquoi ils bâtissoient leurs Oratoires le long des rivières, ou près des fontaines, Act. 16. 13. & Aristée rapporte que les Septante Interprètes, qui furent employez par le Roi Ptolomée, à la traduction de la Bible, alloient tous les matins se laver les mains dans la mer, sur le bord de laquelle ils étoient logez, & qu'après cela ils faisoient leur prière, & reprenoient

9 Pareillement aussi, ⁿ que les femmes se parent d'un vêtement honnête, avec pudeur & modestie, non point avec des tresses, ni avec de l'or, ni des perles, ni des habillemens somptueux :

10 Mais de bonnes œuvres, comme il est séant à des femmes qui font profession de servir Dieu.

11 Que la femme apprenne dans le silence, ^o en toute sujettion.

12 Car ^p je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni d'user d'autorité sur le mari ; mais qu'elle soit dans le silence.

13 Car ^q Adam a été formé le premier, & puis Eve.

14 Et ce n'a point été Adam qui a été séduit, mais ^r la femme ayant été séduite, a été en transgression.

15 Or elle fera sauvée en engendrant des enfans, si elle demeure en la foi, en la charité, & en la sanctification, avec modestie.

leur ouvrage. Et cette coutume de laver les mains avant la prière, s'est long-temps conservée même dans l'Eglise Chrétienne ; mais quoi que S. Paul y ait bien pu faire allusion, ce n'est pourtant que la pureté spirituelle qu'il recommande ici sous cet emblème commun & ordinaire, de l'ablution des mains, comme Heb. 10. 22. Esa. 1. 16.

9. 12. d'enseigner :] c. d'enseigner publiquement & dans l'Eglise.

mais qu'elle soit etc.] ou, je veux, ou, j'ordonne qu'elle soit dans le silence ; mais ce mot est sous-entendu ici par cette figure de langage que les Rhetoriciens appellent *ellipsis*, qui a été fort familière aux Hébreux.

9. 15. or :] ou, mais toutefois, comme Luc 6. 24. car c'est dans cette signification que S. Paul emploie ici cette particule, & pour faire entendre qu'encore que le péché soit entré au monde par la femme, & que Dieu ait fait tomber une partie de la malédiction du péché sur la grossesse de la femme & sur son enfantement, Gen. 3. 16. cette malédiction ne va pas pourtant jusqu'à exclure la femme du salut, si elle a la foi en Dieu, & si elle vit saintement.

en engendrant des enfans :] Gr. dans la génération des enfans : c. dans cet état même, & dans cette condition sur laquelle Dieu avoit fait tomber la peine de l'attentat commis par la femme, aussi bien que dans une autre condition ; car la particule Grecque de ce Texte n'est mise ici que pour marquer l'état où une personne se trouve : comme Rom. 2. 27. & 4. 11. Heb.

9. 14. 1. Pier. 3. 20.

CHAP. III.

Qualitez de l'Evesque, 1. des Diacres 8. 13. la Colonne de la verité, 5. le mystere de la pieté, 16.

Cette parole est certaine que si quelqu'un a affection d'être Evesque, il désire une œuvre excellente.

2 Mais il faut que l'Evesque soit irrépréhensible, mari d'une seule femme, vigilant, modéré, honorable, hospitalier, propre à enseigner:

3 Non sujet au vin, non batteur, non convoiteux de gain deshonnête: mais doux, non querelleux, non avare.

4 Conduisant honnêtement sa propre maison, tenant ses enfans soumis, en toute révérence.

5 Car si quelqu'un ne fait pas conduire sa propre maison, comment pourra-t-il gouverner l'Eglise de Dieu?

1. une œuvre:] Ce mot tend à marquer combien c'est une chose pénible que le Ministère; & que ce n'est point pour l'honneur & par ambition que l'on doit le rechercher. Tit. 1. 6. 7.

2. l'Evesque:] Evesque, Prêtre, & Pasteur, étoit anciennement la même chose, c'est pourquoi S. Paul passe ici immédiatement des Evesques aux Diacres, comme Phil. 1. 1.

d'une seule femme:] c. qu'il n'ait pas eu une seconde, ou une troisième femme, par l'abus scandaleux que les Juifs faisoient de la Lettre de divorce, Matth. 19. 3. ou si c'étoit quelqu'un qui eût été Payen de naissance, qu'il n'eût pas repudié sa première femme; comme faisoient aussi les Payens, & souvenant avec fort peu de raison: ainsi 1. 12. & ch. 5. 9.

honorable:] ou, accessible, & accessible à tout le monde: 2. Tim. 2. 24.

3. sa propre maison:] S. Paul distingue ici la famille de l'Evesque, ou du Pasteur, de l'Eglise, qui est sa famille spirituelle, mais s'il eût été du devoir des Ministres de l'Evangile de vivre hors du mariage, J. C. n'auroit pas pris pour Apôtres des gens mariez; ni S. Paul n'auroit pas dit qu'il lui étoit permis de se marier, 1. Cor. 9. 5. & pareillement les Apôtres quand ils faisoient des Pasteurs & des Evesques, ou ils n'auroient pas pris des hommes mariez; ou ils leur auroient ordonné de quitter leurs femmes: ou, enfin, ils auroient fait quelque règlement pour défendre aux Pasteurs qui n'étoient pas mariez, de s'engager à l'avenir dans le mariage: ce

6 Qu'il ne soit point nouvel apprenti: de peur qu'étant enflé d'orgueil il ne tombe dans la condamnation du calomniateur.

7 Il faut aussi qu'il ait bon témoignage de ceux de dehors: afin qu'il ne tombe point dans le reproche, & dans le piège du diable.

8 Pareillement, que les Diacres soient graves, non doubles en parole, non sujets à beaucoup de vin, non convoiteux de gain deshonnête.

9 Retenant le mystere de la foi dans une conscience pure.

10 Et que ceux-ci aussi soient premierement éprouvez, & qu'en suite ils servent, étant trouvez irrépréhensibles.

11 Pareillement, que leurs femmes soient honnêtes, non médisantes, sobres, fideles en toutes choses.

12 Que les Diacres soient maris d'une seule femme, conduisant honnêtement leurs enfans, & leurs propres familles.

13 Car ceux qui auront bien servi, acquierent un bon degré pour eux, &

qui même eût été d'autant plus nécessaire, que les Prêtres sous la Loi ayant toujours été mariez, cet usage auroit continué sous l'Evangile, à moins qu'il y eût eu une défense expresse sur cela.

6. nouvel apprenti:] Gr. un néophyte, c. un homme nouvellement transplanté dans l'Eglise, & nouveau converti, ou du Judaïsme, ou du Paganisme.

en la condamnation du calomniateur:] c. la condamnation en laquelle est tombé par son orgueil le calomniateur, 2. Pier. 2. 4. Jude 1. 6.

7. ceux de dehors:] S. Paul désigne toujours par cette expression les Gentils.

dans le reproche:] c. de peur qu'il ne soit en opprobre & en scandale dans l'Eglise.

8. dans le piège du diable:] c. dans la défection & l'apostasie, qui est une suite du desordre des passions, & de l'impureté des mœurs: ch. 1. 19.

8. doubles:] Le mot Grec veut dire, un homme qui parle deux langues, & il est mis ici pour signifier un fourbe, & un dissimulé.

13. un bon degré:] c. que ce leur étoit un degré pour parvenir à un plus noble Ministère, qui étoit celui de Pasteur, & de Prédicateur de l'Evangile.

une grande liberté en la foi qui est en Jésus-Christ.

14 Je t'écris ces choses espérant que j'irai bien tôt vers toi:

15 Mais en cas que je tarde, c'est afin que tu saches comment il faut converser dans la Maison de Dieu, qui est l'Eglise du Dieu vivant, la Colonne & l'appui de la vérité.

neh 4. 10
E 6. 17.
Rom. 9.
2. 6. 2. Cor.
5. 3.
1. Theff. 1
9.

16 Et sans contredit, le mystere de

une grande liberté en la foi:] c. qu'en faisant sa charge avec honneur, & sans reproche, il peut parler hardiment, selon les occasions, & sans craindre qu'on fasse retomber sur lui les reprehensions qu'il feroit aux autres,

14. espérant que j'irai etc.] S. Paul avoit laissé Timothée à Ephèse, ch. 1. 3.

15. c'est afin que tu saches etc.] c. qu'il lui donnoit tous ces avis par avance dans cette Lettre, afin qu'il pût s'en servir en l'attendant lui-même.

converser:] c. comment il devoit se conduire dans le choix, & dans l'établissement qu'il auroit à faire de Pasteurs & de Diacres.

la Colonne & l'appui de la vérité:] Cela veut dire que l'Eglise étant la Dépôtairre de la vérité, elle est établie pour la garder, & la maintenir, comme Mal. 2. 7. & la raison pourquoi S. Paul s'est ainsi exprimé en ces termes figurez de colonne, & d'appui, c'est parce que les Juifs avoient accoutumé de nommer ainsi leurs Docteurs, Gal. 2. 9. mais il ne s'enfuit pas de là que ni aucun des Pasteurs particuliers, ni plusieurs ensemble, soient infaillibles, non plus que les Sacrificateurs, desquels il avoit été dit que leurs levres garderoient la science; joint à cela, que l'Apostre n'a eu égard dans ces paroles à aucune Eglise particulière, & que s'il y avoit eu égard, c'auroit plutôt été à l'Eglise d'Ephèse, où étoit Timothée, qu'à celle de Rome, ni à aucune autre, de laquelle il ne s'agissoit point dans cette occasion. Mais on peut aussi tres-bien lier ces paroles avec les suivantes, comme faisant le commencement de cette grave préface dont Saint Paul se sert en parlant du mystere de l'Evangile; & les lire ainsi tout d'une suite, *La Colonne & l'appui de la vérité, & sans contredit, etc.* car les Juifs se servoient de termes semblables pour les mettre à la tête de quelque grave & sententieux discours; comme on voit qu'un de leurs Rabins a commencé par ces mots l'un de ses Ouvrages: *Le fondement des fondemens, & la Colonne de la sagesse,* c'est &c.

16. le mystere de la piété:] S. Paul appelle l'Evangile un *mystere de piété*, parce que le grand but de cette Alliance est de porter les hommes à la piété, 1. Cor. 1. 2. Tite 1. 1. & qu'il n'y a point de mystere dans l'Evangile qui ne mène à la piété; les uns en humiliant l'homme par leur sublimité, & par leur grandeur; & les autres, en le portant à la reconnaissance envers Dieu, au renoncement de soi-même,

la piété est grand, *savoir, que Dieu a été manifesté en chair, justifié en Esprit, vu des Anges, prêché aux Gentils, crû au monde, & élevé dans la gloire.*

& des objets des sens, & l'élevant aux choses du Ciel.

Dieu:] c. le fils éternel de Dieu, & le vrai Dieu: Jean 1. 1. Act. 20. 28. Tite 2. 13. 1. Jean 5. 20. *manifesté en chair:*] C'est l'incarnation du Fils de Dieu: Jean 1. 14.

justifié en Esprit:] ou, par l'Esprit, 1. par rapport à Luc 4. 18. & Matth. 12. 28. Act. 10. 38. & 2. par l'Esprit éternel qui la ressuscité des morts, 1. Pier. 3. 18. & qui en cela a fait connoître clairement] C. pour le vrai Messie, & le fils de Dieu, Rom. 1. 4. & enfin, par l'envoi du S. Esprit sur les Apostres: Act. 2. 2. conf. avec Jean 16. 8. 9.

vu des Anges:] 1. dans sa résurrection, Matth. 28. 2. & 2. dans son ascension & son entrée au Ciel, où il a été reçu parmi les acclamations des Anges, comme un Roi triomphant, Hébr. 1. 6. 1. Pier. 3. 22.

prêché:] fav. après son exaltation dans le Ciel, conformément à la prophétie du Ps. 97. 1. &c. & 110. 1. 2. Esa. 49. 5. 6. & 52. 15.

crû au monde:] c. dans tous les pais du monde: Rom. 10. 18. Col. 1. 16.

élevé dans la gloire:] c. dans cette gloire à laquelle il devoit être élevé en qualité de Messie, ou de Dieu incarné, qui est celle dont l'Apostre a marqué les progrès dans ces quatre degrez différens qu'il vient d'observer, & de laquelle J. C. avoit parlé Luc 24. 26. & Jean 17. 5. car ce dernier trait renferme ici en abrégé, & par une espece de récapitulation, tous les précédens.

CHAP. IV.

Prédiction d'une grande apostasie, 1. manger de toute sorte de viandes, 4. promesses faites à la piété, 5. imposition de mains de Timothée, 14.

OR l'Esprit dit expressément qu'aux derniers temps, quel

1. 1. or:] ou, mais: car ceci est lié avec ce que l'Apostre vient de dire que l'Eglise est la colonne de la vérité, sur quoi il donne ici cet avertissement, qu'on verroit un jour dans l'Eglise une grande apostasie.

dit expressément:] ou, en termes clairs & précis, or c'est ce que le S. Esprit a dit par le Prophète Daniel, ch. 11. 36. 37. 38. 39. à quoi S. Paul avoit ici égard. *quelques-uns:*] La signification du mot de l'Original n'est pas toujours restreinte à un petit nombre, Rom. 11. 17.

ques-uns ^b se révolteront de la foi, s'adonnant aux ^c esprits abuseurs, & aux doctrines des diables:

2 Enseignant des mensonges par hypocrisie, étant cautérisés en leur conscience:

3 Défendant de se marier, commandant de s'abstenir des viandes ^d que

de la foi:] c. de la saine doctrine, ch. 1.4. 19. des diables:] Gr. *démōns*: & quoi que ce mot signifie ordinairement dans l'Ecriture les diables, il signifioit aussi dans le langage des Grecs, d'où il est venu, les ames ou les esprits de certains hommes illustres, à qui les Payens donnoient le nom de *Héros*: comme c'est en ce sens qu'il est employé, Apoc. 9. 20. & il est mis ici tout de même, pour dire les ames des Saints & des Bienheureux. Car si S. Paul n'avoit entendu autre chose par ce qu'il appelle des *doctrines des démons*, que des erreurs inspirées par le démon, il n'auroit rien dit en cela qui eût été particulier à cette apostasie: il a donc appelé *doctrines des démons*, toutes celles qui regardent le culte des Ames.

2. par hypocrisie:] L'hypocrisie est commune à tous les faux docteurs, mais S. Paul a voulu marquer ici quelque chose de particulier à la grande apostasie: sur quoi voyez 2. Thess. 2.4. 9. 10. 11. & Apoc. 17. 4. cautérisés:] Une conscience cautérisée est celle qui sachant le mal qu'il y a en une chose, n'y est pourtant pas sensible, parce qu'elle a travaillé à étouffer en elle-même toute sorte de sentiment, comme on rend les chairs insensibles en y appliquant le cautère. Ainsi cette expression marque d'un côté beaucoup de connoissance & de savoir dans ces faux docteurs; & de l'autre, des gens qui sont retenus dans l'erreur & dans un faux culte, par des préjugés si puissans, qu'ils étouffent en eux le sentiment de cette grande apostasie.

3. de se marier:] On a vu dans les trois premiers siècles de l'Eglise diverses Sectes d'Hérétiques qui ont condamné le mariage, mais comme ils l'ont fait sans nul détour, & sans artifice, & que S. Paul représente ici au contraire des gens cachez & rusez, qui glissent adroitement leurs mensonges, il faut qu'il ait eu en vue des personnes d'un tout autre caractère, que les Manichéens, les Marcionites, & autres semblables. L'Apostre a donc voulu marquer une manière toute particulière de défendre le mariage, qui étoit de l'interdire, non absolument, & comme une institution mauvaise par elle-même, ainsi que l'ont fait ces Hérétiques, mais comme une chose qui ne convenoit pas à des personnes que leur vocation & leur charge engageoit à une sainteté plus grande que celle des simples Fidéles.

commandant:] Ce mot est sousentendu dans la phrase Grecque, comme au chap. 2. 12. & 1. Cor.

14. 34. s'abstenir des viandes:] Cette erreur a aussi été commune à plusieurs Sectes: l'Ecole de Pythagore

Dieu a créées pour les Fidéles, & pour ceux qui ont connu la vérité, afin d'en user avec action de grâces.

4. Car toute créature de Dieu est bonne, & il n'y en a point qui soit à rejeter, étant prise avec action de grâces.

5. Parce qu'elle est sanctifiée par la parole de Dieu, & par la prière.

6. Si tu proposes ces choses aux Freres, tu feras bon Ministre de Jésus-Christ, nourri dans les paroles de la foi, & de la bonne doctrine que tu as soigneusement suivie.

7. Mais rejette les fables profanes, & semblables à celles des vieilles; & t'exerce en la piété.

parmi les Grecs en avoit fait autrefois une de ses principales maximes; & elle passa de là dans l'Eglise, où elle fut adoptée par divers Hérétiques. Mais la manière dont ils se prenoient à interdire l'usage des viandes, étant peu capable d'imposer à des Chrétiens, ce ne peut point être à cela que S. Paul a regardé. Il a donc eu en vue une autre sorte d'interdiction, qui, sans vouloir faire passer les viandes pour des choses mauvaises, & criminelles par elles-mêmes, en défendoit simplement l'usage pour un certain temps, sous le prétexte spécieux de mortifier la chair & les passions, & de tenir l'esprit plus disposé à la méditation & à la prière, Col. 2. 23. & par telles autres raisons capables de faire impression dans des ames, d'ailleurs toutes disposées à écouter avec respect une voix qui leur vient comme du Temple de Dieu: 2. Thess. 2. 4.

avec action de grâces:] ou, après la bénédiction, & la prière, comme il est dit au 5. suivant; car les Juifs ont toujours observé fort régulièrement de ne manger point sans avoir auparavant benî les viandes par la prière.

4. bonne:] c. 1. qu'il n'y en a point qui d'elle-même & de sa nature puisse souiller l'ame de celui qui en mange: Matth. 15. 17. & 2. qu'il n'y en avoit plus de défendues, comme il y en avoit eu sous la Loi; toute distinction de viandes permises ou défendues, ayant pris fin par l'Evangile, que l'Apostre appelle ici du nom de parole de Dieu.

7. 7. profanes:] Ce n'est pas seulement ce qui est impie, qui mérite le nom de profane; mais aussi ce qui n'a rien de conforme à l'excellence & à la majesté de la Religion: ch. 6. 20. 2. Tim. 2. 16.

des vieilles:] c. des contes & des recits qui n'ont rien de judicieux, & de solide.

t'exerce en la piété:] c. qu'il ne s'attachât qu'à la piété, & qu'il laissât là cette manière austère de vivre qu'il s'étoit faite: ch. 5. 23.

G g g g 2

5. 8.

^{k Col. 2. 23.} 8 ^k Car l'exercice corporel est profitable à peu de chose, mais ¹ la piété est profitable à toutes choses, ^m ayant les promesses de la vie présente, & de celle qui est à venir.

^{12. 5.} 9 ⁿ Cette parole est certaine, & digne d'être entièrement reçue.

^{25-34.} 10 ^o Car c'est pour cela aussi que nous travaillons, & que nous sommes en opprobre, parce que nous espérons ¹ au Dieu vivant, ¹ qui est le Conservateur de tous les hommes, mais principalement des Fideles,

^{7. 7.} 11 Annonce ces choses, & les enseigne.

^{11. Cor. 16. 10. 11.} 12 ^x Que Personne ne méprise ta jeunesse: mais sois le modele ² des Fideles en paroles, en conversation, en charité, en esprit, en foi, en pureté.

^{1. Pier. 5. 3.} 13 Sois attentif à la lecture, à l'exhortation, & à l'instruction, jusqu'à ce que je vienne.

^{2eb. 3. 14.} ^{8.} 8. de la vie présente:] c. des graces de Dieu & des consolations de son Esprit en cette vie, à quoi Dieu joint les bénédictions temporelles en la maniere, & en la mesure qu'il le trouve à propos: Matth. 6. 33. Hébr. 13. 5.

^{9.} 10. car c'est pour cela:] c. à cause que la piété a les promesses de la vie à venir; car c'est l'espérance de la félicité éternelle qui l'anime & qui la soutient dans les plus grands combats, 1. Cor. 15. 19. Hébr. 11. 24.

le Conservateur:] Il y a dans le Grec le Sauveur, mais ce mot est mis ici pour celui de Protecteur, ou de Conservateur, selon qu'il est souvent employé en ce sens dans les Livres des Prophètes, Esa. 17. 10. & 45. 15. Mich. 7. 7. &c.

de tous les hommes:] fav. en ce qu'il étend sur eux les soins de sa Providence, & au même sens que David disoit à Dieu dans le Ps. 36. 7. Tu sauves les hommes & les bêtes.

particulièrement des Fideles:] c. qu'outre ces soins généraux qu'il a pour tous les hommes, il fait des graces spéciales aux Fideles, par lesquelles il les amène efficacement à la possession du salut.

^{9.} 13. à la lecture:] ou, à l'écriture; car les Juifs appelloient l'écriture Sainte d'un nom qui en leur langue signifie lecture, parce qu'elle doit être la lecture continuelle des enfans de Dieu.

à l'exhortation:] ou, à la consolation, car le mot Grec signifie l'un & l'autre: & ces deux choses sont également du devoir des Pasteurs.

14. Ne néglige point le don qui est en toi, lequel t'a été donné suivant la prophétie, ^v par l'imposition des mains de la Compagnie des Anciens.

15 Pratique ces choses, & y sois attentif: afin qu'il soit connu à tous que tu profites.

16 Pren garde à toi, & à la doctrine: persévère en ces choses, car en faisant cela tu te sauveras, toi & ceux qui t'écoutent.

^{9.} 14. suivant la prophétie:] c. la prophétie dont S. Paul a parlé, ch. 1. 18.

par la compagnie des Anciens:] Gr. par le Presbytere; qui étoit le Corps ou le Senat Ecclésiastique, à la tête duquel S. Paul s'étant trouvé quand Timothée fut appelé au Ministère, il l'y installa lui-même, & lui imposa les mains 2. Tim. 1. 6.

CHAP. V.

Des veuves, 3. des Diaconesses. 9. des jeunes veuves, 11. l'entretien dû aux Pasteurs, 17. divers avis à Timothée, 21. &c.

NE repren pas rudement l'homme âgé: mais exhorte-le comme un pere: les jeunes comme des freres:

2 Les femmes âgées comme des meres: les jeunes comme des sœurs, en toute pureté.

3 Honore les veuves qui sont véritablement veuves.

4 ^o Mais si quelque veuve a des enfans, ou des enfans de ses enfans, qu'ils apprennent premierement

^{9.} 3. honore:] c. pourvoi à leur subsistance; car les Hébreux se servent en ce sens du mot d'honorer, comme 9. 17. Marc 7. 10. &c.

véritablement veuves:] c. celles qui n'ont ni enfans, ni parens qui prennent soin d'elles; & qui outre cela se conduisent sagement, & honnêtement, 9. 5.

^{9.} 4. a des enfans &c.] L'Apostre ne veut pas que l'église soit chargée de l'entretien des veuves pauvres, lesquelles ont des fils, ou des petit-fils en état de pourvoir à leurs besoins.

montrer leur piété envers leur propre maison, & à rendre la pareille à ceux dont ils font descendus: car cela est bon & agréable devant Dieu.

5 Or celle qui est vraiment veuve & délaissée seule, espere en Dieu, & persévère en prières & en oraisons nuit & jour.

6 Mais celle qui vit dans les délices, est morte en vivant.

7 Averti-les donc de ces choses, afin qu'elles soient irrépréhensibles.

8 Que si quelqu'un n'a pas soin des siens, & principalement de ceux de sa famille, il a renié la foi, & il est pire qu'un infidèle.

9 Que la veuve soit enrollée n'ayant pas moins de soixante ans, & qu'elle ait été femme d'un seul mari:

leur piété: Les Anciens ont renfermé sous ce mot tous les devoirs, & bons offices des enfans envers leurs peres & meres.

rendre la pareille: c. en prenant soin de leur entretien, comme ils ont eux-mêmes reçu d'eux leur entretien avec toute sorte de démonstration de tendresse dans leur bas âge.

6. *qui vit dans les délices:* c. dans l'immortalité, & dans les vanitez du siècle.

morte en vivant: c. que ce genre de vie est une véritable mort spirituelle, & une extinction de la piété dans une ame: conférez avec Matth. 8. 28.

7. *afin qu'elles:* On peut aussi traduire, afin qu'ils, en le rapportant aux enfans, dont il vient de marquer les obligations envers leurs meres veuves, & envers leurs ayeux, à quoi l'Apostre continue encore de les exhorter dans le 8. suivant.

8. *il a renié la foi &c.* c. que c'est un homme sans religion, & sans crainte ni de Dieu ni des hommes.

9. *enrollée:* Si l'Apostre parle ici des veuves qui doivent être assistées par l'Eglise, comme 8. 3. il n'auroit pas preferit pour cela les conditions qu'il marque ici, vu que la seule nécessité jointe à la piété de ces veuves leur auroit été un titre suffisant pour les rendre dignes de la charité de l'Eglise; mais il a rassemblé toutes ces différentes qualitez, parce qu'il y parloit de l'élection des Diaconesses, comme Tit. 2. 3. 4.

soixante ans: C'étoit pour prévenir l'inconstance & la légèreté, à quoi les jeunes veuves sont ordinairement sujettes, & dont on avoit déjà vu divers exemples scandaleux: 8. 15.

d'un seul mari: c. qu'elles n'ayent pas été repudiées par leur premier mari: comme ch. 3. 2. 12.

10 Ayant témoignage d'avoir fait de bonnes œuvres, si elle a nourri ses propres enfans, si elle a logé les Etrangers, si elle a lavé les pieds des Saints, si elle a subvenu aux affligez, si elle a soigneusement suivi toute sorte de bonnes œuvres.

11 Mais refuse les veuves qui sont plus jeunes: car quand elles sont devenues lascives contre Christ, elles se veulent marier.

12 Ayant leur condamnation, entant qu'elles ont faussé leur première foi.

8. 10. *de bonnes œuvres:* L'Apostre entend par ces mots principalement les œuvres de charité: comme ch. 6. 18.

logé les Etrangers: C'est la vertu de l'hospitalité, tant recommandée dans l'Ecriture, chap. 3. 2. & qui étoit devenue fort nécessaire parmi les Chrétiens dans un temps de persécution.

si elle a lavé les pieds des Saints: C'étoit anciennement un des offices de l'hospitalité, lequel les personnes les plus vertueuses, & souvent même des plus qualifiées, se faisoient un devoir de rendre aux Etrangers qu'elles recevoient dans leur maison. L'Ecriture Ste. en parle comme d'une chose qui étoit fort en usage parmi les Hébreux, Gen. 14. 32. & 43. 24. 1. Sam. 25. 41. & les plus anciens Auteurs Grecs, comme Homere, Athénée, & autres, en fournissent aussi plusieurs exemples remarquables. Mais S. Paul a voulu de plus comprendre sous cet office particulier de l'hospitalité, tous les autres soins que la charité & la piété demandoient en faveur des Etrangers.

9. 11. *refuse:* c. ne les reçoit point à la charge de Diaconesses.

lascives: Cela marque qu'outre leur mariage, qui les avoit détournées des fonctions du Diaconat, il y avoit eu du dérèglement dans les mœurs; le mot Grec veut dire aussi *superbes* & *orgueilleuses*, comme dans la Version des Septante, 2. Rois 19. 28. & Apoc. 18. 7. ce qui fait voir que c'étoit ordinairement par vanité, & par un esprit de mondanité & de fausse, que ces jeunes veuves se dégoûtoient de leur Ministère, lequel elles regardoient comme beaucoup au dessous d'elles.

contre Christ: fav. en ce qu'elles renonçoient par là au service de l'Eglise, auquel elles s'étoient consacrées.

9. 12. *ayant leur condamnation:* ou, leur faute, & leur crime, car c'est ce que signifie ici, comme Rom. 2. 16. le terme de l'Original.

ont faussé: C'étoit proprement en cela que S. Paul faisoit consister leur crime, & non pas dans un second mariage: 8. 14.

leur première foi: c. leur engagement au service des pauvres.

13 Et avec cela aussi étant oïseuses, elles apprennent à aller de maison en maison ; & elles sont non seulement oïseuses, mais aussi babillardes, & curieuses, discourant de choses mal-séantes.

14 Je veux donc que les jeunes veuves se marient, qu'elles aient des enfans, qu'elles gouvernent leur ménage : & qu'elles ne donnent aucune occasion à l'aversaire de médire.

15 Car quelques-unes se sont déjà dévoyées après Satan.

16 Que si quelque homme ou femme fidele a des veuves, qu'il leur subviene, & que l'Eglise n'en soit point chargée, afin qu'il y ait assez pour celles qui sont véritablement veuves.

17 Que les Anciens qui président deüement, soient réputés dignes de double honneur : principalement ceux qui travaillent à la parole, & à l'instruction.

18 Car l'Ecriture dit, Tu n'em-museleras point le bœuf qui foule le

grain : & L'ouvrier est digne de son salaire.

19 Ne reçois point d'accusation contre l'Ancien, que sur la déposition de deux ou de trois témoins.

20 Repren publiquement ceux qui péchent, afin que les autres aussi en aient crainte.

21 Je t'adjure devant Dieu, & le Seigneur Jésus-Christ, & les Anges élus, que tu gardes ces choses sans préférer l'un à l'autre, ne faisant rien en panchant d'un côté.

22 N'impose les mains à personne avec précipitation, & ne communique point aux pécheurs d'autrui : garde-toi pur toi-même.

23 Ne bois plus d'eau, mais use d'un peu de vin à cause de ton estomach, & des maladies que tu as souvent.

24 Les pécheurs de quelques-uns se manifestent auparavant, & précèdent pour leur condamnation : mais en d'autres ils suivent après,

§. 18. *de l'ouvrier etc.*] S. Paul n'ajoute pas ceci, comme une continuation de ce que l'Ecriture dit, car ces paroles ne s'y lisent point ; mais comme une espèce de sentence ou de façon de parler proverbiale, fondée sur le Droit naturel, de laquelle J. C. s'étoit aussi servi pour la même raison, & sur le même sujet, Matth. 10. 10.

§. 20. *péchent :*] c. en sorte que leur faute soit publique, & que l'Eglise de Dieu en reçoive du scandale.

§. 21. *élus :*] Il appelle ainsi les Saints Anges, par opposition aux Apostats, 2. Pier. 2. 4.

§. 22. *aux pécheurs :*] C'est se rendre, en quelque manière, complice des manquemens que commet un Ministre dans les fonctions de sa Charge, que de l'avoir installé dans le Ministère, s'il n'étoit pas capable de l'exercer.

§. 23. *ne bois plus d'eau :*] L'Apostre donnoit apparemment cet avis à Timothée sur ce qu'il le voyoit vivre d'une manière un peu trop austère : ch. 4. 7. 8.

§. 24. *de quelques-uns :*] Ceci a rapport à la matière que S. Paul vient de traiter, & il veut dire, qu'il y a des gens qui s'excluent eux-mêmes du Ministère, par leur mauvaise conduite ; au lieu qu'il y en a d'autres qui ont si bien su cacher leurs défauts, qu'on ne s'en apperçoit qu'après leur installation dans le Ministère : mais que dès qu'ils sont reconnus indignes d'une si sainte charge, on doit les déclarer incapables de l'exercer.

§ Rom. 12.
2. 1. Cor.
9. 11.
Gal. 6. 6.
Phil. 2.
29.
1. Theff. 5.
12. Hébr.
13. 17.
p. Deut.
25. 4.
Lévit. 19.
13.
1. Cor. 9.
9.

§. 13. *étant oïseuses :*] L'Apostre marque ici diverses suites ordinaires de l'oïveté, & comment par degrez elle fait passer d'un défaut à l'autre, de telle manière même que le second enchérit sur le premier, le troisième sur le second, & ainsi des autres.

§. 14. *à l'aversaire :*] c. en général aux ennemis de la Religion Chrétienne.

§. 15. *quelques-unes :*] c. quelques-unes de ces Diaconisses trop jeunes, ch. 9. 11.

pour suivre Satan :] Cette expression regardoit moins le mariage même de ces jeunes femmes, que leurs excès, & leur vanité, v. 11.

§. 17. *les Anciens :*] c. les Ministres de l'Eglise, qui président : c. sur le Troupeau, & qui le conduisent fidèlement par leur doctrine, & par leurs exemples.

de double honneur :] c. qu'on leur fournisse un bon & honnête entretien ; car le mot d'honneur, est mis ici selon le stile des Hébreux, pour celui de *salairé*, comme Nomb. 22. 17. & 24. 11. & le mot de *double*, selon le même stile des Hébreux, pour dire, *grand*, & *abondant*, Esa. 40. 2. Jer. 16. 18. & 17. 18. Zach. 9. 12.

à la parole :] c. à la prédication : & c'étoit pour les distinguer des Diares, auxquels le mot d'Ancien étoit commun avec les Pasteurs, Tit. 2. 2.

25 Pareillement aussi les bonnes œuvres se manifestent auparavant : & celles qui sont autrement ne peuvent être cachées.

¶ 25. *pareillement &c.*] c. qu'au contraire de ceux-là, on peut juger par les bonnes qualités qu'on remarque en une personne, que ce sera un sujet propre à édifier l'Eglise, & à remplir les devoirs du S. Ministère.

ne peuvent :] c. qu'il est malaisé qu'un homme qui aspire au Ministère, ait tellement pris soin de cacher ses mauvaises inclinations, qu'on ne puisse en avoir quelque connoissance, si on l'observe un peu de près.

CHAP. VI.

Devoir des serviteurs envers leurs maîtres, 1. vices des faux docteurs, 3. le profit qu'on reçoit de la piété, 6. contre l'avarice, 9. combattre le bon combat, 12. avis aux riches, 17.

QUE tous les serviteurs qui sont sous le joug, estiment leurs maîtres dignes de tout honneur : afin qu'on ne blasphème pas le Nom de Dieu, & sa doctrine.

2 Et que ceux qui ont des maîtres fideles, ne les méprisent point à cause qu'ils sont Freres, mais plutôt qu'ils les servent, à cause qu'ils sont fideles & bien-aimez, étant participans de la grace. Enseigne ces choses, & exhorte.

3 Si quelqu'un enseigne autrement, & ne consent pas aux saines paroles

¶ 1. *sous le joug :*] Ces mots ne doivent pas s'entendre dans un sens général du joug de la servitude, mais en particulier du joug de la servitude sous des maîtres payens, comme il paroît de l'opposition marquée au §. 2. parce que cela rendoit l'esclavage doublement un joug.

de tout honneur :] c. de tout le respect, de toute la fidélité, & de tous les services qu'un homme peut légitimement rendre à un autre homme, & sans préjudice de l'obéissance & de la fidélité qui sont dûes à Dieu ; & selon que l'Apostre le disoit aux Eph. 6. 5. toujours comme à Christ, mais jamais contre Christ.

¶ 3. *enseigne autrement :*] Comme les Juifs supportoient avec beaucoup d'impatience la domination des Etrangers, il y a de l'apparence que quelques prédicateurs, venus du Judaïsme, enseignoient que

de notre Seigneur Jésus-Christ, & à la doctrine qui est selon la piété,

4 Il est enflé, ne sachant rien, mais étant malade d'esprit après des questions & des disputes de paroles, d'où naissent des envies, des querelles, des médifances, & de mauvais soupçons.

5 De vaines disputes d'hommes qui sont corrompus d'entendement, & destituez de vérité, qui estiment que la piété est un moyen de gagner : retire toi de ceux qui sont tels.

6 Or la piété avec le contentement d'esprit est un grand gain.

7 Car nous n'avons rien apporté au monde, & aussi il est évident que nous n'en pouvons rien emporter.

8 Mais ayant la nourriture, & de quoi nous puissions être couverts, cela nous suffira.

9 Or ceux qui veulent devenir riches, tombent dans la tentation, & dans le piège, & en plusieurs desirs fous & nuisibles, qui plongent les hom-

les Esclaves Chrétiens n'étoient pas obligez à avoir pour des maîtres infideles, la même dépendance, & la même attache, que pour des maîtres Chrétiens.

¶ 4. *enflé :*] c. c'est un homme vain, & présomptueux : le mot Grec veut dire, un homme plein de fumée.

des questions &c.] Il étoit ordinaire dans les Ecôles des Juifs de multiplier les questions à l'infini, & de se répandre en des matières vaines & inutiles ; ch. 1. 4. 1. Cor. 1. 20.

¶ 5. *estimant que la piété &c.*] c. qui font de la prédication une espèce de trafic, & un moyen de s'enrichir : Phil. 3. 19.

¶ 6. *avec le contentement d'esprit :*] Le mot Grec signifie proprement la modération d'une ame qui se renferme dans les bornes étroites du seul nécessaire, & qui ne forme point de desirs pour le superflu, ni pour l'abondance ; comme 2. Cor. 9. 8. Phil. 4. 11. Or l'Apostre joint à la piété le *contentement d'esprit*, parce qu'une ame qui aime bien Dieu le possède, & comme disoit David Ps. 34. 9. *le goûte* ; & que tout est fade & insipide à une ame qui goûte Dieu.

gain :] c. que la piété nous dédommage suffisamment de toutes nos pertes, & nous tient lieu de richesses.

d ch. 3. 16

Tit. 1. 1.

e ch. 3. 4.

2. Tim. 3.

4.

f ch. 1. 4. 2.

Tim. 2. 14

23. Tit. 3

9.

g Rom.

16. 17.

Phil. 3.

19.

h ch. 4. 8.

Pse. 16. 5

E. 19. 11.

C. 119.

72. Prov.

15. 16.

Phil. 1.

21. Hébr.

13. 5.

i Job 1.

21. Pse.

49. 18.

Ecl. 5.

14. 15.

k Pse. 55

23. Prov.

27. 26.

Matth. 6

25. Hébr.

13. 5.

1. Pier. 5.

7.

mes dans la destruction, & dans la perdition.

10^m Car la racine de tous maux c'est la convoitise des richesses, de laquelle quelques-uns étant possédez, se sont détournés de la foi, & se sont enfermez eux-mêmes dans plusieurs douleurs.

11^m Mais toi, homme de Dieu, fui ces choses, & pourchasse la justice, la piété, la foi, la charité, la patience, la débonnaireté.

12^o Comba le bon combat de la foi : faisi la vie éternelle, à laquelle aussi tu es appelé, & dont tu as fait une belle profession devant beaucoup de témoins.

13^p Je t'enjoins devant Dieu^a qui donne la vie à toutes choses; & devant Jésus-Christ, qui a fait cette belle confession devant Ponce Pilate:

14 Que tu gardes ce commandement, étant sans tache, & irrépréhensible^s jusqu'à l'apparition de notre Seigneur Jésus-Christ.

15 Laquelle le bien-heureux & seul

Prince, Roi des rois, & Seigneur des seigneurs, montrera en sa propre façon.

16^{*} Qui seul possède l'immortalité, & qui habite une lumière inaccessible: lequel nul des hommes n'a vû, & ne peut voir: auquel soit l'honneur & la force éternelle, Amen.

17 Dénonce à ceux qui sont riches en ce monde, qu'ils ne soient point hautains; & qu'ils ne mettent point leur confiance en l'incertitude des richesses, mais^a au Dieu vivant, qui nous donne toutes choses abondamment pour en jouir.

18^c Qu'ils fassent du bien; qu'ils soient^d riches en bonnes œuvres; qu'ils soient prompts à donner, & à faire part de leurs biens.

19^e Se faisant un trésor d'un bon fondement pour l'avenir, afin qu'ils obtiennent la vie éternelle.

20 Timothée, garde le dépôt; fuyant les crieries vaines & profanes, & les contradictions d'une science faussement ainsi nommée.

§. 10. la racine de tous maux etc.] C'est 1. parce que l'amour des richesses est la ruine de l'amour de Dieu, & une idole de jalousie qu'on élève devant les yeux, & comme sur son propre autel, Col. 3. 5. 2. parce que plus un cœur est possédé & agité du désir des richesses de la terre, moins il a d'ardeur pour celles du Ciel. 3. parce que pour s'enrichir on ment, on trompe, on abuse du serment, on vole, on opprime, &c.

§. 11. toi homme de Dieu:] c. toi qui es les Ministre de Dieu, car c'est ce que cette expression signifie dans le langage de l'Ecriture: Deut. 33. 1. 1. Sam. 9. 7. &c.

§. 12. faisi:] Le mot Grec veut dire, prendre une chose avec la main; & il fait allusion à ceux qui ayant été victorieux dans les jeux de la Course recevoient le prix qui étoit destiné au vainqueur. 2. Tim. 4. 8.

§. 13. cette belle confession:] S. Paul exprime par ce mot la confiance & la fermeté avec laquelle J. C. soutint sa dignité devant Pilate, Jean 18. 37. & reçut le jugement que ce juge inique lui prononça; 1. Pier. 2. 22. 23.

§. 15. le seul Prince etc.] Ceci n'est pas dit de Dieu le Pere, à l'exclusion du Fils, Apoc. 17. 14. & 19. 16.

§. 17. en ce monde:] Il les appelle ainsi par opposition à ceux qui sont riches en foi: Jag. 2. 5. l'incertitude des richesses:] C'est un Hebraïsme pour dire des richesses incertaines, & dont on ne sauroit s'assurer la possession, Math. 13. 22.

§. 18. riches en bonnes œuvres:] Ceci regarde particulièrement les œuvres de charité, lesquelles S. Paul veut que les riches fassent à proportion de leurs richesses; & par là il leur fait entendre qu'ils seront véritablement riches non pas quand ils garderont leurs richesses, mais quand ils les donneront avec profusion pour les nécessitez des pauvres comme un laboureur dont la richesse ne consiste pas à garder les grains, mais à les semer, & qui plus il en sème, plus il est riche.

§. 19. un trésor d'un bon fondement:] c. un trésor solide & assuré: or le moyen de se faire des richesses périssables un trésor assuré, & que rien ne puisse nous ravir, c'est de les prêter à Dieu, en les distribuant aux pauvres: selon cette sentence du Sage, Prov. 19. 17. celui qui a pitié du pauvre, prête à l'Eternel, qui lui rendra son bienfait: ce que J. C. appelle être riche en Dieu: Luc 12. 21.

§. 20. le dépôt:] c. la doctrine Chrétienne sans en rien diminuer & en rien changer: car le dépôt, est

21^e De laquelle quelques-uns fai-
sant profession, se sont détournés de

la foi. Grace soit avec toi, Amen.

*La premiere Ep. à Timothée a été écrite * de Laodicée, qui est la Metropolitaine de la Phrygie Pacatienne.*

** de Laodicée : ou, plutôt d'Athènes, comme porte la Version Arabe, car il paroît du ch. 2. v. 1. de l'Ep. aux Col. que S. Paul n'avoit pas été à Laodicée.*

est une chose qui étant laissée en garde à quelqu'un, il la doit remettre toute telle qu'il l'a reçue : 1. Cor. 15. 3. 2. Cor. 2. 17. Gal. 1. 7. 8.

De la II. Epistre de S. Paul à Timothée.



Cette seconde Epistre à Timothée ne fut écrite que quelques années après la première ; car S. Paul n'avoit pas encore été amené prisonnier à Rome, où il fut *detenu deux ans entiers, lors qu'il écrivit la première ; au lieu que quand il écrivit cette dernière il étoit prisonnier pour la seconde fois à Rome, & près même d'être immolé pour le sacrifice de l'Evangile, comme il en parle lui-même dans le chapitre 4^e.*

*Je m'en vais, dit-il, être mis pour asperision du sacrifice, & le temps de mon délogement est proche : j'ai combattu le bon combat, & j'ai achevé ma course. Il commence cette Lettre par des témoignages de tendresse & d'estime pour Timothée : il l'encourage en suite à remplir dignement tous les devoirs de sa charge, & comme Timothée avoit été appelé fort jeune au S. Ministère, & qu'il s'y étoit fait un grand nom, l'Apostre l'avertit de fuir les desirs de la jeunesse ; parce qu'il n'y a rien de plus rare, ni de plus difficile, que de contenir son esprit, & de le resserrer dans les bornes étroites de l'humilité, en un âge où la vivacité des passions se trouve soutenue d'un grand mérite, & de l'applaudissement du Public. A cette occasion S. Paul renouvelle à son cher Disciple, & son digne Fils en J. C., un avertissement qu'il lui avoit déjà donné dans sa première Lettre, qui est, de n'aimer point à disputer avec ses semblables ; parce qu'ordinairement il ne naît rien de bon de ces disputes, qui étant le plus souvent sur des matieres moins nécessaires que curieuses, ne produisent aucune solide instruction ; & comme souvent on s'y cherche bien plus soi-même que la vérité, tout le fruit qui en revient c'est que chacun s'affermir davantage dans ses sentimens, & met tous son honneur à remporter la victoire sur son Aversaire, tandis qu'il est lui-même vaincu par sa vanité, & qu'il succombe au plaisir de se pouvoir croire victorieux. L'Apo-
stre prédit après cela une grande corruption dans les mœurs des Chrétiens des derniers siècles ; ceux de son temps, faisant au contraire, une exacte profession de se distinguer de tout le reste du monde par la pureté des mœurs, autant que par la sainteté de la foi. Il ajoute à cela un éloge des Ecrits du Vieux Testament tel qu'il le falloit pour les rendre de plus-en-plus respectables à toute l'Eglise, & pour apprendre aux Ministres de l'Evangile à aller puiser dans ces sources divines les doctrines du salut, & exciter dans tous les Fideles le désir de faire de la lecture & de la méditation des Saintes Lettres leur plus grande étude. Enfin, l'Apostre fait voir avec quelle tranquillité un Serviteur de Dieu qui a fait fidèlement sa charge, attend la mort, & comment au travers de l'ignominie & des supplices, il porte ses regards sur la main de son Sauveur toujours prête à le couronner : J'ai combattu, dit-il, le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi : du reste, la couronne de justice m'est réservée laquelle le Seigneur, le juste Juge, me rendra en cette journée-là. Et afin que tous les Fideles qui auront persévéré dans la grace, & qui se verront tous prêts à mourir dans la foi de Jésus, puissent avoir la même assurance, l'Apostre y ajoute ces mots qui sont un trésor de consolation pour toute l'Eglise : Et non seulement à moi, mais aussi à tous ceux qui auront aimé son apparition.*

II h h h

SECON-

SECONDE EPISTRE DE S. PAUL APOSTRE A TIMOTHEE.

CHAPITRE I.

Affection de S. Paul envers Timothée, 2. Dieu nous a sauvez par une Ste. vocation, 9. le bon dépôt, 14. Phygelle & Hermogene, 15. Onésiphore, 16. &c.

PAUL Apostre de Jésus-Christ, ^a par la volonté de Dieu, selon la promesse de la vie qui est Jésus-Christ:

2 A Timothée, ^b mon fils bien-aimé, ^c grace, miséricorde, & paix, de par Dieu le Pere, & de par Jésus-Christ notre Seigneur.

3 Je rends grâces à Dieu, ^d auquel je sers dès mes ancêtres ^e avec une pure conscience, ^f de ce que sans cesse je fais mention de toi en mes prières nuit & jour.

4 Désirant grandement de te voir, me souvenant de tes larmes, afin que je sois rempli de joye.

5 Me reduisant en memoire la foi non feinte qui est en toi, ^g laquelle a premierement habité en Loïs, ta grand-mere, & en Eunice ta mere; & je suis persuadé qu'elle habite aussi en toi.

6 C'est pourquoi je t'exhorte de r'allumer le don de Dieu, qui est en toi ^h par l'imposition ⁱ de mes mains.

^{y. 1. selon la promesse:} J c. pour prêcher la promesse du salut, ou l'accomplissement de cette promesse, qui est l'Evangile: Rom. 1. 1.

^{y. 6. r'allumer:} J Ce n'étoit pas qu'il fût éteint, 1. Tim. 4. 12. mais c'étoit pour exhorter Timothée à rendre de plus en plus vives & pures les lumieres qu'il avoit reçues du S. Esprit.

^{par l'imposition de mes mains:} J Cette cérémonie, si ancienne & si usitée dans la consécration des Ministres de l'ancienne Eglise d'Israël, Nomb. 8. 10. & 27. 18. Deut. 34. 1. & dans ceux de l'Eglise Chrétienne, Act. 6. 6. & 13. 3. &c. étoit en ces-temps Apostoliques accompagnée ordinairement d'une effusion extraordinaire des dons du S. Esprit; Act. 19. 6.

7 Car Dieu ne nous a point donné un ^k esprit de timidité: ^l mais de force, de charité, & d'un sens rassuré.

8 ^m Ne pren donc point à honte le témoignage de notre Seigneur, ni moi ⁿ qui suis son prisonnier: mais sois participant des afflictions de l'Evangile, selon la puissance de Dieu:

9 ^o Qui nous a sauvez, & nous a appelés ^p par une sainte vocation, ^q non point selon nos œuvres, mais selon son propos arrêté, & selon la grace qui ^r nous a été donnée en Jésus-Christ avant les temps éternels:

^{y. 7. Dieu ne nous a point donné &c.} J Ces paroles marquent qu'outre les dons extraordinaires & miraculeux, tels qu'étoient le don des langues, celui de discerner les esprits, & autres semblables, lesquels Dieu répandoit sur ses Ministres par l'imposition des mains, il leur donnoit aussi en même temps une augmentation considérable des vertus & des qualitez nécessaires à tous les Chrétiens, & plus encore aux Ministres de l'Evangile, comme sont toutes celles qui sont nommées dans ce verset.

^{y. 8. selon la puissance &c.} J c. avec le secours de la grace de Dieu, qui te fortifiera dans tes souffrances: Phil. 1. 29. & 4. 13. Col. 1. 11.

^{y. 9. sainte vocation:} J c. par une vocation sanctifiante, & intérieure, qui est celle du S. Esprit, & différente en-cela de la vocation extérieure, qui nous appelle à être saints, 1. Cor. 1. 2. mais qui par elle-même ne nous rend pas saints.

^{la grace:} J c. & par une pure grace de Dieu. ^{devant les temps éternels:} J ou Gr. les temps des siècles, c. de toute ancienneté, Col. 1. 26. car c'est le sens de cette expression, qui est familière aux Hébreux: Deut. 32. 7. Ps. 77. 6. Esa. 63. 11. Amos 9. 11. Mich. 7. 14. Mal. 3. 4. Ecclésiastique 50. 3. Rom. 16. 25. Tit. 1. 2. Et il paroît d'ici que tout ce qu'il y a de salut, de vocation, & de grace pour les hommes pécheurs, a été fondé sur J. C. Rom. 3.

10 * Et qui est maintenant manifestée par l'apparition de notre Sauveur Jésus-Christ, qui a détruit la mort, & a mis en lumière la vie & l'immortalité par l'Evangile:

11 * Pour lequel j'ai été établi Héraut, & Apôtre, * & Docteur des Gentils.

12 * C'est pourquoi aussi je souffre ces choses; mais je n'en ai point de honte: car je fais en qui j'ai crû, & je suis persuadé qu'il est puissant pour garder mon dépôt jusqu'à cette journée-là.

13 * Retien le vrai patron des ^b saintes paroles que tu as ouïes de moi, dans la foi, & dans la charité qui est en Jésus-Christ.

14 * Garde le bon dépôt par le Saint Esprit ^a qui habite en nous.

15 * Tu fais ceci, que tous ceux qui sont en Asie, se sont détournés de moi: entre lesquels sont Phygelle & Hermogène.

16 Le Seigneur fasse miséricorde à la maison ^c d'Onésiphore: car souvent il m'a récréé, & il n'a point eu honte de ma chaîne:

17 Au contraire, quand il a été à Rome, il m'a cherché très-soigneusement, & il m'a trouvé.

18 Le Seigneur lui fasse trouver miséricorde envers le Seigneur, en cette journée-là: & tu fais mieux *que personne* combien il m'a rendu de services à Ephèse.

* 18. *envers le Seigneur:*] c. simplement, Dieu lui fasse miséricorde: mais l'Apôtre repète le mot de Seigneur, comme il a repété le mot de Dieu, 2. Thess. 3. 5. selon le stile de la Langue Hébraïque, où ces sortes de répétitions étoient fort en usage.

CHAP. II.

Exhortation à Timothée de faire sa charge avec fermeté & avec courage, 1--7. si nous souffrons avec J. C. nous regnerons avec lui, 12. le fondement de Dieu est ferme, 19. fuir les questions vaines, & les disputes, 23.

TOi donc, ^a mon Fils, sois fortifié en la grace qui est en Jésus-Christ.

2 Et les choses que tu as entendues de moi devant plusieurs témoins, commets les ^b à des gens fideles, qui soient capables de les enseigner aussi à d'autres.

3 * Toi donc, endure les travaux comme bon soldat de Jésus-Christ.

4 Nul qui va à la guerre ne s'embarrasse des affaires de cette vie: afin

* 2. *devant:*] ou, par plusieurs témoins: c. par les témoignages des Prophètes, comme Luc 24. 27. Act. 17. 3.

* 4. *ne s'embarrasse des affaires de cette vie:*] Il étoit défendu anciennement par les loix à ceux qui s'engageoient pour la guerre, de négocier & de trafiquer, de prendre des terres à ferme, d'être tuteurs ou curateurs des biens d'autrui: & généralement de se charger de toutes ces sortes d'affaires qui demandent beaucoup de soin, & d'application.

Ilh hh 2

* 5.

qu'il plaîse à celui qui l'a enrollé pour la guerre.

5^a Pareillement, si quelqu'un combat dans la lice, il n'est point couronné, s'il n'a combattu légitimement.

6^e Il faut que le laboureur travaille le premierement, & ensuite il recueille les fruits.

7 Considere ce que je dis : & le Seigneur te donne de l'intelligence en toutes choses.

8 Souvien-toi que Jésus-Christ est ressuscité des morts, étant de la semence de David, selon mon Evangile.

9 Pour lequel je souffre des travaux jusqu'aux liens, comme un malfaiteur : mais toutefois la parole de Dieu n'est point liée.

10^k C'est pourquoi je souffre toutes choses pour l'amour des Elus, afin

5. 5. *légitimement* :] c. selon les loix établies dans les jeux de la Course.

6. *il faut que le laboureur &c.*] 1. La condition d'un laboureur est vile & abjecte dans le monde; 2. elle est pénible & rude; 3. c'est une condition d'attente & de patience par égard au fruit de ses peines, Jaq. 5. 7. mais enfin vient la moisson : or en tout cela le laboureur est le véritable emblème des Ministres de l'Evangile.

7. *considere ce que je dis* :] c. la comparaison que l'Apostre vient de faire du Ministre à un laboureur, afin qu'il soit appliqué à ses fonctions, & qu'il ne se rebute point par les difficultez qui s'y rencontrent.

8. *souvien-toi* :] S. Paul veut que Timothée ait toujours présente dans son esprit la résurrection de J. C. non seulement parce que c'étoit un des dogmes les plus attaquez par les infideles, mais aussi parce que c'est à ceux qui sont persécutez, l'objet le plus propre pour les consoler, & pour les encourager à souffrir patiemment, 1. 11. 12. 14. 1. Cor. 15. 14. &c. Phil. 3. 10.

9. *pour lequel* :] c. pour l'Evangile, ou pour la doctrine de la résurrection de J. C.

comme un malfaiteur :] c. comme s'il étoit un malfaiteur, & un homme chargé de crimes.

mais toutefois :] C'est ce que signifie ici le terme de l'Original, comme Phil. 2. 7. Col. 2. 5. 1. Theff. 2. 7. &c. *liée* :] c. que même dans la prison il convertissoit plusieurs infideles : ainsi Act. 16. 31. & 28. 24.

10. *pour l'amour des Elus* :] c. pour leur édification, & afin de les fortifier en la foi par son exemple : voyez Col. 1. 24.

qu'ils obtiennent aussi le salut qui est en Jésus-Christ, avec la gloire éternelle.

11ⁱ Cette parole est certaine; que si nous mourons avec lui, nous vivrons aussi avec lui.

12ⁿ Si nous souffrons avec lui, nous regnerons aussi avec lui. Si nous le renions, il nous reniera aussi.

13 Si nous sommes déloyaux, il demeure fidele : il ne se peut renier soi-même.

14 Remets ces choses en memoire protestant devant le Seigneur : qu'on ne dispute point de paroles, qui est une chose dont il ne revient aucun profit, mais la ruine des auditeurs.

15 Etudie-toi de te rendre approuvé à Dieu, ouvrier sans reproche, détaillant droitement la parole de la vérité.

16^t Mais reprime les crieries vaines & profanes; car elles passeront plus avant dans l'impiété :

17 Et leur parole rongera comme une gangrene, entre lesquels sont Hyménée & Philette :

18^x Qui se sont dévoyez de la vérité, en disant que la résurrection est déjà arrivée, & qui renversent la foi de quelques-uns.

obtiennent :] c. afin qu'animent & encouragent par mon exemple, ils soient tous prêts à souffrir pour Christ, s'ils y appelle, 1. 12. Act. 14. 22. Rom. 8. 17. 18.

13. *fidele* :] c. qu'il exécutera infailliblement ses menaces contre les lâches, & les apostats.

14. *protestant* :] ou, *conjurant* : ch. 4. 1. 1. Tim. 5. 21.

15. *détaillant* :] Cette expression semble être prise de la division que les Juifs avoient faite de l'Ecriture, laquelle ils avoient partagée en diverses Sections, dont ils faisoient par tour la lecture dans les Synagogues : voyez Act. 15. 21. ou bien, l'Apostre peut avoir fait allusion à un pere de famille qui detaille, & distribue à chacun sa portion des vivres dont il a besoin.

18. *arrivée* :] c. qu'ils ne reconnoissent d'autre résurrection universelle que la conversion miraculeuse

19 Toutefois le fondement de Dieu demeure ferme, ayant ce seu, ^y Le Seigneur connoît ceux qui sont siens: & Quiconque invoque le Nom de Christ, qu'il se retire de l'iniquité.

20 Or dans une grande maison il n'y a pas seulement de vaisseaux d'or & d'argent, mais aussi de bois, & de terre; ^z les uns à honneur, & les autres

leuse qui s'étoit faite dans le monde universel, par la prédication de l'Evangile, laquelle J. C. avoit prédite sous le nom d'une *résurrection*, Jean 11. 25. & d'une *renaissance*, Matth. 19. 28. & que les Apôtres avoient représentée comme une production d'*hommes nouveaux*, 2. Cor. 5. 17. & les Prophètes comme la création d'un *nouveau monde*, Esa. 65. 17. De sorte qu'Hyménée & Philète prenant dans un sens mystique & spirituel le mot de *résurrection*, ils nioient absolument la résurrection des corps: tant il est dangereux de vouloir multiplier sans nécessité, & avec peu de fondement les sens mystiques & allégoriques dans l'explication de l'Ecriture.

19. le fondement:] Quelques Interprètes entendent cela du Fidele, qui est appelé Prov. 10. 25. un *Fondement perpétuel*, ou, inébranlable, & Apoc. 3. 12. une *Colonne* dans le Temple de Dieu: comme si l'Apôtre avoit voulu dire, que le véritable Fidele ne se laisse point entraîner ni ébranler par les hérésies. Mais d'autres traduisent le mot Grec par celui de *contrat*, parce qu'il a aussi cette signification dans la Langue Originale, & que le mot de *seu*, qui ne s'ajoute gueres avec un *fondement*, convient parfaitement à un *contrat*.

ce seu:] Comme on gravoit anciennement des devises, ou des sentences sur les cachets, S. Paul en met deux dans le seu de l'Alliance qui est entre Dieu & les hommes; l'une de ces sentences, est que Dieu connoît ceux qui sont siens: & cette sentence exprime l'engagement où Dieu entre de protéger, & de rendre heureux ceux avec qui il fait alliance; & l'autre, est celle des Fideles, & contient leur engagement envers Dieu, *Quiconque invoque &c.*

invoque:] c. qui reconnoît J. C. pour Sauveur, & pour Roi.

20. or dans une grande maison &c.] L'Apôtre prévient ici une objection qu'on pouvoit lui faire sur ce qu'il y a de mauvais Chrétiens dans l'Eglise, lesquels il semble pourtant que Dieu n'y devroit pas souffrir, puis qu'il connoît les cœurs: l'Apôtre répond donc à cela par la comparaison d'une grande maison, dans laquelle il y a toute sorte de vases &c.

d'or & d'argent:] Ces vases sont ici l'emblème des vrais Fideles.

de bois, & de terre:] Et ces vases, au contraire, sont l'image des Chrétiens foibles, & fragiles, qui se laissent gagner aux Hérétiques, & qui sont la honte & l'opprobre de l'Eglise.

à deshonneur.

21 Si quelqu'un donc se purifie de ces choses, il sera un vaisseau sanctifié à honneur, & utile au Seigneur, ^a & ^{ach. 3. 17} préparé à toute bonne œuvre.

22 ^b Fui aussi les désirs de la jeunesse, & pourchasse la justice, la foi, la charité, & la paix ^c avec ceux qui invoquent d'un cœur pur le Seigneur.

23 Et ^d rejette les questions folles, & qui sont sans instruction, sachant qu'elles engendrent des débats.

24 Or il ne faut pas que le Serviteur du Seigneur soit querelleux; ^e mais doux envers tous, propre à enseigner, supportant patiemment les mauvais.

25 ^f Enseignant avec douceur ceux qui ont un sentiment contraire, *afin d'essayer* ^g si quelque jour Dieu leur donnera repentance pour reconnoître la vérité:

26 Et qu'ils se réveillent *en sortant* du piège du diable, par lequel ils ont été pris pour *faire* la volonté.

19. préparé à toute bonne œuvre:] Le vrai Fidele ne distingue pas entre une bonne œuvre & une bonne œuvre, pour en choisir une, & laisser l'autre, mais il les embrasse toutes, parce que dans chacune il cherche Dieu, & le moyen de le glorifier.

22. fui aussi les désirs de la jeunesse:] S. Paul donne cet avis à Timothée, parce qu'il avoit été appelé fort jeune à la charge d'Evangeliste, qui étoit la première dans l'Eglise, après celle de l'Apostolat: 1. Tim. 4. 12. voyez la Préface.

24. querelleux:] c. un disputeur.

25. afin d'essayer:] Ces mots sont fort solidement suppléés à l'expression coupée & elliptique de l'Original, de laquelle il y a plusieurs exemples dans l'Ecriture, comme Gen. 3. 22. & 11. 4. Matth. 25. 9. &c.

26. qu'ils se réveillent:] conférez avec Jug. 16. 7. &c.

CHAP. III.

Prédiction d'une grande corruption de mœurs, 2. femmes chargées de péchez, 6. Jannes & Jambres, 8. la piété, & la persécution, 12. Eloge de l'Ecriture, 16.

Hhhh 3

1.

^{21. Tim.} ^{4. 1.} ^{2. Pier. 3.} ^{3. Jude} ^{2. 18.} **O**R fache ceci, ^a qu'aux derniers jours il surviendra des temps fâcheux.

^{b Rom. 1.} ^{29. 30.} ^{c Apoc.} ^{13. 6.} ^{d 1. Tim.} ^{4. 7.} 2 Car les hommes seront amateurs d'eux-mêmes, avares, ^b vains, orgueilleux, ^c blasphémateurs, desobeissans à leurs peres & à leurs meres, ingrats, ^d profanes :

^{e Apoc.} ^{27. 6.} 3 Sans affection naturelle, sans fidélité, calomniateurs, ^e incontinens, cruels, haïssans les bons :

4 Traîtres, téméraires, enflez, amateurs des voluptez, plutôt que de Dieu :

^{f Matth.} ^{7. 15.} ^{g Tit. 1. 16.} ^{h 3. 10.} ^{i Jude 2.} 5 ^f Ayant l'apparence de la piété, mais en ayant renié la force : ^g détourne-toi aussi de telles gens.

6 Or d'entre ceux-ci sont ceux ^h qui se fourrent dans les maisons, & qui tiennent captives les femmelettes char-

^{y. 1. fâcheux :}] Gr. difficiles :] c. des temps d'une grande corruption dans l'Eglise, & dans lesquels il sera fort difficile de vivre selon la pureté de la foi.

^{y. 2. amateurs d'eux-mêmes :}] c. qu'ils n'auront en vûe que leur intérêt particulier, & leur propre gloire.

^{ingrats :}] c. particulièrement à leurs peres, auxquels ils seront desobeissans, comme étoient ces disciples des Pharisiens dont J. C. a parlé, Marc 7. 11.

^{y. 4. plutôt que de Dieu :}] L'Apostre a voulu faire entendre par là, que ceux dont il décrit les vices, s'étudioient à couvrir du prétexte spécieux de l'amour de Dieu, & du zèle de Religion, une conduite si irrégulière, & des inclinations si choquantes : conf. avec 2. Theff. 2. 4.

^{y. 5. l'apparence :}] c. un beau dehors de religion, & s'en faisant comme un bouclier pour l'opposer à tous les reproches qu'on auroit pu leur faire.

^{la force :}] c. la vérité de la doctrine, & la pureté du cœur, sans lesquelles la piété n'est qu'un vain nom.

^{y. 6. les femmelettes :}] S. Paul traite ainsi de petites femmes ces femmes qui se laissent mener par les faux docteurs, & fasciner d'une dévotion affectée; 1. pour rabatre leur vanité, car ordinairement les personnes qui donnent dans les singularitez, soit en fait de doctrine, soit en fait de dévotion, s'applaudissent tellement de ne se trouver point mêlées & confondues avec la foule, qu'elles méprisent tout le reste : & 2. parce que la superstition & la fausse dévotion attachant l'esprit à des minucies, & se faisant mille vains scrupules, elle l'avilit, le fait baïsser, & pour ainsi dire, le rapetisse.

gées de péchez, transportées de diverses convoitises :

7 Qui apprennent toujours, & qui ne peuvent jamais parvenir à la pleine connoissance de la vérité.

8 Et ⁱ comme Jannes & Jambres ^{i. Bar. 7.} ont résisté à Moïse, ceux-ci pareillement résistent à la vérité : ^{k gens du} ^{6. 1. 16.} tout corrompus d'entendement, ^{re-} prouvez quant à la foi.

9 Mais ils n'avanceront pas plus avant : car leur folie sera manifestée à tous, comme l'a été aussi celle de ceux-là.

10 ^l Mais toi, tu as pleinement ^{l. 1. 16.} compris ma doctrine, ma conduite, mon intention, ma foi, ma douceur, ma charité, ma patience.

11 ^m Mes persécutions, & les afflictions qui me sont arrivées à Antioche, & à Iconie, & à Lystré : quelles per-

^{chargées de péchez :}] C'est 1. parce que ces sortes de dévotes qui abandonnent leur ame à ces prétendus docteurs, se remplissant l'esprit de scrupules, & de sentimens superstitieux, se font ainsi autant de liens & de laqs, dont elles lient leur conscience; & 2. parce que faisant consister en ces choses le plus haut point de la sainteté, elles se relâchent dans ce que la piété a de plus solide, & de plus essentiel.

^{y. 7. apprennent :}] C'est le caractère des superstitieux, d'avoir une vaine curiosité pour des fables, & telles autres choses, qui laissent toujours l'ame vuide, parce qu'il n'y a que la vérité qui la remplit, & qui la soutienne.

^{y. 8. Jannes & Jambres :}] C'étoient les Magiciens que Pharaon opposoit à Moïse & à Aaron, ^{Exo. 7.} 11. & dont les noms s'étoient conservés parmi les Juifs, comme on le voit dans quelques-uns de leurs plus anciens Ecrivains; c'est pourquoi S. Paul les rapporte ici comme des noms fort connus.

^{ceux-ci de même :}] c. que comme les Magiciens d'Egypte avoient voulu traverser par de faux miracles le ministère de Moïse, ces hommes dont S. Paul vient de marquer les principaux caractères, combattroient de même la vérité par de faux miracles : 2. Theff. 2. 9. Apoc. 13. 13.

^{y. 9. plus avant :}] Cela ne vouloit pas dire que ces Séducteurs ne dussent pas faire de grands progrès, & entraîner beaucoup de monde, ^{y. 13.} mais seulement que Dieu donneroit des bornes à la séduction, & qu'il empêcheroit qu'elle ne corrompît toute l'Eglise : 2. Theff. 2. 7. 10.

C H A P. IV.

écutions *dis-je* j'ai soutenues, & *comment* le Seigneur m'a delivré de routes.

12 Or ° tous ceux aussi qui veulent vivre selon la piété en Jésus-Christ, souffriront persécution.

13 Mais les hommes méchants & abuseurs s'avanceront en empirant, séduisant, & étant séduits.

14 Quant à toi, demeure dans les choses que tu as apprises, & qui t'ont été commises, sachant de qui tu les as apprises :

15 Et que ° dès ton enfance tu as la connoissance des saintes Lettres, qui te peuvent rendre sage à salut, par la foi en Jésus-Christ.

16 ° Tout l'Ecriture est divinement inspirée, & ° profitable à enseigner, à convaincre, à corriger, & à instruire selon la justice.

17 Afin que ° l'homme de Dieu soit accompli, & parfaitement instruit ° à toute bonne œuvre.

¶ 13. *méchans* :] c. ceux dont il vient de marquer le caractère. y. 2. &c.

¶ *s'avanceront* :] c. qu'au lieu de se reconnoître, & de revenir de leurs égaremens, ils s'y avanceroient davantage avec le temps.

¶ *étant séduits* :] c. qu'à force de chercher de quoi défendre leurs erreurs, & de les faire croire à ceux qu'ils veulent séduire, ils se les persuadent eux-mêmes de plus-en-plus, & s'y engagent davantage.

¶ 14. *t'ont été commises* :] Le mot Grec veut dire proprement, dont tu as une parfaite assurance, & persuasion.

¶ 15. *des saintes Lettres* :] c. les Livres du Vieux Testament.

¶ *te peuvent &c.*] Si les Livres du Vieux Testament ont été suffisans pour amener les hommes au salut, à plus forte raison, les Ecrits des Evangélistes & des Apostres y étant joints, doivent-ils faire un Corps parfait de doctrine, en sorte qu'il n'y manque rien de ce qui est nécessaire pour le salut : y. 16.

¶ 16. *toute l'Ecriture* :] c. tous les Livres de l'ancien Testament, lesquels il vient de comprendre sous le nom général de *saintes Lettres*.

¶ *la justice* :] c. la justice qui est par la foi en J. C.

¶ 15. Rom. 10. 4.

¶ 17. *à toute bonne œuvre* :] c. 1. dans tout ce qui fait en général une vraie & solide piété; & 2. dans tous les devoirs particuliers d'un chacun.

Insister en temps & hors temps, 2. oreilles chatouilles, 3. S. Paul a combattu le bon combat, 7. Alexandre le forgeron, 14. confiance de S. Paul, 18.

1 E te somme donc devant Dieu, & devant le Seigneur Jésus-Christ, qui doit juger les vivans & les morts, en son apparition, & en son regne :

2 Prêche la parole, insiste en temps & hors temps : repren, tance, exhorter avec toute douceur d'esprit, & avec doctrine.

3 Car le temps viendra qu'ils ne souffriront point la saine doctrine : mais ayant les oreilles chatouilleuses, ils s'assembleront des docteurs selon leurs desirs.

4 Et détourneront leurs oreilles de la vérité, & se tourneront aux Fables.

5 Mais toi, veille en toutes choses, endure les afflictions, fais l'œuvre d'un ° Evangéliste, ren ton Ministère pleinement approuvé.

6 Car pour moi, je m'en vais main-

¶ 1. *je te somme* :] ou, je te conjure : comme ch. 2, 14. & 1. Tim. 5. 21.

¶ 2. *en temps* :] c. quand l'occasion en est favorable.

¶ *hors temps* :] c. dans les temps mêmes les plus difficiles, & les plus contraires.

¶ *repren* :] Le mot Grec veut dire aussi convaincre, & ces deux sens viennent ici fort bien ensemble ; parce qu'un Prédicateur de la vérité doit convaincre l'esprit, au même temps qu'il censure les vices du cœur.

¶ 3. *ils ne souffriront &c.*] Conf. avec Esa. 30. 9. 10.

¶ 4. *aux Fables* :] Ceci ne regarde pas les Fables judaïques, dont S. Paul a parlé, 1. Tim. 1. 4. & Tit. 1. 14. car ce qu'il prédit ici devant arriver dans les derniers temps, les Fables judaïques n'y pourroient pas avoir la vogue, comme elles l'avoient eue dans les premiers siècles, où l'Eglise étoit remplie de Juifs. L'Apostre comprend donc sous ce nom général de *Fables*, les Traditions, & les fausses révélations dont il prévoyoit que les faux docteurs flatteroient un jour l'oreille des peuples, pour les retenir dans l'erreur.

¶ 6. *je m'en vais maintenant &c.*] S. Paul avoit parlé autrement dans la prison d'où il écrivit l'E-pître aux Philippiens, car alors il disoit qu'il étoit assuré

14. ^s Alexandre le forgeron m'a fait sentir beaucoup de maux: le Seigneur lui rende selon ses œuvres:

15 Duquel aussi donne toi garde, car il a grandement résisté à nos paroles.

16 Personne ne m'a assisté en ma première défense, mais tous m'ont abandonné: qu'il ne leur soit point imputé.

17 Mais le Seigneur m'a assisté, & m'a fortifié, afin que la prédication fût rendue par moi pleinement approuvée, & que tous les Gentils l'ouïs-

v. 14. Alexandre:] Il y a quelque apparence que c'est ce Juif ardent & zélé qui s'avança pour haranguer contre S. Paul à Ephèse: Act. 19. 33. 1. Tim. 1. 20. d'autant plus qu'il paroît du v. suivant que cét Alexandre étoit à Ephèse.

le forgeron:] Le mot Grec signifie un homme qui travaille en airain: mais il ne s'ensuit pas de là que ce ne fût qu'un vil artisan; car les Juifs avoient tous des métiers; & S. Paul lui-même, tout Pharisien faisant & célèbre qu'il étoit, avoit appris à faire des tentes: Act. 18. 3.

lui rende:] C'est plutôt une prédiction des jugemens de Dieu sur ce violent & opiniâtre persécuteur, qu'une imprécation proprement dite; & c'est ainsi qu'il faut prendre la plus-part de celles qui se lisent dans les Pseaumes; comme Pse. 35. & 69. &c. que si c'a été une véritable imprécation, elle n'a point été l'effet d'un ressentiment personnel, v. 16. mais un mouvement extraordinaire du S. Esprit contre un misérable que Dieu devoit à sa vengeance; & ainsi cela ne doit point être tiré à conséquence, non plus que l'action de Phinées, Nomb. 25. 7. 8.

v. 16. personne:] S. Pierre n'étoit donc pas Evêque à Rome, car il n'auroit pas manqué de pourvoir à la consolation de S. Paul, ni S. Paul n'auroit pas oublié de parler de lui dans cette Epître.

première:] Ceci ne regarde pas la première captivité de S. Paul à Rome, de laquelle S. Luc a fait le récit, Act. 28. mais il faut l'entendre de sa première comparution devant Néron, comme il semble l'expliquer dans le v. suivant.

v. 17. afin que:] out, de sorte que.

tous les Gentils:] c. toute la Cour de l'Empereur

sent: & j'ai été délivré de la gueule du Lion.

18 Le Seigneur aussi me délivrera de toute mauvaise œuvre, & me sauvera en son Royaume céleste: à lui soit gloire aux siècles des siècles, Amen.

19 Salue ^v Price & Aquile, & ^x la famille d'Onésiphore.

20 ^y Erasme est demeuré à Corinthe, & j'ai laissé Trophime malade à Milet.

21 Hâte toi de venir avant l'hiver. Eubulus, & Pudens, & Linus, & Claudia, & tous les Freres te saluent.

22 ^z Le Seigneur Jésus-Christ soit avec ton esprit. Grace soit avec vous, Amen.

La seconde Epître à Timothée qui a été établi le premier Evêque de l'Eglise des Ephésiens, a été écrite de Rome, quand Paul fut présenté la seconde fois à César Néron.

laquelle avoit été présente quand S. Paul avoit défendu sa cause devant Néron.

du Lion:] c. de Néron, qui étoit un Prince fier, & si cruel, que s'avoit été une espèce de miracle, qu'il eût seulement voulu se donner la peine d'écouter S. Paul, & qu'il ne l'eût pas envoyé d'abord au supplice. Jérémie avoit parlé sous le même nom du Roi Nabucodonosor, ch. 4. 7. & l'Auteur des Additions à Ester, ch. 4. 13. avoit aussi désigné par le nom de Lion, le Roi Artaxerxes.

v. 18. de toute mauvaise œuvre:] Il veut dire que J. C. le fortifieroit jusqu'à la fin, pour l'empêcher de rien faire d'indigne d'un véritable Chrétien, & d'un Apôtre; & qu'il lui feroit la grace de souffrir courageusement la mort pour son Nom, comme en effet, il la souffrit bien-tôt après.

v. 21. soit avec etc.] Il n'appartient qu'à Dieu d'être avec notre esprit, pour l'éclairer, le consoler, & le fortifier; & ainsi toutes ces sortes de vœux que les Apôtres ont fait au Nom de J. C. dans toutes leurs Epîtres, sont une preuve certaine qu'ils ont reconnu J. C. pour Dieu.

v. Act. 18.

2. Rom.

16. 3.

x ch. 1. 16

y Act. 19

22. & 20

4. & 21.

29.

2. Matth.

28. 20.

De l'Epistre de S. Paul
à Tite.

Tite, qui étoit comme Timothée, honoré de la charge d'Evangeliste, fut laissé par S. Paul dans l'Isle de Crete, appelée aujourd'hui Candie, pour avoir inspection sur les Eglises de cette Isle, & les pourvoir de Ministres qui fussent capables de les édifier. S. Paul lui donne là-dessus les mêmes instructions qu'il avoit données à Timothée dans ses deux Epistres. Il y pose entr'autres choses une maxime générale qui doit servir de leçon & de loi éternellement à tous les Fidèles, par égard à leurs Pasteurs, qui est de ne recevoir jamais leurs doctrines dans toutes les choses où ils se détournent de la vérité. Il établit après cela en des termes extrêmement forts l'obligation où la doctrine de la Grace nous met de nous adonner à la piété & aux bonnes œuvres; & parlant dans le même endroit de notre rédemption, il appelle J. C. le grand Dieu; expression si forte & si énergique, qu'elle devoit suffire elle-seule, pour fermer éternellement la bouche aux hérétiques qui osent lui disputer sa divinité. Après cela revenant dans le chapitre 3^e. à la doctrine de la Grace, il y rapporte tellement notre salut à la miséricorde divine, qu'il en exclut formellement toute sorte de mérite: Quand la bénignité, dit-il, & l'amour de Dieu notre Sauveur envers les hommes est clairement apparue, il nous a sauvés; NON PAR DES OEUVRES DE JUSTICE que nous eussions faites, mais SELON SA MISERICORDE. Et afin qu'on ne s' imagine pas mal à propos qu'une doctrine qui fait ainsi dépendre tout notre salut de la grace, pour n'en laisser aucune partie à la justice des œuvres, seroit capable de refroidir dans nos âmes l'étude de la piété, S. Paul y ajoute aussi-tôt cet important avis, qui ferme également la bouche à la profanation, & à la sécurité, & qui ôte à l'erreur des Justitiaux leur plus beau texte: Cette parole est certaine, & je veux que tu affirmes ces choses, afin que CEUX QUI ONT CRU EN DIEU, AYENT SOIN DE S'APPLIQUER PRINCIPALEMENT AUX BONNES OEUVRES: & voilà, dit-il, les choses qui sont bonnes & utiles aux hommes; savoir, la doctrine du salut par la pure grace de Dieu, & la pratique des bonnes œuvres jointe à la vérité de cette doctrine.

EPISTRE DE S. PAUL
APOSTRE A TITE.

C H A P I T R E I.

La vérité selon la piété, 1. Tite laissé par S. Paul en Crete, & pourquoi, 5. qualitez que doit avoir un Evêque, 7. vices de certains Predicateurs, 10. caractère des Créteins, 12. tout est pur aux purs, 15.

PAUL, Serviteur de Dieu, & Apostre de Jésus-Christ, selon la foi des Elus de Dieu, & la connoissance de la vérité, qui est selon la piété:

1. de la vérité:] c. de l'Evangile, qui est la vérité des promesses, & la vérité des types & des figures.

2 Sous l'espérance de la vie éternelle, laquelle Dieu, qui ne peut mentir, a promise avant les temps éternels:

3 Mais qu'il a manifestée en son propre temps, savoir sa parole, dans la prédication qui m'est commise, par

2. qui ne peut mentir:] Gr. qui ne ment point.

le mandement de Dieu nôtre Sauveur:

4 A Tite ⁿ mon vrai Fils, selon la foi qui est commune *entre nous*: Grâce, miséricorde, & paix de par Dieu nôtre Pere, & de par le Seigneur Jésus-Christ, nôtre Sauveur.

5 La raison pour laquelle je t'ai laissé en Crete, c'est afin que tu achèves de mettre en bon ordre les choses qui restent, & que tu établisses ^o des Anciens de ville en ville, suivant ce que je t'ai ordonné:

6 *Savoir* ^p s'il y a quelqu'un qui soit irrépréhensible, mari d'une seule femme, ayant des enfans fideles, non accusez de dissolution, ou qui ne se puissent ranger.

7 Car il faut que ^a l'Evesque soit irrépréhensible, comme ^r dispensateur de la Maison de Dieu, non adonné à son sens, non colere, ^s non sujet au vin, non bateur, ^t non convoiteux de gain deshonnête:

8 ^v Mais hospitalier, aimant les gens

^{y. 5. Crete:} C'est aujourd'hui l'Isle de Candie, qui étoit anciennement l'un des pais du monde le plus habité, puis qu'on y comptoit jusqu'à cent villes, quoi qu'elle ne soit que d'environ trois journées de chemin dans sa plus grande longueur, & d'une dans l'endroit le plus large.

^{tu établisses:} La vocation des Pasteurs se faisoit anciennement par les suffrages des peuples, Act. 14. 23. & alors celui qui se trouvoit à la tête ou du Presbytere, s'il y en avoit déjà un d'établi, ou de l'Assemblée installoit par l'imposition des mains dans la charge du Ministère celui qui venoit d'être élu: conf. avec 2. Tim. 1. 6.

^{y. 6. des enfans fideles:} Comme dans ces premiers temps du Christianisme la plus-part de ceux qui en faisoient profession, étoient des personnes nées dans le Judaïsme, ou dans le Paganisme, & qu'il arrivoit souvent que les peres se convertissant, leurs enfans demeuroient encore dans l'Infidélité, S. Paul ne trouvoit pas bon qu'on reçût au S. Ministère des hommes dont les familles étoient encore Juives, ou Payennes.

^{y. 7. l'Evesque:} Ceux qu'il vient d'appeler *Anciens* ou *Prêtres*, il les nomme ici *Evesques*, parce qu'en ce temps-là ce n'étoient que deux noms d'une même Charge: voyez Phil. 1. 1. & 1. Tim. 3. 2.

de bien, sage, juste, saint, continent:

9 ^x Retenant ferme la parole fidele, ^{x 1. Tim. 6. 3. 2. Tim. 1. 13. & 10. 2. 1. y 2. Tim. 4. 3.} qui est selon l'instruction, afin qu'il soit capable tant d'exhorter par ^y la saine doctrine, que de convaincre les contredisans.

10 ^z Car il y en a plusieurs qui ne se peuvent ranger, vains discoureurs, & séducteurs d'esprits: ^a principalement ^{a Ad. 15. 1.} ceux qui *sont* de la Circoncision; auxquels il faut fermer la bouche.

11 ^b Qui renversent les maisons toutes entieres, en enseignant pour un gain deshonnête des choses qu'il ne faut pas. ^{p Matth. 23. 23. 2. Tim. 3. 6. c 1. Tim. 6. 5.}

12 Quelqu'un d'entr'eux, étant leur propre prophète, a dit, Les Creteins *sont* toujours menteurs, mauvaises bêtes, ventres paresseux.

13 Ce témoignage est véritable: c'est pourquoi repren les vivement, afin qu'ils soient sains en la foi:

^{y. 9. retenant ferme:}] c. ne cedant ni par complaisance, ni par ignorance, ni par intérêt, ni par lâcheté, rien de la vérité, & de la pureté de l'Evangile, ch. 2. 7. Gal. 2. 5.

^{y. 10. de la Circoncision:}] c. ceux qui étoient Juifs de naissance, & de religion, mais qui avoient embrassé la profession de l'Evangile.

^{y. 11. renversent:}] c. qu'ils y glissoient des opinions & des doctrines, qui n'alloient pas à moins qu'à renverser peu-à-peu tout l'Evangile, comme Gal. 1. 7.

^{enseignant pour éne.}] Comme par cet esprit accommodant qu'ils avoient pour les Juifs, ils se rendoient agréables dans les familles, cela leur attiroit divers présens, qui leur étoient un appât pour les engager de plus-en-plus à continuer ces méthodes radoucies.

^{y. 12. quelqu'un d'entr'eux:}] C'étoit le Poète Epiménides, qui avoit été de l'Isle de Crete.

^{leur propre Prophète:}] Comme les Poètes ont été les premiers Théologiens du Paganisme, S. Paul emploie ici en ce sens le nom de Prophète, & non pas pour dire un homme inspiré de Dieu.

^{menteurs:}] Ce vice leur étoit tellement familier, qu'il avoit passé en proverbe parmi les Grecs, de dire, *c'est un Cretein*, pour dire, *c'est un menteur*.

^{mauvaises bêtes:}] Les Ecrivains Grecs & Latins rapportent que les peuples de cette Isle étoient avarés, fourbes, trompeurs, larrons, des pirates, & des gens enfin, qui ne savoient ce que c'est de l'équité & de la justice.

b 1. Tim.
1. 4. & 4.
7.
c Esa. 29.
13.
Matth.
15. 9.
Col. 2. 22.

14. ^b Ne s'adonnant point aux fables Judaïques, & ^c aux commandemens des hommes qui se détournent de la vérité.

d Matth.
15. 11.
Luc 11.
99. 41.
Al. 10.
15. Rom.
14. 14.
20.
1. Cor. 6.
12. & 10.
23. 25.
1. Tim. 4.
3. 4.
e Prov. 15.
8. Eccl. 5.
1.
f 2. Tim.
3. 5. Jude
7. 4.
g 1. Cor. 9.
27.

15. ^d Toutes choses sont bien pures pour ceux qui sont purs : ^e mais rien n'est pur pour ceux qui sont souillez, & pour les infideles, au contraire leur entendement & leur conscience sont souillez.

16. ^f Ils font profession de connoître Dieu, mais ils le renient par leurs œuvres : car ils font abominables ; & rebelles, & ^g reprouvez pour toute bonne œuvre.

§. 15. qui se détournent de la vérité :] C'est à cause de cela que S. Paul ne veut pas qu'on les écoute : ce qui montre qu'on ne doit point avoir pour les Pasteurs, quels qu'ils soient, une soumission aveugle, ni les suivre, quand ils se détournent de la vérité.

§. 16. toutes choses :] Ceci regardoit les restes des Cérémonies judaïques, que ces docteurs, dont S. Paul condamne ici les lâches ménagemens, vouloient retenir dans l'Eglise, lesquelles étant d'elles-mêmes des choses assez peu importantes, y auroient bien pu être tolérées pour quelque temps, n'eût été l'abus qu'il étoit à craindre que les âmes simples ou scrupuleuses en auroient fait : Rom. 14. 1. &c. 1. Cor. 8. 9. 13. Gal. 5. 1. Col. 2. 16. &c.

CHAP. II.

Devoirs des vieillards, 2. des femmes, 3. des jeunes hommes, 6. des serviteurs, 9. la Grâce salutaire, 11. peuple particulier de Dieu, 14.

2. ch. 1. 9. **M**ais toi, enseigne les choses qui conviennent à ^a la saine doctrine.

b 1. Tim.
2. 9. & 5.
13.
1. Pier. 3.
3.

2. ^b Que les vieillards soient sages, graves, prudents, sains en la foi, en la charité, & en la patience.

§. 2. les vieillards :] ou, les Anciens &c. comme c'est un terme général qui convient à tous les Ministres & Conducteurs Ecclésiastiques, 1. Tim. 5. 17. S. Paul peut avoir entendu ici par ce mot les Diares, desquels il marque les devoirs, après avoir parlé des Anciens qui étoient Prêtres, ou Pasteurs, ch. 1. 5. 17. car les qualités que l'Apostre marque ici, sont les mêmes que celles qu'il a requises dans les Diares, 1. Tim. 3. 8. 9.

3 Pareillement, que les femmes âgées soient d'une contenance convenable à la sainteté, non médisantes, non sujettes à beaucoup de vin, enseignant ce qui est bon :

4 Afin qu'elles instruisent les jeunes femmes à être ^c modestes, à aimer leurs maris, à aimer leurs enfans :

5 A être sages, pures, ^d gardant la maison, ^e bonnes, ^f sujettes à leurs maris ; afin que la parole de Dieu ne soit point ^g blasphémée.

6 Pareillement, exhorte les jeunes hommes à être modérez.

7 ^h Te montrant toi-même en toutes choses un modele de bonnes œuvres, *montrant* dans la doctrine incorruption, gravité, intégrité :

8 ⁱ Parole saine, qu'on ne puisse condamner : ^k afin que celui qui est contraire, soit rendu confus, n'ayant aucun mal à dire de vous.

9 ^l Que les serviteurs soient sujets à leurs maîtres, leur complaisans en toutes choses, non contredisans :

10 Ne soustrayant rien, mais montrant toute fidélité : afin de rendre honorable en toutes choses la doctrine de Dieu, notre Sauveur.

11 ^m Car la grace de Dieu salutaire

§. 3. que les femmes âgées :] Gr. que les Anciennes : c. les Diaconisses : 1. Tim. 5. 9. *enseignant* :] sav. dans les maisons, par des Catechismes, & telles autres instructions familières.

§. 5. gardant la maison :] On faisoit anciennement peu de cas des femmes qui alloient souvent par la ville, Prov. 7. 11. 12. & c'étoit au contraire un grand honneur à une femme de ne sortir gueres souvent de sa maison : Jug. 5. 24. Ps. 68. 13.

§. 6. les jeunes hommes :] Après avoir commis aux Diaconisses l'instruction des jeunes femmes, il recommande à Tite celle des jeunes hommes.

§. 7. incorruption :] c. n'y faisant point de mélange, comme faisoient ceux dont il vient de se plaindre, ch. 1. 10. 11. 2. Cor. 2. 17. & rapportez à l'exhortation que S. Paul fait ici à Tite, ce qui est dit Exo. 25. 40. Deut. 4. 2. & 12. 32. Prov. 30. 5. 6. Apoc. 22. 18.

§. 11. salutaire :] Ce mot est mis ici pour marquer

à tous les hommes, est clairement apparue :

12^e Nous enseignant qu'en renonçant à l'impieeté & aux convoitises mondaines, nous vivions en ce présent siècle, sobrement, justement, & religieusement.

13^e Attendant la bienheureuse espérance, & l'apparition de la gloire du grand Dieu, & Sauveur, Jésus-Christ.

14^e Qui s'est donné soi-même pour nous, afin de nous rachetter de toute iniquité, & nous purifier pour lui

quer que la véritable nature de l'Evangile, est d'amener les hommes au salut, mais non pas pour dire qu'elle les y amène tous, & qu'elle soit salutaire à tous : & l'Apostre aussi a renfermé dans ce mot une opposition de l'Evangile à la Loi, 2. Cor. 3. 6. 7. 9. Gal. 3. 21.

à tous :] c. à toute sorte d'hommes & de peuples indifféremment, & sans distinction, Col. 2. 28. 1. Tim. 2. 4.

clairement apparue :] ou a relui ; savoir comme un soleil qui a percé cette nuée sombre & obscure des Cérémonies Légales, dont il avoit demeuré long-temps couvert : ch. 3. 4. Rom. 1. 17. & 16. 25. Col. 1. 26. 27. 2. Tim. 1. 10.

12. sobrement &c.] L'Apostre renferme sous ces trois mots tous les devoirs de l'homme, la sobriété ou la tempérance, par égard à lui même ; la justice, par rapport au Prochain ; & la religion, envers Dieu. 13. la bienheureuse espérance :] c. le bonheur que nous espérons, comme Rom. 8. 13. Gal. 5. 5. Eph. 1. 18. l'apparition de la gloire :] C'est un Hébraïsme, pour dire, l'apparition glorieuse.

du grand Dieu :] Ces mots ne se peuvent entendre ici que de J. C. parce que ce n'est que de J. C. que nous attendons l'apparition, & que dans la construction de l'Original les mots de Sauveur J. C. sont liés de telle sorte avec ces premiers, qu'ils ne peuvent se rapporter tous qu'à la même personne, car ils sont ainsi couchés dans le Grec, l'apparition de la gloire du grand Dieu & notre Sauveur J. C. où le mot &c. n'est pas mis pour distinguer le Sauveur, d'avec le grand Dieu, mais pour faire entendre que ce grand Dieu n'est ni le Pere, ni le S. Esprit, mais notre Sauveur J. C. comme 2. Cor. 1. 3. Eph. 1. 3. 1. Pier. 1. 3. dans lesquels passages il y a, Dieu, & Pere de notre S. J. C. non pour séparer le mot de Pere de celui de Dieu, mais au contraire pour les joindre tous deux ensemble, comme se rapportant l'un & l'autre à une même personne.

14. rachetter :] Le mot Grec veut dire proprement rachetter par le moyen d'un prix & d'une rançon, 1. Pier. 1. 18.

iniquité :] Ce mot est ici, selon le stile des Hébreux,

être un peuple propre & particulier, Exo. 19. 5. Eph. 2. 10.

15 Enseigne ces choses, & exhorte, & repren avec toute autorité de commander : Que personne ne te méprise.

pour dire la condamnation, ou la peine même du péché : Gen. 4. 7. Esa. 53. 6. 1. Pier. 2. 24.

purifier :] savoir, par son S. Esprit : & l'Apostre met ici ensemble la Justification & la Sanctification, comme deux choses qui sont inséparables dans l'ordre de la Grace : ainsi ch. 3. 4. 5. Act. 3. 26. Rom. 8. 29. 1. Cor. 1. 30. & 6. 11.

propre :] Le mot Grec que l'Apostre a emprunté de la Version des Septante, renferme ces deux idées ; l'une, d'un peuple qui est à Dieu en propriété, & comme se l'étant acquis ; & l'autre, d'une chose précieuse, comme sont les possessions, les trésors, & autres telles choses : car il renferme ces deux sens dans les passages du Vieux Testament, où les Interprètes Grecs l'ont employé pour répondre au mot Hébreu segulla qui est fort expressif dans cette Langue, Exo. 19. 7. Deut. 7. 6 & 14. 2. & 26. 8. Mal. 3. 17. de sorte que ce que le peuple Juif avoit été autrefois, nous le sommes aujourd'hui, Eph. 1. 11. 1. Pier. 2. 9.

adonné &c.] Gr. zéléteur des bonnes œuvres.

CHAP. III.

Obeir aux Puissances, 1. ne médire de personne, 2. Dieu ne nous a pas sauvés par des œuvres de justice, 5. lavement de régénération, 5. s'appliquer aux bonnes œuvres, 8. rejeter l'homme hérétique, 11.

A Verti-les d'être soumis aux Principautez & aux Puissances, d'obeir aux Gouverneurs, d'être prêts à toute bonne œuvre.

2^e De ne médire de personne : de ne être point querelleux, mais doux, & montrans toute débonnairété envers tous les hommes.

3 Car nous étions aussi autrefois insensés, rebelles, abusez, asservis à diverses convoitises & voluptez, vivans en malice & en envie, dignes d'être haïs, & nous haïssans l'un-l'autre.

4^e Mais quand la bénignité, & l'amour de Dieu notre Sauveur envers

les hommes est clairement apparue, il nous a fauvez:

^{gDent.7.} 5 ^{7. Rom 5} Non pas par des œuvres de justice que nous eussions faites, mais selon sa miséricorde; ^{7.8.9.} par le lavement de la régénération, & le renouvellement du Saint Esprit:

^{2. Tim.1.} 6 ^{9.} Lequel il a répandu abondamment en nous par Jésus-Christ notre Sauveur.

^{1. Jean 3.} 7 ^{3.8.} Afin qu'ayant été justifiés par sa grace, nous soyons héritiers selon l'espérance de la vie éternelle.

^{1. Tim.3} 8 ^{1.} Cette parole est certaine, & je veux que tu affirmes ces choses, afin que ceux qui ont cru en Dieu, ayent soin de s'appliquer principalement aux bonnes œuvres: voilà les choses qui sont bonnes & utiles aux hommes.

^{1. Tim.1.} 9 Mais ^{4.8.20.} reprime les folles questions, & les généalogies, & les contesta-

^{2. Tim.2.} 21. ^{23.} §. 5. lavement de la régénération:] c. la régénération qui est notre véritable lavement: 1. Pier. 2.

21. ^{2.} §.] ou, c'est-à-dire le *Chr.* car ces derniers mots ne semblent être mis que pour expliquer les précédents, qui sont figurez & métaphoriques: ainsi 1. Pier. 2. 21.

§. 6. en nous:] c. non seulement dans les Apôtres, Act. 2. 2. mais aussi en général dans les Fideles du Nouveau Testament: Eia. 44. 3. Joël, 2. 28. Zach. 12. 10. Act. 10. 45. & 13. 47. 48. 2. Cor. 3. 18.

§. 8. afin que ceux:] ou, que tu affirmes ou établisses ceci, que tous ceux qui ont cru *Chr.* ayent soin *Chr.* Voyez la Préface sur cette Epître.

les choses qui sont bonnes:] c. que les bonnes œuvres sont les seules véritablement bonnes & utiles, & non pas les disputes, les généalogies, &c.

§. 9. généalogies:] Le Messie étant venu, il n'étoit plus nécessaire de se mettre en peine ni de la dis-

tions, & les disputes de la Loi: car elles sont inutiles & vaines.

10 ^{10.17.} Rejette l'homme hérétique, après la première & seconde admonition:

11 Sachant que celui qui est tel, est perversi, & qu'il pèche, étant condamné par soi-même.

12 Quand j'enverrai vers toi Artemas, ou ^{12.17.} Tychique, hâte-toi de venir vers moi à Nicopolis: car j'ai résolu d'y passer l'hiver.

13 Accompagne soigneusement Zé-nas, Docteur de la Loi, & ^{2. Tim.2.} Appollos, afin que rien ne leur manque.

14 ^{2. Tim.2.} Que les nôtres aussi apprennent à s'appliquer principalement aux bonnes œuvres, pour les usages nécessaires, afin qu'ils ne soient point sans fruit.

15 Tous ceux qui sont avec moi te saluent. Salue ceux qui nous aiment en la foi. Grace soit avec vous tous, Amen.

Ecrit de Nicopolis en Macedoine à Tite, qui a été établi premier Evêque de l'Eglise des Grétiens.

inction des Tribus, ni de celle des familles, ni de régler les successions au Sacerdoce par les généalogies; parce que tout cela n'ayant été établi de Dieu qu'en vue du Messie, il n'étoit plus désormais d'aucun usage dans la Religion.

§. 11. condamné par soi-même:] c. qu'il porte sa condamnation comme sur le front.

Nicopolis:] Il y avoit deux villes de ce nom, qui n'étoient pas même fort éloignées l'une de l'autre: l'une dans l'Epire, & l'autre dans la Thrace: mais on ne sauroit dire de laquelle des deux S. Paul a parlé.

De l'Epistre de S. Paul
à Philemon.

Philémon, qui étoit un homme considérable de l'Eglise de Colossès, & vraisem-
blement un de ses Pasteurs, avoit un esclave nommé Onésime, qui lui ayant
donné quelque grand sujet de plainte, & craignant d'en être puni, s'en étoit en-
fui à Rome. Mais la divine Providence, qui par des voyes inconnues à l'esprit
humain, amène ses Elus au salut, se servit de la fuite d'Onésime à Rome pour
le faire connoître à S. Paul, qui y étoit en ce temps-là prisonnier. L'Apostre l'entretint de
J. C. & de son Evangile, & par un effet merveilleux de la grace & du S. Esprit, cet Escla-
ve acquit une liberté qu'il ne cherchoit pas, en devenant par sa conversion l'Esclave de Christ.
Mais parce que l'Evangile laisse chacun dans la condition où il le trouve, & dans tous ses
anciens droits, S. Paul renvoie Onésime à Philémon, auquel il appartenait; & il le prie
par cette Lettre de lui pardonner, & de le regarder même non comme un Esclave, mais com-
me un Frere en nôtre Seigneur Jésus-Christ.

EPISTRE DE S. PAUL
APOSTRE A PHILEMON.

Philémon Compagnon d'œuvre de S. Paul, 1. sa foi & sa charité, 5. l'estime que S. Paul fait d'Oné-
sime, 10. il sollicite en sa faveur auprès de Philemon, 12-21. il espere d'être bien-tôt chez Philemon,
22.

PAUL, prisonnier de Jésus-
Christ, & le Frere Timo-
thée, à Philémon nôtre Bien-
aimé, & Compagnon d'œu-
vre;

2 Et à Apphie nôtre Bien-aimée,
& à Archippe nôtre Compagnon d'ar-
mes, & à l'Eglise qui est en ta mai-
son.

3 Grace vous soit & paix de par
Dieu nôtre Pere, & de par le Seigneur
Jésus-Christ.

¶ 1. compagnon d'œuvre] On peut recueillir de cette
expression par laquelle S. Paul a marqué les Ministres
de l'Evangile, Phil. 2. 25. que Philemon étoit Pasteur
de l'Eglise de Colossès, conjointement avec Archip-
pe, y. 2. & Col. 4. 15.

¶ 2. & à Apphie:] C'étoit apparemment la fem-
me de Philémon, à cause de quoi S. Paul la nomme
immédiatement après Philemon, & avant Archippe,
qui étoit Pasteur de l'Eglise.

envers tous les Saints:] Ceci se rapporte à la charité.

4 Je rends grâces à mon Dieu, fai-
sant toujours mention de toi dans mes
prieres :

5 Apprenant quelle est ta charité,
& la foi que tu as envers le Seigneur
Jésus, & envers tous les Saints.

6 Afin que la communication de ta
foi montre son efficace, en se faisant
connoître par tout le bien qui est en
vous par Jésus-Christ.

7 Car, mon Frere, nous avons une
grande joye & une grande consolation
de ta charité, en ce que les entrailles

¶ 6. afin que:] ou, de sorte que; car la particule
Grecque a aussi cette signification.

la communication de ta foi:] c. les charitez de Phi-
lémon, qui étoient l'effet de sa foi: 1. Theff. 1. 3.

par J. C.] ou, envers J. C. parce que le bien
qu'on fait aux Fideles, on le fait en quelque sorte à
J. C. même: Matth. 25. 40.

¶ 7. les entrailles:] c. l'esprit, & le cœur: com-
me Psa. 40. 9.

¶ 10.

des Saints on été recréées par toi.

8^f C'est pourquoi bien que j'aye une grande liberté en Christ de te commander ce qui est de ton devoir :

9 Toutefois je te prie plutôt par charité, bien que je sois tel, savoir Paul, Ancien, & même maintenant prisonnier de Jésus-Christ.

10 Je te prie *donc* ^g pour mon Fils Onésime, ^h que j'ai engendré en mes liens.

11 Qui t'a été autrefois inutile, mais qui maintenant est bien utile à toi & à moi, & lequel je te renvoie.

12 Reçois-le donc, c'est-à-dire, mes propres entrailles.

13 Lequel je voulois retenir auprès de moi, afin qu'il me servît au lieu de toi, dans les liens de l'Evangile.

14 Mais je n'ai rien voulu faire sans ton avis, afin que ton bien ne fût pas fait comme ⁱ par contrainte, mais volontairement.

15 Car c'est peut-être pour cela qu'il a été séparé de toi pour un temps, afin que tu le recouvrasles pour jamais :

^g. 10. *mon fils* :] Onésime étoit un esclave de Philémon, qui étoit tombé dans quelque faute pour laquelle craignant d'être maltraité par son maître, il s'étoit enfui : & quoi qu'un titre si doux, & si honorable ne convînt pas à une personne de cette condition. S. Paul le lui donne pourtant, contre l'usage de ce temps-là, pour faire mieux voir à Philémon, combien il avoit d'estime & de tendresse pour Onésime : Col. 4. 9.

engendré :] c. converti à la foi Chrétienne, 1. Cor. 4. 15.

^g. 11. *inutile* :] c. beaucoup moins utile qu'il ne l'alloit être désormais.

lequel je te renvoie :] Comme les Esclaves faisoient partie des biens de leurs maîtres, de même que les bœufs, les chevaux, & autres telles choses, Exo. 21. 20. 21. Lévi. 25. 45. 46. S. Paul ne veut pas disposer de l'Esclave de Philémon, mais il le lui renvoie comme son bien propre.

16 Non plus comme un esclave, mais comme étant au dessus d'un esclave, *savoir*, comme un Frere bien-aimé, principalement de moi, & combien plus de toi, soit selon la chair, soit selon le Seigneur ?

17 Si donc tu me tiens pour ton Compagnon, reçois-le comme moi-même.

18 Que s'il t'a fait quelque tort, où s'il te doit quelque chose, mers-le moi en compte.

19 Moi Paul j'ai écrit de ma propre main, je le payerai : afin que je ne te dise point que même tu dois toi-même à moi.

20 Oui, *mon* Frere, que je reçoive ce plaisir de toi au Seigneur : recrée mes entrailles au Seigneur.

21 Je t'ai écrit ^k m'assurant de ton obéissance, & sachant que tu feras même ^l plus que je ne te dis.

22 Mais aussi en même temps prépare moi un logis ; ^m car j'espère que je vous serai donné par vos prières.

23 ⁿ Epaphras, prisonnier avec moi en Jésus-Christ, te salue :

24 *Aussi bien que* ^o Marc, ^p Aristarque, ^q Démas, & Luc, mes Compagnons d'œuvre.

25 La grace de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec votre esprit, Amen.

Ecris de Rome à Philémon par Onésime Serviteur.

^g. 16 *selon la chair* :] c. selon le service que tu en peux retirer en qualité de ton domestique.

^g. 23. *Epaphras* :] C'est le même qu'Epaphrodite, Phil. 2. 25. & 4. 18. comme *Sylvain* est le même que *Silas* ; & *Artemidore*, le même qu'*Artemas*.

^g. 24. *Marc* :] C'étoit celui dont il est parlé : Act. 12. 12. Col. 4. 10.

^k *Savoir*, pendant le temps que S. Paul y étoit prisonnier pour la première fois.

De l'Epistre de S. Paul. aux Hébreux.

L'Epistre aux Hébreux n'a pas seulement cela de commun avec tous les autres Livres de l'Ecriture Sainte, qu'elle est l'ouvrage du S. Esprit, mais elle a encore ceci de divin, qu'elle est pleine d'une sagesse profonde, & qu'elle traite des matieres les plus sublimes de la Religion & de la foi. L'Eglise l'a toujours regardée comme étant de S. Paul, & tous les anciens Manuscripts portent à cause de cela le nom de cet Apôtre dans le titre de cette Epistre; mais comme l'Ecrivain sacré qui l'a composée sous la direction & les lumieres du S. Esprit, n'y a pas mis son nom, divers Théologiens, anciens & modernes, ont mis là-dessus en question si elle étoit de S. Paul, ou de quelque autre, & se partageant aussitôt entr'eux, comme c'est l'ordinaire dans les questions qui sont plus curieuses que nécessaires, les uns l'ont attribuée à S. Luc, d'autres à Clement Romain, & plusieurs à Barnabas, avec aussi peu de raison pourtant les uns que les autres, & étant tous également mal fondez à la refuser à S. Paul. La raison qu'on prend de ce qu'on n'y voit pas son nom, ne sauroit former un préjugé légitime contre l'opinion commune qu'elle est de lui, sans détruire en même temps la créance universelle de l'Eglise que la premiere Epistre de S. Jean est effectivement de S. Jean, dont on lui fait porter le nom, quoi que cet Apôtre ne l'y ait pas mis: & si Barnabas, ou S. Luc, ou S. Clement, ou enfin tel autre Ecrivain sacré que ce puisse être qui a écrit l'Epistre aux Hébreux, n'a pas trouvé à propos d'y mettre son nom, contre l'usage ordinaire de ce temps-là, pourquoi S. Paul n'aura-t-il pas pu en faire de même?

Mais si le nom de cet Apôtre manque à cette Epistre, on peut dire avec assurance qu'on l'y voit lui-même par tout; son stile, ses expressions, son raisonnement, sa maniere ordinaire de finir ses Lettres, & tout cela mêlé & accompagné de diverses circonstances qui semblent ne pouvoir toutes ensemble regarder que lui, font qu'il est presque impossible de ne l'y pas reconnoître.

Il n'est pas tout à fait si aisé de savoir qui sont ceux à qui cette Epistre s'adresse; ils sont appelez en général des Hébreux, & tout ce qu'on voit d'abord par là c'est que ce n'étoit point aux Eglises des Gentils qu'elle étoit écrite. Mais si c'étoit aux Fideles de la Circoncision, ou sortis du Judaïsme, pourquoi S. Paul premierement leur a-t-il donné le nom d'Hébreux, qui depuis long-temps n'étoit presque plus en usage dans le monde? & secondement, à quels Hébreux est ce qu'il écrit, & de quelle ville ou de quel pais sont-ils? Pour le premier, il paroît par le ch. 6. du Livre des Actes, & par le ch. 3. de l'Epistre aux Philippiens, que le mot d'Hébreux étoit un terme de distinction entre les personnes & les familles des Juifs, & qu'il avoit un rapport tout particulier à la Langue Hébraïque que ces personnes ou ces familles cultivoient avec soin, tandis qu'elle étoit négligée dans toutes ces autres familles qu'on appelloit de Juifs Hellénistes: mais l'Apôtre ne le prend pas ici en ce sens; le titre de sa Lettre est trop général pour le restreindre à cette seule sorte de Juifs, & les matieres qu'il y traite ne regardent nullement cette distinction, mais sont communes à tous les Fideles convertis du Judaïsme, soit Hébreux, soit Hellénistes. Ce mot est donc ici, comme il l'avoit été anciennement, un nom de Nation & de peuple, Gen 39. 17. & 40. 15. Mais parce que le nom de Juifs, étoit devenu un nom de religion, hors les endroits où il étoit mis directement en opposition avec les peuples payens, comme Gal. 3. 28. S. Paul qui écrivoit à des gens qui n'étoient plus Juifs de religion, mais Chrétiens & Fideles, n'adresse pas à cause de cela son Epistre aux Juifs, mais aux Hébreux, parce qu'il ne regardoit qu'à leur extraction & à leur race.

Quant à la demande qu'on fait en quels pais & en quels lieux étoient ces Hébreux à qui S. Paul écrivoit, quoi que cette question soit encore plus difficile que la précédente, il est cer-

K k k k

tains

De l'Epître de S. Paul aux Hébreux.

tain néanmoins que l'Apostre n'avoit pas en vûe universellement toutes les Eglises des Juifs convertis qui étoient au monde; car il n'auroit pas dit, comme il fait ch. 13. 23. qu'il espéroit de les voir avec Timothée; ni même les Juifs de la Dispersion, auxquels S. Jacques & S. Pierre ont écrit leurs Lettres. Il est donc fort vrai-semblable que ce fut aux Eglises de Judée que S. Paul écrit cette Epître, & qu'il l'écrivit lors qu'il étoit prisonnier à Rome, car il y parle de ses liens, ch. 10. 34. & il fait voir dans le 13. v. 24. qu'il écrivoit d'Italie.

Le but général de cette Epître étoit de fortifier les Hébreux dans la profession de l'Evangile: l'Apostre le marque clairement dès le commencement du chapitre second; il y revient dans le 4. au 14. verset; dans le v. 4. 5. & suivans du chap. 6. & il ne parle presque d'autre chose depuis le v. 23. du chap. 10. jusqu'à la fin de l'Epître, à laquelle il donne ch. 13. 22. lui-même le nom de parole ou de discours d'exhortation, pour faire voir que son dessein avoit été en l'écrivant, d'exhorter les Hébreux à persévérer en la foi, & à leur donner une extrême horreur de la defection & de la révolte.

Dans cette vûe l'Apostre jette dès le commencement de son Epître tous les principaux fondemens de la foi, qui sont la divinité de la personne de J. C. la valeur infinie de son sacrifice, par lequel il a fait la purification de nos pechez; & son exaltation dans le Ciel, par laquelle il a été fait le Chef de l'Eglise, & a obtenu une Dignité qui ne peut convenir qu'à une personne divine. Ces grandes & importantes vérités étant ainsi posées pour remplir d'abord l'esprit des Hébreux d'estime, de respect, & d'admiration pour l'Evangile, l'Apostre en tire incontinent dans le ch. 2. cette conséquence, qui naît du fonds de sa matière, que nous devons donc bien prendre garde de ne venir point à nous écrouler, & à négliger un si grand salut. Et parce qu'il étoit nécessaire d'arrêter un peu long-temps les yeux des Hébreux sur la gloire & la majesté de J. C. pour l'opposer à l'ignominie de sa croix, dont les Juifs incrédules rachoient de leur faire un sujet de dégoût pour l'Evangile, l'Apostre continue à parler dans ce chapitre de la suprême élévation de J. C. à laquelle il rapporte une prophétie du Pseaume 80. & il montre comment formément à cet Oracle, que l'abaissement de J. C. devoit précéder son élévation, & son triomphe, son abaissement & son exaltation, que dependoit tout nôtre salut & nôtre bonheur.

Après avoir fait ainsi connoître dans ces deux premiers chapitres nôtre Seigneur J. C. par sa qualité de Roi, il le fait voir dans le troisième par celle de Prophète, & le compare d'abord à Moïse, par l'endroit qui avoit fait le plus d'honneur à ce fameux Ministre de l'ancienne Dispensation, sous les loix duquel les Juifs incrédules s'efforçoient de ramener les Juifs convertis, qui est, que Dieu lui avoit confié toute la direction du Tabernacle, & la conduite de son ancien peuple, l'Apostre élève J. C. sur Moïse en faisant remarquer que celui-ci n'avoit porté que la qualité de Serviteur, & qu'il n'avoit eu par conséquent de maniment & de charge que dans une Maison qui ne lui appartenoit pas; au lieu que J. C. a été établi sur l'Eglise, la vraie Maison du Dieu vivant, & même comme Fils, & non pas comme serviteur, & sur laquelle il a été établi parce qu'elle lui appartient en propriété, comme l'ayant bâtie lui-même. Le reste de ce chapitre & tout le suivant sont pleins de pressantes exhortations à la persévérance, & ils présentent aux Hébreux le fameux exemple de leurs Peres, qui pour n'avoir pas été fideles à Dieu dans le desert, & s'être révoltés contre lui, n'entrèrent point dans le païs de Canaan; d'où l'Apostre tirant une conclusion du moindre au plus grand, il fait comprendre aux Hébreux que s'ils tomboient dans le crime horrible de la révolte, ils n'entreroient point au repos de Dieu.

Il les entretient en suite fort au long du Sacerdoce de J. C. & de son sacrifice, pour dissiper l'illusion que les Juifs rebelles faisoient aux Juifs convertis par le moyen du Sacerdoce Levitique, sur lequel portoit & s'appuyoit toute l'ancienne Dispensation: & après être revenu,

De l'Épître de S. Paul aux Hébreux.

revenu, comme par une espèce de digression, à représenter dans le chap. 6^e. la malheureuse condition de ceux qui après avoir été illuminez, & avoir goûté le don céleste, & été faits participans du S. Esprit, renoncent à l'Evangile, & tombent dans l'apostasie, il relève dans le ch. 7^e. la dignité du Sacerdoce de J. C. sur celui d'Aaron, par la comparaison qu'il en fait avec le Sacerdoce de Melchisédec; & prenant pour sujet de ce discours l'Oracle du Pseaume 110. dans lequel Dieu avoit dit au Messie, Tu es Sacrificateur éternellement à la façon de Melchisédec, il montre 1. que le Sacerdoce du Messie étoit éternel; & 2. qu'il résidoit uniquement en sa personne, & ne passoit pas, comme celui d'Aaron de l'un à l'autre. La suite de ce chapitre, le huit, le neuf, & le dixième, jusqu'au v. 19^e. traittent avec étendue de la Sacrificature Lévitique, & en montrent si bien le vuide, la foiblesse, & l'imperfection, qu'il ne se peut rien imaginer de plus fort pour ramener les Juifs du préjugé où ils étoient à l'égard de leurs sacrifices, & pour donner aux Hébreux Chrétiens & Fideles, & en général à toute l'Eglise, de tous les lieux, & de tous les siècles, une plus haute idée du Sacerdoce de J. C. & de l'efficace de son sacrifice. L'Apostre arrête & pèse principalement sur une chose qu'on ne sauroit trop mettre devant les yeux des Chrétiens, que le sacrifice de J. C. ne peut, ni ne doit être reiteré; il ne le peut pas, dit nôtre Apostre, parce que J. C. ne peut plus mourir: & il ne le doit pas, à cause que par une seule oblation, faite une seule fois, il a consacré pour toujours toute son Eglise.

S. Paul ayant ainsi dissipé tout ce que les Juifs rebelles pouvoient trouver de plus spécieux, & de plus éblouissant en faveur de leur religion, & contre la doctrine Chrétienne, & avoir solidement établi l'excellence & la dignité de l'Evangile, il employe tout le reste de cette Epître à encourager les Hébreux contre les persécutions, & à les porter à la patience; il est fort véhément là-dessus dans le ch. 10^e. depuis le verset 19. jusqu'à la fin: il rassemble dans l'onzième tous les exemples les plus illustres de l'Ecriture pour montrer combien c'est une chose précieuse que la foi, & combien par conséquent il importe de la bien garder: il fait dans le 12^e. l'application de ces grands exemples, & son zèle se trouvant lui-même comme extraordinairement animé à la vue de tant d'objets dont son esprit étoit rempli, il s'exprime encore plus fortement que jamais contre la révolte, & il en fait si bien voir les suites affreuses, qu'il n'y a que ceux qui sont subjugués par leurs passions, & livrez à l'esprit de reprobation, qui n'en soient pas salutairement effrayez. Le dernier chapitre est écrit dans les mêmes vûes que les précédens, & il est comme une espèce d'abrége de cette grande & inimitable Epître, qui est pour tous les Savans un fonds de doctrine où ils trouveront toujours à creuser; & pour toute l'Eglise, un trésor inestimable d'instruction & de consolation.

EPISTRE DE S. PAUL APOSTRE AUX HEBREUX.

CHAPITRE I.

J. C. est l'héritier, & le créateur, 2. la resplendeur du Pere, 3. son élévation au dessus des Anges, 4---7. l'éternité de son empire: 10. les Anges sont des Esprits administrateurs, 14.



DIEU ^a ayant jadis, à plusieurs fois, & en plusieurs manières, parlé aux Peres par les Prophètes,

^{v. 1.} a plusieurs fois:] Le mot Grec veut dire aussi, en plusieurs parties: pour dire que Dieu n'avoit pas révélé ses mystères tous à la fois, mais les uns après les autres, & en divers temps.

2 A parlé à nous en ces derniers jours

en plusieurs manières:] fav. par des inspirations directes & immédiates dans l'ame des Prophètes, par des visions, par des songes, par le ministère des Anges, par les Urims & les Thummins; &c.

^{v. 2.} en ces derniers jours:] Cette expression est empruntée des Prophètes, qui l'avoient employée pour désigner le temps de l'Evangile, qui est le dernier

Kkkk 2

b Ps. 2. 8
Matth.
21. 38.
c Ps. 110.
Jean 1. 2.
Col. 1. 16.
d 2. Cor. 4.
4. Col. 1.
15.
e ch. 10. 1
c. Jean
3. 29.
Act. 13.
38.
1. Jean 1
7. Apoc. 1
6.

par son Fils, ^b lequel il a établi héritier de toutes choses : ^c par lequel aussi il a fait les siècles.

3. ^d Lequel Fils étant la resplendeur de sa gloire, & la marque engravée de sa personne, & soutenant toutes choses par sa parole puissante, ^e ayant

dernier période de l'Eglise, & du monde, Gen. 49. 1. Nomb. 24. 14. Esa. 2. 2. Jér. 30. 24. Dan. 10. 14. Mich. 4. 1.

par son Fils :] Ceci tend à relever l'Oeconomie Evangélique sur l'Oeconomie Légale, afin de fortifier les Hébreux dans la profession de l'Evangile, d'où les Juifs rebelles s'efforçoient par toutes sortes de moyens de les détourner : conf. avec Jean 9. 28. 29.

lequel il a établi héritier :] C'est la gloire & la dignité à laquelle J. C. a été élevé en qualité de Médiateur, Act. 2. 36. Eph. 1. 20. Mais puis qu'il étoit Fils de Dieu avant son exaltation, il s'ensuit que ce n'est pas son exaltation qui lui a acquis le titre de Fils : Ps. 5.

de toutes choses :] On peut aussi traduire de tous ; car l'expression Grecque est très-souvent employée en ce sens par les Ecrivains du N. Testament ; Jean 6. 37. 39. 1. Cor. 3. 21. Eph. 1. 20. &c. & rapportez à ceci Ps. 2. 8, Jean 12. 32.

il a fait les siècles :] c. le monde : comme ch. 11. 3. car les Hébreux n'ayant pas de mot propre pour dire le monde, ils se servent quelque fois pour cela du mot de siècles : Ezéch. 36. 2. Ecclésiastiq. 24. 14. Or c'est ici une autre preuve formelle de la Divinité du Fils, parce qu'il n'y a que Dieu qui ait créé le monde : voyez le Ps. 10. & Jean 1. 2. 3.

3. la resplendeur :] Ce n'est pas une resplendeur accidentelle, comme fut celle du visage de Moïse sur le mont Sina, mais une resplendeur essentielle, comme est celle des rayons du Soleil.

engravée :] c. que la ressemblance du Fils de Dieu à la personne du Père, n'est pas superficielle, mais profonde, & inséparable de la personne du Fils : Jean 14. 9. Col. 1. 15.

soutenant :] Gr. portant : & sous cette expression l'Apôtre comprend la conservation des créatures, qui est comme une création continuée ; & la direction aussi de l'Univers ; car les Hébreux expriment les soins du gouvernement & de la conduite des peuples, par le mot de porter, Nomb. 11. 14. 17. Deut. 1. 9. Or tout ceci suit naturellement de la qualité de Créateur de l'Univers, laquelle S. Paul vient de donner à J. C., & sert de base & de fondement à la charge de Médiateur, qui ne pouvoit être exercée que par une personne divine, Ps. 13. & ch. 3. 3. 4. 6. & 5. 8. Col. 1. 14. 15. &c.

par sa parole :] c. par sa volonté, & par son commandement, Apoc. 4. 11. conf. avec Ps. 33. 9. Ces trois premiers titres, de resplendeur, de marque engravée, & de conservateur & directeur de l'Univers sont une description magnifique de la Divinité de J. C., & les deux suivans regardent sa charge de Médiateur, qui a pour base & pour fondement la Divinité de sa personne.

fait par soi-même la purification de nos péchez, ^f s'est assis à la droite de la Majesté dans les Lieux très-hauts.

4. ^g Etant fait d'autant plus excellent que les Anges, qu'il a hérité un nom plus excellent par dessus eux.

5. Car auquel des Anges a-t-il jamais dit, ^h Tu es mon Fils, je t'ai aujourd'hui engendré ? Et ailleurs, ⁱ Je lui serai Père, & il me sera Fils ?

ayant fait :] Ce mot représente J. C. comme Sacrificateur.

par soi-même :] ou, dans soi-même, car la préposition Grecque veut aussi dire, dans ; & ceci représente J. C. comme la victime qui a fait l'expiation de nos péchez : ce qui relève infiniment J. C. sur les Sacrificateurs Lévitiques, qui avoient besoin de chercher hors d'eux-mêmes des victimes pour le sacrifice : ch. 9. 12. 14. 26. & 10. 19. 20.

s'est assis :] L'Apôtre rapporte ici l'exaltation de J. C. comme une suite & une dépendance de son sacrifice ; ainsi Ps. 9. & ch. 9. 11. 12. Phil. 2. 9.

4. un Nom :] c. une dignité, comme Phil. 2. 9.

5. je t'ai aujourd'hui engendré :] La génération du Fils est de toute éternité, Prov. 8. 24. confère avec Jean 1. 1. & 17. 5. & Col. 1. 13. 15. 16. mais parce que le Fils de Dieu avoit pris dans son incarnation la forme d'un serviteur, Phil. 2. 6. 7. 8. & que Dieu avoit agi avec lui pendant les jours de son abaissement & de son ministère, moins comme avec un fils, que comme avec un serviteur, Heb. 5. 8. s'a été principalement en l'élevant sur le trône, & en le glorifiant, que le Père lui a adressé ces paroles, c'est toi qui es mon Fils, je t'ai aujourd'hui engendré, parce que c'a été dans cette occasion qu'il l'a reconnu & traité en Fils. Que si S. Paul a fait, Act. 13. 33. l'application de cet Oracle à J. C. par égard à sa résurrection, au lieu qu'il le rapporte ici à la glorification de J. C. dans le Ciel, ce n'est qu'à cause que la résurrection du Seigneur a été le premier degré de sa gloire : Rom. 1. 4.

je lui serai Père :] C'est Oracle & le suivant sont allégués par S. Paul, au même sens que les paroles du Psaume second, pour dire, que Dieu traiteroit un jour J. C. en père, & qu'il le reconnoitroit pour son fils ; car c'est le sens de ces expressions, comme Matth. 5. 45. Rom. 3. 4. 19. Ce que Dieu n'a fait proprement, & dans toute l'étendue de cet Oracle, que lors qu'il a élevé J. C. sur le trône. Cette promesse, au reste, que Dieu avoit faite à David, n'avoit pas regardé directement & dans sa première vue, Salomon, comme David l'avoit lui-même insinué, 1. Cron. 17. 11. 12. 13. 14. & plus clairement encore, Ps. 89. 25. 26. 27. comparé avec Luc 1. 32. 33. mais Dieu l'avoit faite à l'occasion de Salomon, & comme en sa personne, non seulement parce que ce Prince devoit être un type du Messie, mais encore parce que

6 Et encore, quand il introduit au fant les vents ses Anges, & la flamme de feu ses Ministres.

Et que tous les Anges de Dieu l'adorent.

7 Et quant aux Anges, il dit, ^m Fai-

que le Messie doit descendre de lui, Luc 3. 27. au même sens, à peu près, que Dieu avoit dit à Abraham qu'en sa semence seroient bénies toutes les familles de la terre: car quoi que cela semblât se devoir entendre d'Isaac, à l'égard duquel Dieu avoit dit à Abraham, *En Isaac te sera appelée semence*, cela regardoit pourtant J. C. qui devoit descendre d'Isaac. [¶] 6. *Et encore, quand etc.*] Gr. *Et quand encore il introduit etc.* ou, *quand il introduit encore au monde etc.* ce qui renfermeroit ainsi une opposition de cette seconde introduction de J. C. dans toute la terre, à la première qui est sa naissance, par laquelle leil n'a été introduit que dans la Judée, qui n'est qu'un petit coin du monde.

quand il introduit au monde:] Ces paroles ne peuvent point s'entendre de l'Incarnation du Fils de Dieu, parce qu'outre qu'il ne s'agit pas de cela dans le raisonnement de S. Paul, c'a été au contraire dans son incarnation que J. C. a été fait moindre que les Anges. Il ne faut pas non plus les expliquer de la dernière apparition de J. C. au jour du Jugement, car S. Paul n'a pas maintenant cela en vue, & le Prophète lui-même n'y avoit pas regardé dans tout le Pse. 97. d'où ces paroles sont prises. S. Paul a donc entendu par ce qu'il appelle *l'introduction de J. C. au monde*, ou, comme porte le terme de l'Original, *toute la terre habitable*, l'exaltation de J. C. & son Règne sur toute la terre, qui est le Règne que le Prophète avoit marqué par la même expression dans le Pse. 97. 1. 4. 9. car que ce Pseaume fût Prophétique, & qu'il regardât le Règne du Messie, cela paroît clairement du [¶] 1. où les Gentils sont exhortés sous le nom de *plusieurs Isles* à s'en réjouir: comme Esa. 42. 4. 10. 12. du [¶] 6. du même Pseaume qui parle de la prédication de l'Evangile à tous les peuples du monde; & du 7. où se voit une prédiction expresse de la chute des idoles, &c.

premier-né:] Ce mot n'est pas mis ici par égard seulement à la génération éternelle du Fils de Dieu, mais aussi pour exprimer sa qualité de *Chef*, & de *Roi de l'Eglise*, comme Pse 89. 28. & Rom. 8. 28.

Et que tous etc.] L'application que l'Apôtre fait à J. C. de ces paroles du Prophète est une preuve évidente que J. C. est donc l'Eternel, le Jehovah dont il est parlé dans tout ce Pseaume, & par conséquent le vrai Dieu.

tous les Anges:] S. Paul a suivi la Version des Septante, lesquels ont traduit le mot Hébreu *Elohim*, qui est dans le Pse. par celui d'*Anges*, ce qu'il signifie aussi ailleurs, & ce sens vient, en effet, beaucoup mieux ici que celui de *dieux*, parce que les dieux des idolâtres n'étant point des Etres réels, 1. Cor. 8. 4. mais des dieux chimériques, ils ne peuvent point rendre à J. C. l'adoration, qui est l'acte le plus réel, & tout ensemble le plus parfait d'un Etre intelligent, & raisonnable.

8 Mais *il dit* quant au Fils, ⁿ O Dieu, ton trône demeure ^o aux siècles des siècles, & le sceptre de ton Royaume est un sceptre de droiture:

9 Tu as aimé la justice, & as haï l'iniquité: c'est pourquoi, ô Dieu,

[¶] 7. *faisant les vents ses Anges etc.*] Ces paroles sont ainsi rangées dans le Texte Grec, *faisant ses Anges des vents, & ses Ministres une flamme de feu:* pour dire que les Anges, qui sont les plus nobles créatures, ne sont pourtant que des *Serviteurs*, mais des serviteurs prompts comme le vent, & ardents comme la flamme, lors qu'il s'agit d'exécuter les ordres de Dieu, [¶] 14. Pse. 103. 20. au lieu que J. C. qui est *fils*, est établi sur le trône.

[¶] 8. *quant au Fils:*] Cette opposition que S. Paul fait de J. C. aux Anges, fondée sur ce que les Anges n'ont d'autre dignité que celle d'être les *Ministres* de Dieu, au lieu que J. C. est le *Fils*, est une preuve évidente qu'il n'est pas une simple créature, ni *Fils* de Dieu improprement, & en vertu de ses emplois, puis que cela même renfermeroit la qualité de *Ministre*, & ne diroit rien au delà: & en ce cas, l'Apôtre n'auroit pu qu'opposer *Ministre* à *Ministre*, & relever l'un sur l'autre par la différence de leurs charges, & de leurs emplois; mais au lieu de cela il fonde toute la prééminence de J. C. sur ce qu'il est *Fils*: conf. avec ch. 3. 6. & voyez Matth. 16. 16. Marc 1. 1. Jean 1. 34. 49.

ô Dieu:] Quoi que le mot *Elohim*, qui est dans l'Hébreu du Pseaume, soit aussi donné quelque fois aux *Anges*, Pse. 96. 7. & aux *Magistrats*, Pse. 82. 6. il n'a jamais été traduit dans la Version Grecque du Vieux Testament par le mot de *Dieu*, au singulier, comme il l'est ici par les Septante, dont S. Paul a rapporté la Version, que lors qu'il s'agit du vrai Dieu; parce que le nom de *Dieu* au singulier ne peut être jamais donné, dans un sens simple & absolu, à aucune créature: de sorte que ces paroles & les suivantes s'adressant à J. C. il y est visiblement déclaré & reconnu Dieu: conf. avec Marc 1. 3.

[¶] 9. *tu as aimé la justice:*] Ces paroles n'expriment pas seulement l'amour constant & inviolable que J. C. a eu pour la sainteté, ch. 7. 26. car cela pourroit aussi être dit des Anges, desquels néanmoins l'Apôtre distingue J. C. par ces qualitez; mais ceci regarde proprement la satisfaction que Jésus-Christ a présentée à Dieu dans sa mort, par laquelle il a amené en faveur des hommes la *justice des siècles*, conf. avec Esa. 53. 11. 1. Cor. 1. 30. & 2. Cor. 5. 21.

Et as haï l'iniquité:] fav. 1. autant qu'il en a aboli la condamnation, par l'expiation qu'il en a faite, 1. Cor. 15. 57. 2. Cor. 5. 21. 1. Jean 3. 5. & 2. en le détruisant dans les Fideles par la vertu de son Esprit.

ô Dieu:] Ceci s'adresse encore au Fils.

ton Dieu t'a oint d'huile de lieffe par dessus tes Conforts.

p Ps. 102.
26. Bja.
34. 4. C.
26. 2.

10 Et dans un autre endroit, ^p Toi Seigneur, as fondé la terre dès le com-

ton Dieu:] c. Dieu le Pere.

t'a oint:] J. C. dans son installation en la charge de Médiateur fut oint du S. Esprit, Matth. 3. 16. mais comme il ne s'agit pas ici de cela, mais seulement de l'exaltation de J. C. après sa résurrection, comme Act. 4. 27. l'onction dont parle ici le Prophète, & S. Paul après lui, n'est autre chose que la glorification de J. C. & son élévation sur le trône; car parce qu'anciennement on oignoit les Rois, lors qu'on les mettoit en possession du trône & de la couronne, les Ecrivains sacrez ont exprimé à cause de cela la Royauté par l'onction; 2. Sam. 19. 10. Pse. 92. 11. Prov. 8. 23. Esa. 45. 1.

de lieffe:] c. d'une joye & d'une alegresse toute extraordinaire, comme est celle qui éclate aux jours du sacre & du couronnement des Rois, mais mille fois encore plus grande que toute celle qu'on peut avoir jamais vûe en ces occasions.

tes Compagnons:] Le mot Grec veut dire des personnes qui entrent en quelque espece de participation d'une chose avec une autre: & comme il n'est ici question que de la Royauté de J. C. ce mot semble regarder ici proprement les Rois & les Souverains, qui ont en cela quelque chose de commun avec J. C. mais desquels le trône est infiniment au dessus du sien: Phil. 2. 9. 10. D'autres l'entendent des Fideles qui participent avec J. C. à la gloire du Ciel, mais qui sont toujours infiniment au dessous de lui.

9. 10. toi Seigneur &c.] Le Pse. 102. d'où ces paroles sont prises, est entièrement prophétique: depuis le commencement jusqu'au milieu du 9. 25. J. C. y est représenté dans son agonie, & faisant sa priere à Dieu avec des épanchemens de cœur extraordinaires, parmi lesquels il a mêlé deux ou trois traits qui regardoient la vocation des Gentils, 9. 16. 23. mais depuis le milieu du 9. 29. jusques à la fin du Pseaume, le Pere est introduit parlant à son Fils en des termes qui tendoient à le relever de son abatement, & à le fortifier: Tes ans durent d'âge en âge, tu as jadis fondé la terre. Or dans cette réponse Dieu promet-
toit à J. C. l'éternité de son Regne, & la gloire des Fideles; pour lesquels J. C. avoit demandé dans sa priere sacerdotale, qu'ils soient éternellement avec lui, Jean 17. 24. conf. avec Esa. 53. 10. 11. Et quant à ce changement de personnes, & cette espece de dialogue entre le Fils & le Pere, lequel S. Paul nous découvre dans l'application qu'il fait de cet Oracle à J. C. il est fort ordinaire dans l'Ecriture, & sur tout dans les Pseaumes; Pse. 2. 1. 6. 7. 10. & Pse. 21. 9. 1. où J. C. que plusieurs Interprètes croyent être le Roi qui parle dans ce Cantique, s'adresse à Dieu le Pere, jusques au 9. 8. & le Pere répond depuis le 9. 9. jusques au 13. & ainsi Cant. 1. 4. 7. Esa. 42. 1. 10. Jér. 31. 19. 20. Mich. 6. 3. 6. 8. & ch. 7. 15. 18.

tu as fondé &c.] Tout ce que l'Apostre applique

commencement, & les Cieux sont les œuvres de tes mains:

11 ⁹ Ils périront, mais tu es permanent: & ils s'envieilliront tous comme un vêtement:

12 Et tu les ployeras en rouleau comme un habit, & ils seront changez: mais toi, tu es le même, & tes ans ne finiront point.

13 Et auquel des Anges a-t-il jamais dit, ^p Assieds-toi à ma dextre, jusqu'à ce que j'aye mis tes ennemis pour le marchepied de tes pieds?

14 Ne sont-ils pas tous des Esprits administrateurs, envoyez pour servir, en faveur de ceux qui doi-

ici à J. C. ne pouvant convenir qu'au vrai Dieu, il s'ensuit de là qu'il a reconnu J. C. pour le vrai Dieu.

9. 11. périront:] Le mot suivant, ils s'envieilliront, explique quelle sera la destruction des Cieux, & fait voir que cela n'ira pas jusques à la matière même, mais seulement aux qualitez: en sorte que ce sera plutôt une transformation, ou un renouvellement qu'une destruction proprement dite, & une véritable abolition: Rom. 8. 20. 2. Pier. 3. 7. 10. conf. avec Esa. 51. 6.

ils s'envieilliront:] c. qu'ils seront détruits & abolis, car ce mot n'est pas mis ici pour marquer proprement que les Cieux vieillissent, & qu'ils tombent peu-à-peu dans quelque espece de décadence, mais dans une signification figurée, & seulement pour donner l'idée d'un changement futur, comme quand S. Paul a dit dans cette même Epître, ch. 8. 13. que ce qui est vieux est près d'être aboli.

ne finiront point:] C'est la promesse de la résurrection de J. C. & de son immortalité, car J. C. étant ressuscité, ne meurt plus: Rom. 6. 9.

9. 13. Et auquel des Anges:] ou, auquel des Anges, dis-je, a-t-il &c. car S. Paul reprend ici ce qu'il avoit commencé au verset 7. & la particule Grecque y est mise pour dis-je, comme 1. Cor. 2. 6. 2. Cor. 5. 8.

tes ennemis:] C'est en général tout ce qui pouvoit faire obstacle à l'établissement du regne du Messie, tant de la part des Juifs, que de la part des Gentils.

9. 14. ne sont-ils pas &c.] L'Apostre veut dire que les Anges n'étant que des Ministres de Dieu, ils ne peuvent point être élevez sur le trône de l'Univers, & soumettre à leur autorité l'esprit & le cœur des hommes, ce qui fait la plus noble partie du Regne de J. C. parce qu'il n'y a qu'une personne divine à qui cela puisse convenir: 9. 7. 8.

qui doivent recevoir &c.] c. les Elus, qui seuls proprement composent l'Eglise, lesquels Dieu a pro-

vent recevoir l'héritage du salut ?

prement en vûe dans l'Oeconomie de la Rédemption: Matth. 24. 31. Act. 13. 48. & qui ne peuvent manquer de posséder un jour l'héritage que Dieu leur a destiné & préparé de toute éternité, Matth. 25. 34. Eph. 1. 4. 5. &c.

CHAP. II.

Demeurer fermes en la foi, 1. l'Oracle du Pse. 8. concernant J. C. 6. J. C. consacré par les afflictions, 10. il a détruit la mort, 14. il n'est pas venu sauver les Anges, 16.

C'est pourquoi il nous faut prendre garde de plus près aux choses que nous avons ouïes, ^a afin que nous ne venions point à nous écouluer.

2 Car si la parole prononcée ^b par les Anges a été ferme, & si toute transgression & desobéissance a reçu une juste punition;

3 ^c Comment échapperons-nous, si nous négligeons un si grand salut, qui

^{1.} *c'est pourquoi :*] L'Apostre tire ici de la Majesté divine de J. C. de ses qualités de Prophète, de Sacrificateur, & de Roi, qui sont les quatre choses qu'il vient d'établir dans le chap. précédent, une forte exhortation à la persévérance, qui est le premier dessein de cette Epître.

écouluer :] c. de peur que ces saintes vérités ne s'écoulent peu-à-peu, & d'une manière presque imperceptible de votre esprit, & de votre cœur : à peu près comme une liqueur qui s'écoule d'un vase où il s'est fait quelque fente.

^{2.} *la parole :*] c. la Loi qui fut donnée sur la montagne de Sinai.

par les Anges :] c. que Dieu avoit fait articuler & former par les Anges, les paroles dont Dieu se servit pour exprimer & faire entendre sa Loi.

ferme :] c. qui n'a point relâché de la rigueur de ses menaces.

^{3.} *si nous négligeons :*] La négligence du salut est mise ici pour la défection même & pour la révolte, parce que la révolte commence ordinairement par la négligence de la méditation de la parole de Dieu, & des exercices intérieurs & extérieurs de la Religion : car on va facilement de la négligence à l'indifférence ; & on est bien-tôt de l'indifférence au mépris ; & du mépris à la révolte il n'y a qu'un pas *un si grand salut :*] c. l'Evangile, qui est la grande doctrine du salut, tant par sa clarté & son évidence, que par l'étendue de sa révélation, & qui à tous ces égards l'emporte infiniment sur la Loi : conf. cette expression avec Act. 13. 26. & 16. 17. Eph. 1. 13.

ayant ^d premièrement commencé d'être déclaré par le Seigneur, nous a été confirmé par ceux qui l'avoient ouï ?

4 ^e Dieu en outre leur rendant en semble témoignage par signes & miracles, & diverses vertus, & distributions du Saint Esprit, selon sa volonté.

5 Car ce n'est point aux Anges qu'il a assujetti ^f le monde à venir duquel nous parlons.

6 Et quelqu'un a témoigné en quel que lieu, disant, ^h Qu'est-ce que de l'homme, que tu te souviennes de lui :

confirmé :] c. continué d'être prêché par les Apôtres, & comme scélé par leurs miracles.

^{5.} *le monde à venir :*] C'est l'état de l'Eglise sous l'Evangile, qui est comme un nouveau monde, selon la parole d'Esaié, ch. 65. 17. 18. Et quoi que du temps de S. Paul cela ne fût plus à venir, ainsi qu'il l'avoit été autrefois, cependant comme les Juifs avoient divisé la durée des siècles, en siècle, ou en monde présent, & en monde à venir ; entendant par le premier tous les temps qui précédoient la venue du Messie ; & par le second, les temps de son règne, S. Paul qui a pris d'eux cette expression, s'en est servi pour signifier l'Eglise Chrétienne, sans changer le mot d'à venir, en celui de présent, parce que la première expression étoit assez entendue, & que la seconde eût fait dans l'esprit des Juifs un sens tout contraire : ainsi ch. 6. 5. & Matth. 12. 32. Or S. Paul dit de l'Eglise qu'elle n'a point été assujettie aux Anges, non pour insinuer que la Synagogue leur eût été assujettie ; car elle ne l'a pas été, Dieu n'ayant jamais donné aux Anges d'autre qualité que celle de Serviteurs, ch. 1. 14. mais l'Apostre a voulu seulement faire voir que J. C., tout humilié & abaissé qu'il a été au dessous des Anges, a pourtant été élevé à un honneur que les Anges avec toute leur gloire n'ont pas, qui est de régner sur l'Eglise, comp. avec ch. 1. 7. Eph. 1. 20. 21. &c.

^{6.} *à témoigné :*] Cette expression marque que le but & l'intention de cet Oracle avoit regardé directement J. C. voyez le 1. 7.

qu'est-ce que :] L'application que J. C. a faite du 1. 3. du Pseaume 8. Matth. 21. 16. & celle que S. Paul fait ici des 1. 5. 6. font voir que c'étoit un Pseaume tout prophétique, dans lequel David n'avoit pas eu proprement en vûe l'excellence & la dignité de l'homme, mais l'abaissement & l'exaltation de J. C. duquel il décrit l'élévation par des idées prises de la supériorité d'Adam sur toutes les créatures.

de l'homme :] Le mot Hebreu du Pseaume signifie un homme infirme & misérable, ce qui convient proprement à J. C. l'homme de douleurs : Esa. 53. 3.

te souviennes :] Il sembloit que J. C. eût été oublié de

d ch. 1. 1.
Matth. 4.
17. Marc
1. 14.

e Marc
16. 20.
AB. 2. 22.
Ch. 14. 7.
Ch. 19. 11.
f Act. 8.
17. Ch. 19.
44. 1. Cor.
12. 15.
g ch. 1. 2.
4. 8. 6.
5. 2. Pier.
3. 13.

h Pse. 8. 5.
Ch. 14. 3.
Job 7. 17.

ou du fils de l'homme que tu le visites ?

7 Tu l'as fait un peu moindre que les Anges, tu l'as couronné de gloire & d'honneur, & l'as établi sur les œuvres de tes mains.

i Matth.
28. 18.
2. Cor. 15.
25. 27.
Eph. 1. 22
Phil. 2. 9.
20.

8 Tu as assujetti toutes choses sous

de Dieu sur la terre, & principalement en sa croix.
ou :] Il y a dans le Pseaume, &c., ce qui fait voir qu'on doit prendre ici en ce sens la particule Grecque de ce Texte, comme 1. Cor. 11. 27. car David & S. Paul n'entendent pas ici par le Fils de l'homme une personne différente de cet homme dont ils viennent de parler, qui est J. C. mais cette expression est ajoutée à la précédente, pour marquer encore mieux l'humiliation & l'abjection de J. C. comme dans le Pse. 116. 16. cette expression, *fils de la servante*, dit quelque chose de plus que, *ton serviteur*.

9. 7. tu l'as fait un peu moindre que les Anges :] ou, tu l'as rendu pour un peu de temps moindre que les Anges : car le terme de l'Original signifie amoindrir, rendre plus petit, & ainsi il suppose nécessairement que le sujet auquel il est appliqué, étoit plus grand avant qu'il fût amoindri. Or cela ne pouvant se dire du premier homme dans l'état d'innocence, & dans sa création ; & ce qui est ajouté, tu l'as couronné &c. ne pouvant pas convenir à l'homme dans sa chute, & dans son péché, il est évident que ce n'est point Adam que le Prophète avoit en vue dans ces paroles, qui ne sauroient lui convenir dans aucun état ; mais elles conviennent parfaitement au Fils de Dieu, & insinuent la majesté & la gloire qui ont précédé son Incarnation, Jean 17. 5. 2. Cor. 8. 9. Phil. 2. 6. & elles expriment l'abaissement ou l'amoindrissement qui a été fait de la personne de J. C. dans son Incarnation, & particulièrement en sa croix : Esa. 52. 14. & 53. 2. 3. Phil. 2. 7. 8. Or quoi que J. C. se soit abaissé & humilié lui-même, & de sa pure volonté, Pse. 40. 7. Jean 10. 18. Phil. 2. 7. cependant, comme il l'a fait en conséquence du Conseil de paix arrêté entre son Pere & lui, Zach. 6. 13. & pour remplir toutes les vûes de Dieu dans le decret de la Rédemption, & de l'Élection des hommes, c'est à cause de cela que son abaissement est ici représenté comme un acte du Pere, & que J. C. lui-même, & toute l'Écriture, en parle comme d'une soumission qu'il a rendue en cela à la volonté de son Pere : Pse. 40. 9. Jean 17. 18. Phil. 2. 7. 8.

un peu :] ou, pour un peu de temps, comme 9. 9. car c'est ici le sens de cette expression, comme Act. 5. 34. & dans la Version Grecque du V. T. Esd. 9. 8. Pse. 94. 17. &c. Or cela ne pouvoit être dit que de J. C. & non pas de l'homme, qui est toujours moindre que les Anges.

tu l'as couronné &c.] Il y a dans l'Hébreu du Pseaume, &c. tu l'as couronné &c. pour dire, mais cependant, après l'avoir ainsi humilié & amoindri, tu l'as couronné &c. car c'est une opposition que l'Apostre fait remarquer dans le 9. suiv.

sur les œuvres de tes mains.] Le Prophète avoit

ses pieds. Or en ce qu'il lui a assujetti toutes choses, il n'a rien laissé qui ne lui soit assujetti : mais nous ne voyons pourtant pas encore maintenant que toutes choses lui soient assujetties.

9 Mais nous voyons couronné de gloire & d'honneur celui qui avoit été fait un peu moindre que les Anges, c'est à savoir Jésus, par la passion de sa mort, afin que par la grace de Dieu il goûtât la mort pour tous.

10 Car il étoit convenable que ce lui, pour lequel sont toutes choses, & par lequel sont toutes choses, puis qu'il amenoit plusieurs enfans à

pris de l'empire que Dieu avoit donné au premier homme, Gen. 1. 28. toutes les images dont il s'est servi pour décrire l'empire de J. C.

9. 8. qui ne lui soit assujetti :] fav. de droit, &c. dans la destination que le Pere céleste en a faite.

9. 9. mais :] ou, mais toutefois : c. en attendant ce qui reste, fav. la glorification de l'Eglise avec J. C. dans le Ciel.

un peu :] ou, pour un peu de temps, 9. 7. car si ce n'étoit pas du peu de temps qu'à duré l'abaissement de J. C. que S. Paul parloit, il ne se seroit pas contenté de dire que J. C. avoit été mis un peu au dessous de la condition des Anges, puis qu'il l'a été au contraire autant qu'il se peut, Phil. 2. 7. 8.

par la grace de Dieu :] c. par cet amour infini que Dieu a eu pour les hommes, Jean 3. 16. Rom. 5. 8. pour tous :] c. pour tous ceux que Dieu a élus, & adoptez en J. C., Eph. 1. 4. 5. & qu'il veut amener à la gloire, v. 10.

9. 10. car il étoit convenable :] c. que Dieu ayant par sa liberté souveraine formé le dessein de sauver le monde pécheur & criminel, il a fallu qu'il l'ait fait par un moyen qui fût convenable à ses perfections divines, & particulièrement à sa justice, en satisfaisant à ses droits : conf. avec Luc 24. 26 46. & Act. 17. 3.

celui pour lequel, &c. par lequel sont toutes choses :] Ces deux choses ont entr'elles une liaison essentielle, celle de premier principe, & celle de dernière fin : or comme il n'y a que Dieu qui par l'éternité de son Etre, & par son infinie puissance soit le premier principe de toutes choses, il n'y a que lui & sa gloire qui puisse en être la dernière fin, Prov. 16. 4. c'est pourquoi du moment que nous nous proposons nous-mêmes dans quelque chose que ce soit, pour dernière fin de nos actions, sans porter nos vûes jusques à Dieu, c'est un attentat & une usurpation sacrilège & impie que nous commettons contre lui.

plusieurs :] Ceci éclaircit en quel sens l'Apostre vient de dire que J. C. est mort pour tous : conf. avec ch. 5. 9. & 9. 28. & Jean 17. 9. 19. 20.

la gloire, ^a consacrat ^r le Prince de leur salut ^s par les afflictions.

11 Car & celui qui sanctifie, & ceux qui sont sanctifiés sont tous d'un: pour laquelle cause il ne prend point à hon- te de les appeller ses Freres.

12 Disant, ^r j'annoncerai ton Nom à mes Freres, & je te louerai au milieu de l'Assemblée.

13 Et ailleurs, ^r Je me confierai en lui. Et encore, ^r Me voici, moi & les enfans que Dieu m'a donnez.

14 Puis donc que les enfans partici-

consacrat:] ou, consommât; comme Luc 13. 32. c. qu'il l'installât pleinement dans toutes les fonctions du Sacerdoce, qui sont l'oblation, & l'intercession.

11. qui sanctifie:] Ceci doit s'entendre de J. C. qui nous a sanctifiés, ou consacrez à Dieu; car le terme de sanctifier est mis ici en un sens relatif, qui renferme notre rédemption par le sacrifice de J. C. ch. 10. 10. 14.

sont tous d'un:] c. d'un même corps, & d'un même esprit, de telle sorte que nous ne faisons en quel- que maniere avec J. C. qu'une même personne, ou qu'un même corps, en ce qu'il a pris de nous notre Nature dans son incarnation; & que lui nous fait partici- pans de sa Nature divine, 2. Pier. 1. 4. Rom. 8. 9.

12. disant etc.] C'est donc selon l'explication de l'Apostre, J. C. qui parle dans le Pseaume 22. il y fait depuis le commencement jusqu'au v. 22. une description forte & pathétique de ses souffrances: il parle en suite dans les v. 23. 24. 25. de sa délivrance & de sa victoire; & depuis le v. 26. jusqu'à la fin, il prédit l'établissement de son Evangile & de son Regne dans tout le monde.

au milieu de l'Assemblée:] c. de l'Assemblée des peuples les plus éloignez, comme J. C. le marque au v. 28. de ce même Pse. à quoi se rapporte aussi Gen. 49. 10. Pse. 50. 1. 2. & 110. 3.

13. je me etc.] Quelques-uns croient que ces paroles sont prises du Pse. 18. 3. mais il est beaucoup plus vraisemblable que S. Paul les a prises d'Esaië, ch. 8. 17. tant parce que c'en sont les propres ter- mes, selon la Version des Septante; qu'à cause que le reste de ce verset du même ch. d'Esaië est la suite de sa prophétie.

me voici:] Après qu'Esaië a prophétisé dans les v. 14. & 15. de ce ch. que J. C. feroit aux Juifs une pierre de trébuchement, il introduit d'abord J. C. se réjouissant du bonheur de tous ceux, tant Juifs que Gentils, qui le reconnoitroient pour le Messie.

14. les enfans:] c. les Elûs & les Fideles, qui sont des enfans adoptez: v. 10.

à la chair & au sang:] Ces mots signifient ici les infirmités & les misères de la vie, comme 1. Cor. 15. 50.

pent à la chair & au sang, lui aussi pa- reillement ^r a participé aux mêmes cho- ses, ^a afin que par la mort il détruisît celui qui avoit l'empire de la mort, c'est à favoir le diable;

15 ^b Et qu'il en délivrât tous ceux qui pour la crainte de la mort étoient toute leur vie assujettis à la servitude.

16 Car certes il n'a nullement pris les Anges, mais il a pris la semence d'Abraham.

lui aussi etc.] c. que J. C. a pris notre nature hu- maine avec toutes ses infirmités.

afin que etc.] L'Apostre a eu en vûe dans tout ce passage l'Oracle de la Gen. 3. 15. dont il poursuit & développe toutes les idées: ainsi ce que cet ancien Oracle avoit appelé la semence de la femme, S. Paul l'explique de J. C. en disant qu'il a participé à la chair & au sang: le Serpent c'est le diable, & la tête du Serpent, la puissance du démon, & de l'enfer: le talon qui de- voit être brisé par le serpent, & par sa semence, c'étoit la nature humaine de J. C. qui a souffert la mort dans la guerre que le démon lui a faite par le ministère de Judas, de Pilate, & des Juifs, qui ont été la véritable semence du Serpent: & enfin, l'écrasement de la tête du Serpent par cette Semen- ce de la femme dans le combat où elle devoit avoir le talon brisé, c'est la victoire que J. C. a rempor- tée par sa mort sur le démon: conf. avec Pse. 110. 6. 7. & Col. 2. 14. 15.

qui avoit l'empire de la mort:] fav. entant qu'il avoit l'empire du péché, car le diable n'a fait venir la mort dans le monde, que parce qu'il y a introduit le péché: mais J. C. ayant fait en sa mort l'expiation du péché, la mort n'est plus, & le diable ne peut plus l'employer contre le Fidele.

15. tous ceux etc.] c. tous ceux pour lesquels il est mort.

à la servitude:] c. à la servitude du diable dans le péché, dans l'erreur, & dans l'idolatrie, qui étoient les choses par lesquelles il possédoit dans le monde l'empire de la mort, & tenoit les consciences cap- tives, & tremblantes sous les horreurs de la mort, & de la condamnation, Rom. 6. 23. & 8. 15.

16. il n'a nullement pris etc.] Gr. il ne prend pas: c. il ne délivre pas de la servitude les Anges apostats, mais seulement les hommes: ce que l'Apostre expri- me ici, comme ch. 8. 9. par le mot de prendre, ou de saisir, parce que ceux qu'on délivre, on les prend, & on les enleve des mains de leurs détenteurs.

il a pris:] Gr. il prend.

la semence d'Abraham:] c. qu'il n'y a que ceux qui sont les véritables enfans d'Abraham par l'imita- tion de Sa foi, dont J. C. soit le Sauveur, & le Rédempteur: & S. Paul marque ainsi dans ces paro- les le but de l'Incarnation du Fils de Dieu, qui a été, de sauver non les Anges, mais les Fideles.

17 C'est pourquoi il a fallu qu'il fût semblable en toutes choses à ses Freres, afin qu'il fût souverain Sacrificateur, ^a miséricordieux, & fidele dans les choses qui doivent être faites envers Dieu, afin de faire la propitiation pour les péchez du peuple.

18 Car parce qu'il a souffert en étant tenté, il est puissant aussi pour secourir ceux qui sont tentez.

¶ 17. c'est pourquoi:] L'Apostre rend ici la raison pourquoi la mort de J. C. ne sauve pas les Anges apostats, & n'est salutaire qu'aux hommes, qui est, qu'il n'a pas eu avec les Anges cette communion de nature, nécessaire entre celui qui sanctifie & ceux qui sont sanctifiés, & laquelle il a eue avec les hommes, ¶ 11. 14.

il a fallu:] fav. afin de pouvoir se mettre en la place des hommes qu'il vouloit racheter, & pouvoir mourir pour eux: ¶ 9. ce qui établit la nécessité de la satisfaction de J. C. à la Justice divine.

¶ fidele:] fav. pour accomplir tout ce qu'il falloit faire pour nous sauver: Jean 17. 4.

¶ 18. en étant tenté;] c. éprouvé par de grandes souffrances, ¶ 10.

CHAP. III.

Moyse a été établi sur la Maison de Dieu, comme serviteur, 2. J. C. l'est comme Fils, & sur sa propre Maison, 6. n'endurcir point nos cœurs, 8. révoltes des Juifs dans le desert, 16.

C'est pourquoi, mes Freres saints, qui êtes participans de la vocation céleste, considérez l'Apostre &

a Phil. 3.
14.
b Rom.
15. 8.

¶ 1. c'est pourquoi:] De ce que l'Apostre vient d'enseigner que J. C. a voulu, pour l'amour de nous, revêtir notre nature infirme & mortelle, mourir pour nous sur une croix, & nous racheter préféablement aux Anges, il tire cette conséquence que nous devons avoir pour Jésus-Christ une fidélité inviolable.

vocation céleste:] Notre vocation est céleste en sa nature, dans sa maniere, & dans sa fin: sous la Loi la vocation des Juifs étoit terrestre en bien des choses.

considérez &c.] L'Apostre voyant que les Juifs rebelles tâchoient de détourner de la profession de l'Evangile, les Juifs convertis, en leur faisant extrêmement valoir l'autorité de Moyse leur Prophète, Jean 9. 28. 29. & la majesté du Sacerdoce d'Aaron, Hébr. 13. 9. 10. qui étoient deux choses fort éblouissantes pour des Juifs, il oppose à cela pour fortifier

le Souverain Sacrificateur de notre profession, savoir Jésus-Christ;

2 Qui est fidele à celui qu'il a établi, comme Moyse, aussi étoit fidele en toute sa maison.

3 Or celui-ci est réputé digne d'une gloire d'autant plus grande que Moyse, que celui qui a bâti la Maison

les Hébreux dans la foi, la personne de J. C. qui est tout ensemble Prophète & Sacrificateur, & qui est sous le premier égard, plus grand que Moyse; & sous le second, infiniment au dessus d'Aaron. S. Paul prouve le premier dans ce ch. & dans le suivant; & il établit le second, depuis le ¶ 14. du ch. 4. jusque au ch. 11.

L'Apostre:] J. C. est appelé ici de ce nom, dans le même sens qu'il avoit été appelé l'Ange, Exo. 23. 20. Act. 7. 30. Mal. 3. 1. car ces deux mots vont à la même chose, & veulent dire que J. C. étoit l'Envoyé de Dieu.

profession:] c. la profession de l'Evangile, comme ch. 4. 14.

¶ 2. fidele:] Ce mot n'est pas mis ici & au ¶ 5. précisément & directement pour exprimer cette vertu que nous appellons fidélité, mais proprement pour dire un homme à qui on confie une chose, dont on lui donne la conduite, comme Matth. 24. 45. & 25. 21. 1. Tim. 1. 12. l'Apostre veut donc dire que Dieu a établi J. C. sur sa Maison, qui est son Eglise, & qu'il lui a confié cet important Ministère, comme il avoit anciennement confié à Moyse la construction du Tabernacle, & la conduite de son peuple.

¶ 3. or:] Le terme de l'Original, qui ordinairement veut dire car, est employé souvent pour ou, mais, comme ch. 4. 3. Luc 12. 58. & 23. 21. Rom. 7. 15. &c. & il est mis ici en ce sens, parce que l'Apostre après avoir fait dans le ¶ précédent une comparaison de J. C. à Moyse, en fait ici une opposition pour relever J. C. sur ce fameux Ministère de Dieu.

d'une gloire d'autant plus grande:] fav. en ce que Dieu n'avoit commis à Moyse que la construction d'un Tabernacle, au lieu qu'il a établi J. C. sur toute son Eglise.

celui qui a bâti la Maison:] L'Apostre dit ceci de J. C., comme il paroît du ¶ 5. & en effet, c'étoit proprement J. C., & non pas Salomon que Dieu avoit eu en vue, 2. Sam. 13. 14. Or cette Maison que J. C. a bâtie, c'est l'Eglise, qui est appelée la Maison de Dieu, 1. Tim. 3. 15. 1. Pier. 2. 5. & laquelle J. C. a bâtie non seulement en ce qu'il est le Createur des hommes dont l'Eglise est composée, & que mais aussi leur Sauveur & leur Rédempteur; & que c'est lui qui les appelle intérieurement, & les sanctifie par son Esprit, toutes lesquelles choses forment l'essence de l'Eglise, conf. avec Zach. 6. 12. 13. Et l'Apostre a voulu montrer en cela la raison pourquoi J. C. a été établi Chef & Seigneur de l'Eglise, qui est, qu'il l'a lui-même bâtie.

est d'une plus grande dignité que la Maison même.

4 Car toute maison est bâtie par quelqu'un. Or celui qui a bâti toutes ces choses, c'est Dieu.

5 Et quant à Moïse, il a bien été fidele en toute la Maison de Dieu, comme serviteur, pour témoigner des choses qui devoient être dites:

6 Mais Christ comme Fils est sur sa Maison; duquel nous sommes la Maison, si nous retenons fermes jus-

que la Maison même:] c. qu'il est par conséquent d'une plus grande dignité que Moïse, qui n'étoit qu'un membre de l'Eglise.

7. 4. toute maison:] L'Apostre fait ici une comparaison, quoi qu'il ne la marque pas par un comme; sur quoi voyez 1. Cor. 3. 13. & il veut dire, que comme il n'y a point de bâtiment qui n'ait été fait par quelqu'un, l'Eglise aussi ne s'est point faite elle-même.

c'est Dieu:] ou, est Dieu: ce qui dans la pensée & le dessein de l'Apostre ne peut s'entendre que de J. C. puis qu'il vient de dire que c'est J. C. qui a bâti la Maison: conf. avec Act. 20. 28.

7. 5. il a bien été fidele &c.] ou, Dieu lui a bien commis la conduite de sa maison, car c'est ce que signifie ici la phrase de l'Original, comme au 7. 2. & comme il paroît clairement du 7. 7. du ch. 12. des Nomb. auquel l'Apostre a ici égard.

qui devoient être dites:] c. des choses que Moïse devoit dire au peuple de la part de Dieu; c'est pour quoi il rapporte lui-même si souvent cet ordre qui lui étoit donné, Parle aux Enfants d'Israël, & leur dis, pour montrer qu'il n'étoit qu'un simple porteur de parole.

7. 6. comme Fils:] L'opposition que S. Paul fait du Fils au Serviteur, montre clairement qu'il a pris le mot de Fils dans sa propre signification, & non pas dans un sens de figure, & par égard aux charges & aux emplois de J. C. car en ce cas là toute l'opposition qu'il y auroit eu de J. C. à Moïse, n'eût été que de Serviteur à Serviteur; conf. avec le 7. 8. du ch. 1. & Matth. 21. 33.

duquel:] c. de J. C. qui a bâti la Maison, ou racheté l'Eglise par son sang, & sanctifiée par son Esprit. nous sommes:] A l'égard de l'Eglise Universelle chaque Fidele n'est qu'une des Pierres mystiques qui composent la Maison, 1. Pier. 2. 5. mais chaque Fidele, considéré séparément, & en particulier, est la Maison de Dieu, & son Temple: 1. Cor. 3. 16. & 6. 19. 2. Cor. 6. 16.

si nous &c.] La persévérance est essentiellement requise dans les enfants de Dieu: voyez le 7. 14.

l'assurance:] ou, la confiance, c'est-à-dire, la profession de l'Evangile, lequel est en nous le principe

à la fin l'assurance & la gloire de l'espérance.

7 C'est pourquoi comme dit le Saint Esprit, Aujourd'hui, si vous oyez sa voix,

8 N'endurcissez point vos cœurs, ainsi qu'en l'irritation, au jour de la tentation dans le desert:

9 Où vos peres m'ont tenté, & m'ont éprouvé, & ils ont vu mes œuvres durant quarante ans.

10 C'est pourquoi j'ai été ennuyé de cette génération, & j'ai dit, Ils errent toujours en leurs cœurs, & ils n'ont point connu mes voyes.

11 Aussi m'j'ai juré en ma colere: Si jamais ils entrent en mon repos.

& la source de toute la confiance que nous avons en Dieu.

La gloire de l'espérance:] ou, l'espérance dont nous nous glorifions, car c'est proprement le sens de l'expression Grecque de ce Texte. Et par ces mots l'Apostre fait voir qu'il n'y a que ceux qui persévèrent en la foi, dont la confiance & l'espérance soient bien fondées.

7. 7. c'est pourquoi:] c. puis qu'il nous est si important, & même absolument nécessaire pour avoir part à la rédemption de J. C. de persévérer en sa communion.

dit le S. Esprit:] c. le Prophète par l'inspiration du S. Esprit: 2. Pier. 1. 2. 1.

aujourd'hui:] David marquoit par ce mot le temps de l'Evangile: voyez ch. 4. 7.

n'endurcissez point:] c. ne vous laissez point aller, comme firent autrefois les Juifs, aux murmures, & à la défiance: Nomb. 14. 2. 3. &c. & ne vous opposez point à la volonté de Dieu, lors qu'il vous appelle à souffrir pour son Nom.

7. 9. & ils ont vu:] Le mot & est mis ici pour dire quoi que, comme Luc 18. 7.

7. 10. n'ont point connu:] c. ils n'y ont pas pris plaisir, & n'en ont point tenu compte: ainsi 1. Sam. 2. 12. 2. Thess. 1. 8.

mes voyes:] Les voyes de Dieu sont dans le stile de l'Ecriture, quelquefois la conduite de sa sagesse: Esa. 55. 8. & le plus souvent, ses Commandemens, Pse. 25. 4. ici c'est l'un & l'autre.

7. 11. en mon repos:] c. dans le pais de Canaan, que Dieu appelle son repos, 1. parce que s'étant chargé du soin de conduire le peuple dans le desert, & de pourvoir immédiatement lui-même à son entretien & à sa subsistance, comme il le faisoit, en effet, l'un par la Colonne de Nuée, & l'autre par le moyen de la Manne, il alloit faire cesser & finir tout cela dans le pais de

12 Mes Freres, prenez garde qu'il n'y ait en quelqu'un de vous un mauvais cœur d'incrédulité pour se révolter du Dieu vivant.

13^a Mais exhortez-vous l'un l'autre chaque jour; tandis que cet aujourd'hui est nommé: de peur que quelqu'un d'entre vous ne s'endurcisse par la séduction du péché.

14^p Car nous avons été faits participants de Christ, si nous retenons ferme jusqu'à la fin le commencement de notre subsistance.

15 Pendant qu'il est dit, "Aujourd'hui si vous oyez sa voix" s'endurcissez point vos cœurs, ainsi qu'en l'irritation.

Canaan: ch. 4. 10. Et 2. c'étoit son repos, c'est-à-dire le pais qu'il avoit promis à son peuple pour y habiter, & s'y reposer de tout ce qu'il avoit eu à souffrir en Egypte, & des longues fatigues du desert.

§. 12. qu'il n'y ait:] C'est l'application de l'exemple précédent, pour dire, prenez garde qu'il n'y ait en vous tout de même un cœur de rébellion & de révolte, comme il y eut dans les Juifs.

un mauvais cœur d'incrédulité:] L'Apôtre a joint la dépravation du cœur avec l'incrédulité, qui est un vice de l'esprit, parce qu'elles se produisent & se soutiennent mutuellement, & concourent toutes deux ensemble à la révolte.

§. 13. cet aujourd'hui:] C'est le temps de l'Evangile, ch. 4. 7. qui est le véritable temps de la repentance, de la foi, & du zèle.

§. 14. de Christ:] c. de tous les fruits de la Rédemption, tant dans la Grace, que dans la Gloire.

si nous retenons ferme &c.] Les mêmes choses qui rendent certain & assuré le salut des Fideles font aussi la certitude de leur persévérance, & ces choses sont l'élection de Dieu le Pere, & la redemption de J. C. parce qu'elles renferment l'une & l'autre le don de la persévérance dans les Fideles, Jean 10. 28. Eph. 1. 4. Mais comme Dieu, qui nous a élus sans nous, & rachetés sans nous, ne forme en nous la persévérance qu'en faisant que nous voulons persévérer, ch. 13. 21. il employe aussi pour nous y porter, les motifs qui sont de leur nature propres à cela, & la Grace en suite les rend efficaces dans ses enfans.

le commencement:] Le mot Grec veut dire aussi le chef, ou ce qu'il y a de principal & d'essentiel: de sorte que l'Apôtre entend par ce mot, l'Evangile, dont les célestes vérités font toute la consolation, toute la force & la fermeté de notre ame.

de notre subsistance:] ou, de notre fermeté, car c'est proprement ce que ce mot signifie dans la Lan-

16 Car quelques-uns l'ayant ouïe, le provoquerent à la colere: mais non pas tous ceux qui sortirent d'Egypte par Moïse.

17 Mais desquels a-t-il été ennuyé durant quarante ans? n'a-ce pas été de ceux qui pécherent, dont les corps tomberent dans le desert?

18^v Et aufquels jura-t-il qu'ils n'entreroient point en son repos, sinon à ceux qui furent rebelles?

19 Ainsi nous voyons qu'ils n'y purent entrer à cause de leur incrédulité,

gue Originale, voyez ch. 11. 1. & dans la Version des Septante, Psc. 69. 3. & 89. 48. d'où vient qu'il est aussi employé pour celui de confiance: Psc. 39. 8. 2. Cor. 9. 4. Or ce qui fait notre fermeté & notre subsistance, c'est l'Evangile de J. C. Eph. 6. 15. & l'espérance certaine qu'il nous donne des biens à venir; §. 6.

§. 16. quelques-uns:] Ce mot n'est pas mis ici pour dire, peu de personnes, mais seulement pour marquer que s'il y en eut qui ne crurent point à la promesse de Dieu, il y en eut aussi qui y crurent: ch. 4. 5. & Rom. 11. 17.

non pas tous:] L'Ecriture n'en excepte que Josué & Caleb: Nomb. 14. 38. & 26. 65.

CHAP. IV.

L'entrée au repos de Dieu, 3-11. La parole de Dieu est vivante & efficace &c., 12. J. C. est notre S. Sacrificateur, 14. le Trône de la Grace, 16.

CRaignons donc que quelqu'un d'entre vous a ayant délaissé la promesse d'entrer dans son repos ne s'en trouve privé:

2 Car il nous a été évangélisé, comme il l'a été à ceux-là: mais la paro-

§. 1. dans son repos:] c. dans le repos spirituel & mystique que David avoit marqué au Psc. 95. & dont le repos de Canaan n'avoit été qu'un emblème, & qu'une figure: ch. 3. 7.

§. 2. car il &c.] c. ce repos spirituel nous a été prêché, & annoncé, comme l'avoit été aux Juifs qui sortoient d'Egypte, le repos typique, qui étoit la promesse de les introduire dans le pais de Canaan.

le de la prédication ne leur a de rien profité, parce qu'elle n'étoit point mêlée avec la foi en ceux qui l'ouïrent.

3 Mais nous qui avons crû, entrerons dans le repos, suivant ce qui a été dit, ^b C'est pourquoi j'ai juré en ma colère, Si *jamais* ils entrent en mon repos: bien que ses ouvrages fussent déjà achevez dès la fondation du monde.

4 Car il a dit ainsi en quelque lieu touchant le septieme jour, ^c Et Dieu se reposa de tous ses ouvrages au septieme jour.

5 Et encore en ce passage, S'ils entrent en mon repos.

6 Puis donc qu'il reste que quel-

de la prédication:] Gr. de l'ouïe: c. la promesse que Dieu leur faisoit de les mettre en possession du pais de Canaan.

3. mais:] C'est ce que signifie ici le terme de l'Original, comme au ch. 3. 3. & 5. 13. 1. Cor. 9. 17. Phil. 3. 20.

qui avons crû:] c. que comme Josué & Caleb, ayant crû à la promesse de Dieu, entrèrent dans le repos typique, ch. 3. 16. de même, si nous ne nous décourageons point, comme firent les Juifs dans le desert, & que nous demeurions fermes & inébranlables dans la foi, nous jouirons du repos myltique & spirituel de l'Alliance de Grace: *5. 11.* qui est le repos dont J. C. a parlé Matth. 11. 28. 29.

4. il a dit:] C'est un Hébraïsme pour dire, il est dit, Eph. 5. 14.

se reposa:] C'est le premier repos, dans lequel Dieu entra, après avoir achevé de créer le monde, & qui fut aussi le Sabbat, ou le repos de l'homme innocent & saint.

5. 5. & encore:] ou, néanmoins il est dit encore: car le mot Grec que les Interprètes traduisent par *&*, veut dire aussi très-souvent néanmoins, Matth. 6. 26. & 23. 32. Jean 6. 17. 49. 78. & 9. 30. &c. Oren le traduisant ici de cette maniere, le raisonnement que l'Apostre a commencé au *5. 3.* par ces mots, *Bien que*, ne demeure plus suspendu: & cela va même directement à son but, qui étoit de faire remarquer que bien que Moïse eût dit, Gen. 2. que Dieu s'étoit reposé, Dieu avoit néanmoins parlé encore deux mille ans après, d'un repos qu'il avoit appelé *son repos*: & qu'ainsi David n'avoit pas laissé de parler aussi d'un *repos de Dieu*, bien qu'il eût été déjà dit deux fois que Dieu étoit entré dans son repos.

6. quelques-uns:] Ce mot se prend ici, comme *ch. 3. 16.* pour signifier en général un nombre indéterminé, & non pas pour un petit nombre de personnes; car l'Apostre comprend au contraire par ce mot tout le peuple qui sous la conduite de Josué entra dans le pais de Canaan: *5. 8.*

ques-uns y entrent, & que ceux à qui premierement il a été évangélisé, n'y sont point entrez, à cause de leur rebellion:

7 Il determine encore un certain jour, *savoir*, aujourd'hui, en disant par David si long temps après, selon ce qui a été dit, ^d Aujourd'hui, si vous oyez sa voix, n'endurcissez point vos cœurs.

8 Car si Josué les eût introduits au repos, jamais après cela il n'eût parlé d'un autre jour.

9 Il reste donc un repos pour le peuple de Dieu.

10 Car celui qui est entré en son repos, s'est reposé aussi de ses œuvres, comme Dieu *s'est reposé* des siennes.

y entrent:] Gr. *y sont entrez*, ou, *y entrerent*. *a qui premierement &c.]* c. ces Juifs qui étoient sortis d'Egypte, car de toute cette génération il n'y eut que Josué & Caleb qui entraient en Canaan, ch. 3. 16. 17. 18. & 4. 2.

5. 7. savoir aujourd'hui:] c. cét aujourd'hui lequel il avoit désigné par le Prophète, & qui étoit le temps de l'Evangile: ch. 3. 13.

si long-temps après:] Il y eut un peu plus de 400. ans de l'entrée des Enfans d'Israël au Pais de Canaan, jusqu'au temps de David.

5. 8. car:] ou, *or*: comme Luc 12. 58. Act. 8. 39. &c.

au repos:] c. que si le repos où Josué introduisit le Peuple, eût été le même que celui dont parle David, ce Prophète n'auroit pas dit que les Juifs rebelles n'y entrent point, puis que c'étoit alors une chose faite depuis fort long-temps: d'où S. Paul conclut que David avoit donc en vûe un autre repos.

5. 9. un repos:] Ce n'est point le repos qui étoit propre à l'homme innocent, & qui étoit le repos de l'Alliance de Nature, *5. 4.* ni le repos, non plus qui étoit propre à l'Oeconomie Legale, ch. 3. 11. & 4. 1. mais le repos Evangélique, qui dans sa nature & dans ses effets est le repos d'une Alliance de Grace.

pour le peuple de Dieu:] c. pour les seuls Fideles.

5. 10. car celui &c.] Quelques-uns entendent ceci du Fidele, mais ce sens est un peu contraint, & il est beaucoup plus coulant & plus naturel de l'entendre de J. C. qui est entré dans son repos après avoir achevé le pénible ouvrage de la Rédemption, Esa. 53. 10. 11. à cause de quoi nous entrons aussi nous-mêmes en son repos, dont la Grace est le commencement, & la Gloire la consommation & le comble.

des siennes:] c. 1. des œuvres de la creation: *5. 4.* & 2. des soins de la délivrance des Juifs, captifs en Egypte, & de leur conduite dans le desert: ch. 3. 11.

¶ 1.

11 ° Etudions-nous donc d'entrer en ce repos-là, de peur que quelqu'un ne tombe par un même exemple de rebellion.

¶ Esa. 5.
11. 2. Cor.
10. 4. 5.
E. Esa. 49.
2. Apoc. 1
16.

12 Car la parole de Dieu est vivante & efficace, & plus pénétrente que nulle épée à deux tranchans, & elle atteint jusques à la division de l'ame, & de l'esprit, & des jointures, & des mouelles, & elle est juge des pensées & des intentions du cœur.

¶ 11. d'entrer:] c. de goûter de plus-en-plus ce repos, & de nous en assurer la possession: car les Hébreux se servent souvent des mots qui semblent ne signifier que le commencement d'une chose, pour en marquer les progrès & l'accroissement: ainsi Jean 2. 11. &c.

¶ 12. la parole de Dieu:] Quelques Interprètes expliquent ceci de J. C. qui est appelé Jean 1. 1. 14. la Parole, & Apoc. 19. 13. la parole de Dieu; & ainsi ils rapportent à J. C. le verset suivant; mais outre que S. Paul n'a appelé nulle part dans ses Epîtres J. C. la parole; & qu'il lui est au contraire familier d'appeler l'Evangile, la parole de Dieu, 2. Cor. 2. 17. & 4. 2. Col. 1. 25. Tite 2. 5. d'ailleurs ce qu'il dit ici de cette parole, qu'elle est une épée à deux tranchans, ne semble pas bien convenir à J. C. qui est représenté ayant lui-même l'épée à deux tranchans, Esa. 11. 4. Apoc. 1. 16. & 2. 12. 16. & 19. 15. 21. de sorte qu'il vaut mieux entendre ceci, avec la plus-part des Théologiens, de la parole même de l'Evangile, dont S. Paul fait ici une pompeuse & magnifique description, dans la vue qu'il avoit de retenir les Hébreux dans sa profession.

vivante:] C'est 1. parce qu'elle est vivifiante, ou la parole de vie, car le mot de vivant est employé en ce sens, Jean 6. 51. 2. pour en montrer l'excellence, selon le stile des Hébreux, qui expriment l'excellence d'une chose par le terme de vivant: 3. pour marquer que le caractère essentiel de l'Evangile est d'être une parole vivante, ou permanente à jamais; comme 1. Pier. 1. 23.

efficace:] L'efficace de l'Evangile consiste à délayer l'esprit, & à sanctifier le cœur; or comme il est tel de sa nature, il produiroit toujours ces effets, si la perversité du cœur humain n'y faisoit obstacle: & cet obstacle, c'est Dieu qui le leve par le S. Esprit dont il accompagne son Evangile dans ceux en qui il veut le rendre efficace: Act. 16. 14. 2. Cor. 3. 3. 8.

plus pénétrente que &c.] S. Paul donne deux qualitez à la parole de Dieu, l'une de percer dans les cœurs, comme une épée dont la poinne est fort aigüe: & l'autre, de couper & de trancher, comme une épée qui coupe de deux côtes.

elle est juge:] savoir, en ce qu'en comparant nos pensées & nos actions avec les enseignemens de l'Evangile, nous en reconnoissons le bien ou le mal: ou parce qu'elle est la règle & la loi sur laquelle nos pensées les plus secrètes doivent être jugées: Rom.

13 Et il n'y a aucune créature qui soit cachée devant lui; mais toutes choses sont nues & entièrement ouvertes aux yeux de celui devant lequel nous avons affaire.

14 Puis donc que nous avons un Souverain & grand Sacrificateur, Jésus Fils de Dieu, qui est entré dans les Cieux, tenons ferme notre profession.

15 Car nous n'avons pas un Souverain Sacrificateur qui ne puisse avoir compassion de nos infirmités; mais nous avons celui qui a été tenté de même que nous en toutes choses, & cepté le péché.

16 Allons donc avec assurance au trône de la Grace: afin que nous obtenions miséricorde, & que nous trouvions grâce, pour être aidés en temps opportun.

¶ 16. Jaq. 2. 12. au même sens que nous disons des ordonnances & des loix d'un Prince, ou d'un Etat, qu'elles sont notre juge.

¶ 13. devant lui:] c. devant Dieu, dont la parole est vivante, &c.

ouvertes:] Le mot de l'Original fait allusion aux victimes, qu'on ouvroit tout le long du dos, en sorte qu'il n'y avoit rien, jusqu'à la moëlle & aux fibres, qui ne fût exposé à la vue.

¶ 14. puis donc:] S. Paul revient à ce qu'il avoit posé ch. 3. 1. & après avoir parlé fort au long de la Royauté de J. C. dans le ch. 1. & de sa dignité de Prophète dans le ch. 3. & 4. jusqu'à ce verset, il entre ici dans la considération de son Sacerdoce, pour en tirer la même conséquence qu'il a tirée de sa Royauté, ch. 2. 1. & de sa qualité de Prophète, ch. 2. 2. 3. & 4. 11. 12.

Fils de Dieu:] L'Apostre fait remarquer cette qualité sur chacun des Offices de J. C. sur celui de Roi, ch. 1. 8. sur celui de Prophète, ch. 3. 6. & ici sur celui de Sacrificateur, comme ch. 5. 5. 8. Et la raison de cela est que J. C. n'auroit pu exercer aucune de ces Charges, s'il n'eût été qu'une simple créature, & non pas le propre Fils de Dieu.

qui est entré dans les Cieux:] S. Paul relève par ces mots J. C. notre S. Sacrificateur, sur le S. Sacrificateur Lévitique, qui n'entroit que dans un lieu très-saint, qui étoit typique, & terrestre: ch. 7. 26. & 9. 24.

¶ 16. avec assurance:] Cette assurance est fondée sur ce que nous avons pour Médiateur le propre Fils de Dieu, & qu'il est Roi, Sacrificateur, & Prophète.

au trône de la Grace:] C'est une allusion au Propitiatoire, sur lequel Dieu se manifestoit, Exo. 25. 22. Pse. 80. 2. Rom. 3. 25. & conf. avec Heb. 7. 17.

en temps opportun:] C'est 1. le temps qui est le plus avantageux au Fidele; & 2. celui qui est le plus glorieux à Dieu.

CHAP. V.

J. C. établi de Dieu dans la dignité de S. Sacrificateur, 5. a offert avec larmes, 7. les Hébreux conspirez, 12. lait, 13. viande solide, 14.

OR tout Souverain Sacrificateur se prenant d'entre les hommes est établi pour les hommes dans les choses^b qui se font envers Dieu, afin qu'il offre des dons & des sacrifices pour les péchez.

2^e Etant propre à avoir suffisamment pitié des ignorans & des errans: parce que lui-même aussi est environné d'infirmité.

3^a Tellement qu'à cause de cette infirmité il doit offrir pour les péchez, non seulement pour le peuple, mais aussi pour soi-même.

4^e Or nul ne s'attribue cet honneur, mais celui-là en jouit qui est appelé de Dieu, ^f comme Aaron.

5 Pareillement aussi^g Christ ne s'est point glorifié soi-même pour être fait Souverain Sacrificateur, mais celui-là l'a glorifié, qui lui a dit, ^h C'est toi

1. d'entre les hommes:] S. Paul infinue dans ces mots la communion de Nature qui doit se trouver entre le Sacrificateur & ceux pour lesquels il offre les sacrifices, comme ch. 2. 11. 14. 16. 17.

pour les péchez:] c. pour faire l'expiation typique & cérémonielle des péchez: or cela fait voir que c'est uniquement en ce sens d'expiation & de propitiation qu'il faut prendre ces mêmes paroles lors qu'elles sont dites de J. C. par opposition aux Sacrificateurs Lévitiques, & les entendre de la propitiation & de l'expiation réelle de nos péchez par le sang de J. C.

2. environné d'infirmité:] Ce mot ne se prend pas ici, comme au ch. 4. 15. pour les miseres de cette vie; mais pour les foiblesses vicieuses des hommes, & pour la corruption dont ils sont tous naturellement enveloppez, ch. 12. 2. comme il paroît par ce qui est ajouté au 1. suivant, qu'à cause de cela le S. Sacrificateur avoit besoin d'offrir pour soi-même, aussi bien que pour les autres.

5. ne s'attribue:] c. ne doit s'attribuer: mais c'est le stile des Hébreux d'exprimer le devoir par les mêmes termes dont on exprime l'acte lui-même: de quoi voyez des exemples sur Luc 11. 3.

l'a glorifié:] c. le même Dieu qui l'a reconnu pour son Fils, & traité comme tel, est celui qui l'a établi Souverain Sacrificateur; parce que la qualité de Fils

qui es mon Fils, je t'ai aujourd'hui engendré.

6 Comme aussi en un autre lieu il dit, ⁱ Tu es Sacrificateur éternellement selon l'ordre de Melchisédec.

7 Lequel durant les jours de sa chair^k ayant offert avec grand cri & larmes, des prières & des supplications, à celui qui le pouvoit sauver de la mort, & ayant été exaucé de ce qu'il craignoit:

de Dieu est le fondement de son Sacerdoce, ch. 4. 14. conf. avec Jér. 23. 5. 6. Osée 1. 7. comme elle est aussi la base & le fondement de sa Royauté; ch. 1. 3. 5. 6. 8. &c. laquelle est inséparable de son Sacerdoce, Plé. 110. 1. 4.

1. 6. éternellement:] 1. entant que son Sacerdoce ne doit point être changé ou aboli, pour faire place à un nouveau, comme il est arrivé au Sacerdoce Lévitique: 2. parce qu'il n'est pas successif comme étoit celui d'Aaron, mais il reside uniquement en la personne de J. C., & en fin, à l'égard de son efficace. selon l'ordre &c.] fav. 1. entant que le Sacerdoce de Melchisédec n'a pas été successif: & 2. par égard à l'acte de Sacrificateur que fit Melchisédec, qui fut de bénir Abraham: voyez le 1. 10.

7. lequel:] c. Jésus-Christ. les jours de sa chair:] c. le temps de son humiliation: 2. Cor. 13. 4. 1. Pier. 4. 1. & ces mots renferment ici une opposition à l'éternité de la gloire à laquelle J. C. a été élevé après avoir offert son sacrifice; ch. 1. 3. Phil. 2. 7. 8. 9.

des supplications:] Les Grecs appelloient du nom que S. Paul emploie ici, certains rameaux d'olivier, ou de tels autres arbres, entrelassez de petites bandes de laine, que portoient en leurs mains ceux qui se soumettant à leurs Vainqueurs, venoient en supplians demander la paix, & c'est pour cela qu'on avoit donné à ces rameaux le nom même de supplications; comme les Juifs avoient appelé du nom d'Hosanna, les rameaux qu'ils portoient à la fête des Tabernacles, Matth. 21. 9.

à celui qui le pouvoit sauver de la mort:] c. ou le garantir de la mort, si la chose eût été compatible avec le dessein que Dieu avoit fait de sauver le monde par J. C. Matth. 26. 39. ou délivrer J. C. de la mort, après qu'il auroit mis sa vie en oblation pour le péché.

de ce qu'il craignoit:] C'est proprement ce que signifie ici le terme de l'Original, comme Sap. 17. 8. & dans la Version des Septante, Jos. 22. 24. Or l'Apôtre dit que J. C. a été exaucé, 1. parce que comme ce n'étoit pas proprement la mort qu'il craignoit, mais l'ardeur de la Justice divine, dont il avoit à soutenir tout le poids & toute la malédiction, il fut exaucé en ce que loin d'y succomber, il en sortit victorieux, ch. 2. 14. 15. 1. Cor. 15. 57. Gal. 3. 13. Col. 2. 14. & 2. parce qu'il fût délivré de la mort, par une prompte résurrection.

ich. 7. 17.
Pse. 110.
4.

k Matth.
26. 38. &
27. 46.
Marc 14.
36. Luc
22. 42. 44.
Jean 12.
27.

m Phil. 2.
6.

8 Quoi qu'il fût Fils, toutefois
il a appris l'obéissance par les choses
qu'il a souffertes:

n ch. 2. 10
o ch. 9. 12

9 Et étant consacré, il a été l'auteur du salut éternel pour tous ceux qui lui obéissent:

10 Etant appelé de Dieu Souverain Sacrificateur selon l'ordre de Melchisédec.

11 Duquel nous avons beaucoup de

§. 8. *quoi qu'il fût Fils:*] Si J. C. n'étoit qu'une créature, & Fils de Dieu improprement, & dans un sens figuré, la qualité de Fils ne l'auroit pas dispensé de cette obéissance profonde aux ordres de Dieu: mais ce qui a fait la merveille de son obéissance, c'est qu'étant le Fils de Dieu, & Dieu lui-même, il n'ait pas refusé de descendre dans le plus bas degré de l'ignominie; Phil. 2. 7. 8.

qu'il a appris:] c. qu'il a fait paroître une obéissance, profonde à la volonté de son Pere: car comme on juge qu'un homme fait bien une chose, lors qu'on voit qu'il la fait bien, ainsi l'Apostre désigne ici l'un par l'autre, c'est-à-dire, l'effet de la connoissance, par la connoissance qui précède l'effet; comme Rom. 9. 33. la confusion est exprimée par la précipitation, qui en avoit été la cause.

§. 9. *consacré:*] Ce mot marque ici que J. C. avoit été mis dans tout l'état nécessaire pour être l'auteur du salut éternel: soit par égard à l'établissement que Dieu avoit fait de lui pour être S. Sacrificateur, §. 5. soit par rapport au sacrifice même qu'il a offert, §. 8. aussi le mot Grec veut dire qu'il a été consommé, ou rendu accompli.

éternel:] C'est une opposition aux sacrifices d'Aaron, ch. 10. 14.

qui lui obéissent:] Cette expression est comme consacrée dans le N. Testament, pour signifier la foi: Act. 6. 7. Rom. 1. 5. & 10. 16. &c.

§. 10. *étant appelé de Dieu:*] c. étant reçu dans la gloire: car l'expression Grecque veut dire proprement, faire un accueil honorable à quelqu'un: 1. Mac. 14. 40. & 2. Mac. 14. 37.

S. Sacrificateur:] Il faut suppléer ici le mot, *il a été*, qui est dans le §. précédent, avec lequel celui-ci ne fait qu'une même période, & un sens entier: pour dire que J. C. a été fait, ou établi S. Sacrificateur à la façon de Melchisédec, lors qu'il a été reçu dans le Ciel, parce que c'est alors qu'il est allé remplir cette seconde partie de son Sacerdoce, qui consiste à bénir l'Eglise, après avoir fait sur la terre l'oblation, qui est la première partie du Sacerdoce, & qui n'a duré que quelques momens. C'est pourquoi l'Ecriture Ste. qui a couvert d'un silence mystérieux dans la Sacrificature de Melchisédec ce premier Acte, favoroir l'Oblation, & le Sacrifice, a représenté Melchisédec faisant le second, qui a été de bénir Abraham, ch. 7. 1.

choses à dire, & difficiles à exposer, à cause que vous êtes devenus lâches à entendre.

12 Car au lieu que vous devriez être maîtres, vû le temps, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne quels sont les rudimens du commencement des paroles de Dieu: & vous êtes devenus tels, que vous avez encore besoin de lait, & non pas de viande solide.

13 Or quiconque use de lait, ne fait ce que c'est de la parole de la justice: parce qu'il est enfant:

14 Mais la viande solide est pour ceux qui sont déjà hommes faits, à dire pour ceux qui pour y être habitués, ont les sens exercés à discerner le bien & le mal.

§. 11. *à exposer:*] ou, à entendre: L'Apostre relève ceci comme un reproche qu'il fait aux Hébreux, de manquer d'intelligence & d'application pour les mystères du salut.

§. 12. *vû le temps:*] c. depuis le temps que l'Evangile leur étoit prêché.

les rudimens:] Gr. les élémens: c. les premiers principes de la Religion, & ce que l'Apostre appelle le lait, parce qu'ils sont la première nourriture que l'on donne à l'ame, comme le lait est celle qu'on donne aux petits enfans.

§. 13. *ne fait ce que c'est:*] c. n'est gueres avancé, & n'y est gueres fortifié; le mot Grec veut dire un homme qui n'a point d'expérience, & qui est par conséquent, peu habile: c'est pourquoi l'Apostre ajoute que, c'est encore un enfant.

la parole de la justice:] c. l'Evangile: 2. Cor. 3. 9.

§. 14. *la viande solide:*] c. les matières les plus difficiles de la Religion.

hommes faits:] Le Texte Grec n'a là-dessus qu'un seul mot, qui veut dire parfaits; & quoi que dans le sens littéral il signifie des hommes faits, à cause de l'opposition qu'il a ici à celui d'Enfans; néanmoins dans les vûes pour lesquelles S. Paul a employé la comparaison & l'emblème dont il s'est servi dans ces deux versets, il signifie des parfaits, au sens que les Juifs & les Grecs prenoient ce mot, c'est-à-dire, des savans: sur quoi voyez 1. Cor. 2. 6.

les sens:] c. l'esprit & l'entendement: car comme c'est par le moyen des sens que nos corps jugent des objets matériels; c'est aussi par l'entendement que notre Ame juge des doctrines qui lui sont proposées: & c'est pour cela que l'Apostre employe ici ce mot de sens en cette signification: comme Phil. 1. 9. à quoi se rapporte aussi Pse. 34. 8. & 1. Pier. 2. 3.

CHAP. VI.

La condamnation de ceux qui ayant déjà été illuminez &c. tombent dans l'apostasie, 4-8. Dieu fait serment à Abraham, 13. l'ancre sûre & ferme de notre ame, 19. l'entrée de J. C. dans le Ciel, 20.

C'est pourquoi laissant la parole qui donne le commencement de Christ, tendons ^a à la perfection, ne mettant point de nouveau le fondement de la repentance, ^b des œuvres mortes, & de la foi en Dieu;

² De la doctrine des baptêmes, & de l'imposition des mains, de la résurrection des morts, & du jugement éternel.

³ Et c'est ce que nous ferons, ^c si Dieu le permet:

^{y. 1. laissant:}] c. laissant là les premiers élémens de la Religion Chrétienne, nous allons vous en donner une instruction plus pleine & plus étendue: car c'est ce que signifie ici le mot de perfection: *conf. avec 1. Cor. 2. 6.*

^{ne mettant &c.}] c. ne nous arrêtant pas, comme si nous ne faisons que de commencer votre instruction, à vous entretenir de la repentance, de la foi, du Baptême, &c.

^{des œuvres mortes:}] c. des œuvres ou des actions dans lesquelles il n'y a que mort, soit dans leur principe, qui est la mort spirituelle: Eph. 2. 1. soit dans leur effet, qui est la mort éternelle, Rom. 6. 23.

^{y. 2. des Baptêmes:}] c. du Baptême: mais l'Apostre s'est exprimé au pluriel, quoi qu'il n'y ait qu'un seul Baptême dans l'Eglise, Eph. 4. 5. pour en mieux marquer l'excellence, comme ch. 9. 23. Rom. 9. 4. & pour insinuer aux Hébreux que cette seule ablution leur tenoit lieu de toutes les ablutions Légales.

^{l'imposition des mains:}] C'étoit une cérémonie que l'Eglise avoit retenue des Juifs, & qu'on observoit après le Baptême, dans l'installation des Pasteurs, dans la guérison des malades, & en plusieurs autres occasions.

^{la résurrection:}] Quoi que les Juifs en général crussent la résurrection, Act. 24. 15. ils avoient eu pourtant besoin d'être instruits sur ce dogme, tant parce que l'hérésie des Saducéens, qui le nioient, en avoit infecté plusieurs; qu'à cause qu'on s'étoit fait sur cette matière plusieurs illusions, qu'il avoit été nécessaire de dissiper dans l'esprit de ceux qui avoient crû à l'Evangile.

^{du jugement éternel:}] Il avoit aussi été nécessaire de donner aux Hébreux plusieurs instructions sur cet article de notre foi, duquel les Juifs n'avoient eu qu'une connoissance fort enveloppée.

^{y. 3. c'est ce que nous ferons:}] c. qu'il passera déf-

⁴ Car il est impossible que ceux qui ont été une fois illuminez, & ont goûté le don céleste, & ont été faits participans du Saint Esprit;

⁵ Et ont goûté la bonne parole de Dieu, & les puissances du siècle à venir:

⁶ S'ils retombent, soient renouvel-

ormais à cette instruction plus forte & plus difficile, dont il vient de leur parler, y. 1. mais avant que d'en venir là, il employe tout ce chap. à de fortes & pressantes considérations sur la persévérance, qui est le grand but de cette Epître.

^{y. 4. car &c.}] Comme c'étoit pour éloigner de l'esprit des Hébreux toute pensée de révolte que S. Paul s'étoit proposé de les entretenir sur la dignité du Sacerdoce de J. C. ch. 4. 14. il fait premièrement ici quelques réflexions sur la nature de la révolte elle-même, afin de leur en donner plus d'horreur.

^{illuminez:}] c. par la prédication de l'Evangile, ch. 10. 32. accompagnée dans ces temporaires de divers dons du S. Esprit, mais qui ne vont pourtant pas jusqu'à former en eux la vraie foi, tels qu'étoient du temps des Apostres, les dons des Langues, de Prophétie, & d'une science extraordinaire, qui peuvent se trouver dans une personne sans la véritable foi, aussi bien que sans la charité, 1. Cor. 13. 1. 2.

^{le don céleste:}] c. J. C. qui est appelé le don de Dieu, Jean 4. 10. & 6. 32.

^{du S. Esprit:}] Quoi que Dieu ne donne son Esprit de grace, d'adoption, & de foi, qu'à ses Elûs, & à ses enfans, Rom. 8. 14. le S. Esprit ne restreint pourtant pas tellement sa vertu & ses effets aux Elûs, & aux vrais Fideles, qu'il n'opère jusqu'à un certain degré dans quelques autres hommes, soit pour les convaincre de la vérité du S. Evangile, soit pour leur en faire sentir en quelques rencontres les consolations, & quelquefois même jusqu'à leur conférer le don des miracles, comme il est marqué au y. suivant.

^{y. 5. la bonne parole:}] c. l'Evangile, auquel ce titre de bonne parole, convient parfaitement, parce qu'il est la parole de la réconciliation, 2. Cor. 5. 19.

^{les puissances:}] c. le don des miracles, qui a pû être, & qui a été souvent en effet, sans la foi salutaire & justifiante: 1. Cor. 13. 2. & c'est en ce sens que se prend, comme ici, le mot de puissances, Matth. 7. 22. & 11. 20. & 13. 54. Act. 2. 22. & 10. 38. 1. Cor. 12. 10. &c.

^{du Siècle à venir:}] Quelques-uns entendent par le siècle à venir, la vie à venir, dont les temporaires ont quelque espece de gout dans les consolations & les joyes qu'ils ressentent en plusieurs occasions: mais le nom de puissances que l'Apostre employe ici, ne se prenant jamais en ce sens, mais seulement en celui qui vient d'être marqué dans la Note précédente, il vaut mieux entendre ici par le siècle à venir le temps de l'Evangile, comme au ch. 2. 5. & 9. 11. sous lequel le don des miracles, si rare autrefois, étoit devenu tres-ordinaire: Marc 16. 17. 18. 1. Cor. 12. 9. 10.

^{y. 6. s'ils retombent:}] Les véritables Fideles ne peuvent pas perdre entièrement leur foi, & déchoir

M m m m

pour

lez à la repentance, vû que, quant à eux, ils crucifient de nouveau le Fils de Dieu, & l'exposent à l'opprobre.

7 Car la terre qui boit souvent la pluye qui vient sur elle, & produit de l'herbage propre à ceux par qui elle est labourée, reçoit la bénédiction de Dieu:

8 Mais celle qui produit des épines & des chardons, est rejetée, & proche de malédiction; & sa fin est d'être brûlée.

9 Or nous nous sommes persuadés quant à vous, *mes* Bien-aimés, des choses meilleures, & convenables au salut, quoi que nous parlions ainsi.

10 ^c Car Dieu n'est pas injuste, pour oublier vôtre œuvre, & le travail de la charité que vous avez témoigné pour son Nom, en ce que vous avez subvenu aux Saints, & y subvenez.

^a Prov.
24. 31.
Matth.
20. 42.
Marc 9.
41. Jean
13. 20.
Rom. 3. 4
1. Thess. 1.

pour toujours de la grace, Jean 10. 28. Rom. 8. 28. 29. mais ceux qui n'ont eu que quelques principes de foi, quoi qu'ils parussent avoir la foi, comme ces Temporaires dont J. C. a parlé, Matth. 13. 21. sont ceux dont l'Apôtre représente ici la chute, & l'apostasie.

soient renouvellez:] Comme la repentance est l'ouvrage du S. Esprit, Act. 11. 18. & que le mépris que ces Apostats ont fait des dons du S. Esprit, & des bénéfices de l'Evangile, les rend extraordinairement indignes de la grace de Dieu, ch. 10. 29. Dieu les livre aux égaremens de leur esprit, & à la corruption de leur cœur; & c'est ce qui rend leur relèvement & leur repentance impossibles.

quant à eux ils crucifient &c.] c. qu'en renonçant ainsi à J. C. & à ses grâces, c'est une déclaration expresse qu'ils le désavouent pour le véritable Fils de Dieu, & pour leur Sauveur; & une espèce d'Anathème qu'ils lui disent, comme ces Juifs qui criaient contre lui, crucifie, crucifie, ch. 10. 29.

9. 7. *car la terre &c.*] Par cette comparaison prise d'une terre que des pluyes fréquentes humectent, l'Apôtre exprime l'abondance des grâces de Dieu dans ces Temporaires, qui en avoient été comme tout imbus, & tout pénétrés.

9. 8. *de laquelle la fin est &c.*] L'Apôtre finit par ces mots sa comparaison, sans en faire l'application, laissant aux Hebreux à qui il écrit, à la faire eux-mêmes.

9. 10. *injuste:*] Dieu ne doit rien à l'homme, mais il doit à sa vérité l'exécution de ses promesses: 2. Thess. 1. 7.

11 Mais nous désirons que chacun de vous montre le même soin pour la pleine certitude de l'espérance jusques à la fin:

12 ^a Afin que vous ne deveniez point lâches, mais que vous imitiez ceux qui par la foi & ^b par la patience reçoivent les promesses en héritage.

13 Car quand Dieu fit la promesse à Abraham, parce qu'il ne pouvoit pas jurer par un plus grand, il jura par foi-même.

14 Disant, ^b Certes je te bénirai abondamment, & te multiplierai merueilleusement.

15 Et ainsi Abraham ayant attendu patiemment, obtint la promesse.

16 ^c Car les hommes jurent par un plus grand qu'eux: & le serment fait pour confirmation, leur est la fin de tout différend.

17 C'est pourquoi Dieu voulant montrer d'avantage l'immuable fermeté de son conseil aux héritiers de la promesse, s'est interposé par serment:

18 Afin que par deux choses immuables, dans lesquelles il est impossible que Dieu mente, nous ayons une ferme consolation; nous qui avons nôtre refuge à obtenir l'espérance qui nous est proposée.

9. 12. *les promesses:*] c. l'effet des promesses: comme au 9. 15. & ch. 11. 39.

9. 15. *obtint la promesse:*] c. l'exécution de la promesse, dans la naissance d'Isaac, de qui devoit descendre toute cette nombreuse postérité que Dieu avoit promise à Abraham, & principalement le Messie, lequel Dieu avoit eu particulièrement en vûe dans la promesse de la bénédiction qu'il avoit faite à Abraham avec serment.

9. 17. *la fermeté de son Conseil:*] c. de l'Alliance de Grace, laquelle est ferme & irrévocable; ch. 12. 27. 28. *aux héritiers de la promesse:*] c. aux véritables enfans d'Abraham, qui sont les Fidéles, auxquels seuls appartient la bénédiction promise à ce Patriarche en la personne du Messie, qui devoit descendre de lui.

9. 18. *par deux choses:*] c. la promesse, & son serment, qu'il avoit ajouté à la promesse.

notre refuge:] L'espérance des biens éternels est le refuge

19 Laquelle nous tenons comme une ancre sûre & ferme de l'ame, & qui pénetre jusqu'au dedans du voile:

20 Ou Jésus * est entré ¹ comme avant-coureur pour nous, étant fait ^m Souverain Sacrificateur éternellement, selon l'ordre de Melchisédec.

refuge perpétuel du Fidele; soit dans les maux qu'il souffre, soit au milieu même des biens, parce qu'il n'y voit que vanité: 2. Cor. 4. 18.

à obtenir l'espérance:] c. la chose même qui est l'objet de notre espérance, comme Rom. 8. 24. Gal. 5. 5. Eph. 1. 19. Col. 1. 5.

19. comme une ancre:] Cette comparaison représente le Fidele sous l'image d'un vaisseau qui flotte sur une mer agitée, & qui pour s'empêcher d'être emporté par les vagues contre quelque écueil, se met sur ses ancres: avec cette différence pourtant que les ancres qu'on jette dans la mer n'y tiennent pas toujours si ferme, qu'elles ne soient souvent emportées, ou leurs cordes rompues quand la tempête est trop violente; au lieu que l'ancre du Fidele tient ferme contre la plus rude tentation: Rom. 5. 5. 1. Pier.

2. 3. 4. 5. au dedans du voile:] c. le Ciel, que S. Paul appelle ainsi par allusion au Lieu très-Saint du Temple de Jérusalem, lequel étoit au delà du voile qui séparoit le Lieu Saint du reste du Temple: ch. 9. 3.

20. où Jésus est entré:] S. Paul représente ici J. C. sous l'emblème du S. Sacrificateur, qui avec le sang des victimes entroit dans le Lieu très-Saint, le grand jour de la Fête des Expiations, afin d'interceder pour le Peuple, Exo. 28. 21. 29. 30. conf. avec Heb. 9. 24.

S. Sacrificateur éternellement:] Pour mieux représenter la nature du Sacerdoce de J. C., l'Apostre joint ici deux types ensemble, fav. celui du S. Sacrificateur, & celui de Melchisédec, car Melchisédec n'a pas été Souverain Sacrificateur, mais simplement Sacrificateur; & sous la Loi celui qui étoit revêtu du Souverain Sacerdoce, n'étoit pas Sacrificateur éternellement; mais ces deux qualitez qui avoient été toujours séparées se trouvent réunies en J. C. qui est le vrai Souverain Sacrificateur, représenté par Aaron; & Sacrificateur éternellement, à la façon de Melchisédec: ch. 5. 6. 10. & 7. 17.

CHAP. VII.

Comparaison de Jésus-Christ avec Melchisédec, 1--17. abolition de l'Osonomie Légale, à cause de sa foiblesse, 18. J. C. a été établi avec serment Sacrificateur, 21. l'éternité de son Sacerdoce, 24. son exaltation au dessus des Cieux, 26.

Car ^a ce Melchisédec étoit Roi de Salem, Sacrificateur du ^b Dieu

1. de Salem:] C'étoit l'ancien nom de Jérusalem, Pse. 76. 3.

Souverain, lequel vint au devant d'Abraham comme il retournoit de la défaite des Rois, & le bénit.

2 A qui aussi Abraham donna pour sa part la dîme de tout; & qui est premierement interprété Roi de justice, & puis aussi Roi de Salem, c'est-à-dire, Roi de paix.

3 Sans pere, sans mere, sans généalogie, n'ayant ni commencement de jours, ni fin de vie: mais étant fait semblable au Fils de Dieu, il demeure Sacrificateur à toujours.

Sacrificateur:] Il étoit donc Roi & Sacrificateur tout ensemble, en quoi il a été lui seul le type de J. C.

le bénit:] Cette bénédiction n'étoit pas en forme d'un simple vœu & souhait, comme sont toutes celles qui se font de particulier à particulier, mais un acte Sacerdotal, d'une personne qui a charge de Dieu pour cela, comme Nomb. 6. 23. 1. Cron. 23. 13.

2. interprété:] L'Apostre fait voir par là que le nom de Melchisédec, & le titre de Roi de Salem, ne devoient pas être regardez comme de simples noms que le hazard eût fait rencontrer ensemble, mais que la divine Providence l'avoit ainsi conduit, pour former en la personne de ce Roi une image de J. C., qui est tout ensemble Roi de justice, & Roi de paix.

3. sans pere & sans mere:] comme il n'y a jamais eu qu'Adam, de qui on ait pu dire cela à la lettre; S. Paul a eu égard en ceci au silence de l'Ecriture sur le sujet du pere & de la mere de Melchisédec, & il nous apprend que cela n'avoit pas été dans cette occasion sans mystere.

sans généalogie:] c. duquel on ne fait quels prédecesseurs il avoit eu dans son Sacerdoce, ni quels ont été ses successeurs: au lieu que pour la Sacrificature Lévitique, personne n'y pouvoit être reçu qu'il n'eût prouvé sa généalogie & sa descendance d'une famille Sacerdotale.

ni commencement &c.] Ce dernier trait est une suite des deux premiers, mais l'Apostre l'a voulu marquer ainsi distinctement, pour donner en quelque maniere l'idée d'une espèce d'éternité, dans la personne, & dans les charges de Melchisédec, parce que ce qui n'a ni commencement ni fin, est éternel.

étant fait semblable &c.] c. que Dieu ayant rassemblé en la personne de Melchisédec tous les traits qui viennent d'être marquez dans ces trois versets, il en a voulu former le type le plus plein & le plus parfait de J. C. qu'il en ait jamais donné.

il demeure:] c. que nous ne voyons dans son Sacerdoce ni quand, ni par qui il a commencé; ni quand & en qui il a fini: ce qu'on ne peut pas dire du Sacerdoce Lévitique, 1. 23. 24.

M m m m 2

1. 4.

4. Or considérez combien grand
Gen. 14.
10. étoit celui ° à qui même Abraham le
 Patriarche donna la dîme du butin.

5 Et quant à ceux d'entre les enfans
de Lévi qui reçoivent la Sacrificature,
ils ont bien une ordonnance de di-
mer le peuple selon la Loi, (c'est-à-
dire leurs Freres) bien qu'ils soient for-
tis des reins d'Abraham.

6 Mais celui qui n'est point compté
d'une même race qu'eux, ^e a dû
Abraham, & a béni ^f celui qui avoit
les promesses.

7 Or sans contredit quelconque ,
ce qui est moindre est béni par ce
qui est plus grand.

8 Et ici les hommes qui sont mortels, prennent les dîmes: mais là, celui-là *les prend* duquel il est rendu té-

§. 4. la dime:] Si Abraham n'eût eu en vûe que de témoigner sa reconnoissance à Melchisédec, il n'auroit pas donné la dime, qui est proprement un hommage de religion ; c'est pourquoi Moÿse a rapporté cette action, comme faite en conséquence de la bénédiction Sacerdotale qu'Abraham venoit de recevoir de Melchisédec ; & l'Apôtre regardant à cela dit qu'Abraham donna la *dime même* du butin, car c'est ainsi que ces mots sont rangez dans l'Original.

9 Et, par maniere de parler, Levi même qui prend les dîmes, a été dîmé en Abraham.

10^g Car il étoit encore dans les reins de son pere, quand Melchisédec vint au devant de lui.

II^h Si donc la perfection eût été ^{h^h 11.}
 en la Sacrificature Lévitique (car le ^{19. *Gen*}
 peuple a reçu la Loi sous elle) quel
 besoin étoit-il davantage qu'un autre
 Sacrificateur se levât selon l'ordre de
 Melchisédec, & qui ne fût point dit
 selon l'ordre d'Aaron: han-

12 Car la Sacrificature étant changée, il est nécessaire qu'il y ait aussi changement de Loi.

13 Car celui au regard duquel ces choses sont dites, appartient à une autre Tribu, de laquelle nul n'a assisté à l'autel.

14 Vû qu'il est manifeste que nôtre Seigneur est ⁱ issu de Juda, à l'égard de laquelle Tribu Moyse n'a rien dit de la Sacrificature.

15 Et d'ailleurs, ceci est encore plus *vivant* :] Ceci doit s'entendre au même sens que ce qui a été dit au v. 3.

ce qui a été dit, p. 3.

§. 11. *fi donc la perfection &c.*] c. si le Sacerdote de Melchisédec n'eût pas été plus noble que celui d'Aaron, pourquoi l'Oracle du P. 110. 4. auroit-il parlé d'un Sacrificateur qui devoit être de l'Ordre de Melchisédec, & non pas de l'Ordre d'Aaron : car cela emportoit l'abrogation du Sacerdoce d'Aaron, & l'établissement d'un nouveau, p. 18.

§. 12.] *car :*] ou, *or*, comme Rom. 14. 2.
un *changement :*] Toute l'Oeconomie Moïsaïque
a voit une liaison essentielle avec le Sacerdoce d'Aa-
ron.

de Loi:] c. d'Alliance.

у. 13. *car:*] ou, or.

celui :] c. Jésus-Christ.

c'est pourquoi le Roi Oſias l'ayant voulu entreprendre il en fut puni ſur l'heure même, 2. Cron. 26. 16.

* 14. *issu : l* Gr. *a germé*. LUC. I. 7. 8.

hommes de cette Tribu aucun droit dans le Sacer-
doce.

*. 15. ceci:] ou, cela, c. que la perfection n'a pas été dans la Sacrificature Lévitique, *. 11.

manifeste, en ce qu'un autre Sacrificateur à la ressemblance de Melchisédec est mis en avant :

16 Lequel n'a point été fait *Sacrificateur* selon la Loi du commandement charnel ; mais selon la puissance de la vie impérissable.

17 Car il *lui* rend ce témoignage , ^{18.} Tu es Sacrificateur éternellement , selon l'ordre de Melchisédec.

18 Or il se fait abolition du mandement précédent à cause de la foiblesse, & parce qu'il ne pouvoit profiter.

19 ^{19.} Car la Loi n'a rien amené à la perfection : mais ce qui a été introduit

par dessus, *savoir* une meilleure espérance, ^{n. 20. 21.} par laquelle nous approchons de Dieu.

20 Vû même que ce n'a point été sans serment : or ceux-là ont été faits Sacrificateurs sans serment :

21 Mais celui-ci avec serment, par celui qui lui a dit, ^{o Pse. 110. 4.} Le Seigneur a juré, & il ne s'en repentira point, Tu es Sacrificateur éternellement selon l'ordre de Melchisédec.

22 ^{p. ch. 8. 6.} D'un tant plus excellent Testament, Jésus a été fait pleige.

23 Davantage, quant aux Sacrificateurs il en a été fait plusieurs, parce

de Dieu, a été enfin envoyé, ou introduit dans le monde, pour y exercer son Sacerdoce, & mettre fin à celui d'Aaron.

par laquelle : Comme l'Apostre employe ici, selon sa coutume, ch. 6. 18. le mot d'espérance, pour signifier l'objet lui-même de l'espérance, & que c'est de J. C. qu'il parle, c'est aussi de J. C. l'espérance de l'ancien Peuple, qu'il dit que *par elle*, ou, *par lui* nous avons accès à Dieu : Rom. 5. 2. Eph. 2. 18. Or l'Apostre renferme dans ce mot une opposition au Sacerdoce d'Aaron, qui ne donnoit vers Dieu qu'un accès typique, & qui n'approchoit pas même le Peuple plus près que du Parvis : conférez avec ch. 4. 16.

^{y. 20. vû même &c.} S. Paul commence ici un raisonnement, qu'il reprend & achève dans le y. 22. & qui consiste en ceci, qu'autant qu'un Sacerdoce établi avec serment, l'emporte sur un autre qui a été établi sans serment ; autant l'Alliance dans laquelle le Sacrificateur a été établi, avec serment, l'emporte sur celle où il n'y a point eu de Sacrificateurs installés avec serment.

^{y. 21. avec serment :} Le serment que Dieu a fait intervenir quelquefois dans sa parole, marquoit d'un côté l'excellence de la chose pour laquelle il juroit ; & de l'autre, que c'étoit une chose irrévocable. Or c'est à ces deux égards que Dieu a établi avec serment J. C. Sacrificateur, Ple. 110. 4. & qu'il n'en avoit pas usé ainsi au sujet d'Aaron, & du Sacerdoce Levitique.

^{y. 22. d'une Alliance &c.} Ce verket est une suite & une dépendance du y. 20.

Pleige : Le Pleige ou la Caution d'un Traité doit l'être également pour les deux parties, afin qu'elles l'observent réciproquement : & c'est ce que J. C. fait dans l'Alliance de Dieu avec les hommes : il a satisfait par son sang de la part des hommes à la Justice divine ; & par son Esprit il les rend capables de remplir les conditions de l'Alliance : & de la part de Dieu, il l'a réconcilié envers nous, & il nous assure avec le pardon de nos péchez, la possession des biens éternels.

M m m m j

y. 23.

que la mort les empêchoit d'être perpétuels.

24 Mais celui-ci, parce qu'il demeure éternellement, a une Sacrificature perpétuelle.

25 C'est pourquoi aussi il peut sauver à plein ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour interceder pour eux.

26 Or il nous étoit convenable d'avoir un tel Souverain Sacrificateur, qui fût saint, innocent, sans macule, séparé des pécheurs, & exalté par dessus les Cieux.

27 Qui n'eût pas besoin, comme les Souverains Sacrificateurs, d'offrir tous les jours des sacrifices, premièrement pour les péchez, puis pour ceux du peuple: car il a fait cela une fois, s'étant offert soi-même.

28 Car la Loi ordonne pour Souverains Sacrificateurs des hommes infirmes: mais la parole du serment, qui est après la Loi, ordonne le Fils, qui est consacré pour toujours.

¶ 23. la mort les empêchoit &c.] L'Apostre tire de là une autre raison pour rehausser le Sacerdoce de J. C. qui loin d'avoir perdu par la mort son Sacerdoce, l'a rendu par là, au contraire, perpétuel, & éternel.

¶ 24. qu'il demeure:] c. qu'il vit éternellement: car c'est ce que signifie cette expression dans le langage des Juifs, Jean 12. 34.

perpétuelle:] Le mot Grec veut dire proprement, qui ne passe point de l'un à l'autre, comme faisoit la Sacrificature Lévitique.

¶ 25. à plein:] c. donner un salut plein & entier, tant pour la rémission des péchez, que pour la glorification.

¶ 26. qui fût saint &c.] C'est une allusion aux qualitez qui étoient requises par la Loi dans les S. Sacrificateurs, & qui se sont trouvées en J. C. non d'une manière typique, mais dans un sens de réalité, & dans toute leur étendue: ch. 4. 15.

exalté par dessus les Cieux:] Ceci répond à l'entrée du S. Sacrificateur dans le Lieu très-Saint.

¶ 27. ceci:] fav. le Sacrifice pour le peuple.

¶ 28. infirmes:] c. pécheurs & mortels, ¶ 8.

la parole du serment:] c. celle qui est rapportée Pse. 110. 4.

le Fils:] Ce titre donné à J. C. dans un sens simple & absolu, ne pourroit lui convenir s'il n'étoit qu'une créature: conf. avec ch. 5. 8, 9.

CHAP. VIII.

Des S. Sacrificateurs Lévitiques, 3. la dignité du Sacerdoce de J. C. sur la leur, 6. promesse de Dieu touchant la N. Alliance, 10.

OR l'abrégé de notre discours c'est que nous avons un tel Souverain Sacrificateur qui est assis à la droite du trône de la Majesté de Dieu dans les Cieux,

2^e Ministre du Sanctuaire, &c. du vrai Tabernacle, que le Seigneur a planté, & non point l'homme.

3^e Car tout Souverain Sacrificateur est ordonné pour offrir des dons & des sacrifices: c'est pourquoi il est nécessaire que celui-ci aussi ait quelque chose pour offrir.

4 Car même s'il étoit sur la terre il ne seroit pas Sacrificateur, pendant qu'il y auroit des Sacrificateurs offrans des dons selon la Loi:

5 Lesquels servent au patron & à l'ombre des choses célestes, selon qu'il fut répondu de Dieu à Moïse,

¶ 1. un tel:] ou, un si grand.

¶ 2. Ministre du Sanct:] Le Sanctuaire, & le vrai Tabernacle désigne ici le corps de J. C. voyez ch. 9.

11. Mais on pourroit bien aussi l'entendre du Ciel, le véritable Sanctuaire où J. C. est allé conformer son Sacerdoce: ch. 9. 24. &c.

¶ 3. pour offrir:] c. que comme le S. Sacrificateur n'entroit dans le Lieu très-Saint qu'avec le sang des victimes, J. C. est entré dans le Ciel avec son propre sang, lequel il venoit de répandre en sacrifice sur la croix: ch. 9. 7. 11. &c.

des dons & des sacrifices:] Ces deux mots n'expriment qu'une même chose, & le dernier ne fait qu'éclaircir le sens du premier, comme il paroît du §. suivant.

¶ 4. s'il étoit sur la terre:] c. s'il étoit encore vivant, & qu'il n'y eût pas offert le sacrifice qu'il a offert sur la croix.

pendant qu'il y auroit &c.] c. que jusques à la mort & à l'exaltation de J. C. laquelle il faut regarder comme une partie & une suite de ses fonctions sacerdotales, qu'il a commencées par l'oblation de soi-même, la Sacrificature Lévitique subsistoit encore de droit.

¶ 5. des choses célestes:] c. le Sacrifice de J. C. son intercession, comme ch. 9. 23. par opposition au

quand il devoit achever le Tabernacle, Or pren garde (dit-il) ¹ que tu fasses toutes choses selon le patron qui t'a été montré sur la montagne.

6 Mais maintenant *notre Souverain Sacrificateur* a obtenu un Ministère d'autant plus excellent, ² qu'il est Médiateur d'un ³ plus excellent Testament, lequel est établi sous de meilleures promesses.

7 Car s'il n'y eût eu rien à redire en ce premier-là, il n'eût jamais été cherché de lieu à un second.

8 Car en les reprenant il leur dit, ¹ Voici les jours viendront, (dit le Seigneur) que j'accomplirai sur la maison d'Israël, & sur la maison de Juda, un nouveau Testament:

9 Non point selon le Testament que je disposai envers leurs peres, au

Ministère Lévitique, qui étoit *charnel*, ch. 7. 16. & 9. 10. & qui n'avoit que les ombres & les figures des choses: ch. 10. 1.

Prenez garde:] L'Apostre nous découvre ici la raison pour quoi Dieu avoit recommandé à Moïse cette grande exactitude pour la construction d'un Tabernacle, qui de lui même eût été une chose d'une assez petite conséquence; mais c'est que Dieu y avoit d'autres vûes, & que tout y étoit typique.

10. 6. *maintenant:*] Ce mot n'est pas mis ici pour marquer un temps par opposition à un autre, mais comme un simple terme de raisonnement, ainsi 1. Cor. 15. 20. & souvent ailleurs.

11. *un Ministère:*] c. une Sacrificature. *meilleures:*] Les promesses ont été les mêmes, quant à leur substance, sous l'Oeconomie Moïsaïque, & sous l'Evangile, puis que s'a été dans l'une & dans l'autre un même Sauveur, & un même salut, ch. 9. 26. & 13. 8. Act. 4. 12. Rom. 3. 24. 1. Cor. 10. 3. 4. mais ce que Dieu ne proposoit aux yeux de son ancien peuple qu'obscurément & sous le voile, il nous le fait voir aujourd'hui à découvert; & outre cela, il accompagne d'une plus grande abondance de dons de son Esprit le Ministère Evangélique, qu'il n'avoit fait le Ministère Légal: Esl. 44. 3.

12. 7. *à redire:*] c. à retoucher, & à changer dans la forme & dans la manière, 13. & non dans le fond & dans la nature même de cette première Alliance.

13. 8. *en les reprenant:*] c. qu'au même temps que Dieu reprochoit à son Peuple d'avoir violé son Alliance, il lui en promettoit une nouvelle, qui auroit plus de vertu & plus d'efficacité sur les cœurs que cette première: Ezéch. 36. 26. 27.

jour que je les pris par la main, pour les tirer hors du pais d'Egypte: parce qu'ils n'ont point persisté en mon Testament, & je les ai méprisés, dit le Seigneur.

10. ¹ Car voici le Testament que je ² disposerai envers la maison d'Israël après ces jours-là, dit le Seigneur, *c'est que* je mettrai mes loix dans leur entendement, & les écrirai dans leur cœur, ³ 12. Cor. 6 & je leur serai Dieu, & ils me seront ⁴ 1. peuple.

11. ¹ Et chacun n'enseignera point ² son Prochain, ni chacun son frere, disant, Connois le Seigneur: car tous me ³ connoîtront, depuis le plus petit jusques au plus grand d'entr'eux. ⁴ m. ch. 10. 16. Jean 6. 46. 1. Jean 2. 27.

12. ¹ Car je serai appaisé quant à leurs ² injustices, & n'aurai plus mémoire de leurs péchez, ni de leurs iniquitez. ³ n. Rom. 11. 27.

13 En disant un Nouveau, il en-

1. 9. *méprisés:*] c. traitez rigoureusement, comme un Maître & un Seigneur traittent des serviteurs infideles, car c'est proprement ce que signifie le mot Hébreu dans le Texte de Jérémie, lequel les Septante, dont S. Paul a suivi la Version, ont traduit par le mot de *mépriser*, qui va à la même chose, parce qu'un Seigneur qui est irrité contre ses inférieurs, n'a plus aucuns égards pour eux.

2. 10. *après ces jours-là:*] c. après la Dispensation Légale; & dans l'établissement de l'Alliance Evangélique.

3. *je mettrai etc.*] La Loi exige de l'homme ce qu'il doit faire, mais elle ne donne pas les forces nécessaires pour faire ce qu'il doit, car elle est *foible en la chair*, Rom. 8. 3. au lieu que l'Evangile étant le *Ministère de l'Esprit*, 2. Cor. 3. 3. il donne à l'homme le moyen d'accomplir les conditions de l'Alliance de Grace.

4. *j'écrirai:*] C'est une allusion à l'Ecriture que Dieu fit lui-même de sa Loi sur les Tables de pierre; Exo. 24. 12. conf. avec 2. Cor. 3. 6.

5. 11. *n'enseignera plus etc.*] c. que la connoissance de Dieu, & de ses vérités salutaires, laquelle avoit été autrefois si rare, & renfermée dans la Judée, seroit désormais commune à tous les peuples de la terre: Esl. 11. 19. Dan. 12. 4. Jean 6. 45. Act. 2. 17.

6. 12. *je serai appaisé:*] Cela marquoit 1. que la Loi avec tous les sacrifices ne faisoit point l'expiation des péchez, ch. 10. 4. Act. 13. 38. 39. & 2. que la vertu & l'efficacité du Sacrifice de J. C. s'étendrait à tous les peuples du monde, 1. Jean 2. 2. conf. avec Dan. 9. 24.

vieillit le premier : or ce qui devient vieux & ancien, est près d'être aboli.

¶ 13. *il vieillit :*] c. il déclare que la première *vieilli* & qu'elle n'est plus d'aucun usage ; car cette expression, *il vieillit*, est mise ici en ce sens, comme il est dit Lévi. 13. 3. que le Sacrificateur *soi-lera* le lépreux, pour dire, qu'il le *déclarera* souillé : voyez aussi Act. 10. 15. & Gal. 3. 22. Or ce qui avoit vieilli de la première Alliance, c'étoit ses voiles, ses figures, & ses types.

CHAP. IX.

Le Sanctuaire Lévitique, 2. le service qui y étoit fait, 6---10. l'entrée de J. C. dans le véritable Lieu très-Saint, 11. opposition du N. T. au Vieux, 15---24. J. C. s'est offert une seule fois, 25. 28.

LE premier Testament donc avoit des ordonnances du service divin, & ^a un Sanctuaire mondain.

^a Exod. 25. 8. & 36. 8.
^b Exo. 40. 4.
^c Exo. 25. 30. & 26. 1. & 36. 1
Lévit. 24. 5.

2 Car le Tabernacle a été construit, ^b savoir ^c le premier ^c où étoit le chandelier, & la table, & les pains de Proposition ; qui est appelé, les Lieux Saints.

3 Et après le second voile étoit le Tabernacle, qui est appelé, le Lieu très-Saint.

4 Ayant un encensoir d'or, & l'Ar-

¶ 1. *un Sanctuaire :*] C'étoit le Parvis des Sacrificateurs, duquel l'Apostre fait la description dans le §. suivant.

mondain :] c. matériel, terrestre, & typique, §. 11. 24.

¶ 2. *le Tabernacle :*] c. cette partie du Tabernacle qui touchoit au Lieu très-Saint, & par laquelle il falloit passer avant que d'approcher de ce Lieu vénérable : §. 6. 7.

¶ 3. *le second voile :*] Le premier voile étoit tendu entre le Parvis du Peuple, & le Sanctuaire, Exo. 26. 36. & le second voile, duquel l'Apostre parle ici, étoit celui qui séparoit le Sanctuaire d'avec le Lieu très-Saint, Exo. 26. 31. 32. 33.

le Lieu très-Saint :] Ce Lieu qui étoit le plus reculé du Tabernacle, étoit ainsi appelé parce que c'étoit là que reposoit l'Arche de l'Alliance, le symbole auguste de la présence de Dieu.

¶ 4. *un encensoir d'or :*] Il n'est point parlé de cet encensoir dans les Livres de Moïse, car celui dont il est fait mention, Lévi. 16. 12. étoit avec l'Autel d'or, dans le Sanctuaire, & vis-à-vis de l'Arche, mais non pas avec l'Arche, dans le Lieu très-Saint, Exo. 40. 5.

che de l'Alliance, entièrement couverte d'or à l'entour : ^a dans laquelle étoit la cruche d'or où étoit la Manne ; & la Verge d'Aaron qui avoit fleuri, & les Tables du Testament.

5 Et sur cette Arche étoient les Chérubins de gloire, faisant ombre au Propitiatoire, desquelles choses il n'est pas besoin maintenant de parler par le menu.

6 Or ces choses étant ainsi disposées, les Sacrificateurs ^a entrent bien toujours au premier Tabernacle pour accomplir le service :

7 Mais ^b le seul Souverain Sacrificateur entre au second une fois l'an, & cela non point sans du sang, lequel il offre pour soi-même, & pour les fautes du Peuple :

8 ^b Le Saint Esprit déclarant par là que le chemin ^c des lieux Saints n'étoit point encore manifesté, tandis que le premier Tabernacle étoit encore debout, lequel étoit une figure pour le temps d'alors :

dans laquelle :] ou, avec laquelle, & près de laquelle, car la préposition Grecque se prend également en ces deux sens, §. 25. & Matth. 11. 21. & 16. 27. Jean 19. 41. 2. Cor. 13. 4. &c. Et il est certain que c'est ainsi qu'il la faut prendre ici, puis qu'il paroît par l'Ecriture, que la Cruche d'or n'avoit pas été mise dans l'Arche, mais bien avec l'Arche, & tout proche d'elle, dans le Lieu très-Saint : Exo. 16. 33. 34. Nomb. 17. 10.

les Tables :] C'étoit la seule chose qui avoit été mise dans l'Arche, Exo. 25. 16. 1. Rois 8. 9. 2. Chron. 5. 10.

¶ 5. *Chérubins de gloire :*] Ils ont été ainsi appelés parce que c'étoit du milieu de ces Chérubins que Dieu se faisoit voir, & qu'il rendoit ses Oracles : Pie. 80. 2. cont. avec Ezéch. 9. 3. & 10. 4.

¶ 8. *le chemin :*] c. le sang de J. C. qui seul nous donne le chemin & l'entrée au Ciel, comme il n'y avoit que le sang des victimes qui ouvrit le chemin au S. Sacrificateur, pour entrer dans le Lieu très-Saint ; conf. avec ch. 10. 19. 20.

manifesté :] Le sang de J. C. qui est le chemin dont l'Apostre parle, n'étant pas encore effectivement répandu, il ne se montrait aux yeux des Fidéles de cette ancienne Dispensation que dans le sang des victimes.

9 Durant lequel des dons & des sacrifices étoient offerts, ° qui ne pouvoient sanctifier la conscience de celui qui faisoit le service.

10 Seulement ° ordonnez en viandes, & en brûvages, & en divers lavemens, & en des cérémonies charnelles, jusqu'au temps que cela seroit redressé.

11 Mais Christ, ° le Souverain Sacrificateur des biens à venir, étant venu par un plus grand & plus parfait Tabernacle, non point fait de main, c'est à dire non point de cette structure :

9. 9. *durant lequel &c.*] c. que pendant tout ce temps de l'Oeconomie Mosaïque, il ne se faisoit que des sacrifices grossiers & charnels, incapables d'expier les péchez.

des dons & des sacrifices :] Les dons étoient des choses inanimées, comme de l'encens, des gâteaux, & autres telles choses ; & les sacrifices étoient faits des animaux qu'on immoloit sur l'autel.

sanctifier la conscience ;] c. faire une véritable & réelle expiation des péchez, qui mit en repos la conscience de l'homme criminel, ch. 10. 2. mais c'étoit seulement une expiation typique, & cérémonielle : 9. 10. 13. & ch. 10. 9. 10.

9. 10. *divers :*] Autres étoient ceux des Sacrificateurs, Exo. 29. 4. autres ceux des Léuites, Nomb. 8. 7. autres, ceux du peuple, Exo. 19. 10. 11. & autres, enfin, ceux qui étoient prescrits en de certains cas particuliers, Lev. 15. 8. & 22. 5. & 17. 5.

charnelles :] Elles l'étoient en leur nature, & dans leur usage, quoi que le but & la fin en fût toute spirituelle.

jusqu'au temps &c.] c. le temps de l'Evangile, auquel les sacrifices devoient cesser, Pse. 50. 7--13. Ela. 66. 3. & toute l'Oeconomie Légale être entièrement abolie, ch. 12. 26. 27. à cause de sa faiblesse, ch. 7. 8. pour faire place à l'Evangile, qui est le corps de toutes les ombres Légales, Jean 1. 17. Col. 2. 17.

9. 11. *des biens à venir,*] c. des biens de l'Evangile : ch. 6. 5. & 10. 1.

Tabernacle :] c. son corps, car outre qu'il étoit ordinaire aux Hébreux de nommer le corps le Tabernacle de l'ame : 2. Cor. 5. 1. 4. S. Paul a employé ici particulièrement cette expression, parce que le corps dans lequel le Fils de Dieu est venu au monde, & où il a été comme dans un Tabernacle, de Sanctuaire, d'Autel, de Victime, & généralement de tout ce qui étoit nécessaire pour faire la fonction de S. Sacrificateur.

de cette structure ;] c. non point un Tabernacle figuratif, & typique, comme étoit celui du Sacerdote typique ; mais un Tabernacle véritable & réel,

12 Et non point par le sang des boucs ou des veaux, ° mais par son propre sang, est entré ° une fois dans les lieux Saints, ayant obtenu une rédemption ° éternelle.

13 Car ° si le sang des taureaux, & des boucs, & la cendre de la génice, dont on fait asperision, sanctifie ceux qui sont souillés quant à la pureté de la chair ;

14 Combien plus ° le sang de Christ, qui par l'Esprit éternel s'est offert à Dieu soi-même sans nulle tache, ° purifiera-t-il vôtre conscience ° des œuvres mortes, ° pour servir le Dieu vivant ?

15 C'est pourquoi ° il est Médiateur du Nouveau Testament, afin que la mort intervenant pour la rançon des transgressions, qui étoient sous le

dont ce premier-là n'avoit été que la figure ; chapitre 8. 2.

9. 12. *par le sang :*] ou, avec le sang : 9. 7.

par son propre sang :] c. que J. C. n'est point entré dans le Ciel, en vertu d'un sacrifice, de la nature de ceux qu'offroit sous la Loi le S. Sacrificateur, mais par le sacrifice de soi-même, dans lequel son corps a été rompu, & son sang répandu : 9. 26. & ch. 10. 20.

une fois :] c. une fois en tout, & non pas une fois tous les ans, comme faisoit le S. Sacrificateur, parce que J. C. n'a offert son sacrifice qu'une fois. 9. 24. 25.

la pureté de la chair :] c. la pureté typique & cérémonielle.

9. 14. *par l'Esprit éternel :*] c. sa Divinité, 1. Pier. 3. 18. mais comme le Sacerdote de J. C. a pour base & pour fondement toute la personne de J. C., Dieu & homme, & non pas une de ses natures seulement, & à l'exclusion de l'autre, l'expression Grecque de l'Apôtre marque ici l'état & la condition de nôtre S. Sacrificateur, qui n'a pas été, comme un simple homme, en ame vivante, mais dans l'Esprit éternel, c'est-à-dire, un Emmanuel, Dieu & homme : or voyez sur cette expression, Rom. 2. 27. & 4. 11. & conf. avec Col. 2. 9.

sans nulle tache :] Ceci est remarqué en cet endroit par allusion aux victimes légales, qui devoient être sans défaut : Exo. 12. 5. Nomb. 19. 2. & 28. 3.

9. 15. *& partant :*] c. parce que J. C. est Dieu & homme, car sans cela il n'auroit pu ni s'offrir en sacrifice pour nos péchez, ni sauver son peuple de ses péchez, Matth. 1. 21. 23. & voyez ici ch. 7. 28.

la mort :] c. la mort de J. C. Rom. 5. 6. 8. 9. 2. Cor. 5. 21.

qui étoient sous le premier :] c. qu'elles n'étoient

Nnn

12

premier Testament, ceux qui sont appelés reçoivent la promesse de l'héritage éternel.

16 Car où il y a un testament, il est nécessaire que la mort du testateur intervienne.

^{e Gal. 3. 25.} 17 Car ° quant aux morts le testament est confirmé; vû qu'il n'a point encore de vertu durant que le testateur est en vie.

18 C'est pourquoi aussi le premier même n'a point été dédié sans du sang.

^{f Exo. 24. 5. 6. Lévit. 16. 24. 15. 18.} 19 Car après que Moïse eût récité à tout le Peuple tous les commandemens selon la Loi, ayant pris le sang des veaux & des boucs, avec de l'eau & de la laine teinte en pourpre, & de l'hyssope, ^{g Lévit. 24. 6. Nomb. 19. 6. h ch. 12. 24. i Exo. 24. 8. Matth. 26. 28. k Lévit. 8. 15. 19. & 16. 14. Nomb. 7. 2.} il en fit ^h asperfusion sur le Livre, & sur tout le Peuple;

20 En disant, ⁱ c'est ici le sang du Testament, lequel Dieu vous a ordonné.

21 Puis aussi ^k il fit asperfusion du

pas expiées par des sacrifices Lévitiques, mais qu'elles l'ont été par la mort de J. C. ce qui fait voir que le sang de J. C. a eu sa vertu & son efficace dès la fondation du monde; Rom. 3. 24. Apoc. 13. 8. & par conséquent que sa mort a été un véritable sacrifice d'expiation.

la promesse de l'héritage:] c. l'héritage promis.

16. où il y a un testament:] c. afin qu'un testament ait son effet.

du testateur:] J. C. n'est pas un simple Médiateur de l'Alliance de Grace, comme Moïse l'avoit été de l'Alliance Légale, mais il en est aussi le Pleige, & le Garant, ch. 7. 22. & même le Testateur, soit parce qu'étant Dieu, comme le Pere, il a nommé & choisi dans le decret de l'Élection éternelle, ceux qu'il a voulu pour les héritiers de sa gloire: soit parce que dans l'Oeconomie du salut, dans laquelle il s'est offert de mourir pour racheter ses Elus, le Pere céleste l'a rendu le Dépositaire de tous les biens du Testament & de l'héritage, Luc 22. 29.

17. car aux morts &c.] Gr. car le testament est ferme par les morts, c. par la mort des personnes qui ont fait le testament; parce que jusqu'alors il peut être changé, & même cassé.

18. n'a point été dédié:] c. confirmé, & établi. sur le Livre:] Moïse n'a fait qu'insinuer cela, Exo. 24. 7. en disant, qu'il prit le Livre, & qu'il le lut, & que tout le peuple s'engagea solennellement à en exécuter le contenu.

21. puis aussi:] Ce ne fut pas dans le même temps, car le Tabernacle n'étoit pas encore fait: com-

sang semblablement sur le Tabernacle, & sur tous les vaisseaux du service.

22 Et presque toutes choses selon la Loi ^l sont purifiées par le sang; & ^m sans effusion de sang il ne se fait point de rémission.

23 Il a donc fallu que les choses qui représentoient celles qui sont aux cioux, fussent purifiées par de telles choses, mais que les célestes soient purifiées par des sacrifices plus excellens que ceux-là.

24 Car Christ n'est point entré dans les Lieux Saints faits de main, qui étoient des figures correspondantes aux vrais, ⁿ mais il est entré au Ciel même, afin de comparoître maintenant nous devant la face de Dieu.

25 Mais ° non point qu'il s'offre plusieurs fois soi-même, ainsi que le Souverain Sacrificateur entre aux Lieux Saints chaque année avec un autre sang.

26 (Autrement il auroit fallu qu'il eût souffert plusieurs fois depuis la fondation du monde, mais maintenant l'en-

me il paroît des chapitres 25. & suivans du livre de l'Exode.

22. de rémission:] Il ne se faisoit point de rémission typique & cérémonielle sans le sang d'une victime; Lévit. 17. 11. & il ne se fait de rémission réelle, que par le sang de J. C. Eph. 1. 7.

23. celles qui sont aux Cioux:] c. les célestes, car c'est en ce sens que cette façon de parler est employée, Matth. 5. 45. comp. avec Matth. 6. 14. 26. & par ces choses célestes l'Apostre entend celles de l'Evangile, qui sont d'une nature toute spirituelle, & toute céleste, ch. 8. 5.

sacrifices:] c. par le sacrifice de J. C. que l'Apostre exprime en pluriel par le mot de sacrifices, pour en mieux marquer l'excellence; comme ch. 6. 2. Jean 1. 13. Rom. 9. 4.

25. par un autre sang:] c. par un autre sang que le leur, qui étoit le sang des victimes.

26. autrement:] c. s'il s'offroit plusieurs fois: ce qui fait voir qu'il ne se peut faire d'oblation dite, & réelle de J. C. & de sacrifice proprement dit, à moins qu'il ne souffre véritablement la mort toutes les fois qu'il est offert.

depuis la fondation du monde:] Ce raisonnement suppose nécessairement que la mort de J. C. a été salutaire.

la consommation des siècles, il est comparu une seule fois pour l'abolition du péché, par le sacrifice de soi-même.

27 Et comme il est ordonné aux hommes de mourir une seule fois, & après cela *suit* le jugement;

28 Pareillement aussi, Christ ayant été offert une seule fois, pour ôter les péchez de plusieurs, paroîtra une seconde fois sans péché à ceux qui l'attendent à salut.

salutaire depuis la fondation du monde : *1. 15. Rom. 3. 24. Apoc. 13. 8.*

comparu :] ou, *est apparu*, ou manifesté, & ce terme est consacré pour signifier l'Incarnation du Fils de Dieu, *1. Tim. 3. 16.*

du péché :] c. de la condamnation, & de la peine du péché.

27. ou, une seule fois :] savoir, dans le cours ordinaire de la vie humaine.

28. sans péché :] c. sans être chargé de nos péchez, comme il l'a été dans son premier avènement, *Rom. 8. 3. 2. Cor. 5. 21. & conf. avec 1. Pier. 4. 1.*

l'attendent à salut :] ou, *en salut à ceux qui l'attendent :* *Phil. 3. 20. 1. Thess. 1. 10. & 2. Thess. 1. 10. Tit. 2. 13. 14.*

CHAP. X.

La Loi n'avoit que l'ombre des biens à venir, *1. J. C. s'est présenté à Dieu pour faire sa volonté, 7. & il nous a rachetés pour toujours, 14. le chemin nouveau & vivant, 20. le corps lavé d'eau nette, 22. ne laisser point les mutuelles assemblées, 25. jugement de Dieu contre les apostats, 29. persécutions souffertes par les Hébreux, 32. le juste vivra de la foi, 38.*

Car la Loi ayant l'ombre des biens à venir, & non pas la vive image des choses, ne peut jamais par les

1. la Loi :] c. l'ancienne Alliance, comme *ch. 7. 12. 19 &c.*

des biens à venir :] c. des biens de l'Evangile : savoir la justification, ou la réconciliation avec Dieu, la sanctification, &c.

la vive image :] Gr. *l'image même des choses :* c. les choses mêmes dont elle avoit les représentations, & les figures : *ch. 9. 10. 11. 12. &c.* & c'est par une façon de parler Hébraïque que l'Apôtre dit *l'image même des choses*, pour dire, *des choses représentées.*

mêmes sacrifices, lesquels on offre chaque année continuellement, sanctifier ceux qui s'y adressent.

2 Autrement n'eussent-ils pas cessé d'être offerts? puis que les sacrifiants étant purifiés une fois, ils n'eussent plus eu aucune conscience de péché.

3 Or il y a dans ces sacrifices-là une commémoration des péchez répétée d'année en année.

4 Car il est impossible que le sang des taureaux & des boucs ôte les péchez.

5 C'est pourquoi en entrant au monde il dit, Tu n'as point voulu

sanctifier :] Gr. *consommer*, ou, *amener à la perfection*, *ch. 7. 19. & 11. 40.* c. qu'elle ne pouvoit point faire obtenir à l'homme pécheur une véritable & réelle réconciliation avec Dieu, *ch. 9. 9.*

2. conscience :] c. qu'ayant offert une fois le sacrifice pour leurs péchez, ils ne se fussent plus regardés comme ayant encore besoin d'offrir un sacrifice général & solennel pour tous leurs péchez, ainsi qu'ils le faisoient toutes les années dans la grande Fête des Expiations.

4. il est impossible &c.] Cette impossibilité n'étoit pas seulement dans la disproportion infinie qu'il y a de la valeur du sang des bêtes à la Majesté infinie de Dieu, dont la Justice doit être satisfaite par une réparation qui soit digne d'elle; mais encore, cela étoit impossible, parce que l'intention de Dieu quand il avoit ordonné ces sacrifices, n'avoit jamais été de se réconcilier avec les hommes, par le sang des victimes; *1. 5. Pse. 50. 8. 9. Esa. 1. 11. & 66. 1. 2. 3. Osée 6. 6. Amos 5. 21.* mais seulement de mettre devant les yeux du pécheur dans la mort des victimes, une image sensible de celle que les pécheurs eux mêmes méritoient, & d'élever leur esprit, & leur foi à la contemplation d'un plus excellent sacrifice, qui étoit celui de J. C. *Rom. 10. 4. Gal. 3. 24.*

5. c'est pourquoi :] c. à cause que les sacrifices des victimes n'exploient pas les péchez : J. C. est venu offrir dans sa mort un Sacrifice qui en a fait l'expiation. Et cela fait voir 1. que le pardon des péchez n'est pas un acte pur & simple de la liberté souveraine de Dieu, & de sa miséricorde; mais qu'il est fondé sur la satisfaction qui en a été faite à sa Justice; & 2. que la mort de J. C. a été un véritable sacrifice, offert à Dieu pour l'expiation de nos péchez; & non pas simplement un modèle de patience, d'obéissance, & de zèle, présenté aux hommes.

en entrant au monde :] Si cette expression ne marquoit ici, comme dans son usage ordinaire, qu'une simple naissance, S. Paul ne feroit pas faire à Jésus naissant une aussi profonde réflexion que celle qu'il lui fait faire sur la foiblesse des sacrifices; & il ne mettroit

Nnn 2

de sacrifice, ni d'offrande : mais tu m'as approprié un corps :

¹ Pse. 50.
8-13.

6 Tu n'as point pris plaisir aux holocaustes, ni à l'oblation pour le péché.

² Jean 4.
34. & 5.
30. & 6.
38 & 10.
17.

7 Alors j'ai dit, ³ Me voici, je viens : au commencement du Livre il

mettroit pas dans la bouche d'un enfant venant au monde, ou avant même qu'il soit encore né, les paroles qu'il fait dire ici à J. C. & desquelles même a dépendu sa naissance. Ceci mene donc naturellement à une existence qui a précédé la naissance que J. C. a reçue de la Ste. Vierge : voyez Jean 1. 1. 2. & 8. 58. & 17. 5. & exprime clairement le mystère de l'Incarnation; conf. avec 1. Tim. 1. 5. & 3. 16.

tu m'as approprié un corps :] Le Texte Hebreu du Pse. 40. d'où ces paroles sont prises, porte, *Tu m'as percé l'oreille* : ce qui dans le stile des Juifs vouloit dire, *je me suis consacré à ton service pour tout le temps de ma vie*; par allusion à l'usage marqué, Deut. 15. 12. 16. 17. Mais S. Paul a suivi la Version des Septante, qui traduisant l'Ecriture en Grec, & pour des gens à qui la coutume de percer l'oreille aux serviteurs qui s'offroient d'eux-mêmes de servir leurs Maîtres toute leur vie, étoit inconnue, ils ont traduit l'expression Hébraïque, par, *tu m'as approprié un corps*, pour dire, *tu m'as accepté pour ton serviteur* ce qui n'étoit pas si étranger à la Langue Grecque, dans laquelle le mot de *corps* étoit en usage pour signifier des *Eslaves* : & S. Paul a d'autant plus volontiers suivi cette Version; comme il a fait presque par tout ailleurs, que cette idée d'un *corps approprié* à J. C. convient parfaitement à son incarnation, par laquelle il est devenu *serviteur*, Phil. 2. 6. 7.

7. alors :] c. après avoir vu & considéré que la Justice ne pouvoit pas être satisfaite par le sang de ces sortes de victimes.

me voici :] C'est l'offre que J. C. a faite de son pur mouvement à Dieu le Pere, Jean 10. 17. 18.

au commencement du Livre :] Il y a dans l'Hebreu du Pseaume 40. *au rouleau du Livre*, pour dire simplement, *au Livre*, mais le mot de *rouleau* y est ajouté parce qu'anciennement les Livres n'étoient que des rouleaux, comme sont aujourd'hui nos Cartes de Géographie; c'est pourquoi la même expression Grecque qui est dans le Texte de l'Apôtre, & dans la Version des Septante, est employée par les mêmes Interprètes, Ezéch. 2. 9. pour dire, *non le commencement*, ou, *la tête du Rouleau*, ou du *Livre*, mais, *le Rouleau*, ou le *Livre* même, lequel immédiatement après est appelé simplement ch. 3. 1. du nom qui est traduit ici par celui de *commencement*, & que nos Bibles ont très bien rendu dans ce passage d'Ezéchiel par le mot de *rouleau*. Puis donc que ni l'expression Hébraïque de David, ni la Grecque des Septante, & de S. Paul dans ce Texte, ne vont pas proprement à désigner le *commencement*, ou les premières pages d'un Livre, rien n'oblige à croire que ces paroles ayent égard à l'Oracle qui est rapporté, Gen. 3.

est écrit de moi, que je fasse, ô Dieu, ta volonté.

8 Ayant dit auparavant, Tu n'as point voulu de sacrifice, ni d'offrande, ni d'holocaustes, ni d'oblation pour le péché, & tu n'y as point pris plaisir; (lesquelles choses sont offertes selon la Loi) alors il a dit, Me voici, je viens afin de faire, ô Dieu, ta volonté.

9 Il ôte donc le premier, afin qu'il établisse le second.

10 Par laquelle volonté nous sommes sanctifiés, savoir par l'oblation faite une seule fois du corps de Jésus Christ,

11 Tout Sacrificateur donc assiste chaque jour, administrant, & offrant souvent les mêmes sacrifices, lesquels ne peuvent jamais ôter les péchez :

12 Mais celui-ci ayant offert un seul sacrifice pour les péchez, est assis pour toujours à la dextre de Dieu :

15. Ce Livre donc auquel J. C. a regardé lors qu'il s'est présenté pour venir au monde, c'est le Traité, pour ainsi dire, original, & fondamental, qui a été fait entre le Pere & le Fils pour sauver le monde, & qui est rapporté en abrégé & en substance sous le titre de *Traité*, ou, de *Conseil de paix*, Zach. 6. 13. & auquel J. C. a encore regardé, Jean 10. 17. 18. Or, parce que les hommes redigent en écrit leurs traités, & leurs conventions, quand c'est pour des affaires importantes, cet accord fait & conclu entre les personnes divines, nous est représenté à cause de cela comme un Ecrit, ou comme un Livre : ainsi, Exo. 32. 34. Pse. 139. 16. Dan. 7. 10. Mal. 3. 16. Phil. 4. 3.

que je fasse :] C'est la première clause du Traité, laquelle contient en substance tout l'engagement où J. C. est entré pour sauver le monde : & voyez la seconde 7. 12. 13.

7. 9. le premier :] c. la première de ces choses, savoir les sacrifices; qu'il abroge & abolit, en substituant le sien en leur place.

7. 10. sanctifiés :] C'est le même mot dont S. Paul s'est déjà servi plusieurs fois dans les mêmes vœux, voyez le 7. 1. & 14.

7. 12. est assis :] Cette expression marque l'exaltation & la glorification de J. C. laquelle a été la récompense de sa soumission Oeconomique à la volonté de son Pere, & le fruit de son sacrifice, ch. 1. 3. ce qui étoit la seconde clause du Traité fait entre le Pere

13 Attendant ce qui reste, ^m savoir jusqu'à ce que ses ennemis soient mis pour le marchepied de ses pieds.

14 Car par une seule oblation il a consacré pour toujours ceux qui sont sanctifiés :

15 Et aussi ⁿ le Saint Esprit nous le témoigne, car après avoir dit en premier lieu :

16 ° C'est ici le Testament que je disposerai envers eux après ces jours-là, dit le Seigneur, Je mettrai mes loix en leurs cœurs, & les écrirai en leurs entendemens :

17 Et je ne me souviendrai plus de leurs péchez, ni de leurs iniquitez.

18 ° Or où il y a rémission de ces choses, il n'y a plus d'oblation pour le péché.

19 Vû donc, mes Freres, ^a que

Pere & le Fils, ^v. 7. & à laquelle J. C. avoit regardé Pse. 2. 7. & Jean 17. 1. 2.

^v. 13. ce qui reste :] c. ce qui reste à accomplir de l'Oracle du Pse. 110.

^v. 14. il a consacré :] ou, consommé, c'est le même mot qui vient d'être employé, ^v. 1. & 10.

qui sont sanctifiés :] c. ceux pour lesquels il est mort, & qui lui appartiennent comme étant sanctifiés par son sang, & par son Esprit, 1. Cor. 1. 1.

^v. 15. 16. 17. & aussi etc.] ou, & c'est aussi que le S. Esprit nous témoigne, lors qu'après avoir dit premierement, c'est ici le Testament etc. il ajoûte, & je ne me souviendrai plus de leurs péchez, ni de leurs iniquitez.

^v. 17. je ne me souviendrai :] Ceci est dit de Dieu improprement & dans un sens de figure, pour exprimer un pardon plein & entier de nos péchez ; parce qu'une injure oubliée est comme non avenue.

^v. 18. où il y a rémission :] L'Apostre ne veut pas dire qu'il n'y ait pas eu de rémission des péchez sous le premier Testament, ch. 9. 15. 26. Rom. 3. 24. & 4. 7. mais il veut seulement faire entendre que le sang, qui seul a obtenu dans tous les Siècles du monde la rémission des péchez, n'ayant pas encore été répandu, les sacrifices étoient alors nécessaires pour figurer celui de J. C. mais qu'après que ce divin Sacrifice, promis par tant d'Oracles, & représenté par tant de figures, avoit été offert, tous les autres devoient prendre fin : ch. 9. 10.

^v. 19. vû donc etc.] Après avoir donné aux Hebreux cette pleine & profonde instruction qu'il leur avoit promise, ch. 6. 1. 3. touchant le Sacerdoce de J. C. il en tire, selon le dessein qu'il s'étoit proposé, une

nous avons la liberté d'entrer ^{*} dans les Lieux Saints par le sang de Jésus ;

20 ° Par le chemin qu'il nous a dédié, nouveau, & vivant, par le voile, c'est à dire, par sa propre chair :

21 ° Et que nous avons un Grand Sacrificateur commis sur la Maison de Dieu :

22 ° Allons avec un vrai cœur, dans une pleine ^{*} certitude de foi, ayant les cœurs purifiés de mauvaise conscience, & le corps lavé ^v d'eau nette :

forte conclusion à la persévérance, laquelle il poursuit & presse vivement dans toute la suite de cette Epître : voyez ch. 3. 1. & 4. 14.

la liberté :] C'est le même mot qui a été employé, ch. 4. 16. & qui marque d'un côté que tous nos péchez ayant été expiez par le sang de Jésus, tous les obstacles qui s'opposoient à notre entrée dans le Ciel sont levés ; & de l'autre, la confiance avec laquelle nous pouvons verser toutes nos prières dans le sein de Dieu.

d'entrer :] Le S. Sacrificateur entroit seul dans le Lieu très Saint, & il ne pouvoit y amener personne avec lui, mais J. C. au contraire nous a ouvert le Ciel, en y entrant lui-même ; & le droit que son sang lui en a donné, nous est commun avec lui : ch. 6. 20. Jean 14. 2. 3. 4. & 17. 24.

^v. 20. par le chemin :] Gr. le chemin qu'il nous a dédié : c. par son sang, qui est le chemin etc. comme ch. 9. 8. & comme J. C. lui-même s'est appelé le chemin, Jean 14. 6.

qu'il nous a dédié :] c. qu'il a dédié pour nous. nouveau :] ou, recent : c. dont la vertu & la force ne vieillit jamais.

vivant :] c. ou, un sang vivifiant : comme Jean 6. 51. un pain vivant, pour dire, un pain vivifiant : ou bien, ce mot se prend ici pour un sang excellent, & d'une dignité toute extraordinaire, conférez avec 1. Pier. 1. 19.

par le voile :] L'Apostre appelle de ce nom la chair de J. C. en vû du voile qui couvroit le Lieu très Saint, & dont l'ouverture donnoit au S. Sacrificateur l'entrée dans ce Lieu auguste, parce que c'est la chair de J. C. dans laquelle ont été levés tous les obstacles qui s'opposoient à notre entrée dans le Ciel, qui nous en a rendu l'accès facile, Eph. 2. 15. Col. 1. 22.

^v. 22. un vrai cœur :] c. un cœur sincere.

purifiez :] Le terme de l'Original donne l'idée d'une asperision, comme si l'Apostre y avoit eu en vû l'asperision qui avoit été faite sur le peuple du sang des victimes, ch. 9. 13. 19. ou qu'il eût eu égard à diverses autres asperisions dont l'usage avoit été fréquent sous la Loi, Exo. 12. 13. 23. & 29. 21. Lévi. 8. 30. & 16. 14. 15. 19. & 19. 7. Nomb. 8. 7. & 19. 4.

lavé d'eau nette :] C'est une allusion aux ablutions, Nnn 3 cérémonie

²³ Retenons la profession de nôtre espérance sans varier : car celui qui l'a promis, ^a est fidele.

²⁴ Et prenons garde l'un à l'autre, afin de nous inciter à la charité, & aux bonnes œuvres :

²⁵ Ne laissant point nôtre mutuelle assemblée, comme quelques-uns ont de coutume : mais nous ^c exhortant l'un l'autre ; & cela d'autant plus ^d que vous voyez approcher le jour.

²⁶ Car si nous péchons volontairement après avoir reçu la connoissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchez :

²⁷ Mais une attente terrible de jugement, & une ferveur d'un feu qui doit dévorer les averfaires.

²⁸ Si quelqu'un avoit méprisé la Loi de Moïse, ^e il mourroit sans aucune miséricorde, sur le témoignage de deux ou de trois.

cerémonielles, pour dire, qu'il faut joindre à la pureté du cœur la sainteté du corps, 1. Tim. 2. 8.

²³ sans varier :] c. sans vous laisser ébranler le moins du monde par les artifices des Juifs, ni par les persécutions ; & sans faire jamais paroître le moindre regret d'avoir embrassé la profession de l'Evangile.

²⁵ assemblée :] La crainte de la persécution faisoit que plusieurs n'alloient point se trouver aux assemblées des Fideles.

le jour :] c. le jour de la vengeance de Dieu contre les Juifs ; car l'Ecriture exprime souvent par le nom de jour, les jugemens particuliers contre quelque peuple : Pse. 37. 13. & 137. 7. Mich. 7. 4. Et l'Apostre veut dire que Dieu ne laisseroit pas impunis les maux que les Juifs faisoient à l'Eglise, ²⁶ 30. conf. avec Mich. 7. 7. 8. 9. & qu'ainsi les Hébreux devoient bien se donner de garde de rentrer dans la communion d'un peuple que Dieu alloit détruire.

²⁶ si nous péchons :] fav. du péché de l'apostasie, volontairement :] c. après une mûre délibération, & contre la persuasion que la Religion Chrétienne est véritablement divine.

de sacrifice :] c. que le sacrifice de J. C. ne sert plus de rien à ces Apostats, & que n'y ayant pas d'autre sacrifice à attendre pour l'expiation des péchez, il ne sauroit y avoir de pardon pour des gens qui renoncent à J. C. or ce raisonnement est fondé sur ce qu'il n'y a point de pardon sans un sacrifice propitiatoire : ²⁸ 2.

²⁹ De combien pires tourmens pensez-vous donc que fera jugé digne celui qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu, & qui aura tenu pour une chose profane le sang de l'Alliance, par lequel il avoit été sanctifié, & qui ^b aura outragé l'Esprit de grace ?

³⁰ Car nous connoissons celui qui a dit, ^c A moi est la vengeance, & je le rendrai, dit le Seigneur. Et encore Le Seigneur jugera son Peuple.

³¹ C'est une chose terrible que de tomber entre les mains ^d du Dieu vivant.

³² Rappeliez dans vôtre souvenir les jours précédens, durant lesquels après ^e avoir été illuminez, ^f vous avez soutenu un grand combat de souffrances :

³³ Quand d'un côté vous avez été échaffaudés devant tous par des opprobres & des tribulations : & quand d'autre part vous avez été faits compagnons de ceux qui étoient ainsi harcelés.

³⁴ Car vous avez aussi été participants de l'affliction de mes liens, & vous avez ^g reçu avec joye le ravissement de vos biens : ^h sachant en vous-

²⁹ profane :] Gr. commune, comme Marc 7. 2. & Act. 10. 15. & ce mot a ici beaucoup de force, car c'est comme si l'Apostre disoit que ces Apostats n'ont pas fait plus de compte du sang de J. C. que du sang d'un homme ordinaire, ou du sang des victimes Lévrales.

le Fils de Dieu :] Si J. C. n'étoit pas Fils de Dieu proprement, l'Apostre ne releveroit pas par ces mots le crime de ceux qui le renoncent, sur le crime de ceux qui violent la Loi.

le sang de l'Alliance :] c. le sang sur lequel est fondée l'Alliance de grace.

³⁰ jugera :] c. vengera.

³³ échaffaudés :] Le mot Grec signifie, produits comme sur un Théâtre, pour dire qu'ils avoient été menez en spectacle ; 1. Cor. 4. 9.

³⁴ de mes liens :] fav. soit qu'ils eussent été persécutés à son occasion ; soit qu'à son exemple ils se fussent résolus à souffrir les plus cruelles persécutions.

mêmes que vous avez dans les Cieux des biens meilleurs, & permanents.

35 ^s Ne rejettez donc point au loin votre confiance, ^t laquelle a une grande rémunération.

36 Car ^v vous avez besoin de patience, afin qu'ayant fait la volonté de Dieu, vous en remportiez la promesse.

37 ^{*} Car encore tant soit peu de temps, & celui qui doit venir, viendra, & il ne tardera point :

38 Or ^v le juste vivra de la foi : mais si quelqu'un se soustrait, mon ame ne prend point de plaisir en lui :

39 ² Mais nous ne sommes pas pour nous soustraire, ² à perdition, mais pour suivre la foi pour la conservation de l'ame.

^{y. 37. celui qui doit venir :} Le Texte Grec dit tout cela avec un seul mot, qui est comme consacré à J. C. Matth. 11. 3. Apoc. 1. 8.

^{viendra :} fav. en jugement contre les Juifs : ^{y. 25. conf. avec Jean 21. 22.}

^{ne tardera point :} Cela veut dire dans le stile de l'Ecriture Ste, que Dieu *viendra* infailiblement délivrer son Eglise, & qu'il le fera au temps le plus convenable : comp. avec Esa. 60. 22. & Soph. 1. 18. & voyez ici ch. 4. 16.

^{y. 38. si quelqu'un se soustrait :} Gr. *s'il se soustrait* : c. si le juste vient à se soustraire de la profession de l'Evangile : ce qui ne veut pas dire que le véritable Fidele puisse perdre entièrement la foi, mais que s'il la perdoit il seroit traité encore plus rudement que les autres : conf. avec Ezéch. 3. 26. & 18. 24.

^{se soustrait :} ou, *se tire à l'écart*, ce qui répond très-bien au mot Hébreu dans Habacuc, qui désigne un lieu retiré & obscur : comme 2. Rois 5. 24.

^{y. 39. pour la conservation :} ou, *pour le salut* : Matth. 16. 25.

CHAP. XI.

Ce que c'est que la foi, 1. ses effets, 2. en Abel, 4. en Enoch, 5. en Noé, 7. en Abraham, 8. en Sara, 11. en Isaac, 20. en Jacob, 21. en Joseph, 22. en Moïse, 24. en Rahab, 31. En plusieurs autres, 32. lesquels n'avoient pourtant pas vu l'effet de la promesse, 39.

OR la foi est une ^a substance des choses qu'on espere, & une de-

^{y. 1. substance :} Le mot Grec veut dire un appui, & un soutien, comme au ch. 3. 14. & ce nom

monstration de celles ^b qu'on ne voit ^{b 2. Cor. 9. 7.} point.

2 Car par elle ^c les Anciens ont obtenu ^{c y. 39.} tenu témoignage.

3 ^d Par la foi nous entendons que ^{d Gen. 1. 1. Psa. 33. 6. Rom. 4. 17. 2. Pier. 3. 5.} les siècles ont été ordonnez par la Parole de Dieu, en sorte que les choses qui se voyent, n'ont point été faites de choses qui apparussent.

4 ^e Par la foi Abel a offert à Dieu ^{Gen. 4. 4. 10.} un plus excellent sacrifice que Caïn, par elle il a obtenu témoignage d'être juste,

convient parfaitement bien à la nature de la foi, puis que sans la foi toute nôtre espérance s'évanouit ; ou n'est plus qu'une chimere de l'amour propre.

démonstration : ou, *conviction* : la foi étouffe les doutes qui s'élèvent de l'ignorance & de la corruption, & elle persuade l'esprit de la vérité & de la certitude des biens à venir. Le terme de l'Original veut dire aussi la *monstre* qu'on donne par avance d'une chose ; & il se prend encore très-souvent chez les Auteurs Grecs, pour l'*Indice*, ou, le Sommaire d'un Livre. Ces deux idées, qui ne sont gueres différentes l'une de l'autre, conviennent fort bien à la foi, & sur tout la dernière, parce que comme par la lecture d'un *Indice*, ou d'un *Sommaire*, on peut bien avoir, à la vérité, connoissance des matieres qui sont contenues dans le livre, mais on n'en a qu'une connoissance vague, générale, & confuse ; ainsi la foi, qui nous fait connoître les biens à venir, ne nous en donne qu'une connoissance imparfaite, & superficielle, 1. Cor. 13. 12. 2. Cor. 5. 7.

^{y. 3. les siècles :} c. le monde, ch. 1. 2.

ordonnez : Le mot de l'Original donne l'idée d'une *production*, & aussi d'un *arrangement* des choses produites : si bien qu'il renferme ainsi la création qui est marquée, Gen. 1. 1. & l'ordre où Dieu mit en suite les choses qu'il venoit de créer : Gen. 1. 2. 3.

qui apparussent : c. que le monde a été fait de rien ; car c'est ce que signifie cette expression, 2. Mac. 7. 28. Rom. 4. 17. Or les seules lumieres de la Raison n'ont jamais pu faire entendre aux Philosophes les plus pénétrants cette vérité de l'Ecriture & de la foi, que le monde ait été tiré du pur néant.

^{y. 4. par la foi :} Comme la foi est toujours fondée sur la divine révélation, Abel n'auroit pu offrir à Dieu un sacrifice avec foi, si Dieu n'eût lui-même institué les Sacrifices.

plus excellent : savoir, par la disposition du cœur d'Abel, c'est pourquoi Moïse fait entendre que Dieu n'eut égard au sacrifice d'Abel, que parce qu'Abel lui-même lui étoit agréable.

témoignage : On ne sait pas quelle marque Dieu lui en donna, mais comme Dieu a fait souvent connoître la même chose, en envoyant du Ciel un feu qui consumoit les holocaustes, il est fort vraisemblable qu'il en avoit usé de même dans le sacrifice d'Abel : comp.

^{f ch. 12.}
^{24.} d'autant que Dieu rendoit témoignage de ses dons : & ^f lui étant mort, parle encore par elle.

^{g Gen. 5.}
^{24. Sap.}
^{4. 10.}
^{Eclé-}
^{siastiq.}
^{44. 16. &}
^{49. 14.} 5 ^g Par la foi Enoch fut transporté, pour ne point voir la mort : & il ne fut point trouvé, parce que Dieu l'avoit transporté : car avant qu'il fût transporté, il a obtenu témoignage d'avoir été agréable à Dieu.

^{h AB. 19}
^{9.}
^{17. 26.} 6 Or il est impossible de lui être agréable ^h sans la foi ; car il faut que celui qui vient à Dieu, croye que Dieu, est, ⁱ & qu'il est le rémunérateur de ceux qui le requierent.

comp. avec Lévi. 9. 24. Nomb. 16. 15. 1. Rois 18. 38. 2. Cron. 7. 1. & rapportez à cela, Pie. 20. 4. *parle encore par elle :*] c. que la foi d'Abel, tout éloigné que ce St. homme a été de notre temps, nous est encore aujourd'hui une leçon vivante de foi & de piété.

7. 5. par la foi :] c. à cause de sa foi, qui avoit été en lui un principe de piété & de sainteté. *ne fut point trouvé :*] c. qu'il ne fut plus sur la terre : car c'est une expression familière aux Hébreux, qui pour dire qu'une chose n'est pas, disent qu'elle n'est point trouvée : Gen. 2. 20. Est. 1. 5. Mal. 2. 6. 1. Cor. 4. 2.

agréable à Dieu :] Il y a dans le Texte de Moïse, Gen. 5. 24. *il chemina selon Dieu ; ou avec Dieu, c'est-à-dire, dans les voyes de Dieu, & comme se le représentant toujours présent ; ce qui est le véritable moyen de ne faire jamais rien qui ne lui plaise :* conf. avec Gen. 17. 1.

7. 6. être agréable sans la foi :] Comme nous ne sommes agréables à Dieu qu'en J. C. Eph. 1. 6. & que nous ne sommes en J. C. & unis à lui que par la foi, Gal. 2. 20. il est impossible d'être agréables à Dieu autrement que par la foi.

qui vient à Dieu :] La liaison du raisonnement de S. Paul fait voir qu'il emploie ici cette expression pour dire, *être agréable à Dieu.*

que Dieu est :] Comme il n'est pas même possible d'imaginer qu'un homme vienne à Dieu, si premièrement il ne croit pas qu'il y a un Dieu, il faut que l'Apostre ait entendu par ces mots quelque chose de plus que l'existence de Dieu, & qu'il ait eu dessein de marquer par cette expression *Dieu est*, laquelle répond au mot de *Jehovah* en Hébreu, tout ce que ce mot signifie, c'est-à-dire, l'immutabilité de Dieu, & sa fidélité pour l'accomplissement de ses promesses : conf. avec Exo. 3. 13. 14. & 6. 3. 6.

7. qu'il est :] Ces mots disent plus clairement, & d'une manière plus étendue, ce que ces premiers n'avoient fait qu'insinuer ; de sorte que le mot *7* n'est pas mis ici pour lier deux choses différentes, mais pour expliquer l'une par l'autre ; ce qui est fort ordinaire dans l'Ecriture. Gen. 13. 15. & 35. 12. Exo. 4.

7 ^k Par la foi Noé ayant été divi-^{k Gen. 6.}
^{17. Rom.}
^{3. 22.}
^{Phil. 39.}
^{Eclé-}
^{siastiq.}
^{44. 17.} nement averti des choses qui ne se voyoient point encore, craignit & bâtit l'Arche pour la conservation de sa famille : par laquelle *Arche* il condamna le monde, & fut fait héritier de la justice qui *est* selon la foi.

8 ^l Par la foi Abraham étant appel-^{l Gen. 12.}
^{1. 4. Ad.}
^{7. 2.} lé, obéit, pour aller au lieu qu'il devoit recevoir en héritage, & il partit ne sachant où il alloit.

9 Par la foi il demeura comme ^{m Gen.}
^{17. 1.}
^{23. 4.} étranger en la terre promise, comme si elle ne lui eût point appartenu, ^{n ha-}
^{n Gen. 12.}
^{7.} bitant en des tentes avec Isaac & Jacob, héritiers avec lui de la même promesse.

10 Car il attendoit ^o la Cité qui a des fondemens, & de laquelle Dieu *est* l'Architecte & le Bâtisseur.

11 ^p Par la foi aussi Sara reçut vertu à concevoir semence, & enfanta hors d'âge, parce qu'elle estima que ^q celui qui *le lui* avoit promis, étoit fidele.

12 C'est pourquoi aussi d'un seul (*& même amorti*) ^r sont nez des gens en multitude comme les étoiles du Ciel, & comme le sablon qui *est* au rivage

12. 2. Sam. 2. 31. Jér. 34. 21. Zach. 1. 4. Jean 10. 33. &c.

7. 7. pour le salut :] ou, *pour la conservation.* *condamna :*] c. que cette sage & pieuse conduite de Noé, fut contre tout le reste du monde un reproche criant, & une conviction authentique de leur incrédulité ; ainsi Prov. 28. 4. Matth. 12. 41. 42. Sap. 4. 16.

la justice :] c. la justification. *7. 8. ne sachant où il alloit :*] La première fois que Dieu apparut à Abraham, & qu'il lui ordonna de sortir de son pays, il ne lui dit pas en quel pays il iroit, afin de mettre sa foi dans une plus grande épreuve ; Gen. 12. 1. & ce ne fut qu'après qu'Abraham eût obéi à cet ordre, que Dieu lui promit le pays de Canaan : Gen. 12. 5. 7.

7. 10. des fondemens :] c. qui a un fondement ferme & inébranlable ; car les Hébreux expriment souvent par le pluriel, l'excellence & la dignité de la chose dont ils parlent, ch. 6. 2. & cette Cité, c'est le Ciel, qui est représenté ici sous l'idée d'une habitation fixe, & immobile, par opposition aux tentes sous lesquelles ces Patriarches avoient passé toute leur vie.

de la mer, lequel ne se peut nombrer.

13^a Tous ceux-ci sont morts en la foi, n'ayant point reçu les promesses, mais les ayant vûes de loin, crûes & saluées: & ayant fait profession qu'ils étoient étrangers & pèlerins sur la terre.

14 Car ceux qui tiennent ces discours montrent clairement qu'ils cherchent encore *leur* pais.

15 Et certes s'ils eussent rappellé dans leur souvenir celui dont ils étoient sortis, ils avoient du temps pour y retourner.

16 Mais maintenant ils en désirent un meilleur, c'est-à-dire, le céleste. C'est pourquoi Dieu ne prend point à honte^c d'être appelé leur Dieu, car il leur avoit préparé une Cité.

17^v Par la foi Abraham offrit Isaac quand il fut éprouvé, celui-là même qui avoit reçu les promesses, ^{*} offrit son fils unique.

^{y. 13. tous ceux-ci:}] fav. Abraham, Sara, Isaac, & Jacob.

^{en la foi:}] c. que quelques sujets qu'ils aient pu avoir de se décourager, ils sont pourtant demeurez fermes jusqu'à la mort dans la foi des promesses.

^{les promesses:}] c. 1. la promesse concernant la terre de Canaan, Exo. 6. 3. & 2. la promesse du Messie.

^{les ayant vûes:}] fav. des yeux de la foi.

^{de loin:}] Il y eut 400. ans depuis Abraham jusqu'à l'introduction du Peuple dans le pais de Canaan, Act. 7. 6. & environ deux mille ans jusqu'à la venue du Messie.

^{saluées:}] fav. comme un pais qu'on découvre de loin, & dont la seule découverte inspire de la joye: conf. avec Deut. 34. 1. 2. 3. 4. 5.

^{y. 16. maintenant:}] Ce mot n'a ici d'autre usage que celui de former l'induction que S. Paul tire dans ce verset, & de servir au raisonnement; comme ch. 9. 26. & souvent ailleurs.

^{désirent:}] c. *désirent*.

^{leur Dieu:}] Il paroît d'ici que le but de cette expression n'étoit pas simplement de promettre la protection de Dieu, & les bénédictions temporelles, mais encore plus, les bénédictions spirituelles, & la félicité du Ciel: 2. Cor. 6. 16.

^{y. 17. celui-là même qui &c.}] S. Paul recommande ici la foi d'Abraham par trois caractères, dont l'un renchérit sur l'autre: 1. il offrit Isaac: 2. c'étoit un fils unique; 3. le fils même à l'égard duquel il avoit reçu les promesses. Les deux premières de ces choses attaquoient la Nature dans ce qu'elle peut avoir de

18 A l'égard duquel il *lui* avoit été dit, ^y En Isaac te sera appelée semence.

19 Ayant estimé que Dieu le pouvoit même ressusciter des morts: c'est pourquoi aussi il le recouvra par quelque ressemblance.

20^z Par la foi Isaac donna la bénédiction touchant les choses à venir à Jacob, & à Esaü.

21^a Par la foi Jacob en mourant bénit chacun des fils de Joseph, ^b & adora sur le bout de son bâton.

22^c Par la foi Joseph en mourant fit mention de la sortie des enfans d'Israël, & donna charge touchant ses os.

23^d Par la foi Moyse étant né, plus tendre; & la dernière attaquoit la foi dans son plus ferme fondement, qui est la vérité de Dieu.

^{y. 19. par quelque ressemblance:}] c. que ce fut comme une résurrection, en ce qu'Abraham ayant déjà levé son bras, armé du couteau dont il immoloit les victimes, pour l'enfoncer dans le sein d'Isaac, il n'avoit pu regarder Isaac que comme mort.

^{y. 20. donna sa bénédiction:}] Ce fut en Isaac un acte de foi, en ce qu'il crut que Dieu ratifieroit en faveur de ses Descendans, les promesses faites à Abraham, encore qu'Isaac se trompât dans le choix qu'il avoit fait de ses enfans pour transmettre à Esaü la bénédiction Patriarchale que Dieu fit tomber sur la tête de Jacob, lequel Isaac bénissoit en croyant bénir Esaü: Gen. 27. 22.

^{y. 21. sur le bout &c.}] S. Paul a suivi la Version des Septante, qui ayant traduit la Bible sur un Exemplaire sans points, ont rendu le mot Hébreu du Texte de Moyse par le mot de *bâton*; parce que selon la différente manière de le ponctuer, il signifie un *bâton*, ou un *chevet* de lit; mais cela ne change rien au sens, puis que de quelque manière qu'on le tourne, on voit en l'un & en l'autre la foiblesse & la caducité de Jacob, & en même temps sa piété & sa foi: ainsi 1. Rois 1. 47.

^{y. 22. touchant ses os:}] Il donna ces ordres persuadé que Dieu accompliroit en faveur des Hébreux la promesse qu'il avoit faite de les introduire un jour dans le pais de Canaan.

^{y. 23. par la foi, Moyse étant né, fut caché:}] La foi du pere & de la mère de Moyse dans cette occasion consista en ce qu'ils crurent que quelque misérable que fût pour lors la condition de leur Nation, dont Dieu ne sembloit plus se souvenir, il ne manqueroit pourtant pas de la délivrer, selon sa promesse: Gen. 15. 13. 14. Et comme Dieu ne s'étoit pas expliqué par qui il la délivreroit, ils crurent que

0000

cet

fut caché trois mois par ses pere & mere, parce qu'ils le voyoient beau petit enfant : & ils ne craignirent point l'Edit du Roi.

e Exo. 1. 16.

f Exo. 2. 10. 11.

Pse. 84. 11. Ad. 7. 21.

24. Par la foi Moïse étant déjà grand, refusa d'être nommé fils de la fille de Pharaon :

25. Choissant plutôt d'être affligé avec le Peuple de Dieu, que de jouir pour un peu de temps des délices du péché.

26. Ayant estimé que l'opprobre de Christ étoit de plus grandes richesses que les trésors de l'Égypte : car il regardoit à la rémunération.

e. 10. 34.

36. & 12.

2. Col. 1.

4. 5.

h Exo. 10.

28. 29. & 12. 31. & 13. 17.

i Pse. 16. 8.

k Col. 1. 15.

1. Tim. 1. 17.

1. Tim. 1. 17.

1. Tim. 1. 17.

1. Tim. 1. 17.

1. Tim. 1. 17.

1. Tim. 1. 17.

1. Tim. 1. 17.

1. Tim. 1. 17.

1. Tim. 1. 17.

1. Tim. 1. 17.

1. Tim. 1. 17.

1. Tim. 1. 17.

1. Tim. 1. 17.

1. Tim. 1. 17.

1. Tim. 1. 17.

1. Tim. 1. 17.

1. Tim. 1. 17.

1. Tim. 1. 17.

1. Tim. 1. 17.

1. Tim. 1. 17.

1. Tim. 1. 17.

1. Tim. 1. 17.

1. Tim. 1. 17.

1. Tim. 1. 17.

1. Tim. 1. 17.

1. Tim. 1. 17.

1. Tim. 1. 17.

1. Tim. 1. 17.

1. Tim. 1. 17.

1. Tim. 1. 17.

1. Tim. 1. 17.

1. Tim. 1. 17.

1. Tim. 1. 17.

1. Tim. 1. 17.

1. Tim. 1. 17.

1. Tim. 1. 17.

1. Tim. 1. 17.

1. Tim. 1. 17.

1. Tim. 1. 17.

1. Tim. 1. 17.

1. Tim. 1. 17.

1. Tim. 1. 17.

1. Tim. 1. 17.

1. Tim. 1. 17.

1. Tim. 1. 17.

1. Tim. 1. 17.

1. Tim. 1. 17.

1. Tim. 1. 17.

1. Tim. 1. 17.

1. Tim. 1. 17.

1. Tim. 1. 17.

1. Tim. 1. 17.

1. Tim. 1. 17.

1. Tim. 1. 17.

1. Tim. 1. 17.

1. Tim. 1. 17.

1. Tim. 1. 17.

cet enfant pourroit bien être choisi pour cela, aussitôt qu'un autre.

24. *refusa :*] Ce refus étoit un acte de foi, parce qu'il étoit fondé sur l'assurance que Moïse avoit que Dieu délivreroit son Peuple, & l'introduiroit dans le pays de Canaan.

nommé :] c. adopté pour son fils.

26. *l'opprobre de Christ :*] c. que ce fut en vûe du Messie à venir, que Moïse méprisa tous les honneurs & toutes les richesses d'Égypte.

à la rémunération :] c. à la félicité & à la gloire du Ciel.

31. *par la foi :*] La foi de Rahab parut dans ce qu'elle dit, *je sai que l'Éternel vous donnera le pais :*

e Jof. 6. 20.

e Jof. 6. 20.

e Jof. 6. 20.

e Jof. 6. 20.

e Jof. 6. 20.

e Jof. 6. 20.

e Jof. 6. 20.

e Jof. 6. 20.

e Jof. 6. 20.

e Jof. 6. 20.

e Jof. 6. 20.

e Jof. 6. 20.

e Jof. 6. 20.

e Jof. 6. 20.

e Jof. 6. 20.

e Jof. 6. 20.

e Jof. 6. 20.

e Jof. 6. 20.

e Jof. 6. 20.

e Jof. 6. 20.

e Jof. 6. 20.

e Jof. 6. 20.

e Jof. 6. 20.

e Jof. 6. 20.

e Jof. 6. 20.

e Jof. 6. 20.

e Jof. 6. 20.

e Jof. 6. 20.

e Jof. 6. 20.

e Jof. 6. 20.

e Jof. 6. 20.

e Jof. 6. 20.

e Jof. 6. 20.

e Jof. 6. 20.

e Jof. 6. 20.

e Jof. 6. 20.

e Jof. 6. 20.

e Jof. 6. 20.

e Jof. 6. 20.

e Jof. 6. 20.

e Jof. 6. 20.

e Jof. 6. 20.

e Jof. 6. 20.

e Jof. 6. 20.

e Jof. 6. 20.

32. Et que dirai-je plus ? car le temps me manquera, si je veux raconter de Gédéon, & de Barac, & de Samson, & de Jephthé, & de David, & de Samuel, & des Prophètes.

33. Lesquels par la foi ont combattu les Royaumes, ont exercé la justice, ont obtenu les promesses, ont fermé les gueules des lions :

34. Ont éteint la force du feu, sont échappés des tranchans des épées, les malades sont devenus vigoureux, sont montrez forts en bataille, ont tourné en fuite les armées des étrangers.

35. Les femmes ont par résurrection reçu leurs morts : mais d'autres ont été étendus au tourment, ne tenant compte d'être délivrez, afin d'obtenir une meilleure résurrection.

36. Et les autres ont été éprouvez par des moqueries & par des battures : par des moqueries & par des battures : par des moqueries & par des battures : par des moqueries & par des battures :

37. Ils ont été lapidez, ils ont été sciez, ils ont été tentez, ils ont été mis à mort par le tranchant de l'épée, ils ont cheminé çà & là vêtus de peaux de brebis & de chevres, destituez, affligez, tourmentez :

38. Desquels le monde n'étoit pas digne : errans dans les deserts, & dans

Jof. 2. 9. & en ce qu'elle reconnut le Dieu des Juifs pour le seul vrai Dieu, 9. 11.

33. *ont obtenu les promesses :*] c. l'effet des promesses de Dieu, 1. dans leurs épreuves, & dans leurs tourmens, en sorte que leur foi n'y a pas succombé ; & 2. la récompense éternelle que Dieu a promise à la persévérance, & au zèle de ses enfans.

35. *une meilleure résurrection :*] fav. une résurrection meilleure que celle des autres hommes, c'est-à-dire la résurrection en vie éternelle, 2. Mac. 7. 14. conf. avec Jean 5. 29. Phil. 3. 11.

37. *ils ont été sciez :*] C'étoit une espèce de supplice dont on se servoit anciennement : Hist de Susanne 9. 59. dont on se servoit anciennement : Hist de Susanne 9. 59. dont on se servoit anciennement : Hist de Susanne 9. 59. dont on se servoit anciennement : Hist de Susanne 9. 59.

il arriva du temps d'Antiochus. 9. 39.

les montagnes, & dans les cavernes, & dans les trous de la terre.

39. Et tous ceux-là ayant obtenu témoignage par la foi, n'ont point reçu la promesse :

40. Dieu ayant pourvu quelque chose de meilleur pour nous, afin qu'ils ne vinssent point à la perfection sans nous.

39. *ou, & cependant :* comme ch. 12. 9. tous ceux-là :] c. depuis Abel, jusqu'à ces derniers ont obtenu témoignage :] c. qu'ils ont été célèbres dans l'Eglise par leur foi, & par leurs martyres.

n'ont point reçu la promesse :] c. l'esprit & l'accomplissement de la promesse qui regardoit le Messie, & son Règne, laquelle Dieu a enfin accomplie. Or l'Apôtre veut conclure de là que si tous ces anciens Fidéles ont mieux aimé souffrir toutes choses, plutôt que de renoncer la foi qu'ils avoient en une promesse, laquelle ils ne voyoient pourtant que de loin ; combien plus devoient les Hébreux à qui il parloit, demeurer fermes dans la même foi, eux qui avoient la consolation & l'avantage de voir cette promesse accomplie.

40. *quelque chose de meilleur :*] La venue du Messie, & l'établissement de son Règne par la prédication de l'Evangile. est ce bien que l'Apôtre regarde comme le plus grand que Dieu ait jamais fait à son Eglise.

afin qu'ils : *ou, en sorte qu'ils ne fissent point venus &c.*

venus à la perfection :] Gr. qu'ils n'ont pas été consommés, car c'est le même mot dont l'Apôtre s'est déjà servi, ch. 7. 19. & 8. 9. & 10. 1. 14. & qui renferme ici une opposition non des Fidéles du N. Testament aux Fidéles des Siècles précédens, puis que J. C. est également le Sauveur de tous, ch. 9. 26. mais une opposition d'Oeconomie à Oeconomie, en ce que n'y ayant eu dans les précédentes Dispensations que des promesses, & des types, ch. 10. 1. cette dernière a eul l'accomplissement de tous les types, & de toutes les promesses, Jean 1. 17. 2. Cor. 1. 20. 1. Pier. 10. 11. 12.

CHAP. XII.

Nuée de témoins, 1. Jésus Consummateur de notre foi, 2. exhortation à tout souffrir pour J. C. 3. discipline du Seigneur, 7. de la persévérance, 12-15. le profane Esau, 16. mont de Sinai, 18. mont de Sion, 22. Assemblée des premiers-nés, 23. le Royaume qui ne peut être ébranlé, 28.

Nous donc aussi puis que nous sommes environnés d'une fi

3. 1. environnez :] L'Apôtre a pris toutes les images & tous les termes de l'exhortation par laquelle il

grande nuée de témoins, ^a rejettant tout fardeau, & le péché qui nous enveloppe si aisément, poursuivons constamment ^b la course qui nous est proposée :

2. Regardant à Jésus, le Chef & le Consummateur de la foi : lequel au lieu de ^d la joye dont il jouissoit, ^a souffert la croix, ayant méprisé la honte, & ^c s'est assis à la droite du trône de Dieu.

3. C'est pourquoi, considérez soigneusement celui qui a souffert une telle contradiction de la part des pécheurs contre soi-même : afin que ^e vous ne deveniez point lâches en défaillant en vos courages.

4. Vous n'avez point encore résisté jusqu'au sang en combattant contre le

conclut le chap. précédent, des Jeux de la Course, dont les barrières qui bordoient la carrière d'un côté & d'autre, se remplissoient d'une multitude innombrable de spectateurs, qui étoient autant de témoins des courses qu'on y faisoit.

témoins :] Il représente ici les Saints dont il vient de parler, comme se venant mettre d'un côté & d'autre sur les barrières après avoir autrefois fourni eux-mêmes leur course avec gloire.

rejettant :] Ceux qui couraient dans la carrière quitoient leurs habits de dessus, & tout ce qui pouvoit les empêcher de courir légèrement.

tout fardeau :] c. en général tout ce qui peut ralentir la course : conf. avec Matth. 19. 23. 24. & Jean 12. 42. 43.

le péché :] c. & principalement le péché qui est tout ensemble un fardeau, & un embarras, dans cette course mystique, semblable en cela aux longues robes, qui chargent & qui embarrassent également.

3. 2. *qui nous est proposée :*] c. proposée par J. C. car c'étoit ou le Magistrat, ou quelque autre personne fort recommandable qui ordonnoit les Courses publiques, & qui y présidoit.

3. 2. *à Jésus :*] Comme c'est lui qui nous fait entrer dans la carrière, après l'avoir fournie lui-même glorieusement, il s'y tient au bout avec la couronne à la main, pour encourager ceux qui courent : 2. Tim. 4. 7. 8.

3. 4. *jusqu'au sang :*] Cette expression regarde les combats que les Grecs faisoient avec le poing, ou avec le *Ceste*, qui étoit une espece de gantelet de fer, avec lequel on frappoit des coups si pesans & si rudes, que le sang en couloit quelque fois à terre ; 1. Cor. 9. 26. 27. par où l'Apôtre vouloit faire considérer à ces Hébreux qui commençoient à moliir, & à

péché.

5 Et vous avez oublié l'exhortation qui parle à vous comme aux enfans, disant; ^{g Tob 5. 27 Prov. 5 11. 12.} Mon enfant ne méprise point le châtiment du Seigneur, & ne perds point courage quand tu es repris de lui.

6 ^{h 7 ag. 1. 12. Apoc. 3. 19.} Car le Seigneur châtie celui qu'il aime, & il fouette tout enfant qu'il avoue.

7 Si vous endurez la discipline, Dieu se présente à vous comme à ses enfans: car qui est l'enfant que le pere ne châtie point?

8 Mais si vous êtes sans discipline, de laquelle tous sont participans, vous êtes donc des enfans supposez, & non pas légitimes.

9 Et puis que nous avons bien eu pour châtieurs les peres de nôtre chair, & nous les avons eus en révérence: ne ferons-nous pas beaucoup plus sujets au ^{1 Nomb. 16. 22. 27. 16. Eccl. 12. 1. 7. Esai. 56. 16. Zach. 12. 3.} Pere des esprits? & nous vivrons.

10 Car quant à ceux-là, ils nous châtioient pour un peu de temps, com-

me rebuter, que la persécution ne leur avoit point encore fait verser de sang, & qu'elle s'étoit arrêtée à leurs biens: ch. 10. 33. 34.

en combattant:] fav. par la foi, par la patience, & par le désir de glorifier J. C., & d'édifier son Eglise.

le péché:] Ce mot signifie ici les pécheurs eux-mêmes, c'est-à-dire les persécuteurs: comme Pse. 36. 12. le pied de l'orgueil, pour, le pied de l'orgueilleux; Pse. 119. 5. 143. l'outrage, pour, l'homme outrageux: & Matth. 13. 41. les scandales, pour, les scandaleux.

8. vous êtes:] c. Dieu ne vous regarde point comme ses enfans: voyez sur cette expression, ch. 1. 5.

9. Et nous Gre.] ou, Et pourtant nous &c. le mot Et est ainsi employé très-souvent, pour dire, & néanmoins: Matth. 6. 46. & 12. 5. Jean 6. 17. &c.

nous vivrons:] c. que cette correction tend à nous former pour l'éternité, & à nous faire vivre éternellement heureux.

10. pour un peu de temps:] c. ces mots ne regardent pas la durée des châtimens que Dieu envoie à ses enfans, qui ne durent aussi que peu de temps, 2. Cor. 4. 17. mais c'est une opposition à l'éternité que l'Apostre vient de marquer comme le but, & le

me bon leur sembloit, mais celui-ci nous châtie pour nôtre profit, afin que nous soyons participans de sa sainteté.

11 Or toute discipline ne semble point sur l'heure être un sujet de joye, mais de tristesse: mais en suite elle rend un fruit paisible de justice à ceux qui sont exercez par elle.

12 Relevez donc vos mains qui sont lâches, & vos genoux qui sont déjoins.

13 Et faites les sentiers droits à vos pieds; afin que ce qui cloche ne se dévoie point, mais plutôt qu'il soit remis en son entier.

14 Pourchassez la paix avec tous, & la sanctification, sans laquelle nul ne verra le Seigneur.

15 Prenant garde qu'aucun ne soit défaillant de la grace de Dieu; que quelque racine d'amertume bourgeonne en haut ne vous trouble; & que plusieurs ne soient fouillez par elle.

16 Que personne ne soit paillard, ou profane, comme Esau, qui pour une viande vendit son droit d'aïnesse.

17 Car vous savez que même celui qui fruit des châtimens que Dieu nous dispense, au lieu que les corrections des peres ne vont qu'à former leurs enfans pour la courte durée de cette vie.

de sa sainteté:] On peut rapporter à cela cette belle Sentence des Juifs: Tous les châtimens qui tombent sur une personne, & qui la font écarter de la Loi de Dieu, sont des effets de sa vengeance; mais ceux qui ne font au contraire qu'accroître dans une personne son amour & son attaché à la Loi de Dieu, sont des châtimens d'amour & de grace.

15. racine d'amertume:] Cette expression est prise du Deuter. ch. 29. 18. où elle est employée, de même qu'ici, pour signifier tout ce qui est capable de s'élever dans un cœur pour le porter à la révolte: c'est pourquoi l'aine est opposée au droit Amos 5. 7.

16. paillard:] L'Apostre joint ici cette exhortation contre la souillure, parce que ce vice a été souvent un piège pour faire tomber les hommes dans la révolte: Nomb. 25. 1. 2. &c. 1. Rois 11. 1. 2. 4. Ecclésiastiq. 19. 2.

comme Esau:] Le mépris que fit Esau de son droit d'aïnesse, auquel étoit attachée la bénédiction Patriarchale, fait que l'Apostre le traite ici de profane. 8. 17.

rant en fuite d'hériter la bénédiction, il fut rejeté : car il ne trouva point lieu de repentance, ² encore qu'il l'eût demandée avec larmes.

18 Car vous n'êtes point venus ^a à une montagne qui se puisse toucher à la main, ni au feu brûlant, ni au tourbillon, ni à l'obscurité, ni à la tempête.

19 Ni au retentissement de la trompette, ni à la voix des paroles, laquelle ceux qui l'entendoient, ^b requièrent que la parole ne leur fût plus adressée :

20 Car ils ne pouvoient porter ce qui étoit enjoint, *savoir*, ^c Si même une bête touche la montagne, elle sera lapidée, ou percée d'un dard.

21 Et Moïse (tant étoit terrible ce qui apparoissoit) dit, Je suis épouvanté, & j'en tremble tout.

22 Mais vous êtes venus à la mon-

^{y. 17. de repentance :}] c. dans Isaac son Pere, lequel Esau ne put fléchir par ses prières & par ses larmes, pour lui faire revoquer la bénédiction qu'il avoit donnée à Jacob, Gen. 27. 34.

^{y. 18. 19. 20. car c. c.}] S. Paul relève dans tous ces versets l'Evangile sur la Loi, à laquelle les Juifs incrédules vouloient ramener les Juifs fideles. ^{à une montagne c. c.}] c. à une montagne de terre & de poudre.

^{y. 21. dit, Je suis c. c.}] S. Paul a eu égard à Exo. 19. 19. mais comme ce que Moïse dit dans cette occasion ne se trouve pas dans l'Ecriture, l'Apostre le rapporte ici comme une Tradition qui s'en étoit conservée de pere en fils parmi les Juifs, sur le recit que Moïse pouvoit en avoir fait lui-même lors qu'il fut descendu de la montagne; à peu près comme le même Apostre a marqué, 2. Tim. 2. 8. les noms des Magiciens d'Egypte, parce qu'ils s'étoient conservés de pere en fils parmi les Hébreux.

^{y. 22. à la montagne de Sion :}] c. à l'Eglise Chrétienne, représentée dans les Livres des Prophètes, par le nom de Sion, Pse. 2. 6. & 87. 2. 5. Ezéch. 20. 40. &c. parce que comme Dieu avoit sur la montagne de Sion son Temple, son Sanctuaire, & son Arche, d'où il se révéloit à son peuple, tout cela se trouve d'une manière infiniment plus glorieuse dans l'Eglise Chrétienne. Et c'est pour cela que l'Apostre l'oppose ici à cette montagne matérielle & terrestre, où avoit été donnée la Loi, & qui par cela même étoit un emblème de la nature de la Loi, laquelle étoit terrestre en beaucoup de choses.

tagne de Sion, & à la Cité du Dieu vivant, ^e à la Jérusalem céleste, & aux milliers d'Anges.

23 Et à l'Assemblée & Eglise des premier-nez ^f qui sont écrits aux Cieux, & à Dieu qui ^g est le juge de tous, & aux esprits des justes sanctifiez :

24 Et à Jésus, ^h le Médiateur de la nouvelle Alliance, & ⁱ au sang de l'as-

^{à la Cité du Dieu vivant :}] c. à une Jérusalem spirituelle & sainte, c'est-à-dire l'Eglise, qui est la vérité & la réalité dont la Jérusalem terrestre avoit été la figure & le type; Pse. 46. 5. & 48. 2. & 87. 3. conf. avec Gal. 4. 25.

^{aux milliers d'Anges :}] Comme les Anges s'étoient trouvez sur la montagne de Sinai lors que Dieu y donna sa Loi, ils ont paru aussi en diverses occasions pour faire honneur à l'Evangile, Luc 2. 13. 14. &c. jusques là même que par l'Evangile nous ne faisons plus, en quelque sorte, qu'une même assemblée avec eux, Eph. 1. 10.

^{y. 23. à l'Assemblée :}] Le mot Grec veut dire une Assemblée formée par un concours de gens qui viennent de toutes parts, conf. avec Pse. 87. 3. 4. 5. & Esa. 49. 6. 18.

^{des premier-nez :}] 1. parce qu'elle est l'Assemblée des Saints, ou des personnes consacrées à Dieu, & qui lui appartiennent, conf. avec Exo. 13. 13. Nomb. 18. 15. & 2. parce que nous avons une portion beaucoup plus grande des grâces de Dieu, que les Juifs, ainsi que les aînez avoient la double portion des biens de leurs familles, Deut. 21. 17.

^{écrits aux Cieux :}] Il semble que l'Apostre fasse ici une allusion & une opposition tout ensemble, à l'enregistrement qui fut fait sur la terre, & dans des vûes terrestres, de tous les premier-nez d'Israël, Nomb. 3. 40. &c.

^{le Juge :}] c. le Vengeur, & le Protecteur : car ce mot est mis ici, comme Pse. 50. 6. Esa. 30. 18. & 33. 22. pour exprimer la puissante & bienfaisante domination de Dieu sur l'Eglise.

^{aux esprits des Justes sanctifiez :}] c. à la communion du bonheur & de la gloire dont jouissent présentement dans le Ciel les âmes de ces anciens Justes dont le bonheur est consommé : car le mot de sanctifiez est ici le même que dans le ch. 11. 40. & il y est mis au même sens.

^{y. 24. Médiateur :}] C'est pour continuer l'opposition de l'Alliance de Grace, à l'Alliance Légale, afin de relever celle-là par l'excellence & la dignité du Médiateur sur lequel elle est établie.

^{au sang de l'aspersion :}] C'est pour faire opposition du sang de Jésus-Christ au sang des victimes, ch. 9. 19. & en même temps pour marquer l'application qui nous en est faite lors que Dieu nous l'impute pour notre justification.

perſon, prononçant de meilleures choſes ^k que celui d'Abel.

25 Voyez que vous ne mépriſiez point celui qui parle : car ſi ceux qui mépriſoient celui qui parloit ſur la terre, ^l ne ſont point échappés, ^m nous ſerons punis beaucoup plus, ſi nous nous détournons de celui qui parle des Cieux :

26 ^a Duquel la voix émut alors la terre ; mais maintenant il a dénoncé, diſant, ^o Encore une fois j'émouvrai non ſeulement la terre, mais auſſi le Ciel.

27 Or ce mot, Encore une fois, ſignifie l'abolition des choſes muables, comme de celles qui ont été faites de main, afin que celles qui ſont immuables, demeurent :

que celui d'Abel :] Ceci ſe peut entendre du ſang même d'Abel, qui fut répandu par Cain, & duquel Dieu dit qu'il croit vengeance contre le parricide qui l'avoit répandu, Gen. 4. 10. au lieu que le ſang de J. C. a obtenu la grace & le pardon, même pour ceux qui avoient fait mourir J. C. ou il peut s'entendre du ſang du ſacrifice qu'Abel offrit à Dieu, & que Dieu eut pour agréable ; ch. 11. 4.

25. celui qui parle :] c. Jéſus-Chriſt, le quel S. Paul oppoſe à Moïſe, qui n'a parlé & exercé ſon Miniſtère, que ſur la terre.

des Cieux :] Comme c'eſt de là que J. C. a envoyé ſon Eſprit, & qu'il a donné commiſſion à ſes Miniſtres de prêcher ſon Evangile : Eph. 4. 10. 11. 12. c'eſt J. C. lui-même qui parle des Cieux par leur bouche : 1. Theſſ. 2. 13.

26. duquel :] c. de Jéſus-Chriſt : comp. avec Act. 7. 38.

j'émouvrai &c.] L'Ecriture Ste. ſe ſert fort ſouvent de cette expreſſion figurée, en parlant des grands changemens, & des révolutions extraordinaires des Etats & des Empires, dans leſquelles il ſemble que la nature eſt en quelque maniere renverſée & bouleverſée : voyez Eſa. 13. 10. 13. & 24. 19. 20. Jér. 4. 24. Ezéch. 32. 7. 8. Matth. 24. 29.

non ſeulement la terre &c.] C'étoit une prédiction du grand changement que l'Evangile a fait dans le monde ; car il paroît clairement du 21. du même chap. d'Aggée, que c'eſt dans ce ſens de figure, qu'il a employé cette expreſſion : conf. avec Eſa. 64. 1. 2.

27. muables :] c'eſt-à-dire, de l'Oeconomie Moſaique, qui devoit être changée, & abolie, ch. 8. 13.

immuables :] c. l'Oeconomie Evangélique, qui

28 C'eſt pourquoi ſaiſſiſſant le Royaume qui ne peut être ébranlé, retenons la grace par laquelle nous ſervons à Dieu, tellement que nous lui ſoyons agréables ^a avec révérence & crainte.

29 ^a Car auſſi ^a notre Dieu eſt un ſeu conſumant.

eſt une Alliance éternelle, & irrévocable, ch. 13. 20. Eſa. 61. 8. 1. Pier. 1. 25.

28. le Royaume &c.] C'eſt celui qui eſt appelé dans l'Evangile le Royaume de Dieu, ou des Cieux, c'eſt-à-dire le Royaume de J. C. Eſa. 9. 7.

qui ne peut être ébranlé :] C'eſt la fermeté & l'éternité de l'Alliance de Grace, qui ne doit jamais être revoquée, & que l'Apôtre vient d'appeler immuable : Dan. 2. 44. & 7. 14. 27. Luc 1. 33.

un ſeu conſumant :] c. un Dieu jaloux, & terrible, qui ſe vange dans toute l'ardeur de ſa colere de ceux qui abandonnent ſon Alliance : Pſe. 97. 3.

CHAP. XIII.

L'hospitalité, 2. le mariage eſt honorable, 4. nous repoſer en Dieu du ſoin de notre entretien, 5. la reconnaissance due aux Pasteurs, 7. Chriſt ſoujours le même, 8. nous avons un autel autre que celui des Juifs, 10. nos ſacrifices, 15. obéir à nos Conduc-teurs, 17. le grand Pasteur des Brebis, 20.

Que l'amour fraternelle demeure ^a 2 ^b N'oubliez point l'hospitalité : car par elle quelques-uns ^c ont logé des Anges, n'en ſachant rien.

3 ^d Souvenez-vous des priſonniers, comme ſi vous étiez emprisonnés avec eux ; & de ceux qui ſont tourmentés, comme étant vous-mêmes du même Corps.

4 Le mariage eſt honorable entre tous, & la couche ſans macule : ^e mais Dieu jugera les paillardes & les adultères.

5 Que vos mœurs ſoient ^f ſans avariſe, ^g étant contents de ce que vous

28. eſt honorable :] ou, que le mariage ſoit honorable : c. tenu pour honorable entre toute ſorte de perſonnes, & de conditions : 1. Cor. 7. 9. 9. 5.

avez présentement : car lui-même a dit, ^h Je ne te délaisserai point, & ne t'abandonnerai point.

6 Tellement que nous pouvons dire avec assurance, ⁱ Le Seigneur m'est en aide : & je ne craindrai point ce que l'homme me pourroit faire.

7 ^k Souvenez-vous de vos Conducteurs, qui vous ont porté la parole de Dieu : ^l desquels imitez la foi, considérant qu'elle a été l'issue de leur conversation.

8 ^m Jésus-Christ a été le même hier & aujourd'hui, & il l'est aussi éternellement.

9 Ne soyez point ⁿ emportez ça & là par ^o des doctrines diverses & étrangères : car il est bon que le cœur soit affermi par la grace, ^p & non point par les viandes, ^q lesquelles n'ont de

^y 5. je ne te délaisserai point &c.] Cette promesse comprend en général toutes les bénédictions temporelles, nécessaires pour la subsistance de cette vie, autant qu'elles peuvent être utiles à notre salut, & que notre vie elle-même peut nous servir à glorifier Dieu : Pse. 119. 175. conférez avec Matth. 6. 11. 2. Cor. 9. 8. 12. 1. Tim. 4. 8.

^y 7. Conducteurs :] Ce mot qui signifie ici les Ministres de l'Evangile, & ^y 17. 24. Act. 15. 22. est employé dans la Version des Septante en la place d'un terme Hébreu qui signifie un homme qui enseigne : & comme c'est principalement par cette raison qu'il a été consacré aux Ministres qui prêchent l'Evangile, S. Luc a dit à cause de cela, Conducteurs de la parole, Act. 14. 12. l'issue :] c. la mort sainte & généreuse par laquelle les Ministres de l'Evangile terminoient ordinairement leur vie en ces temps de persécution.

^y 8. le même :] c. qu'il a été également le Médiateur & le Sauveur des Fidéles qui ont vécu avant sa venue ; & de ceux qui viendront à croire en lui, dans tous les siècles du monde : ch. 9. 26. Jean 14. 6. Act. 4. 12. Rom. 3. 24 &c.

^y 9. emportez-ça & là :] fav. comme des nuées, qui sont portées de tous côtés dans l'air, selon le vent qui les pousse.

^y 9. diverses :] ou, diversifiées, telles qu'étoient les Cérémonies Légales.

^y étrangères :] Outre que les Cérémonies n'avoient jamais été proprement du fonds & de l'essence de la Religion, elles lui étoient devenues entièrement étrangères depuis l'abrogation qui en avoit été faite par l'Evangile.

par la grace :] c. par la doctrine de la grace : ou, par la grace elle-même de J. C.

par les viandes :] c. par les sacrifices dont les chairs

rien profité à ceux qui s'y sont occupés.

10 Nous avons un Autel duquel ceux qui servent au Tabernacle, n'ont pas la puissance de manger.

11 Car ^r les corps des bêtes dont le sang est apporté pour le péché par le Souverain Sacrificateur dans le Sanctuaire, sont brûlez hors du camp.

12 C'est pourquoi aussi Jésus, afin qu'il sanctifiât ^s le Peuple par son propre sang, ^t a souffert hors de la porte.

13 Sortons donc vers lui hors du camp, portans ^v son opprobre.

14 Car ^x nous n'avons point ici de cité permanente : mais ^y nous recherchons celle qui est à venir.

15 Offrons donc par ^z lui un sacrifice de louange à toujours à Dieu, c'est-à-dire, ^a le fruit des levres, confessans son Nom.

16 ^b Or ne mettez point en oubli la bienfaisance & la communication : car Dieu ^c prend plaisir à de tels sacrifices.

servoient de viande ; ou par la distinction des viandes, & telles autres cérémonies charnelles, ch. 9. 10.

^y 10. un Autel :] Ce mot se prend ici, comme 1. Cor. 9. 13. & 10. 18. pour la victime même, qui est J. C. auquel ceux-là ne pouvoient avoir aucune part, ni en tirer aucun fruit, qui s'attachoient encore aux sacrifices Mosaïques ; parce que c'étoit, dans le fond, ne pas croire que la mort de J. C. eût expié les péchez.

^y 12. de sanctifier :] fav. par l'expiation des péchez, hors de la porte :] fav. dans un lieu d'exécration, destiné pour le supplice des criminels : Jean 19. 17. ce qui augmentoit l'ignominie de la mort de notre Sauveur.

^y 13. sortons :] c. ne trouvons pas étrange qu'on nous regarde dans le monde comme des exécrables, & des gens indignes de la société des hommes : 1. Cor. 4. 13. 2. Cor. 4. 10.

^y 15. un sacrifice de louange :] Il semble que les Juifs eux-mêmes avoient connu autrefois cette vérité, qu'il n'y auroit plus sous le Règne du Messie d'autres sacrifices à offrir, que des sacrifices de bénédiction & de louange ; car on trouve dans quelques-uns de leurs anciens Livres, que toutes les oblations devoient cesser à l'arrivée du Messie, excepté les sacrifices de louange.

le fruit des levres :] Cette expression est empruntée d'Esai. ch. 57. 19. ou d'Osée 14. 13. que les Septante ont traduit par le fruit des levres.

^y 20.

17^d Obeïſſez à vos Conducteurs, & vous y ſoumettez: ^e car ils veulent pour vos ames; comme ceux qui en doivent rendre compte: afin que ce qu'ils en font, ils le faſſent avec joye & non pas à regret: car cela ne vous tourneroit pas à profit.

18^f Priez pour nous: car nous nous aſſurons que nous avons une bonne confiance, deſirans de converſer honnêtement entre tous.

19 Et je vous prie d'autant plus inſtaamment de le faire, afin que je vous ſois pluſtôt rendu.

20 Or ^g le Dieu de paix, qui a ramené des morts ^h le grand Paſteur des Brebis, par le ſang de l'Alliance ⁱ éter-

^g Rom. 16. 20. ^h Eſa. 40. 11. ⁱ Eccl. 3. 17. 18. ^j 1. Pier. 5. 2. ^k Col. 1. 2. ^l 1. Pier. 1. 25.

^g 20. le Dieu de paix:] Ce titre réunit en lui-même toutes les grandes matieres que S. Paul a traitées dans cette Epiſtre, puis qu'elles ſe reduiſent toutes à faire voir que Dieu eſt maintenant pour nous un Dieu de paix, ou un Dieu réconcilié par J. C.

qui a ramené des morts:] La réſurrection de J. C. eſt rapportée ici comme une preuve que Dieu avoit pris plaiſir à ſon ſacrifice.

le grand Paſteur &c.] J. C. eſt le grand Paſteur, 1. par oppoſition à Moïſe, ch. 3. 2. & à Aaron, ch. 5. & 7. 8. &c. qui avoient été les Paſteurs les plus conſiderables de l'ancien peuple: 2. parce qu'il produit lui-même & tire de ſon fonds & de ſes trésors la pâture dont il nourrit ſes Brebis: 3. parce qu'il conduit ſes Brebis, non ſeulement de ſa voix & par ſon exemple, en marchant toujours à la tête du Troupeau; mais auſſi par ſon Eſprit, qui agit en elles intérieurement & efficacement: 4. parce qu'il leur donne une protection que tous les autres Paſteurs enſemble ne ſauroient leur donner.

le grand Paſteur des Brebis par le ſang &c.] Ces mots ſont ainſi rangez dans l'Original, Le Paſteur des Brebis, le grand par le ſang &c. pour nous inſinuer que cette qualité de grand Paſteur n'appartient à J. C., que parce qu'il a racheté ſes Brebis par ſon ſang: Jean 10. 11. Act. 20. 28. 1. Pier. 1. 19.

le ſang de l'Alliance:] c. le ſang ſur lequel uni-quement eſt établie l'Alliance de Grace, ch. 9. 12. &c.

éternelle:] La durée éternelle de cette Alliance vient de ce que le ſang ſur lequel elle eſt établie,

nelle, ſavoir nôtre Seigneur Jéſus-Chriſt;

21^k Vous rende accomplis en toute bonne œuvre, pour faire ſa volonté, ſaillant en vous ce qui eſt agréable devant lui par Jéſus-Chriſt; auquel ſoit gloire aux ſiècles des ſiècles, Amen.

22 Auſſi, mes Freres, je vous prie de ſupporter la parole d'exhortation; car je vous ai écrit en peu de mots.

23 Vous ſavez que le Frere Timothée eſt délivré, avec lequel je vous verrai, ſ'il vient bien-tôt.

24 Saluez tous vos Conducteurs, & tous les Saints: ceux qui ſont d'Italie vous ſaluent.

25 Grace ſoit avec vous tous, Amen.

Ecrit de l'Italie aux Hébreux * par Timothée.

étant d'une valeur infinie, ſa vertu & ſon efficacité ſont éternelles: ch. 10. 14. 20.

^g 21. vous rende accomplis:] ou, vous prépare, & vous diſpoſe, car le mot Grec veut dire préparer une choſe, & la rendre propre à ce à quoi on veut l'employer, comme ch. 10. 5. & ceci fait voir que ce n'eſt pas ſeulement dans les premiers momens de la converſion, que la Grace de Dieu opere en nous efficacement, en nous prévenant; mais auſſi dans la ſuite, & pour tous les progrès que nous faiſons dans la piété, comme l'Apoſtre le montre encore plus clairement, en ajoutant que c'eſt Dieu qui ſait en nous ce qui lui eſt agréable.

pour faire ſa volonté:] Ce que nous devons avoir toujours pour fin & pour but dans toutes nos meilleures actions, c'eſt l'accompliſſement de la volonté de Dieu; tout ce qui ſ'en éloigne eſt criminel, & tout ce qui ne va pas juſques-là ne peut être d'aucune conſidération devant Dieu.

^g 22. la parole:] ou, le diſcours d'exhortation qu'il vient de leur faire dans toute cette Epiſtre, laquelle n'eſt proprement qu'une Exhortation à la perſévérance, fortifiée par les motifs les plus forts que l'Apoſtre pouvoit jamais alleguer pour obliger les Hébreux à demeurer fermes dans la foi.

* Cela ne ſauroit ſ'accorder avec le ^g 13. du dernier chapitre.

De l'Epistre Catholique de S. Jaques.



Comme il y a eu deux Apostres qui ont eu nom Jaques, ^a l'un qui étoit fils de Zé- ^{a Matth. 10. 2. 3.}
 bédée, & frere de S. Jean; & l'autre, fils d'Alphée, & proche parent de J.
 C. les Interprètes se sont comme partages dans le sentiment qu'ils ont eu sur
 l'Auteur de cette Epistre: quelques uns ont cru qu'elle étoit du premier de ces
 deux Apostres, & les autres mieux fondez, & en plus grand nombre, l'ont attribuée au se-
 cond. Il importe peu, dans le fond, duquel des deux elle soit, puis qu'ils ont été l'un &
 l'autre Apostres de J. C. & les Organes du S. Esprit, mais il est pourtant sans comparaison
 plus probable que cette Epistre est de S. Jaques, le fils d'Alphée, qui succéda au premier
 dans le gouvernement de l'Eglise de Jérusalem, qui présida au Concile des Apostres, & qui
 au rapport de S. Paul dans le ch. 2. de l'Epistre aux Galates, étoit regardé de toute
 l'Eglise avec Céphas & Jean, comme une de ses Colonnes. Il n'y a pour s'en convaincre
 qu'à considérer que S. Jaques, le fils de Zébédée, finit sa vie par le martyre ^b dans la ville de ^{b ad. 12.}
 Jérusalem, en un temps où l'Evangile n'avoit presque pas encore été prêché hors de la Judée,
 & ne pouvoit pas, au moins, avoir fait encore progrès dans des païs fort éloignez: & ce-
 pendant c'est aux douze Tribus des Juifs dispersées dans l'Assyrie, dans le Royaume du Pont,
 en Bithynie, en Cappadoce, & ailleurs, que cette Epistre, aussi bien que la première de S. Pierre,
 a été écrite; ce qui suppose évidemment que l'Evangile avoit été déjà prêché en tous ces
 païs-là, & qu'il s'y étoit formé sous l'opération efficace du S. Esprit diverses Eglises.
 Ces Juifs de la dispersion, comme S. Jaques les appelle, & comme ils sont aussi appelez
 dans le v. 15. du chap. 7. de l'Evangile de S. Jean, étoient en général des familles des douze
 Tribus, qui en divers temps, & pour de différents sujets, étoient sorties de la Judée, & s'é-
 toient allées habiter en d'autres païs. Il en étoit premièrement resté plusieurs dans le païs de
 Babylone après le retour de la captivité; & depuis ce temps les grandes persécutions que cette
 Nation avoit souffertes dans la Judée sous le regne du cruel Antiochus, en avoient obligé
 plusieurs à aller chercher leur repos & leur sûreté dans les païs étrangers: & comme cela
 avoit bien réussi à ces familles persécutées, il étoit arrivé depuis, & dans les siècles suivans, que
 beaucoup d'autres se trouvant comme à l'étroit dans leurs anciennes limites, étoient allées se trans-
 planter dans les villes & dans les païs où la commodité du commerce, & l'espérance d'y
 faire des établissemens avantageux, les attiroit; de manière qu'insensiblement & peu à peu
 les Juifs se trouverent répandus presque dans tout l'Orient, & dans les lieux même les
 plus considérables de l'Europe. Mais outre ces différentes transplantations & colonies des fa-
 milles Juives, il y avoit depuis sept ou huit siècles un gros Corps de Juifs répandus dans
 l'Assyrie, & dans les autres païs voisins, lesquels étoient descendus des dix Tribus d'Israël ^c que ^{c Rois 17}
 le Roi Salmanasar y avoit fait transporter du Royaume de Samarie. Il en étoit, à la ^{1. 2. 3.}
 vérité, revenu beaucoup de familles dans la Judée avec celles du Royaume de Juda, comme il
 est marqué en termes exprés dans le premier livre des Croniques, ch. 9. 2. ^d à la faveur de l'E- ^{d 2. Cron. 36. 22.}
 dit de Cyrus, qui permettoit en général à tous les Juifs, de quelque Tribu qu'ils fussent, de ^{23. Esd. 1. 1. 2. 3.}
 retourner en Judée: & ce fut même de ces familles que se peuplerent en partie le païs de
 Zabulon, celui de Nephthali, & autres, dans la Basse & dans la Haute Galilée, ^e qui étoient ^{e Matth. 4. 15. & 15. 24.}
 remplis de Juifs de toutes ces Tribus du temps de notre Seigneur J. sus-Christ. Mais avec
 tout cela le gros du peuple d'Israël étoit resté dans l'Assyrie, & dans les autres provinces de
 l'Asie, & ce fut ces Brebis dispersées, & comme abandonnées, que les Apostres rappellerent par
 la prédication de l'Evangile, & qu'ils rassemblèrent sous la houlette & dans la bergerie du Grand
 Pasteur des Brebis. Les Prophètes avoient souvent prédit le rétablissement de ces dix Tribus
 dans l'Alliance divine, & ils en avoient marqué le temps à l'avenement & au regne du Messie;
 l'Oracle fameux du chap. 49. v. 21. du livre de la Genèse, où étoit prédue l'assemblée des
 peuples après la venue du Cilo, avoit, sans doute, regardé à cela: Esaie y étoit formel à la
 fin du chap. 8. & au commencement du neuvième; & on ne peut pas aussi entendre autrement ce
 qu'il

PPPP

De l'Epistre Catholique de S. Jaques.

qu'il a dit au chap. 11. que le Seigneur mettra encore sa main UNE SECONDE FOIS, savoir, par rapport à cette première dont nous venons de parler, qui fut faite du temps de Cyrus, & qu'Esaïe lui-même avoit prédite, chap. 14. 1. 2. & Jér. 3. 12. & 30. 3. Il arrivera donc, dit Esaïe dans ce passage du chap. 11. que le Seigneur mettra encore sa main UNE SECONDE FOIS pour réquerir le résidu de son Peuple, qui sera demeuré de reste d'Assur, & d'Egypte, & de Pathros, & de Cus, & de Helam, & de Scinhar, & de Hamath, & des Isles de la mer; & il élèvera l'Enseigne parmi les Nations, & assemblera les Israélites déchassez &c. Jérémie en avoit parlé tout de même en des termes clairs & précis au ch. 31. de ses Prophéties, car après avoir prédit dans le chap. 29. & 30. le retour qui s'enfit sous le regne de Cyrus, il prophétize dans le 31. la conversion des mêmes Tribus au temps du Messie, & l'établissement d'une nouvelle Alliance que Dieu devoit traiter un jour avec son Peuple, laquelle n'étoit autre que l'Alliance de la Grace & de l'Evangile. Il seroit trop long de rapporter ici tant d'autres Oracles qui avoient prédit la même chose; mais il ne faut pas finir cet endroit de cette Préface, sans faire remarquer que c'est ici une preuve convaincante contre les Juifs que le Messie est venu, & que Jésus-Christ, qui a rassemblé dans l'Eglise les Tribus d'Israël, selon les Oracles des Prophètes, est le Messie: puis qu'on ne sauroit plus dire depuis quinze cens ans où sont les Tribus d'Israël qui avoient demeuré si long-temps dispersées au fond de l'Asie, & qu'il n'en est resté ni là, ni ailleurs dans tout l'Orient, aucune trace certaine. Aussi les Juifs se sentent-ils si pressés par cet argument qu'ils sont contraints de recourir, comme il leur est ordinaire, à des fictions dont un homme sage auroit honte.

C'est donc aux Eglises qui s'étoient formées de ces Tribus, & de plusieurs autres familles de Juda & de Benjamin, que S. Jaques & S. Pierre ont écrit leurs Epistres, auxquelles on a donné le nom de Catholiques, qui veut dire Universelles, parce qu'elles s'adressoient universellement aux Juifs de la dispersion, & non pas à quelque Eglise particulière, comme la plupart des Epistres de S. Paul; ou aux Eglises seulement de quelque Province, comme l'Epistre aux Galates; mais à toutes les Eglises des Juifs dans toute l'Asie.

Le but de S. Jaques dans cette Epistre a été en général de consoler les Juifs convertis des afflictions que leur suscitoient continuellement les Juifs incrédules, & de les porter à souffrir patiemment, & saintement. Mais parce qu'il y en avoit plusieurs parmi eux, qui abusant de la doctrine de la Grace, & de la justification par la foi, sans les œuvres de la Loi, qui est la grande doctrine de l'Evangile, laquelle S. Paul a établie avec tant de netteté & de force, principalement dans ses Epistres aux Romains, aux Galates, aux Ephésiens, à Tite, & sur laquelle S. Pierre s'exprima de même si fortement dans le Concile de Jérusalem où S. Jaques étoit, cet Apôtre s'attache expressément dans le chap. 2. de son Epistre à dissiper l'illusion que quelques-uns, séduits par leur propre cœur, se faisoient, qu'étant justifiés par la seule foi en J. C. on pouvoit laisser seule & solitaire la foi, sans l'accompagner des bonnes œuvres, s'imaginant ainsi par un abus tout semblable à celui de ces profanes que S. Paul introduit parlans en ces termes dans son Epistre aux Romains, péchons afin que la Grace abonde, que les bonnes œuvres n'étoient plus d'aucune nécessité pour le salut, & qu'il suffisoit de croire en J. C. & de faire profession de son Evangile: pensée folle, & impie, contre laquelle S. Paul a écrit expressément le ch. 6. de l'Epistre aux Romains, & qu'il a éloignée dans toutes ses Epistres de l'idée qu'il y donne de la justification par la foi, comme on le peut voir sur tout dans l'Epistre aux Ephés. ch. 2. 8. 9. 10. & dans l'Epistre à Tite, ch. 2. 11. 14. & ch. 3. 4. 5. 8. C'est aussi que S. Jaques fait à son exemple, & par le même Esprit, en faisant voir que la foi qui est sans œuvres, est une foi morte, & qu'Abraham lui-même, en qui Dieu a mis le modèle de la justification par la foi, avoit une foi vivante, efficace, & fructueuse, comme il le

¶ Rom. 3.

27.

¶ Act. 15.

9.

¶ Gal. 5. 6.

il est vrai que si nous sommes justifiés par la foi, sans les œuvres de la Loi; la foi par laquelle nous sommes justifiés, est toujours une foi qui purifie les cœurs, & qui est opérante par la charité.

E P I S.

EPISTRE CATHOLIQUE DE S. JAQUES APOSTRE.

C H A P I T R E I.

Fruit des afflictions, 2. la sapience, 5. demander avec foi, 6. la condition incertaine des riches, 10. Dieu ne tente personne, 13. toute bonne donation est d'en haut, 17. la maniere d'écouter la parole de Dieu, 22. la Religion pure, 27.

JAQUES, Serviteur de Dieu, & du Seigneur Jésus-Christ, aux douze Tribus qui êtes dispersées, salut.

2 Mes Freres, tenez pour une parfaite joye quand vous tomberez en diverses tentations:

3 Sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience.

4 Or il faut que la patience ait une œuvre parfaite, afin que vous soyez parfaits & entiers, de sorte que rien ne vous defaille.

5 Que si quelqu'un d'entre vous a faute de sapience, qu'il la demande à Dieu, qui la donne à tous benigne-ment, & ne la reproche point, & el-
le lui sera donnée :

6 Mais qu'il la demande avec foi, ne doutant nullement : car celui qui doute est semblable au flot de la mer, agité du vent, & jetté çà & là.

7 Or que cet homme-là ne s'atten-de point de recevoir aucune chose du Seigneur.

8 L'homme double de cœur est inconstant en toutes ses voyes.

9 Or que le Frere qui est de basse condition se glorifie en son élévation.

10 Et que le riche, au contraire, se glorifie en sa basse condition: car il passera comme la fleur de l'herbe.

11 Car comme le Soleil ardent n'est pas plutôt levé que, l'herbe est brûlée, & la fleur est tombée, & la belle ap-
arence est périée: ainsi aussi flétrira le riche avec ses entreprises:

12 Bienheureux est l'homme qui endure la tentation: car quand il aura été éprouvé, il recevra la couronne de

8. double de cœur:] Le cœur double est au ch. 4. 8. un cœur hypocrite, mais ici c'est proprement un cœur qui croit & qui doute; qui espere & qui se desie: 11. & S. Jaques appelle cela avoir un cœur double, parce qu'il ne semble pas que deux mouvemens si oppo-
sés puissent venir d'un même cœur; non plus que le doux & l'amer, d'une même source: ch. 3. 12.

9. or que &c.] Ceci a rapport à l'exhortation du 4. car, afin que le pauvre ne s'impatiente pas dans sa pauvreté, S. Jaques lui fait comprendre qu'il a de quoi se consoler dans sa bassesse, puis qu'é-
tant Chrétien & enfant de Dieu, sa condition est plus relevée que celle des plus grands Princes du monde.

10. se glorifie:] S. Jaques veut faire entendre par ces mots aux Riches qui tirent vanité de leurs ri-
chesses, & de leur élévation dans le monde, que c'est se glorifier de rien, & s'élever comme disoit Job, sur des éminences de boue.

PPP 2

7. 13.

vie, que Dieu a promise à ceux qui l'aiment.

13 Quand quelqu'un est tenté, qu'il ne dise point, Je suis tenté de Dieu: car Dieu ne peut être tenté des maux, & aussi ne tente-t-il personne.

14 Mais chacun est tenté quand il est attiré & amorcé par sa propre convoitise.

15 Puis quand la convoitise a conçu, elle enfante le péché, & le péché étant amené à sa fin, engendre la

Luc 22. mort.

1. Cor. 3.

13. & 15.

33. Gal. 6.

7.

1. Prov. 2.

6. Esai.

14. 27. &

46. 10.

Mal. 2. 6.

Jean 3.

27. Rom.

11. 29.

1. Cor. 4.

7. Phil. 2.

13.

1. Pier. 5.

30.

16 Mes Freres bien-aimez ne vous abusez point:

17 Toute bonne donation, & tout don parfait est d'en haut, descendant du Pere des lumieres, par devers le-

9. 13. tenté:] c. lors qu'il se sent dans son cœur induit & poussé au mal.

9. 14. la convoitise:] C'est la profonde corruption du cœur: Jér. 17. 9.

9. 15. a conçu:] Ceci désigne les premiers mouvemens que la concupiscence excite dans l'ame.

elle enfante le péché:] Ce mot exprime la détermination de la volonté, après qu'elle a été remuée & chatouillée par les premières idées du vice: or quoi que cela même soit un péché, Rom. 7. 7. néanmoins comme ce n'est encore que le commencement d'une action vicieuse & criminelle, l'Apostre a réservé le nom de péché à la détermination du cœur, parce que c'est elle qui achève de donner à ce desordre intérieur de l'ame toute la forme du péché: comparez avec Eph. 4. 26.

est amené à sa fin:] Gr. étant consommé: ceci marque l'action extérieure, qui est une suite des deux mouvemens intérieurs dont l'Apostre vient de parler.

9. 17. il n'y a point de variation:] Le terme de l'Original est emprunté de l'Astronomie, où il est employé pour signifier les différens aspects des Astres, qui jettent plus ou moins de lumière, selon qu'ils se trouvent plus ou moins élevés sur notre Horizon.

d'ombre de changement:] Ce sont encore deux termes Astronomiques: & ce dernier qui veut dire en Grec, retour, ou conversion, sert à marquer le cours du Soleil dans le Zodiaque, dont il parcourt sans cesse tous les degrez, en passant successivement de l'un à l'autre, & revenant en suite du dernier au premier par un retour perpetuel, ce qui fait sur la terre la différence des ombres, lesquelles sont tantôt plus grandes, & tantôt plus petites, selon le cours du Soleil: & c'est à cela qu'a rapport ici le mot d'ombre, qui est joint à celui de changement.

quel il n'y a point de variation, ni d'ombre de changement.

18 Il nous a de sa propre volonté engendrez par la parole de la vérité, afin que nous fussions comme les prémices de ses créatures.

19 Ainsi, mes Freres bien-aimez, que tout homme soit prompt à écouter, lent à parler, & lent à la colere:

20 Car la colere de l'homme n'accomplit pas la justice de Dieu.

21 C'est pourquoi rejetant toute ordure, & toute superfluité de malice, recevez avec douceur la parole plantée en vous, laquelle peut sauver vos ames:

22 Et mettez en exécution la parole, & ne l'écoutez pas seulement en vous decevant vous-mêmes par de vains discours.

9. 18. par la parole de la vérité:] c. l'Evangile, qui est la semence mystique de notre régénération. 1. Pier. 1. 23. mais cette semence demeureroit toujours morte, & elle ne germeroit jamais, si Dieu n'y joignoit son Esprit.

les prémices de ses créatures:] S. Jaques fait allusion aux prémices que Dieu s'étoit réservées sous la Loi, Lévit. 23. 10. 11. Nomb. 15. 20. 21. & il appelle ainsi les Juifs convertis, parce qu'ayant été les premiers qui avoient reçu l'Evangile, ils étoient comme les prémices de la nouvelle création, & de la grande moisson dont J. C. avoit parlé, Matth. 9. 37. & Jean 4. 35. &c. Mais on peut aussi entendre ceci dans une idée plus générale, & par rapport à tous les Fideles, en ce que comme les prémices étoient des choses consacrées à Dieu, nous lui sommes aussi consacrés en vertu de notre régénération.

9. 19. lent à parler:] Cét avis est fondé sur ce que la précipitation à parler peut faire commettre beaucoup de fautes; & que la parole étant naturellement l'image de la pensée, nous devons régler prudemment nos pensées, avant que de nous répandre en des paroles qui pourroient marquer ou le déreglement de l'esprit, ou le desordre du cœur: sur tout dans les occasions où le cœur commence à sentir quelque émotion de colere: rappez à cela Pse. 39. 2.

9. 22. par de vains discours:] ou, par de vains raisonnemens: S. Paul avoit compris sous ces mots les illusions des Payens au sujet de l'idolatrie, Rom. 1. 21. & S. Jaques s'en sert ici pour combattre tous les prétextes qu'ont accourus d'inventer ceux qui font peu de profit des prédications de la parole de Dieu.

23 ^y Car si quelqu'un écoute la parole, & ne la met point en exécution, il est semblable à l'homme qui considère à un miroir sa face naturelle:

24 Car s'étant considéré soi-même, & s'en étant allé, il a aussi-tôt oublié quel il étoit.

25 Mais celui qui aura regardé au dedans de la Loi parfaite, qui est de liberté; & qui aura persévéré, n'étant point écouteur oublieux, ^z mais mettant en effet l'œuvre; celui-là sera bienheureux en ce qu'il aura fait.

26 ^a Si quelqu'un entre vous pense être religieux, & ne tient point en bride sa langue, mais séduit son cœur, la religion d'un tel homme est vaine.

27 La religion pure & sans macule envers notre Dieu & Pere, c'est ^b de visiter les orphelins & les veuves en

leurs tribulations, & ^c de se conserver sans être entaché de ce monde.

^c Rom. 12. 2.
1. Jean 2. 15. 16.

CHAP. II.

N'avoir point égard aux Riches dans les Assemblées de l'Eglise, 2. ni mépriser les pauvres, 5. qui transgresse la Loi de Dieu en un point, la transgresse en tous, 10. la foi avec les œuvres, 14--26.

MEs Freres, n'ayez point la foi de notre Seigneur Jésus-Christ glorieux, ^a en ayant égard à l'apparence des personnes.

2 Car s'il entre dans votre Assemblée un homme qui porte un anneau d'or, vêtu de quelque précieux vêtement; & qu'il y entre aussi quelque pauvre, vêtu de quelque méchant habit:

^a 9. Lévitique. 19. 15.
Deut. 10. 17.
2. Cron. 19. 7.
Job 34. 19. Prov. 24. 23.
Acl. 10. 34. Rom. 2. 11.

^y 1. n'ayez point égard.] A l'occasion des devoirs que S. Jaques vient de prescrire envers les veuves & les orphelins, il reprend un abus qui se glissoit déjà dans les Assemblées des Chrétiens, qui étoit qu'on y faisoit peu de cas des pauvres: conf. avec 1. Cor. 11. 22.

n'ayez point la foi égard.] C'est comme s'il avoit dit: Que la profession que vous faites de croire en J. C. le Seigneur de gloire, soit telle, que vous ne fassiez point acception des personnes.

^y 2. s'il entre dans votre Assemblée un homme égard.] c. s'il y entre quelque Juif incrédule, ou tel autre infidèle, comme 1. Cor. 14. 23. car la suite de ce verset fait voir que S. Jaques parloit ici d'un Juif rebelle & ennemi de l'Evangile.

un anneau d'or:] c. une personne de distinction, car anciennement il n'y avoit que des personnes distinguées par leur naissance, ou par leurs charges, qui portaient des anneaux d'or: Gen. 41. 42. D'où vient qu'Annibal, voulant savoir après la bataille de Cannes, combien les Romains y avoient perdu de personnes de marque, fit compter les anneaux d'or qu'on avoit ôtez des doigts de ceux qui y avoient été tuez.

précieux:] Gr. *velutis*, & ce mot est mis ici pour signifier la même chose que l'anneau d'or, parce qu'en ce temps-là les personnes distinguées étoient vêtues de blanc, & d'un blanc même le plus beau; & le plus éclatant qu'on pût trouver, Gen. 41. 42. Est. 8. 13. Marc 9. 3. Apoc. 3. 5. D'où vient que dans l'Ecriture Ste. les personnes de qualité, ou d'autorité, sont désignées par leurs habits blancs: ainsi Néh. 4. 19. & 5. 7. & 6. 17. Esa. 34. 12. Jér. 27. 20. où ceux que notre Version nomme les Princes, & les Magistrats, sont appelez dans le Texte Hébreu, les *vêtus de blanc*.

méchant:] Gr. *fale*, c. un habit plein de taches, comme sont d'ordinaire les habits des pauvres.

Pppp 3

^y 3.

3 Et que vous ayez égard à celui qui porte le précieux vêtement, & lui disiez, Toi, affieds-toi ici honorablement; & que vous disiez au pauvre, Toi, tien-toi là debout; ou affieds-toi à mon marchepied:

4 N'avez-vous pas fait différence en vous-mêmes, & n'êtes vous pas devenus des juges de mauvaises pensées?

5 Ecoutez, mes Freres bien-aimez, Dieu n'a-t-il pas choisi les pauvres de ce monde, ^c qui sont riches en foi, & héritiers du Royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment?

6 Mais vous avez deshonoré le

^{3.} vous ayez égard *etc.*] c'est-à-dire lors qu'au préjudice de la charité & de l'affection qu'on doit avoir pour les personnes du commun, d'ailleurs vertueuses, & d'une vie sans reproche, on a de trop grands égards pour les Riches, qui par leur fierté, ou par une conduite déréglée se rendent indignes qu'on ait de la considération pour eux.

affieds-toi:] Comme les premiers Chrétiens formerent d'abord leurs Assemblées sur le modèle des Synagogues, ils en prirent la coutume d'y avoir des sièges: car les Juifs en avoient dans les Synagogues, mais non pas dans le Temple; Luc 11. 43.

^{4.} en vous-mêmes:] c. de vous-mêmes, & sans aucune bonne & valable raison.

des juges de mauvaises pensées:] c. des juges qui êtes pleins de mauvaises pensées, ou, qui pensez mal, & formez de mauvais jugemens contre votre prochain, & à son desavantage, & comme il est dit au ^{9.} des juges iniques.

^{5.} Dieu n'a-t-il pas choisi *etc.*] S. Jaques faisant ici opposition des pauvres que Dieu avoit choisis & appelez dans son Eglise, aux Riches & aux Puissans qu'il n'y avoit pas appelez, il montre clairement, aussi bien que par toute la suite de son discours, que les Riches dont il parloit, n'étoient pas membres de l'Eglise, mais que c'étoient des Juifs incrédules, ennemis de J. C. & de son Evangile.

qui sont riches en foi:] Ceci est ajouté pour relever la condition de ces pauvres, sur celle des Riches de ce monde.

héritiers etc.] Ceci relève encore infiniment la condition de ces pauvres qui étoient méprisés des Riches, sur celle des Riches qui se faisoient honneur de leur opulence.

^{6.} mais:] ou, mais néanmoins: c'est-à-dire, qu'encore qu'ils sceussent bien que Dieu avoit préféré dans sa vocation les pauvres aux Riches, éblouis pourtant par l'éclat & le faste de ceux-ci, ils les préféreroient, tout ennemis qu'ils étoient de l'Evangile, à ceux-là qui étoient Chrétiens: ce que l'Apôtre relève comme un grand manquement en eux.

pauvre. Or les riches ne vous oppriment-ils pas, & ne vous tirent-ils pas devant les Tribunaux?

7 Eux-mêmes ne blasphément-ils pas le bon Nom, qui a été invoqué sur vous?

8 Toutefois si vous accomplissez la Loi royale selon l'Ecriture, *savoir*, Tu aimeras ton Prochain comme toi-même; vous faites bien:

9 Mais si vous avez égard à l'apparence des personnes, vous commettez un péché, & vous êtes redarguez par la Loi comme des transgresseurs.

10 Or quiconque aura gardé toute la Loi, s'il vient à faillir en un seul point, il est coupable de tous.

11 Car celui qui a dit, Tu ne commettras point d'adultère, a dit aussi, Tu ne tueras point. Si donc tu ne

^{7.} ne blasphément-ils pas le bon Nom:] Cela ne peut avoir regardé que les Juifs incrédules & obtins, qui blasphémoient le Nom de J. C. dont les Juifs convertis & fideles faisoient toute leur consolation & toute leur gloire: 1. Pier. 4. 14.

qui a été invoqué sur vous:] ou, duquel vous vous reclamez, comme Gen. 48. 16. & conf. avec Esa. 63. 19. & 65. 1.

^{8.} Royale:] c. la première & la plus auguste de toutes les Loix qui regardent le Prochain: Matth. 22. 39. Rom. 13. 10.

^{9.} vous êtes redarguez par la Loi:] fav. par la Loi qui défend d'avoir égard à l'apparence des personnes.

^{10.} il est coupable de tous:] 1. par rapport à l'autorité du Législateur, qui n'est pas moins intéressée dans un commandement que dans un autre, comme S. Jaques le remarque au ^{9.} suivant: 2. par égard au principe d'où vient la transgression d'un des commandemens de la Loi, qui est un fonds de vice & de corruption capable de violer tous les autres commandemens, si le pécheur se trouve dans les mêmes circonstances où il s'est trouvé à l'égard de celui qu'il a violé. 3. à cause de la liaison essentielle qu'il y a d'un commandement avec l'autre.

^{11.} car celui *etc.*] Dans l'observation des commandemens il ne nous est pas libre de choisir lequel il nous semble qui mérite le plus d'être religieusement observé, pour négliger ensuite ceux qui nous paroissent moins importants; parce que quand ils ne le seroient pas tous également par eux-mêmes, & de leur nature, ils le sont pourtant tous à cause de la majesté infinie de Dieu, qui en est l'Auteur.

commets point d'adultere, mais tu tues, tu es transgresseur de la Loi.

12^m Parlez & faites comme devant être jugez par la Loi de liberté.

13^o Car il y aura condamnation sans misericorde sur celui qui n'aura point usé de misericorde : & la misericorde se glorifie contre la condamnation.

14 Mes Freres, ^p que servira-t-il si quelqu'un dit qu'il a la foi, & qu'il n'ait point les œuvres ? la foi le pourra-t-elle sauver ?

15 Et ^a si le Frere ou la Sœur sont nus, & ont faute du vivre quotidien :

16^r Et que quelqu'un d'entre vous leur dise, Allez en paix, chauffez-vous, & vous rassasiez ; & que vous ne leur donniez point les choses nécessaires pour le corps, que leur servira cela ?

17 Pareillement aussi la foi, si elle n'a pas les œuvres, elle est morte en elle-même.

18 Mais quelqu'un dira, Tu as la foi, & moi j'ai les œuvres. Montre

moi *donc* ta foi sans les œuvres, & moi je te montrerai ma foi par mes œuvres.

19^s Tu crois qu'il y a un seul Dieu : ^{7^e} tu fais bien : les diables le croient aussi, & ils *en* tremblent.

20 Mais, ô homme vain, veux-tu savoir ^r que la foi sans les œuvres est morte ?

21 Abraham nôtre pere n'a-t-il point été justifié par les œuvres, ^v quand il offrit son fils Isaac sur l'autel ?

22^x Ne vois-tu *donc* pas que la foi ^x agissoit avec les œuvres d'Abraham, & que par les œuvres la foi a été rendue accomplie ?

23 Et que l'Ecriture a été accomplie, disant, ^v Abraham a crû à Dieu, & cela lui a été alloué à justice, & ² il a été appelé ami de Dieu.

24 Ne voyez-vous donc pas que l'homme est justifié par les œuvres, & non seulement par la foi.

^{9. 19. les diables le croient :} Le dessein de S. Jaques est de faire voir, que comme on ne peut pas dire que les démons aient la foi, encore qu'ils croient qu'il y a un Dieu, & qu'ils en tremblent, parce qu'ils ne l'aiment pas, & qu'ils ne font pas ses commandemens, qui sont les suites naturelles de la foi ; on ne peut pas dire aussi de ceux dont la foi est sans les œuvres, qu'ils aient véritablement la foi.

^{9. 21. justifié par ses œuvres :} Abraham avoit été justifié devant Dieu avant la naissance même d'Isaac, Gen. 15. 16. Rom. 4. 5. 22 & ainsi le sacrifice qu'il voulut faire d'Isaac ; n'est allegué ici par l'Apostre que pour montrer que la foi d'Abraham étoit véritable, sincere, vivante, & efficace, car il faut tout cela afin que la foi puisse justifier.

^{9. 22. agissoit avec les œuvres :} c. que la foi d'Abraham n'étoit pas une foi morte, car elle ne l'auroit pas justifié, mais une foi accompagnée de l'amour de Dieu.

^{rendue accomplie :} c. qu'elle s'est montrée pleine & entiere, au lieu que la foi sans les œuvres n'est qu'un vain nom, & un arbre sans fruit, lequel le Seigneur maudira.

^{9. 23. ami de Dieu :} C'est un titre que les Juifs donnent à tous ceux qui sont de la Loi de Dieu leur étude & leur exercice ; & ils rapportent à cela, Pse. 119. 165. & Prov. 8. 17.

^{9. 24. ne voyez-vous donc pas &c. :} Comme c'est ici la conclusion de la doctrine que S. Jaques tire des principes qu'il a posés depuis le 9. 14. il paroît clairement qu'il n'a pas eu dessein d'établir, ni en tout,

^{3 Marc 16. 24. & 5.}

^{17. 17.}

^{v Gen. 22. 9. 12.}

^{x Heb. 11. 17.}

^{y Gen. 15. 6. & 22.}

^{12. Rom.}

^{4. 3. Gal.}

^{3. 6.}

^{2. 2. Cro.}

^{20. 7.}

^{Es. 41. 8.}

^a 7^{es}. 2. 1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100.

25 Pareillement ^a Rahab la paillardede, n'a-t-elle point été justifiée par les œuvres, quand elle eut reçu les messagers, & les eut mis dehors par un autre chemin?

26 Car comme le corps sans esprit est mort, ^b ainsi la foi qui est sans les œuvres est morte.

ni en partie, la justification de l'homme devant Dieu sur les bonnes œuvres, puis que la justification d'Abraham avoit précédé d'un fort long-temps les œuvres dont S. Jaques parle au ¹. 21. il a donc voulu dire, comme ses propres expressions le font assez voir, & comme il le montre encore par l'exemple suivant, que la foi par laquelle le pécheur est justifié, n'est pas une foi qui soit seule dans l'ame du Fidele, mais qu'elle y est unie avec l'amour de Dieu & du Prochain, & y est un principe de sainteté, & de bonnes œuvres; conformément à la doctrine de S. Paul, Rom. 8. 1. 3. 9. & Eph. 1. 15. 16. & 2. 8. 9. 10. voyez la Préface.

¹. 25. *pareillement*:] S. Jaques ajoute cet exemple à celui d'Abraham, pour prouver que la foi justifiante est dans le Fidele un principe de sanctification, & de bonnes œuvres: Act. 15. 9.

¹. 26. *sans esprit*:] Ce mot n'est pas mis ici pour l'ame, autrement l'application de cette comparaison ne conviendrait pas bien aux œuvres, puis que les œuvres ne sont pas l'ame de la foi, mais les suites & les effets de la foi: il faut donc entendre ici par l'esprit le souffle & la respiration, qui sont les signes naturels & inséparables de la vie: en telle sorte que comme un corps qui a perdu la respiration, & qui ne jette plus de souffle, est un corps mort; la foi aussi qui ne se montre pas par les œuvres, est morte, ¹. 17. & par conséquent incapable de sauver: ¹. 14.

CHAP. III.

Nous choppons tous, 2. la langue est un monde d'iniquité, 6--10. le doux & l'amer ne sortent pas d'une même fontaine, 11. la sagesse d'en haut, 15--17. le fruit de la justice se sème en paix, 18.

^a Matth. 7. 1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100.

Mes Freres, ^a ne soyez point plusieurs maîtres; sachant que nous en recevrons une plus grande condamnation.

¹. 1. *plusieurs*:] S. Jaques ne défend pas ici la pluralité de Maîtres ou de Docteurs dans l'Eglise, puis que bien loin que ce soit un mal, c'est au contraire une chose nécessaire, & très-utile: & la suite même de ce verset montre assez que ce n'étoit pas là sa pensée. Le but de S. Jaques a donc été seule-

2 ^b Car nous choppons tous en plusieurs choses: ^c si quelqu'un ne choppe point en parole, c'est un homme parfait, & il peut même tenir en bride tout le corps.

3 Voilà, nous mettons aux chevaux des mords dans leurs bouches, afin qu'ils nous obéissent, & nous menons çà & là tout leur corps.

4 Voilà aussi les navires, bien qu'ils soient agitez de rudes vents, ils sont menez par tout çà & là avec un petit gouvernail, selon la volonté de celui qui les gouverne.

5 ^d Ainsi la langue est un petit membre, & elle se vante de grandes choses: voilà, un petit feu combien allume-t-il de grand bois?

6 ^e La langue aussi est un feu, un monde d'iniquité: ainsi est posée la langue entre nos membres, laquelle souille tout le corps, & enflamme tout le monde qui a été créé, & elle est enflammée de la géhenne.

ment de reprimer la rigueur & la dureté de ces Esprits censeurs & critiques, qui trouvent à redire à tout ce que les autres font, & qui n'étant contents que d'eux-mêmes, relevent avec fierté jusqu'aux moindres fautes des autres: ¹. 13. 14. &c. & chap. 4. 12. Matth. 7. 13. Mais parce qu'un même mot en Hébreu signifie multiplier, & s'attribuer de l'autorité, ou dominer, & que le mot qui signifie plusieurs, se prend aussi pour marquer des personnes d'autorité, Dan. 9. 27. 2. Cor. 2. 6. l'Apostre a employé ici à cause de cela un mot Grec dans une signification Hébraïque, pour dire des censeurs sévères, & orgueilleux, qui ne cherchent qu'à s'élever sur les autres; voyez de ces sortes d'Hébraïsmes, Matth. 5. 17. & 27. 5. Act. 2. 24. Eph. 6. 14. Col. 1. 25. 2. Pier. 2. 18. ¹. 2. *car nous choppons*:] C'est pour faire entendre à ces censeurs qui condamnent impitoyablement les autres, qu'ils ne sont pas eux-mêmes sans défauts; & par conséquent, qu'ils devraient être plus doux & plus modérez dans leurs jugemens: Prov. 20. 9. Eccl. 7. 20. 21. 22. Matth. 7. 3. Jean 8. 7.

¹. 3. *nous mettons aux chevaux des mords*:] C'est une comparaison, dont le but & l'application est, que nous devons mettre aussi un frein à nos langues: Pse. 32. 9. & 39. 2. & 141. 3. Ecclésiastiq. 21. 29. ¹. 6. *enflammée de la géhenne*:] c. du feu de la géhenne, ou d'une malignité infernale. ¹. 13.

7 Car toute nature de bêtes , & d'oiseaux , & de reptiles , & de poissons de mer , se dompte ; & a été domptée par la nature humaine.

8 Mais aucun homme ne peut dompter la langue ; c'est un mal qui ne se peut reprimer , & elle est pleine d'un venin mortel.

9 Par elle nous bénissons *notre* Dieu & Pere : & par elle nous maudissons les hommes , ^s faits à la ressemblance de Dieu.

10 D'une même bouche procede la bénédiction & la malédiction. Mes Freres , il ne faut pas que ces choses aillent ainsi.

11 Une fontaine jette-t-elle d'un même trou le doux & l'amer ?

12 ^h Mes Freres , un figuier peut-il produire des olives , ou une vigne des figues ? ainsi aucune fontaine ne peut jetter de l'eau salée , & de l'eau douce.

13 Qui est-ce qui est sage & entendu parmi vous ? ⁱ qu'il montre par une bonne conversation ses œuvres en douceur de sapience.

14 ^k Mais si vous avez une envie amere , & de l'irritation en vos cœurs , ne vous glorifiez point , & ⁱ ne mentez point contre la vérité.

15 Car ce n'est point là la ^m sapience qui descend d'enhaut : mais elle est terrestre , sensuelle , & diabolique.

16 ⁿ Car où il y a de l'envie & de

l'irritation , là est le trouble , & toute œuvre méchante.

17 Mais la sapience qui est d'enhaut , premierement est pure , puis paisible , modérée , traittable , pleine de misericorde . & de bons fruits , ne faisant point beaucoup de difficultez , & elle est sans hypocrisie.

18 Or le fruit de la justice se sème en paix , pour ceux qui s'adonnent à la paix.

^γ. 17. *ne faisant point beaucoup de difficultez :*] c. qu'un homme qui a une sagesse céleste , ne fait pas le difficile , mais qu'au contraire , il supporte par une charitable condescendance , les infirmités des foibles : Rom. 15. 1.

sans hypocrisie :] L'Apostre a voulu faire entendre par ce caractère de probité & de sincérité qu'il donne aux personnes dont la sagesse est céleste , que ces censeurs fiers & rigides dont il vient de parler , sont d'ordinaire des hypocrites : conf. avec Matth. 7. 3.

^γ. 18. *se sème en paix :*] c. que ceux qui aiment la paix , lors qu'ils ont à donner des avis à leurs Prochains , ou à leur faire des censures , le font d'une telle maniere , qu'il ne paroît en eux ni fierté , ni envie , ni haine , mais que tout y respire , au contraire , la douceur , & la charité.

CHAP. IV.

Contre les querelles , 1. l'amitié du monde , 4. Dieu résiste aux orgueilleux , 6. s'approcher de Dieu , 8. ne médire point , 11. notre vie n'est qu'une vapeur , 14. c'est un grand péché que de connoître le bien , & ne le faire point , 17.

D'Où viennent les débats , & les querelles entre vous ? n'est-ce point d'ici , *savoir* de vos voluptez , ^a qui combattent dans vos membres ? ²³ ^{1. Pier. 2.}

2 Vous convoitez , & vous n'avez point : vous êtes envieux & jaloux , ¹¹ & vous ne pouvez obtenir : vous vous

^γ. 1. *de vos voluptez :*] c. de la corruption de votre cœur : Math. 15. 19. Gal. 5. 19. 20. 21.

^γ. 2. *vous convoitez , & vous n'avez point :*] ou , *vous désirez , & vous n'obtenez point.*

vous êtes envieux & jaloux :] Ceci est ajouté comme la raison pourquoi ils n'obtenoient point l'effet de leurs desirs , & de leurs demandes.

& vous ne pouvez obtenir :] ou , *c'est pourquoi* , car c'est ce que le mot Grec signifie en cet endroit : comme Matth. 2. 2. 1. Cor. 5. 13. &c.

Q q q q

querelez, & vous débâtez, & vous n'avez point *ce que vous désirez*,^b parce que vous ne le demandez point.

3 Vous demandez, & vous ne recevez point: parce que vous demandez mal, afin que vous le dépensiez en vos voluptez.

4 Hommes & femmes adulteres, ne savez-vous pas^c que l'amitié du monde est inimitié contre Dieu? celui donc qui voudra être ami du monde, se rend ennemi de Dieu.

5 Pensez-vous que l'Ecriture dise en vain, L'esprit qui a habité en vous, convoite à envie?

6 Mais il donne une plus grande grace: c'est pourquoi il dit, ^d Dieu ré-

vous n'avez point:] c. c'est pourquoi vous n'ob-
tenez point; car Dieu n'exauce pas ceux qui le prient
avec un esprit de ressentiment & de vengeance:

ne le demandez point:] l'Apostre veut dire que de
demander avec de si mauvaises dispositions, c'est tout
de même que si on ne demandoit point du tout.

adulteres:] Ce mot est mis ici dans une sig-
nification figurée, & pour marquer des gens qui ont
l'esprit & le cœur mondain, ce qui est une espece
d'adultere spirituel; parce qu'il n'y a que Dieu qui
doive occuper notre esprit & notre cœur. Le mot
d'adultere a été employé dans une signification toute
semblable, Matth. 12. 39. & 16. 4.

pensez-vous etc.] ou, *pensez-vous que l'E-*
criture le dise en vain? fav. ce que l'Apostre vient de
dire en général de l'opposition qui se trouve entre
l'amour du monde, & l'amour divin, laquelle l'E-
criture Ste. marque par tout, puis que son but est de
détourner les hommes de l'amour des créatures, pour
les porter à l'amour de Dieu.

l'esprit qui a habité en nous:] c. que cet esprit du
monde que nous avons tous naturellement, & qui a
habité & regné dans le Fidele avant sa régénération,
est le principe de toutes les démêlez, & de toutes les en-
vies qui éclatent parmi les hommes.

mais il:] c. Dieu, dont le nom se trouve à
la fin du v. 4. & voyez un de ces rapports à des mots
éloignez, 1. Jean 3. 5.

donne une plus grande grace:] c. que Dieu ayant
banni du cœur des Fideles l'esprit & les affections
du monde, leur donne des mouvemens & des affec-
tions de douceur, de paix, & de charité les uns en-
vers les autres: conf. avec ch. 3. 17.

Dieu résiste aux orgueilleux:] c. que les orgueil-
leux sont d'une façon toute particuliere l'objet de sa
haine: & la raison en est que l'orgueil dérobe à Dieu
la gloire de tout le bien dont l'homme se glorifie,

liste aux orgueilleux, ^e mais il fait gra-
ce aux humbles.

7 Affujettissez-vous donc à Dieu.
Résistez au diable, & il s'enfuira de
vous.

8 Approchez-vous de Dieu, & il
s'approchera de vous: pécheurs^b net-
toyez vos mains: & vousⁱ doubles de
cœur, purifiez vos cœurs.

9 Sentez vos miseres, & lamentez,
& pleurez: ^k que vôtre ris soit converti
en pleurs, & vôtre joye en tristesse.

10 Humiliez-vous en la présence
du Seigneur, & il vous élèvera.

11 Mes Freres, ^m ne médisez point
les uns des autres: celui qui médit de
son Frere, & ⁿ qui juge son Frere, il
médit de la Loi, & il juge la Loi:
or si tu juges la Loi, tu n'es point ob-
servateur de la Loi, mais juge.

comme si c'étoit l'homme lui-même, & non pas Dieu,
qui en fût le premier principe, & la véritable source:

1. Cor. 4. 7.
il fait grace aux humbles:] L'humilité est la base
de toutes les autres vertus, qui, du moment qu'elle
leur manque, ne sont plus des vertus aux yeux de
Dieu.

affujettissez-vous à Dieu:] Cette sujétion à
Dieu comprend 1. la soumission de l'esprit aux véri-
tés les plus sublimes, & aux mysteres les plus impé-
nétrables que Dieu nous a révélés dans sa parole:
2. la soumission du cœur & de tous ses mouvemens
aux regles & aux maximes de l'Evangile: 3. la
soumission aux voyes de sa Providence dans les plus
rudes afflictions.

ne médisez point:] La médifance consiste à
dire du mal de son Prochain hors de propos, sans
nécessité, & par un principe ou de haine, ou d'indiffé-
rence, ou de mépris pour lui, & sans qu'on se propo-
se un amendement, ou le profit & la sanctification
de ceux à qui on le dit. Or la médifance est en ce-
ci différente de la calomnie, que celle-ci impose au
Prochain des défauts qu'il n'a pas, ou raconte avec
exagération ceux qu'il a, & leur donne malignement
une étendue qui les rend énormes, & tout autres
qu'ils ne sont en effet; au lieu que la médifance se
resserrant dans des faits véritables, elle les publie, au
préjudice de la charité & de l'édification.

de son Frere:] Ce mot est mis ici pour signifier en
général quelque homme que ce soit: comme Matth.

7. 3. 4. 5. & 18. 21. 22.
il juge la Loi:] c. qu'il condamne la Loi, par cela
même qu'il fait tout le contraire de ce que la Loi a
défendu: Lévit. 19. 16.

y. 12.

12 Il y a un seul Législateur , qui peut sauver & détruire : ° toi qui es-tu , qui juges autrui ?

13 ^P Or maintenant , vous qui dites , Allons aujourd'hui & demain en une telle ville , & demeurons là un an , & y trafiquons & gagnons :

14 (Qui toutefois ne savez pas ce qui arrivera le lendemain : ° car qu'est-ce de votre vie ? ce n'est certes qu'une vapeur qui apparoît pour un peu de temps , & puis s'évanouit.)

15 Au lieu que vous deviez dire , ° Si le Seigneur le veut , & si nous vivons , nous ferons ceci , ou cela.

16 Mais maintenant vous vous vanterez en vos fiertez : ° toute vanterie de cette nature est mauvaise.

17 Il y a donc du péché à celui qui fait faire le bien , & qui ne le fait point.

^{v. 12. il y a un seul Législateur :}] Comme on s'élève en quelque sorte sur le tribunal , en se rendant le juge de la conduite des autres , S. Jaques fait entendre ici à ces censeurs superbes , & malins , qu'ils attentent par là en quelque sorte sur les droits de Dieu , à qui seul les autres ont à rendre compte de leur conduite : Rom. 14. 4.

^{v. 13. trafiquons :}] L'Apostre représente ici les sentimens ordinaires des hommes du monde , qui peu appliqués à considérer les voyes de la Providence , font dépendre de leur industrie & de leurs soins les succès de leurs entreprises : Prov. 27. 1. Luc 12. 18.

^{v. 17. il y a donc du péché &c.}] Il y a souvent du péché à ne faire pas ce qu'on doit , même quand on l'ignore : Lévi. 4. 2. & 5. 17. Nomb. 15. 24. Habac. 3. 1. mais l'Apostre veut dire qu'il y a sur tout du péché à ne faire pas le bien lequel on connoît qu'on doit faire : Luc 12. 47. Jean 9. 41. & 15. 24.

CHAP. V.

Menaces contre les mauvais riches , 1. le salaire des ouvriers crie. 4. la patience de Job, 11. ne jurer point , 12. Onction des malades , 14. confesser les fautes l'un à l'autre , 16. Elie étoit sujet aux mêmes infirmités que nous , 17. l'effet qu'eurent ses prières , 18. redresser un pécheur qui s'égare , 20.

OR maintenant , ° vous riches , pleurez , heurlans pour vos mi-

seres , lesquelles s'en vont tomber sur vous.

2 ^b Vos richesses sont pourries : vos vêtements sont devenus tous rongez de tignes :

3 Votre or & votre argent est rouillé , & leur rouille vous sera en témoignage , & mangera votre chair comme le feu : ° vous avez amassé un trésor pour les derniers jours.

4 Voici , ° le salaire des ouvriers qui ont moissonné vos champs , & duquel ils ont été frustrés par vous , crie : & les cris de ceux ° qui ont moissonné , sont entrez aux oreilles du Seigneur des armées.

5 Vous avez vécu dans les délices sur la terre , & vous vous êtes débordés , & avez rassasié vos cœurs ° comme au jour des sacrifices.

6 Vous avez condamné , & mis à

^{v. 1. vous Riches :}] Il s'adresse ici comme par une forte apostrophe , à ces Puissans & à ces Riches d'entre les Juifs , dont il a déjà parlé dans le chap. 2. 1. 2. 15-7. qui s'obstinoient à rejeter l'Evangile.

^{vont tomber :}] Il semble que S. Jaques regardoit ici , & dans la suite , aux malheurs qui alloient fondre bien-tôt sur le peuple Juif.

^{v. 2. sont pourries :}] c. vous les allez perdre bientôt , & elles ne vous seront plus de nul usage , comme une chose pourrie n'est plus bonne à rien qu'à être jetée.

^{v. 3. vous avez amassé un trésor :}] Il oppose par cette expression le trésor de la vengeance divine , qu'ils s'étoient amassé par leur infidélité , à ces trésors dont ils faisoient leurs délices ; ainsi Rom. 2. 5.

^{pour les derniers jours :}] c. les derniers jours de l'Etat & de la Nation Judaique , qui périt entièrement peu de temps après , par les armes des Romains.

^{v. 4. crie :}] c. sollicite la Justice divine à vanger ces pauvres personnes que vous opprimez : ainsi Exo. 3. 7. & 22. 23.

^{aux oreilles :}] Par cette expression figurée S. Jaques veut dire que Dieu s'est enfin résolu de ne supporter plus les injustices de ce Peuple , comp. avec Jon. 1. 2. & il semble que dans toutes ces prédictions l'Apostre ait regardé à Mal. 3. 5. où le Prophète marquoit la punition rigoureuse que Dieu devoit exécuter contre les Juifs , après le temps de Jean Baptiste , & de J. C. desquels Malachie venoit de parler au

mort le juste, qui ne vous résiste point.

7 Or donc, mes Freres, attendez patiemment jusqu'à la venue du Seigneur: voici, le laboureur^h attend le fruit précieux de la terre, usant de patience, jusqu'à ce qu'il reçoive la pluie de la premiere, & de la dernière faison.

8 Vous donc aussi attendez patiemment, & affermissez vos cœurs: car la venue du Seigneur est prochaine.

9 Mes Freres, ne vous plaignez point les uns des autres, afin que vous ne soyez point condamnez: voici, le juge se tient à la porte.

10 Mes Freres, prenez pour un

ex. 6. & mis à mort le juste:] c. les justes en général: ou, en particulier, Jésus-Christ; Act. 3. 14.

9. 7. or donc, mes Freres:] Après cette véhémence apostrophe que S. Jacques a commencée au 1. contre les Juifs superbes, qui insultoient cruellement aux miseres des Juifs convertis, il revient à ceux-ci pour les consoler par l'espérance qu'il leur donne que Dieu les délivreroit bien-tôt de la main de leurs cruels persécuteurs.

jusqu'à la venue:] Ces mots sont pris ici par la plus-part des Interprètes au même sens que dans la 1. Epître aux Cor. 1. 8. Phil. 1. 6. Apoc. 2. 25. mais d'autres expliquent, & ce semble, avec beaucoup plus de raison, cette venue de J. C. dans un sens de figure, & l'entendent du jugement de Dieu contre la Judée: comme Matth. 24. 30. Jean 21. 22. Apoc. 1. 7.

la pluie de la premiere &c.] c. les pluies du printemps, & celles de l'automne, lesquelles Dieu avoit promises à l'ancien Peuple, comme une bénédiction particuliere; parce que dans un pais comme la Judée, où il ne pleut que rarement, les pluies de l'automne sont fort nécessaires pour faire germer les semences; & celles du printemps pour faire monter les bleds en tuteur, & former l'épi: Deut. 11. 14. Joël 2. 23.

8. est prochaine:] L'Apostre avoit particulièrement en vûe dans tout ceci la ruine prochaine de la Nation Judaique, conférez avec Hébr. 10. 25. 1. Pier. 4. 7.

9. ne vous plaignez point:] c. ne vous donnez point les uns aux autres de sujets de plainte, & de querelle.

le juge se tient à la porte:] c. que J. C. étoit tout prêt de se vanger d'eux, & de les punir, comme Gen. 4. 7. Et cette façon de parler est prise de ce qu'anciennement les juges se tenoient aux portes des villes: 2. Sam. 15. 2.

exemple d'affliction & de patience^m les Prophètesⁿ qui ont parlé au Nom du Seigneur.

11 Voici, nous tenons pour bien-heureux ceux qui ont enduré: vous avez entendu^p la patience de Job, & vous avez vû^q la fin du Seigneur: car le Seigneur est plein de compassion, & pitoyable.

12 Or sur toutes choses, mes Freres, ne jurez ni par le Ciel, ni par la terre, ni par quelque autre serment: mais que votre oui, soit Oui, & votre non, Non: afin que vous ne tombez point dans la condamnation.

13 Y a-t-il quelqu'un parmi vous qui souffre? qu'il prie, Y a-t-il quelqu'un qui ait l'esprit content? qu'il psalmodie.

14 Y a-t-il quelqu'un parmi vous qui soit malade? qu'il appelle^v les

9. 10. au Nom du Seigneur:] Quoi que ces mots puissent s'entendre simplement de Dieu, on peut les entendre aussi comme au verset 15. particulièrement de J. C. qui est ordinairement désigné par ce titre de Seigneur dans les Livres du N. Testament, & rapporter à ceci ce que dit S. Pierre, que les Prophètes ont parlé par l'Esprit de Christ.

9. 11. la fin:] c. la récompense: car ce mot est mis ici en ce sens, comme Rom. 6. 22. 1. Pier. 1. 9.

9. 12. que votre oui, soit Oui &c.] c. qu'on doive se contenter d'une forte affirmation, ou négation, & n'employer pas témérairement & légèrement, pour être cru, le serment, qui est une chose sacrée, Deut. 6. 13.

ne tombez point dans la condamnation:] Ceci fait voir qu'il n'y a rien qui puisse excuser ces sermens que font faire si communément dans le monde la passion & la colere, ou un trop grand désir d'en être cru, afin de ne passer pas pour menteur; ou un manque de reflexion & de considération à ce que l'on dit; ou enfin, une longue habitude; qui sont des excuses ordinaires de ceux qui jurent.

9. 13. qu'il prie:] Comme c'est particulièrement dans la priere que l'ame a commerce avec Dieu, & qu'elle s'élève à Dieu, elle dépose comme entre ses mains & dans son sein ses peines, & ses douleurs, & elle en revient toute remplie des consolations de Dieu, & pénétrée de ses graces; de quoi le seul Livre des Pseaumes fournit un nombre infini d'exemples.

9. 14. qu'il appelle les Anciens de l'Eglise:] Comme le don des miracles n'étoit pas particulier aux Apôtres

Anciens de l'Eglise, & qu'ils prient pour lui, * & qu'ils l'oignent d'huile au Nom du Seigneur.

15 Et la priere de la foi sauvera le malade, & le Seigneur le relevera: & s'il a commis des péchez, ils lui feront pardonner.

16 ^y Confessez vos fautes l'un à

Apostres, & que J. C. l'accordoit aussi dans ces premiers temps de l'Evangile, à plusieurs Ministres des Eglises particulieres, S. Jaques y a egard dans ces paroles.

Qu'ils prient pour lui: Il y a dans le Grec, qu'ils prient sur lui: c'est-à-dire, en mettant les mains sur lui, comme on le pratiquoit en ces occasions, à l'exemple de J. C. qui guériffoit les malades en mettant les mains sur eux, & qui avoit ordonné à ses Disciples d'en faire de même dans la guérison miraculeuse des malades: Marc 16. 18.

Qu'ils l'oignent d'huile: Il ne paroît pas par aucun Texte de l'Ecriture que J. C. eût ordonné à ses Apostres d'oindre les malades qu'ils vouloient guérir par un miracle, mais nous voyons pourtant qu'ils le pratiquoient quelque fois ainsi, Marc 6. 13. & il paroît aussi par beaucoup d'autres passages de l'Ecriture, que le plus souvent ils guériffoient les malades sans les oindre d'huile. Ainsi cette sorte d'onction n'ayant point d'institution expresse dans la parole de Dieu, & n'ayant été pratiquée par les Apostres, & les autres Ministres de l'Evangile, que dans les occasions où ils vouloient faire un miracle pour la guérison des malades, on ne peut la regarder que comme une simple cérémonie, qui n'a eu lieu dans l'Eglise qu'autant de temps qu'a duré le don des miracles, & dont on a aussi peu de raison de vouloir faire un Sacrement ordinaire de la Religion Chrétienne, qu'on en auroit de faire un Sacrement ou de la salive, ou de telles autres cérémonies que J. C. employoit quelque fois sur les malades qu'il vouloit guérir.

au Nom du Seigneur: Comme ce n'est qu'au Nom de Dieu, & non pas au Nom d'une créature, quelque noble & parfaite qu'elle puisse être, que se font les miracles, il faut nécessairement que toute l'Eglise ait reconnu J. C. pour Dieu, puis que les miracles ont été faits en son Nom.

15. la priere de la foi: c. la priere faite avec foi, comme ch. 1. 6.

15. sauvera le malade: c. le garantira de la mort par une guérison miraculeuse.

S'il a commis des péchez: Il n'y a point d'homme au monde qui n'ait commis des péchez: 1. Rois 8. 46. mais S. Jaques veut dire, s'il est malade pour une punition particuliere de ses péchez; comme 1. Cor. 11. 30.

16. confessez vos fautes l'un à l'autre: S. Jaques recommande ici ces déclarations & ces aveux reciproques que la charité & la sincérité Chrétienne nous obligent de nous faire les uns aux autres, lors qu'il nous est arrivé, de nous donner mutuellement

l'autre, ^z & priez l'un pour l'autre: ^a car la priere du juste faite avec véhémence est de grande efficace.

17 Elie étoit un homme sujet à de semblables ^b affections que nous, ^c & néanmoins il requit en priant qu'il ne pleût point, & il ne pleut point sur la terre durant trois ans & six mois.

18 ^d Et encore il pria, & le Ciel donna de la pluie, & la terre produisit son fruit.

19 Mes Freres, ^e si quelqu'un d'en- tre vous s'égare de la vérité, & que quelqu'un le redresse:

20 Qu'il sache que celui qui aura redressé un pécheur de son égarement, sauvera une ame de la mort, & ^f qu'il couvrira une multitude de péchez.

sujet de mécontentement & de plainte, pour établir entre nous une solide réconciliation.

priez l'un pour l'autre: Comme dans les querelles, & les refroidissemens d'amitié, la faute n'en est jamais tellement d'un côté, qu'elle ne soit aussi de l'autre; & comme il y a toujours du péché à faire une injure, & à la ressentir, on a besoin dans de part & d'autre d'en demander pardon à Dieu, & de prier ainsi l'un pour l'autre.

afin que vous en soyez guéris: c. afin que vous en soyez pardonnés; comme Esa. 6. 10. & 19. 22. Jér. 3. 22. Luc 4. 18.

la priere du juste: Ce n'est pas la priere d'un homme sans péché, car il n'y en a point sur la terre qui le soit, 1. Rois 8. 46. ni même la priere d'un homme sans reproche & sans blâme, car l'Apostre parle au contraire de gens qui se sont querellés, & qui ont eu de l'animosité l'un contre l'autre; mais le juste dont il est dit que la priere est efficace, c'est un homme qui se repent de son péché, & qui avec une foi sincere a recours à la grace & à la miséricorde divine; conférez avec le 9. 15.

20. sauvera une ame: c. qu'il la remettra dans la voye du salut, d'où elle s'étoit égarée: Dan. 12. 3. 1. Tim. 4. 16.

Qu'il couvrira une multitude de péchez: Cette expression couvrir les péchez, signifie dans le stile de l'Ecriture pardonner les péchez: Pse. 32. 1. Rom. 4. 7. car, au contraire, un péché qui demeure à découvert, c'est un péché que Dieu ne pardonne point, Jér. 16. 17. Mais comme il n'appartient qu'à Dieu de pardonner les péchez, S. Jaques n'a voulu dire autre chose par cette expression figurée, sinon qu'un homme qui ramene un pécheur de ses égaremens & de ses desordres, le met en état d'obtenir de la grace de Dieu le pardon de ses débauches & de ses crimes.

De la I. Epistre Catholique de S. Pierre.

S Pierre, qui étoit particulièrement, comme S. Jaques, l'Apostre des Juifs, a écrit comme lui aux Juifs dispersés en diverses Provinces de l'Asie, sur quoi l'on peut voir la Préface qui a été mise au devant de l'Epistre de S. Jaques. Le but de ces deux Apostres a été en général de consoler les Fideles d'entre les Hebreux, à qui les Juifs obtenez suscitoient tous les jours de nouvelles persecutions, & de les fortifier dans la profession de l'Evangile. Pour les porter à un devoir si saint & si juste, S. Pierre les entretient en des termes grands & magnifiques dans le chapitre premier de l'excellence de l'Evangile, & il y établit entr'autres choses ces deux doctrines fondamentales de la Religion; la Divinité de J. C. qui a parlé anciennement par les Prophètes; & la vérité de la satisfaction qu'il a présentée sur la croix à la justice divine pour l'expiation des péchez des hommes, depuis le commencement du monde, jusques à la fin. Les chapitres suivans sont pleins d'une grave & sainte Morale, parmi laquelle S. Pierre entremêle plusieurs points de doctrine très-importans, & particulièrement plusieurs beaux passages qui regardent la même matiere de l'expiation de nos péchez par le sang de J. C. comme au ch. 2. v. 24. & dans le 3. v. 18. Et parce que les Chrétiens ne doivent avoir rien d'avantage à cœur que de conformer leurs mœurs & leur vie sur l'exemple de J. C. L'Apostre prend le soin de le leur mettre devant les yeux, principalement au sujet de la patience avec laquelle ils doivent souffrir les plus grands ourrages, & les plus rudes persecutions. Il fait après cela sur la fin de son Epistre une forte remontrance aux Pasteurs de l'Eglise d'être exacts, vigilans, & zelez pour toutes les fonctions de leur charge, & après s'y être appelé lui-même d'un nom qui est fort éloigné de cette élévation demesurée que l'intérêt de parti lui a attribuée dans ces derniers siècles, pour en faire honneur à ceux qui se croient assis sur sa Chaire, il y fait une déclaration, qui devoit avoir rabat la fierté d'un Clergé, toujours attentif & ingénieux à porter aussi loin qu'il peut son autorité, qui est, que les Pasteurs n'ont point de domination sur les héritages, ou, les Troupeaux du Seigneur, & comme disoit S. Paul aux Corinthiens, qu'ils n'ont point de domination sur leur foi, pour leur imposer telles loix que bon leur semble, & se rendre les maîtres de leur créance.

I. EPISTRE CATHOLIQUE DE S. PIERRE APOSTRE.

CHAPITRE I.

Nous sommes régénerez en espérance vive, 3. l'héritage incorruptible, 4. l'épreuve de notre foi, 7. les Prophètes ont prophétisé du salut Evangelique, 10. l'Esprit de Christ parloit en eux, 11. reins de l'enfernement, 13. nous sommes rachetez par le sang de Christ, l'Agneau sans tache, 19. régénerez par une semence incorruptible, 23. toute chair est comme l'herbe, 24.

PIERRE, Apostre de Jésus-Christ, aux étrangers^a qui êtes dispersés au pais du Pont, en Galatie, en Cappadoce, en Asie, & en Bithynie.

^a 1. étrangers:] c. aux Juifs qui habitoient en tous ces pais que l'Apostre nomme ici.

2 Elus selon la providence de Dieu le Pere, en sanctification d'Esprit, à

^a 2. élus:] c. séparez par la Profession du S. Evangile, des Juifs incrédules: ch. 5. 13. 2. Pier. 1. 1. Jud. 5. 1.
providence:] Gr. préconnaissance:] c. cette prélection de Dieu par laquelle il prévient les hommes, & les va rechercher misericordieusement, dans le temps qu'ils ne pensoient point à lui: Rom. 8. 28. & 10. 20.
en sanctification d'esprit:] c. que Dieu en les ap-

l'obéissance, & à l'aspersion du sang de Jésus-Christ: ° Grace & paix vous soient multipliées :

3^d Bénir soit Dieu, qui est le Pere de nôtre Seigneur Jésus-Christ, qui par sa grande miséricorde ° nous a ré-générez en une espérance vive, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts :

4^e Pour obtenir l'héritage ° incorruptible, qui ne se peut souiller, ni flétrir, conservé dans les cieus pour nous :

5^h Qui sommes gardez ° en la vertu de Dieu par la foi, pour avoir le salut, prêt ° d'être révélé au dernier temps.

6^e En quoi vous vous égayez, ° étant maintenant contristez pour un

pellant à la communion de son Evangile, les avoit sanctifiés par son Esprit.

à l'obéissance:] c. à la foi de l'Evangile: Rom. 1. 15. & 16. 26. accompagnée de toutes les vertus Chré-tiennes.

à l'aspersion:] c. à recevoir dans leurs ames l'as-persion du sang de J. C. dont il n'y a que ceux qui sont sanctifiés par le S. Esprit, & qui obéissent à l'E-vangile, qui ressentent l'efficace.

3. vive:] c. une espérance féconde en conso-lations, & en fruits de justice: & ce mot se peut également rapporter ou à la régénération, par la-quelle nous avons une espérance vive; ou à la résur-rection de nôtre S. J. C. sans laquelle nôtre espé-rance n'auroit ni force, ni vie: y. 21. & Rom. 4. 25. & 1. Cor. 15. 17.

4. incorruptible:] Ce mot & les deux suivans, qui vont tous presque à la même chose, forment ici une opposition à la Terre de Canaan, l'ancien héri-tage des Juifs.

qui ne se peut souiller:] c. qui ne peut point être ruiné, ni nous être ôté: car c'est le sens de cette expression, 2. Rois 23. 8. 10. Esa. 30. 22. Ezéch. 23. 36. C'est pourquoi Dieu menaçant les Juifs que leur pais seroit désolé, & qu'ils en seroient dépouillés, leur disoit dans Esaïe 47. 6. qu'il souilleroit, ou, pro-faneroit son héritage.

5. par la foi:] Puis que Dieu nous garde par la foi, il garde donc nôtre foi, & l'empêche de périr entièrement: Jér. 32. 40. Jean 10. 28.

prêt:] ou, préparé pour être révélé: comp. avec 1. Cor. 13. 12. Hébr. 11. 1. 1. Jean 3. 2.

6. pour un peu de temps:] ou, un peu, car le mot Grec peut signifier l'un & l'autre.

peu de temps par diverses tentations, s'il est convenable:

7ⁿ Afin que l'épreuve de vôtre foi, qui est beaucoup plus précieuse que l'or, qui péric, & qui toutefois est éprouvé par le feu; vous tourne à louange, & à honneur, & à gloire, ° quand Jésus-Christ sera révélé:

8 Lequel, quoi que vous ne l'ayez point vû, vous aimez: ° auquel, quoi que maintenant vous ne le voyiez point, vous croyez, & vous égayez d'une joye ineffable & glorieuse:

9^e Remportant la fin de vôtre foi, ° savoir le salut des ames.

10^e Duquel salut les Prophètes qui ont prophétisé de la grace qui étoit réservée pour vous, se sont enquis, & l'ont diligemment recherché.

11 Recherchant soigneusement quand, & en quel temps ° l'Esprit prophéti-

s'il est convenable:] c. autant qu'il est convenable & expédient pour vôtre salut, 1. Cor. 11. 32. & selon que Dieu le trouve à propos, ch. 3. 17.

7. l'épreuve:] Le terme de l'Original est pris des métaux, qu'on éprouve par le feu, & qui en même temps s'y purifient, & s'y raffinent: & comme tout cela convient parfaitement au dessein de Dieu lors qu'il fait passer les Fideles par de grandes afflic-tions; & à l'effet que ces afflictions produisent en eux, le S. Esprit s'est souvent servi, à cause de ce-la, de cette expression dans l'Ecriture: chap. 4. 12. Job 23. 10. Ps. 66. 10. Prov. 17. 3. Esa. 1. 15. & 48. 10. Dan. 11. 35. Mal. 3. 3. Jaq. 1. 3. voyez aussi Sap. 3. 6. Ecclésiastiq. 2. 5.

9. la fin:] c. la récompense, comme Rom. 6. 21. 22. 2. Cor. 11. 15. Phil. 3. 19. Jaq. 5. 11.

10. réservée:] Ceci regarde la claire & parfaite manifestation de la Grace, sous l'Evangile, par opposition à la connoissance obscure & bornée que les Juifs en avoient eue sous la Loi: Tit. 1. 2. 3. & 3. 4. Heb. 11. 13. 39. 40.

11. en quel temps:] ou dans quel'e conjoncture de temps, car les Oracles qui avoient prédit en quel temps le Messie viendroit au monde, avoient aussi marque les principales circonstances du temps de sa venue: Gen. 49. 10. Esa. 11. 1. Dan. 9. 24. 25. Mich. 5. 1. 2. Agg. 2. 7.

l'Esprit prophétique de Christ &c.] Si J. C. inspi-roit de son Esprit les Prophètes du Vieux Testament, il étoit par conséquent lui-même dès-lors, conféré avec Jean 8. 58. & 1. Cor. 10. 9. & il est donc le vrai Dieu qui a parlé par les Prophètes.

par

que de Christ, qui étoit en eux, rendant par avance témoignage, ^v déclaroit les souffrances qui devoient arriver à Christ, ^x & les gloires qui les devoient suivre.

12 ^y Auxquels il a été révélé que ce n'étoit point pour eux-mêmes, mais pour nous, qu'ils administroient ces choses qui vous ont été maintenant annoncées par ceux qui vous ont prêché l'Evangile, ^z par le Saint Esprit envoyé du Ciel: dans lesquelles choses les Anges désirent de regarder jusqu'au fonds.

13 ^a Vous donc, ayant les reins de votre entendement ceints, ^b & étant sobres, espérez parfaitement en la gra-

ce qui vous est présentée, ^c jusqu'à ce que Jésus-Christ soit révélé.

14 Et cela comme des enfans oiseux, ^d ne vous conformant point à vos convoitises de par ci-devant en ^e votre ignorance.

15 Mais comme celui qui vous a appelé est saint, ^f vous aussi pareillement soyez saints en toute ^g votre conversation:

16 D'autant qu'il est écrit, ^h Soyez saints, car je suis saint.

17 Et si vous invoquez pour Pere celui, ⁱ qui sans avoir égard à l'apparence des personnes, juge selon l'œuvre d'un chacun, ^k conversez avec crainte durant le temps de votre séjour temporel:

18 Sachant ^l que vous avez été rachetées de votre vaine conversation,

qui vous est présentée:] fav. par la prédication de l'Evangile.

jusqu'à ce que J. C. soit révélé:] Gr. dans la révélation de J. C. ce qui se peut entendre ou de la révélation qui a été faite de J. C. dans l'Evangile; ou de la révélation future de J. C. au dernier jour.

9. 14. de votre ignorance:] c. avant leur vocation, & leur conversion à l'Evangile, parce que tout le temps qu'on vit sans la connaissance de J. C. est proprement un temps d'ignorance.

9. 15. celui qui vous a appelé:] La vocation extérieure, & la vocation intérieure sont toutes de Dieu: la première, parce qu'elle est proprement un acte d'autorité: & la 2. parce qu'elle est un acte de grace, & d'une grace même intérieure, efficace, & irrésistible.

est saint: La sainteté en Dieu c'est de ne rien faire qui ne soit convenable à ses divines perfections: & la sainteté dans la créature, c'est de se conformer à la volonté de Dieu, & ainsi de ne rien faire qui ne soit convenable à la nature de l'Etre qu'elle a reçu de Dieu, & de l'état où Dieu l'a mise.

9. 17. avec crainte:] C'est une crainte de défiance de soi-même, & une crainte de précaution, qui tient toujours l'ame appliquée, & qui en éloigne la sécurité, & le relâchement.

9. 18. sachant:] L'Ecriture prend ordinairement de notre rédemption un des plus grands motifs dont elle se serve pour nous porter à la sainteté: 1. Cor. 6. 20. Gal. 1. 4. Tite 2. 12. 13. 14. & 3. 8.

de votre vaine conversation:] c. des Observances cérémonielles, qui outre qu'elles étoient foibles par elles-mêmes, & incapables de produire la justification du pécheur, Heb. 7. 18. & 9. 10. elles étoient aussi devenues

regarder:] Le mot Grec veut dire courber les yeux sur une chose: Exo. 25. 20. Jacq. 1. 25.

9. 13. ayant les reins ceints:] Toutes ces expressions sont extrêmement figurées, & elles sont prises de la coutume qu'on a dans l'Orient, où les hommes sont vêtus en habits longs, de les retrousser sur les reins, & de les y serrer avec une ceinture, pour en être plus libres & plus dégagés quand ils ont à faire quelque chose qui demande de l'application & de la diligence: 1. Rois 18. 46. 2. Rois 9. 1. De sorte que par ces termes figurez l'Apostre a voulu marquer combien doit être libre & dégagée des passions terrestres & charnelles une ame qui espère parfaitement en la Grace de J. C. conférez avec Luc 12. 37. & en même temps nous faire entendre que c'est ce qui la rend forte, & capable d'agir; comme Job 38. 3. & 40. 2. où les reins troussés sont l'emblème de la force.

espérez parfaitement:] ou, fermement, & sans chanceler, comme Heb. 10. 23.

conversez avec crainte:] C'est une crainte de défiance de soi-même, & une crainte de précaution, qui tient toujours l'ame appliquée, & qui en éloigne la sécurité, & le relâchement.

sachant:] L'Ecriture prend ordinairement de notre rédemption un des plus grands motifs dont elle se serve pour nous porter à la sainteté: 1. Cor. 6. 20. Gal. 1. 4. Tite 2. 12. 13. 14. & 3. 8.

de votre vaine conversation:] c. des Observances cérémonielles, qui outre qu'elles étoient foibles par elles-mêmes, & incapables de produire la justification du pécheur, Heb. 7. 18. & 9. 10. elles étoient aussi devenues

qui vous avoit été enseignée par vos peres, non point par des choses corruptibles, comme par argent, ou par or:

19 Mais ^m par le précieux sang de Christ, comme ⁿ de l'Agneau ^o sans macule & sans tache:

20 ^p Déjà ordonné avant la fondation du monde, ^q mais manifesté dans les derniers temps pour vous:

21 Qui par lui croyez en Dieu ^r qui l'a ressuscité des morts, ^s & lui a donné gloire, ^t afin que votre foi & votre espérance fussent en Dieu.

22 Ayant donc ^v purifié vos ames, dans l'obéissance à la vérité par l'Esprit,

venues pernicieuses par la trop forte attache que les Juifs y avoient eue depuis long temps, puis qu'ils en faisoient dépendre leur justification; & comme c'étoit en eux un préjugé de naissance & d'éducation, S. Pierre dit à cause de cela, que c'étoit une conversion qui leur avoit été enseignée par leurs peres.

par des choses corruptibles:] S. Pierre comprend sous cette expression générale toute sorte de créatures, ou de moyens humains: de maniere qu'opposant à toutes ces choses le sang de J. C. par lequel il dit que nous avons été rachetés, il faut nécessairement que ce sang ne soit pas lui-même du genre des choses corruptibles: & cependant, comme il n'est pas différent en sa matiere, & en ce qu'il a de physique & de sensuel, du sang des autres hommes, & qu'il est à cet égard corruptible comme le leur, l'opposition que fait S. Pierre ne peut porter que sur la valeur du sang de Christ, pour dire qu'elle est infinie & éternelle: or comme le sang d'un simple homme ne sauroit jamais avoir cette qualité; il s'ensuit de là que le sang de J. C. est le sang d'un homme-Dieu; Act. 20. 28.

20. déjà ordonné:] Gr. préconnu, pour dire que dès le commencement du monde, Dieu avoit regardé au sang de J. C. dans la rémission des péchez de ses Elus, & des Fideles, comme au prix qui devoit être un jour présenté à sa Justice pour l'expiation des péchez.

pour vous:] La manifestation de l'Agneau, & de son sacrifice est un avantage qui étoit réservé aux derniers temps, mais pour le sang lui-même de l'Agneau, ou l'efficacité salutaire de ce sang, elle a été de tous les temps, & depuis la fondation du monde: comme il a été dit sur le 1. 12.

21. par lui:] c. par son Evangile, qu'il vous a fait prêcher; & par son Esprit, qu'il vous a donné.

22. ayant purifié vos ames:] C'est un Hébraïsme, pour dire, vous ayant purifiés.

dans l'obéissance:] ou, par l'obéissance à la vérité: c'est-à-dire, par la foi de l'Evangile, 1. 2. Act. 15. 9.

* pour vous adonner à la charité fraternelle, sans feinte, aimez-vous l'un l'autre affectueusement d'un cœur pur.

23 ^y Etant régénérés, non point par une semence corruptible, mais incorruptible, savoir par la parole de Dieu, vivante, & demeurante à toujours.

24 Parce que ^z toute chair est comme l'herbe, & toute la gloire de l'homme comme la fleur de l'herbe: l'herbe est séchée, & la fleur est tombée:

25 Mais la parole du Seigneur de-

23. incorruptible:] Dans le sens littéral & propre une semence n'est semence que quand elle se corrompt dans la terre, Jean 12. 24. ainsi le mot d'incorruptible, qui ne convient à une semence que dans un sens mystique, est mis ici pour relever la dignité de la semence spirituelle, & de la parole; comme S. Paul a joint par la même raison le mot de vivant à celui de sacrifice, avec lequel il semble être incompatible: Rom. 12. 1.

par la parole de Dieu:] c. l'Evangile, comme au 1. 25. & Jaq. 1. 18.

vivante:] c. vivifiante: Hébr. 4. 12.

demeurante à toujours:] Ceci explique ce que l'Apôtre a entendu par le mot d'incorruptible, & contient une opposition à la Loi, qui ne devoit pas toujours durer, mais qui devoit être changée, & abolie: Hébr. 8. 13. & 9. 10.

24. toute chair:] La liaison que ces paroles ont dans le chap. 40. d'Esaië, avec les versets 3. 4. 5. 6. dont elles sont une dépendance, & les prédictions que le Prophète y a ajoutées immédiatement après, dans les versets 9. 10. 11. font voir clairement que son dessein n'étoit pas de faire simplement une description de la fragilité de la vie humaine, comme Job 14. 2. Ps. 103. 15. 16. Jaq. 1. 10. 11. car cela ne venoit pas là à propos; mais que c'étoit une prophétie. qui regardoit les temps de l'Evangile, & dans laquelle, sous l'emblème de la fragilité de l'homme, qui dans sa plus grande vigueur, & dans son état le plus florissant, tombe & se seiche comme l'herbe, & comme une fleur; le Prophète avoit voulu représenter l'Oeconomie Mosaique, qui n'étoit de sa nature que chair, & que foiblesse, Hébr. 7. 18. & 9. 10. & faire entendre que Dieu la faucheroit un jour comme l'herbe, & la feroit disparaître par le souffle ou le vent de ses jugemens. Or parce que le peuple Juif devoit être lui-même enveloppé dans la ruine du Temple, & de la dispensation Mosaique, le Prophète avoit marqué à cause de cela dans le même Oracle, que le Peuple n'étoit aussi que de l'herbe.

25. la parole du Seigneur:] S. Pierre applique lui-même à l'Evangile, ce qu'il vient de dire dans le verset précédent, & il oppose ainsi l'Evangile à la Loi, en ce que cette dernière Oeconomie ne doit être

Rrrr

jamais

meure éternellement : & c'est la parole qui vous a été évangélisée.

jamais abrogée, comme l'a été l'Oeconomie Légale : conf. avec Hébr. 12. 27. 28 & 13. 20.

CHAP. II.

Le lait d'intelligence, 2. *J. C. est la Pierre vive*, 4. *La Pierre d'achoppement*, 7. nous sommes la génération élue &c. 9. obéir aux Souverains, 13. devoir des serviteurs, 18. fournir pour la justice, 19. *J. C. nous sert de patron*, 21. il a porté nos pechez en son corps sur le bois, 24. Brebis errantes, 25.

Matth. 18. 3. Rom. 6. 4. 1. Cor. 14. 2. Eph. 4. 22. 25. Colos. 3. 8. Hébr. 12. 1. Jag. 1. 21.

Ayant donc dépouillé toute malice & toute fraude, & dissimulations, & envies, & toutes médisances :

2 Désirez affectueusement, comme des enfans nouvellement nez, le lait d'intelligence, & sans fraude, afin que vous croissiez par lui.

Eph. 34. 9. 3 Pourvu que vous ayez goûté que le Seigneur est benin.

Eph. 2. 20. d Ps. 118. 22. Esa 8. 13. Luc 2. 34. & 20. 17. Rom. 9. 33. Eph. 2. 21. 22. 4 Duquel vous approchant, de lui, dis-je, qui est la Pierre vive, & rejetée des hommes, mais choisie de Dieu, & précieuse :

5 Vous aussi comme des pierres vivantes, & êtes édifiés pour être une Mai-

Ps. 1. 1. ayant dépouillé &c.] ou, rejeté toute malice &c. S. Pierre nous fait entendre par ces paroles, que notre ame n'est point en état de former des desirs sincères pour les vérités de l'Evangile, tandis qu'elle est encore possédée des passions charnelles ; à peu près comme un estomac plein de mauvaises humeurs, n'appète point les viandes d'un bon suc, & d'une bonne nourriture.

Ps. 2. le lait d'intelligence:] Gr. le lait intellectuel, ou, raisonnable:] c. l'Evangile:] Rom. 12. 1. sans fraude:] ou, sans mélange:] conf. avec 2. Cor. 2. 17. & Gal. 1. 6. 7.

Ps. 3. pourvu que:] ou, vu que:] comme Rom. 8. 17.

Ps. 5. des pierres vivantes:] Les Hébreux se servent du mot de vivant, dans une signification fort générale, pour marquer l'excellence d'une chose : & ainsi des pierres vivantes, sont des pierres belles, grandes, & polies. Or il semble que ce soit ici une allusion au Temple de Jérusalem, qui étoit bâti de grandes & belles pierres, Luc 21. 5.

son spirituelle, & une sainte Sacrificature, afin d'offrir des sacrifices spirituels, agréables à Dieu par Jésus-Christ.

6 C'est pourquoi aussi il est contenu dans l'Ecriture, ^h Voici, je mets en Sion la maîtresse pierre du coin, élue & précieuse : & celui qui croira en elle, ne sera point confus.

7 Elle est donc honneur à vous qui croyez : mais quant aux rebelles, ^h La pierre que les Edifiants ont rejetée, a été faite la maîtresse pierre du coin, & une pierre d'achoppement. & une pierre de trebuchement :

8 Lesquels s'achèvent contre la parole, & sont rebelles : à quoi aussi ils ont été ordonnez.

9 Mais vous êtes la génération élue, la Sacrificature royale, la Nation sainte, ⁿ le Peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière :

10 ^p Vous qui jadis n'étiez point Peuple, mais qui maintenant êtes le Peuple de Dieu : qui jadis n'aviez point obtenu miséricorde, mais qui maintenant avez obtenu miséricorde.

Ps. 6. qui croira en elle:] L'idée de la foi, & l'idée d'une pierre n'ont point de rapport ensemble, dans le sens propre & littéral, car on ne croit pas en une pierre ; mais dans le sens mystique ces deux idées ne sont plus incompatibles, puis qu'en ce sens la Pierre est Christ : voyez des exemples semblables Rom. 12. 1. & ici ch. 1. 23.

Ps. 8. ordonnez:] c. que Dieu l'a ainsi décrété.

Ps. 9. mais vous:] c. vous qui croyez, comme aux Fideles d'entre les Juifs, tous les titres d'honneur & de dignité qui sembloient avoir été donnez à toute la Nation, Exo. 19. 6.

La génération élue:] ou, la race élue : ou, choisie : c'étoit un des titres & des privilèges du peuple Juif, Deut. 7. 6. Ps. 105. 43. & 106. 5.

Ps. 10. n'étiez point peuple:] S. Pierre parle aux Juifs des dix Tribus, à qui Dieu avoit dit en les livrant aux Assyriens, *lo-ammî* : c. vous n'êtes plus mon peuple : Osée 1. 10. & conf. ici avec le *Ps. 25.* *9. 12.*

11 Mes Bien-aimez, ^a je vous exhorte, que ^r comme des étrangers & des voyageurs, vous vous absteniez des convoitises charnelles ^e qui font la guerre contre l'ame:

12 ^r Ayant vôtre conversation honnête envers les Gentils, afin qu'en ce qu'ils médifent de vous comme de malfaiteurs, ils glorifient Dieu au jour de la visitation, pour vos bonnes œuvres qu'ils auront vûes.

13 ^r Rendez-vous donc Sujets à tout Ordre humain, pour l'amour de Dieu: soit au Roi, comme à celui qui est par dessus les autres:

14 ^r Soit aux Gouverneurs, comme à ceux qui sont envoyez par lui pour exercer vengeance sur les malfaiteurs, & à la louange de ceux qui sont bien.

15 ^r Car telle est la volonté de Dieu, qu'en faisant bien, vous fermiez la bouche à l'ignorance des hommes fous.

^{9. 12. envers les Gentils:} Cette exhortation que les Apôtres faisoient si souvent aux Chrétiens d'édifier par une sage conduite les étrangers, & les infidèles, montre combien ceux-là sont à reprendre, ou qui se croient tout permis dans leur manière de vivre, ou qui ne se croient obligés à garder des mesures d'honnêteté, & de bien-séance, qu'avec ceux qu'il leur plaît.

^{au jour de la visitation:} Comme le terme de visitation est employé dans l'Ecriture tantôt pour une visitation de grace; & tantôt pour une visitation de justice, quelques Interprètes le prennent ici au premier sens, & entendent ceci de la conversion de ces Gentils dont l'Apôtre parle: mais il vaut mieux l'expliquer avec les autres d'un temps d'affliction & d'oppression pour les Chrétiens; pour dire, que les Gentils qui auront été déjà auparavant édifiés par la piété & la sagesse des Fidéles, seront forcés à rendre gloire à Dieu, lors qu'ils les verront souffrir constamment & saintement les plus cruelles afflictions: or voyez le mot de visitation mis en ce sens, Esa. 10. 3. Jér. 10. 15. & 11. 23. & 48. 44. & 51. 18. Osee 9. 7. &c.

^{9. 13. pour l'amour de Dieu:} La sujétion donc aux Souverains ne peut jamais être légitime lorsqu'elle consiste en des choses contraires à la parole de Dieu: Act. 4. 19. Rom. 13. 1. &c.

^{9. 15. vous fermiez la bouche:} c. vous leur ôtiez tout sujet de mal parler, ou de mal juger de vous.

^{des hommes fous:} ou, imprudens, & sans juge-

16 Comme ² libres, & ³ non point comme ayant la liberté ^b pour couverture de malice, mais comme serviteurs de Dieu.

17 ^c Portez honneur à tous. ^d Aimez la Fraternité. Craignez Dieu. Honorez le Roi.

18 Serviteurs, soyez Sujets en toute crainte à vos maîtres, non seulement aux bons & équitables, mais aussi

ment: en quoi l'Apôtre a donné le caractère non seulement des incrédules & des infidèles en général; mais aussi en particulier des persécuteurs, qui croyent qu'en persécutant l'Eglise, ils la détruiront; au lieu que, comme ont dit les Anciens, les cendres des Martyrs ont été la semence de l'Eglise.

^{9. 16. comme libres:} c. libres de cette liberté spirituelle que nous avons reçue de J. C. Jean 8. 36. mais laquelle ne donne point d'atteinte à l'autorité des maîtres sur leurs esclaves, ni à celle des Souverains sur leurs peuples, dans les choses qui n'intéressent point la conscience & la Religion.

^{9. 17. portez honneur à tous:} c. qu'on doit agir & se conduire honnêtement avec tout le monde; ne manquer jamais de respect pour les Supérieurs; n'avoir pas une humeur choquante avec ses égaux; & n'affecter jamais envers ses inférieurs des manières fieres & méprisantes.

^{aimez la Fraternité:} c. qu'il faut vivre avec des Chrétiens, comme avec des frères, s'aimant, & se servant réciproquement, selon les occasions, & selon le pouvoir que chacun en a.

^{craignez Dieu:} La crainte de Dieu n'est pas proprement une vertu distincte des autres, comme est la foi, la charité, l'espérance &c. mais ce sont toutes les vertus ensemble réunies sous un nom commun. Ainsi la crainte de Dieu est proprement l'impression vive & profonde des perfections de Dieu dans notre ame, & le sentiment qui naît dans notre ame à la vue de chacune de ses perfections: un sentiment, par exemple, d'admiration & de respect, quand nous nous formons l'idée de sa Majesté infinie, de sa puissance, & de sa sagesse: un sentiment de haine du vice & du péché, formé en nous par la connoissance de la Justice de Dieu, qui l'a en une souveraine & éternelle haine: un sentiment d'amour, & de reconnaissance, par rapport à sa bonté, & à sa miséricorde envers nous: un sentiment de foi, & de confiance, par égard à sa vérité, & à ses promesses; & ainsi des autres.

^{honorez le Roi:} Ce commandement est une suite du précédent, comme il a été remarqué sur le 9. 13. mais c'est mettre les Rois avant Dieu, & au dessus de Dieu, que de les honorer au préjudice de la crainte qu'on doit à Dieu dans toute l'étendue qui vient d'être marquée; & de leur obéir quand ils commandent des choses que Dieu a défendues; ou qu'ils défendent celles que Dieu a commandées.

R r r r 2

9. 18.

aux fâcheux :

^e Matth. 5. 10. 19 ° Car cela est agréable, si quel-
qu'un à cause de la conscience qu'il a
envers Dieu, endure des afflictions,
souffrant injustement.

20 Autrement, quel honneur vous
est-ce, si étant souffletez pour avoir
mal fait, vous l'endurez ? ^f ch. 3. 14. mais si en
faisant bien, vous êtes toutefois affli-
gez, & vous l'endurez, voilà où Dieu
prend plaisir.

^g Ab. 14. 21 Car aussi vous êtes ^g appelez à
cela : vû même que Christ a souffert
22.

² Tim. 3. 23. ^g 18. mais aussi aux fâcheux :] L'Apostre entend
principalement par ces maîtres rudes & impitoyables
ceux qui mal-traitoient leurs esclaves, en haine
de la Religion Chrétienne que les esclaves qui avoient
des maîtres Payens, ou Juifs, avoient embrassée :
comme cela paroît du ^g. suivant.

^g. 19. si quelqu'un ^gre. [Quoi que ces paroles ren-
ferment une vérité générale, & commune à tous les
Chrétiens persécutés, néanmoins S. Pierre avoit par-
ticulièrement en vû les esclaves Chrétiens, qui
étoient traités cruellement par leurs maîtres, à cau-
se de la Religion. Or il s'ensuit clairement d'ici
que le pouvoir des Souverains ne va pas jusqu'à im-
poser dans la Religion des loix contraires à la con-
science que nous avons envers Dieu, puis que l'auto-
rité des maîtres sur leurs esclaves a été la plus grande
& la plus absolue, qu'il y ait jamais eu parmi les
hommes.

la conscience qu'il a envers Dieu :] La conscience
envers Dieu, ou, comme il y a dans le Grec, la
conscience de Dieu, est une conscience 1. éclairée ;
2. droite ; 3. pure : éclairée, par opposition à la con-
science d'un superstitieux, laquelle est sans la vraie
connoissance de Dieu, & de sa parole ; comme Rom.
10. 2. droite ; par opposition à celle d'un homme
vain & ambitieux, qui souffre la persécution pour
s'en faire un honneur dans le monde : pure, par
opposition à celle d'un Chrétien qui connoît la vé-
rité, & qui souffre pour l'amour de la vérité, & par
une forte haine pour l'erreur, mais qui n'a pas cette
même haine pour l'impureté, & qui succombe aux
vices du siècle.

^g. 20. voilà où Dieu prend plaisir :] c. voilà seule-
ment quelles sont les souffrances qui plaisent à Dieu,
& qu'il nous promet de récompenser, parce qu'il n'y
a que celles-là qui aient son amour pour principe,
& sa gloire pour fin.

^g. 21. vous êtes appelez à cela :] ^g fav. en qualité
de disciples de J. C. Matth. 10. 38. & 16. 24.

vû même que Christ a souffert pour nous :] Le pre-
mier dessein des souffrances de J. C. a été de satis-
faire pour nous à la Justice divine, & de faire l'ex-
piation de nos péchez, ^g. 24. & ch. 3. 18. Matth. 20.
28. Rom. 5. 6. 7. &c. & le second but de ses souff-

^h pour nous, ⁱ nous laissant un patron,
afin que vous suiviez ses traces :

22 ^k Lequel n'a point commis de
péché, ni aucune fraude n'a été trou-
vée en sa bouche :

23 ^l Lequel, quand on lui disoit
des outrages, n'en rendoit point : &
quand on lui faisoit du mal, n'usoit
point de menaces ; ^m mais il se remet-
toit à celui qui juge justement.

24 ⁿ Lequel même a porté nos pé-
chez ° en son corps sur le bois : afin
qu'étant morts au péché, ^p nous vi-
vions à la justice : par la meurtrissure
duquel même vous avez été guéris.

25 Car ^q vous étiez comme des bre-
bis errantes, mais maintenant vous êtes

frances a été de nous donner une horreur extrême
du péché, & une profonde soumission à la volonté
de Dieu en toutes choses.

^g. 22. ni aucune fraude n'a été trouvée en sa bou-
che :] Il semble que ces mots soient ajoutés inutile-
ment à ce qui vient d'être dit, que J. C. n'a point
commis de péché ; mais l'Apostre a voulu montrer par
là combien il est difficile aux plus grands Saints de ne
pécher point de leur langue, Jaq. 3. 2. & combien
par conséquent a été parfaite la sainteté de J. C.
puis qu'il n'y a eu rien à reprendre en toutes les
paroles de sa vie.

^g. 24. a porté :] Le terme de l'Original signifie
porter en haut, & il est mis ici non seulement pour
représenter l'élevation de J. C. en croix, sur laquelle
il a expié nos péchez ; mais aussi pour faire allusion
aux victimes, lesquelles le Sacrificateur élevoit sur
l'autel, après les avoir comme chargées par l'impo-
sition de ses mains, des péchez de ceux pour lesquels
elles étoient immolées.

morts au péché :] c. morts à la condamnation que
mérite le péché, de laquelle nous sommes délivrés
par la mort de J. C. dans la mort de qui nous som-
mes réputés morts, parce qu'il est mort en notre
place : conférez avec Rom. 6. 2.-8. & ch. 8. 1. 3. Cor.
5. 14. Gal. 2. 20.

nous vivions à la justice :] C'est ici notre sanctifica-
tion, à laquelle nous mène, & nous engage néces-
sairement la justification dans le sang, ou dans la
satisfaction de J. C. comme S. Paul l'a fait voir expresse-
ment dans le chap. 6. de l'Épître aux Romains, &
Gal. 1. 4. &c.

guéris :] Ce mot est mis ici pour celui de pardon-
ner, comme Jaq. 5. 16.

^g. 25. des brebis errantes :] C'est en général l'état
de tous les hommes dans leur condition naturelle :
mais ceci convenoit particulièrement aux Juifs de la
dispersion auxquels S. Pierre écrivoit cette Épître.

convertis au ^a Pasteur & Evêque de vos ames.

^b Evêque :] Ce mot veut dire un inspecteur & un surveillant : & comme il est très-propre à exprimer les soins & la vigilance d'un bon Pasteur, il convient aussi très-parfaitement à J. C. qui a sans cesse les yeux ouverts sur son Eglise.

CHAP. III.

Devoirs des femmes, 1. Sara obeit à Abraham, 6. devoirs des maris, 7. ne rendre à personne le mal pour le mal, 9. souffrir pour la justice, 14. rendre raison de sa foi, 15. F. C. a souffert pour nos péchez, 18. il a prêché aux esprits desobeissans du temps de Noé, 20. le Baptême est la figure qui nous sauve, 21.

^a Pareillement, que les femmes soient sujettes à leurs maris, afin que même s'il y en a qui n'obeissent point à la parole, ^b ils soient gagnez sans la parole, par la conversation de leurs femmes :

2 Ayant vû votre chaste conversation, qui soit avec crainte.

3 ^c Et que leur ornement ne soit point celui de dehors, qui consiste en entortillement de cheveux, ou en parure d'or, ou en magnificence d'habits :

4 Mais ^d l'homme qui est caché, c'est à dire celui du cœur, qui consiste en l'incorruption d'un esprit doux & paisible, qui est de grand prix devant Dieu :

1. qui n'obeissent point à la parole :] c. qui soient encore infideles : car dans le stile de l'Ecriture, obeir à l'Evangile, c'est croire à l'Evangile : & desobeir, c'est le rejeter.

ils soient gagnez sans la parole :] c. sans la prédication.

2. avec crainte :] c. qui soit d'une conduite pure, accompagnée de respect & de prudence envers leurs maris, & d'une grande modestie.

4. mais l'homme qui est caché :] c. qu'elles fassent leur ornement de la piété, & d'une piété sincere, & solide.

qui est de grand prix devant Dieu :] La raison de cela est, qu'il nous en coûte beaucoup à nous-mêmes d'avoir cette douceur d'esprit, qui ne s'agrit,

5 Car aussi c'est ainsi que se paroient autrefois les saintes femmes qui espéroient en Dieu, étant sujettes à leurs maris :

6 Comme Sara obeit à Abraham, ^e l'appellant son Seigneur, de laquelle vous êtes filles en faisant bien, ^f lors même que vous ne craignez aucun épouvantement.

7 ^g Vous maris, pareillement, comme avec un vaisseau plus fragile, c'est à dire féminin, leur portant du respect, comme ceux qui êtes aussi avec elles héritiers de la grace de vie : afin que vos prières ne soient point interrompues.

8 Et enfin, ^h soyez tous d'un contentement, & pleins de compassion l'un envers l'autre, vous entr'aimant fraternellement, misericordieux, gracieux :

9 ⁱ Ne rendant point mal pour mal, ni outrage pour outrage ; mais au contraire bénissans : sachant que vous êtes appelez à cela, afin que vous héritiez la bénédiction.

10 ^j Car celui qui veut aimer sa vie,

& ne s'irrite de rien : car plus nous prenons sur notre cœur, & sur l'amour propre dans une chose, plus cette chose plaît à Dieu.

6. de laquelle vous êtes filles :] fav. par l'imitation de ses vertus : comme les Fideles sont appelez enfans d'Abraham, par l'imitation de sa foi.

lors même que vous ne craignez &c.] c. qu'elles doivent honorer ainsi leurs maris, lors même qu'elles n'ont pas à craindre qu'ils s'irritent contre elles ; & d'en être maltraitées.

7. comparez-vous discrettement &c.] c. que les maris doivent user avec discretion & honnêteté de la prééminence que leur sexe leur donne.

que vos prières ne soient point interrompues :] L'Apôtre fait voir par ces mots, qu'on ne prie jamais bien Dieu dans une famille où la concorde n'est pas.

9. gracieux :] Le terme de l'Original marque cette douceur & cette affabilité qui est si requise & si estimée dans le commerce du monde ; & il est opposé à ces manieres fieres & rudes qui sont ordinairement l'effet d'un profond mépris pour les autres, & d'une grande estime pour soi-même.

& voir ses jours bienheureux, qu'il garde sa langue de mal, & ses levres de prononcer aucune fraude :

1. Ps. 37. 27. Es. 1. 16. 3. Jean 7. 11. 11. Qu'il se détourne du mal, & qu'il fasse le bien : qu'il cherche la paix, & qu'il la pourchasse.

1. Job 36. 7. Ps. 33 18. 12. Car les yeux du Seigneur sont sur les justes, & ses oreilles sont attentives à leurs prières : mais la face du Seigneur est contre ceux qui font les maux.

13. Et qui est-ce qui vous fera du mal, si vous suivez le bien ?

1. ch. 2. 20. & 4. 14. Matth. 5. 10. & 10. 28. 2. Es. 8. 12. 13. 21. Es. 1. 8. 1. Job 1. 8. 13. 119. 46. 1. Es. 4. 8. Rom. 10. 10. 1. Cor. 6. 20. 1. ch. 2. 12. 1. 19. 2. 18. 14. Même encore que vous souffriez quelque chose pour la justice, vous êtes bienheureux ; mais ne craignez point pour la crainte d'eux, & n'en soyez point troublez :

15. Mais sanctifiez le Seigneur en vos cœurs, & soyez toujours prêts à répondre avec douceur & révérence à chacun qui vous demande raison de l'espérance qui est en vous.

16. Ayant une bonne conscience, afin que ceux qui blâment votre bonne conversation en Christ, soient confus, en ce qu'ils médisent de vous comme de malfaiteurs.

1. ch. 4. 15. 17. Car il vaut mieux que vous souffriez en faisant, bien, si telle est la

1. 12. la face du Seigneur &c.] C'est une façon de parler dont l'Ecriture Ste. se sert pour exprimer la colère de Dieu contre quelqu'un : Lévit. 17. 10. & 20. 9. Jér. 44. 11.

1. 13. qui est-ce qui vous fera du mal, si vous &c.] David se plaignoit qu'on lui avoit rendu le mal pour le bien. Ps. 35. 12. J. C. Pa pu dire encore plus que David, son type & sa figure, & tous les Saints l'ont aussi éprouvé à leur tour ; mais l'Apoître veut dire que rien ne sauroit nuire à ceux qui font bien, puisque les maux même qu'on leur fait, se changent en bien ; Gen. 50. 20. Rom. 8. 27.

1. 15. sanctifiez : ou, glorifiez : car c'est parmi les Hébreux une des significations ordinaires du mot de sanctifier, Lévit. 10. 3. Nomb. 20. 12. Deut. 32. 51. Ezéch. 38. 23.

à répondre avec douceur : A cela est conforme cette sentence du Sage, Prov. 15. 1. La douce réponse apaise la fureur.

1. 16. une bonne conscience : Voyez ch. 2. 19.

volonté de Dieu, qu'en faisant mal.

18. Car aussi Christ a souffert une fois pour les péchez, lui juste pour les injustes, afin qu'il nous amenât à Dieu ; ayant été mortifié en la chair, mais vivifié par l'Esprit :

19. Par lequel aussi étant allé il a prêché aux esprits qui sont en prison :

20. Ayant été autrefois desobeissans, quand la patience de Dieu attendoit une fois, durant les jours de Noé, lors que l'Arche se préparoit, dans laquelle un petit nombre, savoir huit personnes, furent sauvées par l'eau.

21. A quoi aussi maintenant répond l'opposite la figure qui nous sauve, c'est à dire le Baptême ; non point celui par lequel les ordures de la chair sont

1. 18. ayant été mortifié en la chair : ou étant mort en la chair : c'est-à-dire, dans sa nature humaine, comme ch. 4. 1. & le mot de chair est mis ici en opposition avec l'Esprit, ou la Nature divine, comme Rom. 1. 3. 4.

vivifié par l'Esprit : c. qu'il est ressuscité par sa Divinité : comme Rom. 1. 4. & Hébr. 9. 14.

1. 19. par lequel : c. que J. C. avant que d'être homme, avoit par son Esprit éternel, Hébr. 9. 14. ou sa Divinité, donné charge à Noé de prêcher la repentance aux habitans du premier monde, qui ayant été incrédules & desobeissans, périrent tous par le déluge.

étant allé : Conf. avec le ch. 1. 1. 11. & rapportez à ceci Jean 8. 59.

aux esprits : c. aux âmes, comme Hébr. 12. 23. qui sont en prison : c. dans les enfers, la prison affreuse où les âmes de ces incrédules & impénitens ont été précipitées : comme 2. Pier. 2. 4. Jude 1. 6. Apoc. 20. 7. car dans tous ces passages l'enfer est représenté, comme ici, sous l'idée d'une prison.

1. 20. attendoit : Dieu attendit six vingts ans à envoyer le déluge, après en avoir fait donner les avertissemens par Noé.

une fois : c. que Dieu qui les avoit long-temps supportez, leur donna pour dernier délai ces six-vingts années que dura la prédication de Noé, ou le temps qu'il mit à bâtir l'Arche.

par l'eau : ou, dans l'eau, c. au milieu des flots où tous les autres périrent. Et quant à cette signification de la particule Grecque qui est ici employée, voyez Rom. 2. 27.

1. 21. à quoi : ou, à laquelle, car ce mot est joint immédiatement à celui d'eau : & ces paroles sont ainsi rangées dans l'Original, de laquelle l'antitype nous sauve aussi, c'est-à-dire le Baptême. Mais afin qu'on ne

nettoyées, mais l'attestation d'une bonne conscience devant Dieu, par la résurrection de Jésus-Christ :

22^b Qui est à la dextre de Dieu, étant allé au Ciel : & auquel sont assujettis les Anges, & les Puissances, & les Vertus.

ne s'imaginât pas que c'est le Baptême extérieur, ou l'eau elle-même du Baptême qui nous sauve, l'Apostre ajoute expressément que ce n'est point par l'eau du Baptême, laquelle ne peut avoir de vertu que sur le corps, mais par le Baptême intérieur de la grace, dont Dieu accompagne en faveur de ses enfans le Baptême extérieur, & en remplit toute la signification, qu'il lave leurs ames de leurs péchez, Tit. 3. 5. conf. avec Rom. 6. 3. 4. Col. 2. 12.

L'attestation :] Comme le mot Grec a plusieurs significations il est traduit diversement par les Interprètes ; les uns veulent qu'il signifie ici une interrogation ou une demande ; d'autres, un engagement ou une promesse ; & quelques autres, une stipulation : mais, dans le fond, il importe peu laquelle de ces traductions on suive, puis qu'elles reviennent toutes à ceci, que dans le Baptême Dieu présente & donne sa grace à ses enfans, & que le Baptême leur est un engagement solennel de servir Dieu, en qualité de ses rachetez.

devant Dieu :] Le Grec joint ces mots à celui d'attestation ou de stipulation, l'attestation envers Dieu.

par la résurrection :] Ceci se rapporte au mot de sauver, pour montrer que le Baptême nous sauve par la résurrection de J. C. par laquelle J. C. s'est tiré lui-même comme hors des gouffres & des abîmes de la mort : conférez avec ch. 1. 3. & Rom. 6. 4. Eph. 2. 6.

CHAP. IV.

J. C. a désisté du péché, 1. nous ne devons pas faire la volonté des Gentils, 3. il a été évangélisé aux morts, 6. la fin de toutes choses approche, 7. fournissez des afflictions, 12. notre communion aux souffrances de J. C. 13. ne souffrir point comme maltraité, 15. le juste est difficilement sauvé, 18.

PUIS donc que Christ a souffert pour nous^a en la chair, vous aussi voyez armez de cette même pensée, que celui qui a souffert^b en la chair, a désisté du péché :

1. *que celui :*] c. Jésus-Christ, auquel ces mots ont un manifeste rapport, & il n'y a nulle raison de les entendre en général des Fideles, comme ont fait quelques Interprètes.

a désisté :] Gr. s'est reposé, conf. avec Hébr. 4. 10. du péché :] c. que Jésus-Christ qui durant les

2^a Afin que durant le temps qui reste en la chair, vous ne viviez plus selon les convoitises des hommes, mais selon la volonté de Dieu.

3 Car^c le temps passé nous doit avoir suffi pour avoir accompli la volonté des Gentils, quand nous conversions en insolences, en convoitises, en yvrongneries, en gourmandises, en beuveries, & en des idolatries abominables :

4^d En quoi ils se trouvent étranges, ^(Esa. 53. 15.)

jours de sa chair, a été chargé de nos péchez, 2. Cor. 5. 20. & a paru dans le monde en forme de chair de péché, Rom. 8. 3. Phil. 2. 7. a laissé entièrement ce pénible & pesant fardeau sur la croix, où il est allé porter, afin de s'en décharger pour toujours, ch. 2. 24. & qu'étant en suite monté dans le Ciel, ch. 3. 21. 22. son état n'a plus rien qui se resente de la bassesse de sa première condition, & qui ne soit, au contraire, infiniment glorieux ; conf. avec Rom. 6. 7. 8. 10.

5. 2. *afin que :*] Ceci a rapport à ces mots du 2. précédent, armez-vous de cette pensée, ou de cette réflexion.

qui reste en la chair :] c. qui vous reste à vivre dans l'infirmité & dans la misère de cette vie.

vous ne viviez plus :] l'Apostre considérant les Fideles comme ressuscitez avec J. C. il tire de la résurrection de J. C. un motif pour les porter à la sanctification : ainsi Rom. 6. 4. 9. 10. 11. 12. 2. Cor. 5. 15. Col. 3. 1. 2. &c.

selon la volonté de Dieu :] C'est sur quoi nous devons régler toutes nos actions : puis que même les meilleures, & celles où il paroît y avoir le plus de vertu, ne sont véritablement bonnes qu'en ce que nous nous y proposons la volonté de Dieu.

6. 3. *le temps passe :*] C'est un reproche à ces Juifs d'avoir suivi les mauvais exemples des Gentils parmi lesquels ils avoient vécu depuis leur dispersion, ch. 2. 25. mais pour leur rendre ce reproche moins amer, l'Apostre semble vouloir se mettre du nombre avec eux, & prendre ainsi sur soi une partie du reproche.

la volonté des Gentils :] c. leurs inclinations, & leurs manières de vivre : Eph. 4. 17.

idolatries :] Les Juifs étoient tombez dans l'idolatrie avant leur ancienne dispersion, mais depuis que Dieu, pour les en punir, les eut transportez hors de la Judée, & dans l'Assyrie, ils avoient eu l'idolatrie en horreur. C'est pourquoi le reproche que S. Pierre leur fait ici ne va pas directement à l'adoration même des idoles, mais à ces relâchemens criminels où une basse & servile complaisance jette souvent les personnes qui vivent dans un pais idolâtre : conf. avec 1. Cor. 10. 14. 20. 21.

abominables :] Le mot Grec veut dire simplement une chose illicite, & contraire aux loix, 6.

en *vous* blâmant quand vous ne courez pas avec eux dans un même abandonnement de dissolution.

5^B Lesquels rendront compte à ce-
lui qui est prêt à juger les vivans, &
les morts.

6 Car c'est aussi pour cela qu'il a été évangélisé aux morts, afin qu'ils fussent jugés selon les hommes en la chair, & qu'ils vécussent selon Dieu en l'esprit.

7 Or ^b la fin de toutes choses est pro-
che: ⁱ foyez donc sobres, & ^k vigilans
à prier.

7.
2 ch. 1. 13.
6 5. 8.
k Matth.
26. 41.

8 Et sur tout, ayez entre vous une ardente charité: car¹ la charité couvrira une multitude de péchez.

9^m Soyez hospitaliers les uns envers les autres, ⁿ sans murmures.

10 ° Qu' chacun selon le don qu'il
a reçu, l'administre aux autres, comme
de bons dispensateurs de la diverse gra-
ce de Dieu.

14. *Jaq.* 11^p Si quelqu'un parle, *qu'il par-*
 5. 9. *o. Brv.* 3 *le* comme les paroles de Dieu: si quel-
 25. *Math.* qu'un administre, *qu'il administre*
 2. 14. comme par la puissance que Dieu four-
 1. *Luc* 12. nit: afin qu'en toutes choses Dieu soit
 42. *Rom.* glorifié par Jésus-Christ, 1^o auquel ap-
 2. 6. partient la gloire & la force aux siècles
 1. *Cor.* 4. des siècles, Amen.
 2. *Cor.* 8.
 31. *Eph.* 4.
 21. *Tit.* 1.

7.
p^{er} Jér. 23. 12 Bien-aimez, ^r ne trouvez point
22. Rom. étrange quand vous êtes comme en la
12. 6. fournaise pour vôtre épreuve, comme
q^{ue} ch. 5. 11

2. Pier. 3.
18. Apoc.
1. 6. 9. 6. qu'il a été évangélisé :] c. que J. C. lequel
rech. 1. 7. S. Pierre vient de marquer par sa qualité de Juge
Esa. 43. des vivans & des morts, a été évangélisé.
19.

aux morts :] c. à ces anciens fideles , qui sont
morts dans la foi des promesses : Hébr. 11. 13.

juges, selon les hommes en la chair :] c. condamnez
à de rudes peines par leurs persécuteurs, Hébr. 11. 36.
27. 38.

en l'esprit:] c. en leurs ames.

¶ 7. *la fin de toutes choses :*] Ce n'étoit pas de la fin du monde que S. Pierre parloit, car elle étoit encore fort éloignée, 2. Theff. 2. 1. 2. mais de la fin de la République Judaique, & de la Synagogue: ¶ 17. 18.

si quelque chose d'étrange vous arrivoit.

13 Mais * entant que vous partici-
pez aux souffrances de Christ ; * ré-
jouissez-vous : afin qu'aussi à la révé-
lation de sa gloire, vous-vous réjouis-
siez en vous égayant.

14. ^v Si on vous dit des injures pour le nom de Christ, vous êtes bienheureux: car l'Esprit de gloire & de Dieu repose sur vous, lequel quant à eux est blasphémé, mais quant à vous est glorifié.

15 * Et de fait, que nul de vous
ne souffre comme meurtrier, ou lar-
ron, ou malfaiteur, ou curieux des af-
faires d'autrui.

16^y Mais si quelqu'un souffre com-
me Chrétien, qu'il n'en ait point de
honte, mais qu'il glorifie Dieu en cet
endroit.

17 Car il est temps que le jugement
commence par la Maison de Dieu: or
^z *s'il commence* premierement par nous,
quelle sera la fin de ceux qui n'obeis-
sent point à l'Evangile de Dieu?

18^a Et si le iulte est difficilement
sauvé, où comparoïtra le méchant & le
pécheur?

15. *curieux* :] Quoi qu'il y ait souvent de la malignité dans la curiosité qu'on a de savoir ce qui se passe chez les autres, cependant comme on n'en est point puni par les hommes, il ne semble pas que S. Pierre ait eu dessein de marquer ici ce vice parmi ceux qui attirent la condamnation & les peines des cernées par les Magistrets. C'est pourquoi il vaut mieux traduire le terme de l'Original, par *querre le bien d'autrui*, puis qu'il a aussi cette signification qui se lie parfaitement bien avec les deux mots précédens.

quel le jugement de Dieu, c'est-à-dire, les afflictions & les souffrances, commencent par la Maison de Dieu, c'est-à-dire l'Eglise Chrétienne.

quelle sera la fin &c.] c. combien sera ton
colere de Dieu sur les Juifs rebelles?

Fideles mêmes à des afflictions qui sont comme une
fournaise ardente, *ψ. 12.* que ne doit pas attendre
la Synagogue infidèle, & persécutrice? *Matth. 23. 34.*
ψ. 19.

Chap. 5 I. EPISTRE DE S. PIERRE. 689

19^b Que ceux-là donc aussi qui souffrent par la volonté de Dieu, lui recommandent leurs âmes, comme au fidele Créateur, ^c en faisant bien.

¶ 19. lui recommandent :] ou, lui remettent, savoir, comme un dépôt que Dieu conserve chèrement, jusqu'au jour de la résurrection, auquel il rendra les âmes à leurs corps, qui durant l'absence des âmes ne sont qu'un amas de poudre & de cendre.

CHAP. V.

Pierre, Ancien, 1. *paître le Troupeau de Christ*, 2. Dieu résiste aux orgueilleux, 5. *le diable est un lion rugissant*, 8. *les souffrances de Christ s'accomplissent dans les Fideles par tout le monde*, 9.

JE prie ^a les Anciens qui sont entre vous, ^b moi qui suis Ancien avec eux, & ^c témoin des souffrances de Christ: & qui aussi suis ^d participant de la gloire qui doit être révélée :

2^e Paissez le Troupeau de Christ qui vous est commis, en prenant garde sur lui, non point par contrainte, mais volontairement : ^f non point pour gain deshonnête, mais d'un prompt courage :

3 Et non point ^g comme ayant domination sur les héritages du Seigneur, mais en telle maniere que vous soyez pour modele au Troupeau.

4 Et quand ⁱ le souverain Pasteur

¶ 1. témoin :] On peut entendre cela du témoignage que les Apostres rendoient des souffrances de J. C. dans leurs prédications, Act. 1. 8. 1. Cor. 2. 2. Gal. 6. 14. mais comme ce mot veut dire aussi un martyr, il y a beaucoup d'apparence que S. Pierre l'employe ici pour marquer qu'il n'étoit pas lui-même exempt des souffrances dont il vient de parler ; & que bien loin de s'en affliger, il les regardoit, au contraire, comme une assurance de la part qu'il devoit avoir un jour à la gloire de J. C. Rom. 8. 17. 2. Tim. 2. 12.

¶ 2. paissez :] savoir, par une bonne & saine doctrine: Jean 10. 9.

de Christ :] fav. par l'acquisition que J. C. en a faite, Act. 20. 28. ce qui établit la vérité de la satisfaction dans la mort de J. C. & la Divinité de sa personne, puis que l'Eglise ne peut être qu'à Dieu: Jean 10. 11. 15.

apparoîtra, ^k vous recevrez la couronne ^l incorruptible de gloire.

5 Pareillement, *vous* jeunes gens, assujettissez-vous aux anciens, ^m & ayant tous de la soumission l'un pour l'autre, soyez parez par dedans d'humilité: ⁿ parce que Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grace aux humbles.

6^o Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève quand il en sera temps:

7^p Déchargeant tout votre souci sur lui: car il a soin de vous.

8^q Soyez sobres, ^r & veillez: d'autant que votre adversaire le diable ^s marche comme un lion rugissant à l'entour de vous, cherchant qui il pourra dévorer.

9^t Auquel il vous faut résister, *étant*

¶ 5. ayant de la soumission l'un pour l'autre:] Ceci va à peu près, à la même chose que ce que S. Paul disoit aux Rom. 12. 10. *de se prévenir les uns les autres par le respect*: car après avoir marqué aux jeunes gens le respect & la soumission qu'ils doivent avoir pour les personnes âgées, il leur recommande d'avoir entr'eux un esprit doux & commode, ne s'entêtant point de leurs sentimens, & n'affectant point de se rendre maîtres de ceux des autres; ce qui est un défaut presqu'commun aux jeunes gens, & aussi d'être pointilleux, & d'aimer à contester.

soyez parez par dedans d'humilité:] S. Pierre marque par cette expression l'humilité intérieure, qui consiste à n'avoir que de bas sentimens de soi-même: & cet avis est une suite naturelle du précédent.

résiste aux orgueilleux:] Il y a dans le ch. 3. v. 34. des Proverbes d'où ceci est pris, *Dieu se moque des mocqueurs*: mais parce que la mocquerie est ordinairement l'effet de l'orgueil, le mot d'orgueilleux & celui de mocqueurs sont pris à cause de cela l'un pour l'autre: & il est dit que Dieu s'en moque, comme Prov. 1. 26. que Dieu se rit des méchans, pour dire qu'il confond leur vanité, & les fait tomber dans le mépris, Job 12. 21. Ps. 107. 40. Prov. 11. 2.

il fait grace:] Gr. *il donne grace*: c'est-à-dire, qu'il leur fait trouver grace auprès de ceux à qui ils ont affaire: comme Gen. 39. 21. Exo. 3. 21. & 11. 3. On peut l'étendre aussi en général de toutes les grâces dont Dieu recompense l'humilité; comme il est ajouté au v. suivant.

¶ 6. élève:] fav. en cette vie par la délivrance que Dieu donne à ses enfans, & par plusieurs autres bénédictions dont il les enrichit; & après cette vie, par la félicité & la gloire où il les élève.

Ssss

¶ 9.

^{7. 1. Cor. 6} ^{13.} fermes en la foi, sachant que les mêmes souffrances s'accomplissent en la compagnie de vos Freres, qui est par le monde.

^{2. Jacq. 1.} ^{17.} 10 Or ^{1.} le Dieu de toute grace, qui nous a appelez à sa gloire éternelle en Jésus-Christ, ^{1.} après que vous aurez un peu souffert, ^{2.} vous rende accomplis, vous affermissiez, vous fortifie, & vous établisse.

^{11.} 11 ^{1.} A lui soit gloire, & force au siecle des siecles. Amen.

^{12.} 12 Je vous ai écrit brièvement par Silvain nôtre Frere, qui vous est fidele, comme j'estime, vous exhortant, & témoignant que c'est la vraie

^{1.} 9. en la foi:] ou, par la foi: car comme le diable ne peut nous nuire que par les erreurs, ou par les vices, le moyen le plus propre pour lui résister, c'est la foi, qui purifie les cœurs, Act. 15. 9. & qui affermit l'ame dans la vérité.

^{1.} 10. en Jésus-Christ:] J. C. est l'unique fondement de tous les biens que nous recevons de Dieu, soit dans la Grace, durant cette vie; soit dans la Gloire, après cette vie.

grace de Dieu, en laquelle vous êtes.

^{13.} 13 L'Eglise qui est à Babylone, élue avec vous, & Marc mon fils, vous saluent.

^{14.} 14 Saluez-vous l'un l'autre d'un baiser de charité. Paix soit à vous tous qui êtes en Jésus-Christ, Amen.

^{1.} 12 le vraie Grace:] c. la véritable doctrine de la Grace: car le mot de Grace est mis ici en ce sens, comme le mot de foi, pour la doctrine de la foi: Act. 1. 6. 7. Gal. 1. 23. & 3. 24. &c.

^{1.} 13. en Babylone:] C'est l'ancienne & célèbre ville de Babylone, où les Juifs du Royaume de Juda avoient été transportez sous le regne Jechonias, & d'où ils furent ramenez dans la Judée par Zorobabel; mais parce qu'il y en eut beaucoup qui voulurent y rester, & que même depuis ce temps-là plusieurs familles pouvoient s'y être établies, S. Pierre, à qui la commission de prêcher aux Juifs, avoit été donnée, Gal. 2. 7. étoit allé faire dans ce grand & vaste pais de Babylone, & de l'Assyrie, les fonctions de son Ministère. C'est pourquoi il n'y a nulle ville son d'entendre ici par le nom de Babylone, la ville de Rome, comme dans l'Apocalypse, où ce nom lui est donné dans un sens mystique, à cause de ses idolatries, & de ses persécutions contre l'Eglise; mais cela ne pouvoit avoir rien de commun avec la datte d'une Lettre, pour changer ainsi le nom propre & ordinaire de la ville de Rome.

De la II. Epistre Catholique de S. Pierre.

^{ch. 1. 13.}
^{14.}
^{ch. 3. 1.}



Le dessein de S. Pierre dans cette Epistre, laquelle il écrit peu de temps avant sa mort, aux mêmes Juifs de la dispersion à qui il avoit écrit la première, étoit d'exciter de plus-en-plus dans leurs ames l'amour de la piété, & de les avertir de se donner de garde des faux docteurs qui tâchoient de répandre dans toutes les Eglises des erreurs très-pernicieuses. Il leur parle ensuite de quelques profanes qui tournoient en moquerie la créance du second avènement de nôtre Seigneur Jésus-Christ, & du Jugement dernier, & qui prenoient dans un mauvais sens ce que S. Paul en avoit écrit dans ses Epistres. Il rend là dessus à cet Apostre le témoignage qui étoit dû aux lumières extraordinaires dont Dieu l'avoit éclairé, & à la science profonde qui paroît dans tous ses Ecrits; & quoi qu'ils ne soient pas tout à fait exempts de difficultés, (car où est-ce que des esprits aussi obscurs & aussi bornés que les nôtres, n'en trouvent point, sur tout quand ils veulent approfondir les choses magnifiques de Dieu?) S. Pierre ne laisse pas de faire retomber sur les mauvaises dispositions d'esprit & de cœur de ceux qui font un si mauvais usage de l'Ecriture, les fausses explications qu'ils lui donnent. Et afin de mieux rabatre encore leur orgueil & leur vanité (car ce ne sont pas ordinairement les personnes du commun, & les ames humbles qui se font un piège de l'Ecriture Sainte pour tomber dans des hérésies) il les appelle des ignorans, & des gens irréfolus, toujours prêts à suivre la première illusion qui se présente

sentent à leur esprit, & il leur reproche de tordre les Ecritures, à leur propre ruine, & condamnation. Il laisse cependant toujours entre les mains des Fideles, & des simples les Epistres de S. Paul, & tous les autres livres de l'Ecriture; nonobstant le mauvais usage qu'en font les Esprits superbes, & quoi que tout n'y soit pas également clair & facile; parce que ces difficultez ne sont pas d'une nature à répandre de l'obscurité jusques sur les matieres de la foi & du salut, & qu'elles n'y ont été laissées par le S. Esprit, qui est le premier & le vrai Auteur des Ecritures, que pour nous rendre plus appliquez & plus attentifs à les lire, & nous faire recourir à Dieu, pour avoir l'intelligence des choses de Dieu, en lui disant humblement avec l'homme selon son cœur, toutes les fois que nous commençons la lecture de ce divin Livre; Seigneur ouvre mes yeux, afin qu'ils contemplent les merveilles de ta Loi.

Pfe. 119.
13.

II. EPISTRE CATHOLIQUE DE S. PIERRE APOSTRE.

CHAPITRE I.

Nous sommes faits participans de la Nature divine, 4. il faut ajouter vertu à vertu, 5. affermir notre vocation, 10. S. Pierre étoit près de deloger de ce Tabernacle, 14. il a vu la Transfiguration de J. C. 16 la parole des Prophètes a été comme une chandelle dans un lieu obscur, l'Etoile du matin, 19. la prophetie n'a point été apportée par la volonté humaine, 20.



IMEON Pierre, Serviteur & Apostre de Jésus-Christ, à vous ^b qui avez obtenu une foi de pareil ^c prix avec nous, par la justice de ^d notre Dieu, & Sauveur Jésus-Christ.

2. Grace & paix vous soient multipliées en ^e la connoissance de Dieu, & de notre Seigneur Jésus:

3 Puis que la divine puissance nous a donné tout ce qui appartient à la vie & à la piété, par la connoissance de ^f celui qui nous a appelez par sa propre gloire & vertu:

4 Par lesquelles nous sont données les grandes & précieuses promesses,

1. d'un pareil prix:] c. salutaire, comme la nôtre.
par la justice:] Gr. en la justice: car c'est sur la justice de J. C. que s'appuye notre foi, & ce qui fait tout son prix, & toute sa valeur.

3. gloire & vertu:] C'est un Hébraïsme pour dire, une vertu ou puissance glorieuse: ainsi y. 16. Jér. 32. 3. & quant à la force que Dieu employe à nous convertir, voyez Eph. 1. 19. 20.

4. promesses:] c. les choses mêmes que Dieu avoit promises: Hébr. 11. 13. 39.

afin que par elles vous soyez faits ^h participans de la nature divine, ⁱ étant échappez de la corruption qui est au monde ^k en convoitise.

5 Vous donc aussi y apportant toute diligence, ajoutez la vertu par des-^k te avec votre foi: & avec la vertu, la science:

6 Et avec la science, la tempérance: & avec la tempérance, la patience: & avec la patience, la piété:

7 Et avec la piété, ^l l'amour fraternelle: & avec l'amour fraternelle, la charité.

8 ^m Car si ces choses sont en vous, ^m Col. 3. & y abondent, elles ne vous laisseront point oisifs, ni stériles en la connoissance de notre Seigneur Jésus-Christ.

9 Mais celui en qui ces choses ne se trouvent point, ⁿ est aveugle, & ne

la nature divine:] L'Apostre marque par ces mots notre régénération, qui est comme une expression & une image vive & fidele de la nature divine, produite dans nos cœurs par le S. Esprit: Eph. 4. 24.

Voit goutte de loin, ayant oublié la purification de ses vieux péchez.

10 C'est pourquoi, mes Freres, étudiez-vous plutôt ° à affermir votre vocation, & votre élection : car en faisant cela vous ne chopperez jamais.

11 Car par ce moyen l'entrée au Royaume éternel de notre Seigneur & Sauveur Jésus-Christ vous sera abondamment donnée.

12 C'est pourquoi je ne ferai point paresseux à vous faire ressouvenir toujours de ces choses, quoi que vous foyez connoissans, & fondez en la vérité présente.

13 Car j'estime que c'est une chose juste, tandis que je suis^p en ce tabernacle, de vous réveiller par avertissement :

14 Sachant que dans peu de temps j'ai à déloger de ce mien tabernacle, comme notre Seigneur Jésus-Christ même me l'a déclaré.

15 Mais je mettrai peine qu'après mon départ aussi vous puissiez continuellement vous remettre en mémoire ces choses.

¶ 9. de loin :] c. qu'il ne porte pas les yeux sur les biens à venir, qui doivent être la recompense de la piété; ni sur les maux éternels, qui doivent être la punition des crimes; mais qu'il est attaché tout entier aux choses présentes, & qui les frappent de près; comme ces personnes qui ayant la vue louche, ne voyent que les objets qui touchent presque leurs yeux.

¶ 10. étudiez-vous :] Le mot Grec veut dire se hâter de faire une chose, & il marque une grande diligence, & beaucoup d'application.

à affermir votre vocation, & votre élection :] Le decret de notre Election, dont la vocation efficace & intérieure est l'effet, est en lui-même ferme & immuable, Rom. 11. 29. & 2. Tim. 2. 19. mais comme Dieu n'a pas résolu de sauver ses Elus sans la sainteté, c'est par la sainteté, à laquelle l'Election amène infailliblement les Elus, Act. 13. 48. & Eph. 1. 4. que l'Election est suivie de la gloire. Ceci se peut entendre aussi du sentiment que nous avons de notre Election, lequel ne peut être en nous profond, constant, & invariable, qu'à proportion du zele que nous avons pour la sainteté.

¶ 14. comme &c.] c. en la maniere que notre Seigneur lui avoit prédite Jean 21. 18. 19.

16 Car nous ne vous avons point donné à connoître la puissance & la venue de notre Seigneur Jésus-Christ, en suivant des fables artificieusement composées : mais comme ayant vu sa majesté de nos propres yeux.

17 Car il reçut de Dieu le Pere honneur & gloire, quand une telle voix lui fut envoyée de la gloire magnifique, ° Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai pris mon bon plaisir.

18 Et nous ouïmes cette voix envoyée du Ciel, étant avec lui sur la sainte montagne.

19 Nous avons aussi la parole des Prophètes plus ferme, à laquelle vous faites bien d'entendre, ° comme à une chandelle qui éclaire dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour commence à luire, & que l'Etoile du matin se leve dans vos cœurs.

¶ 16. la puissance & la venue :] c. la venue de J. C. au monde, accompagnée d'une puissance & d'une vertu qui ne s'est jamais trouvée qu'en lui, pour faire toute sorte de miracles, & pour les faire par sa seule volonté, & par son commandement : Luc 24. 19. 32.

¶ 18. en la sainte montagne :] Il appelle la montagne où J. C. fut transfiguré, une montagne sainte, à cause de l'apparition de Dieu, qui y fit entendre sa voix; & de la gloire dont J. C. y fut vu tout environné; comme Exo. 3. 5. & Psa. 68. 18.

¶ 19. la parole des Prophètes :] c. les témoignages que les Prophètes avoient rendu par avance à J. C. dans leurs Oracles : Jean 1. 46. & 5. 39.

plus ferme :] Ceci est dit 1. par rapport aux Juifs, qui avoient pour les Ecrits des Prophètes une pro-fonde vénération, & dans laquelle J. C. & les Apôtres les ont toujours entretenus : Luc 16. 31. Jean 5. 39. 45. 46. & 2. parce que les Oracles des Prophètes ont servi de base & de fondement à tout l'Evangile; c'est pourquoi J. C. lui-même, Luc 24. 27. & les Apôtres après lui, en ont tiré les preuves des vérités qu'ils prêchoient : Act. 2. 10. & 3. 18. 22. 24. & 17. 3. On peut aussi traduire, très-ferme, car le comparatif est mis quelquefois dans l'Ecriture pour le superlatif, comme Act. 25. 10.

obscur :] Le temps de la Loi étoit un temps d'obscurité, en comparaison de l'Oeconomie de l'Evangile, qui est un temps de clarté & de lumière, Rom. 13. 12. 2. Cor. 3. 14. 18.

l'Etoile du matin :] Le mot Grec est *phosphore* qui se prend souvent pour l'étoile qui précède le lever du

20 * Si vous entendez premièrement ceci, qu'aucune prophétie de l'Ecriture n'est d'une particulière déclaration.

21 Car la prophétie n'a point été autrefois apportée par la volonté humaine : mais les saints hommes de Dieu étant poussez du Saint Esprit, ont parlé.

du Soleil, & qui est appelée communément de ce nom, parce qu'elle est plus grande & plus brillante que les autres. Mais comme à cet égard-là ce seroit Jean Baptiste, le Précurseur du Messie, qui auroit été le *Phosphore* du grand jour de la Grace & de l'Evangile, il est fort apparent que S. Pierre a appelé J. C. du nom de *Phosphore*, qui signifie ce qui porte la lumière, 'pour dire le Soleil, & que ce qu'il dit que le *Phosphore* s'est levé en nos cœurs, est une allusion à l'Oracle de Malachie, ch. 4. 2.

20. [si vous etc.] Gr. sachant, ou, considérant
d'abord, ou, avant toutes choses.

phètes n'ayant pas dit d'eux-mêmes & de leur propre mouvement, ce qui se lit dans leurs Oracles, il faut, pour les bien entendre, y chercher les vûes du S. Esprit, & non pas, comme faisoient les Juifs grossiers & charnels, y attacher des sens bas & terrestres, & indignes de la sagesse du S. Esprit : & 2. qu'ils ne doivent pas regarder comme des personnes inspirées, ces faux-docteurs qui venoient leur enseigner des doctrines contraires à celles des Prophètes : chap. 4. 1.

y. 21. *par la volonté humaine :*] C'est ce que l'Apostre vient de dire , que les prophéties de l'Écriture n'avoient pas été les pensées d'un Particulier.

n'avoient pas été les pensées d'un Particulier.
 possèz.] Cette expression ne veut pas dire seule-
 ment que les Prophètes étoient inspirés par l'Esprit
 de Dieu, mais elle marque encore la manière de leur
 inspiration, qui étoit véhémentement, & avec quel-
 que espèce de transport & d'impétuosité: Jér. 29. 26.
 Ezéch. 2. 2. & 11. 5. Et ceci fait voir que le Saint
 Esprit est le premier & le principal Auteur de
 l'Ecriture Ste. & que les Prophètes & les Apôtres
 n'ont fait qu'écrire sous lui ce qu'il leur inspiroit, & tou-
 jours en des termes qui ne changeoient rien aux idées
 qu'il leur mettoit dans l'esprit. Le S. Esprit étant
 ainsi l'auteur, non seulement des choses qui sont con-
 tenues dans l'Ecriture, mais aussi des expressions dont
 les hommes inspirez le sont servis, soit en parlant,
 soit en écrivant.

CHAP. II.

Description des faux-docteurs qui se devoient glisser en
 l'Eglise, 1. condamnation des Anges apostats, 4.
 Sodome & Gomorre, 6. le juste Lot, 7. Dieu
 délire de la tentation, 9. prédiction d'une grande

corruption dans le Ministère, 10. Balaam, 15.
fontaines sans eau, 17. le chien retourné à son
vomissement, 22.

MAis il y a eu aussi des faux-prophètes ^a entre le Peuple, comme il y aura pareillement ^b entre vous des faux-docteurs, qui introduiront couvertement des sectes de perdition, & renieront le Seigneur qui les a rachetez, amenant sur eux-mêmes une soudaine perdition.

2 Et plusieurs suivront leurs perditions; par lesquels la voye de la vérité fera blasphémée:

3 De sorte que ^e par avarice ils ^d feront trafic de vous par des paroles déguifées, sur lesquels dès long-temps ^e la condamnation ne tarde point, & leur perdition ne sommeille point.

4.^e Car si Dieu n'a point épargné les Anges qui ont péché, mais les ayant abîmés dans des chaînes d'obscurité, il les a livrés pour être réservés au jugement :

5 Et s'il n'a point épargné le mon-

9. 1. *qui les a rachetztez* :] Quoi que le sang de J. C. ait été par lui-même une rançon suffisante pour rachetter tout le monde, cependant l'Ecriture ne dit jamais en parlant des incrédules, & des obstinez qui rejettent l'Evangile, que J. C. les ait rachetztez; de sorte que cette expression, qui ne regarde proprement que les Elûs, & les véritables Fideles, ne s'entend aux hypocrites, que parce qu'ayant été confondus quelque temps avec les Fideles, dans la communion extérieure de l'Eglise, le nom de *rachetztez* leur est donné en vertu de la profession qu'ils avoient faite de l'Evangile, comme il paroît du 9. 20. & de même, à peu près, que les noms de *Saints*, de *Fideles*, 1. Cor. 1. 2. Eph. 1. 1. &c. d'*Elûs*, 1. Pier. 1. 1. & Jude 9. 10. leur font en quelque sorte communs avec les véritables Fideles, en vertu de la profession qu'ils font avec eux d'une même foi.

*. 2. *par lesquels :*] ou, à cause desquels.
la cause de la vérité:] c. l'Évangile.

la voye de la vérité:] c. l'Evangile.

faisant trafic:] C'est ce que Dieu appelloit en
Ezech. 12. 28. chasser aux ames.

Ezech. 13. 26. *chasser les hommes.*
ne tarde point :] c. est très-affûrée : conf. avec
Héb. 10. 17.

¶ 4. car si Dieu &c.] L'application de cet exemple &c. des suivans se voit au ¶ 9.

ple & des fuyvins le voit au 7. 9.
dans des chaines d'obscurité:] c. dans une noire &
éternelle prison: Sap. 17. 2. 18.

S s s s 3

*. 50.

^{g Gen. 7.} de ancien, ⁵ mais a gardé Noé, lui
^{21. Hébr.} huitième, héraut de justice, & a fait
^{11. 7.} venir le déluge sur le monde des mé-
^{1. Pier. 3.} chans:
^{20.}

^{h Gen. 19.} 6^h Et s'il a condamné à subversion
^{24. Dent.} les villes de Sodome, & de Gomorrhe,
^{29. 23.} les reduisant en cendre, & ⁱ les met-
^{Esa. 13.} tant pour exemple à ceux qui vivoient
^{19. Jer.} dans l'impieeté:
^{50. 40.}
^{Ezech.}

^{16. 49.} 7 Et s'il en a délivré le juste Lot,
^{Jude 7. 7} qui étoit opprimé des abominables par
^{1. Nomb.} leur infame conversation.
^{26. 10.}
^{1. Cor. 10.}

8 (Car ce juste-là habitant entr'eux,
^{k Pse.} par les choses qu'il oyoit & voyoit *tour-
^{119. 158.} mentoit de jour en jour son ame juste,
^{Ezech. 9.} à cause de leurs méchantes actions:)

^{1. Cor.} 9ⁱ Le Seigneur fait délivrer de la
^{40. 13.} tentation ceux qui l'honorent, & reser-
ver les injustes pour être punis au jour
du jugement:

^{m Jude} 10^m Et principalement ceux qui
^{4. 7.} cheminent après la chair, en convoitise
^{8. 10. 16.} de pollution, & qui méprisent la Sei-
^{20.} gneurie, audacieux, adonnez à leurs
sens, qui n'ont point horreur de blâmer
les dignitez.

^{n Jude} 11ⁿ Aulieu que les Anges, qui sont
^{7. 9.} plus grands en force & en puissance,

^{9. 5.} *bévant de justice:*] Noé est ainsi appelé par-
ce que sa charge étoit de dénoncer la justice ou les ju-
gemens de Dieu, & d'exhorter le monde à la justice.

^{9. 9.} *le Seigneur fait etc.*] S. Pierre fait ici l'ap-
plication des exemples précédens, afin de consoler
par là les Fideles qui étoient persécutés; & pour jeter
la frayeur dans l'ame des méchans, & des impies.

^{9. 10.} *la Seigneurie:*] Il y a ainsi dans le Grec, comme
Jude ^{9. 8.} ce qui se peut entendre ou des Seigneur-
ies en général; ou en particulier de la Seigneurie de J. C.
lequel ces faux-docteurs, qui avoient déjà fait pro-
fession de croire en lui, ne vouloient plus reconnoi-
tre pour leur Seigneur & Sauveur, conf. avec le ^{9. 1.}
& avec Jude ^{9. 4.}

^{9. 11.} *plus grands:*] Ceci regardoit principalement les
Apostres, & les autres Ministres de l'Evangile, des-
quels les faux-docteurs ont toujours tâché de rabaif-
ser le poids & l'autorité. 1. Cor. 4. 10. 13. 3. Jean ^{9.}
10. voyez Jude ^{8. 11.}

^{9. 11.} *plus grands:*] Pour rabattre la fierté des
faux-docteurs, qui decidoient souverainement de
tout, & qui s'élevoient fierement au dessus des A-

postres, S. Pierre dit que les Anges, qui sont bien plus
grands & plus élevez qu'eux, loin de trouver à re-
dire à la conduite des Apostres, & de les traverser
dans leurs desseins, les y aident au contraire, & s'em-
ploient avec eux pour le bien de l'Eglise, Hébr. 1. 14.

^{9. 14.} *amorçant:*] Ce mot représente les artifices
des faux-docteurs pour séduire les ames, voyez ^{9. 3.}
& 2. Thess. 2. 9. 10. 2. Tim. 3. 6.
^{9. 15.} *laissé le droit chemin:*] C'est une locution Hébrai-
que, pour dire, des gens qui ont mérité la malé-
diction, & qui y seront précipitez: comme Jean
^{17. 12.}

^{9. 15.} *laissé le droit chemin:*] Ces mots expriment
leur apostasie, ^{9. 1. 20. 21.}
^{9. 17.} *le salaire:*] C'est ce qui est marqué Nomb. 22. 7.
par le mot de *devinemens*, qui est mis là pour le
salaire des devinemens, comme il paroît du ^{9. 17.}
car rien n'est plus ordinaire à la Langue Hebraïque
que d'exprimer la *recompense* des œuvres, par le mot
même d'*œuvres*; comme Apoc. 14. 13. Que s'il sem-
ble du ^{9. 18.} que Balaam n'ait pas eu égard aux
offres de Balac, ce n'étoit pas qu'il n'y fût sensible,
mais c'étoit par ostentation, & pour ne paroître pas
intéressé, qu'il répondit ainsi à Balac.

^{9. 16.} *la folie:*] ou, la témérité, qui consistoit
à ne donner point sentence de blâme
contre elles devant le Seigneur:
12ⁿ Mais ceux-ci comme des bêtes ^{9. 12.}
brutes, qui suivent leur sensualité,
étant faites pour être prises & détrui-
tes, blâmant ce qu'ils n'entendent
point, périront par leur propre cor-
ruption:

^{9. 13.} 13^o Remportant le salaire d'ini-
quité, prenant leur plaisir dans leurs
délices ordinaires; taches, souillures,
faisant leurs délices de leurs tomperies,
en banquetant avec vous.
14^p Ayant les yeux pleins d'adul-
tere, & qui ne cessent jamais de pé-
cher, amorçant les ames mal-assûrées,
ayant le cœur exercé en rapines, en-
fans de malédiction:

15 Qui ayant laissé le droit chemin,
se sont fourvoyez, ^{9. 15.} & ont suivi le train
de Balaam, *fils* de Bosor, qui aime le
salaire d'iniquité, mais il fut repris de
son injustice.

16^r Car une ânesse muette parlant
en voix d'homme, reprima la folie du
Prophète:

17^e Ce sont des fontaines sans eau, & des nuées agitées par le tourbillon : auxquels l'obscurité des ténèbres est réservée éternellement.

18^e Car en prononçant des discours fort enflés de vanité, ils amorcent par les convoitises de la chair, & par leurs insolences, ceux qui étoient à bon escient échappés d'entre ceux qui conversent dans l'erreur :

19^e Leur promettant la liberté, encore qu'ils soient eux-mêmes esclaves de la corruption : car on est réduit en la servitude de celui par qui on est vaincu.

20 Car si après être échappés des souillures du monde par la connoissance du Seigneur & Sauveur Jésus-Christ :

en ce que Balaam osoit entreprendre de maudire par ses enchantemens un peuple qui étoit si visiblement béni & protégé de Dieu.

du Prophète :] Il ne l'étoit pas en effet, mais comme on l'en croyoit communément, & qu'on lui en donnoit le nom. S. Pierre l'en appelle aussi, comme Jér. 6. 13. & 26. 7. 8. Or quoi que Dieu se révélât alors à Balaam, Nomb. 23. 5. & 24. 2. 4. 5. ce fut pourtant un cas extraordinaire, où Dieu vouloit faire bénir son peuple par la même bouche qui avoit été employée pour le maudire : Jos. 24. 10.

17. fontaines sans eau :] Les véritables Docteurs étoient appelés des fontaines dans le stile des Juifs, Prov. 7. 16. & 18. 4. & parce que ceux que S. Pierre avoit ici en vûe s'attribuoient cette qualité, & qu'ils en avoient la réputation, il leur donne le nom de fontaines ; mais comme c'étoit une science creuse que la leur, qui ne servoit qu'à amuser les peuples, & à les tromper, c'est à cause de cela qu'il dit que c'étoient des fontaines sans eau. On croit au reste, que ceci regardoit particulièrement certains Hérétiques, qui se faisoient appeler Gnostiques, comme qui diroit les Savans.

18. dans l'erreur :] c. dans l'idolatrie : car dans la Langue Hébraïque les Idoles sont appellées très souvent d'un mot qui signifie erreurs, Ps. 81. 10. Esa. 1. 8. & 2. 20. Ezéch. 23. 11. Osée 2. 2. Ou, dans le vice, & l'impieré : car ce mot est employé en ce sens, Jude 5. 11. & dans la Version des Septante, Ezéch. 23. 10 & 44. 13.

20. après être échappés des souillures du monde :] fav. par leur vocation extérieure dans l'Eglise, accompagnée comme dans les temporaires, Hébr. 6. de plusieurs dons du S. Esprit, & de plusieurs vertus morales, qui peuvent leur être communes avec les véritables régénérés.

* toutefois étant derechef entortillez en elles, ils en sont surmontez, leur dernière condition leur est devenue pire que la première.

21^e Car il leur eût mieux valu n'avoir point connu la voye de la justice, qu'après l'avoir connue se détourner arrière du saint commandement qui leur avoit été donné.

22 Mais ce qu'on dit par un proverbe véritable, leur est arrivé, Le chien est retourné à son vomissement : & la truie lavée est retournée à se vautrer dans le borbier.

entortillez :] Les péchez sont représentés comme des liens, Prov. 5. 22. Esa. 5. 18.

21. la voye de la justice :] La voye de la justice, & la voye de la vérité, sont la même chose dans cette Epître, 2. parce qu'une doctrine ne peut être jamais sanctifiante sans la vérité ; on peut aussi entendre par cette justice, la justice de J. C. laquelle est la grande & fondamentale doctrine de l'Evangile.

qu'après l'avoir connue &c.] Plus on pèche avec connoissance, plus il y a d'atrocité dans le péché : parce qu'il y a plus de malice, & plus d'ingratitude contre Dieu.

CHAP. III.

Prophétie touchant les moqueurs qui se rivent des promesses du second avènement de J. C. 3. il ne diffère point l'accomplissement de sa promesse, 9. nouveaux Cieux, 13. profondeur des Epîtres de S. Paul, 16.

Bien-aimez, je vous écris maintenant cette seconde Epître, par laquelle je réveille par mes avertissemens votre pur entendement :

2 Afin que vous vous souveniez des paroles qui ont été dites auparavant par les saints Prophètes, & de notre commandement, de nous, dis-je, qui sommes Apôtres du Seigneur & Sauveur.

1. pur :] ou sincère.
2. des paroles des Prophètes, & de notre &c.] Les Prophètes & les Apôtres ont tous enseigné les mêmes doctrines. ch. 1. 19.

^{51. Tim.} 3 Sachant premièrement ceci, ^b qu'aux derniers jours il viendra des moqueurs, cheminant selon leurs propres convoitises:

^c ^{Esai. 55.} 4. Et disant, Où est la promesse de son avènement? car depuis que les Peres sont endormis, toutes choses demeurent comme elles ont été dès le commencement de la création.

5 Car ils ignorent volontairement ce point, que de toute ancienneté les Cieux ont eu leur être, & que la terre a subsisté dans l'eau, & parmi l'eau, par la parole de Dieu.

^d ^{Gen. 7.} 6 Par lesquelles choses le monde d'alors est péri, étant couvert d'un déluge d'eaux.

^e ^{Pse.} 7 Mais les Cieux & la terre qui sont maintenant, sont réservés par la même parole, étant gardez pour le feu au jour du jugement, & de la destruction des hommes impies.

8 Mais, *vous mes Bien-amez*, n'ignorez pas une chose, qui est qu'un jour est envers le Seigneur comme mille ans, & que mille ans sont comme un jour.

^g ^{Heb. 10.} 9 Le Seigneur ne retarde point sa promesse, comme quelques-uns estiment que ce soit un retardement, mais il est patient envers nous, ^h ne voulant point qu'aucun périsse, mais que tous viennent à la repentance.

ⁱ ^{4. toutes choses persévèrent:} De ce que les choses du monde demeuroient toujours dans un même état depuis la création, les profanes concluoient qu'il en seroit de même à l'avenir, & sur cela ils traitoient de songes & de fictions ce que les Apôtres disoient du Jugement dernier, & de la fin du monde.

^j ^{6. par la parole de Dieu:} c. par le commandement que Dieu fit aux eaux de couvrir & d'inonder la terre.

^k ^{7. par la même parole:} c. par un semblable commandement.

^l ^{9. sa promesse:} c. la délivrance de son Eglise, & sa glorification dans le Ciel ^{2. Theff. 1. 8. 9. 10.} ^m ^{envers nous:} 1. il donne du temps aux pécheurs pour se raviser, & se repentir &c. 2. Il attend que le nombre de ses Elus soit accompli.

10 Or le jour du Seigneur viendra comme le larron en la nuit, auquel les Cieux passeront avec un bruit sifflant de tempête, & les éléments seront dissouts par la chaleur, & la terre, & toutes les œuvres qui sont en elle, brûleront entièrement.

11 Puis donc que toutes ces choses se doivent dissoudre, quels vous faut-il être en saintes conversations, & en œuvres de piété?

12 En attendant, & vous hâtant à la venue du jour de Dieu, par lequel les Cieux étant enflammés seront dissouts, & les éléments se fondront de chaleur.

13 Or nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux Cieux, & une nouvelle Terre, où la justice habite.

14 C'est pourquoi *mes Bien-amez*, en attendant ces choses, étudiez-vous à être trouvez de lui sans tache & sans reproche, en paix.

15 Et tenez pour salut la longue attente de notre Seigneur: comme aussi

^{y. 12. vous hâtant &c.} Cette expression marque l'ardeur & l'impatience d'une ame qui soupire après quelque chose de grand & d'extraordinaire, de sorte que ne pouvant pas se tenir renfermée en elle-même, & demeurer dans sa situation naturelle, elle en sort par la véhémence de ses desirs, & s'élance, en quelque manière, vers l'objet qu'elle attend, pour s'aller unir à lui par anticipation, & se le rendre présent lors qu'il n'est encore que dans un avenir éloigné.

^{y. 13. de nouveaux Cieux &c.} Le premier but du Prophète dans ces magnifiques paroles, avoit été de représenter la grande & surprenante révolution qui devoit arriver dans tout l'Univers par la prédication de l'Evangile, laquelle il avoit aussi marquée dans le ch. 51. 6. sous l'image d'un bouleversement général des Cieux & de la terre; & à quoi se rapporte aussi ^{2. Cor. 5. 17.} & ^{Heb. 12. 26.} Mais comme la glorification de l'Eglise n'est que l'achèvement de ce que Dieu a commencé par l'établissement de son Eglise, & la dernière partie d'un même Période, dont la Grace a été le commencement, les vûes du S. Esprit dans tous ces Oracles ont porté sur l'un & sur l'autre: c'est pourquoi S. Pierre applique à la glorification de l'Eglise ce qui avoit regardé premièrement le Regne de la Grace: voyez des exemples semblables, Rom. 11. 27. & 14. 11.

notre bien-aimé Frere Paul vous en a écrit selon la sapience qui lui a été donnée :

16 Comme celui qui en toutes ses Epistres parle de ces points ; dans lesquels il y a des choses difficiles à entendre, que les ignorans & les mal-

17. vous en a écrit :] Comme c'étoit à des Hébreux, & aux Eglises des Juifs convertis, que S. Pierre écrivoit cette Epistre, ce qu'il dit ici que S. Paul leur avoit écrit, ne peut avoir regardé que l'Epistre aux Hébreux, car toutes les autres s'adressoient à des Eglises de Gentils : ce qui fait voir que l'Epistre aux Hébreux est véritablement de S. Paul, encore que son nom n'y paroisse pas comme dans les autres ; puis que non seulement nous y lisons à la fin du chap. 10. l'endroit particulier auquel S. Pierre a eu égard, mais que nous voyons aussi dans toute l'Epistre cette profonde science des choses divines que l'Apôtre reconnoît ici avoir été en S. Paul.

16. parle de ces points :] c. de ceux dont S. Pierre vient de parler, qui regardent le Jugement dernier, & l'attente où doivent être tous les Fideles du dernier avènement de notre Seigneur Jésus-Christ : qui sont, en effet, des choses qu'on voit répandues par tout dans les Epistres de S. Paul, pour l'instruction & la consolation des Fideles ; Rom. 2. 6. 7. & 8. 23. 1. Cor. 1. 7. 8. & 15. 50-58. 2. Cor. 5. 9. 10. Eph. 4. 31. Phil. 3. 20. 21. Cor. 3. 4. 1. Theff. 1. 10. & 3. 13. 2. Theff. 1. 8. 1. Tim. 6. 14. Tite 2. 12. Heb. 12. 2.

dans lesquels il y a des choses difficiles à entendre :] Ceci ne regarde pas la manière dont S. Paul a parlé de ces choses dans ses Epistres, mais la nature des choses mêmes ; pour dire que la matiere du Jugement dernier & universel, avec toutes ses circonstances, telles qu'elles nous sont marquées dans l'Ecriture, & particulièrement dans les Epistres de S. Paul, qui a traité cette matiere avec plus d'étendue, & de profondeur qu'aucun des autres Ecrivains sacrez, est en elle-même un sujet plein de difficulté.

les ignorans :] Le mot Grec veut dire des gens qui n'ont rien appris, ou, qui sont indociles, & S. Pierre entend par ce mot non ces personnes simples, & du commun, qui avec peu de connoissance ont beaucoup de docilité & d'humilité, mais ces esprits fiers & superbes qui sont dépendre les vérités de la foi des prétendues lumieres de leur Raison, & que S. Paul lui-même a marqué 1. Cor. 8. 2. par ce caractère, qu'ils pensent savoir quelque chose, mais qui en effet ne savent rien comme il faut savoir.

mal-assurez :] c. des gens toujours incertains, flottans, & pleins de doutes & de difficulté. Or ce caractère est une suite naturelle du précédent, car dès que la Raison veut se rendre supérieure à la foi, ce ne sont plus que doutes & difficulté dans une ame, qui se trouvant alors comme balancée entre l'autorité de la divine Révélation, & l'opposition que

assurez tordent, comme aussi les autres Ecritures, à leur propre perdition. s. Ex. 1. 5.
22. 26.
Seph. 3. 4.

17 Vous donc, mes bien-aimés, puis que vous en êtes déjà avertis, gardez-vous qu'étant emportés avec les autres par la séduction des abominables, vous ne dechiez de votre fermeté. 1. Marc
13. 23.

18 Mais croissez en la grace & en la connoissance de notre Seigneur & Sauveur Jésus-Christ. A lui soit gloire & maintenant, & jusqu'au jour d'éternité, Amen. v. ch. 1. 5.
6. 1. Pier.
2. 2.
Prov. 1. 5
x ch. 2. 1.
Jude 7.
25.
y 1. Pier.
4. 11.
Jude 7.
25.

la Raison forme, ne fait plus à quoi s'en tenir. tordent :] c. que par des explications forcées ils amènent l'Ecriture à leur sens, au lieu de soumettre leur sens à celui de l'Ecriture.

à leur propre perdition :] Si la difficulté que notre esprit trouve à croire un dogme de l'Ecriture, étoit une raison suffisante pour le rejeter, & pour détourner à un sens plus commode les passages de l'Ecriture où ce dogme est enseigné, S. Pierre ne diroit pas que ceux qui en usent de la sorte le fassent à leur perdition : mais parce que la seule voye du salut est de croire à l'Ecriture, Jean 20. 31. on ne peut sans se perdre éternellement n'écouter point l'Ecriture où elle parle. ni la faire parler où elle se tait.

17. puis que vous en êtes déjà avertis, gardez-vous &c.] Toute la conclusion que S. Pierre tire de l'abus que faisoient de la lecture de l'Ecriture Ste. en général. & des Epistres de S. Paul en particulier, ces esprits fiers & indociles dont il vient de parler, c'est d'exhorter les Fideles à qui il écrit, de se bien garder de suivre un si mauvais exemple ; mais il ne leur ôte pas pour cela les Epistres de S. Paul & les autres Livres de l'Ecriture d'entre les mains, pour leur en défendre la lecture ; ce qu'il n'auroit pourtant pas manqué de faire si les difficultés qui se peuvent trouver dans les Livres divins ; ou l'abus criminel qu'en font les ignorans & les profanes, devoient priver les bonnes ames de la consolation & de l'instruction d'une Ecriture qui a été divinement inspirée, pour être propre à enseigner, à convaincre, à corriger, & à instruire selon la justice : 2. Tim. 3. 16.

18. croissez en la grace :] Les graces de Dieu s'accroissent & se multiplient en nous par l'usage que nous en faisons, & elles diminuent par la négligence.

en la connoissance de notre Seigneur :] Cette connoissance de J. C. en laquelle S. Pierre veut que nous croissions, n'est pas seulement une connoissance d'étude, & de spéculation, ce qui est proprement la connoissance des Doctes, & qui ne fait que nourrir la curiosité & la vanité ; mais une connoissance sur tout d'application, & de sentiment, comme 1. Jean 2. 3. laquelle porte à l'admiration & à l'amour de J. C. & au renoncement de soi-même.

Tttt

De

De la I. Epistre Catholique de S. Jean.



Ette Epistre a tant de rapport, soit pour les matieres qui y sont traitées, soit pour le stile & les expressions, avec l'Evangile de S. Jean, qu'encore qu'elle ne porte pas à sa tête le nom de cet Apôstre, personne n'a jamais douté qu'elle ne soit de lui. On y voit par tout un caractère inimitable de douceur & de charité, & l'Apôstre y recommande cette divine vertu en des termes si touchans, & par des motifs si propres à faire impression dans les ames, qu'il paroît bien qu'il en étoit lui-même tout rempli, & tout pénétré. Il y établit avec la même force & le même zele les deux vérités les plus importantes de la Religion Chrétienne, contre lesquelles divers hérétiques de son temps avoient commencé de se soulever, l'Incarnation du Fils de Dieu, & sa Divinité: & il appelle ces hérétiques des Antechrists, comme qui diroit des Ennemis de Christ, à cause qu'ils s'en prenoient directement à sa personne, quoi que par des voyes différentes, & même opposées. S. Jean établit donc contre les premiers, qui étoient les disciples d'un certain Bafilides, les Valentinians, & autres semblables, que Jésus-Christ est venu en chair, c'est-à-dire, que le Fils de Dieu s'est fait véritablement homme, & non pas en apparence seulement. Il est presque inconcevable qu'une imagination si bizarre ait jamais pu tomber dans l'esprit d'un homme, mais sous le prétexte de faire plus d'honneur au Fils de Dieu, & de vouloir éloigner de lui les faiblesses & les infirmités qui sont inséparables de notre nature, ces hérétiques enseignoient qu'il ne l'avoit prise qu'en apparence, & non pas réellement, & véritablement: d'où il s'ensuivoit par une conséquence nécessaire, que Jésus-Christ n'étoit mort aussi qu'en apparence; ce qui ruinoit tout d'un coup notre rédemption. Les autres, comme les Ebionites & les Cérinthiens attaquoient la personne de Jésus-Christ par un côté tout opposé, car lui laissant toute entière la qualité d'homme, ils réduisoient à cela toute sa personne, & lui refusoient le titre de Dieu, & de Fils de Dieu, ou ne le lui donnoient que dans un sens de figure, & comme l'Ecriture le donne aux Rois, & aux Souverains. C'est contre cette damnable impiété que S. Jean appelle souvent dans cette Epistre Jésus-Christ le Fils de Dieu, ^a le Fils unique de Dieu, ^b & engendré de Dieu, ^c le vrai Dieu, & la vie éternelle: & qu'il dit que ^d quiconque confesse que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, & lui en Dieu; & que ^e celui-là surmonte le monde, qui croit que Jésus est le Fils de Dieu. Il ajoute à cela tout d'une suite un passage où il enseigne formellement la Trinité des Personnes divines dans l'Unité de l'essence, en disant qu'il y en a trois dans le Ciel qui rendent témoignage aux vérités de la grace & du salut, savoir, le Pere, la Parole, & le S. Esprit, & que ces trois-là ne sont qu'un; c'est-à-dire une même essence divine. L'hérésie Antitrinitaire frémit à la vue de ce passage, qui est pour elle un coup de foudre dont elle sent bien la force; mais aussi il n'est rien qu'elle ne fasse pour le détourner, & s'en garantir. Le principal moyen dont elle se sert pour cela c'est de nier que ce passage soit de S. Jean, & sous prétexte qu'il ne se trouve pas dans tous les anciens Manuscrits de cette Epistre, & que tous les Peres qui ont écrit anciennement contre l'hérésie d'Arrius ne s'en sont pas servis pour prouver la Divinité de Jésus-Christ, les hérétiques d'aujourd'hui, qui ont renouvelé sous un autre nom l'impiété Arrienne, prétendent tirer de grands avantages de l'omission de ce Texte dans plusieurs Manuscrits, & du silence de quelques Peres, & du Concile même de Nicée, qui ne l'ont point allégué sur les controverses de leur temps, pour en conclure qu'il est supposé. Mais une cause est bien mal défendue quand elle n'a que de si misérables raisons à alléguer contre la force & l'évidence d'un Texte de l'Ecriture. Car, pour pouvoir se servir raisonnablement d'une semblable réponse, il faudroit que le passage dont il s'agit, ne se trouvât que dans un petit nombre de Manuscrits, ou dans des Manuscrits modernes, & de peu d'autorité, & qu'il eût été inconnu à toute l'Antiquité Chrétienne: au lieu qu'un

26. 4. 1. 2.
3. &
dans sa
2. Epist.
2. 7.

26. 4. 9.
26. 5. 1.
26. 5. 20.
26. 5. 15
26. 5. 5.

26. 5. 7.

qu'au contraire ce passage de Saint Jean se lit dans un grand nombre de Manuscrits, & même des plus anciens, & qu'on le trouve cité dans des Livres de la plus pure & de la plus vénérable Antiquité Ecclesiastique. Car, sans parler ici de S. Jérôme, de S. Fulgence, & de beaucoup d'autres qui l'ont employé dans leurs disputes contre les Ariens & autres hérétiques, depuis le Concile de Nicée, S. Cyprien, fameux Evêque d'Afrique, qui vivoit cent & quelques années seulement après l'Apostre S. Jean, rapporte ce Texte dans son Traité de l'Unité de l'Eglise: & Tertullien, plus ancien encore que lui, en fait aussi mention dans sa dispute contre Praxeas. Or comme il est impossible de rien opposer de raisonnable à la citation qui a été faite de ce passage par des Ecrivains si célèbres, & dont l'un, qui est Tertullien, fleu-
rissoit vers la fin du Siècle même dans lequel S. Jean est mort, c'est une preuve incontestable que ces paroles se lisoient dans les premiers Manuscrits de cette Epître; & que le dogme de la Trinité, contre lequel se sont soulevés en divers temps, & en divers lieux tant d'hérétiques, faute de vouloir soumettre leur Raison fière & superbe à l'autorité de la divine Révélation, est par conséquent la doctrine des Apostres, & l'ancienne oréance de l'Eglise.

I. EPISTRE CATHOLIQUE DE S. JEAN APOSTRE.

C H A P I T R E I.

La Parole de vie, 1. le sang de J. C. nous lave de tout péché, 7. nous sommes tous pécheurs, 10.



E qui étoit dès le commencement, ce que nous avons ouï, ce que nous avons vu de nos propres yeux, ^a ce que nous avons contemplé, & que nos propres mains ont touché ^b de la Parole de vie:

2 (Car la vie a été manifestée, & nous l'avons vûe, & aussi nous le témoignons, & vous annonçons la vie

éternelle, qui étoit ^c avec le Pere, & qui nous a été manifestée:) ^c Jean 1. 2. 17.

3 Ce que nous avons, dis-je, vu & ouï, nous vous l'annonçons; ^d afin que vous ayez communion avec nous, ^d Jean 17. 21. 1. Cor. 10. & que notre communion soit avec le Pere, & avec son Fils Jésus-Christ.

4 ^e Et nous vous écrivons ces choses, afin que votre joye soit accomplie. ^e 2. Jean 1. 12.

5 Or c'est ici la promesse que nous avons entendue de lui, & que nous

manifestée:] sav. par son Incarnation: Jean 1. 14. 1. Tim. 3. 16. & par les miracles qui ont prouvé que J. C. étoit le Messie, & le Fils de Dieu.

6. 3. ce que ^e c. Jc. Jésus-Christ, qui a été la matière continuelle de toutes les prédications des Apostres: 1. Cor. 2. 2.

7. 4. accomplie:] La consolation & la joye du Fidele ne peut se trouver que dans l'Evangile: Esa. 9. 1. 2. Luc 2. 10.

8. 5. la promesse:] Le mot Grec signifie aussi le recit qu'on fait d'une chose: pour dire, que c'est ce qu'ils avoient entendu de la propre bouche de J. C. savoir, que Dieu est lumière, &c.

Tttt 2

1. 6.

1. 1. dès le commencement:] Ceci ne doit pas s'entendre du commencement de la prédication de l'Evangile, mais du commencement du monde; car S. Jean parle ici, comme dans le ch. 1. 1. de son Evangile de la Parole qui étoit avant le monde, & qui coexistoit avec le Pere, 1. 2.

2. ce que nos propres mains ont touché.] Cette expression est ajoutée aux deux précédentes pour marquer d'une manière encore plus vive & plus forte la vérité & la certitude du témoignage des Apostres; parce que plus il y a de sens qui concourent à attester d'une chose sensible & matérielle, comme a été la présence de la nature humaine de J. C. plus le témoignage en est certain & indubitable.

3. 2. la vie:] c. l'Auteur de la vie: ch. 5. 11. 12. 40. Jean 1. 4. & 14. 6. Col. 3. 4.

¹ Jean 1. vous annonçons, *savoir*, ² Que Dieu est lumière, & qu'il n'y a en lui aucunes ténèbres.

6 Si nous disons que nous avons communion avec lui, & que nous cheminons dans les ténèbres, nous mentons, & ne nous portons pas en vérité.

7 Mais si nous cheminons dans la lumière, comme lui est en la lumière, nous avons communion l'un avec l'autre, & le sang de son Fils Jésus-Christ nous purifie de tout péché.

8 Si nous disons que nous n'avons point de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, & la vérité n'est point en nous.

9 Si nous confessons nos péchez, il est ¹ fidele & juste pour nous pardonner nos péchez, & nous nettoyer de toute iniquité.

² 6. dans les ténèbres:] c. dans l'ignorance des vérités Evangeliques, ou dans l'incrédulité à ces vérités.

³ 7. si nous cheminons dans la lumière:] c. dans la connoissance & dans la foi de l'Evangile.

⁴ l'un avec l'autre:] Ceci se peut entendre de l'amour réciproque des Chrétiens entr'eux: comme ch. 1. 9.

⁵ 10. 4. 7. 8. ou de la communion entre Dieu & nous.

⁶ le sang de J. C. nous purifie &c.] c. que c'est seulement alors, que nos péchez nous sont pardonnés au sang de notre Seigneur J. C.

⁷ nous purifie:] ou, nous lave; savoir, par voye de merite, d'expiation, & de propitiation, car le sang d'un sacrifice ne purifie pas d'une autre maniere.

⁸ de tout péché:] confitez avec Act. 13. 38. 39.

⁹ 8. si nous disons que nous n'avons point de péché:] Le but de S. Jean dans ces paroles étoit de montrer que ceux qui cherchent à exténuer leurs péchez, ou qui ont une grande opinion de leur sainteté propre, n'ont aucune part au mérite du sang de J. C. Matth. 9. 13. & 11. 28.

¹⁰ 9. juste:] Ce mot a rapport comme le précédent, à la promesse de Dieu; & à la satisfaction de J. C. en vûe de laquelle Dieu nous pardonne nos péchez: voyez 2. Theff. 1. 6. 7. & 2. Tim. 4. 8.

¹¹ nous nettoyer:] Quoi que cette expression donne l'idée de la sanctification, & qu'elle s'y rapporte quelque fois dans l'Ecriture; comme Act. 15. 9. Eph. 5. 26. elle est pourtant employée plus ordinairement pour signifier la rémission des péchez: Psa. 19. 13 & 51. 4. Tit. 2. 14. &c. & elle est mise ici en ce sens, comme au 7. 8.

10. Si nous disons que nous n'avons point de péché, nous le faisons menteur, & sa parole n'est point en nous:

CHAP. II.

J. C. est notre Avocat, 1. il a fait la propitiation de nos péchez, 2. nouveau communément, 8. n'aimer point le monde, 15. le monde passe avec sa convoitise, 16. plusieurs Antechrists, 18. l'Onction de par le Saint, 20. quiconque fait justice est né de lui, 29.

Mes petits enfans, je vous écris ces choses, afin que vous ne péchiez point: que si quelqu'un a péché, nous avons un Avocat envers le Pere, *savoir* Jésus-Christ, le Juste.

2 Car c'est lui qui est la propitiation pour nos péchez, & non seulement pour les nôtres; mais aussi pour ceux de tout le monde.

3 Et à ceci nous savons que nous l'avons connu, si nous gardons ses commandemens.

¹ 1. ces choses:] c. que nos péchez nous sont pardonnés dans le sang de Christ, ch. 1. 7. 9.

² afin que &c.] Bien loin que la doctrine de la Grace, & de la rémission des péchez, porte au relâchement des mœurs, son but est, au contraire, de nous faire renoncer au péché: Rom. 6. 15. 22. 1. Cor. 6. 20. Tit. 2. 11. 12.

³ que si &c.] c. mais s'il nous arrive de pécher, comme cela ne nous est que trop ordinaire: chap. 1. 8. 10.

⁴ le Juste:] Ce mot n'est pas ici, comme Act. 3. 14. un simple titre de l'innocence parfaite de J. C. car il auroit pu être saint & juste parfaitement, sans être pour cela notre Avocat; mais ce mot est ajouté ici au même sens qu'il lui avoit été donné Esa. 59. 11. & qu'il avoit été appelé par Jér. 23. 6. & 33. 16. l'Eternel notre justice.

⁵ 2. pour les nôtres:] c. non seulement pour les péchez des Juifs, mais aussi pour ceux de tous les peuples du monde: ch. 4. 14. Jean 1. 29. & 3. 16. Act. 15. 9. 11. 2. Cor. 5. 19. Gal. 3. 20. 28. Eph. 2. 16. 1. Tim. 2. 4. 5. Tit. 2. 11. Apoc. 5. 9. En quoi S. Jean oppose la propitiation par le sang de J. C. à celle qui étoit faite par le sang des victimes, dont la vertu & l'efficacité, quoi qu'elle ne fût que typique, s'épuisoit entièrement dans la propitiation des Juifs, & ne s'étendoit point jusqu'aux autres peuples.

⁶ 3. connu:] c. d'une connoissance d'application & de sentiment, qui n'est autre chose que la foi, Esa. 53. 11.

4 Celui qui dit, : Jel'ai connu, & qui ne garde point ses commandemens, est menteur, & il n'y a point de vérité en lui.

5 Mais celui qui garde sa parole, l'amour de Dieu est véritablement accompli en lui: & par cela nous savons que nous sommes en lui.

6 Celui qui dit qu'il demeure en lui, doit aussi cheminer comme lui a cheminé,

7 Mes Freres, je ne vous écris point un commandement nouveau, mais le commandement ancien que vous avez eu dès le commencement: l'ancien commandement c'est la parole que vous avez entendue dès le commencement.

8 Derechef, je vous écris un commandement nouveau, ce qui est véritable en lui & en vous: parce que les ténèbres sont passées, & que la vraie lumiere luit maintenant.

9 Celui qui dit qu'il est en la lumiere, & qui hait son Frere, est dans les ténèbres jusqu'à cette heure.

10 Celui qui aime son Frere, demeure en la lumiere, & il n'y a point d'achoppement en lui.

11 Mais celui qui hait son Frere, est dans les ténèbres, & il chemine dans

les ténèbres; & ne fait où il va; car les ténèbres lui ont aveuglé les yeux.

12 Mes petits enfans, je vous écris, parce que vos péchez vous sont pardonnez par son Nom.

13 Peres, je vous écris, parce que vous avez connu celui qui est dès le commencement. Jeunes gens, je vous écris, parce que vous avez vaincu le Malin.

14 Jeunes enfans, je vous écris, parce que vous avez connu le Pere. Peres, je vous ai écrit, parce que vous avez connu celui qui est dès le commencement. Jeunes gens, je vous ai écrit, parce que vous êtes forts, & que la parole de Dieu demeure en vous, & que vous avez vaincu le Malin.

15 N'aimez point le monde, ni les choses qui sont au monde: si quel-

bres tout de même que l'esprit, & elles sont même d'autant plus criminelles, & plus dangereuses, qu'elles sont volontaires, puis qu'elles consistent dans l'obstination à pécher, & dans l'égarement & le désordre des passions.

les ténèbres lui ont aveuglé les yeux:] Si les ténèbres de l'esprit ont une grande influence sur les mouvemens du cœur, le vice & la corruption du cœur a aussi à son tour un grand pouvoir sur l'esprit, pour lui faire fermer les yeux à la vérité, & à la justice, & pour corrompre son jugement.

13. celui qui est dès le commencement:] c. Jésus-Christ: ch. 1. 1.

14. parce que vous êtes forts &c.] S. Jean donne pour caractère aux personnes d'âge la connoissance & l'intelligence, & aux plus jeunes, la force & le courage.

15. n'aimez point le monde:] Ce mot signifie ici comme en beaucoup d'autres Textes de l'Ecriture, les vanitez, les vices, & les maximes des hommes du monde, & des irrégénérez: ce qui est proprement le monde du diable; Jean 14. 30. 2. Cor. 4. 4.

ni les choses qui sont au monde:] Le monde est ici le monde de Dieu, celui que Dieu a créé, dans lequel nous habitons, & dont nous faisons même la partie la plus considérable; & les choses qui sont au monde, sont les honneurs, les richesses; & généralement toutes les créatures qui sont ici bas l'objet ordinaire de nos souhaits, & la matiere de nos plaisirs, desquelles l'amour est toujours un piège dangereux pour l'ame, & l'attache toujours criminelle.

si quelqu'un aime le monde:] c. s'il aime, de quel que degré d'amour que ce soit le monde, pris au premier sens, savoir, les mœurs & les maximes du

qu'un aime le monde, l'amour du Pere n'est point en lui.

16 Car tout ce qui est au monde, c'est-à-dire, la convoitise de la chair, & la convoitise des yeux, & l'orgueil de la vie, n'est point du Pere, mais est du monde.

17 Et le monde passe, & sa convoitise : mais celui qui fait la volonté de Dieu, demeure éternellement.

18 Jeunes enfans, c'est ici le dernier temps : & comme vous avez entendu que l'Antechrist viendra ; il y a même dès-maintenant plusieurs Antechrists ; à quoi nous connoissons que c'est le dernier temps.

19 Ils sont sortis d'entre nous, mais ils n'étoient point d'entre nous ; car s'ils eussent été d'entre nous, ils fus-

sient ; & s'il aime d'un amour de complaisance, & d'attachement les choses qui sont au monde, & autrement qu'en Dieu, & pour Dieu.

L'amour du Pere n'est point en lui :] c. qu'il n'aime point Dieu : Jaq. 4. 4.

¶ 16. *tout ce qui est au monde &c.*] Les choses elles-mêmes qui sont l'objet de notre concupiscence sont de Dieu, qui les a toutes créées ; mais la passion pour ces choses n'est pas de Dieu, lequel la regarde, au contraire, comme un mépris qu'on fait de lui-même, qui seul mérite l'amour & l'attache de notre cœur ; mais elle est uniquement de ce monde dont le démon est le Prince, & l'auteur.

¶ 17. *le monde passe, & sa convoitise :*] c. que les créatures, avec tout ce qu'elles ont de plus éclatant, & de plus propre à les faire désirer & rechercher, sont passagères & périssables.

¶ 18. *le dernier temps est :*] ou, c'est ici le dernier temps, ou le dernier période du monde & de l'Eglise, Hébr. 1. 2.

plusieurs Antechrists :] Comme le mot d'Antechrist, veut dire en général un ennemi de J. C. l'Apostre donne ici ce nom aux hérétiques de son temps qui nioient la Divinité de J. C. & qui remplissoient la Religion de mille fictions & reveries, tels qu'étoient, les Ebionites, les Cérintiens, les Ménandriens, & plusieurs autres.

¶ 19. *ils sont sortis d'entre nous :*] c. que ces hérétiques n'étoient venus ni d'entre les Payens, ni d'entre les Juifs, mais du sein même de l'Eglise, & de sa communion extérieure : ainsi 2. Tim. 2. 18. 19. 20.

ils n'étoient point d'entre nous :] ou, des nôtres, c. qu'ils n'avoient point été véritablement de l'Eglise, mais seulement en apparence, & dans l'extérieur.

sent demeurez avec nous ; mais c'est afin qu'il fût manifesté que tous ne sont point d'entre nous.

20 Mais vous avez l'Onction de par le Saint, & vous connoissez toutes choses.

21 Je ne vous ai pas écrit comme si vous ne connoissiez point la vérité, mais parce que vous la connoissez, & qu'aucun mensonge n'est de vérité.

22 Qui est menteur, sinon celui qui nie que Jésus est le Christ ? celui-là est l'Antechrist qui nie le Pere & le Fils.

23 Quiconque nie le Fils, n'a point non plus le Pere : quiconque confesse le Fils, a aussi le Pere.

24 Que donc ce que vous avez entendu dès le commencement soit permanent en vous, car si ce que vous avez entendu dès le commencement est permanent en vous, vous demeurerez aussi au Fils & au Pere.

¶ 20. *l'Onction :*] c. le S. Esprit : 2. Cor. 1. 21. par le Saint :] c. par J. C. Péc. 133. 2. Dan. 9. 24. Apoc. 3. 7. & 6. 10.

vous connoissez toutes choses :] c. toutes celles qui sont nécessaires au salut, & pour fortifier les Fideles dans l'amour & dans la profession de l'Evangile.

¶ 21. *qu'aucun mensonge n'est de vérité :*] Ces mots sont ajoutés pour faire entendre aux Fideles, qu'ayant, comme ils ont, le bonheur de connoître la vérité, ils ne doivent aimer que la vérité, & n'avoir point dans la Religion de complaisance pour l'erreur, & pour les fausses doctrines.

¶ 22. *qui est menteur :*] ou, qui est le menteur : c. le grand & infame menteur ; à cause que c'est une vérité si évidente par l'Ecriture, que Jésus est le Christ, ou le Messie, qu'il falloit avoir un fonds de mensonge & de fausseté extraordinaire, pour l'oser nier.

qui nie le Pere & le Fils :] c. qui nie la pluralité des personnes divines, dans l'unité de l'essence : comme faisoient divers hérétiques de ce temps-là, à cause de la repugnance que la Raison corrompue & ignorante trouve à croire ce dogme : d'où il s'ensuit que c'étoit donc là le dogme que les Apostres enseignoient.

¶ 23. *n'a point non plus le Pere :*] c. que qui rejette le témoignage du Fils, rejette aussi le témoignage du Pere : Luc 10. 16.

¶ 24. *ce que vous avez entendu dès le commencement :*] fav. que J. C. est le Fils de Dieu, & le Messie qui devoit venir au monde.

25 Et c'est ici la promesse qu'il vous a annoncée, *savoir* la vie éternelle.

26 Je vous ai écrit ces choses touchant ceux qui vous séduisent.

27 Mais l'Onction que vous avez reçue de lui demeure en vous, & vous n'avez pas besoin qu'on vous enseigne: mais comme la même Onction vous enseigne toutes choses, & qu'elle est véritable, & n'est pas un menfonge, & comme elle vous a enseigné, vous demeurerez en lui.

28 Maintenant donc, mes petits enfans, demeurez en lui: afin que quand il apparoîtra, nous ayons assurance, & que nous ne soyons point confus de sa présence, à sa venue.

29 Si vous savez qu'il est juste, sachez que quiconque fait justice, est né de lui.

26. qui vous séduisent:] c. qui tâchent de vous séduire.

28. que nous ne soyons point confus &c.] Il n'y aura point au jour du grand avènement de J. C. de confusion, de remords, & de frayeur pareilles à celles des apôtats, qui pour la crainte des hommes, ou pour les biens du monde, auront abandonné J. C. & renoncé son Evangile.

29. quiconque fait justice:] Cette expression ne signifie pas seulement faire quelques actions de justice, mais en avoir l'habitude, & une habitude même qui ne se borne pas à une ou à deux espèces d'actions de justice & de vertu, mais qui se porte à toutes, ch. 5. 3. Phil. 4. 8. & qui dans chacune ne cherche que Dieu, & le plaisir de faire sa volonté.

est né de lui:] c. qu'en cela il fait paroître qu'il est né de Dieu, & qu'il est un véritable régénéré.

CHAP. III.

Nous sommes enfans de Dieu, 1. le péché est contre la Loi, 4. J. C. est venu pour ôter nos péchés, 5. l'amour du Prochain, 11-19. Dieu est plus grand que notre cœur. 22.

VOyez quelle charité le Pere nous a donnée, que nous soyons ap-

1. voyez:] c. ne vous contentez pas de regarder d'une vue superficielle la grace que Dieu nous a faite de nous adopter pour ses enfans, &c. mais faites-y une profonde attention.

peliez enfans de Dieu: c'est pourquoi le monde ne nous connoît point, d'autant qu'il ne l'a point connu.

2 Mes Bien-aimés, nous sommes maintenant enfans de Dieu, mais ce que nous ferons, n'est pas encore manifesté: or nous savons que lors qu'il sera apparu, nous serons semblables à lui: car nous le verrons tel qu'il est.

3 Et quiconque a cette espérance en lui, se purifie, comme lui aussi est pur.

4 Quiconque fait péché, fait aussi contre la Loi: & le péché est ce qui est contre la Loi.

5 Or vous savez qu'il est apparu, afin qu'il ôte nos péchés: & il n'y a point de péché en lui.

6 Quiconque demeure en lui, ne

que nous soyons appellex &c.] c. simplement que nous soyons enfans de Dieu: ainsi Gen. 21. 12. Matth. 1. 23. Luc 1. 76 &c.

c'est pourquoi:] ou, mais, ou, toutefois; car l'expression Grecque a aussi cette signification, comme on le peut voir dans la Version des LXX. Jér. 42. 15. Osee 2. 14. &c.

ne nous connoît point:] c. qu'il ne connoît pas que nous soyons enfans de Dieu.

2. nous sommes maintenant enfans &c.] c. par l'adoption, par la vocation, & par la régénération: or c'est de tout cela ensemble que naît le droit que nous avons à l'héritage céleste.

ce que nous ferons:] c. dans l'éternité à venir, & dans la gloire, où nous recevrons le comble de notre adoption: Rom. 8. 17. 22.

quand il sera apparu:] c. quand J. C. se fera voir dans toute sa gloire: 1. Cor. 1. 7. 1. Theff. 4. 14. &c. 2. Theff. 1. 10. 1. Pier. 1. 7. & 4. 13.

tel qu'il est:] c. dans toute sa gloire, & face à face, au lieu que maintenant nous cheminons par foi, & non point par vue: 2. Cor. 5. 7. Et S. Jean a renfermé dans ces paroles une allusion, & une opposition tout ensemble à ce que l'Ecriture rapporte de Moïse, Exo. 34. 29. &c. qui parce que Dieu se faisoit voir à lui, il en avoit le visage tout resplendissant de lumière; quoi que Dieu ne lui apparût que dans un nuage.

4. ce qui est contre la Loi:] Il n'y a donc point de péché qui de sa nature ne soit mortel: Jaq. 2. 10.

5. il est apparu:] c. Jésus-Christ, duquel il a été parlé au 3. & 4. & par ce mot il est apparu, est marquée son Incarnation: 1. Tim. 3. 16.

6. ne pèche point:] Le Fidele n'est jamais entièrement

¹ ch. 2. 4. ² ch. 4. 8. ³ 5. 18. ⁴ 3. Jean ⁵ 7. 11. ⁶ 1. Sam. 2. ⁷ 12. Jer. ⁸ 22. 16. ⁹ Osée 4. 1. ¹⁰ 2. 2. Cor. ¹¹ 15. 34. ¹² 1. 1. 10. ¹³ ch. 2. 29. ¹⁴ 3. 3. ¹⁵ 1. Pier. 1. ¹⁶ 16. ¹⁷ n. Jean 8. ¹⁸ 44. ¹⁹ o. Gen. 3. ²⁰ 15. Hébr. ²¹ 2. 14. ²² p. ch. 5. 18. ²³ q. 1. Pier. ²⁴ 1. 23. ²⁵ r. 1. 6.

pèche point : ^k quiconque pèche, ne l'a point vû, ni ne l'a point connu.

7 Mes petits enfans, que nul ne vous séduise : ^l celui qui fait justice, est juste, ^m comme lui est juste :

8 ⁿ Celui qui fait péché, est du diable : car le diable pèche dès le commencement. ^o Or le Fils de Dieu est apparu pour détruire les œuvres du diable.

9 ^p Quiconque est né de Dieu, ne fait point de péché : ^q car la semence de Dieu demeure en lui ; ^r & il ne peut pécher, parce qu'il est né de Dieu.

10 Par ceci sont manifestez les enfans de Dieu, & les enfans du diable : quiconque ne fait point justice, & n'aime point son Frere, ^s n'est point de Dieu.

11 Car c'est ici ce que vous avez ouï annoncer dès le commencement, ^t *savoir*, Que nous nous aimions l'un l'autre :

12 Non point ^v comme Caïn, qui étoit du Malin, & tua son frere. Or pour quel sujet le tua-t-il ? parce que ses œuvres étoient mauvaises, & que celles de son frere étoient justes.

13 ^y Mes Freres, ne vous étonnez point si le monde vous hait.

tierement sans péché sur la terre, ch. 1. 8. 10. mais 1. il ne pèche pas par un plein & entier consentement de son cœur : 2. il ne se plaît pas dans le péché :

3. il s'en relève par la repentance : ^y 9.

quiconque pèche :] c. qui fait profession de pécher, ^y 8.

^y 8. les œuvres du diable :] Ces œuvres du diable étoient, l'une, de nous avoir asservis à la condamnation & à la mort éternelle, & l'autre, de nous avoir rendus les esclaves du vice : J. C. a détruit la première par son sang ; & la seconde, par l'Esprit de sanctification.

^y 9. la semence :] c. la doctrine de l'Evangile, animée & vivifiée par l'Esprit de régénération & de grace : 1. Pier. 1. 23.

^y 10. par ceci :] c. par les choses qui viennent d'être dites.

quiconque etc.] S. Jean passe maintenant de cette idée générale de la sainteté des Fideles, à l'un de ses effets les plus importants, qui est l'amour du Prochain.

14 En ce que nous aimons nos Freres, nous savons que nous sommes transférés de la mort à la vie : ^a celui qui n'aime point son Frere, demeure en la mort.

15 Quiconque hait son Frere est meurtrier : & vous savez ^b qu'aucun meurtrier n'a la vie éternelle demeurante en soi.

16 ^c A ceci nous avons connu la charité, c'est qu'il a mis sa vie pour nous : nous devons donc aussi mettre nos vies pour nos Freres.

17 ^d Or celui qui aura des biens de ce monde, & qui verra son Frere avoir nécessité, & lui fermera ses entrailles, comment est-ce que la charité de Dieu demeure en lui ?

18 ^e Mes petits enfans, n'aimons point en paroles, ni de la langue, mais d'œuvre, & en vérité.

19 Car nous connoissons à cela que nous sommes de la vérité, & nous assurons nos cœurs devant lui.

20 Que si notre cœur nous con-

^y 14. demeure en la mort :] c. qu'il est dans le chemin qui mène à la mort : ch. 2. 9. 10. 11. Matth. 6. 14. 15.

^y 15. est meurtrier :] Quoi qu'on puisse haitir une personne sans lui souhaiter la mort par un acte direct & formel du cœur ; néanmoins indirectement & d'une manière implicite on la lui souhaite, en ce qu'on seroit bien aisé que cette personne ne fût plus, ou même qu'elle n'eût jamais été ; ce qui est une espèce de meurtre spirituel.

n'a la vie :] c. qu'il est hors d'état d'obtenir la vie éternelle.

^y 16. la charité :] c. l'amour du Pere, qui nous a donné le Fils, Jean 3. 16. & l'amour du Fils, qui s'est donné lui-même à la mort pour nous, Jean 17. 13. Rom. 5. 8.

^y 17. 18. son Frere :] c. son Prochain en général, & quel qu'il soit : car le mot de Frere est souvent employé dans l'Ecriture en cette signification vague, & générale.

lui fermera ses entrailles :] c. ne sera touché d'aucune compassion de son état : car dans le stile de l'Ecriture les entrailles sont considérées comme le siege de la compassion & de la tendresse ; Gen. 43. 30. 1. Rois 3. 26. Esa. 63. 15. Luc 1. 78. Phil. 2. 1. Col. 3. 12. &c.

^y 20. que si :] Ceci a rapport au ^y 18.

nous condamnons :] c. si notre cœur nous reproche en

damne, certes Dieu est plus grand que nôtre cœur; ^f & il connoît toutes choses.

21 Mes Bien-aimez, si nôtre cœur ne nous condamne point nous avons assurance envers Dieu.

22 Et quoi que nous demandions, nous le recevons de lui: car nous gardons ses commandemens, & nous faisons les choses qui lui sont agréables.

23 Et c'est ici son commandement,

Que nous croyions au Nom de son Fils Jésus-Christ, ⁱ & que nous nous aimions l'un l'autre, comme il nous en a donné le commandement.

24 Et celui qui garde ses commandemens demeure en lui, & lui en lui: & par ceci nous connoissons qu'il demeure en nous, ¹ savoir par l'Esprit qu'il nous a donné.

en secret de n'avoir pour nos Prochains qu'un amour feint & simulé, combien plus Dieu, qui voit encore mieux dans nôtre cœur que nôtre cœur lui-même, condamnera-t-il nôtre hypocrisie: Pse. 139. 6. 7. Prov. 16. 2.

² il connoît:] ou, car il connoît.

³ 21. si nôtre cœur:] Ceci se rapporte aux ⁴ 19. & 20. & l'Apostre veut dire, que si nôtre cœur ne nous reproche pas de manquer de charité pour nos Prochains, nous pouvons nous assurer de l'amour de Dieu, & qu'il exaucera nos prières, comme il est ajouté au ⁵ 19. suivant.

⁶ 22. car nous gardons ses commandemens:] Quoi que ce soit uniquement en considération des mérites de J. C. & de son intercession pour nous, que Dieu exauce nos prières, néanmoins il ne les exauce que lors que nous sommes dans l'état où nous devons être pour être exaucés, qui est la foi, & l'obéissance à ses commandemens.

⁷ 23. son Commandement:] c. le grand Commandement de l'Evangile, & auquel tous les autres se rapportent; Jean 6. 29.

⁸ au Nom de son Fils:] C'est une phrase Hébraïque, pour dire simplement en son Fils; comme Jean 1. 12. & 2. 23. & 3. 18. &c.

⁹ 24. demeure en lui:] c. en Jésus-Christ, savoir, par la foi, & par l'amour, qui fait, comme disent les Philosophes, que l'ame est en quelque sorte davantage dans l'objet qu'elle aime, que dans le sujet qu'elle anime: & Jésus-Christ demeure en lui par son Esprit.

Eprouver les Esprits, 1. celui-là est un Antechrist qui ne confesse pas que J. C. est venu en chair, 3. Dieu est charité, 8. J. C. est son Fils unique, 9. il a fait la propitiation pour nos péchez, 10. Dieu nous a aimés le premier, 19. celui qui n'aime pas son Frere, n'aime point Dieu, 20.

Mes Bien-aimez, ne croyez point à tout Esprit, mais ^a éprouvez les Esprits, pour savoir s'ils sont de Dieu: ^b car plusieurs faux prophètes sont venus au monde.

2 Connoissez par ceci l'Esprit de Dieu, ^c Tout Esprit qui confesse que Jésus-Christ est venu en chair, est de Dieu.

3 Et tout Esprit qui ne confesse point que Jésus-Christ est venu en chair, n'est point de Dieu: or tel est l'Esprit de l'Antechrist, duquel vous avez ouï dire qu'il viendra; & il est déjà maintenant au monde.

4 Mes petits enfans, vous êtes de Dieu, ^e & vous les avez vaincus; car celui qui est en vous est plus grand que celui qui est au monde,

5 Ils sont du monde, c'est pour-quoi ils parlent du monde, & le monde les écoute.

6 Nous sommes de Dieu: ⁸ celui qui connoît Dieu, nous écoute; celui qui n'est point de Dieu, ne nous écoute.

¹ 1. à tout Esprit:] c. il avoit en vûe les faux docteurs, qui se vantoient d'avoir le S. Esprit; 2. Theil. 2. 2.

² 2. est venu en chair:] Cette expression a été particuliere à S. Jean, qui s'en est servi ici deux fois tout de suite, & en sa 2. Epist. ³ 7. & dans laquelle il a renfermé ces trois vérités; la 1. que J. C. le Messie promis, étoit venu; ce qui tendoit à combattre l'erreur des Juifs. La 2. que J. C. avoit pris une nature humaine véritable, & non apparante & phantastique, contre l'hérésie des Valentiniens, & de plusieurs autres hérétiques de ce temps-là, ⁴ 15. & la 3. qu'il y avoit en J. C. une autre nature, par laquelle il existoit avant sa venue au monde: Jean 1. 14. 1. Tim. 3. 16. Gal. 4. 4.

⁵ 6. nous sommes de Dieu:] c. envoyez de Dieu, & animez de son Esprit.

V V V V

7. 7.

te point : nous connoissons à ceci l'esprit de vérité & l'esprit d'erreur.

7 Mes bien-aimés, aimons-nous l'un l'autre : car la charité est de Dieu ; & quiconque aime , est né de Dieu , & connoît Dieu.

8 Celui qui n'aime point , n'a point connu Dieu : ^h car Dieu est charité.

9 ⁱ En ceci est manifestée la charité de Dieu envers nous , que Dieu a envoyé son Fils unique au monde , afin que nous vivions par lui.

10 En ceci est la charité , ^k non que nous ayons aimé Dieu , mais parce que lui nous a aimés , & qu'il a envoyé son Fils ^l pour être la propitiation pour nos péchez.

11 Mes bien-aimés , ^m si Dieu nous a ainsi aimés , nous devons aussi nous aimer l'un l'autre.

^y 7. quiconque aime :] ^{fav.} quiconque aime Dieu pour Dieu , & le Prochain , en Dieu.

^y 8. Dieu est charité :] c. que c'est principalement la charité que Dieu manifeste dans le monde depuis le péché , & que c'est en lui comme une qualité universelle , qui se répand , pour ainsi dire , dans la démonstration de toutes les autres , en sorte que sa charité se voit par tout , & se rend sensible dans toute la conduite du monde.

^y 8. n'a point connu Dieu :] c. qu'il n'a jamais bien fait attention à la grandeur immense de la charité de Dieu envers nous dans toute la conduite que Dieu tient à son égard , & principalement dans l'envoi qu'il a fait de son Fils au monde.

^y 9. en ceci :] c. principalement en ceci ; voyez sur cela Jean 3. 16.

que Dieu a envoyé son Fils unique :] Cette expression donne naturellement l'idée d'une personne qui existe actuellement & réellement avant son envoi , & par conséquent que Jésus-Christ a été réellement le Fils de Dieu , & son Fils unique , avant sa naissance de la Vierge Marie.

^y 10. en ceci est la charité , non que *etc.*] c. que Dieu nous a donné son Fils par un pur acte de la charité , & sans que nous ayons rien contribué de notre part pour le porter à nous faire une si grande faveur ; puis que nous n'avons rien de notre propre fond que le néant & le péché.

pour être la propitiation *etc.*] Ce n'est donc point par un acte pur & simple de sa volonté que Dieu nous pardonne nos péchez , puis que pour nous les pardonner il en a fait faire la propitiation par son Fils : ce qui justifie tout ensemble & la nécessité & la vérité de la satisfaction de J. C.

12 ^o Personne n'a jamais vu Dieu : si nous nous aimons l'un l'autre , ^o Dieu demeure en nous , & sa charité est accomplie en nous.

13 Par ceci nous connoissons que nous demeurons en lui , & lui en nous , ^q qu'il nous a donné de son Esprit.

14 ^r Et nous l'avons vu , & nous témoignons que ^s le Pere a envoyé le Fils pour être le Sauveur du monde.

15 ^t Quiconque confessera que Jésus est le Fils de Dieu , ^v Dieu demeure en lui , & lui en Dieu.

16 Et nous avons connu & crû la charité que Dieu a envers nous . ^x Dieu est charité ; & ^y celui qui demeure en la charité , demeure en Dieu , & Dieu en lui.

17 En ceci est accomplie la charité envers nous , afin que nous ayons assurance pour le jour du Jugement , ^z que tel

^y 12. personne n'a jamais vu Dieu :] Si S. Jean a employé ici le mot de voir pour celui de connoître , comme ch. 3. 6. il a voulu dire qu'un homme qui n'aime pas son Prochain , n'a jamais vu , ou connu Dieu , qui est la charité même ; comme il l'a marqué au v. 8. Mais si l'Apostre a pris ici le mot de voir dans sa signification propre & littérale , pour dire que Dieu est invisible , le sens de ces paroles est alors le même que du v. 20. savoir , que si nous aimons Dieu , ou si nous faisons profession d'aimer Dieu , quoi que nous ne le voyions pas , & qu'il ne nous donne pas de marques sensibles de sa présence , il est étrange que voyant nos Prochains , & vivant avec eux dans une même société , & nous voyant même , en quelque manière , nous-mêmes en eux , puis qu'une même nature nous est commune à tous , encore avec tout cela nous ne les aimions point.

sa charité :] c. notre amour pour Dieu.
est accomplie :] c. que c'est une charité pleine , & solide , & non pas une charité creuse , & extrêmement foible & languissante.

^y 15. que Jésus est le Fils de Dieu :] c. son propre Fils , Rom. 8. 31. Fils unique , ^y 9. engendré du Pere , ch. 5. 1. *Je n'ai Dieu* par conséquent , comme le Pere , ch. 5. 20. car qu'il fût Fils de Dieu improprie ment , & par figure , comme la Raison humaine ne trouve pas en cela de difficulté , il n'y a jamais eu d'hérétiques qui lui aient disputé cette qualité , & ce titre.

^y 17. afin que *etc.*] ou , que nous ayons assurance.
que tel qu'il est :] ou , parce que tel qu'il est : car

qu'il est, nous sommes tels en ce monde.

18 Il n'y a point de peur dans la charité, mais la parfaite charité chasse dehors la peur : car la peur apporte de la peine, & celui qui a peur, n'est pas accompli dans la charité.

19^b Nous l'aimons, parce qu'il nous a aimez le premier.

20^c Si quelqu'un dit, J'aime Dieu, & il hait son Frere, il est menteur :

l'expression Grecque veut dire, *que*, & parce que : & ce dernier sens paroît être ici plus clair & plus naturel que l'autre.

nous sommes :] ou, nous devons être, comme nous disons dans la Priere Dominicale, *pardonne nous :* pour dire, nous devons pardonner : de quoi voyez plusieurs exemples rapportez sur Luc 11. 4. & confitez ce que S. Jean dit ici avec chap. 2. 28. & 3. 19 21.

18. *chasse dehors la peur :*] c. 1. cette peur ou cette crainte servile, qui est l'effet ordinaire du doute, & de la défiance : parce qu'un homme qui aime Dieu sincèrement, peut toujours s'assurer que Dieu l'aime ; vû même que nous ne l'aimons, comme ajoute S. Jean, *que parce qu'il nous a aimez le premier :* & 2. la charité chasse la peur ou la crainte des hommes, & de toutes les disgraces du monde, parce qu'à proprement parler, celui qui aime Dieu, ne craint rien que d'offenser Dieu.

n'est pas accompli dans la charité :] c. que son amour pour Dieu n'est pas sincere, ou qu'il est encore si foible, & tellement surmonté par les passions, qu'à peine un tel homme se peut-il dire à lui-même qu'il aime Dieu.

19. *parce qu'il nous a aimez le premier :*] Nous naissons naturellement ennemis de Dieu, parce que nous naissons pécheurs, & quelques raisons que nous voyions ensuite qu'il y a de l'aimer, nous ne l'aimons pourtant pas, parce que pour l'aimer, il faut que nous commencions par ne nous aimer plus nous-mêmes, puis que l'amour de Dieu est la ruine de l'amour propre. Ce n'est pas même à proprement parler, parce que son amour nous a prévenus, que le nôtre suit, comme si nous l'aimions simplement à son exemple, par imitation, ou par reconnaissance ; mais nôtre amour est un pureffet du sien, en ce que par l'amour qu'il a pour nous, il fait que nous l'aimons.

20. *il est menteur :*] C'est parce que l'amour du Prochain est essentiellement renfermé dans celui de Dieu : car si c'étoient deux amours essentiellement différens, l'amour du Prochain seroit alors un crime, & une espece d'idolatrie, parce que ce seroit aimer une créature par elle-même, & de telle sorte qu'elle seroit la dernière fin, & le dernier terme de nôtre amour : au lieu qu'on n'en peut aimer aucune légitimement qu'en Dieu, & pour Dieu.

car celui qui n'aime point son Frere, lequel il voit, comment peut-il aimer Dieu, lequel il ne voit point ?

21^a Et nous avons ce commandement de sa part, que celui qui aime Dieu, aime aussi son Frere.

comment peut-il aimer Dieu &c.] Voyez la Note sur le 1. 12.

CHAP. V.

J. C. est engendré de Dieu, 5. l'amour de Dieu est de garder ses Commandemens, 3. J. C. est venu par eau & par sang, 6. il y en a trois qui rendent témoignage dans le Ciel, 7. & trois en la terre, 8. péché à mort, 16. J. C. est le vrai Dieu, 20.

QUiconque croit que Jésus est le Christ, ^a il est né de Dieu : & quiconque aime celui qui l'a engendré, aime aussi celui qui est né de lui.

2 En ceci nous connoissons que nous aimons les enfans de Dieu, quand nous

1. *que Jésus est le Christ :*] c. le Messie, que Dieu avoit promis en divers temps à toute l'Eglise, depuis Adam, Gen. 3. 15. jusqu'à Malachie, ch. 3. 1. & 4. 1. &c. Et ceci étoit dit principalement en vûe des Juifs incrédules, qui nioient que Jésus fût le Messie.

celui qui l'a engendré :] Cette expression jointe à celle de *Fils unique* de Dieu, laquelle est particulière à J. C. fait voir que ce n'est point improprement & dans un sens de figure, qu'il est appelé si souvent *Fils de Dieu*, mais dans un sens propre & littéral, contre les Hérétique du temps de S. Jean qui nioient cette vérité. Or quoi que S. Jean dise aussi des Fideles qu'ils sont *engendrez de Dieu*, 1. 18. ce ne peut point être au même sens qu'il le dit de J. C. après Dieu lui-même dans le Pseaume 2. 1. 7. & après J. C. qui sous le nom de *Sapience* se dit *engendré avant que les montagnes fussent créées*, Prov. 8. 25. & après Michée, qui dit au ch. 5. 2. *que ses issues sont des temps éternels* ; parce que si cette génération de J. C. étoit une génération mystique, & improprement ainsi nommée, comme celle des Fideles, il ne seroit pas *Fils unique*.

2. *que nous aimons les enfans de Dieu :*] c. que nous les aimons comme il les faut aimer, savoir, en les aimant en Dieu, dont ils portent doublement l'image, puis qu'ils sont des hommes faits à la ressemblance de Dieu ; Jaq. 3. 9. & des Fideles, qu'il a créés de nouveau à son image par son S. Esprit.

Vvvv 2

aimons Dieu, & gardons ses commandemens.

^{ech. 2. 5.} ^{3. 17.} ^{2. Jean} ^{1. 6.} ^{Jean 1. 4.} ^{15. 1. 23.} ^{15. 10.} 3 Car c'est ici l'amour de Dieu, que nous gardions ses commandemens: & ses commandemens ne sont point griefs.

^{ech. 2. 13.} ^{14. 4.} ^{Rom. 8.} ^{37.} 4 Car tout ce qui est né de Dieu surmonte le monde: & c'est ici la victoire qui a surmonté le monde, savoir nôtre foi.

^{1. Cor.} ^{15. 57.} 5 Qui est celui qui surmonte le monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu?

^{1. 1.} ^{4. 15.} 6 C'est ce Jésus qui est venu par eau & par sang: non pas seulement par

Et gardons ses commandemens: Or c'est ici un de ses principaux commandemens que nous aimons nôtre Prochain: ch. 4. 21.

3. c'est ici l'amour de Dieu, que nous etc. L'observation des commandemens de Dieu est le premier & le naturel effet de l'amour de Dieu: or comme ce seroit une pensée tout à fait impie & monstrueuse de croire qu'on puisse être sauvé sans aimer Dieu, il le seroit tout de même de le figurer qu'on soit sauvé par la foi seule, & qui est sans œuvres: Jac. 2. 14--26.

que nous gardions: Cette expression renferme la sincérité, le zèle, & la persévérance, nécessaires dans l'observation des commandemens de Dieu.

ne sont point griefs: ou pesans, selon la propre signification du mot Grec; ce qui est dit 1. par opposition aux Ordonnances Légales: Matth. 11. 30. Act. 15. 10. 2. parce que Dieu nous donne son Esprit qui nous rend l'observation de ses commandemens facile: Rom. 8. 25. 2. Cor. 3. 5. Gal. 5. 22. Phil. 2. 13. 1. Pier. 1. 22. & qui nous en rend le poids plus léger. 3. parce qu'il n'y a rien de rude & de difficile à un cœur qui aime bien Dieu: Psa. 112. 1. & 119. 47. 48. Prov. 21. 15. Esa. 58. 13. Jean 4. 34. Rom. 7. 22. Ecclésiastiq. 23. 37. comparez avec Gen. 29. 20. au lieu que toutes choses, au contraire, sont rudes & pénibles quand le cœur n'y est pas porté: & enfin, dans la vue de la récompense, comme Hébr. 11. 26.

6. par eau & par sang: ou, avec l'eau & le sang: car la préposition Grecque se doit prendre ici en ce sens, comme Rom. 14. 20. 2. Cor. 2. 4. Hébr. 9. 12. Et par ces deux mots d'eau & de sang, l'Apostre entend la sanctification, & la justification: la première, par allusion aux purifications Légales, qui se faisoient avec l'eau; & la seconde, par égard aux sacrifices propitiatoires, desquels S. Paul a dit aux Hébreux, ch. 9. 22. que sans effusion de sang il ne se faisoit point de rémission: Rapportez à ceci 1. Cor. 1. 30. & 6. 11. Eph. 5. 25. 26. 27. Tit. 2. 14.

eau, mais par eau & par sang; & c'est l'Esprit qui en témoigne: car l'Esprit est la vérité.

^{Matth.} ^{28. 19.} ^{1. Jean 1.} ^{1. Apoc.} ^{19. 13.} ^{1. Cor.} ^{12. 6.} 7 Car il y en a trois qui rendent témoignage dans le Ciel, le Pere, la Parole, & le S. Esprit: & ces trois-là sont un.

8 Il y en a aussi trois qui rendent témoignage en la terre, savoir l'Esprit l'eau, & le sang: & ces trois-là se rapportent à un.

par eau: ou, avec l'eau etc. c. que ces deux bénéfiques, la sanctification & la justification, sont tellement joints ensemble dans l'ouvrage de nôtre salut, qu'ils ne sauroient être séparés, ni subsister l'un sans l'autre; & même que J. C. ne nous sanctifie par son Esprit, que parce qu'il nous a rachetés par son sang.

l'Esprit: c. l'Esprit de J. C. lequel il avoit envoyé du Ciel sur ses Apôtres, afin qu'ils rendissent ce témoignage, Act. 1. 8. & par les miracles qu'il opéroit en eux, & par eux: 1. Cor. 12. 8. &c. Hébr. 2. 4.

7. il y en a trois etc. Voyez la Préface sur cette Epître, & la Note sur le 2. 20.

qui rendent témoignage dans le Ciel: ou, il y en a trois dans le Ciel qui rendent témoignage, c'est-à-dire, à la terre, & aux hommes, touchant la vérité que S. Jean vient d'établir dans les versets 5. & 6. que Jésus est le Fils de Dieu, & qu'il est venu avec l'eau & le sang.

le Pere: Le Pere a rendu son témoignage, Matth. 3. 17. & 17. 5. Jean 5. 36.

la Parole: c. J. C. qui est maintenant dans le Ciel, & qui a confirmé cette même vérité par les miracles qu'il a faits lors qu'il étoit sur la terre, Jean 10. 38. & depuis son ascension au Ciel, par l'envoi de son Esprit sur les Apôtres, Act. 2. 3. 4. par les miracles que les Apôtres faisoient en son nom, Act. 3. 6. &c. 14. 3. & enfin par l'établissement de son Evangile dans tout le monde.

le S. Esprit: Voyez le 2. précédent, & Jean 16. 8. 9. &c.

sont un: ou, une même chose, & une même essence divine.

8. en la terre: c. dans les Fidéles, 2. 10.

l'Esprit: Ce mot n'est pas mis ici pour signifier la personne même du S. Esprit, comme dans le verset précédent, mais les consolations & les grâces du S. Esprit dans l'âme du Fidele.

l'eau: c. la régénération, & la sanctification qui est produite dans le Fidele.

le sang: Quelques Interprètes l'entendent du sang de J. C. & quelques autres du sang des Martyrs; mais il vaut mieux l'expliquer comme au 2. 6. de la justification du Fidele dans le sang de J. C. de laquelle Dieu nous donne un vif & salutaire sentiment: Rom. 5. 1. &c.

se rapportent à un: c. que ces trois témoignages

9^k Si nous recevons le témoignage des hommes, le témoignage de Dieu est plus grand; car c'est là le témoignage de Dieu, qu'il a rendu de son Fils.

10^m Celui qui croit au Fils de Dieu, a le témoignage de Dieu en soi-même: qui ne croit point à Dieu, il l'a fait menteur: car il n'a point crû au témoignage que Dieu a rendu de son Fils.

11 Et c'est ici le témoignage, savoir que Dieu nous a donné la vie éternelle: & cette vie est en son Fils.

12^o Celui qui a le Fils, a la vie, celui qui n'a point le Fils de Dieu, n'a point la vie.

13 Je vous ai écrit ces choses, à vous qui croyez^p au Nom du Fils de Dieu: afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, & afin que vous croyiez au Nom du Fils de Dieu.

14 Et c'est ici l'assurance que nous avons envers Dieu, que si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous exauce.

15 Et si nous savons qu'il nous exauce, quoi que nous demandions, nous savons que nous obtenons les choses que nous lui avons demandées.

16 Si quelqu'un voit son Frere pécher d'un péché qui n'est point à mort,

ges reviennent tous à la même chose, qui est, de nous fortifier dans la foi en J. C. 9. 5. & 6.

9. 9. si nous recevons &c.] c. que si à l'égard des choses du monde nous les croyons sur le témoignage que nous en rendent des hommes dignes de foi, à plus forte raison devons-nous croire au témoignage que Dieu a rendu de son Fils.

9. 10. il a le témoignage:] c. il croit véritable le témoignage de Dieu: Jean 3. 33.

9. 11. & cette vie:] ou, & que cette vie: car ces mots doivent être regardés comme faisant partie du témoignage que Dieu a rendu à son Fils.

9. 16. d'un péché qui n'est point à mort:] Il n'y a point de péché qui de sa nature ne soit à mort, ou digne de la mort éternelle, puis que c'est une offense commise contre Dieu, qui est une Majesté infinie &

il demandera à Dieu, & il lui donnera la vie: savoir à ceux qui ne pèchent point à mort. ^s Il y a un péché à mort: je ne dis point que tu pries pour ce péché-là.

17^r Toute iniquité est péché: mais il y a quelque péché qui n'est point à mort.

18^v Nous savons que quiconque est né de Dieu, ne pèche point: mais celui qui est engendré de Dieu se conserve foi-même, & le Malin ne le touche point.

19 Nous savons que nous sommes de Dieu; & tout le monde gît en malvaîtié.

20 Mais nous savons que^x le Fils de Dieu est venu, & y il nous a donné un entendement pour connoître celui qui est le Véritable, & nous sommes au Véritable, savoir en son Fils Jésus

éternelle, ch. 3. 4. Rom. 6. 23. mais cette expression veut dire ici un péché remissible, ou duquel on peut espérer le pardon, sous les clauses & les conditions de l'Alliance de Grace.

il y a un péché à mort:] C'est le péché contre le S. Esprit, lequel n'est jamais pardonné, Matth. 12. 31. Heb. 6. 45. & 10. 26.

je ne dis point que tu pries pour ce péché-là:] Comme il n'y a point de propitiation pour ceux qui sont tombés dans ce crime, parce qu'ils ont tenu pour profane le sang de Jésus-Christ, qui seul a fait l'expiation des péchez, il n'y a point aussi de prière à faire pour ce péché-là, puis que toutes nos prières sont fondées sur le sang de J. C.

9. 17. qui n'est point à mort:] Tous les péchez dont on se peut repentir, sont des péchez remissibles.

9. 18. ne pèche point:] c. qu'il ne pèche point de cette manière: voyez aussi ch. 3. 6. 9.

engendré de Dieu:] Cette expression est mise ici dans un sens de figure, & en vue de la régénération du Fidele, à l'égard de laquelle S. Jean a dit souvent dans cette Epître, qu'il est né ou engendré de Dieu.

se garde soi-même:] c. par le S. Esprit qui l'a régénéré.

ne le touche point:] c. ne lui donne point d'atteinte mortelle, ch. 3. 8. Jean 10. 28.

9. 20. le Véritable:] c. Jésus-Christ lui-même; Apoc. 3. 7. 14. & 6. 10. & 19. 11.

au Véritable:] Gr. dans le Véritable: au même sens qu'il est dit que nous sommes en Jésus-Christ: ch. 2. 5. Rom. 8. 1.

V V V V 3

2 Tit. 2.
13. Heb.
1. 2. Jude
7. 4.
2. 1. 11.

fus-Christ: il ² est le vrai Dieu, ^a & la

il est le vrai Dieu:] Les Hérétiques qui nioient en général la pluralité des personnes dans une seule essence divine, & en particulier la Divinité de Jésus-Christ, se trouvant pressés par cette foule de passages de l'Ecriture où J. C. est appelé Dieu, & le Fils de Dieu, se retranchoient à dire qu'il étoit Dieu improprement, & dans un sens de figure: mais contre cela S. Jean dit expressément que Jésus-Christ est le vrai Dieu. Or il s'ensuit de là nécessairement que n'y ayant pas plusieurs vrais Dieux, & le Fils n'étant pas le Pere, ni une simple qualité ou propriété de la Nature divine, parce qu'une qualité ne s'incarne pas, comme a fait le Fils, ce sont deux personnes distinctes, dans une seule & même Nature divine: conformément à la doctrine qui est enseignée dans le 7.

vie éternelle.

21 Mes petits enfans ^b gardez-vous des idoles. Amen.

Et la vie éternelle:] Ceci est une suite naturelle & nécessaire de ce que l'Apostre dit que J. C. est le vrai Dieu: parce qu'il n'y a que le vrai Dieu qui puisse être notre vie, & sur tout la vie éternelle.

21. gardez-vous des idoles:] St Jésus-Christ n'étoit pas le vrai Dieu, l'adoration que les Chrétiens lui ont toujours rendue, n'auroit pu être qu'une idolatrie, Gal. 4. 8. & cette défense de S. Jean ne regarderoit pas moins l'adoration de J. C. que celle d'un autre créature, parce que tout ce qui n'est pas le vrai Dieu, est du moment qu'on l'adore une pure idole.

De la II. Epistre de S. Jean.



Aint Jean se donne dans le commencement de cette Epistre & de la suivante, le nom d'ancien, ou de vieillard, parce qu'ayant vécu au delà de cent ans, comme nous l'apprenons de l'Histoire Ecclesiastique, il écrit ces deux Lettres dans sa grande vieillesse. On ne sait pas qui étoit la Dame à laquelle il écrit celle-ci, & dans quelle ville elle demouroit: il paroît seulement par les choses que S. Jean lui écrit, que c'étoit une femme d'une grande distinction, soit par sa naissance, & par sa piété tout ensemble; ou simplement par sa piété, & par les services qu'elle rendoit à l'Eglise. Quelques-uns croient que le nom d'Electe en Grec, & d'Elue, en notre Langue, dont S. Jean la nomme, étoit son nom propre, comme celui de Juste, & quantité d'autres qui étoient des noms propres à plusieurs personnes, quoi que d'eux-mêmes, & par leur signification ils marquent des qualitez qui sont communes à plusieurs. Mais les autres Interpretes prennent, comme fait notre Version, le mot de l'original pour un simple titre, par lequel S. Jean a voulu rendre recommandable cette pieuse femme, & lequel il a donné aussi par la même raison à la sœur de cette Dame, sur la fin de cette Epistre. Il la loue de la piété qui regnoit dans sa famille, & il lui recommande expressément de n'avoir aucune sorte de communication avec de certains hérétiques de ce temps-là, lesquels ne pouvant pas comprendre le grand mystere de l'Evangile, qui est l'Incarnation du Verbe éternel, un Dieu manifesté en chair, & ne voulant croire que ce qui ne fait point de peine & de violence à la Raison, comme c'est en général l'esprit & le caractère de l'hérésie, nioient que Jésus-Christ fût venu en chair; & il appelle ces gens-là des séducteurs, & des Antechrists: d'où l'on peut voir combien il est dangereux de lâcher la bride à la Raison dans les mysteres de la foi; & de ne vouloir rien croire dans la Religion dont on n'ait des idées claires & distinctes.

II. EPIS.

II. EPISTRE DE S. JEAN APOSTRE.

L'amour de Dieu est de garder ses Commandemens, 6. Ceux qui nient que J. C. soit venu en chair, sont des séducteurs & des Antechrists, 7. on ne doit point les saluer 10.

L'ANCIEN à la Dame élue, & à ses enfans, lesquels j'aime en vérité : & non point moi seul, mais aussi tous ceux qui ont connu la vérité.

2 A cause de la vérité qui demeure en nous, & qui fera avec nous à jamais.

3 Grace, miséricorde, & paix de par Dieu le Pere, & de par le Seigneur Jésus-Christ, le Fils du Pere, soit avec vous en vérité, & en charité.

4 J'ai été fort réjoui de ce que j'ai trouvé de tes enfans cheminans en la vérité ; selon le commandement que nous en avons reçu du Pere.

5 Et maintenant, Dame, je te prie, non point comme t'écrivant un nouveau commandement, mais celui que nous avons eu dès le commencement, que nous nous aimions l'un l'autre.

6 Et c'est ici la charité, que nous cheminions selon ses commandemens : & le commandement est, selon que vous avez entendu dès le commencement, que vous cheminez en lui,

7 Car plusieurs séducteurs sont venus au monde, qui ne confessent point que Jésus-Christ est venu en chair : un tel est un séducteur, & un Antechrist.

8. 1. élue :] Ceci ne regarde pas proprement le decret de l'Élection, parce qu'à moins que d'une révélation expresse de Dieu on ne fait pas si une personne est élue, ou non, mais S. Jean employe ici ce mot dans une signification plus générale, & pour dire une personne choisie, distinguée, & remarquable par sa piété : comme au 8. 13. voyez la Preface.

7. & un Antechrist :] c. un ennemi déclaré de J. C. 1. Jean 2. 18.

8 Prenez garde à vous-mêmes, afin que nous ne perdions pas ce que nous avons fait, mais que nous recevions un plein salaire.

9 Quiconque transgresse, & ne demeure point en la doctrine de Christ, n'a point Dieu : celui qui demeure en la doctrine de Christ, a le Pere, & le Fils.

10 Si quelqu'un vient vers vous, & n'apporte point cette doctrine, ne le recevez point en votre maison, & ne le saluez point.

11 Car celui qui le salue, communique à ses œuvres mauvaises.

12 Bien que j'eusse plusieurs choses à vous écrire ; je ne les ai pas voulu écrire avec du papier & de l'encre : mais j'espère d'aller vers vous, & de parler bouche à bouche, afin que nôtre joye soit accomplie.

13 Les enfans de ta sœur élue te saluent, Amen.

8. 8. un plein salaire :] Ceci ne regarde pas le salaire de l'éternité, mais la consolation & la joye que ressentent les bons Pasteurs du bon succès de leur Ministère : Phil. 4. 1.

9. 9. transgresse :] Le mot Grec veut dire sortir du chemin.

10. ne le recevez point :] c. ne le reconnoissez point pour Ministre de J. C. conf. avec Matth. 10. 40. 41. 42.

ne le saluez point :] c. n'ayez point de commerce avec lui, ni de liaison étroite : comp. avec Matth. 18. 17. & voyez Rom. 16. 17. 1. Cor. 5. 11. & 16. 22. Gal. 1. 8. 9. 2. Tim. 3. 5.

11. communique à ses œuvres mauvaises :] Un trop grand commerce avec des faux docteurs & des hérétiques, pouvant contribuer à les mettre en réputation dans le monde, & faciliter ainsi le progrès de leur hérésie, c'est y communiquer indirectement que d'avoir avec eux de ces sortes de commerce.

De

De la III. Epistre de S. Jean.

S. Jean se donne dans cette Epistre le nom d'ancien, moins par rapport à sa charge, comme avoit fait S. Pierre dans le ch. 5. de sa 1. Epistre Catholique, que par égard à son grand âge, comme il a été dit dans la Préface sur la 2. Epistre de cet Apostre. Il y auroit de la présomption à vouloir déterminer qui étoit ce Gaius à qui S. Jean écrit cette Epistre, car y ayant eu en son temps plusieurs Fideles qui portoient ce nom, comme il paroît du Livre des Actes, chap. 19. 29. & Rom. 16. 23. on ne sauroit rien dire de certain là-dessus. Il est incertain tout de même si c'étoit un Ministre, ou un simple Fidele, mais il y a plus d'apparence que c'étoit ce dernier, soit parce que S. Jean ne le marque point par aucun des titres ordinaires aux Ministres de l'Evangile, comme de Serviteur de Christ, de Frere, de Compagnon d'œuvre, & autres, ce qu'il semble que l'Apostre n'auroit pas oublié: soit à cause qu'il le charge d'accompagner les Pasteurs étrangers qui passaient chez lui, & de les conduire sûrement aux villes voisines; ce qui est plutôt l'office d'un particulier, que d'un Ministre, dont l'emploi & les fonctions s'attachent à son Tronpeau, & lui laissent moins de liberté pour rendre ces sortes de bons offices, qu'en ont les simples particuliers. S. Jean se plaint dans cette Epistre de la fierté d'un certain Pasteur, nommé Diotréphes, qui portoit sa témérité & son insolence jusqu'à parler avec peu de respect de l'Apostre lui-même, lequel toute l'Eglise avoit en une singulière vénération: mais c'étoit apparemment que la douceur & la simplicité qui regnoient dans toutes les actions de S. Jean, incommodaient cet homme hautain & superbe, qui auroit voulu que tout eût fait jong à l'autorité Ecclesiastique, & se voir lui-même à la tête de toute l'Eglise.

III. EPISTRE DE S. JEAN APOSTRE.

La charité de Gaius, 5. l'ambition de Diotréphes, 9. le zele de Démétrius, 12.

L'ANCIEN à Gaius le bien-aimé, lequel j'aime en vérité.

2 Bien-aimé, je souhaite que tu prospères en toutes choses, & que tu sois en santé, comme ton ame est en prospérité.

3 ^a Car j'ai été fort réjoui quand les Freres sont venus, & ont rendu témoignage de ta sincérité, comme tu chemines en la vérité.

4 Je n'ai point de plus grande joye

^{9. 1.} *Gaius:*] Il est parlé d'un Ministre de ce nom, qui est un nom Romain, Act. 19. 29. mais comme c'étoit un nom que beaucoup de gens portoient, on ne sauroit dire si c'est ce même Gaius, ou celui dont S. Paul a parlé Rom. 16. 23. & 1. Cor. 1. 13. ou quelqu'autre.

que celle-ci, qui est d'entendre que mes enfans cheminent en la vérité.

5 Bien-aimé, tu fais fidelement en tout ce que tu fais envers les Freres, & envers les étrangers:

6 Qui ont rendu témoignage de ta charité en la présence de l'Eglise, lesquels tu feras bien d'accompagner dignement comme il est séant selon Dieu:

7 Car ils sont partis pour son Nom, ne prenant rien des Gentils.

8 Nous devons donc recevoir ceux
^{9. 6. de l'Eglise:}] c. de l'Eglise d'Ephese, où S. Jean faisoit son séjour le plus ordinaire.
^{d'accompagner:}] Il l'exhorte à pourvoir à la sûreté, & à la commodité de leurs voyages; or c'est particulièrement des Ministres qui alloient d'un lieu à l'autre prêcher l'Evangile, que S. Jean lui parloit.

III. EPISTRE DE S. JEAN. 713

qui sont tels, afin que nous aidions à la vérité.

9 J'ai écrit à l'Eglise: mais Diotréphes, qui aime d'être le premier entre eux, ne nous reçoit point.

10 C'est pourquoi, si je viens, je représenterai les actions qu'il commet, babillant de nous par de mauvais discours: & non content de cela, non seulement il ne reçoit pas les Freres,

§. 9. à l'Eglise:] C'étoit quelqu'une des Eglises d'Asie, dans laquelle Diotréphes étoit Ministre

Diotréphes:] Ce mot, signifie en Grec un homme nourri par Jupiter, & les Payens s'en sont servis quelque fois pour signifier un arrogant & un superbe, qui se croit fort au dessus des autres; mais pourtant, il n'est nullement vraisemblable que S. Jean soit allé prendre un nom de si loin pour marquer l'orgueil & la fierté du Ministre dont il se plaint ici, & moins encore un nom qui ne pouvoit être d'aucune semblable signification que parmi des idolâtres: outre qu'il n'y a rien qui oblige à douter que ce ne fût pas le nom propre de ce Ministre ambitieux & superbe.

ne nous reçoit point:] c. ne nous écoute point, & ne fait nul cas de nous: car les Hebreux se servent en ce sens du mot de recevoir: Matth. 10. 40. & 11. 14.

mais il empêche ceux qui les veulent recevoir, & les jette hors de l'Eglise.

11 Bien-aimé, ° ne suis point le mal, e Ps. 37. mais le bien: celui qui fait bien, f est 27. Esa. 1. 16. de Dieu: mais celui qui fait mal, n'a 1. Pier. 3. point vû Dieu. 11. f. 1. Jean 3. 6. 9.

12 Tous rendent témoignage à Démétrius, & la vérité même: & nous lui rendons aussi témoignage, & vous savez que nôtre témoignage est véritable.

13 ° J'avois plusieurs choses à écrire, g 2. Jean 12. mais je ne veux point t'écrire avec de l'encre & la plume:

14 Mais j'espère de te voir bien-tôt, & nous parlerons bouche à bouche.

15 Paix te soit. Les amis te saluent. Salue les amis nom par nom.

§. 12. Démétrius:] C'étoit apparemment un autre Pasteur de la même Eglise, où étoit ce Diotréphes, qui affectoit la supériorité sur ses Collegues: §. 9.

De l'Epistre Catholique de S. Jude.

LAuteur de cette Epistre se désigne par un nom qui lui étoit commun avec tous les Apostres, & les autres Ministres de l'Evangile, qui est, de Serviteur de Jésus-Christ, dont S. Paul s'étoit qualifié au commencement de l'Epistre aux Philippiens, & dans l'Epistre à Tite; & d'un nom qui lui étoit particulier, savoir, d'être Frere de S. Jacques, & proche parent par conséquent de nôtre Seigneur Jésus-Christ, comme on le peut voir en conférant Matth. 10. 3. avec Jean 19. 25. Ceux qui ont douté que cette Epistre fût canonique, ou écrite par un Apostre, les uns sous prétexte qu'on y voit divers passages qui se trouvent en autant de mots dans la 2. Epistre de S. Pierre; & les autres, parce qu'il y est parlé d'une ancienne prophétie d'Enoc, de laquelle il n'est point fait mention dans les Livres du Vieux Testament, ne pouvoient pas, ce semble, mieux confirmer la créance commune de l'Eglise qui reçoit cette Epistre pour Apostolique, & pour une production du S. Esprit, qu'en combattant si foiblement cette créance. Car pour le premier, l'Auteur de cette Epistre ayant écrit après S. Pierre, comme il l'insinue lui-même clairement dans le §. 17. pourquoi ayant les mêmes vûes que lui, & écrivant contre les mêmes impiétez, ne se sera-t'il pas servi des mêmes raisonnemens, & des mêmes termes? Et pour le second, si S. Paul a rapporté sur une ancienne & constante tradition les

XXXX

les noms des Magiciens d'Egypte dans sa 2. Epistre à Timothée, que fait davantage S. Jude lors que sur une tradition semblable, laquelle Dieu avoit permis qui se fût conservée parmi son Peuple d'Israël, il cite une prophétie d'Hénoc? Il n'y a donc rien en tout cela qui puisse faire naître raisonnablement le moindre soupçon que cette Epistre ne soit pas Canonique; vu que tout y sent d'ailleurs la divinité de son origine, qu'elle se trouve citée & reconnue pour Canonique dans les Ecrits des plus anciens Peres de l'Eglise, & que tout ce qu'il y a de Manuscrits Grecs portent ces premières paroles, Jude Serviteur de J. C. & Frere de Jaques, lesquelles ne peuvent en aucune manière convenir qu'à Jude ou Judas, car c'est en Hebreu, & en Grec le même nom, qui étoit aussi appelé Lebbée, & Thaddée.

Matth.
10. 36.

S. Jude combat particulièrement dans cette Epistre, qui a été écrite, comme celles de S. Pierre, aux Juifs répandus dans l'Asie, les impuretez de divers hérétiques de ce temps-là, entr'autres des Nicolaites, des Carpocratians, & des Gnostiques, dont l'histoire ancienne de l'Eglise nous fait une horrible peinture. Car le démon, pour mieux réussir dans le dessein qu'il a toujours eu de perdre l'Eglise, l'attaqua d'abord de plusieurs côtés, par des erreurs monstrueuses contre sa doctrine, & par des maximes scandaleuses qui alloient à ruiner les bonnes mœurs, & à ouvrir la porte aux plus criminelles impuretez. C'étoit pour cela que S. Jude disoit de ces hérétiques, qu'ils se souilloient & se corrompoient comme des bêtes brutes, & qu'il les appelloit des taches, des arbres qui ne portent que des fruits pourris; des vagues impétueuses de la mer, qui étoient pleines d'une sale écume; & il exhorte là-dessus les Fideles de se garder de ces sortes de gens, & d'avoir un si parfait éloignement du vice, & un si grand zèle pour la sainteté, qu'ils ne souffrent en eux aucun défaut, ni la moindre tâche: parce que plus nous nous trouvons proches de Dieu par la rédemption que nous avons obtenue en J. C. plus aussi devons-nous avoir soin de notre sanctification, sans laquelle nul ne verra le Seigneur.

Héb. 12.
24.

EPISTRE CATHOLIQUE DE S. JUDE APOSTRE.

Jésus-Christ est le seul Seigneur, & notre Dieu, 4. Anges apostats, 6. Sodome & Gomorrhe, 7. Michel l'Archange, 8. impuretez des faux docteurs, 12. 13. Prophétie d'Enoch, 15. exhortation 20--23.

a Rom. 1.
1. Tit. 1.
1. Jac. 1.
1. 1. Pier.
1. 1.
b Marc 6.
3. Luc 6.
16. Act.
1. 13.
c 1. Cor. 1.
2.
d 1. Pier.
1. 2.
2. Pier. 1.
3.

JUDE ^a Serviteur de Jésus-Christ, & ^b Frere de Jaques, aux appelez qui sont ^c sanctifiés en Dieu le Pere, & conservez par Jésus-Christ.

2. ^d Misericorde, & paix, & dilection vous soient multipliées.

3 Mes bien-amez, comme je m'é-

4. 1. Jude:] Gr. Judas: il étoit aussi appelé Lebbée: Matth. 10. 3.

appelez:] Il écrivoit aux Juifs convertis, comme ont fait S. Jaques, & S. Pierre.

conservez:] ou, gardez: Jean 17. 12. 1. Pier. 1. 5.

studie entièrement à vous écrire du salut commun, il m'a été nécessaire de vous écrire pour vous exhorter ^e à soutenir le combat pour la foi qui a été une fois donnée aux Saints:

4. 3. du salut:] c. de la doctrine du salut, com. 7. me Héb. 2. 3.

commun:] c. laquelle ils avoient tous reçue.

le combat:] c. contre les nouvelles erreurs des Hérétiques de ce temps-là, 4.

pour la foi:] c. la doctrine de la foi: Act. 6. 7.

Rom. 1. 5. &c.

qui a été une fois donnée &c.] c. donnée une fois pour toujours; en telle sorte qu'on s'en tienne constamment à ce qui a été enseigné par les Apôtres, 1. 5.

4 Car quelques-uns ¹ se sont glissés, qui dès long temps auparavant étoient enrollez à une telle damnation, gens sans piété, changeans la grace de nôtre Dieu en dissolution, & renonçans le seul Dominateur Jésus-Christ, ² nôtre Dieu, & Seigneur.

5 Or je vous veux faire souvenir de ces choses, vù qu'une fois vous savez cela, ³ savoir que le Seigneur ayant délivré le peuple du pais d'Egypte, ⁴ il détruisit en suite ceux qui n'avoient point crû.

6 Et qu'il a reservé sous l'obscurité dans des liens éternels jusqu'au jugement de la grande journée, les Anges qui n'ont point gardé leur origine, mais qui ont abandonné leur propre domicile.

7 Comme Sodome & Gomorrhe, & les villes circonvoisines, qui ayant paillardé en pareille maniere que ceux-ci, & s'étant débordées après une autre chair, ont été proposées pour exemple, ayant reçu jugement du feu éternel.

8 Et ceux-ci pareillement étant en-

sans y rien ajouter, & sans en rien diminuer: Gal. 1. 7. 8. 9.

9. 4. quelques-uns:] C'étoient les Cérinthiens, les Ebionites, les Gnostiques, & autres Hérétiques de ce temps-là, qui enseignoient des doctrines contraires à la foi, & aux bonnes mœurs, 7. 8.

nôtre Dieu:] Comme les Hérétiques contre lesquels S. Jude écrivoit, nioient que Jésus-Christ fût véritablement Dieu, il ne peut l'avoir appelé nôtre Dieu, que dans un sens de propriété & de réalité, & non dans un sens de figure & de métaphore; ce que les Hérétiques, anciens & modernes, n'ont jamais contesté: conférez avec 1. Jean 5. 20.

5. détruisit:] Par cet exemple, & par les suivans S. Jude a voulu faire entendre que Dieu ne manqueroit pas de punir un jour ces Apostats, & d'en délivrer son Eglise: ainsi 2. Pier. 2. 4. 9.

7. que ceux-ci:] c. de la même maniere que ces Hérétiques, dont il parle, lesquels se répandoient en plusieurs impuretez, comme on le voit dans S. Irénée, dans Eusèbe, & ailleurs.

du feu éternel:] c. 1. d'un feu qui brûla, & consuma tout, & que rien ne put éteindre: ainsi Jér. 17. 4. 27. & 2. du feu des enfers, Apoc. 21. 8.

8. pareillement:] c. que nonobstant tous ces grands

dormis, ⁵ d'une part souillent leur chair, & de l'autre, ⁶ méprisent la Seigneurie, & blâment les dignitez.

9 Toute fois ⁷ Michel l'Archange, ⁸ quand il contesloit disputant avec le diable touchant le corps de Moïse, ⁹

exemples de la Justice divine contre les incrédules, 7. 5. les apostats, 7. 6. & les impudiques, 7. 7. ils tombent dans les mêmes crimes, & s'y abandonnent, sans qu'aucun remords salutaire puisse les retirer d'une si profonde sécurité.

souillent leur chair:] Ils avoient cela de commun avec l'exemple précédent.

la Seigneurie:] ou, la domination de nôtre S. Jésus-Christ, le seul Dominateur & Seigneur duquel l'Apostre vient de dire qu'ils l'ont renoncé, 7. 4. voyez 2. Pier. 2. 10. or c'est en cela que l'exemple des Anges rebelles & Apostats les regarde, & leur est appliqué au 7. 6.

& blâment les Dignitez:] c. les Apostres qui étoient les premières Dignitez, ou les personnes les plus autorisées dans l'Eglise, comme les Juifs incrédules & rebelles s'en étoient souvent pris à Moïse & à Aaron, lesquels Dieu avoit mis à la tête de son Peuple: 7. 5. & 11.

7. 9. Michel, ou, Michaël:] C'étoit Jésus-Christ, qui est appelé dans le Texte de Zacharie, auquel S. Jude a ici égard, l'Ange de l'Eternel, & que S. Jude appelle Archange, pour dire, le Prince des Anges: conf. avec Dan. 12. 1. & Apoc. 12. 7. Or que celui qui est appelé dans Zacharie l'Ange de l'Eternel, fût J. C. l'Ange de l'Alliance, Mal. 3. 1. cela paroît 1. de ce qu'il fait au 7. 1. la fonction d'avocat pour le Grand Sacrificateur, & pour tout le Peuple; conf. avec 1. Jean 2. 1. & 2. de ce qu'il est appelé au 7. 2. Jehovah, nom que l'Ecriture Ste. ne donne jamais qu'au vrai Dieu.

le corps de Moïse:] Zacharie s'est contenté d'insinuer la contestation entre le démon & J. C. contre Jehosuah, 7. 1. mais comme ce ne pouvoit point être du corps même de Moïse, & par rapport à sa sépulture, Deut. 34. 6. que le démon avoit fait un procès devant Dieu à Jehosuah, car il est impossible de comprendre quel auroit pu être tant de siècles après, le sujet de cette dispute; & qu'il n'y a rien dans Zacharie qui puisse s'y rapporter; il vaut mieux prendre ces mots dans un sens figuré, & entendre par le corps de Moïse, le Corps de ses Loix, comme par le nom de Moïse nous entendrons ses Ecrits, Luc 16. 29. 2. Cor. 3. 15. Or, comme tout le Peuple Juif, que le S. Sacrificateur représentoit en sa personne, étoit fort coupable devant Dieu, & tout sale de péchez, Satan, qui fait devant le trône de Dieu la fonction d'accusateur, Apoc. 12. 10. étoit introduit dans la Vision de Zacharie, comme pour suivre la condamnation contre le Peuple, qui avoit violé tout le Corps des Loix de Moïse, mais J. C. plaidant pour le Peuple, & défendant sa cause, obtint son absolution, & fit ôter en signe de cela à Jehosuah

X x x x 2

hosuah

^p Zach. 3. 2. 1. Pier. 2. 11. n'osa jeter sentence de malédiction, mais il dit seulement, ^p Le Seigneur te redargue.

^q Act. 19. 9. 2. 1. Pier. 2. 11. 10. Mais ceux-ci médifent de tout ce qu'ils n'entendent point, & se corrompent en tout ce qu'ils connoissent naturellement, comme les bêtes brutes.

^r Gen. 4. 8. 1. Jean 3. 12. 2. Tim. 4. 10. 1. Nomb. 22. 23. 2. Pier. 2. 15. 16. 1. Nomb. 16. 1. Eccl. 22. 7. 2. 1. Pier. 2. 17. 11. Malheur à eux; car ils ont suivi le train de Caïn, & se sont débordés en l'erreur du salaire de Baalam, & sont péris selon la condamnation de Coré.

12 Ceux-ci sont des taches dans vos repas de charité, en banquetant avec vous, se repaissant eux-mêmes sans crainte: des nuées sans eau, empor-

hoseuab ses vêtements sales: voyez Zach. 3. 3. 4. & comparez avec Apoc. 12. 7. 8. 9. 10. 11.

n'osa:] ou, *ne volut point*, car c'est ce que le terme de l'Original signifie ici, comme Rom. 5. 7. & 15. 18. 1. Cor. 6. 1. Et S. Jude remarque cela comme un effet de la douceur & de la patience de J. C. qui ne voulut pas même repousser les paroles injurieuses du démon contre le S. Sacrificateur, par d'autres paroles qui marquassent du ressentiment, quoi qu'il l'eût pu faire contre le démon.

le Seigneur te redargue:] Comme ces paroles sont absolument les mêmes que celles que l'Ange de l'Eternel dit à Satan, Zach. 3. 2. on ne sauroit raisonnablement s'empêcher de reconnoître que c'est de là qu'elles sont prises; & ainsi il n'est nullement nécessaire de recourir à une certaine Tradition qui porte que Michaël ayant voulu cacher le corps du Prophète Moïse après sa mort, pour empêcher qu'on ne l'allât tirer du sépulcre, & qu'on n'en fit une matière d'idolâtrie, le démon avoit voulu s'y opposer: car il n'y a aucun fondement à tout cela, & cette Tradition, dont on ne sauroit montrer qu'elle soit ancienne, est contraire aux mœurs & à l'usage des Juifs, qui dans le temps même qu'ils ont eu le plus de penchant à l'idolâtrie & à la superstition, n'ont jamais fouillé dans les sépulcres de leurs Prophètes, pour faire de leurs os de saintes Reliques, & des objets d'adoration.

de tout ce qu'ils n'entendent pas:] c. de l'Evangile, & des Apostres qui le prêchoient, 1. 8.

le train de Caïn:] S. Jude appelle le train de Caïn l'envie, & la haine.

en l'erreur:] c. dans le crime: car ce mot se prend ici en ce sens, comme 2. Pier. 2. 18.

repas de charité:] Gr. dans vos Agapes, sur quoi voyez 1. Cor. 11. 20. 21. 33.

nuées sans eau:] c. des nuées, qui au lieu de faire dégoutter sur la terre une douce pluie, ne sont plei-

tées des vents ça & là: des arbres dont le fruit se pourrit, & sans fruit, deux fois morts, & déracinez:

13 Des vagues impétueuses de la mer, écumant leurs impuretez: des étoiles errantes, auxquels est réservée l'obscurité des ténèbres éternellement.

14 Desquels aussi Enoc, septième homme après Adam, a prophétisé, en disant;

15 Voici, le Seigneur est venu avec ses Saints, qui sont par millions, pour donner jugement contre tous & pour convaincre tous les méchants d'entr'eux de toutes leurs méchantes actions, qu'ils ont commises méchamment, & de toutes les paroles injurieu-

nes que de vents, & n'enfantent que des orages.

dont le fruit se pourrit:] Le mot Grec fait allusion à ces fruits tardifs qui se forment quelque fois sur les arbres, vers la fin de l'automne, lesquels étant surpris par les frimats & par les gélées, tombent à terre, où ils pourrissent, sans que personne ait le soin de les ramasser; c'est pourquoi S. Jude les appelle des arbres sans fruit.

deux fois morts:] 1. sav. la première fois avant leur conversion: & la seconde, par leur révolte.

déracinez:] Ils sont aussi deux fois déracinez: la première, par une espèce de conversion qui les avoit en quelque manière arrachés du monde, & transplantés dans l'Eglise: & la seconde, par leur révolte, qui les a déracinez de l'Eglise, & plantés de nouveau dans le monde.

des étoiles:] C'est une allusion au titre d'Astres, dont on a fait de tout temps honneur aux personnes doctes: Apoc. 1. 16. 20.

desquels:] c. que si la prophétie d'Enoc avoit regardé tous les pécheurs en général, elle avoit eu encore plus particulièrement en vue les Apostats, comme ceux-ci, qui sont les plus criminels de tous les hommes.

voici:] Cette prophétie n'a point été rapportée dans les Livres du Vieux Testament, mais l'éloge que Moïse a fait de la piété d'Enoc, Gen. 5. 24. servoit assez de fondement à la Tradition qui s'étoit conservée de sa prophétie parmi le Peuple de Dieu, pour que S. Jude l'ait alléguée comme une chose constante: ainsi 2. Tim. 3. 8.

le Seigneur:] c. J. C. Jean 5. 22. Act. 10. 43. *est venu*:] c. il viendra; car les Prophetes marquoient ainsi fort souvent en termes de passé les événements qu'ils prédisoient, pour en faire mieux remarquer la certitude, & les rendre plus sensibles: ainsi Esa. 9. 5. Jér. 46. 14. &c.

ses Saints:] c. les Anges: Matth. 16. 27. 18.

les que les pécheurs impies ont proférées contre lui.

16 Ce sont des murmurateurs: des querelleux, ^c chemins selon leurs convoitises: & ^d leur bouche prononce des discours fort enflés, ayant en admiration les personnes pour leur profit.

17 Mais vous, mes bien-amez, souvenez-vous des paroles qui ont été dites auparavant par les Apôtres de notre Seigneur Jésus-Christ:

18 Comment ils vous disoient ^c qu'il y auroit au dernier temps des moqueurs, chemins selon leurs convoitises impies.

19 ^f Ce sont ceux qui se séparent eux-mêmes, des gens sensuels, ^g n'ayant point l'Esprit.

20 Mais vous, mes bien-amez, vous édifiant vous-mêmes sur votre

très-sainte foi, & priant par le Saint Esprit;

21 ^h Conservez-vous les uns les autres dans l'amour de Dieu, en attendant la miséricorde de notre Seigneur Jésus-Christ, à vie éternelle:

22 Et ayez pitié des uns, en usant de discrétion:

23 Et sauvez les autres par frayeur, comme les arrachant hors du feu, ⁱ haïssant même la robe tachée par la chair.

24 ^k Or à celui qui est puissant pour vous garder sans chopper, & pour vous présenter irrépréhensibles devant sa gloire, avec liesse:

25 ^l A Dieu, seul sage, ^m notre Sauveur, soit gloire & magnificence, force, & puissance, & maintenant & dans tous les siècles, Amen.

^y. 18. ils vous disoient:] Cette Epître n'a donc été écrite qu'après celles de S. Paul & de S. Pierre.

^y. 19. se séparent:] fav. par l'hérésie, & par le schisme.

^l Esprit:] c. l'Esprit de Dieu.

^y. 22. les uns:] c. ceux qui s'égarent plutôt par infirmité, que par vice, ou par fierté.

^{en usant de discrétion}:] c. tâchez de les ramener par la douceur, & par une sage & Chrétienne condescendance: 1. Cor. 9. 22.

^y. 23. les autres:] fav. ceux qui ont de la fierté, & de la malice.

^{par frayeur}:] c. en leur représentant vivement le Jugement éternel: 2. Cor. 5. 11.

^{la robe tachée}:] Ceci ne se doit pas prendre à la lettre, car les impuretés cérémonielles n'ont été d'aucune considération sous l'Evangile; mais c'est seulement une allusion à ces impuretés, pour nous faire entendre que nous ne devons pas souffrir en nous la moindre tache; 1. Thess. 5. 22. Hébr. 10. 22.

Du Livre de l'Apocalypse.

LE titre que porte ce Livre, montre en général quel en est le principal sujet, car le nom d'Apocalypse veut dire en Grec Révélation; & ce Livre saint est appelé de ce nom parce qu'il contient une révélation fort étendue que Jésus-Christ donna à S. Jean des principaux événements qui devoient arriver à son Eglise, dans toute la durée des siècles. Le premier chapitre prépare l'Esprit du Lecteur à toutes les grandes & magnifiques Visions qui sont rapportées dans ce Livre, & il en est comme l'ouverture. Le 2. & le 3. contiennent sept courtes Epîtres que J. C. fit écrire par son Apôtre à sept des plus considérables Eglises d'Asie. Plusieurs Interpretes célèbres croient que ces Epîtres étoient prophétiques comme tout le reste de l'Apocalypse mais le plus grand nombre des Théologiens les croit purement historiques; & ce sentiment paroît plus sûr & mieux fondé que l'autre, quelques convenances qui puissent se trouver en celui-ci. Pour toute la suite du Livre elle est pleine de révélations & de prophéties, mais comme c'est toujours sous des images priées de loin, & sous des expressions extrêmement figurées que Jésus-Christ parle à S. Jean des choses

Xxxx 3

choses dont il lui prédit l'événement, il ne faut pas trouver étrange que ce Livre ait toujours passé pour fort obscur & fort difficile. Il faut néanmoins avouer qu'il est beaucoup plus clair pour nous en ces derniers temps, qu'il ne l'a été aux Docteurs les plus profonds & les plus habiles de l'Antiquité, parce qu'une grande partie des choses qui sont marquées dans ce Livre étant arrivées depuis eux, & l'événement étant le meilleur Interprète des prophéties, nous voyons aujourd'hui clairement & à découvert ce que les Peres de l'Eglise ne pouvoient voir que sous le voile obscur de seaux, de trompettes, de diverses Bêtes, d'une femme assise sur une bête, d'habillemens d'écarlate, d'empoisonnemens, & autres expressions figurées & énigmatiques dont sont composées ces prédictions. Ainsi c'est ignorance, ou mauvaise foi, de vouloir qu'on explique les caractères de l'Antechrist & de l'Antichristianisme par ce que peuvent avoir médité là-dessus les Anciens qui ont écrit sur cette matière; il faut en croire à ses yeux, & s'arrêter plutôt à ce que l'on voit, qu'à ce qu'en peuvent avoir écrit des gens qui ont vécu dans des siècles fort éloignés de ceux auxquels toutes ces prédictions devoient s'accomplir. Quand on voit donc, par exemple, une Société qui s'arroge le nom d'Eglise, se saisir peu à peu de l'autorité & de la puissance des Empereurs Romains, & qu'on sait que dans le stile de l'Apocalypse, de même que du chap. 7. de Daniel, dont l'Apocalypse semble n'être qu'une extension, les Empires sont désignés par des bêtes, on n'a pas beaucoup de peine à comprendre le mystère de cette femme assise sur une bête, dont S. Jean fait le portrait dans le chap. 17. de ce Livre. Quand on lit que cette femme est vêtue d'écarlate, qu'elle s'enivre du sang des Saints, & qu'elle couvre tout cela du nom de mystère; & lors qu'en suite on jette les yeux sur le Pontife Romain, sur ses Cardinaux, & sur toute la conduite de l'Eglise Romaine, on n'a pas besoin de demander de qui a dit cela le Prophète, & on se dit d'abord à soi-même, à moins qu'on ne soit de ceux de lesquels parloit Jésus-Christ, qui ont des yeux & ne voyent point, & un cœur destitué d'intelligence, que c'est là l'Eglise qui a enivré toute la terre de ses dogmes, & de ses superstitions, & qui fait publiquement profession de répandre le sang de ceux qui refusent de les professer avec elle; & il en est de même de tout le reste que S. Jean a ajouté à ces premiers traits dans ce chapitre 17. & dans les suivans. Il est étrange, après tout ce qu'il en a dit, que des gens qui y sont si bien caractérisés, ne s'y reconnoissent pas eux-mêmes, & qu'il se trouve encore aujourd'hui des nations entières qui n'y fassent pas attention: mais la vérité n'en est pas pour cela moins certaine & moins évidente; non plus qu'il n'étoit pas autrefois moins certain & moins évident que Jésus étoit le Messie, quoi que presque toute la Nation des Juifs, & le Sanhédrin lui-même le premier, ne le vissent point, ou ne le voulussent pas reconnoître. Ce sont là les voyes de Dieu, & la profondeur de ses jugemens sur les hommes, lesquels il abandonne à leurs préjugés, & à leurs erreurs, après qu'ils se sont eux-mêmes livrés à leur cupidité, & à leur ambition, & lors qu'ils aiment plus la gloire du monde que celle de Dieu.

L' A P O C A L Y P S E,
OU REVELATION
DE SAINT JEAN
LE THEOLOGIEN.
CHAPITRE I.

J. C. nous a faits Rois & Sacrificateurs, 6. sa venue dans les nuées, 7. il est celui qui est, qui étoit, & qui est à venir, 8. sous quelle forme il s'est fait voir à S. Jean dans une Vision, 13. les 7. Etoiles, 20. y. i.



LA Révélation de Jésus-Christ, laquelle Dieu lui a donnée, pour déclarer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bien tôt: lequel les a signifiées, les ayant envoyées par son Ange à Jean son Serviteur.

2^a Qui a témoigné de la Parole de Dieu, & du témoignage de Jésus-Christ, & de toutes les choses qu'il a vûes.

3^b Bien-heureux est celui qui lit, & ceux qui oyent les paroles de cette Prophétie, & qui gardent les choses qui y sont écrites: car le temps est près.

4 Jean aux sept Eglises qui êtes en Asie: Grace & paix vous soit de par celui QUI EST, & QUI ETOIT, & QUI EST A VENIR, & de par

5. 1. laquelle Dieu lui a donnée:] J. C. ne fait rien en qualité de Médiateur, qu'au nom de son Pere: Jean 5. 20.

qui doivent arriver bien-tôt:] c. qu'une partie des choses qui sont marquées dans l'Apocalypse, devoient arriver bien-tôt, savoir, la destruction de Jérusalem, & la ruine entière de l'Etat Judaique, 5. 3. 7. & ch. 6. 12.

2. qui a témoigné:] fav. 1. par la prédication, & 2. par l'histoire de l'Evangile, que S. Jean avoit déjà écrite auparavant.

3. le temps est près:] c. le temps de la vengeance & du jugement de J. C. contre la Judée: 5. 7. Hébr. 10. 25. Jaq. 5. 8. 9.

4. en Asie:] c. dans l'Asie Mineure. celui qui est, qui étoit &c.] S. Jean décrit par ces mots la véritable nature de l'éternité de Dieu, qui étoit avant le temps, qui est dans le temps, & qui sera lors qu'il n'y aura plus de temps; & cette description exprime ce qui est signifié par le mot de *Jehovah*, & a rapport à Exode, ch. 3. 14.

les sept Esprits:] c. le S. Esprit, lequel S. Jean désigne par ce nombre de sept, non, comme l'ont cru quelques Interprètes, par égard à ses dons; car ils ne sont nulle part fixez à ce nombre: Esaïe n'a fait mention que de six, ch. 11. 2. & S. Paul en marque davantage, 1. Cor. ch. 12. mais parce que J. C. ayant parlé à S. Jean de sept Eglises, & de sept Anges de ces Eglises, cet Apôtre appelle l'Esprit qui leur a été donné, les sept Esprits, a cause que se repandant dans chacune de ces Eglises, c'est comme s'il y avoit autant d'Esprits que d'Eglises; & c'est aussi par allusion aux sept lampes du chandelier qui éclaireroit dans le Temple: voyez ch. 4. 5. & conférez avec Zach. 4. 2.

les sept Esprits qui sont devant son trône.

5 Et de par Jésus-Christ, qui est le fidele témoin, le premier-né d'entre les morts, & le Prince des Rois de la terre.

6 A celui qui nous a aimez, & nous a lavés de nos péchez par son sang, & nous a fait Rois & Sacrificateurs à Dieu son Pere; à lui soit gloire & force aux siècles des siècles, Amen.

7^m Voici, il vient avec les nuées,

devant son trône:] C'est une allusion à l'Arche de l'Alliance, qui étoit le trône typique & figuratif de Dieu dans le Temple de Jérusalem: Psa. 80. 2.

5. 5. & de par J. C.] S. Jean vient de nommer le S. Esprit avant J. C. à cause que l'égalité parfaite qui est essentiellement entre les personnes divines, a fait que les Ecritains sacrez n'ont pas toujours suivi en les nommant l'ordre des processions qui est entr'elles, & leurs différentes Oeconomies: conférez avec 2. Cor. 13. 13. Eph. 5. 5. 2. Theff. 2. 16. & avec les autres passages où S. Paul a nommé J. C. avant Dieu le Pere.

le Prince des Rois:] c. 1. que J. C. possède une dignité supérieure à toutes celles des Rois & des Souverains: Phil. 2. 8. 9. & 2. que tous les Rois tiennent de lui leur élévation: Prov. 8. 15. 16.

qui nous a aimez, & nous a lavés &c.] c. qui nous a aimez jusqu'à nous laver de nos péchez par son sang. Et cette façon de parler dont S. Jean s'est encore servi dans le ch. 1. 5. 9. de sa 1. Epître Catholique, nous fait nécessairement concevoir la mort de J. C. comme un véritable sacrifice propitiatoire, & le sang de J. C. comme le prix de notre rédemption; ch. 5. 10. & comme une véritable satisfaction présentée à Dieu en notre faveur pour l'expiation de tous nos péchez: ch. 7. 14. Hébr. 1. 3. & non pas comme un simple modele de patience, d'obéissance, & d'amour pour Dieu.

7. voici, il vient avec les nuées, & tout cil &c.] S. Jean a joint dans cette prédiction deux Oracles du Vieux Testament, parce qu'ils avoient regardé l'un & l'autre à la même chose, & marqué un même événement; ce que les Apôtres ont fait plusieurs fois quand les Oracles qu'ils citoient avoient dans le fond le même but, & les mêmes vûes; comme Marc 1. 2. 3. & Eph. 5. 14. La premiere partie donc de ce verset est prise de la Vision rapportée par Daniel, ch. 7. 13. & la seconde, de Zacharie, ch. 12. 10. Or ni l'une ni l'autre de ces prophéties n'ayant point regardé le Jugement dernier & universel, le Texte de S. Jean, qui est formé de ces deux prophéties jointes ensemble, ne peut point aussi l'avoir en vûe; mais seulement le Jugement particulier de J. C. contre la Judée, comme J. C. l'a marqué lui-même dans la

ch. 3. 1.
Esa. 43.
10. & 55.
11. Cor.
15. 20.
Col. 1. 18.
8. th. 17.
14. & 19.
16. Psa.
89. 38.
h Jean
13. 12. 13.
1. Jean 3.
16.
1. Hébr. 9.
14.
1. Pier. 1.
19.
1. Jean
7. 9.
Esa. 5.
10. & 20.
6. 1. Pier.
1. 19. &
2. 5. 9.
12. Pier.
3. 18.
in Esa. 3.
14. Dans
7. 13.
Matth.
24. 30.
Jude 14.
14.

^{n Zach.} & tout ceil le verra, ^{12. 10.} même ceux qui l'ont percé : & toutes les Tribus de la terre se lamenteront devant lui : oui, Amen.

^{och. 21. 6} 8 ° Je suis Alpha & Omega, ^{ch. 22. 13.} le commencement & la fin, dit le Seigneur, ^{Ysa. 41. 6} QUI EST, & QUI ETOIT, & QUI EST A VENIR, ^{ch. 4. 12.} le Tout-puissant.

9 Moi Jean, ^{ch. 4. 8.} qui suis aussi vôtre Frere & compagnon en l'affliction, &

prédiction qu'il a faite de sa vengeance contre les Juifs; Matth. 24. 30. & Marc 13. 26. conférez ici avec le v. 3. & ch. 6. 12.

tout ceil : c. tout le peuple Juif; & non pas généralement tous les hommes; car aussi le Texte de Zacharie, d'où ceci est pris, ne parloit que des Juifs.

même ceux : ou, ceux dis-je; car ces mots sont ajoutés comme une explication, & une restriction du mot précédent; & le terme de l'Original est mis souvent ailleurs comme ici, pour, dis-je : ainsi Luc 5. 26. & 9. 2. Gal. 2. 9. 16. Eph. 1. 13. &c.

toutes les Tribus de la terre : Cette idée est si propre au peuple Juif, qui étoit divisé en Tribus, qu'on ne sauroit l'entendre, dans le stile de l'Ecriture, de tous les peuples de l'Univers : & quant au mot de terre employé pour désigner en particulier la terre d'Israël, ou le pais de Judée, cela est fort ordinaire dans le langage des Prophetes : de sorte qu'il n'y a ainsi rien dans ces paroles qui oblige à les entendre du Jugement universel.

Je suis alpha & omega : C'est J. C. lui-même qui parle ici, comme il paroît des v. 11. 13. 17. 18. conférez avec ch. 2. 8. & 22. 13. & qui par le nom d'alpha, qui est la première lettre de l'Alphabet Grec; & par celui d'omega, qui en est la dernière a voulu dire qu'il étoit le premier & le dernier, comme il s'en est exprimé au v. 11. & par ces mots, de même que par les suivans, il a marqué son éternité; comme en Esa. 41. 4. & 44. 6. & 48. 12.

qui est, & qui étoit &c. Cette façon de parler marquant, comme il a été dit sur le v. 4. la nature de l'éternité, & J. C. se donnant ainsi un titre qui n'appartient qu'au vrai Dieu, & lequel aucune créature ne pourroit s'attribuer sans impiété & sans blasphème, il s'ensuit de là que J. C. est le vrai Dieu.

le Tout-puissant : Il n'y a que Dieu qui soit Tout-puissant, & puis que J. C. ne répute point rapine d'être égal à Dieu, en s'attribuant l'éternité, & la Toute-puissance, qui distinguent essentiellement la Divinité de toutes les créatures, il s'ensuit encore d'ici nécessairement que J. C. est le vrai Dieu.

v. 9. Patmos : C'est une petite Isle de la Mer Egée, dans laquelle S. Jean fut relegué par l'Empereur Claude, qui regnoit avant la destruction de Jérusalem; & non pas, comme on le croit communément, par Domitien, car cet Empereur ne regna qu'après Tite son frere, qui ruina toute la Judée, & détruisit de fonds en comble l'Etat Judaique, sous l'empire de son pere Vespasien. Or que l'Apocalypse qui fut écrite dans l'Isle de Patmos, ait été écrite avant la ruine de la Judée, cela paroît 1. de la prédiction qui vient d'être rapportée au v. 7. & 2. de ce que S. Jean y fait en plusieurs endroits allusion au Temple de Jérusalem comme subsistant encore; voyez ch. 3. 12. & 4. 5. 6. & 11. 1. 2. &c.

au regne, & en la patience de Jésus-Christ, j'étois en l'Isle appelée Patmos, pour la parole de Dieu, & pour le Témoignage de Jésus-Christ.

10 Or je fus ravi ^{ch. 4.} en esprit un jour de Dimanche, & jouis derrière moi une grande voix comme d'une trompette,

11 Disant, ^{ch. 4.} Je suis Alpha & Omega, le premier & le dernier : outre cela, Ecri en un livre ce que tu vois, & l'envoie aux sept Eglises qui sont en Asie : savoir à Ephese, & à Smyrne, & à Pergame, & à Thyatire, & à Sarde, & à Philadelphie, & à Laodicée.

12 Alors je me tournai pour voir la voix qui avoit parlé à moi : & m'étant tourné, je vis sept chandeliers d'or.

13 Et au milieu des ^{ch. 2. 1.} sept chandeliers d'or un personnage ^{ch. 14.} semblable à un homme, vêtu d'une longue robe, & ^{ch. 15.} ceint d'une ceinture d'or à l'endroit des mammelles.

rusalem; & non pas, comme on le croit communément, par Domitien, car cet Empereur ne regna qu'après Tite son frere, qui ruina toute la Judée, & détruisit de fonds en comble l'Etat Judaique, sous l'empire de son pere Vespasien. Or que l'Apocalypse qui fut écrite dans l'Isle de Patmos, ait été écrite avant la ruine de la Judée, cela paroît 1. de la prédiction qui vient d'être rapportée au v. 7. & 2. de ce que S. Jean y fait en plusieurs endroits allusion au Temple de Jérusalem comme subsistant encore; voyez ch. 3. 12. & 4. 5. 6. & 11. 1. 2. &c.

v. 10. un jour de Dimanche : C'est le jour de la résurrection du Seigneur, qui fut consacré par les Apôtres en la place du jour de Sabbat.

v. 12. voir la voix : C'est un Hébraïsme, pour dire, *ouïr la voix*, comme Gen. 42. 1. Exo. 20. 18. *sept chandeliers :* C'étoit l'emblème des sept Eglises, comme J. C. l'explique au v. 20.

v. 13. vêtu d'une longue robe : c. d'une robe de Sacrificateur, qui étoit plus longue que les robes ordinaires que tout le monde portoit; Lévit. 6. 10. *ceint d'une ceinture &c.* Les Sacrificateurs, sous l'habit desquels J. C. apparoit ici à S. Jean, étoient ainsi ceints, comme Joseph le rapporte dans le 3. liv. des Anriq. Jud. & c'est à cela même qu'a eu encore égard S. Jean, Apoc. 15. 6. & qu'avoit aussi regardé Ezech. ch. 44. 18.

14 Et sa tête & ses cheveux étoient blancs comme de la laine, blanche comme neige, & ses yeux étoient comme une flamme de feu.

15 Et ses pieds étoient semblables à de l'airain tres-luisant, comme s'ils eussent été embrasés dans une fournaise : & sa voix étoit comme le bruit de grosses eaux.

16 Et il avoit en sa main droite sept étoiles : & de sa bouche il sortoit une épée aigüe à deux trenchans, & son regard étoit semblable au Soleil, quand il luit en sa force.

17 Et lorsque je l'eus vû, je tombai à ses pieds comme mort, & il mit sa main droite sur moi, en me disant, Ne crain point, je suis le premier, & le dernier :

14. ses cheveux étoient blancs :] Comme la blancheur des cheveux est la marque ordinaire d'un grand âge, ils sont ici l'emblème de l'éternité de J. C. comme dans la vision qu'eut Daniel, ch. 7. 9. & de l'éternité du Sacerdoce de J. C. Ps. 110. 4. Heb. 9. 26. & 13. 8.

comme une flamme de feu :] C'étoit pour marquer combien sont vifs & përgans les regards de J. C. qui pënétrèrent dans le fond des cœurs, & jusques dans l'avenir le plus éloigné, & le plus caché.

15. à de l'airain très-luisant :] L'airain étoit l'emblème de la force, & sa lueur, l'emblème de la pureté & de l'éclat des vertus.

comme le bruit de grosses eaux :] c. comme le bruit effroyable d'un torrent qui se précipite des montagnes, & qui emporte & renverse tout ce qu'il trouve sur son chemin. Il semble au reste que J. C. ait pris de plusieurs visions du Vieux Testament tous les traits dont il a formé celle-ci ; que pour ce qui regarde la longue robe, il ait eu en vûe la Vision décrite en Esaïe, 6. 1. 2. 3. qu'il ait pris les cheveux blancs, de la Vision de Daniel, 7. 9. & les yeux étincelans, avec le reste qui est marqué dans ce verset, d'une autre Vision rapportée par le même Prophète, ch. 10. 6.

16. il avoit en sa main droite sept étoiles :] Comme les sept étoiles étoient l'emblème des pasteurs des sept Eglises, v. 20. J. C. dit qu'il les avoit en sa main droite, pour marquer qu'il se servoit d'eux pour éclairer ces Eglises, & pour signifier aussi qu'il les avoit en sa protection.

une épée &c.] Cette épée étoit l'emblème de la parole de J. C. & de la prédication de son Evangile, par laquelle il a soumis les Nations, ch. 19. 15. 21. Esa. 49. 2. Heb. 4. 12. ou, l'image de sa vengeance contre ses ennemis ; comme ch. 2. 16.

18 Et qui vis, mais j'ai été mort, & voici, je suis vivant aux siècles des siècles, Amen : & je tiens les Clefs de l'enfer & de la mort.

19 Ecri les choses que tu as vûes, celles qui sont, & celles qui doivent arriver ci-après ;

20 Le mystère des sept étoiles que tu as vûes en ma main droite, & les sept chandeliers d'or. Les sept étoiles sont les Anges des sept Eglises : & les sept chandeliers que tu as vûs, sont les sept Eglises.

18. & qui vis :] Gr. & le vivant.

j'ai été mort, & voici je suis vivant :] c. que c'étoit par sa mort qu'il étoit vivant, parce que la gloire à laquelle J. C. a été élevé en qualité de Médiateur, a été la suite & le fruit de ses souffrances : Phil. 2. 7. 8. 9.

les clefs &c.] Les clefs sont ici l'emblème de la puissance, & de l'autorité suprême, comme ch. 3. 7. Esa. 22. 22.

de l'enfer :] ou du sépulcre, car le mot Grec signifie l'un & l'autre, & il est mis ici en ce dernier sens, comme au ch. 20. 13. 14. & pour dire que J. C. étoit le maître de la mort & du tombeau, soit pour en garantir ceux qu'il voudroit, afin de rassurer par là les Fideles contre la crainte de la persécution : soit pour les ressusciter, quand il le jugeoit ainsi nécessaire.

20. sont :] c. représentent : & cette façon de parler, qui est ordinaire dans toutes les Langues, étoit encore plus usitée parmi les Hébreux : voyez Gen. 41. 26. 27. Dan. 2. 38. & 7. 17. Matth. 13. 19. 20. 37. 38. & 26. 26. 1. Cor. 10. 4. &c.

les Anges des sept Eglises :] c. leurs Pasteurs, & cette expression est prise des Juifs qui appelloient l'Ange de la Synagogue, celui de ses Directeurs & Conducteurs qui étoit particulièrement chargé de la lecture, & de la prédication.

CHAP. II.

Lettres écrites par le commandement de Jésus-Christ aux Pasteurs d'Ephèse, de Smyrne, de Pergame, & de Thiatyre. Ceux d'Ephèse sont loués de leur persévérance & patience, & exhortés à la charité, 2. Ceux de Smyrne sont recommandés par leur constance, & ensuite fortifiés contre les persécutions, 8. & ceux de Pergame & de Thiatyre sont exhortés à fuir les fausses doctrines, 12--18. &c.

Ecri à l'Ange de l'Eglise d'Ephèse, Celui qui tient les sept étoiles

1. celui qui tient les sept étoiles :] c. 1. que J. C. Yyy a les

en sa main droite, qui marche au milieu des sept chandeliers d'or, dit ces choses,

^b 2. Je connois tes œuvres, & ton travail, & ta patience, & que tu ne peux souffrir les méchans, & que tu as éprouvé ceux ^c qui se disent être Apostres, & ne le sont point: & les as trouvez menteurs.

3 Et que tu as souffert, & as eu patience, & as travaillé pour mon Nom, & ne t'es point lassé.

4 Mais j'ai *quelque chose* contre toi, c'est que tu as abandonné ta première charité.

5 C'est pourquoi souvien-toi d'où tu es déchû, & te repen, & fais les premières œuvres; autrement ^d je viendrai à toi bien tôt, & j'ôterai ton chandelier de son lieu, si tu ne te repens.

6 Mais pourtant tu as ceci, que tu

a les Ministres de son Evangile en sa main comme autant d'étoiles, ou de flambeaux, pour éclairer son Eglise. 2. qu'il a toujours devant ses yeux les Ministres de son Eglise, car il n'y a rien sur quoi nous arrêtons plutôt nos yeux, que sur ce que nous tenons en nos mains: & 3. qu'il les a d'une façon particulière en sa protection. Par la première & la seconde de ces choses le Seigneur apprend aux Ministres à faire leur charge avec application & avec fidélité; & par la troisième il les console, & les encourage.

7. 2. *je connois tes œuvres*:] c. qu'il ne les voit pas comme les hommes les voyent, par leur dehors, qui souvent est trompeur; mais qu'il les voit en elles-mêmes, dans leur principe, & dans leur fin: ce qui ne pouvant être connu que de Dieu, c'est une preuve que J. C. est Dieu.

7. 5. *j'ôterai ton chandelier*:] c. qu'il laisseroit éteindre dans Ephèse, où ce Pasteur étoit Ministre, la lumière de la vérité, & qu'il détruiroit cette Eglise. Mais comme Dieu ne punit pas l'innocent pour le coupable, cela fait voir que J. C. s'adressoit aussi aux Eglises en la personne de leurs Pasteurs, comme il paroît du 7. & c'est une marque qu'elles étoient elles-mêmes coupables des manquemens dont il censurait les Pasteurs dans les Epîtres qu'il leur adressoit.

7. 6. *mais pourtant*:] C'est ce que signifie dans ce Texte la particule Grecque, comme Marc 13. 7. & 14. 29. Phil. 2. 7. Col. 2. 5. &c.

tu as ceci:] c. qu'il avoit encore cela de bon.

hais les actions des ^e Nicolaïtes, lesquelles je hais moi aussi.

7. ^f Que celui qui a des oreilles, écoute ce que l'Esprit dit aux Eglises. ^g A celui qui vaincra je lui donnerai à manger ^h de l'Arbre de vie, qui est milieu du Paradis de Dieu.

8 Ecri aussi à l'Ange de l'Eglise de ceux de Smyrne, ⁱ Le premier & le dernier, qui a été mort, & qui est retourné en vie, dit ces choses,

9. ^k Je connois tes œuvres, & ton affliction, & ta pauvreté, (mais tu es riche) & le blasphème de ceux qui se disent être Juifs, ^l & ne le sont point, mais la Synagogue de Satan.

10 Ne crain rien des choses que tu as à souffrir. Voici, il arrivera que le diable mettra *quelques-uns* de vous en prison, afin que vous soyez éprouvez; & vous aurez une tribulation de dix

des Nicolaïtes:] C'étoit une Secte de gens qui se répandoient en de grandes impuretés, & qui aloient manger dans les temples des Payens des viandes sacrificées aux idoles, 7. 15. Quelques-uns ont cru que l'Auteur de cette Secte étoit ce Nicolas, un des sept Diacres dont il est parlé Act. 6. 5. mais ce sentiment n'est fondé que sur la conformité du nom.

7. 7. *à celui qui vaincra*:] c. qui vaincra tous les ennemis spirituels qui s'opposent à son devoir envers Dieu, & envers J. C. dans la profession de l'Evangile: de sorte que cette victoire a rapport également aux erreurs, & aux vices.

je lui donnerai à manger &c.] J. C. promet sous cette expression la félicité éternelle, laquelle il fait consister dans notre communion avec lui, qui se nomme ici comme au ch. 22. 2. l'Arbre de vie, par allusion à l'Arbre de vie que Dieu avoit mis dans le Paradis terrestre, Gen. 2. 9. 16.

7. 8. *le premier & le dernier*:] C'est un titre que Dieu se donne dans Esaïe ch. 41. 4. & 44. 6. & 48. 12. pour désigner son éternité, par laquelle il est avant toutes choses, & après toutes choses.

tu es riche:] c. riche en Dieu, comme Luc 12. 21. en foi, Jac. 2. 5. & en bonnes œuvres, 1. Tim. 6. 18. *ne le sont point*:] Contrez avec Rom. 2. 28. & Jean 8. 39.

la Synagogue de Satan:] sav. parce que c'étoit Satan qui présidoit dans leurs assemblées, & dont ils suivoient les conseils & les inspirations, pour persécuter l'Eglise: ainſi ch. 3. 9.

7. 10. *vous aurez &c.*] ou, *mais vous aurez &c.* car

10. m. 20. jours. ^m Sois fidele jusques à la mort, & je te donnerai la couronne de vie.

11. 2. 22. ⁿ & je te donnerai la couronne de vie.
11. 2. 22. ⁿ Que celui qui a des oreilles, écoute ce que l'Esprit dit aux Eglises.
11. 2. 22. ⁿ Celui qui vaincra n'aura point de mal par la mort seconde.

12. 2. 22. ⁿ Ecri aussi à l'Ange de l'Eglise qui est à Pergame, ^r Celui qui a l'épée aigüe, à deux tranchans, dit ces choses:

13. 2. 22. ⁿ Je connois tes œuvres, & où tu habites, *savoir* là où est le siege de Satan, & que tu retiens mon Nom, & n'as point renoncé ma foi: même lors qu'Antipas, mon fidele Martyr, a été mis à mort entre vous, là où habite Satan.

14. 2. 22. ⁿ Mais j'ai quelque peu de chose contre toi; c'est que tu en as là qui retiennent la doctrine de Balaam, qui enseignoit Balac à mettre un scandale

car J. C. ajoute ceci pour consoler cette Eglise, en lui faisant entendre que sa souffrance ne seroit pas longue, & c'est pour cela qu'il l'appelle une tribulation de dix jours; comme Gen. 24. 55. Amos 5. 3. Ecclésiastiq. 41. 6.

jusques à la mort:] c. 1. durant toute la vie: & jusqu'à souffrir même la mort, s'il est nécessaire.

la mort seconde:] c. la mort éternelle, ch. 20. 14. & 21. 8. & cette expression étoit ordinaire aux Juifs, comme on le peut voir par la Paraphrase Caldaïque, qui a été écrite avant le temps de S. Jean, où le verset 14. du ch. 3. du 1. liv. de Samuel, est ainsi tourné & paraphrasé: Cette iniquité ne vous sera point pardonnée jusqu'à ce que vous mouriez. DE LA MORT SECONDE; pour dire, qu'elle ne seroit jamais pardonnée. Et ceci éclaircit aussi en même temps l'expression toute semblable dont J. C. s'est servi au sujet du péché contre le S. Esprit, Matth. 12. 32.

celui qui a l'épée aigüe, à deux tranchans:] J. C. a voulu représenter par cet emblème d'une épée qui perce, & qui tranche de tous côtez, combien il devoit être terrible à ses ennemis, & combien seroit affreux le carnage qu'il en feroit au jour de sa vengeance: Ps. 110. 6.

le siege de Satan:] Comme J. C. marque dans tout ce verset une grande persécution contre l'Eglise de Pergame, c'est apparemment dans cette vue qu'il dit que là étoit le siege de Satan.

à mettre un scandale &c.] lav. en les attirant par des femmes de mauvaise vie à des actes d'idolatrie; Nomb. 25. 1. 2. & 31. 16. & J. C. avoit ici en vue les Nicolaites.

devant les enfans d'Israël, afin qu'ils mangeassent des choses sacrifiées aux idoles, & qu'ils paillardassent.

15 Pareillement, tu en as toi aussi qui retiennent la doctrine ^v des Nico-^v 7. 6. laïtes: ce que je hais.

16 Repen toi: autrement ^x je viendrai à toi bien-tôt, & je combattrai contr'eux par l'épée de ma bouche.

17 ^v Que celui qui a des oreilles, écoute ce que l'Esprit dit aux Eglises. A celui qui vaincra je lui donnerai à manger de la Manne qui est cachée, & lui donnerai un caillou blanc, & au caillou ^z un nouveau nom écrit, ^z ch. 3. 12. que nul ne connoît sinon celui qui le reçoit.

18 Ecri aussi à l'Ange de l'Eglise qui est à Thyatire, le Fils de Dieu, ^a qui a ses yeux comme une flamme de feu, ^{15.} & duquel les pieds sont semblables à de l'airain tres-luisant, dit ces choses.

15. aussi:] C'est ce que signifie le terme de l'Original, qui lie ce verset avec le précédent, & en éclaircir le sens.

tu en as toi aussi:] c. qu'il y avoit à Pergame, comme à Ephèse, 7. 6. des gens qui suivoient la Secte des Nicolaites.

je lui donnerai à manger &c.] J. C. promet à ceux qui n'alloient pas manger des viandes des idolâtres, 7. 14. de leur donner à manger sa Manne divine.

la Manne cachée:] Le Seigneur exprime par ces mots, qui font allusion à l'Omer de manne qui avoit été renfermé dans la cruche d'or que Dieu avoit fait mettre dans le lieu très-Saint, Exo. 16. 33. premièrement les consolations intérieures du Fidele durant le cours de cette vie; & 2. la félicité du Ciel, représenté par le Lieu très-Saint du Temple de Jérusalem, où avoit été mise la cruche pleine de manne: Hébr. 9. 3.

un caillou blanc:] C'est une allusion à certains cailloux blancs que les Grecs donnoient à ceux qui avoient remporté la victoire dans les jeux publics, sur lesquels étoit écrit le nom du vainqueur, & celui de la chose qui lui étoit assignée pour récompense. Ainsi dans le sens mystique ce Caillou blanc est le S. Esprit, qui nous est donné pour nous être un gage & une assurance de l'héritage éternel, Eph. 1. 14. & lequel nul ne connoît, & ne goûte que le véritable Fidele qui l'a reçu, qui se sent tout rempli de ses consolations & de ses grâces.

Yyyy 2

7. 20.

19 Je connois tes œuvres, & ta charité, & ton service, & ta foi, & ta patience, & tes œuvres, & que les dernières passent les premières.

20 Mais j'ai quelque peu de chose contre toi; c'est que tu souffres^c que cette femme Jézabel, qui se dit être prophétesse, enseigne, & séduise mes serviteurs, pour les faire paillarder, & leur faire manger^d des choses sacrifiées aux idoles.

21 Et je lui ai donné du temps, afin qu'elle se repentît de sa paillardise: mais elle ne s'est point repentie.

22 Voici, je la mets au lit, & ceux qui commettent adultère avec elle, en grande tribulation, s'ils ne se repentent de leurs œuvres.

23 Et je ferai mourir de mort ses

^{9. 20. la femme Jézabel:}] C'étoit quelque femme qui tenoit dans l'Eglise de Thyatire un rang distingué, & qui attiroit beaucoup de monde à commettre ces actes d'une idolatrie indirecte qui sont marquez dans ce verset, & qui sont condamnés par S. Paul, 1. Cor. 10. 14. &c. & comme elle étoit en cela une autre Jézabel, 1. Rois 16. 31. & 21. 25. 26. 2. Rois 9. 22. J. C. lui en donne ici le nom, ainsi que l'Ecriture avoit donné à Jean Baptiste le nom d'Elie, à cause de sa grande ressemblance avec ce Prophète: Matth. 11. 14. Luc 1. 17.

^{pour les faire paillarder:}] Ce mot est mis ici comme dans les livres des Prophètes, pour signifier l'idolatrie, qui est une fornication spirituelle; & une idolatrie non directe & formelle, telle qu'étoit celle des Payens qui adoroient de fausses divinités, mais une idolatrie indirecte, comme étoit celle que S. Paul reprochoit à quelques-uns d'entre les Corinthiens, ch. 10. 14. 21. laquelle consistoit, ainsi que ce Texte même le marque, à manger des choses sacrifiées aux idoles.

^{je la mets au lit:}] ou, je vas la mettre au lit, pour dire qu'il l'alloit frapper d'une grande playe; car souvent dans l'Ecriture une chose qui précède une autre, est exprimée sous le nom de celle qui en est une suite naturelle, comme Ruth 2. 15. 16. faire bonse, pour dire, rebuter, & chasser. & ainsi, parce que ceux qui reçoivent une grande blessure, sont contraincts de se mettre au lit, J. C. exprime ici la première de ces choses par la seconde; & il semble qu'il ait voulu faire en cela opposition des lits sur lesquels cette Jézabel faisoit ces repas que J. C. vient de condamner, v. 10. selon la coutume qu'on avoit anciennement de prendre les repas sur de petits lits, richement parez, comme Amos, 6. 4. 6. au lit d'affliction & de tourment où il l'alloit mettre.

enfants, & toutes les Eglises connoîtront que je suis celui^e qui fonde les reins & les cœurs: & je rendrai à chacun de vous selon ses œuvres:

24 Mais je vous dis à vous, & aux autres qui sont à Thyatire, à tous ceux qui n'ont point cette doctrine, & qui n'ont point connu les profondeurs de Satan, comme ils parlent, que je ne mettrai point sur vous d'autre charge.

25^{9. 10. & 3. 11.} Mais retenez ce que vous avez, jusqu'à ce que je vienne.

26 Car à celui^b qui aura vaincu, ^{h. 7.}

^{9. 23. ses enfants:}] c. ses disciples, & ceux qui suivoient son exemple: comme Matth. 12. 27. qui fonde les reins &c.] Il n'y a que Dieu qui puisse parler ainsi: Jér. 11. 20. &c. J. C. est donc Dieu: voyez Act. 1. 24.

^{je rendrai à chacun &c.}] C'est encore ici une autre caractere essentiel & propre à Dieu, & qui est une suite du précédent; parce que pour rendre à chacun selon ses œuvres, il ne suffit pas de les connoître par leur dehors, mais il faut les voir dans leur intérieur, & en pénétrer le principe, la fin, & tous les degrés de bien ou de mal qui s'y trouvent.

^{9. 24. qui n'ont point connu:}] c. qui n'ont point approuvé & suivi cette doctrine & ces maximes: car c'est en ce sens que J. C. se sert ici de cette expression, comme 1. Sam. 2. 12. Nah. 1. 7. 2. Thess. 1. 8.

^{les profondeurs de Satan:}] Cela veut dire que ces gens couvroient du nom pompeux & spécieux de mystère, leurs criminelles doctrines; à l'imitation des Payens, qui cachoient adroitement au peuple sous ce nom, qui inspire naturellement le respect & la vénération, les plus grandes impiétés de leur religion. Mais au lieu que ces disciples de Jézabel appelloient simplement leurs maximes des profondeurs, pour leur attirer plus de respect, & pour empêcher qu'on ne les examinât de trop près, J. C. y ajoute pour les caractériser comme elles le méritoient, le mot de Satan, & les appelle des profondeurs de Satan.

^{une autre charge:}] c. que dans la punition qu'il feroit de cette artificieuse & détestable Jézabel, & de ses sectateurs, il ne confondroit point ceux qui n'avoient pas suivi leurs mauvais exemples, & qu'il alloit au contraire mettre fin à leurs afflictions. De sorte que J. C. voulant dire qu'il n'avoit aucune prédiction ou aucune menace à faire contre les Fidéles de Thyatire, s'est exprimé comme faisoient anciennement les Prophètes, qui appelloient du nom de charge les menaces & les prédictions qu'ils faisoient contre une ville, ou contre un pays: la charge de Babilone; Esa. 13. 1. la charge de Moab, 15. 1. &c.

^{9. 25. jusqu'à ce que je vienne:}] c. jusqu'à la fin: conf. avec 1. Cor. 1. 7. 8.

9. 26.

& qui aura gardé mes œuvres jusqu'à la fin, ⁱ je lui donnerai puissance sur les nations:

27 ^k Et il les gouvernera avec une verge de fer, & elles seront brisées comme les vaisseaux d'un potier: selon que j'ai aussi reçu de mon Pere.

28 Et je luy donnerai ^l l'étoile du matin.

29 ^m Que celui qui a des oreilles, écoute ce que l'Esprit dit aux Eglises.

^{y. 26.} je lui donnerai *etc.*] Toutes les idées de cette promesse sont prises du Pseaume 2. où le Pere Celeste ayant promis à J. C. l'empire sur toutes les Nations, comme un fruit de sa mort, & de sa victoire; conf. avec Psa. 110. 7. & Esa. 53. 12. J. C. promet ici de même à ceux qui auront souffert pour son Nom, & qui auront persévéré jusqu'à la fin, de partager avec eux la gloire qu'il a reçue de son Pere; comme ch. 3. 21.

^{y. 28.} l'étoile du matin:] Cette Etoile du matin est J. C. lui-même, comme ch. 22. 16. lequel se promet ici au Fidele, sous l'idée d'une lumiere pure & luissante, telle qu'est celle de l'Etoile du matin, pour représenter par cet emblème l'éclat & la gloire des Bienheureux.

CHAP. III.

Epistres écrites par le commandement de Jésus-Christ aux Pasteurs des Eglises de Sardes, 1. de Philadelphie, 7. & de Laodicée, 14.

Ecri aussi à l'Ange de l'Eglise qui est à Sardes, ^a Celui qui a les sept Esprits de Dieu, & les sept étoiles, dit ces choses, ^b Je connois tes œuvres: c'est que tu as le bruit de vivre, & tu es mort.

2 Sois veillant, & confirme le reste qui s'en va mourir: car je n'ai point

^{y. 1.} celui qui a les sept Esprits:] c. J. C. qui donne & envoie le S. Esprit à ses Rachettez, Rom. 8. 9. ^{le bruit de vivre:}] c. de vivre à Dieu, & pour Dieu, par une vraie & solide piété.

^{tu es mort:}] c. qu'il n'avoit que l'apparence, & des signes équivoques, de la vie spirituelle, tandis qu'intérieurement & véritablement c'étoit un mort spirituel; parce que l'amour de Dieu n'étoit pas le principe de ses actions.

^{y. 2.} sois veillant:] c. qu'il veillât premierement sur lui-même; & puis sur son Troupeau.

trouvé tes œuvres parfaites devant Dieu.

3 Souvien-toi donc quelles choses tu as reçues, & ouïes, & les garde, & te repen. Que si tu ne veilles, ^c je viendrai contre toi ^d comme le larron, & tu ne sauras point à quelle heure je viendrai contre toi.

4 *Toutefois* tu as quelque peu de personnes aussi à Sardes, ^e qui n'ont point souillé leurs vêtements, & qui chemineront avec moi ^f en vêtements blancs: car ils en font dignes.

5 Celui qui vaincra, ^g sera vêtu de vêtements blancs, & je n'effacerai point

je n'ai point trouvé tes œuvres parfaites:] ou pleines, parce que sans l'amour de Dieu, & la sincérité du cœur, nos meilleures œuvres, ne sont que des œuvres creuses, & vuides: 1. Cor. 13. 1. 2.

devant Dieu:] Les œuvres de ce Pasteur passaient devant les yeux des hommes pour des œuvres d'une grande sainteté, mais devant Dieu c'étoit toute autre chose; car Dieu ne voit pas comme un homme: Job 10. 4.

^{y. 4.} des personnes:] Il y a dans le Grec des noms: ce qui est imité de la Langue Hébraïque; car les Hébreux disent un nom pour une personne; Act. 4. 12. 1. Jean 5. 13.

qui n'ont point souillé leurs vêtements:] c. qui n'avoient eu nulle part aux péchez des autres: & cette expression est prise de la pureté cérémonielle que la Loi prescrivait aux Juifs, jusques dans leurs habits: Lévit. 11. 25. 32. & 14. 8. & 15. 5. 7. Jude 9. 23.

en vêtements blancs:] Les vêtements blancs sont 1. l'emblème de la justification: comme ch. 7. 14. Zach. 3. 3. 4. 5. & 2. de la gloire, comme au 9. suivant, & ch. 6. 11. Matth. 17. 2. &c.

car ils en font dignes:] fav. entant qu'ils ont rempli les conditions de l'Alliance de Grace; mais cela n'établit aucun mérite, parce que le mérite est dans l'œuvre, ou dans la chose même, au lieu que la dignité dont J. C. parle ici n'est autre chose que l'état où doit être le Fidele pour jouir de la grace que Dieu lui veut faire; comme un criminel à qui le Prince promet de faire grace sous de certaines conditions, lors qu'il est dans l'état où il doit être pour recevoir la grace, est à la vérité digne de la recevoir, puis qu'elle lui a été promise & offerte à cette condition, mais il ne la mérite pas pour cela: ou, comme un enfant qui par une bonne & sage conduite se rend digne de l'héritage de son pere, mais qui pourtant ne peut pas le prétendre ni le recevoir à titre de mérite: conf. avec Col. 3. 24. & 1. Thess. 1. 5.

^{y. 5.} de vêtements blancs:] Les vêtements blancs sont ici l'emblème de la gloire, comme ch. 4. 4. parce qu'anciennement les personnes d'une grande distinction

^h du Livre de vie, mais je confesserai son nom devant mon Pere, & devant ses Anges.

⁶ Que celui qui a des oreilles, écoute ce que l'Esprit dit aux Eglises.

⁷ Ecri aussi à l'Ange de l'Eglise qui est à Philadelphie, * Le Saint & le Véritable, ¹ qui a la Clef de David, qui ouvre, & nul ne ferme; qui ferme, & nul n'ouvre, dit ces choses,

⁸ Je connois tes œuvres: voici, je t'ai donné ⁿ la porte ouverte devant toi, & personne ne la peut fermer. Parce que tu as un peu de force, & que tu as gardé ma parole, & n'as point renoncé mon Nom;

tion portoient des habits extrêmement blancs; d'où vient que l'Ecriture désigne les Grands, & les principaux d'une Nation par le nom de blancs, comme Néh. 4. 19. où il y a, je dis aux Blancs, pour, aux Principaux du peuple, ainsi Esa. 34. 12. Jer. 27. 20. & 39. 6. car dans tous ces passages le mot qui a été traduit par celui de *Magistrats*, est en Hébreu les Blancs, pout dire les Grands du Royaume.

je n'effacerai point son nom du Livre de vie: Le Livre de vie, est le Livre ou le roolle des Elus que Dieu a ordonné à la vie éternelle; Act. 13. 48. mais comme un Elu ne peut jamais devenir un Réprouvé, parce que le decret de l'Election est irrévocable, & qu'ainsi aucun de ceux qui sont écrits dans ce Livre n'en peut être effacé, J. C. exprime ici, comme on parle dans l'Ecole, le conséquent par l'antécédent, savoir, le don qu'il fera de la vie éternelle à ceux qui auront vaincu, en disant qu'il n'effacera pas leurs noms du Livre de vie; parce que parmi les hommes on a coutume d'effacer des roolles les noms de ceux qui ne doivent plus avoir part aux avantages qui sont communs à tous ceux qui se trouvent écrits dans ces roolles.

⁷ celui qui a la Clef de David: J. C. l'empire, qui avoit été promis à David, Luc 1. 32. 33. Et J. C. a eu égard dans cette expression figurée à Esa. 22. 21. où Dieu avoit prédit l'élevation d'Eliakim sur le trône de Juda, par les mêmes expressions dont J. C. se sert ici pour marquer sa puissance souveraine.

qui ouvre, & nul ne ferme, qui ferme &c. J. C. qui fait ce qu'il veut, & qui parle & agit en souverain, car c'est en ce sens que ces termes avoient été employés dans Esaie au sujet de Roi de Juda; & par Job en parlant de Dieu, ch. 12. 14. cette façon de parler a été aussi familière aux Juifs en ce même sens: Quand un Roi ouvre, disent ils, tout le monde se tait; & quand il ferme, il n'y a personne qui ouvre: pour dire que tout le monde cède à ses commandemens, & à ses défences.

⁹ Voici, je mettrai ceux de ^p la Synagogue de Satan, qui se disent être Juifs, & ne le sont point, mais ils mentent: voici, je les ferai venir & se prosterner devant tes pieds, & leur ferai connoître que je t'aime.

¹⁰ Parce que tu as gardé la parole de ma patience, moi aussi je te garderai de l'heure de la tentation qui doit arriver au monde universel, pour éprouver ceux qui habitent sur la terre.

¹¹ Voici, je viens bien-tôt: ^t tien ferme ce que tu as, afin que nul ne prenne ta couronne.

¹² Celui qui vaincra, je le ferai être une Colonne au Temple de mon Dieu, & il ne sortira plus dehors: &

⁹ de la Synagogue de Satan: J. C. n'est plus, veut-il dire, une Synagogue de Dieu, mais de Satan; comme ch. 2. 8. & conf. avec Jean 8. 41. 44. *Je prosterner devant tes pieds:* J. C. savoir, comme des ennemis, qui après l'avoir persécuté, tombent à ses pieds.

¹⁰ la parole de ma patience: J. C. les commandemens que J. C. fait à tous les Fideles de souffrir patiemment pour son nom, & à son exemple. *qui doit arriver &c.* On croit que J. C. avoit en vue la grande persécution qui arriva dans tout l'Empire Romain, sous le regne de Trajan.

¹¹ tien ferme ce que tu as: J. C. la profession de l'Evangile.

afin que nul ne prenne ta couronne: J. C. afin que tu ne perdes pas la couronne que tu semblois déjà toucher de la main, n'ayant presque plus qu'un pas à faire pour achever la course: car c'est ici une allusion aux Jeux de la Course, où il arrivoit quelque fois que celui qui avoit fourni presque toute la carrière, venant ou à tomber tout d'un coup, ou à se relâcher, un autre dans ce moment le devançoit, & remportoit ainsi la couronne qui pendoit déjà sur la tête du premier.

¹² une Colonne au Temple: J. C. comme toutes les expressions dont J. C. s'est servi dans les promesses qu'il fait aux Vainqueurs, sont figurées, & prises de divers emblèmes, il fait allusion dans celle-ci aux colonnes que Salomon avoit mises dans le Temple, 1. Rois 7. 15. 21. & par là il donne l'idée d'une demeure ferme, stable, & assurée dans la maison de Dieu, c'est-à-dire, dans le Ciel.

il ne sortira plus dehors: J. C. a ajouté ces mots, comme pour prévenir une objection, ou un doute, qui sembloit naître de l'expression précédente, savoir, que les colonnes du Temple de Salomon en avoient été ôtées, & transportées en Babylone, 2. Rois 25. 16. 17. J. C. dit donc qu'il n'en sera pas ainsi du

j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, & le nom de la cité de mon Dieu, qui est la nouvelle Jérusalem, laquelle descend du Ciel de devers mon Dieu, & mon nouveau Nom.

13 Que celui qui a des oreilles, écoute ce que l'Esprit dit aux Eglises.

14 Ecri aussi à l'Ange de l'Eglise de ceux de Laodicée, L'Amen, le témoin fidele & véritable, le commencement de la créature de Dieu, dit ces choses,

15 Je connois tes œuvres, c'est que tu n'es ni froid, ni bouillant: à la mienne volonté que tu fusses froid, ou bouillant!

du Fidele glorifié, qui étant mis une fois, comme une riche & précieuse colonne dans le Temple de Dieu, n'en sera jamais tiré dehors.

j'écrirai sur lui:] ou, *sur elle*; car c'est une allusion à la coutume qu'on a toujours eue de graver des inscriptions sur les colonnes; & peut être même que J. C. a eu égard en particulier aux noms mysterieux que portoient les deux colonnes du Temple de Salomon, 1. Rois 7. 21.

le nom de mon Dieu:] c. qu'il sera reconnu & traité comme ayant la marque de Dieu, & portant son nom.

le nom de la cité &c.] c. qu'il auroit droit de bourgeoisie dans le Ciel: Phil. 3. 20. Hébr. 12. 23.

laquelle descend du Ciel:] c. que les Fideles ont dès ici bas dans leurs ames les prémices & les avant-gouts de la félicité du Ciel.

mon nouveau Nom:] Le nouveau Nom de J. C. c'est la gloire à laquelle il a été élevé, Phil. 2. 9. & ainsi c'est ici une promesse qu'il fait à celui qui aura été victorieux comme lui, de partager avec lui sa gloire: comme au 1. 21. & ch. 2. 26. Jean 17. 20. 21.

24. Rom. 8. 17. 2. Tim. 2. 12.

14. *de la créature:*] c. en général de toutes les créatures; on peut aussi traduire, de la création, comme a fait la Version Angloise, & la Flamande, mais cela revient au même sens, qui est, que J. C. est avant le monde; voyez Jean 1. 3. Col. 1. 16. &c.

15. *que tu fusses froid ou bouillant:*] J. C. ne veut pas dire qu'il auroit souhaité que si ce Pasteur n'étoit pas bouillant ou fervent pour son service, il eût été tout-à-fait froid; mais son but a été seulement de lui faire entendre par ces deux termes de bouillant & de froid, qui sont directement opposés l'un à l'autre, la douleur qu'il avoit de voir que c'étoit un tiède: parce qu'un tiède ne se sentant pas froid, se croit chaud, & se flattant là-dessus de sa condition, il néglige son devoir, & son salut; com-

16 C'est pourquoi d'autant que tu es tiède, & que tu n'es ni froid, ni bouillant, je te vomirai de ma bouche.

17 Car tu dis, Je suis riche, & je suis enrichi, & n'ai faute de rien: & tu ne connois pas que tu es malheureux, & miserable, & pauvre, & aveugle, & nud. ^{Prov. 13. 7.}

18 Je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche: & des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu, & que la honte de ta nudité ne paroisse point: & d'oindre tes yeux de collyre, afin que tu voyes. ^{v ch. 7. 13. & 19. 8. x ch. 16. 15.}

J. C. le fait voir au 1. 17. Rapportez à ceci Prov. 26. 12. Matth. 9. 11. 12. 13. & 21. 31. 32.

16. *je te vomirai:*] C'est une allusion à l'eau tiède, qui excite le vomissement.

17. *je suis riche &c.*] La véritable piété n'est jamais contente d'elle-même, & quoi qu'elle fasse, elle trouve toujours qu'elle n'a presque rien fait, au prix de ce qui lui reste à faire: la fausse, au contraire, se contente de tout, & s'éblouissant du bien qu'elle fait, elle ne voit pas celui qu'elle laisse, & qu'elle néglige.

je suis enrichi:] ou, *je suis dans l'abondance:* mais quelque abondance de biens que l'on ait, on est toujours pauvre quand on manque d'humilité.

malheureux:] Le mot Grec marque un homme qui est dans une grande misère.

miserable &c.] J. C. employe plusieurs expressions qui dans le fond vont toutes à la même chose, afin de mieux rabatre la présomption & la vanité de cet homme; & pour nous apprendre qu'il n'y a point d'ame plus vuide que celle qui ne s'apperçoit pas de son vuide.

tu ne connois pas que tu es &c.] Le premier degré du salut c'est d'avoir une connoissance profonde de sa misère.

18. *d'acheter:*] J. C. nous donne gratuitement toutes choses, mais comme il les donne à nos desirs, à nos gémissemens, à nos anxiétés, & à nos peines, Matth. 11. 29. il appelle cela par une expression figurée, les acheter, parce que l'achapt qu'on fait d'une chose marque qu'on la croit nécessaire, & qu'on la désire; ce qui est précisément ce que ce Pasteur tiède ne sentoit pas: conférez avec Matth. 13. 44. 45.

de l'or éprouvé par le feu:] Cét or éprouvé par le feu, qui est un or épuré, & fin, est ici l'image de la Justice de J. C.

des vêtements blancs:] C'est encore la même justice, représentée sous une autre idée, par rapport à la nudité où le péché nous a tous réduits.

de collyre:] C'est l'illumination du S. Esprit dans nos ames: Eph. 1. 17. 18.

1. 20.

CHAP. IV.

^{y Job 5.} 19 ^{17. Prov.} Je reprends & châtie tous ceux que j'aime : pren donc le zele, & te repen.

^{3. 11. 12.} 20 Voici, ^{2. Cant. 5.} je me tiens à la porte, & je frappe : si quelqu'un entend ma voix, & m'ouvre la porte, j'entrerai vers lui, & souperai avec lui, & lui avec moi.

^{2. 7.} 21 ^{b 8. 12.} Celui qui vaincra, ^{e ch. 5. 5.} je le ferai asséoir avec moi sur mon trône : de même que ^{Jean 16. 33.} j'ai vaincu, & suis assis ^{d ch. 5. 6.} avec mon Pere en son trône.

^{7. & 2. 1.} 22 ^{e ch. 2. 7.} Que celui qui a des oreilles, écoute ce que l'Esprit dit aux Eglises.

^{8. 20.} je me tiens à la porte :] Cette expression marque avec quelle bonté & quelle patience Dieu attend notre conversion.

je frappe :] Ce mot exprime tous les moyens dont Dieu se sert pour nous solliciter à la repentance ; sa parole, ses sacrements, les maux, les biens, & une infinité de circonstances particulières que sa sagesse dispense, pour notre salut, si nous en savons profiter.

m'ouvre la porte :] La porte de notre cœur ne s'ouvre aux sollicitations extérieures de la parole, des afflictions, & autres, que lors que Dieu lui-même l'ouvre par son Esprit, & qu'il rend efficaces ces moyens extérieurs : Cant. 1. 4. Jér. 31. 18. Jean 6. 44. Act. 16. 14.

souperai avec lui, & lui avec moi :] Ces expressions figurées marquent la communion que J. C. nous donne à ses biens, & à ses délices : & la seconde est ajoutée à la première pour nous en donner une idée plus vive, & pour imprimer plus fortement dans nos cœurs une vérité si consolante.

celui qui vaincra :] Il n'y a point de victoire sans combat, ni de combat sans ennemis ; or les ennemis que nous avons à combattre, ce sont généralement tous les ennemis de Dieu, & nous-mêmes les premiers, car naturellement nous naissons tous ses ennemis.

asséoir avec moi dans mon trône :] Les trônes des Rois d'Orient étoient un peu longs, en sorte qu'il y avoit de la place pour plusieurs personnes.

j'ai vaincu, & je suis assis :] c. qu'il étoit assis sur ce trône, qui est le trône de Roi de l'Eglise, parce qu'il avoit vaincu : Ps. 110. 5. 6. 7. Phil. 2. 8. 9. 10. Hébr. 1. 3. pour faire ainsi entendre encore mieux au Fidele la nécessité indispensable où il est de combattre courageusement, constamment, & jusqu'à la victoire, s'il veut être couronné.

Seconde Vision, S. Jean voit la Majesté incompréhensible de Dieu, continuellement célébrée par les quatre Animaux, & par les vingt-quatre Anciens.

Pres ces choses je regardai, & voici une porte ouverte au Ciel : ^{a ch. 1. 10.} & la première voix que j'avois ouïe comme d'une trompette, parlant avec moi, disoit, Monte ici, & jete montrera les choses qui doivent arriver ci après.

2 Et incontinent je fus ravi en esprit : ^{b Exch. 1. 26. & 10. 1.} & voici, un trône étoit posé au Ciel, & il y avoit quelqu'un assis sur le trône.

3 Or celui qui y étoit assis, paroïsoit semblable à une pierre de jaspe, & de sardoine ; ^{c Exch. 1. 26.} & l'arc céleste étoit à l'entour du trône, semblable à voir à une émeraude.

4 Et à l'entour du trône il y avoit vingt-quatre sieges : & je vis sur les sieges vingt-quatre Anciens assis, ^{d ch. 7. 1.} & vêtus

1. 1. après ces choses :] c. immédiatement après cette première Vision : car toutes les Visions qui sont rapportées dans l'Apocalypse, se suivent immédiatement l'une l'autre, & S. Jean les eut toutes en un même jour, qui étoit un jour de Dimanche ; chap. 1. 10.

2. 3. un trône &c.] Les principales images de cette Vision ont été prises du Temple de Jérusalem dans lequel Dieu avoit son Arche, qui lui servoit de trône ; Ps. 80. 2. & vis-à-vis de laquelle étoit dans le Sanctuaire le Chandelier d'or, qui avoit sept lampes, & l'autel d'or ; & dans le parvis du Temple étoit la mer d'airain, qui étoit extrêmement polie & luisante ; Exo. 25. 30. 37. 1. Rois 6. 16. &c. & 7. 23.

3. celui qui y étoit assis :] C'étoit Dieu le Pere, comme il paroît du ch. 5. 1. 6. 7.

semblable à une pierre de jaspe &c.] C'étoit le symbole éclatant de la présence de Dieu, comme en Ezéch. 1. 26. 27.

Parc céleste :] C'étoit ainsi qu'il avoit paru à Ezéch. ch. 1. 28. & cet Arc-en-Ciel, qui étoit imité sur celui que Dieu avoit donné à Noé pour signe & pour gage de son Alliance, Gen. 9. 12. étoit l'emblème de la réconciliation de Dieu envers son Eglise, & de l'Alliance de Grace qu'il a faite avec nous.

4. vingt-quatre sieges :] sav. douze à la main droite, & douze à la gauche.

vingt-quatre Anciens :] Ces 24. Anciens représen-

d'habillemens blancs, & qui avoient sur leurs têtes des couronnes d'or.

5 Et du trône il sortoit des éclairs, & des tonnerres, & des voix : & il y avoit sept lampes de feu ardentes devant le trône, lesquelles sont les sept Esprits de Dieu.

6 Et au devant du trône il y avoit une mer de verre, semblable à du cristal : & au milieu du trône & à l'entour du trône quatre animaux pleins d'yeux devant & derriere.

toient toute l'Eglise, qui a eu à sa tête, sous la Loi douze Patriarches, & sous l'Evangile douze Apôtres, conf. avec ch. 5. 8. 10.

vêtus d'habillemens blancs :] Ces habits sont ici l'emblème de la gloire des Bienheureux : comme chap. 3. 5.

il sortoit des éclairs &c.] Conférez avec Exo. 19. 16 & Ezéch. 1. 13 14.

des tonnerres & des voix :] c. des voix fortes & éclatantes comme un tonnerre : ainsi ch. 5.

sept lampes :] Il n'y avoit qu'un seul chandelier dans le Temple, mais qui par ses sept lampes éclairait tout le Temple : il n'y a aussi dans l'Eglise, le vrai Temple de Dieu, qu'un seul Esprit, Eph. 4. 4. mais qui éclaire toute l'Eglise, ch. 1. 4.

au devant du trône :] c. avant que d'approcher du trône, car entre le trône & la mer étoit le chandelier d'or : voyez la Note sur le 5. 2.

une mer de verre :] c. une mer dont l'eau étoit pure & claire comme du verre, & du cristal.

quatre animaux :] Les images de cette Vision sont prises de celle qui est marquée dans Ezéchiel, ch. 1.

5. 6. car ce que le Prophète avoit appelé des Chérubins, S. Jean l'appelle des animaux, parce que les Cherubins avoient des figures d'animaux, Ezéch. 10.

20. Or ces animaux qui sont représentés ici se tenant plus près du trône que les 24. Anciens, ont été l'emblème des Ministres de l'Eglise, comme ch. 5.

10. par allusion à la Tribu de Lévi qui campoit au milieu des autres, & la plus proche de l'Arche, Nomb. 2. 17. & ils sont au nombre de quatre, tant par égard au campement des Tribus d'Israël, qui campoient en quarré, ayant toujours au milieu la Tribu de Lévi ; que pour représenter la nature du Ministere Evangelique, qui a regardé vers les quatre parties du monde : comme par la même raison les animaux qu'avoit vû Ezéchiel, chap. 1. 6. avoient quatre faces.

pleins d'yeux :] C'est le symbole de la connoissance extraordinaire que les Ministres de la Nouvelle Alliance ont eue des mystères du salut, par dessus tout ce qu'en avoient jamais eu les Prophètes mêmes de l'ancienne Dispensation : Matth. 11. 9-13.

devant & derriere :] Les yeux de devant semblent avoir été le symbole de la connoissance claire & dis-

7 Et le premier animal étoit semblable à un lion : & le second animal, semblable à un veau : & le troisième animal avoit la face comme un homme : & le quatrième animal étoit semblable à une aigle volante.

8 Et les quatre animaux avoient chacun à part soi six ailes à l'entour : & par dedans ils étoient pleins d'yeux : & ils n'ont point de cesse ni jour ni

tinéte que les Ministres de l'Evangile ont eue des vérités de la Grace, qu'ils avoient devant eux, & comme sous leurs yeux ; au lieu que les Prophètes ne les avoient vûes que de loin, & cachées dans l'obscurité de l'avenir : & les yeux de derriere ont été l'emblème de la connoissance qu'ils ont eue du sens de la Loi & des anciennes prophéties, sur lesquelles ils ont toujours tenu les yeux arrêtés pour en découvrir les mystères, & pour y rapporter toute leur doctrine ; Act. 17. 2. &c.

le premier animal &c.] La premiere partie de cette Vision, qui est décrite dans ce verset, a été formée sur celle d'Ezéchiel, ch. 1. 6.

à un lion &c.] Le lion est ici l'emblème de l'ardeur & du courage des vrais Ministres de l'Evangile, qui sont représentés par les quatre animaux : le veau ou le bœuf, est l'emblème de leur patience, & de leurs travaux ; l'homme, celui de la prudence, & de la sagesse ; & l'aigle, celui de l'élevation de leur esprit, & de leur diligence à aller où leur devoir les appelle. Quelques Interprètes croient que cette Vision avoit rapport aux quatre Enseignes principales sous lesquelles, s'il en faut croire quelques Rabins, se rangeoient de trois à trois les douze Tribus, & dont la premiere étoit d'un lion, la seconde d'un bœuf, la troisième d'un homme, & la quatrième d'une aigle ; mais ces Rabins sont trop modernes, & ce qu'ils disent de ces quatre bannières est trop peu certain, pour y pouvoir faire aucun fondement.

les quatre animaux &c.] Cette partie de la Vision a été toute formée sur celle qui est rapportée dans Esaïe, ch. 6. 2. &c.

six ailes :] Ce grand nombre d'ailes marque dans les Ministres de J. C. une promptitude & une diligence extraordinaire à se transporter dans tous les lieux de l'Univers pour le service de J. C. comme on l'a vû en la personne des Apôtres.

par dedans ils étoient pleins d'yeux :] Ils n'avoient pas seulement des yeux devant & derriere, pour voir tout ce qui étoit hors d'eux 5. 6., mais aussi ils étoient pleins d'yeux au dedans d'eux-mêmes, ce qui marquoit 1. une profonde méditation ; & 2. un examen continuel de soi-même, qui sont deux choses absolument requises dans les Ministres de l'Evangile : Act. 20. 28. 1. Tim. 4. 13-16.

ils n'ont point de cesse ni jour ni nuit :] c. que les Ministres doivent faire leur charge en tout temps, aussi bien dans la nuit des adversitez, que dans le jour de la prospérité & du calme.

Zzzz

Saint,

^h Es. 6. nuit, disant, ^b Saint, Saint, Saint, le
^{3. ch. 1. 4.} Seigneur Dieu tout-puissant, ⁱ QUI
^{8. & 11.} ETOIT, & QUI EST, & QUI
^{17. &} EST A VENIR.
^{16. j.}

9 Or quand les animaux donnoient gloire & honneur, & action de graces à celui qui étoit assis sur le trône, à celui qui est vivant aux siècles des siècles,

10 Les vingt-quatre Anciens se prosternoient devant celui qui étoit assis sur le trône, & ils adoroient le Vivant aux siècles des siècles, & jetoient leurs couronnes devant le trône, en disant,

^{Eccl. 5. 12} 11 ^k Seigneur, tu es digne de recevoir, gloire, & honneur, & puissance:
^{1 ch. 10. 6.} car tu as créé toutes choses, & à ta volonté elles font, & elles ont été créées.

Saint, Saint, Saint:] Dieu ne peut être mieux loué que par sa sainteté, qui est comme un attribut général dans lequel tous les autres se réunissent, puis qu'en Dieu la sainteté est de ne rien vouloir, & de ne rien faire qui ne soit digne de Dieu, & d'un Être souverainement parfait. Et quand à la répétition du mot de *Saint*, que les *Séraphins* dans la Vision d'Ésaïe, & les quatre animaux dans celle de S. Jean, prononcent trois fois de suite, il faut la regarder comme l'effet de leur véhémence & de leur zèle à louer Dieu, ainsi Jér. 7. 4. & 22. 29.

qui étoit &c.] Voyez sur cette expression, chap. 1. 4.

^{v. 10. les 24. Anciens:}] C'est la représentation de toute l'Eglise des Bienheureux qui sont dans le Ciel.

jetoient leurs couronnes:] C'étoit pour lui faire hommage de leur gloire, reconnoissant qu'ils la tenoient toute de lui, & de sa pure grace. Et c'est ainsi qu'autrefois les Romains, après avoir remporté quelque signalée victoire, alloient ou au Capitole, ou au Temple du Dieu à qui ils se croyoient particulièrement redevables du gain de la bataille, poser humblement aux pieds de sa statue la couronne qu'ils avoient remportée.

^{v. 11. car tu as créé &c.}] Cela fait voir qu'il n'y a que le Dieu éternel, & créateur du monde qui mérite les adorations & les hommages de l'Eglise: conférez avec 1. Cron. 29. 11. 12. 13.

elles font:] c. que les créatures ne font, qu'autant que Dieu veut qu'elles soient; leur être ne dépendant pas moins de Dieu dans sa conservation, & dans sa durée, qu'il en a dépendu dans sa création: Col. 1. 17. Hébr. 1. 3.

CHAP. V.

L'Agneau mis à mort pour nous racheter est seul trouvé digne d'ouvrir le livre scellé de sept seaux, lequel ne pouvoit être ouvert par aucune créature, 3. louange lui en est donnée par les quatre Animaux, & par les vingt-quatre Anciens, 8. Cantique des Anges, & de tous les Bienheureux en l'honneur de l'Agneau, 11--14.

PUIS je vis en la main droite de celui qui étoit assis sur le trône, ^a un ^a livre écrit dedans & dehors, scellé de sept seaux. ^{a. 9. 10.}

2 Je vis aussi un fort Ange, publiant

^{v. 1. de celui qui étoit assis &c.}] C'étoit Dieu le Pere, ch. 4. 2. &c.

un livre:] C'est le Livre où étoient écrites toutes ces prédictions qui furent révélées à S. Jean, & qu'il va rapporter dans ce chap. & dans les suivans.

écrit dedans & dehors:] c. qu'il étoit écrit des deux côtés de la feuille ou du parchemin; car anciennement les livres étoient de simples peaux, ou parchemins qu'on joignoit l'un à l'autre, & qu'on rouloit en suite, comme des cartes de géographie: & ce que ce livre étoit ainsi écrit sur les deux côtés du parchemin, chose qu'on n'avoit guère accoutumé de faire, marque la grande multitude d'événemens qui y étoient contenus: comme Ezéch. 2. 10.

scellé de sept seaux:] c. qu'il étoit serré & fermé par sept petites courroies, sur chacune desquelles le seau avoit été mis; pour dire 1. que ce livre contenoit des choses fort profondes & fort cachées, comme Esa. 29. 11. Dan. 8. 26. & pour faire entendre en second lieu, qu'il ne seroit rien changé aux prédictions que ce livre mystérieux renfermoit; & il étoit scellé de sept seaux, parce que la matière de ce livre étoit divisée comme en sept chefs principaux, ou en sept parties, dont chacune avoit son seau propre; comme il paroît par l'ouverture qui fut faire de chaque seau.

^{v. 2. un fort Ange:}] C'étoit apparemment le même dont S. Jean a fait mention ch. 1. 1. & qu'il appelle ici fort, à cause de la force avec laquelle il crioit.

publiant à haute voix &c.] Cet Ange est représenté criant à haute voix devant toute l'Eglise triomphante pour appeler quelqu'un à s'approcher, & prendre le livre afin de l'ouvrir, & d'en faire la lecture; ce qui semble avoir été imité de l'usage qui étoit établi dans les Synagogues des Juifs, où l'un des Ministres de la Synagogue prenoit en présence de toute l'Assemblée le Livre de l'Ecriture Ste. & appelloit à haute voix celui qu'il jugeoit propre pour en faire la lecture; & si celui qu'il avoit appelé s'en excusoit, il s'adressoit en la même manière à un autre, & ainsi consécutivement jusqu'à ce qu'il s'en trouvoit quelqu'un qui vint prendre le Livre de la main du Ministre; mais personne ne se levoit pour prendre le Livre, & le lire, sans y être appelé, Luc 4. 16. 17. digne:]

à haute voix, Qui est-ce qui est digne d'ouvrir le livre, & d'en délier les feaux :

3 Or nul ne pouvoit ^b ni au Ciel, ni en la terre, ni au dessous de la terre ouvrir le livre, ni le regarder.

4 Et je pleurois fort, parce que personne n'étoit trouvé digne d'ouvrir le livre, ni de le lire, ni de le regarder.

5 Et un des Anciens me dit, Ne pleure point : voici, le Lion, qui est de la Tribu de Juda, ^c la Racine de David, ^d a vaincu pour ouvrir le livre, & pour en délier les sept feaux.

6 Et je regardai, & voici au milieu

digne :] c. capable.

d'en délier les feaux :] c. de dire ce qu'il contient & d'en donner l'intelligence.

3. ni en la terre, ni au dessous de la terre :] L'Ange ne descendit pas chercher sur la terre, & moins encore dans les abîmes de la terre, quel qu'un qui pût ouvrir le Livre, & il s'arrêta uniquement dans l'Assemblée de l'Eglise triomphante, mais par cet entassement d'idées, ni au Ciel, ni sur la terre, ni au dessous de la terre, S. Jean a voulu marquer d'une manière plus forte & plus vive, qu'il ne s'étoit absolument trouvé personne qui pût faire l'ouverture de ce Livre, & en avoir même la moindre connoissance.

5. le Lion, qui est de la Tribu de Juda :] Ce Lion c'est J. C. qui est né de la Tribu de Juda, Hébr.

7. 14. & qui paroît ici à cause de cela sous l'emblème d'un Lion, parce que la Tribu de Juda avoit été marquée par un Lion, Gen. 49. 9. lequel aussi elle avoit pris pour étendard & pour bannière ; comme on le lit dans les Livres des Docteurs Juifs.

la racine de David :] Le mot de racine est mis ici par une façon de parler Hébraïque, pour dire, un rejeton, comme Esa. 11. 10. & Rom. 15. 12. la racine d'Isaï, pour unurgeon sorti du tronc & des racines d'Isaï, Esa. 11. 1. C'est pourquoi S. Jean lui donne ici ch. 22. 16. les deux noms ensemble, celui de racine, & celui de postérité, ou deurgeon de David, le dernier éclaircissant ainsi le sens du premier. Voyez des exemples de la même façon de parler, Nomb. 13. 29. Osée 14. 5. &c.

pour ouvrir le livre, & pour en délier &c.] Il y a simplement dans le Grec, ouvrir le livre, & en délier &c. pour dire, il ouvrira, & il déliera, car les Hébreux se servent ainsi très-souvent de l'infinitif à la place du futur ; comme 2. Sam. 3. 18. 1. Rois 22. 30. Or tout ceci élève J. C. infiniment au dessus de toutes les créatures, puis qu'il n'y a eu ni parmi les Bienheureux, ni parmi les Anges, aucun qui ait pû ouvrir le livre, parce qu'il n'y a que Dieu qui sache ses decrets éternels, & qui sonde les profondeurs de l'avenir.

du trône & des quatre Animaux, & au milieu des Anciens, un Agneau qui se tenoit là comme mis à mort, ayant sept cornes, & sept yeux, qui sont les sept Esprits de Dieu, envoyez par toute la terre.

7 Et il vint, & prit le livre de la main droite de celui qui étoit assis sur le trône.

8 Et quand il eut pris le livre, les quatre Animaux & les vingt-quatre Anciens se prosternerent devant l'Agneau, ayant chacun ^e des harpes & des phioles d'or, ^b pleines de parfums, ⁱ qui sont les prières des Saints :

9 Et ils chantoient un nouveau Cantique, disant, Tu es digne de prendre le livre, & d'en ouvrir les feaux : car

3. 6. un Agneau :] C'étoit J. C. qui est représenté ici sous l'emblème de l'Agneau immolé pour nous, parce que c'est en cette qualité qu'il paroît devant le trône de Dieu, & qu'il intercede pour toute l'Eglise : Rom. 8. 33. 1. Jean 2. 1. 2.

comme mis à mort :] ou, comme ayant été mis à mort, à avoir, en la croix.

ayant sept cornes :] Les cornes sont dans l'Ecriture l'emblème de la force, & de la puissance.

sept yeux :] Conférez avec Zach. 3. 9. & 4. 10.

les sept Esprits :] c. le S. Esprit, que J. C. envoie à son Eglise.

7. 7. prit le livre :] fav. pour en faire l'ouverture ; ch. 6. 1.

8. les quatre animaux & les 24. Anciens :] c. toute l'Eglise triomphante.

se prosternerent &c.] Cét acte solennel d'adoration que toute l'Eglise en corps rend à J. C. en la même manière qu'elle l'avoit rendu au Pere, ch. 4. 10. 11. & sous les yeux même de Dieu, qui est assis sur le trône, est une preuve convaincante de la Divinité de J. C. voyez aussi les 9. 11. 12.

des harpes, & des phioles d'or &c.] Toutes ces images sont empruntées du service divin qui se faisoit dans le Temple de Jérusalem : & ceci fortifie la remarque précédente sur le fujet de la Divinité de J. C. puis que le service du Temple ne pouvoit avoir que Dieu pour objet.

des phioles d'or :] C'étoit une espèce de tasses ou de cassioles, dans lesquelles on brûloit le parfum : Exo. 27. 3. Nomb. 7. 14. 86.

qui sont :] c. qui représentent.

les prières des Saints :] c. les prières que toute l'Eglise adresse continuellement à J. C. puis que les 4. Animaux, & les 24. Anciens représentent l'Eglise universelle : 9. 13.

Zzzz 2

9. 9.

*Ex. 4. 11.
Ch. 14. 3.
Al. 20.
28. 1. Cor.
6. 20.
Ephes. 1.
7. Col. 1.
14. Héb.
9. 12. &
10. 10.
1. Pier. 1.
18. 19.
2. Pier. 2.
1.
1. Jean 1.
7.
1. ch. 1. 6.
Ch. 20. 6.
1. Pier. 2.
5. 9.
m Dan. 7.
30.*

tu as été mis à mort , & ^h tu nous as rachetiez à Dieu par ton sang, de toute Tribu, & Langue, & peuple, & nation :

10 Et tu nous as fait ¹ Rois & Sacrificateurs à nôtre Dieu : & nous regnerons sur la terre.

11 Puis je regardai, & j'ouïs la voix de plusieurs Anges à l'entour du trône & des Anciens, & leur nombre étoit dix mille fois dix mille, & mille fois mille :

12 Et ils disoient à haute voix, ^a l'Agneau qui a été mis à mort est digne de recevoir puissance, & richesses, & sapience, & force, & honneur, & gloire, & louange.

13 J'ouïs aussi ^o toute créature qui est au Ciel, & en la terre, & au dessous de la terre, & qui est en la mer, & toutes les choses qui y sont, disant, A celui qui est assis sur le trône, & à l'Agneau soit louange, & honneur, & gloire, & force, aux siècles des siècles.

14 Et les quatre Animaux disoient, Amen : & les vingt-quatre Anciens se prosternerent, & adorèrent le Vivant aux siècles des siècles.

^{y. 9. de toute Tribu &c.}] c. en général de tous les païs & de tous les peuples du monde : Jean 3. 16. 1. Tim. 2. 4. 5.

^{y. 10. nous regnerons sur la terre :}] Ceci doit s'entendre de la victoire que l'Eglise remporte tous les jours, & qu'elle remportera jusqu'à la fin des siècles sur ses ennemis, qui sont le monde, l'enfer, le Peccateur, le péché &c.

^{y. 11. dix mille fois &c.}] c. une multitude innombrable ; conférez avec Nomb. 10. 36. & Dan. 7. 10.

^{y. 12. est digne &c.}] Ils disent la même chose de J. C. qu'ils ont dite du Pere, ch. 4. 11. ce qui montre que c'étoit une même adoration, & par conséquent que J. C. & le Pere sont un même Dieu.

CHAP. VI.

L'Agneau ouvrant les six premiers sceaux du Livre, le monde est puni par guerre, famine, & mortalité, 1.

La plainte des ames de ceux qui ont été tuez pour le témoignage de la vérité étant ouïe, le Seigneur les console, 9. plusieurs signes paroissent au Ciel.

ALors je regardai quand l'Agneau eut ouvert l'un des sceaux, & j'ouïs l'un des quatre Animaux, disant, comme si c'eût été une voix de tonnerre, Vien, & voi.

2 Et je regardai, ^a & voici un cheval blanc : & celui qui étoit monté dessus avoit un arc, & il lui fut donné une couronne ; & il sortit victorieux, & afin qu'il vainquit.

3 Et quand il eut ouvert le second sceau, j'ouïs le second Animal disant, Vien, & voi.

4 Et il sortit un autre cheval qui étoit roux : & il fut donné à celui qui étoit monté dessus, de pouvoir ôter la paix de la terre, afin qu'on se tue l'un l'autre : & il lui fut donné une grande épée.

5 Et quand il eut ouvert le troisieme sceau, j'ouïs le troisieme Animal

^{y. 2. un cheval :}] C'est la monture la plus propre & la plus estimée pour la guerre : Prov. 21. 31.

^{blanc :}] Les Romains préféroient les chevaux de cette couleur à tous autres, lors qu'ils faisoient leurs entrées triomphales ; & l'Ecriture Ste. a marqué par les montures blanches les personnes distinguées ; Jug. 5. 10.

^{celui qui étoit monté dessus :}] C'étoit Jésus-Christ, ch. 19. 11. lequel paroît ici comme un Prince qui sort & qui marche contre ses ennemis.

^{un arc :}] C'étoit pour en décocher sur ses ennemis les flèches de sa colere, & de sa vengeance, Pse. 45. 6.

^{il lui fut donné une couronne :}] J. C. paroît ici avec la couronne sur la tête, qui étoit la couronne qu'il avoit reçue de son Pere après sa résurrection & son ascension dans le Ciel, comme le fruit de la victoire qu'il avoit remportée sur la croix.

^{il sortit victorieux :}] Ceci s'entend de la victoire que J. C. avoit remportée en sa mort.

^{Et afin qu'il vainquit :}] Ceci regardoit une autre victoire, qui étoit celle qu'il alloit remporter sur les Juifs, ses grands & irréconciliables ennemis, & de laquelle S. Jean fait la description dans ce chapitre.

^{y. 3. roux :}] Gr. de feu : pour marquer par la couleur de ce cheval le sang, le carnage, & les embrasemens de la guerre que présageoit l'ouverture du second sceau.

disant, Vien, & voi. Et je regardai, & voici un cheval noir, & celui qui étoit monté dessus, avoit une balance en sa main.

6 Et j'ouïs une voix au milieu des quatre Animaux, qui disoit, Le chenis de froment pour un denier, & les trois chenis d'orge pour un denier, & ne nui point au vin, ni à l'huile.

7 Et quand il eut ouvert le quatrième seau, j'ouïs la voix du quatrième Animal, disant, Vien, & voi.

8 Et je regardai, & voici un cheval fauve: & celui qui étoit monté dessus avoit nom la Mort, & l'Enfer suivait après lui: & il leur fut donné puissance sur la quatrième partie de la terre, pour tuer avec l'épée, & par la famine, & par la mortalité, & par les bêtes sauvages de la terre.

9 Et quand il eut ouvert le cinquième seau, je vis sous l'autel les âmes de ceux qui avoient été tuez ^b pour la parole de Dieu, & pour le témoignage qu'ils avoient maintenu.

10 Et elles criaient à haute voix, disant, Jusques à quand, Seigneur, qui es saint & véritable, ne juges-tu point, & ne venges-tu point nôtre sang de ceux qui habitent sur la terre?

11 ^c Et il leur fut donné à chacun des robes blanches, & leur fut dit qu'ils se reposassent encore un peu de temps, jusqu'à ce que fussent accomplis leurs Compagnons de service, & leurs Freres qui doivent être mis à mort comme eux.

12 Et je regardai quand il eut ouvert le sixième seau, & voici, il fut

^{9. 6. le chenis:} C'est une petite mesure, qui ne rend pas plus de pain qu'il en faut à un homme pour un jour. ^{pour un denier:} C'étoit le denier Romain, qui valoit six à sept sols de nôtre monnoye.

^{9. 10. elles criaient:} J'ay. au même sens que l'écriture a dit du sang d'Abel qu'il crioit, pour dire, que Dieu l'avoit toujours présent, & qu'il en feroit la vengeance.

fait un grand tremblement de terre: & ^d le Soleil devint noir comme un sac fait de poil, & la Lune devint toute comme du sang.

13 Et les étoiles du Ciel tomberent sur la terre, comme ^e quand le figuier jette çà & là ses figons, étant secouez par un grand vent.

14 Et ^f le Ciel se retira comme un livre qu'on roule: & toute montagne, & ^g toutes les Isles furent remuées de leurs places.

15 Et les Rois de la terre, & les Princes, & les Riches, & les Capitaines, & les Puissans, & tout esclave, & tout libre, ^h se cachèrent dans les cavernes, & entre les rochers des montagnes.

16 ⁱ Et ils disoient aux montagnes & aux rochers, Tombez sur nous, & nous cachez de devant la face de celui qui est assis sur le trône, & de devant la colere de l'Agneau.

17 Car la grande journée de sa colere est venue; & qui est-ce qui pourra subsister?

^{9. 12. & voici, il fut fait &c.]} Toute cette Vision a tant de rapport avec la prédiction du jugement de J. C. contre les Juifs, Matth. 24. 29. &c. & Luc 21. 21. &c. & 23. 30. qu'il y a grande apparence que le S. Esprit y a regardé à la même chose.

CHAP. VII.

Le nombre des Elus de Dieu marquez, 4. Cantique des Bienheureux, 9. & ceux qui sont venus de la grande tribulation, 14.

OR après ces choses, je vis quatre Anges se tenant sur les quatre coins de la terre, qui retenoient les quatre vents de la terre, afin qu'aucun vent ne soufflât sur la terre, ni sur la mer, ni sur aucun arbre.

2 Puis je vis une autre Ange qui

^{9. 2. qui montoit:} J'ou, simplement, qui venoit, car les Hébreux disent monter, ou descendre, pour dire simplement aller, ou venir.

Zzzz 3

9. 3.

montoit du côté d'Orient, tenant le seau du Dieu vivant, lequel cria à haute voix aux quatre Anges à qui il étoit donné de nuire à la terre, & à la mer,

^{a ch. 9. 4.}
^{Exéc. 9.}
^{4.} 3 Disant, Ne nuisez point à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, ^a jusqu'à ce que nous ayons marqué les serviteurs de notre Dieu en leurs fronts.

^{b ch. 14. 1.} 4 ^b Et j'ouïs le nombre de ceux qui étoient marquez, & *il y avoit* cent quarante quatre mille marquez de toutes les Tribus des enfans d'Israël:

5 De la Tribu de Juda, douze mille marquez. De la Tribu de Ruben, douze mille marquez. De la Tribu de Gad, douze mille marquez.

6 De la Tribu d'Aser, douze mille marquez. De la Tribu de Nephthali, douze mille marquez. De la Tribu de Manassé, douze mille marquez.

7 De la Tribu de Simeon, douze mille marquez. De la Tribu de Levi, douze mille marquez. De la Tribu d'Issachar, douze mille marquez.

^{8. 3.} *jusqu'à ce que nous ayons marqué etc.*] C'est une allusion à Ezéch. 9. 4. & à la coutume qu'on avoit anciennement de mettre sur les esclaves la marque de leurs maîtres; tantôt sur la main, ou sur le bras, & quelque fois au front: & par là Dieu faisoit voir en général le souvenir & le soin qu'il a de ses serviteurs.

^{8. 4.} *de toutes les Tribus:*] Celle de Dan n'y est pas nommée, non plus que dans les chapitres 4. 5. 6. & 7. du 1. livre des Croniq. où il est fait mention de toutes les autres Tribus: l'opinion la plus commune est que c'a été à cause qu'elle étoit tombée la première dans l'idolâtrie, Jug. 18. 30. mais cette raison n'ayant pas empêché que la Tribu de Dan n'ait été honorée comme les autres dans la prophétie d'Ezéchiel, ch. 48. 32. pour avoir une porte de son nom dans la nouvelle Jérusalem, il y a plus d'apparence que la raison pourquoi elle n'est pas mise ici au nombre des autres Tribus, c'est que J. C. se renfermant, au nombre de douze, selon la manière ordinaire de les compter, quoi qu'en eût il y en eût treize, parce que la famille de Joseph faisoit deux Tribus, savoir, celles d'Ephraïm, & de Manassé, & ayant mis dans son denombrement la Tribu de Levi, qui ordinairement étoit laissée à part, à cause qu'elle n'avoit pas d'héritage avec ses Freres dans le partage de la terre de Canaan, la Tribu de Dan est éclipcée ici du compte, à peu près pour la même raison que Jug. 18. 1.

8 De la Tribu de Zabulon, douze mille marquez. De la Tribu de Joseph, douze mille marquez. De la Tribu de Benjamin, douze mille marquez.

9 Après cela, je regardai, & voici ^c une grande multitude, que personne ^c ne pouvoit compter, de toutes nations, & Tribus, & peuples, & Langues; qui se tenoient devant le trône, & en la présence de l'Agneau, & ^d vêtus de longues robes blanches, & *ayant* ^d des palmes en leurs mains.

10 Et ils crioient à haute voix, disant, ^e Le salut est de notre Dieu, qui est assis sur le trône, & de l'Agneau.

11 Et tous les Anges se tenoient à l'entour du trône, & des Anciens, & des quatre Animaux, & ils se prosternerent devant le trône sur leurs faces, & adorerent Dieu,

12 Disant, Amen: Louange, & gloire, & sagesse, & action de grâces, & honneur, & puissance, & force *appartiennent* à notre Dieu, aux siècles des siècles, Amen.

13 Alors un des Anciens prit la parole, & me dit, Ceux qui sont vêtus de longues robes blanches, qui sont-ils, & d'où sont-ils venus?

14 Et je lui dis, Seigneur tu le fais. Et il me dit, Ceux-ci sont ceux qui sont venus de la grande tribulation: & ils ont lavé leurs longues robes, & les ont blanchies au sang l'Agneau.

^{8. 8.} *de la Tribu de Joseph:*] c. de la Tribu d'Ephraïm, fils de Joseph, qui fit une Tribu distincte de celle de Manassé.

^{8. 14.} *ont lavé etc.*] Cette expression & la suivante marquent la justification, comme 1. Cor. 6. 11. 1. Jean 1. 9.

au sang de l'Agneau:] Si le sang de J. C. n'avoit pas été un sang d'expiation, & de propitiation, l'Ancien qui parle à S. Jean n'auroit pas distingué ce sang de celui des Martyrs eux-mêmes, pour dire que ces Martyrs avoient lavé leurs robes dans le sang de l'Agneau, plutôt que dans le leur propre: la raison donc

15 ^a C'est pourquoi ils sont devant le trône de Dieu, & le servent jour & nuit dans son Temple: & celui qui est assis sur le trône habitera avec eux.

16 ^b Ils n'auront plus de faim, & n'auront plus de soif, & le Soleil ne frappera plus sur eux, ni aucune chaleur.

17 Car l'Agneau qui est au milieu du trône, les paîtra, & les conduira aux vives fontaines des eaux: & Dieu essuyera toutes les larmes de leurs yeux.

de cela est que le sang des Martyrs n'est qu'un simple hommage de reconnaissance & d'amour qu'ils rendent à Dieu en le répandant pour son service, & pour sa gloire, & qu'il n'a pas la vertu de laver les péchez de ceux-mêmes qui en font un hommage à Dieu; au lieu que celui de J. C. est le sang d'un véritable sacrifice propitiatoire, répandu pour la rémission de nos péchez: Hébr. 1. 3. 1. Jean 1. 9. & 2. 2.
 ^{15.} le servent jour & nuit &c.] Il n'y a point de nuit dans le Ciel, & dans la Gloire, mais cela veut dire qu'ils le servent sans interruption & sans cesse, par allusion au service des Lévites dans le Temple de Jérusalem: Psc. 134. 1.

CHAP. VIII.

Le septieme seau est ouvert, 1. les parfums sont offerts devant Dieu avec les prieres des Saints, 4. les quatre premiers Anges sonnant de leurs trompettes, le feu tombe du Ciel, la mer devient sang, les eaux sont rendues ameres, & les étoiles sont obscurcies, 7-12.

ET quand il eut ouvert le septieme seau, il se fit un silence au Ciel d'environ une demie heure.

2 Et je vis les sept Anges qui assis devant Dieu, auxquels furent données sept trompettes.

^{1.} d'environ une demie heure:] Cela avoit rapport au silence qui se faisoit dans le Temple, pendant que le Sacrificateur brûloit le parfum sur l'autel d'or dans le Sanctuaire: conférez avec le ^{4.} & voyez Luc 1. 10.

^{2.} les sept Anges:] sav. qui vont être marquez dans la suite, ^{7.} 8. 10. 12. & 9. 1. 13. & 11. 15.
 qui assis devant Dieu:] C'est une expression consacrée dans l'Ecriture, pour marquer que les Anges sont des Ministres zelez & appliquez, toujours prêts à recevoir les ordres que Dieu voudra leur donner.

3 Et un autre Ange vint & se tint devant l'autel ayant un encensoir d'or, & plusieurs parfums lui furent donnez ^a pour offrir avec les prieres de tous les Saints, sur l'autel d'or qui est devant le trône.

4 ^b Et la fumée des parfums avec les prieres des Saints monta de la main de l'Ange devant Dieu.

5 Puis l'Ange prit l'encensoir, & le remplit du feu de l'autel, & le jeta en la terre: & il se fit des tonnerres & des voix, & des éclairs, & un tremblement de terre.

6 Alors les sept Anges qui avoient les sept trompettes, se préparèrent pour sonner des trompettes.

7 Et le premier Ange sonna de la trompette, & il se fit de la grêle & du feu mêlez de sang, qui furent jettez en la terre: & la troisieme partie des arbres fut brûlée, & toute herbe verte fut brûlée.

8 Et le second Ange sonna de la trompette: & comme une grande montagne ardente de feu fut jettée en la mer: & la troisieme partie de la mer devint du sang.

9 Et la troisieme partie des créatures qui étoient en la mer, lesquelles avoient vie, mourut: & la troisieme partie des navires périt.

^{3.} un autre Ange:] C'étoit J. C. lui-même, l'Ange de l'Alliance, Mal. 3. 1.
 lui furent donnez:] J. C. en qualité de Médiateur se charge de toutes nos prieres, pour les présenter à Dieu.

avec les prieres:] ou, qui sont les prieres, comme ch. 5. 8. & la construction Grecque marque plutôt la matiere de ces parfums qu'une distinction réelle entre les parfums & les prieres.

^{7.} de la grêle & du feu:] c. de la grêle & des éclairs, mêlez ensemble, comme Exo. 9. 22. 23. Psc. 18. 13. & 105. 32.

^{8.} comme une grande montagne ardente &c.] C'est une expression prophétique employée dans un sens figuré pour marquer le renversement d'un Empire: ainsi Jér. 51. 25.

^{9.} 12.

10 Et le troisieme Ange sonna de la trompette, & il tomba du Ciel une grande étoile ardente comme un flambeau, & elle tomba sur la troisieme partie des fleuves, & dans les fontaines des eaux.

11 Et le nom de l'étoile est Absynthe, & la troisieme partie des eaux devint absynthe, & plusieurs des hommes moururent par les eaux, parce qu'elles étoient devenues ameres.

12 Puis le quatrieme Ange sonna de la trompette: & la troisieme partie du Soleil fut frappée, & la troisieme partie de la Lune, & la troisieme partie des étoiles, tellement que la troisieme partie en fut obscurcie, & la troisieme partie du jour ne luisoit point, ni pareillement de la nuit.

13 Alors je regardai, & j'ouïs un Ange^c qui voloit par le milieu du Ciel, disant à haute voix, Malheur, malheur, malheur aux habitans de la terre, pour les sons des trompettes qui restent des trois Anges qui doivent sonner de la trompette.

^{y. 12. fut frappée:] c. fut obscurcie, & souffrit une éclipse: car les Juifs se servent en ce sens de cette expression.}

CHAP. IX.

Le cinquieme Ange ayant sonné de la trompette, une étoile tombe du Ciel, 1. il sort du puits de l'abîme des sauterelles pour tourmenter les hommes, 3. Le sixieme Ange ayant sonné de la trompette, quatre Anges sont déliés, qui conduisent la gendarmerie pour tuer les iniques, 14. mais les hommes ne se repentent pas pour cela, 20.

^{2 ch. 17. 8. Luc 8. 31} **A**Lors le cinquieme Ange sonna de la trompette: ^a & je vis une étoile qui tomba du ciel en terre, & la clef du puits de l'abîme lui fut donnée.

2 Et il ouvrit le puits de l'abîme: & une fumée monta du puits comme la fumée d'une grande fournaise: & le Soleil & l'air furent obscurcis de la fu-

mée du puits.

3 Et il sortit de la fumée du puits des sauterelles en la terre, & il leur fut donné une puissance semblable à la puissance qu'ont les scorpions de la terre.

4 ^b Et il leur fut dit qu'elles ne nuisissent point à l'herbe de la terre, ni à aucune verdure, ni à aucun arbre: mais seulement aux hommes qui n'ont point la marque de Dieu en leurs fronts.

5 Et il leur fut permis non point de les tuer, mais de les tourmenter durant cinq mois, & leurs tourmens sont semblables aux tourmens que donne le scorpion quand il frappe l'homme.

6 ^c Et en ces jours-là les hommes chercheront la mort, & ils ne la trouveront point: & ils désireront de mourir, & la mort s'enfuira d'eux.

7 ^d Or la forme des sauterelles étoit semblable à des chevaux préparez à la bataille: & sur leurs têtes il y avoit comme des couronnes semblables à de l'or: & leurs faces étoient comme des faces d'hommes.

8 ^e Et elles avoient les cheveux comme des cheveux de femmes: & leurs dents étoient comme des dents de lions.

9 Et elles avoient des cuirasses comme des cuirasses de fer: & le bruit de leurs ailes, étoit comme le bruit des chariots, quand plusieurs chevaux courent au combat.

10 Et elles avoient des queues semblables à des queues de scorpions: & avoient des aiguillons en leurs queues, & leur puissance étoit de nuire aux hommes durant cinq mois.

11 ^f Et elles avoient sur elles pour Roi l'Ange de l'abîme, qui a nom en Hébreu, Abaddon, & duquel le nom en Grec est, Apollyon.

^{y. 11. Apollyon:] Ce mot signifie celui qui entraîne dans la perdition: conf. avec 2. Thess. 2. 3. y. 20.}

12 ⁸ Un malheur est passé: & voici venir encor deux malheurs après.

13 Alors le sixieme Ange sonna de sa trompette: & j'ouïs une voix qui *procédoit* des quatre cornes de l'autel d'or, qui est devant la face de Dieu.

14 Laquelle dit au sixieme Ange qui avoit la trompette, ^h Délie les quatre Anges qui sont liez sur le grand fleuve Euphrates.

15 Les quatre Anges donc furent déliez, qui étoient prêts pour l'heure, & le jour, & le mois, & l'année: afin de tuer la troisieme partie des hommes.

16 ⁱ Et le nombre de l'armée à cheval étoit de vingt mille fois dix mille: car j'entendis leur nombre.

17 Et je vis ainsi les chevaux en vision, & ceux qui étoient montez dessus, ayant des cuirasses de feu, & de hyacinthe, & de soulfhre: & les têtes des chevaux étoient comme des têtes de lions, & de leur bouche il sortoit du feu, & de la fumée, & du soulfhre.

18 Par ces trois choses la troisieme partie des hommes fut tuée, *savoir* par le feu, & par la fumée, & par le soulfhre qui sortoit de leur bouche.

19 Car leur puissance étoit en leur bouche, & dans leurs queues: or leurs queues étoient semblables à des serpens, ayant des têtes par lesquelles elles nuisoient.

20 Et le reste des hommes qui ne furent point tuez par ces playes, ne se repentirent pas pourtant des œuvres de leurs mains, pour ne point ^k adorer les diables, & les idoles d'or, & d'argent,

21. ^{20.} *adorer les diables:*] Gr. les démons: & ce mot est mis ici au même sens que dans la 1. Tim. 4. 1. car ces prophéties regardoient le temps & le regne de l'Antechrist, qui devant avoir son siège dans le Temple de Dieu, n'auroit pu introduire une idolatrie purement payenne.

22. *les idoles d'or &c.*] Cette prophétie ayant joint ensemble le culte des ames, & celui des simulacres

& de cuivre, & de pierre, & de bois, qui ne peuvent ni voir, ni ouïr, ni marcher.

21 Ils ne se repentirent point aussi de leurs meurtres, ni de leurs empoisonnemens, ni de leurs paillardises, ni de leurs larcins.

d'or, d'argent, & de pierre, fournit à tous les Chrétiens un moyen aisé pour connoître où est le regne de l'Antechrist, & le trouver dans la grande Cité, ch. 14. 8.

CHAP. X.

L'Ange qui tenoit un pied sur la mer & l'autre sur la terre ayant crié, les sept tonnerres proférerent leurs voix: & l'accomplissement des mystères de Dieu ayant été dénoncé, 8. Jean par le commandement du Seigneur décore le Livre qui étoit en la main de l'Ange.

A Lors je vis un autre Ange puissant, qui descendoit du Ciel, environné d'une nuée; en la tête duquel étoit l'arc céleste: & sa face étoit ^a comme le Soleil, & ^b ses pieds comme des colonnes de feu.

2 Et il avoit en sa main un livret ouvert: & il mit son pied droit sur la mer, & le gauche sur la terre.

3 Et il cria à haute voix, comme lors qu'un lion rugit: & quand il eut crié, les sept tonnerres proférerent leurs voix.

4 Et après que les sept tonnerres eurent proféré leurs voix, je m'en allois les écrire: mais j'ouïs une voix du Ciel qui me disoit, ^c Cache les choses que les sept tonnerres ont proférées, & ne les écri point.

23. ^{1.} *un autre Ange puissant &c.*] La description qui est faite ici de cet Ange, semble être trop pompeuse & trop magnifique pour pouvoir convenir à un Ange créé, & à tout autre qu'à J. C., ce qui se confirme encore par le ch. suivant 24. 3.

24. ^{2.} *un livret ouvert:*] Il n'y a rien de caché à J. C. tout lui est ouvert: & lui seul délie le livre fermé: ch. 4. 5.

25. *il mit son pied droit sur la mer &c.*] C'est pour marquer le pouvoir souverain que J. C. a sur la mer & sur la terre.

Aaaaa

25.

5 Et l'Ange que j'avois vu s'en tenant sur la mer & sur la terre, ^d leva sa main vers le Ciel,

6 Et jura par le Vivant aux siècles des siècles, qui a créé le Ciel & les choses qui y sont, & la terre & les choses qui y sont, & la mer & les choses qui y sont, qu'il n'y auroit plus de temps.

7 Mais qu'aux jours de la voix du septieme Ange, quand il commencera à sonner de la trompette, ^e le mystere de Dieu sera consommé, comme il l'a déclaré à ses serviteurs les Prophètes.

8 Et la voix que j'avois ouïe du Ciel, parla encore à moi, disant, Va, & pren le livret ouvert, *lequel est* en la main de l'Ange qui se tient sur la mer & sur la terre.

9 Je m'en allai donc vers l'Ange, & lui dis, Donne moi le livret, &

^{g. 5. leva sa main :}] C'est une sorte de jurement fort ancienne, Gen. 14. 22. Exo. 6. 8. Deut. 32. 40. Nomb. 14. 30. Ezéch. 20. 15. par laquelle il semble qu'on veuille intéresser Dieu dans le serment, & comme le faire descendre du Ciel pour venir vanger le parjure. Or quoi que ce soit ici J. C. qui parle, il ne laisse pourtant pas de jurer par le Dieu vivant, comme Dan. 12. 7. où il a été parlé de lui sous le nom de *Michnël*; parce qu'étant, en qualité de Médiateur & de Chef de l'Eglise, inférieur à Dieu, & paroissant ici en cette qualité, il n'a pas été nécessaire qu'il ait juré par lui-même, comme a souvent fait Dieu le Pere, encore qu'il soit Dieu essentiellement comme le Pere.

^{g. 6. qui a créé &c.}] Ceci est ajouté au titre de *vivant*, comme un caractère propre & essentiel au vrai Dieu: de sorte que la même chose ayant été dite de J. C. Jean 1. 1. 2. il s'en suit de là clairement que J. C. est le vrai Dieu.

^{qu'il n'y aura plus de temps :}] c. selon quelques Interpretes, qu'il n'y aura pas de retardement: mais selon d'autres, dont le sentiment paroît mieux fondé; cette expression marque un événement fort éloigné, & qui ne doit arriver que vers la fin des siècles: savoir, l'accomplissement du mystere dont il est parlé au ^{g.} suivant.

^{g. 7. le mystere de Dieu :}] c. la conversion des Juifs, laquelle S. Paul avoit marquée sous le même nom, Rom. 11. 25. & qui doit être précédée de la réduction des Royaumes du monde à la domination de J. C. ch. 11. 15. & de la ruine de l'Empire Antichrétien, ch. 16. 17.

il me dit, ^f Pren-le, & le dévore: & ^{Exch. 3. 1. 2. 3.} il mettra ton ventre en amertume, mais en ta bouche il sera doux comme du miel.

10 Je pris donc le livret de la main de l'Ange, & le dévorai: & il étoit doux en ma bouche comme du miel: mais quand je l'eus dévoré, mon ventre fut en amertume.

11 Alors il me dit, Il te faut encore prophétizer à plusieurs peuples, & nations, & Langues, & Rois.

^{g. 9. il mettra ton ventre en amertume :}] fav. à cause des prédictions dont il étoit rempli, touchant les maux qui devoient arriver à l'Eglise.

^{en ta bouche il sera doux :}] fav. parce qu'il est naturellement doux & agréable à notre esprit de pénétrer les secrets de l'avenir.

^{à plusieurs peuples :}] ou, touchant plusieurs peuples; ou contre plusieurs peuples; car l'expression Grecque est mise ici en ce sens, comme Luc 12. 52. 53.

CHAP. XI.

Le Temple de Dieu est mesuré par Jean, 1. les deux témoins envoyez par le Seigneur avec grande puissance sont tuez par la Bête, & ensuite ressuscitez & élevez au Ciel, 3-14. Le septieme Ange sonnant de la trompette, il est publié par tout que tous les Royaumes sont réduits sous la puissance de Dieu & de Jésus-Christ, 15. le Temple de Dieu est ouvert au Ciel, 19.

^a **A** Lors il me fut donné un roseau ^{Exch. 20. 2. 3.} semblable à une verge, & il se présenta un Ange qui me dit, Leve-toi & mesure le Temple de Dieu, & l'autel, & ceux qui y adorent.

^{g. 1. un Ange :}] Gr. l'Ange; qui est celui que S. Jean vient de décrire, ch. 10. 1.

^{se présenta :}] Gr. se tint, savoir, devant S. Jean, pour continuer à lui parler.

^{mesure :}] C'est une allusion au commandement qui fut fait à Ezéchiel, ch. 40. 1. &c. & le dessein de J. C. en cela étoit de faire la distinction de ce qu'il reconnoissoit pour sien dans l'Eglise, d'avec ce qu'il ne vouloit pas reconnoître pour sien.

^{le Temple de Dieu :}] C'est le Parvis des Sacrificateurs, ou le Sanctuaire, qui étoit distingué du Parvis du peuple, où étoit l'autel des holocaustes: 2. Cron. 4. 9.

^{l'autel :}] c. le lieu où étoit l'autel, & où le peuple faisoit ses assemblées.

^{8. Ezéch. 42. 1.} 2 Mais jette dehors ^a le Parvis qui est hors du Temple, & ne le mesure point: car il est donné aux Gentils; & ils fouleront aux pieds la sainte Cité ^{b. ch. 13. 5.} durant ^{c. ch. 12. 6.} quarante-deux mois.

3 ^c Mais je la donnerai à mes deux Témoins qui prophétiseront durant

^{9. 2. jette dehors:] ou, laisse à l'écart:]} fav. comme un lieu profane.

^{le Parvis qui est hors du Temple:]} Ce Parvis étoit dans l'enclos des bâtimens du Temple, mais il étoit appelé le Parvis de dehors, Ezéch. 40. 17. parce qu'il étoit hors du Parvis du peuple, dont il étoit séparé par un petit mur: sur quoi voyez Eph. 2. 14.

^{ne le mesure point:]} J. C. ne veut pas qu'on mesure ce Parvis, parce qu'encore qu'il fût dans l'enceinte générale du Temple, & qu'à cet égard il passât pour être une partie du Temple, J. C. ne le regarde pas comme étant véritablement une partie de son Temple. Or dans le sens spirituel & mystique tout cela marquoit un certain corps de peuple & de société, qui faisant profession de la Religion Chrétienne, seroit regardé comme une partie de l'Eglise, & s'en arrogeroit le nom, & c'est pourquoi S. Paul l'avoit désigné à cause de cela par le nom de Temple de Dieu, 2. Theff. 2. 4. mais qui dans le fond n'étoit point son Eglise, & que J. C. déclare ici n'être point son Temple.

^{il est donné aux Gentils:]} Ceux que J. C. désigne ici par le nom de Gentils, sont les peuples que la grande Cité a séduits & entraînés par ses artifices dans un faux culte, 8. or cela ne pouvant conduire à des Gentils ou Payens proprement dits, non plus que les autres traits par lesquels les peuples dépendans de la grande Cité sont marqués dans tout ce Livre de l'Apocalypse, il est indubitable que J. C. a eu ici en vue une certaine société de Chrétiens qui sous le nom spécieux d'Eglise de Dieu, & de son Temple, introduiroient & pratiqueroient un culte superstitieux & idolâtre; à cause de quoi il les appelle des Gentils, & les relegue hors de son Temple, & dans ce Parvis extérieur, qui étoit appelé communément par les Juifs, le Parvis des Gentils.

^{la Ste. Cité:]} C'étoit dans le stile des Juifs la ville de Jérusalem, Matth. 27. 53. mais ces mots signifient ici l'Eglise Chrétienne, à laquelle J. C. prédit qu'elle auroit à souffrir beaucoup, & durant long-temps, de la part de cette société superstitieuse & idolâtre, qui passeroit dans le monde pour l'Eglise, ou le Temple de Dieu.

^{durant 42. mois:]} Ces 42. mois font mille deux cents soixante jours, qui sont marqués dans le verset suivant: or dans le stile prophétique un jour est une année; Ezéch. 4. 4. 5.

^{3. à mes deux Témoins:]} Comme ce n'est pas d'un Ange que les Martyrs sont les témoins, mais de J. C., il faut que celui qui parle ici soit J. C. lui-même.

mille deux cents soixante jours, étant vêtus de sacs.

4 ^d Ceux-ci sont les deux Olives, & les deux Chandeliers, qui se tiennent en la présence du Seigneur de la terre. ^{d Zach. 4. 2. 3. 11.}

5 Et si quelqu'un leur veut nuire, le feu sort de leur bouche, & dévore leurs ennemis: car si quelqu'un leur veut nuire, il faut qu'il soit ainsi tué.

6 Ceux-ci ont la puissance de fermer le Ciel, ^{e. 1. Rois 17. 1.} afin qu'il ne pleuve point durant les jours de leur prophétie: ^{f. Exo. 7. 8. 9. 10. 12.} & ils ont puissance sur les eaux pour les tourner en sang; & de frapper la terre de toute playe, toutes les fois qu'ils voudront.

7 ^{g. ch. 13. 8. 7. 11. 6. 17. 8. Dan 7. 21.} Et quand ils auront achevé leur témoignage, la Bête qui monte de l'abîme, fera la guerre contr'eux, & les vaincra, & les tuera,

8 ^{h. ch. 18. 2. 1. ch. 17. 2. 5.} Et leurs corps morts seront étendus dans les places de la grande Cité, qui est appelée spirituellement Sodome.

^{doux:]} Ce nombre peut avoir été mis ici, comme celui de dix dans le chap. 2. 10. pour dire un petit nombre; par ce qu'il est dit au chap. 13. 3. que tout le monde courroit après la Bête.

^{qui prophétiseront:]} c. qui enseigneront & prêcheront la vérité.

^{vêtus de sacs:]} c. que ce seroient des personnes abjectes selon le monde, & d'un caractère fort opposé à celui des sujets de la grande Cité, qui sont vêtus d'écarlate &c.

^{5. le feu sort de leur bouche:]} J. C. faisoit allusion à ce que l'Ecriture Ste. rapporte du Prophète Elie, 2. Rois 1. 9. &c. & il a marqué ces deux Témoins par cette conformité avec le Prophète Elie, en vue du zèle qu'ils témoignent contre le culte idolâtre des faux Chrétiens, comme autrefois Elie contre celui des dix Tribus.

^{6. ont la puissance de fermer le Ciel:]} J. C. pour suit ici l'allusion au Prophète Elie: 1. Rois 17. 1.

^{ils ont puissance sur les eaux &c.]} C'est une allusion à Moïse, lors qu'il s'opposoit à Pharaon, le tyran des Juifs, & qu'il avoit en tête les forciers d'Egypte, Exo. 7. 29. par où J. C. marquoit que ce seroit encore le caractère de ses Témoins, de s'opposer à la tyrannie de l'Antechrist.

^{8. dans les places:]} c. dans tous les lieux de la domination de la grande Cité.

^{la grande Cité:]} C'est la Cité puissante, & qui a son règne sur les Rois de la terre; ch. 17. 18. & 18. 10. &c. appelée spirituellement &c.] c. qui est dans le sens spirituel & mystique une Sodome, & une Egypte: une

A a a a a 2

me, & Egypte; où aussi nôtre Seigneur a été crucifié.

9 Et ceux des Tribus, & des peuples, & des Langues, & des nations verront leurs corps morts durant trois jours & demi, & ils ne permettront point que leurs corps morts soient mis aux sépulchres.

10 Et les habitans de la terre s'en réjouiront, & s'égayeront, & s'envoyeront des présens les uns aux autres: parce que ces deux Prophetes auront tourmenté ceux qui habitent sur la terre.

11 Mais après ces trois jours & demi, l'Esprit de vie venant de Dieu entrera en eux, & ils se tiendront sur leurs pieds, & une grande crainte saisisra ceux qui les auront vus.

12 Après cela ils entendront une grande voix du Ciel, leur disant, Montez ici: & ils monteront au Ciel dans une nuée: & leurs ennemis les verront.

13 Et à cette même heure-là il se fit un grand tremblement de terre; & la dixieme partie de la Cité tomba, & il

^{une Sodome par ses paillardises, c'est-à-dire, ses superstitions & ses idolatries, qui dans le stile des Prophetes sont appellées des paillardises: ch. 17. 1. 2. & une Egypte, à cause des grandes persécutions qu'elle fait aux Témoin de J. C. ch. 17. 6. comme elle est aussi appellée pour la même raison la grande Babylone: ch. 18. 2.}

^{ou aussi nôtre Seigneur a été crucifié:] J. C. a été crucifié à Jérusalem, mais comme ce n'est pas la ville de Jérusalem qui est la grande Cité dont il est parlé dans l'Apocalypse, cette crucifixion de J. C. ne peut s'entendre ici que dans un sens de figure, & par égard au corps mystique de J. C. savoir son Eglise, en la personne de laquelle il se dit être crucifié, comme il se disoit persécuté par Saul, qui persécutoit les Fideles, Act. 9. 5. Que si on veut l'expliquer de la personne même de J. C. le sens de ces paroles sera, qu'il a été crucifié dans une des places de la grande Cité, & par l'autorité même de la grande Cité, puis que la Judée étoit alors dépendante de la ville de Rome.}
^{11. entrera:] Gr. entra en eux, & ils se vinrent égarer. car dans tout ce verset & dans le suivant, le passé est mis pour le futur, selon le stile prophétique.}
^{13. il se fit un grand tremblement de terre:] Cette expression marque dans le stile prophétique une grande & surprenante révolution: comme Pse. 18. 8. Aggée 2. 6. & ici ch. 16. 18.}
^{la dixieme partie de la Cité tomba:] C'est une}

fut tué en ce tremblement de terre le nombre de sept mille hommes: & les autres furent épouvantez, & donnerent gloire au Dieu du Ciel.

14 ¹ Le second malheur est passé: ^{icb 8. 13. & 9. 12. & 15. 1.} & voici, le troisieme malheur viendra bien-tôt.

15 ^k Le septieme Ange donc sonna de la trompette, & il se fit de grandes voix au Ciel, qui disoient, Les Royaumes du monde sont reduits à nôtre Seigneur, & à son Christ, & il regnera aux siècles des siècles. ^{ch. 10. 7.}

16 ¹ Alors les vingt-quatre Anciens ^{1 ch. 4. 4. 8. & 9. 4. & 16. 5. & 19. 6.} qui sont assis devant Dieu dans leurs sièges, se prosternerent sur leurs faces, & adorèrent Dieu,

17 Disant, Nous te rendons grâces, Seigneur Dieu Tout-puissant, ^{m ch. 14. 8. & 16. 5. & 19. 6.} QUI ES, ET QUI ETOIS, ET QUI ES A VENIR, de ce que tu as pris ta grande puissance, & as commencé ton Regne:

18 Et les nations se sont courroucées, & ta colere est venue, & le temps des morts pour être jugez, & pour donner le salaire à tes serviteurs les Prophetes, & aux Saints, & à ceux qui craignent ton Nom, petits & grands, & pour détruire ceux qui détruisent la terre.

19 ⁿ Alors le Temple de Dieu fut ouvert au Ciel, & l'Arche de son Al-

^{grande diminution dans l'étendue de la puissance & de la domination de la grande Cité.}

^{18. le temps des morts:] Ceci ne doit pas s'entendre de la dernière résurrection, qui est bien éloignée des événemens prédits dans cette prophétie; mais ces morts sont les Chrétiens fideles à J. C. & à sa parole, qui durant le temps de l'oppression & de la persécution sont reduits à un état si triste & si misérable, qu'ils sont comme morts: ainsi Esa. 26. 14.}

^{19. comparé avec Ezéch. 37. 1. 2. &c. pour être jugez:] c. pour être vangez des grands maux que leur a faits la Cité puissante, & cruelle: ainsi Luc 18. 3.}

^{19. l'Arche de son Alliance fut vue:] c. que Dieu donna à son Eglise affligée & persécutée de grandes marques de son amour, & de sa protection.}

liance fut vûe dans son Temple: & il se fit des éclairs, & des voix, & destonnerres, & un tremblement de terre, & une grande grêle.

C H A P. XII.

Vision de la femme enceinte, au fils de laquelle le dragon dresse des embûches, 1. le fils est ravi à Dieu, & la femme gardée au desert, 5. & le dragon vaincu par Michel & ses Anges est jetté en bas du Ciel, 7. là où il persécute la femme, & ceux de sa semence, 13.

OR un grand signe parut au Ciel, *savoir* une femme revêtue du Soleil, sous les pieds de laquelle étoit la Lune: & il y avoit sur sa tête une couronne de douze étoiles:

2. Laquelle étoit enceinte, & elle crioit se trouvant en travail d'enfant, & souffrant des tourmens pour enfanter.

3. Il parut aussi un autre signe au Ciel, & voici un grand dragon roux, ayant sept têtes & dix cornes, & sur ses têtes sept diademes.

4. Et sa queue traînoit la troisieme partie des étoiles du Ciel, lesquelles il jetta en la terre: puis le dragon s'arrêta devant la femme qui devoit enfanter, afin que quand elle auroit enfanté, il dévorât son enfant.

5. Or elle enfanta un fils mâle, ^{a ch. 2. 27} qui doit gouverner toutes les nations avec ^{ch. 19. 15.} une verge de fer, & son enfant fut ravi ^{Ps. 2. 9.} à Dieu, & à son trône.

6. ^{ch. 11. 3.} Et la femme s'enfuit dans un desert, où elle a un lieu préparé de Dieu, afin qu'on la nourrisse là mille deux

^{1.} *une femme revêtue du Soleil:* J. c. qu'elle étoit environnée d'une grande lumière, semblable à celle du Soleil: & cette femme c'est l'Eglise, qui est toute éclatante de la lumière de J. C. son divin Soleil; Mal. 4. 1. *sous les pieds de laquelle étoit la Lune:* J. La Lune est ici l'emblème de la Synagogue Judaïque; & les douze étoiles sont les 12. Apôtres, dont la doctrine fait l'honneur & la gloire de l'Eglise Chrétienne.

cens soixante jours,

7 Et il se fit une bataille au Ciel, ^{c Dan. 10} Michel & ses Anges combattoient contre le dragon; & le dragon combattoit, ^{13. 21. & 12. 1.} & ses Anges. ^{Jude 9.}

8 Mais ils ne furent pas les plus forts, & leur ^{d Dan. 2.} place ne fut plus trouvée au Ciel. ^{35.}

9 Et le grand dragon, ^{e Gen. 3.} le serpent ancien, appelé le diable, & Satan, qui ^{1. 4. Luc 10. 18.} séduit tout le monde, fut précipité en la terre, & ses anges furent précipitez avec lui. ^{Jean 12. 31. & 16. ch. 20. 2.}

10 Alors j'ouïs une grande voix au Ciel, disant, Maintenant est venu le salut, & la force, & le regne de nôtre Dieu, & la puissance de son Christ: ^{f Job 1. 9.} car l'accusateur de nos Freres, qui les ^{Eccl. 2. 5.} accusoit devant nôtre Dieu jour & nuit, ^{Zach. 3. 1.} à été précipité.

11 ^{g Rom. 16. 20.} Mais ils l'ont vaincu à cause du sang de l'Agneau, & à cause de la parole de leur témoignage, ^{h Rom. 8. 33-34-37} & ils n'ont point aimé leurs vies, jusqu'à les exposer à la mort.

12 ^{i Ps. 96. 11. Esa. 49. 13. & iis. 13.} C'est pourquoi réjouissez-vous, Cieux, & vous qui y habitez: malheur à vous habitans de la terre & de la mer: car le diable est descendu vers vous, en grande fureur, sachant qu'il a peu de temps.

13 Quand donc le dragon eut vû qu'il avoit été jetté en la terre, il persécuta la femme qui avoit enfanté le fils mâle.

14 ^{k ch. 12. 6. Dan. 7. 25 & 12. 7.} Mais deux aîles d'une grande aigle furent données à la femme, afin qu'elles s'envolât de devant le serpent en son lieu, où elle est nourrie par un temps, & par des temps, & par la moitié d'un temps.

15 Et le serpent jetta de sa gueule de l'eau comme un fleuve après la fem-

^{1. 7. Michel & c.} Voyez Jude 9. ^{1. 8.}
Aaaa 3

me, afin qu'il la fit emporter par le fleuve.

16 Mais la terre aida à la femme : car la terre ouvrit sa bouche, & engloutit le fleuve que le dragon avoit jetté de sa gueule.

17 Alors le dragon fut irrité contre la femme, & s'en alla faire la guerre contre les autres qui sont de la semence de la femme, ^{11. Jean 5. 10.} qui gardent les commandemens de Dieu, & qui ont le témoignage de Jésus-Christ.

18 Et je me tins sur la sable de la mer.

CHAP. XIII.

Description de la Bête montant de la mer, à laquelle le dragon donne sa puissance, 11. Et d'une autre Bête sortant de la terre, laquelle établit l'autorité de la première Bête.

<sup>a ch. 17. 3
9. 12.
Dan. 7. 7.</sup> **A**Lors je vis monter de la mer une Bête qui avoit sept têtes & dix cornes, & sur ses cornes dix diadèmes : & sur ses têtes un nom de blasphème.

^{b ch. 12. 9} 2 ^b Et la Bête que je vis étoit semblable à un léopard, & ses pieds étoient comme les pieds d'un ours, & sa gueule comme la gueule d'un lion : & le dragon lui donna sa puissance, & son trône, & un grand pouvoir.

^{c ch. 17. 8} 3 ^c Et je vis l'une de ses têtes comme frappée à mort, mais sa playe mortelle fut guérie : & toute la terre s'émerveillant alla après la Bête.

<sup>d ch. 18.
18.</sup> 4 ^d Et ils adorerent le dragon qui avoit donné pouvoir à la Bête, & adorerent la Bête, disant, Qui est semblable à la Bête, & qui pourra combattre contr'elle ?

<sup>e ch. 17. 2.
9. Dan. 7.
8. 11. &
11. 36.</sup> 5 ^e Et ils lui fut donné une bouche proférant de grandes choses, & des blasphèmes ; il lui fut aussi donné puissance d'accomplir quarante deux mois.

6 Et elle ouvrit sa bouche en blasphèmes contre Dieu, blasphémant son Nom, & son tabernacle, & ceux qui habitent au Ciel.

7 <sup>f ch. 17.
Dan. 7.
21.</sup> ^f Et il lui fut donné de faire la guerre contre les Saints, & de les vaincre : il lui fut aussi donné puissance sur toute Tribu, & Langue, & nation.

8 Tellement que tous ceux qui habitent sur la terre, l'adoreront ; les noms desquels ne sont point écrits <sup>g ch. 3. 5.
Eph. 1. 7.
Dan. 12.
Eph. 2. 27.
Eph. 3. 2.
1. Phil.
4. 3.
h ch. 2. 7.</sup> au Livre de vie de l'Agneau, immolé dès la fondation du monde.

9 ^h Si quelqu'un a des oreilles, qu'il écoute.

10 Si quelqu'un mene en captivité, il fera mené en captivité ; <sup>i Gen. 9. 6
Eph. 3. 1
Dan. 12.
Eph. 2. 27.
Eph. 3. 2.
1. Phil.
4. 3.
h ch. 2. 7.</sup> si quelqu'un tue avec l'épée, il faut qu'il soit tué avec l'épée : ^{*} ici est la patience & la foi des Saints.

11 <sup>j ch. 17.
11.</sup> ^j Puis je vis une autre Bête montant de la terre, qui avoit deux cornes semblables à celles de l'Agneau : mais elle parloit comme le dragon.

12 <sup>m ch. 11.
3. & 19.
20.</sup> ^m Et elle exerçoit toute la puissance de la première Bête, en sa présence : & faisoit que la terre & ses habitants adorassent la première Bête, dont la playe mortelle avoit été guérie.

^{9. 8. le Livre de vie de l'Agneau :} J Ceci fait voir que dans l'élection que Dieu a faite de ceux qu'il a voulu sauver, il a regardé à J. C. comme au moyen de l'accomplir : Eph. 1. 4.

^{immolé dès la fondation du monde :} J Quelques Interprètes croyent qu'il y a ici une transposition de mots, & que ce soit ici leur ordre naturel, dont les noms ne sont point écrits dès la fondation du monde, dans le livre de vie de l'Agneau qui a été immolé : mais il n'y a rien qui oblige à recourir à cette prétendue transposition ; vu même que l'Apostre S. Pierre a parlé de la mort de J. C. dans les mêmes idées & les mêmes vûes que S. Jean fait ici, 1. Pier. 1. 20. Le sens donc de ces paroles est, que J. C. a été regardé de Dieu dès la fondation du monde, comme l'Agneau immolé pour les péchez des hommes, parce qu'il le devoit être un jour : de sorte que la mort future de J. C. a eu dès lors en faveur des Elûs, & des Fideles la même vertu, & la même efficace qu'elle a eue depuis qu'il a été effectivement immolé ; ainû Rom. 3. 24. Hébr. 9. 26. & 13. 8. ^{9. 15.}

13 ^a Et elle faisoit de grands signes, même jusqu'à faire descendre le feu du Ciel en la terre, devant les hommes.

14 ^a Et elle séduisoit les habitans de la terre, à cause des signes qu'il lui étoit donné de faire devant la Bête, commandant aux habitans de la terre de faire une image à la Bête, qui ayant reçu le coup *mortel* de l'épée, étoit néanmoins vivante.

15 ^a Et il lui fut permis de donner une ame à l'image de la Bête, afin que même l'image de la bête parlât, & fit que tous ceux qui n'auroient point adoré l'image de la Bête, fussent tuez.

16 Et elle faisoit que tous, petits & grands, riches & pauvres, libres & esclaves, prenoient une ^a marque en leur main droite, ou ^a en leurs fronts.

17 Et qu'aucun ne pouvoit acheter ni vendre, s'il n'avoit ^a la marque ou le nom de la Bête, ou le nombre de son nom.

18 ^a Ici est la sapience. Que celui qui a entendement, compte le nombre de la Bête : car c'est un nombre d'homme ; & son nombre est six cens soixante-six.

^a 15. *Et fit que &c.*] ou, & qu'elle fit des signes, & des choses merveilleses ; en sorte que ceux qui n'avoient point pris l'image de la Bête, furent tuez ; car le mot *faire*, est ici mis par une façon de parler elliptique, ou abrégée, pour dire, faire quelque chose de grand comme Ruth 2. 19. &c.

^a 16. *en leur main &c.*] C'est une allusion à la coutume qu'on avoit de mettre quelques marques sur les corps des Esclaves.

^a 17. *s'il n'avoit &c.*] c. s'il ne se soumettoit à l'autorité & à la domination de la Bête.

CHAP. XIV.

Description prophétique de la félicité des serviteurs de l'Agneau, 1. de la chute de Babylone, &c. de la punition de ceux qui auront adoré la Bête, ou son image, 9 de la fin heureuse des Saints, 12. & de la moisson & vendange de la terre, 15.

Puis je regardai, & voici, ^a l'Agneau se tenoit sur la montagne de Sion, & avec lui cent quarante-quatre mille qui avoient le nom de son Pere écrit en leurs fronts.

2 ^b Et j'ouïs une voix du Ciel comme le bruit de grandes eaux, & comme le bruit d'un grand tonnerre : & j'ouïs une voix de joueurs de harpes, jouant de leurs harpes.

3 ^c Qui chantoient comme un cantique nouveau devant le trône, & devant les quatre Animaux & les Anciens : & personne ne pouvoit apprendre le cantique, que les cent quarante-quatre mille, qui ont été achetez d'entre ceux de la terre.

4 Ceux-ci sont ceux ^a qui ne se sont point souillez avec les femmes : car ils sont vierges. Ceux-ci sont ceux qui suivent l'Agneau quelque part qu'il aille. Ceux-ci sont ceux qui ont été

^a achetez d'entre les hommes pour être des ^a prémices à Dieu, & à l'Agneau.

5 ^b Et en leur bouche il n'a été trouvée aucune fraude : ^b car ils sont sans tache devant le trône de Dieu.

6 ⁱ Puis je vis un autre Ange voler par le milieu du Ciel, ayant l'Evangile éternel, afin qu'il évangélizât à ceux qui habitent sur la terre, & à toute nation, & Tribu, & Langue, & peuple :

7 Disant à haute voix. Craignez Dieu, & lui donnez gloire : car l'heure de son jugement est venue : & adorez celui ^k qui a fait le Ciel & la terre.

^a 4. *qui ne se sont point souillez avec les femmes :*]

c. qui n'ont point commis d'idolatrie : car dans tout ce Livre de l'Apocalypse l'idolatrie est représentée, de même que dans les Livres des Prophètes, comme une paillardise : ^a 14. ch. 2. 20. & 17. 1. 2. & 18. 2. &c.

^a 6. *l'Evangile éternel :*] 1. parce qu'il doit durer éternellement : & 2. parce qu'il n'y doit être rien changé : Heb. 12. 18.

^a 8.

re, la mer, & les fontaines des eaux.

8 Et un autre Ange *le* suivit, disant, ¹ Elle est tombée, elle *est* tombée Babylone, cette grande Cité, parce qu'elle ^m a abruvé toutes les nations du vin de l'ire de sa paillardise.

9 Et un troisieme Ange suivit ceux-là, disant à haute voix, Si quelqu'un adore la Bête & son image, & ⁿ en prend la marca en son front, ou en sa main.

10 ° Celui-là aussi boira du vin de la colere de Dieu, du vin pur versé en la coupe de sa colere: & fera tourmenté de feu & de soulfhre devant les saints Anges, & devant l'Agneau.

11 Et la fumée de leur tourment montera au siecle des siecles: ^p & n'auront point de repos ni jour ni nuit ceux qui adorent la Bête, & son image, & qui conque prend la marque de son nom.

12 ° Ici est la patience des Saints: ici *sont* ceux qui gardent les commandemens de Dieu, & la foi de Jésus.

13 Alors j'ouïs une voix du Ciel me disant, Ecri, Bien-heureux *sont* les morts qui d'oresnavant meurent au Seigneur: Oui pour certain, dit l'Esprit:

v. 8. de l'ire de sa paillardise: J ou, de la fureur de sa paillardise; & c'est une allusion à certains breuvages mixtionnez que les femmes débauchées font boire à leurs amans pour les enflammer davantage.

v. 10. boira du vin de la colere de Dieu: J C'est une expression figurée dont l'Ecriture Ste. se sert fort souvent pour signifier les jugemens de Dieu sur quelqu'un: ainsi Job 21. 20. Pse. 75. 9. Esa. 51. 17. Jér. 25. 15. & 49. 12. 13. & 51. 7. 8. & c.

v. 13. d'oresnavant: J Ce mot peut se rapporter ou à celui de bienheureux, dont il est séparé dans la construction Grecque par une transposition ordinaire en cette langue, pour dire, que ceux qui meurent au Seigneur sont heureux du moment de leur mort: 2. Cor. 5. 1. ou il peut être joint avec celui-ci, qui meurent, pour dire, que l'Eglise ayant à souffrir de grandes persécutions, ceux-là seroient heureux qui mourroient en la foi de J. C. avant ces temps d'affliction & de souffrance: comme Eccl. 4. 1. 2. 3.

qui meurent au Seigneur: J c. en la foi de J. C.; ou, pour le Nom de J. C.: le premier de ces deux sens marque simplement la fidélité & la persévérance

car ils se reposent de leurs travaux, & leurs œuvres les suivent.

14 ° Et je regardai, & voici une nuée blanche, & sur la nuée quelqu'un assis, semblable à un homme, ayant sur sa tête une couronne d'or, & en sa main une faucille tranchante.

15 Et un autre Ange sortit du Temple, criant à haute voix à celui qui étoit assis sur la nuée, Jette ta faucille, & moissonne, car l'heure de moissonner t'est venu: parce que ^l la moisson de la terre est meure.

16 Alors celui qui étoit assis sur la nuée, jetta sa faucille sur la terre, & la terre fut moissonnée.

17 Et un autre Ange sortit du Temple qui est au Ciel, ayant lui aussi une faucille tranchante.

18 Et un autre Ange sortit de l'autel, ayant puissance sur le feu; & il cria, jettant un grand cri à celui qui avoit la faucille tranchante, disant, Jette ta faucille tranchante, & vendanges les grappes de la vigne de la terre, car ses raisins sont meurs.

19 ° Et l'Ange jetta sa faucille tranchante en la terre, & vendangea la vigne de la terre, & jetta *la vendange* en la grande cuve de la colere de Dieu.

20 ° Et la cuve fut foulée hors de la Cité; & de la cuve il sortit du sang

à retenir la saine doctrine; chose toujours nécessaire, mais devenue fort rare en ce temps de corruption & de persécution qui est marqué dans cette prophétie: & le second, regarde le martyre.

leurs œuvres: J c. la recompense de leurs bonnes œuvres, de leur fermeté, de leur zèle, de leur patience & c. car souvent dans l'Ecriture la recompense d'une œuvre est désignée par le nom même de l'œuvre pour laquelle elle est donnée: ainsi Lévit. 19. 13. le loyer, ou, comme il y a dans le Texte Hébreu, l'œuvre de ton mercenaire, & Job 7. 2. Pse. 109. 20. Esa. 40. 10 & 49. 4. Jér. 22. 13. Ezéch. 29. 20.

v. 20. la cuve fut foulée & c. J C'est une description prophétique d'une effroyable vengeance de Dieu sur ses ennemis: comp. avec Esa. 63. 3.

hors de la Cité: J C'est une allusion aux pressoirs des

jusqu'aux freins des chevaux dans l'étendue de mille six cens stades.

des Juifs, lesquels étoient communément hors des villes, sur tout à Jérusalem, où ils étoient au pied du mont des oliviers.

jusqu'aux freins des chevaux:] C'est une expression hyperbolique, aussi bien que la suivante, qui tendent l'une & l'autre à donner l'idée d'un fort grand carnage.

CHAP. XV.

Cantique chanté au Seigneur par ceux qui ont obtenu la victoire contre la Bête, 3. avec une description des sept Anges portant les phioles des sept dernières playes, 6.

PUis je vis un autre signe au Ciel, grand & admirable, *savoir* sept Anges ayant les sept dernières playes: ^a car par elles la colere de Dieu est consommée.

² Je vis aussi comme ^b une mer de verre mêlée de feu: & ceux qui avoient obtenu la victoire de la Bête, & de son image, & de sa marque, & du nombre de son nom, se tenant sur la mer qui étoit comme de verre, ^c ayant les harpes de Dieu.

³ Lesquels chantoient ^d le Cantique de Moïse serviteur de Dieu, & le Cantique de l'Agneau, disant, ^e Grandes & merveilleuses *sont* tes œuvres, Seigneur Dieu tout-puissant: ^f tes voyes *sont* justes & véritables, Roi des Saints.

⁴ ^g Seigneur, qui ne te craindra, & ne magnifiera ton nom? car *toi* seul

^h ^{3.} *Le Cantique de Moïse:*] c. un cantique de louange & d'action de grâces pour la grande délivrance que Dieu avoit donnée à son peuple, & pour la vengeance qu'il avoit prise de ses ennemis; semblable en tout cela au Cantique que Moïse, à la tête de tout le peuple d'Israël, avoit chanté en l'honneur de Dieu après le passage de la mer Rouge: Exo. 15. 1. &c.

ⁱ *Le Cantique de l'Agneau:*] Ces mots sont ajoutés par voye d'explication, & pour marquer quel étoit ce Cantique, *savoir*, le Cantique de l'Agneau, c'est-à-dire, qui regardoit le Règne de J. C. & la délivrance de son Eglise.

és Saint: ^h c'est pourquoi toutes les nations viendront & adoreront devant toi, vû que tes jugemens sont pleinement manifestez.

⁵ Et après ces choses je regardai, & voici le Temple du Tabernacle du témoignage fut ouvert au Ciel.

⁶ Et les sept Anges qui avoient les sept playes sortirent du Temple, étant vêtus d'un lin pur & blanc, & ^k troussiez sur leurs poitrines avec des ceintures d'or.

⁷ Et l'un des quatre Animaux donna aux sept Anges sept phioles d'or pleines de ^l la colere du Dieu vivant aux siècles des siècles.

⁸ Et le Temple fut rempli de la fumée qui *procedoit* de la majesté de Dieu & de sa puissance: & personne ne pouvoit entrer dans le Temple jusqu'à ce que les sept playes des sept Anges fussent accomplies.

^h ^{5.} *le Temple du Tabernacle:*] c. le Lieu très-saint, qui étoit encore plus proprement que tout le reste du Temple, le Temple de Dieu, parce que Dieu y avoit son Arche, le plus auguste symbole de sa présence qu'il y ait jamais eu sur la terre.

ⁱ ^{6.} *vêtus d'un lin pur & blanc &c.*] c. qu'ils étoient vêtus en triomphateurs, ch. 19. 14.

^j ^{8.} *le Temple fut rempli de la fumée:*] C'est une allusion à ce qui est rapporté Exo. 40. 34. 35. & 1. Rois 8. 10. 11. 2. Cron 7. 1. 2.

CHAP. XVI.

Description des dernières playes qui devoient arriver au monde, lors que seroient versées sur la terre les phioles de l'ire de Dieu, 1. de la justice duquel seroit reconnue & célébrée par les Anges bienheureux, au lieu que les méchants s'y endurcissent.

ALors j'ouïs du Temple une grande voix, disant aux sept Anges, Allez, & versez sur la terre les phioles de la colere de Dieu.

² Ainsi le premier Ange s'en alla & versa sa phiole sur la terre: ^a & une playe mauvaise & dangereuse fut faite sur

^h ^{2.} *& dangereuse:*] ou, un ulcere malin, & extrêmement douloureux.

Bbbbb

h. 12.

hch. 13.
14. 17.

les hommes ^b qui avoient la marque de la Bête, & sur ceux qui adoroient son image.

e Ezo. 7.
37. 20.

3 Et le second Ange versa sa phiole sur la mer, ^c qui devint du sang comme d'un corps mort, & toute ame vivante mourut en la mer.

4 Et le troisieme Ange versa sa phiole sur les fleuves, & sur les fontaines des eaux, & elles devinrent du sang.

hch. 1. 4.
2. 4. 8.
e 11. 17.

5 Et j'ouïs l'Ange des eaux, disant, Seigneur, tu es juste, ^d QUI ES, & QUI ETOIS, & QUI SERAS : d'autant que tu as fait un tel jugement :

e Matth.
23. 34.
2. Theff. 1.
5.

6 ^e Parce qu'ils ont répandu le sang des Saints & des Prophetes, tu leur as aussi donné du sang à boire : car ils en sont dignes.

hch. 9. 13.
e 15. 3.

7 ^f Et j'en ouïs un autre du Sanctuaire, disant, certainement Seigneur Dieu tout-puissant, tes jugemens sont véritables, & justes.

8 Puis le quatrieme Ange versa sa phiole sur le Soleil, & il lui fut donné de brûler les hommes par feu.

g 7. 11.
31.

9 ^g Et les hommes furent brûlez par de grandes chaleurs, & ils blasphémèrent le nom de Dieu qui a puissance sur ces playes, & ne se repentirent point pour lui donner gloire.

10 Après cela le cinquieme Ange versa sa phiole sur le siege de la Bête, & son regne devint ténébreux, & de douleur ils machoient leurs langues.

11 Et à cause de leurs peines & de leurs playes ils blasphémèrent le Dieu du Ciel, & ne se repentirent point de leurs actes.

12 Puis le sixieme Ange versa sa phiole sur le grand fleuve Euphrates, & l'eau de ce fleuve tarit, afin que la voye

^h 12. tarit :] Usemble que ce soit une allusion à Jér. 51. 36.

des Rois de devers le Soleil levant fut préparée.

13 ^h Et je vis *sortir* de la gueule du Dragon, & de la gueule de la Bête, & de la bouche du faux Prophète, trois esprits immondes semblables à des grenouilles :

14 Car ce sont des esprits diaboliques, ⁱ faisant des signes, qui s'en vont vers les Rois de la terre & du monde universel, pour les assembler à la bataille de ce grand jour du Dieu tout-puissant.

15 ^k Voici, je viens comme le lar-
ron : bienheureux est celui qui veille, & ^l qui garde ses vêtements, afin qu'il ne marche pas nud, & qu'on ne voye point sa honte.

16 Et il les rassembla au lieu qui est appelé en Hébreu Armageddon.

17 Puis le septieme Ange versa sa phiole en l'air : & il sortit une grande voix du Temple du Ciel, de devers le trône, disant, ^m C'est fait.

18 Alors il se fit des éclairs, & des voix, & des tonnerres, & il se fit ⁿ un grand tremblement de terre, un tel tremblement, *dis-je*, & si grand, qu'il n'en fut jamais de tel depuis que les hommes ont été sur la terre.

19 Et la grande Cité fut divisée en trois parties, & les villes des nations tomberent : & ^o la grande Babylone vint en mémoire deyant Dieu, ^p pour lui donner la coupe du vin de l'indignation de sa colere.

20 ^q Et toute Isle s'enfuit, & les montagnes ne furent plus trouvées.

^r 14. *faisant des signes* :] c. de faux miracles, & des prodiges trompeurs : 2. Theff. 2. 9.

^s 16. *Armageddon* :] c. un lieu devoué & destiné à la destruction de l'Antechrist : par rapport au nom de *Magdello*, célèbre dans l'histoire du peuple de Dieu par la défaite des Cananéens, ses redoutables ennemis, qui y furent taillez en pieces, Jug. 5. 19.

^t 20. *toute Isle s'enfuit* :] c. qu'un grande partie des

21 Et il descendit du Ciel sur les hommes une grêle grosse comme une miche de pain : & les hommes blasphémèrent Dieu à cause de la playe de la grêle : car la playe qu'elle fit, fut fort grande.

des Etats & des peuples qui reconnoissoient l'empire de l'Antechrist, l'abandonnerent, & ne lui obeirent plus.

CHAP. XVII.

Prophétie touchant le mystere de la grande paillarde, avec laquelle ont paillardé les rois & habitans de la terre, 14. avec une prédiction de sa ruine & de sa chute, 14. &c.

ALors l'un des sept Anges qui avoient les sept phioles, vint, & parla à moi, me disant, Vien, je te montrerai la condamnation de la grande paillarde, ^a qui est assise sur plusieurs eaux.

2 ^b Avec laquelle les Rois de la terre ont paillardé, & du vin de la paillardise de laquelle ont été enyvrez les habitans de la terre.

3 ^c Ainsi il me transporta en esprit dans un desert : & je vis une femme montée sur une Bête, de couleur d'écarlate, qui étoit pleine de noms de blasphème, ayant sept têtes, & dix cornes.

4 Et la femme étoit vêtue de pourpre & d'écarlate, & parée d'or, & de pierres précieuses, & de perles : ^a tenant en sa main une coupe d'or, pleine d'abominations de la fouillure de sa paillardise.

5 Et en son front il y avoit un nom

^{1.} *la grande paillarde :*] Ce nom lui est donné par égard à ses grandes idolatries.

assise sur plusieurs eaux :] c. qui regnoit sur beaucoup de peuples : ^{15.} comme Jér. 51. 13.

^{2.} *avec laquelle les Rois de la terre &c.*] Ceci marquoit les grandes liaisons & correspondances que les Rois de la terre auroient avec la grande prostituée : ^{13.}

écrit, ^e Mystere, la grande Babylone, la mere des paillardises & des abominations de la terre.

6 ^f Et je vis la femme enyvree du sang des Saints, & du sang des martyrs de Jésus : & la voyant je fus saisi d'un grand étonnement.

7 Et l'Angé me dit, Pourquoi t'étonnes-tu ? je te dirai le mystere de la femme, & de la Bête qui la porte, laquelle a sept têtes, & dix cornes.

8 La Bête que tu as vûe, a été, & n'est plus : & elle doit monter de l'abîme, & s'en aller à perdition : & les habitans de la terre, ^g desquels les noms ne sont point écrits ^h au Livre de vie dès la fondation du monde, s'étonneront voyant la Bête, qui étoit, & n'est plus, bien qu'elle soit.

9 ⁱ Ici est l'entendement, qui a de la sapience. ^k Les sept têtes sont sept montagnes ^l sur lesquelles la femme est assise.

10 Et ce sont sept Rois : les cinq sont tombez : l'un est, & l'autre n'est point encore venu : & quand il sera venu, il faut qu'il demeure pour un peu de temps.

^{1.} *Mystere :*] c. que l'Antechrist couvrirait toutes ses démarches du voile de la religion, & que ce seroit à la faveur d'un nom si spécieux, & si sacré, que l'Antechrist établirait son regne : confiez avec 2 Thess. 2. 7.

la grande Babylone :] C'est principalement en vûe des grandes persécutions qu'elle feroit à l'Eglise que ce nom lui est donné, comme il paroît du ^{1.} suivant ; parce que Babylone avoit été autrefois la cruelle ennemie du peuple de Dieu.

^{9.} *sept montagnes :*] Il n'y a point de ville au monde, qui soit assise sur sept montegnes, & qui ait l'empire sur plusieurs peuples, nations, & Langues, que la ville de Rome ; & non seulement Rome payenne d'autrefois, car ni le nom de *Mystere*, ni les autres caracteres qui sont donnez dans ce chapitre, & dans le suivant, à la grande prostituée, ne lui pourroient pas convenir ; mais Rome Chrétienne, qui se fait honneur de voir les Rois de la terre s'unir avec elle, & lui prêter leur puissance ; & de regner, comme elle fait, sur beaucoup de pais, & sur un grand nombre de peuples, de différent langage.

Bbbbb 2

14

11 Et la Bête qui étoit, & n'est plus, c'est aussi le huitième Roi, & il est des sept, & s'en va à perdition.

12 ^m Et les dix cornes que tu as vûes, sont dix Rois, qui n'ont point encore commencé à regner, mais ils prendront puissance comme Rois, en un même temps avec la Bête.

13 Ceux-ci ont un même conseil, & donneront leur puissance & leur autorité à la Bête.

14 Ceux-ci combattront contre l'Agneau: mais l'Agneau les vaincra: ^a d'autant qu'il est le Seigneur des seigneurs, & le Roi des rois: & ceux qui sont avec lui, sont appelez, & élus, & fideles.

15 Puis il me dit, ^o Les eaux que tu as vûes, sur lesquelles la paillardie est assise, sont des peuples, & des nations, & des Langues.

16 ^p Et les dix cornes que tu as vûes à la Bête, sont ceux qui haïront la paillardie, & la rendront désolée & nue, & mangeront sa chair, & la brûleront au feu.

17 Car Dieu a mis en leurs cœurs qu'ils fassent ce qu'il lui plaît, & qu'ils arrêtent une même chose, & qu'ils donnent leur royaume à la Bête, jusqu'à ce que les paroles de Dieu soient accomplies.

18 ^q Et la femme que tu as vûe, c'est la grande Cité, qui a son regne sur les Rois de la terre.

^q 14. élus:] c. choisis par J. C. pour résister aux séductions, & aux tentations de la grande prostituée: ainsi Jér. 49. 19. & 50. 44. Dieu prend l'élite de son peuple.

fideles:] c. qui ont constamment retenu & conservé les vérités du salut toutes pures.

CHAP. XVIII.

Description prophétique de la ruine de la grande Babylone, 2. le deuil qu'en meneront les rois, 2.

marchands, 12. & mariniers, 17. les Saints s'en réjouiront, 20.

ET après ces choses je vis un autre Ange descendre du Ciel, ayant une grande puissance, & la terre fut illuminée de sa gloire.

2 Et il s'écria de force à haute voix, disant, ^a Elle est tombée, elle est tombée la grande Babylone, ^b & elle est devenue l'habitation des diables, & le repaire de tout Esprit immonde, & le repaire de tout oiseau immonde & exécrationnable.

3 ^c Car toutes les nations ont bu du vin de l'ire de sa paillardie: & les Rois de la terre ont paillardé avec elle: & les marchands de la terre sont devenus riches de l'abondance de ses délices.

4 Puis j'ouïs du Ciel une autre voix, disant, ^d Sortez d'elle mon peuple, afin

^q 1. de sa gloire:] C'est un Hébraïsme pour dire, de sa lumière: ainsi Exo. 40. 34. Nomb. 14. 10. 2. Cor. 3. 7.

^q 2. elle est tombée, elle est tombée:] Cette répétition marque 1. la grandeur de cette chute; 2. une chute surprenante, & tout-à-fait imprevue; 3. la joie qu'en aura toute l'Eglise.

^q 3. ont bu du vin de l'ire:] c. d'un vin empoisonné, comme il est dit au ^q 23. car le mot Grec de ce Texte qui signifie ordinairement fureur, & emportement, a été employé par les Septante pour signifier du poison, Job 6. 4. & 20. 16. &c. Or c'est ici une allusion à certains bruvages mixtionnez, qui embrasent le sang, & qui font entrer comme dans une espèce de fureur ceux qui en ont bu: voyez ch. 14. 8.

ont paillardé:] c. ont idolâtré.

les marchands de la terre:] c. ceux qui ont fait negoce de ses marchandises: qui sont les indulgences, la vente des pardons, le rachat des âmes hors du Purgatoire &c. & telles autres choses par lesquelles la Babylone mystique s'est enrichie; voyez les versets 11. & 12.

^q 4. sortez d'elle:] Ceci fait voir qu'il ne suffit pas de ne prendre point de part aux idolâtries d'une communion idolâtre, dans laquelle on se trouve engagé, mais aussi qu'il faut s'en retirer & s'en séparer actuellement: & qu'il n'y a ni antiquité de doctrines, & de culte; ni antiquité de succession dans le Ministère; ni quelque autre raison que ce puisse être, qui rende juste & légitime la demeure dans une société idolâtre.

que vous ne participiez point à ses péchez, & que vous ne receviez point de ses playes.

5^e Car ses péchez se sont entrefuivis jusqu'au Ciel, & Dieu s'est ressouvenu de ses iniquitez.

6^e Rendez lui ainsi qu'elle vous a fait, & lui payez au double selon ses oeuvres: ^b dans la coupe en laquelle elle vous a versé, versez luy en au double.

7 Autant qu'elle s'est glorifiée, & qu'elle a été dans les délices, donnez lui autant de tourment & d'affliction: car elle dit en son cœur, ⁱ Je sieds Reine, & ne suis point veuve, & je ne verrai point de deuil.

8^e C'est pourquoi en un seul jour viendront ses playes, la mort, & le deuil, & la famine, & elle sera entièrement brûlée au feu: ¹ car le Seigneur Dieu est fort, qui la jugera.

9^m Et les Rois de la terre, qui ont paillardé avec elle, & ont vécu dans les délices, quand ils verront ^a la fumée de son brûlement, la pleureront & ^o meneront deuil sur elle en se battant la poitrine.

10^p Se tenant loin pour la crainte de son tourment, & disant, Hélas! Hélas! Babylone, la grande Cité, Cité

5. 5. se sont entrefuivis jusqu'au Ciel:] C'est une expression grande & forte dont l'Ecriture se sert pour représenter plus vivement combien les péchez d'une nation se sont multipliés: Efd. 9. 6. Jér. 51. 9. Jonas 1. 2.

5. 6. dans la coupe, en laquelle &c.] c. qu'elle boiroit au double dans la coupe des afflictions, dont elle avoit durant si long-temps abbruvé les enfans de Dieu.

5. 7. je sieds:] C'est une terme de dignité, & de domination: Pse. 9. 8. & 55. 20. Esa. 10. 13. &c.

5. 8. en un jour:] c. que ses maux viendroient tout d'un coup fondre sur elle, 5. 10. & qu'ils se suivroient les uns les autres de fort près.

Dieu est fort:] Cela fait voir que le Regne de la Babylone mystique seroit si bien établi, qu'il sembleroit être inébranlable; de sorte qu'il ne faudroit pas moins que d'un jugement tout particulier de Dieu pour le renverser & le détruire.

si puissante, ^p comment est-ce que ta condamnation est venue en un instant? ^{p 74. 58 8. 41.}

11^a Les marchands de la terre aussi pleureront, & meneront deuil à cause d'elle, de ce que personne n'achette plus de leur marchandise: ^{q Exéc. 37. 36.}

12 Marchandise d'or & d'argent, & de pierres précieuses, & de perles, & de crêpe, & de pourpre, & de soye, & d'écarlate, & de toute sorte de bois odoriferant, & de tous vaisseaux d'yvoire, & de tous vaisseaux de bois précieux, & d'airain, & de fer, & de marbre:

13^r Et de la canelle, & des senteurs, & des oignemens, & de l'encens, & du vin, & de l'huile, & de la fine fleur de farine, & du blé, & des jumens, & des brebis, & des chevaux, & des charriots, & des esclaves, & des ames d'hommes: ^{r Exéc. 27. 13.}

14 (Et les fruits du désir de ton ame sont départis de toi: & toutes les choses délicates & excellentes te sont pé-

5. 11. personne n'achette plus de leur marchandise:] c. que tout le monde reconnoitroit alors la fausseté & la vanité de toutes les choses que la grande Babylone avoit tant fait valoir. & dont elle & ses négocians avoient tiré de si grandes sommes d'argent.

5. 12. marchandise d'or, & d'argent &c.] Ces expressions ne doivent pas être prises ici à la lettre, 1. parce que ces marchandises sont du commerce de tous les peuples du monde, au lieu que cette prophétie n'avoit pour but que de décrire le trafic & le négoce qui est propre à Babylone 2. parce que la ruine de Babylone n'entraînera pas avec soi l'abolition du commerce de ces sortes de marchandises, qui sont d'un usage perpétuel dans les sociétés civiles; & cependant le S. Esprit vient de dire qu'après la ruine de Babylone il ne se trouveroit plus personne qui voudroit acheter de ses marchandises. Il faut donc nécessairement entendre ceci dans un sens spirituel & mystique, & l'expliquer du trafic des choses de la religion, qui rapporte des sommes immenses à la grande Cité, & à tous ceux qu'elle employe pour faire toutes ses ventes, lesquels sont comme des Princes par leurs richesses énormes, 5. 23.

des esclaves:] Gr. des corps: car les Grecs appelloient ainsi par mépris les esclaves, les regardant comme des bêtes, qui n'ont point une ame, comme nous.

Bbbbb 3

p. 23.

ries : & d'oresnavant tu ne trouveras plus ces choses.)

15 Les marchands, *dis-je*, de ces choses, qui en sont devenus riches, se tiendront loin d'elle, pour la crainte de son tourment, pleurant & menant deuil :

16 Et disant, Hélas ! Hélas ! la grande Cité, qui étoit vêtue de crêpe, & de pourpre, & d'écarlate, & qui étoit parée d'or, & ornée de pierres précieuses, & de perles : comment en un instant ont été mises à néant tant de richesses ?

17 Tout patron de navire aussi, & toute la troupe de ceux qui fréquentent les navires, & tous les nautonniers, & quiconque trafique sur la mer, se tiendront loin :

18 Et voyant la fumée de son brûlement s'écrieront en disant, Quelle cité étoit semblable à cette grande Cité ?

19 Et ils jetteront de la poudre sur leurs têtes, & crieront en pleurant, & menant deuil, & disant, Hélas ! Hélas ! la grande Cité, dans laquelle tous ceux qui avoient des navires sur la mer, étoient devenus riches de son opulence ; comment a-t-elle été désolée en un instant ?

20 O Ciel, réjouï-toi d'elle, & vous saints Apostres & Prophètes : Car Dieu a pris vengeance d'elle pour l'amour de vous.

21 Puis un fort Ange prit une pierre comme une grande meule, & la jeta dans la mer, en disant, Ainsi sera jettée d'impétuosité Babylone, cette grande Cité, & ne sera plus trouvée.

22 Et la voix des joueurs de harpe, & des musiciens, & des joueurs de haut-bois, & des sonneurs de trompette, ne sera plus ouïe en toi : & tout

ouvrier de quelque métier que ce soit, ne sera plus trouvé en toi : & le bruit de la meule ne sera plus ouï en toi.

23 Et la lumière de la chandelle ne luira plus en toi : & la voix de l'époux & de l'épouse ne sera plus ouïe en toi : parce que tes marchands étoient des princes en la terre ; parce que par tes empoisonnemens toutes les nations ont été séduites.

24 Et en elle a été trouvé le sang des Prophètes, & des Saints, & de tous ceux qui ont été mis à mort sur la terre.

2. 23. la lumière de la chandelle :] ou de la lampe, c. qu'il n'y auroit plus en elle d'artisan qui fit brûler la lampe de nuit pour travailler à son ouvrage ; ce qui signifioit qu'elle ne seroit plus habitée de personne.

des Princes :] c. puissans & riches comme des Princes.

tes empoisonnemens :] c. ses fausses doctrines, son culte idolatre, ses miracles de mensonge &c.

2. 24. a été trouvé le sang &c.] Cela ne veut pas dire seulement que Babylone avoit répandu le sang des Ministres de la vérité, & le sang des Chrétiens, dans tous les pays de sa domination ; mais sur tout qu'elle en a été punie, & que Dieu en a fait une rigoureuse vengeance, en sorte qu'il n'y a pas eu une seule goutte de tout le sang qu'elle a si cruellement répandu, que Dieu n'ait fait venir devant ses yeux, & qu'il n'ait vengé : comparez avec Matth. 23. 35.

CHAP. XIX.

Action de grâces touchant le jugement de Dieu sur la grande paillarderie, 1. la joie que les Saints en auront, 7. défense faite à S. Jean par l'Ange d'adorer autre que Dieu, 10. Description de la bataille & de la victoire du Fils de Dieu contre la Bête, & des armées qu'elle avoit assemblées contre l'Eglise, 20.

OR après ces choses, j'ouïs une voix d'une grande multitude au Ciel, disant, Hallelujah : Le salut, & la gloire, & l'honneur, & la puissance appartient au Seigneur nôtre Dieu.

2. 1. Hallelu-jah] C'est un mot Hébreu, qui veut dire, louez l'Eternel ; & qui se trouve fort souvent dans les Pseaumes de David.

^{b ch. 15. 3.} ^{16. 7.} ^{18. 20.} ^{Dent. 32.} ^{43.} 2^b Car ses jugemens *sont* véritables & justes, parce qu'il a fait justice de la grande paillardise; qui a corrompu la terre par sa paillardise; & qu'il a vengé le sang de ses serviteurs de la main de la paillardise.

^{ch. 18.} ^{18. Esa.} ^{34. 10.} 3 Et ils dirent encore, Hallelujah: & la fumée monte au siecle des siecles.

^{ch. 4. 4.} ^{6.} 4^d Et les vingt-quatre Anciens, & les quatre Animaux se jetterent sur leurs faces, & adorèrent Dieu, seant sur le trône, en disant, Amen, Hallelujah.

5 Et une voix partit du trône, disant, Louez notre Dieu, tous ses serviteurs, & vous qui le craignez, tant petits que grands.

^{ch. 11.} ^{17. 17.} ^{21. 10.} 6^e Puis j'ouïs comme la voix d'une grande assemblée, & comme le son de grandes eaux, & comme la voix de forts tonnerres, disant, Hallelujah: car le Seigneur notre Dieu tout-puissant est entré en son Regne.

^{1. Matth.} ^{22. 2. &} ^{25. 10.} ^{Luc. 14.} ^{16.} 7 Réjouissons-nous, & nous égayons, & lui donnons gloire: car les nôces de l'Agneau sont venues, & la femme s'est parée.

^{8. Ps. 45.} ^{12. 15.} ^{Ecc. 1.} ^{16. 10.} 8^b Et il lui a été donné qu'elle soit vêtue d'un crêpe pur & luisant: car le crêpe sont les justifications des Saints.

¶ 2. véritables:] c. entierement conformes à ses prédictions.

¶ 6. est entré en son Regne:] J. C. a commencé d'entrer dans son Regne par son Ascension au Ciel, mais ceci marque une nouvelle Epoque du Regne de J. C. & un événement fort extraordinaire, qui est appelé au §. suivant, les Noces de l'Agneau.

¶ 7. les Noces de l'Agneau sont venues:] Comme J. C. avoit appelé la vocation & la conversion des Gentils par le Ministère des Apostres, ses Noces, Matth. 22. 2. le S. Esprit employe ici dans la même idée le mot de Noces, pour signifier cette grande & merveilleuse conversion qui se doit faire des Juifs & des Gentils, après la ruine de l'Antechrist: Esa. 62. 2. 4. Rom. 11. 15. &c.

¶ 8. sont:] c. représentent. les justifications:] c. la pleine & parfaite justification des Fideles, dans le sang de J. C. car les Hébreux expriment ainsi par le pluriel l'excellence de

9 Alors il me dit, Ecri; Bien-heureux *sont* ceux qui sont appelez au banquet des nôces de l'Agneau. Il me dit aussi, Ces paroles de Dieu sont véritables.

^{k ch. 12.} ^{17. & 22.} ^{8. Act.} ^{10. 26. &} ^{14. 14.} ^{1. Jean.} ^{5. 10.} 10^k Alors je me jettai à ses pieds pour l'adorer: & il me dit, Garde toi de le faire: je suis ton compagnon de service, & de tes Freres qui ont le témoignage de Jésus. Adore Dieu: car le témoignage de Jésus est l'Esprit de prophétie.

11 Puis je vis le Ciel ouvert, & voici un cheval blanc: & celui qui étoit monté dessus étoit appelé FIDELE & VERITABLE, lequel juge & combat justement.

^{n ch. 1.} ^{14. & 21.} ^{18.} ^{o Phil. 2.} 12ⁿ Et ses yeux étoient comme une flamme de feu: & il y avoit sur sa tête plusieurs diademes, ayant un nom écrit que nul n'a connu, que lui-même.

la chose dont ils parlent, comme au §. 10. Rom. 9. 4. &c.

véritables:] c. certaines & assurées, de telle manière qu'il n'y seroit rien changé, & qu'elles s'accompliroient dans toutes leurs parties.

¶ 10. pour l'adorer:] S. Jean transporté de joye d'entendre de si grandes choses, & ébloui par l'éclat & la majesté de l'Ange qui parloit à lui, crut que c'étoit J. C. mais l'Ange le tire aussitôt de cette erreur, en se disant son compagnon de service.

car:] ou, or: & ce sens semble venir ici mieux que l'autre.

le témoignage:] Gr. les témoignages, pour dire, le grand témoignage: car le pluriel est mis ici pour le singulier, comme au §. 8.

le témoignage de Jésus:] c. le témoignage rendu à J. C. touchant ces Noces mystiques dont il vient d'être parlé au §. précédent, & c'est celui que le S. Esprit en avoit rendu long-temps auparavant par la bouche des Prophètes, dans tous les Oracles qui ont prédit la conversion des Nations; & dans ceux où il est parlé de l'union des Gentils & des Juifs sous le Regne du Messie: Esa. 62. 2. 4. Ezéch. 37. 19. &c.

¶ 11. celui qui étoit monté &c.] C'étoit Jésus-Christ.

¶ 12. plusieurs diademes:] fav. en signe des différentes victoires qu'il avoit remportées, & du nombre des Royaumes qu'il avoit soumis à ses loix: §. 16. Plé. 2. 8. 9.

que nul n'a connu &c.] c. que la dignité de J. C. est si grande qu'elle passe toute l'intelligence des créatures. §. 13.

psa. 63. 13 Il étoit vêtu d'une robe teinte
2. en sang, & son nom s'appellé LA
7. dan 1. PAROLE DE DIEU.
1. 14.

14 Et les armées qui sont au Ciel
 le suivoient sur des chevaux blancs,
ych. 4. 4. vêtus d'un crêpe blanc & net.
7. 9.

15 Et il sortit de sa bouche une
ych. 21. épée tranchante, afin qu'il en frappe les
ab. 2. 16. nations: car il les gouvernera avec une
27. 6. verge de fer, & c'est lui qui foulera
14. 19. la cuve du vin du courroux, & de la
ps. 2. 9. colere du Dieu tout-puissant.
psa. 63.
2. 8.

16 Et en son vêtement & en sa cuisse
ych 17. il avoit en écrit ce nom, LE ROI
14. Dan. DES ROIS, ET LE SEIGNEUR
2. 44. 47. DES SEIGNEURS.
1. Tim. 6.
15.

17 Puis je vis un Ange se tenant dans
ych. 12. le Soleil, qui cria à haute voix, di-
9. Exech. sant à tous les oiseaux qui voloient par
39. 17. le milieu du Ciel, Venez, & vous af-
 semblez au banquet du grand Dieu:

ych. 13. *vêtu d'une robe teinte en sang:*] c. qu'il étoit
 tout couvert du sang de ses ennemis, comme sont
 les Vainqueurs dans un grand carnage: conf. avec
 Esa. 63. 2.

ych. 15. *de sa bouche sortoit une épée &c.*] On ne
 peut pas entendre ici par cette épée tranchante qui
 sort de la bouche de J. C. la parole de son Evangile,
 qui est sortie de sa bouche divine, & par laquelle il a
 conquis les Nations, & subjugué les Royaumes; par-
 ce que cette épée mystique déploye sa vertu & sa
 force en convertissant les pécheurs, & en amenant
 leurs pensées & leurs affections captives & prison-
 nieres à l'obéissance de J. C. pour leur salut, &
 pour leur bonheur éternel; ce qui est par consé-
 quent une grace signalée que Jésus-Christ leur fait;
 au lieu que Jésus-Christ est dépeint ici tout au
 contraire, comme exerçant vengeance, & comme
 frappant de son épée tranchante des coups terribles
 sur ses ennemis; ce qui ne peut être donc que l'épée
 de sa colere. Mais au lieu que les hommes tiennent
 l'épée en leurs mains, J. C. paroît ayant la sienne
 en sa bouche, pour signifier par cet emblème mysté-
 rieux, que c'est par ses commandemens, & par les
 ordres qu'il donne, que ses ennemis sont défaits &
 subjugués.

ych. 16. *en son vêtement &c.*] C'est une allusion à
 certaines robes que portoient les Empereurs Romains
 sur lesquelles étoient mises en broderie ou les ima-
 ges de ces Empereurs, ou quelque belle & impor-
 tante devise.

ych. sur sa cuisse:] c. dans cette partie de la robe
 qui couvre la cuisse, & à l'endroit d'où pend l'épée.

18 Afin que vous mangiez la chair
 des Rois, & la chair des capitaines, &
 la chair des forts, & la chair des che-
 vaux, & de ceux qui sont montez des-
 sus, & la chair de tous, libres &
 esclaves, petits & grands.

19 Alors je vis la Bête, & les Rois
 de la terre, & leurs armées assemblées
 pour faire la guerre contre celui qui
 étoit monté sur le cheval, & contre son
 armée.

20 Mais la Bête fut prise, & avec
 elle le faux-prophète qui avoit fait de-
 vant elle les signes par lesquels il avoit
 séduit ceux qui avoient la marque de la
 Bête, & qui avoient adoré son ima-
 gé: ces deux furent jettés tout vifs
 dans l'étang de feu ardent de soulfhre:

21 Et le reste fut tué par l'épée
 qui sortoit de la bouche de celui qui
 étoit monté sur le cheval, & tous les
 oiseaux furent foulez de leur chair.

CHAP. XX.

Satan lié pour un temps, 1. Gog & Magog sc, 8
 il est jetté en l'étang de feu & de soulfhre, 10.
 description du dernier jugement. 11--15.

Après cela je vis un Ange descen-
 dant du Ciel, qui avoit la clef
 de l'abîme, & une grande chaîne en sa
 main.

2 Lequel saisit le Dragon, savoir
 le vieux Serpent, qui est le diable, &
 Satan, & le lia pour mille ans:

3 Et il le jetta dans l'abîme & l'en-
 ferma, & scella sur lui: afin qu'il ne
 séduise plus les nations jusqu'à ce que
 les mille ans soient accomplis: après
 quoi il faut qu'il soit délié pour un peu
 de temps.

4 Et je vis des trônes, sur lesquels

une grande chaîne en sa main:] savoir, pour
 en enchaîner le diable.

des gens s'affirent, & le jugement leur fut donné: *Et je vis les ames de ceux qui avoient été décapitez* ^a pour le témoignage de Jésus, & pour la parole de Dieu, ^c & qui n'avoient point adoré la Bête, ni son image: & qui n'avoient point pris sa marque en leurs fronts, ou en leurs mains; ^d lesquels devoient vivre & regner avec Christ mille ans.

5 Mais le reste des morts ne doit pas ressusciter jusqu'à ce que les mille ans soient accomplis: c'est la premiere résurrection.

6 Bienheureux & saint *est* celui qui a part à la premiere résurrection: ^e la mort seconde n'a point de puissance sur eux, mais ^f ils seront Sacrificateurs de Dieu, & de Christ, & ils regneront avec lui mille ans.

7 Et quand les mille ans seront accomplis, Satan fera délié de sa prison:

8 Et il sortira pour séduire les nations qui *sont* sur les quatre coins de la terre, ^g Gog & Magog: pour les assem-

^h 5. c'est la premiere résurrection:] Il semble que ce soit ici une allusion à Ezéch. 37. 1--14. où la délivrance du peuple de Dieu, captif en Babylone, qui étoit une figure de la Babylone mystique, est représentée sous l'image d'une résurrection: à quoi se peut aussi rapporter Rom. 11. 15.

ⁱ 6. saint:] Ce mot est ajouté au précédent pour montrer qu'il n'y aura que ceux qui se seront conservés purs & saints contre les abominations de Babylone, qui ayent part à la délivrance & à toutes les graces de Dieu.

^j la mort seconde:] Cette expression est prise du langage des Juifs, qui appelloient ainsi la mort éternelle; ^k 14. & ch. 2. 11.

^l Sacrificateurs de Dieu, & de Christ:] Si Jésus-Christ n'étoit pas Dieu, & vrai Dieu, ce seroit une impiété que de le mettre ainsi de pair avec Dieu, en disant que les Fideles sont les Sacrificateurs de Dieu & de Christ; car les Sacrificateurs, de même que les sacrifices, ne peuvent être ordonnez & établis pour une créature.

^m 8. Gog & Magog:] Le S. Esprit représente sous ces deux noms, qui sont pris du Livre d'Ezéchiel, ces deux ennemis ouverts & déclarez de J. C. qui ne faisoient pas profession de son Evangile.

bler en bataille, dont le nombre *est* ⁿ comme le sable de la mer.

9 Et ils sont montez sur la largeur de la terre, & ont environné le camp des Saints, & la Cité bien-aimée: mais il descendit du feu du Ciel de par Dieu, qui les dévora.

10 Et le diable qui les séduisoit, fut jetté dans l'étang de feu & de soulfre, ^o où *est* la Bête & le faux-prophète, & ils seront tourmentez jour & nuit, aux siecles des siecles.

11 Puis je vis un grand trône blanc, & quelqu'un assis dessus, ^p de devant lequel s'enfuit la terre & le Ciel; & il ne se trouva point de lieu pour eux.

12 Je vis aussi les morts grands & petits se tenant devant Dieu, & les Livres furent ouverts: & un autre ^q Livre fut ouvert, *savoir le Livre de vie*: & les morts furent jugez par les choses qui étoient écrites dans les Livres, ^r selon leurs œuvres.

13 Et la mer rendit les morts qui étoient en elle, & la mort & l'enfer rendirent les morts qui étoient en eux: & ils furent jugez chacun selon leurs œuvres.

14 ^s Et la mort & l'enfer furent jettées en l'étang de feu: c'est-là la mort seconde.

15 Et quiconque ne fut pas trouvé écrit au Livre de vie, fut jetté dans l'étang de feu.

^t 13. l'enfer:] ou, le sepulcre.
^u 14. la mort & l'enfer furent jettées. &c.] c. que la mort & le sepulcre furent vaincus, & abolis pour toujours: 1. Cor. 15. 55.

CHAP. XXI.

Nouveaux Cieux; & nouvelle Terre, 1. la pleine consolation & félicité des élus, 3. les timides & autres sont précipitez dans la mort seconde, 8. description de la Jérusalem céleste, 10--27. rien de souillé n'y entrera, 27.

Cccccc

7. 1.

^a Esa. 65. ^{17.} ^c **P**UIS ^a je vis un nouveau Ciel & une nouvelle Terre: car le premier Ciel & la première terre s'en étoient allez, & la mer n'étoit plus.

^b x. 10. ² ^b Et moi Jean, je vis la sainte Cité, ^c la Jérusalem nouvelle, qui descendoit du Ciel, de par Dieu, parée comme une épouse qui est ornée pour son mari.

^d Exch. 48. 35. ³ Et jouis une grande voix du Ciel, disant, Voici le Tabernacle de Dieu avec les hommes, & ^d il habitera avec eux: & ils seront son peuple, & Dieu lui-même fera leur Dieu, avec eux.

^e ch. 7. 17. ^f ⁴ Et Dieu essuyera toutes larmes de leurs yeux, & la mort ne sera plus: & il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni travail: car les premières choses sont passées.

^g Esa. 43. 19. ⁵ Et celui qui étoit assis sur le trône, dit ^h Voici, je fais toutes choses nouvelles. Puis il me dit, Ecri: ^h car ces paroles sont véritables & certaines.

ⁱ ch. 19. 9. ⁶ Il me dit aussi, C'est fait, Je suis Alpha & Omega, le commencement, & la fin: à celui qui aura soif je lui donnerai de ⁱ la fontaine de l'eau de vie sans qu'elle lui coûte rien.

^k Esa. 5. 1. ⁷ 1. ¹ un nouveau Ciel & une nouvelle terre: Ces expressions ne sauroient signifier l'état de l'Eglise sous l'Evangile, où toutes choses ont été faites nouvelles, 2. Cor. 5. 17. mais elles représentent l'Eglise triomphante, comme il paroît par toute la suite de ce Texte.

^l Esa. 4. 16. ⁸ 2. ² la sainte Cité: c. le Ciel, qui est ainsi appelé par allusion à la ville de Jérusalem, laquelle étoit appelée de ce nom, parce que Dieu l'avoit choisie pour y habiter:

^m Esa. 4. 16. ⁹ 3. ³ le Tabernacle de Dieu avec les hommes: C'est une allusion au Tabernacle que Dieu fit construire par Moïse, dans lequel Dieu habitoit avec les hommes, & qui étoit appelé le Tabernacle d'assignation, parce que Dieu s'y trouvoit avec son peuple: mais c'est aussi une opposition à ce Tabernacle typique & figuratif, en ce que ni Dieu ni le peuple n'habitoient pas dans le Tabernacle, & que leur présence n'y étoit que passagère, & seulement à certaines heures.

ⁿ Esa. 4. 16. ¹⁰ 4. ⁴ les premières choses: c. les afflictions & les souffrances de l'Eglise.

^o Esa. 4. 16. ¹¹ 7 Celui qui vaincra, héritera toutes choses: ^m & je lui serai Dieu, & il me sera fils.

^p Esa. 4. 16. ¹² 8 Mais ⁿ aux timides, & aux incrédules, & aux exécrables, & aux meurtriers, & aux paillards, & aux empoisonneurs, & aux idolâtres, & à tous menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu & de soufre, ^o qui est la mort seconde.

^q Esa. 4. 16. ¹³ 9 Alors un des sept Anges qui avoient eu les sept phioles pleines des sept dernières playes, vint à moi, & parla à moi, disant, Vien, & je te montrerai l'Épouse qui est la femme de l'Agneau.

^r Esa. 4. 16. ¹⁴ 10 Et il me transporta ^q en esprit sur ^r une grande & haute montagne: & me montra la grande Cité, la sainte Jérusalem, qui descendoit du Ciel de devers Dieu,

^s Esa. 4. 16. ¹⁵ 11 Ayant la gloire de Dieu: & sa lumière étoit semblable à une pierre très-précieuse, comme à une pierre de jaspe tirant sur le crystal.

^t Esa. 4. 16. ¹⁶ 12 Et elle avoit une grande & haute muraille, avec douze portes, & aux portes douze Anges; & des noms écrits sur elles, qui sont les noms des douze Tribus des enfans d'Israël.

^u Esa. 4. 16. ¹⁷ 7. ^{héritera toutes choses:} Il semble que Jésus-Christ ait voulu renfermer sous cette promesse universelle, toutes les promesses particulières qu'il avoit faites au Vainqueur, dans le 2. & 3. chapitres de ce Livre.

^v Esa. 4. 16. ¹⁸ 8. ^{aux timides:} c. à ceux qui par des considérations humaines n'ont pas osé se déclarer contre les erreurs, & les superstitions de la fausse Eglise, & ont retenu la vérité sous l'injustice.

^w Esa. 4. 16. ¹⁹ 10. ^{sur une grande & haute montagne:} Dans cette vision de Jérusalem la sainte, laquelle Dieu fit voir à S. Jean sur une montagne, comme il l'avoit fait à Ezéch. ch. 40. 2. Dieu avoit égard à la situation de la ville de Jérusalem, & particulièrement de cette partie où étoit le Temple, lequel étoit sur une montagne: 2. Cron. 3. 1.

^x Esa. 4. 16. ²⁰ ^{qui descendoit du Ciel:} c. qu'il sembloit à S. Jean la voir descendre du Ciel.

^y Esa. 4. 16. ²¹ 12. ^{avec 12. portes:} Conférez avec Ezéch. 48. 30. &c.

13 Du côté d'Orient, trois portes: du côté d'Aquilon, trois portes: du côté de Midi, trois portes: & du côté d'Occident, trois portes:

14 Et la muraille de la Cité ¹avoit douze fondemens, & en eux étoient écrits les noms des douze Apostres de l'Agneau.

15 Et celui qui parloit à moi ²avoit un roseau d'or pour mesurer la Cité, & les portes, & sa muraille.

11 Et la Cité étoit bâtie en carré, & sa longueur étoit aussi grande que sa largeur: & il mesura la Cité avec le roseau d'or, jusqu'à douze mille stades: & la longueur & la largeur & la hauteur étoient égales.

17 Puis il mesura la muraille de cent quarante-quatre coudées, de la mesure du personnage, c'est-à-dire, de l'Ange.

18 Et le bâtiment de la muraille étoit de jaspe: mais la Cité étoit d'or pur, semblable à du verre tres-clair.

19 Et les fondemens de la muraille de la Cité étoient ornez de toute pierre précieuse. Le premier fondement étoit de jaspe: le second, de saphir: le troisieme, de chalcédoine: le quatrieme, d'émeraude:

¹ 14. douze fondemens:] Il n'y a proprement qu'un seul fondement, savoir, Jésus-Christ, 1. Cor. 3. 10. 11. mais chaque Apostre ayant posé dans ses prédications ce même fondement, il est par cette raideur représenté comme douze fondemens: à peu près de même que le S. Esprit a été appelé au ch. 1. les sept Esprits, par rapport aux sept Eglises, quoi que ce ne soit qu'un seul & même Esprit.

² les noms des 12. Apostres:] C'est une allusion à ce que font quelques-fois les Architectes, qui gravent leurs noms sur l'endroit de l'édifice où ils ont travaillé.

¹ 16. en carré:] Conférez avec la description qui est faite de la nouvelle Jérusalem, Ezech. 30. 31. &c.

¹ 19. de jaspe:] C'est ce que nous appelons une turquoise.

² chalcédoine:] Cette pierre étoit ainsi appelée du nom de la ville de Chalcédoine, d'où elle venoit, &

20 Le cinquieme, de sardonix: le sixieme, de sardoine: le septieme, de chrysolithe: le huitieme, de béril: le neuvieme, de topaze: le dixieme, de chrysoprase: l'onzieme, de hyacinthe: le douzieme, d'amethyste.

21 Et les douze portes étoient douze perles: chacune des portes étoit d'une perle: & la rue de la Cité étoit d'or pur, comme du verre tres-luisant.

22 Et je ne vis pas de Temple en elle: car le Seigneur Dieu Tout-puissant est son Temple, & l'Agneau.

23 ¹ Et la Cité n'a pas besoin du Soleil ni de la Lune, afin qu'ils lui fassent en elle: car la clarté de Dieu l'a illuminée, & l'Agneau est sa Chandelle.

24 ² Et les nations qui auront été sauvées, chemineront en sa lumière:

elle est d'une couleur qui tient le milieu entre la turquoise & la cornaline.

¹ 20. sardonix:] C'est une pierre transparente, qui approche fort de la cornaline.

² sardoine:] C'est une autre pierre transparente qui ressemble au saphir.

³ chrysolithe:] Cette pierre est d'un bleu transparent, qui semble mêlé d'or, c'est pourquoi elle a été appelée chrysolithe, comme qui diroit une pierre d'or.

⁴ béril: C'est une pierre verte, transparente, mais d'un verd un peu plus pâle que l'émeraude.

⁵ chrysoprase:] C'est une autre pierre transparente, d'un verd mêlé d'or, comme la chrysolithe.

¹ 22. je ne vis point de Temple en elle:] Le Temple de Jérusalem auquel cette vision a ici égard, étoit destiné au service extérieur, matériel, & sensible de la Religion, & à être un emblème de la présence de Dieu parmi son peuple: or S. Jean ne voit point de Temple dans la représentation que Dieu lui fait voir de la Céléste Jérusalem, parce que Dieu s'y rend présent par lui-même immédiatement aux Bienheureux; & que le service ou le culte qui lui est rendu dans le Ciel est tout spirituel, & n'a rien de matériel & de terrestre, comme celui qui lui est rendu ici bas.

² l'Agneau:] c. Jésus-Christ: mais comme il n'y a que Dieu, & non pas une créature, qui puisse être le Temple de l'Eglise, il s'ensuit d'ici que J. C. est Dieu comme le Pere, puis qu'il est comme lui le Temple de l'Eglise triomphante.

³ 23. sa Chandelle:] ou, sa Lampe, & sa lumière.

Ccccc 2

27.

& les Rois de la terre apporteront leur gloire & leur honneur en elle.

²⁵ Et ses portes ne feront point fermées de jour: car il n'y aura point là de nuit.

²⁶ Et on apportera en elle la gloire & l'honneur des Gentils.

²⁷ Il n'entrera en elle aucune chose souillée, ou qui commette abomination & fausseté: mais seulement ceux qui sont écrits au Livre de vie de l'Agneau.

²⁷ aucune chose souillée:] C'est une suite de l'allusion que le S. Esprit a faite dans cette description au Temple de Jérusalem, dont l'entrée étoit interdite aux personnes qui avoient contracté quelque impureté Légale, & cérémonielle. ^{fausseté:}] Ce mot est mis ici, & ch. 22. 15. pour celui d'idolatrie, comme Esa. 28. 15. & c. ^{au Livre de vie de l'Agneau:}] Le Livre de vie ne peut être le livre d'une créature, mais de Dieu seul: ainsi J. C. est donc Dieu.

CHAP. XXII.

Félicité des enfans de Dieu dans la Jérusalem céleste, 1. certitude & autorité de la présente prophétie, envoyée aux Eglises par le ministère de Jean: 6. l'Ange se dit son Compagnon de service, 9. défense expresse de rien ajouter à ce livre, & d'en rien diminuer, 18.

¹ Puis il me montra un fleuve pur d'eau vive, resplendissant comme du cristal, procédant du trône de Dieu & de l'Agneau.

² Et ³ au milieu de la place de la Cité, & ⁴ des deux côtes du fleuve, ⁵ l'Arbre de vie, portant douze fruits,

¹ du trône de Dieu & de l'Agneau:] Ils n'ont qu'un même trône, parce qu'ils ont la même puissance & la même Divinité.

² Arbre de vie:] Cet Arbre de vie est J. C. qui est ainsi appelé par allusion à l'arbre de vie que Dieu avoit placé au milieu du Paradis terrestre, Gen. 2. 9. Outre cela il est représenté ici comme étant à l'un & à l'autre côté du fleuve, pour signifier que J. C. est un principe de vie, suffisant pour toute l'Eglise.

^{portant douze fruits:} Le nombre de douze est

rendant son fruit chaque mois: & les feuilles de l'arbre sont pour la santé des Gentils.

³ Et toute chose maudite ne sera plus, mais le trône de Dieu, & de l'Agneau fera en elle, & ses serviteurs le serviront.

⁴ Et ils verront sa face, & son Nom sera en leurs fronts.

⁵ Et il n'y aura plus là de nuit, & ils n'ont que faire de lumière de chandelle, ni de la lumière du Soleil: car le Seigneur Dieu les illumine, & ils regneront aux siècles des siècles.

⁶ Puis il me dit, Ces paroles sont certaines & véritables: & le Seigneur le Dieu des Saints Prophètes a envoyé son Ange, pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent être faites bien-tôt.

⁷ Voici, je viens bien-tôt: bien-heureux est celui qui garde les paroles de la prophétie de ce livre.

⁸ Et moi Jean suis celui qui ai ouï & vu ces choses: & après que j'eus ouï & vu, je me jettai pour me prof-

mis ici par rapport aux douze Tribus, qui sont l'emblème de l'Eglise universelle, & comme pour dire qu'il y a un fruit pour chaque Tribu; ce qui dans le sens mystique signifie que la plénitude des dons & des grâces est en J. C. pour chaque Fidele: Jean 1. 16.

^{chaque mois:}] Cela veut dire que cette nourriture mystique de vie ne s'épuisera & ne finira jamais.

^{les feuilles de l'Arbre. &c.]} c. 1. qu'il n'y a rien d'inutile en J. C. & que ce que le monde estime le moins en lui, comme sont les feuilles d'un arbre, par opposition aux fruits, est néanmoins aujourd'hui & sous l'Oeconomie de la Grâce, ce qui donne la santé, & la vie aux Gentils, dans la prédication de l'Evangile: conférez avec Ezéch. 47. 12. Et c'est une allusion à ces sortes d'arbres dont les feuilles servent de remède dans la médecine.

^{son nom sera en leurs fronts:}] c. qu'ils seront à lui éternellement.

^{je viens bien-tôt:}] fav. pour commencer d'exécuter les choses qui sont marquées dans ces révélations: ch. 1. 3. 7.

p. 8.

terner devant les pieds de l'Ange qui me montrait ces choses.

9 Mais il me dit, Garde toi de le faire : car je suis ton Compagnon de service, & de tes Freres les Prophètes, & de ceux qui gardent les paroles de ce livre: Adore Dieu.

10 Il me dit aussi, ^{m Dan. 8. 26. & 12. 4. n ch. 1. 3.} Ne cache point les paroles de la prophétie de ce livre, ^{v. 10.} car le temps est prés.

11 ^{o Ezéch. 3. 27. 2. Tim. 3. 13.} Que celui qui est injuste, soit injuste encore: & que celui qui est sale, se salisse encore: & que celui qui est juste, soit justifié encore: & que celui qui est saint, soit sanctifié encore.

12 Or voici, je viens bien-tôt: ^{p Esa. 40. 10. & 62. 12. 9 Rom. 2. 6.} & mon salaire est avec moi, ^{v. 12.} pour rendre à chacun selon son œuvre.

v. 8. me prosterner devant les pieds de l'Ange :] Si S. Jean n'eût pas eu intention de rendre une adoration religieuse, mais seulement de faire un simple acte de respect pour l'Ange qui parloit à lui, cet Ange ne l'auroit pas rejeté comme une adoration qui doit être réservée à Dieu seul, car un simple acte de respect & d'humilité peut fort bien être rendu à une créature: mais comme la réponse de l'Ange fait voir que S. Jean prétendoit faire dans cette occasion un acte d'adoration religieuse, & qu'un Apôtre, comme étoit S. Jean, n'ignoroit pas qu'une telle adoration ne peut être déferée sans idolatrie à une créature, quelle quelle soit, il s'ensuit de là que S. Jean prenoit cet Ange pour J. C. comme il a été remarqué sur le ch. 19. 10. & il est même fort vraisemblable que ce n'est ici qu'une répétition de ce que S. Jean avoit déjà dit dans le ch. 19.

v. 11. soit injuste &c.] C'est un terme d'abandon pour des pecheurs incorrigibles, & un langage que Dieu tient aux gens qu'il livre à eux-mêmes; comme Ezéch. 3. 27. 1. Cor. 14. 38.

soit justifié encore :] c. qu'il devienne juste de plus en plus: car ce mot n'étant pas opposé ici à celui de condamnation, comme il l'est dans toute l'Épître de condamnation, & par tout ailleurs où il s'agit de notre justification devant Dieu, mais faisant opposition à l'injustice personnelle du pécheur impénitent & incorrigible, il y est mis pour exprimer les progrès que le juste fait dans sa justice, & au même sens que les mots de saint & de sanctifier, qui y sont ajoutés pour faire opposition à ceux de sale, & de se salir, qui ont précédé dans ce Texte.

v. 12. mon salaire est avec moi :] C'est pour dire que la recompense promise aux Fideles est cer-

13 ^{1. ch. 1. 8. 11. & 21. 6.} Je suis Alpha & Omega, le premier & le dernier, le commencement & la fin.

14 ^{v. 1. Jean. 3. 23. v. 2.} Bienheureux sont ceux qui font ses commandemens, afin qu'ils aient droit en l'Arbre de vie, & qu'ils entrent par les portes dans la Cité.

15 ^{vch. 21. 8.} Mais dehors seront les Chiens, & les empoisonneurs, & les paillards, & les meurtriers, & les idolâtres, & quiconque aime & commet ^{x ch. 21. 27.} fausseté.

16 Moi Jésus ai envoyé mon Ange pour vous témoigner ces choses dans les Eglises. ^{v ch. 5. 5. 2 ch. 2. 28 2. 1. 1. 19.} Je suis la racine & la postérité de David, ^{v ch. 5. 5. 2 ch. 2. 28 2. 1. 1. 19.} l'Etoile resplissante & matinier.

17 Et l'Esprit & l'Epouse disent, Vien: & que celui qui l'entend, dise, Vien: & ^{a ch. 21. 6. Jean 7. 37.} que celui qui a soif, vienne: & qui veut, prenne de l'eau de vie sans qu'elle lui coûte rien.

18 ^{b Dent. 4. 2. & 12. 32. Prov. 30. 6.} Or je proteste à chacun qui entend les paroles de la prophétie de ce livre, que si quelqu'un ajoute à ces choses, Dieu ajoutera sur lui les playes écrites en ce livre.

19 Et si quelqu'un ôte des paroles du livre de cette prophétie, Dieu ôtera sa part ^{c ch. 3. 5. & 13. 8. & 17. 8. & 20. 12. & 21. 27.} du Livre de vie, & de la

taine & assurée, & que Jésus-Christ ne diffère pas à la donner.

v. 14. ses commandemens :] c. les commandemens de J. C. car ce verset & le suivant, semblent être une reflexion qu'un transport de zèle a fait faire ici à S. Jean.

v. 15. les Chiens :] Ce mot signifie ici les profanes, & ceux qui ajoutent au mépris de la religion la haine & la fureur contre les Fideles.

v. 16. pour vous témoigner :] Comme J. C. s'exprime en termes de pluriel, il parloit des sept Eglises à qui S. Jean a adressé l'Apocalypse ch. 1. 4. & auxquelles il avoit reçu ordre d'écrire au nom de J. C. ch. 2. 1. 12. 18. &c.

v. 18. je proteste &c.] Conférez avec Deut. 30. 17. 18. 19.

v. 19. ôtera sa part. &c.] c. qu'il n'y aura nulle part, encore qu'il ait fait profession d'être à J. C.

Ccccc 3

sainte Cité, & des choses qui sont écrites en ce livre.

20 Celui qui rend témoignage de ces choses, dit, Pour certain, ^d je

& de le reconnoître pour Seigneur & Chef de l'Eglise: mais cela ne veut pas dire que le nom de ces personnes fût effectivement marqué dans le Livre de vie; parce que ceux qui y ont été une fois écrits, n'en sont jamais effacés: voyez ch. 3. 5.

21. 20. je viens bien-tôt:] Voyez sur la nature & le sens de cette expression. Hébr. 10. 37. Et comme les Livres de l'ancien Testament avoient fini par une

viens bien-tôt, Amen. * Ouï Seigneur ^{ech. 2. 5. 16. & 3. 11.} Jésus, vien.

21 La grace de nôtre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous tous, Amen.

prophétie de la venue de J. C. en jugement contre la Judée, Mal. 4. 5. 6. ceux du Nouveau finissent de même par la prédiction de la venue de J. C. au dernier Jugement.

ouï, Seigneur Jésus, vien:] Ce sont les soupirs ardents de l'Eglise après la venue de J. C. laquelle doit mettre fin à toutes ses peines, & couronner tous ses travaux: Phil. 3. 20. 21. 2. Theff. 1. 10.

Fin du Nouveau Testament.



